



Library of the University of Michigan
Bought with the income
of the
Ford - Messer
Bequest



R. P. CARBON



PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ÆCCLIESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSEO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM

SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTEM SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORÆ.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTRIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LVIII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIS.

1862

45V

67

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce rachat divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicair Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des papes* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V, ANNUS 407.

BR
60
1161
U-58

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS,
NOTIS, VARIIS LECTIIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EPITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI SEPTIMI

PARS POSTERIOR.

VE NEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE. NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LVIII CONTINENTUR.

Homiliarum in Matthæum continuatio.	col. 21
Fragmentum in quo explicantur illæ quatuordecim generationes quæ ante captivitatem numerantur; necnon quatuordecim aliæ quæ post captivitatem recensentur.	793

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequituris S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hæc nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mero Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Pauca nunc de ipsa homiliarum in Matthæum editione prænotanda.

Chrysostomi nobis aureas in Matthæum homilias typis mandare parantibus, de recenti hujus operis editione, Cantabrigiæ ab eruditissimo viro Friderico Field adornata, indicium factum est. Quam editionem statim accessit summa diligentia examinantes explorantesque, non potuimus quin omnibus aliis facile illam anteponeamus, doctissimo recensitori locum inter criticos honestissimum adscribentes. Nemo enim unquam exstitit ita sagax indefessusque criticum omnium hæc homilias continentium investigator et iudex; nemo tantam locis obscuris lucem, mutilis integritatem, perturbatis ordinationem, solæ puritatem, dubiis firmitatem, quo demum cumque modo male habentibus sanitatem contulit. Textum igitur Græcum, qualem ediderat summus ille vir, et nos expressimus, variarum lectionum Adnotationumque paucissimis tantum, quæ minoris videbantur momenti, ob necessitates, ut aiunt, typographicas, obiter exclusis. Præterea, cum Latina Benedictinorum interpretatio a nostro jam textu Græco sæpissime dissonaret, ipsam quidem sexcentis in locis correximus, sub iudice tamen lectore litem aliquando relinquentes; notarum autem quas margini adscripserat Montefalconius, alias, ut quæ novæ huic recensionis congruerent, integras servavimus; alias, ubi opus fuit, ut ad correctiones nostras quadrarent, refinimus, nunc taciti, nunc etiam subscriptionem, Edit., vel, Edit. PATROL., adhibentes.

Cum vero textus Latinus stereotypice apud nos servatus jam cum Græcis propter Aniani interpretationem paginam inferiorem obtinentem quadrare non posset, hanc interpretationem ad calcem operis mandavimus et stanneas paginas frustatim dissectas et iterum agglutinatas e regione textus Græci posuimus. Ut autem paginarum series numeralis non turbaretur, columnam 89, in qua desinebat Anianus, cum sequenti 175 junximus.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

COMMENTARIORUM IN MATTHÆUM

CONTINUATIO.

SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

COMMENTARIUS IN S. MATTHÆUM EVANGELISTAM.

HOMILIA XLV. al. XLVI.

CAP. 13. v. 10. *Et accedentes discipuli dixerunt ei: Quare in parabolis loqueris eis? 11. Ipse autem respondens dixit eis: Quia vobis datum est nosse mysteria regni cælorum, illis autem non datum est.*

1. *Discipulorum prudentia et caritas. Liberum arbitrium per gratiam non tollitur.* — Jure admiremur discipulos, quod discendi cupidi, sciant quando interrogandum sit. Non enim omnibus presentibus id faciunt: quod Matthæus ita significavit: *Et accedentes.* Hoc porro non ex conjectura dico: Marcus enim id clarius indicavit, cum ait ipsos seorsim ad illum accessisse (*Marc. 4. 10*). Sic et matrem et fratres ejus facere decebat, non vocare foras, et sese ostentare. Perpende autem caritatem ipsorum, quantam scilicet aliorum curam gerant, ac prius quæ ad illos pertinent quærant, deinde sua. *Cur, inquit, in parabolis loqueris ad eos?* Non dixerunt, *Cur in parabolis loqueris nobis?* Nam et alibi sæpe videntur bono esse erga omnes affectu; ut cum dicunt, *Dimitte turbas*; et, *Scis quod scandalizati sint* (*Luc. 9. 12. Matth. 15. 12*). Quid ergo Christus? *Quia vobis datum est nosse mysterium regni cælorum: illis autem datum non est.* Illud autem dixit, non necessitatem inducens, neque sortem quamdam temere et simpliciter missam; sed ostendens ipsos sibi causam esse malorum¹, ut declararet, donum illud esse, et gratiam superne datam. Neque tamen quia donum est, ideo liberum arbitrium est sublatum: id quod ex sequentibus manifestum est. Vide igitur quomodo, ut neque illi desperent, neque hi negligenter agant, audientes illud datum esse, penes nos esse initium dicat. *12. Quicumque enim habet, dabitur ei, et abundabit: quicumque autem non habet, et quod videtur habere auferetur ab eo.* Multa obscuritate plenum est id quod dicitur, ineffabilemque justitiam ostendit. Hoc autem significat: *Ei qui*

¹ Alii habent, *sed ostendens ipsos sibi ipsis non attendentes omnium esse causam malorum.*

desiderio et studio plenus est, dabuntur a Deo omnia: ei vero qui his vacuus est, nec ea quæ penes se sunt facit, neque ea quæ a Deo sunt dabuntur illi. Nam, *Et quod videtur habere, inquit, auferetur ab eo:* non Deo auferente, sed sua non præbente. Hoc et nos facimus: cum videmus quemdam segniter audientem, et monitis multis non attendentem, silemus deinceps. Nam si monere pergamus, augetur segnities. Cupidum autem discendi attrahimus, multaque verba fundimus. Pulchre vero dixit, *Et quod videtur habere.* Neque enim hoc ipsum habet. Deinde hæc clariora efficit, ostendens quid sit illud, *Habenti dabitur, his verbis: Ab eo autem qui non habet, et quod videtur habere auferetur ab eo.* *13. Ideo, inquit, in parabolis loquor ipsis, quia videntes non vident.* Atqui aperiendi, inquit, ipsorum oculi erant, si non videant. Verum si ex natura cæcitas erat, aperire oportebat; quia vero voluntaria cæcitas, ideo non simpliciter dixit. Non vident; sed, *Videntes non vident;* ita ut ex eorum nequitia cæcitas sit. Viderant enim dæmonas egressos, et dicebant: *In Beelzebub principe dæmoniorum ejecit dæmonia* (*Matth. 9. 34*). Audierant illum ipsos Deo adducentem, et cum Deo magnum consensum exhibentem, et dicunt: *Hic non est ex Deo.* Quia igitur contraria et visis et auditis exhibebant, ideo, inquit, et visum et auditum ipsis aufero. Nihil enim hinc illis plus accedit, nisi major damnatio. Non modo enim non credebant, sed etiam increpabant, accusabant, insidias struebant. Verum non hoc dicit; non vult enim onerosus accusando esse. Initio quippe non sic cum illis disserebat, sed cum magna perspicuitate: quia vero sese pervertebant, in parabolis demum loquitur. Deinde ne quis putaret hæc per calumniam dici, nec dicerent illi: *Inimicus noster est is qui criminatur, prophetam adducit eadem ipsa proferentem.* *14. Impletur enim in ipsis, inquit, propheta Isaïæ dicens: Auditum audietis, et non intell. getis; et visu percipietis, et non videbitis*

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΜΑΤΘΑΙΟΝ ΤΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΝ.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΕ΄.

[475] Καὶ προσελθόντες οἱ μαθηταὶ εἶπον αὐτῷ· Διὰ τί ἐν παραβολαῖς λαλεῖς αὐτοῖς; Ὁ δὲ ἀποκρίθεις εἶπεν αὐτοῖς· Ὅτι ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἐκείνοις δὲ οὐ δέδοται.

α'. Ἄξιον θαυμάσαι· τοὺς μαθητάς, πῶς καὶ ἐπιθυμοῦντες μαθεῖν, Ἰσασί ποτε ἐρωτήσαι ἐχρῆν. Οὐ γὰρ ἐπὶ πάντων τοῦτο ποιοῦσι· καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ Ματθαῖος εἰπὼν, Καὶ προσελθόντες. Καὶ οὐ· οὐ στοχασμὸς τὸ εἰρημένον, ὁ Μάρκος αὐτὸ σαφέστερον παρέστησεν, εἰπὼν ὅτι κατ' ἰδίαν προσήλθον αὐτῷ¹. Τοῦτο δὴ καὶ τοὺς ἀδελφούς καὶ τὴν μητέρα ποιήσαι ἐχρῆν, καὶ οὐχὶ καλέσαι ἕξω καὶ² ἐπιδείξασθαι. Σκόπει δὲ αὐτῶν καὶ τὴν φιλοσοργίαν, πῶς πολλὴν ὑπὲρ τῶν ἄλλων ποιοῦνται λόγον, καλὸν ἄλλοτερον τὰ ἐκείνων ζητοῦσι, καὶ τότε τὰ ἑαυτῶν. Διὰ τί γὰρ, φησὶν, ἐν παραβολαῖς [476] λαλεῖς αὐτοῖς; Οὐκ εἶπον· Διὰ τί ἐν παραβολαῖς λαλεῖς ἡμῖν; Καὶ γὰρ καὶ ἀλλοχού πολλοὶ αὐτῶν φαίνονται φιλοστόργως πρὸς ἅπαντας διακείμενοι, ὡς ὅταν λέγωσιν, Ἀπόλυσον τοὺς δούλους, καὶ ὅτι Οἰδας ὅτι ἐσκανδαλίσθησαν; Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὅτι ὑμῖν δέδοται γνῶναι, φησὶ, γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἐκείνοις δὲ οὐ δέδοται. Τοῦτο δὲ εἶπεν, οὐκ ἀνάγκην εἰσάγων, οὐδὲ ἀποκλήρωσιν τινα ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε γινομένην· ἀλλὰ δεικνύς αὐτοῖς· ἀπάντων αἰτίους ὄντας τῶν κακῶν, καὶ παραστήσαι θέλων, ὅτι δωρεὰ τὸ πρᾶγμα ἔστι, καὶ χάρις ἄνωθεν δεδομένη. Οὐ μὴν ἐπειδὴ δωρεὰ, διὰ τοῦτο τὸ αὐτεξούσιον ἀνήρηται· καὶ τοῦτο ἐκ τῶν ἐξῆς δῆλον. Ὅρα γοῦν πῶς, ἵνα μήτε ἐκείνοι ἀπογνώσι, μήτε οὗτοι ἐξουμῆσασιν, ἀκούσαντες ὅτι δέδοται, δείκνυσσι παρ' ἡμῖν τὴν ἀρχὴν οὐσαν. Ὅστις γὰρ ἔχει, δοθήσεται αὐτῷ, καὶ περισσευθήσεται· ὅστις δὲ οὐκ ἔχει, καὶ ὁ δοκεῖ ἔχειν³ ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ πολλῆς μὲν ἀσφαλείας γέμει τὸ εἰρημένον, ἄφατον δὲ δικαιοσύνην ἐνδείκνυται. Ὁ γὰρ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὅταν τις προθυμίαν ἔχη⁴ καὶ σπουδὴν, δοθήσεται αὐτῷ καὶ τὰ⁵ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἅπαντα· ὅταν δὲ τοῦτον κενὸς ᾖ, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ μὴ εἰσφέρει, οὐδὲ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ δίδεται. Καὶ γὰρ Ὁ δοκεῖ ἔχειν⁶, φησὶν, ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ·

οὐ τοῦ Θεοῦ ἀφροντος, ἀλλὰ μὴ καταξιούντος αὐτὸν τῶν αὐτοῦ. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν· ὅταν ἰδωμέν τινα ἀκούοντα βραβύμως, καὶ πολλὰ παρακαλοῦντες προσέχειν μὴ πείθωμεν, σιγῶμεν λοιπόν. Εἰ γὰρ μέλλομεν⁷ ἐπιμένειν, ἐπιτείνεται αὐτῷ τὰ τῆς βραθυμίας. Τὸν δὲ σπουδάζοντα μαθεῖν ἐπιστώμεθα καὶ πολλὰ ἐγγέχομεν⁸. Καὶ καλῶς εἶπε, Καὶ ὁ δοκεῖ ἔχειν. Οὐδὲ γὰρ αὐτὸ τοῦτο ἔχει. Εἶτα καὶ σαφέστερον ὅπερ εἶπεν ἐποίησε, δεικνύς τί ἐστι τὸ, Τῷ ἔχοντι δοθήσεται, ἀπὸ δὲ⁹ τοῦ μὴ ἔχοντος, καὶ ὁ δοκεῖ ἔχειν ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐν παραβολαῖς λαλῶ αὐτοῖς. ὅτι βλέποντες οὐ βλέπουσιν¹⁰. Οὐκοῦν ἀνοίξει ἔδει, φησὶ, τοὺς ὀφθαλμούς, εἰ μὴ βλέπουσιν. Ἄλλ' εἰ μὲν φύσεως ἢ πῆρωσις ἦν, ἀνοίξει ἔδει· ἐπειδὴ δὲ ἔκουσια καὶ αὐθαίρετος ἡ πῆρωσις, διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ἀπλῶς. Οὐ βλέπουσιν· ἀλλὰ, Βλέποντες οὐ βλέπουσιν· ὥστε τῆς αὐτῶν πονηρίας ἢ πῆρωσις. Εἶδον γὰρ καὶ δαίμονας ἐξελθόντας, καὶ ἔλεγον· Ἐν τῷ Βεελζεβοὺλ ἄρχοντι¹¹ τῶν δαιμονίων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια. Ἦκουσαν τῷ Θεῷ προσάγοντος¹² αὐτούς, καὶ πολλὴν πρὸς αὐτὸν ἐπιδεικνυμένου τὴν ὁμολογίαν, καὶ λέγουσιν, ὅτι Οὐκ ἔστιν οὗτος ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐπεὶ οὖν τάναντία καὶ ὧν ἔβλαπον καὶ ὧν ἤκουον ἀπεφαίνοντο, διὰ τοῦτο, φησὶ¹³, καὶ τὸ ἀκούειν ἀπ' αὐτῶν ἀραιῶν. Οὐδὲν γὰρ αὐτοῖς ἐντεῦθεν πλέον γίνεται, ἀλλὰ καὶ κρίμα πλέον¹⁴. Οὐ γὰρ μόνον ἠπίστουν, ἀλλὰ καὶ ἐπετίμων, καὶ κατηγοροῦν, καὶ ἐπεβούλευον. Ἄλλ' οὐ λέγει τοῦτο· οὐ γὰρ βούλεται εἶναι φορτικὸς κατηγορῶν. Οὐκοῦν ἐξ ἀρχῆς οὐχ οὕτως αὐτοῖς διελέχθη, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σαφηνείας· [477] ἐπειδὴ δὲ διεστρεφον ἑαυτούς, ἐν παραβολαῖς λοιπὸν φθέγγεται. Εἶτα ἵνα μὴ νομίῃ τις κατηγορίαν εἶναι ψιλὴν τὰ εἰρημένα, μηδὲ λέγωσιν, ὅτι Ἐχθρὸς ἡμῶν ὧν ταῦτα αἰτιάται καὶ διαβάλλει, καὶ τὸν προφήτην εἰσαγάγει τὰ αὐτὰ αὐτῷ ψηφίζόμενον. Πληροῦται¹⁵ γὰρ αὐτοῖς, φησὶν, ἡ προφητεία· Ἥσαυτον ἢ λέγουσα· Ἀκοῆ ἀκούσατε, καὶ οὐ μὴ συνήτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Εἶδες καὶ τὸν προφήτην μετὰ ταύτης¹⁶ τῆς ἀκριβείας κατηγοροῦντα; Οὐδὲ γὰρ αὐτοῖς

¹ Ἄξιον δὲ θ. C. p. p. καὶ om. C. ² αὐτῷ om. C. D. καὶ τὴν μητέρα (aid. ποιῆσαι D.) ἐχρῆν C. D. G. ³ αὐτοῖς] ἑαυτοῖς C. G. ὄντας] add. ἐκείνους iidem. ⁴ υπ. C. G. sed tuetur Ep. ⁵ δοκεῖ ἔχειν] ἔχει C. G. ⁶ ἐγγέχομεν iidem. ⁷ Fidebatur ἐ τῷ ἔχοντι δοθήσεται,) εἰπὼν· « ἀπὸ δὲ » x. τ. ε. ⁸ Illud εἰπὼν cum D. E. et Verss. delevi. ⁹ βλέπουσιν] add. καὶ ἀκούοντες οὐκ ἀκούουσιν G. Ep. Insuper addit οὐδὲ συνιούσιν C. cum Sav. et Interpp. ¹⁰ τῷ ἀντὶ ἄρχοντι delevi cum C. G. Ep. ¹¹ προσάγοντα Ep. με προσάγοντος (sic) C. με προσάγοντα et p. p. ἐπιδεικνυμένου G. ¹² φησὶ] add. καὶ τὸ βλέπειν Sav. Ben. Vid. adnot. ¹³ πλέον] μείζον C. G. ¹⁴ Ἀναπληροῦται C. G. αὐτοῖς] ἐπ' αὐτοῖς Edd. Huic commati totum sequens adjungunt C. G. et Verss. Vid. Matthæi. ad v. 15. ¹⁵ ταύτης] πάτης C. G.

G. Ge. Deinde Τοῦτο δὴ καὶ ἐκείνους τοὺς ἀδ. ποιῆσαι· καὶ] οὐδὲ C. G. ¹⁶ Καὶ οὐκ εἶπον C. G. ¹⁷ πολλαχού G. ¹⁸ δοκεῖ ἔχειν] ἔχει G. ¹⁹ ἔχη] add. φησὶν C. G. ²⁰ τὰ Ep. ²¹ μέλλοιμεν C. G. βραθυμίας] add. λοιπὸν iidem. ²² εἰπὼν· « ἀπὸ δὲ » x. τ. ε. ²³ Illud εἰπὼν cum D. E. et Verss. delevi. ²⁴ βλέποντες οὐ βλέπουσιν G. Ep. Insuper addit οὐδὲ συνιούσιν C. cum Sav. et Interpp. ²⁵ τῷ ἀντὶ ἄρχοντι delevi cum C. G. Ep. ²⁶ προσάγοντα Ep. με προσάγοντος (sic) C. με προσάγοντα et p. p. ἐπιδεικνυμένου G. ²⁷ φησὶ] add. καὶ τὸ βλέπειν Sav. Ben. Vid. adnot. ²⁸ πλέον] μείζον C. G. ²⁹ Ἀναπληροῦται C. G. αὐτοῖς] ἐπ' αὐτοῖς Edd. Huic commati totum sequens adjungunt C. G. et Verss. Vid. Matthæi. ad v. 15. ³⁰ ταύτης] πάτης C. G.

εἶπεν, ὅτι Οὐ βλέπετε· ἀλλὰ ³¹, *Βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε· οὐδ'* ὅτι Οὐκ ἀκούσατε· ἀλλ' ³² ὅτι *Ἀκούσατε, καὶ οὐ μὴ συνήτε*. Ὡστε αὐτοὶ ἑαυτοὺς ἀφείλοντο πρῶτον, τὰ ὡτα βύσαντες, τοὺς ὀφθαλμοὺς μύσαντες ³³, τὴν καρδίαν παχύναντες. Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἤκουον, ἀλλὰ καὶ *Βαρέως ἤκουον*· ἐποίησαν δὲ τοῦτο, φησί. *Μήποτε ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσωμαι* ³⁴ αὐτούς· τὴν ἐπιτεταμένην αὐτῶν λέγων ποιήσαν, καὶ τὴν ³⁵ μετὰ σπουδῆς ἀποστροφῆν.

β'. Καὶ τοῦτο λέγει, ἐφελκόμενος αὐτοὺς καὶ ἐρεθίζων, καὶ δεικνύς ὅτι, ἐὰν ἐπιστρέψωσιν, ἰάσεται αὐτούς· ὡσπερ ἂν εἰ τις λέγοι· Οὐκ ἐβουλήθη με ἰδεῖν, καὶ χάριν ἔχω ³⁶· εἰ γὰρ ἤξιώθην, εὐθέως ἐνδιδοίμαι ἔμμελλον. Τοῦτο δὲ λέγει, δεικνύς πῶς ἀν καταλλάγειν. Οὗτω δὴ καὶ ἐνταῦθα φησί· *Μήποτε ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσωμαι αὐτούς*· δεικνύς ὅτι καὶ τὸ ἐπιστραφῆναι δυνατόν, καὶ μετανοήσαντας ἐνὶ σωθῆναι· καὶ ὅτι οὐκ εἰς τὴν αὐτοῦ δέξαν, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτῶν σωτηρίαν ἅπαντα ἐποίει. Εἰ γὰρ μὴ ἐβούλετο αὐτοὺς ἀκούσαι καὶ σωθῆναι, οἰγήσαι· εἶνε, οὐχ ἔν παραβολαῖς λέγειν· νῦν δὲ αὐτῷ τούτῳ ³⁷ κινεῖ αὐτούς, τῷ συνεσκιασμένα λέγειν. Ὁ γὰρ Θεὸς οὐ βούλεται τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι ³⁸ καὶ ζῆν αὐτόν. Ὅτι γὰρ οὐ φύσις τὸ ἁμαρτήριον, οὐδὲ ἀνάγκη καὶ βίας, ἄκουσον τί φησι πρὸς τοὺς ἀποστόλους· *Ἵμῖν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοί, ὅτι βλέπουσι, καὶ τὰ ὡτα ὡμών* ³⁹, ὅτι ἀκούουσιν· οὐ ταύτην λέγων τὴν ὄψιν, οὐδὲ τὴν ἀκοήν, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ διανοίας. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι Ἰουδαῖοι ἦσαν, καὶ ἐν τοῖς αὐτοῖς τετραμμένοι· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν παρεκλήθησαν ἀπὸ τῆς προφητείας, ἐπειδὴ τὴν ρίζαν τῶν ἀγαθῶν εἶχον εὐ διακειμένην, τὴν προαίρεσιν λέγω ⁴⁰ καὶ τὴν γνώμην. Ὁρᾷς ὅτι τὸ, *Ἵμῖν δέδοται, οὐκ ἀνάγκη ἦν*; Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐμακαρίσθησαν, εἰ μὴ αὐτῶν ἦν τὸ κατόρθωμα. Μὴ γὰρ μοι ⁴¹ τοῦτο εἴπη, ὅτι ἀσαφῶς ἔλεγετο· ἠδύνατο γὰρ καὶ προσελθεῖν καὶ ἐρωτῆσαι, καθάπερ οἱ μαθηταί· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησαν, βῆθμοι ὄντες καὶ ἀναπεισιπτικῶτες. Τί ⁴² λέγω, οὐκ ἠθέλησαν; Καὶ τὰ ἐναντία μὲν οὖν ἐποιοῦν. Οὐ γὰρ μόνον ἠπίστον, οὐδὲ μόνον οὐκ ἤκουον, ἀλλὰ καὶ ἐπολέμουν, καὶ σφόδρα ἀηδῶς εἶχον πρὸς τὰ λεγόμενα· ὅπερ τὸν προφήτην εἰσάγει κατηγοροῦντα, τῷ λέγειν, *Βαρέως ἤκουσαν*. Ἄλλ' οὐ κάκεινοι ⁴³ τοιοῦτοι· διὸ καὶ ἐμακάριζεν αὐτούς. Καὶ ἐτέρωθεν ⁴⁴ δὲ αὐτοὺς βεβαῖοι πάλιν λέγων· *Ἄμην γὰρ λέγω [478] ἴμῖν, πολλοὶ προφήτῃ καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκούσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν*· τὴν παρουσίαν τὴν ἔμην, φησί, τὰ θαύματα αὐτῶ, τὴν φωνὴν, τὴν διδασκαλίαν. Ἐνταῦθα γὰρ ⁴⁵ λέγει τῶν διεφθαρμένων τούτων, ἀλλὰ καὶ τῶν κατωρθωκότων αὐτοὺς προτίθησι· καὶ γὰρ καὶ ἐκείνων μακαριωτέρους αὐτοὺς εἶναι φησί. Τί δήποτε; Ὅτι οὐ μόνον ἄπερ οἱ Ἰουδαῖοι οὐκ εἶδον, βλέπουσιν οὗτοι, ἀλλὰ ⁴⁶ καὶ ἄπερ ἐκείνοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν. Ἐκείνοι μὲν γὰρ τῇ πίστει μόνον ἐθεάσαντο· οὗτοι δὲ καὶ τῇ ὄψει, καὶ πολλῷ σαφέστερα. Εἶδες πῶς πάλιν τὴν Παλαιάν ⁴⁷ συνάπτει τῇ Καινῇ, δεικνύς οὐ μόνον εἰδόμενος ἐκείνους τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐπιθυμοῦντας; Οὐκ ἂν δὲ, εἰ ἄλλοτρίου τινὸς καὶ ἐναντίου Θεοῦ ἦσαν, ἐπεθύμησαν ἂν ⁴⁸. *Ἵμεῖς οὖν ἀκούσατε τὴν παρυβ-*

λίην τοῦ σπειροτότου, φησί· καὶ λέγει· τὰ ἐμπροσθεν ἡμῖν εἰρημένα, τὰ περὶ βῆθυμίας καὶ σπουδῆς, τὰ περὶ δειλίας καὶ ἀνδρείας ⁴⁹, τὰ περὶ χρημάτων καὶ ἀκτημοσύνης· δεικνύς τὴν ἐκεῖθεν βλάβην καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν. Ἐἶτα καὶ τῆς ἀρετῆς εἰσάγει διαφόρους τρόπους. Φιλάνθρωπος γὰρ ὢν, οὐ μίαν ἔτεμεν ἴδν, οὐδὲ εἶπεν, Ἐὰν μὴ τις ἐκατὸν ποιήσῃ, ἐξέπεσον· ἀλλὰ, Καὶ ὁ τὰ ἐξήκοντα ποιῶν σωζεται, καὶ οὐκ οὗτος μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ τὰ τριάκοντα. Τοῦτο δὲ ⁵⁰ ἐποίησεν, εὐκολον κατασκευάζων τὴν σωτηρίαν. ⁵¹ Καὶ σὺ τοῖνυν οὐ δύνασαι παρθενοῖαν ἀσκήσαι; Γάμησον σωφρόνως. Οὐ δύνασαι γενέσθαι ἀκτῆμων; Ἄδς ἐκ τῶν ὄντων. Οὐ φέρεῖς ἐκείνο τὸ φορτίον; Μῆριαι μετὰ τοῦ Χριστοῦ τὸ ἰσχυρόν. Οὐ βούλει αὐτῷ παραχωρήσαι ἀπάντων; Κἂν τὴν ἡμίσειαν, κἂν τὴν τρίτην ἐπίδος μοῖραν. Ἀδελφός σου ἐστὶ καὶ συγκληρονόμος· ποιήσον αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα συγκληρονόμον. Ὅσα ἂν ἐκείνῳ δῶς, σαυτῷ δώσεις. Οὐκ ἀκούεις τί φησὶν ὁ προφήτης; *Τοὺς οἰκείους τοῦ σπέρματός σου οὐκ ὑπερόψει*. Εἰ δὲ συγγενεῖς ⁵² ὑπερορᾷν οὐ χρῆ, πολλῷ μᾶλλον τὸν δεσπότην, μετὰ τῆς δεσποτείας; καὶ τὸ τῆς συγγενείας δικαίωμα πρὸς σὲ ἔχοντα, καὶ πολλῷ πλεονα ἕτερα. Καὶ γὰρ καὶ μεριστήν σε ἐποίησε τῶν αὐτοῦ, οὐδὲν παρὰ σοῦ λαβόν, ἀλλὰ καὶ κατάρξας ⁵³ τῆς ἀφάρτου ταύτης εὐεργεσίας. Πῶς οὖν οὐκ ἐλαχίστη ἀνοσία τὸ μὴδὲ τῇ δωρεᾷ ταύτῃ γενέσθαι φιλάνθρωπον, μὴδὲ ἀμοιβῆν ἀντὶ χάριτος δοῖναι, καὶ ἐλάττονα ἀντὶ μείζονων; Αὐτὸς μὲν γὰρ σε τῶν οὐρανῶν κληρονόμον ἐποίησεν· σὺ δὲ αὐτῷ ⁵⁴ οὐδὲ τῶν ἐν τῇ γῆ μεταδίδως; Αὐτὸς σε οὐδὲν κατωρθωκότα, ἀλλὰ καὶ ἐχθρὸν ὄντα κατήλλαξε· σὺ δὲ οὐδὲ φίλον ὄντα καὶ εὐεργετήν ἀμοιβῆν; καίτοιγε καὶ ⁵⁵ πρὸ τῆς βασιλείας, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων, καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ δοῦναι χάριν δίκαιον ἔχειν αὐτῷ; Καὶ γὰρ καὶ οἰκέται, δεσπότης ἐπ' ἄριστον καλοῦντες, οὐ παρέχουσιν, ἀλλὰ λαμβάνουσιν νομίζουσιν· ἐνταῦθα δὲ τούναντίον γέγονεν. Οὐ γὰρ ὁ οἰκέτης [479] τὸν δεσπότην, ἀλλὰ ὁ δεσπότης τὸν οἰκέτην πρῶτος ἐκάλεσεν ἐπὶ τὴν αὐτοῦ τράπεζαν· σὺ δὲ οὐδὲ μετὰ τοῦτο καλεῖς; Πρῶτός σε εἰς τὴν αὐτοῦ στέγγην εἰσπάγει· σὺ δὲ οὐδὲ δευτέρος; Γυμνὸν ὄντα σε περιέβαλε· σὺ δὲ οὐδὲ μετὰ ταῦτα ξένον ὄντα συνάγει; ⁵⁶ Πρῶτός σε ἐπότισε τὸ αὐτοῦ ποτήριον· σὺ δὲ οὐδὲ ψυχρῷ ⁵⁷ μεταδίδως ὕδατος; Ἐπότισε σε Πνεῦμα ἅγιον· σὺ δὲ οὐδὲ τὴν σωματικὴν παραμυθίαν δίδως; Ἐπότισέ σε Πνεῦμα, ἅγιον ὄντα κολάσεως· σὺ δὲ καὶ διψῶντα περιορᾷς, καὶ ταῦτα ἐκ τῶν αὐτοῦ μέλων ἅπαντα ταῦτα ποιεῖν;

γ'. Οὐ γὰρ μέγα ἡγῆ τὸ ποτήριον κατασχεῖν, ἐξ οὗ πίνειν ὁ Χριστὸς μέλλει, καὶ προσάγειν τῷ στόματι; Οὐχ ὀρᾷς, ὅτι τῷ λειρεῖ μόνῳ θέμις τὸ τῷ αἵματι ἐπιδιδόναι ποτήριον; Ἐγὼ δὲ ⁵⁸ οὐδὲν ὑπὲρ τούτων ἀκριβολογοῦμαι, φησὶν· ἀλλὰ κἂν αὐτὸς ἐπίδῳς, δέχομαι· κἂν λαϊκὸς ἦς, οὐ παραιτοῦμαι. Καὶ οὐκ ἀπαταῶ ὄσον ἔδωκα· οὐ γὰρ αἶμα ζητῶ, ἀλλ' ὕδωρ ψυχρῶν. Ἐνύνησον τίνα ποτίζεις, καὶ φρῶσον. Ἐνύνησον ὅτι ἱερῆς τοῦ Χριστοῦ γίνῃ σὺ, ἰδίῳ χειρὶ διδοῦς ⁵⁹, οὐ σάρκα, ἀλλ' ἄρτον, οὐχ αἶμα, ἀλλὰ ψυχροῦ ὕδατος ποτήριον ⁶⁰. Ἐνέδυσέ σε ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ ἐνέδυσέ σε δι' αὐτοῦ· τὸ ⁶¹ κἂν διὰ τοῦ παιδὸς ἐνδύσῃ. Ἐποίησέ σε ἐνδοξον ἐν

³¹ ἀλλ' ὅτι C. G. ³² καμύσαντες iidem, invito Euth. ³³ εἶναι et p. r. ἤξιώθη G. ἐβουλήθη G. ³⁴ αὐτὸ τοῦτο... τὸ C. E. G. ³⁵ ἐπιστρέψωσιν Sav. Ben. Clau-ulam ὡς τὸ π. κ. ζ. αὐτὸν non habent D. Mor. ³⁶ ὡμὸν om. D. ἀκούουσι|ἀκούει Edil. ³⁷ λέγω om. C. G. ³⁸ μοι drest in Edil. ³⁹ καὶ τί Edil. ⁴⁰ κάκεινοι|οἱ μαθηταί C. E. G. ⁴¹ ἐτέρωθεν G. ⁴² γὰρ|μὲν γὰρ C. E. G. ⁴³ ἀλλὰ|ἀλλ' ὅτι C. E. G. ἰδεῖν|αἰδ. καὶ οὐκ εἶδον iidem cum Arin. ⁴⁴ παλαιάν|αἰδ. που C. E. G. εἰδόμενος| Sic D. Arin. οὐκ εἰδόμενος C. E. G. ἰδόμενος Edil. non vidisse G. ⁴⁵ ἂν om. D. ⁴⁶ ἀνδρείας| Sic Ep. et Verss. ἀναπόρίας C. E. χρημάτων|κτημάτων G. ⁴⁷ ἀλλὰ καὶ ὁ εἶς καὶ ὁ τρι. ποιῶν ὁσέεται. Τοῦτο δὲ... G. Vulgatum firmant Ep. Arin. ⁴⁸ ἩΘΙΚΟΝ. Ὅτι πάντῳ ἡμῖν εὐθείας ἐντολὰς ἐδώρηται ὁ Θεός, καὶ ὅτι ἀντὶ τῶν μεγάλων ἀγαθῶν, ὡν ποιεῖ μεθ' ἡμῶν, χρῆ ἡμᾶς κἂν τὰ εὐτελῆ κατὰ δύναμιν ἐπιδοκίμωσθαι εἰς τοὺς δεομένους G. ⁴⁹ συγγενείας C. E. G. ⁵⁰ προκατάρξας G. ⁵¹ αὐτῷ om. G. ⁵² καὶ οἱ C. E. G. ⁵³ συνατάγεις Edil. ⁵⁴ ψυχροῦ|μικροῦ E. οὐδὲ μικροῦ μ. ὡ. ἢ ψυχροῦ G. οὐδὲ μικροῦ ἢ ψυχροῦ μ. ὡ. Mor ⁵⁵ εἰ om. D. ⁵⁶ ἐπίδιδους C. E. G. ⁵⁷ ψυχρὸν ποτήριον G. ⁵⁸ σὺ| a. id. δὲ bis C. E. G.

⁵⁹ ἰάσωμαι hic et paulo infra C. G. ⁶⁰ Articulum recepī et ἤξιώθης habuisse videtur Ge. Vulgatum tuctur Arin. ⁶¹ ὡς τὸ π. κ. ζ. αὐτὸν non habent D. Mor. ⁶² ὡμὸν om. D. ἀκούουσι|ἀκούει Edil. ⁶³ λέγω om. C. G. ⁶⁴ μοι drest in Edil. ⁶⁵ καὶ τί Edil. ⁶⁶ κάκεινοι|οἱ μαθηταί C. E. G. ⁶⁷ ἐτέρωθεν G. ⁶⁸ γὰρ|μὲν γὰρ C. E. G. ⁶⁹ ἀλλὰ|ἀλλ' ὅτι C. E. G. ἰδεῖν|αἰδ. καὶ οὐκ εἶδον iidem cum Arin. ⁷⁰ παλαιάν|αἰδ. που C. E. G. εἰδόμενος| Sic D. Arin. οὐκ εἰδόμενος C. E. G. ἰδόμενος Edil. non vidisse G. ⁷¹ ἂν om. D. ⁷² ἀνδρείας| Sic Ep. et Verss. ἀναπόρίας C. E. χρημάτων|κτημάτων G. ⁷³ ἀλλὰ καὶ ὁ εἶς καὶ ὁ τρι. ποιῶν ὁσέεται. Τοῦτο δὲ... G. Vulgatum firmant Ep. Arin. ⁷⁴ ἩΘΙΚΟΝ. Ὅτι πάντῳ ἡμῖν εὐθείας ἐντολὰς ἐδώρηται ὁ Θεός, καὶ ὅτι ἀντὶ τῶν μεγάλων ἀγαθῶν, ὡν ποιεῖ μεθ' ἡμῶν, χρῆ ἡμᾶς κἂν τὰ εὐτελῆ κατὰ δύναμιν ἐπιδοκίμωσθαι εἰς τοὺς δεομένους G. ⁷⁵ συγγενείας C. E. G. ⁷⁶ προκατάρξας G. ⁷⁷ αὐτῷ om. G. ⁷⁸ καὶ οἱ C. E. G. ⁷⁹ συνατάγεις Edil. ⁸⁰ ψυχροῦ|μικροῦ E. οὐδὲ μικροῦ μ. ὡ. ἢ ψυχροῦ G. οὐδὲ μικροῦ ἢ ψυχροῦ μ. ὡ. Mor ⁸¹ εἰ om. D. ⁸² ἐπίδιδους C. E. G. ⁸³ ψυχρὸν ποτήριον G. ⁸⁴ σὺ| a. id. δὲ bis C. E. G.

(Isai. 6. 9). Viden' quam accurate propheta accuset illos? Neque enim ipse dixit, Non videtis; sed, *Videbitis, et non videbitis*¹; neque dixit, Non audietis; sed, *Audietis, et non intelligetis*. Quare ipsi seipso primo excluserunt, aures obturantes, oculos claudentes, cor obturantes. Non modo enim non audiebant, sed et 15. *Graviter audiebant*; idque faciebant², inquit, *Nequando convertantur, et sanem eos*; intensam illorum nequitiam indicans, et aversionem studio paratam.

2. *Domini misericordia in Judæos. Peccatum non ex natura est, aut ex necessitate.* — Hoc autem dicit, ut illos attrahat incitetque, et ostendat, si convertantur, se ipsos sanaturum esse: ac si quis diceret, Noluit me videre, et gratiam habeo: nam si me dignatus fuisset, statim flectendus eram. Hoc porro dicit ostendens quomodo reconciliatus fuisset. Sic et hoc loco ait: *Nequando convertantur, et sanem eos*; ostendens posse illos converti, et per pœnitentiam salutem consequi: seque non ad gloriam suam, sed ad illorum salutem omnia facere. Si enim nolisset eos audire et servari, silere oportebat, non in parabolis loqui: nunc autem hoc ipso incitat illos, quod obscure loquatur. Nam *Deus non vult mortem peccatoris; sed ut convertatur et vivat* (Ezech. 18. 23). Quod autem peccatum non ex natura sit aut ex necessitate et violentia, audi quid apostolis dicat: 16. *Vestri autem beati oculi, quia vident, et aures, quia audiunt*; non de visu vel auditu corporis loquens, sed de visu et auditu mentis. Judæi enim etiam hi erant, atque in iisdem educati: ipsis tamen nihil nocuit prophetia, quia bonorum radicem habebant recte insitam, propositum nempe et voluntatem. Viden' illud, *Vobis datum est, non necessitatem inditam significare*? Neque enim beati prædicati fuissent, nisi bonum illud opus ipsorum fuisset. Ne dixeris enim, illum obscure loquutum fuisse: poterant enim illi et accedere et interrogare, quemadmodum et discipuli; sed torpore ac negligentia correpti noluerunt. Et quid dico, noluerunt? Etenim contra nitebantur. Non solum enim non credebant nec audiebant, sed etiam impugnabant, et agre admodum dicta audiebant, quod prophetam inducit accusantem, cum dicit, *Graviter audierunt*. At non illi tales fuerunt: quapropter beatus dicebat eos. Alio quoque modo confirmat ipsos his verbis: 17. *Amen quippe dico vobis, multi prophetæ et justi voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt, et audire quæ auditis, et non audierunt*; nempe adventum meum, miracula, vocem, doctrinam. Hic porro eos non modo perditis istis et nequam hominibus, sed etiam præclaris illis anteponit, cum dicit eos beatores illis esse? Cur autem? Quia non modo quæ Judæi non viderunt ipsi videbant, sed etiam ea quæ prisca illi videre concupierant³. Illi namque fide tantum viderunt; hi autem ipsis oculis, et longe clarius. Viden' quomodo veterem legem iterum cum nova copulet, ostendens illos

non modo futura vidisse, sed etiam valde concupivisse? Neque si alieni dei, et huic contrarii cultores fuissent, id desiderassent. 18. *Vos vero, inquit, quibus id datum est, audite parabolam seminantis*; et narrat ea quæ supra diximus, de segnitie et diligentia, de metu et fortitudine, de divitiis et paupertate: ostendens et damnum inde et utilitatem hinc partam. Deinde varios inducit virtutis modos. Nam misericors cum sit, non unam aperuit viam, neque dixit, Nisi quis centesimum fructum fecerit, is decedit; sed, Qui sexagesimum, imo qui trigesimum fecerit, salvus erit. Illud autem sic disposuit, ut facilius via ad salutem esset. Et tu ergo non potes virginitatem servare? Caste connubium in eas. Non potes esse sine possessione? De bonis tuis largire. Non potes hoc onus ferre? Cum Christo bona divide. Non vis ipsi dare omnia? Vel dimidiam, vel tertiam partem dato. Frater tuus est et coheres tuus: fac illum hic etiam coheredem. Quæcumque illi dederis, tibi ipsi dabis. Non audis quid dicit propheta? *Propinquos seminis tui ne despicias* (Isai. 58. 7). Si vero cognatos despiciere non oportet, multo minus Dominum, qui cum dominio etiam cognationis jus tecum habet, multoque plura alia. Nam participem te fecit bonorum suorum, cum nihil a te accepisset, et hoc ineffabili beneficio te prior provocasset. Quomodo igitur non esset extremæ dementiæ post tantum donum benignum non effici, nec vicem ullam pro tanta gratia reddere, minima pro magnis? Nam ipse te cæli hæredem fecit; tu vero ipsi ne terrenorum quidem quidpiam largiris? Ipse nullius te boni auctorem, sed et inimicum sibi reconciliavit; tu vero nec amico nec benefactori ipsi quidpiam retribuisti, quamquam et ante regnum, et ante cætera omnia, ex eo ipso quod das, gratiam ei referre debeas? Etenim liberti (a), qui heros suos ad convivium invitant, non præbere gratiam, sed accipere censent, hic vero contra. Non enim servus dominum, sed dominus servum prior vocavit ad mensam; tu vero ne postea quidem illum vocas? Pius te sub tectum suum introduxit; tu vero nec secundus id agis? Te nudum induit; tu vero ipsum nec peregrinum excipis? Primus tibi ex calice suo potum dedit; tu vero ne aquam quidem frigidam das? Potum dedit tibi Spiritum sanctum; tu vero ne corpoream sitim ejus sedas? Potum dedit Spiritum tibi, cruciatibus digno; tu vero sitientem despicias, cum tamen ex ipsius bonis omnia largiturus sis?

3. *Eleemosyna commendatur.* — Nonne magnum ducis te poculum illud tenere, ex quo bibiturus Christus est, et ipsum ori admoturus? Annon vides, soli sacerdoti licere sanguinis calicem tradere (b)? Ego, inquit ille, hæc non tam accurate dispicio; sed si ipse dederis accipio. Etiam si laicus sis, non recuso, neque quod dedi repeto. Non enim sanguinem quæro, sed aquam frigidam. Cogita cui potum des, et perhorresce.

¹ Forte legendum, *Neque enim ipse dixit, non risu percipietis; sed a risu percipietis, et non videbitis.*

² Alii, *idque faciebant.*

³ Duo Mss. addunt, *et non viderant.*

(a) In Græco, *alibæta*, quod est ad litteram, *domestici*. Sed hic agi omnino videtur de domesticis illis qui, heri sui liberalitate, libertatem adepti erant.

(b) Solum sacerdoti licebat sanguinis calicem tradere.

Cogita te Christi sacerdotem fieri, cum manu propria das non carnem, sed panem, non sanguinem, sed calicem aquæ frigidæ. Induit te vestimento salutari, et hoc per seipsum; tu saltem per servum indues. Gloriosum te fecit in cælis; tu a frigore illum eripe, nec non ab indecora nuditate. Angelorum te concivem fecit; tu ipsum sub tecto excipe, saltem sicut unum ex famulis tuis domi excipias; hoc diversorium non recuso, licet totum tibi cælum aperuerim. Te a gravissimo carcere eripui; hoc a te non expeto, nec dico, Eripe me; sed si me vinctum videas, id mihi ad consolationem satis est. Mortuum te suscitavi; id a te non exigo, sed dico, me ægrotum solummodo visites. Cum ergo tanta sint dona, tamque levia expetantur, nec tamen illa præbeamus, quanta non simus digni gehenna? Jure in ignem abimus paratum diabolo et angelis ejus, cum non majore quam petra sensu præditi simus. Quantæ enim stupiditatis est, queso te, nos, cum tanta acceperimus, et tanta accepturi simus, servos esse pecuniarum, quas paulo postea vel inviti relinquemus? Et alii quidem animam dederunt ipsam, et sanguinem fuderunt: tu vero ne superflua quidem largiris propter regnum

cælorum, propter tot coronas? Et qua dignus fueris venia, qua excusatione, qui semina in terram libenter projicis, qui nulli rei parcis ad pecunias fœnore locandas; cum autem agitur de Domino per egenos alendo, inhumanus durusque es? Hæc itaque omnia cogitantes, animoque reputantes, quæ acceperimus, quæ accepturi simus, quæ a nobis expetantur, omnem curam nostram in spiritualibus exhibeamus. Simus tandem mansueti et humani, ne intolerabile supplicium nobis attrahamus. Quæ enim nos damnandi causa non suppetit, qui cum tot tantisque fruamur, nec magnum quid expetatur a nobis; imo talia expetantur, quæ vel inviti hic relinquemus, tantum in rebus secularibus studium impendamus? Horum singula sunt ad nos damnandos satis; si vero omnia simul concurrant, quæ spes salutis erit? Ut ergo omnem hanc damnationem fugiamus, quandam saltem erga egenos liberalitatem exhibeamus. Sic enim et præsentibus et futuris fruemur bonis: quæ utinam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVI. al. XLVII.

CAP. 13. v. 24. *Aliam parabolam proposuit eis, dicens: Simile factum est regnum cælorum homini qui seminat bonum semen in agro suo. 25. Cum autem dormirent homines, venit ejus inimicus, et seminavit zizania per medium tritici, et abiit. 26. (a) Cum autem crevisset herba et fructum fecisset, tunc apparuerunt et zizania. 27. Accedentes vero servi patrisfamilias, dixerunt ei: Domine, nonne bonum semen seminasti in agro tuo? unde ergo zizania? 28. Qui dixit eis: Inimicus homo hoc fecit. Servi autem dixerunt ei: Vis ergo, abeamus et colligamus ea? 29. Ille autem dixit: Non, ne forte colligentes zizania, eradiceis simul cum eis et triticum. 30. Sinite utraque crescere usque ad messem: et tunc dicam messoribus: Colligite primum zizania.*

1. *Hujus et superioris parabolæ discrimen. Diaboli errorem inducentis versutia. Vigilantiæ necessitas. Hæreticum occidere non oportet.* — Quid interest discriminis inter hanc et superiorem parabolam? Illic loquitur de iis qui non attenderunt, sed resiliens semina projecerunt: hic de hæreticorum cœtibus loquitur. Ne enim discipulos turbaret, prædixit, postquam docuerat illos, cur in parabolis loqueretur. Parabola illa dicebat, non susceptum ipsum; hæc autem, corruptores simul susceptos. Hæc quippe diaboli versutia est, ut cum veritate semper commisceat errorem, cui veritatis colorem et similitudinem affingat, ita ut simplices facile circumvenire possit. Ideo non alia semina, quam zizania dixit, quod semen specie quidem frumento simile est. Deinde modum insidiarum dicit. *Dum dormirent homines*, inquit. Non

parvum hic præsulibus proponitur præcipitium et periculum, quibus maxime arvi cura demandata est; neque illis tantum, sed etiam subditis. Ostendit autem, errorem post veritatem venisse; id quod etiam rerum eventus testificatur. Nam post prophetas, pseudoprophetæ; post apostolos, pseudoapostoli, et post Christum, Antichristus. Nisi enim diabolus viderit quid imitari possit, aut quibus insidiari, nihil insidiarum ponit, nihil novit. Nunc ergo, quia vidit alium centesimum fecisse, alium sexagesimum, alium trigesimum, alia deinceps incedit via. Quia enim id quod radices posuerat abripere non poterat, neque suffocare, vel comburere, per aliam fallaciam insidiatur, sua inserens aliis. Et in quo differunt, inquires, hi dormientes ab iis qui per viam significati fuerunt? Quod videlicet ibi statim abripuerit; neque enim radices ponere permisit: hic vero majore opus habuerit artificio. Hæc autem dicit Christus, ut doceat semper esse vigilandum. Etiamsi enim, inquit, hæc nocumenta effugias, aliud adhuc superest. Sicut enim ibi per viam, per petram et per spinas; sic et hic per somnum pernicies accedit: quapropter assidua opus est custodia. Ideo dicebat: *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit (Matth. 10. 22)*. Simile quidpiam in principio accidit. Multi enim antistites improbos viros hæresiarchas occultos in Ecclesias inducentes, hujusmodi insidiis struendis facultatem magnam præbuere. Neque enim labore opus est diabolo, postquam hujusmodi homines in medio inseruit. Et quomodo fieri potest, inquires, ut non dormiant? Naturali quidem somno, fieri nequit; voluntatis somno, secus. Quapropter Paulus dicebat: *Vigilate, state in fide (1. Cor. 16. 13)*. Nec noxiam solum,

(a) Quæ sequuntur usque ad initium homiliæ desunt in Mordel.: sed habentur in Savil. et in aliquot Manuscriptis.

οὐρανοῖς· οὐ τῆς φρίκης ἀπάλλαξον, καὶ ἡ τῆς γυμνο-
τητος, καὶ τῆς ἀσχημοσύνης. Ἐποίησέ σε ἀγγέλων
πολίτην· οὐ κἄν στέγης μετάδος μόνον, κἄν ὡς τῷ
οἰκέτῃ τῷ σῶ ὁδῶ οἰκίαν· οὐκ ἀποστρέφομαι τουτὶ τὸ
καταγώγιον, καὶ ταυτὰ σοι τὸν οὐρανὸν ἀνοίξας ἄπαντα.
Ἀπήλλαξέ σε φυλακῆς ἡ χαλεπωτάτης· ἐγὼ τοῦτο οὐκ
ἀπαιτῶ, οὐδὲ λέγω, Ἐπάλλαξόν με· ἀλλ' ἂν ἴδῃς με
μόνον δεδεμένον, ἄρχει τοῦτο εἰς παραμυθίαν ἐμοί. Νε-
κρὸν ὄντα ἀνέστησα· ἐγὼ τοῦτο παρὰ σοῦ οὐκ ἀπαιτῶ,
ἀλλὰ λέγω, Ἐπίσκεψαί με μόνον ἀρβωστοῦντα ἡ. Ὅταν
οὖν οὕτως ἢ μεγάλα τὰ δεδομένα, καὶ πολὺ κούφα τὰ
ἀπαιτούμενα, καὶ μὴδὲ ταῦτα παρέρχωμεν, πόσῃς οὐκ
ἂν εἴημεν ἄξιοι γενένης; Εἰκότως εἰς τὸ πῦρ ἄπιεν τὸ
ἡτοιμασμένον τῷ διαδόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ, πέ-
τρας ὄντες ἀναισθητότεροι ἡ. Πόσης γὰρ ἡ ἀναισθησίας,
εἰπέ μοι, τοσαῦτα λαβόντας, τοσαῦτα ληφόμενους ἡ,
χρημάτων εἶναι δούλους, ὧν μικρὸν ὑστερον ἀποστησά-
μεθα καὶ ἄκοντες; Καὶ ἕτεροι μὲν καὶ τὴν ψυχὴν ἐπέ-
δωκαν ἡ, καὶ τὸ αἷμα ἐξέχεαν· οὐδὲ οὐδὲ τὰ περιττὰ
προέσται ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν, ὑπὲρ τῶν τοσούτων στεφά-
νων; Καὶ ποίας ἂν εἴης ἄξιος ἡ συγγνώμης, τίνος ἀπο-

λογίας, ἐν μὲν τῷ σπόρῳ τῆς γῆς πάντα ἡδύως προϊέ-
μενος, καὶ ἐν τῷ δανειζειν ἀνθρώποις οὐδεὶς φειδόμενος,
ἐν δὲ τῷ τρέφειν σου τὸν δεσπότην διὰ τῶν δεομένων ἡ
ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος ὢν; Ταῦτ' οὖν ἄπαντα ἐνοήσαν-
τες, καὶ λογισάμενοι ἄπερ εἰληφάμεν, ἄπερ λαμβάνειν
μέλλομεν, ἄπερ αἰτούμεθα ἡ, τὴν σπουδὴν ἄπασαν ἐν
τοῖς πνευματικοῖς ἐπιδειξώμεθα. [480] Γενώμεθ' ἡ ποτε
ἡμεροὶ καὶ φιλόνηρωποι, ἵνα μὴ τὴν ἀφρόνητον δίκην ἐφ'
ἑαυτοῦς ἐλκύσωμεν. Τί γὰρ ἡμεῖς οὐκ ἱκανὸν κατακρίναι;
τὸ τοσούτων καὶ τηλικούτων ἀπολαύσαι, τὸ μὴδὲν μέγα
αἰτεῖσθαι, τὸ τοιαῦτα αἰτεῖσθαι ἡ καὶ ἀκοντες ἐνταῦθα
ἀπολείψομεν ἡ, τὸ πολλὴν ἐν τοῖς βιωτικοῖς φιλοτιμίαν
ἐπιδεικνύσασθαι; Τοῦτων γὰρ ἕκαστον καὶ καθ' ἑαυτοῦ
ἱκανὸν ἡμᾶς καταδικάσαι· ὅταν δὲ ὁμοῦ τὰ πάντα συν-
έλθῃ, τίς ἔσται σωτηρίας ἐλπίς; Ἰν' οὖν ἄπασαν ταύ-
την τὴν κατάκρισιν διαφύγωμεν, ἐπιδειξώμεθα ἡ τινα
δαψίλειαν περὶ τοὺς δεομένους. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν ἐν-
ταῦθα καὶ τῶν ἐκεῖ ἀπάντων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν ἡ
γένοντο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπιᾷ
τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος;
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἡ καὶ om. bis iidem. ἡ ἐκ φυλακῆς iidem. ἡ ἀσθενοῦντα C. E. G. Paulo ante me om. C. G. ἡ ἀναιδέστεροι C. ἀναιδ. καὶ ἀναίσιθ. E. ἀναίσιθ. καὶ ἀναιδ. G. ἡ γὰρ] ad. ἡ οὐκ ἂν εἴημεν C. E. G. Μοχ λαβόντες, ληφόμενοι, εἰ
ὄντες pto εἶναι C. E. ἡ λήψασθαι προσδοκῶντας D. ἡ ἔδωκαν C. E. G. ἡ ἂν εἴης ἄξιος] ἄξιος ἐστὶ D. ἡ ἄξιος
ἐστὶ Edd. ἡ Verba διὰ τῶν δεομένων non agnoscunt G. Arm. ἡ ἀπαιτούμεθα C. E. G. Post h. v. legitur in
Edd. μὴ τὴν σπουδὴν ἐν τοῖς βιωτικοῖς ἐπιδεικνύμεθα. [ἐπιδεικνύμεθα Sav.] Nostram lectionem, quæ est codicum
C. E. G. secuti sunt Interpretes. ἡ ἀπολείψομεθα C. E. G.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΓ'.

Ἡ ἀλλοτρίαν παραβολὴν παρέθηκεν αὐτοῖς, λέγων· Ὁμοί-
ωθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ σπειροντι
καλὸν σπέρμα ἐν τῷ ἀγρῷ αὐτοῦ. Ἐν δὲ τῷ καθεύ-
δειν τοὺς ἀνθρώπους, ἤλθεν αὐτοῦ ὁ ἐχθρὸς, καὶ
ἐσπεῖρε ζιζάνια ἀναμέσον τοῦ σίτου, καὶ ἀπῆλθεν.
Ἦτε δὲ ἐβλόστησεν ὁ χρότος, καὶ κινῶν ἐπιήσῃς,
τότε ἐφάνη τὰ ἡ ζιζάνια. Προσελθόντες δὲ οἱ δού-
λοι τοῦ οἰκοδοσοπότου, εἶπον αὐτῷ· Κύριε, οὐχὲ
καλὸν σπέρμα ἐσπειρας ἐν τῷ ἀγρῷ σου ἡ; πόθεν
οὖν ἔχει ζιζάνια; Ὁ δὲ ἔφη αὐτοῖς· Ἐχθρὸς ἡν-
θρώπος τοῦτο ἐποίησεν. Οἱ δὲ δούλοι εἶπον αὐτῷ·
Θέλεις οὖν ἀπελθόντες συλλέξομεν ἡ αὐτά; Ὁ
δὲ ἔφη, Οὐ· μήποτε συλλέγοντες τὰ ζιζάνια, ἐκρι-
ώσῃτε ἅμα αὐτοῖς τὸν σίτον. Ἄφετε οὖν συν-
αυξάνεσθαι ἀμφοτέρα ἄχρι ἡ τοῦ θερισμοῦ.

Ἐκδασίς μαρτυρεῖ. Καὶ γὰρ μετὰ τοὺς προφήτας, οἱ
ψευδοπροφῆται ἡ καὶ μετὰ τοὺς ἀποστόλους, οἱ ψευδ-
ἀπόστολοι ἡ καὶ μετὰ τὸν Χριστὸν, ὁ ἀντίχριστος. Ἄν
γὰρ μὴ ἴδῃ τί μιμήσῃται ὁ διάβολος, ἢ τίσιν ἐπιβου-
λεύσῃ ἡ, οὔτε ἐπιχειρεῖ, οὔτε οἶδε. Καὶ νῦν τοῖνυν,
ἐπειδὴ εἶδεν ἡ, ὅτι ὁ μὲν ἐποίησεν ἑκατὸν, ὁ δὲ ἐξή-
κοντα, ὁ δὲ τριάκοντα, ἀλλῃν ἐρχεται λοιπὸν ὁδόν. Ἐπι-
γὰρ ἀρπάσαι οὐκ ἡδυνήθη τὸ ριζωθὲν, οὐδὲ ἀπονίξαι,
οὐδὲ κατακαῦσαι, δι' ἑτέρας ἀπάτης ἐπιβουλείας, παρ-
εμβάλλων τὰ παρ' ἡ αὐτοῦ. Καὶ τί διαφέρουσιν οἱ
καθεύδοντες, φησί, τῶν τὴν ὁδὸν μιμουμένων; Ὅτι ἐκεῖ
εὐθέως ἡρπασεν· οὐδὲ γὰρ ριζωθῆναι ἀφῆκεν· ἐνταῦθα
δὲ πλείονος ἐδεήθη τῆς μηχανῆς. Ταῦτα δὲ λέγει ὁ Χρ-
στὸς, παιδεύων ἡμᾶς διαπαντὸς ἐργηγορέναι. Κἄν γὰρ
ἐκείνας διαφύγῃς τὰς βλάβας, φησί, ἔσται καὶ ἑτέρα
βλάβη. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖ διὰ τῆς ὁδοῦ καὶ τῆς πέτρας
καὶ τῶν ἀκανθῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα διὰ τοῦ ὕπνου ἡ
ἀπώλεια γίνεται· ὥστε διηνεκοῦς φυλακῆς δεῖ. Διὸ καὶ
ἔλεγεν· Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.
Τοιοῦτόν τι γέγονε καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν. Πολλοὶ γοῦν τῶν
προσεστώτων πονηροῦς εἰσάγοντες ἄνδρας ἐν ταῖς ἐκκλη-
σίαις, αἰρεσιάρχους κρυπτομένους, πολλὴν εὐκολίαν τῇ
τοιαύτῃ παρέσχον ἐπιβουλῇ. Οὐδὲ γὰρ πόνων δεῖ τῷ δια-
βόλῳ λοιπὸν, ὅταν ἐκείνους εἰς μέσον φυτεύσῃ. Καὶ πῶς
δυνατὸν μὴ καθεύδειν; φησί. Τὸν μὲν οὖν φυσικὸν
ὑπνον, οὐ δυνατόν· τὸν δὲ τῆς προαιρέσεως, δυνατόν.
Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· Γρηγορεῖτε, στήκετε ἐν τῇ πί-
στει. Εἶτα δείκνυσιν καὶ περιττὸν τὸ πρᾶγμα, οὐχὶ βλα-
θερὸν μόνον. Μετὰ γὰρ τὸ γεωργηθῆναι τὴν ἀρουραν,
καὶ μὴ χρῆσθαι εἶναι μηδενός, τότε ἐπιστεῖρει οὗτος·
καθὰπερ καὶ οἱ αἰρετικοὶ ποιοῦσιν, οἱ ἡ δὲ οὐδὲν ἕτερον
ἢ διὰ κενοδοξίαν ἐμβάλλουσιν ἐν ἑαυτῶν ἰόν. Οὐκ ἐντεῦ-

ἡ τὰ H. καὶ τὰ H. ἡ ἀγρῷ σου] σῶ ἀγρῷ H. σου om. K. Μοχ ἔχει τα ζ. K. ἡ συλλέξομεν pr. G. ἡ τὸν] καὶ τὸν
H. K. p. οὖν om. H. ἡ μέχρι H. K. Locum S. S. ad finem v. 30 continant B. Arm. et Mosq. unus: non
nisi vv. 25. 24 habent Mor. cum alio Mosq. ἡ πρὸ ταύτης] προτέρας Edd. παραβολῆς; add. Πολὺ καὶ διάφορον.
G. ἡ προτεμένους G. ἡ θορυβῆσθαι H. ἡ οὖν om. G. ἡ καὶ om. K. Mor. ἡ ἐπιχωρῶντος H. K. ἡ δὲ] ad.
καὶ Edd. ἡ ἐπιχωρῆσθαι H. Mor. ἡ μὴ ἔσται εἰ ἐπιβουλεύσει H. ἡ οἶδεν G. Μοχ λοιπὸν om. G. ἡ παρὰ om. K.
Μοχ folium deest in hoc codice ab ἐκείνους p. 181, usque ad συλλέξαι p. 182 D. ἡ οἱ om. G.

θεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα μετὰ ἀκριθείας αὐτῶν ὑπογράφει τὴν σκηρὴν ἅπασαν. Ὅτε γὰρ ἐβλάστησε, φησὶν, ὁ χόρτος, καὶ καρπὸν ἐποίησε, τότε ἐφάνη καὶ τὰ ζιζάνια· ὅπερ καὶ οὗτοι ποιοῦσι. Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν συσκιάζουσιν ἑαυτούς· ἐπειδὴν δὲ πολλὴν λάβωσι τὴν παρῆρσιαν, καὶ λόγου τῆς αὐτοῦ μεταδῶ, τότε τὸν ἰὸν ἐκχέουσι. Τίνος δὲ ἔνεκεν εἰσάγει τοὺς δούλους λέγοντας τὸ γεγεννημένον; Ἴνα εἴπῃ ὅτι οὐ δεῖ ἀναιρεῖν αὐτούς. Ἐχθρὸν δὲ ἄνθρωπον αὐτὸν καλεῖ, διὰ τὴν εἰς ἀνθρώπους βλάβην. Ἡ μὲν γὰρ ἐπήρεια καὶ ἡμῶν· ἡ δὲ ἀρχὴ τῆς ἐπήρειας οὐκ ἀπὸ τῆς εἰς ἡμᾶς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς εἰς [482] Θεὸν ἔχθρας ἐγένετο. Ὅθεν δῆλον, ὅτι μᾶλλον ὁ Θεὸς ἡμᾶς φιλεῖ, ἢ ἡμεῖς ἑαυτούς. Ὅρα δὲ καὶ ἐτέρωθεν τοῦ διαβόλου τὴν κακουργίαν. Οὐ γὰρ πρὸ τούτου ἔσπειρεν, ἐπειδὴ μηδὲν ἔχεν ἀπολέσαι.⁷⁹ ἀλλ' ὅτε ἦν ἅπαντα πεπληρωμένα, ἵνα τῇ σπουδῇ λυμῆνται τοῦ γεωργοῦ· οὕτω πρὸς ἐκείνων ἐχθρωδῶς ἔχων πάντα ἐποίησε. Σκόπει δὲ καὶ τῶν οικετῶν τὴν φιλοστοργίαν. Καὶ γὰρ ἐπείγονται ἦδη τὰ ζιζάνια ἀνασπάσαι, εἰ καὶ μὴ δισοκαμμένους ποιοῦσιν· ὅπερ δείκνυσι τὴν ὑπὲρ τοῦ σπόρου μέριμναν αὐτῶν, καὶ πρὸς ἓν μόνον βλέποντας, οὐχ ὅπως ἐκείνοις δῶ ἰδίαν, ἀλλ' ὥστε τὰ καταβληθέντα μὴ ἀπολέσθαι· οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἐστὶ τὸ κατεπεῖραι. Διότι ὅπως τὸ νόσημα τῆς ἐξέλιψις, σκοποῦσι.⁸⁰ Καὶ οὐδὲ τοῦτο ἀπλῶς ζητοῦσιν· οὐ γὰρ ἑαυτοῖς ἐπιτρέπουσιν, ἀλλὰ τοῦ δεσπότου τὴν γνώμην ἀναμένουσι λέγοντας· *Θέλεις; Τί οὖν ὁ δεσπότης; Κωλύει λέγων· Μήποτε ἐκριζώσητε ἅμα αὐτοῖς τὸν σίτον.* Τοῦτο δὲ ἔλεγε, κωλύων πολέμους γίνεσθαι καὶ αἵματα καὶ σφαγὰς. Οὐ γὰρ⁸¹ δεῖ ἀναιρεῖν αἰρετικόν· ἐπεὶ πόλεμος ἄσπονδος ἐμελλεν εἰς τὴν οἰκουμένην εἰσάγεσθαι.

β'. Δύο τοίνυν τούτοις αὐτοῖς κατέχει τοῖς λογισμοῖς· ἐνὶ μὲν, τῷ μὴ τὸν σίτον βλαῖσθαι· ἐτέρω δὲ, τῷ καταλήψεσθαι τὴν κόλασιν πάντως αὐτοῦς ἀνιάτως νοσοῦντας. Ὅστε εἰ βούλει καὶ κολασθῆναι αὐτούς, καὶ χωρὶς τῆς τοῦ σίτου βλάβης, ἀνάμεινον τὸν προσήκοντα καιρόν. Τί δὲ ἐστὶ, *Μή⁸² ἐκριζώσητε ἅμα αὐτοῖς τὸν σίτον;* Ἡ τοῦτο φησὶν, ὅτι εἰ μᾶλλον κινεῖν ὄπλα καὶ κατασφάττειν τοὺς αἰρετικούς, ἀνάγκη πολλοὺς καὶ τῶν ἀγίων συγκαταβάλλασθαι· ἢ ὅτι ἀπ' αὐτῶν τῶν ζιζανίων πολλοὺς εἰκὸς μεταβαλέσθαι καὶ γενέσθαι σίτον. Ἄν τοίνυν προλαβόντες αὐτοὺς ἐκριζώσητε, λυμάλνεσθε τῷ μέλλοντι γίνεσθαι σίτῳ, οὐδ' ἐγχωρεῖ μεταβαλέσθαι καὶ γενέσθαι βελτίους ἀναιρούντες.⁸³ Οὐ τοίνυν κατέχειν⁸⁴ αἰρετικούς, καὶ ἐπιστοιμίζειν, καὶ ἐκκόπτειν αὐτῶν τὴν παρῆρσιαν, καὶ τὰς συνόδους καὶ τὰς σπονδὰς διαλύειν κωλύει, ἀλλ' ἀναιρεῖν καὶ κατασφάττειν. Σὺ δὲ αὐτοῦ σκόπει τὴν ἡμερότητα, πῶς οὐκ ἀποφαίνεται μόνον, οὐδὲ κωλύει⁸⁵, ἀλλὰ λογισμοῦς εἴθῃσι. Τί οὖν, ἂν μέχρι τέλους μένη⁸⁶ τὰ ζιζάνια; *Τότε ἐρῶ τοῖς θερισταῖς· Συλλέξατε πρῶτον τὰ ζιζάνια, καὶ δήσατε αὐτὰ δεσμάς πρὸς τὸ κατακαῦσαι αὐτὰ.* Πάλιν ἀναμνησθεῖ αὐτοῦ τῶν Ἰωάννου βῆμάτων τῶν χριστῆν αὐτῶν⁸⁷ εἰσαγόντων, καὶ φησὶν, ὅτι ἕως μὲν⁸⁸ ἐπέτηκασιν ἐγγὺς τοῦ σίτου, φείδεσθαι χρῆ· ἐγχωρεῖ γὰρ αὐτοῦ καὶ σίτον γενέσθαι· ὅταν δὲ μηδὲν κερδάναντες ἀπέλωσι, τότε αὐτοὺς ἀναγκαιῶς ἡ ἀπαραίτητος διαδέεται δίχη. Ἐρῶ γὰρ τοῖς θερισταῖς, φησὶ, *Συλλέξατε*

πρῶτον τὰ ζιζάνια. Διατὶ πρῶτον; Ἴνα μὴ φοβηθῶσιν οὗτοι, ὡς συναπαγομένου ἅμα αὐτοῖς τοῦ σίτου. *Καὶ δήσατε αὐτὰ δεσμάς, ὥστε κατακαῦσαι αὐτὰ· τὸν δὲ σίτον συναγάγετε εἰς τὴν ἀποθήκην.* [483] Ἄλλη παραβολὴν παρέθηκεν αὐτοῖς λέγων· Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἀπὸ τοῦ σπόρου τρία μέρη ἀπόλλυται, καὶ σὺζεται ἓν, καὶ ἐν αὐτῷ πάλιν τῷ σωζομένῳ τοσαύτη γίνεται βλάβη, ἵνα μὴ λέγῃσι, καὶ τίνες καὶ πόσοι ἔσονται οἱ πιστοί; καὶ τοῦτον ἐξαιρεῖ τὸν φόβον, διὰ τῆς παραβολῆς τοῦ σινάπεως ἐνάγων εἰς πίστιν⁸⁹ αὐτοῦς, καὶ δεικνύς ὅτι πάντως ἐκταθήσεται τὸ κήρυγμα. Διὰ τοῦτο τοῦ λαχάνου τὴν εἰκόνα εἰς μέσον ἤγαγε σφόδρα εἰκοιλιαντῇ ὑποθέσει· Ὁ μικρότερον μὲν, φησὶν, ἐστὶ πάντων τῶν σπερμμάτων· ὅταν δὲ ἀσθῆθῃ, μείζον τῶν λαχάνων ἐστὶ, καὶ γίνεται δένδρον, ὥστε ἐλθεῖν τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατασκηνοῦν ἐν τοῖς κλάδοις αὐτοῦ. Τοῦ γὰρ μεγέθους τὸ τεκμήριον ἐνδείξασθαι ἠδουλήθη. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος ἔσται, φησὶ. Καὶ γὰρ ἀπάντων ἀσθενέστεροι ἦσαν οἱ μαθηταί, καὶ πάντων ἐλάττους· ἀλλ' ὅμως, ἐπειδὴ μεγάλη ἦν ἢ ἐν αὐτοῖς δύναμις, ἐξηπάθη πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Εἶτα καὶ τὴν ζύμη ταύτην προστίθει τῇ εἰκόνι, λέγων· Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμῃ, ἣν λαβοῦσα γυνὴ ἐκρύψεν εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, ἕως οὗ ἐξυμώθη ὄλον. Καθάπερ γὰρ αὕτη τὸ πολὺ ἄλευρον μεθίστησιν εἰς τὴν ἑαυτῆς ἰσχύν, οὕτω καὶ ἡμεῖς τὸν πάντα κόσμον μεταστήσετε. Καὶ ὄρα σύνεσιν. Τὰ γὰρ τῆς φύσεως παράγει, δεικνύς ὅτι ὡς περ ἔκεινα ἀνεγγώρητον⁹⁰ μὴ γενέσθαι, οὕτω καὶ ταῦτα. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο λέγε· Τί δυνήσμεθα δώδεκα ἄνθρωποι εἰς πλῆθος ἐμπροσθέντος τοσοῦτον; Καὶ γὰρ τοῦτο αὐτὸ μάλιστα ὡμῶν ποιεῖ τὴν ἰσχύν ἐκλάμψαι, τὸ ἀναμιγρῆναι τῷ πλήθει καὶ μὴ φυγεῖν. Ὅσπερ οὖν⁹¹ καὶ ἡ ζύμη τότε τὸ φύραμα ζυμοί, ὅταν ἐγγὺς γένηται τοῦ ἀλεύρου, καὶ οὐχ ἀπλῶς ἐγγὺς, ἀλλ' οὕτως ὥστε καὶ μιγρῆναι· (οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐθῆκεν, ἀπλῶς, ἀλλ', Ἐκρύψεν·) οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅταν κολληθῆτε καὶ ἐνωθῆτε τοῖς πολεμοῦσιν ἡμῖν, τότε αὐτῶν περιέσεσθε. Καὶ καθάπερ ἔκεινη καταχώννυται μὲν, οὐκ ἀφανίζεται δὲ, ἀλλὰ κατὰ μικρὸν πρὸς τὴν ἑαυτῆς ἐξίν ἅπαντα μεταποιεῖ· τὸν αὐτῶν⁹² τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος τοῦτο συμβῆσεται. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ πολλὰς εἴχον εἶναι⁹³ τὰς ἐπήρειας, φοβηθῆτε· καὶ γὰρ καὶ οὕτως ἐκλάμψετε, καὶ ἀπάντων περιέσεσθε. Τρία δὲ σάτα ἐνταῦθα τὰ πολλὰ εἰρηκέν· οἷδε γὰρ τὸν ἀριθμὸν τοῦτον ἐπὶ πλῆθους λαμβάνειν. Μὴ θαυμάσης δὲ, εἰ περὶ βασιλείας διαλεγόμενος κόκκου καὶ ζύμης ἐμνήσθη· ἀνθρώποις γὰρ διελέγετε ἀπαιροῦν καὶ ἰδιώτας, καὶ δεομένους ἀπὸ τούτων ἐνάγεσθαι.⁹⁴ Οὕτω γὰρ ἦσαν ἀφελείς, ὡς καὶ μετὰ ταῦτα πάντα δεηθῆναι ἐρμηνεῖας πολλῆς. Ποῦ τοίνυν Ἑλλήνων παῖδες εἰσι; Μανθανέτωσαν τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν, ὀρῶντες τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν· καὶ ἐκατέρωθεν αὐτῶν προσκυνέτωσαν, ὅτι καὶ προσίπε πρᾶγμα τοσοῦτον, καὶ ἐπλήρωσε. Καὶ γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ τὴν δύναμιν ἐνθεῖς τῇ ζύμῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ἀνέμιξε τῷ πλήθει τοὺς αὐτῷ πιστεύοντας, ἵνα μεταδώμεν [484] τοῖς ἄλλοις⁹⁵ τῆς ἡμετέρας συνέσεως. Μηδέες τοίνυν ὀλιγότητα αἰτιάσθω. Πολλὴ

⁷⁹ ἀπολέσθαι G. Mox τὴν σπουδὴν G. Ep. et p. p. ἐχθρῶς Ep. et pr. G. ⁸⁰ τοῦτο σκοποῦσι G. ⁸¹ Οὐδὲ γὰρ G. Nostræ lectioni præter H. Ep. et utrumque Interp. suffragatur etiam Par. Reg. 688. ⁸² μὴ ἀναιρούντες G. ⁸³ κατασχέειν Mor. κατάρχειν « unus » apud Montef. nisi scribere voluit κατάρχειν, quæ lectio est Reg. 688. Mox pro σπονδᾶς, σπονδᾶς, expressit Interpres Arm. ⁸⁴ κωλύει] Sic H. Ge. Arm. vulgo κελεύει. ⁸⁵ μένιν G. μένινσι ζιζάνια Ep. ⁸⁶ τὸν χρ. αὐτῶν K. et pr. G. τῶν χρ. αὐτῶν corr. G. ⁸⁷ μὲν] add. ἂν codices. Cf. Tom. ix. p. 510 A. Edd. Ven. 3^{ae}. ⁸⁸ εἰς τὴν πίστιν Edd. εἰς πείθειν G. K. in vitis Interpp. ⁸⁹ ἀνεγγώρητον G. ⁹⁰ οὖν om. G. ⁹¹ αὐτῶν] add. δὴ Edd. τοῦτο] τούτου Ep. G. ⁹² εἶναι deest in Edd. ⁹³ Sic Ep. Mor. et codd. ἀνάγεσθαι Sav. Ben. ⁹⁴ τοῖς ἄλλοις] Sic H. K. Arm. infidelibus G. Vulgatum ἀλλήλους habet G.

sed et superfluum rem ostendit. Nam postquam ager cultus fuit, cum nulla re opus est, tunc seminat; quod et hæretici faciunt, qui non nisi propter vanam gloriam venenum suum injiciunt. Neque ex his tantum verbis, sed etiam ex sequentibus, totam illorum scenam accurate describit: *Cum pullulavit, inquit, herba, et fructum tulit, tunc apparuerunt et zizania*: quod et ipsi faciunt. Initio namque sese occultant: postquam vero majorem acceperunt fiduciam, et copiam dicendi nacti sunt, tunc virus effundunt. Cur autem servos inducit, quæ accidere narrantes? Ut hinc ausam arripiat dicendi non occidendos illos esse. Inimicum hominem vocat illum, ob damna quæ infert hominibus: damnum enim nos impetit; damni vero initium non odio nostri, sed odio Dei factum est. Unde palam est, Deum nos magis diligere, quam nos a nobis ipsis diligamur. Sed aliunde videre est diaboli versutiam. Non enim antehac seminavit, quia nihil quod perderet habuit; sed cum omnia plena essent, ut totum agricolæ studium labefaceret: sic inimico erga illum animo cuncta faciebat. Vide autem servorum diligentiam. Nam zizania cito evellere cupiunt, etiamsi id non considerate faciant: quod illorum circa semina sollicitudinem declarat, arguitque ipsos ad unum tantum respicere, non quo pacto ille pœnas det: neque enim illud ita urget; sed ne jacta semina pereant. Ideo id cogitant ut morbum celeriter avellant. Illud vero non statim efficere conantur; neque enim id sibi arrogat; sed domini sententiam expectant dicentes: *Vis? Quid igitur dominus? Id vetat dicens: Ne forte eradicetis simul et triticum*. Hoc porro dicebat, ut bella cædesque prohiberet. Neque enim hæreticum occidere oportet: nam sic irreconciliabile bellum in orbem induceretur.

2. *Erga hæreticos quomodo agendum. Mansuetudo Christi. Granum sinapis quomodo prædicationis apostolorum sit figura. Ærumnæ prædicantibus non timendæ.* — His autem duobus ratiociniis movetur ad illos cohibendos: primo, quod frumentum non læderent; secundo, quod illi incurabili morbo laborantes supplicium luituri essent. Quapropter si vis illos puniri sine frumenti noxa, expecta tempus opportunum. Quid autem aliud sibi vult cum dicit, *Ne eradicetis simul et triticum*, quam hoc quod dicimus: Si arma moveatis, ut hæreticos occidatis, multos etiam sanctorum una occidi necesse est; vel etiam multi ex istis zizaniis, ut verisimile est, convertentur in frumentum? Si ergo prius illos eradicetis, frumento etiam venturo noceritis, si illos qui mutari et boni effici possunt, eradicetis. Non igitur prohibet hæreticos reprimere, illorum ora obstruere, libertatem loquendi coercere, cœtus eorum solvere, pacta respicere, sed occidere vetat. Tu vero illius mansuetudinem perpende, quomodo scilicet non sententiam solum efferat et jubeat, sed etiam rationem exponat. Quid ergo eveniet, si usque in finem zizania mancant? *Tunc dicam messoribus, inquit, Colligite primum zizania, et alligate ea in fasciculos ad comburendum*. Revocat ipsis in mentem verba Joannis, quibus ipse iudex inducebatur, dicitque:

donec prope frumentum stant zizania, parcendum ipsis esse; potest enim fieri ut frumentum efficiantur. Cum autem nullo reportato lucro abscesserint, tunc illos inevitabilis ultio excipiet. *Dicam enim messoribus, inquit, Colligite primum zizania*. Cur *Primum?* Ne terreantur illi, quasi triticum cum illis auferatur. *Et alligate ea in fasciculos ad comburendum; triticum autem congregate in horreum*. 31. *Aliam parabolam apposuit eis dicens: Simile est regnum cælorum grano sinapis*. Quia enim dixit, ex semine tres partes perire, unamque servari, et in hac quoque servata parte tot tantaque imminere detrimenta, ne dicerent, *Et quinam quantoque numero fideles erunt? hunc quoque metum auferit, illos per parabolam sinapis ad fidem inducens, ostendensque prædicationem ubique pervasuram esse*. Ideo oleris imaginem in medium adduxit huic argumento admodum opportunam: 32. *Quod minus est, inquit, omnibus seminibus; cum autem creverit, majus est omnibus oleribus, et fit arbor, ita ut volucres cæli veniant, et in ramis ejus habitent*. Magnitudinis enim indicium declarare voluit. Sic, inquit, et in prædicatione erit. Nam omnium infirmissimi erant discipuli, omniumque minimi: at tamen quia magna in ipsis virtus erat, per totum orbem effusa est. Deinde sub hac imagine fermentum posuit, dicens: 33. *Simile est regnum cælorum fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum*. Sicut enim fermentum multæ farinæ vim suam indit, sic et vos totum mundum convertetis. Et vide prudentiam. Naturæ imagines affert, quo ostendat, ut hæc secundum naturalem rerum seriem necessario ita fiunt, sic et ista. Ne mihi dixeris: *Quid poterimus duodecim homines in tantam multitudinem incidentes? Nam id ipsum maxime virtutem vestram splendidam reddit, quod multitudini admixti non fugiatis*. Quemadmodum et fermentum tunc massam fermentat, cum farinæ admovetur; nec modo admovetur, sed ita ut misceatur; non enim simpliciter dixit, *Posuit, sed, Abscondit*: sic et vos agglutinati et juncti cum impugnantibus vos, ipsos superabitis. Et sicut illud obruit in massa, sed non perditur, sed paulatim toti massæ vim suam indit: id ipsum in prædicatione continget. Ne itaque quia multas ærumnas prædixi, ideo timeatis: nam sic splendidi eritis et omnia superabitis. Tria porro sata hic multa significant; hunc quippe numerum solet pro multitudine adhibere. Ne mireris autem, si de regno loquens, granum et fermentum memoret, hominibus quippe loquebatur imperitis et ignaris, quos opus erat his erigi. Nam ita simplices erant, ut postea multa opus haberent interpretatione. Ubi sunt gentiles? Christi virtutem ediscant, rerum veritatem conspicientes; et hac utraque de causa illum adorent, et quod rem tantam prædixerit, et quod illam impleverit. Nam ipse est qui vim fermento indit. Ideo multitudini admiscuit eos qui in se credebant, ut intelligentiam nostram mutuo tradamus. Nemo de paucitate causifletur. Multa quippe est prædicationis virtus: et

quod semel fermentatum est, fermentum reliquis efficitur. Ac quemadmodum scintilla cum in ligna incidit, combusta in flammam convertit, et sic alia invadit: ita et prædicatio. Non dixit tamen ignem, sed fermentum; quare? Quia ibi non totum ab igne oritur, sed simul etiam a lignis incensis; hic vero fermentum per se totum efficit. Quod si homines duodecim totum orbem fermentarunt, cogita quanta sit nequitia nostra, quod, cum tanto numero simus, non possumus tamen eos qui supersunt emendare, quos oportuisset vel mille mundis ad fermentationem sufficere.

3. *Non miracula, sed virtus Apostolis et aliis sanctis reram magnitudinem contulit.* — At, inquires, illi apostoli erant. Et quid hoc est? Annon eadem ipsa qua tu condicione erant? nonne in civitatibus versabantur? annon eorundem consortes erant? annon artes exercebant? num angeli erant? num ex cælo descenderant? Sed, inquires, signa fecerant. Non signa certe ipsos mirabiles effecerunt. Usquequo miraculis illis ad ignaviam nostram tegendam utemur? Vide sanctorum chorum, qui non miraculis illis fulsit. Multi enim qui demones ejecerant, quia iniquitatem operati sunt, mirabiles non fuerunt, sed suppliciis sunt affecti. Ecquid, inquires, illos magnos effecit? Contemptus pecuniarum, vanæ gloriæ despectus, sequestratio a bonis sæcularibus. Qui si hæc non habuissent, sed animi morbis paruisset, etiamsi sexcentos mortuos suscitasset, non modo ad nihilum utiles fuissent, sed etiam deceptores et fallaces habiti fuissent. Sic certe vita ipsa est quæ ubique fulget, quæ etiam Spiritus gratiam attrahit. Quod signum fecit Joannes, qui tot civitates sibi devinxit? Quod enim miraculum nullum ediderit, audi evangelistam dicentem: *Joannes quidem nullum fecit signum (Joan. 10. 41)*. Unde admirandus fuit Helias? Annon a fiducia, qua regem monuit? annon a zelo suo erga Deum? annon a paupertate, a melote, a spelunca, a montibus? Nam signa omnia post hæc fecit. Jobi vero quod signum videns diabolus obstupefactus est? Signum certe nullum, sed vitam præclaram, patientiam adamantem quovis firmiorem. Quod signum David fecit, juvenis cum esset, ut Deus diceret: *Inveni David, filium Jessæ; virum secundum cor meum (Act. 13. 22)*? Abraham, Isaac et Jacob quem mortuum suscitaverunt? quem leprosum mundarunt? An ignoras, signa, nisi vigilemus, plerumque nocere? Sic multi Corinthiorum alii ab aliis discissi sunt: sic multi Romanorum superbierunt: sic Simon ejectus est. Sic ille qui Christum sequi optaverat, reprobatus est, audiens, *Vulpes foveas habent, et volucres cæli nidos (Matth. 8. 20; Luc. 9. 58)*. Horum singuli, sive quod pecunias, sive quod gloriam ex signis quærent, exciderunt et perierunt. Vitæ autem accurata sanctitas, et virtutum amor non modo non parit talem cupiditatem, sed si adsit aufert. Ipse vero Christus, cum leges daret discipulis, quid dicebat? an, Signa facite, ut videant homines? Nequaquam: sed quid? *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra*

bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est (Matth. 5. 16). Petro quoque non dixit, Si me amas, signa fac; sed, *Pasce oves meas (Joan. 21. 15)*. Et cum semper illum cæteris præponat, una cum Jacobo et Joanne, unde, quæso, præponit? num a signis? Atqui omnes discipuli leprosos mundabant, mortuos suscitabant; omnibusque similiter potestatem concessit. Cur ergo tres illi anteponebantur? Ex animi nempe virtute. Viden' ubique bona opus esse vita, et rectis operibus? *Ex fructibus, enim, inquit, eorum cognoscetis eos (Matth. 7. 16)*.

4. Quid autem vitam nostram constituit? An signa, an vita recte et accurate acta? Vitam certe esse liquidum est: signa vero inde ducunt occasionem, et in cum finem desinunt. Nam qui vitam exhibet optimam, hanc sibi attrahit gratiam; qui vero gratiam accipit, ideo accipit, ut aliorum vitam emendet. Quandoquidem Christus miracula illa ideo fecit, ut inde fide dignus ad se homines pertrahens, virtutem in mundum induceret. Ideo maximam hujusce rei curam habet. Neque enim solis signis satis habet, sed et gehennam comminatur, et regnum promittit, sicque inexpectatas illas ponit leges, nihilque non agit ut nos angelis pares efficiat. Et quid dico, Christum omnia hujusce rei causa facere? Si quis, dic mihi, optionem tibi daret, aut mortuos in nomine ejus suscitare, aut propter nomen ejus mori, quid optares? Annon palam est te secundum optaturum esse? Atqui illud signum, hoc autem opus est. Si quis vero tibi optionem cum potestate daret fœnum in aurum vertendi, aut posse omnes divitias ut fœnum conculcare? Nonne hoc potius eligeres? Et jure quidem. Nam illud omnes homines maxime pertraheret. Si viderent enim fœnum aurum fieri, hanc potestatem omnes cuperent obtinere, sicut Simon, augeturque divitiarum cupiditas: si autem viderent omnes aurum tamquam fœnum despiciere, jam olim a morbo liberati essent.

Vita bona quæ. — Viden' bonam vitam posse magis juvare? Vitam autem dico, non jejunium, non saccum et cinerem stratum; sed divitiarum contemptum, ut par est eas contemnere, amore proximi, eleemosynam et panem esurienti datum, sedatam iram, inanis gloriæ depulsionem, invidiæ eliminationem. Sic et ille nos instituit cum dixit: *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde (Matth. 11. 29)*. Non dixit, Quia jejunavi, etsi posset quadraginta dies jejunii proferre: at non hoc dicit; sed, *Quia mitis sum et humilis corde*. Rursusque cum misit eos, non dixit, *Jejunate*; sed, *Manducate quod apponitur vobis (Luc. 10. 8)*. De pecunia vero severam legem posuit dicens: *Nolite possidere aurum vel argentum, neque æs in zonis vestris (Matth. 10. 9)*. Hæc porro dico, non quod jejunium vituperem; absit; multum quippe laudo: sed angor, cum video vos, aliis neglectis, putare illud esse ad salutem satis, cum tamen in choro virtutum ultimum teneat locum. Hæc quippe maximæ sunt, caritas, æquitas, eleemosyna, quæ etiam virginitatem superat. Quare si velis apostolis par esse, nihil obstat. Si illam virtutem amplectaris, sufficit illa tibi ut nihil minus

γάρ τοῦ κηρύγματος ἡ δύναμις· καὶ τὸ ζυμωθὲν ἄπαξ, ζύμη γίνεται τῷ λοιπῷ πάλιν. Καὶ καθάπερ ὁ σπινθὴρ ὅταν ἐπιλάβηται ξύλων, τὰ ἴσηθι κατακαυθέντα ποιήσας τῆς φλογὸς προσθήκη, οὕτω τοῖς ἄλλοις ἔπεισιν· οὕτω δὴ καὶ τὸ κήρυγμα. Ἄλλ' οὐκ εἶπε πῦρ, ἀλλὰ ζύμη· τί δήποτε, ὅτι οὐ τοῦ πυρός ἐστιν ἐκεῖ τὸ ὄλον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀναπτομένων ξύλων· ἐνταῦθα δὲ τὸ ὄλον ἡ ζύμη ἐργάζεται· δι' ἐκτετακτοῦ. ⁸⁴ Εἰ δὲ ἄνθρωποι δώδεκα τὴν οἰκουμένην ἄπασαν ἐζύμωσαν, ἐνόησον ὅση ἡμῶν ἡ κακία, ὅταν τοσοῦτοι δντες τοὺς ὑπολειπομένους μὴ δυνηθῶμεν διορθοῦν, οὗς μυριοὶ κόσμοι ἀρκεῖν ἔχρην καὶ γενέσθαι ζύμη.

γ'. Ἄλλ' ἐκείνοι, φησὶν, ἀπόστολοι ἦσαν. Καὶ τί τοῦτο; Οὐχὶ τῶν αὐτῶν σοι μετέχον; οὐκ ἐν πόλεσιν ἐστράφησαν ⁸⁵; οὐ τῶν αὐτῶν ἀπέλασαν; οὐχὶ τέχνας μετεχειρίζαντο; μὴ γὰρ ἄγγελοι ἦσαν; μὴ γὰρ ἐξ οὐρανοῦ κατέβησαν; Ἄλλὰ τὰ σημεῖα, φησὶν, εἶχον. Οὐ τὰ σημεῖα θαυμαστοὺς αὐτοὺς ἐποίησε. Μέχρι πότε προκαλύμμασι κεκρήμεθα τῆς ἡμετέρας ραθυμίας τοῖς θαύμασιν ἐκείνων; [Ἰδὲ τὸν χορδὸν τῶν ἀγίων οὐ τοῖς θαύμασιν ἐκείνων λάμπαντα ⁸⁶.] Πολλοὶ γὰρ καὶ δαίμονας ἐκβαλόντες ⁸⁷, ἐπεὶ δὴ τὴν ἀνομίαν εἰργάσαντο, οὐκ ἐγένοντο θαυμαστοὶ, ἀλλὰ καὶ ἐκολάσθησαν. Καὶ τί ποτ' οὖν ἐστι, φησὶν, ὁ μεγάλους αὐτοὺς ἐδειξε; Τὸ χρημάτων καταφρονεῖν, τὸ δόξης ὑπερορᾶν, τὸ πραγμάτων ἀπληθάσαι βιωτικῶν. Ὡς εἶγε μὴ ταῦτα εἶχον, ἀλλὰ δοῦλοι τῶν ⁸⁸ παθῶν ἦσαν, εἰ καὶ μυριοὶ νεκροὺς ἤγειραν, οὐ μόνον οὐδὲν ἂν ὠφέλησαν, ἀλλὰ καὶ ἀπατεῦνες ἀνενομήσθησαν εἶναι. Οὕτως ὁ βίος ἐστὶν ὁ πανταχοῦ λάμπων, ὁ καὶ τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἐπισπώμενος. Ποῖον σημεῖον Ἰωάννης ἐποίησεν, ὅτι πόλεις τοσαύτας ἀνητήσατο; Ὅτι γὰρ οὐδὲν ἔθαυματοῦργησεν, ἄκουσον τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος· Ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐποίησε σημεῖον οὐδέν. Πόθεν δὲ θαυμαστὸς Ἠλίας ἐγένετο; Οὐκ ἀπὸ τῆς παρρησίας τῆς πρὸς τὸν βασιλεῖα; οὐκ ἀπὸ τοῦ ζήλου τοῦ πρὸς τὸν Θεόν; οὐκ ἀπὸ τῆς ἀκτημοσύνης; οὐκ ἀπὸ τῆς ηἰλωτῆς καὶ τοῦ σπηλαίου καὶ τῶν ὀρύων; Τὰ γὰρ σημεῖα μετὰ ταῦτα ἅπαντα ἐποίησε. Τὸν δὲ Ἰωὼ ποῖον σημεῖον ὀρύων ποιοῦντα ἐξεπλάγη ὁ διάβολος; Σημεῖον μὲν οὐδέν, βίον δὲ λάμποντα καὶ ὑπομονὴν ἀδάμαντος στερέωτοτερον ἐπιδεικνύμενον. Ποῖον σημεῖον ὁ Δαυὶδ ἐποίησεν, ἔτι νέος ὢν, ὡς εἶπεῖν τὴν Θεόν· *Εὖρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσοῦ ἀνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου*; Ὁ δὲ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ ποῖον νεκρὸν ἤγειραν; ποῖον δὲ λεπρὸν ἐκάθηραν; Οὐκ οἶσθα ὅτι τὰ σημεῖα, ἐὰν μὴ νήφωμεν, καὶ βλάπτει πολ- λάκι; Οὕτω ⁸⁹ πολλοὶ τῶν Κορινθίων ἀπεσχίσθησαν ἀπ' ἀλλήλων· οὕτω πολλοὶ τῶν Ῥωμαίων ἀπενόησαν· οὕτω Σίμων ἐξεβλήθη· οὕτως ὁ τῷ Χριστῷ τότε ἐπιθυμήσας ἀκολουθήσας ἀποδοκιμάζεται, ἀκούσας ὅτι *Αἱ ἀλώπεκες φασελοὺς ἔχουσιν, καὶ τὰ πετεινὰ* [485] *τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσκει*. Τοῦτων γὰρ ἕκαστος, ὁ μὲν χρημάτων, ὁ δὲ δόξης ἐφιέμενος τῆς ἀπὸ τῶν σημείων, ἐξέπιπτον καὶ ἀπώλλυντο ⁹⁰. Βίου δὲ ἐπιμέλεια καὶ ἀρετῆς ἔρωσ οὐ μόνον οὐ τίκεται τοιαύτην ἐπιθυμίαν, ἀλλὰ καὶ οὖσαν ἀναιρεῖ. Καὶ αὐτὸς δὲ ὅτε ἐνομοθετεῖ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, τί ἔλεγε; Ποιήσατε σημεῖα, ἵνα ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι; Οὐδ' αὖτως· ἀλλὰ τί; *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν*

τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ τῷ Πέτρῳ δὲ οὐκ εἶπεν, *Εἰ φιλεῖς με, ποιεῖ σημεῖα· ἀλλὰ. Ποίμηναι τὰ πρόβατά μου*· Καὶ πανταχοῦ δὲ αὐτὸν προτιμῶν τῶν ἄλλων μετὰ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου, πῶθεν, εἶπέ μοι, προετίμα; ἀπὸ τῶν σημείων; Καὶ μὴν πάντες ὁμοίως ἐκάθειρον τοὺς λεπροὺς, καὶ τοὺς νεκροὺς ἤγειρον· καὶ πᾶσιν ὁμοίως τὴν ἰξουσίαν ἔδωκε. Πόθεν οὖν εἶχον τὸ πλεονούτοι; Ἀπὸ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς. Ὁρᾷ; ὅτι πανταχοῦ βίου χρεῖα καὶ τῆς διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξεως; Ἀπὸ τῶν *καρπῶν* γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ἐπιγνώσασθε αὐτοὺς.

δ'. Τί δὲ τὴν ζήτην συνίστησι τὴν ἡμετέραν; Ἄρα ὁ σημεῖων ἐπίδειξις, ἡ πολιτείας ἀρίστης ἀκρίβεια; Εὐδὸλον ὅτι τὸ δεύτερον· τὰ δὲ σημεῖα καὶ τὰς ἀφορμὰς ἐντεῦθεν ἔχει, καὶ εἰς τοῦτο καταλήγει ⁹¹. Ὁ τε γὰρ βίον ἀριστον ἐπιδεικνύμενος, ἐπισπᾶται ταύτην τὴν χάριν· ὁ τε λαμβάνων τὴν χάριν, διὰ τοῦτο λαμβάνει, ἵνα τὸν ἑτέρων διορθώσῃ βίον. Ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς διὰ τοῦτο τὰ θαύματα ἐκεῖνα ἐποίησεν, ἵνα ἀξιώσιτος φανεῖς ἐντεῦθεν καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐλκύσας, ἀρετὴν εἰς τὸν βίον εἰσαγάγῃ. Διὸ καὶ τὴν πλείονα ὑπὲρ τούτου ποιεῖται σπουδὴν. Οὐδὲ γὰρ τοῖς σημεῖοις ἀρκεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ γένναν ἀπειλεῖ, καὶ βασιλείαν ἐπαγγέλλεται, καὶ τοὺς παραδόξους ἐκείνους τίθησι νόμους, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου πραγματεύεται, ἵνα ἰσαγγέλους ἐργάσῃται. Καὶ τί λέγω, ὅτι ὁ Χριστὸς πάντα τοῦτο ἐνεκεν ποιεῖ; Σοὶ γὰρ εἰ τίς ἔδωκεν, εἰπέ μοι, αἵρεσιν, νεκροὺς ἄναστήσας ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, ἢ διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἀποθανεῖν, τί ἂν ἐδέξω ⁹² μᾶλλον; Οὐκ εὐδὸλον ὅτι τὸ δεύτερον; Καὶ μὴν τὸ μὲν σημεῖον ἐστὶ, τὸ δὲ ἔργον. Τί δὲ, εἰ τίς σοι προβήθε ποιῆσαι χόρτον χρυσόν, ἢ δυνηθῆναι πάντων τῶν χρημάτων ὡς χόρτου καταφρονῆσαι, οὐκ ἂν ⁹³ τοῦτο ἐδέξω μᾶλλον; Καὶ μάλα εἰκότως. Καὶ γὰρ τοὺς ἀθρόωπους τοῦτο ἂν μάλιστα ἐπισπᾶσατο. Εἰ μὲν γὰρ εἶδον τὸν χόρτον ⁹⁴ χρυσὸν γινόμενον, κἂν ἐπεθύμωσαν καὶ αὐτοὶ λαθεῖν τὴν δύναμιν, ὥσπερ ὁ Σίμων, καὶ ἠύξθη ἂν αὐτοῖς ὁ τῶν χρημάτων ἔρωσ· εἰ δὲ εἶδον ὡς χόρτου τοῦ χρυσοῦ πάντας καταφρονούντας καὶ ὑπερορῶντας, πάλαι ἂν τῆς νόσου ταύτης ἀπληθάσθησαν.

Ὁρᾷ; ὅτι ὁ βίος μᾶλλον ὠφελεῖ δύναται; Βίον δὲ λέγω [486] νῦν, οὐχὶ ἂν νηστεύσης, οὐδὲ ἂν σάκκον καὶ σποδὸν ὑποστρώσης· ἀλλ' ἂν χρημάτων ὑπερβίβης ὡς ὑπερβίβειν χρεῖ, ἂν φιλοστοργήσης ⁹⁵, ἂν δῶς πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, ἂν θυμοῦ κρατήσης, ἂν κενοδοξίαν ἐκβάλῃς, ἂν βασκανίαν ἀνέλῃς. Οὕτω ⁹⁶ καὶ αὐτὸς ἐπαίβευσ· *Μάθετε γὰρ, φησὶν, ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ*. Οὐκ ⁹⁷ εἶπεν, Ὅτι ἐνήστευσα· καίτοιγε εἶχεν εἰπεῖν ὅτις τεσσαράκοντα ἡμέρας, ἀλλ' οὐ λέγει τοῦτο· ἀλλ', Ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ. Καὶ πάλιν πέμπων αὐτοὺς, οὐκ εἶπεν, ὅτι ἠηστεύετε· ἀλλὰ, *Πᾶν τὸ παρατιθέμενον ὑμῖν ἐσθίετε*. Χρημάτων μέντοι ἐνεκεν πολλὴν ἀκρίβειαν ἀπῆτησε λέγων· *Μὴ κτήσῃσθε χρυσὸν ἢ ἀργυρον, μηδὲ χαλκὸν εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν*. Ταῦτα δὲ λέγω, οὐχὶ νηστείαν κακίζων· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐπαινῶν· ἀλγῶ δὲ, ὅταν τῶν ἄλλων ἡμελημένων ταύτην νομίζητε ἀρκεῖν εἰς σωτηρίαν ὑμῖν, τὸ ἔσχατον τοῦ χοροῦ τῆς ἀρετῆς ἔχου-

⁸⁴ ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τῶν ἀποστόλων καὶ πάντων τῶν ἁγίων· καὶ ὅτι ἀπὸ βίου καὶ ἀρετῆς μᾶλλον ἐλαψαν, καὶ οὐκ ἀπὸ χαρισμάτων· τὸ γὰρ μέγιστον ἀγάπη καὶ ἐλεημοσύνη, ἢ καὶ παρθενίαν ὑπερῆκόντιος. G. ⁸⁵ Sic codd. et Arm. ἐστράφησαν Edd. ⁸⁶ Hanc periodum, quia in meis non exstat, cum Siv. et Mor. inclusi. Vid. adnot. ⁸⁷ ἐκβαλόντες G. H. ⁸⁸ τῶν om. Ge. ⁸⁹ Οὕτω] add. γούνη G. add. γὰρ Edd. ⁹⁰ Clausulam καὶ τὰ π. τ. ο. κ. non agnoscent G. Arm. ⁹¹ ἀπώλλυντο G. Mox ἀρετῶν Edd. ⁹² εἰ om. G. ⁹³ Ἄρα] add. μὴ G. ⁹⁴ καταλήγει] add. τὸ τέλος Sav. Ben. consentiente Reg. 688. Lectionem Morellianam ἐντεῦθεν ἔχει τὸ τέλος, καὶ εἰς τοῦτο καταλήγει, exhibent K. et pr. H. Verba ob incertam sedem suspecta cum altero codice delevi. ⁹⁵ τῶν pr. G. τῶν τῶν K. p. p. διορθώθη G. K. ⁹⁶ νεκρὸν H. Ge. νεκροὺς ἔγειραν K. ⁹⁷ ἐξέλιξο H. ⁹⁸ ἂν] add. Mor. Ben. Mox ἐπισπᾶτο Edd. ⁹⁹ τὸν χόρτον] χόρτον τὸν G. τὸν om. H. ¹⁰⁰ φιλοστοργός] H. K. ¹⁰¹ Οὕτω] add. γὰρ H. ¹⁰² Καὶ] οὐκ Edd.

σαν μέρος. Τὸ γὰρ μέγιστον, ἀγάπη καὶ ἐπιείκεια καὶ ἐλεημοσύνη, ἣ καὶ παρθενίαν ὑπερηκόντισεν. Ὡστε εἰ βούλει ἀποστόλων γενέσθαι ἴσος, οὐδὲν τὸ κωλύον. Ἄρκει γὰρ ταύτην τὴν ἀρετὴν ἐπελθόντα μόνον μηδὲν ἑλαττον ἐκείνων ἔχειν. Μηδεὶς τοίνυν εἰς σημεῖα ἀναβαλλέσθω. Ἄλγει μὲν γὰρ, ὅταν ἐξελαθῇ σώματος δαίμων· πολλῶ δὲ μᾶλλον, ὅταν ἀμαρτίας ἀπαλλακτομένην ἴδῃ ψυχὴν. Καὶ γὰρ αὕτη ἐστὶν ἡ δύναμις ἐκείνου ἡ μεγάλη. Διὰ ταύτην ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς, ἵνα ταύτην καταλύσῃ. Καὶ γὰρ αὕτη τὸν θάνατον εἰσήγαγε· διὰ ταύτην τὰ ἄνω κάτω γέγονεν. Ἄν τοίνυν ταύτην ἀνέλγης, ἐξέκοφας τοῦ διαβόλου τὰ νεῦρα, συνέτριψας αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, κατέλυσας αὐτοῦ τὴν ἰσχὴν ἅπασαν, διέσπασας τὸ στρατόπεδον, ἀπάντων σημεῖων ἐπεδείξω σημεῖον μείζον. Οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, ἀλλὰ τοῦ μακαρίου Παύλου. Εἰπὼν γάρ, *Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα, καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι, οὐκ ἐπήγαγε σημεῖον, ἀλλὰ ἀγάπην τὴν πάντων ρίζαν τὴν*

ἀγαθῶν. Ἄν τοίνυν ταύτην ἀσκῶμεν, καὶ τὴν ἐκ ταύτης φιλοσοφίαν ἅπασαν, οὐδὲν δεηθησόμεθα σημεῖων· ὥσπερ οὖν ἐὰν μὴ ἀσκῶμεν, οὐδὲν κερδανοῦμεν ἀπὸ τῶν σημεῖων. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, ἀφ' ὧν ἐγένοντο οἱ ἀπόστολοι μεγάλοι, ταῦτα ζηλώσωμεν. Πόθεν οὖν ἐγένοντο ἐκεῖνοι μεγάλοι; Ἄκουσον λέγοντος Πέτρου· *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσοιμεν σοι· τί ἄρα ἔσται ἡμῖν;* Ἄκουσον καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος αὐτοῖς, ὅτι *Ἐπὶ δώδεκα θρόνους καθίσασθε· καὶ οἱ Πᾶς ὅστις ἀφήκεν οὐκίαν, ἢ ἀδελφούς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἑκατοσταπλασίονα λήψεται ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει.* Ἀπάντων τοίνυν ἑαυτοὺς ἀποστήσαντες τῶν βιωτικῶν, ἀναθώμεθα ἑαυτοὺς τῷ Χριστῷ, ἵνα καὶ τῶν ἀποστόλων γενώμεθα ἴσοι κατὰ τὴν ἀπόφασιν τὴν αὐτοῦ, καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀπολαύσωμεν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[487] ΟΜΙΛΙΑ ΜΖ'.

Ταῦτα πάντα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς ἐν παραβολαῖς τοῖς ὄχλοις, καὶ χωρὶς παραβολῆς οὐδὲν ἐλάλει αὐτοῖς· ὅπως πληρωθῆ τὸ ῥηθὲν διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου, ἐρῶ ἕξομαι ¹¹⁻¹⁷ *κεκρυμμένα ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.*

α'. Ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι *Καθὼς ἠδύνατο ἀκούειν, ἐλάλει αὐτοῖς τὸν λόγον ἐν παραβολαῖς.* Εἶτα δεικνύς οὐδὲν αὐτὸν ¹⁸ καινοτομοῦντα, εἰσάγει τὸν προφήτην καὶ τοῦτον προαναφωνῶντα τῆς διδασκαλίας τὸν τρόπον. Καὶ διδάσκων ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ τὴν γνώμην, ὅτι οὐχ ἵνα ἀγνωῶσιν, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς εἰς ἐρώτησιν ἀγῆ ¹⁹, οὕτω διελέγετο, ἐπήγαγε· *Καὶ χωρὶς παραβολῆς οὐδὲν ἐλάλει αὐτοῖς· καίτοιγε πολλὰ χωρὶς παραβολῆς εἶπεν· ἀλλὰ τότε οὐδέν.* Καὶ ὁμῶς οὐδεὶς αὐτὸν ἠρώτησε· καίτοιγε τοὺς προφήτας πολλάκις ἠρώτων, ὡς τὸν Ἰεζεκιήλ, ὡς ἐτέρους πολλούς· οὗτοι δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίουν. Καίτοιγε ἱκανὰ τὰ εἰρημένα ἦν εἰς ἀγωνίαν αὐτοὺς ἐμβαλεῖν, καὶ διεγείρειν πρὸς τὴν ἐρώτησιν· καὶ γὰρ κώλας μεγίστην ἤπειλουν αὐ παραβολαί· ἀλλ' ὁμῶς οὐδὲ οὕτως ἐκινήθησαν. Διὸ καὶ ἀρεῖς αὐτοὺς, ἀπῆλθε. Τότε γὰρ, φησὶν, *ἀρεῖς τοὺς ὄχλους, ἀπῆλθεν εἰς τὴν οὐκίαν αὐτοῦ ὁ Ἰησοῦς· καὶ οὐδεὶς ἔπειτα τῶν γραμματέων· ὅθεν δῆλον, ὅτι δι' οὐδὲν ἕτερον εἶποντο, ἢ ὥστε ἐπιλαβέσθαι.* Ἐπειδὴ δὲ οὐ συνῆκαν τὰ λεγόμενα, εἶπεν αὐτοὺς λοιπόν. *Καὶ προσέρχεται οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐρωτῶντες περὶ τῆς παραβολῆς τῶν ζιζανίων· καίτοιγε ἔστιν ὅπου βουλόμενοι μαθεῖν καὶ δεδοκίκατες* ²⁰ *ἐρωτῆσαι.* Πόθεν οὖν ἐνταῦθα γέγονεν αὐτοῖς ἡ παρῆρησία; Ἦκουσαν, ὅτι *Ἰγμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ ἐθάρρησαν.* Διὸ καὶ ἰδίᾳ ἐρωτῶσιν, οὐ τῷ πλήθει βασκαίνοντες, ἀλλὰ τὸν τοῦ Δεσπότου τηρῶντες νόμον. Τούτοις γὰρ, φησὶν, *οὐκ ἐδόθη.* Καὶ τί διῆποτε τὴν τῆς ζύμης καὶ τοῦ ²¹ σινάπυος ἀφέντες παραβολὴν, περὶ ταύτης πυνθάνονται; Ὡ· σαφεστεράς ἐκεῖνας ἀφήκαν· ταύτην δὲ, ὡς ἔχουσαν συγγένειαν πρὸς τὴν προειρημένην, καὶ πλέον τὴν ἐνδεικνυμένην ἐκείνης, μαθεῖν ἠθουλήθησαν. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐκ δευτέρου τὴν αὐτὴν εἶπεν ἐπιθυμοῦσι ²² μαθεῖν· καὶ γὰρ ἐώρων πολλὴν ἐξ αὐτῆς ἐμφανιζομένην

τὴν ἀπειλήν. Διὸ οὐδὲ ἐγκαλεῖ αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ ἀναπληροῖ ²³ τὰ εἰρημένα. Καὶ ὅπερ εἶλεγον αἰεὶ, ὅτι τὰς παραβολὰς οὐ κατὰ τὴν ῥῆσιν ἐπεζητῆναι δεῖ, ἐπεὶ πολλὰ τὰ ἄτοπα ἐψεται· τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐνταῦθα παιδεύων ἡμᾶς, οὕτως ἐξηγεῖται τὴν παραβολὴν. Οὐδὲ γὰρ λέγει, τίνες εἰσὶν οἱ δοῦλοι οἱ προσελθόντες· ἀλλὰ δεικνύς ὅτι ἀκολουθίας τινὸς ἔνεκεν αὐτοὺς παρείληψε, καὶ τοῦ διαπλάσαι τὴν εἰκόνα, ἐκεῖνο ἀφελὲς τὸ [488] μέρος, καὶ καταπέιγοντα ἐρμηνεύει καὶ συνέχοντα μάλιστα, καὶ δι' αὐτὴν παραβολὴν εἴρηται, δεικνύς ἑαυτὸν ²⁴ ὄντα κριτὴν καὶ κύριον τοῦ παντός. *Καὶ ἀποκριθεὶς, φησὶν, εἶπεν αὐτοῖς· Ὁ σπείρων τὸ καιρὸν σπέρμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· ὁ δὲ ἄγρὸς ἐστὶν ὁ κόσμος· τὸ δὲ καιρὸν σπέρμα, οὗτοί εἰσιν οἱ υἱοὶ τῆς βασιλείας· τὰ δὲ ζιζάνια, οἱ υἱοὶ τοῦ πονηροῦ· ὁ δὲ ἐχθρὸς ὁ σπείρων αὐτὰ, ἐστὶν ὁ διάβολος· ὁ δὲ θερισμὸς, ἐστὶν ἡ συντέλεια τοῦ αἰῶνος· οἱ δὲ θερισταί, ἄγγελοι εἰσιν.* Ὡσπερ οὖν *συλλέγεται τὰ ζιζάνια, καὶ πυρὶ καίεται· οὕτως ἔσται ἐν τῇ συντέλει τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἀποστελεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συλλέξουσιν ἐκ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πάντα τὰ σκάνδαλα καὶ τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κόμινον τοῦ πυρός· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὁδόντων. Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν.* Ὅταν γὰρ αὐτὸς ἦ ὁ σπείρων, καὶ τὸν ἄγρὸν τὸν ἑαυτοῦ, καὶ ἐκ τῆς βασιλείας τῆς ἑαυτοῦ συναγῆ ²⁵, εὐδῆλον ὅτι καὶ ὁ παρῶν κόσμος αὐτοῦ ἐστι. Σκόπει δὲ αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἄφατον, καὶ τὸ πρὸς εὐεργεσίαν ἐπιβρέπες, καὶ τὸ πρὸς κώλας ἡλλοτριωμένων. Ὅταν μὲν γὰρ σπείρῃ, δι' ἑαυτοῦ σπείρει, ὅταν δὲ κολάζῃ, δι' ἐτέρου, τούτεστι, τῶν ἀγγέλων ²⁶. Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν. Οὐκ ἐπειδὴ οὕτω μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ τούτου τοῦ ἄστρου φανότερον ²⁷ οὐκ ἴσμεν ἕτερον, τοῖς γνωρίμοις ἡμῖν κέχρηται παραδείγμασι. Καίτοιγε ἀλλὰ χού φησι τὸν θερισμὸν ἦδη παρῆναι, ὡς ὅταν λέγῃ περὶ τῶν Σαμαρειτῶν· *Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεύσασθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαὶ εἰσι πρὸς θερι-*

¹¹⁻¹⁷ ἐξερῶξομαι Edd. et Mosq. unus. ¹⁸ ἑαυτὸν G. ¹⁹ ἀγάγη H. In cod. K. perierunt omnia quae litteris C D E hujus paginae et A B sequentis continentur. ²⁰ καὶ δεδοκίκατες| δεδοκίκασι H. [et Reg. 688.] ²¹ τοῦ| τὴν τοῦ H. ²² μὴ ἐπιθυμοῦσι (scilicet nisi super rasuram) H. Vid. adnot. ²³ ἀναπληροῖ| ἐξαπλοῖ H. ἀναπληρ. (sic) pr. Ep. *explantavit aperitias* Ge. ²⁴ ἑαυτὸν| Sic Ep. et corr. vet. H. vulgo αὐτόν. κριτὴν| κτιστήν G. ²⁵ αὐτοῦ συναγῆ G. ²⁶ ἀγγέλων| adf. καὶ φησὶν H. Pro verbis τούτεστι τῶν ἀγγέλων. unus apud Ben. habet ἀποστελλεῖ γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, consentientibus Interpp. ²⁷ φανότερον Ep. et corr. H. φανερώτερον G. et vr. H. λαμπρότερον Euthl.

quam apostoli habeas. Nullum igitur signorum expectatio moretur. Angitur dæmon cum de corpore ejicitur; multo magis autem cum viderit animam a peccato liberatam. Hæc quippe eum viderit animam a peccato liberatam. Hæc quippe eum viderit animam a peccato liberatam. Propter peccatum mortuus est Christus, ut illud solveret: illud enim mortem induxit: propter illud omnia sua deque versa sunt. Si peccatum sustuleris, diaboli nervos succidisti, ejus caput contrivisti, ejus vim omnem solvisti, exercitum illum dissipasti, signum omnium signorum maximum exhibuisti. Non meus est hic sermo, sed beati Pauli: cum dixisset enim, *Æmulamini charismata meliora, et adhuc vobis excellentiorem viam demonstravi* (1. Cor. 12. 31), non subjunxit signum, sed caritatem omnium radicem bonorum. Si ergo hanc exerceamus, et philosophiam omnem inde sequentem; non opus habebimus signis: sicut si non exerceamus,

nihil nobis signa proderunt. Hæc itaque omnia cogitantes, ex quibus apostoli magni evaserunt, hæc æmullemur. Undenam illi magni effecti sunt? Audi Petrum dicentem: *Ecce nos reliquimus omnia, et sequuti sumus te: quid ergo erit nobis* (Matth. 19. 27)? Audi et Christum ipsis dicentem: *Sedebitis super sedes duodecim; et, Quicumque reliquerit domum vel fratres, vel patrem, vel matrem, centuplum recipiet in hoc sæculo, et vitam æternam possidebit* (Ibid. v. 28. 29). Nos itaque a sæcularibus omnibus abducentes, Christo nos consecremus, ut et apostolis pares simus secundum ejus sententiam, et æterna vita fruamur: quam utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVII. al. XLVIII.

CAP. 13. v. 34. *Hæc omnia loquutus est Jesus in parabolis ad turbas, et sine parabola non loquebatur eis: 35. ut impleretur quod dictum est per prophetam dicentem: Aperiam in parabolis os meum, et eructabo abscondita a constitutione mundi* (Psal. 77. 2).

1. Marcus vero dicit ipsum loquutum fuisse eis in parabolis, *Prout poterant audire* (Marc. 4. 35). Deinde ostendens se nihil novi inducere, affert prophetam hunc doctrinæ modum prænuntiantem; utque significaret nobis Christum, non ut in ignorantia permanerent, sed ut ad interrogandum cogerentur, sic illis loquutum fuisse, subjunxit: *Et sine parabola nihil loquebatur eis* (Ibid. v. 34): etsi multa sine parabola dixerit; sed tunc temporis nihil. Et tamen nemo ipsum interrogavit, quamquam prophetas olim sæpe interrogarent, ut Ezechielem aliosque multos: hi vero secus, licet ea quæ dicta fuerant possent illos in dubium conjicere, et ad interrogandum excitare: etenim supplicium maximum parabolæ minabantur: neque tamen inde commoti sunt. Quapropter dimissis illis, abiit. 36. *Tunc enim, ait, dimissis turbis, Jesus venit in domum suam; nullusque scribarum ipsum sequitur; unde liquidum est eos, nonnisi ut carpendi ansam arriperent, sequutos fuisse. Quia vero ea quæ dicta fuerant, non intelligebant, reliquit eos. Et accesserunt discipuli ejus interrogantes de parabola zizaniorum*¹. Atqui interdum discendi cupidi interrogare non audent: undenam illis nunc fiducia? Audierant illud, *Vobis datum est nosse mysteria regni cælorum* (Matth. 13. 44), et hinc fiduciam assumpserant. Ideoque seorsim interrogant, non quod multitudini invideant, sed ut Domini legem servant. *His enim, inquit, datum non est. Cur autem missa fermenti et sinapis parabola, de hac interrogant? Illas utpote clariores reliquerunt; hanc vero, utpote quæ affinitatem haberet cum præmissa parabola, et quid amplius efferret, ediscere cupiebant. Neque enim scire volunt, utrum eandem repetierit: nam videbant in hac magnam efferrî comminationem.*

Quapropter non incusat eos, sed explanavit ea quæ dicta fuerant. Et, ut semper dixi, parabolæ non sunt ad literam accipiendæ: inde enim absurda multa sequerentur; quod ut nos doceat, sic parabolam explicat. Non dicit, qui essent servi illi qui accesserunt; sed ut ostendat se, seriei concinnandæ causa, et ad complementum imaginis, ipsos induxisse, hac missa parte, quæ ad rem maxime pertinebant, ob quam hæc parabola dicta fuerat, explicat, se universi judicem¹ et Dominum declarans. 37. *Et respondens, inquit, dixit eis: Qui seminat bonum semen, est Filius hominis. 38. Ager autem est mundus. Bonum vero semen, hi sunt filii regni. Zizania, filii maligni illius. 39. Inimicus vero qui ea seminat, est diabolus. Messis, est consummatio sæculi. Messores autem, angeli sunt. 40. Sicut ergo colliguntur zizania, et igni comburantur: ita erit in consummatione sæculi hujus. 41. Mittet Filius hominis angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et facientes iniquitatem, 42. et mittent eos in caminum ignis. Ibi erit fletus et stridor dentium. 43. Tunc fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum. Cum enim qui seminat ipse sit, et agrum suum seminet, atque ex regno suo colligat, palam est hunc mundum ipsius esse. Perpende autem ejus inenarrabilem misericordiam, et pronum ad beneficia præstanda animum, et quam a supplicio inferendo sit alienus. Cum enim seminat, per seipsum seminat; supplicia vero per alios infert, id est, per angelos². *Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum. Non quod sic tantum fulgeant, sed quia hoc astro nullum fulgentius videmus, notis exemplis est usus. Certe alibi quoque dixit jam adesse messem, ut cum de Samaritanis ait: *Levate oculos vestros, et aspiciate regiones, quia albæ jam sunt ad messem* (Joan. 4. 35); et rursus, *Messis quidem multa, operarii autem pauci* (Luc. 10. 2). Quomodo ergo illie quidem jam messem adesse ait, hic vero futuram messem dicit? Secundum aliud nempe significatum.**

¹ Alii, creatorem, pro, judicem.

² Unus, supplicia vero per alios infert: nulli enim Filius hominis angelos suos.

¹ Unus: *Et accesserunt discipuli ejus dicentes, « Dic nobis parabolam zizaniorum agri. »*

Quare etiam cum alibi (*Joan. 4. 37*) dixisset, alium esse qui seminat, alium qui metit, hic dicit se eum qui seminat esse? Quia ibi sic loquebatur, ut non sibi, sed ut prophetis apostolos compararet, sive cum *Judæos*, sive cum Samaritanos alloquebatur. Nam etiam per prophetas ipse seminabat. Est autem ubi messem et semen idipsum dicat, secundum diversam rationem sic appellans.

2. Nam quando obsequentes *obtemperantesque* auditores dicit, messem vocat, ut rem consummatam declaret: quando autem fructum prædicationis quærit, semen et messem ipsam consummationem appellat. Et quomodo etiam alibi dicit, Primi justi rapiuntur? Rapiuntur quidem primi adveniente Christo; traduntur autem isti supplicio, et tunc illi ad regnum cælorum proficiscuntur. Quia enim justos in cælo esse oportet, in terram autem ipse venturus est, de omnibus hominibus judicaturus, sententiamque laturus: quasi rex surgens cum amicis suis, eos ad beatam illam sortem ducturus est. Viden' duplex fore supplicium, tum quod comburantur, tum quod a gloria illa excident? Sed cur demum, illis recedentibus, ipsis etiam apostolis in parabolis loquitur? Sapientiores ex supra dictis effecti, tunc intelligebant. Hinc cum dixisset illis postea: *Intellexistis hæc omnia? dicunt ei, Etiam, Domine (Matth. 13. 51)*. Sic et hoc cum aliis effecit parabola, ut perspicaciores deinde essent. Quid igitur post hæc dicit? 44. *Simile est regnum cælorum thesauro abscondito in agro: quem cum invenit homo abscondit, et præ gaudio illius vendit universa quæ habet, et emit agrum illum.* 45. *Iterum simile est regnum cælorum negotiatori quærenti bonas margaritas.* 46. *Inventa autem una pretiosa margarita, abiit, et vendidit universa quæ habuit, et emit eam.* Quemadmodum illic granum frumenti et fermentum parum inter se differunt: sic et hoc loco duæ parabolæ thesauri et margaritæ. Nam per utrumque hoc significat, oportere prædicationem omnibus anteponere. Et illæ quidem fermenti et sinapis parabolæ ad vim prædicationis pertinent, ipsamque totum orbem esse superaturam indicant: hæc autem duæ parabolæ ejus pretium et dignitatem declarant. Extenditur quippe illa ut sinapi, superat ut fermentum, pretiosa est ut margarita, innumera præbet commoda et ornatum, ut thesaurus.

Renuntiare omnibus est negotiatio, non jactura. — Neque id solum hic discimus, omnibus se exuere par esse, ac prædicationi hære; sed etiam id cum gaudio esse faciendum. Certe is, qui omnibus renuntiat, sciat oportet, rem illam esse negotiationem, non jacturam. Viden' quomodo prædicatio in mundo sit occulta, et in prædicatione quot sint bona? Ac nisi omnia vendideris, non emis illam: nisi sollicito animo quæsieris, non invenis. Duo igitur necessaria sunt, sæcularium rerum abdicatio, et summa vigilantia. Nam ait: *Quærenti bonas margaritas: inventa una pretiosa, vendidit omnia, et emit eam.* Una quippe est veritas, nec in partes divisa. Ac sicut is qui margaritam habet, novit ipse se divitem esse; sæpe autem,

licet illam manu teneat, id aliis est ignotum; neque enim mole corporis insignis est: sic et in prædicatione, qui illam tenent, se divites esse norunt, increduli autem thesaurum hujusmodi ignorantes, nostras item divitias nesciunt. Deinde ne prædicationi tantum fidamus, neve putemus solam fidem ad salutem nobis sufficere, aliam terribilem effert parabolam. Quænam illa est? 47. *Sagenæ parabola. Simile est regnum cælorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti: 48. quam educentes ad litus maris, sedentes, et colligentes bonos in vas jecerunt, malos autem foras miserunt. In quo differt hæc a parabola zizaniorum? Nam et illic alii servantur, alii per-eunt; sed illic ob pravorum dogmatum hæresim: et qui ante memorantur, quia dictis prædicationibus non attendunt; hi vero ob sceleratam vitam, qui omnium miserimi sunt, utpote qui in notitiam veritatis pervenerint, et in rete piscantium incidunt, ac neque sic salutem consequi potuerint. Quamquam alibi dicat ipsum pastorem segregasse oves, hic dicit angelos id facere, ut et in zizaniorum parabola (*Matth. 25. 32*). Quid ergo dicendum? Aliquando demissius, aliquando sublimius ipsis loquitur. Hanc porro nec rogatus parabolam sponte interpretatur: ex parte solum explicavit illam, et timorem auxit. Ne enim postquam audisti, malos ejectos fuisse foras, sine periculo rem esse putares, interpretatione sua supplicium extulit dicens, *Mittent eos in caminum ignis; stridorem dentium memorans ineffabilemque dolorem.* Viden' quot ad perniciem viæ? Per petram, per spinas, per viam, per zizania, per sagenam. Non ergo immerito dixit: *Lata est via quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui ingrediuntur per eam (Matth. 7. 13)*. Hæc ergo cum dixisset, ac terribili modo finem dicendi fecisset, hæcque plura adjecisset (diutius enim in illis moratus est), ait: 51. *Intellexistis hæc omnia? Dicunt ei: Etiam, Domine.* Post hæc, quia intellexerunt, ipsos laudat his verbis. *Ideo omnis scriba doctus in regno cælorum, similis est homini patri familias, qui profert de thesauro suo nova et vetera.* Ideo alibi quoque ait: *Mittam ad vos sapientes et scribas (Matth. 23. 34)*.*

3. *Scripturarum lectio commendatur. Humilitas caput virtutis.* — Vides quomodo non excludat Vetus Testamentum, sed potius laudet et celebret, thesaurum vocans? Itaque quotquot divinarum Scripturarum imperiti sunt, non patres familias fuerint, qui neque habent ipsi, nec ab aliis accipiunt, sed se famo pereuntes negligunt. Nec modo ipsi, sed etiam hæretici expertes sunt hujus beatitudinis. Non enim profertur nova et vetera. Nam cum vetera non habeant, nec nova habere possunt: quemadmodum etiam ii qui nova non habent, veteribus quoque carent, sed utrisque privantur: hæc enim mutuo colligantur et connectuntur. Audiamus itaque quotquot Scripturarum lectionem negligimus, quantum patiamur damnum, quantam paupertatem. Quandoque vitam cum operibus jungemus, qui ne leges quidem novimus, quas observemus? Sed divites, qui divitiarum cupiditate insaniunt, sæpe vestes suas ne a tineis corrodantur

σμόν ἦδη· καὶ πάλιν, Ὁ μὲν θερισμὸς πολλὸς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι. Πῶς οὖν ἐκεῖ μὲν ἦδη τὸν θερισμὸν παρ-
εἶναι φησιν, ἐνταῦθα δὲ μέλλειν τὸν θερισμὸν εἶπε; Κατ'
ἄλλο σημαίνόμενον. Καὶ πῶς ἀλλαγῶ εἶπων ³⁸, Ἄλλος
ἔστιν ὁ σπείρων, καὶ ἄλλος ὁ θερίζων, ἐνταῦθα ἑαυτὸν
φησιν εἶναι τὸν σπείροντα ³⁹; Ὅτι καὶ ἐκεῖ οὐ ἑαυτῷ, ἀλλὰ
προφῆταις ἀποστόλους ἀντιδιαστέλλων ἔλεγε, καὶ ⁴⁰ ἐπὶ
τῶν Ἰουδαίων καὶ Σαμαρειτῶν. Καὶ γὰρ καὶ διὰ τῶν προ-
φητῶν αὐτῶ; ἔσπειρον. Ἔστι δὲ ὅπου καὶ θερισμὸν καὶ σπό-
ρον αὐτὸ τοῦτο ⁴¹ καλεῖ, πρὸς ἕλλη καὶ ἄλλο αὐτὸ ὀνομάζων.

β'. Ὅταν μὲν γὰρ τὴν πειθὴ καὶ τὴν ὑπακοὴν τῶν ὑπα-
κουσάντων ⁴² λέγει, θερισμὸν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, ὡς τὸ
πᾶν ἀπαρτίσας· ὅταν δὲ τὸν καρπὸν ἐπιζητῆ τῆς ἀκρά-
σεως, σπῶρον· καὶ θερισμὸν τὴν συντέλειαν λέγει ⁴³.
Καὶ πῶς ἀλλαγῶ φησιν, ὅτι πρῶτοι οἱ δίκαιοι ἀρπά-
ζονται; Ἀρπάζονται μὲν γὰρ πρῶτοι, παραγενομένου ⁴⁴
δὲ τοῦ Χριστοῦ παραδίδονται οὗτοι κολάσει, καὶ τότε εἰς
βασιλείαν οὐρανῶν ἀπέρχονται ἐκεῖνοι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν
οὐρανῷ οὐρανοὶ εἶναι, ἐνταῦθα δὲ αὐτοὶ ἤξει καὶ
κρινεῖ πάντας ἀνθρώπους, δοῦς τὴν ἀπόφασιν τοούτους,
καθάπερ τις βασιλεὺς ἀνίσταται μετὰ τῶν φίλων αὐτοῦ,
[489] πρὸς τὴν μακαρίαν ἐκείνην λῆξιν αὐτοὺς ἄγων ⁴⁵.
Εἶδες διπλὴν τὴν κλίμασιν οὖσαν, τῷ τε κατακαίεσθαι,
τῷ τε τῆς δόξης ἐκπίπτειν ἐκείνης; Ἄλλὰ τίνας ἐνεκεν
λοιπῶν, ἀναχωρησάντων ἐκείνων, καὶ αὐτοὶς ἐν παρα-
βολαῖς λαλεῖ; Σοφώτεροι ἐκ τῶν εἰρημένων ἐγένοντο,
ὡς καὶ συνιέναι. Ἀμείλει γοῦν λέγει αὐτοὺς μετὰ ταῦ-
τα ⁴⁶, *Συνήκατε ταῦτα πάντα; Λέγουσιν αὐτῷ· Ναί, Κύριε.* Οὕτω μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο καταώρθωσεν
ἢ παραβολή, τὸ διορατικωτέρους αὐτοὺς ποιῆσαι. Τί οὖν
φησι πάλιν; Ὅμοια ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν
θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν ἀργῷ, ὃν εὐρῶν ἀνθρώπος
ἔκρυψε, καὶ ἀπὸ τῆς χαρᾶς αὐτοῦ πωλεῖ πάντα ὅσα
ἔχει, καὶ ἀγοράζει τὸν ἀργὸν ἐκείνον. Πάλιν ὁμοία
ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐμπόρῳ ζητοῦντι κα-
λοὺς μαργαρίτας· ὃς εὐρῶν ἕνα πολύτιμον μαργα-
ρίτην, ἀπελιθὸν πέπρακεν ὄσῳ ⁴⁷ εἶχε, καὶ ἠγόρασεν
αὐτόν. Ὅσπερ ἐκεῖ ὁ κόκκος τὸ σινάπεως καὶ ἡ ζύμη
μικράν τινα ἔχουσι πρὸς ἀλλήλας διαφορὰν· οὕτω δὲ
καὶ ἐνταῦθα αἱ δύο παραβολαὶ αὗται, ἡ τε τοῦ θησαυροῦ
καὶ ἡ ⁴⁸ τοῦ μαργαρίτου. Καὶ γὰρ τοῦτο δι' ἀμφοτέρων
αἰνιττεται, ὅτι δεῖ τὸ κήρυγμα πάντων προσιμᾶν. Κά-
κεινι μὲν ἡ τῆς ζύμης καὶ τοῦ σινάπεως πρὸς τὴν
δύναμιν εἰρητῆ τοῦ κηρύγματος, καὶ ὅτι περιέσται τῆς
οἰκουμένης πάντως· αὗται δὲ τὸ τίμιον καὶ πολυτελὲς
ἐμφαίνουσιν. Ἐκτείνεται μὲν γὰρ ὡς σίνηπι, καὶ περι-
γίνεται ὡς ζύμη, πολυτελεῖς δὲ ἔστιν ὡς μαργαρίτης,
καὶ μυστρίαν παρέχει τὴν εὐπορίαν ⁴⁹ ὡς; θησαυρός.

Οὐ δὴ τοῦτο μόνον ἔστι μαθεῖν, ὅτι πάντα δεῖ τὰ ἄλλα
ἀποδοσαμένους τοῦ κηρύγματος ἔχειν· ἀλλ' ὅτι καὶ
μετὰ χαρᾶς τοῦτο δεῖ ποιεῖν· καὶ ἀποκείμενον τὰ ὄντα
δεῖ εἰδέναι, ὅτι τὸ πρᾶγμα ἐμπορία ἔστιν, οὐχὶ ζημία.
Ὅρξ πῶς κέρυπται καὶ ἐν τῷ κόσμῳ τὸ κήρυγμα,
καὶ ἐν τῷ κηρύγματι τὰ ἀγαθὰ; Κᾶν μὴ πωλήσης
πάντα, οὐκ ἀγοράσεις κᾶν μὴ ψυχὴν τοιαύτην ἔχης,
μεμεριμημένην καὶ ζητοῦσαν, οὐκ εὐρίσκεις. Δύο ⁵⁰

τοῖνον δεῖ προσεῖναι, καὶ τὸ τῶν βιωτικῶν ἀπέχεσθαι,
καὶ τὸ ἐργηγορῶτα ⁵¹ εἶναι. Ζητοῦντι γὰρ, φησὶ, κα-
λοὺς μαργαρίτας· ὃς εὐρῶν ἕνα πολύτιμον, πέπρακε
πάντῃ, καὶ ἠγόρασεν αὐτόν. Μία γὰρ ἔστιν ἡ ἀλήθεια,
καὶ οὐ πολυσηχίδης. Καὶ καθάπερ ὁ τὸν μαργαρίτην
ἔχων, αὐτὸς μὲν ὀδὸν δεῖ πλουτεῖ, τοῖς δὲ λοιποῖς οὐκ
ἔστι γνώριμος· πολλάκις τῆ χειρὶ κατέχων· οὐ γὰρ ἔστιν
δγκος σώματος· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος, οἱ
μὲν αὐτὸ κατέχοντες ἴσασιν, ὅτι πλουτοῦσιν, οἱ δὲ ἄπιστοι
τὸν θησαυρὸν οὐκ εἰδότες τούτων, καὶ τὸν πλοῦτον ἡμῶν
ἀγνοοῦσιν. Εἶτα ἵνα μὴ θαρρῶμεν τῷ κηρύγματι μόνον,
μηδὲ ἀρκεῖν τὴν πίστιν μόνην νομιζόμεν ⁵² εἰς σωτη-
ρίαν ἡμῶν, λέγει καὶ ἕτερον φοβερὰν παραβολήν. Πολὺν
δὲ ταύτην; Τὴν τῆς σαγήνης. Ὅμοια γὰρ ἔστιν ἡ
βασιλεία τῶν οὐρανῶν σαγήνῃ βληθείσῃ ⁵³ εἰς τὴν
θάλασσαν, καὶ ἐκ παρῶν γένους συναγαγούσῃ ἦν,
ὅτε ἐκπληρώθη, [490] ἀνερέγκαντες ⁵⁴ εἰς τὴν αἰγια-
λὸν, καὶ ⁵⁵ καθίσταντες, συνέλεξαν τὰ κατὰ εἰς
ἀργεῖα, τὰ δὲ σαπρὰ ἐξω ἔβαλον. Καὶ τί διέστηκεν
αὕτη τῆς τῶν ζιζανίων παραβολῆς; Καὶ γὰρ ἐκεῖ οἱ μὲν
σώζονται, οἱ δὲ ἀπόλλυνται· ἀλλ' ἐκεῖ διὰ πονηρῶν
δογμάτων αἴρασιν· καὶ οἱ πρὸς τοῦτο δὲ, διὰ τὸ μὴ
προσέχειν τοῖς λεγομένοις· οὗτοι δὲ, διὰ βίου πονηρῶν·
οἱ πάντων εἰσὶν ἀθλιώτεροι, τῆς μὲν γνώσεως ἐπιτυ-
χόντες καὶ ἀλιευθέντες, οὐ δυνηθέντες δὲ οὐδὲ οὕτω
σωθῆναι. Καίτοιγε ἀλλαγῶ φησιν, ὅτι αὐτοὶ ἀφορίζε
ὁ ποιμὴν ⁵⁶, ἐνταῦθα δὲ τοὺς ἀγγέλους τοῦτο ποιεῖν φη-
σιν, καὶ ⁵⁷ ἐπὶ τῶν ζιζανίων. Τί οὖν ἔστι; Ποτὲ μὲν
αὐτοὶς παχύτερον διαλέγεται, ποτὲ δὲ ὑψηλότερον. Καὶ
ταύτην οὐδὲ ἐρωτηθεὶς τὴν παραβολὴν ἐρμηνεύει, ἀλλ'
αὐτομάτως ἀπὸ ⁵⁸ τοῦ μέρους αὐτῆς ἐγνωρίσει, καὶ τὸν
φόβον ἠύξησεν. Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούσας, ὅτι ⁵⁹ τὰ σαπρὰ
ἔβαλον ἐξω, ἀκίνδυνον εἶναι νομίσει τὴν ἀπώλειαν, διὰ
τῆς ἐρμηνης εἶδεξε τὴν κλίμασιν, εἰπὼν, ὅτι Εἰς κά-
μινον βυλοῦσι· καὶ τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, καὶ
τὴν ὀδύνην ἄρῆστον οὖσαν ἐνέφηγεν. Εἶδες πόσαι τῆς
ἀπωλείας αἱ ὁδοί; Ἡ δὲ τῆς πέτρας, ἡ δὲ τῶν ἀκαν-
θῶν, ἡ δὲ τῆς ὀδοῦ, ἡ δὲ τῶν ζιζανίων, ἡ δὲ τῆς
σαγήνης. Οὐκ ἄρα ἀπεικώτως ἔλεγον, ὅτι Εὐρεῖα ἔστιν
ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοὶ
εἰσὶν οἱ ἀπερχόμενοι ⁶⁰ δι' αὐτῆς. Ταῦτα τοῖνον εἶπὼν,
καὶ εἰς τὸ φοβερὸν κατακαίεσας τὸν λόγον, καὶ πλείονα
ταῦτα ⁶¹ δείξας (μᾶλλον γὰρ αὐτοὺς ἐνδιέτριψε), φησὶ·
Συνήκατε ταῦτα πάντα; Λέγουσιν αὐτῷ· Ναί,
Κύριε. Εἶτα ἐπειδὴ συνῆκαν, πάλιν αὐτοὺς ἐπαίνει λέ-
γων· Διὰ τοῦτο πᾶς γραμματεὺς μαθητευθεὶς ἐν ⁶²
τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὁμοίως ἔστιν ἀνθρώπω
οἰκοδοπέτῃ, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ
καιρὰ καὶ πυλαῖα. Διὸ καὶ ἀλλαγῶ φησιν· Ἀποστελῶ
ὑμῖν σοφοὺς καὶ γραμματέας.

γ'. Εἶδες πῶς οὐκ ἐκκλείει ⁶³ τὴν Παλαιάν, ἀλλὰ καὶ
ἐγκωμιάζει καὶ δημηγορεῖ ⁶⁴ θησαυρὸν αὐτῆς καλῶν;
Ὅστε ὅσοι τῶν θεῶν εἰσὶν ἄπειροι Γραφῶν, οὐκ ἂν εἴεν
οἰκοδοπέται, ὅσοι μῆτε αὐτοὶ ἔχουσι, μῆτε παρ' ἑτέρων
λαμβάνουσιν, ἀλλὰ περιορῶσι ἑαυτοὺς λιμῷ φθειρομέ-
νους. Οὐχ οὕτοι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ αἰρετικοὶ ἐκτός

³⁸ εἰπὼν] add. ὅτι Edd. p. p. ἐνταῦθα δὲ Ep. Edd. ³⁹ σπείροντα] Sic H. K. Ep. Ge. Arm. vulgo ἐπισπείροντα.
⁴⁰ καὶ] δὲ καὶ H. ⁴¹ αὐτὸ τοῦτο] τὸ αὐτὸ K. Ep. ⁴² ἀκουσάντων Ep. Ge. Arm. ⁴³ λέγει pro λέγων obtulerunt G. (sed
hic super rasuram) H. Ep. Ge. Arm. Hoc recepto, et distinctione post σπῶρον cum utroque Interpretate Posita,
locum inmerito a Boisio et Sav. suspectum persanavi. ⁴⁴ Sic K. Ep. post adventum Ge. ceteri παραγενομένου.
Deinde legebatur παραγενομένου τοῦ Χριστοῦ· παραδίδονται δὲ οὗτοι x. τ. ε. Quod dedi, commendant H. Ep. et In-
terpp. ⁴⁵ εἰσάγων H. ⁴⁶ Incipit codex L. ⁴⁷ ὄσζ] πάντα ὅσα K. L. 1 Mosq. ⁴⁸ ἡ] om. Ep. et codd. prae L.
Tacite correxit Montef. ⁴⁹ Sic K. L. Ep. commoditates Ge. ἐμπορίαν H. Arm. εὐπρέπειαν G. cum Edd. ⁵⁰ τοῖνον
om. L. Δύο δὲ οὖν pr. G. δύο δὲ pr. δεῖ K. ⁵¹ Sic H. L. Ep. ἐργηγορῶσα G. K. ἐργηγορῶσαν om. Edl. ⁵² νομιζο-
μεν om. G. K. ⁵³ βληθείσῃ] ἦν βληθείσα G. συναγαγούσῃ, ἦν] συναγαγούσα G. ὅτε ἐκπληρώθη om. G. K. ⁵⁴ ἀνα-
βιδάσαντες L. ⁵⁵ (καὶ om.) καθίσταντες καὶ συλλέξαντες τὰ x. εἰς ἀγγεῖον ἔβαλον, τὰ δὲ... G. K. κατὰ] καὶ ἔβαλον
L. ⁵⁶ Vulgatum retinui, tuente Reg. 688. αὐτὸς om. G. K. ὅτι αὐτὸς ἀφ. ὡς ἀφ. ὁ ποιμὴν Ep. ὅτι αὐτὸς ἀφ. αὐ-
τὸς ὡς ἀφ. ὁ π. τὰ πρῶτα H. G. Sic fere L. Arm. sed ἀφορίζε L. πρῶτα] add. ἀπὸ τῶν ἐρίφων L. Arm.
⁵⁷ καὶ] ὡς καὶ Edd. ζιζανίων add. v. 49, 50, Οὕτως γὰρ ἔστα... τῶν ὀδόντων. H. K. L. Ge. Arm. ⁵⁸ ἦν ἀπὸ K.
p. p. αὐτῆς om. G. K. ⁵⁹ ὅτι om. G. K. ⁶⁰ ἀπερχόμενοι L. Ep. ⁶¹ ταῦτα] τούτων H. L. ⁶² ἐν om. L. εἰς τὴν
β. H. Infra ἀποστῆλλω G. L. ⁶³ ἐκβάλλει H. K. L. ticit Ge. ⁶⁴ δημηγορεῖ] δήλην ποιεῖ H. K. Verba καὶ δημηγορεῖ
non agnoscunt L. Ge. Arm. In alio cod. [Reg. 688.] locus sic legitur: καὶ δημηγορῶν θ. αὐτῶν καὶ δημηγορεῖ

εἰσι τοῦ μακαρισμοῦ τούτου. Οὐ γὰρ ἐκβάλλουσι καινὰ καὶ παλαιά. Οὐδὲ γὰρ ἔχουσι τὰ παλαιά, διὸ οὐδὲ καινὰ ὡςπερ οὐν οἱ καινὰ οὐκ ἔχοντες, οὐδὲ παλαιά ἔχουσι, ἀλλ' ἑκατέρων ἐστὲν ἕνα· ταῦτα γὰρ ἀλλήλοις ὁμολογεῖται καὶ συμπλέκεται. Ἀκούσαμεν ὅτι οὐνοὶ ὅσοι τῆς τῶν Γραφῶν ἀμελοῦμεν ἀναγνώσεως, ὅσην ὑπομένομεν βλάβην, ὅσην πέναν. Πότε γὰρ τῆς διὰ τῶν ἔργων ἐπιληψόμεθα πολιτείας, οἱ μὴδὲ αὐτοὺς τοὺς νόμους εἰδότες καθ' οὓς πολιτεῦσθαι χρὴ; Ἄλλ' οἱ μὲν πλουτοῦντες, οἱ περὶ χρήματα μεμηνηότες, συνεχῶς τινάσσουσιν αὐτῶν τὰ ἰμάτια, ὥστε μὴ στήδωρωτα γενέσθαι. [491] οὐ δὲ στήδω χαλεπώτερον ὁρῶν τὴν λήθην λυμαινομένην σου τὴν ψυχὴν, οὐκ ἐντυγχάνεις βιβλίους, οὐ διακρούη τὴν λύμην, οὐ καλλωπίζεις σου τὴν ψυχὴν, οὐκ ἐπισκοπεῖς συνεχῶς τὴν εἰκόνα τῆς ἀρετῆς, καὶ τὰ μέλη αὐτῆς καταμανθάνεις καὶ τὴν κεφαλὴν; Καὶ γὰρ καὶ κεφαλὴν ἔχει, καὶ μέλη παντὸς σώματος εὐειδοῦς καὶ καλοῦ εὐπρεπέστερα. Τίς οὐν ἢ κεφαλὴ, φησὶ, τῆς ἀρετῆς; Ἡ ταπεινοφροσύνη. Διὸ καὶ ἀπ' αὐτῆς ἀρχεται ὁ Χριστὸς λέγων· *Μακάριοι οἱ πτωχοί*. Αὕτη ἡ κεφαλὴ οὐ κόμας ἔχει καὶ βοστρύχους, ἀλλὰ κάλλος τοιοῦτον, ὅσην τὸν Θεὸν ἐπισπάσασθαι. *Ἐπὶ τίνα γὰρ ἐπιβλέψω, φησὶν, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶτον καὶ ταπεινόν, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους*; Καὶ, *Οἱ ὀφθαλμοὶ μου ἐπὶ τοὺς πραεῖς τῆς γῆς*. Καὶ, *Ἐγγὺς Κύριος τοῖς συντετριμμένοις τὴν καρδίαν*. Αὕτη ἡ κεφαλὴ, ἀντὶ τρυγῶν καὶ κόμης, θύματα φέρει τῷ Θεῷ κεχαρισμένα. Ἡμῶς ἐστὶ χρυσοῦς, καὶ θυσιαστήριον πνευματικόν· *Θυσία γὰρ τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένων*. Αὕτη ἐστὶν ἡ τῆς σοφίας μήτηρ. Ἄν ταύτην ἔχη τις, καὶ τὰ λοιπὰ ἔξει. Εἶδες κεφαλὴν, ὅταν οὐδέποτε εἶδες; Βούλει καὶ τὸ πρόσωπον ἰδεῖν, μᾶλλον δὲ μαθεῖν; Οὐκοῦν μάθε τέως αὐτοῦ τὸ χρῶμα τὸ ἐρυθρὸν καὶ εὐανθὸς καὶ πολλὴν ἔχον τὴν χάριν, καὶ μάθε πόθεν συνίσταται. Πόθεν οὐν συνίσταται; Ἀπὸ τοῦ αἰσχύνεσθαι καὶ ἐρυθριᾶν. Διὸ καὶ τίς φησὶ· *Πρὸ αἰσχυντηροῦ προελύσεται χάρις*. Τοῦτο καὶ τῶν ἄλλων μελῶν πολὺ καταχεῖ τὸ κάλλος. Κἂν μυρία μίξῃς χρώματα, οὐκ ἐργάση τοιαύτην ὥραν. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἰδεῖν βούλει, ὅρα κοσμιότητι καὶ σωφροσύνῃ μετὰ ἀκριβείας ὑπογεγραμμένους. Διὸ καὶ οὕτω καλοὶ καὶ ὀξυδερκεῖς γίνονται, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν Κύριον ὁρᾶν. *Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὁρῶνται*. Στόμα δὲ αὕτη; σοφία καὶ συνέσις, καὶ τὸ πνευματικὸς ὕμνος εἰδένας. Καρδία δὲ, Γραφῶν ἐμπειρία, καὶ δογματῶν ἀκριβῶν διατήρησις, καὶ φιλανθρωπία, καὶ χρηστότης. Καὶ καθάπερ ταύτης ἄνευ οὐκ ἔνι ζῆσι, οὐδὲ ἐκείνης χωρὶς σωθῆναι ἔνι ποτέ. Καὶ γὰρ ἐκεῖθεν πάντα τίκτεται ἅ ὡς καλὰ. Εἰσὶν αὐτῇ καὶ πόδες καὶ χεῖρες, τῶν ἀγαθῶν ἔργων αἱ ἐπιδείξεις· ἐστὶν αὐτῇ καὶ ψυχὴ, ἡ εὐσέβεια· ἐστὶν αὐτῇ καὶ στήθος χρυσοῦν καὶ ἀδάμαντος στερεώτερον, ἢ ἀνδρεία· καὶ πάντα ἁλώναι εὐκόλον, ἢ τοῦτο διαβράχηναι τὸ στήθος. Τὸ δὲ πνεῦμα τὸ ἐν ἔγκεφάλῳ καὶ καρδίᾳ, ἡ ἀγάπη ἐστὶ.

θ. Βούλει καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν ἔργων δεῖξω σοι τὴν εἰκόνα; Ἐννόησόν μοι τοῦτον αὐτὸν τὸν εὐαγγελιστὴν· καίτοι οὐ πάντα αὐτοῦ τὸν βίον ἀνάγραπτον ἔχομεν, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ ἐξ ὀλίγων ἔνεστιν αὐτοῦ τὴν εἰκόνα ἰδεῖν διαλάμπουσαν. Ὅτι μὲν ταπεινὸς καὶ συντετριμμένος ἦν, ἀκούσων μετὰ τὸ εὐαγγέλιον τελώνην ἑαυτὸν καλοῦντα· ὅτι δὲ καὶ ἐλεήμων, ὅρα πάντα ἀποδυσάμε-

νον καὶ ἀκολουθήσαντα τῷ Ἰησοῦ· ὅτι δὲ καὶ εὐσεβής, ὄντων ἀπὸ τῶν δογμάτων. Καὶ τὴν συνέσις δὲ αὐτοῦ ἀπ' οὐ συνέθηκεν εὐαγγέλιον ῥάδιον ἐστὶν ἰδεῖν, καὶ τὴν ἀγάπην· τῆς γὰρ οἰκουμένης ἐπεμελήσατο· καὶ [492] τὴν τῶν ἔργων τῶν ἀγαθῶν ἐπίδειξιν ἀπὸ τοῦ θρόνου ἐφ' οὗ μέλλει καθεδεῖσθαι· καὶ τὴν ἀνδρείαν δὲ, ἐξ ἧν χαίρων ὑπέστρεψεν ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου. Ζηλώσωμεν τοῖνον τὴν ἀρετὴν ταύτην, καὶ μάλιστα πάντων τὴν ταπεινοφροσύνην καὶ ἐλεημοσύνην, ἧν ἔδει σωθῆναι οὐκ ἔνι. Καὶ δηλοῦσιν αἱ πέντα παρθένου, καὶ μετ' ἐκείνων ὁ Φαρισαῖος. Χωρὶς μὲν γὰρ παρθενίας δυνατὸν ἰδεῖν· χωρὶς δὲ ἐλεημοσύνης ἀμύχανον· τῶν γὰρ ἀναγκαίων τοῦτο ἐστὶ καὶ συνδόντων τὸ πᾶν. Οὐκ ἄρα ἀπαικῶστα καρδίαν αὐτὴ κεκλήκαμεν ἀρετῆς. Ἄλλ' ἡ καρδία αὕτη, ἔαν μὴ πᾶσι χορηγῇ πνεῦμα, ταχέως σβέννυται. Ὡςπερ οὐν καὶ ἡ πηγὴ, ἔαν συνέχη τὰ νάματα παρ' ἑαυτῆς, σήπεται· οὕτω καὶ οἱ πλουτοῦντες, ὅταν παρ' ἑαυτοῦ τὰ ὄντα κατέχωσι. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῇ κοινῇ συνηθείᾳ λέγομεν, Πολλὴ ἡ σῆψις τοῦ πλοῦτου παρὰ τῆς δεινῆς· καὶ οὐ λέγομεν, Πολλὴ ἡ ἀφθονία, πολὺς ὁ θησαυρός. Καὶ γὰρ σῆψις ἐστὶν οὐχὶ τῶν κεκτρημένων, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ πλοῦτου. Καὶ γὰρ τὰ ἰμάτια κείμενα φθείρεται, καὶ τὸ χρυσίον ἰούται, καὶ ὁ σίτος διαδιθροῦσεται· καὶ ἡ ψυχὴ δὲ τοῦ ταῦτα ἔχοντος τοῦτον ἀπάντων μᾶλλον ταῖς φροντίσι καὶ ἰούται καὶ σήπεται. Κἂν ἐθέλῃς φιλαργύρου ψυχὴν εἰς τὸ μέσον ἐξεργασθῆναι καθάπερ ἰμάτιον ὑπὸ μυρίων βρωθῶν σκωλήκων, καὶ οὐκ ἔχον οὐδὲν ὕγιες, οὕτως εὐρήσεις διατετραπημένην πάντοθεν αὐτὴν ὑπὸ φροντίδων, ὑπὸ τῶν ἀμαρτημάτων σεσηπυῖαν, ἰωμένην. Ἄλλ' οὐχὶ τοῦ πένητος τοιαύτη, τοῦ πένητος τοῦ ἐκόντος· ἀλλ' ἀποστλθεὶ μὲν ὡς χρυσίον, λάμψει δὲ ὡςπερ μαργαρίτης, ἀνεθεῖ δὲ ὡςπερ ῥόδον. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐκεῖ σῆς, οὐκ ἐστὶν ἐκεῖ κλέπτης, οὐκ ἐστὶ φροντὶς βιωτικῆ· ἀλλ' ὡς ἄγγελος, οὕτω πολιτεύονται. Βούλει τῆς ψυχῆς ταύτης τὸ κάλλος ἰδεῖν; βούλει τῆς κενίας τὸν πλοῦτον καταμαθεῖν; Οὐκ ἐπιτάττει ἀνδράσι, ἀλλὰ δαίμοσι ἐπιτάττει· οὐ παρίσταται βασιλεῖ, ἀλλὰ παρῆσθηκε Θεῷ· οὐ στρατεύεται μετὰ ἀνθρώπων, ἀλλὰ στρατεύεται μετὰ ἀγγέλων· οὐκ ἔχει κιδώτια δύο καὶ τρία καὶ εἰκοσίν, ἀλλὰ τοιαύτην εὐπορίαν, ὡς τὸν κόσμον ἅπαντα μὴδὲν εἶναι νομίζειν. Οὐκ ἔχει θησαυρὸν, ἀλλὰ τὸν οὐρανόν· οὐ δεῖται δούλων, μᾶλλον δὲ ἔχει δούλους τὰ πάθη, ἔχει δούλους τοὺς βασιλέων κρατοῦντας λογισμούς. Ὁ γὰρ ἐπιτάττων τῷ τῆν ἀλουργίᾳ περιχειμένῳ, οὕτως αὐτὸν κατέπηγεν ὁ λογισμὸς, καὶ ἀντιβλέψαι οὐ τολμᾷ. Βασιλεῖαν δὲ καὶ χρυσὸν καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, καθάπερ παίθων ἀθύρματα γελᾷ, καὶ καθάπερ τροχοὺς καὶ ἀστραγάλους καὶ κεφαλὰς καὶ σφαῖρας, οὕτω αὐτὰ πάντα ἡγείται εἶναι εὐκαταφρόνητα. Ἐχει γὰρ κόσμον, ὃν οὐδὲ ἰδεῖν οἱ ἐν τούτοις παίζοντες δύνανται. Τί τοῖνον τὸ πένητος τοῦτο βέλτιον γένοιτ' ἄν; Ἐδαφος γοῦν ἔχει τὸν οὐρανόν. Εἰ δὲ τὸ ἔδαφος τοιοῦτον, ἐνόησον [493] τὸν ὄροφον. Ἄλλ' οὐκ ἔχει ἵππους καὶ ὄχηματα; Τί γὰρ αὐτῷ τούτων χρεῖα, τῷ μέλλοντι ἐπὶ τὴν νεφέλων ὀρεῖσθαι, καὶ μετὰ τοῦ Χριστοῦ εἶναι; Ταῦτ' οὐν ἐνόησαντες, καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, ἐκείνων ζητῶμεν τὸν πλοῦτον, καὶ τὴν ἀνάλωτον εὐπορίαν, ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁵⁵ ἀλλήλων G. ⁵⁶ Ἀκούσατε G. K. **ΘΗΚΟΝ**. Κατηγορία τῶν μὴ ἀναγινωσκόντων· καὶ τίνες αἱ ἀρεταὶ τῶν μελῶν ἐν φ καὶ περὶ Ματθαίου καὶ φιλαργύρου· καὶ ποῖος ὁ ἐκονεὶ πένης. G. ⁵⁷ ἑαυτῶν Edd. Mox γίνεσθαι H. L. γέωνται G. ⁵⁸ πρῶτον] add. καὶ ἡσύχων L. ⁵⁹ τὰ δεῖσι in Edd. Infrā καὶ ἐν καρδίᾳ K. L. ⁶⁰ ἐστὶν G. H. ⁶¹ μὲν] add. οὐν K. L. Mox καλοῦντος idem. ⁶² καθέζεσθαι L. καθιεῖσθαι Edd. Infrā ἐκ προσώπου K. L. ⁶³ τὸ πνεῦμα L. ταχέως] συνεχῶς G. H. K. repugnantibus Interpp. ⁶⁴ Edehatur ἔαν μὴ ἔχη συνεχῆ τὰ νάματα παρ' ἑαυτῆς, faveite, ni fallor, Arg. Nostram lectionem, quae est codicum H. L. vertit G. ⁶⁵ ὑπὸ τῶν φρ. K. L. p. p. καὶ ἰωμένην H. ⁶⁶ ἄγγελος ei πολιτεύεται H. L. ⁶⁷ κιδώτιον καὶ δύο G. invitis Interpp. καὶ] ἢ bis L. ⁶⁸ εὐπορίαν G. H. ⁶⁹ οὕτως G. et pr. H. ⁷⁰ κεφαλὰς] ψηφίδας K. [et Reg. 688.]

excipiunt : tu vero dum oblivio tinea perniciosior animam tuam labefaciat, non libros legis, non pestem illam depellis, animam non exornas, non aspicias assidue virtutis imaginem, nec membra ejus et caput consideras? Nam et caput habet et membra, specioso corpore formosiora. Quod ergo caput est, inquires, virtutis? Humilitas. Quamobrem ab hac incipit Christus dicens : *Beati pauperes* (*Matth.* 5. 3). Hoc caput non comas habet, non cincinnos, sed tantam pulchritudinem, ut Deum ipsum attrahat : nam ait : *Super quem respiciam, nisi super mansuetum et humilem, et trementem verba mea* (*Isai.* 66. 2)? et, *Oculi mei ad mansuetos terræ* (*Psal.* 75. 10. et 100. 6). Et, *Prope est Dominus contritis corde* (*Psal.* 33. 19). Hoc caput pro capillis, et coma, sacrificia offert Deo grata. Ara est aurea, et altare spirituale : nam *Sacrificium Deo spiritus contribulatus* (*Psal.* 50. 19). Hæc est sapientiæ mater. Si quis illam habeat, reliqua habebit. Vidistin' caput, quale nusquam videras? Visne faciem videre, imo ediscere? Jam disce colorem ejus rubicundum, floridum, et valde gratiosum : disce quibusnam constet. Quibus ergo constat? Pudore atque rubore. Quapropter ait quispiam : *Ante verecundum præcedet gratia* (*Eccli.* 52. 9). Hoc et aliis membris magnam infundit pulchritudinem. Etiam si mille misceas colores, non tantam speciem efficias. Si autem et oculos videre cupias, aspice illos modestiam et continentiam accurate exhibentes. Ideo ipsi et forma et acumine pollent, ita ut ipsum Dominum videant. Nam, *Beati*, inquit, *mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* 5. 8). Os autem ejus, sapientia et intelligentis, spiritualiumque hymnorum modulatio. Cor autem, Scripturarum peritia, verorumque dogmatum conservatio, benignitas, clementia. Ac quemadmodum sine illo vivere nequimus, sic neque sine illo salutem consequi possumus. Nam hinc omnia oriuntur bona. Habet item pedes et manus, bonorum operum exempla ; anima ejus est pietas ; pectus ejus aereum, adamante firmiter, est fortitudo ; omnia facilius expugnes, quam pectus istud dirumpas. Spiritus, qui et in cerebro, et in corde existit, est caritas.

4. *Matthæi evangelistæ virtutes. Avari et pauperis voluntarii descriptio.*—Vis hanc imaginem tibi in operibus ostendam? Cogita mihi hunc ipsum evangelistam, etiam si non totam ejus vitam descriptam habeamus ; atamen ex paucis quæ restant, licet imaginem ejus splendidem videre. Quod humilis et contritus esset, audi ipsum in Evangelio sese publicanum vocantem ; quod autem misericors esset, vide illum omnibus exutum Jesum sequentem. Quod pius esset, palam est ex dogmatibus. Intelligentiam et caritatem ejus ex eo quod conscripsit Evangelio videre est : universi enim orbis curam gessit ; bonorum operum argumentum habes ex throno, in quo sessurus est ; fortitudinem, quod gaudens reversus sit a facie concilii. Virtuti igitur admodum studeamus, maximeque

omnium humilitatem et misericordiam sectemur, sine quibus salutem consequi non possumus, ut probatur ex quinque virginibus, et ex Phariseo. Nam sine virginitate regnum adire possumus, non vero sine misericordia et elemosyna : illa enim necessaria prorsus est, et inter præcipua quæ omnia continentur censetur. Non sine causa ergo diximus eam cor esse virtutis. Sed cor ipsum, nisi omnibus spiritum subministret, cito exstinguitur ; sicut et fons nisi fluentia penes se perenniter habeat, putrescit : sic et divites, si apud se opes suas detineant. Ideo communi usu dicimus, Multa putredo divitiarum apud talem habetur : neque dicimus, Multa copia, magnus thesaurus. Nam putredo est non possidentium modo, sed ipsarum divitiarum. Vestimenta enim recondita corrumpuntur, aurum æruginè roditur, frumentum a vermibus roditur : anima vero possidentis plus quam cætera omnia curis roditur et putrescit. Si velis avari animam in medium adducere, sicut vestimentum a mille tineis corrosum, nihilque sanum habens, sic invenies illam corrosam undique curis, peccatis putridam, et æruginè labefactam. At pauperis anima non talis utique est, pauperis inquam voluntarii ; sed fulget ut aurum, splendet ut margarita, floret ut rosa. Non ibi tinea, non fur, non cura secularis ; sed ut angeli conversantur. Vis talis animæ pulchritudinem videre? vis paupertatis divitias ediscere? Pauper non imperat hominibus, sed imperat dæmonibus ; non adstat regi, sed adstat Deo ; non pugnat cum hominibus, sed cum angelis ; non habet arcam unam, vel duas, vel tres, vel viginti, sed tantam rerum copiam, ut mundam totum nihil esse existimet. Non habet thesaurum, sed cælum ; non eget servis ; imo servos habet, animi morbos ; habet servos, nempe appetitus qui regibus imperant. Illi enim carnales affectus, qui vel purpura circumdato imperant, pauperem reverentur, et contra respicere non audent. Regnum et aurum omniaque similia, ut puerorum ludos ridet, et ut rotulas, talos, capita, sphæras (a), ita hæc omnia putat esse spernenda. Habet enim ornatum, quem ne respicere quidem possunt ii, qui hujusmodi ludis tempus terunt. Quid igitur hoc paupere præstantius fuerit? Is pavementum habet cælum. Si autem tale pavementum est, cogites velim quod tectum erit. Sed non habet equos et currus? Quid illis opus habet is qui nubibus vehendus est, et cum Christo vivet? Hæc cogitantes et viri et mulieres illas quæramus divitias et rerum copiam non absumentam, ut regnum cælorum consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Verba Græca his vocibus respondentia sunt, και και θάπρρο τροχός, et ut rotulas ; και άσφραγάλους, et talos ; και κεφαλάς, et capita ; και σφαιράς, et sphæras. In uno codice legitur, περικεφαλαίας, pro, κεφαλάς : περικεφαλαία autem, Theophrasto teste, pro glande quærens accipitur, et sic huic loco probe antaretur. (Cf. *Adnot.* Field, ad pag. 492.

HOMILIA XLVIII. a1. XLIX.

CAP. 13. v. 53. *Et factum est, cum consummasset Jesus parabolas istas, transiit inde.*

1. Cur dixit, *Istas*? Quia alias dicturus erat. Quare inde recessit? Ut verbum ubique disseminaret. 54. *Et cum venisset in patriam suam, docebat eos in synagoga eorum.* Quam vocat patriam suam? Nazaret, ut mihi quidem videtur. Non enim *ibi fecit virtutes multas* (Matth. 13. 58), ait; in Capernaum autem multa fecit signa; quapropter dicebat: *Et tu Capernaum, quæ usque ad cælum exaltata es, usque ad infernum descendes: quoniam si in Sodomis factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in te, mansissent utique usque hodie* (Matth. 11. 23). Cum porro venisset istuc, signa quidem multa non fecit, ne in majorem illos invidiam inflammaret, neve ob majorem incredulitatem in graviolem damnationem inciderent. Doctrinam autem proponit non minoris quam signa admirationis. At stultissimi homines, quando admirari, et ob dictorum vim obstupescere par fuisset, illi contra ipsum parvificiunt, quod tali patre natus putaretur: quamquam multa superioribus temporibus exempla suppetere eorum qui ignobili patre nati claruerant. David quippe Jessæ vilis cujusdam agricolæ filius erat: et Amos caprarii filius, ipse quoque caprarius: Moyses vero legislator, longe se inferiore patre natus est. Cum oportuisset ergo ideo maxime venerari illum et obstupescere, quod ex talibus ortus talia loqueretur: manifestum quippe erat id non ex humano studio, sed ex divina gratia proficisci; inde illum despicium, unde mirari oportebat. Frequenter autem ad synagogas ibat, ne si perpetuo in deserto versaretur, magis incusarent, tanquam frequentæ et civitatis adversarium. Stupentes igitur et ambigentes dicebant: *Unde huic sapientia hæc et virtutes?* Signa virtutes vocabant, sive ipsam sapientiam ejus. 55. *Nonne hic est fabri filius?* Ergo miraculum majus majorque stupor. *Nonne mater ejus dicitur Maria? et fratres ejus Jacobus et Joses, et Simon et Judas?* 56. *et sorores ejus nonne omnes apud nos sunt? Unde ergo huic omnia ista?* 57. *Et scandalizabantur in eo.*

Invidia sæpe secum ipsa pugnat. — Viden' in Nazaret ista dicta fuisse? Nonne fratres ejus, inquit, talis et talis sunt? Et quid hoc? Hinc maxime vobis ad fidem induci par erat. Verum mala res invidia, quæ sibi ipsi sæpe repugnat. Nam quæ inaudita, et admiranda erant, quæque illos attrahere poterant, hæc illis offendiculo erant. Quid igitur Christus ad eos? *Non est propheta, inquit, sine honore, nisi in patria sua, et in domo sua.* 58. *Et non fecit virtutes multas propter incredulitatem eorum.* Lucas autem ait: *Et non fecit ibi signa multa.* Atqui facere debuisset, inquit. Nam si id assequutus est ut admirationi esset, ut vere fuit, cur signa non fecit? Quia non ostentationem, sed eorum utilitatem in scopo habebat. Cum igitur hæc via non succederet, ab eo quod e re sua esse videbatur abstinuit, ne ipsis supplicium augetet. Quamquam post tantum tempus, post tot edita signa

ad illos venerit: at neque sic illum tulerunt, imo ardebant invidia. Cur ergo pauca tamen fecit signa? Ne dicerent, *Medice, cura te ipsum* (Luc. 4. 23); vel, *huinicus noster est et hostis, affinisque suos despicit; ne dicerent, Si facta fuissent signa, nos quoque credidissemus.* Ideo et signa fecit, et cito facere desiit; tum ut quæ sua erant impleteret; tum ne majorem ipsis damnationem attraheret. Dictorum porro vim cogita. Etiam invidia correpti, mirabantur tamen: verum sicut in operibus non res ipsas reprehendunt, sed causas comminiscuntur dicentes, *In Beelzebub ejicit dæmonia* (Luc. 11. 14): sic et hoc loco non doctrinam culpant, sed ad generis ignobilitatem confugiunt. Tu vero mihi perpende Doctoris moderationem, quomodo non illos vituperet, sed cum mansuetudine multa dicat: *Non est propheta sine honore, nisi in patria sua.* Neque hic stetit, sed adjecit, *Et in domo sua; fratres, ut mihi quidem videtur, suos subindicans.*

2. Apud Lucam exempla hujusce rei apponit dicens: Neque Helias ad suos venit, sed ad viduam alienigenam, neque ab Elisæo alius curatus leprosus est, nisi Neeman alienigena (Luc. 4. 26. 27): Israelite vero nec quid boni acceperunt, nec quid boni fecerunt, sed extranei tantum. Hæc porro dicit, improbam illorum consuetudinem plane ostendens, et nihil se novi experiri declarans. (Cap. 14.) 1. *In illo tempore audivit Herodes tetrarcha famam Jesu.* Mortuus enim erat hujus pater Herodes, qui pueros occiderat. Nec sine causa tempus annotat evangelista, sed ut tyranni fastum et negligentiam ediscas. Neque enim initio illa didicit, sed post multum temporis. Sic enim principes fastum multum præ se ferentes, res hujusmodi tardius ediscunt, quia hæc parvi faciunt. Tu vero mihi perpende quanta res sit virtus; nam ille mortuum timebat, hincque de ejus resurrectione philosophabatur. 2. *Dixit enim, inquit, pueris suis: Hic est Joannes, quem ego interfeci; hic resurrexit a mortuis; et ideo virtutes operantur in eo.* Viden' grandem timorem? Neque enim id in publico dicere ausus est, sed domesticis tantum suis sic loquebatur. Attamen hæc absurda opinio militem sapiebat. Multi enim surrexerunt a mortuis, et nemo ex eis quidquam hujusmodi fecit. Videntur porro mihi hæc verba ambitionem simul et timorem sapere. Sic quippe minus sani animi, contrariorum affectuum sæpe mixtionem admittunt. Lucas vero narrat dixisse populum: *Hic est Elias, aut Jeremias, aut unus ex veteribus prophetis* (Luc. 9. 8); hic vero sapientius quam alii se putabat ita dicere. Verisimile autem est illum initio quidem, cum dicerent esse Joannem (nam multi sic dicebant), id negasse, et, Ego illum occidi, dixisse, de cæde illa insolenter gloriantem. Hoc enim Marcus et Lucas dixisse illum narrant, *Ego Joannem decollavi.* Cum autem fama prævaleret, demum ipse idem ipsum quod alii dixit. Deinde vero historiam illam nobis evange-

ΟΜΙΛΙΑ ΜΗ΄.

Και ἐγένετο, ὅτε ἐκέλευσεν ὁ Ἰησοῦς τὰς παραβολὰς ταύτας, μετήρην ἐκεῖθεν.

α'. Τίνος ἔνεκεν εἶπε, ταύτας; Ἐπειδὴ καὶ ἄλλας ἐμελλέν εἶρην. Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ μεταβαίνει; Πανταχοῦ τὸν λόγον σπείρειν βουλόμενος. Καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν πατρίδα αὐτοῦ, ἐδίδασκεν αὐτοὺς ἐν τῇ συναγωγῇ αὐτῶν. Καὶ ποίαν πατρίδα αὐτοῦ καλεῖ νῦν; Ἐμοὶ δοκεῖ, τὴν Ναζαρέτ. Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἐκεῖ δυνάμεις πολλὰς, φησὶν· ἐν δὲ Καπερναοὺμ ἐποίησε σημεῖα· διὸ καὶ ἔλεγε· Καὶ σὺ, Καπερναοὺμ, ἡ ἕως τοῦ οὐρανοῦ ὑψώθησθα, ἕως ἁδου καταβιβασθήσῃ⁷⁰. ὅτι εἰ ἐν Σοδόμοις ἔγένοντο αἱ δυνάμεις αἱ γενόμεναι ἐν σοί, ἐμεινάρην ἢν ἔμην τῆς⁷¹ σήμερον. Ἐλθὼν δὲ ἐκεῖ, τὴν μὲν σημεῖων καθυψίσειν, ὥστε μὴ εἰς πλείονα αὐτοὺς φθόνον ἐκκαῦσαι, μηδὲ κατακρίναι μειζρόνως, τῆς ἀπιστίας ἐπιτενωμένης· διδασκαλίαν δὲ προτείνεται τῶν σημεῖων οὐκ ἔλαττον θαῦμα ἔχουσαν. Οἱ γὰρ πάντα ἀνόητοι, δέον θαυμάσαι καὶ ἐκπλαγῆναι τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν, οὗτοι δὲ τούναντιον⁷² ἔξευτελιζοῦσιν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ἐσκοῦντος εἶναι πατρός· καίτοιγε πολλὰ τούτων παραδείγματα ἔχοντες τοῖς ἐμπροσθεν χρόνοις, καὶ πατέρων ἀστῆμων γενναίους ἐωρακότας παῖδας. Καὶ γὰρ ὁ Δαυὶδ εὐτελοῦς τίνος ἦν γεωργοῦ τοῦ Ἰεσσαί· καὶ ὁ Ἀμὼς εἰπόλου παῖς⁷³ καὶ αὐτὸς αἰπόλος· καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ ὁ νομοθέτης σφόδρα αὐτοῦ ἀποδέοντα ἔσχε πατέρα. Δέον οὖν διὰ τοῦτο μάλιστα προσκυνεῖν καὶ ἐκπλήττεσθαι, ὅτι τοιούτων ὦν⁷⁴ τοιαῦτα ἐφθέγγετο· εὐδὴλον γάρ, ὅτι οὐκ ἔξ ἀνθρωπίνης ἐπιμελείας ἦν, ἀλλὰ θείας χάριτος· οἱ δὲ⁷⁵ ἄφ' ὧν ἔδει θαυμάζεσθαι, ἀπὸ τούτων καταφρονοῦσι. Συνεχῶς δὲ ταῖς⁷⁶ συναγωγὰς ἐπιχωριάζει, ἵνα μὴ διαπαντός ἐπὶ τῆς ἐρήμου διατριβήσαντος αὐτοῦ μάλλον κατηγορήσων, ὡς ἀποσχίζοντος καὶ τῆ πολιτεία μαχομένου. Ἐκπληττόμενοι τοίνυν καὶ ἐν ἀπορία ὄντες ἔλεγον· Πόθεν αὕτη ἡ σοφία τούτη, καὶ αἱ δυνάμεις; ἤτοι τὰ σημεῖα δυνάμεις καλοῦντες, ἢ καὶ αὐτὴν τὴν σοφίαν. Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; Οὐκοῦν μείζον τὸ θαῦμα, καὶ πλείων⁷⁷ ἢ ἐκπληξίς. Οὐχὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ λέγεται [494] Μαρία; καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ Ἰάκωβος καὶ Ἰωσῆς καὶ Σίμων καὶ Ἰούδας; καὶ αἱ ἀδελφαὶ αὐτοῦ οὐχὶ πᾶσαι παρ' ἡμῖν⁷⁸ εἰσι; Πόθεν τούτωι ταῦτα⁷⁹; Καὶ ἐσκανδαλίζοντο ἐν αὐτῷ.

Ὅραξ ὅτι ἐν τῇ Ναζαρέτ διελέγετο; Οὐχὶ ἀδελφοὶ⁸⁰ αὐτοῦ, φησὶν, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνά εἰσι; Καὶ τί τοῦτο; Ἐντεῦθεν γὰρ ὑμᾶς μάλιστα εἰς πίστιν ἐνάγεσθαι ἔδει. Ἄλλὰ γὰρ πονηρὸν ὁ φόβος, καὶ ἐκτυπῶ περιπίπτει πολλὰκις. Ἄ γὰρ ἦν παράδοξα καὶ θαυμαστά, καὶ ἱκανὰ αὐτοὺς ἐφελκῶσασθαι, ταῦτα ἐκείνους ἐσκανδαλίζε. Τί οὖν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτούς; Οὐκ ἔστι προσφίτης, φησὶν, ἄτιμος, εἰ μὴ ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. Καὶ οὐκ ἐποίησε, φησὶ⁸¹, δυνάμεις πολλὰς διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν. Ὁ δὲ Λουκᾶς φησὶ· Καὶ οὐκ ἐποίησεν ἐκεῖ σημεῖα πολλὰ. Καίτοι ποῖασι εἰκόξ ἦν. Εἰ γὰρ τὸ θαυμάζεσθαι αὐτῷ προεχώρει (καὶ γὰρ καὶ τότε θαυμάζετο), τίνος ἔνεκεν οὐκ ἐποίησεν; Ὅτι οὐ πρὸς ἐπίδειξιν ἔβλεπε τὴν ἔκτυπῶν, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἐκείνους συμφέρον. Τούτου τοίνυν μὴ προχωροῦντος, παρεῖδε τὸ ἔκτυπῶν, ὥστε μὴ τὴν κλάσιν αὐτοῦ αὐξήσαι. Καίτοι ὅρα μετὰ πόσον πρὸς αὐτοὺς ἦλθε χρόνον, καὶ πόσον⁸² σημεῖων

ἐπίδειξιν· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἀνήνεγκαν, ἀλλὰ πάλιν ἐξεκαίοντο τῷ φθόνῳ. Τίνος οὖν ἔνεκεν καὶ ὀλίγα ἐποίησε σημεῖα; Ἴνα μὴ λέγωσιν· Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτόν· Ἴνα μὴ λέγωσι. Πολέμιος ἡμῖν ἔστι καὶ ἐχθρός, καὶ τοὺς οἰκείους ὑπερορᾷ· Ἴνα μὴ λέγωσιν, ὅτι εἰ ἐγεγόνει σημεῖα, καὶ ἡμεῖς ἐπιστεύσαμεν ἂν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐποίησε, καὶ ἐπέσχε· τὸ μὲν, ἵνα τὸ αὐτοῦ πληρώσῃ· τὸ δὲ, ἵνα μὴ ἐκείνους μειζρόνως κατακρίνῃ. Ἐνόησον δὲ τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν⁸³, ὅπου γε καὶ ὑπὸ φθόνου κατεχόμενοι ὁμοίως⁸⁴ ἔθαύμαζον. Ἄλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἔργων οὐ τὸ γινόμενον μέμφονται, ἀλλ' αἰτίας πλάττονται οὐκ οὐσας, λέγοντες· Ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, οὐ τὴν διδασκαλίαν αἰτιῶνται, ἀλλ' ἐπὶ τὴν εὐτέλειαν καταφεύγουσι τοῦ γένους. Σὺ δὲ μοι σκόπει τὴν ἐπιείκειαν τοῦ διδασκάλου, πῶς αὐτοὺς οὐκ ὑβρίζει, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἡμερότητός φησιν· Οὐκ ἔστι προσφίτης ἄτιμος, εἰ μὴ ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔσθη, ἀλλὰ προσέθηκε, Καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ· ἐμοὶ δοκεῖ καὶ τοὺς ἀδελφούς αἰνιττόμενος τοὺς ἑαυτοῦ τοῦτο προσθεθεῖναι.

β'. Ἐν δὲ τῷ Λουκᾷ καὶ παραδείγματα τούτου τίθησι λέγων, ὅτι οὐδὲ Ἥλιος ἦλθε πρὸς τοὺς οἰκείους, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀλλόφυλον χῆραν· οὐδὲ παρ' Ἐλισσαίου ἄλλο τις ἔθεραπεύθη λεπρός, ἀλλ' ἡ ὁ ἀλλόφυλος Νεεμάν· Ἰσραηλῆται δὲ οὔτε εὐ ἔπαθον, οὔτε εὐ ἐποίησαν, ἀλλ' οἱ ξένοι. Ταῦτα δὲ λέγει, πανταχοῦ δεικνύς τὴν πονηρὰν αὐτῶν συνθήειαν, καὶ ὅτι οὐδὲν ἐπ' αὐτοῦ γίνεται κακόν. Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ ἤκουσεν Ἡρώδης ὁ τετραρῆχης τὴν ἀκοήν Ἰησοῦ. Ὁ γὰρ βασιλεὺς Ἡρώδης ὁ τούτου πατὴρ τετελευτηκῶς ἦν, ὁ τὰ παιδιά ἀνελὼν. Οὐχ ἀπλῶς [495] δὲ τὸν καιρὸν ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστῆς, ἀλλ' ἵνα μάθῃς τὸν τύπον τοῦ τυράννου καὶ τὴν ὀλιγωρίαν. Οὐδὲ γὰρ ἐν προοίμιόις ἔμαθε τὰ κατ' αὐτὸν, ἀλλὰ μετὰ χρόνον ἄπειρον. Τοιούτοι γὰρ οἱ ἐν δυναστείαις καὶ πολὺν τὸν ὄγκον περιβεβλημένοι· ὅψε ταῦτα μανθάνουσι, διὰ τὸ μὴ πολὺν αὐτῶν ποιεῖσθαι λόγον. Σὺ δὲ μοι σκόπει ἡλίκοις ἢ ἀρετῇ· ὅτι καὶ τετελευτηκότα αὐτὸν δέδοικε, καὶ ὑπὸ⁸⁵ τοῦ φόβου καὶ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφεῖ. Εἶπε γὰρ, φησὶ, τοῖς πασιν αὐτοῦ· Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης, ἐν ἐγὼ ἀπέκτεινα· οὗτος ἀνέστη ἐκ τῶν νεκρῶν· καὶ διὰ τοῦτο αἱ δυνάμεις ἐνεργοῦσιν ἐν αὐτῷ. Εἶδες τὸν φόβον ἐπιτεταμένον; Οὐδὲ γὰρ τότε ξηπέειν ἐτόλμησεν ἔξω, ἀλλὰ καὶ τότε τοῖς οἰκέταις λέγει τοῖς ἑαυτοῦ. Ἄλλ' ὅμως καὶ αὕτη ἡ δόξα στρατιωτικὴ καὶ παράλογος. Καὶ γὰρ καὶ πολλοὶ ἀνέστησαν ἀπὸ νεκρῶν, καὶ οὐδεὶς οὐδὲν τοιούτον εἰργάσατο. Δοκεῖ δὲ μοι καὶ φιλοτιμίας εἶναι καὶ φόβου τὰ ῥήματα. Τοιούτων γὰρ αἱ ἄλογοι ψυχαί· ἐναντίων μίξιν δέχονται παθὼν πολλὰκις. Ὁ δὲ Λουκᾶς φησὶν, ὅτι οἱ δχλοὶ ἔλεγον· Οὗτός ἐστιν Ἥλιος, ἡ Ἰερεμίας, ἡ τὸν προφητῶν εἰς τῶν ἀρχαίων· οὗτος δὲ, ὡς δὴ τι τῶν ἄλλων σοφώτερον λέγων, τοῦτο εἰρηκεν. Εἰκόξ δὲ αὐτὸν πρότερον μὲν πρὸς τοὺς λέγοντας αὐτὸν εἶναι τὸν Ἰωάννην (πολλοὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔλεγον) ἀρνεῖσθαι, καὶ λέγειν, ὅτι Ἐγὼ αὐτὸν ἀπέκτεινα, φιλοτιμούμενον καὶ ἐναθρονοῦμενον. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Μάρκος καὶ ὁ Λουκᾶς φησὶν, ὅτι ἔλεγον, ὅτι Ἐγὼ Ἰωάννην ἀπέκτείναισα. Τῆς δὲ φήμης ἀρθείσης, λοιπὸν καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ⁸⁶ λέγει τοῖς

⁷⁰ καταβῆσθαι K. ⁷¹ τῆς om. G. H. ⁷² οὗτο: δὲ τούναντιον om. K. L. Ep. ⁷³ παῖς om. G. αὐτός] οὗτος K. αὐτὸς ὄντος H. Receptum iuentur Ep. et Interpp. ⁷⁴ τοιούτους ὦν H. K. ⁷⁵ οἱ δὲ] καὶ G. οἱ δὲ καὶ Reg. 688. οἱ δὲ om. K. L. ⁷⁶ ταῖς] ἐν ταῖς K. L. Ep. ⁷⁷ πλείων] Sic H. K. L. vulgo μείζων. ⁷⁸ παρ' ἡμῖν] πρὸς ἡμᾶς K. L. 1 Mosq. ⁷⁹ ταῦτα] πάντα K. ταῦτα πάντα L. 2 Mosq. ⁸⁰ οἱ ἀδελφοὶ K. L. ⁸¹ φησὶ] aīd. ἐκεῖ H. ⁸² πόσον H. L. p. p. ἦνεγκαν L. ⁸³ δύναμιν] σοφίαν K. L. Inventibus Veriss. ⁸⁴ ὁμοίως H. L. ⁸⁵ ἀπὸ G. p. p. καὶ om. K. Ep. Mox φησὶ om. G. H. K. ⁸⁶ τὰ αὐτοῦ Mor. Ben.

νολοῖς. Εἶτα καὶ τὴν ἱστορίαν ἡμῖν ὁ εὐαγγελιστὴς διηγείται. Καὶ τί δήποτε οὐ προηγουμένη αὐτὴν εἰσηγάγεν; Ὅτι καὶ ⁸⁷ ἡ πᾶσα πραγματεία αὐτοῦ, τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ εἰπεῖν· καὶ οὐδὲν ἐποιούοντο τούτου πάρεργον ἕτερον, πλὴν εἰ μὴ πάλιν εἰς τὸ αὐτὸ συντελεῖν ἔμελλεν. Οὐκοῦν οὐδ' ἂν νῦν ἐμνημόνευσαν τῆς ἱστορίας, εἰ μὴ διὰ τὸν Χριστὸν, καὶ διὰ τὸ λέγειν Ἡρώδην, ὅτι ἀνέστη ἐκεῖνος. Ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι σφόδρα ἐτίμα τὸν ἄνδρα τὸν Ἡρώδης, καὶ ταῦτα ἐλεγγόμενος ⁸⁸. Τοσοῦτόν ἐστιν ἡ ἀρετὴ. Εἶτα διηγούμενος οὕτω φησὶν· Ὁ γὰρ Ἡρώδης κρατίστως τὸν Ἰωάννην, ἔδισεν αὐτὸν, καὶ ἔθετο ἐν φυλακῇ, διὰ Ἡρωδιάδου τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ἐλεγε γὰρ αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Οὐκ ἔξεσι σοι ἔχειν αὐτήν. Καὶ θέλων αὐτὸν ἀποκτείνει, ἐφοβήθη ⁸⁹ τὸν ἄλλοι, ὅτι ὡς προφήτην αὐτὸν εἶχον. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐδὲν ἐκείνη διαλέγεται, ἀλλὰ τῷ ἀνδρὶ; Ὅτι κυριώτερος οὗτος ἦν. Ὅρα δὲ πῶς ἀνεπαχθὴ ποιεῖται τὴν κατηγορίαν, ὡς ἱστορίαν διηγούμενος μᾶλλον, ἢ κατηγορίαν εἰσάγων. *Γενεσιῶν δὲ ἀγομέτων* ⁹⁰ τοῦ Ἡρώδου, φησὶν, ὠρχήσατο ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἤρρεσε τῷ Ἡρώδῃ. Ὡς συμπόσιον διαβολικόν! Ὡς θεάτρον σατανικόν! Ὡς παράνομος ὀρχησις, καὶ μισθὸς ὀρχήσεως παρανομώτερος! Φόνος γὰρ ὁ πάντων φόνων ἐναγέστερος ἐτολμάτο, καὶ ὁ στεφανοῦσθαι καὶ ἀνακρῦσσεσθαι ἄξιος; [496] ἐν τῷ μέσῳ κατεσφάττετο ⁹¹· καὶ τὸ τῶν διαιμόνων τρόποσι ἐπὶ τῆς τραπέζης ἴστατο. Καὶ ὁ τρόπος δὲ τῆς νίκης τῶν γενομένων ἄξιος. Ὁρχήσαστο γὰρ, φησὶν, ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἤρρεσε τῷ Ἡρώδῃ. Ὅθεν μεθ' ὄρκου ὤμοσεν αὐτῇ δοῦναι ὃ ἂν αἰτήσῃται. Ἡ δὲ προπιθασθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρὸς, Ἄδός μοι, φησὶν, ὧδε ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Διπλοῦν τὸ ἐγκλημα, καὶ ὅτι ὠρχήσατο, καὶ ὅτι ἤρρεσε, καὶ οὕτως ἤρρεσε ⁹² ὡς καὶ φόνον λαβεῖν τὸν μισθόν. Εἶδες πῶς ὠμός; πῶς ἀναίσθητος ⁹³; πῶς ἀνόητος; Ἐαυτὸν μὲν γὰρ ὄρκῳ ὑπεύθυνον ποιεῖ· ἐκείνην δὲ κυρίαν τῆς αἰτήσεως καθίστησιν. Ἐπειδὴ δὲ εἶδε τὸ κακὸν ὅτι ἐξέθη, ἐλυπήθη, φησὶ· καίτοιγε ἐξ ἀρχῆς ἔδισεν ⁹⁴ αὐτόν. Τίνος οὖν ἔνεκεν λυπεῖται; Τοσοῦτον ἡ ἀρετὴ ἢ καὶ παρὰ τοῖς κακοῖς θαύματος; καὶ ἐπὶ τῶν ἀξίῳ. Ἄλλ' ὡς τῆς μαινομένης! δέον καὶ αὐτὴν ⁹⁵· ὅτι θαυμάζειν, δέον προσκυνεῖν, ὅτι ἤμυεν ὑβριζομένη, ⁹⁷ ἢ δὲ καὶ συγκατασκευάζει τὸ δρᾶμα, καὶ παγίδα τίθησι, καὶ αἰτεῖ χάριν σατανικὴν. Ὁ δὲ ἔδειξε διὰ ⁹⁸ τοὺς ὄρκους, φησὶ, καὶ τοὺς συνανακειμένους. Καὶ πῶς τὸ χαλεπώτερον οὐκ ἔδειξας; Εἰ γὰρ τὸ μάρτυρας ἔχειν ἐπιπορκίας ἐδεδόκει, πολλῷ μᾶλλον φοβηθῆναι ἐχρῆν σφαγῆς οὕτω παρανόμου μάρτυρας ἔχειν τοσοῦτους.

γ'. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὺς ἠγοῦμαι καὶ τοῦ ἐγκλήματος, ὅθεν ὀφόνος ⁹⁹ ἐτέθη, τὴν ὑπόθεσιν ἀγνοεῖν, ἀναγκαῖον καὶ τοῦτο ἐξεῖπειν, ἵνα μάθητε τοῦ νομοθέτου τὴν σύνεσιν. Τίς οὖν ἦν ὁ παλαιὸς νόμος, ὃν καταπάτησε μὲν ὁ Ἡρώδης, ἐξέδειξε δὲ ὁ Ἰωάννης; Τοῦ τελευτήσαντος ἀπαιδοῦ τὴν γυναῖκα τῷ ἀδελφῷ διδοσθαι ἔδει. Ἐπειδὴ

γὰρ ἀπραμύθητον κακὸν ὁ θάνατος, ἦν, καὶ πάντα ὑπὲρ ζωῆς ἐπραγματεύετο, νομοθετεῖ γαμεῖν τὸν ζῶντα ἀδελφόν, καὶ ἐπ' ὀνόματι τοῦ τελευτήσαντος τὸν τιχτόμενον καλεῖν παιδίον, ὥστε μὴ διαπεσεῖν τὴν οἰκίαν τὴν ἐκείνου. Εἰ γὰρ μηδὲ ¹ παῖδας; Ἐμελλε καταλιμπάνειν ὁ τελευτηκῶς, ὅπερ μεγίστη τοῦ θανάτου ἐστὶ παραμυθία, ἀνίκεστον ἔμελλεν εἶναι τὸ πένθος. Διὰ δὲ τοῦτο ἐπενόησε τὴν παραψυχὴν ταύτην ὁ νομοθέτης τοῖς ἐκ φύσεως παιδῶν ἀπεστερημένοις, καὶ τὸ τιχτόμενον ἐκέλευσε ἐκείνῳ λογίζεσθαι. Ὅντος δὲ παιδὸς, οὐκ εἴχετο ² οὗτος ὁ γάμος. Καὶ τίνος ἔνεκεν; φησὶν· εἰ γὰρ ἐτέρῳ ἐξῆν, πολλῷ μᾶλλον τῷ ἀδελφῷ. Οὐδαμῶς. Βούλεται γὰρ ἐκτείνεσθαι τὴν συγγένειαν, καὶ πολλὰς εἶναι τὰς ἀγορμὰς τῆς πρὸς ἀλλήλους οἰκειώσεως. Διὰ τὸ οὖν καὶ ἀπαιδὸς τελευτήσαντος, οὐκ ἄλλος ἔγαμει; Ὅτι οὐκ ἂν οὕτως ἐνομισθῆ τοῦ ἀπελθόντος εἶναι τὸ παιδίον· νυνὶ δὲ τοῦ ἀδελφοῦ σπεύροντος, πιθανὸν τὸ σόφισμα ἐγίνετο ³. Ἄλλως τε οὐδὲ ἀνάγκη εἶχεν ἕτερος τὴν οἰκίαν στήσαι τοῦ τελευτηκῶτος; ⁴ οὗτος δὲ τὸ ἀπὸ τῆς συγγενείας [497] ἐκέκτητο δικαίωμα. Ἐπεὶ οὖν ὁ Ἡρώδης παιδίον ἔχουσαν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ ἔγημε, διὰ τοῦτο ἐγκαλεῖ ὁ Ἰωάννης, καὶ ἐγκαλεῖ συμμετρῶς, μετὰ τῆς παρρησίας καὶ τὴν ἐπιεικείαν ἐπίδεικνύμενος ⁵. Σὺ δέ μοι σκόπει, ὅπως τὸ θεάτρον ὅλον σατανικόν. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀπὸ μέθης καὶ τρυφῆς συνειστήκει, ὅθεν οὐδὲν ἂν γένοιτο ὕγιος. Δεύτερον, τοὺς θεατὰς διεφθαρμένους εἶχε, καὶ τὸν ἐστιάτορα ἀπάντων παρανομώτερον ⁶. Τρίτον, ἡ τέρψις ἢ παράλογος. Τέταρτον, ἡ κόρη, δι' ἣν παράνομος ἦν ὁ γάμος, ἦν καὶ κρύπτεσθαι ἔδει, ὡς ὑβριζομένης αὐτῆς ⁷ τῆς μητρὸς, ἐπεισέρχεται ἐμπομπεύουσα, καὶ πόρνας ἀπάσας ἀποκρῦπτουσα ἢ παρθένος. Καὶ ὁ καιρὸς δὲ οὐ μικρὸν εἰς κατηγορίαν συντελεῖ τῆς παρανομίας ταύτης. Ὅτε γὰρ αὐτὴν εὐχάρουστέιν ἐχρῆν τῷ Θεῷ. ὅτε κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην εἰς φῶς αὐτὴν ἤγαγε, τότε τὰ παράνομα ἐκείνα τολμᾷ ⁸ ὅτε λῦσαι ἐχρῆν δεδεμένον, τότε σφαγὴν τοῖς δεσμοῖς προστίθησιν. Ἀκούσατε, τῶν παρθένων, μᾶλλον δὲ καὶ τῶν γεγαμημένων, ὅσαι ἐν τοῖς ἐτέρων γάμοις τοιαῦτα ἀσχημονεῖν καταδέχεσθε, ἀλλόμεναι καὶ πηδῶσαι, καὶ τὴν κοινήν κατασχύνουσαι φύσιν. Ἀκούσατε καὶ, ἄνδρες, ὅσοι τὰ πολυτελεῖ συμπτώσια καὶ μέθης γέμοντα διώκετε· καὶ εἰσατε τοῦ διαβόλου τὸ βράθρον. Καὶ γὰρ οὕτω κατὰ κράτος εἶλε τὸν ἄθλιον ἐκεῖνον τότε, ὡς ὁμοῖαι καὶ τὰ ἡμίση δοῦναι τῆς βασιλείας. Τοῦτο γὰρ ὁ Μάρκος φησὶν, ὅτι Ὁμοσεν αὐτῇ, ὅτι δ' ἂν με αἰτήσῃς, δώσω σοι, ἕως ἡμισσοῦς τῆς βασιλείας μου. Τοσοῦτου τὴν ἀρχὴν ἐτιμάτο τὴν ἑαυτοῦ, οὕτω καθάπαξ αἰχμάλωτος ὑπὸ τοῦ πάθους ἐγένετο ⁹, ὡς δι' ὀρχησῆν αὐτῆς παραχωρήσει. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τότε ταῦτα ἐγίνετο ¹⁰, ὅπου γε καὶ νῦν, μετὰ τοσαύτην φιλοσοφίαν, ὀρχήσεως ἔνεκεν τῶν μαλακισομένων τούτων νέων πολλοὶ καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐπιδιδόσασιν, οὐδὲ ἀνάγκη ἔχοντες ὄρκου; Ὑπὸ γὰρ τῆς ἡδονῆς αἰχμάλωτοι γίνονται, καθάπερ βοσκήματα ἄγονται, ἥπερ ἂν ὁ λύκος ὄρη. Ὁ δὲ καὶ τότε ἔπασχεν. ὁ παραπλήξ ἐκείνος, δὴ τὰ ἔσχατα ¹¹ παραφρονήσας, ὁ

⁸⁷ καὶ οἰμ. K. L. αὐτοῖς] add. ἦν H. Ep. Vulgatum αὐτοῦ solus tuetur G. ⁸⁸ ἐλεγγόμενος] add. ὑπ' αὐτοῦ H. L. Mox ἐστὶν οἰμ. K. Paulo post οὕτω οἰμ. L. Ep. ⁸⁹ ἐφοβήθη G. ἐφοβήθη] ἔθετο ἐν δεσμοτηρίῳ ἐφοβήθη γὰρ H. ⁹⁰ γενομένων G. ⁹¹ κατεκτόπητο K. L. ⁹² καὶ οὕτως ἤρρεσεν οἰμ. H. L. ⁹³ ἀναίσθητος;] add. πῶς μαλακὸς K. ⁹⁴ μαλακὸς pro ἀναίσθητος habet L. ⁹⁵ ἔδεισεν K. Ge. ⁹⁶ καὶ αὐτῇ] Sic H. αὐτὸν Edd. Clausula δέον... θαυμάζειν excidit in G. δέον προσκυνεῖν, δέον καὶ αὐτόν θαυμάζειν K. δ. π. δ. καὶ θαυμάζειν αὐτόν L. ⁹⁷ Incipit codex M. ⁹⁸ δι:] add. γὰρ L. συνανακειμένους] add. ἐκέλευσε δοθῆναι x. τ. ε. usque ad lineam v. 12. L. cum uno Musq. et Arm. Eadem, prælixo καὶ habet H. in v. 12 πτώμα pro σωμα habet L. ⁹⁹ φθόνος G. L. M. Arm. ¹ μήτε M. μ. ἢ G. ² ἐξίτα: G. ἤφιτο M. ³ ἐγένετο L. M. ⁴ στήσαι τοῦ τετ.] ἀνατίτῃσαι τὴν ἐκείνου M. ⁵ ἐνδοικνύμενος H. L. ⁶ ἀτιμώτερον G. Alterum tuentur Interpp. Mox ἢ αὐτὴν παράλογος οἰμ. L. M. ⁷ αὐτῆ;] αὐτῆς L. M. per eam Ge. μητρὸς] add ἢ δὲ καὶ G. Sav. Paulo post ἐμπομπεύουσα G. K. M. ⁸ τολμᾶται G. p. p. λύεν L. et corr. H. ⁹ ἐγένετο G. H. γέγονε K. ¹⁰ ἐγένετο Edd. ¹¹ αἰσχίστα Edd. p. p. τῷ τε bis M.

hista narrat. Et cur non illam præmiserat? Quia in eo totus erat, ut Christi gesta describeret, nihilque extra rem evangelicæ dicebant, nisi id ad institutum suum referretur. Non ergo hanc historiam commemorassent, nisi propter Christum, et nisi Herodes dixisset Joannem resurrexisse. Marcus (Cap. 6. 20) vero ait Joannem magno in honore fuisse apud Herodem, etiamsi hic ab illo redargueretur. Tanta res est virtus. Deinde narrare sic pergit: 3. *Herodes enim cum tenuisset Joannem, ligavit eum, et posuit in carcerem propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui.* 4. *Dicebat enim illi Joannes: Non licet tibi habere istum.* 5. *Et volens eum interficere, timuit turbam¹, quia sicut prophetam eum habebant.* Cur non Herodiadem, sed illum alloquitur? Quia præcipuus ille erat. Vide quomodo accusationem minus onerosam faciat, ita ut historia potius quam accusatio videatur esse. 6. *Cum autem natalitia Herodis agerentur, saltavit filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi.* O convivium diabolicum! o theatrum satanicum! o iniquam saltationem, ac mercedem saltationis iniquiorem. Cædes enim omnium scelestissima peragebatur, et qui coronari et celebrari merebatur, in medio jugulatus est: demonum tropeum in mensa erectum fuit. Victoriæ modus cæteris gestis dignus fuit. Nam *Saltavit, inquit, filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi.* 7. *Unde jurejurando affirmavit se illi daturum quodcumque petierit.* 8. *Illam vero a matre præmonita, Da mihi, ait, hic in disco caput Joannis Baptistæ.* Duplex crimen, et quod salutarit, et quod placuerit, atque ita placuerit, ut cædes illi pro mercede esset. Viden' quam crudelis, quam insensatus, quam vesanus sit? Juramento se obnoxium reddit; illi vero dat potestatem petendi quæ velit. Cum autem vidit quid mali hinc eveniret, *Contristatus est, inquit;* quamquam ab initio ligaverat ipsum. Cur ergo contristatur? Hujusmodi est virtus: etiam apud improbos admirationi et laudi est. Sed, o furiosam mulierem, quæ cum oporteret illum admirari ac venerari, quod ipsam ab injuria vindicaret, drama totum ordinat, laqueum tendit, gratiamque petit satanicam. 9. *Ipse autem timuit propter jusjurandum, inquit, et simul recumbentes.* Et cur quod gravius erat non timuisti? Nam si quod testes perjurii habere formidabas, multo magis eadem formidare oportebat ita iniquam, cum tot testes ejus haberes.

5. Quia vero puto multos accusationis ex qua cædes orta est argumentum ignorare, necessarium est hoc etiam dicere, ut legislatoris prudentiam discatis. Quænam ergo vetus lex illa erat, quam conculcavit Herodes, et vindicavit Joannes? Ejus qui sine liberis moreretur uxorem fratri dari oportebat (Deut. 25. 5). Quia enim non consolabile malum mors erat, et pro vita servanda nihil non agitur, legem statuit, ut qui vivit uxorem fratris defuncti ducat, et filium hinc procreatum mortui nomine vocet, ita ut domus ejus non excidat. Si enim mortuus filios non relinquebat, quæ

tamen maxima est mortis consolatio, intolerabilis luctus futurus erat. Ideo legislator hanc consolationem excogitavit iis, quibus natura filios negaverat, et nasciturum illius nomine vocari præcepit. Si vero mortuus filium relinqueret, tunc non licitum erat conubium. Et cur? inquit: nam si alteri licebat ducere, multo magis fratri. Nequaquam: vult enim affinitatem extendi, et multas haberi occasiones cognationis inveniendæ. Et cur illo sine liberis defuncto, non alius ducere poterat? Quia sic non putatus fuisset esse mortui filius: nunc vero seminante fratre, probabilis erat inventio illa. Alioquin vero extraneus non putasset constituendam esse defuncti domum: hic autem cognationis jus habebat. Quia ergo Herodes uxorem fratris sui, quæ prolem habebat, duxit (a), ideo accusat illum Joannes, et moderate simul atque libere accusat. Tu vero mihi considera, quomodo theatrum totum satanicum et diabolicum sit. Primo enim ebrietate et deliciis constabat, unde nihil sanum oriri poterat. Secundo, spectatores corruptos habebat, et excipientem omnium maxime. Tertio, delectationis genus ratione vacuum. Quarto, puella, propter quam connubium contra legem erat, quam occultari oportebat, utpote injuria affecta matre, ingreditur sese ostentans, virgo meretrices omnes impudentia superans. Tempus etiam non modicam ad criminationem iniquæ rei ansam præbet. Quando enim oportebat eum gratias referre Deo, quod illo die ipsum in lucem produxisset, tunc iniqua illa aggreditur: quando vincium solvere oportebat, tunc vinculis eadem adjicit. Audite quotquot vel virgines, vel etiam maxime nuptæ, alienas nuptias sic deturpare audetis, saltantes, tripudiantes, et communem naturam dehonestantes. Audite etiam, viri, qui sumptuosa convivia, ebrietate plena sectamini: et metuite diaboli barathrum. Nam ita vehementer miserum tunc illum invasit, ut juraret se dimidium regni sui daturum esse. Illud enim Marcus dicit: *Juravit illi, Quodcumque petieris a me dabo tibi, usque ad dimidium regni mei (Marc. 6. 23).* Tanti scilicet ditio-nem suam faciebat; ita voluptatis captivus erat, ut saltationi hæc concederet. Ecquid miraris, si tunc hæc facta sunt, quando nunc etiam postquam tantam inivimus philosophiam, ob mollium hujusmodi puerorum saltationem multi animas suas prodiderunt, licet juramenti necessitate adstricti non essent? Nam a voluptate captivi abducti quasi pecudes aguntur, quo lupo illos traxerit. Id quod tunc ille furiosus passus est, duo turpissima perpetrans, et quod illam dominam fecerit sic furiosam, et ebriam et nihil mali recusantem; et quod necessitate juramenti ita se obstrinxerit. At licet ille tam iniquus esset, iniquior tamen et tyranno et puella erat mulier. Ipsa enim hæc mala omnia et totum drama fabricata erat, quæ tamen gratiam prophetæ habere debuisset. Filia quippe ipsi morem gerens et turpiter egit, et saltavit, et eadem petiit, Herodesque ab ipsa quasi

¹ Quidam habent: *Et volens eum interficere, posuit eum in carcere, timuit enim turbam.*

(a) Juxta alios, ideo Joannes accusavit Herodem, quod, Philippo fratre adhuc vivente, ipsius uxorem duxisset.

agena 'captus est. Viden' quam apposite Christus dixerit : *Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus* (*Math. 10. 57*) ? Nam si illa hanc sequuta esset legem, non tot leges violasset, non hanc cædem perpetrasset. Nam quid hac immanitate deterius, cædem ut gratiam postulare, cædem ini-quam, cædem inter epulas, cædem publice et impu-denter petitam ? Neque enim seorsum accessit hæc petitura, sed publice, et posita larva, nudo capite, diaboli usa patrocínio, hæc illo modo loquuta est. Nam id diabolus effecit, ut illa saltans placeret, et Herodem tunc caperet. Ubi enim saltatio, ibi dia-bolus. Neque enim ideo pedes nobis dedit Deus, ut iis turpiter utamur, sed ut recte gradiamur ; non ut perinde atque cameli saltemus (nam et cameli sal-tantes ingratum spectaculum edunt, multoque ma-gis mulieres), sed ut cum angelis choreas agamus. Si enim corpus id agens turpe est, multo magis anima. Sic saltant dæmones : sic adulanter dæmo-num ministri.

4. Sed petitionem ipsam considera. *Da mihi*, ait, *hic in disco caput Joannis Baptistæ*. Viden' impuden-tem, quæ totam diabolo se dedit ? Dignitatem Joan-nis memorat, neque tamen sic erubescit, sed ac si de cibo quopiam loqueretur, sic sacrum et beatum illud caput in disco efferrî petit. Nullam affert causam : neque enim poterat ; sed simpliciter quærit aliorum calamitatibus honorari. Non dixit, *Introduc illum huc, et immola* : neque enim morituri loquendi fiduciam tulisset. Nam timebat vel mactati vocem audire ter-ribilem : neque enim capite mulcendus taceret. Ideo ait : *Da mihi hic in disco* : nam linguam illam silentem videre cupio. Neque effugere solum illius reprehensionem volebat, sed insultare jacenti et deridere illum. Deus vero id permisit, nec fulmen superne misit, ut impudentem illam faciem combureret : neque jussit terram hiatu totum illud iniquum convivium absor-bere, ut simul justum clarius coronaret, et iis qui iniqua passuri postea essent, magnam relinqueret consolationem. Audiamus igitur quotquot ab iniquis hominibus gravia patimur dum recte vivimus. Etenim tunc Deus passus est eum, qui in solitudine vixerat, qui in zona pellicea, qui in cilicio, prophetam, propheta majorem, quo nullus major umquam fuerat inter natos mulierum (*Math. 11. 11*), interfici per puellam impudicam et corruptam meretricem : et hæc dum divinas leges tueretur. Hæc itaque cogitan-tes, feramus generose omnia quæcumque patimur. Nam et tunc sanguinaria illa et iniqua tantum sese de eo, qui sibi dolorem attulerat, vindicavit, quantum voluit, iram totam satiavit, et Deus id permisit : quanquam nihil illi Joannes dixerat, nec illam accusaverat, sed virum tantum. Sed conscientia acerbus accusator erat. Ideoque in majora erumpebat mala, dolens, stimulis agitata ; simulque dedecoravit omnes, seipsam, filiam, dimissum virum, viventem mœchum, et priora superari certabat. Si doles, inquit, quod ille mœche-tur, ego illum homicidam faciam, et accusantis in-terfectorem.

Impudentium juramentorum et fornicationis damnatio. — Audite quotquot ultra quam fas est uxoribus plæ-cere studetis. Audite quotquot circa res incertas jura-menta præbetis, aliisque perniciæ vestræ potestatem tribuitis, ac vobis barathrum effoditis. Sic Herodes periit. Putabat enim ipsam quidpiam convivio con-sultaneum petituram esse, puellamque in solemnitate et inter epulas, rem gratiosam et lætam, non autem caput viri postulaturam esse ; et deceptus est. Atta-men nihil horum ipsum purgabit. Etiam si enim illa cum feris pugnantium virorum animum habuerit, at-tamen non decuit illum se ita decipiendum præbere, nec tyrannico obsequi imperio. Primum enim, quis non exhorruit sacrum illud caput videns sanguinem stil-lare, et inter epulas reponi ? At non iniquus ille He-rodos, non execrabilior illo mulier. Tales quippe sunt meretrices : omnium petulantissimæ et crudelis-simæ. Nam si nos hæc audientes perhorrescimus, quo animo fuisse putandum est eos qui hæc ipsis oculis cernerent ? quid passi sunt convivæ caput recens an-putatam et sanguinem videntes in medio convivio repositum ? At non sanguinaria illa et ipsis furiis fe-rocior illo commota fuit spectaculo, sed exultabat : atqui, etsi non aliunde, ex solo aspectu saltem fasti-dium nauseamque ingenerari par erat. Verum nihil hujusmodi passa est illa sanguinem sitiens propheti-cum. Talis est fornicatio : non lascivos tantum, sed et homicidas efficit. Nam adulterii cupidæ mulieres ad cædem sunt paratæ virorum, qui injuria afficiun-tur ; nec unam tantum vel duas, sed et innumeras cæ-des fieri facile curaverint. Similium porro facinorum multi testes sunt. Id etiam illa tunc fecit, sperans tantum facinus in oblivionem tandem esse venturum. Sed contrarium prorsus evenit : nam longe clariori voce postea Joannes clamavit.

5. *Nequitia ad præsens tempus solum respicit. Pec-catum non tegitur per aliud peccatum, sed per penitentiam. Convivia ex rapinis parta quam odiosa.* — Verum nequitia ad præsens tantum tempus respicit, sicut fe-bricitantes, cum aquam frigidam intempestive postu-lant. Etenim nisi accusatorem jugulasset, facinus illud non ita evulgatum fuisset. Discipuli namque ejus, quando in carcerem conjectus fuit, nihil hujusmodi dixerunt : cum autem interfectus fuit, tum necis cau-sam publicare coacti sunt. Adulteram obtegere cupie-bant, nec alienas calamitates publicare ; cum autem in narrandi necessitatem deducti sunt, tunc facinus omne recensent. Ne quis enim causam cædis malam esse suspicaretur, ut in Thueda et Juda contigit, ve-ram cædis causam referre coguntur. Itaque quanto magis peccatum occultare hoc modo volueris, tanto magis illud evulgas. Peccatum enim non per peccati ad-ditamentum tegitur, sed per penitentiam et confessio-nem. Perpende autem quomodo hæc evangelista mu-derate narret, et quantum licet crimen minuat. Nam Herodem id fecisse dicit propter juramentum et con-vas, ipsumque contristatum fuisse : de puella vero dicit ipsam a matre præmonitam fuisse, et caput at-ulisse matri, ac si diceret, Illius jussa exsequatur.

τε ἐκείνην κυρίαν ποιῆσαι οὕτω μαινομένην καὶ μεθύουσαν τῇ πάθει, καὶ οὐδὲν παραιτουμένην· τὸ τε ἀνάγκη ἔρκου καταδῆσαι τὸ πρᾶγμα. Ἄλλ' οὕτως ὄντος ἐκείνου παρανόμου, παρανομώτερον ἀπάντων τὸ γύναιον ἦν, καὶ τῆς κόρης καὶ τοῦ τυράννου. Καὶ γὰρ ἡ τῶν κακῶν ἀπάντων ἀρχιτέκτων καὶ τὸ πᾶν ὑφάνασα δρᾶμα αὕτη ἦν ἡν μάλιστα χάριν εἰδέναι ἐχρῆν τῷ προφήτῃ. Καὶ γὰρ ἡ θυγάτηρ αὐτῆς πεισθεῖσα καὶ ἡσχρήθη, καὶ ὠρχήσατο, καὶ τὸν φόνον ἤτησε· καὶ ὁ Ἡρώδης ὑπ' αὐτῆς¹⁸ ἐσαγγηλεύθη. Ὅρως πῶς δικαίως ἔλεγεν ὁ Χριστός· Ὁ φιλιῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου δέσιος; Εἰ γὰρ αὕτη τὸν νόμον τοῦτον ἐτήρησεν, οὐκ ἂν τοσοῦτος παρέβη νόμος, οὐκ ἂν τὴν μαινονίαν ταύτην εἰργάσατο. Τί γὰρ τῆς θηρωδίας ταύτης χεῖρον γένοιτο ἄν; φόνον ἐν χάριτος αἰτεῖν μέρει, φόνον παρανόμου, φόνον μεταξύ δέλπνου, φόνον δημοσίου καὶ ἀναισχύοντος; [198] Οὐ γὰρ ἰδίᾳ προσελθοῦσα διελέχθη περὶ τούτων, ἀλλὰ δημοσίᾳ, καὶ τὸ προσωπεῖον ἔψασα, γυμνῆ τῆ κεφαλῆ, καὶ τὸν διάβολον λαβοῦσα συνήγορον, οὕτω φησὶν ὁ φησι. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος αὕτην καὶ εὐδοκίμησαι ἐποίησεν ὀργουμένην, καὶ τὸν Ἡρώδην τότε ἐλεῖν. Ἐνθα γὰρ δρῶντες, ἐκεῖ διάβολος¹⁹. Οὐδὲ γὰρ εἰς τοῦτο ἔδωκεν ἡμῖν πόδα ὁ Θεός¹⁶, ἀλλ' ἵνα εὐτακτα βαδίζωμεν· οὐχ ἵνα ἀσχημονώμεν, οὐχ ἵνα κατὰ τὰς καμύλους πηδῶμεν (καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖναι ἀρδεῖς ὀρχοῦμεναι, μήτις δὴ γυναῖκες). ἀλλ' ἵνα σὺν ἀγγέλοις χορευώμεν. Εἰ γὰρ τὸ σῶμα αἰσχρὸν τοιαῦτα¹⁸ ἀσχημονοῦν, πολλῶ μᾶλλον ἡ ψυχὴ. Τοιαῦτα ὀρχοῦνται οἱ δαίμονες· τοιαῦτα ἐπιτιωθάζουσιν οἱ τῶν δαιμόνων διάκονοι.

δ. Σκόπει δὲ καὶ¹⁶ αὕτην τὴν αἰτησιν. Δός μοι ὦδε ἐπὶ πίναι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Εἶδες τὴν ἀπυρθρασμένην, τὴν ὄλην τοῦ διαβόλου γενησμένην; Καὶ τοῦ ἀξιώματος μέμνηται, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐγκαλύπτεται, ἀλλ' ὡς περὶ τινος ἐδέσματος διαλεγομένη, οὕτω τὴν ἱερὰν ἐκείνην καὶ μακαρίαν αἰτεῖ κεφαλὴν ἐπὶ πίναιος εἰσενεσθῆναι. Καὶ οὐδὲ αἰτίαν τιθῆσιν· οὐδὲ γὰρ εἶχεν εἰπεῖν· ἀλλ' ἀπλῶς τιμηθῆναι ταῖς ἐτέρον ἀξιοῖ συμφοραῖς. Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἰσάγαγε αὐτὸν ἐνταῦθα, καὶ κατὰσφαξον· οὐδὲ γὰρ μέλλοντος τελευτᾶν τὴν παρρησίαν ἤνεγκεν ἄν. Καὶ γὰρ ἐδεδοικαι καὶ κατασφαττομένου τῆς φρικτῆς ἀκοῦσαι φωνῆς· οὐδὲ γὰρ ἀποτέμεσθαι μέλλων ἐσίγησεν ἄν. Διὰ τοῦτό φησι· Δός μοι ὦδε ἐπὶ πίναι· ἴδω γὰρ ἐπιθυμῶ¹⁷ τὴν γλῶτταν ἐκείνην σιγῶσαν. Οὐδὲ γὰρ ἀπαλλαγῆναι τῶν ἐλέγχων ἔσπευδε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιθῆναι καὶ ἐπιτιωθᾶσαι κειμήλιον. Ὁ δὲ Θεός ἤνεσχετο, καὶ οὕτε κεραιὸν ἀφῆκεν ἄνωθεν, καὶ τὴν ἀναίσχυντον κατέφλεξεν ὕψιν· οὕτε τῆ γῆ διαστήναι ἐκέλευσε, καὶ τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο συμπίσσειν δέξασθαι· ὁμοῦ καὶ τὸν δίκαιον μειζῶνως στεφανῶν, καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα ἀδικῶς τι πάσχουσι πολλὴν καταλιμπάνωσιν παραμυθίαν.¹⁸ Ἀκούσωμεν τοῖν ὄσοι δεινὰ πάσχοντες ἐν ἀρετῇ ζῶντες παρὰ πονηρῶν ἀνθρώπων. Καὶ γὰρ καὶ τότε ὁ Θεός ἠνείχετο τὸν ἐν ἐρήμῳ, τὸν ἐν τῇ ζῶνῃ τῇ δερματίνῃ, τὸν ἐν τριχίνῳ ἱματίῳ, τὸν προφήτην, τὸν τῶν¹⁹ προφητῶν μείζονα, τὸν μὴ δὲνα μείζονα ἔχοντα ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, καὶ²⁰ κατασφαγῆναι, καὶ ὑπὸ κόρης ἀκολάστου καὶ διεσθαρμένης πόνης, καὶ ταῦτα²¹ νόμοις ἀμύνοντα θεοῖς. Ταῦτα τοῖνυν λογιζόμενοι, φέρωμεν πάντα γενναίως

ὅσα ἂν πάσχωμεν. Καὶ γὰρ καὶ τότε ἡ μαιφόνος καὶ παράνομος αὕτη, ὅσον ἀμύνασθαι ἐπεθύμησε τὸν λελυπηκότα, τοσοῦτον ἴσχυσε, καὶ τὸν θυμὸν ἅπαντα ἐνέπληξε. καὶ ὁ Θεός συνεχώρει. Καίτοιγε πρὸς αὐτὴν οὐδὲν εἶπεν, οὐδὲ κατηγόρησεν, ἀλλὰ τῷ ἀνδρὶ μόνῳ ἐνεκάλει. Ἄλλὰ τὸ συνεῖδός πικρῶς κατήγορος ἦν. Διὸ καὶ εἰς μείζονα ἐξεβακχεύετο κακὰ, ἀλγοῦσα καὶ δακρυομένη, καὶ κατήσχυεν ὁμοῦ πάντας, ἑαυτὴν, τὴν θυγάτηρα, τὸν ἀπελθόντα ἄνδρα, τὸν ζῶντα μοιχόν, καὶ τοῖς προτέροις ἐπηγωνίζετο. Εἰ γὰρ ἀλγεῖς, φησὶν, ὅτι μοιχεύει, ἐγὼ αὐτὸν [499] ἐργάζομαι καὶ ἀνδροφόνον, καὶ ποιῶ σφαγέα τοῦ ἐγκαλοῦντος.

Ἀκούσατε, ὅσοι πρὸς γυναῖκας ἔστε ἐπισημένιοι παρὰ τὸ δέον. Ἀκούσατε, ὅσοι ἐπ' ἀδόλοισ ὄρκους προτείνετε, καὶ ἐτέρουσ κυρίους ποιεῖτε τῆς ὑμετέρας ἀπωλείας, καὶ βάραθρον ἑαυτοῖς κατορύττετε. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος οὕτως ἀπόλετο. Καὶ γὰρ προσεδόκην ἀξίαν τινὰ τῶν δέλπνων αὕτην αἰτεῖν αἰτησιν²², καὶ κόρην οὔσαν, καὶ ἐν ἐρωτῇ καὶ συμπόσει καὶ πανηγύρει χάριν αἰτοῦσαν φαιδράν τινὰ καὶ ἐπίχαριν, οὐ μὴν κεφαλὴν²³ αἰτεῖν· καὶ ἠπατήθη. Ἄλλ' ὁμως οὐδὲν τούτων αὐτοῦ προστήσεται. Εἰ γὰρ καὶ ἐκείνη θηριομάχων ἀνδρῶν ψυχὴν ἐκτῆσατο, ἀλλ' αὐτὸν παραλογισθῆναι²⁴ οὐκ ἔδει, οὐδὲ τυραννικοῖς οὕτω διακονήσασθαι ἐπιτάγμασι. Πρῶτον μὲν γὰρ τίς²⁵ οὐκ ἂν ἐφριξέ τὴν ἱερὰν ἐκείνην κεφαλὴν αἵμα στάζουσαν ὄρων ἐπὶ τοῦ δέλπνου προκειμένην; Ἄλλ' οὐχ ὁ παράνομος Ἡρώδης, οὐδὲ ἡ ἐναγεστέρα τοῦτου γυνή. Τοιαῦτα γὰρ αἱ πορνεύουσαι γυναῖκες· ἀπάντων εἰσὶν ἰταμώτεροι καὶ ὠμότεροι. Εἰ γὰρ ἡμεῖς ἀκούοντες ταῦτα φρίττομεν, τί εἰκός ἦν ἐκείνην²⁶ τὴν ὄλην τότε ἐργάσασθαι; τί παθεῖν τοὺς συνανακειμένους νεοσφαγῶς κεφαλῆς αἵμα στάζον ὄρωντας ἐν μέσῳ τῷ συμπόσει²⁷; Ἄλλ' οὐχ ἡ αἰμοδόρος ἐκείνη καὶ ἐρινύων ἀγριωτέρα ἐπαθεῖ τι πρὸς τὴν θεωρίαν ταύτην²⁸, ἀλλὰ καὶ ἐνηδρύνετο· καίτοιγε εἰ καὶ μηδαμῶδες ἄλλοθεν, ἀπὸ τῆς ὄψεως μόνης εἰκός ἦν ναρχῆσαι λοιπόν. Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἐπαθεν ἡ μαιφόνος καὶ αἰμάτων διψῶσα προφητικῶν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πορνεῖα· οὐκ ἀσελγὲς μόνον, ἀλλὰ καὶ μαιφόνος ποιεῖ. Αἱ γοῦν μοιχευθῆναι ἐπιθυμοῦσαι, καὶ πρὸς σφαγῆν εἰσι παρεσκευασμέναι τῶν ἀδικουμένων ἀνδρῶν· καὶ οὐχ ἕνα μόνον, οὐδὲ δύο, ἀλλὰ καὶ μυρίους ἐτοιμαὶ τολμήσαι φόνους. Καὶ τούτων πολλοὶ μάρτυρές εἰσι τῶν δραμάτων. Ὅ δὴ καὶ ἐκείνη τότε ἐποίησε, προσδοκῶσα λησθεσθαι λοιπόν καὶ ἀποκρῦψεν τὸ τόλμημα. Οὐ²⁹ τούναντιον ἅπαν ἐξέβαινε· καὶ γὰρ μειζῶνως μετὰ ταῦτα ἐδόσαντο ὁ Ἰωάννης.

ε'. Ἄλλὰ πρὸς τὸ παρὴν ἡ κακία μόνον ὄρη, καθάπερ οἱ πυρῆττοντες, ὅταν ψυχρὸν³⁰ ἀκαίρω; αἰτῶσι. Καὶ γὰρ εἰ μὴ ἔσφαξε τὸν κατήγορον, οὐκ ἂν οὕτω; ἐξεκαλύφθη τὸ τόλμημα. Οἱ γοῦν μαθηταί, ὅτε αὐτὸν εἰς τὸ δεσμοτήριον ἐνέβαλεν, οὐδὲν τοιοῦτον εἶπον· ὅτε δὲ ἀπέκτεινε, τότε ἠναγκάσθησαν καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν. Τὴν γὰρ μοιχαλίδα κρύπτειν ἐβούλοντο, καὶ οὐκ ἤθελον ἐκπομπέειν τὰς τῶν πλησίον συμφορὰς· ἐπειδὴ δὲ εἰς ἀνάγκην ἐνέπεσον τῆς ἰστορίας, τότε λέγουσι τὸ τόλμημα ἅπαν. Ἴνα γὰρ μὴ πονηρὰς τίς ὑποπτεύσῃ τῆς σφαγῆς τὴν αἰτίαν, καθάπερ ἐπὶ Θεοῦδᾳ καὶ Ἰούδα, ἀναγκάζονται καὶ τὴν πρόφασιν εἰπεῖν τοῦ φόνου. Ὡστε ὅσοι ἂν βουληθῆς ἀμαρτίαν συστιάσαι τῷ τρόπῳ τούτῳ, τοσοῦτω

¹⁸ ὑπὸ ταύτης L. ὑπ' αὐτοῦ G. ¹⁹ ὁ διάβολος G. H. ²⁰ Θεός] add. ἵνα ἀσχημονώμεν Edd. Paulo post εν. οὐχ ἵνα ἀσχημονώμεν desunt in Edd. In codd. nulla est varietas, nisi quod post Θεός, ἵνα ὀρχώμεθα in margine habet G. ²¹ τὸ τοιαῦτα H. τὰ τὰ τοιαῦτα G. ²² καὶ deest in Edd. ²³ ἐπαθῶμαι K. ²⁴ ΘΗΙΚΟΝ. Περὶ τῆς τιμῆς κεφαλῆς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου, καὶ τῆς ἰταμότητος τοῦ γυναικῶν· καὶ κατὰ μοιχευομένων γυναικῶν ἐν ψὶ καὶ περὶ τῆς διαβολικῆς ὀρχήστρας. G. ²⁵ τῶν om. L. ²⁶ καὶ om. his K. ²⁷ καὶ ταῦτα] καταπαυχθῆναι H. ²⁸ ἀξίαν... αἰτήσιν] Sic L. et sine τινὰ M. Ceteri, ut vulgo, ἀξίον τι αὐτῆ τῶν δ. αἰτήσιν, nisi quod αὐτῆν πρὸ αὐτῆ] habet K. Item mox pro αἰτοῦσαν, αἰτήσαι dat. ²⁹ Verba οὐ μὲν κεφαλὴν desunt in L. et verticem praetermisit Arm. Deinde verba καὶ ἠπατήθη, quae per interpretes firmo pede stant, in tribus codd. G. H. M. omnino desunt, in alio K. non hic legitur, sed supra post v. ἀπόλετο. ³⁰ Sic K. L. decipi Gr. Arm. ceteri παραλογισθῆναι. ³¹ Πρῶτον μὲν γὰρ τίς] Τίς γὰρ H. L. Arm. Mox αἵματος K. L. et p. r. ἐπὶ δέλπνου G. H. ³² ἐκείνην] ἐκείνην] Edd. Neutrum habet I. ³³ τοῦ συμπόσιου L. M. ³⁴ αὐτῆ] ἐκείνην G. H. ³⁵ ὅ] ὅ L. M. ³⁶ om. K. ³⁷ ψυχρῶν G. H. M. αἰτῶσι] ἐπιθυμοῦσι: H.

μᾶλλον αὐτὴν ἔκπομπεύσεις. Ἀμαρτία γὰρ οὐχ [500] ἀμαρτίας προσθήρη κρύπτεται, ἀλλὰ μετανοία καὶ ἐξομολογήσει. Θεὰ δὲ τὸν εὐαγγελιστὴν, πῶς ἀνεπαχθῶς πάντα διηγείται, καὶ ὡς οἷόν τε ἐστὶν αὐτῷ καὶ ἀπολογία συντίθησιν. Ὑπὲρ μὲν γὰρ τοῦ Ἡρώδου φησί· διὰ τοὺς ὄρκους καὶ τοὺς συνακακισμένους, καὶ ὅτι ἐλυπήθη· περὶ δὲ τῆς κόρης, οὗς προδιθαθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρὸς, καὶ ὅτι ἤνεγκε τῇ μητρὶ τὴν κεφαλὴν³¹. ὡσανεὶ ἔλεγεν, Ἐκείνης τὸ πρόσταγμα ἐπλήρου. Οὐ γὰρ ὑπὲρ τῶν κακῶς πασχόντων, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ποιοούντων³² ἄλγουσιν οἱ δίκαιοι πάντες, ἐπειδὴ καὶ οὗτοι μάλιστα οἱ πάσχοντές εἰσι κακῶς. Οὐδὲ γὰρ Ἰωάννης ἰδίχρητο, ἀλλ' οὗτοι οἱ ταῦτα³³ κατασκευάσαντες οὕτω.³⁴ Τούτους καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα, καὶ μὴ ἐπεμβαίνωμεν ταῖς τῶν πλίστιον ἀμαρτίαις, ἀλλ' ὅσον ἂν δέη, συσκιάζωμεν. Ἀναλάβωμεν φιλόσοφον ψυχὴν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ὑπὲρ πόρνης καὶ μαιφόνου γυναικὸς διαλεγόμενος ἀνεπαχθῆς ἐγένετο, ὡς οἷόν τε ἦν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ὑπὸ τῆς μαιφόνου καὶ ἐναγοῦς, ἀλλὰ, Προδιθαθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρὸς, ἀπὸ τῶν ἐφρημοτέρων καλῶν ὀνομάτων. Σὺ δὲ καὶ ὑβρίζεις καὶ κακχορεῖς³⁵ τὸν πλίστιον, καὶ οὐκ ἂν ἀνάσχοι³⁶ ποτε λευπηκτός οὕτως ἀδελφοῦ μνησθῆναι, ὡς ἐκεῖνος τῆς πόρνης, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς θρηωδίας καὶ τῶν ὀνειδῶν, τὸν πονηρὸν³⁷, τὸν κακοῦργον, τὸν ὑπουλον, τὸν ἀνόητον, καὶ πολλὰ ἕτερα χαλεπώτερα τούτων καλῶν. Καὶ γὰρ ἐκθηριούμεθα μᾶλλον, καὶ ὡς περὶ ἀλλογενοῦς ἀνθρώπου διαλεγόμεθα, κακίζοντες, λοιδορούμενοι³⁸, ὑβρίζοντες. Ἄλλ' οὐχ οἱ ἄγιοι οὕτως· ἀλλὰ θηροῦσι μᾶλλον τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἢ καταρώνται. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ δακρύωμεν τὴν Ἡρωδιάδα, καὶ τοὺς ἐκείνην ζηλοῦντας. Πολλὰ γὰρ καὶ νῦν τοιαῦτα συμπόσια γίνεται· κἄν μὴ³⁹ Ἰωάννης ἀνατρίχται, ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ τὰ μέλη, καὶ πολλῶν χαλεπώτερον. Οὐ γὰρ κεφαλὴν αἰτοῦσιν ἐπὶ πίναν οἱ νῦν ὀρχοῦμενοι, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνακειμένων⁴⁰. Ὅταν γὰρ δούλους αὐτοῦς⁴¹ ποιῶσι, καὶ εἰς παρανόμους ἔρωτας ἄγωσι, καὶ πόρνας ἐπιτειχίζωσιν, οὐχὶ τὴν κεφαλὴν ἀναιροῦσιν, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν σφάττουσι, μοιχοῦς ἐργαζόμενοι καὶ θηλυδρία; καὶ πόρνοισι. Οὐ γὰρ δὴ μοι εἶρεῖς, ὡς οἰνωμένους καὶ μεθῶν, καὶ γυναῖκα ὀρχουμένην καὶ αἰσχρολογούσαν ὄρων, οὐ πάσχεις τι πρὸς αὐτὴν, οὐδὲ ἐκφέρῃ πρὸς ἀσωτίαν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς ἠττώμενος. Καὶ πάσχεις ἐκεῖνο τὸ φρικτὸν, τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ μέλη πόρνης ποῖων⁴². Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἡ θυγάτηρ Ἡρωδιάδος παρεστῆν, ἀλλ' ὁ δι' ἐκείνης ὀρχησάμενος τότε διάβολος καὶ διὰ τούτων χορεύει νῦν, καὶ τὰ; ψυχὰς τῶν ἀνακειμένων ἰαχμαλώτους λαθῶν ἄπειναι. Εἰ δὲ ὅμεις δύνασθε μέθης μένειν ἐκτός, ἀλλ' ἑτέρας κοινωνεῖτε ἀμαρτίας· χαλεπωτάτης⁴³ καὶ γὰρ πολλῶν ἀρπαγῶν τὰ τοιαῦτα γέμει συμπόσια. Μὴ γὰρ μοι τὰ παρακείμενα⁴⁴ κρᾶξ ἴσθι, μὴδὲ τοὺς πλακοῦντας· ἀλλὰ πόθεν συνελεκται ἐννοεῖ. [501] καὶ ἔψει ὅτι ἐξ ἑπηρείας καὶ πλεονεξίας καὶ βίας καὶ ἀρπαγῆς. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶν ἐκ τούτων ταῦτα, φησί. Μὴ γένοιτο· οὐδὲ γὰρ ἐγὼ βούλομαι. Πλὴν εἰ καὶ τούτων καθαρεύοι, οὐδὲ οὕτως ἐγκλημάτων τὰ πολυτελεῖ δειπνα ἀπῆλλακται. Ἄκουσον γοῦν καὶ χωρὶς τούτων πῶς ἐγκαλεῖ ὁ προφήτης, οὕτω λέγων· *Ὅσα οἱ πίνοντες τὸν διωλισμένον οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι*. Ὅραξ πῶς καὶ

τρυφῆς κατηγορεῖ· Οὐδὲ γὰρ πλεονεξίαν ἐντοῦθα αἰτιάται, ἀλλ' ἀσωτίαν μόνον.

ζ'. Καὶ σὺ μὲν εἰς ἀμείριαν ἐσθίεις, ὁ δὲ Χριστὸς οὐδὲ εἰς χρεῖαν· σὺ⁴⁵ μὲν πλακοῦντας διαφόρους, ἐκεῖνος δὲ οὐδὲ ἄρτον ξηρὸν· σὺ θάσιον οἶνον, ἐκείνῳ δὲ οὐδὲ ψυχρὸν ἐπέδωκας ποτήριον διψῶντι· σὺ μὲν ἐπὶ στρωμνῆς ἀπαλῆς καὶ πεποικιλμένης, ὁ δὲ ὑπὸ τοῦ κρυμοῦ⁴⁶ διαφθέρεται. Διὸ καὶ πλεονεξίας καθαρὰ ἦ τὰ δειπνα, καὶ οὕτως ἐστὶν⁴⁷ ἐναγῆ, ὅτι σὺ μὲν ὑπὲρ τὴν χρεῖαν πάντα ποιεῖς, ἐκείνῳ δὲ οὐδὲ τὴν χρεῖαν δίδως, καὶ ταῦτα ἐντρυφῶν τοῖς αὐτοῦ. Ἄλλ' εἰ παῖδος μὲν ἐπετρόπους, καὶ λαθῶν τὰ αὐτοῦ, περιούρας αὐτὸν ἐν τοῖς ἐσπᾶτοις ὄντα, μυρίους ἂν ἔσχες κατηγορούς, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν νόμων ἔδωκας ἂν δίκην· τὰ δὲ τοῦ Χριστοῦ λαθῶν, καὶ οὕτω μάτην ἀναλίσκων, οὐχ ἡγῆ δώσειν εὐθύνας; Καὶ ταῦτα οὐ περὶ τῶν τὰς πόρνας ταῖς τραπέζαις αὐτῶν ἐπισαγόντων λέγω· (πρὸς γὰρ ἐκεῖνους οὐδεὶς μοι λόγος, ὡσπερ οὐδὲ πρὸς τοὺς κύνας·) οὐδὲ περὶ τῶν πλεονεκτούντων καὶ ἐτέρους γαστριζόντων· (οὐδὲ γὰρ πρὸς αὐτοὺς ἐστὶ τί μοι κοινὸν, ὡσπερ οὐδὲ πρὸς τοὺς χοίρους· καὶ⁴⁸ τοὺς λύκους·) ἀλλὰ περὶ τῶν ἀπολαουσῶν μὲν τῆς ἰδίας οὐσίας, οὐ μεταδιδόντων δὲ ἐτέροις, περὶ τῶν τὰ πατρῶα καταναλισκόντων ἀπλῶς. Οὐδὲ γὰρ οὗτοι κατηγορίας ἐκτός. Πῶς γὰρ, εἰπέ μοι, διαφεύξῃ κατηγορίαν καὶ ἐγκλήματα⁴⁹, ὅταν ὁ μὲν παράσιτός σου γαστριζῆται καὶ ὁ κύων παρεστῶς⁵⁰, ὁ δὲ Χριστὸς μὴδὲ τούτων ἀξίος σοι φαίνεται; ὅταν ὁ μὲν ὑπὲρ γέλωτος τοσαῦτα λαμβάνῃ, ὁ δὲ ὑπὲρ βασιλείας οὐρανῶν οὐδὲ τὸ πολλοστὸν τούτων; καὶ ὁ μὲν ἴνα τι εἴπῃ ἀστεῖον ἐμπλησθεὶς ἀπῆλθεν, οὗτος δὲ διδάξας ἡμᾶς, ἃ μὴ μαθόντες οὐδὲν ἂν τῶν κυνῶν διεφέρομεν, οὐδὲ τῶν αὐτῶν ἀξιοῦται ἐκείνῳ; Φρίττεις ἀκούων⁵¹; Οὐκοῦν φρίζον ἐπὶ τῶν ἔργων. Ἐκβαλε τοὺς παρασίτους, καὶ ποιήσον συγκατακλίνεσθαι σοι τὸν Χριστόν. Ἄν ἄλῶν⁵² κοινωνήσῃ καὶ τραπέζης, ἡμερος ἐσται σοι δικάζων· οἷον αἰδεῖσθαι τράπεζαν. Εἰ γὰρ λησται ἴσασι, πολλῶν μᾶλλον ὁ Δεσπότης. Ἐννόησον γοῦν τὴν πόρνην ἐκείνην πῶς ἀπὸ τραπέζης ἐδικαίωσε⁵³, καὶ Σίμωνι ὀνειδίξει λέγων· *Φίλημά μοι οἶκ ἔδωκας*. Εἰ γὰρ μὴ ποιούντ' α σε ταῦτα τρέφει, πολλῶν μᾶλλον ποιούντα ἀμείψεται. [502] Μὴ πρὸς τὸν πέννητα ἴσθι, ὅτι βρυπῶν προσέρχεται καὶ αὐχμῶν· ἀλλ' ἐνόησον, ὅτι ὁ Χριστὸς δι' ἐκεῖνον ἐπιβαίνει τῆς σῆς οἰκίας, καὶ παῦσαι τῆς ὀμότητος καὶ τῶν ἀπηνῶν ῥημάτων, οἷς ἔτα πλύνεις τοὺς⁵⁴ προσιόντας, ἐπιθέτας, ἀργούς, καὶ ἕτερα χαλεπώτερα τοῦτων καλῶν. Καὶ λογίζου, ὅταν ταῦτα λέγῃς, οἱ παράσιτοι ποῖα ἔργα κατασκευάζουσι; τί τὴν οἰκίαν ὠφελοῦσι τὴν σὴν; Ἦδὲ πάντως σοι ποιοῦσι τὸ⁵⁵ ἄριστον; Καὶ τοὺς ἡδὲ, βαπτίζουσι καὶ αἰσθαρά λέγοντες; Καὶ τί τούτου ἀρδέσονται, ὅταν τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενόμενον τύπτῃς, καὶ ἐκ τῆς; εἰς ἐκεῖνον ὕβρεως τέρψιν ἑαυτῷ συνάγῃς, θεάτρον ποῖων τὴν οἰκίαν, καὶ μίμων πληρῶν τὸ συμπόσιον, καὶ τοὺς ἐπὶ τῆς σκηρῆς⁵⁶ ἐξυρηνόμενος μιμουμένους ὁ εὐγενῆς καὶ ἐλευθερός; Καὶ γὰρ καὶ⁵⁷ ἐκεῖ γέλως καὶ βραπίσματα. Ταῦτα οὖν ἡδονὴν χαλεῖς, εἰπέ μοι, ἃ πολλῶν ἀξία δακρύων ἐστίν, ἃ πολλῶν θρήνων καὶ οἰμωγῶν; καὶ δέον εἰς βίον αὐτοῦς ἐμβαλεῖν σπουδαῖον, δέον παραινέσαι τὰ δέοντα, σὺ δὲ εἰς ἐπιτοκίας καὶ ῥήματα ἄτακτα ἐνάγεις, καὶ τέρψιν τὸ πρᾶγμα καλεῖς, καὶ τὸ

³¹ τὴν κεφαλὴν om. Mor. Ben. ³² ποιοούντων] ἀδικούντων G. H. K. M. ³³ ταῦτα] τὰ τοιαῦτα G. H. ³⁴ Incipit τὸ ἠθικόν. Sav. Arm. μιμωσόμεθα Edd. ³⁵ κατηγορεῖς G. M. τὸν πλ.] τῶν πλ. corr. G. τὸς πλ. Edd. ³⁶ ἀνάσχοις Edd. ἂν om. L. M. ³⁷ τῶν πονηρῶν G. H. M. Deinde post κακοῦργον, vulgo τὸν πονηρὸν inelucant, refragantibus cold. ³⁸ λοιδοροῦντες; L. ³⁹ κἄν γὰρ μὴ Sav. καὶ γὰρ μὴ G. ⁴⁰ συνακακισμένους H. K. ⁴¹ ἐαυτοῦς G. H. M. inuitis Interpp. ποιήσας; G. M. ⁴² πόρνης μέλη ποῖων G. H. K. μέλη ἀρπαζόμενης πόρνης Edd. ⁴³ ἑτέρας; κ. ἀμαρτίας χαλεπωτάται; G. H. M. ⁴⁴ ἐπιχειμένα L. p. r. ἀλλὰ καὶ πόθεν Edd. ⁴⁵ Sic codices præter K. in quo intercederunt omnia abh. l. usque ad v. ἡδονῆς p. 502 B. tu pretiosissimas placuit ac liba Ge. tu multiples placetas Arm. Eidebatur σὺ μὲν [τοῦς] πλακοῦντας ἀδιαφόρους, nulla memorata varietate. ⁴⁶ κρυμὸν Edd. Articulum om. H. ⁴⁷ εἰσιν G. H. ⁴⁸ καὶ] add. πρὸς M. τὸς om. bis G. H. ⁴⁹ καὶ ἐγκλήματα om. G. H. ⁵⁰ παρεστῶς H. et pr. G. ὁ παρεστῶς M. et corr. G. ⁵¹ ἀκούων] add. ταῦτα ⁵² ἄλῶν] ἄλῶν Arm. ⁵³ ἐδικαίωσε] Sic L. Arm. Cæteri cum Ge. ἐποίησεν ἡμερον, idque recepit Sav. ⁵⁴ τοὺς om. G. H. ⁵⁵ τὸ] τὸν M. Mox post τούτης hiat hic codex usque ad τὸ ὄραμα p. 503 C. ⁵⁶ Vid. adnot. ⁵⁷ καὶ om. G.

Non enim de iis qui mala patiuntur, sed de iis qui mala inferunt, dolore solent justis omnes, quia hi maxime sunt qui male patiuntur. Neque enim Joannes læsus fuit, sed ii qui hæc machinati sunt. Hos non quoque imitemur, neque insultemus peccatis proximi, sed quantum fas est occultemus ea. Animum philosophicum assumamus. Etenim evangelista de meretrice et sanguinaria muliere moderate quantum licuit loquutus est. Non enim dixit, A sanguinaria et scelestis, sed, A matre præmonita, honestioribus usus vocabulis. Tu vero proximum contumelia et convicio afficis, nec ita modeste potes de fratre qui te injuria affecerit loqui, ut ille de meretrice loquebatur, sed admodum feroceiter, et cum op. robriis, scelestum vocas, improbum, vafurum, stultum, et similia adhibes nomina. Nam efferamur omnino et quasi de alienigena homine loquimur, maledicentis, conviciis et contumeliis afflicti. At non ita certe sancti: sed potius peccatores lugent, quam ipsis maledicant. Hoc et nos faciamus: lugeamus Herodiadem, et eos qui illam imitantur. Multa namque etiam nunc hujusmodi convivia celebrantur. Atque etiamsi Joannes non interficiatur, sed Christi membra longe gravius impetuntur. Non enim caput in disco petunt ii qui nunc tripudiant, sed animas simul recumbentium. Cum autem illos in servitutem redegerint, et ad iniquos induxerint amores, meretricesque adhibuerint, non caput abscindunt, sed animam jugulant, dum illos mœchos, effeminatos, et exoletos reddunt. Neque enim mihi dixeris, te vino captum et ebrium mulierem saltantem, quæ obscœna loquitur, sine ullo concupiscentiæ motu videre, neque voluptate victum ad lasciviam ferri. Illud certe horribile pateris, ut membra Christi facias membra meretricis. Nam etsi non adsit filia Herodiadis, sed qui per illam tunc saltavit diabolus, per illas nunc choreas agit, abique animas discumbentium agens captivas. Quod si vos potestis ebrietatem vitare, at alterius peccati gravissimi participes estis: plurimis namque rapinis hujusmodi convivia constant. Ne appositas carnes respexeris, nec placentas; sed undenam hæc collecta sint cogita, et videbis illa ex avaritia, et vi, et rapina proficisci. Verum, inquires, hæc non ita parta sunt; absit! id ego minime velim. Verum si hæc in parte convivia sicut pura, non tamen illa sumptuosa convivia prorsus sunt crimine vacua. Audi enim quomodo illa vel supradictis vacua propheta reprehendat his verbis: *Vae qui bibitis defæcatum vinum, et unguentis primis unguimini (Amos 6. 6)*. Vides qualiter hic delicias reprehendat? Neque enim his verbis avaritiam insectatur, sed effusas delicias tantum.

6. Tu comedis ultra mensuram, cum Christus ne quidem necessaria habeat; tu placentas affatim, ille ne panem quidem aridum; tu Thasium vinum (a), ipsi vero ne calicem quidem aquæ frigidæ sitiendi dedisti; tu in læcto molli et ornato jaces, ille vero sub frigido aëre algēt. Idcirco etiamsi avaritia vacua

essent convivia tua, tamen ideo flagitiosa sunt, quod tu supra necessitatem omnia facias, illi vero ne quidem necessaria præbeas, cum ex ipsius bonis in deliciis vivas. Certe si pueri cujuscumque tutor esses, et ipsius bona administrans, ipsum in extremis positum despiceres, sexcentos haberes accusatores, ac secundum leges poenas dares: cum autem ea quæ Christi sunt acceperis, et sic frustra insumas, annon putas te rationem redditurum esse? Hæc porro non de illis dico, qui meretrices ad mensam inducunt (illis quippe non magis quam canibus loquendum), nec de raptoribus qui aliorum ventres implent (nihil enim commune cum illis habeo, ut nec cum porcis vel lupis), sed de illis agitur qui bonis fruuntur suis, nec aliis largiuntur; de iis qui paterna bona frustra consumunt. Neque enim hi crimine vacui sunt. Nam quomodo, quæso, accusationes et culpam effugas, quando parasitus ventrem implet, ut et canis, qui adstat; dum Christus ne hoc quidem beneficio dignus apud te habetur? quando is, qui risum movet, tanta accipit; ille autem, qui regnum cælorum in mercedem offert, ne minimam quidem horum partem? ille ut facete aliquid dicat, satiatus abit; hic vero qui ea docet, quæ nisi didicerimus, nihil a canibus differemus, non eodem quo ille beneficio dignatur? Horrescis hæc audiendo? Horresce ergo de factis. Ejice parasitos, et fac tecum accumbere Christum. Si sale et mensa tecum communicaverit, mansuetus tibi iudex erit: solet revereri mensam. Si namque id latrones faciant, quanto magis Dominus? Cogita enim quomodo meretricem illam a mensa ut justam laudaverit¹, ac Simoni exprobraverit dicens: *Osculum mihi non dedisti (Luc. 7. 45)*. Quod si te hæc non facientem nutrit, multo magis facientem mercede donabit. Ne inopem despicias, quod sordidus et squalidus accedat; sed cogita, Christum per ipsum domum tuam adire, ne pergas illum inhumanis verbis incessere, quibus accedentes lacessere soles, importunos vocando, otiosos, gravioribusque aliis nominibus appellando. Cogites velim quando hæc dicis, quæ tibi opera parasiti faciant, an in aliquo familiari rei tue sint utiles. Prandium, inquires, suavius reddunt. Et quomodo suavius, dum alapis creduntur ac turpia loquuntur? Et quid hæc re insuavius, quando is qui ad imaginem Dei factus est caditur, et ex hac contumelia voluptate afficeris, aedes tuas in theatrum convertens, ac mimis convivium replens, scenicosque ramos imitans, cum nobilis liberque sis? Nam ibi risus et alæpæ visuntur. Hæccine, quæso, voluptatem appellas, quæ multis digna sunt lacrymis, fletibus, gemitibus? cum oporteret eos ad vitam probam revocare, ad officium hortari, tu ad perjuriam, verbaque turpia provocas, et hoc voluptatem appellas? quodque ad gehennam ducit, voluptatis argumentum esse putas? Cum enim facete quid dicere parasiti non possunt, juramentis ac perjuriis sese hinc expediunt. Hæccine risu digna? annon potius

(a) Thasii vini olim celeberrimi mentio frequens habetur apud scriptores, Plautum, Plinium, Athenæum, et alios.

¹ Juxta savil. legendum esset, a mensa mitem reddider.

lacrymis et fletibus? Et quis mente valens sic loquatur?

7. Hæc porro dico, non quo prohibeam alimenta ipsi suppeditari, sed ne hac de causa suppeditentur: humanitatis, non immanitatis causa nutriantur; misericordia adsit, non contumelia. Alimenta ipsi præbe, quia pauper est, et quia in illo Christum alis, non autem quia satanica inducit verba, suamque vitam deturpat. Noli conspicerere ridentem, sed conscientiam ejus explora, et tunc videbis ipsum sese millies maledicentem, gementem atque plangentem. Quam rem si occultat, propter te occultat. Convivas adhibeto viros pauperes liberosque, non perjuros vel mimos. Si velis autem ut aliquam tibi vicem rependant, jube, si quid viderint indecorum, increpare, monere, curam domus et familiæ habere. Filios habes? Sint tecum patres ipsorum, et magistri, lucra tibi reportent Deo placita. In negotiationem spiritualem illos inmitte. Si egentem patrociniis videris, impera ut auxilium præstent et subministrent. Horum ministerio venare peregrinos, nudos indue, in carcerem mitte, alienas solve necessitates. Hanc tibi ob suppeditatam alimoniam vicem rependant, quæ et tibi et illis prosit, et quæ improbari numquam potest. Hinc strictiore amicitia vinculo jungemini. Nunc enim, etiamsi putent se amari, attamen erubescunt quasi gratis apud te viventes; si autem hæc perfeccerint, liberius agent, et tu libentius mensam præbebis, utpote qui sumptus non sine fructu profundas: illi cum fiducia tecum vivent, et cum decenti libertate, domusque tua, quæ theatrum erat, ecclesia evadet, diabolus aufugiet, in eam Christus cum angelorum choro intrabit. Nam ubi Christus, ibi angeli¹: ubi vero Christus et angeli, ibi cælum, ibi lux solari splendidior. Si autem aliam ab iis ipsis consolationem vis tibi parere, per otium jube illos divinam legem in libro legere. Libentius in

¹ Hæc, *Nam ubi Christus, ibi angeli*, desunt in Savil. atque, ut videtur, per homœoteleuton.

his tibi morem gerent, quam in aliis. Hæc enim et et illos honestiores efficiunt; illa vero, quæ supra diximus, omnes simul dedecorant: te ut contumeliosum et temulentum, illos te miseros et ventri servientes. Nam si ad contumeliam nutrias, id gravius est, quam si occideres; sin ad utilitatem et lucrum, id fructuosius est, quam si ad mortem abductos liberares. Nunc autem illos magis quam servos dedecoras, et servi majori apud te fiducia ac libertate fruuntur; illo autem modo illos angelis pares facis. Et te igitur et illos libera, parasitorum nomen de medio tolle, convivas appella, et pulso adulatorum nomine, amicorum induc appellationem. Ideo amicitias fecit Deus, non in damnum dilectorum et diligentium, sed ad eorum bonum atque utilitatem. Illæ autem amicitia inimicitia omni sunt graviore: nam ab inimicis, si velimus, aliquid læci referre possumus; ab his autem necessario lædimur. Ne retineas amicos damni magistras; ne retineas amicos, qui mensam magis curant quam amicitiam. Hi quippe omnes, si mensæ delicias solvas, amicitiam solvunt. Qui autem virtutis causa tecum versantur, manent perpetuo, omnem ferentes fortunæ inæquabilitatem. Parasitorum vero genus te sæpe etiam ulciscitur, et malam de te existimationem spargit. Novi cet te multos ingenuos viros, qui malam inde famam sibi pepererunt, et alii de maleficus artibus, alii de adulterio, alii de puerorum corruptela accusati sunt. Cum enim nihil operis vel officii habeant, sed ut casus fert vitam agant, in suspicionem veniunt, quod idem ac pueri ministerium exhibeant. Talem ergo famam ut propulsemus, in primis ut futuram gehennam vitemus, et Deo placita faciamus, hanc diabolicam consuetudinem solvamus; ut manducantes et bibentes omnia ad gloriam Dei faciamus, et ipsius gloriæ simus consortes (2. Cor. 10. 31): quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIX. al. L.

CAP. 14. v. 15. *Et cum audisset Jesus, recessit inde in navicula, in desertum locum seorsum: et cum audissent turbæ, sequutæ sunt eum pedibus de civitatibus.*

1. Vide illum sæpe secedentem, et cum traditus est Joannes, et cum occisus est, et cum Judæi audierunt, ipsum plurimos facere discipulos. Multa enim volebat humano more peragere, cum nondum tempus advenisset quo deitatem suam clarius revelaret. Ideo discipulis dicebat, nemini ut dicerent, se esse Christum: nam post resurrectionem suam id notum fieri volebat: quapropter non severus fuit in Judæos qui ante illud tempus non crederent, sed id illis facile condonabat. Secedens porro non in civitatem se confert, sed in desertum, atque in navicula trajicit, ut nemo sequeretur. Tu vero mihi considera quomodo Joannis discipuli deinceps Jesu magis hæserint. Ipsi namque

nuntiaverunt ei, quid circa Joannem gestum esset: omnibusque relictis ad ipsum solum confugiunt. Sic rem non modicam post calamitatem illam, et postquam ex responsione supra allata totum recte disposuerat, operatus est. Sed cur non recessit antequam id illi nuntiarent, qui rem nondum nuntiatam probe sciebat? Ut per omnia œconomia veritatem demonstraret. Non enim ex visu tantum, sed etiam ex operibus id confirmari volebat, quod diaboli versutiam nosset, qui nihil non agebat ut hanc tolleret opinionem. Ideo igitur ille secessit. Turbæ autem neque sic abscedunt, sed sequuntur hærentes ipsi, neque terruit eos Joannis interitus. Talis est dilectio, talis amor, qui omnia gravia superet et expulset. Ideo statim mercedem acceperunt: 14. *Cum enim exisset, ait, Jesus, vidit turbam multam, et misertus est eis, et curavit languidos eorum.* Etiamsi enim magno illi studio hærent,

γενύνον πρόξενον ἡδονῆς· εἶναι ὑπόθεσιν νομίζεις; Καὶ γὰρ ἔταν ἀπορήσωσιν ἀστείων βημάτων, ὄρκους καὶ ἐπιόρκιας τὸ πᾶν διαλύονται. Ταῦτα οὖν γέλωτος ἄξια, ἀλλ' οὐκ ὀδυρμῶν καὶ δακρῶν; Καὶ τίς ἂν ταῦτα εἰποι νοῦν ἔχων;

Γ'. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κωλύων τρέφεσθαι αὐτοῦς, ἀλλὰ μή ἐπὶ τοιαύτῃ αἰτίᾳ. Φιλανθρωπίας⁵⁵ γὰρ ἡ τροφή τῶν ὑπόθεσιν ἔχέτω, μὴ ὑμώπητος· ἔλεον, μὴ ὕβριν. Ὅτι πένης ἐστὶ, ὀρέψων, ὅτι Χριστὸς τρέφεται, ὀρέψων μὴ ἐπειδὴ σατανικὰ εἰσάγει βήματα, καὶ τὴν ἑαυτοῦ καταισχύνει ζῆλον. Μὴ ἴδῃς αὐτὸν ἐξυθεν γελῶντα, ἀλλὰ τὸ συνειδὸς ἐξέτασον⁵⁶, καὶ τότε ὕψει μυριαχίαι αὐτὸν ἑαυτῷ καταρῶμενον, καὶ τούτο καὶ ἰδουρῶμενον. Εἰ δὲ οὐκ ἐπιδείκνυται, καὶ τοῦτο διὰ σέ. Ἐστωσαν τοῖνον ἀνθρωποὶ πένητες καὶ ἐλεύθεροι οἱ⁶⁰ σύσσωτοι σου, μὴ ἐπιόρκοι, μηδὲ μίμοι. Εἰ δὲ βούλει καὶ τῆς τροφῆς αὐτοῦς ἀμοιβὴν ἀπαιτῆσαι, κέλευσον, ἂν ἰδωσί τι τῶν ἀτόπων γινόμενον, ἐπιπλήξαι, παραινέσαι, συναντιλαβέσθαι⁶¹ τῆς κατὰ τὴν οἰκίαν ἐπιμελείας, τῆς τῶν οἰκετῶν προστασίας. Παῖδες⁶² ἔχεις; Κοινοὶ πατέρες ἔστωσαν ἐκείνων, μετὰ σοῦ τὴν προστασίαν διανεμέσθωσαν, κέρδη σοι φερέτωσαν τὰ τῷ Θεῷ φίλα. Εἰς ἐμπορίαν αὐτοῦς ἐμβάλε πνευματικὴν. Κἂν ἴδῃς⁶³ δεόμενον προστασίας, ἐπίταξον βοηθῆσαι, κέλευσον διακονήσασθαι. Διὰ τούτων θήρευσ τούς ἔχονους, διὰ τούτων ἔνδου τοὺς γυμνοὺς, διὰ τούτων εἰς δεσποτικὴν πέμπε, τὰς ἀνάγκας λύε τὰς ἀλλοτριὰς. Ταύτην σοι διδόντων τῆς τροφῆς τὴν ἀμοιβὴν, τὴν καὶ σὲ καὶ ἐκείνους, ὠφελοῦσαν⁶⁴, καὶ οὐδέμιαν κατάγωνσιν ἔχουσαν. Διὰ τούτων καὶ ἡ φιλία σφίγγεται· μᾶλλον. Νῦν μὲν γὰρ κἂν δοκῶσι παρὰ σοί· ἂν δὲ ταῦτα ἀνώσται, καὶ αὐτοὶ βῆδιον διακείσονται, καὶ σὺ ἦδιον ὀρέψῃς, ἅτε οὐ μᾶτρην δαπανῶν, κἀκεῖνοι μετὰ παρῆρσις σοι συνέσονται καὶ τῆς προστυχούσης ἐλευθερίας, καὶ ἡ οἰκία σου ἀντὶ θεάτρου ἐκκλησία σοι γενήσεται, καὶ ὁ διάβολος δραπέτωσαι, καὶ ὁ Χριστὸς εἰσπελεύσεται καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων χορὸς. Ὅπου γὰρ ὁ Χριστὸς, ἐκεῖ καὶ⁶⁵ οἱ ἄγγελοι· ὅπου δὲ ὁ Χριστὸς καὶ οἱ ἄγγελοι, ἐκεῖ⁶⁶ ὁ οὐρανὸς, ἐκεῖ φῶς τοῦ ἡλιακοῦ τούτου φαειρότερον. Εἰ δὲ καὶ ἐτέραν βούλει δι' αὐτῶν καρπούσθαι παράκλησιν, κέλευσον⁶⁷, σχολῆν ἄγων, βί-

⁵⁵ Φιλανθρωπίαν K. p. p. ὠμότητα G. K. ⁵⁶ ἐξέταξαι Edd. ⁶⁰ οἱ om. G. H. ⁶¹ συναντιλαβάνεσθαι G. K. sed hic in marg. alterum habet. ⁶² Παῖδες Edd. Παῖδιον L. ⁶³ ἴδῃς] add. τινὰ G. H. K. et sic editi Sav. Cf. var. lect. ad p. 240 B. βοηθῆσαι] add. θεραπεύσαι G. H. K. in vitis Interpp. ⁶⁴ ὠφελοῦσαν] ὠφελῆσαι δυναμένην G. H. ⁶⁵ καὶ om. G. H. Deinde hic ὅπου δὲ ὁ Χριστὸς καὶ οἱ ἄγγελοι non habent G. L. Ge. Sav. sed retinere jubet Arm. ⁶⁶ ἐκεῖ] add. καὶ Edd. ⁶⁷ κέλευε K. L. p. r. λαμβάνοντας G. H. K. ⁶⁸ ἀπάλλαξον] add. τῶν τοιούτων G. καὶ ante ἐξέλιπον om. L. ⁶⁹ τὴν] τὸ G. H. K. ⁷⁰ ἀνάγκη] add. πᾶσα Edd. καὶ om. K. L. πάντως] πᾶσα K. Mox δὲ om. G. K. ⁷¹ ἀμύνεται: et περιτίθει G. H. K. πονηρᾶν] add. ὑπὲρ σοῦ G. H. add. σοι K. ⁷² γοητείας G. K. L. μοιχείας: et διαφορὰς G. K. ⁷³ παισὶ] πᾶσι H. K. τοῖς παισὶ om. L. Vid. adnot. πολλοί:] πολλῶν Edd.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΘ'.

[504] Ἀκούσας δὲ ὁ⁷⁴ Ἰησοῦς, ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν ἐν πλοίῳ εἰς Ἐρημον τόπον κατ' ἰδίαν· καὶ ἀκούσαντες οἱ ὄχλοι, ἠκολούθησαν αὐτῷ πρὸς τὸν πόλιον τῶν πόλιων.

α'. Ὅρα πανταχοῦ αὐτὸν ἀναχωροῦντα, καὶ ὅτε παρεδόθη Ἰωάννης, καὶ ὅτε ἀνηρέθη, καὶ ὅτε ἤκουσαν οἱ Ἰουδαῖοι ὅτι πλείους μαθητὰς ποιεῖ. Τὰ γὰρ πλείονα ἀνθρωπινώτερον βούλεται διοικεῖν, οὐδέπω τοῦ καιροῦ καλοῦντος ἀπογυμνώσαι τὴν θεότητα σαφῶς⁷⁵. Διὸ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε, μηδενὶ εἰπεῖν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς· μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν⁷⁶ ἐβούλετο τοῦτο γενέσθαι γνωριμώτερον. Ὅθεν τοῖς τέως διαπιστήσασιν τῶν Ἰουδαίων οὐ σφόδρα ἦν βαρὺς, ἀλλὰ καὶ συγγνω-

δία λαβόντας τὸν θεῖον νόμον ἀναγινώσκειν. Ἥδιόν σοι ταῦτα ὑπηρετήσονται, ἢ ἐκεῖνα. Ταῦτα μὲν γὰρ καὶ σὲ κἀκεῖνους ποιεῖ σεμνοτέρους· ἐκεῖνα δὲ ἅπαντας ὁμοῦ καταισχύνει· σὲ μὲν ὡς ὕβριστὴν καὶ πάρονον, ἐκείνους δὲ ὡς ἀθλίους καὶ γαστριμάργους. Ἄν μὲν γὰρ ἐφ' ὕβρει τρέφῃς, χαλεπώτερον, ἢ εἰ ἀνεῖλες· ἂν δὲ ἐπ' ὠφελείᾳ καὶ κέρδει, χρησιμώτερον πάλιν, ἢ εἰ ἀπαγομένους τὴν ἐπὶ θανάτῳ ἐπανηγάγας. Καὶ νῦν μὲν τῶν οἰκετῶν μᾶλλον αὐτοὺς καταισχύνει, καὶ οἱ οἰκέται πλείονα τούτων ἔχουσι παρῆρσιν καὶ ἐλεύθερον συνειδός· τότε δὲ τῶν ἀγγέλων ἐργάση Ἰσοῦς. Καὶ τούτους τοῖνον καὶ σαυτὸν ἀπάλλαξον⁶⁸, καὶ ἐξελὼν τὸ τῶν παρασίτων ὄνομα, συσσίτους κάλει, καὶ ἐκβαλὼν τὴν⁶⁹ τῶν κολάκων, τὴν τῶν φίλων ἐπιτίθει προσηγορίαν. Διὰ τοῦτο καὶ τὰς φίλας ἐποίησεν ὁ Θεός, οὐκ ἐπὶ κακῶν τῶν φιλουμένων καὶ τῶν φιλοῦντων, ἀλλ' ἐπ' ἀγαθῶν καὶ χρησίμῳ. Αὗται δὲ αἱ φίλαι πάσης ἐχθρας εἰσι χαλεπώτεραι. Παρὰ μὲν γὰρ τῶν ἐχθρῶν, ἂν ἐθέλωμεν, καὶ κερδαίνομεν· παρὰ δὲ τούτων ἀνάγκη⁷⁰ καὶ βλάβη πτεσθαι πάντως. Μὴ δὴ κάτεχε φίλους, βλάβης διδασκάλους· μὴ κάτεχε φίλους τραπέζης μᾶλλον ἢ φίλας ἐραστὰς ὄντας. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι πάντες, ἂν τὴν τρυφήν καταλύσῃς, καταλύουσι καὶ τὴν φιλίαν· οἱ δὲ δι' ἀρετὴν καὶ συνόντες, μένουσι διηνεκῶς, πᾶσαν φέροντες ἀνωμαλίαν. Τὸ δὲ τῶν παρασίτων γένος, καὶ ἀμύνονται⁷¹ σε πολᾶκις, καὶ πονηρὰν περιτιθέασιν ὄξαν. Ἐντεῦθεν γοῦν πολλοὺς τῶν ἐλευθέρων οἶδα πονηρὰς ὑπολήψεις λαβόντας· καὶ οἱ μὲν ἐπὶ γοητείας⁷², οἱ δὲ ἐπὶ μοιχείας καὶ παιδῶν διαφορᾶς διεβλήθησαν Ὅταν γὰρ μηδὲν ἔργον ἔχωσιν, ἀλλ' εἰκὴ τὸν ἑαυτῶν ζῶσι βίον, ὡς ταῦτ' ἀδιακονοῦμενοι τοῖς παισὶ⁷³ παρὰ πολλοῖς διδοσκῶνται. Καὶ δόξης τοῖνον ἑαυτοῦς ἀπαλλάττοντες πονηρὰς, καὶ πρὸ πάντων τῆς μελλούσης γέννησης, καὶ τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα ποιοῦντες, τὴν διαβολικὴν ταύτην καταλύσωμεν συνήθειαν, ἵνα καὶ ἐσθίοντες καὶ πίνοντες πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιῶμεν, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ δόξης ἀπολαύσωμεν· ἢ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁷⁴ Καὶ ἀκούσας ὁ Edd. Mox πασῶν om. L. I Mosq. ⁷⁵ ἀπογ. αὐτοῦ τὴν θ. σ. L. τὴν θ. ἀποκρύψαι (sed in marg. ἀπογυμνώσαι) σ. K. ἀποκαλύψαι τὴν θ. αὐτοῦ σ. H. τὴν θ. ἀποκαλύψαι λοιπὸν σ. G. Vulgatum firmat Ep. ἀνάστασιν] add. αὐτοῦ Edd. γνωριμώτερον] γνωριμὸν Edd. ⁷⁶ Αὐτοῖ] Sic L. Ep. ceteri ὄσσοι. ⁷⁷ πάντα Edd. ⁷⁸ Sic L. Ep. ceteri ἐκείνους.

βόλου τὴν κακουργίαν, καὶ ὅτι πάντα ἐργάζεται, ὥστε ταύτην ἀνελεῖν τὴν δόξαν. Αὐτὸς μὲν οὖν διὰ τοῦτο ἀνα-
 χροεῖ· οἱ δὲ δχλοὶ οὐδὲ οὕτως ἀρίστανται, ἀλλ' ἔπονται
 προσωπλωμένοι, καὶ οὐδὲ τὸ δρᾶμα αὐτοῦ ἐφόβησε τὸ ⁸⁹
 Ἰωάννου. Τοσοῦτόν ἐστι πόθος, τοσοῦτον ἀγάπη· οὕτω
 πάντα νικά καὶ διακρούεται τὰ δεινά. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ
 τὴν ἀμοιβὴν εὐθέως ἀπαλάμβανον. Ἐξελεύθων γάρ, φη-
 σιν, ὁ Ἰησοῦς εἶδεν δχλον πολὺν, καὶ ἐσπλαγγί-
 σθη ἐπ' αὐτούς, καὶ θεράπευσε τοὺς ἀρρώστους
 αὐτῶν. Εἰ γὰρ καὶ πολλὴ ἦν αὐτῶν ἡ προσεδρεῖα, ἀλλ'
 ὁμῶς τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα πάσης σπουδῆς ὑπερ-
 ἔβαινε ἀμοιβὴν. Διὰ καὶ αἰτίαν τῆς τοιαύτης θεραπείας
 τὸν ἔλεον τίθησιν, ἔλεον ἐπιτεταμένον· καὶ θεραπείας
 πάντας. Καὶ οὐκ ἀπαιτεῖ πίστιν ἐνταῦθα. Καὶ γὰρ τῷ
 προσελθεῖν ⁹¹, καὶ τῷ τὰς πόλεις ἀφεῖναι, καὶ τῷ μετὰ
 ἀκριβείας αὐτὸν ζητῆσαι, καὶ τῷ παραμένειν, καὶ τοῦ
 λιμοῦ καταναγκάζοντος, τὴν πίστιν ἐπιδείκνυνται ⁹² τὴν
 εὐαγίαν. Μέλλει δὲ καὶ τρέφειν αὐτούς. Καὶ οὐ ποιεῖ
 τοῦτο ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἀναμένει παρακληθῆναι, ὅπερ
 ἔφη, πανταχοῦ τοῦτο διατηρῶν, τὸ μὴ πρότερος [505]
 ἐπιτηδῶν τοῖς θαύμασι, ἀλλὰ καλούμενος. Καὶ διατι-
 μηδεις τῶν θηλων προσελθὼν ὑπὲρ αὐτῶν διελέχθη ⁹³·
 ἤβουτο αὐτὸν μεθ' ὑπερβολῆς, καὶ οὐδὲ τῆς πεινῆς
 ἐλάμβανον αἰσθῆσιν τῷ πόθῳ τῆς προσεδρεῖας. Ἄλλ'
 οὐδὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ προσελθόντες λέγουσι, Θράψον
 αὐτούς· ἔτι γὰρ ἀτελέστερον διέκειντο· ἀλλὰ τί; Ὑψίως
 δὲ γενομένης, φησὶ, προσήλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ
 λέγοντες· Ἐρημός ἐστιν ὁ τόπος, καὶ ἡ ὥρα ἤδη
 παρήλθεν· ἀπόδυσσον τοὺς δχλους, ἵνα ἀπελθόντες
 ἀγοράσωσιν ἑαυτοῖς βρώματα. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ τὰς
 θαῦμα ἐπελάθοντο τοῦ γεγεννημένου, καὶ μετὰ τὰς
 σπυρίδας ἐνόμιζον αὐτὸν περὶ ἄρτων λέγειν, ἥνικα ζύ-
 μην τὴν διδασκαλίαν τῶν Φαρισαίων ἐκάλεσε· πολλῶν
 μᾶλλον μηδέπω πείραν λαθόντες τοιοῦτου σημείου, οὐκ
 ἂν προσεδόκησάν τι τοιοῦτον ἔσεσθαι. Καίτοιγε προλα-
 θῶν καὶ ἀρρώστους πολλοὺς θεράπευσεν· ἀλλ' ὁμῶς
 οὐδὲ ἐντεῦθεν τὸν ἄρτων προσεδόκησαν· οὕτως ἦσαν
 ἀτελεῖς τῶς. Σὺ δέ μοι σκόπει τοῦ διδασκάλου τὴν σο-
 φίαν, πῶς αὐτοὺς ἐκκαλεῖται σαφῶς πρὸς τὸ πιστεῦσαι.
 Οὐδὲ γὰρ εἶπεν εὐθέως, Τρέφω αὐτούς· οὐδὲ γὰρ ἐμελλεν
 ἀποράδεικτον εἶναι· ἀλλὰ τί; Ὁ δὲ Ἰησοῦς, φησὶν, εἶπεν
 αὐτοῖς· Οὐ χρειαίρ ἔχουσιν ἀπελθεῖν· ὅστε αὐτοῖς
 ὁμῆς φαγεῖν. Οὐκ εἶπε, Δίδωμι αὐτοῖς· ἀλλ', Ὑμεῖς ὁστε.
 Ἐτι γὰρ ὡς ἀνορθῶπι προσεῖχον. Αὐτοὶ δὲ οὐδὲ οὕτω δι-
 ἀσέστησαν, ἀλλ' ἔτι ὡς ἀνθρώπων διαλέγονται, λέγοντες·
 Οὐκ ἔχομεν ⁹⁴, εἰ μὴ πέντε ἄρτους καὶ δύο ἰχθύας. Διὰ
 καὶ ὁ ⁹⁵ Μάρκος φησὶν, ὅτι Οὐ συνῆκον τὸ λεχθῆν· καὶ
 γὰρ ἦν ἡ καρδία αὐτῶν πεπωρωμένη. Ἐπεὶ οὖν ἐτι χα-
 μαὶ εὐρόντο, τότε τὰ παρ' ἑαυτοῦ λοιπὸν εἰσάγει, καὶ
 φησι· Φέρετέ μοι αὐτούς ὧδε. Εἰ γὰρ καὶ ἔρημος ⁹⁶ ὁ τό-
 πος, ἀλλ' ὁ τρέφων τὴν οἰκουμένην παρέστιν· εἰ δὲ καὶ ἡ
 ὥρα παρήλθεν, ἀλλ' ὁ μὴ ὑποκείμενος ὥρα ὑμῖν διαλέ-
 γεται. Ὁ δὲ Ἰωάννης καὶ κριθίνους αὐτούς ⁹⁷ εἶναι· λέ-
 γει, οὐ παρέργως τοῦτο διηγοῦμενος, ἀλλὰ τὸν τῦπον
 τῆς πολυτελείας παιδεύων ἡμᾶς καταπατεῖν. Τοιαύτη
 καὶ ἡ τῶν προφητῶν τράπεζα ἦν. Λαθῶν τοῖνυν τοὺς
 πάντε ἄρτους καὶ τοὺς δύο ἰχθύας, καὶ κελύσας
 τοὺς δχλους, φησὶν, ἀνακλιθῆναι ἐπὶ τοὺς χόρτους,
 ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν εὐλόγησε· καὶ κλάσας
 ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, οἱ δὲ μαθηταὶ τοῖς δχλοῖς·

καὶ ἔφαγον πάντες, καὶ ἔχορτάσθησαν· καὶ ἦσαν τὸ
 περισσεῦον τῶν κλασμάτων δώδεκα κοφίνους πλι-
 ρεις. Οἱ δὲ ἐσθίοντες ἦσαν ἄνδρες ὡσεὶ ⁹⁸ πεντα-
 κισχίλιοι, χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδιῶν.

β'. Διατί· ἀνέβλεψεν εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ εὐλόγησεν;
 Ἐδεῖ πιστεῦσθαι αὐτόν, ὅτι ἀπὸ ⁹⁹ τοῦ Πατρὸς ἐστὶ,
 καὶ ὅτι Ἰσος ἐστὶ. Τὰ δὲ τούτων κατασκευαστικὰ ἀλλή-
 λους ἐδόκει μάχουσαι. Τὴν μὲν γὰρ ἰσότητα τὸ ¹⁰⁰ μετ'
 ἔξουσίας πάντα ποιεῖν ἐδείκνυ· τὸ δὲ παρὰ τοῦ Πατρὸς
 εἶναι οὐκ ἂν ἐτέρως ἐπέσθησαν, εἰ μὴ μετὰ πολλῆς
 τῆς ταπεινότητος καὶ εἰς αὐτὸν πάντα ἀναφέρουν ἐποίει,
 καὶ καλῶν αὐτὸν εἰς τὰ γινόμενα. Διὰ δὴ τοῦτο οὕτε
 ταῦτα μόνον ἐποίει ¹⁰¹, [506] οὕτε ἐκεῖνα, ἵνα βεβαιωθῇ
 ἀμφοτέρω· καὶ νῦν μὲν μετ' ἔξουσίας, νῦν δὲ εὐχόμενος
 θαυματοῦργεῖ. Ἐἴτα ἵνα μὴ δόξη πάλιν μάχη εἶναι τὸ
 γινόμενον, ἐν μὲν τοῖς ἐλάττοσιν ἀναβλέπει εἰς τὸν οὐ-
 ρανόν, ἐν δὲ τοῖς μείζοσι μετ' ¹⁰² ἔξουσίας πάντα ποιεῖ·
 ἵνα μάθῃς καὶ ἐν τοῖς ἐλάττοσιν ὅτι οὐκ ἐνόνημαυμένος
 ἐτέρωθεν, ἀλλὰ τιμῶν τὸν γεγεννηκότα οὕτω ποιεῖ.
 Ὅτε γοῦν ἀμαρτήματα ἀφῆκε, καὶ τὸν παράδεισον
 ἠνέψε, καὶ τὸν ἴησθην εἰσήγαγε, καὶ τὸν π. λαὸν μετὰ
 πολλῆς τῆς περιουσίας ἔλυσε νόμον, καὶ νεκροὺς μυ-
 ρίους ἀνέστησε ¹⁰³, καὶ θάλατταν ἐχαλίνωσε, καὶ τὰ
 ἀπόρρητα τῶν ἀνθρώπων ἤλεγξε, καὶ ὀφθαλμὸν ἐση-
 μιούργησεν, ἃ θεοῦ μόνου κατορθώματά ἐστι· ¹⁰⁴, καὶ
 ἐτέρου οὐδεὸς, οὐδαμοῦ φαίνεται εὐχόμενος· ὅτε δὲ
 τοὺς ἄρτους πηγᾶσαι παρεσκεύασεν, ὁ πολὺ τούτων
 ἀπάντων ἔλαττον ἦν, τότε ἀναβλέπει εἰς τὸν οὐρανόν·
 ὁμοῦ μὲν ταῦτα κατασκευάζων, ὅπερ εἶπον, ὁμοῦ δὲ
 παιδεύων ἡμᾶς· μὴ πρότερον ἀπτεσθαι τραπέζης,
 ἕως ἂν εὐχαριστήσωμεν τῷ τὴν τροφήν ἡμῖν ταύτην
 παρέχοντι. Καὶ διατί οὐ ποιεῖ ἐκ μὴ δντων; Ἐμφράτ-
 των τὸ Μαρκίωτος καὶ Μανιχαίου στόμα ¹⁰⁵, τῶν τῆ-
 κτίσιν ἄλλοτριούντων αὐτοῦ, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν
 παιδεύων, ὅτι καὶ τὰ ὀρώμενα ἅπαντα αὐτοῦ ἔργα ¹⁰⁶
 καὶ κτίσματα εἶσι, καὶ δεικνύς, ὅτι· αὐτὸς ἐστὶν ὁ τοὺς
 καρποὺς διδοὺς, ὁ εἰπὼν ἐξ ἀρχῆς· Βλαστησάτω ἡ γῆ
 βοτάνην χόρτου· καὶ, Ἐξισταγέτω τὰ ὕδατα ἔρπετά
 ψυχῶν ζώων ¹⁰⁷. Οὐδὲ γὰρ ἔλαττον τοῦτο ἐκείνου. Εἰ
 γὰρ καὶ ἐξ οὐκ ὄντων ἐκείνα, ἀλλ' ὁμῶς ἐξ ὕδατος· οὐκ
 ἔλαττον δὲ ¹⁰⁸ τοῦ ἀπὸ γῆς δεῖξαι· καρπὸν καὶ ἀπὸ ὕδατος
 ἔρπετὰ ἐμψυχα, τὸ ἀπὸ ἄρτων πέντε ποιῆσαι ἄρτους
 τοσοῦτους; καὶ ἀπὸ ἰχθύων πάλιν· ὁ σημεῖον ἦν τοῦ καὶ
 τῆς γῆς· καὶ τῆς θαλάττης αὐτὸν κρατεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ
 ἐν τοῖς ἀσθενούσιν ἀεὶ ἐποίει τὰ ¹⁰⁹ θαύματα, ποιεῖ καὶ κα-
 θολικὴν εὐεργεσίαν, ἵνα μὴ θεωρῶν μόνον οἱ πολλοὶ τῶν
 ἐτέρους συμβάντων γένωνται, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τῆς δωρεᾶς
 ἀπολαύσωσι. Καὶ ὅπερ ἐδόκει ἐπὶ τῆς ἐρήμου τοῖς Ἰου-
 δαίοις εἶναι θαυμαστὸν, (ἔλεγον γοῦν, Μὴ καὶ ἄρτων
 δύναται δοῦναι, ἢ ἐτοιμοῖσιν τράπεζαν ἐν· ¹¹⁰ ἐρήμῳ;)·
 τοῦτο διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείκνυνται. Διὰ τοῦτο καὶ εἰς
 ἔρημον αὐτοὺς ἄγει, ἵνα μεθ' ὑπερβολῆς ἀνύποπτον ἦ τὸ
 θαῦμα, καὶ μηδεις νομίση πᾶσιον κώμην παρακειμέ-
 νην ¹¹¹ εἰσενεγκεῖν τῆς εἰς τὴν τράπεζαν. Διὰ τοῦτο καὶ τῆς
 ὥρας μὲνυηται, οὐχὶ τοῦ τόπου μόνον. Καὶ ἕτερον δὲ
 μανθάνομεν, τὴν φιλοσοφίαν τῶν μαθητῶν τὴν ἐν ¹¹² τοῖς
 ἀναγκαίοις, καὶ πῶς κατεφρόνου τροφῆς. Δώδεκα γὰρ
 ὄντες πέντε ἄρτους εἶχον μόνους καὶ δύο ἰχθύας· οὕτω
 πάρεργα ¹¹³ ἦν αὐτοῖς τὰ ποικιτικὰ, καὶ τῶν πνευματικῶν
 εἶχοντο μόνον. Καὶ οὐδὲ τῶν ὀλίγων ἀντίχοντο, ἀλλὰ

⁸⁹ τὸ τοῦ H. M. Mox a. v. ὑπερέβαινε ad v. εἶναι p. 505 E. mutilus est codex K. ⁹¹ προσελθεῖν] Sic Ep. p. προσέγειν G. M. τῷ τὸ quater L. et pr. G. ⁹² ἐνδείκνυνται Ep. ἐπιδείκνυνται M. et pr. G. ἐνδείκνυνται τὴν αὐτῶν L. ⁹³ διελέχθη] Sic Ep. ἐδεήθη G. H. saventibus Verss. ⁹⁴ ἔχομεν] add. ὧδε H. L. M. invittis Mosq. ⁹⁵ Διὰ καὶ ὅ] Ὁ δὲ G. H. δτι] add. καὶ αὐτοὶ Mor. Ben. ⁹⁶ ἔρημος] add. ἐστὶ L. ⁹⁷ αὐτοῖς] Sic Ep. ἄρτους L. τοὺς ἄρτους Edd. ⁹⁸ ὡς G. L. M. ἄνδρες om. L. ⁹⁹ ἀπὸ] παρὰ G. H. Ἰσος] add. αὐτῶ H. add. αὐτοῦ L. ¹⁰⁰ τῷ] τῷ Edd. ¹⁰¹ οὕτε τ. νόνα ποιεῖ L. ¹⁰² μετ'] ἀπ' Edd. Infra γεγεννηκότα] add. αὐτῶν Edd. ¹⁰³ μυρ. ἀνέστησε] ἠγειρε μυρίους Edd. ¹⁰⁴ ἐστὶ Edd. ¹⁰⁵ Sic L. Ge. Arm. In caeteris et in E. d. turbato ordine legitur, κατασκευάζων, ὁμοῦ δὲ [add. H.] ἄπερ εἶπον π. ἡ. ¹⁰⁶ τὰ... στόματα Sav. Ben. ¹⁰⁷ ἔργα] καὶ ἔργα K. κτίσματα εἰσι] κτήματα ἐστὶ L. ¹⁰⁸ Sic codd. Ψυχὴν ἔρπετων ζώωντων Edd. Solus Ep. ἔρπετὰ (sic) Ψυχὴν ἔρπετων ζώωντων. ¹⁰⁹ δὲ] add. τούτου G. H. ¹¹⁰ τ x om. G. H. K. Mox συμβαινόντων K. L. M. ¹¹¹ ἐν] add. τῇ G. K. ἐν ἐρήμῳ] τῷ λαῷ αὐτοῦ L. ¹¹² κειμένην G. M. Ep. ¹¹³ ἐν] ἐπὶ L. Mox τροφῆς dedi cum G. H. K. M. pro vulgato τροφῆς. Cf. p. 520 E. ¹¹⁴ πάρεργον Edd. mekoma

atamen ea quam a Christo excipiebant merces, studium eorum longe superabat. Idcirco hujus curationis causam ponit, nempe miserationem, miserationem, inquam, vehementem: omnesque curat. Hic fidem non expetit. Nam quod accedant, quod civitates relinquant, quod diligenter ipsum quaerant, quod cum illo maneant, ingruente fame, fidem illorum declarat. Alimenta porro illis suppeditaturus est. Id vero non a seipso facit, sed exspectat donec rogetur, illud semper observans, ut jam dixi, ne prior ad miracula patrandi se conferat, sed rogatus tantum. At cur nemo ex turba accedens Christum pro ipsis rogavit? Mirum in modum reverebantur ipsum, atque ex ipsius audiendi et sequendi desiderio, ne famem quidem sentiebant. Neque discipuli pro turba precati sunt, ut aleret eos, quia adhuc imperfectiores erant. Quid igitur? 15. *Vespere autem facto*, inquit, *accesserunt discipuli ejus dicentes: Desertus est locus, et hora jam præterit: dimitte turbas, ut euntes emant sibi escas.* Nam si post factum miraculum ejus obliti sunt, si post spertas illas putabant illum de panibus loqui, cum doctrinam Phariseorum fermentum appellavit (Matth. 16. 6): multo minus, cum tale signum nunquam vidissent, quidquam hujusmodi suspicaturi erant. Etiam si prius multos curasset infirmos, non tamen ideo quod de panibus futurum erat exspectabant: ita erant adhuc imperfecti. Tu vero mihi Doctoris sapientiam perpende, quomodo ipsos clare ad fidem vocet. Neque enim statim dixit, Alam eos: neque enim illud facile credituri erant. Sed quid dixi? 16. *Jesus autem*, inquit, *dixit eis: Non habent necesse ire, date illis ros manducare.* Non dixit, Dabo eis; sed, Vos date. Nam illum adhuc ut hominem habebant. Illi vero ne tunc quidem ad altiora eriguntur, sed adhuc ut homini respondent: 17. *Non habemus nisi quinque panes, et duos pisces.* Ideo Marcus (Cap. 8. 17) ait, ipsos non intellexisse id quod dicebatur, erat enim cor eorum occæcatum. Quia igitur adhuc humi repabant, quæ sua erant jam inducit et ait: 18. *Afferte illos mihi huc.* Etiam si enim desertus est locus, sed is qui orbem alit hic adest; etsi vero hora transit, sed is, qui horæ subjectus non est, jam vos alloquitur. Joannes (Cap. 6. 9) vero ait panes hordeaceos fuisse; neque sine causa adjicit, sed ut nos instituat ad lautam mensam conculcandam. Talis nempe erat prophetarum mensa. 19. *Cum igitur accepisset quinque panes, et duos pisces, et jussisset turbas recumbere in sæno, respiciens in cælum benedixit: cumque fregisset, dedit discipulis suis, discipuli autem turbis: 20. et manducaverunt omnes, et saturati sunt: et tulerunt reliquias fragmentorum duodecim cophinos plenos.* 21. *Manducantium autem fuit numerus ferme quinque milia virorum, exceptis mulieribus et pueris.*

2. *Christus modo suo, modo Patris nomine agens, et naturæ et missionis divinitatem probavit. Ante mensam gratias agendæ. Contra Marcionem et Manichæum. — Cur respexit in cælum et benedixit? Ut crederetur, a Patre ipsum exivisse, ipsique æqualem esse. Quarum rerum probationes pugnare mutuo videbantur.*

Æqualitatem demonstrabat, quod omnia cum potestate faceret; a Patre vero ipsum esse, non alio modo credidissent, quam si cum humilitate multa et omnia ad ipsum referens operaretur, et vocaret ad opera quæ fiebant. Ideo neque hoc, neque illud tantum facit, ut utrumque confirmetur; sed modo cum potestate, modo Patrem invocans, miracula edit. Deinde ne videretur hac in re pugna quadam esse, in minoribus ad cælum respicit; in majoribus vero cum potestate omnia facit, ut discas etiam in minoribus illum non aliunde potestatem accipere, sed honorare Patrem suum. Cum enim peccata dimisit, et paradysum aperuit, ut eo latronem introduceret, et cum legem veterem cum imperio abrogavit, cumque sexcentos mortuos suscitavit, mare frenavit, secreta hominum aperuit, oculum creavit, quæ Dei solius opera sunt, et non alterius, nunquam precans inducitur: cum vero panes superabundare curavit, quod iis omnibus longe minus est, tunc in cælum respicit: simul hæc quæ dixi probans, simulque erudiens nos, ne ante mensam attingamus, quam gratias egerimus ei qui nobis escam præbet. Et cur panes non fecit ex non exstantibus? Ut Marcionis et Manichæi ora obstrueret, qui eum non esse creatorem asseverabant, et per ipsa opera doceret, visibilia omnia ejus esse et opera et creaturas¹, ostenderetque se fructus dare, qui ab initio dixerit: *Germinet terra herbam sæni; et, Educant aquæ reptilia animalium viventium*² (Gen. 1. 11 et 20). Neque enim minus hoc est illo. Nam etsi illa sint ex non exstantibus, atamen ex aqua sunt; neque minus est ex quinque panibus tot panes producere, et pisces itidem augere, quam ex terra proferre fructum, et ex aquis reptilia viventia; quod signum erat ipsum et terræ et mari imperare. Quia enim in infirmis semper signa edebat, confert et universale beneficium, ne multi spectatores tantum essent eorum quæ aliis contingebant, sed et ipsi dono fruerentur. Et quod mirabile Judæis videbatur in deserto, cum dicerent: *Numquid et panem poterit dare, aut parare mensam in deserto* (Psal. 77. 20)? hoc ipse operibus exhibuit. Ideoque in desertum illos adduxit, ut sine ulla prorsus suspitione miraculum fieret, nemoque putaret, quemdam vicinum vicum panem in mensam intulisse. Idcirco non locum modo, sed etiam horam memorat. Aliud etiam discimus, nempe discipulorum philosophiam, quam vel in rebus necessariis exhibebant, et quantum delicias spernerent. Nam duodecim cum essent, quinque panes tantum duosque pisces habebant; usque adeo corporea despiciebant, spiritualiaque solum curabant; imo ne pauca illa quæ habebant retinere, sed rogati dederunt. Inde discamus, etsi pauca nobis sint, illa egenis esse proferenda. Jussi ergo septem illos panes efferre, non dicunt: Quo igitur cibo postea utemur? unde famem sedare poterimus? sed statim paruerunt. Præter ea quæ supra diximus, ideo videtur Christus

¹ Quidam cum Morel., et opera et possessionere.

² Quidam, educant aqua: animam reptilium viventium

ex his panibus signum edere, ut ipsos ad fidem deduceret: adhuc enim infirmiores erant. Quapropter in calum respicit. Aliorum quippe signorum multa exempla habebant; hujus autem nullum. Acceptos igitur panes fregit, et per discipulos dedit, hoc collato ipsis honore; nec honoris tantum causa fecit, sed ut, cum miraculum cernerent, neque fidem negarent, vel postea ipsius obliviscerentur, cum ipsæ manus eorum testes essent. Quapropter prius permisit ut turbæ famis sensu laborarent, expectavitque ut illi accederent et interrogarent. Per ipsos item jussit plebem recumbere, per ipsos quoque distribuit, singulos propria confessione et operibus volens præoccupare. Idcirco ab illis panes accipit, ut multa rei testimonia essent, ac miraculi monumenta haberent. Nam si his ita gestis rei obliti sunt, quid fecissent, si rem non ita adornasset? Jubet etiam illos in fœno discumbere, turbas ad philosophandum (a) instituens. Non enim tantum volebat ali corpora, sed animam quoque institui.

3. Ex loco igitur, ex eo quod nonnisi panes et pisces daret, quodque eadem et in communi dari jusserit, nec alius plus quam alius habuerit, humilitatem, temperantiam, caritatemque docuit, voluitque ut pari essent omnes erga alios affectu, et omnia omnibus communia esse putarent. Et fractis panibus, dedit eos discipulis, discipuli vero plebi. Quinque panes fractos dedit, et illi quinque in manibus discipulorum in fontis morem scaturiebant. Neque hic stetit miraculum: sed id fecit ut etiam superabundarent, non modo panes, sed et fragmenta; ut ostenderet illorum panum has esse reliquias, utque absentes quoque¹ possent id quod gestum erat ediscere. Idcirco turbas esurire permisit, ne quis putaret, id quod gestum erat esse phantasiam. Ideoque duodecim cophinos redundare permisit, ut et Judas suum portaret. Potuit etiam ipsam sedare famem, sed ejus potentiam apostoli non viderent: nam et sub Elia hoc factum fuerat. De hac ita stupefacti sunt Judæi, ut illum regem constituere vellent; qui tamen in aliis signis id nunquam tentaverant. Quis ergo verbis expresserit, quo pacto panes fontis more scaturirent? quo pacto in solitudine fluerent? quomodo tot hominibus fuerint satis? Nam quinquies mille erant, non numeratis mulieribus et parvulis, quæ maxima populi laus, quod et mulieres et viri Christo hærerent. Quomodo reliquiarum fuere? Etenim hoc priore non minus est. Et tot fuere fragmenta, ut cophini discipulis pares numero, nec plures, nec pauciores essent. Accepta igitur fragmenta, non turbis, sed discipulis dedit: etenim turbæ imperfectiores erant discipulis

Christi in miraculo multiplicationis panum sinceritas et modestia. Ostentato fugienda. Ad sacram mensam quo pacto accedendum. — Signo autem facto, 22. *Statum coegit discipulos intrare in navigium, et præcedere eum ad ulteriorem ripam, donec ipse dimitteret*

¹ Alii ferunt, *omnes*, pro, *absentes quoque*; minus recte.

(a) Asperum vivendi genus, quale est in fœno discumbere, cibi sumendi causa, philosophiam hic, ut sæpe alias, vocat Chrysostomus.

turbas. Nam si præsens videretur id per phantasiam fecisse, non secundum rei veritatem, absens certe non item. Ideoque accurato examini factum permit- tens, eos, qui monumenta et probationem signorum acceperant, jussit ab se separari. Alioquin vero, cum magna operatus fuerat, turbas et discipulos ab se removebat, ut nobis suaderet nusquam humanam gloriam et auram esse persequendam, neque multitudinem attrahendam. Cum autem dicit, *Coegit*, declarat discipulos ejus præsentem nullum hæsisse. Et misit eos, turbæ ut videtur vitandæ causa, ipse autem in montem volebat ascendere, ut nos doceret, turbam nec assidue frequentandam, neque semper fugiendam esse, sed utrumque ad utilitatem faciendum, et alternatim, prout decet, agendum. Discamus et nos quoque Jesu Christo hære, non pro impetrandis sensibilibus rerum donis, ne id nobis probro detur sicut Judæis. *Quæritis me*, inquit, *non quia signa vidistis, sed quia ex panibus comedistis et saturati estis (Joan. 6. 26)*. Ideo non frequenter hoc signum facit, sed bis tantum, ut discerent non ventri esse serviendum, sed spiritualibus assidue hærendum. His nos quoque hæreamus, et queramus panem cælestem, quo accepto omnem sæcularem curam ejiciamus. Nam si illi et domos et civitates et cognatos et omnia dimiserunt, atque in solitudine versabantur, instanterque fame non recedebant: multo magis nos cum ad talem mensam accedimus, majorem exhibere oportet philosophiam et spiritualium amorem, sensibiliaque postea querere. Nam et illi accusabantur, non quod quærent ipsum propter panem; sed quod propterea solum quærent, et propter hoc præcipue. Nam si quis magna dona despiciat, parvis autem hæreat, quæ despici vult is qui dat, ab illis etiam excidit: ut contra, si illa desideremus, hæc etiam adjicit: nam hæc in accessionem dantur; ita nempe vilia sunt, si cum illis comparentur, etiam magna videantur. Non ergo his studeamus, atque eorum sive possessionem, sive privationem indifferentem arbitremur: quemadmodum et Job, qui nec præsentibus hærebat, nec ablata quærebat. Nam *χρήματα* non sic vocantur, ut ea defodiamus, sed ut iis quantum decet utamur. Ac sicut artifex quisque suam habet artem, sic dives, qui nescit arariam artem, nec navim fabricari, nec texere, nec ædificare, nec aliud simile quidpiam, discat divitiis ut decet uti, et egenis largiri, melioremque illis omnibus artem callebit.

4. *Misericordia in pauperes ars pretiosissima est. Contra voluptatem ciborum et luxum. —* Nam hæc est illi omnibus artibus sublimior. Hujus officina in cælo structa est. Hæc non ex ferro vel ære adornata organa habet, sed ex benignitate et voluntate¹. Hujus artis Christus doctor est, necnon ejus Pater. Nam ait, *Estote misericordes sicut et Pater vester qui est in cælis (Luc. 6. 36)*. Quodque mirabile est, cum ita cæteras antecellat, non labore vel tempore opus habet ut exerceatur: sufficit enim velle, et totum perfectum

¹ Duo Mss., *sed ex bona voluntate*.

καὶ αὐτοὺς αἰτηθέντες ἔδωκαν. Ὅθεν παιδεύεσθαι χρῆ, ὅτι κἄν ὀλίγα ἔχωμεν, καὶ αὐτὰ προΐεσθαι δεῖ τοῖς δεομένοις. Κελευσθέντες γοῦν ἐνεργεῖν τοὺς πέντε ἄρτους, οὐ λέγουσι· Καὶ πόθεν ἡμῖν ἔσται ἡ διατροφή; πόθεν δὲ ἡμεῖς παραμυθησόμεθα τὴν πείναν τὴν [507] ἡμετέραν; ἀλλ' ὑπακούουσιν εὐθέως. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένους, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, διὰ τοῦτο ἐκ τῶν ὑποκειμένων ποιεῖ, ἵνα αὐτοὺς εἰς πίστιν ἀγάγῃ· ἔτι γὰρ ἀσθενέστερον διέκειντο. Διὰ καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέπει. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων σημείων εἶχον πολλὰ ὑποδείγματα· τούτου δὲ οὐδέν. Λαβῶν τοίνυν διέκλασε, καὶ εἰδὼς⁶⁷ διὰ τῶν μαθητῶν, τοῦτ' αὐτοὺς τιμῶν· οὐ τιμῶν δὲ μόνον, ἀλλ' ἵνα ὅταν γένηται τὸ θαῦμα, μὴ ἀπιστήσῃσι, μηδὲ ἐπιλάθωνται παρελθόντος, τῶν χειρῶν αὐτοῦ μαρτυροῦσιν. Διὰ καὶ τοὺς δούλους ἀφῆκε πρῶτον τῆς πείνης αἰσθησίν λαβεῖν, καὶ τοῦτους ἀναμένει πρῶτον προσελθεῖν καὶ ἑρωτήσῃαι, καὶ δι' αὐτῶν αὐτοὺς κατακλίνει, καὶ δι' αὐτῶν διανέμει, ταῖς οἰκείαις ὁμολογίαις καὶ⁶⁸ τοῖς ἔργοις προκαταλαβεῖν βουλόμενος ἕκαστον. Διὰ τοῦτο καὶ παρ' αὐτῶν λαμβάνει τοὺς ἄρτους, ἵνα πολλὰ τὰ μαρτύρια ἢ τοῦ γινόμενου, καὶ ὑπομνήματα τοῦ θαύματος ἔχωσιν. Εἰ γὰρ καὶ τούτων συμβάλλοντα ἐπελάθοντο, τί οὐκ ἂν ἔπαθον, εἰ μὴ καὶ ταῦτα κατεσκευάσει⁶⁹; Καὶ κελεύει⁷⁰ αὐτοὺς ἐπὶ στιβάδος ἀναπεσεῖν, φιλοσοφεῖν τοὺς δούλους παιδεύων. Οὐ γὰρ θρῆψαι τὰ σώματα μόνον ἐβούλετο, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν παιδεύσαι.

γ'. Καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου τοίνυν, καὶ ἀπὸ τοῦ μὴδὲν πλέον ἄρτων δοῦναι καὶ ἰχθύων, καὶ ἀπὸ τοῦ πᾶσι τὰ αὐτὰ προθεῖναι καὶ ποιῆσαι κοινὰ, καὶ μηδὲν θατέρῳ θατέρου πλέον παρασχεῖν, καὶ ταπεινοφροσύνην, καὶ ἐγκράτειαν, καὶ ἀγάπην, καὶ τὸ ὁμοίως πρὸς ἀλλήλους διακείσθαι, καὶ τὸ κοινὰ πάντα νομιζεῖν εἶναι ἐπαίδευσε. Καὶ κλάσας ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς, οἱ δὲ μαθηταὶ τοῖς δούλοις. Τοὺς πέντε ἄρτους κλάσας ἔδωκε, καὶ οἱ πέντε ἐν ταῖς χερσὶ τῶν μαθητῶν ἐπήγαγον. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου τὸ θαῦμα ἰσῆ, ἀλλὰ καὶ περισσεύσαι ἐποίησε· καὶ περισσεύσαι⁷¹ οὐχ ἄρτους δλοκλήρους, ἀλλὰ κλάσματα· ἵνα δείξῃ ὅτι ἐκείνων τῶν ἄρτων ταῦτα λείψανα ἦν, καὶ ὥστε τοὺς ἀπόντας⁷² μαθεῖν τὸ γεγεννημένον. Διὰ τοῦτο καὶ πεινᾶσαι ἀφῆκε τοὺς δούλους, ἵνα μὴ τις φαντασίαν εἶναι νομίσῃ τὸ γεγεννημένον. Διὰ τοῦτο καὶ δύοδεκα κοφίνους περισσεύσαι ἐποίησεν, ἵνα καὶ Ἰούδας βραστάσῃ. Ἡδύνατο μὲν γὰρ καὶ σβῆσαι τὴν πείναν, ἀλλ' οὐκ ἂν ἔγνωσαν οἱ μαθηταὶ τὴν δύναμιν, ἐπεὶ καὶ ἐπὶ Ἡλλίου τοῦτο γέγονεν. Οὕτω γοῦν αὐτὴν ἐξεπλάγησαν ἐντεῦθεν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι· καὶ βασιλεὺς ἠθέλησαν ποιῆσαι, καίτοιγε ἐπὶ τῶν ἄλλων σημείων οὐδαμῶς τοῦτο ποιήσαντες. Τίς τοίνυν παραστήσει⁷³ λόγος, πῶς ἐπήγαγον οἱ ἄρτοι; πῶς ἐπέβρεον ἐν τῇ ἐρήμῳ; πῶς τοσοῦτους ἤρκεσαν⁷⁴; (καὶ γὰρ πεντακισχίλιοι ἦσαν, χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδῶν· ὁ μείριστον ἦν τοῦ δήμου ἐγκλιμῶν, ὅτι καὶ γυναῖκες καὶ ἄνδρες⁷⁵ προσῆδρευον) πῶς τὰ λείψανα γέγονε; (καὶ [508] γὰρ καὶ τοῦτο τοῦ προτέρου οὐκ ἔλαττον) καὶ τοσαῦτα γέγονεν, ὥστε ἰσαριθμῶς γενέσθαι τοῖς μαθηταῖς κοφίνους, καὶ μῆτε πλείω μῆτε ἔλαττω; Λαβῶν τοίνυν τὰ κλάσματα, ὅλη τοῖς δούλοις ἔδωκεν, ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς· καὶ γὰρ τῶν μαθητῶν οἱ δούλοι· ἀτελέστερον διέκειντο.

Ποίησας δὲ τὸ σημεῖον, Εὐθέως⁷⁶ ἠνάγκασε τοὺς

⁶⁷ καὶ διὰ τῶν μ. διεδίδου L. M. καὶ εἰδὼς τοῖς μαθηταῖς, καὶ αὐτοὶ τῷ δούλῳ G. H. Ge. ⁶⁸ τοῦτο G. M. ⁶⁹ αὐτοὺς om. G. M. ⁷⁰ ὁμολογίαις καὶ] χερσὶ G. M. qui habet ταῖς οἰκείαις χερσὶ superioribus junjunt. χερσὶ pro ὁμολογίαις in mar. habet K. ⁷¹ κατεσκευάσθη M. ⁷² κελεύει] ahd. δὲ Edd. Οὐ κελεύει δὲ G. H. Vid. adduc. ⁷³ καὶ περισσεύσαι om. G. faventibus Interpp. Deinde vulgo legitur οὐχ ἄρτους μόνον, ἀλλὰ καὶ κλάσματα, refragantibus eodm. et Verss. ⁷⁴ ἀπόντας] Sic L. et corr. K. cum Ep. et Arm. ceteri cum Ge. ἄπαντας. ⁷⁵ παραστήσει M. ⁷⁶ ἐπήρκεσαν G. H. ⁷⁷ καὶ ἄνδρες om. G. ⁷⁸ εὐθέως om. L. p. p. εἰς πλοῖον G. H. 2 Mosqm. ⁷⁹ ἀληθεία H. L. ⁸⁰ αὐτοὺς G. M. Mox ἐργάσθηται Edd. ⁸¹ πείθων Ep. Edd. ⁸² ἔπεμπε] ἔπεμπε μὲν H. K. L. ἔπεμψε μὲν G. Deinde ἔπεμπε μὲν τῷ G. K. προφάσει τῇ τῶν (om. ἐπὶ) H. ⁸³ ΠΙΘΙΟΝ. Ὅτι ἔχουσι καὶ τὰ χρήματα τέγγιν, πολλῶν χρησιμωτέρων τῶν ἄλλων τεγγῶν, ἧς ὁ Χριστὸς διδάσκαλος· τὰς γὰρ ἄλλας τέγγας τὰς περιττάς οὐδὲ τέγγας εἰπομέναι καὶ κατηγορία τῶν ἐν ὑποδόμασι καλλωπιζομένων νέων. G. ⁸⁴ ἐκβάλλωμεν K. ⁸⁵ συγγενείας G. H. ⁸⁶ ζωρεῖν G. K. ⁸⁷ ἀπόντων G. M. ⁸⁸ οὐκ] ἐπεὶ οὐκ K. L. Mox τοίνυν om. iudem. ⁸⁹ ἄλλο] add. τι K. οὐδὲ] ἢ quant. M. ⁹⁰ γὰρ] add. καὶ G. H. M. p. ἐν οὐρανῷ Edd. ⁹¹ ἀπὸ om. M. ἔχει, ἀλλ' ἐξ ἀγαθῆς γνώμης H. L. ⁹² ἀρκεῖ γὰρ θ. G. H. ἀλλ' ἀρκεῖ θ. μόνον M.

μαθητὰς ἐμβῆναι εἰς τὸ πλοῖον, καὶ προάγειν αὐτῶν εἰς τὸ πέραν, ἕως οὐ ἀπολύσῃ τοὺς δούλους. Εἰ γὰρ καὶ παρῶν ἔδοκε φαντάζειν, ἀλλ' οὐκ ἀλήθειαν⁷⁷ πεποιτχέναι, οὐ δῆλον καὶ ἀπῶν. Διὰ ἡ τοῦτο ἀκριβῆ βασιάν ἐπιτρέπων τὰ γεγεννημένα, τοὺς τὰ ὑπομνήματα λαβόντας καὶ τὸν ἔλεγγον τῶν σημείων ἐκέλευσεν αὐτοῦ⁷⁸ χωρίζεσθαι. Καὶ ἄλλως δὲ, ὅταν μετὰ ἐργάζηται, ἀποσκευάζεται τοὺς δούλους καὶ τοὺς μαθητὰς, παιδεύων⁷⁹ ἡμᾶς μηδαμῶς τὴν παρὰ τῶν πολλῶν δόξαν δῶκεν, καὶ μὴ ἐπισύρεσθαι πλήθος. Ὅταν δὲ εἴπῃ, Ἠνάγκασε, τὴν πολλὴν τῶν μαθητῶν προσεδρεῖαν δείκνυσσι. Καὶ ἔπεμπε⁸⁰ αὐτοὺς, ἐπὶ προφάσει μὲν τῶν δούλων, αὐτὰς δὲ εἰς τὸ ἄρως βουλόμενος ἀναβῆναι· ἐποῖει δὲ τοῦτο πάλιν παιδεύων ἡμᾶς, μῆτε δούλους ἀναμίσγυσθαι διηνεκῶς, μῆτε φεύγειν ἀεὶ τὸ πλήθος, ἀλλ' ἕκαστερα χρῆσιμωσ, καὶ ἕκαστον ἐναλλάττοντας· πρὸς τὸ δέον. ⁸¹ Μάθωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς προσεδρεῖν τῷ Ἰησοῦ, ἀλλὰ μὴ διὰ τὴν τῶν αἰσθητῶν δόξαν, ἵνα μὴ ὀνειδισθῶμεν κατὰ τοὺς Ἰουδαίους. Καὶ γὰρ, Ζητεῖτέ με, φησὶν, οὐχ ὅτι εἰδετε σημεῖον, ἀλλ' ὅτι ἐσθγάγετε ἐκ τῶν ἄρτων καὶ ἐχορτάσθητε. Διὰ τοῦτο οὐδὲ συνεχῶς ποιεῖ τοῦτ' τῶ σημεῖον, ἀλλὰ δευτέρον μόνον, ὥστε παιδεύεσθαι αὐτοὺς μὴ τῇ γαστρὶ δουλεύειν, ἀλλὰ τῶν πνευματικῶν ἔχουσι διηνεκῶς. Τούτων οὖν ἐχώμεθα καὶ ἡμεῖς, καὶ ζητῶμεν τὸν ἄρτον τὸν ἐπουράνιον, καὶ λαβόντες πᾶσαν ἐκβάλλωμεν⁸² φροντίδα βιωτικῆν. Εἰ γὰρ ἐκείναι καὶ οἰκίας καὶ πόλεις καὶ συγγενεῖς⁸³ καὶ πάντα ἀφῆκαν, καὶ ἐν ἐρήμῳ διέτριβον, καὶ τοῦ λιμοῦ καταναγκάζοντος οὐκ ἀνεχώρουν· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς, τοιαυτῆ προσιόντας τραπέζῃ, πλείονα ἐπιδεικνυσθαι χρῆ φιλοσοφίαν, καὶ τῶν πνευματικῶν ἐρᾶν, καὶ τὸ αἰσθητὰ μετὰ ταῦτα ζητεῖν. Ἐπεὶ κἀκεῖνοι ἐνεκαλοῦντο, οὐχ ὅτι ἐζήτησαν αὐτὸν διὰ τὸν ἄρτον, ἀλλ' ὅτι διὰ τοῦτο μόνον αὐτὸν ἐζήτησαν, καὶ διὰ τοῦτο προσηγορεύοντες. Ἄν γὰρ τις τῶν μεγάλων μὲν δώρων⁸⁴ καταφρονῇ, τῶν δὲ μικρῶν ἔχηται, καὶ τῶν βούλεται καταφρονεῖν αὐτὸν ὁ διδοὺς, καὶ ἐκείνων ἐκπίπτει ὡσπερ οὖν, ἂν ἐκείνων ἐρῶμεν, καὶ ταῦτα προστιθῆσι. Καὶ γὰρ προσθήκη ταῦτα ἐκείνων· οὕτως εὐτελῆ ταῦτα καὶ μικρὰ πρὸς ἐκεῖνα ἐξεταζόμενα, κἄν μεγάλα ἦ. Μὴ τοίνυν περὶ ταῦτα σπουδάζωμεν, ἀλλ' ἀδιάφορον αὐτῶν εἶναι νομιζόμεν καὶ τὴν κτήσιν καὶ τὴν ἀφαιρέσιν· ὡσπερ οὖν καὶ ὁ Ἰῶβ οὐτε παρόντων ἀντείχετο, οὐτε ἀπόντα⁸⁵ ἐζήτηι. Καὶ γὰρ χρήματα διὰ τοῦτο λέγεται, οὐχ ἵνα κατορῶμεν, ἀλλ' ἵνα εἰς δέον αὐτοῖς χρῆσώμεθα. Καὶ καθάπερ τῶν τεχνιτῶν [509] ἕκαστος ἰδίαν ἐπιστήμην ἔχει, οὕτω καὶ ὁ πλοῦτων οὐκ⁸⁶ οἶδε χαλκεῖν, οὐδὲ ναυπηγεῖν, οὐδὲ ὑφαίνειν, οὐδὲ οἰκοδομεῖν, οὐδὲ ἄλλο⁸⁷ τῶν τοιούτων οὐδέν· μανθανέτω τοίνυν τῷ πλοῦτῳ κεχρῆσθαι εἰς δέον, καὶ ἔλεειν τοὺς δεομένους, καὶ πάντων ἐκείνων βελτίονα εἰσεταί τέγγιν.

δ'. Καὶ γὰρ⁸⁸ αὕτη τῶν τεγγῶν ἐκείνων ἀνωτέρω πασιον. Ταύτης τὸ ἐργαστήριον ἐν οὐρανοῖς ὑψοδόμηται. Αὕτη οὐκ ἀπὸ σιδήρου καὶ χαλκοῦ τὰ ὄργανα ἔχει, ἀλλ' ἐξ ἀγαθότητος καὶ ἀπὸ⁸⁹ γνώμης. Ταύτης τῆς τέχνης ὁ Χριστὸς· ἐστὶ διδάσκαλος, καὶ οὗτος Πατήρ. Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, οἰκτιρῶμενος, ὡς ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι οὕτω τῶν ἄλλων οὕσα βελτίων, οὐ πόνου, οὐ χρόνου δεῖται πρὸς τὸ κατορῶσθαι· ἀρκεῖ θελήσαι⁹⁰, καὶ τὸ πᾶν ἦνυσται. Ἰδωμεν

⁷⁷ ἀλήθειαν H. L. ⁷⁸ αὐτοῦ G. M. ⁷⁹ παιδεύων G. H. ⁸⁰ ἐπέμπε] ἔπεμπε μὲν H. K. L. ἔπεμψε μὲν G. Deinde ἔπεμπε μὲν τῷ G. K. προφάσει τῇ τῶν (om. ἐπὶ) H. ⁸¹ ΠΙΘΙΟΝ. Ὅτι ἔχουσι καὶ τὰ χρήματα τέγγιν, πολλῶν χρησιμωτέρων τῶν ἄλλων τεγγῶν, ἧς ὁ Χριστὸς διδάσκαλος· τὰς γὰρ ἄλλας τέγγας τὰς περιττάς οὐδὲ τέγγας εἰπομέναι καὶ κατηγορία τῶν ἐν ὑποδόμασι καλλωπιζομένων νέων. G. ⁸² ἐκβάλλωμεν K. ⁸³ συγγενείας G. H. ⁸⁴ ζωρεῖν G. K. ⁸⁵ ἀπόντων G. M. ⁸⁶ οὐκ] ἐπεὶ οὐκ K. L. Mox τοίνυν om. iudem. ⁸⁷ ἄλλο] add. τι K. οὐδὲ] ἢ quant. M. ⁸⁸ γὰρ] add. καὶ G. H. M. p. ἐν οὐρανῷ Edd. ⁸⁹ ἀπὸ om. M. ἔχει, ἀλλ' ἐξ ἀγαθῆς γνώμης H. L. ⁹⁰ ἀρκεῖ γὰρ θ. G. H. ἀλλ' ἀρκεῖ θ. μόνον M.

δὲ καὶ τὸ τέλος αὐτῆς οἶόν ἐστι. Τί οὖν ἐστὶν αὐτῆς τὸ τέλος; Ὁ οὐρανός, τὰ ³³ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθὰ, ἡ δόξα ἢ ἀπόβροτος ἐκείνη, αἱ πνευματικαὶ παστάδες, αἱ φαιδραὶ λαμπάδες, ἡ μετὰ τοῦ Νυμφίου διαγωγή, τὰ ἄλλα, ἃ μὴδὲ λόγος, μὴδὲ νοῦς παραστήσαι δύναται. Ὡστε καὶ ἐντεῦθεν πολλὴ πρὸς τὰς ἄλλας αὐτῆ ³⁴ ἡ διαφορά. Τῶν γὰρ τεχνῶν αἱ πλείους πρὸς ³⁵ τὸν παρόντα βίον εἰσὶ χρήσιμοι ἡμῖν, αὕτη δὲ καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν. Εἰ δὲ τῶν εἰς τὸ παρὸν ³⁶ ἡμῖν ἀναγκαίων τεχνῶν τοσοῦτον διενήνοχεν, οἷον ἱατρικῆς λέγω, καὶ οἰκοδομικῆς, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων, πολλῶν μᾶλλον τῶν ἄλλων, ἃς εἴ τις ἀκριθῶς ἐξετάσειεν, οὐδὲ τέχνας ἀν εἶναι φαίη. Ὅθεν ἔγωγε τὰς ἄλλας τὰς περιττὰς οὐδὲ τέχνας εἴποιμι ἀν εἶναι. Ποῦ γὰρ ἡ ὑφαρτυτικὴ καὶ ἡ ³⁷ καρυκευτικὴ χρήσιμοι ἡμῖν; Οὐδαμοῦ· ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἄχρηστοι καὶ βλαβεραὶ, σώματι καὶ ψυχῇ λυμαινόμεναι, τῆ τῶν μητέρα τῶν νοσημάτων ἀπάντων καὶ τῶν ³⁸ παθημάτων τὴν τρυφήν μετὰ πολλῆς ἐπεισάγειν τῆς φιλοτιμίας. Οὐ μόνον δὲ ταύτας, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ζωγραφικὴν, οὐδὲ τὴν ποικιλικὴν εἴποιμι· ἀν ἔγωγε τέχνην εἶναι· εἰς γὰρ δαπάνην μόνην ἐμβάλλουσι περιττὴν. Τὰς δὲ τέχνας τῶν ἀναγκαίων καὶ συνεκόντων ἡμῶν τὴν ζωὴν παρεκτικὰς εἶναι δεῖ καὶ κατασκευαστικὰς. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σοφίαν ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεός, ἵνα εὖρωμεν μεθόδους, δι' ὧν δυνασόμεθα τὸν βίον συγκροτεῖν τὸν ἡμέτερον. Τὸ δὲ ζῶδιον γίνεσθαι, ἢ ἐν τοῖχοις, ἢ ἐν ἱματίοις, ποῦ χριστιανὸν; εἰπέ μοι. Διὰ δὲ τούτου καὶ τῶν ὑποδηματοβράβων καὶ τῶν ὑφαντῶν πολλὰ περικόπτειν δεῖαι τῆς τέχνης. Καὶ γὰρ ἐπὶ τὸ βάνουσον τὰ πλείονα αὐτῆς ἐξήγαγον, τὸ ἀναγκαῖον αὐτῆς διαφθείραντες ³⁹, τέχνην κακοτεχνίαν μίξαντες· ὃ καὶ ἡ οἰκοδομικὴ ἔπαθεν. Ἄλλ' ὡσπερ ταύτην, ἕως ἀν οἰκίας; ⁴⁰ οἰκοδομῆ καὶ οὐ θέατρα, τὰ τε ἀναγκαῖα καὶ οὐ περιττὰ ἐργάζεται, τέχνην καλῶ· οὕτω καὶ τὴν ὑφαντικὴν, ἕως ἀν ἱμάτια ποιῆ καὶ ἐπιβλήματα, ἀλλὰ μὴ τὰς ἀράχνας μιμῆται, καὶ πολὺν καταχρῆσιν τὸν γέλωτα καὶ τὴν βλακείαν ἄφατον, τέχνην ὀνομάζει. Καὶ τὴν [510] τῶν ὑποδηματοποιῶν ⁴¹, ἕως ἀν ὑποδήματα ποιῆ, οὐκ ἀποστερήσῃ τὸ τῆς τέχνης ὄνομα ⁴². ὅταν δὲ τοὺς ἀνδρῶς εἰς; τὰ τῶν γυναικῶν ἐξάγη σχήματα, καὶ μαλακίζεσθαι ποιῆ διὰ τῶν ὑποδημάτων καὶ θρύπτεσθαι. μετὰ τῶν βλαβερῶν καὶ περιττῶν αὐτὴν τάξομεν, καὶ οὐδὲ τέχνην ἐροῦμεν. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι πολλοὶς μικρολόγος· εἶναι δοκῶ ταῦτα περιεργαζόμενος· οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀποστήσομαι. Τὸ γὰρ ἀπάντων αἴτιον τῶν κακῶν τούτου, τὸ καὶ μικρὰ τὰ ἄνα κενεῖν εἶναι τὰ ἀμάρτηματα, καὶ διὰ τούτου ἀμειλίθοι. Καὶ τί τούτου, φησὶν, εὐτελέστερον ἀμάρτημα γένοιτ' ἂν, κεκαλλωπισμένον ἔχειν ὑπόδημα καὶ ἀποστίλβον, καὶ τῷ ποδὶ προσηρτημένον ⁴³, εἴγε καὶ ἀμάρτημα τοῦτο καλεῖν δοκεῖ; Βούλεσθε οὖν ἐπαφήσω τὴν γλῶτταν αὐτῶν, καὶ δεῖξω τὴν ἀσημοσύνην ὅση ⁴⁴, καὶ οὐκ ὀργεῖσθε; Μᾶλλον δὲ, κἀν ὀργίζησθε, οὐ πολὺς μοι λόγος. Καὶ γὰρ ὑμεῖς αἴτιοι τῆς ἀνοίας ⁴⁵ ταύτης, οὐ μὴδὲ ἀμάρτημα εἶναι νομίζοντες, καὶ ἐντεῦθεν ἡμᾶς ἀναγκάζοντες εἰς τὴν κατηγορίαν τῆς ἀσωτίας ἐμβῆναι ταύτης.

ε'. Φέρε οὖν αὐδὲ ἐξετάσωμεν, καὶ ἴδωμεν ὁποῖόν ⁴⁶ ἐστὶ κακόν. Ὅταν γὰρ τὰ νήματα τὰ σηρικὰ, ἃ μὴδὲ ἐν ἱματίοις ὑφαίνεσθαι καλόν, ταῦτα ἐν ὑποδήμασι διαβράβηται, πόσης ὕβρεως, πόσου γέλωτος ταῦτα ἄξιαι; Εἰ δὲ τῆς ἡμετέρας ψήφου καταφρονεῖς, ἀκουσον τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς, μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ταῦτα

ἀπαγορεύοντος ⁴⁷, καὶ τότε αἰσθήσῃ τοῦ γέλωτος. Τί οὖν ἐκείνους φησὶ; *Μὴ ἐν ἀλέγμασιν, ἢ χρυσῶν, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῶ πολυτελεῖ.* Τίνος οὖν ἀν εἰς τὴν συγνώμης ἄξιος, ὅταν τῆ γαγαμημένη μὴ ἐπιτρέψῃς Παύλου πολυτελεῖ ἱμάτια ἔχειν, σὺ καὶ ἐπὶ τὰ ὑποδήματα τὴν βλακείαν ταύτην ἐξάγῃς; καὶ μυρία κατασκευάζῃς ὑπὲρ τῆς καταγελάστου ὕβρεως; Καὶ γὰρ καὶ ναῦς πῆγνυται, καὶ ἐρέται ⁴⁸ καταλέγονται, καὶ πλωρεὺς καὶ κυβερνήτης, καὶ ἱστίον ἀναπετάσσεται, καὶ πέλραος πλείεται, καὶ γυναῖκα καὶ παιδία καὶ πατρίδα ὄφεις, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὁ ἔμπορος ἐκδίδωσι κύμασι, καὶ εἰς τὴν τῶν ⁴⁹ βαρβάρων ἔρχεται χώραν, καὶ μυρία ὑπομένει κινδύνους διὰ ταῦτα τὰ νήματα, ἵνα σὺ μετὰ πάντα ἐκείνα λαβῶν ἐπὶ τῶν ὑποδημάτων διαβράβῃς, καὶ τὸ δέρμα καλλωπίσης. Καὶ τί ταύτης τῆς ἀλογίας χεῖρον γένοιτ' ἂν; Ἄλλ' οὐ τὰ παλαιὰ τοιαῦτα, ἀλλ' ἀνδράσι πρέποντα. Ὅθεν ἔγωγε προσδοκῶ, χρόνον προϊόντος τοὺς νέους τοὺς παρ' ἡμῖν ⁵⁰ καὶ γυναικῶν ὑποδήματα σχήσειν, καὶ οὐκ αἰσχυνεῖσθαι. Καὶ τὸ χαλεπώτερον, ὅτι οἱ πατέρες ταῦτα ὀρώντες οὐκ ἀγανακτοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ἀδιάφορον τὸ πρᾶγμα εἶναι νομίζουσι. Βούλεσθε εἰπω καὶ τὸ εἰ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ πενθῶν ὄντων πολλῶν ταῦτα γίνονται; Βούλεσθε εἰς μέσον ἀγάγω τὸν Χριστὸν τὸν ⁵¹ λιμώττοντα, τὸν γυμνόν, τὸν ἀλώμενον πανταχοῦ, τὸν δεδεμένον; Καὶ πόσον οὐκ ἂν εἴητε σκηπτῶν ἄξιοι, ἐκείνον μὲν τροφῆς ἀναγκαῖα ἀπορούonta περιορῶντες, τὰ δέρματα δὲ μετὰ τοσαύτης καλλωπιζόντες τῆς σπουδῆς; Καὶ αὐτὸς μὲν [511] ἠνίκα τοῖς μαθηταῖς ἐνομοθέτει, οὐδὲ ἀπλῶς ὑποδήματα ἔχειν ἐπέτρεπεν· ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον γυμνοὺς ποσὶν οὐκ ἀνεχόμεθα βαδίζειν, ἀλλ' οὐδὲ ὑποδεδεμένοι ⁵² ὡς ὑποδεδέσθαι δεῖ. Τί τοίνυν τῆς ἀκοσμίας ταύτης χροὺν γένοιτ' ἂν; τί τοῦ γέλωτος; Καὶ γὰρ ψυχῆς ἐστὶ μαλακώδους τὸ πρᾶγμα, καὶ ἀπνηοῦς καὶ ὠμῆς, καὶ περιέργου καὶ ματαιοπόδου. Πότε γὰρ δυνήσεται ἀναγκαῖον τιπὶ προσέξει ὁ περὶ ταῦτα ⁵³ τὰ περιττὰ ἡσυχάλεινος; πότε ἀνεξέται ὁ τοιούτου νέος ψυχῆς ἐπιμελήσασθαι, ἢ ἐνοησάι ὅτι κἀν ψυχὴν ἔχει ⁵⁴; Καὶ γὰρ μικρολόγος ἐστὶ ὁ τὰ τοιαῦτα θαυμάζειν ἀναγκάζόμενος, καὶ ὠμὸς ὁ διὰ ταῦτα τῶν πτωχῶν ἀμελῶν, καὶ ἀρετῆς ἔρημος ὁ πᾶσαν εἰς ταῦτα καταναλίσκων τὴν σπουδὴν. Ὁ γὰρ νημάτων ἀρετὴν, καὶ χρωμάτων ἀνθος, καὶ τοὺς κισσοὺς τοὺς ἀπὸ τῶν τοιούτων ὑφασμάτων περιεργαζόμενος, πότε εἰς τὸν οὐρανὸν δυνήσεται ἰδεῖν; πότε τὸ κεῖ θαυμάσεται ⁵⁵ κάλλος ὁ πρὸς κάλλος ἐπτοχόμενος δερμάτων, καὶ χαμαὶ κῦπταν; Καὶ ὁ μὲν Θεός ἐτεινε οὐρανόν, καὶ ἦλον ἀνήψην, ἔνω σου τὰς ὄψεις ἔλκων· σὺ δὲ κάτω σαυτὸν καὶ πρὸς τὴν γῆν κατὰ τοὺς χοίρους νεύειν ἀναγκάζεις, καὶ τῷ διαβόλῳ πεῖθῃ. Καὶ γὰρ ὁ πονηρὸς δαίμων οὗτος ταύτην ἐπεινώσε τὴν ἀσημοσύνην, ἐκείνου ⁵⁶ σε τοῦ κάλλους ἀπάγων. Διὰ τοῦτο σε ἐνταῦθα εἰλκυσε, καὶ παρευδοκίμεται Θεὸς οὐρανὸν δεικνύς ὑπὸ διαβόλου δέρματα δεικνύντος· μᾶλλον δὲ οὐδὲ δέρματα· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἔργα Θεοῦ· ἀλλὰ βλακείαν καὶ κακοτεχνίαν. Καὶ κάτω εἰς τὴν γῆν νεύων ὁ νέος περιεῖται, ὃ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς φιλοσοφεῖν κελυσθεῖς, μᾶλλον ἐγκαλλωπιζόμενος· τοῖσις, ἢ εἰ τῶν μεγάλων τι κατωρθωκῶς ἦν, καὶ ἀκροβατῶν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ λύπας καὶ ἀθυμίας ἐντεῦθεν τίκτων ἑαυτῶν περιττὰς, μὴ μολύνῃ τῷ πληθῶσι ἐπιμίμνος ὄντος, καὶ καλύψῃ τῷ κοινορτῶ θέρου ἐπιστάντος. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; τὴν ψυχὴν ἄπασαν εἰς πηλὸν ἐβρόψας διὰ ταύτης τῆς ἀσωτίας, καὶ χαμαὶ συρο-

³³ τὰ] καὶ τὰ M. ³⁴ αὐτῆ] Sic dedi pro vulgato αὐτῆ, quod tuentur G. L. αὐτῆ K. M. αὐτῆ (sic) H. ταύτης conjecit Sav. ³⁵ πρὸς] add. μόνον H. χρήσιμοι] add. μόνον K. πρὸς τὸν π. μόνον ἡμῖν εἰσι χρ. βίον L. Sequens καὶ om. G. M. ³⁶ πρὸς τὰ παρόντα H. L. ³⁷ ἡ om. G. K. p. p. χρήσιμα G. χρήσιμοι L. χρῆσιμη K. M. ³⁸ τῶν om. L. καὶ τῶν παθημάτων om. M. ³⁹ διαφθερίζοντες G. K. ⁴⁰ οἰκίας Edd. μὴ pro οὐ bis habent K. L. ἀλλὰ τὰ ἀν. καὶ μὴ τὰ π. L. ⁴¹ ὑποδηματοβράβων K. L. M. ⁴² τοῦ τ. τ. ὀνόματος H. Mox ἐξαγάγη G. K. Ἰνία στήσομεν pro τάξομεν dant K. L. ⁴³ Sic L. Mor. caeteri προσηρτημένον. ⁴⁴ ὅση K. ⁴⁵ ἀνοίας] ἀπεχθείας H. L. εἰ mar. K. Vit. adnot. ⁴⁶ ὅσον K. ⁴⁷ ἀπαγορεύοντος L. M. ἢ χρυσῶν] χρυσίον G. χρυσίω K. ἢ χρυσίω H. ⁴⁸ ἐρέται G. M. ⁴⁹ τῶν om. G. K. M. ἀπέρχεται Edd. ⁵⁰ οὐτὶν G. H. K. ⁵¹ τὸν om. G. M. ⁵² ὑποδεδέσθαι L. M. ⁵³ ταῦτα om. K. L. M. ⁵⁴ ἔχει] Sic L. caeteri ἔχῃ. p. p. ἐστὶν G. L. M. ⁵⁵ θαυμάσαι K. L. M. ⁵⁶ ὡς ἐκείνου G.

est. Videamus quoque, quis finis illius sit. Quis tandem finis illius est? Cælum, et cælestia bona: gloria illa ineffabilis, spirituales thalami, fulgentes lampades, habitatio cum sponso; alia quæ nullus sermo, nulla mens declarare potest; ita ut hac in parte longe ab aliis differat. Nam artium pleræque ad præsens solum tempus utiles sunt nobis, hæc vero etiam ad futuram vitam. Si autem ita differt ab iis artibus quæ nobis in præsentî vita sunt necessariæ, ut a medicina, architectonica et similibus, multo magis ab aliis, quas si quis accurate exploret, neque artes esse dixerit. Quare ego alias superfluas non pro artibus habeo. Ad quid enim coquinaria et salsamentaria nobis utiles? Ad nihil certe: imo valde inutiles et noxiæ sunt, quæ et corpus et animam labefactant, quod morborum ægritudinumque omnium matrem voluptatem cum pompa magna inducant. Imo nec picturam, nec phrygionicam artes proprie dixerim. Nam in superfluis sumptus nos conjuncti. Artes vero necessarias, quæ vitam nostram sustentant, nobis necessaria præbeant et appareant oportet. Ideo namque sapientiam indidit nobis Deus, ut inveniamus methodos, quibus possimus vitam conservare nostram: animalcula vero aut in parietibus aut in vestibis repræsentare ad quid, quæso, utile est? Ideo ex calceariorum et ex textorum artibus multa resacanda essent: nam ad luxum multa deduxerunt, et quod necessarium erat labefactarunt, arti malum artificium admiscerunt; quod etiam architectonicæ accidit. Sed ut hanc, donec ædes, non autem theatra ædificaverit, ac necessaria, non autem superflua struxerit, artem vocabo: sic et textoriam, donec vestimenta fecerit et assumpta, nec araneas imitata, multum risum excitaverit ac molliem ingentem, artem voco. Necnon calceariam artem, donec calceos fecerit, artis nomine non privabo; cum autem viros in mulierum formam traduxerit, molles et effematos ex calceorum forma fecerit, cum noxiis et superfluis illam locabinus. Scio me multis videri in minimis nimium immorari: neque tamen abistam. Omnium quippe malorum causa hæc est, eo quod parvi illa peccata momenti esse videantur, et ideo negligantur. Et quid hoc levius, inquires, peccatum unquam fuerit, cum quis calceos habet ornatos ac fulgentes, pedibus aptatos, si tamen hoc peccatum vocandum est? Vultis igitur illum aggrediar, qui sic loquitur, et quanta rei insit turpitudine ostendam? annon irascimini? Imo etiamsi irascimini, non multum curabo. Nam vos tantæ insipientiæ causa estis, qui rem ne peccatum quidem esse putatis, nosque ideo cogitis in hujusmodi luxum invehî.

5. *Contra luxum in calceis.* — Age igitur id exploremus, videamusque quantum sit malum. Cum enim serica fila, quæ ne in vestimentis quidem inserere honestum est, in calceis inseratis, quanta contumelia, quanto risu hæc digna sunt? Si vero sententiam meam despicias, audi Paulum cum magna vehementia id prohibentem, et tunc ridiculam rem esse comperies. Quid ergo ait ille? *Non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, vel veste pretiosa (1. Tim. 2. 9).* Qua

igitur venia dignus fueris, quando Paulus uxori tuæ non permittit veste pretiosa uti, si tu luxum hujusmodi in calceos inducas, milleque modis appares rem ita contumeliosam et ridiculam? Nam illam ob causam navis construitur, remiges conducuntur, pro-ræ ductor et gubernator instituntur, velim expanditur, pelagus trajicitur, relictis uxore, liberis et patria, mercator vitam fluctibus committit, inque barbarorum regionem proficiscitur, mille periculis expositus ad hæc fila comparanda, ut post hæc omnia tu in calceis illa assuas et corium ornes. Ecquid tanta insania deterius? At veterum calcei non tales erant, sed quales decebat viros. Quamobrem vereor, ne procedente tempore, adolescentes apud vos mulierum calceis utantur, idque sine pudore. Quodque gravius est, hæc videntes patres non indignantur, sed rem ut indifferentem habent. Vultisne ut quid etiam gravius afferam? Hæc ita sunt dum multi egestate premuntur. Vultis in medium adducam Christum esurientem, nudum, undique captum, vincitum? Et quot fulminibus digni non eritis, dum illum negligitis necessario egenum cibo, et pelles cum tanto studio exornatis? Ille quidem cum discipulis legem daret, ne calceamenta quidem habere permisit: nos vero non modo nudi pedibus incedere non sustinemus, sed neque calceatis illo quo oporteret modo. Quid hac absurditate pejus? quid magis ridiculum? Illud certe animi effeminati est, inhumani, nimis curiosi, vanissimi. Quandonam poterit necessariæ rei incumbere, qui his supervacaneis deditus est? quando juvenis hujusmodi animæ curam habebit, vel cogitabit etiam se animam habere? Nam vanissimus omnino erit qui hæc mirari compelletur, et immanissimus, qui his intentus pauperes negliget; virtute vacuus, qui totam vitam in hoc studio impendit. Nam qui florum præstantiam, colorum florem, hederæque speciem a tali textura emissam curiose perquirat, quandonam poterit cælum respicere? quando supernam illam pulchritudinem mirabitur is, qui pronus in terram pellium pulchritudinem miratur? Deus quidem extendit cælum, solem accendit, oculosque tuos sursum trahit, tu vero te ipsam cogis versus terram porcorum instar respicere, diaboloque morem geris. Nam ipse malignus dæmon hanc turpitudinem excogitavit, ut te ab illa pulchritudine averteret; ideo te istuc attraxit, postponiturque Deus, cælum ostendens, diabolo pelles monstranti; imo non pelles, hæc quippe sunt Dei opus; sed molliem quandam et pessimum artificium. Sic adolescens pronus versus terram circumit, qui cælestia philosophari jussus est, magisque de his gloriatur, quam si quid magnum operatus esset, sicque molliet et delicate per forum incedit, mærorem sibi doloremque concilians, ne hieme calceos luto commaculet, ne æstate pulvere operiat. Quid dicis, o homo? animamne totam in lutum conjecisti per hujusmodi luxum, num illam humi devolutam negligis, et de calceis tam anxie cogitas? Disce usum eorum, et erubescere quod tanti illa facias. Nam calcei ideo inventi sunt, ut lutum et cænum calcent, nec non maculas omnes

quæ in pavimento visuntur. Si autem id ferre non potes, solve illos et a collo suspende, vel capiti circumponere.

6. Vos quidem ridetis hæc audientes; ego vero in lacrymas erumpo videns illorum insaniam, et hujusmodi curam. Nam libentius illi corpus luto commacularent, quam hujusmodi calceos. Hinc illi levissimis dediti sunt, atque alia ratione pecuniæ avidi. Nam qui in hæc insano studio ferri assueti sunt, in vestibus in aliisque omnibus multa insumant et impendant oportet. Qui si ambitiosum patrem habeat, augetur ejus absurda cupiditas; si avarum, cogitur alia turpiter aggredi, ut aurum ad hunc sumptum corradat. Hinc multi juvenes, et forum suam vendiderunt, et parasiti divitum effecti sunt, aliaque servilia subiere ministeria, ut his facultatem explendæ cupiditatis emerent. Quod igitur hic pecuniæ amans futurus sit et levissimus atque ad necessaria omnino socors; hincque futurum sit ut alia admittere peccata cogatur, ex dictis manifestum est: quod item inhumanus sit futurus et vanæ gloriæ cupidus, nemo inficias eat. Inhumanus cum, viso paupere, amore ornatus sui ductus, ne respicere quidem dignabitur, sed dum calceos auro exornat, illum fame pereuntem despiciet. Vanæ gloriæ cupidus, dum in minimis videntium existimationem venari doctus deprehendetur. Neque enim puto ducem de exercitiis et tropæis suis ita gloriari, ut juvenem illum perditum de calceorum ornatu, de vestimentis defluentibus, de coma capitis: quamquam hæc omnia artificum aliorum opera sunt. Quod si de alienis non desinunt vane gloriari, quando de suis desinent? Alia quoque dicerem his graviora: at hæc vobis satis sunt. Illic ergo finem orandi facere oportet: hæc quippe dixi contra contentiosos, qui rem nihil absurdi habere dicebant. Et scio quidem multos ex juvenibus ne dictis quidem attendere, ita sunt ebrii, et huic morbo addicti; neque tamen silendum erat. Nam patres mente sani, ipsos ad modestiam inducere poterunt. Ne dicas igitur, Nihil hinc, nihil inde (a): hoc quippe, hoc omnia pessum-

(a) Dicitur ab adolescentibus illis, quos carpit Chrysostomus, qui luxum magnum in calceis ipsis exhibebant.

dedit. Oportebat enim illos instituere, et in iis, quæ minima videbantur esse, honestos reddere, magnanimos, ornamentorum contemptores; sic enim illos in magnis etiam præclaros inveniremus. Quid enim elementorum disciplina vilis? Attamen ex ea rhetores, sophistæ, et philosophi evadunt. Si hæc ignorent, illa numquam scient. Hæc autem diximus non pueris tantum, sed etiam mulieribus et puellis. Illæ quippe sunt iisdem obnoxie peccatis; imo tanto magis, quanto modestiorem decet esse virginem. Quæ igitur illis dicta sunt, vobis etiam dicta putate, ne eadem repetamus. Nam tempus est ut sermonem precibus claudamus. Vos ergo nobiscum simul orate, ut juvenes qui ad Ecclesiam pertinent, modeste vivere maxime possint, et ad senectutem concedentem pervenire. Nam eis qui non temperanter vivunt, non optandum ut senectutem assequantur, illos vero qui in juventute senes imitantur, precor extremam attingere canitiem, et præclaros filios gignere, qui patribus gaudio sint, in primisque Deo omnium conditori, precor item ut morbum animi omnem abigat, non modo eum qui in calceis et vestimentis deprehenditur, sed et alium quemcumque. Nam adolescentia neglecta similis est incultæ terræ, quæ multas undique spinas gignit. Inmittamus ergo sancti Spiritus ignem, et malas hæc cupiditates uramus; inculta arva excolamus, ut semen possint suscipere; et juniores nostros alienis senibus sapientiores exhibeamus. Nam mirabile plane illud est, cum in juventute splendet temperantia, cum contra is, qui in senectute temperans est, non ita magnam referat mercedem, qui ætatis subsidium habeat. Illud autem mirum est, in fluctibus tranquillitate frui, et in fornace non comburi, atque in juventute non lascivire. Hæc itaque animo recolentes, imitemur beatum illum Josephum, qui in his omnibus conspicuus fuit, ut easdem quas ille coronas assequamur: quibus utinam omnes potiamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria et simul Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA L. al. LI.

CAP. 14. v. 23. *Et dimissa turba, ascendit in montem solus orare. Vespere autem facto, solus erat ibi.*
24. *Navicula autem jam in medio mari jactabatur fluctibus: erat enim contrarius ventus.*

1. *Solitudo tranquillitatis mater.* — Cur in montem ascendit? Ut nos doceat, commodum esse desertum, commodam solitudinem, cum Deo supplicandum est. Ideo sæpe deserta petit, ibique pernoctat orans, ut nos moneat, et tempus et locum ad tranquille precandum opportunum esse querendum. Solitudo enim tranquillitatis mater est, quietisque portus, ab omni uno tumultu liberans. Ille quidem his de causis illuc ascendit: discipuli vero rursus fluctibus agitantur,

et tempestate ut ante jactantur. Sed tunc illum in navicula habentes hæc patiebantur; nunc autem soli sunt et seorsim positi. Etenim illos paulatim et per gradus ad majora inducit, ut omnia fortiter ferant. Idecirco, cum periclitaturi primum erant, aderat quidem, sed dormiebat, ut præsto esset ad auxilium præstandum: nunc vero ut majori illos patientia exerceat, non id facit, sed abest, et in medio mari permittit tempestatem excitari, ut nulla fere spes salutis superesset, et tota nocte sinit eos fluctibus agitari, ut eorum, puto, excæcatum cor incitaret. Talis quippe res est timor, quem et tempestas et nox inferebant. Cum compunctione autem illa sui desiderio

μένην περιοριζῶς, καὶ περὶ ὑποδημάτων τοσούτων ἔχεις ἀγῶνα; Μάθε τὴν χρῆσιν⁶⁰ αὐτῶν, καὶ αἰδέσθητι τὴν ψῆφον ἣν περὶ αὐτῶν φέρεις. Ὥστε γὰρ πλὴν πατεῖν καὶ βόρβορον, καὶ πᾶσαν τὴν ἐπὶ τοῦ ἰδέρους κηλίδα, γέγονε τὰ ὑποδήματα. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχη, λαβὼν ἐξάρτησον τοῦ τραχήλου, ἢ τῆ κεφαλῆ περιβῆς.

ζ'. Καὶ ὑμεῖς μὲν γελᾶτε ταῦτα ἀκούοντες· ἐμοὶ δὲ δακρύειν⁶¹ ἔπαισι τὴν τούτων μανίαν, καὶ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν. Καὶ γὰρ ἦδιον⁶² ἂν οὗτοι τὸ σῶμα μολύναιεν πληῶ, ἢ τὰ δέρματα ἐκείνα. Μικρολόγοι μὲν οὖν⁶³ οὕτω γίνονται, φιλοχρήματοι δὲ πάλιν ἑτέρως. Ὁ γὰρ περὶ τὰ τοιαῦτα μαρτυρεῖται ἀσπουδάξεν ἐθισθεῖς, καὶ ἐν⁶⁴ ἱματίοις καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν πολλῆς δεῖται δαπάνης καὶ πολλῆς τῆς προσόδου. Κἂν μὲν⁶⁵ φιλότιμον ἔχη πατέρα, μᾶλλον αἰχμάλωτος γίνεται, τὴν ἀτοπον ταύτην ἐπιτείνων[512] ἐπιθυμίαν· ἂν δὲ μικρολόγον, ἀναγκάζεται ἕτερα ἀσχημονεῖν, ὥστε χρυσίον συναγεῖν⁶⁶ εἰς τὰς τοιαύτας δαπάνας. Ἐντεῦθεν πολλοὶ τῶν νέων καὶ τῶν ὥραν ἀπέδοντο, καὶ παράσιτοι τοῖς εὐπόροις ἐγένοντο, καὶ ἑτέρας δουλοπρεπεῖς ὑπέμειναν διακονίας, ἀντὶ τούτων ὠνούμενοι τὸ τὰς τοιαύτας ἐπιθυμίας πληροῦν⁶⁷. Ὅτι μὲν οὖν καὶ φιλοχρήματος οὗτος ἔσται καὶ μικρολόγος, καὶ περὶ⁶⁸ τὰ ἀναγκαῖα πάντων ἀργότερος, καὶ πολλὰ ἀναγκασθήσεται ἀμαρτάνειν, ὄηλον ἐκ τούτων· ὅτι⁶⁹ δὲ ὠμὸς καὶ κενόδοξος, οὐδὲ τοῦτό τις ἀντρεῖ· ὠμὸς μὲν, ὅταν πένητα ἰδῶν, τῷ πόθῳ τοῦ καλλωπισμοῦ μῆδὲ ἑωρακέναι δοκῆ, ἀλλὰ ταῦτα μὲν χρυσῶ καλωπίξῃ⁷⁰, ἐκείνον δὲ ὑπὸ λιμοῦ διαφθειρόμενον περιορᾷ· κενόδοξος δὲ, ὅταν καὶ ἐν τοῖς μικροῖς παιδεύηται τὴν παρὰ τῶν ὀρώντων δόξαν θηρᾶν. Οὐ γὰρ οὕτως οἶμαι στρατηγὸν ἐπὶ τοῖς⁷¹ στρατοπέδοις καὶ τροπαίοις μέγα φρονεῖν, ὡς τοὺς⁷² ἀκολάστους νέους ἐπὶ τῷ καλλωπισμῷ τῶν ὑποδημάτων, ἐπὶ τοῖς συρομένοις ἱματίοις, ἐπὶ τῇ κουρᾷ τῆς κεφαλῆς· καίτοις ταῦτα πάντα τεχνιτῶν ἔργα ἔστιν ἑτέρων. Εἰ δὲ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις οὐκ ἀρίστανται κενοδοξοῦντες, πότε ἐπὶ τοῖς ἰδίοις ἀποστήσονται; Εἶπω καὶ ἕτερα τούτων χαλεπώτερα, ἢ καὶ ταῦτα ὁμῖν ἀπόρη; Οὐκοῦν ἀνάγκη καταλύσαι τὸν λόγον ἐνταῦθα· ἐπεὶ καὶ ταῦτά μοι εἰρηται διὰ τοὺς φιλονείκους καὶ οὐδὲν ἀτοπον τὸ πρᾶγμα εἶναι λέγοντας. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι πολλοὶ τῶν νέων οὐδὲ προσέξουσι τοῖς λεγομένοις, μεθύοντες ἅπαξ τῷ πάθει· οὐ μὴν διὰ τοῦτο σιγήσαι ἔδει. Οἱ γὰρ νοῦν ἔχοντες πατέρες καὶ ὀφθαλμῶντες τέως, καὶ ἄκοντας αὐτοὺς εἰς τὴν προσήκουσαν

εὐσημοσύνην ἐμβιδάσαι δυνήσονται. Μὴ τοῖνον λέγε, οὐδὲν παρὰ τοῦτο, καὶ⁷³ οὐδὲν παρ' ἐκείνο· τοῦτο γὰρ, τοῦτο πάντα ἀπώλεσεν. Ἐδεῖ γὰρ⁷⁴ καὶ ἐντεῦθεν αὐτοῦ παιδεύειν, καὶ ἀπὸ τῶν δοκούντων εἶναι μικρῶν σεμνοῦς ποιεῖν, μεγαλοψύχους, κρείττους σχημάτων⁷⁵· οὕτως αὐτοὺς καὶ ἐν τοῖς μεγάλοις εὐρήσασθαι δοκίμους. Τί γὰρ τῆς τῶν στοιχείων μαθήσεως εὐτελέστερον; Ἄλλ' ὁμως ἀπὸ τούτων καὶ ῥήτορες, καὶ σοφισταί, καὶ φιλόσοφοι γίνονται· κἂν ταῦτα ἀγνοήσωσιν, οὐδὲ ἐκείνα ποτε εἰσονται. Ταῦτα δὲ ἡμῖν οὐ πρὸς νέους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς γυναῖκας καὶ κόρας εἰρήται. Καὶ γὰρ καὶ αὐταὶ τοῖς τοιούτοις ἐγκλημάσιν ὑπόκεινται, καὶ πολλῶν μᾶλλον, ὅσῳ παρθένω κοσμιότης ἐπιτήθειον. Τὰ τοῖνον πρὸς ἐκείνους εἰρημένα καὶ πρὸς ὑμᾶς εἰρησθαὶ νομίζετε, ἵνα μὴ πάλιν τὰ αὐτὰ ἀναλάβωμεν. Καὶ γὰρ ὧρα λοιπὸν εὐχῆ κατακλείσαι τὸν λόγον. Ἄπαντες τοῖνον ἡμῖν συνεύξασθε, ὥστε τοὺς νέους τοὺς⁷⁶ τῆς Ἐκκλησίας μάλιστα δυνήθησαν κοσμίως ζῆν, καὶ εἰς γῆρας ἔλθειν αὐτοῖς πρέπον. Ὡς τοὺς γε οὐχ οὕτως ζῶντας, οὐδὲ εἰς γῆρας ἔλθειν καλόν· τοὺς δὲ καὶ ἐν νεότητι γεγηρακότες εὐχομαι καὶ εἰς πολὺν βαθυτάτην ἔλθειν, καὶ πατέρας γενέσθαι παιδῶν δοκίμων, καὶ τοὺς γιγεννηκότας εὐφραῖναι, καὶ πρὸς πάντων τὸν πεποιηκότα αὐτοὺς θεόν, καὶ πᾶσαν ἐξελάσαι[513] νόσον, οὐ τὴν ἐν τοῖς ὑποδήμασιν, οὐδὲ τὴν ἐν τοῖς ἱματίοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν. Καὶ γὰρ οἶον γῆ χειρσομένη, τοιούτῳ ἔστι καὶ νεότης ἀμελουμένη, πολλὰς πολλαχόθεν⁷⁷ ἐκφέρουσα τὰς ἀκάνθας. Ἐπάφωμεν τοῖνον τὸ πῦρ τοῦ Πνεύματος, καὶ κατακαύσωμεν τὰς πονηρὰς ταύτας ἐπιθυμίας, καὶ νεώσωμεν τὰς ἀρούρας, καὶ ἔτοιμους πρὸς τὴν τοῦ σπόρου ποιήσωμεν ὑποδοχὴν, καὶ τοὺς νέους τοὺς παρ' ἡμῖν τῶν ἀλλαχοῦ γενόντων ἀποδείξωμεν σωφρονεστέρους. Καὶ γὰρ τὸ θαυμαστόν τοῦτο ἔστιν, ὅταν ἐν νεότητι σωφροσύνη λάμπη, ὡς ὅγε ἐν γῆρα σωφρονῶν οὐδὲ μισθὸν ἂν ἔχοι⁷⁸ πολὺν, ἀκριβοῦς τὴν ἀπὸ τῆς ἡλικίας ἀσφάλειαν ἔχων. Τὸ δὲ παράδοξον, ἐν κύμασι γαλήνης ἀπολαύειν, καὶ ἐν καμίνῳ μὴ κατακαίεσθαι, καὶ ἐν νεότητι μὴ ἀσελγαίνειν. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, ζηλώσωμεν τὸν μακάριον ἐκείνον Ἰωσήφ, τὸν διὰ πάντων⁷⁹ λάμπαντα τούτων, ἵνα καὶ τῶν αὐτῶν ἐπιτύχωμεν στεφάνων αὐτῷ· ὧν γέγοντο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁶⁰ χρειαῖν K. L. ⁶¹ δακρῦσαι K. M. ⁶² ἡδύτερον Eidd. ⁶³ οὖν om. G. L. M. ⁶⁴ ἐν] add. τοῖς Edd. ⁶⁵ ἂν μὲν G. K. M. ἂν μὲν οὖν L. ⁶⁶ συναγεῖν] εισαγαγεῖν G. M. ⁶⁷ ἐκπληροῦν G. K. ⁶⁸ περὶ] πρὸς K. L. ⁶⁹ δὲ] add. καὶ H. ⁷⁰ Sic codd. præter G. pro soluto καλλωπίξει. ⁷¹ τοῖς om. G. στρατοπέδοις καὶ om. H. K. M. τοῖς στρατ. καὶ om. L. Curtani lectionem secuti sunt Interpp. ⁷² τοὺς om. K. ὡς ἀκολάστου νέου G. ὡς ἀκολάστου νέου Edd. ⁷³ καὶ om. G. ⁷⁴ γὰρ] add. ἔδει L. M. p. p. ἐνταῦθα G. ⁷⁵ σχημάτων] χρημάτων H. K. L. M. Argm. ornamentorum Ge. Sequitur οὕτω γὰρ K. καὶ οὕτως L. M. ⁷⁶ τοὺς om. L. M. ⁷⁷ πανταχόθεν L. M. ⁷⁸ ἔχοι] Sic codd. præter G. vulgo ἔχη. Deinde ἀκριβοῦς om. G. K. L. M. ⁷⁹ πᾶσων G. M.

ΟΜΙΑΙΑ Ν'.

Καὶ ἀπολύσας τοὺς δούλους, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος κατ' ἰδίαν προσεύξασθαι. Ὅψια δὲ γενομένης, μόνος ἦν ἐκεῖ. Τὸ δὲ πλοῖον ἤδη μέσον τῆς θαλάσσης ἦν⁸⁰, βασανιζόμενον ὑπὸ τῶν κυμάτων· ἦν γὰρ ἐναντίος δ' ἄνεμος.

α'. Τίνος ἔνεκεν εἰς τὸ ὄρος ἀναβαίνει; Παιδεύων ἡμᾶς, ὅτι καλὸν ἢ ἐρημία καὶ ἡ μόνωσις, ὅταν ἐντυγχάνειν δεῖν μεῶ⁸¹. Διὰ τοι τοῦτο συνεχῶς εἰς τὰς ἐρήμους ἀπεισι, κάκει διανυκτερεύει πολλάκις εὐχόμενος, παιδεύων ἡμᾶς καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ τόπου

⁸⁰ Καὶ τὸ πλοῖον ὡς σταδίους τριάκοντα ἦν μέσον τῆς θ. G. K. Locum S. S. ad v. προσεύξασθαι claudit M. ad v. κυμάτων H. et 5 Mosqq. ⁸¹ τῷ Θεῷ G. H. p. p. τοι om. iidem. ⁸² οὖν] γὰρ G. οὖν om. M.

θηρᾶσθαι ἐν ταῖς εὐχαῖς ἀταραξίαν. Ἦσυχίας γὰρ μήτηρ ἢ ἔρημος, καὶ γαλήνη, καὶ λιμὴν, ἀπάντων ἀπαλλάττουσα θορύβων ἡμᾶς. Αὐτὸς μὲν οὖν⁸³ διὰ τοῦτο ἀνέβαινε ἐκεῖσε· οἱ δὲ μαθηταὶ κλυδωνίζονται πάλιν, καὶ χειμῶνα ὑπομένουσιν ἴσον καὶ πρότερον. Ἄλλὰ τότε μὲν ἔχοντες αὐτὸν ἐν τῷ πλοίῳ τοῦτο ἐπασχον· νῦν δὲ καθ' ἑαυτοὺς ὄντες μόνοι. Καὶ γὰρ ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἐπὶ τὴν μείζονα αὐτοὺς ἐνάγει καὶ ἐμβιδάζει, καὶ εἰς τὸ φέρειν πάντα γενναίως. Διὰ δὲ τοῦτο, ὅτε μὲν

πρώτον κινδυνεύειν ἔμελλον, παρῆν μὲν, ἐκάθευθε δέ, ὥστε ἐξ ἔτοιμου δοῦναι τὴν παραμυθίαν αὐτοῖς· νυκὶ δὲ ἐπὶ μείζονα ἄγων αὐτοὺς ὑπομόνην, οὐδὲ τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἄπεισι, καὶ ἐν μέσῃ θαλάσῃ συγχωρεῖ τὸν χειμῶνα διεγερθῆναι, ὡς μηδὲ προσδοκῆσαι ποθεν ἐπιβία σωτηρίας, καὶ ὄλην τὴν νύκτα ἀφίησιν αὐτοὺς κλυδωνίζεσθαι, διεγειρων [514] αὐτῶν, ὡς οἶμαι, πεπωρωμένην τὴν καρδίαν. Καὶ γὰρ τοιοῦτον ὁ φόβος, ὃν μετὰ τοῦ χειμῶνος καὶ ὁ καιρὸς ποιεῖ. Μετὰ δὲ τῆς κατανύξεως καὶ εἰς ἐπιθυμίαν μείζονα αὐτοὺς ἐνέβαλε τὴν αὐτοῦ, καὶ εἰς μνήμην διηνεκῆ. Διὰ δὲ τοῦτο οὐκ εὐθέως αὐτοῖς ἐπέστη· *Τετάρτη γὰρ φυλακῆ, φησί, τῆς γυκατὸς ἦλθε πρὸς αὐτοὺς περιπατῶν ἐπὶ τῆς θαλάσσης· παιδεύων αὐτοὺς μὴ ταχέως λύσω ἐπιζητεῖν τῶν συνεχόντων δεινῶν, ἀλλὰ φέρειν τὰ συμπίπτοντα γενναίως.* Ὅτε γοῦν προσδόκησαν ἀπαλλαγῆσθαι, τότε ἐπιτάθη πάλιν ὁ φόβος. *Ἰδόντες γὰρ αὐτὸν, φησὶν, οἱ μαθηταὶ περιπατοῦντα ἐπὶ τῆς θαλάσσης, ἐταράχθησαν, λέγοντες φάντασμα εἶναι, καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου ἔκραξαν.* Καὶ γὰρ αἰεὶ τοῦτο ποιεῖ· ὅταν μέλλῃ λύειν τὰ δεινὰ, ἔτερα χαλεπώτερα ἐπάγει· καὶ φοβερώτερα· ὃ δὲ καὶ τότε συνέβη. Μετὰ γὰρ τοῦ χειμῶνος καὶ ἡ ὕψις αὐτοὺς ἐθορύβησε τοῦ χειμῶνος οὐχ ἦττον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ σκότος ἔλυσεν, οὐδὲ φανερὸν ἑαυτὸν εὐθέως ἐποίησεν, ἀλείφων αὐτοὺς, ὅπερ εἶπον, ἐν τῇ συνεχείᾳ τῶν φόβων τούτων, καὶ παιδεύων εἶναι καρτερικούς. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωῦ ἐποίησεν· ὅτε γὰρ ἔμελλε λύειν [τὸν φόβον καὶ⁸²] τὸν πειρασμὸν, τότε τὸ τέλος χαλεπώτερον εἶσαε γενέσθαι· οὐ διὰ τὸν τῶν παιδῶν θάνατον λέγω, καὶ τὰ βήματα τῆς γυναικὸς, ἀλλὰ διὰ τὰ ὄνειδῃ τὰ τῶν οἰκετῶν, τὰ τῶν φίλων. Καὶ ὅτε τὸν Ἰακῶβ ἐξαρπάξιν ἔμελλε τῆς ἐν τῇ ξένῃ ταιλαπωρίας, ἀφήκε διεγερθῆναι καὶ μείζονα γενέσθαι τὸν θόρυβον. Καὶ γὰρ ὁ κηδεστὴς καταλαβὼν θάνατον ἠπειλεῖ, καὶ μετ' ἐκείνων⁸³ ὁ ἀδελφὸς διαδόχῃσθαι μέλλων, τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ἐπεκρέμασε κίνδυνον. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐνὶ καὶ ἐν μακρῷ χρόνῳ καὶ σφοδρῶς πειράζεσθαι, ὅταν μέλλωσιν ἐκβαίνειν τοὺς ἀγωνίους οἱ δίκαιοι, βουλόμενος αὐτοὺς πλεον κερθαίνειν, ἐπιτείνει τὰ γυμνάσια. Ὁ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ ἐποίησε, τὸν⁸⁴ ἔσχατον ἄθλον τὸν τοῦ παιδὸς θεῖς. Οὕτως γὰρ καὶ φορητὰ ἔσται τὰ ἀφόρητα, ὅταν ἐπὶ θύραις ἐπάγηται ἐγγύς ἔχοντα τὴν ἀπαλλαγὴν. Τοῦτο δὲ καὶ τότε ἐποίησε, καὶ οὐ πρότερον ἀπεκάλυψεν ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς, ἕως ὅτε ἔκραξαν. Ὅσῳ γὰρ ἐπιτείνετο τὰ τῆς ἀγωνίας, τοσοῦτω μέλλον ἡσμένιζον⁸⁵ αὐτοῦ τὴν παρουσίαν. Εἶτα, ἐπειδὴ ἐδόθησαν, φησὶν, *Εὐθὺς ἐλάλησεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς λέγων· Θαρσεῖτε, ἐγὼ εἰμι· μὴ φοβεῖσθε.* Τοῦτο τὸ ῥῆμα τὸν φόβον ἔλυσε, καὶ θαρρήσας παρεσκεύασεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῆς ὕψεως αὐτὸν οὐκ ἐγίνωσκον, καὶ διὰ τὸ παράδοξον τῆς βαδίσσεως καὶ διὰ τὸν καιρὸν, ἀπὸ τῆς φωνῆς ὄηλον ἑαυτὸν ποιεῖ. Τί οὖν ὁ Πέτρος, ὁ πανταχοῦ θερμὸς καὶ αἰεὶ τῶν ἄλλων προπηδῶν; *Κύριε, εἰ σὺ εἶ, φησί, κέλευσόν με πρὸς σέ εἰθεῖν ἐπὶ τὰ ὕδατα.* Οὐκ εἶπεν, *Εὐξαι καὶ παρακάλεσον, ἀλλὰ, Κέλευσον.* Εἶδες πόση ἡ θερμότης; πόση ἡ πίστις; Καίτοιγε ἐκ τούτου πολλαχοῦ κινδυνεύει, ἐκ τοῦ πέρα τοῦ μέτρου ζητεῖν. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα πολὺ μέγα ἐξήγησε, δι' ἀγάπην μόνον, οὐ δι' ἐπίδειξιν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, *Κέλευσόν με βαδίσαι ἐπὶ τὰ ὕδατα· ἀλλὰ* [515] *τί; Κέλευσόν με εἰθεῖν πρὸς σέ.* Οὐδεὶς γὰρ οὕτως ἐφίλει τὸν Ἰησοῦν. Τοῦτο καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐποίη-

σεν· οὐκ ἠνέσχετο μετὰ τῶν ἄλλων εἰθεῖν, ἀλλὰ προεπῆδησεν. Οὐ τὴν ἀγάπην δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν πίστιν ἐπιδεικνυται. Οὐ γὰρ μόνον ἐπίστευσεν, ἐπὶ αὐτοῦ δύναται περιπατεῖν ἐπὶ τῆς θαλάσσης, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐτέρους ἐνάγειν· καὶ ἐπιθυμῆι ταχέως ἐγγύς αὐτοῦ γενέσθαι. Ὁ δὲ εἶπεν, *Ἐλθέ. Καὶ καταβάς ἀπὸ τοῦ πλοίου ὁ Πέτρος, περιεπάτησεν ἐπὶ τὰ ὕδατα, καὶ ἦλθε πρὸς τὸν Ἰησοῦν. Βλέπων δὲ τὸν ἄνεμον ἰσχυρὸν, ἐφοβήθη, καὶ ἀρξάμενος καταποντίζεσθαι, ἔκραξε λέγων· Κύριε, σῶσόν με. Εὐθέως δὲ ὁ Ἰησοῦς ἐκτείνας τὴν χεῖρα ἐπελάβετο αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὁλιψκώστε, εἰς τί ἐδίστασας; Τούτος τοῦ πρότερου παραδοξότερον. Διὰ τοῦτο μετ' ἐκείνου τοῦτο γίνεται. Ὅτε γὰρ ἔδειξεν, ὅτι κρατεῖ τῆς θαλάσσης, τότε καὶ ἐπὶ τὸ θαυμαστότερον ἐξάγει τὸ σημεῖον. Τότε μὲν γὰρ τοῖς ἀνέμοις ἐπετίμησε μόνον· νυκὶ δὲ καὶ αὐτὸς βαδίζει, καὶ ἐτέρῳ παραχωρεῖ τοῦτο ποιεῖν· ὅπερ εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν γενέσθαι ἐκέλευσε, οὐκ ἂν ὁμοίως κατεδέξατο ὁ Πέτρος, διὰ τὸ μηδέπω τοσαύτην κεκτήσθαι πίστιν.*

β'. Τίνος οὖν ἔνεκεν⁸⁶ ὁ Χριστὸς ἐπέτρεψε; Καὶ γὰρ εἰ εἶπεν, Οὐ δύνασαι, πάλιν θερμὸς ὢν ἀντίειπεν ἄν. Διὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν πραγμάτων αὐτὸν πείθει, ἵνα εἰς τὸ μέλλον σωφρονισθῇ. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἀνέχεται. Καταβάς τοῖνον κλυδωνίζεται· ἐφοβήθη γὰρ. Καὶ τοῦτο τὸ κλυδώνιον ἐποίησε· τὸν δὲ φόβον ὁ ἄνεμος εἰργάσατο. Ὁ δὲ Ἰωάννης φησὶν, ὅτι *Ἦθελον λαθεῖν αὐτὸν εἰς τὸ πλοῖον, καὶ εὐθέως τὸ πλοῖον ἐγένετο εἰς τὴν γῆν, εἰς ἣν ὑπήγον· τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο δηλῶν.* Ὅστε μελλόντων αὐτῶν πρὸς τῇ γῇ γίνεσθαι, ἐπέβη τοῦ πλοίου. Καταβάς τοῖνον ἀπὸ τοῦ πλοίου, πρὸς αὐτὸν ἦει⁸⁷, οὐχ οὕτω τῷ περιπατεῖν ἐπὶ τῶν ὕδατων, ὡς τῷ πρὸς αὐτὸν ἔρχεσθαι χαίρων. Καὶ τοῦ μείζονος περιγενόμενος, ἀπὸ τοῦ ἐλάττονος ἔμελλε πάσχειν κακῶς, τῆς τοῦ ἀνέμου λέγω ῥύμης, οὐ τῆς θαλάττης. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις· πολλάκις τὰ μεγάλα κατορθοῦσα, ἐν τοῖς ἐλάττοσιν ἐλέγχεται.

Οἶον ὁ Ἥλιος ἐπὶ τῆς Ἰεζάβελ ἔπαθεν· οἶον ὁ Μωϋσῆς ἐπὶ τοῦ Αἰγυπτίου· οἶον ὁ Δαυὶδ ἐπὶ τῆς Βηρσαβεί. Οὕτω δὲ καὶ οὗτος· εἴ τοῦ φόβου ἐνακαμψόντος ἐπιβῆναι τῶν ὕδατων ἐθάβρησε, πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἀνέμου ἐμβολὴν οὐκέτι ἠδυνήθη σῆναι, καὶ ταῦτα ἐγγύς ὢν τοῦ Χριστοῦ. Οὕτως οὐδὲν ὠφελεῖ ἐγγύς εἶναι τοῦ Χριστοῦ, μὴ πίστις ὄντα ἐγγύς. Τοῦτο δὲ καὶ τὸ μέτρον εἰδείκνυ⁸⁸ τοῦ διδασκάλου καὶ τοῦ μαθητοῦ, καὶ τοὺς ἄλλους παρεμυθεῖτο. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν δύο ἀδελφῶν ἠγανάκτησαν, πολλῷ μάλλον ἐνταῦθα· οὐπω γὰρ ἦσαν Πνεύματος ἠξωμένοι. Μετὰ δὲ ταῦτα οὐ τοιοῦτοι. Πανταχοῦ γοῦν τῶν πρωτείων παραχωροῦσι τῷ Πέτρῳ, καὶ ἐν ταῖς δημηγορίαις αὐτὸν προβάλλονται, [516] καίτοιγε ἀγροικότερον τῶν ἄλλων διακείμενον. Καὶ διατί οὐκ ἐπέταξε τοῖς ἀνέμοις παύσασθαι, ἀλλ' αὐτὸς ἐκτείνας τὴν χεῖρα ἐπελάβετο αὐτοῦ; Ὅτι τῆς ἐκείνου πίστεως ἔδει. Ὅταν γὰρ τὰ παρ' ἡμῶν ἄλλοι μάνη, καὶ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἴσταται. Δεικνύει τούτων ὅτι οὐχ ἡ τοῦ ἀνέμου ἐμβολή, ἀλλ' ἡ ἐκείνου ὀλιγοπιστία τὴν περιτροπὴν εἰργάσατο, φησὶν· *Εἰς τί ἐδίστασας, ὀλιγοπίστε;* Ὅστε εἰ μὴ ἡ πίστις ἠσθένησε, καὶ πρὸς τὸν ἄνεμον ἂν ἔστη βράδιος. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἐπιλαβόμενος αὐτοῦ, τὸν ἄνεμον ἐξ πνεῖν, δηλῶν⁸⁹ ὅτι οὐδὲν ἐκείνος παραβλάπτει, ὅταν ἡ πίστις ἢ πεπηγυῖα. Καὶ καθάπερ νεοττὸν πρὸ καιροῦ τῆς καλιῆς ἐξεληθόντα⁹⁰ καὶ μέλλοντα κατα-

⁸² Quae inclusimus, non exstant in K. L. M. nec in suis legerunt Interpretes. ⁸³ Sic H. L. Ep. vulgo ἡσμένιζοντο. ⁸⁴ ἐπέτρεψε] add. διὰ τὴν πολλὴν πρὸς αὐτὸν ἀγάπην G. ⁸⁵ εἴη H. M. Correxit Montef. ⁸⁶ ἐνδείκνυται G. K. M. p. p. παραμυθεῖται G. ⁸⁷ δηλῶν] δεικνύς Edd. Hic duo folia desunt in cod. M. qui rursus incipit media p. 518. ⁸⁸ προελθόντα Edd.

magis illos inflammavit, ut sui perpetuam memoriam retinerent. Ideo non statim illis adfuit : nam ait : 25. *Quarta custodia noctis venit ad eos ambulans supra mare ; ut doceret illos ne malorum finem cito quærent, sed quæ accidebant fortiter forrent. Quando igitur exspectabant se liberandos esse, tum auctum est periculum et timor major : nam inquit : 26. Cum viderent eum discipuli ambulantem supra mare, turbati sunt, dicentes phantasma esse, et præ timore clamaverunt. Semper enim hoc facit : cum ærumnas soluturus est, alias graviores infert et terribiliores : quod etiam tunc contigit. Nam et tempestas, nec minus visum illud, ipsos turbavit, ideo neque tenebras solvit, neque seipsum statim ostendit, exercens illos, ut dixi, per terrorum assiduitatem, et docens ut patientes essent. Hoc et in Jobo fecit : cum enim metum et tentationem soluturus erat, tunc finem permisit esse graviolem ; non ex morte filiorum, neque ex uxoris dictis, sed ex opprobriis servorum et amicorum. Et cum Jacobum in peregrina terra a miseria erepturus erat, exagitari illum et majorem perpeti sivit perturbationem. Nam socer ejus apprehensum occidere minabatur, et post illum frater excipiens, in extremum periculum conjecit. Quia enim non possunt justii diuturno tempore vehementer tentari, cum ex certamine evasuri sunt, ut majus lucrum reportent, exercitationes auget. Id etiam in Abrahamo fecit, cujus postremum certamen immolandum filius erat (Gen. 22. 1). Tunc enim intolerabilia tolerari poterunt, cum in januis, ut ita dicam, inferuntur, et jam proxima est liberatio. Hoc et tunc fecit, nec prius Christus se ipsis cognoscendum præbuit, donec clamaverunt. Quanto enim major erat trepidatio, tanto gratior ejus præsentia videbatur ipsis. Cum enim clamassent, ait : 27. *Statim loquutus est illis Jesus dicens : Confidite, ego sum, nolite timere.* Hoc dictum timorem excussit, et fiduciam indidit. Quia enim ipsum tunc de facie non voverant, et ob inauditum ambulandi genus, et ob noctis tempus, a voce se noscendum præbet. Quid igitur Petrus, semper fervidus, semper ante alios præsilens ? 28. *Domine, si tu es, inquit, jube me venire ad te super aquas.* Non dixit : Ora et precare, sed *Jube.* Viden' quantus fervor ? quanta fides ? Quamquam hinc sæpe periclitaretur, quod ultra vitium mensuram quæreret. Nam hic rem maximam postulabat, ob caritatem solum, non ad ostentationem. Non enim dixit, *Jube me ambulare super aquas ; sed quid ? Jube me venire ad te.* Nemo quippe ita Jesum amabat. Illud etiam post resurrectionem fecit. Neque enim sustinuit cum aliis venire, sed præcurrit. Nec modo amoris, sed etiam fidei suæ argumenta præbet. Neque solum credidit posse ipsum ambulare supra mare, sed etiam aliis parem facultatem dare : desideratque cito ad ipsum pervenire. 29. *Ipse autem dixit : Veni. Et cum descendisset de navicula Petrus, ambulabat super aquas, et venit ad Jesum.* 30. *Ubi vidit autem ventum validum, timuit : et cum cœpisset mergi, clamavit dicens, Domine, salvum me fac.* 31. *Statim vero Jesus extendens manum**

apprehendit eum, et dicit ei : Modicæ fidei, quare dubitasti ? Ille priore mirabilius est. Ideo post illud accidit. Cum enim ostendisset se mari imperare, tunc signum mirabilius effecit. Tunc enim ventis imperavit tantum ; nunc autem et ipse ambulat, et alium permittit ambulare : quod si initio jussisset, non sic eam rem suscepisset Petrus, quia nondum tanta præditus erat fide.

2. Cur ergo Christus id permisit ? Quia si dixisset, Non potes, ille, qui fervens erat, contradixisset. Ideoque ex ipsa re illum id persuasum habere voluit, ut in futuro modestior esset. Sed neque sic se potest continere. Cum descendisset igitur, fluctibus exagitabatur : timebat enim. Ut exagitaretur, fluctus effecit ; ut timeret, ventus. Joannes (Cap. 6. 21) autem ait, voluisse eos ipsum in naviculam accipere, et confestim naviculam venisse ad terram, ad quam tendebant ; id ipsum significans, ita ut cum ad terram impulsuri essent, in navigium ascenderent. Cum descendissent ergo de navi, ad ipsum ibat, non ita gaudens quod supra aquas ambularet, quam quod ad ipsum veniret : et cum id quod majus erat assequeretur, ex minori periclitaturus erat, a venti dico impetu, non a mari. Talis quippe est humana natura : sæpe cum magna superavit, a minoribus vincitur.

*Petrus non nisi deficiente fide super aquas titubavit. Christus divinitatis suæ fidem adstruebat nedum destrueret. In Eucharistia ipsum Christi corpus comeditur. — Quod etiam Elias sub Jezabele passus est, quod Moyses ab Ægyptio, David a Bersabee. Ita et Petrus : instante adhuc terrore super aquas ambulare ausus est, sed contra venti impetum stare non potuit, et hoc cum prope Christum esset. Ita nihil juvat esse prope Christum, nisi fide prope sis. Hoc porro quantum esset inter Magistrum et discipulum intervallum ostendit, ab hisque consolationi fuit. Nam si de duobus fratribus irati sunt, multo magis hic indignati fuissent : nondam enim Spiritum sanctum acceperant. Sed postea non tales fuerunt. Ubique enim primas Petro concedunt, et ad conciones publicas illum præferunt, quamvis cæteris rudior videretur. Sed cur non imperavit ventis ut quiescerent, sed extensa manu apprehendit eum ? Quia fide ipsius opus erat. Cum enim nostra desinunt, quæ Dei sunt etiam sistuntur. Ostendens igitur, non venti impetum, sed modicam ejus fidem ipsum evertisse, ait : *Modicæ fidei, quare dubitasti ?* Itaque nisi fides infirma fuisset, etiam contra ventum facile stetisset. Quapropter illo apprehenso, ventum stare sinebat, ostendens nihil ipsum lædere, si fides firma esset. Et sicut pullum, ante tempus e nido egressum, et jamjam delapsurum, mater alis sustentans in nidum reducit, sic et Christus fecit. 32. *Et cum ascendissent in naviculam, tunc cessavit ventus. Prius quidem dicebant : Qualis est hic homo, quia venti et mare obediunt ei (Matth. 8. 27) ?* Nunc autem non sic. 33. *Nam Qui in naviculis erant, inquit, venientes adoraverunt eum dicentes : Vere Filius Dei es. Viden' quomodo paulatim ad sublimiora omnes ducat ? Nam quia in mari ambulavit, et quia**

alium jussit id facere, ac perieulantem servavit, hinc fides eorum admodum aucta est. Tunc enim mare increpavit, nunc non increpat, alio majorique modo potentiam suam ostendens. Ideo dicebant: *Vere Filius Dei es*. Quid igitur? an increpavit eos qui hoc dicerent? Imo contra omnino: hoc dictum etiam firmavit, cum majori potestate curans eos qui accederent, et non ut antea. 34. *Et cum transfretassent, inquit, venerunt in terram Genesaret.* 35. *Et cum cognovissent eum viri loci illius, miserunt in omnem circum regionem illam, et obtulerunt ei omnes male habentes.* 36. *et rogabant ut tangerent simbriam vestimenti ejus, et quotquot tetigerunt, salvi facti sunt.* Non enim ut prius ipsi ad domos suas traherent, nec querebant ut manu tangerent, ac verbis imperaret: sed sublimius sapientiusque, ac cum majori fide curationem impetrabant. Nam ea quæ fluxum sanguinis patiebatur, omnibus philosophiæ hujus magistra fuit. Ut ostendat autem evangelista, jam a multo tempore ipsum in has partes venisse, ait: *Cum cognovissent viri loci illius, miserunt ad omnem circum regionem, et ægrotos offerebant ei.* Attamen tempus non modo non solvit fidem, sed et majorem effecit, et vigentem servavit. Tangamus ergo nos quoque simbriam vestimenti ejus; imo, si velimus, totum ipsum habemus. Nam corpus nunc nobis propositum est; non vestimentum tantum, sed corpus; non ut tangamus solum, sed etiam ut comedamus, et satiemur. Accedamus itaque cum fide, singuli ægrotantes. Nam si ii qui in simbriam vestimenti ejus tangebant, tantam sibi attraxere virtutem, quanto magis ii qui totum ipsum tenent? Accedere autem cum fide non est tantum propositum corpus accipere, sed cum puro corde tangere, atque ita affectum esse, ac si ad ipsum Christum accedas. Quid enim, si vocem ejus non audis? At vides illum jacentem, imo vero vocem ejus audis, loquentis per evangelistas.

3. Credite igitur, nunc illam cœnam celebrari, in qua ipse recumbebat. Nihil quippe hæc ab illa differt. Neque enim hanc homo efficit, illam Christus, sed hic ipse utramque. Quando igitur sacerdotem tibi præbentem vides, ne putes sacerdotem hoc facere; sed Christi manum esse quæ extenditur. Sicut enim cum sacerdos baptizat, non ipse baptizat, sed Deus, qui caput tuum invisibili virtute tenet, ac neque angelus, neque archangelus, nec alius quispiam audeat accedere et te tangere: sic et nunc. Nam cum Deus solus regenerat, id Dei solius donum est. Nonne vides eos qui hic in filios adoptantur, quomodo non rein servis committant, sed ipsi ad forum judiciale adsint? Sic Deus non angelis hoc munus commisit: sed ipse adest jubens et dicens: *Nolite vocare patrem super terram* (*Math.* 23. 9); non ut parentes contemnat; sed ut illis omnibus factorem tuum anteponas, qui te inter filios suos adscripsit. Nam qui id quod majus erat dedit, hoc est, seipsum, multo magis dignabitur suum tibi tradere corpus. Audiamus igitur, et sacerdotes, et subditi eis, quanto munere dignati simus; audiamus, et perhorrescamus. Sacras nobis

carnes suas comedendas dedit, seipsum apposuit immolatum. Quæ igitur nobis excusatio erit, cum tæti pasti cibo, taliter peccemus? cum agnum comedentes, lupi efficiamur? cum ovem manducantes, instar leonum rapimus? Hoc quippe mysterium non solum a rapina, sed etiam a levi inimicitia pueros semper esse jubet. Nam hoc mysterium, pacis est mysterium: nec sinit divitibus esse addictos. Nam si ipse propter nos sibi ipsi non pepercit, quo erimus digni supplicio si divitibus parcamus, animamque negligamus, pro qua ipse sibi ipsi non pepercit? Judæis quidem quotannis in memoriam beneficiorum suorum solemnitates Deus instituit; tibi vero singulis pene diebus per hæc sacra mysteria. Ne igitur crucem erubescas: hæc quippe sunt decora nostra, hæc nostra mysteria, hoc ornatum munere, hoc gloriamur. Si dixerò, Cælum et terram extendit, mare effudit, prophetas et angelos misit, nihil huic rei par dixerò. Hoc quippe caput est honorum omnium, quod Filio suo non pepercerit, ut servos ab alienatis servaret. Nullus ergo Judas hanc adeat mensam; nullus Simon: ambo enim per avaritiam perierunt. Fugiamus itaque hoc barathrum, neque putemus nobis satis esse ad salutem, si postquam viduas et pupillos exspoliavimus, poculum aureum et gemmis ornatum mensæ offeramus. Nam si vis hoc sacrificium honorare, animam offer, ob quam Christus immolatus est: hanc facito auream: si vero ipsa sit plumbo et testa deterior, vas autem aureum sit, quid inde lucri? Ne igitur hoc curemus solum ut aurea vasa offeramus, sed ut ex justis laboribus. Hæc quippe sunt auro pretiosiora, quæ non ex avaritia et rapina parta sunt. Neque enim auri vel argenti officina est ecclesia, sed angelorum celebritas: quare animabus nobis est opus: nam hæc vasa propter animas admittit Deus. Non erat argentea mensa illa, nec aureus calix in quo sanguinem suum discipulis Christus dedit: sed tamen omnia illa pretiosa erant et tremenda, quia omnia Spiritu repleta erant. Vis corpus Christi honorare? Non despicias ipsum nudum: neque hic sericis vestibus honores, foris autem frigore ac nuditate afflictum negligas. Nam is qui dixit, *Hoc est corpus meum* (*Math.* 26. 26), et verbo rem firmavit, idem ipse dixit: *Esurientem me vidistis, et non nutrivistis; et, In quantum non fecistis uni horum minimorum, nec mihi fecistis* (*Math.* 25. 42. 45). Hoc certe non opus habet amictu, sed puro animo; illud autem magna opus habet cura. Discamus itaque philosophari, et Christum honorare ut ipse vult: nam ei, qui honoratur, honor ille suavissimus, quem ipse optat, non quem nos putamus. Siquidem Petrus se illum honorare putabat, cum coliberet ne pedes suos lavaret (*Joan.* 13. 8); sed id quod volebat non erat honor, sed secus omnino. Sic et in illum ipsi exhibe honorem quem lege præcepit, divitias tuas pauperibus erogans. Neque enim vasis aureis opus habet Deus, sed animabus aureis.

4. *Eleemosyna magis Deo placet quam munera ipsi sine utilitate proximi consecrata.* — Hoc porro dico,

πίπτειν, ἡ μήτηρ ταῖς πτέρυξι διαβαστάσασα πάλιν ἐπὶ τὴν κλιδίαν ἄγει, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε. Καὶ ἐκεινῶν αὐτῶν τοῦ πλοίου, τότε ἐπαύσατο ὁ ἄνεμος. Πρὸ τούτου μὲν ἔλεγον· Ποταμὸς ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὅτι καὶ οἱ ἄνεμοι καὶ ἡ θάλασσα ὑπακούουσιν αὐτῷ· νυνὶ δὲ οὐχ οὕτως. Οἱ γὰρ ἐν τῷ πλοίῳ, φησὶν, ἐλθόντες προσεκύνησαν αὐτῷ, λέγοντες· Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ. Ὁρᾷς πῶς κατὰ μικρὸν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον ἅπαντας ἤγε; Καὶ γὰρ ἀπὸ τοῦ βαθίσαι ἐν τῇ θαλάσῃ, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐτέρῳ κελυθεῖσαι τοῦτο ποιῆσαι, καὶ κινδυνεύοντα διασωσαί, πολλὴ λοιπὸν ἡ πίστις ἦν. Τότε μὲν γὰρ ἐπέτιμῃσε τῇ θαλάσῃ, νυνὶ δὲ οὐκ ἐπιτιμᾷ, ἐτέρως τὴν δύναμιν αὐτοῦ δεικνύς μεζόνως. Διὸ καὶ ἔλεγον· Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ. Τί εἰν; ἐπιτιμῃσε τοῦτο εἰρηκῶσι; Τοῦναντίον μὲν οὖν ἄπαν, καὶ ἐβεβαίωσε τὸ λεχθῆν, μετὰ μείζονος ἐξουσίας θεραπεύων τοὺς προσιόντας, καὶ οὐχ ὡς ἐμπροσθεν. Καὶ διαπαρόσαντες, φησὶν, ἦλθον εἰς τὴν γῆν Γεννησαρέτ. Καὶ ἐκινῶντες αὐτὸν οἱ ἄνδρες τοῦ τόπου ἐκείνου, ἀπέστειλαν εἰς ὅλην τὴν περιχώρον ἐκείνην, καὶ προσήνεγκαν αὐτῷ πάντα τοὺς κακῶς ἔχοντας, καὶ κυρσκάλουρ ἴνα ἀψῶνται τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ· καὶ ὅσοι ἤψωντο ἐσώθησαν. Οὐδὲ γὰρ ὁμοίως ὡς χεῖροσιν προσήεσαν, εἰς τὰς οἰκίας αὐτῶν ἔλκοντες, καὶ χεῖρας ἀφῆν ἀπικητούστας, καὶ προστάγματα διὰ βημάτων· ἀλλ' ὑψηλότερον πολλῶ καὶ φιλοσοφώτερον, καὶ μετὰ πλειονος τῆς πίστεως τὴν θεραπείαν ἐπισπῶντο. Ἡ γὰρ αἰμοβροοῦσα ἅπαντας εἰδίδαε φιλοσοφεῖν. Δεικνύς δὲ ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι καὶ διὰ πολλοῦ χρόνου τοὺς μέρεσιν ἐπέβη, φησὶν, ὅτι Ἐκινῶντες οἱ ἄνδρες τοῦ τόπου ἀπέστειλαν εἰς τὴν περιχώρον, καὶ προσήνεγκαν αὐτῷ τοὺς κακῶς ἔχοντας. Ἄλλ' ὅμως ὁ χρόνος οὐ μόνον οὐκ ἐξέλυσε τὴν πίστιν, ἀλλὰ καὶ μεζόνως εἰργάσατο, καὶ ἀκμάζουσαν διετήρησεν. Ἀψώμεθα ⁹⁷ τοῖνυν καὶ ἡμεῖς τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ· μᾶλλον ἐξ, ἐὰν θλώμεν, ὄλον αὐτῶν ἔχομεν. Καὶ γὰρ καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ πρόκειται νῦν ἡμῖν· οὐ τὸ ἱμάτιον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ σῶμα· οὐχ ὥστε ἀψάσθαι μόνον, ἀλλ' ὥστε καὶ φαγεῖν καὶ ἐμφορηθῆναι. Προσερχώμεθα τοῖνυν μετὰ πίστεως, ἕκαστος ἀσθένειαν ἔχων. Εἰ γὰρ οἱ τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ ἀψάμενοι τοσαύτην εἰλαυσαν δύναμιν, πόσῃ μᾶλλον οἱ ὄλον αὐτῶν κατέχοντες; Τῆ δὲ [517] προσελθεῖν μετὰ πίστεως οὐ τὸ λαβεῖν ἐστὶ μόνον τὸ προκειμένον, ἀλλὰ καὶ τὸ μετὰ καθαρᾶς καρδίας ἀψασθαι, τὸ οὕτω διακαεῖσθαι, ὡς αὐτῷ προσιόντας τῷ Χριστῷ. Τί γὰρ, εἰ μὴ φωνῆς ἀκούεις; Ἄλλ' ὅρᾳς αὐτῶν κείνων· μᾶλλον δὲ καὶ φωνῆς ἀκούεις, φθεγγόμενον αὐτοῦ διὰ τῶν εὐαγγελιστῶν.

γ'. Πιστεύσατε τοῖνυν, ὅτι καὶ νῦν ἐκεῖνο τὸ δεῖπνόν ἐστιν, ἐν ᾧ καὶ αὐτὸς ἀνέκειτο. Οὐδὲν γὰρ ἐκεῖνο τούτου διενήνοχεν. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μὲν ἄνθρωπος ἐργάζεται, ἐκεῖνο δὲ αὐτός, ἀλλὰ καὶ τοῦτο κάκεινο αὐτός. Ὄταν τοῖνυν τὸν ἱερέα ἐπιδιδόντα σοι ἴδῃς, μὴ τὸν ἱερέα νόμιζε τὸν τοῦτο ποιοῦντα, ἀλλὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ χεῖρα εἶναι τὴν ἐκτεινομένην. Ὄσπερ γὰρ ὅταν βαπτίζῃ, οὐκ αὐτός σε βαπτίζει, ἀλλ' ὁ Θεός· ἐστὶν ὁ κατέχων σου τὴν κεφαλὴν ἀσράτῳ δυνάμει, καὶ οὕτε ἄγγελος, οὕτε ἀρχάγγελος, οὕτε ἄλλος τις τολμᾷ προσελθεῖν καὶ ἀψάσθαι· οὕτω καὶ νῦν. Ὄταν γὰρ ὁ Θεός γεννᾷ ⁹⁸, αὐτοῦ μόνου ἐστὶν ἡ δωρεὰ. Οὐχ ὅρᾳς τοὺς υἱοποιουμένους ἐναυθαί, πῶς οὐ δοῦλός ἐπιτρέπουσι τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' αὐτοῦ πάρεστι τῷ δικαστηρίῳ; Οὕτω καὶ ὁ Θεός οὐκ ἄγγελοις ἐπιτρέψε τὴν δωρεάν, ἀλλ' αὐτός πάρεστι κελυθῶν καὶ λέγων· Μὴ καλέσητε πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς· οὐχ ἴνα ἀτιμάσῃ ⁹⁹ τοὺς γεγεννηκῶτας, ἀλλ' ἴνα πάντων ἐκείνων

⁹⁷ **ΘΗΚΟΝ.** Ὅτι δεῖ ὡς τῷ Χριστῷ προσέρχεσθαι τῷ ἱερεῖ. αὐτὸς γὰρ αὐτὸ καὶ νῦν ἐργάζεται τὸ μυστήριον· καὶ ὅτι δεῖ πρώτον ταῦτα ἐργάζεσθαι, καὶ οὕτως τὰ πολὺτα μὴ σκευῆ. **G.** ⁹⁸ γεννᾷ **Sic G. K. Arm.** ut ante Ben. edebatur; cæteri ἀναγεννᾷ. Ante h. v. μόνος delevimus, jubentibus codd. **H. K. L.** ⁹⁹ **Sic H. K. L. Ge. Arm.** vulgo ἀτιμάση. ¹ γενώμεθα. **Edd.** ² προσενέγκομεν dedit L. pro solæce προσεγγέκομεν. ³ μένην; μὲν ἢ L. ⁴ μόνον om. **K. L.** ⁵ ὅη; καὶ **Edd.** δὴ om. **L.** ⁶ ἴμ. τιμῆσες; τίμα ἱματίους **K. L.**

προβῆ; τὸν ποιήσαντα σε καὶ ἐγγράψαντα εἰς τοὺς αὐτοῦ παῖδας; Ὁ γὰρ τὸ μεῖζον δούς, τούτῃστιν, αὐτὸν παραθεῖς, πολλῶ μᾶλλον οὐκ ἀπαξιώσει καὶ διαδοῖναι σοι τὸ σῶμα. Ἀκούσωμεν τοῖνυν, καὶ ἱερεῖς καὶ ἀρχόμενοι, τίνας κατηξιώθημεν· ἀκούσωμεν, καὶ φρίξομεν· τῶν ἁγίων σαρκῶν αὐτοῦ ἐμπλησθῆναι ἔδωκεν ἡμῖν, αὐτὸν παρεθῆκε τεθυμένον. Τίς οὖν ἐστὶ ἀπολογία ἡμῖν, ὅταν τοιαῦτα σιτούμενοι, τοιαῦτα ἀμαρτάνωμεν; ὅταν ἀρνίον ἐσθίνοντες, λύκοι γινώμεθα ¹; ὅταν πρῶτατον σιτούμενοι, κατὰ τοὺς λέοντας ἀπάξωμεν; Τοῦτο γὰρ τὸ μυστήριον οὐ μόνον ἀρπαγῆς, ἀλλὰ καὶ φιλῆς ἔχθρας καθαρεύειν κελυεῖ διαπαντός. Καὶ γὰρ εἰρήνης ἐστὶ μυστήριον τοῦτο τὸ μυστήριον· οὐκ ἀφίησιν ἀντιποιεῖσθαι χρημάτων. Εἰ γὰρ αὐτὸς αὐτοῦ οὐκ ἐφέριστο δὲ ἡμᾶς, τίνο; ἀν εἴημεν ἄξιοι, χρημάτων φειδόμενοι καὶ ψυχῆς ἀφειδούντες, ὑπὲρ ἧς ἐκείνους οὐκ ἐφέριστο αὐτοῦ; Τοῖς μὲν οὖν Ἰουδαίοις κατ' ἐνιαυτὸν ὑπόμνημα τῶν οικειῶν εὐεργεσιῶν ταῖς ἑορταῖς ἐνέδησεν ὁ Θεός· σοὶ δὲ καθ' ἐκάστην, ὡς εἶπειν, τὴν ἡμέραν διὰ τούτων τῶν μυστηρίων. Μὴ τοῖνυν ἀισχύνου τὸν σταυρὸν· ταῦτα γὰρ ἡμῶν ἐστὶ τὰ σεμνά, ταῦτα ἡμῶν τὰ μυστήρια· τούτῳ κοσμούμεθα τῷ δώρῳ, τούτῳ καλλωπιζόμεθα. Κἂν εἶπω, ὅτι τὸν οὐρανὸν ἔτεινε, τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν ἤπλωσε, προφήτας καὶ ἀγγέλους ἐπέμπευ, οὐδὲν ἐρῶ ἴσον. Τὸ γὰρ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν τοῦτό ἐστιν, ὅτι τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφέριστο, ἴνα τοὺς ἄλλοις θέντας οἰκέτας σώσῃ. Μηδεὶς τοῖνυν Ἰουδαεὶς ταύτη προσίτω τῇ τραπέζῃ, μηδεὶς Σίμων· καὶ γὰρ ἀμφοτέροι διὰ φιλαργυρίαν ἀπόλωντο οὗτοι. Φύγωμεν τοῖνυν τοῦτο τὸ βράθρον, μηδὲ [518] νομιζόμεν ἀρκεῖν ἡμῖν εἰς σιτηρίαν, εἰ χήρας καὶ ὄρφανούς ἀποδύσαντες, ποιτήριον χρυσοῦν καὶ λιθοκόλλητον προσενέγκομεν τῇ ² τραπέζῃ. Εἰ γὰρ βούλει τιμῆσαι τὴν θυσίαν, τὴν ψυχὴν προσένεγκε, δε' ἦν καὶ ἐτίθη; ταύτην χρυσῶν πώησον· ἀν δὲ αὕτη μένη ³⁻⁵ μολίβδου καὶ ὀστράκου χεῖρων, τὸ δὲ σκευὸς χρυσοῦν, τί τὸ κέρδος; Μὴ τοῖνυν τοῦτο σκοπῶμεν, ὅπως χρυσᾷ σκευῇ προσφέρωμεν μόνον ⁶, ἀλλ' ὅπως καὶ ἐκ δικαίων πόνων. Ταῦτα γὰρ ἐστὶ τὰ καὶ χρυσῶν τιμωτέρων, τὰ χωρὶς πλειονείας. Οὐ γὰρ χρυσοχοεῖον, οὐδὲ ἀργυροκοπεῖον ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία, ἀλλὰ πανήγυρις ἀγγέλων· δεῖ ψυχῶν ἡμῖν δεῖ· καὶ γὰρ δὴ ⁷ ταῦτα διὰ τὰς ψυχὰς προσίεται ὁ Θεός. Οὐκ ἦν ἡ τράπεζα ἐξ ἀργύρου τότε ἐκείνη, οὐδὲ τὸ ποτήριον χρυσοῦν, ἐξ οὗ ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς ὁ Χριστὸς τὸ αἶμα τὸ αὐτοῦ· ἀλλὰ τίμια ἦν πάντα ἐκεῖνα καὶ φρικτά, ἐπειδὴ Πνεύματος ἔγεμε. Βούλει τιμῆσαι τοῦ Χριστοῦ τὸ σῶμα; Μὴ περιδῆς αὐτὸν γυμνόν· μηδὲ ἐναυθαί μὲν αὐτὸν σρικτοῖς ἱματίοις τιμῆσῃ ⁸, ἐξω δὲ ὑπὸ κρυμοῦ καὶ γυμνότητος διαφειδόμενον περιδῆ. Ὁ γὰρ εἰπὼν, Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα, καὶ τῷ λόγῳ τὸ πρᾶγμα βεβαίως, οὕτως εἶπε· Πεινώντά με εἶδετε, καὶ οὐκ ἐθρέψατε· καὶ, Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποίησατε ἐνὶ τούτων τῶν ἑλαχίστων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποίησατε. Τοῦτο μὲν γὰρ οὐ δεῖται ἐπιβλημάτων, ἀλλὰ ψυχῆς καθαρᾶς· ἐκεῖνο δὲ πολλῆς δεῖται ἐπιμελείας. Μάθωμεν τοῖνυν φιλοσοφεῖν, καὶ τὸν Χριστὸν τιμᾶν ὡς αὐτὸς βούλεται· τῷ γὰρ τιμώμεν τιμῆ ἥλιστον, ἦν αὐτὸς θέλει, οὐχ ἦν ἡμεῖς νομιζόμεν. Ἐπεὶ καὶ Πέτρος τιμᾶν αὐτὸν ὤφειτο τῷ κωλύσαι νίψαι τοὺς πόδας, ἀλλ' οὐκ ἦν τιμῆ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τούναντιον. Οὕτω καὶ σὺ ταύτην αὐτὸν τίμα τὴν τιμὴν, ἦν αὐτὸς ἐνομοθέτησεν, εἰς πένθητας ἀναλίσκων τὸν πλοῦτον. Οὐδὲ γὰρ σκευῶν χρεῖαν ἔξει χρυσῶν ὁ Θεός, ἀλλὰ ψυχῶν χρυσῶν.

δ'. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κωλύων ἀναθήματα κατασκευάζεσθαι τοιαῦτα· ἀξίωσιν δὲ μετὰ τούτων, καὶ πρὸ τούτων, τὴν ἐλεημοσύνην ποιεῖν. Δέχεται μὲν γὰρ καὶ ταῦτα, πολλῶ

δὲ μᾶλλον ἔκεινα. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὁ προσενηκῶν ὤφελθη μόνον, ἔκει δὲ καὶ ²² ὁ λαβῶν. Ἐνταῦθα δοκεῖ καὶ φιλοτιμίας ἀφορμὴ τὸ πρᾶγμα εἶναι· ἔκει δὲ ἐλεημοσύνη καὶ φιλανθρωπία τὸ πᾶν ἔστι. Τί γὰρ ὄφελος, ὅταν ἡ τράπεζα αὐτῷ γέμῃ χρυσῶν ποτηρίων, αὐτὸς δὲ λιμῷ διαφθερίηται; Πρότερον αὐτὸν ἐμπλήσων πεινῶντα, καὶ τότε ἐκ περιουσίας καὶ τὴν τράπεζαν αὐτοῦ κόσμησον. Ποτήριον χρυσοῦν ποιεῖς, καὶ ποτήριον ψυχροῦ ²³ οὐ δίδως; καὶ τί τὸ ὄφελος; Χρυσόπαστα ἐπιθλήματα κατασκευάζεις τῇ τραπέζῃ, αὐτῷ δὲ οὐδὲ τὴν ἀναγκαίαν παρέχεις; σκέπη ²⁴; καὶ τί τὸ κέρδος ἐκ τούτου; Εἰπέ γάρ μοι· εἰ τινα ἰδὼν τῆς ἀναγκαίας ἀποροῦντα τροφῆς, ἀφεις αὐτῷ λύσαι τὸν λιμὸν, τὴν τράπεζαν ἀργύρῳ περιέβαλες μόνον, ἄρα ἂν ἔγωγ σου χάριν, ἀλλ' οὐχὶ μᾶλλον ἡγανάκτησε ²⁵; Τί δέ; εἰ βῆκια περιβεβλημένον ὄρων, καὶ ὑπὸ κρυμοῦ πηγνύμενον, [519] ἀφεις αὐτῷ δοῦναι ἱμάτιον, κίονας κατασκευάζεις χρυσοῦς, λέγων εἰς ἐκείνου τιμὴν ποιεῖν, οὐκ ἂν σε καὶ εἰρωνεύεσθαι ἔφη, καὶ ὕβριν ἐνόμισε, καὶ ταύτην τὴν ἐσχάτην ²⁶; Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ λογίζου, ὅταν ἀλήτης καὶ ξένος περιέρχεται, δεδομένος ὀροφῆς· σὺ δὲ αὐτὸν ἀφεις ὑποδέξασθαι, ἰδαφος καλλωπίστῃς ²⁷ καὶ τοίχους καὶ κίονων κεφαλὰς· καὶ ἀργυρᾶς ἀλύσεις διὰ λαμπάδων ἐξάπτῃς, αὐτὸν δὲ ἐν δεσμοτηρίῳ δεδεμένον μηδὲ ἰδεῖν ἐθέλῃς. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχὶ κωλύων ἐν τούτοις φιλοτιμειῖσθαι, ἀλλὰ ταῦτα μετ' ἐκείνων, μᾶλλον δὲ ταῦτα πρὸ ἐκείνων ²⁸ παραινῶν ποιεῖν. Ὑπὲρ μὲν γὰρ τοῦ ταῦτα μὴ ποιῆσαι οὐδεὶς ἐν-κλήθησεν ποτέ· ὑπὲρ δὲ ἐκείνων καὶ γένηνα ἠπειλῆται, καὶ πῦρ ἀσθενοῦν, καὶ ἡ μετὰ δαιμόνων τιμωρία. Μὴ τοίνυν τὸν οἶκον κοσμῶν, τὸν ἀδελφὸν θλιβόμενον περιόρα· οὗτος γὰρ ἐκείνου ²⁹ ναὸς κυριώτερος. Καὶ ταῦτα μὲν καὶ βασιλεῖς ἀπιστοὶ, καὶ τύραννοι, καὶ λησταὶ δυνήσονται λαβεῖν τὰ κειμήλια· ὅσα δὲ ἂν εἰς τὸν ἀδελφὸν ποιήσῃς

²² καὶ om. G. K. ²³ ψυχροῦν G. M. Mor. ²⁴ Edd. Καὶ τί τὸ ὄφελος χ. ἔ. κατασκευάζειν τ. τ. αὐτῷ δὲ μηδὲ τὴν ἀ. παρέχειν σκέπη; Verba infinita habent G. H. sed μηδὲ pro οὐδὲ in nullo codice exstat. Nostram lectionem secutus est Ge. ²⁵ ἡγανάκτησε] add. καὶ παροξύνθη (sic) L. M. favente Arm. ²⁶ τὴν ἐσχ. ὑβρίσειν L. ²⁷ καλλωπίστῃς pro καλλωπίστῃς sine libris, ἐξάπτῃς εἰ ἐθέλῃς cum uno cod. L. dedi. ²⁸ Hæc μᾶλλον δὲ... ἐκείνων desunt in L. M. in vitis Interpp. ²⁹ ὁ ναὸς G. H. κυριώτερος; οἰκιστοῦ L. τιμώτερος Mor. Ben. ³⁰ καὶ deest in Edd.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΑ'.

Τότε προσέρχονται τῷ Ἰησοῦ οἱ ³¹⁻³² ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἡγαμματαῖς [520] καὶ Φαρισαῖοι, λέγοντες· Διὰ τί οἱ μαθηταὶ σου, κ. τ. ἔ.

α'. Τότε· πότε; Ὅτε τὰ μυρία σημεῖα εἰργάσατο, ὅτε τοὺς ἀρρόστοις ἐθεράπευσεν ἐκ τῆς ἀφῆς τοῦ κρασιέδου. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπισημαίνεται τὸν καιρὸν, ἵνα ἐνδείξηται τὴν ἀρατον αὐτῶν πονηρίαν οὐδενὶ εἰκουςαν. Τί δὲ ἔστιν, Οἱ ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἡγαμματαῖς καὶ Φαρισαῖοι; Πανταχοῦ τῶν φυλῶν ἦσαν διεσπαρμένοι, καὶ εἰς δύοδεκα διηρημένοι μέρη· ἀλλ' οἱ τὴν μητρόπολιν ἔχοντες πονηρότεροι τῶν ἄλλων ἦσαν, ἅτε καὶ πλείονος ἀπολαύοντες τιμῆς, καὶ πολλὸν κεκτημένοι τὸν τύφον. Θέα δὲ μοι πῶς καὶ ἀπὸ τῆς ἐρωτήσεως αὐτῆς ἀλίσκονται. Οὐδὲ γὰρ λέγουσι, Διὰ τί παραβαίνουσι τὸν νόμον Μωϋσέως; ἀλλὰ, Τὴν παράδοσιν τῶν προσφυτέρων. Ὅθεν δῆλον, ὅτι πολλὰ ἔκαινοτόμουν οἱ ἱερεῖς, καίτοι Μωϋσέως μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀπειλῆς ἐπισκῆψαντες ὥστε μήτε προσθεῖναι, μήτε ἀφελῖν. Οὐ προσθήσετε γὰρ, φησὶ, πρὸς τὸ ῥήμα, ὃ ἐγὼ ἐπέτέλλομαι ὑμῖν σήμερον, καὶ οὐκ ἀφελῆτε ἀπ' αὐτοῦ. Ἄλλ' οὐδὲν ἤττον ἔκαινοτόμουν οἶον

πεινῶντα καὶ ξένον ὄντα καὶ γυμνόν, οὐδὲ ὁ διάβολος συληταὶ δυνήσεται, ἀλλ' ἐν ἀσύλῳ κείσεται θησαυρῷ. Τί οὖν αὐτὸς φησὶ, Τοὺς πτωχοὺς πάντοτε ἔχετε μεθ' ἑαυτῶν, ἐμὲ δὲ οὐ πάντοτε ἔχετε; Διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστα ἐλεῖν δεῖ, ὅτι οὐ πάντοτε αὐτὸν ἔχομεν πεινῶντα, ἀλλ' ἐν τῷ παρόντι βίβω μόνον. Εἰ δὲ βούλει καὶ ³³ τὴν διάνοιαν πᾶσαν τοῦ εἰρημονίου μαθεῖν. Ἄκουσον, ὅτι τοῦτο οὐ πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰρηται, εἰ καὶ οὕτω δοκεῖ, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀσθένειαν τῆς γυναικὸς. Ἐπειδὴ γὰρ ἀτελέστερον ἔτι διέκειτο, ἐκείνοι δὲ αὐτὴν διηπόρουσαν, ἀνακτώμενος αὐτὴν ταῦτα ἔλεγεν. Ὅτι γὰρ ἐκείνην παραμυθούμενος ταῦτα ἔφη, ἐπήγαγε· Τὶ κόπους παρέχετε τῇ γυναικί; Ὅτι γὰρ καὶ αὐτὸν αἰετὸς μεθ' ἡμῶν ἔχομεν, φησὶν· Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ὅσας τῆς συντελείας τοῦ αἵωνος. Ἐξ ὧν ἀπάντων δῆλον, ὅτι δι' οὐδὲν ἕτερον ταῦτα ἐλέγετο, ἀλλ' ἵνα τὴν πίστιν τῆς γυναικὸς τὴν τότε βλαστήσασαν μὴ καταμαρῆναι τῶν μαθητῶν ἢ ἐπιτίμησις. Μὴ τοίνυν ταῦτα εἰς μέσον φέρωμεν νῦν, ἀ διὰ τινα οἰκονομίαν εἰρηται· ἀλλὰ τοὺς νόμους ἅπαντας, τοὺς ἐν τῇ Καινῇ, τοὺς ἐν τῇ Παλαιᾷ περὶ ἐλεημοσύνης αὐτῷ κειμένους ἀναγνόντες, πολλὴν ὑπὲρ τοῦ πράγματος τούτου ποιῶμεθα τὴν σπουδὴν. Τοῦτο γὰρ ἀμαρτίας καθαίρει· Δότε γὰρ ἐλεημοσύνην, καὶ πάντα ὑμῖν ἔσται καθαρὰ. Τοῦτο θυσίας μείζον· Ἐλεος γὰρ θέλω, καὶ οὐ θυσίας. Τοῦτο τοὺς οὐρανούς ἀνοίγωσιν· Αἱ εὐχαὶ γὰρ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέδθησαν εἰς μνημόσινον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο παρθενίας ἀναγκαιότερον· οὕτω γὰρ ἐξεβλήθησαν τοῦ νυμφώνος ἐκεῖνοι, οὕτως αἱ ἄλλα. εἰσηνέχθησαν. Ἄπερ ἅπαντα συνειδότες σπειρωμένω φιλοτιμίας, ἵνα μετὰ πλείονος θερίσωμεν σαφιλίας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

δὴ καὶ τοῦτο ἦν, τὸ μὴ δεῖν ἀνίπτους χερσὶν ἐσθίειν, τὸ ποτήρια ³⁴ βαπτίζειν καὶ χαλκεία, τὸ καὶ αὐτοὺς βαπτίζεσθαι. Ὅτε γὰρ εἶδε λοιπὸν αὐτοὺς ἀπαλλαγῆναι τὴν παρατηρήσεων, τοῦ χρόνου προελθόντος, τότε αὐτοὺς μᾶλλον πλείοσιν ἔδωκεν τὰς παρατηρήσεις, δεδοκότες μὴ τις αὐτῶν ἀφίληται τὴν ἀρχὴν, καὶ ³⁵ φοβερώτεροι εἶναι βουλόμενοι, ὡς δὴ καὶ αὐτοὶ νομοθέται. Εἰς τοσοῦτον οὖν προήλθε παρανομίας τὸ πρᾶγμα, ὡς τὰς μὲν αὐτῶν φυλάττεσθαι ἐντολάς, τὰς δὲ τοῦ Θεοῦ παραβαίνεσθαι· καὶ τοσοῦτον ἐκράτουν, ὥστε κατηγορίαν ³⁶ λοιπὸν τὸ πρᾶγμα εἶναι. Ὅπερ διπλοῦν κατ' αὐτῶν ἔγκλημα ἦν. ὅτι τε ἔκαινοτόμουν, καὶ ὅτι οὕτως ἐξεδίκουν τὰ ἑαυτῶν, τοῦ Θεοῦ οὐδένα ποιούμενοι λόγον. Καὶ ἀφέντες τὰ ἄλλα εἶπεῖν, τοὺς ξίστας καὶ τὰ χαλκεία (καταγέλαστα γὰρ ἦν), ὃ τῶν ἄλλων μᾶλλον ἐδοκεῖ λόγον ἔχειν, τοῦτο εἰς μέσον προφέρουσι, οὕτως, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, εἰς ὀργὴν αὐτὸν ἐξάγειν βουλόμενοι. Διὸ καὶ τῶν προσφυτέρων ἐμνημόνευσεν, ἵνα ὡς ἐξουδενῶν αὐτοὺς παράσχη καθ' ἑαυτοῦ λαβῆν. Ἄξιον δὲ πρῶτον ἐξετάσαι, διὰ τί καὶ οἱ μαθηταὶ χερσὶν ἀνίπτους ἦσθιον. Τίνος οὖν ³⁷ ἐνεκεν οὕτως ἦσθιον; Οὐκ ἐπιτηδεύοντες τοῦτο,

³¹⁻³² οἱ om. K. L. ³³ ποτήριον G. H. K. Ep. ³⁴ καὶ] καὶ ὡς H. M. ³⁵ ὥστε καὶ κατ. Π. ὡς καὶ κατ. K. Vulgatum ὥστε μὴ κατ. solus habet G. adeo ut jam jure reprehendendi viderentur, qui observationes ipsorum negligebant Ge. Similia habet Arm. ³⁷ οὖν om. M. Clausulam Τίνος... ἦσθιον; non habent L. Arm. neque in Edd. exstat.

non quod prohibeam ne talia munera apparentur, sed postulans, ut cum his et ante hæc eleemosyna erogetur. Nam hæc quidem accipit, sed multo magis illa. In his enim is qui offert solus utilitatem habet, ibi vero etiam is qui accipit. Illic videtur donum esse ostentationis occasio; ibi eleemosyna et benignitas tantum est. Quæ enim utilitas si mensa Christi sit aureis poculis onusta, ipse vero fame pereat? Primo esurientem imple, et tunc ex superabundanti mensam ejus exorna. Aureum calicem facis, et calicem aquæ non das? Et quid opus est auro intexta velamina mensæ apparare, ipsi vero ne quidem necessarium tegumentum præbere? quid inde lucri? Nam dic mihi: si quem videres necessario egentem cibo, et ipso sic relicto, mensam auro circumdares tantum, an tibi gratias haberet, annon potius indignaretur? Quid vero, si illum videres detritis pannis indutum et frigore rigentem, et missis vestibibus, aureas ipsi columnas erigeres, dicens id te in ejus honorem facere? Annon se derideri putaret, atque extrema contumelia affici? Hoc etiam circa Christum reputa, cum errabundus et peregrinus circumit, tecto indigens; tu autem illo in hospitem non admisso, pavimentum exornas et parietes columnarumque capitella, et argenteas catenas lampadibus alligas, ipsum vero in carcere ligatum ne videre quidem sustines. Hæc porro dico non prohibens ut hæc ornamenta adhibeantur; sed ut hæc etiam cum aliis curentur; imo hortor ut hæc prius quam alia fiant. Nemo enim, quod isthæc non faceret, accusatus unquam fuit; illa vero negligentibus gehenna destinatur et ignis inextinguibilis, et supplicium cum dæmonibus sustinendum. Ne itaque dum donum exornas, afflictum fratrem despicias: nam hoc templum illo pretiosius. Hæc quippe cimelia poterunt, vel reges infideles, vel tyranni, vel fures au-

ferre; quæcumque vero benigne in fratrem facies esurientem, peregrinum, nudum, ne diabolus quidem poterit auferre, sed in thesauro manebit intacto. Quid igitur ait ille? *Pauperes vobiscum semper habetis, me autem semper non habetis* (Matth. 26. 11). Ideo enim maxime misericordia moveri oportet, quia non semper habemus illum esurientem, sed in præsentem tantum vita. Quod si velis totam dicti ejus sententiam ediscere, audi. Hoc ad discipulos dictum non fuit, etiamsi ita videatur, sed imbecillitati mulieris adæptatum est. Quia enim adhuc imperfectior erat, illi vero ipsi molesti erant, ut illam solaretur hæc dicebat. Id vero patet ex iis quæ dixit: *Quid molesti estis huic mulieri* (Ibid. v. 10)? Quod autem ipsum semper nobiscum habeamus sic ille dixit: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (Matth. 28. 20). Ex quibus omnibus liquet, ipsum non alia de causa hæc dixisse, nisi ut mulieris fidem, quæ tunc pullulabat, discipulorum increpatio non læderet. Ne igitur hæc in medium nunc afferamus, quæ per œconomiam dicta sunt, sed leges omnes quæ in nova, quæ in veteri lege sunt legentes, multam ea in re curam impendamus. Hoc enim a peccato purgat: nam ait: *Date eleemosynam, et omnia vobis munda erunt* (Luc. 11. 41). Hæc sacrificio major est, *Misericordiam quippe volo, et non sacrificium* (Osee 6. 6). Hoc cælos aperit: *Orationes, inquit, tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei* (Act. 10. 4). Hoc magis necessarium est quam virginitas; nam eleemosyna neglecta illæ expulsæ ex thalamo fuerunt; aliæ vero ingressæ sunt. Quæ omnia cum sciamus, seminemus largiter, ut cum majori copia metamus, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LI. al. LII.

Cap. 15. v. 1. *Tunc accesserunt ad Jesum a Jerosolymis scribæ et Pharisei dicentes, Quare, etc.*

1. *Tunc*: quandonam? Cum mille signa fecit; cum infirmus ex tactu sinitricæ curavit. Ideo enim evangelista tempus indicat, ut ipsorum ingentem nequitiam ostendat nulli cedentem. Quid sibi vult illud, *Ab Jerosolymis scribæ et Pharisei*? Quia in omnibus tribubus dispersi erant, et in duodecim partes divisi: sed Jerosolymitani cæteris nequiores erant, ut qui majori fruere honore, et plurimum sibi arrogarent. Perpende autem quomodo ex ipsa sua interrogatione capiantur. Neque enim dicunt, *Cur transgrediuntur legem Moysis?* sed, *Traditionem seniorum?* Unde palam est, multa sacerdotes innovasse, etiamsi Moyses magno terrore, multisque minis adhibitis vetuisset ne quid adderent, vel demerent. *Non adjicetis ad verbum, quod ego præcipio vobis hodie, nec auferetis ab eo* (Deut. 4. 2). Nihiloque minus nova inducebant; ut hoc erat, ne illotis manibus comederent, ut pocula et vasa ænea abluerent, ut sese baptizarent.

Quo tempore autem oportebat illos ab hujusmodi observationibus sese expedire, tunc se illi magis iisdem obligarunt, metuentes ne quis sibi principatum abriperet; et formidabiliores haberi volebant, utpote legislatores. In tantam ergo iniquitatem res processit, ut præcepta quidem sua servarentur, Dei vero mandata violarentur: et tantum illi prævaluerant, ut jam crimen esset eorum præcepta violare; quæ in re duplex culpa erat, et quod innovarent, et quod sic sua vindicarent, Dei nullam habentes rationem. Prætermissis vero aliis, sextariis nempe et vasis æneis, quæ ridicula erant, quod præcipuum videbatur in medium proferunt, quo illum, ut mihi quidem videtur, in iram concitarent. Quamobrem seniorum meminerunt, ut quasi illos despiceret, hinc ansam accusandi præberet. Examinandum primo est, cur discipuli illotis manibus manducarent. Non de industria id agebant¹, sed quod illa superflua respue-

¹ Ex Græco legendum esset, *cur discipuli illotis ma-*

rent, dum necessariis attenderent : nec pro lege habebant lotis aut illotis manibus comedere, sed utrumque ut sese occasio dabat agebant. Nam qui necessarium quoque cibum despiciebant, quomodo hæc accurate servassent ? Quia igitur plerumque contingebat ut in promptu, et quasi fortuito id facerent, ut cum in deserto comedebant, et cum spicas vellebant, id quasi crimen proferunt, qui majora semper negligebant, et superflua admodum curabant. Quid igitur Christus ? Non illud attendit, neque criminationem depulit, sed statim recriminatus est, ut audaciam illorum reprimeret, ostenderetque, eum qui in majoribus peccat, minora in aliis non tanta cura explorare debere. Vos accusari oportebat, et accusatis. Tu vero observes velim, quomodo cum aliquid ex legalibus solvere vult, quasi sese excusando id faciat ; quod et tunc fecit. Non enim statim ad transgressionem procedit, neque dicit, Id nihil est ; alioquin vero illos ferocios reddidisset : sed prius illorum audaciam retundit, longe majus crimen in medium proferens, et in ipsorum caput retorquens. Neque dicit, recte illos facere dum transgredimur, ne ansem illis præbeat ; neque ideo objurgat, ne videatur legem firmare ; neque rursus seniores accusat ut iniquos, ut scelestos ; alioquin enim ut conviciatorem illum aversarentur : verum missis illis omnibus, alia via procedit ; ac videtur quidem accedentes increpare, sed perstringit eos qui hujusmodi leges posuerant ; seniores nusquam memorans, sed in accusatione contra hos instituta, illos quoque dejiciens, ostendensque, duplex esse peccatum, quod et Deo non obsequerentur, et quod propter homines id facerent ; ac si diceret : Hoc enim ipsum vos, hoc perdidit¹, quod in omni re senioribus morem geratis ; sed non hoc dicit, illud autem ipsum subindicat, dum sic ipsis respondet. 3. *Quare etiam vos transgredimini mandatum Dei propter traditionem vestram ? Deus enim præcepit : 4. Honora patrem et matrem ; et, Qui maledixerit patri vel matri, morte moriatur (Exod. 20. 12. et 21. 17). 5. Vos autem dicitis : Quicumque dixerit patri vel matri, Munus quodcumque est ex me tibi proderit, 6. et non honorabit patrem suum vel matrem suam ; et irritum fecistis mandatum Dei propter traditionem vestram.*

2. *Traditionem Judaicam redarguit Christus.* — Non dicit, Seniorum traditionem, sed, *Vestram*, et, *Vos dicitis* ; non dixit, Seniores, ut minus molestus sermo videretur. Quia enim discipulos transgressores esse legis demonstrare volebant, probat ipsos vere transgredi legem, discipulos autem crimine liberos esse. Neque lex est id quod ab hominibus præcipitur : ideoque traditionem vocat, quæ erat iniquissimorum hominum. Verum quia jussio lavandi manus non erat legi contraria : aliam traditionem in medium profert, quæ legi contraria esset. Quod vero dicit, hoc significat. Docuerunt juvenes ut pietatis speciem patres

nibus manducarent. *Quare igitur sic manducarunt ? non de industriis id agebant.*

¹ Alii, hoc enim vos et illos perdidit.

despicerent. Quomodo et qua ratione ? Si quis parentum filio diceret, Da mihi hanc, quam habes, ovem, aut vitulum, aut aliud quid simile : respondebant, Id quod a me vis accipere, donum est Deo promissum, nec potes illud accipere, ac duplex hinc malum emergebat. Neque enim Deo offerebant, ac parentes oblationis nomine defraudabant, et ipsos propter Deum injuria afficiebant ; Deumque propter parentes. Verum non hoc statim dicit, sed prius legem recitat, qua declarat Deus, admodum velle se ut parentes honorentur : nam ait : *Honora patrem tuum et matrem, ut sis longævus in terra ;* item, *Qui maledixerit patri vel matri, morte moriatur.* Christus autem misso præmio quo donantur ii qui parentes honorant, quod terribilius est profert, nempe supplicium parentes inhonorantibus inferendum, tum ut ipsos deterreat, tum ut prudentes attrahat, hincque ostendit illos esse morte dignos. Nam si is, qui verbis inhonorat, plectitur, multo magis vos qui opere id facitis : nec modo inhonoratis, sed etiam alios id facere docetis. Vos ergo qui nec in vivis esse deberetis, cur discipulos incusatis ? Quid mirum autem si in me, quem hactenus ignorasus, tam contumeliosi estis, quando id ipsum erga patrem facitis ? Ubique enim dicit et ostendit hinc ortam arrogantiam illam esse. Nonnulli aliter interpretantur illud, *Donum quodcumque ex me tibi proderit (a)* ; id est, Non debeo tibi honorem, sed si te honorem, id gratis facio. Sed Christus non hanc contumeliam memoravit. Marcus vero clarius id exprimit his verbis : *Corban quodcumque ex me tibi proderit (Marc. 7. 11)* : id quod non est munus aut donum, sed oblatio proprie dicitur. Cum igitur demonstrasset, non jure illos, qui legem Dei conculcent, alios reprehendere, qui seniorum præceptum transgressi essent, id ipsum ostendit et ex propheta. Quia enim illos vehementer redarguerat, ulterius procedit : quod etiam ubique facit, Scripturas in medium adducens, ut hinc se ostendat Deo consonum esse. Quid igitur ait propheta ? 8. *Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me (Isai. 29. 13).* 9. *Frustra autem colunt me, docentes doctrinas, mandata hominum.* Viden' prophetiam accurate dictis consonam, quæ jam olim eorum malignitatem prænuntiat ? Quod Christus nunc accusando profert, hoc jam olim dixit Isaias, quod mandata Dei spernant : *Frustra enim colunt me*, inquit ; de suis vero præceptis magnam curam habeant, *Docentes mandata, doctrinas hominum.* Jure ergo has discipuli non servant. Postquam igitur letalem hanc plagam illis infixit, atque ex factis, et ex propria ipsorum sententia, exque propheta accusationem auxit, illis quidem nihil ultra loquitur, utpote qui emendari non poterant, sermonem vero convertit ad turbas, ut dogma inducat sublime, magnum, et multa philoso-

(a) Eorum qui sic interpretabantur mens hæc cyclotus fuisse : *Donum offero, quod etiam tibi prosit, si quid vero tibi officii præstem, id gratis facio, cum onera mea possim Deo offerre ; si quid in te conferam, id ex mea pendet libertate.*

ἀλλ' ὑπεροπῶντες λοιπὸν τῶν περιττῶν, καὶ τοῖς ἀναγκάσιος προσέχοντες· οὐτε τὸ νίπτεσθαι, οὐτε τὸ μὴ νίπτεσθαι νόμον ἔχοντες, ἀλλ' ὡς ἔτυχεν ἐκάτερον ποιούσας. Οἱ γὰρ καὶ αὐτῆς τῆς ἀναγκάσιος καταφρονούντες τροφῆς, πῶς ἔμελλον ταῦτα περισπούδαστα ἔχειν; Ἐπειὶ οὖν συνέβαινε πολλάκις τοῦτο ἀπὸ ταυτομάτου γίνεσθαι, οἷον ὡς ὅτε ἐν τῇ ἐρήμῳ ἦσθιον, ὡς ὅτε τοὺς ἀστάχους ἐτίλλον ἀντ' ἐγκλήματος [521] αὐτὸ προβάλλονται⁴⁸, οἱ τὰ μεγάλα αἰεὶ παρατρέχοντες⁴⁹, καὶ τῶν περιττῶν πολὺν ποιούμενοι λόγον. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Οὐκ ἔστι πρὸς τοῦτο, οὐδὲ ἀπελογήσατο, ἀλλ' εὐθέως ἀντεγκαλεῖ, κατασπῶν αὐτῶν τὴν παρῆρσαν, καὶ δεικνύς, ὅτι τὸν μεγάλη ἀμαρτανόνα ὑπὲρ μικρῶν πρὸς ἐτέρους ἀκριβολογεῖσθαι οὐ χρή. Δέον γὰρ ὑμᾶς, ἐγκαλεῖσθαι, φησί, καὶ ἐγκαλεῖτε; Σὺ δὲ παρατήρει, πῶς ὅταν τι βούληται λύσαι τῶν νομίμων, ἐν τάξει ἀπολογίας αὐτὸ ποιεῖ· ὅπερ καὶ τότε ἐποίησεν. Οὐδὲ γὰρ εὐθέως ἐπὶ τὴν παράδεισιν ἔρχεται, οὐδὲ λέγει, Οὐδὲν ἔστιν· ἢ γὰρ ἂν θρασυτέρους εἰργάσατο· ἀλλὰ πρῶτον ἐκχόπτει αὐτῶν τὴν θρασύτητα, τὸ πολλῶν μειζῶν ἐγκλημα εἰς μέσον ἄγων, καὶ εἰς τὴν ἐκείνων περιέλκων κεφαλῇ. Καὶ οὕτε λέγει, ὅτι καλῶς ποιῶσι παραβαίνοντες, ἵνα μὴ δῶ λαθὴν αὐτοῖς· οὐτε κακίζει τὸ γινόμενον, ἵνα μὴ βεβαιώσῃ τὴν νόμον· οὐδ' αὖ πάλιν κατηγορεῖ τῶν πρεσβυτέρων, ὡς παρανόμων καὶ μιαρῶν· ἢ γὰρ ἂν ὡς λοιδορον καὶ ὑβριστὴν ἀπεστράφησαν· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἀφεῖς, ἐτέραν ὁδὸν ἔρχεται. Καὶ δοκεῖ μὲν αὐτοῖς ἐπιτιμῶν τοῖς παραγενομένοις, καθάπτεται δὲ τῶν ταῦτα κμοθετησάντων· τῶν μὲν πρεσβυτέρων οὐδαμοῦ μνημονεύων, ἐν δὲ τῇ πρὸς τοὺτους κατηγορίᾳ κἀκείνους καταβάλλων, καὶ δεικνύς ὅτι διπλοῦν τὸ ἀμάρτημα, ὅτι καὶ τῷ Θεῷ οὐ πείθονται, καὶ δι' ἀνθρώπους τοῦτο ποιούσιν· ὡσανεὶ ἔλεγε· Τοῦτο γὰρ ὑμᾶς, τοῦτο ἀπόλεσε⁵⁰, τὸ πάντα πείθεσθαι τοῖς πρεσβυτέροις. Ἄλλ' οὐ λέγει οὕτω, τοῦτο δὲ αὐτὸ αἰνίττεται, οὕτως αὐτοῖς ἀποκριθεὶς· *Διατί καὶ ὑμεῖς παραβαίνετε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν; Ὁ γὰρ Θεὸς ἐνετείλατο· Τίμα τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα· καὶ, Ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω. Ὑμεῖς δὲ λέγετε· Ὅς ἂν εἴπῃ τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρὶ, Δῶρον, ὃ ἐστὶν ἐξ ἐμοῦ ὠφελήθη, καὶ οὐ μὴ τιμήσῃ⁵¹ τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα· καὶ ἠκυρώσατε τὴν ἐντολὴν⁵² τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν.*

β. Καὶ οὐκ εἶπε, Τῶν πρεσβυτέρων, ἀλλ', Ὑμῶν· καὶ, Ὑμεῖς λέγετε, καὶ οὐκ εἶπεν, Οἱ πρεσβύτεροι, ὥστε ἀνεπαχθέστερον ποιῆσαι τὸν λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ παρανόμως ἠθέλησαν δεῖξαι τοὺς μαθητάς, δεικνύσιν αὐτοὺς τοῦτο ποιούντας, οὐτούς δὲ ἀππλλαγμένους ἐγκλήματος. Οὐ γὰρ δὴ νόμος τὸ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐπιταχθῆν (διὲ καὶ παράδοσιν αὐτὸ καλεῖ), καὶ ἀνθρώπων μάλιστα παρανόμων. Καὶ ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἦν ὑπεναντίον τῷ νόμῳ, τὸ κελεύειν τὰς χεῖρας νίπτειν, ἐτέραν παράδοσιν εἰς μέσον ἄγει, ἐναντιουμένην τῷ νόμῳ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπαιδεύσαν τοὺς νέους εὖσεβείας σχήματι καταφρονεῖν τῶν πατέρων⁵³. Πῶς καὶ τίνοι τρόφῳ; Εἰ τις τῶν γονέων εἶπε τῷ παιδί, Δός μοι τὸ πρῶτον τοῦτο ὃ ἔχεις, ἢ τὸν μόνον, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἔλεγον· Δῶρόν ἐστι τῷ Θεῷ τοῦτο, ὃ θέλεις [522]

ἐξ ἐμοῦ ὠφελήθη, καὶ οὐ δύνασαι λαθεῖν. Καὶ διπλοῦν ἐντεῦθεν ἐγίνετο τὸ κακόν. Οὕτε γὰρ τῷ Θεῷ προσήγον, καὶ τοὺς γονεῖς ὀνόματι τῆς προσφορᾶς ἀπεστέρων, τοὺς τε γεγεννηκότας διὰ τὸν Θεὸν ὑβρίζοντες, καὶ τὸν Θεὸν διὰ τοὺς γεγεννηκότας. Ἄλλ' οὐ λέγει τοῦτο εὐθέως, ἀλλὰ πρότερον τὸν νόμον ἀναγινώσκει, δι' οὐ δεικνύσι σφόδρα βουλόμενον αὐτὸν τιμᾶσθαι γονεῖς. *Τίμα γὰρ, φησί, τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα, ἵνα ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ πάλιν, Ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω.* Ἄλλ' αὐτὰς ἐκείνο ἀφεῖς, τὸ κείμενον ἔπαθλον τοῖς τιμῶσι τοὺς γονεῖς, τὸ φοβερώτερον τίθησι, τὴν κόλασιν λέγων τὴν τοῖς ἀτιμάζουσιν ἠπειλημένην, καὶ αὐτοὺς καταπλήξαι βουλόμενος, καὶ τοὺς νοῦν ἔχοντας ἐπιστάσασθαι· καὶ δεικνύσιν ἐντεῦθεν θανάτου ἀξίους ὄντας. Εἰ γὰρ ὁ ῥήματι ἀτιμάζων κολάζεται, πολλῶ μᾶλλον ὁμεις οἱ ἔργῳ· καὶ οὐ μόνον ἀτιμάζοντες, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους τοῦτο διδάσκοντες. Οἱ τοίνυν μὴδὲ ζῆν ὀφείλοντες, πῶς ἐγκαλεῖτε τοὺς μαθηταῖς; Τί δὲ θαυμάστον, εἰ εἰς ἐμὲ τὸν τέως ἀγνωσούμενον τοιαῦτα ὑβρίζετε, ὅταν καὶ εἰς τὸν πατέρα φαίνεσθε τοιαῦτα ποιούντες; Πανταχοῦ γὰρ καὶ λέγει καὶ δεικνύσιν, ὅτι ἐκαίθη τῆς ἀπονοίας ἤρξαντο ταύτης. Τινὲς δὲ⁵⁴ καὶ ἐτέρωσ ἐρμηνεύουσι τὸ, *Δῶρον, ὃ ἐστὶν ἐξ ἐμοῦ ὠφελήθη*· τουτέστιν, Οὐκ ὀφείλω σοι τιμῆν, ἀλλὰ χαρίζομαι σοι, ἂν ἄρα σε τιμήσω. Ἄλλ' οὐκ ἂν ὁ Χριστὸς τοιαύτης ἐμνημόνευεν ὑδρεως. Καὶ ὁ Μάρκος δὲ σαφέστερον τοῦτο ποιεῖ λέγων· *Κορδαῖν, ὃ ἐστὶν ἐξ ἐμοῦ ὠφελήθη*· ὅπερ οὐκ ἐστὶ δωρεὰ καὶ προξ⁵⁵, ἀλλὰ προσφορὰ κυρίως λέγεται. Δεῖξας τοίνυν, ὅτι οὐκ ἂν εἴεν δίκαιοι ἐγκαλεῖν παραβαίνουσιν ἐντολὴν πρεσβυτέρων οἱ τὸν νόμον καταπατοῦντες, δεικνύσι τοῦτο αὐτὸ καὶ ἀπὸ τοῦ προφήτου. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς εἶλε σφοδρῶς, περαιτέρω πρόεισιν· ὃ δὴ πανταχοῦ ποιεῖ, τὰς Γραφὰς εἰς μέσον ἄγων, καὶ ταύτη δεικνύς ἐαυτὸν συμβαίνοντα τῷ Θεῷ. Τί δὲ ὁ προφήτης φησὶν; *Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χεῖλεσί με τιμᾷ, ἢ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. Μάτην δὲ σέβονται με, διδάσκοντες διδασκαλίας, ἐντάλματα ἀνθρώπων.* Ἐἶδες προφητεῖαν συμφωνούσαν⁵⁶ τοῖς εἰρημένους μετὰ ἀκριβείας, καὶ ἄνωθεν αὐτῶν προαναφρονουμένην τὴν κακίαν; Ὅπερ γὰρ ὁ Χριστὸς ἐνεκάλεσε νοῦν, τοῦτο καὶ ὁ Ἡσαίας ἄνωθεν εἶπεν, ὅτι τῶν μὲν τοῦ Θεοῦ καταφρονούσι· *Μάτην γὰρ σέβονται με*, φησὶν· τῶν δὲ ἰδίων πολὺν ποιοῦνται λόγον· *Διδάσκοντες γὰρ ἐντάλματα, διδασκαλίας ἀνθρώπων.* Οὐκοῦν εἰκότως αὐτὰς οὐ τηροῦσι. Δοὺς τοίνυν αὐτοῖς καιρίαν τὴν⁵⁷ πληγὴν, καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων⁵⁸, καὶ ἀπὸ τῆς οἰκειας ψήφου, καὶ ἀπὸ τοῦ προφήτου τὴν κατηγορίαν αὐξήσας, ἐκείνοι μὲν οὐδὲν διαλέγεται, ἀδιορθώτως λοιπὸν ἔχουσι, τὸν δὲ λόγον τρέπει πρὸς τὸς δόλους, ὥστε τὸ⁵⁹ δόγμα εἰσενεγκεῖν ὑψηλὸν καὶ μέγα ὄν, καὶ πολλῆς φιλοσοφίας γέμον· καὶ λαθῶν ἀφορμὴν ἀπ' [523] ἐκείνου, τὸ μείζον ἐνουφαίνει⁶⁰ λοιπὸν, καὶ τὴν τῶν βρωμάτων παρατήρησιν ἐκβάλλων. Ἄλλ' ὄρα πότε. Ὅτε τὸν λεπρὸν⁶¹ ἐκάθηρην, ὅτε τὸ σάββατον ἔλυσεν, ὅτε γῆς καὶ θαλάττης βασιλέα ἐαυτὸν ἀπέφηνεν, ὅτε⁶² ἐνομοθέτησεν, ὅτε ἀμαρτήματα ἀφήκεν, ὅτε νεκρούς ἤγειρεν, ὅτε πολλὰ τῆς θεότητος αὐτοῦ δειγμάτων παρέσχεν αὐτοῖς, τότε περὶ βρωμάτων διαλέγεται.

⁴⁸ ταῦτα ἀντ' ἐγκ. αὐτῷ πρ. Μ. ⁴⁹ παραβλέποντες G. ⁵⁰ τοῦτο γὰρ αὐτὸ ὑμᾶς κἀκείνους ἀπ. τοῦτο G. ⁵¹ ἢ] καὶ K. M. ⁵² τιμήσει H. K. M. καὶ τὴν] ἢ τὴν G. M. ⁵³ τὴν ἐντολὴν] τὸν νόμον L. ⁵⁴ πατέρων] γονέων M. Ep. Euth. ⁵⁵ δὲ] γὰρ G. ⁵⁶ δωρεὰ (δωρεὰ conr. G.) καὶ προξκα G. L. M. In alio [Barocc. 189.] δωρεάν καὶ προξκα legitur. ⁵⁷ συμβαίνουσιν Edd. ⁵⁸ τὴν om. G. H. ⁵⁹ πραγμάτων] Sic H. L. M. Ge. Arm. vulgo γραμμάτων. ⁶⁰ τὸ] τι K. ⁶¹ ὑφαίνει G. K. p. p. ἐκβάλλει Edd. ⁶² τὸν λεπρὸν] καὶ λεπρούς H. Articulos om. L. M. ⁶³ ὅτε] τότε L. M. Arm. Verba ὅτε ἐνομοθέτησεν non agnoseit Ge.

⁵⁰ τοῦτο γὰρ αὐτὸ ὑμᾶς κἀκείνους ἀπ. τοῦτο G. ⁵¹ ἢ] καὶ K. M. ⁵² τιμήσει H. K. M. καὶ τὴν] ἢ τὴν G. M. ⁵³ τὴν ἐντολὴν] τὸν νόμον L. ⁵⁴ πατέρων] γονέων M. Ep. Euth. ⁵⁵ δὲ] γὰρ G. ⁵⁶ δωρεὰ (δωρεὰ conr. G.) καὶ προξκα G. L. M. In alio [Barocc. 189.] δωρεάν καὶ προξκα legitur. ⁵⁷ συμβαίνουσιν Edd. ⁵⁸ τὴν om. G. H. ⁵⁹ πραγμάτων] Sic H. L. M. Ge. Arm. vulgo γραμμάτων. ⁶⁰ τὸ] τι K. ⁶¹ ὑφαίνει G. K. p. p. ἐκβάλλει Edd. ⁶² τὸν λεπρὸν] καὶ λεπρούς H. Articulos om. L. M. ⁶³ ὅτε] τότε L. M. Arm. Verba ὅτε ἐνομοθέτησεν non agnoseit Ge.

γ. Καὶ γὰρ ὁ πᾶς Ἰουδαϊσμός ἐν τούτῳ συνέχεται· κἀν τοῦτο ἀνέλης, καὶ τὸ πᾶν ἀνελεῖς. Ἐντεῦθεν γὰρ δείκνυσιν, ὅτι καὶ περιτομὴν δεῖ λύειν. Ἄλλ' αὐτὸς μὲν⁶⁶ τοῦτο προηγουμένως οὐκ εἰσηγείται, ἐπειδὴ τῶν ἄλλων ἐντολῶν προσβύτερον ἦν, καὶ πλείονα εἶχε τὴν ὑπόληψιν· διὰ δὲ τῶν μαθητῶν αὐτὸ νομοθετεῖ. Οὕτω γὰρ μέγα ἦν, ὅτι καὶ οἱ μαθηταὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον βουλόμενοι αὐτὸ ἀνελεῖν, πρότερον αὐτὸ μεταχειρίζονται, καὶ οὕτω καταλύουσιν. Ὅρα δὲ πῶς εἰσάγει τὸν νόμον. *Προσκαλεσάμενος γὰρ τοὺς δὺλους εἶπεν αὐτοῖς· Ἀκούσατε καὶ συνίετε.* Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς αὐτοῖς ἀποφαίνεται, ἀλλὰ τῇ τιμῇ καὶ τῇ θεραπείᾳ πρῶτον εὐπαράδεκτον ποιεῖ τὸν λόγον (τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστὴς εἰπὼν, *Προσκαλεσάμενος*)· ἔπειτα καὶ τῷ καιρῷ. Μετὰ γὰρ τὸν ἐκείνων ἔλεγχον καὶ τὴν νίκην τὴν κατ' αὐτῶν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ προφήτου κατηγορίαν, τότε ἄρχεται τῆς νομοθεσίας, ὅτε καὶ εὐκολώτερον κατεδέχοντο⁶⁵ τὰ λεγόμενα. Καὶ οὐκ ἀπλῶς αὐτοὺς προσκαλεῖται, ἀλλὰ καὶ προσεκτικωτέρους ποιεῖ. *Συνίετε γὰρ, φησί· τοιούτοι, Νοήσατε, διανόστητε· τοιοῦτος γὰρ ὁ μέλλων γράφεσθαι νόμος.* Εἰ γὰρ αὐτοὶ τὸν νόμον ἔλυσαν, καὶ παρὰ καιρὸν, διὰ τὴν ἰδίαν παράδοσιν, καὶ ἤκούσατε· πολλῶν μᾶλλον ἐμοῦ ἀκούειν χρῆ τοῦ κατὰ τὸν προσήκοντα καιρὸν ἐπὶ μέλιζονα ἡμᾶς ἄγοντος φιλοσοφίαν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐδὲν ἐστὶν ἡ παρατήρησις τῶν βρωμάτων, οὐδ' ὅτι Μωϋσῆς κακῶς προσέταξεν, οὐδ' ὅτι συγκαταβαίνων· ἀλλ' ἐν τάξει παραινέσεως καὶ συμβουλῆς, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως τὴν μαρτυρίαν λαβὼν, φησὶν· *Οὐ τὰ εἰσερχόμενα εἰς τὸ στόμα κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὰ ἐκπορευόμενα διὰ⁶⁶ τοῦ στόματος·* ἐπὶ τὴν φύσιν αὐτῆν καταφύγων, καὶ νομοθετῶν, καὶ ἀποφαινόμενος. Καὶ ταῦτα ἀκούοντες οὐδὲν ἀντεῖπον ἐκείνοι, οὐδὲ εἶπον· Τί λέγεις; τοῦ Θεοῦ⁶⁷ μυρία παραγγειλαντος περὶ βρωμάτων παρατηρήσεως, εὐ τοιαῦτα νομοθετεῖς; ἀλλ' ἐπειδὴ σφόδρα αὐτοὺς ἐπιστόμοσεν, οὐ τῷ ἐλέγξει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τὸν δόλον αὐτῶν εἰς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ τὸ⁶⁸ λάθρα γινόμενον παρ' αὐτῶν ἐκπομπεῦσαι, καὶ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας⁶⁹ ἀνακαλύψαι, ἐπιστομισθέντες ἀπῆλθον. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς οὐδέπω θαρρῆσαι σαφῶς κατατομήσῃαι τῶν βρωμάτων. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, *Τὰ βρώματα, ἀλλ', Οὐ τὰ εἰσερχόμενα κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον·* ὅπερ εἰκὸς ἦν καὶ περὶ τῶν ἀνίπτων χειρῶν ὑποπτεύειν. Αὐτὸς μὲν γὰρ περὶ βρωμάτων ἔλεγε, ἐνοήθη δ' ἂν καὶ περὶ τούτων⁷⁰. Τοσαύτη [524] γὰρ ἦν ἡ παρατήρησις τῶν βρωμάτων, ὡς καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸν Πέτρον εἶπεν· *Οὐχί, Κύριε, ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον πᾶν κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον.* Εἰ γὰρ καὶ δι' ἑτέρους ταῦτα ἔλεγε, καὶ ὡστε καταλιπεῖν ἑαυτῷ ἀπολογίαν πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, ἵνα⁷¹ διεῖξῃ ὅτι καὶ ἀντεῖπε, καὶ οὐδὲ οὕτω συγχωρήθη, ὅμως δείκνυσσι πολλὴν οὖσαν τοῦ πράγματος τὴν ὑπόνοιαν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐξ ἀρχῆς οὐ φανερώς εἶπε περὶ βρωμάτων, ἀλλὰ, *Τὰ εἰσερχόμενα εἰς τὸ στόμα·* καὶ πάλιν, ὅτε σαφέστερον ἔδοξεν ὑστερον λέγειν, ἀπὸ τοῦ τέλους αὐτὸ συνεσκεπασεν εἰπὼν· *Τὸ δὲ ἀνίπτου χειρὶ φαγεῖν οὐ*

⁶⁶ μὲν] add. οὐν K. L. ⁶⁷ ἀκούσαντες L. M. ⁶⁸ διὰ] ἐκ H. L. M. στόματος] add. ἐκεῖνα κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον L. add. ταῦτα κ. τ. ἀ. M. in vitis Mosq. ⁶⁹ ἀκούσαντες L. M. ⁷⁰ τὸ] τὸν M. τῷ corr. G. τῷ τὸ K. L. ⁷¹ διανοίας] add. αὐτῶν Edd. ⁷² τοῦτο L. M. Mox ἦν post βρωμάτων collocat G. H. ⁷³ ἵνα] καὶ ἵνα H. ⁷⁴ ἐκεῖνοι] οὗτοι H. M. ⁷⁵ τῶν λόγων Edd. contra meos et Mosq. omnes. ⁷⁶ δὲ om. G. H. K. ⁷⁷ τυφλοὶ om. G. Sav. τυφλὸν om. 3 Mosq. τυφλοὶ εἰσι, καὶ ὁδηγοὶ τυφλῶν Mor. Ben. Mox πεσοῦνται H. K. M. ⁷⁸ ὡς] Sic L. M. non quia Ge. ceteri οὕτως. ⁷⁹ εἰσάγει G. post μέσον quæ leguntur in Edd. λέγοντα· ὁ λαὸς οὕτως τοῖς χεῖρασι με τιμᾶ, καὶ τὸ ἐξῆς] absunt a K. L. M. Arm. et abesse possunt. ⁸⁰ περιτρέπων L. M. ⁸¹ τυφλὸς] add. δὲ L. add. γὰρ M. Mox πασοῦνται G. M. ⁸² μὲν] add. γὰρ L. M. p. p. καὶ τὸ τυφλὸν iidem. ⁸³ ἑτέρους corr. G. ἑτέρουσ K. M. et pr. G. Hoc edidit Mor. ἐτέρουσ Sav. Ben. ⁸⁴ ὁ εἰρηκας] τὸ εἰρημένον L. Vulgatum τί ποτε; εἰς τί τοῦτο εἰρηκας; solus uetur G. in vitis Interpp. ⁸⁵ νομίσθη] add. αὐτὸς K. νομίσθη αὐτὸν H. p. p. ἀλλ' ὡς ἀσαφείας Edd.

κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον· ἵνα διέξῃ ἐντεῦθεν τὴν ἀρχὴν εἰληφέναι, καὶ περὶ αὐτοῦ διαλέγεσθαι τέως. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε· Τὸ δὲ βρώματα φαγεῖν οὐ κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον· ἀλλ' ὡς περὶ ἐκεῖνου διαλεγόμενος, ἵνα μὴ δὲν ἔχουσιν ἀνταπεῖν ἐκεῖνοι⁷². Ταῦτα τοίνυν ἀκούσαντες ἔσκανδαλίσθησαν, φησὶν, οἱ Φαρισαῖοι, οὐχ οἱ δὺλοι. *Προσελθόντες γὰρ, φησὶν, οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἶπον αὐτῷ· Οἴδας ὅτι οἱ Φαρισαῖοι ἀκούσαντες τὸν λόγον⁷³ ἔσκανδαλίσθησαν;* Καίτοι οὐδὲν πρὸς αὐτοὺς εἰρητο. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ ἔλυσεν τὸ σκάνδαλον ἐκείνοις, ἀλλ' ἐπετίμησε, λέγων· *Πᾶσα φυτεία, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος, ἐκριζωθήσεται.* Οἶδε γὰρ καὶ καταφρονεῖν σκανδάλων, καὶ μὴ καταφρονεῖν. Ἄλλα γοῦν φησὶν· *Ἰνὰ δὲ⁷⁴ μὴ σκανδαλισμῶν αὐτοὺς, βάλε ἀγκιστρον εἰς τὴν θάλασσαν·* ἐνταῦθα δὲ φησὶν· *Ἄρσεν αὐτοῦς· ὁδηγοὶ εἰσι τυφλοὶ⁷⁵ τυφλῶν.* *Τυφλὸς δὲ τυφλὸν ἐὰν ὀδηγῇ, ἀμφοτέροι εἰς βόθυνον ἐμπεσοῦνται.* Ταῦτα ἐκ ἔλεγον οἱ μαθηταί, οὐχ ὡς⁷⁶ ὑπὲρ ἐκείνων ἀλγούντες μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἠρέμα θορυβοῦμενοι. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐτόλμων εἰπεῖν ἐξ οικείου προσώπου τοῦτο, ἐν τῇ περὶ ἑτέρων διηγήσει μανθάνειν ἐβούλοντο. Ὅτι γὰρ τοῦτό ἐστιν, ἀκουσον πῶς μετὰ ταῦτα ὁ θερμὸς καὶ πανταχοῦ κροφθάνων Πέτρος προσελθὼν φησὶ· *Φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν ταύτην·* τὸν ἐν τῇ ψυχῇ θόρυβον ἐκκαλύπτων, καὶ φανερώς μὲν οὐ τολμῶν εἰπεῖν, ὅτι Σκανδαλιζομαι, ἀξίων δὲ διὰ τῆς ἐρμηνείας ἀπαλλαγῆναι τοῦ θορύβου· διὸ καὶ ἐπετιμᾶτο. Τί οὖν ὁ Χριστός φησι· *Πᾶσα φυτεία, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος, ἐκριζωθήσεται.* Τοῦτο περὶ τοῦ νόμου φασὶν εἰρησθαι οἱ τὰ Μανιχαῖων νοσοῦντες· ἀλλ' ἐπιστομίζεῖ τὰ ἐμπροσθεν εἰρημένα αὐτοῦς. Εἰ γὰρ περὶ τοῦ νόμου ἔλεγε, πῶς ἀνωτέρω ἀπολογεῖται ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ μάχεται λέγων· *Διατί κυρβαλίετε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν;* πῶς δὲ τὸν προφήτην παράγει;⁷⁷ εἰς μέσον; Ἄλλὰ περὶ αὐτῶν ἐκείνων καὶ τῶν παραδόσεων αὐτῶν ταῦτα φησὶν. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς εἶπε, *Τίμα τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα·* πῶς οὐκ ἐστὶ φυτεία Θεοῦ τὸ παρὰ Θεοῦ εἰρημένον;

[525] δ. Καὶ τὸ ἐξῆς δὲ δείκνυσιν, ὅτι περὶ αὐτῶν εἰρηται καὶ τῶν παραδόσεων αὐτῶν. Ἐπήγαγε γοῦν· *Ὅδηγοὶ εἰσι τυφλοὶ τυφλῶν.* Εἰ δὲ περὶ τοῦ νόμου ἔλεγε τοῦτο, εἶπεν ἄν· *Ὅδηγός ἐστι τυφλὸς τυφλῶν.* Ἄλλ' οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλ', *Ὅδηγοὶ εἰσι τυφλοὶ τυφλῶν,* ἐκείνων μὲν ἀπαλλάττων τῆς κατηγορίας, εἰς δὲ τούτους τὸ πᾶν περιέλεων⁷⁸. Εἶτα καὶ τὸ πλῆθος ἀποσιζῶν αὐτῶν, ὡς μέλλον εἰς βάραθρον ἐμπίπτειν δι' αὐτοῦς, φησὶ· *Τυφλὸς⁷⁹ τυφλὸν ἐὰν ὀδηγῇ, ἀμφοτέροι εἰς βόθυνον ἐμπεσοῦνται.* Μέγα μὲν⁸⁰ κακὸν καὶ τυφλὸν εἶναι· τὸ δὲ καὶ τοιοῦτον ὄντα μῆτε ἔχειν τὸν χειραγωγὸν, καὶ ὀδηγοῦ τάξιν ἐπέχειν, διπλοῦν καὶ τριπλοῦν ἐγκλημα. Εἰ γὰρ τὸ μὴ ἔχειν ὀδηγὸν τὸν τυφλὸν ἐπασφαλές, πολλῶν μᾶλλον τὸ καὶ ἑτέρῳ⁸¹ τοῦτο βούλεσθαι εἶναι. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Οὐ λέγει, Τί ποτέ ἐστι τοῦτο ὁ εἰρηκας⁸²; ἀλλ' ὡς ἀσαφείας γέμον ἐρωτᾷ. Καὶ οὐ λέγει· *Διατί παράνομον εἶπας;* ἐδεδοίκεν γὰρ, ἵνα μὴ νομισθῇ⁸³

phia plenum; sumptaque ex illo occasione, majus illud contextuit, et ciborum observationem eliminat. Sed vide quando. Cum leprosum mundavit, cum sabbatum solvit; quando terræ marisque regem se declaravit, quando leges dedit, quando peccata dimisit, quando mortuos excitavit, quando argumenta multa divinitatis suæ ipsis præbuit, tunc de cibis loquitur.

3. *Abrogandæ circumcisionis difficultas.* — Totus enim Judaismus hac in re continetur: si hoc abstuleris, totum abstulisti. Nam inde commonstrat, etiam circumcisionem abrogari oportere: sed illud non præcipue induxit, quoniam hoc præceptum aliis erat antiquius, et majore observabatur religione; sed per discipulos illud statuit. Ita magna res erat, ut cum discipuli post tantum tempus vellent illam abrogare, primo illam adhibuerint, deinde abrogarint. Vide autem quomodo legem inducat. 10. *Cum advocasset enim turbas*, inquit, *dixit eis, Audite et intelligite.* Neque enim simpliciter ipsis hoc annuntiat, sed prius honore atque obsequio attentionem sermone suo conciliat (hoc enim significavit evangelista cum dixit, *Cum advocasset deinde*), nec non ex temporis opportunitate. Postquam enim illos confutaverat et vicerat, postquam ex propheta redarguerat, tunc legem ferre incipit, cum facilius poterant dicta excipere; nec modo advocat, sed attentiores reddit. *Intelligite*, inquit; hoc est, Cogitate, animum erigite, attentione digna est lex mox scribenda. Nam si illi tempore non consentaneo legem solverunt propter traditionem suam, et vos audistis illos: multo magis me audire oportet, qui tempore opportuno ad majorem vos philosophiam induco. Nec dixit, Nihil est ciborum observatio, vel, Moyses id male præcepit, vel sese vobis attemperavit; sed quasi admonendo et consulendo, et a rerum natura testimonium accipiens dicit: 11. *Non quæ intrant in os, coinquinant hominem, sed quæ ex ore procedunt: secundum ipsam naturam, et legem profert et sententiam dicit.* Hæc illi audientes non contradixerunt, neque dixerunt, Quid tu ais? cum Deus de ciborum observatione innumera præceperit, tu hujusmodi leges tradis? sed quia vehementer illos represserat, non confutando solum, sed dolum ipsorum in medium afferendo, ac quæ clam illi struxerant, arcanaque mentis eorum revelando, cum silentio recesserunt. Tu vero mihi perpende, quomodo nec manifeste nec palam de cibis edisserat. Ideoque non dixit, Cibi, sed, *Ea, quæ ingrediuntur, non coinquinant hominem;* quod etiam poterant de illotis manibus suspicari. Ipse namque de cibis loquebatur; poteratque tamen intelligi de illotis manibus. Tanta enim erat ciborum observatio, ut etiam post resurrectionem Petrus diceret: *Non, Domine, quia numquam commune, aut immandum quid comedi* (Act. 10. 14). Etiam si enim aliorum causa hæc diceret, ut sibi adversus accusatores defensionem pararet, ostenderetque se restitisse, neque sic id sibi concessum fuisse, attamen

ostendit magnam hujus rei curam et opinionem. Ideo Christus in principio non ita aperte de cibis loquutus est, sed dixit, *Quæ per os ingrediuntur: ac rursus, cum manifestius hac de re postea loquutus videretur, a fine illa obumbravit dicens: Illotis autem manibus manducare non coinquinat hominem: ut hinc videretur initium ducere, interimque illa de re disseruisse. Idcirco non dixit, Ciborum esus non coinquinat hominem; sed quasi de alia re disputans, ut nihil possent illi objicere. Hæc cum audissent, inquit, scandalizati sunt, Pharisei nempe, non turba. 12. *Accedentes enim, inquit, discipuli ejus dixerunt ei: Scis quia Pharisei, audito hoc verbo, scandalizati sunt?* Et tamen nihil adversus eos dictum fuerat. Quid igitur Christus? Non solvit scandalum eorum, sed increpavit, dicens: 13. *Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus cælestis, eradicabitur.* Noverat enim quandonam scandala contemnenda, et quando non despicienda erant. Alibi quippe ait: *Ne scandalizemus eos, mitte hamum in mare* (Matth. 17. 26); hic vero dicit: 14. *Sinite illos, cæci sunt, et duces cæcorum. Cæcus autem si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadent.* Hæc autem dicebant discipuli, non tam quod de illis dolerent, sed quod et ipsi aliquantum turbarentur. Quia vero non audebant illud ex propria persona dicere, in narratione de aliis instituta id ediscere volebant. Nam quod res ita se habeat, audi quomodo postea Petrus fervens ille, qui semper prior accedit, dicat: *Edisere nobis parabolam hanc* (Matth. 15. 15); animi sui perturbationem declarans, nec audent palam dicere, hoc sibi offendiculo esse, sed rogans, se commotum, interpretatione sedari; quapropter etiam increpatus fuit. Quid igitur ait Christus? *Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus cælestis, eradicabitur.* Hoc de lege dictum afferunt ii qui Manichæorum morbo laborant (a); sed quæ prius dicta sunt, ora illorum obstruunt. Nam si de lege dixisset, quomodo supra legem defendisset, ac pro ea pugnasset dicendo: *Cur transgredimini mandatum Dei per traditionem vestram?* quomodo autem prophetam in medium inducit dicentem: *Populus hic labiis me honorat, etc.* Sed de illis ipsis et de traditionibus eorum hæc loquitur. Nam si Deus dixit, *Honora patrem tuum, et matrem tuam: quomodo id quod a Deo dictum est, non est plantatio Dei?**

4. Id etiam quod sequitur probat, de illis et de traditionibus illorum hæc dicta fuisse: nam subjunxit: *Cæci sunt duces cæcorum.* Si de lege id loquutus fuisset, dicturus erat, Dux est cæcus cæcorum; verum non ita dixit, sed, *Duces sunt cæci cæcorum,* legem ab accusatione vindicans, in illosque totum refundens. Deinde ut turbam ab illis divelleret, ne in barathrum ab ipsis dejiceretur, ait: *Si cæcus cæcum ducat, ambo in foveam cadent.* Magnum quidem malum cæcitas est: sed esse cæcum,

(a) Manichæi legem non a Deo patre esse dicebant.

nec habere ducem, et se ducem præbere, id duplex triplexque crimen est. Nam si periculosum cæco est, non habere ducem, multo periculosius erit si se alteri ducem præbeat. Quid igitur Petrus? Non dixit, Cur hæc dixisti? sed quasi rei obscuritate pressus interrogat. Nec dicit: Cur contra legem loquutus es? timebat enim ne scandalizatus fuisse videretur; sed quasi obscura res esset loquitur. Quod vero non obscuritatis causa, sed quod scandalizaretur, hæc dixerit, palam est: nihil enim ibi obscuritatis inerat. Quocirca Christus increpat illos dicens: 16. *Adhuc vos etiam sine intellectu estis?* Nam turbæ forsitan dicta non intellexerunt: ipsi vero scandalizati fuerant. Quare initio; quasi de Pharisæis interrogantes, ediscere volebant; ubi autem audierunt eum graviter comminantem ac dicentem, *Omnia plantatio, quam non plantavit Pater meus cælestis, eradicabitur, et, Cæci sunt duces cæcorum, repressi sunt.* Sed Petrus semper ardens, ne sic quidem tacere potuit, sed dicit: 15. *Edissere nobis parabolam hanc.* Quid ergo Christus? Vehementius respondet: *Adhuc etiam vos sine intellectu estis?* 17. *Nondum intelligitis.* Hæc dixit increpans, ut illorum præjudicatam opinionem ejiceret, nec finem dicendi fecit, sed hæc adjecit: *Omne quod intrat in os, in ventrem vadit, et in secessum emittitur; 18. quæ autem procedunt ex ore, de corde exeunt, et illa coinquinant hominem.* 19. *De corde enim exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, blasphemix, falsa testimonia.* 20. *Et hæc sunt quæ coinquinant hominem. Non lotis autem manibus manducare, non coinquinat hominem.* Viden' quam vehementer illos increpet? Deinde a communi naturâ sermocinatur, ut illos ad bonam mentem ducat. Cum enim dicit, *In ventrem vadit, et in secessum emittitur*, adhuc secundum Judaicum abjectum sensum loquitur. Dicit enim, illa non manere, sed egredi. Quamquam etiamsi manerent, non immundum redderent. Sed nondum poterant hæc audire. Ideo legislator tanto dimittit tempore, quanto intus manent: cum autem egressura fuerit, non ultra. Vespere igitur lavari jubet, ac manducandum esse, digestionis et expulsionis tempus accurate dimetiens. Quæ autem cordis sunt, inquit, intus manent, et cum egrediuntur, coinquinant, nec modo cum manent, id faciunt. Primo ponit malas cogitationes, quod Judæorum erat: nec adhuc a natura, sed a partu ventris et cordis redarguit, et ex eo quod alia maneant, alia non item. Alia enim, de foris ingressa, foras rursus exeunt: alia vero, intus genita, cum exeunt, coinquinant, et tunc magis, cum egrediuntur. Nondum enim poterant, ut dixi, hæc cum congruenti philosophia audire. Marcus (Cap. 7. 49) autem dicit, ipsum ad purgandos cibos hæc dixisse; non tamen id expressit, quod talia comedere non coinquinat hominem: non enim voluissent illum tam clare loquentem audire. Ideo hæc addidit: *Non lotis manibus manducare, non coinquinat hominem.* Disoamus ergo quænam coinquinant hominem:

discamus hæc, et fugiamus. Nam in ecclesia videmus hunc morem apud multos vigere, qui mundis vestibus intrare student, itemque lotis manibus; ut vero animam puram Deo sistant, nihil curant. Hæc porro dico, non quod prohibeam manus vel os lavare, sed quod velim ita lavari ut par est, non aqua solum, sed virtutibus. Nam sordes oris sunt maledicta, blasphemia, convicium, verba iracundiæ plena, vel obscæna, ridicula, scurrilia. Si ergo tibi conscius sis nihil tale dixisse te, neque his sordibus inquinari, cum fiducia accede; sin millies has admisisti maculas, cur frustra linguam abluis, dum perniciosas et noxias sordes in illa circumfers?

5. *Qua ratione orandum sit.* — Nam dic mihi, si fimum et lutum præ manibus haberes, an auderes orare? Nequaquam. Attamen nihil hinc damni; illud autem perniciosum est. Cur ergo in rebus indifferentibus pius, in prohibitis ita negligens es? Quid ergo? inquires; non precari oportet? Oportet quidem, sed non sordibus maculatum, non tanto cæno onustum. Quid si casu lapsus fuero? Purga teipsum. Quomodo? Luge, geme, eleemosynam eroga, purga te apud eum quem contumelia affecisti, reconcilia te illi, absterge linguam, ne gravius Deum irrites. Nam si quis sordidatis stercore manibus pedes tuos supplicans tangeret, non modo illum non audires, sed pede impeteres: quomodo audes sic Deum adire? Nam lingua precantium est manus, ac per eam Dei genua apprehendimus. Ne itaque illam commacules, ne tibi dicat ille: *Si multiplicaveritis deprecationem, non exaudiam (Isai. 4. 15).* Nam *In manu linguæ vita et mors est (Prov. 18. 21)*; et *Ex sermonibus tuis justificaberis, atque ex sermonibus tuis condemnaberis (Matth. 12. 37).* Magis igitur quam pupillam oculi linguam tuam custodias. Regius quidam equus est lingua. Si ergo illi frenum immiseris, et concinne ire docueris, rex in illa sedebit et quiescet; sin infrenem fieri et jactari permiseris, diaboli et dæmonum vehiculum erit. Tu vero quando cum uxore concubuisti, quod sane culpa liberum est, precari non audebas; post convicium autem et contumeliam, quæ gebennam merentur, antequam te probe purgaveris, extendis manus? et quomodo, quæso, non perhorrescis? Non audisti Paulum dicentem, *Honorabile conjugium, et torus immaculatus (Hebr. 13. 4)*? Si autem ex immaculato toro surgens non audes ad orationem accedere, cum ex toro diabolico sis, cur horrible illud terribileque nomen invocare audes? Diaboli quippe lectus est in conviciis et opprobriis lavari (a). Ac velut perniciosus quidam adulter iracundia nos cum magna voluptate invadit, perniciosa in nobis jaciens semina, et diabolicas gignens inimicitias, ac contra connubium omnia facit. Nam conjugium id facit ut duo sint caro una; ira vero eos qui juncti sunt in partes dividit, ipsamque animam scindit et lacerat. Ut itaque cum fiducia Deum adeas, iram te invadentem ne admittas, sed quasi rabidum canem depelle. Illud enim Paulus jus-

(a) Non video horum consonantiam. — Vidit Field, cuius cf. Adnot. Edit.

ἐσκανδαλισθαι· ἀλλ' ἀσαφείας τοῦτο εἶναι φησιν. Ὅτι δὲ οὐκ ἦν ἀσαφείας, ἀλλ' ἐσκανδαλιζέτο, δῆλον· οὐδὲν γὰρ ἀσαφείας εἶχε. Διὸ καὶ ἐπιπλήττει αὐτῷ ⁶⁶ λέγων· Ἀκμὴν καὶ ὑμῖς ἀσύνητοί ἐστε; Οἱ μὲν γὰρ ὄχλοι οὐδὲ συνήκων ἴσως τὸ λεχθέν· αὐτοὶ δὲ ἦσαν οἱ σκανδαλισθέντες. Διὸ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν, ὡς ὑπὲρ τῶν Φαρισαίων δῆθεν ἐρωτῶντες, ἐβούλοντο μαθεῖν· ἐπειδὴ δὲ ἤκουσαν αὐτοῦ μεγάλην ἀπειλὴν ἀπειλοῦντος καὶ λέγοντος, ὅτι Πᾶσα φυτεία, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατὴρ μου ὁ οὐράνιος, ἐκριζωθήσεται, καὶ, Ὅδηγοὶ εἰσι τυφλοὶ τυφλῶν, κατεστάλησαν. Ὁ δὲ πανταχοῦ θερμὸς οὐδὲ οὕτως ἀνέχεται τιγῆσαι, ἀλλὰ φησι· Φρόσον ἡμῖν εἴην παραβολὴν ταύτην. Τί οὖν ὁ Χριστός; Σφόδρα ἐπιπλητικῶς ἀποκρίνεται· Ἀκμὴν καὶ ὑμῖς ἀσύνητοί ἐστε; Ὑπὼ ροεῖτε; Ταῦτα δὲ ἔλεγε καὶ ἐπετίμα, ὥστε τὴν πρόληψιν ἐκβαλεῖν· οὐ μὴ ἔσται μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ ἕτερα ἐπάγει λέγων· Ὅτι πᾶν τὸ εἰσπορευόμενον εἰς τὸ στόμα, εἰς τὴν κοιλίαν χωρεῖ, καὶ εἰς τὸν ἀφ' ἐδρῶνα ἐκβάλλεται· τὰ δὲ ἐκπορευόμενα ἐκ τοῦ στόματος, ἐκ τῆς καρδίας ἐξέρχεται, κἀκεῖνα κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον. Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πορνῆ, φόνοι, μοιχεῖαι, πορνεῖαι, κλοπαὶ, βλασφημίαι, ψευδομαρτυρίαι· καὶ ταῦτα ἐστὶ τὰ κοινούντα τὸν ἄνθρωπον. Τὸ δὲ ἀνίπτοις χερσὶν ἐσθλαῖν ⁶⁷, οὐ κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον. Εἶδες πῶς αὐτοῖς σφοδρῶς κέχρηται καὶ ἐπιτιμητικῶς; Εἶτα κατασκευάζει τὸ εἰρημένον ἀπὸ τῆς κοινῆς φύσεως, καὶ πρὸς τὴν θεραπεσίαν τὴν ἐκείνων. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, Εἰς τὴν κοιλίαν χωρεῖ, καὶ εἰς τὸν ἀφ' ἐδρῶνα ἐκβάλλεται, ἔτι κατὰ Ἰουδαϊκὴν ταπεινότητα ἀποκρίνεται. Λέγει γὰρ ὅτι οὐ μένει, ἀλλ' ἐξέρχεται. Καίτοι καὶ εἰ ἔμενον, οὐκ ἐποίηε ἀκάθαρτον. Ἀλλ' οὐδέπω τοῦτο δυνατοὶ ἦσαν ἀκοῦσαι. Διὰ γοῦν τοῦτο καὶ ὁ νομοθέτης τοσοῦτον χρόνον ἀφῆσιν, ὅσον ἂν ἔνδον μένη· ὅταν δὲ ἐξέλθῃ, οὐκέτι. Ἐν ἐσπέρῃ γοῦν κελεύει λούεσθαι, καὶ καθαρὸν εἶναι, τὸν καιρὸν τῆς πέμψως ἀναμετρῶν ⁶⁸, καὶ τῆς ἐκκρίσεως. [526] Τὰ δὲ τῆς καρδίας, φησὶν, ἔνδον μένει, καὶ ἐξεληθόντα κοινοὶ, οὐ μένοντα μόνον. Καὶ πρότερον τίθησι τοὺς πονηροὺς διαλογισμοὺς, ὅπερ ἦν Ἰουδαϊκόν· καὶ οὐδέπω ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως ποιεῖται τὸν ἔλεγχον, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τόκου τῆς κοιλίας καὶ τῆς καρδίας, καὶ ἐκ τοῦ τὰ μὲν μένειν, τὰ δὲ μὴ μένειν. Τὰ μὲν γὰρ, ἔξωθεν εἰσίνοντα, ἔξω πάλιν ἀπεισιν· τὰ δὲ ἔνδοθεν τίκτεται, καὶ ἐξεληθόντα κοινοὶ, καὶ τότε μέλλον, ὅταν ἐξέλθῃ. Ὑπὼ γὰρ ἦσαν δυνατοὶ, ὅπερ ἔφην, ἀκοῦσαι μετὰ τῆς προσηκούσης φιλοσοφίας ταῦτα. Ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι καθαρῶν τὰ βρώματα, ταῦτα ἔλεγεν· οὐ μὴν ἐνέφηνεν, οὐδὲ εἶπε, Τὸ δὲ βρώματα τοιάδε φαγεῖν οὐ κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον· οὔτε ⁶⁹ γὰρ ἠνεύχοντο σαφῶς οὕτως αὐτοῦ ἀκοῦσαι. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· Τὸ δὲ ἀνίπτοις χερσὶ φαγεῖν οὐ κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον. Μάθωμεν τοίνυν ⁷⁰ τίνα ἐστὶ τὰ κοινούντα τὸν ἄνθρωπον· μάθωμεν, καὶ φύγωμεν. Καὶ γὰρ ⁷¹ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοιοῦτον ὄρωμεν ἔθου κρατοῦν παρὰ τοῖς πολλοῖς, καὶ ὅπως μὲν ἐν ⁷² καθαροῖς εἰσελθοῖεν ἱματίοις σπουδάζοντας, καὶ ὅπως τὰς χεῖρας νύψαινον· ὅπως δὲ ψυχὴν καθαρὰν παραστήσαιεν τῷ Θεῷ, οὐδένα ποιουμένους λόγον. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ

κωλύων ὥστε χεῖρας νίπτειν, οὐδὲ ⁷³ στόμα· ἀλλὰ βουλόμενος οὕτω νίπτειν, ὡς προσήκει, οὐχ ὕδατι μόνον, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ ὕδατος ταῖς ἀρεταῖς. Ῥύπος γὰρ στόματος, κακηγορία ⁷⁴, βλασφημία, λοιδορία, ὄργιλα ῥήματα, αἰσχρολογία, γέλως, εὐτραπέλεια. Εἰ τοίνυν σύνουδας σαυτῷ μηδὲν τούτων φθεγγόμενον, μηδὲ ρυπῶντι τὸν ῥύπον τούτων, πρόσελθε θαρρῶν· εἰ δὲ μυριάκις ταύτας ἐδέξω τὰς κηλίδας, τί ματαιοποιεῖς, ὕδατι μὲν περικλύζων τὴν γλῶτταν, τὸν δὲ ὀλέθριον καὶ βλαβερὸν περιπέρων ἐν αὐτῇ ῥύπον;

ε'. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ κόπρον ἐν ταῖς χερσὶν εἶχες καὶ βόρβορον, ἄρα ἂν ἐτάλμισας εὐξασθαι; Οὐδαμῶς. Καὶ μὴν τοῦτο οὐδεμία βλάβη· ἐκεῖνο δὲ ὀλεθρὸς. Πῶς οὖν ἐν μὲν τοῖς ἀδιαφόροις ἐυλαθῆς, ἐν δὲ τοῖς κεκωλυμένοις ῥάθυμος; Τί οὖν; οὐδεὶ προσέχεσθαι; φησὶ. Δεῖ μὲν, ἀλλ' οὐχὶ ρυπῶντα, οὐδὲ τοιούτων ἔχοντα βόρβορον. Τί οὖν, ἐὰν προληφθῶ; φησὶ. Κάθαρον σαυτόν. Πῶς ⁷⁵ καὶ τίνοι τρόπῳ; Κλαῦσον, στέναξον, ὀδὸς ἐλεημοσύνην, ἀπολόγησαι τῷ ὕβρισμένῳ, κατὰλαξον ⁷⁶ σαυτῷ διὰ τούτων, ἀπόσμηξον τὴν γλῶτταν, ἵνα μὴ μειζῶνως παροξύνῃς τὸν Θεόν. Καὶ γὰρ εἰ τις κόπρου τὰς χεῖρας πληρώσας, οὕτω σου κατέχευε τοὺς πόδας ἱκετεύων, οὐ μόνον οὐκ ἂν ἤκουσας, ἀλλὰ καὶ τῷ ποδὶ ἐλάκτισας· πῶς οὖν σὺ τολμᾷς οὕτω Θεῷ προσεῖναι; Καὶ γὰρ χεὶρ ἐστὶν ἡ γλῶττα τῶν εὐχομένων, καὶ δι' αὐτῆς κατέχομεν τὰ γόνυα τοῦ Θεοῦ. Μὴ τοίνυν μολύνῃς αὐτὴν, ἵνα μὴ καὶ πρὸς σὲ εἴπῃ· Ἐὰν πληθύνητε ⁷⁷ τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι. Καὶ γὰρ Ἐν χερσὶ γλώσσης ζωὴ καὶ θάνατος· καὶ, Ἀπὸ τῶν λόγων σου δικαιοθήσῃ, καὶ ἀπὸ τῶν λόγων σου κατακριθήσῃ. Μᾶλλον τοίνυν τῆς κόρης φύλαττε τὴν γλῶτταν. Ἴππος ἐστὶ βασιλικὸς ἡ γλῶσσα. Ἄν μὲν οὖν ἐπιθῆς αὐτῇ χαλινόν, καὶ διδάξῃς βραδίξιν εὐρυθῆμα, ἐπαναπαύσεται [527] αὐτῇ καὶ ἐπικαθιεῖται ὁ βασιλεὺς· ἂν δὲ ἀχαλίνωτον ἀφῆς φέρεσθαι καὶ σκιρτᾷν, τοῦ διαδόλου καὶ τῶν δαιμόνων δχημαί γίνεσθαι. Σὺ δὲ ἀπὸ μὲν συνοουσίας ἐν τῆς σαυτοῦ γυναικὸς, οὐ τολμᾷς εὐξασθαι, καίτοιγε οὐδὲ ⁷⁸ ἔγκλημα τοῦτο· ἀπὸ δὲ λοιδορίας ὧν καὶ ὕβρεως, ὃ καὶ γένναν προξενεῖ, πρὶν ἢ καθάραι σαυτόν καλῶς, ἀνατείνεις τὰς χεῖρας; καὶ πῶς οὐ φριττεῖς; εἰπέ μοι. Οὐκ ἤκουσας Παύλου λέγοντος, ὅτι Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος; Εἰ δὲ ἀπὸ τῆς ἀμιάντου κοίτης ἀνιστάμενος οὐ τολμᾷς εὐχῇ προσελεῖν, ἀπὸ τῆς κοίτης ὧν τῆς διαβολικῆς πῶς καλεῖς τὸ φρικτὸν ὄνομα ἐκεῖνο καὶ φοβερόν; Καὶ γὰρ κοίτη διαβολικὴ, τὸ ἐν ὕβρει πλύνεσθαι ⁷⁹ καὶ λοιδορίας. Καὶ καθάπερ ποιητὴς τις μοιχὸς, ὁ θυμὸς μετὰ πολλῆς ἡμῖν συγγίνεται τῆς ἡδονῆς, τὰ ὀλέθρια προεῖμενος ἐν ἡμῖν σπέρματα, καὶ τὴν διαβολικὴν ποιῶν ἀποτίκτεται ἔχθραν, καὶ ἀπεναντίας τῷ γάμῳ πάντα ἐρῶσόμενος. Ὁ μὲν γὰρ γάμος τοὺς δύο ποιεῖ σάρκα γενέσθαι μίαν· ὃ δὲ θυμὸς τοὺς ἠνωμένους ποιεῖ πολλὰ διαιρεῖ μέρη, καὶ αὐτὴν κατασχίζει καὶ κατατέμνει τὴν ψυχὴν. Ἴν' οὖν μετὰ παρῥησίας τῷ Θεῷ προσῆς, μὴ δέξῃ τὸν θυμὸν ἐπεισιόντα ⁸⁰ σοι, καὶ συγγενέσθαι βουλόμενον· ἀλλ' ὥσπερ κύναν λυτῶντα ἀπέλασον. Οὕτω γὰρ καὶ Παῦλος ἐκέλευσεν. Ἐπαίροντας γὰρ, φησὶν, ὁσίους χεῖρας, χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν. Μὴ δὴ κατα-

⁶⁶ αὐτῷ] αὐτὸν corr. G. αὐτῷ om. L. αὐτοῖς Sav. αὐτοῖς Ben. uterque contra ead. et Ep. ⁶⁷ φαγεῖν K. L. ⁶⁸ ἀναμένον coniecit Bois. idque habet ex corr. Ep. diligentius examinant Ge. ⁶⁹ οὔτε] οὐπω H. L. M. ἠνεύχοντο] ἠδύναντο L. M. p. p. αὐτοῦ om. L. M. ⁷⁰ ἩΘΙΚΟΝ. Ὅτι τὸ καθάραι χεῖρας καὶ ἱμάτια οὐδὲν ἡμᾶς ὠφελεῖ προσοῦντας τῷ Χριστῷ, ἐὰν μὴ τὸ στόμα καὶ τὴν γλῶτταν κατέχομεν ἀπὸ παντὸς ῥυπαροῦ βήματος· ἐν ᾧ καὶ περὶ τοῦ εὐσχημόνως καὶ μὴ μετὰ κατάρας εὐχεσθαι G. ⁷¹ γὰρ] add. καὶ H. L. ἐν om. M. ⁷² ἐν recep̄i ex L. M. ⁷³ ὥστε... οὐδὲ] οὔτε... οὔτε L. ⁷⁴ κατηγορία G. H. ⁷⁵ Πῶς] add. δὲ G. H. K. ⁷⁶ καταλλάττει Edd. σαυτῷ] σαυτὸν L. αὐτῷ G. M. ⁷⁷ πληθύνῃς L. M. ⁷⁸ οὐδὲ] οὐκ L. οὐδὲν M. ⁷⁹ πληθύνεσθαι L. ⁸⁰ ἐπιόντα L. σοι] Sic K. L. M. favenje Arg. cæteri σου τῇ ψυχῇ.

σχύνης τὴν γλώτταν· ἐπεὶ πῶς ὑπὲρ σοῦ δεηθήσεται, ὅταν τὴν οἰκείαν παρῆρησιαν ἀπολέτη; ἀλλὰ κόσμησον αὐτὴν ἐπιεικείᾳ, ταπεινοφροσύνη· ποιήσον ἀξίαν τοῦ παρακαλουμένου Θεοῦ· εὐλογίας αὐτὴν ἐμπλησον, ἐλεημοσύνης πολλῆς. Ἔστι γὰρ καὶ διὰ ῥημάτων ἐλεημοσύνη ποιεῖν. *Κραίτερον γὰρ λόγος, ἢ ὄσις*· καὶ, *Ἀποκρίθητι τῷ πτωχῷ ἐν πραδίῃ ἐιρηνικά*. Καὶ τὸν ἄλλον δὲ ἅπαντα χρόνον τῆ διηγήσει τῶν θείων καλλώπιζε νόμων. *Πᾶσα γὰρ ἡ διηγήσις σου ἔστω ἐν νόμῳ Ἰησοῦ*. Οὕτως ἑαυτοὺς κοσμήσαντες προσερχώμεθα τῷ Βασιλεῖ, καὶ πίπτωμεν ἐπὶ γόνατα, μὴ τῷ σώματι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ διανοίᾳ. Ἐνοήσωμεν τίνοι πρόσμιεν, καὶ ὑπὲρ τίνων, καὶ τί βουλόμενοι ἀνύσαι. Θεῷ πρόσμιεν, ὃν τὰ Σεραφίμ ἰδόντα δὲ ὕψις ἀπέστρεψεν⁹, οὐ φέροντα τὴν λαμπρότητα· ὃν ἡ γῆ βλέπουσα τρέμει. Θεῷ πρόσμιεν, τῷ φῶς; οἰκοῦντι ἀπρόσιτον. Καὶ πρόσμιεν ὑπὲρ γενένης ἀπαλλαγῆς, ὑπὲρ ἁμαρτημάτων ἀφέσεως, ὑπὲρ τοῦ λυθῆναι τὰς ἀφορήτους ἡμῖν τιμωρίας ἐκεῖνας, ὑπὲρ τοῦ τῶν οὐρανῶν τυχεῖν καὶ τῶν ἁγαθῶν τῶν ἐκεῖ.

ζ'. Προσέσωμεν τοῖνον καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ διανοίᾳ. Ἰνα αὐτὸς ἡμᾶς ἄναστησῇ κειμένους· μετὰ ἐπιεικειᾶς διαλεχθῶμεν καὶ πραδότητος ἀπάτης. Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος, φησὶ, καὶ ταλαίπωρος, ὡς ἐν εὐχῇ μὴ γενέσθαι ἐπιεικῆς; Ὁ μετὰ ἀρᾶς εὐχόμενος, καὶ θυμοῦ πληρῶν ἑαυτὸν, καὶ τῶν ἐχθρῶν καταδοῦν. Εἰ γὰρ βούλει κατηγορεῖν, σαυτοῦ κατηγορεῖ. [528] Εἰ βούλει τὴν γλώτταν ἀνοῦν καὶ θήγειν, κατὰ τῶν σῶν ἁμαρτημάτων. Καὶ μὴ τί ἑτερός σε εἰργάσατο κακὸν εἰπῆς, ἀλλὰ τί σὺ σαυτὸν εἰργάσα· τοῦτο γὰρ μάλιστα ἔστι κακόν. Οὐδὲ γὰρ ἑτερός σέ τις ἀδικῆσαι δυνήσεται, ἂν μὴ σὺ σαυτὸν ἀδικῆς. Ὡστε εἰ κατὰ τῶν ἀδικούντων γενέσθαι βούλει, κατὰ σαυτοῦ πρόσελθε πρῶτον· οὐδέεις ὁ κωλύων· ὡς ἂν κατὰ ἐτέρου προσέλθῃς, μείζονα ἀδικηθῆς; ἀπῆλθες. Τίνα δὲ ὄλωσ καὶ ἀδικίαν ἔχεις εἰπεῖν; Ὅτι ὁ δεῖνα ὕβρισε, καὶ ἤρπασε, καὶ κινδύνοις περιέβαλεν; Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἠδικῆσαι, ἀλλ' ἐὰν νήφωμεν, καὶ ὠφελῆσθαι τὰ μέγιστα. Ὁ γὰρ ἠδικημένος ὁ τὰ τοιαῦτα ποιήσας ἔστιν, οὐχ ὁ παθών. Καὶ τοῦτο μάλιστα ἔστι τὸ πάντων αἰτιον τῶν κακῶν, ὅτι οὐδὲ ἴσμεν τίς ποτέ ἐστιν ὁ ἀδικούμενος, καὶ τίς ὁ ἀδικῶν. Ὡς εἰ τοῦτο ᾄδουμεν καλῶς, οὐκ ἂν ἑαυτοὺς ποτε ἠδικήσαμεν, οὐκ ἂν καθ' ἐτέρου ἠξάμεθα, μαθόντες ὅτι παρ' ἐτέρου ἀδύνατον παθεῖν κακῶν. Οὐδὲ γὰρ τὸ ἀρπάξασθαι, ἀλλὰ τὸ ἀρπάζειν κακόν. Ὡστε εἰ μὲν ἤρπασας, κατηγορεῖ σαυτοῦ· εἰ δὲ ἠρπάγης, καὶ εὐχου ὑπὲρ τοῦ ἠρπακῶτος, ὅτι σε τὰ μέγιστα ὤνησεν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τοιαύτη

ἡ γνώμη τοῦ πεποικηκός, ἀλλὰ σὺ τὰ μέγιστα ὠφελήθης, ἂν γενναίως ἐνέγκῃς. Ἐκεῖνον μὲν γὰρ καὶ οἱ ἄνθρωποι καὶ οἱ θεοὶ ταλανίζουσι νόμοι· σὲ δὲ τὸν ἠδικημένον καὶ στεφανοῦσι καὶ ἀνακηρύττουσιν. Οὐδὲ γὰρ εἰ πυρέττων τις ἤρπασε παρὰ τίνος ἀγγεῖον ὕδωρ ἔχον, καὶ ἐνεφορήθη τῆς βλαβεράς ἐπιθυμίας, τὸν ἀρπαγέντα εἰποῖμεν ἂν ἠδικῆσθαι, ἀλλὰ τὸν ἀρπάσαντα· τὸν γὰρ πυρετὸν ἠξήσῃ, καὶ τὴν νόσον χαλεπωτέραν ἐποίησεν. Τοῦτο τοῖνον καὶ ἐπὶ τοῦ φιλοχρημάτου καὶ φιλαργύρου λογιζοῦ¹⁰. Καὶ γὰρ οὗτος πυρέττων πολλῷ χαλεπώτερον ἐκείνου, διὰ τῆς ἀρπαγῆς ταύτης τὴν φλόγα ἀνῆψε τὴν ἑαυτοῦ. Καὶ ξίφος δὲ εἰ τις μαινόμενος ἀρπᾶσας παρ' ὄτουσιν ἑαυτὸν διεχειρίσατο¹¹, τίς ἦν ὁ ἠδικημένος πάλιν; ὁ ἀρπαγῆς, ἢ ὁ ἀρπᾶσας; Εὐδῆλον ὅτι ὁ ἀρπᾶσας. Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τῆς τῶν χρημάτων ἀρπαγῆς τὸ αὐτὸ τοῦτο ψηφίζώμεθα. Ὅπερ γὰρ μαινόμενός τις ξίφος, τοῦτο καὶ φιλαργύρος πλοῦτος· μᾶλλον δὲ καὶ χαλεπώτερον. Ὁ μὲν γὰρ μαινόμενος, τὸ ξίφος λαβὼν καὶ ὠθήσας δι' ἑαυτοῦ, τῆς τε μανίας ἀπηλλάγη, καὶ οὐκέτι δευτέραν λαμβάνει πληγὴν· ὁ δὲ φιλάργυρος μυρία χαλεπώτερα ἐκείνου τραύματα καθ' ἑκάστην δέχεται τὴν ἡμέραν, οὐκ ἀπαλλάττων τῆς μανίας ἑαυτὸν, ἀλλ' ἐπιτεῖλων μείζονος· καὶ ὁσπερ ἂν λάβῃ γέλιονα τραύματα, τοσοῦτον μᾶλλον ὑπόθεσιν ἐτέραις¹² παρέχει πληγαῖς χαλεπωτέραις. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, φύγωμεν τοῦτ' ἐξίφος, φύγωμεν τὴν μανίαν, κἂν ὀψέ ποτε σωφρονήσωμεν. Καὶ γὰρ καὶ ταύτην τὴν ἀρετὴν σωφροσύνην δεῖ καλεῖν, οὐχ ἤττον ἐκείνης τῆς παρὰ πᾶσι νενομισμένης. Ἐκεῖ μὲν γὰρ πρὸς μίαν ἐπιθυμίαν τυραννίδα ἡ πᾶλη ἵνεταῖ· ἐνταῦθα δὲ πολλῶν καὶ παντοδαπῶν ἐπιθυμιῶν περιγιγνέσθαι δεῖ. Οὐδὲν [529] γὰρ, οὐδὲν ἀφρονέστερον τοῦ χρημάτων δούλου. Δοκεῖ κρατεῖν, κρατούμενος· δοκεῖ κύριος εἶναι, δούλος ὢν· καὶ δεσμὰ περιτιθεῖς ἑαυτῷ, χαίρει· χαλεπώτερον τὸ θηρίον ἐργαζόμενος, εὐφραίνεται· καὶ αἰχμάλωτος γινόμενος, ἀγάλλεται καὶ πηδᾷ· καὶ ὀρῶν κῦνα λυττῶντα καὶ ἐφαλλόμενον αὐτοῦ πῆ ψυχῆ, ὄησαι δέον καὶ λιμπῶ τῆξαι, ὁ δὲ καὶ¹³ ἄφθονον αὐτῷ παρέχει τροφήν, ἵνα μείζονως ἐφάλληται καὶ φοβρώτερος¹⁴ ἦ. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, λύσωμεν τὰ δεσμὰ, ἀνέλωμεν τὸ θηρίον, ἀπελάσωμεν τὴν νόσον, ἐκβάλωμεν τὴν μανίαν ταύτην, ἵνα γαλήνης ἀπολαύσωμεν καὶ ὑγιείας καθαρᾶς, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς εἰς τὸν εὐδίων καταπλεύσαντες λιμένα, τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁹ ἀπέστρεψαν G. II. ὑπέστρεψεν M. ¹ καὶ τῶν Sic G. K. ² γὰρ| μὲν Edil. ³ τὰ τοιαῦτα ταῦτα L. M. ⁴ ἐπὶ τῶν φιλοχρημάτων λογιζοῦ K. M. ἐπὶ χρημάτων λ. L. ⁵ διαχειρίσατο K. M. ⁶ ἐτέροις π. πληγῆς χαλεπωτέρας G. et sic edebatur ante Ben. In hac lectione ἐτέρας pro ἐτέροις p. Flor. p. 219 (Tom. xii. p. 534). Mox ἐνόησαντες Edd. ⁷ κἂν| καὶ H. L. M. σωφρονήσωμεν Sic H. L. cæteri νήψωμεν. ⁸ καὶ om. G. K. M. p. p. τὴν τροφήν G. H. ⁹ Sic Flor. p. 178 (Tom. xii. p. 509). Vulgo φοβερός.

ΟΜΙΑΙΑ NB'

Καὶ ἐξελθὼν ἐκεῖθεν ὁ Ἰησοῦς, ἀνεχώρησεν εἰς τὰ μέρη Τύρου καὶ Σιδῶνος. Καὶ ἰδοὺ γυνὴ Χαναναία ἀπὸ τῶν ὀρίων ἐκεῖνων ἐξέβησεν, ἔκραξεν¹⁵ αὐτῷ λέγουσα· Ἐλέησόν με, Κύριε, υἱὲ Δαυὶδ· ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται. ¹

α'. Ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι οὐκ ἠδυνήθη λαθεῖν, ἐλθὼν εἰς τὴν οἰκίαν. Τί δὲ ὄλωσ ἀπῆει εἰς τὰ μέρη ταῦτα; Ὅτε τῆς τῶν βρωμάτων παρατηρήσεως ἀπῆλλαξεν¹⁶, τότε καὶ τοῖς ἔθνεσι θύραν ἀνοίγει λοιπὸν ὁδῷ προβαί-

νῶν· ὡσπερ οὖν καὶ Πέτρος, πρότερον τοῦτον ἐπιταγῆς λῦσαι τὸν νόμον, πέμπεται πρὸς τὸν Κορνήλιον. Εἰ δὲ λέγοι τις, Πῶς οὖν τοῖς μαθηταῖς λέγων, Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθῃτε, ταύτην προσέεται¹⁷; πρῶτον μὲν ἐκεῖνο ἂν εἰποῖμεν, ὅτι οὐχ ὅπερ ἐπέταξε τοῖς μαθηταῖς, τοῦτω καὶ αὐτὸς ὑπεύθυνος ἦν· δευτέρον δὲ, ὅτι οὐδὲ ὡς κηρύξων ἀπῆλθεν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Μάρκος αἰνιττόμενος ἔλεγεν, ὅτι καὶ ἔκρυψεν ἑαυτὸν, καὶ οὐκ ἔλαθεν Ὅσπερ γὰρ τὸ μὴ δρᾶμεν ἐπ' αὐτοὺς πρῶτους τῆς ἀκ-

¹⁵ ἔκραυγασεν Edd. ¹⁶ αὐτοῦ; ἀπῆλλαξε L. ¹⁷ προσέεται Sav. in vitis codd.

sit : *Levantes sanctas manus absque ira et disceptatione* (1. Tim. 2. 8). Ne linguam ergo deturpes : nam quomodo pro te precabitur , cum fiduciam amiseris ? sed orna illam modestia , humilitate : fac dignam Deo , qui per illam rogatur ; illam reple benedictione et elemosyna . Nam verbis etiam potest elemosyna erogari : *Melior est enim sermo , quam donum ; et : Responde pauperi pacifica in mansuetudine* (Eccli. 18. 16. et 4. 8). Totum vero reliquum tempus divinarum enarratione legum exorna . *Omnis enarratio tua sit in lege Altissimi* (Ibid. 9. 23). Ita nos adorantes ad Regem accedamus , et ad genua ejus procidamus , non corpore tantum , sed etiam mente . Cogitemus quem adreamus , et pro quibus , et quid volentes efficere . Deum adimus , quem Seraphim videntes , vultus avertunt , non ferentes fulgorem ; quem videns terra contremiscit . Deum adimus , qui lucem habitat inaccessibilem . Adimus , ut a gehenna liberemur , ut remissionem peccatorum impetremus , ut ab illo intolerabili supplicio liberemur , ut cælum et ibi reposita bona consequamur .

6. *Mansuetudo in oratione adhibenda . Nemo læditur , nisi a seipso . Contra eos qui aliorum bona rapiunt .* — Procidamus igitur et corpore et mente , ut ille jacentes erigat : cum modestia omnique mansuetudine ipsum alloquamur . Et quis est , inquires , ita miser et infelix , ut in oratione non sit moderatus ? Ille qui vel precando maledicta profert , furoreque plenus est , et contra inimicos acclamat . Si vis accusare , teipsum accusa . Si vis linguam acuerre , contra peccata tua acue . Nec dicas quid aliis tibi mali intulerit , sed quid tu tibi mali feceris : illud enim maxime malum est . Neque enim quis te lædere poterit , nisi te ipse lædas (a) . Itaque si vis contra lædentes te insurgere , teipsum primum impetas . Nemo id impedit ; nam si alium aggrediaris , magis læsus abibis . Quam vero tibi illatam injuriam proferre potes ? Ille mihi injuriam intulit , bona rapuit , me in pericula injecit ? Sed hoc non est lædi , sed , si vigiles simus , hæc nobis multum prodesse poterunt . Nam læsus est ille qui hæc mala intulit , non qui passus est . Et hoc maxime malorum omnium causa est , quod nesciamus quis lædens , quis læsus sit . Si illud probe sciremus , numquam nos ulcisceremur , non precaremur contra alium ,

(a) In hæc pulcherrimam sententiam orationem edidit Chrysostomus exsul , hoc titulo , *Quod nemo læditur nisi a seipso* , quam habes supra Tomo 3, col. 459-460 .

gnari non posse nos malo affici ab alio . Neque enim rapinam pati , sed facere , malum . Si rapuisti , teipsum accusato ; sin vero tua alius rapuit , precare pro raptore , quia tibi maxime profuit . Etiam si enim non talis sit mens illius , certe tu magnam utilitatem accepisti , si fortiter tuleris . Illum enim et divinæ et humanæ leges miserum prædicant ; te vero læsum corant et celebrant . Neque enim si quis febricitans vas aqua plenum rapuerit ab alio , et noxiam bibendi cupiditatem expleverit , dicemus læsum illum fuisse a quo raptum vas est , sed potius rapientem : febrim enim auxit , morbumque acriorem effecit . Hoc ipsum de pecuniarum et opum amante reputa . Nam hic plus quam ille alius febricitans , per hanc rapinam , suam incendit flammam . Et si quis furens abrepto a quopiam gladio se confoderit , quis læsus est ? is a quo abreptus gladius , an qui rapuit ? Hic utique . De pecuniarum igitur rapina idipsum cogitemus . Nam quod furenti gladius est , id avaro divitiæ sunt ; imo perniciosiores . Nam qui furit , et sese gladio confodit , jam a furore liberatus est , neque secundum accipit vulnus : avarus vero innumera quotidie et graviora accipit vulnera , non sese ab hac insaniam educens , sed magis augens in dies : et quanto plura acceperit vulnera , tanto magis occasionem præbet plagis majoribus . Hæc ergo cogitantes , fugiamus hunc gladium , hanc insaniam , et sero tandem vigilemus . Nam hanc certe virtutem continentiam recte vocemus , non minus quam illam quæ sic passim vocatur . Ibi enim contra unam concupiscentiæ tyrannidem pugnatur , hic vero multas ac diversas cupiditates superare oportet . Nemo enim , nemo stultior eo qui divitiarum servus est . Imperare sibi videtur , dum subditus est ; dominari videtur , cum sit servus ; dum se vinculis constringit , gaudet ; cum acriorem feram reddidit , lætatur ; cum captivus ducitur , exsultat ; ac dum videt canem rabidum in animam suam insipientem , cum oporteret illum ligare et fame cruciare , ipsi large cibum suppeditat , ut vehementius insiliat et ferocior sit . Hæc itaque omnia cogitantes , vincula solvamus , feram occidamus , morbum pellamus , furorem hunc ejiciamus , ut tranquillitate et pura valetudine fruamur , et cum multa voluptate ad tranquillum appellentes portum , æterna bona adipiscamur : quæ utinam omnes assequamur , gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi , cui gloria et imperium , nunc et semper , et in sæcula sæculorum . Amen .

HOMILIA LII. al. LIII.

CAP. 15. v. 21. *Et egressus inde Jesus , secessit in partes Tyri et Sidonis .* 22. *Et ecce mulier Chananæa egressa est finibus suis , clamavit dicens ei : Miserere mei , Domine fili David ; filia mea male a dæmonio vexatur .*

1. *Cur Christus gentes adiit .* — Marcus autem ait , ipsum latere non potuisse ; cum in domum venisset (Marc. 7. 24) . Cur autem in partes illas profectus est ? Quando liberavit eos ab observatione ciborum , tunc eadem via progressus , gentibus quoque januam

aperit : quemadmodum et Petrus , cum primum jubetur hanc legem solvere , mittitur ad Cornelium (Act. 10) . Si quis vero dixerit , Cur ergo qui discipulis dicit , *In viam gentium ne abieritis* (Matth. 10. 5) , hanc ipse viam adiit ? primo quidem illud respondebimus , non adstrictum illum iis servandis fuisse . quæ discipulis præcepit ; secundo , illum non ut prædicatum illo abiisse ; quod subindicans Marcus dicebat , quia occultavit seipsum et non latere potuit . Sicut

enim rerum consequentia postulabat, ut ne ad illos primos accederet: sic accedentes repellere indignum erat illius benignitate. Nam si fugientes insequi oportebat, multo magis insequentes fugere non decebat. Vide igitur quomodo omni beneficio digna sit mulier. Neque enim ausa est venire Jerosolymam, timens et se re illa indignam reputans. Nisi enim hoc detenta metu fuisset, ventura illo erat, ut ex presenti vehementia liquet, et ex eo quod fines suos egressa fuerit. Quidam vero hæc allegorice explicantes dicunt, quando ex Judæa egressus est Christus, tunc ad illum accedere ausam esse Ecclesiam, quæ et ipsa ex finibus suis egressa est; ait enim: *Obliviscere populum tuum, et domum patris tui (Psal. 44. 11)*. Nam Christus ex finibus suis excessit, et mulier quoque ex finibus suis: et sic potuerunt una colloqui. *Ecce enim, ait, mulier Chananæa egressa ex finibus suis*. Accusat mulierem evangelista, ut ostendat miraculum, ipsamque magis prædicet. Etenim cum audis Chananæam, recordare gentium illarum iniquarum, quæ etiam leges nature a fundamentis everterant. Illorum vero recordatus, cogita vim Christi adventus. Qui enim ejecti sunt, ne Judæos perverterent, hi adeo Judæis meliores¹ fuerunt, ut etiam ex finibus suis egressi Christum adirent, dum Judæi illum ad se venientem repellerent. Accedens ergo nihil aliud dixit, nisi, *Miserere mei, et clamore suo magnum theatrum convocat*. Erat enim miserabile spectaculum, mulierem cernere cum affectu tanto clamantem, et mulierem matrem pro filia supplicentem videre, pro filia, inquam, tam male affecta. Neque enim ausa fuit in Magistri conspectum dæmoniacam adducere: sed illa domi relicta, ipsa se supplicem sistit, morbuinque tantum commemorat, nihil amplius adjiciens; neque medicum donum atrahit, sicut regulus ille, qui dicebat: *Veni et impone manum tuam, et descende antequam moriatur filius meus (Joan. 4. 49)*: sed calamitate sua exposita, et morbi magnitudine, misericordiam Domini magno clamore implorat: nec dicit, *Miserere filix meæ, sed, Miserere mei*. Illa quippe morbi sensum nullum habet; ego vero millies discrucior, in sensum ægritudinis venio, et viso morbo insanio. 23. *Ille autem non respondit ei verbum*. Quam novum hoc et inauditum! Judæos et ingratos inducit, et blasphemantes rogat, et tentantes non dimittit: hanc vero quæ ad ipsum accurrit, quæ rogat et supplicat, quæ nec in lege nec in prophetis educata, tantam tamen pietatem exhibet, ne responsione quidem dignatur. Quis non offensus fuisset, sanæ ipsius rem ita contrariam videns? Audierant enim, ipsum vicos circumendo morbos curare: hanc vero accedentem depellit. Quem non flexisset morbus talis atque supplicatio, quam emittebat pro filia tam male affecta? Neque enim quasi digna beneficio, et quasi debitum postulans accessit, sed misericordiam petebat, et calamitatem suam tragice narrabat, neque tamen responsione dignatur. Multi fortasse ex audientibus offensi sunt: illa non

item. *Equid dico, ex audientibus?* Nam puto discipulos ipsos de calamitate mulieris affectos turbatoque fuisse. Neque tamen, turbati licet, dicere ausi sunt: *Hanc illi concede gratiam: sed Accedentes discipuli rogabant eum dicentes: Dimitte illam, quia clamat post nos*. Nos enim cum volumus aliquid suadere, contraria sæpe dicimus: Christus vero ait: 24. *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel*.

2. Quid igitur mulier? an cum hæc audisset, tacuit? an discessit? an studium et animum compressit? Minime; imo magis instabat. Verum haud ita nos; sed cum postulata non assequimur, desistimus; cum magis instare par esset. Atqui quem non dejecisset dictum hujusmodi? Ipsum silentium poterat illam in desperationem conjicere; multoque magis responsio talis. Nam cum patronos suos secum repulsam pati videret, audiretque, rem fieri non posse, in desperationem assequendæ rei conjici poterat. Attamen non animo defecit mulier; sed ubi vidit, nihil patronos efficere, ceu impudentia laudabili¹ usa est. Antea in conspectum venire non audebat: *Clamat, inquit, post nos*; cum autem verisimile videretur, ipsam animi dubiam retro cessuram, tunc illa propius accessit, et adorans dixit: 25. *Domine, adjuva me*. Quid hoc est, o mulier? num majorem habes, quam apostoli, fiduciam? num majorem fortitudinem? Fiduciam et fortitudinem minime, imo pudore suffundor; sed inverecundiam pro supplicatione adhibeo: reverebitur fiduciam meam. Sed quid hoc? non audisti dicentem, *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel?* Audi vi, inquit, sed ipse Dominus est. Ideo non dicebat. Ora et precare; sed, *Adjuva me*. Quid ergo Christus? Ne istis quidem contentus, dubitationem auxit, dicens: 26. *Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus*. Responso magis quam silentio mœstitia illam affecit. Jam non ad aliam causam transfert, neque dicit, *Non sum missus*: sed quanto magis illa petendo instat, tanto majorem ille dat repulsam. Neque jam oves vocat Judæos, sed filios, ipsam vero canem. Quid ergo mulier? Ex ipsis verbis defensionem sibi parat. Si canis sum, inquit, non sum aliena. Jure Christus dicebat, *In judicium ego veni (Joan. 9. 39)*. Mulier illa philosophatur, perseverantiam et fidem magnam exhibet, etsi contumeliis affecta: Judæi vero cura et honore culti, contrariam vicem rependunt. Novi, inquit illa, cibum filiis esse necessarium; neque tamen ego, etsi canis, repelli debeo. Nam si nefas est quidquam accipere, vel a micis abstinendum; sin tantillam partem habere licet, nec ego prohibeor, licet canis sim; sed ideo maxime in partem vocanda sum. Ea de causa Christus differebat, quod sciret illi hæc dicturam esse, ideo donum negabat, ut ejus philosophiam exhiberet. Nisi enim daturus fuisset, non postea dedisset, neque illam iterum reprehendisset: sed quod erga centurionem fecit, dicens: *Ego veniam, et curabo eum (Matth. 8. 7)*; ut ejus pietatem disceremus, et audiremus illum dicentem: *Non sum dignus*

¹ Mss. plurimi habent, *sapientiores, pro, meliores*.

¹ In uno Codice deest vox, *laudabili*.

λουθίας τῶν πραγμάτων ἦν· οὕτω τὸ προσερχομένους διώκειν ἀνάξιον¹⁶ αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας. Εἰ γὰρ τοὺς φεύγοντας διώκειν ἐχρῆν, πολλῶ μᾶλλον τοὺς διώκοντας φεύγειν οὐκ ἔδει. Ὅρα γοῦν πῶς ἐστὶν εὐεργεσίας ἀπάσης ἀξία ἡ γυνή. Οὐδὲ γὰρ ἐτόλμησεν ἔλθειν εἰς τὰ Ἱερουσόλυμα, φοβουμένη καὶ ἀναξίαν ἐαυτὴν τιθεμένη. Ὅτι γὰρ, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ἔκει παρεγένετο ἂν, δὴλον καὶ ἀπὸ τῆς παρουσίας σφοδρότητος, καὶ ἐκ τοῦ τῶν ὀρίων αὐτῆς ἐξελεῖν. Τινὲς δὲ καὶ ἀλληγοροῦντές φασιν, ὅτι, ὅτε ἐξῆλθεν ἐκ τῆς Ἰουδαίας ὁ Χριστός, τότε αὐτῷ προσελθεῖν ἐτόλμησεν ἡ Ἐκκλησία, καὶ αὕτη¹⁷ ἐκ τῶν ὀρίων [530] αὐτῆς ἐξελεύσασθαι. Ἐπιλάθου γάρ, φησι, τοῦ *λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου*. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς ἐκ τῶν ὀρίων αὐτοῦ ἐξῆλθε, καὶ ἡ γυνὴ ἐκ τῶν ὀρίων αὐτῆς· καὶ οὕτως ἠδυνήθησαν συντυχεῖν ἀλλήλοισ. Ἰδοὺ γὰρ γυνή¹⁸ *Χανααία*, φησὶν, *ἐξελεύσασθαι ἐκ τῶν ὀρίων αὐτῆς*. Κατηγορεῖ τῆς γυναικὸς ὁ εὐαγγελιστής, ἵνα δείξῃ τὸ θαῦμα, καὶ αὐτὴν ἀνακηρύξῃ μεζίζωως. Καὶ γὰρ ἀκούσας Χανααίαν, ἀναμνήσθητι τῶν παρὰ νόμων ἐκείνων ἐθνῶν, ὅτι καὶ τοὺς τῆς φύσεως νόμους ἐκ βάρβρων ἀνέτρεψαν. Μνησθεὶς δὲ αὐτῶν, ἐνύδεις καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας τὴν δύναμιν. Οἱ γὰρ ἐκδηλοῦντες, ἵνα μὴ διαστρέψωσιν Ἰουδαίους, οὕτοι τοσοῦτον τῶν Ἰουδαίων ἐφάνησαν ἐπιτηδεϊότεροι¹⁹, ὡς καὶ ἐξιέναι ἐκ τῶν ὀρίων, καὶ προσιέναι τῷ Χριστῷ, ἐκείνων καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐρχόμενον ἐλαυνόντων. Προσελθούσα τοίνυν οὐδὲν ἕτερόν φησιν, ἀλλ', *Ἐλέησόν με*, καὶ πολὺ διὰ τῆς κραυγῆς; περιίστησι τὸ θέατρον. Καὶ γὰρ ἦν θέαμα ἑλεεινόν, γυναῖκα ἰδεῖν βούσασαν μετὰ συμπαθείας τοσαύτης. καὶ γυναῖκα μητέρα, καὶ ὑπὲρ θυγατρὸς δεομένην, καὶ θυγατρὸς οὕτω κακῶς διακειμένης. Οὐδὲ γὰρ ἐτόλμησεν εἰς ὄψιν τοῦ διδασκάλου τὴν δαιμονῶσαν ἀγαγεῖν· ἀλλ' ἀφείσα οἴκου κεισθαι, αὐτὴ τίθησι τὴν ἰκετηρίαν. Καὶ λέγει τὸ πάθος μόνον, καὶ οὐδὲν πλέον προστίθισιν, οὐδὲ ἔλκει τὸν ἱατρὸν εἰς τὴν οἰκίαν, καθάπερ ὁ βασιλικὸς ἐκείνος, λέγων· *Ἐλθὼν ἐπίθεις τὴν χεῖρά σου* καὶ, *Κατάθρημι πρὶν ἢ ἀποβαρεῖν τὸ παιδίον μου*. Ἀλλὰ καὶ τὴν συμφορὰν διηγησαμένη, καὶ τῆς νόσου τὴν ἐπίτασιν, τὸν ἔλεον τοῦ Δεσπότου προβάλλεται, καὶ κράζει μεγάλα· καὶ οὐ λέγει, Ἐλέησον τὴν θυγατέρα μου, ἀλλ', *Ἐλέησόν με*. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἀνεπαίσθητός·²⁰ ἔστι τῆς νόσου· ἐγὼ δὲ ἡ τὰ μυρία πάσχουσά εἰμι δεινὰ, ἢ μετὰ αἰσθήσεως νοσοῦσα, ἢ μετὰ τοῦ εἰδέναι μαυνομένη. Ὅ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῇ λέγων. Τί τοῦ καινῆ καὶ παράδοξον; τοὺς μὲν Ἰουδαίους καὶ ἀγνωμονοῦντας ἐνάγει, καὶ βλασφημοῦντας παρακαλεῖ, καὶ πειράζοντα; οὐκ ἀφίησι τὴν δὲ ἐπιτρέχουσαν αὐτῷ καὶ παρακαλοῦσαν καὶ δεομένην, καὶ οὕτε νόμῳ οὕτε προφήταις ἐντραφεῖσαν, καὶ τοσαύτην εὐλάβειαν ἐπιδεικνυμένην, ταύτην οὐδὲ ἀποκρίσεως ἀξιοῖ. Τίνα οὐκ ἂν τοῦτο ἔσκανδαλισον, ὄρῶντα ἐναντία τῆ φήμῃ τὰ γινόμενα²¹; Καὶ γὰρ ἤκουσαν, ὅτι περιήγε τὰς κώμας θεραπεύων· ταύτην δὲ²² ἔλθουσαν διακρούεται. Τίνα δὲ οὐκ ἂν ἐπέκλασε τὸ πάθος καὶ ἡ ἰκετηρία, ἦν ἐποιεῖτο²³ ὑπὲρ θυγατρὸς οὕτως κακῶς διακειμένης; Οὐδὲ γὰρ ὡς ἀξία οὖσα, οὐδὲ ὡς ὀφειλὴν ἀπαιτούσα, οὕτω προσῆλθεν, ἀλλ' ἔλεθηθη: ἔδειτο, καὶ τὴν συμφορὰν τὴν οἰκίαν ἐξετραγῶδει μόνον, καὶ οὐδὲ ἀποκρίσεως ἀξιοῦται. Τάχα πολλοὶ τῶν ἀκούον-

των ἐσκανδαλίσθησαν· ἐκείνη δὲ οὐκ ἐσκανδαλίσθη. Καὶ τί λέγω, τῶν ἀκούοντων; Καὶ γὰρ οἶμαι καὶ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ παθεῖν τι πρὸς τὴν συμφορὰν τῆς γυναικὸς, καὶ διαταραχθῆναι καὶ ἀθυμῆσαι. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ταραχθέντες ἐτόλμησαν εἰπεῖν· Ἄδς αὐτῇ τὴν χάριν· ἀλλὰ, *Προσελθόντες οἱ μαθηταὶ*²⁴ *ἠρώτων αὐτὸν λέγοντες*· *Ἀπόλυσον αὐτήν, ὅτι κράζει δεικνὼν ἡμῶν*. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ὅταν βουλευθῶμεν τινα πείσαι, τάναντία πολλάκις λέγομεν. [531] Ὁ δὲ Χριστὸς φησιν· *Οὐκ ἀπεστέλλω εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ*. β'. Τί οὖν ἡ γυνὴ, ἐπειδὴ ταῦτα ἤκουσεν; εἰσῆγε καὶ²⁵ ἀπέστη; ἢ καθυφῆκε τῆς προθυμίας; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ μᾶλλον ἐπέκειτο. Ἀλλ' οὗ ἡμεῖς οὕτως· ἀλλ' ὅταν μὴ τυγῶμεν, ἀφιστάμεθα, δέον διὰ τοῦτο ἐπισκίεσθαι μᾶλλον. Καίτοι τίνα οὐκ ἂν²⁶ ἐξηπόρησε τοῦτο τὸ²⁷ τότε ῥηθέν; Ἰκανὴ μὲν οὖν καὶ²⁸ ἡ σιγὴ εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὴν ἐμβαλεῖν· ἢ δὲ ἀπόκρισις καὶ πολλῶ μᾶλλον²⁹ ἐποίησε. Τὸ γὰρ μεθ' ἐαυτῆς καὶ τοὺς συνηγόρους ἐξαπορηθέντα; ἰδεῖν, καὶ τὸ ἀκούσαι, ὅτι καὶ³⁰ τὸ πρᾶγμα γενέσθαι ἀμήχανον, εἰς ἀπατον ἰστορίαν ἐνέβαλεν. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἤπορευτο ἡ γυνὴ· ἀλλ' ἐπειδὴ εἶδεν οὐδὲν ἰσχύοντα τοὺς προστάτας, ἀνηναίσχυντσε καλῶν ἀναισχυτίαν. Πρὸ τούτου μὲν γὰρ οὐδὲ εἰς θῆν ἐλθεῖν ἐτόλμα· *Κράζει γάρ, φησὶν, δεικνὼν ἡμῶν*· ὅτε δὲ εἰκὸς ἦν αὐτὴν καὶ πρῶτωτέρω ἀπελθεῖν ἐξαπορηθείσαν, τότε καὶ ἐγγυτέρω ἔρχεται, καὶ προσκυνεῖ λέγουσα· *Κύριε, βοήθει μοι*. Τί τοῦτο, ὦ γύναι; μὴ γὰρ μεζίζονα παρῆρσιαν ἔχεις τῶν ἀποστόλων; μὴ γὰρ πλείονα ἰσχύν; Παρῆρσιαν μὲν καὶ ἰσχύν, φησὶν, οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ αἰσχύνης γέμου· ἀλλ' ὅμως αὐτὴν τὴν ἀναισχυτίαν ἀντὶ ἰκετηρίας προβάλλομαι· αἰδεσθήσεται μοι τὴν παρῆρσιαν. Καὶ τί τοῦτο; οὐκ ἤκουσας αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι *Οὐκ ἀπεστέλλω εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ*; Ἦκουσα, φησὶν, ἀλλ' αὐτὸς Κύριός ἐστι. Διόπερ οὐδὲ ἔλεγε, Παρακάλεσον καὶ δεθήθῃ· ἀλλὰ, *Βοήθει μοι*. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Οὐδὲ τούτους³¹ ἠρκέσθη, ἀλλ' ἐπιτείνει τὴν ἐξαπόρησιν πάλιν λέγων· *Οὐκ ἔστι καλὸν λιθεῖν τὸν ἄριστον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυνάριοις*. Καὶ ὅτε ἤξιωσεν αὐτὴν λόγου, τότε μεζίζονως ἐπέπληξεν ἢ διὰ τῆς σιγῆς. Καὶ οὐκέτι· ἐφ' ἕτερον μεταφέρει τὴν αἰτίαν, οὐδὲ λέγει, *Οὐκ ἀπεστέλλω*· ἀλλ' ὅση ἐπέτειναν ἐκείνη τὴν ἰκετηρίαν, τοσοῦτα καὶ αὐτὸς τὴν παραίτησιν ἐπιτείνει. Καὶ οὐκέτι πρόβατα αὐτοῦ καλεῖ, ἀλλὰ τέκνα, καὶ αὐτὴν κυνάριον. Τί οὖν ἡ γυνὴ; Ἄπ' αὐτῶν τῶν αὐτοῦ βημάτων πλέκει τὴν συνηγορίαν. Εἰ γὰρ κυνάριον εἰμι, φησὶν, οὐκ εἰμὶ ἄλλοτρία. Δικαίως ἔλεγεν ὁ Χριστὸς· *Εἰς κρῖμα ἐγὼ ἤλθον*³². Ἡ γυνὴ φιλοσοφεῖ, καὶ καρτερίαν ἐπιδεικνυται πᾶσαν καὶ πίστιν, καὶ ταῦτα ὑβρίζομένη· ἐκείνοι δὲ, θεραπευόμενοι καὶ τιμῶμενοι, τοῖς ἐναντιοῖς ἀμείβονται. Ὅτι μὲν γὰρ ἀναγκαῖα ἡ τροφὴ τοῖς τέκνοις, φησὶν, οἶδα καγάρ· πλὴν οὐδὲ ἐγὼ κεκώλυμαι, κυνάριον οὖσα. Εἰ μὲν γὰρ μὴ θέμις λαθεῖν, οὐδὲ τῶν ψυχῶν μετασχεῖν³³ θέμις· εἰ δὲ κἂν ἐκ μικροῦ δεῖ κοινωνεῖν, οὐδὲ ἐγὼ κεκώλυμαι, κἂν κυνάριον ὦ· ἀλλὰ καὶ ταύτη μάλιστα μετέχω, εἰ³⁴ κυνάριον εἰμι· διὰ ταῦτα ἀνεβάλλετο ὁ Χριστὸς· ἐρούσαν γὰρ ταῦτα ἦδαι^{35,36}· διὰ ταῦτα ἠρνεῖτο τὴν ὄδον, ἵνα δείξῃ αὐτῆς τὴν [532] φιλοσοφίαν. Εἰ γὰρ μὴ δοῦναι ἐμελλεν, οὐδ' ἂν μετὰ ταῦτο

¹⁶ ἄξιον L. ¹⁷ αὐτῇ Sic L. Ep. caeteri αὐτῇ. ¹⁸ γυνή om. G. M. ¹⁹ φιλοσοφώτεροι H. L. ²⁰ ἀναίσθητος Mor. Ben. ἀναίσθητός ἐστιν ἐκ τῆς v. Ep. ²¹ Sic L. caeteri ὄρῶντα (ὄρων M.) τὰ ἐν. τῆ φ. γινόμενα. ²² ὅτι] δὲ καὶ H. L. ²³ ἐποίησεν G. ὑπὲρ τῆς θ. G. H. ²⁴ μαθηταὶ] add. αὐτοῦ K. L. M. I Mosq. Mox Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς G. L. M. ²⁵ καὶ ἡ G. H. ²⁶ ἀνομ. G. H. K. M. ²⁷ τὸ om. G. H. K. τότε om. L. ²⁸ καὶ omi. M. οὖν καὶ om. G. ²⁹ μᾶλλον] μεζίζον L. M. ³⁰ καὶ] deest in Edd. ³¹ ἐν αντι τούτοις: delevi, jubentibus K. L. M. ³² ἐξῆλθον] G. ἦλθον εἰς τὸν κόσμον L. M. ³³ μεταλαβείν G. H. K. ³⁴ εἰ] ἢ H. ^{35,36} προσῆδει γὰρ αὐτὴν ταῦτα ἐρούσαν L.

ἴδωκαν, οὐδ' ἂν ἐπιστόμισαν αὐτὴν πάλιν· ἀλλ' ὅπερ ἐπὶ τοῦ ἐκατοντάρχου ποιεῖ, λέγων· Ἐγὼ ἔλωρν θεραπεύσω αὐτόν, ἵνα μάθωμεν ἐκείνου τὴν εὐλάβειαν, καὶ ἀκούσωμεν αὐτοῦ λέγοντος· Οὐκ εἰμι ἄξιος ἵνα μοι ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς αἰμορροούσας ποιεῖ, λέγων· Ἐγὼ ἴδα δύναμιν ἐξ ἐμοῦ ἐξελθούσαν, ἵνα κατὰθλον αὐτῆς τὴν πίστιν ποιήσῃ· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς Σαμαρείτιδος, ἵνα δείξῃ πῶς³⁷ οὐδὲ ἐλεγχομένη ἀπίσταται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Οὐ γὰρ ἐβούλετο κρυβῆναι τοσαύτην γυναικὸς ἀρετὴν. Ὅστε οὐχ ὑβρίζοντος ἦν ὅπερ ἔλεγεν, ἀλλὰ ἐκκαλυμμένου, καὶ τὸν ἐναποκειμένον θησαυρὸν ἐκκαλύπτοντος.

Σὺ δέ μοι μετὰ τῆς πίστεως ὄρα καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην³⁸. Αὐτὸς μὲν γὰρ τέκνα ἐκάλεσε τοὺς Ἰουδαίους· αὕτη δὲ οὐκ ἠρκέσθη τοῦτω³⁹, ἀλλὰ καὶ κυρίους ὠνόμασε· τοσοῦτον ἀπέσχεον ἀλγῆσαι τοὺς ἐτέρων ἐγκωμίους· Καὶ γὰρ τὰ κυνάρια, φησὶν, ἐσθλὴ ἀπὸ τῶν ψυχίων· τὴν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν. Εἶδες γυναικὸς σύνεσιν, πῶς οὐδὲ ἀντειπεῖν ἐτόλμησεν, οὐδὲ ἐδήχθη τοῖς ἐτέρων ἐπαίνοις, οὐδὲ ἠγανάκτησε τῇ ὕβρει; Εἶδες εὐτονίαν; Αὐτὸς ἔλεγεν, Οὐκ ἔστι καλὴν αὕτη δὲ ἔλεγε, *Ναι, Κύριε*· αὐτὸς τέκνα ἐκάλει, αὕτη δὲ κυρίους· αὐτὸς κυνάριον ὠνόμασεν, αὕτη δὲ καὶ τὸ ἔργον τοῦ κυναρίου προσέθηκεν. Εἶδες ταύτης τὴν ταπεινοφροσύνην; Ἄκουσον Ἰουδαίων μεγαληγορίας. *Σπέρμα Ἀβραάμ ἐσμεν, καὶ οὐδενὶ δεδουλεύκαμεν πάποτε*· καὶ, *Ἐκ τοῦ Θεοῦ γεννηθήμεθα*. Ἄλλ' οὐχ αὕτη ἀλλὰ κυνάριον ἐαυτὴν καλεῖ, καὶ κυρίους ἐκείνους· διὰ δὴ τοῦτο γέγονε τέκνον. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὁ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις. Διὰ γὰρ τοῦτο ἀνεβάλλετο, ἵνα τοῦτο ἀναδοῆται τὸ ῥῆμα, ἵνα στεφανώσῃ τὴν γυναῖκα. *Γερνηθήτω σοι ὡς θέλεις*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ μὲν πίστις σου καὶ μείζονα τοῦτον ἀνύσται· πληρὴ γεννηθῆτω σοι ὡς θέλεις. Αὕτη συγγενὴς ἐκείνῃ τῇ φωνῇ τῇ λεγούσῃ· *Γερνηθήτω ὁ οὐρανός, καὶ ἐγένετο*. Καὶ ἰάθη ἡ θυγάτηρ αὐτῆς ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης. Εἶδες πῶς οὐ μικρὸν καὶ αὕτη εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἰατρειάν τοῦ θυγατρίου; Διὰ τοῦτο γὰρ οὐδὲ εἶπεν ὁ Χριστός, Ἰαθῆτω σοι τὸ θυγάτριον· ἀλλὰ, *Μεγάλη σου ἡ πίστις, γερνηθήτω σοι ὡς θέλεις*· ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχ ἀπλῶς· οὐδὲ κολακείας ἦν τὰ ῥήματα, ἀλλὰ πολλὴ τῆς πίστεως ἡ δύναμις. Τὴν γοῦν ἀκριβῆ βάσανον αὐτῆς καὶ ἀπόδειξεν τῇ τῶν πραγμάτων ἐπέτρεψεν ἐκβάσει. Ἰάθη γοῦν τὸ θυγάτριον αὐτῆς εὐθέως.

γ'. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς τῶν ἀποστόλων ἡττηθέντων καὶ οὐκ ἀνυσάντων, αὕτη ἦνυσε. Τοσοῦτόν ἐστι *προσεβρία εὐχῆς*. Καὶ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων παρ' ἡμῶν βούλεται μᾶλλον τῶν ὑπευθύνων ἀξιόσθαι, ἢ παρ' ἐτέρων ὑπὲρ ἡμῶν. Καίτοι μείζονα παρῆρσιαν εἶχον ἐκείνοι· ἀλλὰ πολλὴν καρτερίαν ἐπέδειξαν αὕτη. Διὰ δὲ τοῦ τέλους καὶ πρὸς τοὺς [555] μαθητὰς ἀπελογήσατο τῆς ἀναβολῆς ἕνεκα, καὶ εἶδειεν, ὅτι δικαίως αὐτῶν ἀξιοτάτων οὐκ ἐπένευσε. *Καὶ μεταβάς ἐκείθεν ὁ Ἰησοῦς, ἡ 108 παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας· καὶ ἀναβὰς εἰς τὸ ὄρος, ἐκάθητο ἐκεῖ. Καὶ προσήλθον αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ ἔχοντες μεθ' ἐαυτῶν χυλοὺς, τυφλοὺς, κυλλοὺς, κωφοὺς· καὶ ἔρριψαν αὐτοὺς παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ· καὶ θεράπευσεν αὐτούς, ὥστε τοὺς ὄχλους⁴⁰⁻⁴² θανμάσαι, βλέποντας κωφοὺς*

³⁷ πῶς; ὅτι G. H. ³⁸ μετὰ τῆς ταπεινοφροσύνης ὄρα καὶ τὴν πίστιν G. et si eadebat ante Montef. qui sinceram lectionem e codd. restituit. ³⁹ τὸν ὄχλον H. K. In sqq. magna est varietas, quam ex adnot. petas. ⁴⁰ Vulgo πηροὺς βλέποντας καὶ οὐ χρεῖαν... Vorkia βλέποντας καὶ abesse iubent K. L. M. Arm. ⁴¹ Edebat uti tā περιττά κωκυμένον. « Unus οἱ περὶ τὰ περιττά ἐπισημένον, non inale. » Montef. Is codex est mihi L. quocum diserte conuenit Interpres Arm. Ergo in textu novare non dubitavi. ⁴² ΠΟΙΚΙΛΟΝ. Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ ὅτι μείζονα πατῶν τῶν τυχόντων ἐστὶ, καὶ ἄνευ αὐτῆς πάντα αἰχμα: καὶ ἀπόλωε, τῆς καθαρᾶς λέγου πλεονεξίας. G. ⁴³ ἀνεπίσταται Π.

λαλοῦντας, κυλλοὺς ὄντες, χυλοὺς περιπατοῦντας, καὶ τυφλοὺς βλέποντας· καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεὸν Ἰσραὴλ. Ποτὲ μὲν αὐτοὺς περιεῖσι, ποτὲ δὲ κἀθηται περιμένων τοὺς κάμνοντας, καὶ χυλοὺς εἰς τὸ ὄρος ἀνάγει. Καὶ οὐκέτι ἀπτονται οὐδὲ τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον ἀναβαίνουνσι, ριπτόμενοι πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ· καὶ διπλὴν τὴν πίστιν τὴν ἑαυτῶν ἐπεδείκνυντο, καὶ τῷ χυλεύοντες εἰς τὸ ὄρος ἀναβαίνειν, καὶ τῷ μηδενοῦ δέεσθαι ἐτέρου, ἀλλὰ τὸ ῥιπῆναι πρὸς τοὺς πόδας μόνων. Καὶ ἦν πολὺ τὸ θαῦμα καὶ παράδοξον, τοὺς φερομένους περιπατοῦντας ἰδεῖν, τοὺς πηροὺς οὐ χρεῖαν⁴⁴ ἔχοντας χειραγωγοῦντων. Καὶ γὰρ τὸ πλῆθος τῶν θεραπευομένων καὶ τὸ εὐκόλον τῆς ἰατρείας αὐτοὺς ἐξέπληρτεν. Εἶδες πῶς τὴν μὲν γυναῖκα μετὰ τοσαύτης μελλήσεως ἐθεράπευσε, τοῦτους δὲ εὐθέως; οὐκ ἐπειδὴ βελτίους ἐκείνης οὔτοι, ἀλλ' ἐπειδὴ πιστοτέρα ἐκείνη τοῦτων. Διὰ τοῦτο ἐπ' ἐκείνης μὲν ἀναβάλλεται· καὶ μέλλει, τὸ εὐτόνον αὐτῆς ἐνδοικνύμενος· τοῦτοις δὲ εὐθέως παρέχει τῇ ὄψει, ἐμφράττων τῶν ἀπίστων Ἰουδαίων τὰ στόματα, καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἐκκόπτων ἀπολογία. Ὅσον γὰρ ἂν τι; μείζονα εὐεργετῆται, τοσοῦτω μᾶλλον ἐστὶν ὑπεύθυνος· κολάσει ἀγνωμονῶν, καὶ μὴδὲ τῇ τιμῇ γενόμενος βελτίων· διὰ δὴ τοῦτο καὶ οἱ πλουτοῦντες τῶν πενομένων μᾶλλον κολάζονται κακοὶ δυντες, ὅτι μὴδὲ ἐν εὐθηνίᾳ γεγόνασιν ἤμεροι.

Μὴ γὰρ μοι λέγε, ὅτι ἔδωκαν ἐλεημοσύνην. Εἰ γὰρ μὴ κατ' ἀξίαν ἔδωκαν τῆς οὐσίας, οὐδ' οὕτω διαφεύζονται. Οὐ γὰρ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων ἢ ἐλεημοσύνη κρινεται, ἀλλὰ τῇ δαψιλείᾳ τῆς γνώμης. Εἰ δὲ οὗτοι δίκην δίδουσι, πολλῷ μᾶλλον οἱ περὶ τὰ περιττά ἐπισημένοι⁴⁵, οἱ τριώροφα καὶ τετραώροφα οἰκοδομοῦντες, τῶν δὲ πεινῶντων καταφρονοῦντες, οἱ φιλαργυρίας μὲν ἐπιμελοῦμενοι, ἐλεημοσύνης δὲ ἀμελοῦντες. Ἄλλ' ἐπειδὴ⁴⁶ περὶ ἐλεημοσύνης λόγος ἐνέπεσε, φέρε δὴ τὸν λόγον ἐκείνον, ὃν πρὸς τριῶν ἡμερῶν περὶ φιλοφροσύνης ποιούμενος ἀτέλεστον εἶασα, ἀναλάβωμεν σήμερον. Μήμενησθε, ὅτε πρῶτην περὶ ὑποδημάτων περιεργίας διελεγάμην, καὶ τῆς ματαιοπονίας ἐκείνης, καὶ τῆς τῶν νέων βλακειας, τότε ἀπὸ ἐλεημοσύνης ἡμῖν εἰς ἐκεῖνα ὁ λόγος ἐξέπεσε τὰ ἐγκλήματα. Τίνα οὖν ἦν τὰ τότε κινούμενα; Ὅτι τέχνη τις ἐστ· ἢ ἐλεημοσύνη, ἐν οὐρανῷ τὸ ἐργαστήριον ἔχουσα, καὶ διδασκαλον οὐκ ἄνθρωπον, ἀλλὰ Θεόν. Εἶτα ζητοῦντες, τί τέχνη, καὶ τί οὐ τέχνη, εἰς ματαιοπονίας καὶ κακοτεχνίας [534] ἐνεπέσομεν, ἐν αἷς καὶ τῆς τέχνης ταύτης ἐμνημονεύσαμεν τῆς τῶν ὑποδημάτων. Ἄρα ἀνεπολήσατε⁴⁷; Φέρε οὖν καὶ σήμερον τὰ τότε εἰρημένα ἀναλάβωμεν, καὶ δείξωμεν πῶς τέχνη καὶ ἀμείνων πασῶν τεχνῶν ἢ ἐλεημοσύνη. Εἰ γὰρ τέχνη, ἴδου τὸ πρὸς τὴν χρήσιμον τελευτᾶν, ἐλεημοσύνης δὲ οὐδὲν χρησιμώτερον, εὐδῆλον ὅτι καὶ τέχνη καὶ τεχνῶν ἀπασῶν αὕτη ἀμείνων. Οὐ γὰρ ὑποδήματα ἡμῖν ἐργάζεται, οὐδὲ ἱμάτια ὑφαίνει, οὐδὲ οἰκίας οἰκοδομεῖ τὰς πηλίνας· ἀλλὰ ζωὴν αἰώνιον προσεφέρει, καὶ τῶν τοῦ θανάτου χειρῶν ἐξαρπάσει, καὶ ἐν ἑκατέρᾳ τῇ ζωῇ λαμπροὺς ἀποφαίνει, καὶ οἰκοδομεῖ τὰς μονὰς τὰς ἐν οὐρανῷ, καὶ τὰς σκηναὺς ἐκεῖνας τὰς αἰωνίους. Αὕτη τὰς λαμπάδας ἡμῶν οὐκ ἀφήσει σβεσθῆναι, οὐδὲ ῥυπαρὰ ἔχοντας ἱμάτια φανῆναι ἐν τῷ γάμῳ, ἀλλὰ πλύνει, καὶ χιόνος καθαριώτερα ἐργάζεται. *Ἐὰν γὰρ ᾧσιν αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικῶν, ὡς χιὼνα λευκῶν*. Οὐκ ἀφήσιν ἡμᾶς ἐμπασεῖν ἔνθα

ut intres sub tectum meum; quodque in fluxum sanguinis patiente fecit, *Ego*, inquit, *novi virtutem ex me egressam* (Luc. 8. 46), ut illius fidem declararet; et quod in Samaritana, ut ostenderet eam, ne quidem confutatam absistere (Joan. 4): sic et hoc loco facit. Non enim tantam volebat mulieris virtutem latere. At enim non exprobrantis erant ea quæ dicebat, sed advocantis, et occultum thesaurum revelantis.

Chanauæ fides et humilitas. — Tu vero mihi una cum fide humilitatem quoque mulieris perpende. Ipse namque filios vocavit Judæos; hæc vero id non satis habens, dominos appellavit: tantum absuit, ut de aliena laude doleret: 27. *Etenim catelli*, inquit, *edunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorunt.* Viden' prudentiam mulieris? quomodo nec contradicere audeat, nec aliorum laudi inuideat, nec contumeliam ægre ferat? viden' perseverantiam? Ille dicit, *Non est bonum*; illa respondet, *Etiam, Domine*: ipse filios vocat; hæc dominos: ipse canem appellat; illa canum morem addidit. Vidisti illius humilitatem? Audi Judæorum jactantiam. *Semen Abraham sumus*, inquit, *et nulli umquam servivimus, atque ex Deo nati sumus* (Joan. 8. 35). Sed non ita mulier; catellum se vocat, illosque dominos: ideoque filia effecta est. Quid ergo Christus? 28. *O mulier! magna est fides tua.* Ideo namque differebat, ut in hanc vocem erumperet, ut mulierem coronaret. *Fiat tibi sicut vis.* Id est, fides tua his majora potest perficere; cæterum *Fiat tibi sicut vis.* Illæ vox affinis est illi, *Fiat cælum, et factum est cælum.* *Et sanata est filia ejus ab illa hora.* Viden' non parum illam intulisse ad curationem filia? Ideo enim non dicit Christus, *Sanetur filia tua*¹; sed, *Magna est fides tua, fiat tibi ut vis*: ut discas, non assentationis verba fuisse, sed eximiam fidei virtutem. Rerumque eventui accuratam rei probationem et demonstrationem Christus reliquit. *Sanata est*, inquit, *statim filia ejus.*

3 *Assiduitas precandi quanta res.* — Tu vero animadvertite, quomodo, apostolis superatis nihilque operatis, illa totum perfecit. Tanta res est assiduitas precationis. Nam cum de rebus nostris agitur, mavult a nobis potius rogari, quam ab aliis pro nobis precantibus: quamquam illi majore erant fiducia instructi; sed hæc multam perseverantiam exhibuit. Per exitum autem rei discipulis quasi sese purgavit, quod distulisset, et jure se illis rogantibus non annuisse ostendit: 29. *Et cum transisset inde Jesus, venit secus mare Galilææ. Et ascendens in montem, sedebat ibi.* 30. *Et accesserunt ad eum turbæ multæ habentes secum claudos, cæcos, debiles, mutos: et projecterunt eos ante pedes ejus: et curavit eos, ita ut turbæ mirarentur, dum viderent mutos loquentes, debiles sanos, et cæcos videntes, et glorificaverunt Deum Israel.* Aliquando ipse circumit, aliquando sedet ægros exspectans, et claudos ad montem adducit. Neque nunc vestimentum tangunt, sed ad sublimiora adducti, projiciuntur ad

pedes ejus, duplicemque fidem suam monstrant, et quod claudi in montem ascendant, et quod nullo alio egeant, nisi tantum ut projiciantur ante pedes ejus. Eratque res mira ac stupenda, illos qui gestabantur ambulantes nullo juvante videre, cæcos videntes, nec duce opus habentes. Nam et multitudo eorum qui curati fuerant, et curationis facilitas in stuporem omnes conjecit. Viden' quomodo cum tanta cunctatione mulieris filiam sanaverit, hos vero statim? Non quod illi meliores essent, sed quod illa in fide ferventior. Ideo circa illam cunctatur, ut perseverantiam ejus declaret; his statim donum præbet, ut incredulorum Judæorum ora obstruat, omnemque illis purgationem adimat. Quanto enim majora quis beneficia acceperit, tanto majori supplicio addictus est ut ingratus, si neque ex collato honore melior sit effectus. Ideoque divites magis quam pauperes puniuntur, si improbi sint, quod ne in rerum copia quidem mansuetiores fuerint.

Eleemosyna vera quæ. — Ne mihi dicas, illos eleemosynam dedisse. Nam nisi secundum facultates dederint, neque ita effugient. Non enim ex doni mensura eleemosyna aestimatur, sed ex animi liberalitate. Si autem hi pœnas dent, multo magis qui superfluis inhiant¹, qui trium quatuorve tabularum ædes construunt, famelicosque despiciunt, qui avaritiæ student et eleemosynam negligunt. Sed quia in sermonem de eleemosyna incidimus: age concionem illam de humanitate, quam ante triduum imperfectam reliquimus, hodie resumamus. Meministi me nuper de nimia calceorum curiositate disseruisse, de hujusmodi nempe vanitate, et de juvenum mollitie; tunc ab eleemosyna orsi, in illud incidimus. De quibusnam ergo tunc sermonem habuimus? Diximus eleemosynam esse artem, quæ officinam habeat in cælo, et doctorem non hominem, sed Deum. Deinde quærentes, quid ars dici posset, quid secus, in vanas malasque artes incidimus, in quibus de calceorum arte verba fecimus. Num in mentem revocatis? Age ergo quæ tunc diximus, hodie resumamus, ostendamusque eleemosynam artem esse et omnium artium optimam. Nam si artis est proprium in aliquid utile desinere, eleemosyna vero nihil est utilius, liquet eam et artem esse et omnium artium præstantissimam. Non enim illa nobis calceos parat, non vestimenta texit, non luteas domos construit; sed vitam sempiternam conciliat, atque ex mortis manibus nos eripit, et in utraque vita splendidos reddit, mansiones nobis cælestes exædificat et illa æterna tabernacula. Hæc non sinit lampades nostras exstingui, nec cum sordidis vestibus nuptiis interesse; sed lavat et nive candidiores reddit. *Si enim fuerint peccata vestra quasi puniceum, quasi nivem dealbabo* (Isai. 1. 18). Non sinit nos illo incidere, quo dives ille, neque audire tremendas voces; sed deducit in sinum Abrahamæ (Luc. 16). Certe artes sæculares singulæ suum habent finem: agriculturæ est nutrire, textoriæ artis, vestire;

¹ Quidam habent, tibi, pro, tua.

¹ Alii, qui superflua retinent.

imo ne quidem hoc facere potest : neque enim sola sufficit ad sua nobis suppeditanda.

4. *Artes singule aliis artibus opus habent. Eleemosynæ prærogativæ.* — Si vis autem, agriculturam prius exploremus. Nisi enim illa ferrariam artem sociam habeat, quæ ligonem, vomerem, falcem et securim aliaque multa suppeditet, itemque fabrilem, quæ aratrum, jugum et plaustrum construat ad spicas terendas ; et coriariam, quæ corrigias ; architectonicam, quæ arantibus bobus stabulum, agricolis casam fabricet ; et lignariam, quæ ligna secet ; ac præterea pistoriâ, quæ panem subministret : stare nequit omnino. Sic etiam ars textoria, si quid faciat, multas advocat artes, quæ opem ferant ; quæ si non accedant, stat illa inutilis. Sic singulæ artes cæteris egent. Si vero misericordiam exercere velimus, una egemus voluntate. Si dixeris pecuniis esse opus, ædibus, vestibus, calcæis, lege illa Christi verba, quæ de vidua dixit (*Luc. 21. 3*), et hanc sollicitudinem depone. Si admodum pauper sis, et mendicis ipsis vilior, si dua minuta inieceris, totum perfecisti ; si des mazam quam solum habes, ad artis finem pervenisti. Hanc itaque disciplinam, hanc artem accipiamus et impleamus. Optabilis quippe est illam habere, quam regem esse, et diademate ornari. Neque enim hanc solum prærogativam habet, quod cæteris non egeat, sed quod etiam multa et varia negotia perficiat. Nam ædes construit in cælis semper manentes, docetque cultores suos quomodo æternam mortem effugiant, thesaurosque tibi dat, qui numquam insumuntur, et damni expertes sunt, nec furum, nec vermium, nec tinearum, nec temporis labem timentes. Atqui si circa frumenti custodiam talem tibi quis artem doceret, quid non dares ut posses multis annis frumentum illæsum servare ? Ecce hanc tibi non frumenti tantum, sed omnium custodiam suppeditat, docetque quomodo et bona, et anima et corpus illæsa semper maneant. Et cur artis hujusce opera minutatim persequamur ? Illa quippe te docet quo pacto Deo similis esse possis, quod caput est omnium honorum. Viden' quo pacto non unum ejus opus sit, sed plurima ? Sine ulla alterius artis ope domos construit, vestes contextit, thesauros apparat tutos, mortis victores reddit, diabolo imperat, Deo similes efficit. Quid ergo utilius hac arte ? Aliæ namque artes, præter ea quæ dicta sunt, cum præsentis vita prætereunt, cum artifices ægrotant, illæ cessant, opera quoque eorum non permanent, labore et tempore multo egent, aliisque innumeris : hæc vero post mundi finem maxime fulget, neque tempore vel labore eget, neque alia re quæpiam ; sed, te quoque ægrotante et senio confecto, operatur, ac tecum in futuram vitam transit, numquam te relinquit ; te sophisticis et rhetoribus superiorem reddit. Nam qui in illis artibus florent, multis invidis objecti sunt : qui autem in hac conspicui sunt, multorum precibus juvantur. Illi quidem hominum tribu-

¹ Unus, neque labore eget.

nalibus adstant, injuriaque affectos defendunt, et sæpe injuriam inferentibus patrocinantur : hæc vero ante tribunal Christi se sistit, nec solum patrocinatur, sed ipsi quoque Judici suadet, ut patrocinetur ei, de quo judicium instituitur, et pro illo sententiam ferat ; etiamsi millies peccaverit, coronat et prædicat illum. Nam ait : *Date eleemosynam, et omnia munda erunt* (*Luc. 11. 41*). Ecquid futura dico ? Si enim in præsentis vita homines sciscitaremur quid mallent, an sophistas et rhetores esse multos, an misericordes et benignos : hoc ultimum potius eligerent ; et jure quidem. Nam si facundia tollatur, nihil mali in vitam nostram importabitur ; antequam enim illa existeret, multo tempore constitit : si vero misericordiam sustuleris, omnia peribunt. Et quemadmodum per mare navigare non possis, si portus et stationes obstruas : sic non potest hæc vita constare, si misericordiam, veniam et humanitatem sustuleris.

5. Quapropter non humano solum ratiocinio hæc Deus permisit, sed et multas eorum partes naturæ vi insevit. Sic patres et matres erga liberos misericordia moventur ; sic filii erga parentes : neque in hominibus tantum, sed in brutis : eodemque sunt affecti modo fratres, propinqui et affines, et homines alii erga alios. A natura quippe proni ad misericordiam sumus. Ideo circa injuria affectos indignamur, circa interemptos dolemus, si lugentes videamus, lacrymamur. Quia enim vult Deus, ut id observetur, naturam jussit multa hac in re ex se conferre, ostendens id sibi maxime in optatis esse. Hæc itaque animo versantes, et nos et filios et propinquos ad eleemosynæ scholam ducamus ; hoc ante omnia discat homo ; nam illud est hominem esse ; *Magna quippe res est homo, et pretiosa res est vir misericors* (*Prov. 20. 6*) ; si id non habeat, a natura hominis decedit. Hoc sapientes efficit. Ecquid miraris, si hoc est hominem esse ? Hoc est Deus esse ; nam ait : *Estote misericordes, sicut et Pater vester* (*Luc. 6. 36*). Discamus igitur misericordes esse, tum omnium causa, tum maxime quod et ipsi multa misericordia egeamus. Neque nos vivere putemus quo tempore misericordes non sumus ; de eleemosyna loquor, quæ ab avaritia et rapina pura sit. Si enim qui bonis suis contentus, nihil aliis largitur, non est misericors : qui aliena rapit, quomodo misericors sit, etiamsi innumera erogat ? Nam si is qui suis tantum fruitur bonis, et nihil largitur, immisericors est : multo magis is qui aliena abripit. Si ii qui nihil damni intulerunt, plectuntur, quia largiti non sunt : multo magis ii qui aliena rapuerunt. Ne igitur dixe'is, Alius injuste læsus est, et alius eleemosynam accipit. In hoc enim malum versatur. Par quippe erat eundem ipsum qui læsus est, eleemosynam accipere : nunc vero alios vulneribus afficis, et aliorum vulnera curas, quos non vulnere affecti, cum oporteret illos ipsos curare : imo potius non vulnerasse. Benignus enim ille est, non qui cecidit et postea curat, sed qui ab aliis vulneratos curat. Tuis ergo malis medearis, non alienis ; imo vero nec percutias, nec dejicias (hoc enim ludentis esset), sed dejectos erige. Neque enim potes eadem eleemosynæ

ὁ πλοῦσιος· ἐκεῖνος, οὐδὲ ἀκούσαι τῶν φοβερῶν ῥημάτων, ἀλλ' εἰς κόλπους χειραγωγεῖ τοῦ Ἀβραάμ. Καίτοι τῶν τεχνῶν τῶν βιωτικῶν ἐν ἐκαστῇ ἀπολαβοῦσα ἔχει κατορθώματα· οἷον ἡ γεωργία, τὸ τρέφειν· ἡ ὑφαντικὴ, τὸ ἐνδύειν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο· οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ μόνη τὰ παρ' ἑαυτῆς ἡμῖν συνεισενεργεῖν.

δ'. Καί εἰ βούλει, τὴν γεωργικὴν ἐξετάσωμεν πρώτην. Ἄν γὰρ μὴ ἔχη τὴν χαλκευτικὴν, ἵνα ⁵⁰ δίκειλλαν καὶ ὕνην καὶ δρεπάνην καὶ πέλεκυν, καὶ ἕτερα πλείονα θαναίηται· παρ' αὐτῆς· καὶ τὴν τεκτονικὴν, ὥστε καὶ ἄροτρον πῆξαι, καὶ ζεύγλην κατασκευάσαι, καὶ ἄμξαζαν, ὥστε τριβῆν ἀστάχνας· καὶ τὴν σκυτοτομικὴν, ὥστε καὶ ἱμάτια ἐργάσασθαι· καὶ τὴν οἰκοδομικὴν, ὥστε καὶ τοὺς ἄροτριῶσι ταύροις βοοστάσιον οἰκοδομῆσαι, καὶ τοὺς σπιζήρους γεωργοὺς οἰκίας ⁵¹· καὶ τὴν δρυοτομικὴν, ὥστε ξύλα τέμνειν· καὶ τὴν ἄρτοποιητικὴν μετὰ ταῦτα πάντα, οὐδαμοῦ φαίνεται ⁵². Οὕτω καὶ ἡ ὑφαντικὴ, ὅταν τι ποιῇ, πολλὰς μεθ' ἑαυτῆς κλεῖ τέχνας, ὥστε αὐτῇ συνεφέασθαι τῶν προκειμένων· κἂν μὴ παραγένωνται καὶ χεῖρα ὀρέξωσιν, ἔστηκε καὶ αὐτὴ κατ' ἐκείνων ἀπορουμένη. Καὶ ἐκαστὴ δὲ τῶν τεχνῶν τῆς ἐτέρας δεῖται. Ὅταν δὲ ἐλεῆσαι δέη, οὐδενὸς ἡμῖν δεῖ ἐτέρου ⁵³, ἀλλὰ γνώμης δεῖται μόνον. Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι χρημάτων δεῖται, καὶ οἰκημάτων, καὶ ἱματίων, καὶ ὑποδημάτων, ἀνάγκωθι τὰ ῥήματα τοῦ Χριστοῦ ἐκεῖνα, ἃ περὶ τῆς χάριτος εἶπε, καὶ παῖσαι ταύτης τῆς ἀγωνίας. Κἂν γὰρ σφόδρα πένης ἦς, καὶ τῶν προσαιτούντων ⁵⁴, δύο λεπτὰ ἂν βάλῃς, τὸ πᾶν ἀπῆρτισας· κἂν δὴς μάζαν ⁵⁵, ταύτην ἔχων μόνον, πρὸς τὸ τέλος ἤλθες τῆς τέχνης. Ταύτην τοίνυν δεξώμεθα τὴν ἐπιστήμην, καὶ κατορθώσωμεν. Καὶ γὰρ βέλτιον ταύτην εἰδέναι, ἢ βασιλεῖα εἶναι, καὶ διδάχμα περιχεῖσθαι. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἐστὶ τὸ πλεονέκτημα αὐτῆς μόνον, ὅτι οὐ δεῖται ἐτέρων, ἀλλὰ ⁵⁶ καὶ ποικίλων πραγμάτων ἐστὶν ἀνυστικὴ, καὶ πολλῶν καὶ παντοδαπῶν. Καὶ γὰρ οἰκίας οἰκοδομεῖ τὰς ἀει μενούσας ἐν οὐρανοῖς, καὶ διδάσκει τοὺς κατορθωκῆτας αὐτῆν, πῶς ἂν τὸν ἀθάνατον ⁵⁷ θάνατον διαφύγοιεν· καὶ θησαυροὺς σοὶ θωρεῖται [555] μητέρες ποτε δαπανωμένους, ἀλλὰ πᾶσαν διαφεύγοντας βλάβην, καὶ τὴν ἀπὸ ληστῶν, καὶ τὴν ἀπὸ σκυλῶν, καὶ τὴν ἀπὸ σπητῶν, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου. Καίτοιγε εἰ ἐπὶ πυρῶν φυλακῆ τοῦτο μόνον σέ τις εἰδίδασκε, τί οὐκ ἂν ἔδωκας, ὥστε σε δυνηθῆναι ἐπὶ πολλοὺς ἔτεσιν ἀνάλωτον διατηρῆσαι τὸν σίτον; Ἄλλ' ἰδοὺ σε αὐτὴ οὐκ ἐπὶ πυρῶν μόνον, ἀλλ' ἐπὶ πάντων παιδεύει, καὶ πῶς ἂν καὶ τὰ ὑπάρχοντα καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα ἀνάλωτα μένοιεν δείκνυσι. Καὶ τί δεῖ κατὰ μέρος ἅπαντα λέγειν τῆς τέχνης ταύτης τὰ κατορθώματα; Αὕτη γὰρ σε διδάσκει, πῶς ἂν γένοιτο Θεῷ ὁμοίος, ὃ πάντων ἐστὶ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν. Ὅρξῃ πῶς οὐχ ἐν αὐτῆς τὸ ἔργον, ἀλλὰ πολλά; Οὐ δεομένη τέχνης ἐτέρας, οἰκίας οἰκοδομεῖ, ἱμάτια ὑφαίνει. Θησαυροὺς ἀναλώτους κατασκευάζει, θανάτου περιγενέσθαι ποιεῖ, διαβόλου κρατεῖν ⁵⁸, Θεῷ κατασκευάζει ὁμοίους. Τί τοίνυν τῆς τέχνης ταύτης χρησιμώτερον γένοιτο; ἂν; Αἱ μὲν γὰρ ἄλλα, μετὰ τῶν εἰρημένων, καὶ τῶν παρόντι συγκαταλύονται βίβη, καὶ νοσούντων τῶν τεχνιτῶν οὐδαμοῦ φαίνονται, καὶ τὰ ἔργα αὐτῶν διακρατεῖν οὐκ ἰσχύουσι, καὶ πόνου δέονται καὶ χρόνου πολλοῦ, καὶ μυρίων ἐτέρων· αὕτη δὲ, ὅταν ὁ κόσμος παρέλθῃ, τότε μάλιστα φαίνεται ὅταν ἀπολάνωμεν, τότε μάλιστα διαλάμπει, καὶ τὰ ἔργα αὐτῆς τὰ γεγεννημένα δείκνυσι· καὶ οὕτω χρόνου, οὕτε

πόνου, οὕτε ἄλλης τιμῆς δεῖται ἐργουσίας τοιαυτῆς· ἀλλὰ καὶ νοσούντός σου ἐνεργεῖ, καὶ γεγηρακός, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσάν σοι ζωὴν συναποδημεῖ, καὶ οὐδέποτε σε ἀπολιμπάνει. Αὕτη σε καὶ σοφιστῶν καὶ ῥητόρων δυνατώτερον κατασκευάζει. Οἱ μὲν γὰρ ἐν ἐκείναις εὐδοκίμουντες ταῖς τέχνας, πολλοὺς ἔχουσι τοὺς φθονοῦντας· οἱ δὲ ἐν ταύτῃ λάμποντες ⁵⁹, μυρίους τοὺς εὐχομένους. Κάκεινοι μὲν ἀνθρώπων παρεστέχασιν βήματι, συνηγοροῦντες τοῖς ἀδικουμένοις, πολλάκις δὲ καὶ τοῖς ἀδικοῦσιν αὐτὴ δὲ βήματι· παρεστέχε τοῦ Χριστοῦ, οὐ μόνον συνηγοροῦσα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὴν δικάζοντα πείθουσα συνηγορεῖν τῷ κρινομένῳ, καὶ τὰς ψήφους ὑπὲρ αὐτοῦ φέρειν ⁶⁰· κἂν μυρία ἡμαρτηκῶς ἦ, καὶ στεφανῶν καὶ ἀνακρητύττει. Δότε γὰρ ἐλεημοσύνην, καὶ πάντα ἔσται καθαρὰ. Καὶ τί λέγω τὰ μέλλοντα; Ἐν γὰρ τῷ παρόντι βίβη εἰ τοὺς ἀνθρώπους ἐροίμεθα. τί βούλονται μᾶλλον, σοφιστὰς εἶναι πολλοὺς καὶ ῥήτορας, ἢ ἐλεήμονας καὶ φιλανθρώπους, ἀκούση τὸ δεῦτερον αἰρουμένους· καὶ μάλα εἰκότως. Εὐγλωττίας μὲν γὰρ ἀναίρεθεῖσθε, οὐδὲν ὁ βίος βλαβήσεται· καὶ γὰρ καὶ πρὸ ταύτης συνειστήκει χρόνον πολὺν· ἔαν δὲ τὸ ἐλεῖν περιεῖληθῃ, πάντα οχεταί ⁶¹ καὶ ἀπολύει. Καὶ καθάπερ τὴν θάλατταν οὐκ ἐνὶ πλεῖσθαι, λιμένον καὶ ὄρμων προσκεχωσμένων, οὕτως οὐδὲ τὸν βίον συνεστηκέναι τοῦτον, ἂν ἔλθον καὶ συγγνώμην καὶ φιλανθρωπίαν ἀνέλθῃ.

ε'. Διὰ τοῦτο οὐδὲ λογισμῷ μόνον αὐτὰ ἐπέτρψεν ὁ Θεός, ἀλλὰ πολλὰ μέρη [536] αὐτοῦ καὶ τῆς φύσεως ἐνεσπειρε τυραννίδι. Οὕτω καὶ πατέρες παῖδας ἐλεοῦσιν, οὕτω ⁶² μητέρες, οὕτω τέκνα γονεῖς· οὐκ ἐπ' ἀνθρώπων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων ἀπάντων· οὕτως ἀδελφούς ἀδελφοί, καὶ συγγενεὺς, καὶ ⁶³ προσήκοντες· οὕτως ἄνθρωπος ἄνθρωπον. Ἐρχομεν γὰρ τι καὶ ἀπὸ φύσεως πρὸς ἕλεον ἐπιβέβητες. Διὸ καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων ἀγαπακτοῦμεν, καὶ σφαττομένους ὀρῶντες ἐπικαμπτόμεθα, καὶ πενθοῦντας βλέποντες δακρύομεν. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα αὐτὸ κατορθοῦσθαι βούλεται ὁ Θεός, ἐκέλευσε τῇ φύσει πολλὰ ἐξ αὐτοῦ συνεισενεργεῖν, δεκνύς ὅτι σφόδρα αὐτῷ τοῦτο ἐστὶ περισπούδαστον. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ⁶⁴ καὶ τὰ παῖδια καὶ τοὺς προσήκοντας εἰς τὸ τῆς ἐλεημοσύνης ἀγάγωμεν διδασκαλεῖον, καὶ τοῦτο πρὸ πάντων ἀνθρώπων μανθανέτω, ἐπειδὴ καὶ τοῦτο ἄνθρωπος. *Μέγα γὰρ ἄνθρωπος· καὶ τίμιον ἄνθρωπος ἐλεήμων*· ὡς ἂν μὴ τοῦτο ἔχη, καὶ τοῦ εἶναι ἀνθρώπος ἐξέπσει. Τοῦτο σοφοὺς ἐργάζεται. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τοῦτο ἄνθρωπος; Τοῦτο Θεός. *Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ἡμῶν*. Μάθωμεν τοίνυν εἶναι ἐλεήμονες ἀπάντων ἕνεκα· μάλιστα δὲ, ὅτι καὶ ἡμεῖς πολλοῦ δεόμεθα ἕλεος ⁶⁵. Καὶ μὴδὲ ζῆν ἡγούμεθα τὸν καθῆρον ἐκείνον, ὅταν μὴ ἐλέωμεν. Ἐλεημοσύνην δὲ λέγω τὴν πλεονεξίας καθαρᾶν. Εἰ γὰρ ὁ τοῖς αὐτοῦ ἀρχοῦμενος καὶ μηδενὶ μεταδίδους, οὐκ ἐλεήμων· ὁ τὰ ἐτέρων ⁶⁶ λαμβάνων πῶς ἐλεήμων, κἂν μυρία δῷ; Εἰ γὰρ τὸ ἀπολαύειν μόνον τῶν ὄντων, ἀπανθρωπίας, πολλῶν μᾶλλον τὸ ἐτέρους ἀφαιρεῖσθαι. Εἰ οἱ μηδὲν ἀδικήσαντες κολάζονται, ὅτι οὐ μετέδωκαν, πολλῶν μᾶλλον οἱ καὶ τὰ ἐτέρων λαμβάνοντες. Μὴ τοίνυν τοῦτο εἴπῃς, ὅτι ἄλλος ἠδίκηται, καὶ ἄλλος ἐλεεῖται. Τὸ γὰρ δεινὸν τοῦτό ἐστιν· Ἐδεῖ γὰρ τὸν ἀδικούμενον αὐτὸν εἶναι καὶ τὸν ἐλεοῦμενον· νυνὶ δὲ ἐτέρουσ τραυματίζων, οὐδ' οὐκ ἐτραυματίσας θεραπεύεις, δέον ἐκεῖνους θεραπεύειν μᾶλλον δὲ μὴδὲ τραυματίζειν. Φιλάνθρωπος γὰρ οὐχ ὁ

⁵⁰ [ἵνα] add. καὶ H. L. ὕνην] ὕνην K. σμινύνη H. L. πέλεκυν] σκαπάνην L. ⁵¹ οἰκίας G. H. Mox δρυοτομικὴν H. K. ⁵² φαίνεται H. ⁵³ δεῖ ἐτ.] ἐτέρου γρηῖα L. p. p. δεῖται om. H. L. δεῖ pro δεῖται habet K. ⁵⁴ Post προσαιτούντων vulgo addunt χεῖρων, invitis codd. et Verss. ⁵⁵ μάζαν] add. ἄρτου Edd. nullo accedente codice. ⁵⁶ ἀλλὰ] ἀλλ' ὅτι L. ἀθάνατον om. K. L. invitis Verss. ⁵⁷ κρατεῖν H. ⁵⁸ διαλάμπεται H. ⁵⁹ ἐκφέρειν H. ⁶⁰ οἰκίησεται Edd. ⁶¹ οὕτω] καὶ I. οὕτω καὶ M. ⁶² καὶ] ol H. καὶ ol K. L. καὶ συγγενεῖς προσήκοντας Ssv *propinqui etiam ac affines* Ge. *et cognati cognatos* Arm. ⁶³ αὐτοὺς] Sic L. ceteri ἑαυτοὺς p. p. ἀγωμεν H. ⁶⁴ τοῦ ἕλεος H. L. Mox ἡγούμεθα G. M. ⁶⁵ τὰ τῶν ἐτ. G. K.

κλήτων και θεραπειών, ἀλλ' ὁ τοὺς παρ' ἐτέρων πληγέντας ἰώμενος. Τὰ σαυτοῦ τοίνυν ἴασαι κακὰ, μὴ ἢ τὰ ἐτέρου· μάλλον δὲ μὴδὲ πληγῆτε, μὴδὲ καταβάλλετε (τοῦτο γὰρ παίζοντός ἐστιν), ἀλλ' ἀνάσθησον τοὺς καταβληθέντας. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν τῷ αὐτῷ μέτρῳ τῆς ἐλεημοσύνης θεραπεῦσαι τὸ ἀπὸ τῆς πλεονεξίας κακόν. Ἄν γὰρ πλεονεκτῆσης ὀβολῶν, οὐκ ὀβολοῦ σοι δεῖ πάλιν εἰς ἐλεημοσύνην, ἵνα ἀνέλθῃς τὸ ἀπὸ τῆς πλεονεξίας ἔλκος, ἀλλὰ ταλάντου. Διὰ τοῦτο ὁ κλέπτης ἄλους τετραπλάσιον καταβάλλει· τοῦ δὲ κλέπτοντος ὁ ἀρπάξων χειρῶν. Εἰ δὲ ἐκείνου τετραπλάσιον δοῦναι δεῖ ὡν ἔκλεψε, τὸν ἀρπάξοντα δεκαπλάσιον και πολλῶν πλέων· και ἀγαπητὸν τὸ και οὕτω δυναθῆναι τὴν ἀδικίαν ἐξιλεώσασθαι· ἐλεημοσύνης γὰρ οὐδὲ [337] τότε λήψεται καρπὸν. Διὰ τοῦτο ὁ Ζαχαρίας, Ἄποτίσω, φησὶν, ὡν ἐσυκοφάντησα τετραπλάσιον, και τὰ ἡμίση τῶν ὑπαρχόντων μου δώσω πτωχοῖς. Εἰ δὲ ἐν τῷ νόμῳ τετραπλάσιον δοῦναι δεῖ, πολλῶ μάλλον ἐν τῇ χάριτι· εἰ τὸν κλέπτοντα, πολλῶ μάλλον τὸν ἀρπάξοντα. Μετὰ γὰρ τῆς ζημίας· ἐνταῦθα και ἡ ὕβρις πολλή. Ὅστε καιν ἑκατονταπλάσιον δῶς, οὐδέπω τὸ πᾶν ἔδωκα⁷⁰. Ὅρξῃ ὡς οὐκ μάτην ἔλεγον, Κἂν ὀβολῶν ἀρπάξης και τάλαντον ἐπιδώς, μόλις και⁷¹ μὴ] και μὴ Η. L. ⁷² τὸν om. M. τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἔμπροσθεν τοῦ πατρὸς, οὕτως G. H. K.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΓ΄.

Ὁ δὲ Ἰησοῦς προσκαλεσάμενος τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, εἶπε· Ἐπλαγχρίζομαι ἐπὶ τὸν ὄχλον⁷³, ὅτι ἤδη ἡμέραι τρεῖς προσμένουσί μοι⁷⁴, και οὐκ ἔχουσι τί φάγωσι· και ἀπολύσαι αὐτοὺς νήστευσι οὐ θέλω, μὴποτε ἐκλυθῶσιν ἐν τῇ ὀδῷ.

α'. Καὶ ἀνωτέρω τὸ σημεῖον τοῦτο μέλλων ποιεῖν, πρῶτον ἐθεράπευσε τοὺς τὸ σῶμα πεπηρωμένους· και ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ· ἀπὸ τῆς τῶν τυφλῶν και χλωτῶν ἰάσεως⁷⁵ εἰς τοῦτο ἐμβαίνει πάλιν. Τί δήποτε δὲ τοὺς μὲν εἶπον οἱ μαθηταί, Ἀπόλυσον τοὺς ὄχλους· νῦν δὲ οὐκ εἶπον, και ταῦτα παρελθουσῶν τριῶν ἡμερῶν; Ἡ και αὐτοὶ βελτίους γενόμενοι λοιπὸν, ἢ και ἐκείνους ὀρώμενοι οὐ σφόδρα αἰσθανομένους τοῦ λιμοῦ· και γὰρ ἐδόξαζον τὸν Θεὸν ἐπὶ τοῖς γινομένοις. Ἄλλ' ὅρα πῶς και νῦν οὐκ ἀπλῶς ἐπὶ τὸ θαῦμα [538] ἔρχεται, ἀλλ' ἐκκαλεῖται⁷⁶ αὐτοὺς εἰς τοῦτο. Οἱ μὲν γὰρ ὄχλοι· ἐπὶ λατρείαν ἐλθόντες οὐκ ἐτόλμων τοὺς ἄρτους αἰτῆσαι· αὐτὸς δὲ ὁ⁷⁷ φιλάθρωπος και κηδεμών, και οὐκ αἰτοῦσι δίδωσι, καὶ φησι πρὸς τοὺς μαθητὰς· Ἐπλαγχρίζομαι⁷⁸, και ἀπολύσαι αὐτοὺς νήστευσι οὐ θέλω. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃσιν, ὅτι ἐφόδια ἔχοντες ἦλθον, φησὶ· Τρεῖς ἡμέρας ἤδη μοι παραμένουσιν· ὥστε εἰ και ἔχοντες ἦλθον, ἀνάλωτα ταῦτα. Διὰ γὰρ τοῦτο και αὐτὸς οὐκ ἐν τῇ πρώτῃ και δευτέρῃ τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλ' ὅτε αὐτοὺς ἄπαντα ἀνάλωτο, ὥστε πρότερον αὐτοὺς ἐν χρειᾷ καταστάνας μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας δεῖξασθαι τὸ γινόμενον⁷⁹. Διὰ τοῦτό φησιν, Ἴνα μὴ ἐκλυθῶσιν ἐν τῇ ὀδῷ· δεικνύς ὅτι και πόρρωθεν ἀφροστίχασαν, και οὐδὲν αὐτοῖς ὑπολειπεμένον ἦν. Καὶ εἰ μὴ θέλεις ἀπολύσαι νήστευσι, τίνας ἔνεκεν οὐ ποιεῖς⁸⁰ τὸ σημεῖον; Ἴνα ἐν τῇ ἐρωτήσῃ ταύτῃ και τῇ ἀποκρίσει· προσεκτικωτέρως ποιήσῃ τοὺς μαθητὰς, και τὴν πίστιν αὐτῶν ἐπιδείξῃσιν, προσίσύντες και λέγοντες⁸¹. Ποίησον ἄρτους. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτω συνῆκαν τῆς ἐρωτήσεως τὴν αἰτίαν· ὅθεν ὕστερον λέγει

οὕτω θεραπεύεις; Εἰ δὲ τοῦτο ποιῶν, μόλις· ὅταν ἀντιστρέψῃς τὴν τάξιν, και ἀρπάξης μὲν οὐσίας ὀλοκλήρους, ὀλίγα δὲ παράσχῃς, και μὴδὲ ἐκείνοις τοῖς ἀδικηθεῖσιν, ἀλλ' ἐτέροις ἀντ' ἐκείνων, ποίων ἔξεις ἀπολογίαν; και τὴν συγγνώμην; ποίων σωτηρίας ἐλπῖδα; Βούλει μαθεῖν ὅσον ἐργάζῃ κακὸν οὕτως ἐλεῶν; Ἄκουσον τῆς Γραφῆς λεγούσης· Ὡς ὁ ἀποκτένων τὸν⁸² υἱὸν ἔμπροσθεν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, οὕτως ὁ προσάγων θυσίαν ἐκ χρημάτων πενήτων. Ταύτην τοίνυν τὴν ἀπειλὴν ἐγγράφαντες τῇ διανοίᾳ, ἀπέλωμεν· ταύτην ἐν τοῖς τοίχοις, ταύτην ἐν ταῖς χερσὶ, ταύτην ἐν τῷ συνειδότη, ταύτην πανταχοῦ· ἵνα και ὁ φόβος οὕτως ἀκμάζων ἡμῶν ἐν τῇ διανοίᾳ καιλῆη και χεῖρας ἱμῶν καθημεριῶν φρόνῃ. Φένοῦ γὰρ ἀρπαγῆ χαλεπώτερον, κατὰ μικρὸν τὸν πέντη ἀναλίσκουσα. Ἴν' οὖν καθαρεύωμεν τοῦ μιάσματος⁸³ τοῦτου, μελετῶμεν και πρὸς ἑαυτοὺς και πρὸς ἀλλήλους ταῦτα. Οὕτω γὰρ και πρὸς ἑλεον ἐσόμεθα προθυμότεροι, και καθαρὸς τοὺς ἐπὶ ταύτῃ ληψόμεθα μισθοὺς⁸⁴, και τὸν αἰωνίον ἀπολαύσομεν ἀγαθόν, χάριτι· και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα και τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ και τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν και ἀεὶ και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

⁷⁰ ὄχλον] αἰθλ. τοῦτον Η. 4 Mosqq. ⁷¹ ἡμέρας τρεῖς προσκαρτεροῦσί μοι· G. K. M. ⁷² λατρείας L. M. p. p. ἐμβαίνων πάλιν Η. M. ἐμβαίνει και πάλιν G. ἐμβαίνων και πάλιν K. ⁷³ ἐκκαλεῖ L. εἰς] ἐπὶ L. M. ⁷⁴ ὅ] και Eidd. ⁷⁵ ἐπλαγχρίζομαι] add. ἐπὶ τὸν ὄχλον Eidd. ⁷⁶ γενόμενοι G. H. K. ⁷⁷ θέλει εἰ ποιεῖ G. ⁷⁸ Edehatur μαθητὰς. τὴν π. αὐτῶν ἐπιδεικνύσας, προτινύσας και λέγοντας. Quod dedi, tuentur L. M. Ep. ⁷⁹ ὅτι] ἐπὶ Eidd. ⁸⁰ συμβαίνουσιν L. M. ⁸¹ Vid. adnoi. ⁸² Sic ep. ἐλαθεν G. K. ⁸³ συνορώντες L. M. ⁸⁴ Unus ἀνεπινοήτως, alius ἀπερονοήτως. Montef. ἀπερονοήτως H. L. Verba σφόδρα ἀνοήτως non verterunt Interpp.

mensura malum ex avaritia illatum curare. Nam si obolum rapueris, non satis est obolum in eleemosynam dare, ut rapinæ ulcus sanes; sed talento opus est. Ideo fur deprehensus quadruplum restituere cogitur (*Exod. 22. 1*). Raptor autem est fure pejor. Si vero illum quadruplum dare oportet (a), raptorem decuplum et multo plus restituere par est; atque optabile est vel sic posse Deum ob injustitiam placare: tunc enim non eleemosynæ fructum recipiet. Ideo Zacchæus dicit: *Si quid aliquem defraudavi, reddam quadruplum, et dimidium bonorum meorum dabo pauperibus* (*Luc. 19. 8*). Quod si in lege quadruplum reddere oportebat, multo magis in gratia. Si furem tantum restituere oportet, multo magis raptorem. Nam præter damnum, contumeliosa certe res est. Itaque etiamsi centuplum reddideris, nondum totum dedisti. Viden' me non frustra dixisse, Si obolum rapuisti, redde talentum? sic etiam vix vulnus tuum curabis. Quod si vel hoc faciens, vix cures: si ordinem invertas, integrasque possessiones rapueris,

(a) Fur deprehensus quadruplum restituere cogebatur.

pauca vero erogaveris, neque illis quos læsisti, sed aliis, quam defensionem habebis? quam veniam? quam spem salutis? Vis scire quantum malum facias, dum sic das eleemosynam? Audi Scripturam dicentem: *Sicut qui filium coram patre suo interficit, sic qui offert sacrificium ex pecuniis pauperum* (*Eccli. 34. 24*). Hanc itaque comminationem in mente inscribentes, discedamus: hanc in muris, in manibus, in conscientia, et ubique scribamus: ut licet saltem metus in mente nostra vigens manus nostras a quotidianis cædibus cohibeat. Cæde quippe deterior est rapina quæ paulatim pauperem consumit. Ut igitur ab hoc inquinamento puri simus, hæc meditemur et cum aliis colloquamur. Ita enim ad misericordiam proniores erimus, puramque adipiscemur mercedem, æternaque bona consequemur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

^a Alii, ab hoc morbo.

HOMILIA LIII. al. LIV.

CAP. 15. v. 32. *Jesus autem, convocatis discipulis suis, dixit: Misereor super turbam, quia ecce jam triduo sustinent me, nec habent quod manducent: et dimittere eos jejunos nolo, ne deficiant in via.*

1. Superius cum hujusmodi signum facturum esset, primo curavit eos qui corporis ægritudine laborarent: id ipsum hic facit: post eorum atque claudorum curationem in id ipsum rursus incidit. Cur autem tunc dixerunt discipuli, *Dimitte turbam* (*Math. 14. 15*): nunc vero non dixerunt, tribus tamen diebus exactis? Sive quia jam illi perfectiores erant, sive quod illos viderent non tanto famis sensu affici: nam in iis, quæ facta erant, Deo gloriam referebant. Sed vide quomodo etiam nunc non simpliciter ad miraculum patrandum venit, sed illos ad id evocat. Nam turbæ quidem, quæ ad morborum curam venerant, panes petere non audebant: ipse vero, cum benignus sit et providus, non petentibus dedit, atque discipulis: *Misereor super turbam, et jejunos dimittere illos nolo*. Ne dicerent enim, ipsos cum viatico venisse, ait: *Jam triduo mecum sunt*; ita etiamsi viatica habuissent, jam consumpta essent. Idcirco enim ille non primo vel secundo die hoc fecit, sed cum jam omnia deficerent, ut in necessitate positi cum majori studio factum exciperent. Ideo ait, *Ne deficiant in via*; ostendens ipsos et præcui positos esse, et omnia consumpsisse. Sed si non vis jejunos dimittere, cur signum non facis? Ut hac interrogatione et responsione sequente attentiores redderet discipulos, et illi fidem suam ostenderent, dicerentque, Panes facito. Sed illi ne sic quidem interrogationis causam intellexerunt: unde postea dixit illis, ut Marcus ait: *Adhuc ita sunt occaecata cora vestra: oculos habentes non videtis, et aures habentes non auditis* (*Marc. 8. 17. 18*). Nam nisi hoc esset, qua de causa hæc discipulis diceret, ostenderetque

dignus esse turbas beneficio, adderetque ipsum misericordia motum fuisse? Matthæus vero dicit ipsum postea increpasse eos his verbis: *Modicæ fidei, nondum intelligitis, nec meministis quinque panum et quinque millium, et quot cophinos sumpseritis? neque septem panum et quatuor millium, et quot sportas sumpseritis* (*Math. 16. 8. 9*)? Ita evangelistæ concordantes inter se sunt. Quid ergo discipuli? Adhuc humi serpunt: et quamvis milia fecerit, ut prioris miraculi memoriam servarent, et per interrogationem ac responsionem, et quod illos ministros fecerit, et quod cophinos eis distribuerit¹; sed adhuc imperfectiores erant. Ideo dicit ei: 33. *Unde nobis in solitudine tot panes?* Et antea et nunc solitudinem memorant, et ex animi imbecillitate ita loquentes, signum ab omni suspitione liberabant. Ne quis enim diceret, ut jam antea dixi, ipsum ex vicino quodam vico panes mutuatum esse, locus quis sit declaratur, ut miraculum crederetur. Idcirco et primum et hoc quoque signum in solitudine facit, a viculis longe distante. Sed horum nihil intelligentes discipuli dicebant: *Unde nobis in solitudine tot panes?* Nam putabant illum ideo hæc dixisse, quasi præceptorum esset ut illos cibarent; sed admodum insipienter. Ideoque illis nuper dixerat, *Date vos eis manducare* (*Math. 14. 16*), ut illis occasionem daret se hac de causa precandi. Nunc vero non dicit, *Date illis manducare*, sed quid? *Misereor super turbam, et dimittere eos jejunos nolo*: propius movens incitansque illos, ut videant illud ab se petendum esse. Nam ipsa verba declarabant, posse ipsum non dimittere eos jejunos, et potentiam ipsius ostendebant. Illud enim, *Nolo*, id significat. Quia vero et multitudinem et locum et solitudinem memorarunt, (nam dicitur, *Unde nobis in solitudine tot panes, ut satiatur tanta*

¹ Cfr. Adnot. Field. ad pag. 538.

turba?) neque tamen Christi verba intellexerunt, tunc suum ipse opus peragit, et ait illis: 34. *Quot panes habetis? Illi vero dicunt, Septem, et pisciculos paucos. Nec jam dicunt, Sed hæc quid sunt inter tantos (Joan. 6. 9)?* ut antea dicebant. Sic etiamsi non totum comprehenderent, sublimiores tamen paulatim evadabant. Nam et ipse his illorum mentem erigens, eodem quo prius modo interrogabat, ut vel ex modo interrogandi jam gesta in memoriam revocaret. Tu vero ut hic vidisti illorum imperfectionem, sic discere illorum philosophicam mentem, et veracitatem mirare, quomodo nempe scribentes, stupiditatem suam, etsi magnam, non occultent. Neque enim mediocris culpa erat, nuper facti miraculi tam cito oblivisci; ideoque increpantur.

2. Ad hæc aliam quoque philosophiæ rationem cogites velim: quomodo ventrem parum curabant, quomodo instituebantur, ne mensæ multum rationem haberent. Nam in solitudine cum essent, post triduum septem panes habebant. Cætera vero Christus ut prius disponit: recumbere jubet in terra, et in manibus discipulorum panes multiplicat. 35. *Jussit enim, ait, ut turbæ discumberent super terram.* 36. *Et accipiens quinque panes et pisces, gratias agens fregit, et dedit discipulis: discipuli vero turbæ.* Finis vero miraculi priori similis non fuit. 37. *Manducaverunt enim omnes, inquit, et saturati sunt, et tulerunt quod supererat de fragmentis septem sportas plenas.* 38. *Qui autem comederant erant quatuor mille viri, præter mulieres et parvulos.* Sed cur tunc cum quinquies mille essent, duodecim cophini superfuere, hic vero, quatuor mille cum sint, septem sportæ supersunt (*Matth. 14. 20. 21*)? cur ergo minores erant reliquiæ, cum non tot essent qui comederent? Vel dicendum est, sportas cophinis majores fuisse; vel ne paritas numeri in miraculo oblivionem pareret, ex differentia memoriam illorum excitasse, ut ex varietate et hujus et illius recordarentur. Ideoque tunc cophinos fragmentorum discipulis numero pares facit, nunc vero panibus sportas, et in hoc quoque suam ineffabilem potestatem ostendit, et facilitatem imperandi, cum possit et hoc et illo modo miracula edere. Neque enim modicæ potestatis erat numerum posse conservare in utroque, cum tunc quinquies mille, nunc quatuor mille essent, nec plura, nec pauciora fragmenta relinqui, quam tunc cophini, nunc sportæ caperent, etsi numerus convivarum non par esset. Finis hic et in priore similis fuit. Nam tunc, dimissis turbis, navigio recessit, et hic item, ut Joannes (*Cap. 6. 17*) dicit. Quia enim nullum signum adeo turbam inducebat ad illum sequendum, ut panum miraculum, et hoc modo sequi illum, sed etiam regem facere volebant, ut omnem tyrannidis suspicionem devitet, post hujusmodi miraculum recedit: nec pedibus, ne illi sequerentur, sed navigio. 39. *Et dimissa turba, inquit, ascendit in naviculam, et venit in fines Magdala. (Cap. XVI) 1. Et accedentes Pharisei et Sadducei rogabant eum, ut signum de cælo ostenderet eis. 2. Ille autem dixit eis: Vespere facto dicitis, Serenum erit: rubicundum enim*

cælum est; 3. et mane, Hodie tempestas erit: rutilat enim triste cælum. 4. Faciem cæli nostis dijudicare, signa vero temporum non potestis? Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Et delinquens eos abiit. Marcus autem dicit, Cum accessissent et quererent, ingemisse spiritu, ac dixisse: *Quid generatio ista signum quærit (Marc. 8. 12)?* Etsi talis interrogatio iram et indignationem possit excitare, attamen benignus ille Dominus non irascitur, sed miseratur illos tanquam incurabili morbo laborantes, qui post tantam potentie suæ demonstrationem, tentatum veniant. Neque enim accedebant ut crederent, sed ut reprehenderent. Nam si, ut crederent, accessissent, dedisset utique: qui enim mulieri dixit, *Non est bonum (Matth. 15. 26)*, et postea signum dedit, multo magis his præbuisset. Verum quia non quærebant ut crederent, hypocritas illos alibi vocat, quia aliud dicebant, aliud sentiebant. Si enim credidissent, non petituri erant. Aliunde etiam palam est ipsos non credidisse. Increpati quippe et confutati, non manserunt, neque dixerunt: Ignoramus et ediscere quærimus. Quod vero signum de cælo petebant? Ut solem sisteret, vel lunam frenaret, aut fulmina mitteret, aut aerem mutaret, aut quid simile. Quid igitur ait ipse? *Faciem cæli dijudicare scitis, signa vero temporum non potestis?* Vidistis mansuetudinem et moderationem? Non enim ut prius negavit ei dicit, *Non dabitur ei (Matth. 12. 39)*, sed causam cur non det affert, etiamsi illi non ut discerent interrogarent. Quænam igitur causa erat? Ut in cælo, inquit, aliud signum est tempestatis, aliud tranquillitatis, nec quis conspecto tempestatis signo, tranquillitatem expectat, neque in tranquillitate serena tempestatem: sic de me quoque existimandum. Aliud enim est tempus hujus adventus, aliud futuri. Nunc opus est signis illis, quæ in terra dantur; quæ in cælo autem, in illud tempus reservantur. Nunc ut medicus veni, tunc ut iudex adero; nunc ut quæram eos qui erraverunt, tunc ut rationes repetam. Ideoque latens veni; tunc publice et palam cælos convolvam, solem abscondam, lunam non sinam dare lucem suam. Tunc virtutes cælorum movebuntur, adventusque meus similis erit fulguri confestim omnibus apparenti. Sed non est jam tempus hujusmodi signorum. Nam veni moriturus et turpissima passurus. Non audistis prophetam dicentem: *Non contendet, neque clamabit, neque audietur foris vox ejus (Isai. 42. 2)?* et alium rursus; *Descendet sicut pluvia in vellus (Psal. 71. 6)?*

3. Quod si ea signa dicant quæ sub Pharaone facta sunt, sane illo tempore ab hoste eripi oportebat, ac jure illa fiebant signa: illi autem, qui ad amicum venit, non opus est signis illis. Quomodo autem magna illa dabo, cum parva non credantur? Parva scilicet quantum ad ostentationem, nam illis virtute multo majora sunt. Quid enim par fuerit peccatorum remissioni? quid tam mirabile fuerit quam mortuum suscitare, demonas pellere, corpus reformare, et omnia restaurare? Tu vero cor eorum occæcatum

διαβλέψαι πρὸς τὸ παρ' αὐτοῦ ταῦτα αἰτῆσαι. Καὶ γὰρ δεικνύοντες ἦν τὰ ῥήματα, ὅτι δύναται μὴ ἀπολύσαι αὐτοῦς νήστευσι, καὶ ἐμφαίνοντες τὴν ἐξουσίαν. Τὸ γὰρ, *Οὐ θέλω*, τοῦτο ἐστὶν ἐνδεικνυμένον. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ πλήθους ἐμνημόνευσαν λοιπὸν, καὶ τοῦ τόπου, καὶ τῆς ἐρημίας· (*Πόθεν γὰρ, φησὶν, ἡμῖν ἐν ἐρημίᾳ ἄρτοι τοσοῦτοι, ὥστε χορτάσαι ὄχλον τοσοῦτον*;) καὶ οὐδὲ οὕτως συνήκαν τὸ λεχθὲν, λοιπὸν αὐτοὺς τὰ παρ' αὐτοῦ εἰσφέρει, καὶ φησὶν αὐτοῖς· *Πόσους ἄρτους ἔχετε; Οἱ δὲ λέγουσιν, Ἑπτὰ, καὶ ὀλίγα ἰχθύδια*. Καὶ οὐκέτι λέγουσιν, *Ἀλλὰ ταῦτα τί ἐστὶν εἰς τοσούτους*; ὡσπερ ἔμπροσθεν εἶπον. Οὕτως εἰ καὶ μὴ τοῦ παντὸς ἐπελαμβάνοντο, ἀλλ' ὅμως ὑψηλότεροι κατὰ μικρὸν ἐγίνοντο. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὺς διὰ τούτων ἐγείρων αὐτῶν τὴν διάνοιαν, ὁμοίως ἐρωτᾷ, ὡσπερ καὶ πρότερον, ἵνα καὶ τῷ τρόπῳ τῆς ἐρωτήσεως ἀναμνήσῃ αὐτοῦς τῶν ἤδη γεγενημένων. Σὺ δὲ ὡσπερ εἶδες αὐτῶν τὸ ἀτελὲς ἐκ τούτων, οὕτως κατὰμαθε καὶ τὸ φιλόσοφον τῆς γνώμης, καὶ θαύμασον τὸ φιλάλληθες, πῶς αὐτοὶ γράφοντες, τὰ ἑαυτῶν οὐ κρύπτουσιν ἐλαττώματα, καὶ ταῦτα μεγάλα ὄντα. Οὐδὲ γὰρ τὸ τυχὸν ἦν ἐγκλημα, ἔναγχος τοῦ σημείου τούτου γενομένου οὕτως εὐθέως ἐπιλαθέσθαι· διὰ τοῦτο καὶ ἐπιτιμῶνται.

β'. Μετὰ δὲ τούτων καὶ τὴν ἄλλην φιλοσοφίαν ἐννόησον· πῶς ἦσαν γαστρὸς κρείττους· πῶς ἐπαιδεύοντο μὴ πολλὴν ποιεῖσθαι τραπέζης λόγον. Ἐν ἐρημίᾳ γὰρ ὄντες, καὶ τρεῖς ἡμέρας ἐκεῖ διατρίβοντες, ἐπὶ τὰ ἄρτους εἶχον. Τὰ μὲν οὖν ἄλλα ὁμοίως τοῖς πρότεροις ποιεῖ· καὶ γὰρ κατακλίνει αὐτοὺς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐν ταῖς χερσὶ τῶν μαθητῶν ποιεῖ πηγάζειν τοὺς ἄρτους. Ἐκέλευσε γὰρ, φησὶ, *τοὺς ὄχλους ἀναπεσεῖν ἐπὶ τὴν γῆν*. Καὶ *λιθὸν τοὺς ἐπὶ τὰ ἄρτους καὶ τοὺς ἰχθύας, εὐχαριστήσας ἔκλασε, καὶ ἔδιδου τοῖς μαθηταῖς*· οἱ δὲ *μαθηταὶ τῷ ὄχλῳ*. Τὸ δὲ τέλος οὐκέτι ὁμοιον. Ἐφαγγν γὰρ πάντες, φησὶ, *καὶ ἐχορτάσθησαν*· καὶ ἦραν *ἐδ' περισσεύον τῶν κλασμάτων ἐπὶ τὰ σκυριδᾶς πληρεῖς*. Οἱ δὲ *ἑσθίοντες ἦσαν τετρακισχίλιοι ἄνδρες χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδίων*. Ἀλλὰ διατὶ τότε μὲν πεντακισχιλίων ὄντων, δώδεκα κόφινοι ἐπερίσσευσαν, ἐναυῦθα δὲ τετρακισχιλίων, ἐπὶ τὰ σκυριδᾶς; τίνας οὖν ἔνεκεν καὶ διατὶ ἐλάττωνα ἦν τὰ λείψανα, καίτοι οὐ τοσοῦτων ὄντων τῶν ἐστιασμένων; Ἡ τοῖνον τοῦτο ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι αἱ σκυριδᾶς τῶν κοφίνων μείζους ἦσαν· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ἵνα μὴ πάλιν ἡ ἰσότης τοῦ σημείου εἰς λήθη αὐτοῦς ἐμβάλῃ. τῇ διαφορᾷ τὴν μνήμην αὐτῶν διεγείρει, ἵνα ἐκ τοῦ παρηλλαγμένου ἀναμνησθῶσι κάκεινον καὶ τούτου. Διὰ δὲ τοῦτο τότε μὲν τοῖς μαθηταῖς ἰσαριθμούς ποιεῖ τοὺς κοφίνους τῶν λειψάνων, νυνὶ δὲ τοῖς ἄρτοις τὰς σκυριδᾶς, κἀν τούτῳ τὴν ἄφατον δύναμιν ἐνδεικνύμενος, καὶ τὴν εὐκολίαν τῆς ἐξουσίας, ὅτι αὐτῷ δυνατόν καὶ οὕτως καὶ ἐτέρως τὰ τοιαῦτα θαυματοργεῖν. Οὐδὲ γὰρ μικρὰς δυνάμεις ἦν, τὸ τὸν ἀριθμὸν [540] διατηρῆσαι καὶ τότε καὶ νῦν, τότε μὲν πεντακισχιλίων ὄντων, νυνὶ δὲ τετρακισχιλίων· καὶ μήτε τότε τῶν κοφίνων, μήτε νῦν τῶν σκυριδῶν μήτε ἐλάττωνα μήτε πλείονα γενέσθαι ἀφείναι τὰ λείψανα, καίτοιγε τοῦ πλήθους τῶν ἐστιασμένων διαφόρου ὄντος. Καὶ τὸ τέλος δὲ ὁμοιον τῷ πρότερω. Καὶ γὰρ καὶ τότε τοὺς ὄχλους ἀφεῖ; ἀνεχώρησεν ἐν πλοίῳ καὶ νῦν· καὶ ὁ Ἰωάννης δὲ τοῦτο φησὶν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν οὕτως σημεῖον ἀκολουθεῖν αὐτῷ παρεσκεύαζεν, ὡς πρὸ τῶν ἄρτων θαύμα, καὶ οὐ μόνον ἀκολουθεῖν, ἀλλὰ καὶ βασιλέα ποιεῖν ἐβούλοντο, τυραννίδος φεύγων ὑποψίαν ἀποπηδᾷ μετὰ τὴν θαυματοργίαν ταύτην· καὶ οὐδὲ περὶ ἧ ἀπεισιν, ἵνα μὴ ἀκολουθήσωσιν, ἀλλ' εἰς τὸ πλοῖον ἐμβάσ. Καὶ ἀπολύσας, φησὶ, τοὺς ὄχλους,

*ἀνέβη εἰς τὸ πλοῖον, καὶ ἦλθεν εἰς τὰ ὄρια Μαγαλά. Καὶ προσελθόντες οἱ Φαρισαῖοι καὶ Σαδδουκαῖοι ἠρώτων αὐτὸν σημεῖον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ δεῖξαι αὐτοῖς. Ὁ δὲ φησὶν· Ὁψίας γενόμενης λέγετε, Ἐδ-δία· πυρρᾷ γὰρ ὁ οὐρανός· καὶ πρῶτ', Σήμερον χειμῶν· πυρρᾷ γὰρ στυγνάζων ὁ οὐρανός. Τὸ μὲν πρόσωπον τοῦ οὐρανοῦ γινώσκετε διακρίναι, τὰ δὲ σημεῖα τῶν καιρῶν οὐ δύνασθε; Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωῶ τοῦ προφήτου. Καὶ κατωλιπὼν αὐτοὺς ἀπήλθεν. Ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι προτελθόντων αὐτῶν καὶ συζητούντων, Ἀναστεινάξας τῷ πνεύματι αὐτοῦ, λέγει· Τί ἡ γενεὰ αὕτη σημεῖον ἐπιζητεῖ; Καίτοιγε ὀργῆς ἀξία ἡ ἐρώτησις καὶ ἀνακατήσεως· ἀλλ' ὅμως ὁ φιλόανθρωπος καὶ κηδεμὸν οὐκ ὀργίζεται, ἀλλ' ἐλεεῖ καὶ ταλανίζει ἅτε ἀνίατα νοσοῦντας, καὶ μετὰ τοσαύτην ἀποδείξει τῆς αὐτοῦ δυνάμειος πειράζοντας αὐτόν. Οὐδὲ γὰρ ὥστε πιστεῦσαι ἐζήτουν, ἀλλ' ὥστε ἐπιλαθέσθαι. Εἰ γὰρ ὡς πιστεύουσιντες προσήλθον, ἔδωκεν ἄν. Ὁ γὰρ τῇ γυναικὶ εἶπεν, *Οὐκ ἐστὶ καλὸν, καὶ μετὰ ταῦτα δοὺς, πολλῶ μᾶλλον ἂν τοῖτοι; παρέσεν*. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ πιστεύουσι ἐζήτουν, διὰ τοῦτο καὶ ὑποκριτὰς ἐτέρωθι καλεῖ, ὅτι ἕτερα μὲν ἔλεγον, ἕτερα δὲ ἐφρόνουν. Εἰ γὰρ ἐπίστευον, οὐδ' ἂν ἤτησαν. Καὶ ἐτέρωθεν δὲ δῆλον, ὅτι οὐκ ἐπίστευον· ὅτι ἐπιτιμηθέντες καὶ ἐλεγχθέντες, οὐ παρέμειναν, οὐδὲ εἶπον, ὅτι Ἀγνοοῦμεν καὶ μαθεῖν ζητοῦμεν. Τί δὲ σημεῖον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἦτουν; Ἡ τὸν ἥλιον στήσαι, ἢ τὴν σελήνην χαλινώσαι, ἢ κεραυνούς κατενεγκεῖν, ἢ τὸν ἀέρα μεταβαλεῖν, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον. Τί οὖν πρὸς ταῦτα αὐτοῖς; Τὸ μὲν πρόσωπον τοῦ οὐρανοῦ γινώσκετε διακρίνειν, τὰ δὲ σημεῖα τῶν καιρῶν οὐ δύνασθε; Ὅρατε τὴν πραότητα καὶ τὴν ἐπιείκειαν; Οὐδὲ γὰρ ὡς πρότερον ἠρνήσατο μόνον καὶ εἶπεν, *Οὐ δοθήσεται αὐτῇ*, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν λέγει, δι' ἣν οὐ δίδωσι, καίτοιγε οὐκ ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν ἐρωτῶντων αὐτῶν. Τίς οὖν ἡ αἰτία; Ὡσπερ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ, φησὶν, ἄλλο μὲν σημεῖον τοῦ χειμῶνος, ἄλλο δὲ τῆς εὐδίας, καὶ οὐκ ἂν τις τὸ σημεῖον ἰδὼν τοῦ χειμῶνος γαλήνην ζητήσκειν, οὐδὲ ἐν γαλήνῃ εὐδιῆν χειμῶνα· οὕτω καὶ ἐπ' ἐμοῦ λογιζέσθαι χρῆ. Ἄλλος γὰρ οὗτος; τῆς παρουσίας ὁ καιρός, ἄλλος δὲ ὁ μέλλων. [541] Νῦν χρεῖα τούτων τῶν σημείων τῶν ἐν τῇ γῇ· τὰ δὲ ἐν τῷ οὐρανῷ ἐκείνῳ τεταμείνεται τῷ καιρῷ. Νῦν ὡς ἰατρὸς ἦλθον, τότε ὡς δικαστὴς παρῆσομαι· νῦν ὥστε ζητῆσαι τὸ πεπληνημένον, τότε ὥστε ἀπαιτῆσαι εὐθύναι. Διὰ τοῦτο λαθὼν ἦλθον· τότε δὲ μετὰ πολλῆς τῆς δημοσιεύσεως, τὸν οὐρανὸν ἐλίπτω, τὸν ἥλιον ἀποκρύπτω, τὴν σελήνην οὐκ ἀφίεις δοῦναι τὸ φῶς. Τότε καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, καὶ ἀστραπὴν ἀθρώως πᾶσι φαινόμενην μιμήσεται τῆς παρουσίας μου ἡ ἐπιφάνεια. Ἀλλ' οὐχὶ νῦν τούτων ὁ καιρὸς τῶν σημείων· ἦλθον γὰρ ἀποθάνειν, καὶ τὰ ἔσχατα παθεῖν. Οὐκ ἤκούσατε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐκ ἐρίσει, οὐδὲ κραυγᾶσει, οὐδὲ ἀκουσθήσεται ἔξω ἢ φωνῆ αὐτοῦ*; καὶ ἐτέρου πάλιν· *Καταθήσεται ὡς ὑστὸς ἐπὶ πόρον*;*

γ'. Εἰ δὲ τὰ ἐπὶ Φαραῶ λέγοιεν σημεῖα, πολεμίου τότε ἀπαλλαγῆναι ἔδει, καὶ εἰκότως ἐκεῖνα ἐγίνετο· τῷ δὲ πρὸς φίλους ἐλθόντι τούτων οὐ χρεῖα τῶν σημείων. Πῶς δὲ καὶ τὰ μεγάλα δώσω, τῶν μικρῶν μὴ πιστευομένων; Μικρῶν ὡς πρὸς ἐπίδειξιν λέγω· ἐπεὶ τῇ δυνάμει πολλῶ ταῦτα ἐκείνων μείζονα ἦν. Τί γὰρ ἂν ἴσον εἴη τοῦ ἀμαρτήματα λύσαι, καὶ νεκρὸν ἀναστήσαι, καὶ δαίμονας ἀπελάσαι, καὶ δημιουργῆσαι σῶμα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα διορθῶσαι; Σὺ δὲ αὐτῶν ὄρα τὴν πεπωρωμένην καρδίαν, πῶς ἀκούσαντες, ὅτι *Οὐ δοθήσεται*

αὐτοῖς σημεῖον, εἰ μὴ τὸ σημεῖον ὡς Ἰωῶ τοῦ προφήτου, οὐκ ἔρωτῶσι. Καίτοιγε ἔχρησεν καὶ τὸν προφήτην εἰδόμενος, καὶ τὰ συμβάντα ἅπαντα, καὶ ἐκ δευτέρου τοῦτο ἀκούσαντας, πυνθῆσθαι καὶ μαθεῖν τί ποτε ἦν τὸ λεγόμενον ἄλλ' ὅπερ ἔφη, οὐκ ἐπιθυμία τοῦ μαθεῖν ταῦτα ποιοῦσι. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἀφείξεται αὐτοὺς ἀπὸ τῆς ἀλλοθιότητος. Καὶ ἐλάθοντες οἱ μωθηταὶ αὐτοῦ, φησὶν, εἰς τὸ πέραν, ἐπελάθοντο ἄρτους λαβεῖν. Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Ὅρατε καὶ προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων. Καὶ διατί μὴ εἶπε, Προσέχετε ἀπὸ τῆς διδασκαλίας, σαφῶς; Βούλεται αὐτοὺς ἀναμνήσασθαι τῶν γενομένων· καὶ γὰρ ἤξει ἐπιλελησμένοι. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἀπλῶς ἐγκαλέσαι· οὐκ ἔδοκει λόγον ἔχειν· τὸ δὲ ἀρομὴν ἀπ' αὐτῶν λαβόντα οὕτω; ἐπιτιμῆσαι εὐπαράδεκτον ἐποίησε τὸ ἐγκλημα. Καὶ διατί μὴ τότε ἐπιτιμῆσεν αὐτοῖς, ὅτε εἶπον· Πόθεν ἡμῖν ἐπ' ἔρημίας τοῦτο λέγεσθαι; Ἰνα μὴ δόξῃ ἐπιτρέχειν τῷ σημεῖω. Καὶ ἄλλως δὲ οὐκ ἐβούλετο ἐπὶ τῶν θύλων αὐτοῖς ἐγκαλέσαι, οὐδὲ ἐπ' ἐκείνων φιλοτιμῆσθαι. Καὶ νῦν δὲ εὐλογώτερα ἢ κατηγορία, ὅτι διπλοῦ τοῦ θαύματος γενομένου τοιοῦτο ἦσαν. Διὰ καὶ ἄλλο θαῦμα ποιήσας, τότε ἐπιτιμῆσεν· ἃ γὰρ διελόγιζοντο, ταῦτα εἰς μέσον φέρεται. Τί δὲ διελόγιζοντο; Ὅτι ἄρτους, φησὶν, οὐκ ἐλάθοντες. Ἐτι γὰρ περὶ τὰ καθάρσια ἦσαν τὰ Ἰουδαϊκὰ ἐπονημένοι, καὶ τὰς τῶν βρωμάτων παρατηρήσεις. Διὰ ἑπάντων ἔνεκεν καὶ σφοδρότερον [542] αὐτοῖς ἐπιτίθεσθαι, λέγων· Τὶ διαλογίζεσθε ἐν ἑαυτοῖς, ὀλιγοπιστοί, ὅτι ἄρτους οὐκ ἐλάβετε; Οὐπω νοεῖτε, οὐδὲ συνίετε; Πσρωμένη ἡμῶν ἔστιν ἡ καρδία; ὀφθαλμοὺς ἔχοντες οὐ βλέπετε, ὅσα ἔχοντες οὐκ ἀκούετε; Οὐ νημινοῦετε τῶν πεντακισχιλίων τοὺς πέντε ἄρτους, καὶ πόσους κοζίνους ἐλάβετε; οὐδὲ τοὺς ἑπτὰ ἄρτους τῶν τετρακισχιλίων, καὶ πόσας σπυρίδας ἐλάβετε;

Εἶδες ἀγανάκτησιν ἐπιτεταμένην; Οὐδὲ γὰρ ἀλλαχοῦ φησίνεταί οὕτως αὐτοῖς ἐπιτιμῆσας. Τίνος οὖν ἔνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Ὅτι πάλιν τὴν περὶ τῶν βρωμάτων πρόβληψιν ἐκβαλεῖν. Διὰ γὰρ τοῦτο τότε μὲν, Οὐ νοεῖτε, μόνον εἶπεν, οὐδὲ συνίετε· ἐνταῦθα δὲ, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιπλήξεως, ὀλιγοπιστοί, φησὶν. Οὐ γὰρ πανταχοῦ ἡ προσήθεια καλόν. Ὅσπερ γὰρ μετεδίδου παρρησίας αὐτοῖς, οὕτω καὶ ἐπιτιμῆσεν, τῇ ποιικιλίᾳ ταύτῃ τὴν σωτηρίαν αὐτῶν οικονομῶν. Ὅρα δὲ καὶ τὴν ἐπιτιμῆσιν πολλὴν, καὶ τὴν ἐπιείκειαν. Μόνον οὐχὶ γὰρ ἀπολογούμενος αὐτοῖς ὑπὲρ τῶν ἐπιτιμῆσεν αὐτοῖς σφοδρῶς, φησὶν· Οὐπω νοεῖτε τὸν πέντε ἄρτους, καὶ πόσους κοζίνους ἐλάβετε; καὶ τοὺς ἑπτὰ ἄρτους, καὶ πόσας σπυρίδας ἐλάβετε; Διὰ τοῦτο δὲ καὶ τὸν ἀριθμὸν τίθεισιν καὶ τὸν τραφέντων καὶ τῶν λειψάνων, ἕμου τε εἰς ἀνάμνησιν αὐτοῦ ἔχων τῶν παρελθόντων, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα προσεκτικώτερος ποιῶν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅσον ἰσχυρὸν ἢ ἐπιτιμῆσιν, καὶ πῶς διήγειρε καθυδούσαν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, ἀκούσον τί φησὶν ὁ εὐαγγελιστῆς. Οὐδὲν γὰρ πλεον εἰπόντος τοῦ Ἰησοῦ, ἀλλ' ἐπιτιμῆσας, καὶ τοῦτο προσθέντος μόνον. Πῶς οὐ νοεῖτε, ὅτι οὐ περὶ ἄρτων εἶπον ἡμῖν προσέχειν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων; ἐπήγαγε λέγων· Τότε συνήκων, ὅτι οὐκ εἶπε

προσέχειν ἀπὸ τῆς ζύμης τοῦ ἄρτου, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διδασκαλίας τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων· καίτοι αὐτοῦ τοῦτο μὴ ἔρμηνεύσαντος. Ὅρα πόσα ἀγαθὰ ἢ ἐπιτιμῆσιν ἐπράτατο. Καὶ γὰρ τῶν Ἰουδαίων αὐτοὺς ἀπήγαγε παρατηρήσειν. καὶ ἑσθίοντες ὄντας προσεκτικώτερος ἐποίησε, καὶ τῆς [φιλοτιμίας καὶ] ὀλιγοπιστίας ἀπήλλαξεν, ὥστε μὴ δεδοικέναι, μηδὲ τρέμειν, εἰ ποτε ἄρτους φαίνοντο ὀλίγους ἔχοντες, μηδὲ ὑπὲρ λιμοῦ φροντίζειν, ἀλλ' ὑπερορῶν τούτων πάντων. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς πανταχοῦ κολακεύομεν τοὺς ὑποκειμένους, μηδὲ κολακεύεσθαι παρὰ τῶν ἀρχόντων ζητῶμεν. Καὶ γὰρ ἀμφοτέρων δεῖται ἢ τῶν ἀνθρώπων ψυχῇ τῶν φαρμάκων τούτων. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ὁ θεὸς οὕτω διοικεῖ, ποτὲ μὲν τοῦτο, ποτὲ δὲ ἐκεῖνο ποιῶν, καὶ οὕτω τὰ χρηστὰ μόνιμα, οὕτε τὰ λυπηρὰ καθ' ἑαυτὰ ἀφίησιν εἶναι. Ὅσπερ γὰρ ποτὲ μὲν νῦς, ποτὲ δὲ ἡμέρα, καὶ ποτὲ μὲν θέρους, ποτὲ δὲ χειμῶν· οὕτω καὶ ἡμῖν, ποτὲ μὲν λύπη, ποτὲ δὲ ἡδονή· ποτὲ μὲν νόσος, ποτὲ δὲ ὑγεία. Μὴ τοίνυν θαυμάζωμεν ὅταν νοσῶμεν, ἐπεὶ καὶ ὅταν ὑγιαίνωμεν [543] θαυμάζειν δεῖ. Μηδὲ θορυβώμεθα ὅταν ἀλγῶμεν, ἐπεὶ καὶ ὅταν χαίρωμεν θορυβεσθαι εἰκόσ. Κατὰ φύσιν γὰρ πάντα γίνεται καὶ κατὰ ἀκολουσίαν.

δ. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἐπὶ σοῦ ταῦτα; καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων ἐκείνων συμβαίνειν τοῦτο ἴδιοι τις ἀν. Καὶ ἵνα τοῦτο μάθῃς, ὅν νομίζεις μάλιστα βίον ἡδονῆς γέμειν καὶ ἀπληθῆσθαι πραγμάτων, τοῦτον εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Βούλει τοῦ Ἀβραάμ τὴν ζωὴν ἐξετάσωμεν ἐκ προοιμίων; Τί οὖν οὗτος εὐθέως ἤκουσεν; Ἐξεῖλεθ ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου. Εἶδες πρᾶγμα λυπηρὸν ἐπιτατόμενον; Ἄλλ' ὅρα καὶ τὸ χρηστὸν διαδεχόμενον· Καὶ ὁ δειρὸν εἰς γῆν ἦν ἄρσοι δειξω, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα. Τί οὖν; ἐπειδὴ ἦλθεν εἰς τὴν γῆν, καὶ τοῦ λιμένος ἐπελάθετο, ἔστη τὰ λυπηρὰ; Οὐδαμῶς; ἀλλὰ πάλιν ἔτερα χαλεπώτερα τῶν προτέρων διαδέχεται, λιμὸς καὶ μεταβάσις καὶ γυναικὸς ἀρπαγή· καὶ μετὰ ταῦτα χρηστὰ ἔτερα αὐτὸν ἐξεδέχετο, ἢ κατὰ τοῦ Φαραὶ πλῆγῃ, καὶ ἡ ἀφεισι, καὶ ἡ τιμῆ, καὶ τὰ πολλὰ δῶρα ἐκείνα, καὶ ἡ πρὸς τὴν οἰκίαν ἢ ἐπ' ἀνάδοξος. Καὶ τὰ ἐξῆς δὲ ἅπαντα τοιαύτην ἔχει τὴν σειράν, ἀπὸ χρηστῶν καὶ λυπηρῶν πλεοκόμενην. Καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων δὲ τοιαῦτα συνδραμεῖ. Διὰ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· Ὁ παρακλιῶν ἡμῶν ἐν πάσῃ τῇ θλίψει, εἰς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς παρακαλεῖν τοὺς ἐν πάσῃ θλίψει. Τί οὖν πρὸς; ἐμὲ, φησὶ, τὸν αἰὲ ἐν λύπαις ὄντα; Μὴ ἀγνώμων, μηδὲ ἀχάριστος· καὶ γὰρ ἀμηνανόν τινα ἐν λυπηροῖς εἶναι διηγεσθῶς· οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ ἡ φύσις· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν χαρᾷ βουλόμεθα εἶναι αἰὲ, διὰ τοῦτο ἐν λύπαις νομίζομεν εἶναι αἰὲ. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν μὲν χρηστῶν καὶ ἀγαθῶν εὐθέως ἐπιλανθανόμεθα, τῶν δὲ λυπηρῶν αἰὲ μνημονεύομεν, διὰ τοῦτο ἐν λύπαις εἶναι φαινομεν. Οὐδὲ γὰρ δυνατόν ἀνθρώπων ὄντα αἰὲ ἐν λύπαις εἶναι. Καὶ εἰ βούλεσθε, καὶ τὸν ἐν τρυφῇ βίον ἐξετάσωμεν, τὸν ἀβρὸν καὶ διαρρέοντα, καὶ τὸν ἐν φορτικῶν, καὶ ἐπαχθῆ καὶ ὀδυνηρῶν. Ἐπιδείξομεν γὰρ ἡμῖν καὶ τοῦτον ἔχοντα λύπας, κάκεινον ἀνέσεις. Ἀλλὰ μὴ θορυβήθητε. Προκεισθω δὲ εἰς μέσον δεσμώτης δυνήρωπος, καὶ ἄλλος βα-

ἢ τὸ σημεῖον om. M. σημεῖον om. K. p. p. τοῦ προφήτου om. G. H. K. ἢ ποιοῦσι? Sic L. M. εἰποῦν Ep. ceteri λέγουσι. ἢ απ.] παρ' L. M. Fr. ἢ ἐρημία duo (?) Montef. ἢ εὐκαιρότερον H. L. M. ἢ φέρει] ἀγει L. M. ἢ φησὶν om. L. M. lidem post ἐλάβομεν hæc addunt: οἱ δὲ δι. λογίζοντο ἐν ἑαυτοῖς, φησὶ, λέγοντες ὅτι ἄρτους οὐκ ἐλάβομεν. Eadem habet K. sed ommissis prioribus ὅτι ἄρτους, φησὶν, οὐκ ἐλάβομεν. Ὑπόπληψιν L. M. Ep. ἢ [ἀρ] ἢ L. M. ἢ πέντε ἄρτους] add. τῶν πεντακισχιλίων L. M. ἐπὶ τῶν ἄρτους] add. τῶν τετρακισχιλίων L. (Alter codex ab ἐλάβετε ad ἐλάβετε transit.) Breuiorem lectionem habent Mosq. ἢ δὲ om. L. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ M. ἢ ἀλλ' deest in meis, præter L. sed retineri iubent Mosq. ἢ διδάχης L. M. inuitis Mosq. ἢ ῥη, quod olim aberat recepti e codd. Montef. Factum; probant K. L. M. Ep. et Interpp. ἢ Verba inclusa a textu abesse iubent K. L. M. Ep. Ge. Arin. ἀπιστίας pro ὀλιγοπιστίας habet L. ἢ ΘΘΙΛΟΝ. ἢ Ὅτι ἀπὸ χρηστῶν καὶ λυπηρῶν ἢ ζωῆ ἡμῶν συμπλέκεται, καὶ οὐκ ἐνὶ ἀνευ λύπῃ καὶ ἡδονῆς ἀνθρώπων εἶναι· καὶ ὅτι οὐδὲν ἡμῶς παραμυθησασθαι δυνατόν ἐν τῇ ἐξέθῃ ἡμῶν, εἰ μὴ συνειδὸς χρηστῶν. G. ἢ ἀρρομῆμων H. L. M. Alterum sequuntur Interpp. ζητῶμεν] βουλόμεθα L. M. ἢ θαυμάσωμεν G. K. ἀθυμῶμεν H. L. M. repugnantibus Interpp. p. p. ἀθυμῶμεν pro θαυμάζειν solus habet H. ἢ νοσήσωμεν M. νοσήσωμεν L. ἢ ὄν] φέρει ὄν H. ἢ ἔχουσεν] add. ἐκ πρώτης ἡλικίας M. ἢ καὶ om. K. M. ἢ μετανάστασις K. L. M. ἢ διεδέξατο L. M. ἢ οἰκίαν H. K. ἢ πεπλεγμένον L. M. ἢ ἀχάριστος] add. γένος H. ἢ τούτος] a. l. d. αἰ. K. add. καὶ αἰ. Edd. ἢ λυπηρῶς] L. M. ἢ θορυβήθητε] Edd.

considera, qui cum audissent, *Signum non dabitur eis nisi signum Jonæ prophetæ*, non interrogant. Atqui oportebat eos, qui prophetam noverant, omniaque tunc gesta, et hæc jam denuo audiebant, sciscitari et discere, cur hoc diceretur: sed, quod dixi, non ex discendi desiderio hoc proferunt. Ideoque relictis illis abiit. 5. *Et cum venissent*, inquit, *discipuli ejus trans fretum, oblitii sunt panes accipere*. 6. *Jesus autem dixit illis: Videte et cavete a fermento Phariseorum et Sadducæorum*. Cur non dixit, Cavete a doctrina? Vult certe ipsis quæ gesta fuerant in memoriam revocare; sciebat enim jam esse oblitos. Sed simpliciter accusare non videbatur tunc opportunum esse: verum, occasione ab illis accepta, increpare illos tolerabilem reddebat accusationem. Et cur non tunc increpavit eos cum dixerunt, *Unde nobis in solitudine tot panes?* Nam tunc videbantur hæc opportune dici posse. Ne videretur ad signum faciendum currere. Alioquin autem nolebat coram turbis illos arguere, vel sese ostentare. Nunc vero opportunior accusatio, quia post duplex miraculum tales erant. Idcirco cum aliud fecisset miraculum, tunc increpat, cogitationesque ipsorum in medium producit. Quid porro cogitabant? 7. *Quia panes non accepimus*, inquit. Adhuc enim purificationibus Judaicis erant addicti, nec non ciborum observationibus; ideoque eorum omnium causa vehementius in illos invehitur, dicens: 8. *Quid cogitatis in vobis ipsis, modicæ fidei, quod panes non ceperitis?* 9. *Nondum intelligitis, neque recordamini?* Occæcatum est cor vestrum, oculos habentes non videtis, aures habentes non auditis. *Non recordamini quinque panum in quinque millia hominum, et quot cophinas sumpsistis?* 10. *neque septem panum, in quatuor millia hominum, et quot sportas sumpsistis?*

Increpatio mansuetudini conjuncta utilis. — Videntur graudem indignationem? Neque usquam alibi videtur illos sic increpasse. Cur ergo ita facit? Ut rursus ciborum observationis opinionem eliminaret. Ideo enim tunc dicebat tantum, *Sine intellectu estis, non intelligitis*; hic vero vehementer increpando dicit, *Modicæ fidei*. Non enim ubique mansuetudinem adhibere oportet. Ut enim fiduciam ipsis indiderat: sic et increpat, hac varietate salutis eorum prospiciens. Vide autem et increpationem et una mansuetudinem multam. Nam sese fere purgas quod illos aspere arguisset, ait: *Nondum intelligitis quinque panes in quinque millia, et quot cophinas sumpsistis? et septem panes in quatuor millia, et quot sportas sumpsistis?* Ideo numerum affert tam eorum qui comederant, quam reliquiarum; ut illis simul in memoriam revocaret præterita, et ad futura ipsos attentiores redderet. Et ut discas, quantum potuit increpatio, utque somnolentam ipsorum mentem erexerit, audi quid dicat evangelista. Nam cum Jesus nihil amplius dixisset, sed increpasset hæc tantum addendo, 11. *Quomodo non intelligitis, me non a pane cavere dixisse vobis, sed a fermento Phariseorum et Sadducæorum?* subdit evangelista: 12. *Tunc intellexerunt, quia non dixerat cavendum esse a fermento panis, sed a doctrina Phariseorum et Sad-*

ducæorum; etiamsi ille hæc non fuisset interpretatus. Vide quanta bona attulerit increpatio. Nam a Judaicis observationibus illos abduxit, et socordes autem, fecit attentiores, atque a fidei imbecillitate revocavit, ita ut non timeant, neque fornident, si quando paucos panes habeant, neque de fame cavenda solliciti sint, sed hæc omnia contemnant. Ne itaque nos semper assentari subditis velimus, nec optemus ut ii qui nobis præsentant nobis adulentur¹. Nam utroque opus habet mens humana remedio. Ideo Deus hujus mundi sic administrat, ac modo hoc, modo illud facit, neque bona manentia, neque mala sinit esse. Quemadmodum enim modo dies, modo nox est, modo æstas, modo hiems: sic et in nobis modo tristitia, modo voluptas; modo morbus, modo sanitas. Ne ergo miremur si ægotemus, quando etiam cum bene valemus mirandum est². Neque turbemur cum dolore angimur, nam quando gaudemus, maxime turbari par est. Omnia quippe secundum naturam et rerum seriem eveniunt.

4. *Hæc vita bonis et malis permixta.* — Ecquid miraris si hæc tibi contingant, quando etiam sanctis contigisse vidimus? Ut autem illud ediscas, age quam vitam putas voluptate plenam et a negotiis vacantem, in medium adducamus. Visne Abrahamæ vitam a principio examinemus? Quid ergo ille primum audivit? *Egredere de terra tua et de cognatione tua (Gen. 12. 1)*. Vidistin' mandatum dolore plenum? Sed vide rem prosperam succedere: *Et veni in terram quam monstravero tibi, et faciam te in gentem magnam*. Quid igitur? an ubi in terram venit, et ad portum appulit, tristitia cessarunt? Nequaquam; imo alia prioribus graviora illum exceperunt; famēs et transnigratio, uxoris raptus: et postea bona alia successerunt, Pharaonis plaga, dimissio, honor, multa illa dona, reditus domum. Quæ sequuntur autem eadem serie procedunt, bonis et malis permixta. Apostolis quoque similia evenerunt. Ideo Paulus dicebat: *Qui consolatur nos in omni tribulatione, ut possimus et nos consolari eos, qui in omni tribulatione sunt (2. Cor. 1. 4)*. Quid hæc ad me, inquires, qui semper in dolore versor? Ne ingratus, ne beneficiorum immemor esto: neque enim fieri potest ut quis semper in dolore versetur: non id natura ferre posset; sed quia semper in gaudio versari vellemus, ideo nos semper in mœrore esse putamus. Neque hac de causa tantum, sed quia bonarum prosperarumque rerum statim obliviscimur, tristium vero semper recordamur, idcirco nos semper in dolore esse dicimus. Neque enim potest homo semper in doloribus esse. Si placet autem, eum qui in deliciis semper vitam agit exploremus, delicatum nempe, affluentem omnibus, necnon arummosum, afflictum, in mœrore versantem. Nam demonstrabimus vobis, nec illum doloris, nec hunc tranquillitatis prorsus expertem esse. Verum ne turbemini. Supponatur in medio consistere

¹ Editi ut in textu habent. Mss., *nec optemus ut subditis nobis adulentur*.

² Alii, *non ergo dolendum, si ægotemus, quando etiam cum bene valemus, dolendum est*.

servum hominem, et alium regem juvenem ac pupilum, qui hereditatem sit ingentem assequutus: proponatur etiam mercenarius qui toto die labore, aliusque qui perpetuo in deliciis vivat. Vis illius primum mœrores describamus qui in deliciis vivit? Cogita quantum oporteat illum fluctuare et agitari, cum majorem appetit gloriam, quam assequi possit; cum a domesticis despicitur, a minoribus contumelia afficitur; cum mille habet accusatores, qui ejus sumptus immensos calumniantur; et alia quotquot in tantis divitiis contingere solent, quæ ne dici quidem possunt; ut sunt inimicitia, offensiones, accusationes, damna, multæ insidiæ invidorum, qui cum non possint divitias illius in se transferre, juvenem undique traducunt, lacerant, innumeras ipsi tempestates excitant. Vis tibi mercenarii illius voluptates recenseam? Ab his omnibus liber est: etiamsi quis illum contumelia afficiat, non dolet, nemine se majorem putat, non ex divitiis timet, cum voluptate cibum capiat, cum gaudio dormit. Non ita lætantur ii, qui Thasium vinum potant, ut ille cum abit ad fontes et ad aquarum fluentia bibiturus. Sed supradicti illius non talis est conditio. Quod si hæc non tibi satis sint, ut majorem victoriam reportem, age, regem illum cum servo comparemus; et sæpe videbis hunc in voluptate ludentem, exsilientem, illum vero diademate et purpura ornatum, mœrentem, mille curis vexatum, præ metu morientem. Neque enim potest, non potest certe vita sine dolore reperiri, nec voluptate prorsus vacua: neque enim natura nostra ferre posset, ut dixi. Quod si ille magis gaudet, ille plus dolet, id ab illo ipso qui in dolore est proficiscitur, quia pusilli est animi, non autem a rerum natura. Si enim velimus frequenter gaudere, multas habemus occasiones. Nam si virtutem suscipiamus, nihil deinceps poterit dolorem inferre nobis. Hæc enim spem bonam suggerit iis qui illam exercent, Deo gratos reddit et hominibus acceptos, ineffabilemque nobis voluptatem parit. Nam si laboriosa in exercitio virtus est, sed conscientiam multa replet lætitia, et tantam intus immitit voluptatem, quantum ne explicare quidem possumus. Quid enim videtur tibi suave in præsentis vitæ rebus? sumptuosa mensa, bona corporis valetudo, gloria, divitiæ? Verum si hæc quæ dulcia habentur cum virtute comparaveris, omnium acerbissima videbuntur. Nihil quippe suavius, quam conscientia, et spes bona.

5. Si id discere vultis, jam moriturum hominem, aut senem adeamus, et ipsi in mentem revocantes lautam mensam qua usus est, gloriam et honorem, et bo-

na opera quæ fecit in vita; interrogemus de quibus magis gaudeat, et videbimus illum de illis erubescere et pudore affici, de his vero exsultare. Sic Ezechias cum in morbum lapsus est, non gloriam, non regnum, non lautam mensam commemoravit, sed justitiam. *Memento, inquit, Domine, quod ambulaverim in conspectu tuo in vita recta (4. Reg. 20. 3. Isai. 38. 5).* Vide etiam Paulum de his exsultantem ac dicentem: *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi (2. Tim. 4. 7).* Sed quid aliud amplius, iniquies, poterat hic dicere? His longe plura; honores, satellitium quo fruebatur, famulatum magnum. Annon audis illum dicentem: *Sicut angelum Domini suscepistis me, sicut Christum Jesum; et, Si possibile fuisset, avulsos oculos dedissetis mihi (Gal. 4. 14. 15),* et quod pro anima ejus collum supposuerint (*Rom. 16. 4*)? Sed nihil horum in medium affert, verum labores tantum, pericula, et coronas inde reportatas: ac jure quidem. Hæc enim hic relinquuntur, cætera nobiscum proficiscuntur; illorum vero rationes dabimus, horum mercedem expectemus. An ignoratis quomodo in ultimo die peccata animam commoveant? quomodo cor exagitent? Tunc ergo bonorum operum memoria, quasi in tempestate tranquillitas, turbatam animam consolatur. Si vigilemus et sobrii simus, per totam vitam nobis hujusmodi timor aderit: quia vero sine ullo sensu vivimus, cum hinc ejecti fuerimus, procul dubio accedet. Nam vincit tum maxime dolet, cum educunt eum ad judicium: tunc maxime tremet, cum prope tribunal est¹, quando rationes dare oportet. Ideo terribiles visiones narrant multi hoc in statu oblatas, quarum speciem non ferentes ii qui decedunt, lectum ipsum cum magno impetu succutiunt jacentes, et eos qui adsunt torvis inspicunt oculis, anima intus sese exagitante, et a corpore avelli ruente, nec adventantium angelorum conspectum ferente. Nam si cum homines terribiles conspiciamus, formidamus, cum angelos comminantes, et virtutes immanes videbimus, quid non patiemur, anima a corpore abstracta, et incassum multumque lugente? Nam dives ille postquam decesserat, multum luxit, sed id nihil ipsi profuit. Hæc igitur omnia in nobis depingentes et animo versantes, ne eadem et nos patiamur, horum omnium timorem servemus, ut et supplicium illud fugiamus, et æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Unus, cum prope est judicium.

HOMILIA LIV. al. LV.

CAP. 16. v. 13. *Egressus Jesus in partes Casarea Philippi, interrogabat discipulos suos, dicens: Quem me dicunt homines esse Filium hominis?*

1. Cur cum urbe conditorem ejus nominavit? Quia est et alia, quæ Stratonis dicitur. Non in hac vero, sed in illa interrogat ipsos, procul a Judæis abducens, ut ab omni sollicitudine liberi cum fiducia dicant quæ

sentiant. Cur autem non statim de sua, sed de multorum sententia ipsos interrogavit? Ut opinione aliorum exposita, deinde interrogati, *Vos autem quem me esse dicitis?* ab ipso interrogandi modo in sublimiorem eveherentur cogitationem, neque in vilem multorum cogitatum deciderent. Ideoque non in principio prædicationis eos interrogat, sed quando signa

σιλεύς νέος, ὄργανός, οὐσίαν διαδεξιόμενος μεγάλην· προκείμενός δὲ καὶ τις μισθωτός, δι' ὅλης πονοῦμενος τῆς ἡμέρας, ἕτερος ⁴⁸ δὲ τρυφῶν διηλεκτός. Βούλει οὖν ἐκείνου τὰς ἀθυμίας πρότερον εἰπόμενον τοῦ τρυφώντος; Ἐννόησον πῶς αὐτοῦ εἰκὸς χειμάζεσθαι τὴν διάνοιαν, ὅταν δόξης ἐφίηται τῆς ὑπερβαίνουσας αὐτὸν, ὅταν καταφρονῆται παρὰ τῶν οἰκιστῶν· ὅταν ὑπὸ τῶν ἐλαττόνων ὀβριζῆται· ὅταν μυρίους ἔχη κατηγόρους, [544] καὶ τοὺς διαβάλλοντας αὐτοῦ τὴν πολυτέλειαν. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ, ὅσα ἐν πλοῦτῳ τοιοῦτῳ ⁴⁹ συμβαίνειν εἰκὸς, οὐδὲ εἰπεῖν ἐν· τὰς ἐπαχθείας ⁵⁰, τὰ προσκρούσματα, τὰς κατηγορίας, τὰς ζημίας, τὰς παρὰ τῶν φθονούντων ἐπιβολὰς, οἱ ἐπειδὴν τὸν ἐκείνου πλοῦτον εἰς ἑαυτοὺς μετενεγκεῖν ⁵¹ μὴ δυνηθῶσιν, ἔλκουσι, σπαράττουσι πανταχόθεν τὸν νέον, μυρίους ἐγείρουσι χειμῶνας αὐτῷ. Βούλει καὶ τούτου εἶπω τὴν ἡδονὴν τοῦ μισθωτοῦ; Ἀπάντων ἀπέλλακται τούτων· κἂν ὕβριση τις αὐτὸν, οὐκ ἄλγει· οὐδενὸς γὰρ ἑαυτὸν ἡγεῖται μείζονα· οὐχ ὑπὲρ χρημάτων δέδοικε, μεθ' ἡδονῆς ἐσθίει, μετ' εὐφροσύνης καθεῖδει πολλῆς. Οὐχ οὕτως οἱ τὸν θάσιον οἶνον πίνοντες τρυφῶσιν, ὡς ἐκεῖνος· ἐπὶ πηγὰς ἀπιῶν καὶ τῶν ναμάτων ἀπολαύων ἐκείνων. Ἄλλ' οὐ τὰ ἐκείνου τοιαῦτα ⁵². Εἰ δὲ οὐκ ἀρκεῖ σοι τὰ εἰρημένα, ἵνα μείζονα ποιήσω τὴν νίκην, φέρε, τὸν βασιλέα καὶ τὸν δεσμῶτην συγκρίνωμεν· καὶ βυεῖ πολλὰκις τούτον μὲν ἐν ἔδῳ ἔσθιεν ⁵³ καὶ παίζοντα καὶ πηδῶντα, ἐκείνον δὲ ἐν διαθήματι καὶ πορφυρίδι ἀθυμούντα, καὶ μυρίας ἔχοντα φροντίδας, καὶ ἀποτενηκότα τῷ δέει. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι· βίον ἄλυπον οὐδενὸς εὐρεῖν, ἀλλ' οὐδὲ ἡδονῆς ἄμοιρον· οὐδὲ γὰρ ἂν ἤκοιεν ἡμῶν ἢ φύσις, καθάπερ ἐφθην εἰπῶν. Εἰ δὲ ὁ μὲν χαίρει πλείονα, ὁ δὲ ἄλγει πλείονα, τοῦτο παρ' αὐτὸν τὸν ἀλογῶντα συμβαίνει, ὅταν μικρόψυχος ἦ, οὐ παρὰ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν. Εἰ γὰρ βουλοίμεθα συνεχῶς χαίρειν, πολλὰς ἔχομεν ἀφορμάς. Ἄν γὰρ ἐπιλαβώμεθα ἀρετῆς, οὐδὲν ἔσται τὸ λυποῦν ἡμᾶς λοιπόν. Καὶ γὰρ ἐπιπείδας ὑποτεινέαι χρηστάς· αὐτὴ τοῖς κερτιμῶναι αὐτῆς, καὶ θεῶ ἐυαρέστους ποιεῖ, καὶ παρὰ ἀνωμοίους εὐδοκίμους, καὶ ἡδονῆν ἐνίησιν ἄρατον. Εἰ γὰρ καὶ ἐν τῷ κατορθοῦν πόνον ἔχει ἡ ἀρετὴ, ἀλλὰ τὸ συνευθὺς πολλῆς πληροῖ τῆς εὐφροσύνης, καὶ τοσαύτην ἔδον ἐντίηται τὴν ἡδονῆν, ὅσην οὐδεὶς παραστήσαι δυνήσεται λόγος. Τί γὰρ σοι δοκεῖ τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ εἶναι ἡδῶ; τράπεζα πολυτελής, καὶ σώματος ὑγεία, καὶ δόξα καὶ πλοῦτος; Ἄλλὰ ταῦτα τὰ ἡδέα ἂν ἐκείνη παραβάλλῃ τῇ ἡδονῇ, πάντων ἔσται μικρότερα πρὸς αὐτὴν συγκρινόμενα. Οὐδὲν γὰρ ἦδον συνευθὺς ἀγαθοῦ, καὶ ἐπιπείδος χρηστῆς ⁵⁴.

⁵⁵. Καὶ εἰ βούλεσθε τοῦτο μαθεῖν, τὸν μέλλοντα ἀπεινά· ἐντεῦθεν ἐξετάσωμεν, ἢ τὸν γεγηρακότα· καὶ ἀνανήσαντες αὐτὸν τραπέζης πολυτελοῦς ἢς ἀπέλαυσε, καὶ δόξης καὶ τιμῆς, καὶ ἀγαθῶν ἔργων ἢν εἰργασάτο ποτε καὶ ἐποίησεν, ἐρώμεθα ἐπὶ τίσι γάννυται μάλλον,

⁴⁸ ἕτερος δὲ | ὁ δὲ ἕτερος G. H. ⁴⁹ τοιοῦτῳ om. G. H. ⁵⁰ τὰς ἐπαχθείας] Sic L. (τὰς ἀπαχθείας Edd.) τὰς ἀνίας G. K. τὰς ἀπεχθείας, τὰς ἀνίας H. τὰς ἀνίας, τὰς ἐπαχθείας M. ⁵¹ ἐνεγκεῖν G. K. κατενεγκεῖν L. ⁵² Ἄλλ' ἐκείνου οὐ τοιαῦτα G. H. K. ⁵³ ἔσθιεν] add. καὶ γελῶντα G. H. K. add. καὶ χαίροντα L. M. pro δεσμῶτην hic et supra p. 545 D. Interpres Latinus plebeium habet; i. e. δημότην (non, ut Boisius, δημῶτην.) ⁵⁴ ἀγαθοῦ... χρηστῆς] χρηστοῦ... ἀγαθῆς K. L. M. ⁵⁵ τούτων] τῶν πλουτούντων H. K. L. Mox διορροφίας (sic) ἄς ἂπ. καὶ θεραπειῆς πολλὰς L. certior, ut dedi; aliter ac Edd. Vid. adnot. ⁵⁶ ὀροδομῶν G. H. M. Mox καὶ ζῶσιν ἡμῶν H. et p. r. ἐκβαλλόμεθα G. K. ⁵⁷ ἐξαγάγωμεν G. K. M. ⁵⁸ τοῦ βήματος] τὸ ψήρισμα L. M. inuitis Interpr. ⁵⁹ δείματα] διηγῆματα G. φοβήματα M. ⁶⁰ παραγενομένων G. K. ⁶¹ ἐθρήνησεν L. Intra, ὡν γένοιτο π. ἢ. ἐ. om. L. M.

καὶ φθόμεθα ἐπ' ἐκείνοις μὲν αἰσχυνόμενον καὶ ἐγκαλυπτόμενον, ἐπὶ τούτοις δὲ πετόμενον καὶ σκιρτῶντα. Οὗτω καὶ Ἐζεχίας ὅτε ἐμαλακίσθη, οὐ τραπέζης ἐμνημόνευσε πολυτελοῦς, οὐ δόξης, οὐ βασιλείας, ἀλλὰ δικαιοσύνης. *Μνησθητε γὰρ, φησὶ, ὡς ἐπορεύθη ἐνώπιόν σου ἐν ἐδῷ εὐθείᾳ.* Ὅρα καὶ Παῦλον ἀπὸ τούτων σκιρτῶντα καὶ λέγοντα· *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνίσαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα.* Τί γὰρ καὶ εἶγεν εἰπεῖν οὗτος; φησὶ. Πολλὰ καὶ πλείονα τούτων ⁶². [545] καὶ τιμὰς ἄς ἐτιμήθη, καὶ δορυφορίας ἢς ἀπέλαυσε, καὶ θεραπείας πολλῆς. Ἡ οὐκ ἀκούεις αὐτοῦ λέγοντος· Ὡς ἀγγεῖλον θεοῦ ἔδεξασθέ με, ὡς Χριστὸν ἴησούν· καὶ ὅτι, *Εἰ θνατόν, τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν ἐξορούσαντες ἂν ἐδῶκατέ μοι· καὶ ὅτι Ἐπερ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τὸν τράχηλον ὑπέθηκεν;* Ἄλλ' οὐδὲν ἐκείνων φέρει εἰς μέσον, ἀλλὰ τοὺς πόνους καὶ τοὺς κινδύνους, καὶ τοὺς ὑπὲρ τούτων στεφάνους· καὶ μάλα εἰκότως. Ταῦτα μὲν γὰρ ἐνταῦθα ἀξίεται, ἐκεῖνα δὲ ἡμῖν συναποδημεῖ· κἀκείνων μὲν δώσωμεν λόγον, τούτων δὲ μισθὸν ἀπαίτησομεν. Οὐκ ἴσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τελευταίᾳ πῶς συτρήσει ψυχὴν ἀναρτήματα· πῶς κἀωθεν τὴν καρδίαν ἀνακίσει; τότε τοῖνον, ὅτε ταῦτα γίνεσται, τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἢ μνήμη παραστᾶσα, καθάπερ εὐδία ἐν χειμῶνι, παραμυθίζεται τὴν θεοδουρημένην ⁶³ ψυχὴν. Ἄν μὲν γὰρ νήφωμεν, καὶ ζῶντων ἡμῶν ἀεὶ οὗτος παρῆσται ὁ φόβος· ἐπειδὴ δὲ ἀναίσθητος διακείμεθα, ὅταν ἐκβαλλόμεθα ἐντεῦθεν, ἐπιστήσεται πάντως. Ἐπεὶ καὶ ὁ δεσμώτης τότε μάλιστα ἄλγει, ὅταν αὐτὸν ἐξαγάγωσιν ⁶⁴ ἐπὶ τὸ δικαστήριον· τότε μάλιστα τρέμει, ὅταν ἐγγύς ἦ τοῦ βήματος ⁶⁵, ὅταν δῆ τὰς εὐθύνας δοῦναί. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ δείματα ⁶⁶ τῶν πολλῶν τότε ἔστιν ἀκούειν διηγουμένου, καὶ βυεῖς φοβερὰς, ὧν οὐδὲ τὴν θεωρίαν λοιπὸν φέροντες οἱ ἀπίοντες, καὶ τὴν κλίην αὐτὴν μετὰ πολλῆς τῆς ρύμης τινάσσουσι κείμενοι, καὶ φοβερὸν ἐνορῶσι τοῖς παροῦσι, τῆς ψυχῆς ἔδον ἐαυτῆν εἰσωθοῦσης, καὶ ὄκνησης ἀπορρήγηται τοῦ σώματος, καὶ τὴν βίην τῶν ἐργουμένων ἀγγέλων οὐ φερύσσης. Εἰ γὰρ ἀνθρώπους φοβερούς ἐνορῶντες δεδιτόμεθα, ἀγγέλους ἀπειληφόρους καὶ δυνάμεις ἀποτόμους τῶν παραγινομένων ⁶⁷ βλέποντες, τί οὐ πεισόμεθα, ἔλκομεν ἢ μὲν ἀπὸ τοῦ σώματος τῆς ψυχῆς, καὶ συρομένης, καὶ πολλὰ ἀποδουρομένης εἰκῆ καὶ μάτην; Ἐπεὶ καὶ ὁ πλοῦσις ἐκείνος μετὰ τὸ ἀπέλθειν πολλὰ ἐπένθησεν ⁶⁸, ἀλλ' οὐδὲν ἀπάντοτα. Ταῦτα δὲ πάντα ἀναπλάττοντες παρ' ἑαυτοῖς καὶ ἀναστρέφοντες, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ πάθωμεν, τὸν ἐκ τούτων φόβον ἀκμαζόντα διατηρῶμεν, ὅπως τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων φύγωμεν κολασίν, καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΔ'.

⁶⁹ Ἐξελεθὼν δὲ ⁷⁰ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὰ μέρη Καισαρείας τῆς Φιλίππου, [546] ἠρώτα τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, λέγων· *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι, τὸν γιόν τοῦ ἀνθρώπου;*

α'. Τίνας ἔνεκεν τὸν οἰκιστὴν τῆς πόλεως εἰρηκεν; Ἐπειδὴ ἔστι καὶ ἑτέρα, ἡ Στρατῶνος. Καὶ οὐκ ἐν ἐκείνῃ,

ἀλλ' ἐνταύτῃ αὐτοὺς ἐρωτᾷ, πόρῳ τῶν Ἰουδαίων ἀπάγων, ὡς πάσης ἀπαλλαγέντας ἀγωνίας μετὰ βαρβάρους εἰπεῖν, τὰ κατὰ διάνοιαν ἄπαντα. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐκ εὐθέως τὴν γνώμην αὐτῶν ἠρώτησεν, ἀλλὰ τὴν τῶν πολλῶν; Ἴνα εἰπόντες τὴν ἐκείνων, εἶτα ἐρωτηθέντες, Ἐγμεῖς δὲ τί α με λέγετε εἶναι; ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς ἐρωτήσεως εἰς

⁶⁹ ἐξ om. H. 4 Mosqq.

μειζονα ἀνενεχθῶσιν ⁸⁷ ἔνοιαν, καὶ μὴ εἰς τὴν αὐτὴν ταπεινότητα τοῖς πολλοῖς περιπέσωσι. Διὰ δὲ τοῦτο οὐδὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος αὐτῶν πυνθάνεται· ἀλλ' ὅτε σημεῖα πολλὰ ἐποίησε, καὶ περὶ πολλῶν αὐτοῖς διελέχθη καὶ ὑψηλὸν δογματῶν, καὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα ὁμολογίας πολλὰς παρέσχε τὰς ἀποδείξεις, τότε τὴν πρὸς αὐτοὺς προσάγει ταύτην. Καὶ οὐκ εἶπε, Τίνα με λέγουσιν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι εἶναι; καίτοιγε οὗτοι αὐτῶν πολλὰκις προσήεσαν καὶ διελέγοντο· ἀλλὰ, *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι;* τὴν τοῦ δήμου γνώμην τὴν ἀδέκαστον ἐξετάζων. Εἰ γὰρ καὶ πολλῶν ταπεινοτέρων τοῦ δέοντος ἦν, ἀλλὰ πονηρίας ἀπῆλλακτο· ἐκείνη δὲ πολλὰς ἔγεμε τῆς κακίας. Καὶ δεῖκνυσι τῶν σφόδρα βούλεται τὴν οἰκονομίαν ὁμολογεῖσθαι, φησὶ *τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου*, τὴν θεότητα ἐντεῦθεν καλῶν, ὃ καὶ ἀλλαχοῦ πολλαχοῦ ποιεῖ. Φησὶ γὰρ, *Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὃ ὦν ἐν τῷ οὐρανῷ·* καὶ πάλιν, *Ὅταν δὲ ἴδῃτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα, δραπετὴν ἦν τὸ πρότερον.* Εἶτα, ἐπειδὴ εἶπον, *Οἱ μὲν Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν, οἱ δὲ Ἕλληνας, οἱ δὲ Ἰερουσαλίμους, οἱ δὲ ἕνα τῶν προφητῶν·* καὶ τὴν πεπλαγμένην αὐτῶν δόξαν εἰς μέσον ἤγαγον· τότε ἐπήγαγεν· *Ἔμεις δὲ τίνα με λέγετε εἶναι;* ἐκκαλούμενος αὐτοὺς διὰ τῆς δευτέρας ἐρωτήσεως εἰς τὸ μείζον τι φαντασθῆναι περὶ αὐτοῦ, καὶ ἐνδεικνύμενος αὐτοῖς, ὅτι ἡ προτέρα ψῆφος σφόδρα ἐστὶν ἀποδέουσα αὐτοῦ τῆς ἀξίας. Διὸ παρ' αὐτῶν ἑτέραν ἐπιζητεῖ, καὶ δευτέραν ἐπάγει πρὸς αὐτοὺς, ὑπὲρ τοῦ μὴ συμπεπεῖν τοῖς πολλοῖς, οἱ ἐπειδὴ μείζονα εἶδον τὰ σημεῖα ἢ κατὰ ἄνθρωπον, ἄνθρωπον μὲν ἐνόμιζον εἶναι, ἐξ ἀναστάσεως δὲ φανέντα, καθάπερ καὶ Ἡρώδης ἔλεγεν. Ἄλλ' αὐτὸς ταύτην αὐτοῦς ἀπάγων τῆς ὑπονοίας, φησὶν· *Ἔμεις δὲ τίνα με λέγετε εἶναι;* τούτεστιν, οἱ συνόντες αὐτῷ καὶ θαυματοουργοῦντα βλέποντες, καὶ πολλὰς δυνάμεις δι' ἐμοῦ πεποιηκότας αὐτοῖ. Τί οὖν τὸ στόμα τῶν ἀποστόλων ὁ Πέτρος, ὁ πανταχοῦ θερμὸς, ὁ τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος; Πάντων ἐρωτηθέντων, αὐτὸς [547] ἀποκρίνεται. Καὶ ὅτε μὲν τὴν τοῦ δήμου γνώμην ἠρώτα, πάντες εἶπον τὸ ἐρωτηθέν· ὅτε δὲ τὴν αὐτῶν, Πέτρος προσηύδα καὶ προλαμβάνει, καὶ φησὶ· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.* Τί οὖν ὁ Χριστὸς; *Μακάριος εἶ, Σίμων Βῆρ Ἰωάνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι.* Καὶ μὴν εἰ μὴ γνησίως αὐτὸν ὠμολόγησε, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς γεγεννημένον, οὐκ ἦν ἀποκαλύψασθε τοῦτο ἔργον· εἰ τῶν πολλῶν αὐτὸν εἶνα ἔνα ἐνόμιζεν, οὐ μακαριμῶν ἄξιον ἦν τὸ λεχθέν. Ἐπεὶ καὶ πρὸ τούτου εἶπον, *Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἔστιν,* οἱ ἐν τῷ πλοῦθι μετὰ τὸν σάλον ὃν εἶδον, καὶ οὐκ ἐμακαρίσθησαν, καίτοιγε ἀληθῶς εἰπόντες. Οὐ γὰρ τοιαύτην ὠμολόγησαν υἰότητα, ὅταν ὁ Πέτρος· ἀλλ' ἔνα τῶν πολλῶν ἀληθῶς υἱὸν ἐνόμιζον εἶναι, ἐξείλετον μὲν παρὰ τοὺς πολλοὺς, οὐ μὴν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτῆς.

β'. Καὶ ὁ Ναθαναὴλ δὲ ἔλεγε, *Ραββί, σὺ εἶ ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ·* καὶ οὐ μόνον οὐ μακαρίζεται, ἀλλὰ καὶ οὐκ ἐνδεέστερον πολλῶν τῆς ἀληθείας ἐιρηκῶς ἐλέγχεται παρ' αὐτοῦ. Ἐπήγαγεν γοῦν· *Ὅτι εἶπόν σοι, ὅτι εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς σκηνῆς, πιστεύεις; μείζονα τούτων ὕψει.* Τίνος οὖν ἔνεκεν οὗτος μακαρίζεται; Ὅτι γνήσιον αὐτὸν ὠμολόγησεν Υἱόν. Διὰ δὲ τοῦτο ἐπ' ἐκείνων μὲν οὐδὲν τοιοῦτον

εἴρηκεν· ἐπὶ δὲ τούτου καὶ τὸν ἀποκαλύψαντα δείκνυσιν. Ἦνα γὰρ μὴ δόξῃ τοῖς πολλοῖς, ἐπειδὴ σφοδρὸς ἦν ἐραστής τοῦ Χριστοῦ, φίλλας καὶ κολακείας εἶναι τὰ ῥήματα, καὶ διαθέσεως αὐτῷ χαριζομένης, ἀγει εἰς μέσον τὸν ἐνηχῆσαντα αὐτοῦ τῆ ψυχῇ· Ἦνα μάθῃ, ὅτι Πέτρος μὲν ἐφθέγγετο, ὁ Πατήρ δὲ ὑπεγόρευσε· καὶ μηκέτι δόξαν ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ δόγμα εἶναι θεῖον τὰ εἰρημένα πιστεύσεως. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐκ αὐτὸς ἀποφαίνεται, οὐδὲ λέγει· Ἐγὼ εἰμι ὁ Χριστὸς· ἀλλὰ διὰ τῆς ἐρωτήσεως τοῦτο κατασκευάζει, αὐτοὺς εἰσάγων ὁμολογούντας; Ὅτι οὕτω καὶ αὐτῷ τότε πρεπωδέστερον ἦν καὶ ἀναγκαῖον, καὶ ἐκείνους μᾶλλον ἐφελικετο πρὸς τὴν πίστιν τῶν λεγομένων. Εἶδες πῶς Υἱὸν ἀποκαλύπτει Πατὴρ; πῶς Πατέρα Υἱὸς; *Οὐδὲ γὰρ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, φησὶν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ὃς ἄν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι.* Οὐκ ἄρα ἐνὶ παρ' ἐτέρου μαθεῖν τὸν Υἱόν, ἢ παρὰ τοῦ Πατρὸς· οὐδὲ παρ' ἐτέρου μαθεῖν τὸν Πατέρα, ἢ παρὰ τοῦ Υἱοῦ. Ὅστε καὶ ἐντεῦθεν τὸ ῥητόμιόν τε καὶ ὁμοούσιον ἔηλον. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; *Σὺ εἶ Σίμων ὁ υἱὸς Ἰωάνᾶ· σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐκῆρυξάς μου τὸν Πατέρα, φησὶ, καὶ ἐγὼ τὸν γεγεννηκότα σε ὀνομάζω· μόνον οὐκ λέγω, ὅτι ἄσπερ σὺ τοῦ Ἰωάνᾶ παῖς, οὕτω καὶ τοῦ Πατρὸς τοῦ ἐμοῦ. Ἐπεὶ καὶ παρεῖλον ἦν εἰπεῖν· *Σὺ εἶ ὁ υἱὸς Ἰωάνᾶ· ἀλλ' ἐπειδὴ εἶπεν Υἱὸν Θεοῦ, Ἦνα δεῖξῃ ὅτι οὕτως ἐστὶν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὡσπερ ἐκείνος υἱὸς Ἰωάνᾶ, τῆς αὐτῆς οὐσίας τῷ γεγεννηκότι, διὰ τοῦτο τοῦτο προσέθηκε.* Καὶ [548] ἐγὼ σοι λέγω, σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν· τούτεστι, τῇ πίστει τῆς ὁμολογίας. Ἐντεῦθεν δείκνυσιν πολλοὺς μέλλοντας ἤδη πιστεῦσαι, καὶ ἀνίστησιν αὐτοῦ τὸ φρόνημα, καὶ ποιμένα ποιεῖ. Καὶ πύλιμ ἄδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. Εἰ δὲ ἐκείνης οὐ κατισχύσουσι, πολλῶν μᾶλλον ἐμοῦ. Ὅστε μὴ θορυβηθῆς, ἐπειδὴ μὲλλῃς ἀκούειν, ὅτι Παραδοθῆσθαι καὶ σταυρωθῆσθαι. Εἶτα καὶ ἑτέραν λέγει τιμὴν· *Καὶ ἐγὼ δέ σοι δώσω τὰς κλείδας τῶν οὐρανῶν.* Τί δέ ἐστι, *Καὶ ἐγὼ δέ σοι δώσω;* Ὅσπερ ὁ Πατήρ σοι ἔδωκε τὸ ἐμὲ γένωναι, οὕτω καὶ ἐγὼ σοι δώσω. Καὶ οὐκ εἶπε, Παρακαλέσω τὸν Πατέρα· καίτοι πολλὴ ἦν τῆς ἐξουσίας ἡ ἐνδειξις, καὶ τοῦ δώρου τὸ μέγεθος ἄφατον· ἀλλ' Ἐγὼ σοι δώσω. Τί δίδωσ; εἰπέ μοι. *Τὰς κλείδας τῶν οὐρανῶν· Ἦνα ὅσα ἄν δήσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ ὅσα ἄν λύσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Πῶς οὖν οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ δοῦναι τὰ καθίστα ἐκ δεξιῶν καὶ εἰς εὐωνύμων, τοῦ λέγοντος, Ἐγὼ σοι δώσω; Εἶδες πῶς καὶ αὐτὸς ἀνάγει τὸν Πέτρον εἰς ὑψηλὴν τὴν περὶ αὐτοῦ ἔνοιαν, καὶ ἑαυτὸν ἀποκαλύπτει, καὶ δείκνυσιν Υἱὸν ἕντα τοῦ Θεοῦ εἰς τῶν ὑποσχέσεων τῶν δύο τούτων; Ἄ γὰρ Θεοῦ μόνου ἔστιν ἴδια, τὸ τε ἀμαρτήματα λύσαι, καὶ τὸ ἀπερίτρεπτον τὴν Ἐκκλησίαν ποιῆσαι ἐν τῷ αὐτῷ κυμάτων ἐμβολῇ, καὶ ἄνθρωπον ἀλίεα πέτρας πάσης ἀποφῆναι στερρότερον, τῆς οἰκουμένης πολεμουμένης ἀπάτης, ταῦτα αὐτὸς ἔπαγγέλλεται δώσειν· καθάπερ ὁ Πατήρ πρὸς τὸν Ἰερουσαλίμους διαλεγόμενος ἔλεγεν· *Ὅς στύλον χαλκοῦν καὶ ὡσεὶ τείχος θήσῃς αὐτόν· ἀλλ' ἐκείνον μὲν ἐνὶ ἔθνει, τοῦτον δὲ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης.* Ἠδέως ἂν οὐκ ἐρόμεν τὸς ἐλαττοῦν βουλομένους τοῦ Υἱοῦ τὴν ἀξίαν· Ποῖα μείζονα δῶρα ἔδωκεν ὁ Πατήρ τῷ Πέτρῳ, ἢ ἄπερ ἔδωκεν ὁ Υἱὸς; Ὁ μὲν γὰρ τῷ Πέτρῳ τὴν ἀποκαλύψιν τοῦ Υἱοῦ ἐχαρίσατο· ὁ δὲ Ἰῆδς τὴν τοῦ Πατρὸς καὶ τὴν αὐτοῦ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης σπει-

⁸⁷⁻⁸⁸ Sic Theoph. ἐνεχθῶσιν G. L. ἀνεχθῶσιν Mor. ἀναχθῶσιν Sav. B. n. quibuscum facit Ep. ⁸⁹ κλεις] add. τῆς βασιλείας Edd. contra neos et Mosq. omnes. ⁹⁰ ἴνα om. L. M. ἴνα] καὶ 4 Mosq. Hoc ex Reg. 694 recepit Editor Ben. 2. n. ⁹¹ μόνον K. p. r. τὸ τὰ ἀμ. G. K. ⁹² αὐτὸς] Sic L. lavente G. αὐτοῖς G. K. M. αὐτῷ H. ⁹³ ὡς L. M. θῆσαι] τῶσιν G. p. p. μὲν ἐν ἐν L. M. ⁹⁴ ποῖα μείζονα δῶρα G. K. M. ⁹⁵ αὐτοῦ] add. γῶσιν L. Ex eodem codice σπειρα recepi pro vulgato ἐσπειρε. ut possset seminare Ge. In alio cod. H. locus sic legitur: πανταχοῦ τῆς οἰκ. γῶσιν ἐσπείρει.

multa fecit, et de multis sublimibusque dogmatibus disseruit, multasque præbuit demonstrationes et divinitatis suæ, et suæ cum Patre concordiæ, tunc demum hanc illis profert interrogationem. Neque dixit, *Quem me dicunt esse scribæ et Pharisei?* quamvis illi ipsum sæpe disserendi causa convenerint: sed, *Quem me dicunt homines esse?* populi opinionem, quæ sine acceptione esse solet, requirens. Licet enim illa longe dejectior esset quam par erat, at a nequitiâ erat aliena: Phariseorum autem opinio iniquitate plena erat. Et ostendens quam vellet œconomiam sive incarnationem in confesso haberi, ait, *Filium hominis*, sic divinitatem appellans, ut alibi sæpe facit. Ait enim, *Nemo ascendit in cælum, nisi Filius hominis, qui est in cælo* (Joan. 3. 13); et rursus, *Cum autem videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius* (Joan. 6. 63). Deinde quia dicebant, 14. *Alii Joannem Baptistam, alii Eliam, alii Jeremiam, alii unum ex prophetis*: falsa illorum opinione in medium adducta subjunxit: 15. *Vos autem quem me esse dicitis?* ex secunda interrogatione illos evocans, ut majus quid de illo opinarentur, ostendensque ipsis primam opinionem a dignitate sua procul abesse. Ideo aliam ab ipsis exquirat, et secundam profert interrogationem, ne cum multis sentirent, qui quoniam signa viderant majora quam quæ homini competere possent, hominem quidem illum esse putabant, sed ex mortuis resurrexisse, id quod dicebat Herodes. Sed ille ipsos a tali suspitione abducens ait: *Vos autem quem me esse dicitis?* Id est, *Qui semper mecum estis et miracula edentem videtis, qui et ipsi per me virtutes multas fecistis.* Quid igitur os apostolorum Petrus? Semper fervens, chori apostolici coryphæus, omnibus interrogatis, ipse respondet. Et cum de sententia populi sciscitaretur, omnes responderunt: cum autem de sua eos rogaret, Petrus prosilit et prævertit, atque: 16. *Tu es Christus Filius Dei vivi.* Quid ergo Christus? 17. *Beatus es, Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi.* Atqui nisi Petrus sic ipsum vere confessus fuisset, ut ab ipso Patre genitum, non fuisset hoc revelationis opus, si unum ex multis illum esse putasset, non erat illud beatitudine dignum. Etenim jam antea dicebant illi qui in navigio erant post tempestatem, *Vere Filius Dei est hic* (Matth. 14. 33), nec tamen beati dicti sunt, etsi vere dixerint. Non enim sic Filium, ut Petrus, confessi sunt; sed unum ex multis vere Filium esse putabant, eximium quidem inter multos, nec tamen ex ipsa Patris substantia.

2. *Petrus cur beatus dicatur. Consubstantialitas demonstratur. Sub fine hujus numeri, Anomæi et Ariani redarguuntur.* — Nathanael quoque dicebat, *Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israel* (Joan. 1. 49). Neque solum non beatus dicitur: verum etiam quasi multo inferiora quam oportebat dixisset, ab illo redarguitur: subjunxit enim, *Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credis; majora his videbis* (Joan. 1. 50). Cur igitur Petrus beatus dicitur? Quia illum proprie Filium confessus est. Idcirco illis numquam Christus simile quidpiam dixit: hic autem etiam eum qui revelaverat

declaravit. Nam ne plurimi crederent eum quia Christum ferventer amabat, amoris et adulationis verba protulisse, atque ex affectu et gratia, in medium afferi eum qui id illi inspiraverat: ut discas, Petrum verba protulisse, Patrem vero dictasse: ut non ultra crederes humanam opinionem illa esse quæ dicta sunt, sed divinum dogma. Cur autem non id ipse pronuntiat, nec dicit, *Ego sum Christus*: sed per interrogationem illud apparat, ut illos inducat ad confitendum? Quoniam illud et ipsi congruentius, et magis necessarium erat, illosque magis ad fidem eorum quæ dicta fuerant attrahebat. Viden' quomodo Filium revelat Pater? quomodo Patrem Filius? *Neque Patrem, inquit, quis novit nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* (Luc. 10. 22). Non ergo possumus aliunde cognoscere Filium, quam per ipsum Patrem, neque Patrem, quam per ipsum Filium. Itaque inde et honoris æqualitas et consubstantialitas demonstratur. Quid igitur Christus? *Tu es Simon filius Jona; tu vocaberis Cephas.* Quia enim, inquit, Patrem meum prædicasti, ego illum nomino qui te genuit: ac si diceret, *Sicut tu filius Jona, sic ego Patris mei Filius.* Nam supervacaneum fuisset dicere, *Tu es filius Jona*: sed quia ille dixit Filium Dei, ut ostenderet, ipsum esse Dei Filium, ut ille filius erat Jona, ejusdem cum patre substantiæ, ideo illud addidit. 18. *Et ego dico tibi, tu es Petrus, et super hanc petram œdificabo Ecclesiam meam*, id est, super fidem confessionis. Hinc declarat multos esse credituros, ejusque sensum erigit, et pastorem ipsum constituit. *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.* Si vero adversus eam non prævalebunt, multo minus adversum me prævalebunt. Itaque ne turberis, cum audies me traditum et crucifixum esse. Deinde alterum dicit honorem: 19. *Ego autem dabo tibi claves regni cælorum.* Quid significat illud, *Ego autem tibi dabo?* Quemadmodum Pater tibi dedit ut me cognosceres, sic et ego tibi dabo. Neque dixit, *Rogabo Patrem, etiamsi magna esset potestatis demonstratio, et doni magnitudo ineffabilis; sed, Ego dabo tibi.* Quid, quæso, das? *Claves regni cælorum: et quæcumque ligaveris super terram, erunt ligata et in cælis: et quæcumque solveris super terram, erunt soluta et in cælis.* Quomodo igitur non ejus erit, ut a dextris et sinistris sedere concedat, qui dixit, *Ego tibi dabo?* Viden' quomodo ad sublimiorem de se opinionem Petrum erigat, et seipsum revelet, ac per hasce duas promissiones se Filium Dei esse ostendat? Nam quæ uni Deo sunt propria, nempe peccata solvere, Ecclesiam in tanto fluctuum concursu immotam reddere, hominemque piscatorem toto impugnante orbe petra firmiorem reddere, hæc se illi daturum pollicetur: ut Pater Jeremiam alloquens dicebat, se possuisse illum, sicut columnam aream et sicut murum (Jer. 1. 18); sed illum uni genti, hunc autem in universo terrarum orbe. Libenter quærerem ab iis qui imminutam Filii dignitatem volunt, quæ majora sint dona, an quæ Pater, an quæ Filius Petro dedit. Nam Pater revelationem Filii Petro dedit; Filius vero et Patris et sui ipsius cognitionem per totum orbem illi disseminare commi-

sit, ac mortali homini omnem in cælo potestatem dedit, dum claves illi tradidit, qui Ecclesiam per totum orbem terrarum extendit, et cælis firmiorem monstravit: nam ait, *Cælum et terra transibunt; verba autem mea non transibunt* (Math. 24. 35). Quomodo ergo minor is qui talia dedit, qui talia fecit? Hæc porro dico, non quod Patris et Filii opera dividam: *Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (Joan. 1. 5); sed ut impudentem illorum linguam reprimerem, qui talia proferre audent.

3. *Cur Christus ante passionem se esse Christum perculgari noluerit. Petri firmitas post crucem.* — Ex his omnibus ejus potentiam animadvertite. *Ego tibi dico, tu es Petrus; ego ædificabo Ecclesiam; ego tibi dabo claves cælorum.* Et 20. tunc, cum hæc dixisset, *præcepit eis, ut nemini dicerent quod ipse esset Christus.* Et cur præcepit? Ut scandalis de medio sublatis, et cruce atque aliis, quæ passus est, consumnatis, nulloque demum restante, quod vel impediret, vel turbaret fidem in ipsum a multis susceptam, sincera et immobilis circa ipsum opinio in auditorum animis imprimeretur. Nondum enim ipsius virtus clare fulserat. Ideoque tunc ab illis eam prædicari volebat, cum et clara rerum veritas, et gestorum vis magna apostolorum dictis patrocinarentur. Non enim æquale erat, ipsum videre in Palæstina nunc miracula patrantem, nunc contumeliis affectum et pulsum; cum maxime crux miracula illa exceptura esset; ipsumque perspicere dum ubique terrarum adoraretur, fidesque in illum vigeret, nihilque ultra pateretur eorum quæ ante passus fuerat. Ideo præcepit ut nemini dicant. Nam quod semel radices posuit, si postea evellatur, difficile potest iterum plantatum apud multos firmari; quod vero postquam semel defixum est, immotum manet, nemine molestiam inferente facile pullulat, et majus incrementum accipit. Nam si ii qui signa viderant plurima, et tot ineffabilem mysteriorum participes erant, vel solo auditu scandalizati sunt; imo non ipsi soli, sed et Petrus omnium coryphæus: cogites velim quid passuri erant plurimi, si didicissent ipsum esse Filium Dei, et postea vidissent eum crucifigi, et sputis fœdari, cum mysteriorum hujusmodi arcana non nossent, necdum Spiritum sanctum accepissent. Nam si discipulis dicebat: *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* (Joan. 16. 12): multo magis reliqua multitudo decidisset, si ante opportunum tempus, quod in his misteriis supremum erat, ipsis revelatum fuisset. Idcirco hæc dicere prohibet. Et ut discas quantum intererat plenam postea doctrinam accipere, summotis iis quæ offendiculo esse poterant, id ab ipso coryphæo accipe. Ipse namque Petrus, qui post tot miracula adeo imbecillus apparuit, ut negaret, vilemque puellam timeret, postquam crucis peractio mysterio, resurrectionis claras habuit demonstrationes, cum nihil illi ultra offendiculo esset, nihil eum turbaret, sic innotam tenuit Spiritus doctrinam, ut vehementius quam leo in Judæorum

populum irrueret, etsi pericula et mille mortes imminerent. *Multa enim habeo vobis dicere, inquit, sed non potestis portare modo.* Quin etiam multa ab illo dicta non intelligebant, quæ ante crucem manifesta non reddidit. Posteaquam igitur resurrexerat, tunc quædam eorum quæ dixerat intellexerunt. Jure ergo multis præcepit, ne illud ante crucis passionem dicerent, quando ne ausus quidem est iis, qui postea prædicaturi erant, omnia ante crucem aperire. 20. *Ex eo tempore cepit Jesus ipsis ostendere, quod oporteret eum pati.* Ex quonam tempore? Cum hoc dogma in illis inseruit; cum gentium initium induxit. At neque sic id quod dicebatur intellexerunt: *Eratenim, inquit, absconditus sermo ab eis* (Luc. 18. 34); et quasi in obscuritate quadam versabantur, nescientes eum resurrecturum esse. Quapropter in istis difficilibus immoratur, et sermonem amplificat, ut illis mentem aperiat, et intelligant quid sit illud quod dicitur. *Verum Non intellexerunt, sed erat absconditum ipsis verbum istud* (Ibidem); nec audebant illum interrogare, non utrum esset moriturus, sed quomodo et qua ratione. Et quid erat hoc mysterium? Non enim sciabant, quid esset resurgere, multoque melius putabant esse non mori. Ideoque aliis omnibus perturbatis ac dubitantibus, rursus Petrus, utpote fervens, solus ausus est hac de re loqui: neque tamen publice, sed seorsum; id est, ab aliis seniotus discipulis; atque: 22. *Propitius tibi sis, Domine, non erit tibi hoc.* Quid hoc est? qui revelationem habuit, qui beatus prædicatus est, hic subito lapsus cecidit, ita ut passionem etiam timeret? et quid mirum, si is, qui hac de re non acceperat revelationem, id passus sit? Ut enim discas illum ea quæ supra dicta sunt non ex se protulisse, vide quomodo in his quæ sibi revelata non fuerant, turbetur et evertatur, et millies audiendo non noverit quid diceretur. Nam quod Filius Dei esset, id certe noverat; quid autem sit mysterium crucis et resurrectionis, nondum ipsi clare notum erat. *Sermo enim, inquit, erat ipsis occultus.* Vides illum jure mandasse, ne aliis dicerent? Nam si eos quos id ediscere necessarium erat ita turbavit, quid non passi essent cæteri? Ipse vero ut ostenderet se non invitum ad passionem venire, increpavit Petrum, satanamque vocavit.

4. *De cruce Christi non erubescendum. Cruz quoties tum publice tum privatim adhibita.* — Audiant qui de cruce Christi erubescunt. Etenim si coryphæus ille, antequam omnia probe sciret, quod tali esset affectu, satanas appellatus est, quam veniam mereantur illi qui, post tantam demonstrationem, æconomiā negant? Quando enim vir qui beatus appellatus est, qui talem protulit confessionem, hæc tamen audit, in animo reputa quanta passuri sint ii, qui post ista mysterium crucis vilipendunt. Non dixit, *Satanas per te loquutus est*; sed, 23. *Vade post me, satanas.* Nam cupiebat adversarius ut Christus non pateretur: ideo sic vehementer increpavit, quod maxime sciret et illum et alios hoc ipsum timere, neque facile illud admittere. Quapropter mentis ejus arcana revelat dicens: *Non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ homi-*

¹ Morel., quomodo ergo minor is qui talia fecit?

² Hæc, ideo præcipit ut nemini dicant, desunt in Morel.

ραι, καὶ ἀνθρώπων θνητῶ τῶν ἐν τῷ οὐρανῷ πάντων τὴν ἐξουσίαν ἐνεχείρισε, τὰς κλεῖς αὐτῷ δοῦς, ὃς τὴν Ἐκκλησίαν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐξέτεινε, καὶ τοῦ οὐρανοῦ ἰσχυροτέραν ἀπέφηνεν. Ὁ οὐρανὸς γὰρ καὶ ἡ γῆ παρελεύσεσθαι· οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. Πῶς οὖν ἐλάττω οὐ τοιαῦτα δοῦς, ὁ τοιαῦτα κατωρθώκως; Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ διαιρῶν Πατὴρ καὶ Υἱοῦ ὡς τὰ ἔργα· Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν· ἀλλ' ἐπιστομίζων τὴν ἀναίσχυντον γλῶτταν τῶν τοιαῦτα τολμώντων.

γ'. Ὅρα δὲ διὰ πάντων αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν. Ἐγὼ σοὶ λέγω, σὺ εἰ Πέτρος· ἐγὼ οἰκοδομήσω τὴν Ἐκκλησίαν· ἐγὼ σοὶ δώσω τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν. Καὶ τότε, ταῦτα εἰπὼν, διεστέλλετο αὐτοῖς, ἵνα μηδενὶ εἰπωσιν δεῖ αὐτὸς εἶσθαι ὁ Χριστός. Καὶ τίνος ἐνεκεν διεστέλλετο; Ὅστε τῶν σκανδαλιζόντων ὡς ἐκ μέσου γενομένων, καὶ τοῦ σταυροῦ τελεσθέντος, καὶ τῶν ἄλλων ὧν ἔπαθεν ἀπαρτισθέντων, καὶ μηδενὸς ὄντος λοιπὸν τοῦ διακόπτοντος καὶ θολοῦντος τὴν [549] εἰς αὐτὸν τῶν πολλῶν πίστιν, καθαράν καὶ ἀκίνητον ἐντυπωθῆναι τῶν ἀκούοντων τῇ διανοίᾳ τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν. Καὶ γὰρ οὐκ σαφῶς ἦν ἐκλάμψασα αὐτοῦ ἡ δύναμις. Διὰ δὲ τοῦτο τότε ἐδοῦντο ἀνακηρύττεσθαι παρ' αὐτῶν, ὅτε καὶ ἡ σαφὴς τῶν πραγμάτων ἀλήθεια, καὶ ἡ τῶν γενομένων ἰσχύς συνηγόρει τοῖς παρὰ τῶν ἀποστόλων λεγομένοις. Οὐδὲ γὰρ ἴσον ἦν ὁρᾶν νῦν μὲν ἐν Παλαιστίνῃ θαυματουργοῦντα, νῦν δὲ ὑβρίζομενον, ἐλαυνόμενον (καὶ μάλιστα ὅποτε καὶ ὁ σταυρὸς ἐμελλε διαδέχθαι τὰ θαύματα τὰ γινόμενα) καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης προσκυνούμενον βλέπειν καὶ πιστευόμενον, καὶ μηδὲν τοιοῦτον πάσχοντα λοιπὸν, σὺν ἔπαθε. Διὰ τοῦτο φησι μηδενὶ εἰπεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ῥιζωθὲν ἄπαξ, εἶτα ἀνασπασθὲν, δυσκόλως ἂν φυτεύθῃ κατασχεθεῖν· πάλιν παρὰ τοῖς πολλοῖς τὸ δὲ μετὰ τὸ παγγῆναι ἄπαξ μείναν ἀκίνητον, καὶ μηδαμῶθεν ἐπιρρασθὲν, ῥαδίως ἀνεισι, καὶ πρὸς αὐξήσιν ἐπιδίδωσι μείζονα. Εἰ γὰρ οἱ σημειῶν ἀπολειαικότες πολλῶν, καὶ τοσοῦτων μετασχόντες μυστηρίων ἀπορρήτων, ὑπὸ τῆς ἀκοῆς μόνης ἐσκανδαλίσθησαν· μάλιστα οὐδὲ αὐτοὶ μόνοι, ἀλλὰ καὶ ὅ πάντων κορυφαῖος Πέτρος· ἐνόησον τί τοὺς πολλοὺς ἦν εἰκὸς παθεῖν, μαθόντας μὲν ὅτι Υἱὸς Θεοῦ ἐστίν, ὁρῶντας δὲ καὶ σταυρούμενον καὶ ἐμπυτόμενον, καὶ τῶν μυστηρίων τούτων τὸ ἀπορρήτον οὐκ εἰδόντας, οὐδὲ Πνεύματος ἀπολειαικότες ἁγίου. Εἰ γὰρ τοὺς μαθηταῖς ἔλεγε· Πολλὰ ἐγὼ λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βιασάσθαι· πολλῷ μᾶλλον ὁ λοιπὸς δῆμος κατέπεσεν ἂν, εἰ πρὸ καιροῦ τοῦ προσήκοντος τὸ τῶν μυστηρίων τούτων ἐκρότατον αὐτοῖς ἀπεκαλύφθη. Διὰ δὲ τοῦτο κωλύει εἰπεῖν. Καὶ ἵνα μάθῃς πόσον ἦν τὸ μετὰ ταῦτα μαθεῖν πλήρη τὴν διδασκαλίαν, τῶν σκανδαλιζόντων παρελθόντων, ἀπ' αὐτοῦ τούτου ὡς τοῦ κορυφαίου μάθανε. Αὐτὸς γὰρ οὗτος ὁ Πέτρος, ὁ μετὰ τσαυτὰ σημεῖα οὕτω φανεῖς ἀσθενῆς, ὡς καὶ ἀρνήσασθαι, καὶ κόρην εὐταλῆ δεῖσαι, ἐπειδὴ ὁ σταυρὸς προεχώρησε, καὶ τῆς ἀναστάσεως σαφεῖς ἔλαβε τὰς ἀποδείξεις, καὶ οὐδὲν ἦν λοιπὸν τὸ σκανδαλιζόντων αὐτὴν καὶ θορυβοῦν, οὕτως ἀκίνητον κατέσχε τοῦ Πνεύματος τὴν διδασκαλίαν, ὡς λέοντος σφοδρότερον ἐπιπηδᾶν τῷ δῆμῳ τῶν Ἰουδαίων, καίτοι κινδύνουν καὶ μυρίων θανάτων ἀπειλουμένων. Εἰκότως τοίνυν ὡς τοὺς πολλοὺς ἐκέλευσε μὴ εἰπεῖν πρὸ τοῦ σταυροῦ, ὅπου γὰρ οὐδὲ αὐτοῖς τοῖς μέλλουσιν διδάσκειν πάντα ἐνδοεῖναι

ἢ ἀπορρήτων τῶν οὐρανῶν. Ὁ οὐρανὸς γὰρ καὶ ἡ γῆ παρελεύσεσθαι· οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. Πῶς οὖν ἐλάττω οὐ τοιαῦτα δοῦς, ὁ τοιαῦτα κατωρθώκως; Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ διαιρῶν Πατὴρ καὶ Υἱοῦ ὡς τὰ ἔργα· Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν· ἀλλ' ἐπιστομίζων τὴν ἀναίσχυντον γλῶτταν τῶν τοιαῦτα τολμώντων.

ἐθάρρῃσε πρὸ τοῦ σταυροῦ. Πολλὰ γὰρ ἐγὼ λέγειν ὑμῖν, φησὶν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βιασάσθαι ἄρτι. Καὶ τῶν εἰρημέκων δὲ παρ' αὐτοῦ πολλὰ ἀγνοοῦσιν, ἃ οὐκ ἐποίησε σαφῆ πρὸ τοῦ σταυροῦ. Ὅτε γοῦν ἀνέστη, τότε ἔργουσαν ἓνια τῶν λεχθέντων. Ἀπὸ τότε ἤρξατο αὐτοῖς δεικνύειν ὡς, δεῖ αὐτὸν παθεῖν. Ἀπὸ τότε· τότε; Ὅτε ἔπηξεν ἐν αὐτοῖς τὸ δόγμα· ὅτε τὴν ἀρχὴν τῶν ἐθνῶν εἰσήγαγεν. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτω συνέσταν τὸ λεγόμενον· Ἦν γὰρ, φησὶ, κεκαλυμμένος [550] ὁ λόγος ἀπ' αὐτῶν· καὶ ὡςπερ ἐν ἀσαφείᾳ τινὶ ἦσαν, οὐκ εἰδότες δεῖ ἀναστῆναι αὐτὸν δεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνδιατρίβει τοῖς συσχερέσει, καὶ ἐμπλατύνει τὸν λόγον, ἵνα διανοίξῃ αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ συνῶσι τί ποτὲ ἐστὶ τὸ λεγόμενον. Ἀλλ' οὐ συνῆκαν, ἀλλ' ἦν τὸ ῥῆμα κεκαλυμμένον ἀπ' αὐτῶν· καὶ ἐφοβοῦντο αὐτὸν ἐρωτῆσαι· οὐχ εἰ ἀποθανεῖται, ἀλλὰ πῶς καὶ τίνι τρόπῳ, καὶ τί ποτὲ ἐστὶ τοῦτο τὸ μυστήριον. Οὐδὲ γὰρ ἤδεσαν, τί ποτὲ ἐστὶ τὸ ἀναστῆναι τοῦτο αὐτὸ, καὶ πολλῶ βέλτιον ἐνόμιζον εἶναι τὸ μὴ ἀποθανεῖν. Διὰ τοῦτο τῶν ἄλλων θορυβοῦμένων καὶ διαπορούμενων ὡς, πάλιν ὁ Πέτρος, θερμὸς ὢν, μόνος τολμᾷ περὶ τούτων διαλεχθῆναι· καὶ οὐδὲ οὗτος ἀπορρήσιζ, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν λαβὼν· τουτέστι, τῶν λοιπῶν ἀποστῆσας αὐτὸν ὡς μαθητῶν· καὶ φησὶν· Ἰησοῦ σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο. Τί ποτε τοῦτο ἐστίν; ὁ ἀποκαλύψῃς τυχῶν, ὁ μακαρισθεὶς, οὕτως οὕτω ταχέως διέπεισε καὶ ἐσφάλῃ, ὡς φοσηθῆναι τὸ πάθος; Καὶ τί θαυμαστὴν, τὸν οὐ δεξάμενον ἐν τούτοις ἀποκαλύειν τοῦτο παθεῖν; Ἰνα γὰρ μάθῃς, δεῖ οὐδὲ ἐκεῖνα οἰκοθεῖν ἐφθέγγατο, ὅρα ὡς ἐν τούτοις τοῖς οὐκ ἀποκαλυμμένοις αὐτῷ πῶς θορυβεῖται καὶ περιτρέπεται, καὶ μυριάκις ἀκούων οὐκ οἶδε τί ποτὲ ἐστὶ τὸ λεγόμενον. Ὅτι μὲν γὰρ Υἱὸς Θεοῦ ἐστίν, ἔμαθεν· ὁ τί ποτε δὲ ἐστὶ τὸ μυστήριον τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως, οὐδέπω αὐτῷ ὄρθον ἐγένετο. Καὶ γὰρ Ἦν, φησὶν, ὁ λόγος ἀπ' αὐτῶν κεκαλυμμένος. Ὅρα ὅτι δικαίως ἐκέλευε τοῖς ἄλλοις μὴ ἐξεῖπεῖν; Εἰ γὰρ οὐκ ἀναγκαῖον ἦν μαθεῖν οὕτως ἐθουρήθησ, τί οὐκ ἂν ἔπαθον οἱ λοιποὶ; Αὐτὸς μὲντοι δεικνύς, δεῖ τοσοῦτον ἀπέχει ἄκων ἔλθειν ἐπὶ τὸ πάθος, καὶ ἐπιτίμησε τῷ Πέτρῳ, καὶ Σατανᾷ ἐκέλευσε.

δ'. Ἀκουσάτωσαν ὅσοι τὸ πάθος ἐπαισχύνοντα τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ. Εἰ γὰρ ὁ κορυφαῖος, καὶ πρὶν ἢ πάντα μαθεῖν σαφῶς, Σατανᾶς ἐκλήθη τοῦτο παθῶν, τὴν ἂν ἔχοιεν συγγνώμην οἱ μετὰ τσαυτὴν ἀπόδειξι τῶν οἰκονομῶν ἀρνούμενοι; Ὅταν γὰρ ὁ οὕτω μακαρισθεὶς, ὁ τοιαῦτα ὁμολογήσας, τοιαῦτα ἀκούῃ, ἐνόησον τίνα πείσονται οἱ μετὰ ταῦτα ἀθετοῦντες τοῦ σταυροῦ τὸ μυστήριον. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ Σατανᾶς ἐφθέγγατο διὰ σοῦ· ἀλλ', Ὅρα γὰρ ὅπισθ' αὐτοῦ, Σατανᾶ. Καὶ γὰρ ἐπιθυμία ἦν τοῦ ἀντικειμένου τὸ μὴ παθεῖν τὸν Χριστὸν. Διὰ τοῦτο μετὰ τσαυτῆς σφοδρότητος ἐπετίμησε αὐτῷ, ἐπειδὴ ἤδει μάλιστα καὶ αὐτὸν καὶ τοὺς ἄλλους τοῦτο φοβούμενους, καὶ οὐκ εὐκόλως αὐτὸ δεξομένους. Διὰ τοῦτο καὶ ἀποκαλύπτει τὰ ἀπὸ τῆς διανοίας αὐτοῦ λέγων· Οὐ φρονεῖς διὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ διὰ τῶν ἀνθρώπων. Τί δὲ ἐστίν, Ὁ φρονεῖς διὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ διὰ τῶν ἀνθρώπων; Ἐκεῖνος ἀνθρωπίνῳ λογισμῷ καὶ γῆινῳ πρᾶγμα ἐξετάζων, ἐνόμιζεν αἰσχρὸν εἶναι τοῦτο αὐτῷ καὶ ἀπερτές. Καθικνούμενος τοίνυν αὐτοῦ φησὶν· Ὁὐ τὸ ἐμὲ παθεῖν ἀπερτές· ἀλλὰ σὺ σαρκικῆ γνώμῃ τοῖς φησὶ· ὡς εἰ κατὰ [551] Θεοῦ ἤκουες τῶν λεγομένων, τῆς σαρκικῆς διανοίας ἀπαλλαγείς, ἦδεις ἂν,

ἢ ἀπορρήτων τῶν οὐρανῶν. Ὁ οὐρανὸς γὰρ καὶ ἡ γῆ παρελεύσεσθαι· οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. Πῶς οὖν ἐλάττω οὐ τοιαῦτα δοῦς, ὁ τοιαῦτα κατωρθώκως; Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ διαιρῶν Πατὴρ καὶ Υἱοῦ ὡς τὰ ἔργα· Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν· ἀλλ' ἐπιστομίζων τὴν ἀναίσχυντον γλῶτταν τῶν τοιαῦτα τολμώντων.

ὅτι ἔμοι μάλιστα τοῦτο πρέπον ἐστί. Σὺ μὲν γὰρ νομί-
σεις, ὅτι ἀνάξιόν μου ἐστὶ τὸ παθεῖν· ἐγὼ δὲ σοὶ λέγω,
ὅτι τὸ μὴ παθεῖν με τῆς τοῦ διαβόλου γνώμης ἐστίν·
ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν κατὰστέλλων οὐτοῦ τὴν ἀγωνίαν.
Ὅσπερ γὰρ Ἰωάννην, ἀνάξιον αὐτοῦ νομίζοντα εἶναι τὸ
βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ, βαπτίσαι ἐπεισαν εἰπών, *Οὕτω
πρέπον ἐστὶν ἡμῖν*· καὶ αὐτὸν δὲ τοῦτον τὸν Πέτρον
κωλύοντα αὐτὸν ⁹⁷ νίψαι τοὺς πόδας, εἰπών ⁹⁸, *Ὅχι
ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ, ἐὰν μὴ σου νίψω τοὺς πόδας*·
οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν αὐτὸν κατέσχε, καὶ
τῆ τῆς ἐπιτιμῆσεως σφοδρότητι τὸν ὑπὲρ τοῦ παθεῖν φό-
βον κατέστειλε. Μηδεὶς τοίνυν αἰσχυνέσθω ⁹⁹ τὰ σεμνά τῆς
σωτηρίας ἡμῶν σύμβολα, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν,
δι' ὃ καὶ ζῶμεν ¹, καὶ δι' ὃ ἐσμεν· ἀλλ' ὡς στέφανον,
οὕτω περιφέρωμεν τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ
πάντα δι' αὐτοῦ τελεῖται τὰ καθ' ἡμᾶς. Κἂν ἀναγεννη-
θῆναι δέη, σταυρὸς παραγινοῦται· κἂν τραφῆναι τὴν μου-
στικὴν ἐκείνην τροφήν ², κἂν χειροτονηθῆναι. κἂν οἰοῦν
ἕτερον ποιῆσαι, πανταχοῦ τὸ τῆς ³ νίκης ἡμῖν παρίστα-
ται σύμβολον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ οικίας ⁴, καὶ ἐπὶ τῶν
τοίχων, καὶ ἐπὶ τῶν θυρίδων, καὶ ἐπὶ τοῦ μετώπου, καὶ
ἐπὶ τῆς διαολίας, μετὰ ποικίλης ἐπιγράφομεν αὐτὸν ⁵ τῆς
σπουδῆς. Τῆς γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν σωτηρίας, καὶ τῆς ἐλευ-
θερίας τῆς κοινῆς, καὶ τῆς ἐπιχειρίας ἡμῶν τοῦ Δεσπό-
του τοῦτο ἐστὶ τὸ σημεῖον. *Ὡς πρόδμουον γὰρ ἐπὶ σφρα-
γῆν ἤχουν*. Ὅταν τοίνυν σφραγίσῃ, ἐννοεῖ πᾶσαν τοῦ
σταυροῦ τὴν ὑπόθεσιν, καὶ σθένος θυρῶν καὶ τὰ λοιπὰ
πάντα πάθη. Ὅταν σφραγίσῃ, πολλῆς ἐμπλήσων τὸ μέ-
τωπον παύρησις, ἔλευθεραν τὴν ψυχὴν ποιῆσον. Ἴστε
δὲ πάντως τίνα ἐστὶ τὰ ἐλευθερίαν παρέχοντα. Διὸ καὶ
Παῦλος εἰς τοῦτα ἐνάγων ἡμᾶς, εἰς τὴν ἐλευθερίαν λέγων
τὴν προσήκουσαν ἡμῖν, οὕτως ἐνήγε, τοῦ σταυροῦ καὶ
τοῦ αἵματος ἀναμνήσας τοῦ Δεσποτικῆ. *Τιμῆς γὰρ,
φθίν, ἡγοράσθητες· μὴ γίνεσθε δούλοι ἀνθρώπων*.
Ἐνόησον, φησί, τὴν ὑπὲρ σου καταβληθεῖσαν τιμὴν,
καὶ οὐδενὸς τῶν ἀνθρώπων ἐσθὶ δούλος· τιμὴν τὸν σταυ-
ρὸν λέγων. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς τῷ δακτύλῳ ἐγγράττεται
αὐτὸν δεῖ, ἀλλὰ πρότερον τῆ προαιρέσει μετὰ πολλῆς
τῆς πίστεως. Κἂν οὕτως ἐντυπώσῃ αὐτὸν τῆ βίβει, οὐ-
δεὶς ἐγγὺς σου στήναι δύνησεται τῶν ἀκαθάρτων δαιμό-
νων ⁶, ὁρῶν τὴν μάχαιραν, ἐν ἣ τὴν πληγὴν ἔλαβεν,
ὁρῶν τὸ ξίφος, ᾧ ⁷ τὴν καιρίαν ἐδέξατο. Ἐἰ γὰρ ἡμεῖς
τόπουσιν ὄρωμεν ἐν οἷς ἀποτέμνονται οἱ κατὰδικοί, φριτ-
τομεν, ἐνόησον τί πείσεται ὁ διάβολος ⁸, τὸ ὄπλον ὁρῶν
δι' οὗ πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἔλυσε ἐ Χριστῶς, καὶ
τὴν τοῦ δράκοντος ἀπέτρεψε κεφαλὴν. Μὴ τοίνυν ἐπαι-
σχυνθῆς τοσοῦτον ἀγαθόν, ἵνα μὴ σε ἐπαισχυνθῇ ὁ Χρι-
στὸς, ὅταν ἔρχεται μετὰ τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ τὸ σημεῖον
ἔμπροσθεν φαίνεται λάμπον ⁹ ὑπὲρ τὴν ἀκτίνα αὐτῆν τοῦ
ἡλίου. Καὶ γὰρ ἔρχεται ὁ σταυρὸς τότε, φωνὴν ἀφιεῖς διὰ
τῆς βίβει, καὶ πρὸς τὴν οἰκουμένην ἄπασαν ἀπολογοῦμε-
νος [552] ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, καὶ δεικνύς ὅτι οὐδὲν ἐνέλιπε
τῶν εἰς αὐτὸν ἠρόντων. Τοῦτο τὸ σημεῖον, καὶ ἐπὶ τῶν
προγόνων ἡμῶν καὶ νῦν, ὄρας ἀνέμψε κεκλεισμένας·
τοῦτο δηλητήρια ἐσθες φάρμακα· τοῦτο κωλυοὶ δύναμιν
ἐξέλυσε· τοῦτο θηρίων δῆγματα ἰοδόλων ἰάσατο. Εἰ γὰρ
ἄδου πύλας ἀνέμψε, καὶ οὐρανῶν ἀψίδας ἀνεπέτασε, καὶ
παραδείσου εἰσοδὸν ἐνεκαίνισε ¹⁰, καὶ τὸν διαβόλον τὰ
νεύρα ἐξέκοψε· τί θανατώσων εἰ ¹¹ φαρμάκων δηλητηρίων,
καὶ τῶν θηρίων, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων περιεγένετο:

⁹⁷ αὐτὸν] αὐτοῦ Eidd. ⁹⁸ Sic L. M. favente Ge. caeteri αὐτῷ δὲ τοῦτω τῷ Πέτρῳ κωλύοντι... εἶπεν.

⁹⁹ ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ ἐπαισχυνέσθαι ὁμολογεῖν τὸν τίμον σταυρὸν· ἐν φηὶ καὶ περὶ τῶν θραδίων τοῦ ἐπιγεῖν
καὶ ἐπουρανίου βασιλεύς, ὅποια εἰσι τοῖς ἐλεοῦσι. G. Quæ sequuntur usque ad p. 552 meil. exscriptis auctior
Florilegii, pp. 542-545. Omnia usque ad finem Homilias habentur in Eclogis, Hom. kxxviii E. l. Ben. ¹ δι' ὃ
καὶ ζ.] Sic. Fl. καὶ δι' ὃ ζ. G. καὶ δι' ὃ ζ. H. καὶ δι' ὃν ζ. K. καὶ δι' ὃ ἐσμεν.] Sic Fl. δι' ὃ καὶ ἐσμεν L. καὶ
ἐσμεν M. ² τροφήν] τράπεζαν G. H. ³ τὸ τῆς.] Sic L. Fl. τοῦτο τὸ τῆς K. caeteri τοῦτο τῆς. ⁴ καὶ ἐν οικίαις
L. ἐν οικίαις Fl. p. p. θυρῶν L. Fl. ⁵ αὐτὸ K. l. M. ὅν ὑπὲρ om. Sav. ⁶ δαιμόνων] πνευμάτων G. H. ⁷ ἐν
φ. Fl. Μοχ πληγὴν quod p. ist. ἐδέξατο legebatur, abesse jubent L. Fl. ⁸ διάβολος] ad. l. καὶ ὁ δαίμων; G. H.
ludem πείσονται, ὁρῶντες ἐτ. αὐτῶν habent. Pro altera lectione stant Ge. et Fl. ⁹ λάμπον] Sic M. Fl. vulgo
λαμπρόν. τοῦ ἡλίου om. L. M. ¹⁰ ἀνεκαίνισε Fl. et eod. prater K. et sic editit Sav. ¹¹ εἰ] Jald. καὶ G. H.
τῶν ante θηρίων om. L. M. ¹² τοῦτο Eidd. ¹³ ἔσως καὶ om. L. Fl. ¹⁴ Sic L. M. Ge. Fl. caeteri μυστήριον.
¹⁵ καὶ ἐμαυτῷ G. H. K. σταυροῦσθα: G. H. Nobiscum facit Eclog. ^{16, 17} Vulgo τὰ κατὰ τὸν.

εἰ. Τοῦτον ¹⁸ τοίνυν ἐγκόλαφον τῆ διανοίᾳ τῆ σῆ, καὶ
τὴν σωτηρίαν περιπτύξαι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Οὗτος
γὰρ ὁ σταυρὸς τὴν οἰκουμένην ἔσωσε ¹⁹ καὶ ἐπέστρεψε,
τὴν πλάνην ἐξήλασε, τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, τὴν γῆν
οὐρανὸν ἐποίησε, τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους εἰργασατο.
Διὰ τοῦτον οἱ δαίμονες οὐκέτι φοβεροί, ἀλλ' εὐκαταφρό-
νητοι· οὐδὲ ὁ θάνατος θάνατος, ἀλλ' ὕπνος· διὰ τοῦτον
πάντα ἐρρίπται χαμαὶ καὶ πεπτήχαι τὰ πολεμοῦντα
ἡμῖν. Ἄν τοίνυν εἴπη σοὶ τις, Τὸν ἔσταυρωμένον προ-
κυνεῖς; εἰπέ φαιδρᾶ τῆ φωνῆ, γεγηθῶτι τῷ προσώπῳ.
Καὶ προσκυνῶ, καὶ οὐ παύσομαι ποτε προσκυνῶν. Κἂν
γελᾶσθαι, δάκρυον αὐτὸν δὲ μαίνεται. Εὐχάριστησον τῷ
Δεσπότῃ, ὅτι τοιαῦτα ἡμᾶς εὐεργέτησεν, ἀ μηδὲ μαθεῖν
δύναται τις χωρὶς τῆς ἀνωθεν ἀποκαλύψεως. Διὰ γὰρ
τοῦτο καὶ οὗτος γελᾶ, ὅτι *Ψυχικός ἄνθρωπος οὐ
δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος*. Ἐπεὶ καὶ τὰ παιδία τοῦτο
πάσχει, ὅταν τῶν μεγάλων ἴδῃ καὶ θαυμαστῶν· κἂν
εἰς μυστήρια ²⁰ εἰσαγάγῃ παιδίον, γελᾶσεται. Τοῦτοις
δὴ καὶ Ἕλληγες εἰκόασι τοῖς παιδίοις· μάλλον δὲ καὶ
τοῦτων εἰσὶν ἀτελέστεροι, διὸ καὶ ἀβλιώτεροι, ὅτι οὐκ
ἐν ἄωρῳ ἤλικια, ἀλλ' ἐν τελείᾳ τὰ τῶν νηπίων πάσου-
σιν· ὅθεν οὐδὲ συγγνώμης εἰσὶν ἄξιοι. Ἄλλ' ἡμεῖς λαμ-
πρᾶ τῆ φωνῆ, καὶ μέγα καὶ ὑψηλὸν βοῶντες, κράζωμεν
καὶ λέγωμεν, καὶ ὅταν πάντες παρῶσιν Ἕλληγες μετὰ
πλειονος τῆς παύρησις, ὅτι Τὸ καύχημα ἡμῶν ὁ σταυ-
ρὸς, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων, καὶ ἡ παύ-
ρησις καὶ ὁ στέφανος ἄπας. Ἐβουλόμην καὶ μετὰ Παύ-
λου δύνασθαι λέγειν, ὅτι *δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρω-
ται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ*· ἀλλ' οὐ δύναμαι, ποικίλοις πά-
θεισι κατεχόμενος. Διὸ παραινῶ καὶ ὑμῖν, καὶ πρὸ γε
ὑμῶν ἐμαυτῷ ²¹, σταυρωθῆναι τῷ κόσμῳ, καὶ μηδὲν
κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ τῆς ἀνω πατρίδος
ἔρᾳ, καὶ τῆς ἐκεῖθεν δόξης καὶ τῶν ἀγαθῶν. Καὶ
γὰρ στρατιώται ἐσμεν Βασιλείως οὐρανοῦ, καὶ ὅπλα
ἐνδεδυμένα πνευματικά. Τί τοίνυν καπήλων ^{22, 23} καὶ
ἀγρυπνῶν, μάλλον δὲ σκολήκων βίον μεταγυρίζομεν;
Ὅπου γὰρ ὁ βασιλεὺς, ἐκεῖ καὶ τὸν στρατιώτην εἶναι
δεῖ. Καὶ γὰρ στρατιώται γεγόναμεν, οὐ τῶν μακρῶν,
ἀλλὰ τῶν ἐγγύς. Ὁ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς βα-
σιλεὺς, οὐκ ἀν ἀνάσχοιτο πάντας εἶναι ἐν τοῖς βασι-
λείως, οὐδὲ παρὰ τὰς αὐτοῦ πλευράς· ὁ δὲ τῶν οὐρανῶν
ἄπαντας ἐγγύς εἶναι βούλεται [553] τοῦ θρόνου τοῦ βα-
σιλικῆ. Καὶ πῶς δυνατὸν ἐνταῦθα ὄνας, φησί, παρ'
ἐκεῖνον ἐστάναι τὸν θρόνον; Ὅτι καὶ Παῦλος ἐπὶ τῆς
γῆς ὦν, ὅπου τὰ Σεραφίμ ἦν, ὅπου τὰ Χερουδίμ, καὶ
ἐγγυτέρω τοῦ Χριστοῦ, ἦ οὗτοι οἱ ἀσιδιηφόροι τοῦ βα-
σιλέως. Οὗτοι μὲν γὰρ πολλαχοῦ τὰς βίβεις περιφέρου-
σιν· ἐκεῖνον δὲ οὐδὲν ἐφάνταξεν, οὐδὲ περιεῖλεν,
ἀλλὰ πᾶσαν τὴν διάνοιαν πρὸς τὸν βασιλεῖα τεταμένην
εἶχεν. Ὅστε ἀν βουληθῶμεν, δυνατὸν καὶ ἡμῖν τοῦτο.
Εἰ μὲν γὰρ τόπω διεστῆκει, καλῶς ἂν ἠπόρεις· εἰ δὲ
πανταχοῦ πάρεσι, τῷ σπουδάζοντι καὶ συντεταμένῳ
πλησίον ἐστί. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης ἐλεγεν· *Ὁ σφ
ποθήσονται κακὰ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἰ*· καὶ αὐτὸς πά-
λιν ὁ Θεός· *Θεὸς ἐγγίξων ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐχὶ Θεὸς πύρ-
ρωθεν*. Ὅσπερ οὖν αἱ ἀμαρτίαι διεστῶσιν ἡμᾶς ἀπ'
αὐτοῦ, οὕτω καὶ αἱ δικαιοσύναι συναγοῦσιν ἡμᾶς πρὸς
αὐτόν· *Ἐτι γὰρ λαλοῦντός σου, φησὶν, ἐρῶ, Ἴδού
ἀπρεμι*. Ποιὸς πατήρ οὕτως ἂν ὑπακούσειε ποτε τοῖς
ἐγγόνιοις; ποῖα μήτηρ οὕτως ἐστὶ παρεσκευασμένη καὶ

num. Quid porro illud est, *Non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum?* Ille humano et terreno ratio-
cinio rem examinans, putabat id Christo turpe esse
et indecorum. Ipsum itaque carpens ait: Non inde-
corum est me pati: sed tu carnali consilio ita iudicas:
qui si secundum Deum dicta audisses, a carnali animo
expeditus, scires id me maxime decere; tu enim pu-
tas, indignam rem esse, si id ego patiar: ego vero
dico tibi, diaboli voluntatem esse ut ego non patiar:
ex contrariis sollicitudinem ejus reprimebat. Sicut
enim Joannem qui indignum Christo putabat esse, si
abse baptizaretur, ad id faciendum induxit dicens: *Sic
debet nos (Matth. 3. 15); et ipsi pedes pedes suos
lavare prohibenti dixit, Non habes partem mecum, nisi
pedes tuos lavero (Joan. 13. 8): sic et hoc loco ex
contrariis ipsum repressit, et increpationis vehemen-
tia timorem passionis exstinxit. Neminem igitur pu-
deat honorabilium salutis nostræ symbolorum, quæ
sunt caput honorum, per quæ vivimus, per quæ su-
mus: sed crucem Christi quasi coronam circumferam-
us; per eam enim omnia quæ ad nos spectant per-
ficiuntur. Si regenerari oporteat, crux adest; si
mystico illo cibo nutrir, si ordinari, et si quidvis aliud
faciendum, ubique nobis adest hoc victoriæ symbolum.
Idcirco et domi, et in parietibus, et in fenestris,
et in fronte et in mente, illam cum multo studio de-
pingimus. Hoc quippe signum esse nostræ salutis,
communis libertatis, et mansuetudinis Domini: *Sicut
oris enim ad occisionem ductus est (Act. 8. 32. Isai.
53. 7). Cum igitur te signas, totum crucis argumen-
tum cogita, exstingue iram omnesque prava affectus.
Cum te signas, multa fiducia frontem tuam reple, li-
beram facito animam. Scitis plane quænam sint quæ
libertatem nobis pariant. Ideo Paulus ad id nos cohortans,
hoc est ad libertatem nobis congruentem, crucis
et sanguinis dominici mentione facta, sic habet:
Pretio, inquit, empti estis; ne sitis servi hominum (1.
Cor. 7. 23). Cogita, inquit, pretium pro te numeratum,
atque nullius hominis eris servus; pretium vero
crucem vocat. Neque enim simpliciter illam digito
efformare oportet, sed prius voluntate et multa fide.
Si hoc modo illam in facie tua depinxeris, nullus
impiorum dæmonum contra te stare poterit, cum
ensem videat quo vulnus accepit, cum gladium vi-
deat quo letali plaga perfossus est. Si nos enim loca
videntes ubi rei cæduntur, perhorrescimus, cogita
quid passuri sint diabolus et dæmones, telum illud
videntes, quo Christum totam illorum potentiam solvit,
draconisque caput abscidit. Ne itaque te pudeat
tanti accepti boni, ne Christum tui pudeat quando
veniet cum gloria sua, et hoc signum ante Christum
videbitur ipsis solaribus radiis splendidius. Tunc
enim crux veniet, conspectu suo vocem emittens, et
adversus orbem totum causam Domini defendens,
ostendensque nihil ex ejus parte defuisse. Hoc signum
et majorum nostrorum tempore et ævo nostro
clausas aperuit januas; hoc signum venenata pharmaca
exstinxit; hoc cicutæ vim solvit; hoc venenatarum
ferarum morsus curavit. Nam si portas inferorum ape-**

ruit, si cælorum ostia reseravit, et paradisi renovavit
ingressum, si diaboli nervos reseidit: quid mirum si le-
tifera pharmaca, feras, aliaque hujusmodi superaverit?

5. Hoc ergo in mente tua insculpe, et animarum
nostrarum salutem amplectere. Hæc quippe crux
orbem servavit et convertit, errorem expulit, veri-
tatem induxit, terram cælum effecit, homines ange-
los reddidit. Vi crucis dæmones non ultra formidandi,
sed despiciendi sunt; neque mors mors est, sed
somnus: per crucem quæ nobis adversabantur, omnia
humi dejecta conculcantur. Si quis ergo dicat tibi,
Crucifixumne adoras? læta voce, hilari vultu respon-
de, Adoro, nec adorandi finem faciam. Si rideat, de-
jede insaniam lacrymas funde. Gratias age Domino de
tantis beneficiis, quæ sine cælesti revelatione ne dis-
cere quidem quis possit. Ideo nempe hic ridet, quia
*Animalis homo non percipit ea quæ Spiritus sunt (1.
Cor. 2. 14)*. Nam et pueri sic solent affici, cum magna
quædam et mirabilia viderint: si infantem ad myste-
rium introduxeris, ridebit. His puerulis similes sunt
gentiles; imo his quoque sunt imperfiores. Ideoque
miseriores, quod non in immatura, sed in perfecta
ætate, eodem quo pueri modo afficiantur; quapropter
venia sunt indigni. Sed nos clara magnaque voce, et
clamore adhibito dicamus; imo majore cum fiducia
si gentiles omnes adsint: Gloria nostra crux est,
caput bonorum omnium, fiducia et corona. Vellem
cum Paulo posse dicere: *Per quem mihi mundus cru-
cifixus est, et ego mundo (Gal. 6. 14)*: sed non pos-
sum plurimis detentus affectibus. Quapropter vos
hortor, et ante vos meipsum, ut mundo crucifigamur,
nihilque commune cum terra habeamus, sed super-
nam amemus patriam, gloriam illam, bona cælestia.
Nam Regis cælestis milites sumus, et armis spiritua-
libus induimur. Cur ergo cauponum, circulatorum,
imo vermium vitam agimus? Ubi enim rex est, ibi
militem esse oportet. Nam milites sumus: non eor-
um qui longe, sed eorum qui prope sunt. Etenim
rex terrenus non permittit omnes in regia esse, nec
ad ejus latera consistere; at cælestis ille Rex omnes
prope regium solium¹ vult adesse. Et quomodo fieri
potest, inquires, ut hic degentes, prope solium illud
stemus? Quia et Paulus cum in terra esset, ibi tamen
erat, ubi Seraphim et Cherubim, propius Christo,
quam satellites Imperatori. Hi namque sæpe circum-
quaque respiciunt; ille vero nulla imaginationis vi
motus vel abstractus erat, sed intenta mente Regi
Christo hærebat. Quare si voluerimus, nos quoque
id poterimus. Nam si locorum intervallo semotus es-
set, non sine causa hæc objiceret; sed si ubique præ-
sens est, vigili et attento certe proxime adest. Ideo
propheta dicebat, *Non timebo mala quoniam tu mecum
es (Psal. 22. 4)*: et rursus ipse Deus: *Deus appropin-
quans ego sum, non Deus procul (Jer. 23. 23)*.
Sicut enim peccata nos ab illo disjungunt, sic justitia
nos adjungit ipsi. Nam ait: *Adhuc te loquente dicam,
Ecce adsum (Isai. 58. 9)*. Quis pater sic filios nepo-

¹ Unus habet, *dominicum solium*.

tesque audiat? quæ mater ita parata promptaque sit, ne se filii advocet? Nemo certe, non pater, non mater, sed Deus solus assidue expectat, num quis se domesticorum advocet, nec umquam ut decet vocatus a nobis, non audit. Ideo ait: *Adhuc te loquente, non expectabo donec finieris, sed statim exaudiam. Advocemus itaque illum ut vult advocari: Quomodo vult ergo? Solve, inquit, omne vinculum injustitiæ, dissolve obligationes violentarum pactionum, omnem scripturam iniquam conscinde. Frange esurienti panem tuum, et pauperes vagosque induc in domum tuam. Si videris nudum, operi eum, et domesticos seminis tui non despereris. Tunc erumpet matutinum lumen tuum, et medellæ tuæ mox orientur et præbit ante te justitia tua, et gloria Dei circumamiciet te. Tunc invocabis me, et exaudiam te. Adhuc te loquente dicam. Ecce adsum (Isai. 58. 6-9).* Sed inquires, Quis hæc omnia facere poterit? Imo vero, dic quæso, quis non potest? quid enim ex dictis ita difficile? quid operosum? quid non facile? Ita non modo possible sunt, sed et facilia, ut multi eorum mensuram excesserint, non solum injusta chirographa lacerantes, sed sese bonis suis exspoliantes; non modo sub tecto et ad mensam pauperes recipientes, sed etiam ad illos alendos magnum corporis laborem et sudorem suscipientes; non cognatis modo, sed etiam inimicis beneficia præstantes.

6. Quid in supradictis difficile est? Non enim dixit, Transcende montes, mare trajice, tot et tot jugera terræ effodias, jejunos diu maneat, sacco te indue; sed, Proximo impertire, panem largire, injusta chirographa rescinde. Quid, quæso, his facilius? Quod si difficilia illa putes, præmia respice, et facilia tibi erunt. Quemadmodum enim reges in hippodromis ante decertantes coronas, bravia et vestimenta ponunt, sic et Christus in medio stadio præmia ponit, ac quasi multorum manibus per prophetæ verba expandit. Ac reges quidem, etsi milles reges sint, utpote homines, fluxas habent opes et liberalitatem quæ evacuat, quæ pauca vere sunt, multa videri student; ideo singula singulis ministris dant, et sic in medium adducunt; contra vero Rex noster omnia simul accumulans, quia abundat opibus, nihil ad ostentationem facit, sicque in medio proponit ea, quæ exposita immensa erunt, multisque manibus opus erit ad ea exhibenda. Quod ut ediscas, horum singula diligenter aspice. *Tunc erumpet matutinum lumen tuum. Annon videtur unum esse donum? Sed non unum est: nam multa intus habet bravia, coronas,*

cæteraque præmia. Quare, si placet, his revolutis singularum divitiis hæc exhibeamus, quantum fas erit; tantum ne deficiamus. Ac primo discamus quid sit illud, *Erumpet*. Neque enim dixit, *Apparebit, sed, Erumpet*, et celeritatem et copiam nobis ostendit, et quantum salutem nostram desideret et quam gestiat bona illa proferri, nihilque esse quod ineffabilem impetum coerceat: quibus omnibus immensa eorum copia ostenditur. Quid autem illud est, *Matutinum*? Id est, non post tentationum certamina, nec post malorum incursum; sed hæc prævenit. Quemadmodum enim in fructibus matutinum dicimus id quod ante tempus apparet, sic et hoc loco, celeritatem rursus ostendens ita dixit, ut supra dicebat: *Adhuc te loquente dicam, Ecce adsum*. Quod lumen dicit, quale tandem lumen est? Non hoc sensibile, sed aliud multo præstantius quo cælum, angelos, archangelos, Cherubim, Seraphim, principatus, potestates, thronos, dominationes, universum exercitum, regias aulas et tabernacula videmus. Nam si lumine illo dignatus fueris, et hæc videbis, et eripieris a gehenna, a verme venenato, a stridore dentium, a vinculis insolubilibus, ab angustia et tribulatione, a tenebris obscurissimis, a cruciatibus, ab igneis fluminibus, a maledictione, a pœnarum locis; et illo perges, ubi nullus dolor, mœror nullus, sed ubi multum gaudium, pax, caritas, lætitia, deliciæ: ubi vita æterna, gloria ineffabilis, pulchritudo inenarrabilis: ubi æterna tabernacula, et gloria Regis inæstimabilis, atque bona illa, *Quæ oculus non vidit, auris non audit, neque in cor hominis ascenderunt (1. Cor. 2. 9)*: ubi sponsus spiritalis, et thalami cælestes, virgines fulgidas habentes lampadas, et omnes qui vestem habent nuptialem. ubi multæ Domini opes, et promptuaria regia. Viden' quanta præmia, et quanta una voce comprehenderit? Ita si singulas exploremus voces, multam inveniemus rerum copiam et pelagus immensum. Num adhuc cunctabimur, quæso, nec prompti erimus ad misericordiam aliis exhibendam? Minime, obsecro. Sed etiamsi omnia projicere et in ignem mittere oporteat: si in gladios incumbere, si ad mucrones insilire, si quidvis aliud tolerandum occurrat, omnia facile feramus, ut regni cælorum amictum, et ineffabilem illam gloriam assequamur: quam utinam nobis omnibus nancisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LV. al. LVI.

CAP. 16. v. 24. *Tunc Jesus dixit discipulis suis: Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me.*

1. *Ad mortem exemplo Christi parati esse debemus. Christus ipsam sequi invitat, non cogit; cur. Abnegare semetipsum quid sit. — Tunc, quandonam? Postquam Petrus dixerat, Propitius tibi sis, non erit tibi hoc, et audivit, Vade post me, satana. Neque enim satis ha-*

buit illum increpasse, sed ex abundanti ostendere volens et dictorum Petri absurditatem, et utilitatem ex passione futuram, ait, Tu mihi dicis, *Propitius tibi esto, non erit hoc tibi*: ego vero tibi dico, non modo perniciosum esse tibi, si me impedias, et si passionem meam moleste feras, sed etiam non posse te salutem consequi, nisi et ipse semper ad moriendum sis paratus. Ne enim indignum se esse putarent,

διηνεκῶς ἐστηκυῖα, μή ποτε καλέσειε αὐτὴν τὰ παῖδια; Οὐκ ἐστίν οὐδεις, οὐ πατὴρ, οὐ μήτηρ· ἀλλ' ὁ Θεὸς διηνεκῶς ἐστηκεν ἀναμένων, εἰ τίς ποτε καλέσειεν αὐτὸν τῶν οἰκτιῶν, καὶ οὐδέποτε, καλεσάντων ἡμῶν ὡς δεῖ, παρήκουσε. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Ἐτι λαλοῦντός σου· οὐκ ἀναμένω σε πατρῶσαι, καὶ εὐθέως ὑπακούω. Καλέσωμεν τοίνυν αὐτὸν ὡς κληθῆναι βούλεται. Πῶς δὲ βούλεται; Λίγε, φησί, πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διάλυε στραγγαλιὰς βιαιῶν συναλλαγμάτων, πᾶσαν συγγραφήν ἀδικῶν διάσπα. Διάθρυσθε πειρῶν τὸν ἄρτον σου· καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὴν οἶκόν σου. Ἐάν ἴδῃς γυμνὸν, περιβάλε, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκτιῶν τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερῷε. Τότε ρηθήσεται πρὸς σὺν τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἰάματα σου ταχὺ ἀνατελεῖ, καὶ προπορεύσεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ περιστελεῖ σε. Τότε ἐπικαλέσῃ με, καὶ εἰσακούσομαι σου· ἔτι λαλοῦντός σου ἐρῶ, Ἰδοὺ κἀρεῖμι. Καὶ τίς ταῦτα πάντα δύναται ποιῆσαι; φησί. Τίς δὲ οὐ δύναται; εἰπέ μοι. Τί γὰρ δυσχερὲς τῶν εἰρημένων; τί δὲ ἐργῶδες; τί δὲ οὐ ῥῆδιον; Οὕτω γὰρ ἐστὶν οὐχὶ δυνατὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐκόλα, ὅτι πολλοὶ καὶ τὸ μέτρον τῶν εἰρημένων ὑπερῆκόντισαν, οὐκ ἄδικα γραμματεῖα διαπίπτουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ θνητὰ ἀποδυσάμενοι πάντα· οὐ στέγη καὶ τροπέζην τοὺς πτωχοὺς δεχόμενοι, ἀλλὰ καὶ τῆ τοῦ σώματος ἰερώτι, καὶ κάμνοντες ὥστε αὐτοὺς διαθρέψαι· οὐ συγγενεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐχθροὺς εὐεργετοῦντες.*

ς'. Τί δὲ ὅπως καὶ δύσκολον τῶν εἰρημένων; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ὑπέβηθι τὸ ὄρος, διάβηθι τὸ πέλαγος, διάσκαψον πλέθρα γῆς τόσα καὶ τόσα, ἄσιτος διάμενε, σάκον περιβάλου· ἀλλὰ, Μετάδος τοῖς οικείοις²⁶, μετάδος τοῦ ἄρτου, τὰ ἀδικῶς συγκεῖμενα γραμματεῖα διάρρηξου. Τί τοῦτων εὐκολώτερον, εἰπέ μοι. Εἰ δὲ καὶ δύσκολα εἶναι νομίζεις, σκόπει μοι καὶ τὰ ἑπαθλα. καὶ ἔσται σοι βῆξις. Καθάπερ γὰρ οἱ βασιλεῖς ἐν ταῖς ἵπποδρομίαις πρὸ τῶν ἀγωνιζομένων στεφάνους καὶ βραβεῖα καὶ ἱμάτια συντετιμῶσιν, οὕτω δὴ [554] καὶ ὁ Χριστὸς ἐν μέσῳ τίθησι τῆς σταδίου τὰ ἑπαθλα, καθάπερ διὰ πολλῶν χειρῶν τῶν τοῦ Προφήτου ρημάτων ἐκτείνων αὐτά. Καὶ οἱ μὲν βασιλεῖς, κἂν μυριάκις ὡς βασιλεῖς, ἄτε ἄνθρωποι θνητοί, καὶ εὐπορίαν δαπανωμένην ἔχοντες, καὶ φιλοτιμίαν ἀναλασκόμενῃν, τὰ ὀλίγα πολλὰ φιλοτιμοῦνται δεῖξαι· διὸ καὶ ἐν ἑκαστῷ ἐκάστῳ τῶν διακόνων ἐγχειρίζοντες, οὕτως εἰσάγουσιν εἰς μέσον. Ὁ δὲ Βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος τοῦναντίον· ἅπαντα ἡμοῦ συμφορήσας, ἐπειδὴ σφόδρα ἐστὶν εὐπορος, καὶ οὐδὲν πρὸς εἰδειξίν ποιεῖ, οὕτως εἰς μέσον προτιθησιν, ἄπερ ἐκταθέντα ἄπειρα ἔσται, καὶ πολλῶν δεήσεται τῶν κατεχουσῶν χειρῶν. Καὶ ἕνα μᾶθης τοῦτο, ἕκαστον αὐτῶν περισκόπει²⁷ μετὰ ἀκμῆσεως. Τότε ρηθήσεται, φησὶ, πρῶτον τὸ φῶς σου. Ἄρα οὐ δοκεῖ σοι²⁸ ἐν τι εἶναι τὸ θύρον τοῦτο; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶν ἐν· καὶ γὰρ πολλὰ ἔνδον ἔχει, καὶ βραβεῖα

καὶ στεφάνους καὶ ἕτερα ἑπαθλα. Καὶ εἰ βούλεσθε, λύσαντες δεῖξωμεν τὸν κλοῦτον ἅπαντα, καθὼς ἡμῖν εὐδὸν τέ ἐστι δεῖξαι· μόνον μὴ ἀποκάμψετε. Καὶ πρῶτον μάθου· ἐν τί ἐστι, *Ρηθήσεται*. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, *Φανεῖται*, ἀλλὰ, *Ρηθήσεται*· τὸ ταχὺ καὶ θαυμάσιον²⁹ ἡμῖν ἐμφανῶν, καὶ πῶς σφόδρα ἐφίεται τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, καὶ πῶς ὀδύνη τὰ ἀγαθὰ αὐτὰ προσελθεῖν, καὶ ἐπιείγεται, καὶ οὐδὲν ἔσται τὸ κωλύον τὴν ἄρατον ζύμην· δι' ὅν ἅπαντων τὴν θαψίλειαν αὐτῶν ἐνδείκνυται, καὶ τὸ ἀπειρον τῆς περυσίας. Τί δὲ ἐστὶ, *Πρῶτον*; Τουτέστιν, οὐ μετὰ τὸ ἐν τοῖς πειρασμοῖς γενέσθαι, οὐδὲ μετὰ τὴν τῶν κακῶν ἔφοδον, ἀλλὰ καὶ³⁰ προφθάνει. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν καρπῶν ἕλθεσαν πρῶτον τὸ πρὸ τοῦ καιροῦ φανέν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, τὸ ταχὺ³¹ πάλιν ἐμφανῶν, οὕτως εἶπεν· ὥσπερ ἄνω ἔλεγεν· *Ἐτι λαλοῦντός σου ἐρῶ, Ἰδοὺ κἀρεῖμι*. Ποῖον δὲ λέγει· φῶς³²; καὶ τί ποτε ἐστὶ τοῦτο τὸ φῶς; Οὐ τοῦτο τὸ αἰσθητὸν, ἀλλ' ἕτερον πολλῶ βέλτιον, ὃ τὸν οὐρανὸν ἡμῖν δείκνυσι. τοὺς ἀγγέλους, τοὺς ἀρχαγγέλους, τὰ Χερουδὶμ, τὰ Σεραφὶμ, τοὺς θρόνους, τὰς κυριότητας, τὰς ἀρχάς, τὰς ἐξουσίας, τὸ στρατόπεδον ἅπαν, τὰς ἀλλὰς³³ τὰς βασιλικὰς, τὰς σκηνάς. Ἄν γὰρ τοῦ φωτὸς ἐκείνου καταξιώθης, καὶ ταῦτα ἴδῃ, καὶ ἀπαλλαγῆς γενένης, καὶ τοῦ σκώληκος τοῦ ἰοδύου, καὶ τοῦ βρυγμοῦ τῶν ὀδόντων, καὶ τῶν δεσμῶν τῶν ἀλύτων, καὶ τῆς στενοχωρίας, καὶ τῆς θλίψεως, καὶ τοῦ σκότους τοῦ ἀφεγγούς, καὶ τοῦ διχοτομηθῆναι, καὶ τοῦ ποταμοῦ³⁴ τοῦ πυρὸς, καὶ τῆς κατάρσας, καὶ τῶν τῆς ἑδύνης γυριῶν· καὶ ἀπελευθέρωσθαι ἔνθα *Ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη*· ἔνθα πολλὴ ἡ χαρὰ, καὶ ἡ εἰρήνη, καὶ ἡ ἀγάπη, καὶ ἡ τροφή, καὶ ἡ εὐφροσύνη· ἔνθα ζωὴ αἰώνιος, καὶ δόξα ἀβύρτου, καὶ κάλλος ἄφραστον· ἔνθα αἰῶνιοι σκηνὰ, καὶ ἡ δόξα τοῦ Βασιλέως ἡ ἀπόβρῃτος, καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκείνη, Ἡ *ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη*· ἔνθα ὁ νυμφὸν ὁ πνευματικὸς, καὶ αἱ παστάδες τῶν οὐρανῶν, καὶ αἱ κερθῆνοι αἱ τὰς φαιδράς ἔχουσαι λαμπάδας, καὶ οἱ τὸ ἔνδομα τοῦ γάμου ἔχοντες· ἔνθα πολλὰ τὰ ὑπάρχοντα³⁵ τοῦ Δεσπότου, καὶ τὰ ταμεῖα τὰ βασιλικὰ. Εἶδες ἤλικα τὰ ἑπαθλα, καὶ ὅσα διὰ μίαν ῥήσεως [555] ἐπεδείξατο, καὶ πῶς πάντα συνυπόφρησεν³⁶; Οὕτω καὶ τῶν ἐξῆς ῥήσεων ἐκάστην ἀναπεύξαντες, πολλὴν εὐφροσιν τὴν περιουσίαν, καὶ πένθος ἀχανές· *Ἐτι οὖν ἀναθαλούμεθα*³⁷, εἰπέ μοι, καὶ ὀκνήσωμεν ἕλεειν τοὺς θεομένους; Μὴ, παρακαλῶ, ἀλλὰ κἂν πάντα ρῖψαι δεῖ, καὶ εἰς πῦρ ἐμβληθῆναι, κἂν ξίφος κατατομησάι, κἂν κατὰ μακαρίων ἄλλεσθαι, κἂν ὅτιον παθεῖν, πάντα φέρωμεν εὐκόλως, ἵνα τοῦ ἐνδύματος ἐπιτύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ τῆς ἀποβρῃτου δόξης ἐκείνης· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

²⁶ δὲ] οὖν G. H. ²⁷ γὰρ] Sic. L. Ecl. cæteri dē. ²⁸ τοῖς οικείοις] ἐκ τῆς οικίας Vien. τῆς οικίας, quod Savilio adrisit, discrete legitur in Ecl. ²⁹ περισκόπει] σκόπει G. H. περισκόπησεν Vien. Ecl. p. p. φησὶ om. G. ³⁰ σοι dicit in Edd. ³¹ καὶ τὸ θαυμάσιον K. L. M. ³² καὶ om. L. M. Ecl. ³³ ταχὺ L. M. Vien. Ecl. ³⁴ φῶς] καὶ φῶς G. καὶ πῶς L. Hæc καὶ τί ποτε... φῶς non habent K. M. ³⁵ ἀλλὰς] πόλεις Ecl. τὰς πόλεις, τὰς βασιλικὰς σκηνάς L. ³⁶ τῶν ποταμῶν G. Ecl. τὸν ποταμὸν M. ³⁷ πολλὰ τὰ ὑπ.] τὰ πολλὰ ὑπ. L. τὰ παιδάτια ὑπάρχει Ecl. ³⁸ Sic codd. et Ecl. συνεφρόνησεν Sav. Mor. συνεφόρσεν, que Savillii conjectura erat, tacite recepit Montef. ³⁹ ἀναθαλούμεθα G. K. οὐ βουλόμεθα (sic) L.

OMILIA NE'

Τότε ὁ Ἰησοῦς εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· *Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἕλθειν, ἀπαρνησάτω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήτω μοι.*

α'. Τότε· ποτε; Ὅτε ὁ Πέτρος εἶπεν, *Λιγῶς σοι, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο*· καὶ ἤκουσεν, Ὑπαγε ὀπίσω μου, *Σατανᾶ*. Οὐδὲ γὰρ ἠρέκεθη τῇ ἐπιτιμῆσει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ περιουσίας βουλόμενος δεῖξαι τὴν τε τῶν παρὰ τοῦ Πέτρου εἰρημένων ἀποπῆαν, καὶ τὸ κέρδος τὸ ἀπὸ τοῦ πάθους, φησὶ· Σὺ μοι λέγεις, *Λιγῶς σοι, οὐ μὴ*

ἔσται σοι τοῦτο· ἐγὼ δὲ σοι λέγω, ὅτι οὐ μόνον τὸ ἐμὲ κωλύσαι καὶ ἐν ἐμῷ παθεῖ δυσχεραίνειν, ἐπιβλαβὲς σοι καὶ ὀλέθριον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ σωθῆναι δυνήσῃ, ἐάν μὴ αὐτὸς εἰς τὸ ἀποθανεῖν ἤς παρεσκευασμένος διαπαντός. Ἴνα γὰρ μὴ ἀνάξιον αὐτοῦ τὸ παθεῖν εἶναι νομίσωσιν, οὐ διὰ τῶν προτέρων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐπαγομένων αὐτοὺς παιδεύει τοῦ πράγματος τὸ κέρδος. Ἐν μὲν οὖν τῇ Ἰωάννη φησὶν· *Ἐάν πεσῶν ὁ κόκκος τοῦ σίτου εἰς τὴν γῆν μὴ ἀποθάνῃ, αὐτὸς μύρος μένει*.

ἐὶν δὲ ἀποθάνῃ, πολλὴν καρπὸν φέρει· ἐνταῦθα δὲ ἐκ περιουσίας αὐτὸ γυμνάζων, οὐκ ἐφ' ἑαυτοῦ προάγει τὸν λόγον μόνον τὸν περὶ τοῦ δεῖν ἀποθνήσκειν, ἀλλὰ καὶ ἐπ' ἐκείνων. Τοσοῦτον γὰρ τοῦ πράγματος τούτου τὸ κέρδος, ὅτι καὶ ἐφ' ὑμῶν τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν, δεινόν· τὸ δὲ ἔτοιμον εἶναι πρὸς τοῦτο, ἀγαθόν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν διὰ τῶν ἐξῆς δηλοῖ, τῶς δὲ ἐξ ἐνός αὐτὸ γυμνάζει μέρους. Καὶ ὅρα πῶς καὶ ἀκατανάγκαστον ποιεῖ τὸν λόγον. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι Κἂν βούλησθε, καὶ μὴ βούλησθε, δεῖ τοῦτο ὑμᾶς παθεῖν· ἀλλὰ πῶς; *Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν*. Οὐ βιάζομαι, οὐκ ἀναγκάζω, ἀλλ' ἕκαστον κύριον τῆς ἑαυτοῦ προαιρέσεως ποιῶ· διὸ καὶ λέγω, *Εἰ τις θέλει*. Ἐπὶ γὰρ ἀγαθὰ καλῶ, οὐχὶ ἐπὶ κακὰ καὶ ἐπαχθῆ, οὐκ ἐπὶ κόλασιν καὶ τιμωρίας, ἵνα καὶ ἀναγκάσω. Καὶ γὰρ αὐτὴ τὸ πρᾶγμα τῆς φύσεως ἰκανῆ ἐφελκυσσάσαι. Ταῦτα δὲ λέγων ἐπεσπάτο³⁸ μειζρόνως. Ὁ μὲν γὰρ βιάζόμενος ἀποτρέπει [556] πολλὰκις· ὁ δὲ ἀρεῖς κύριον τὴν ἀκροατὴν εἶναι, μᾶλλον ἐφέλκεται. Βίας γὰρ δυνατώτερον θεραπεῖα. Διὸ καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· *Εἰ τις θέλει*. Μεγάλα γὰρ εἶσι, φησὶν, ἃ δίδωμι ὑμῖν ἀγαθὰ, καὶ τοιαῦτα, ὡς καὶ ἐπιτρέχειν ἐκόντας. Οὐδὲ γὰρ εἰ τις χρυσίον παρείχε, καὶ θησαυρὸν προετίθει³⁹, μετὰ βίας ἐκάλεσεν αὐν. Εἰ δὲ εἰς ἐκεῖνα οὐ μετὰ βίας, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθὰ. Εἰ γὰρ μὴ ἡ τοῦ πράγματος φύσις πείθει σε δρᾶμειν, οὐδὲ λαθεῖν ἄξιός εἰ, οὐδ' ἂν λάθῃς, εἴη καλῶς τὸ ληφένον. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀναγκάζει ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ προτρέπει, φειδόμενος ἡμῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐδόκουν πολλὰ διαθρυλλεῖν, ἰδίᾳ⁴⁰ θορυβούμενοι πρὸς τὸ εἰρημένον, φησὶν· Οὐ χρεῖα θορύβου καὶ παραχῆς. Εἰ μὴ νομίζετε μυρῶν ἀγαθῶν αἴτιον εἶναι τὸ εἰρημένον, καὶ ἐφ' ὑμῶν συμβαῖνον, οὐ βιάζομαι, οὐδὲ ἀναγκάζω, ἀλλ' εἰ τις θέλει ἀκολουθεῖν, τοῦτον καλῶ. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο νομίζετε εἶναι τὴν ἀκολουθησάν, ὃ ποιεῖτε νῦν ἐπόμενοι μοι. Πολλῶν ὑμῖν δεῖ πόνων, πολλῶν κινδύνων, εἰ μέλλοιτε ὀπίσω μου ἵεναι. Οὐ γὰρ δὴ, ὦ Ἰησοῦ, ἐπειδὴ Υἱὸν με ὠμολόγησας Θεοῦ, διὰ τοῦτο μόνον προσδοκᾶν ἠέλεις στεφάνους, καὶ νομίζειν ἀρκεῖν εἰς σωτηρίαν σοι τοῦτο, καὶ ἀδείας λοιπὸν ἀπολαύειν, ὡς τὸ πᾶν ἐργασάμενος. Δύναμαι μὲν γὰρ, ἅτε Υἱὸς ὢν Θεοῦ, μηδὲ ἀφείναι σε πείραν τῶν δεινῶν λαθεῖν· οὐ βούλομαι δὲ διὰ σέ, ἵνα καὶ αὐτὸς τι⁴¹ συνεισενέγκῃς, καὶ δοκιμώτερος γένῃ. Οὐδὲ γὰρ εἰ τὸν ἀγωνοθέτην εἶη, καὶ φίλον ἀθλητὴν ἔχοι, βουληθεῖν ἂν χάριτι αὐτὸν στεφανώσας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν οἰκτιρῶν πόνων· καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα, ἐπειδὴ αὐτὸν φιλεῖ. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς· οὐς μάλιστα φιλεῖ, τοῦτους μάλιστα βουλεται καὶ οἰκοθεν εὐδοκιμεῖν, οὐκ ἀπὸ τῆς αὐτοῦ βοηθείας μόνως. Ὅρα δὲ πῶς καὶ ἀνεπαχθῆ ποιεῖ τὸν λόγον. Οὐδὲ γὰρ εἰς αὐτοὺς περιστῆσι μόνους⁴² τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ⁴³ κοινὸν τὸ δόγμα τῆς οἰκουμένης προτίθησι λέγων· *Εἰ τις θέλει*· καὶ γυνή, καὶ ἀνὴρ, καὶ ἄρχων, καὶ ἀρχόμενος, ταύτην ἐρχέσθω τὴν ὁδόν. Καὶ δοκεῖ μὲν ἐν τῇ εἰρηκέναι, τρία δὲ ἐστὶ τὰ λεγόμενα· τὸ, *Ἀπαρνησάσθω ἑαυτόν*, καὶ τὸ, *Ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ*, καὶ τὸ, *Ἀκολουθεῖτω μοι*· καὶ τὰ μὲν δύο συνέζευκται, τὸ δὲ ἕν καθ' ἑαυτὸ τέθειται. Ἀλλ' ἰδῶμεν πρότερον τί ποτὲ ἐστὶ τὸ ἀρνήσασθαι ἑαυτόν. Μάθωμεν πρότερον⁴⁴ τί ἐστὶν ἀρνήσασθαι ἕτερον, καὶ τότε εἰσόμεθα τί ποτὲ ἐστὶν ἀρνήσασθαι⁴⁵ ἑαυτόν. Τί οὖν ἐστὶν ἀρνήσασθαι ἕτερον; Ὁ ἀρνούμενος ἕτερον,

οἷον ἡ ἀδελφόν, ἡ οἰκίτην, ἡ ὄντιναοῦν⁴⁷, καὶ μαστιζόμενον ἴθι, καὶ δεσμούμενον, καὶ ἀπαγόμενον⁴⁸, καὶ ὀτεινὸν πάσχοντα, οὐ παρίσταται. οὐ βοηθεῖ, οὐκ ἐπικλάττει, οὐ πάσχει τὴ πρὸς αὐτόν, ἅτε ἄπαξ ἀπαλοτριμωθείς. [557] Οὕτω τοῖνυν βούλεται τοῦ σφαιματος ἀφείδειν τοῦ ἡμετέρου, ἵνα καὶ μαστιζῶσι, καὶ ἐλαυνῶσι, καὶ καίωσι, καὶ ὀτεινῶσι, μὴ φεισώμεθα⁴⁹. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ φείσασθαι. Ἐπεὶ καὶ οἱ πατέρες τότε φείδονται τῶν ἐγγόνων, ὅταν διδασκάλους αὐτὰ παραδιδόντες, κελεύουσιν αὐτῶν μὴ φείδεσθαι. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς· οὐκ εἶπε, Μὴ φείσασθω⁵⁰ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐπιτεταμένως, *Ἀπαρνησάσθω ἑαυτόν*· τουτέστι, Μὴδὲν ἐχέτω κοινὸν πρὸς ἑαυτόν, ἀλλ' ἐκδίδτω τοῖς κινδύνοις, τοῖς ἀγῶσι, καὶ ὡς ἑτέρου ταῦτα πάσχοντος, οὕτω διακείσθω. Καὶ οὐκ εἶπε, Ἀρνησάσθω, ἀλλ', *Ἀπαρνησάσθω*· καὶ τῇ μικρᾷ ταύτῃ προσθήκῃ πολλὴν κάλιν ἐμφαίνων τὴν ὑπερβολήν. Καὶ γὰρ πλέον τοῦτο ἐκείνου ἐστὶ.

β'. Καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ. Τοῦτο ἐξ ἐκείνου γίνεται. Ἴνα γὰρ μὴ νομίση, ὅτι μέχρι ρημάτων καὶ ὕβρων καὶ ὄνειδων δεῖ ἀπαρνήσασθαι ἑαυτόν, λέγει, μέχρι μέχρι πόσου ἀπαρνεῖσθαι ἑαυτόν δεῖ· τουτέστι, μέχρι θανάτου, καὶ θανάτου ἐπονειδίστου. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἀπαρνησάσθω ἑαυτόν μέχρι θανάτου⁵¹, ἀλλ' Ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, διὸ ἐπονειδίστον θάνατον δηλῶν· καὶ ὅτι οὐχ ἄπαξ, οὐδὲ ὅς, ἀλλὰ διὰ παντός τοῦ βίου τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Διηλεκτικῶς γὰρ, φησὶ, περιφέρεις τὴν θάνατον τοῦτον⁵², καθ' ἡμέραν ἔτοιμος ἔσο πρὸς σφαγὴν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ χρημάτων μὲν κατεφρόνησαν καὶ τρυφῆς καὶ δόξης, θανάτου δὲ οὐκ ὑπερείδον, ἀλλ' ἔδειταν κινδύνους· ἐγὼ, φησὶ, καὶ μέχρις αἵματος παλαίειν τὸν ἀγωνιστήν⁵³· βούλομαι τὸν ἐμὸν, καὶ ἔως σφαγῆς τὰ σκάμματα γίνεσθαι· ὥστε καὶ θάνατον ὑπομείναι δέη, καὶ θάνατον τὸν ἐπονειδίστον, καὶ θάνατον τὸν ἐπάρατον, καὶ ἐπὶ πονηρᾷ ὑπολήψει, πάντα γενναίως φέρειν⁵⁴, καὶ ταύτη μᾶλλον ἀγάλλεσθαι. Καὶ ἀκολουθεῖτω μοι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶ καὶ πάσχοντα μὴ ἀκολουθεῖν, ὅταν μὴ δι' αὐτόν τις πάθῃ· (καὶ γὰρ λησταὶ πολλὰ χαλεπὰ⁵⁵ πάσχουσι, καὶ τυμβωρύχοι καὶ γόητες·) ἵνα μὴ νομίση, ὅτι ἀρκεῖ τῶν δεινῶν ἡ φύσις, προστίθησι τὴν ὑπόθεσιν τῶν δεινῶν. Τίς δὲ ἐστὶν αὕτη; Ἴνα ταῦτα ποιῶν καὶ πάσχων αὐτῷ ἀκολουθῆς· ἵνα δι' αὐτόν πάντα ὑπομῆνῃς· ἵνα καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν ἐχης. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο δηλοῖ τὸ, *Ἀκολουθεῖτω μοι*· ὥστε μὴ μόνον ἀνδρείαν τὴν ἐν τοῖς δεινοῖς, ἀλλὰ καὶ σωφροσύνην, καὶ ἐπιεικειαν, καὶ πᾶσαν ἐπιδείκνυσθαι φιλοσοφίαν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀκολουθεῖν ὡς χρῆ, τὸ καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς ἐπιμελεῖσθαι, καὶ τὸ δι' αὐτόν πάντα πάσχειν. Εἰσὶ γὰρ οἱ τῷ διαβολῷ ἀκολουθούντες καὶ ταῦτα πάσχουσι, καὶ δι' ἐκείνον τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐκδιδάσκουσιν· ἀλλ' ἡμεῖς διὰ τὸν Χριστόν, μᾶλλον δὲ δι' ἡμᾶς αὐτούς· ἐκείνοι μὲν, ἵνα ἑαυτοὺς βλάψουσιν καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ· ἡμεῖς δὲ, ἵνα κερδήσωμεν ἑκατέραν τὴν ζωὴν. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης βλακείας, μηδὲ τὴν αὐτὴν τοῦ ἀπολλυμένου ἐπιδείκνυσθαι ἀνδρείαν, καὶ ταῦτα τοσοῦτους μέλλοντας⁵⁶ καρποῦσθαι στεφάνους; Καίτοιγε ἡμῖν μὲν καὶ ὁ Χριστὸς πάρεστι βοηθῶν, [558] ἐκείνους δὲ οὐδεὶς. Εἶπε μὲν οὖν ἡδὴ καὶ τοῦτο τὸ ἐπίταγμα, ὅτε ἐπεμπεν αὐτοὺς λέγων· *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλ-*

³⁸ ἐπεσπάσχο Eidd. ³⁹ Sic in codd. προστίθει Eidd. Correxist e suo cod. Editor Ben. 24^a. ⁴⁰ καὶ ἰδίᾳ G. K. M. ⁴¹ τι om. G. K. M. ἵνα τι καὶ αὐτός L. ⁴² μόνον K. L. ⁴³ καὶ om. M. Ep. p. p. προστίθησι G. M. invitit Ep. et Interp. ⁴⁴ ἀπαρνησάσθαι ei p. p. ἄραι G. ⁴⁵ πρότερον om. G. H. K. ⁴⁶ τὸ ἀρνήσασθαι iidem. ⁴⁷ ὄδον εἶνα om. G. M. invito Ep. ⁴⁸ Hæc καὶ ἀπαγόμενον solue meorum habet L. ex quo codice, ni fallor, in textum recepit Montef. Huic accedit Ep. qui post δεσμούμενον sic pergit: καὶ ἐπὶ θάνατον ἀγόμενον, οὐ παρίσταται. Infra καὶ αὐτός om. G. H. ⁴⁹ φειδόμεθα H. K. L. ⁵⁰ φείσασθαι G. Mox ἐκδότω G. ⁵¹ ἀπαρνησάσθω... Οὐκ αὐτῷ ἀράτω τὸν θάνατον αὐτοῦ K. L. Alt-rium veritit Interp. ⁵² τοῦτον om. M. Etiam in Ben. deest, sed operarum vitio. ⁵³ ἀντιγωνιστήν K. M. γίνεσθαι τινεσθαι H. ⁵⁴ Edelatur πάντα δεῖ γενναίως φ. δεῖ om. G. b. M. post φέρειν habet L. ⁵⁵ χαλεπὰ Sic Ep. χαλεπώτερα G. καὶ χαλεπώτερα H. ⁵⁶ μέλλοντες G. L.

quod talia pateretur, non prioribus tantum verbis, sed etiam sequentibus rei utilitatem docet. Apud Joannem quidem dicit: *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet; sin autem mortuum fuerit, multum fructum affert* (Joan. 12. 24. 25); hic vero copiosius rem tractans, non de se solum morte consummando loquitur, sed id etiam ad discipulos extendit. Tantum est enim rei lucrum, ut vobis ipsis, si mori nolitis, id damnosum vobis sit: contra vero, si ad illud bonum parati sitis. Sed hoc in sequentibus ostendit, interimque illud una ex parte examinat. Ac vide quomodo nullam imponat necessitatem. Neque enim dixit, *Velitis, nolitis, id vos pati oportet*: sed quomodo? *Si quis vult post me venire*. Non vim infero, non necessitatem impono, sed uniuscujusque arbitrio id relinquo: ideo dico, *Si quis vult*. Ad bona voco; non ad mala et onerosa, non ad supplicium et poenas, ut cogam. Nam ipsa rei natura potest ad id pertrahere. Hæc porro dicens magis alliciebat. Nam qui vim infert, sæpe avertit; qui vero rem auditoris arbitrio relinquit, magis attrahit; potentior quippe est mitis rei expositio, quam violentia. Ideo dicebat illi, *Si quis vult*. Magna quippe sunt, inquit, quæ vobis offero bona, et talia, ut ad ea sponte curratur. Neque enim si quis aurum præberet, et thesaurum exponeret, cum violentia vocaret; si vero ad hæc sine violentia itur, multo magis ad cælestia bona. Nisi enim ipsa rei natura tibi persuadeat ut accurras, jam dignus non es qui accipias; neque, si acceperis, recte scias acceptæ rei pretium. Ideo non cogit Christus, sed hortatur, indulgens nobis. Quia enim multa insurrabant, ex illo dicto turbati, dicit illis: Non est opus turbatione et strepitu. Si non putatis id quod dixi, si vobis quoque contingat, innumerabilem bonorum esse causam, non vim infero, non cogo, sed eum qui sequi velit voco. Ne putetis autem sequi me, illud esse quod vos nunc facitis, cum me sequimini. Multis erit vobis opus laboribus, multis periculis si post me venturi sitis. Non enim, o Petre, quia nunc me Filium Dei confessus es, ideo tantum debes coronas exspectare, et putare id tibi esse ad salutem satis, atque tranquille postea degere, ac si totum perfeceris. Possum enim, utpote Dei Filius, te a malorum experimento eximere; nolo autem tui gratia, ut et ipse aliquid de tuo conferas, ac probatior evadas. Neque enim agnotheta quis dilectum habens athletam, velit umquam illum ex mera gratia coronare, sed ex propriis id præstare cupit laboribus, ideoque maxime, quia ipsum diligit: sic et Christus quos maxime diligit, hos vult suo merito esse conspicuos¹, non autem ex sola sua ope. Vide autem quomodo orationem non onerosam proferat. Neque enim in illis tantum mala circumscribit, sed et commune toti orbi dogma exhibet dicens: *Si quis vult*, sive mulier, sive vir, sive princeps, sive subditus, hanc ingrediatur viam. Videturque unum tantum dixisse, sed tria proponit: abnegare semetipsum, tollere crucem suam,

¹ Alii, esse beatos.

et ipsum sequi; duo autem conjuncta sunt, tertium solum proponitur. Sed primo videamus quid sit abnegare semetipsum. Prius discamus quid sit abnegare alterum, et tunc sciemus quid sit abnegare semetipsum. Qui abnegat alterum, sive fratrem sive servum, sive alium quempiam, etsi flagellatum viderit, etsi vinctum, etsi ad mortem abductum, etsi quidvis aliud patientem, non adest, non auxiliatur, non animo frangitur, non ejus causa patitur, utpote qui ab eo abalienatus sit. Sic itaque vult nos nullo modo corpori parcere, ut sive flagellent, sive pellant, sive urant, sive aliud quidvis faciant, non nobis parcamus. Illud enim est parcere. Nam etiam patres filiis tunc maxime parcunt, cum magistris tradentes, mandant ne parcant eis. Ita et Christus: non dixit ne parcat sibi, sed quod gravius est, *Abneget semetipsum*: id est, Nihil cum seipso commune habeat, sed periculis se dedat et certaminibus, atque ita sit affectus, ut si alius id pateretur. Nec dixit, *Negat*, sed, *Abneget*; hoc parvo additamento vim magnam dictioni affert. Nam abnegare multo plus est quam negare.

2. *Et tollat crucem suam*. Hoc ex illo sequitur. Ne putes enim, ad verba usque tantum et contumelias et opprobria abnegare seipsum oportere: dicit quousque abnegare semetipsum oporteat; id est, usque ad mortem, et mortem turpissimam. Idcirco non dixit, *Abneget semetipsum usque ad mortem*, sed, *Tollat crucem suam*, turpissimam mortem declarans; et quod non semel, aut bis, sed per totam vitam id faciendum sit. Perpetuo, inquit, hanc mortem circumferas, et quotidie ad necem paratus sis. Quia enim multi opes contempserunt et voluptatem et gloriam, mortem vero non spreverunt, at timuerunt pericula: ego, inquit, athletam meum volo ad mortem usque pugnare, et certamina ad sanguinem usque peragi. Itaque si mortem obire oporteat, et mortem turpissimam, mortemque execrandam, etiamsi, pro prava quadam suspicione, omnia oportet fortiter ferre, et ideo maxime exsultare. *Et sequatur me*. Quia enim fieri potest ut qui patitur non sequatur Christum, cum non patitur propter ipsum (nam latrones, sepulcrorum expilatores et præstigiatores multa et graviora patiuntur), ne putes, sufficere ipsam malorum naturam, causam malorum addit. Quænam illa est? Ut hæc agens et patiens ipsum sequaris; ut propter ipsum omnia patiaris, et reliquas virtutes obtineas. Nam id significat illud, *Sequatur me*; ita ut non modo fortitudinem in ærumnis, sed et continentiam, aequitatem, omnemque philosophiam exhibeas. Illud enim est ut oportet sequi: et alias curare virtutes, et propter ipsum omnia pati. Sunt enim qui diabolum sequuntur, et hæc patiuntur, et propter illum animas suas produnt; sed nos propter Christum, imo propter nos ipsos. Illi, ut sibi ipsis et hic et illic noceant; nos, ut utramque vitam lucremur. Quomodo ergo non summa fuerit ignaviæ non tantam fortitudinem exhibere, quantam ii qui pereunt exhibent, et hæc, cum tot coronis donari debeamus? Atqui nobis adest Christus auxiliator, illis nemo. Hoc porro præceptum man-

davit, cum misit eos dicens: *In viam gentium ne abieritis. Mito enim vos sicut oves inter lupos. Et ad præsides et reges ducemini* (Matth. 10. 5. 16. 17); nunc autem illud gravius et acrius expressit. Tunc enim mortem tantum dicebat: hic vero etiam crucis mentionem fecit, et crucis perpetuæ: nam ait, *Tollat crucem suam*; id est, Ferat semper, et portet. Illud porro facere solebat ubique, non ab initio et exordio, sed sensim et paulatim majora præcepta inducens, ne auditores rei gravitate turbarentur. Deinde, quia id quod dictum fuerat, durum esse videbatur, videtur quomodo in sequentibus leniat illud, ponatque præmia sudores superantia; neque præmia tantum, sed nequitiae supplicia: in quibus magis versatur, quam in aliis, quoniam non ita bonorum dona, ut pœnarum comminationes, multo ad sanam mentem reducere solent. Animadvertite porro quomodo hinc incipiat et in idipsum desinat. 25. *Quicumque enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam: quicumque perdidit animam suam propter me, inveniet eam.* 26. *Quid enim prodest homini si mundum universum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur? aut quam dabit homo commutationem pro anima sua?* Id est: Non quod vobis non parcam, imo maxime parcens hæc præcipio. Nam qui parcat filio suo, perdit illum; qui non parcat, servat eum. Quod etiam sapiens quidam dicebat: *Si percusseris filium tuum virga, non morietur: animam autem ejus a morte eripies* (Prov. 23. 14); ac rursum, *Qui refrigerat filium suum, ligabit vulnera ejus* (Eccli. 30. 1): hoc etiam in exercitu fit. Nam si dux parcens militibus, intus jubeat semper manere, tam milites quam alios simul corrumpit. Ne igitur etiam vobis illud contingat, inquit, oportet vos perpetuam ad mortem esse paratos. Nam et grave bellum mox excitabitur: ne ergo intus sedeas, sed exi et pugnato; si in acie cecideris, tunc vitam invenisti. Nam si in hisce bellis sensibilibus, qui promptus et paratus ad cædem est, hic præclarus inter cæteros et invictus habetur, inimicis formidolosus est, quamquam si moriatur, non possit eum Imperator suscitare, pro quo arma cepit: multo magis in hisce bellis, ubi spes resurrectionis habetur, qui animam suam ad mortem exponit, inveniet eam: primo, quia non cito vincetur; secundo, quia etsi ceciderit, ad meliorem vitam perducat eam.

3. Deinde quia dixit: *Qui vult animam suam salvam facere, perdet eam, et quicumque perdet, salvabit*: hic et illic salutem et perditionem posuit, ne quis utramque vel perditionem vel salutem æqualem esse putet, sed clare discat, tantum esse illam inter et hanc salutem discrimen, quantum inter perditionem et salutem; et ex contrariis hæc ita comprobatur: *Quid enim prodest homini si mundum universum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur?* Viden' quomodo salus contra jus fasque comparata, et perditio est, et omni perditione deterior, utpote quæ sit insupportabilis, quod nihil sit ultra, quo ea possit redimi? Nec dicas, inquit, animam suam servasse qui talia

pericula evaserit; sed cum anima ejus pone etiam totum orbem. Quid hinc plus habebit illa perdita? Dic enim mihi, si famulos tuos videres in deliciis esse, teque in extremis malis, an quia dominus es, hinc quidpiam te lucrari putares? Nequaquam. Hoc ipsum de anima cogita, cum carne in deliciis et divitiis agente, illa futuram perniciem exspectat. *Quam autem dabit homo commutationem pro anima sua?* Rursum eadem in re insistit. Num aliam, inquit, animam habes, quam des pro anima tua? Pecunias enim si perdidideris, alias pro amissis potes supplere; itemque si domum, si servos, si quamvis aliam possessionem: animam vero si perdidideris, aliam non poteris dare animam: sed etiamsi mundum habeas, etiamsi rex orbis sis, nec si omnia quæ in orbe sunt, imo nec si ipsum orbem poneres, posses vel animam unam redimere. Ecquid mirum si in anima ita sit, cum et in corpore idipsum perspicere liceat? Etiamsi mille diadematis insignitus esses, si corpus haberes morbidum et incurabile, non posses, toto regno in mercedem dato, sanitatem corporis restituere, etiamsi mille corpora adjiceres, urbes atque pecunias. Sic etiam de anima cogita; imo multo magis de anima, omnibusque aliis relictis, operam totam in illam conferas.

4. *Ad eos qui salutem animæ negligunt. Gloria et substantia una Patris et Filii.* — Ne itaque de alienis sollicitus, teipsum et tua negligas: id quod nunc omnes faciunt, similes iis qui in metallis laborant, qui nihil utilitatis vel divitiarum ex hoc labore carpunt; sed multum detrimenti, quoniam frustra periclitantur et pro aliis periclitantur, nihil ex sudoribus et ex morte, quam plerumque obeunt, fructus referentes. Hos multi nunc imitantur, qui aliis divitias quærunt; imo his miseres sunt, quod post tot labores gehenna nos exspectet. Illis enim sudorum finem mors affert: nobis autem initium mille malorum mors est. Quod si dicas, te divitem tuis frui laboribus, ostende animam lætam et hilarem, et tunc id credam. Omnium quippe quæ in nobis sunt princeps est anima: quod si corpus illa tabescente pinguescit, nihil tibi utilitatis affert illa abundantia: sicut enim ancilla lætante, nihil ad heram pereuntem ancillæ prosperitas affert, nec quid confert vestium ornatus ad carnis infirmitatem; sed rursum dicet tibi Christus: *Quam dubit homo commutationem pro anima sua?* præcipitque tibi semper, ut ad illam servandam veriseris, illamque cares solam. Postquam igitur his verbis terrorem incussit, bonorum promissione consolatur, his verbis: 27. *Filius enim hominis venturus est in gloria Patris cum sanctis angelis suis, et tunc reddet unicuique secundum opera ejus.* Viden' quomodo gloria sit una Patris et Filii? Quod si gloria una, manifestum est substantiam quoque unam esse. Nam si in substantia una, differentia est gloriæ (*Alia quippe est gloria solis, alia gloria lunæ, alia gloria stellarum: stella enim a stella differt in gloria* [1 Cor. 15. 41], et tamen una est substantia), quomodo eorum, quorum gloria una est, substantia diversa esse

θητες· (Ἀποστέλλω ἢ γὰρ ἑμῶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων, φησί· καὶ, Ἐπὶ ἠγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε·) νυνὶ δὲ ἐπιτεταμένους μᾶλλον καὶ αὐστηρότερον. Τότε μὲν γὰρ θάνατον εἶπε μόνον· ἐνταῦθα δὲ καὶ σταυροῦ ἐμνημόνευσε, καὶ σταυροῦ διηγεοῦς. Ἀράτω γὰρ, φησί, τὸν σταυρὸν αὐτοῦ· τοῦτοσσι, Βασταζέτω διηγεοῦς, καὶ φερέτω⁸⁸. Καὶ τοῦτο ποιεῖν εἴωθε πανταχοῦ, οὐκ ἐξ ἀρχῆς, οὐδὲ ἐκ προοιμίων, ἀλλ' ἔγρεμα καὶ κατὰ μικρὸν τὰ μείζονα τῶν παραγγελμάτων εισάγων, ἵνα μὴ ξενίζονται οἱ ἀκούοντες. Ἐἴτα, ἐπειδὴ σφοδρὸν ἐδόκει εἶναι τὸ εἰρημένον, ὅρα πῶς αὐτὸ διὰ τῶν ἐξῆς πρραμυθεῖται, καὶ τίθησιν ἐπαθλα ὑπερβάλλοντα τοὺς ἰδρώτας· καὶ οὐκ ἐπαθλα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τῆς κακίας ἐπιχειρεῖ. Καὶ γὰρ τοῦτοις ἐνδιαιτρίθει μᾶλλον, ἢ ἐκείνοις· ἐπειδὴ ἕπερ οὐχ οὕτως ἢ τῶν ἀγαθῶν δόσεις, ὡς ἢ τῶν αὐστηρῶν ἀπειλὴ τοὺς πολλοὺς σωφρονίζειν εἴωθε. Σκόπει γοῦν⁸⁹ πῶς καὶ ἐντεῦθεν ἀρχεται, καὶ εἰς τοῦτο τελευτᾷ. Ὅς γὰρ ἂν θέλη τὸν ψυχὴν αὐτοῦ σώσει, ἀπολέσει, φησὶν, αὐτὴν· ὅς δ' ἂν ἀπολέσῃ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν⁹⁰ ἔρακεν ἑμῶς, εὐρήσει αὐτήν. Τί γὰρ ὠφελήθησεται ἄνθρωπος, εἰς τὸν κόσμον ὄλον κερδήσῃ, καὶ ζημιωθῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ⁹¹; ἢ τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα ὑπὲρ⁹² τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἀφειδῶν ὕμῶν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φειδόμενος, ταῦτα ἐπιτίταται. Καὶ γὰρ ὁ φειδόμενος τοῦ παιδίου αὐτοῦ, ἀπόλλυσιν αὐτό· ὁ δὲ μὴ φειδόμενος, διασωῶζει. Ὁ καὶ τις σοφὸς εἶπεν, ὅτι Ἐὰν παισὺς τὸν νῆδον σου βέβῃ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ· τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ θανάτου ῥύσῃ· καὶ πάλιν, Ὁ περιψύχων τὸν νῆδον αὐτοῦ, καταδήσει τραύματα αὐτοῦ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ στρατοπέδῳ γίνεται. Ἄν γὰρ ὁ στρατηγός, φειδόμενος τῶν στρατιωτῶν, ἐνδον κελυῆ μῆναι διαπαντός, καὶ τοὺς ἐνδον αὐτοῖς προσαπολεῖ⁹³. Ἴν' οὖν μὴ καὶ ἐφ' ὕμῶν τοῦτο συμβαίη, φησί· Δεῖ πρὸς τὸν διηγετὴ θάνατον ὕμῶς παρατετάχθαι. Καὶ γὰρ καὶ νῦν πόλεμος ἀναβρίπιζέσθαι μέλλει χαλεπός. Μὴ τοῖνυν καθίσσης⁹⁴ ἐνδον, ἀλλ' ἐξέρχου καὶ πολέμει· κἂν πύσης ἐν τῇ παρατάξει, τότε ἐξήσας. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν πολέμων ὁ παρατεταγμένος εἰς σφαγὴν, οὗτος τῶν ἄλλων εὐδοκιμιώτερος καὶ ἀνάλωτος μᾶλλον⁹⁵, καὶ τοῖς πολεμίοις φοβερότερος, καίτοιγε μετὰ θάνατον οὐκ ἰσχύοντος αὐτὸν ἀναστήσαι τοῦ βασιλέως, ὑπὲρ οὗ τὰ ὄπλα τίθεται· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πολέμων τούτων, ὅτε καὶ ἀναστάσεως ἐλπιδες τοσαῦται, ὁ προβαλλόμενος εἰς θάνατον τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, εὐρήσει αὐτήν· ἐνὶ μὲν τρώπῳ, ὅτι οὐ ταχῶς ἀλώσεται· δευτέρῳ δὲ, ὅτι κἂν πύσης, ἐπὶ μείζονα αὐτὴν χειραγωγῆσει ζῶην.

γ. Εἴτα ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι Ὁ θέλων σώσει τὸν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἀπολέσει αὐτήν, ὅς δ' ἂν ἀπολέσῃ, σώσει, κάκει σωτηρίαν καὶ ἀπώλειαν, καὶ ἐνταῦθα σωτηρίαν καὶ ἀπώλειαν τῆθεικεν· ἵνα μὴ νομισθῇ τις ἴσθην εἶναι τὴν ἀπώλειαν ταύτην κἀκεῖνην, καὶ τὴν σωτηρίαν, ἀλλὰ μάθη σαφῶς, ὅτι τοσοῦτον ἐκείνης τῆς σωτηρίας καὶ [559] ταύτης τὸ μέσον, ὅσον ἀπωλείας καὶ σωτηρίας· καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων καθάπαξ ἐπάγει ταῦτα κατασκευάζων. Τί γὰρ ὠφελῆται ἄνθρωπος, φησὶν, εἰς τὸν κόσμον ὄλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ; Εἶδες πῶς ἢ παρὰ τὸ θεῶν αὐτῆς σωτηρία, ἀπώλεια, καὶ ἀπωλείας ἀπάσης χείρων⁹⁶, ἅτε καὶ ἀνάτος οὕσα, τῷ μηδὲν εἶναι λοιπὸν

τὸ ἐξωνοούμενον αὐτήν; Μὴ γὰρ μοι λέγε τοῦτο, φησὶν, ὅτι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔσωσεν ὁ κινδύνους διαφυγὰς τοῦ τοιοῦτου, ἀλλὰ μετὰ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ θεὸς καὶ τὴν οἰκουμένην ἄπασαν⁹⁷, καὶ τί τὸ πλέον ἐντεῦθεν αὐτῷ ἐκείνης ἀπολλυμένης; Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τοὺς οἰκέτας ἰδοὺς τοὺς σοὺς ἐν τρυφῇ, σαυτὸν δὲ ἐν κακοῖς ἐσχάτοις, ἄρα κερδανεῖς ἐκ τοῦ δεσποτῆς εἶναι τι; Οὐδαμῶς. Τοῦτο τοῖνυν καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς· λογίζου, ὅταν τῆς σαρκὸς τρυφώσης καὶ πλουτούσης, αὐτὴ τὴν μέλλουσαν ἀπώλειαν ἀναμένῃ. Τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; Πάλιν ἐπιμένει τῷ αὐτῷ. Μὴ γὰρ ἐτέραν ψυχὴν ἔχεις δοῦναι ἀντὶ ψυχῆς; φησὶ. Χρήματα μὲν γὰρ ἂν ἀπολέσῃ, δυνήσῃ δοῦναι χρήματα· κἂν οἰκίαν, κἂν ἀνδρόποδα, κἂν ὅτιον ἕτερον τῶν κτημάτων· ψυχὴν δὲ ἂν ἀπολέσῃ⁹⁸, ἐτέραν οὐ δυνήσῃ ἐπιδοῦναι ψυχὴν· ἀλλὰ κἂν τὸν κόσμον ἔχῃ, κἂν βασιλεὺς τῆς οἰκουμένης ᾖ, οὐχ οἶός τε ἔση τὰ τῆς οἰκουμένης πάντα καταβαλῶν μετὰ τῆς οἰκουμένης αὐτῆς, ψυχὴν ἀγοράσαι μίαν. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ ἐπὶ ψυχῆς τοῦτο συμβαίνει; Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ σώματος τοῦτο γινόμενον ἴδοι τις ἂν. Κἂν μυρία διαδήματα περικεῖμενος ᾖ, σῶμα δὲ ἔχῃς ἐπίνοσον φύσει καὶ ἀνιάτως ἔχον, οὐ δυνήσῃ, κἂν τὴν βασιλείαν ἄπασαν ἐπιδῶς, τὸ σῶμα διορθῶσαι τοῦτο, κἂν μυρία σώματα προσθῆς, καὶ πόλεις, καὶ ἄρχήματα. Οὕτω τοῖνυν καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς λογίζου· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον ἐπὶ τῆς ψυχῆς· καὶ πάντα τὰ ἄλλα ἀφείλες, εἰς ταύτην ἄπασαν ἀνάλισκε τὴν σπουδὴν.

δ. Μὴ δὴ τῶν ἄλλοτριῶν φροντίζων, ἀμέλει σαυτοῦ καὶ τῶν σῶν· ὁ νῦν ἅπαντες ποιοῦσιν, εἰκότως τοῖς τὰ μέταλλα ἐργαζομένοις. Οὐδὲ γὰρ ἐκείνοις φελοὺς τῆς ἐργασίας ταύτης, οὐδὲ τοῦ πλοῦτου· ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ βλάβος, ὅτι τε κινδυνεύουσιν εἰκῆ, καὶ ὅτι ἐτέροις κινδυνεύουσιν, οὐδὲν ἐκ τῶν ἰδρωτῶν ἐκείνων καὶ τῶν θανάτων καρπούμενοι. Τοῦτους καὶ νῦν εἰσι πολλοὶ οἱ μιμούμενοι, οἱ ἐτέροις μεταλλεῖοντες πλοῦτον· μᾶλλον δὲ καὶ τούτων ἀθλιώτεροι, ὅσῳ καὶ γένηνα ἡμᾶς ἀναμένει μετὰ τοὺς πόνους τούτους. Ἐκείνους μὲν γὰρ ἴσθῃσι τῶν ἰδρωτῶν ἐκείνων ὁ θάνατος· ἡμῖν δὲ ἀργὴ μυρία κακῶν ὁ θάνατος γίνεται. Εἰ δὲ λέγοις⁹⁹, ὅτι ἀπολαύεις τῶν σῶν πόνων πλουτῶν, εἶδον τὴν ψυχὴν εὐφρανθεῖσαν, καὶ τότε πειθόμαι. Τῶν γὰρ ἐν ἡμῖν κυριώτερον ἢ ψυχῆ. Εἰ δὲ τὸ σῶμα παίνεται, τρηχομένης ἐκείνης, οὐδὲν αὐτὴ πρὸς σὲ ἢ εὐθηνία¹⁰⁰. Ὅσπερ οὖν τῆς δούλης εὐφραινομένης, οὐδὲν πρὸς τὴν ἑσποιναν ἀπολλυμένην ἢ τῆς θεραπευίνδος εὐήμερα, οὐδὲ ἢ [560] τῆς στολῆς εὐκοσμία πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς ἀσθένειαν· ἀλλ' ἐρεῖ σοι πάλιν ὁ Χριστός· Τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; ἄνω καὶ κάτω περὶ ἐκείνην σε στρέφεσθαι κελεύων, καὶ αὐτῆς μόνῃς ποιεῖσθαι λόγον. Φοβήσας τοῖνυν ἐντεῦθεν, καὶ ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν παραμυθεῖται. Μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, φησὶν, ἔρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων¹⁰¹ ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ τότε ἀποδοίσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα¹⁰² αὐτοῦ. Εἶδες πῶς δόξα μία Πατρὸς καὶ Υἱοῦ; Εἰ δὲ δόξα μία, εὐδὴλον ὅτι καὶ οὐσία μία. Εἰ γὰρ ἐν οὐσίᾳ μίᾳ διαφορὰ δόξης (Ἄλλη γὰρ δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη δόξα σεληνῆς, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων· ἀστὴρ γὰρ ἀστέρει διαφέρει ἐν δόξῃ, καίτοι μίᾳ οὐσῆς οὐσίας), πῶς ἂν ὦν ἡ δόξα μία, ἢ οὐσία ἕτερα νομισθεῖ¹⁰³; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐν δόξῃ τοιαύτῃ οἶα

⁸⁷ ἀποστῆλω K. M. p. p. φησὶ deest in Edh. ⁸⁸ βασταζέτω, φερέτω διηγεῶς K. L. M. ⁸⁹ γοῦν] δέ G. H. Mox φησὶν om. K. post θέλη collocant L. M. ⁹⁰ τὴν ψ. αὐτοῦ K. L. M. p. p. ὠφελῆται L. M. ⁹¹ τὴν δὲ ψ. αὐτοῦ ζ. K. L. M. Cum his cod. conspirat unus Mosq. ⁹² ὑπὲρ om. M. 2 Mosq. ⁹³ προσαπολλεῖ G. H. p. p. ἐφ' ὕμῶν H. ἐφ' ἡμῶν G. ⁹⁴ καθῆσοι L. M. ⁹⁵ καὶ ἂν μᾶλλον] μᾶλλον ἂν ἔστι G. H. p. p. φοβερότερος iidem. ⁹⁶ χείρων K. L. M. p. p. οὕσα om. K. M. ⁹⁷ ἄπασαν] add. κερδανεῖ H. ὅς ἐστι καὶ τὴν οἰκ. ἄπ. ὅτι κερδανεῖ M. ⁹⁸ ἂν ἀπολέσῃ] ἀπολλύς L. ὁ ἀπολλύς Ep. ⁹⁹ λέγεις Edd. Deinde ἀπολαύσεις K. et τῶν πόνων τῶν σῶν K. L. M. ¹⁰⁰ εὐθηνία] Sic G. K. M. [Iacunam hic habet L.] rerum copia Ge. Edebatur εὐθυμία. ¹⁰¹ ἁγίων om. K. L. M. ¹⁰² τὰ ἔργα] Sic Mosq. τὴν πράξιν K. L. M. τὰ ἔργα καὶ τὴν πράξιν G. ¹⁰³ νομισθεῖ L. Orpativum νομι:θεῖη de meo dcdi pro eo quod in Edd. et cod. legitur, νομισθῆ.

ὁ Πατήρ, ἵνα πάλιν ἡ παραλλαγὴν τινὰ ὑποπτεύσῃ· ἀλλὰ τὸ ἀπικριβωμένον δεῖκνυς, Ἐν αὐτῇ ἐκείνη τῇ δόξῃ, φησὶν, ἤξει, ὡς μίαν αὐτὴν ὑποπτεύσθαι καὶ τὴν αὐτὴν. Τί τοίνυν φοβῆ; Πέτρε, φησὶ, θάνατον ἀκούων; Τότε με γὰρ ὕφει ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς. Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν δόξῃ, καὶ ὑμεῖς. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἄμμετρα ἄλλ' ἑτέρα τὰς ὑμᾶς διαδέξεται λήξις ἀμείνων. Ἄλλ' ὅμως εἰπὼν τὰ χρηστά, οὐκ ἔσται μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ τὰ φοβερά ἀνέμειξε, τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο εἰς μέτρον ἀγαγών, καὶ τὰς εὐθύναις τὰς ἀπαραιτήτους, καὶ τὴν ψῆφον τὴν ἀδέκαστον, καὶ τὴν χρεῖσιν τὴν ἀνεξάπαττον. Οὐ μὴν ἀφῆκε σκυθρωπὸν μόνον φανῆαι τὸν λόγον, ἀλλὰ καὶ χρησταῖς ἀνέμειξε ἐλπίσιν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Τότε κολάσει τοὺς ἡμαρτηκότας, ἀλλ', Ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὴν πράξιν αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν οὐχὶ τοὺς ἡμαρτηκότας κολάσεως ἀναμνηστικῶν ῥόνων, ἀλλὰ καὶ τοὺς κατωρθωκότας βραβεῖων καὶ στεφάνων. Ἄλλ' αὐτὸς μὲν ἴνα καὶ τοὺς ἀγαθούς ἀνδρας ἀνακητήσῃται, ταῦτα εἰρηκεν· ἐγὼ δὲ φρίττω ἅλι ταῦτα ἀκούων· οὐ γὰρ εἰμι τῶν στεφανουμένων. Οἶμαι δὲ καὶ ἑτέροισι ἡμῖν κοινωμένοι τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀγωνίας. Τίνα γὰρ οὐχὶ ἱκανὸν τοῦτο πτοῖσσι τὰ ῥήματα, εἰς τὸ συνειδὼς εἰσελθόντα τὸ ἑαυτοῦ, καὶ ποιῆσαι φρίττειν, καὶ πείσαι ὅτι σάκκου ἡμῖν χρεῖα, καὶ νηστείας ἐπιτεταμένης μάλλον. ἢ τῷ δὴ μὲν τῶν Νινευιτῶν; Οὐ γὰρ ὑπὲρ καταστροφῆς πόλεως καὶ τῆς κοινῆς τελευτῆς ὁ λόγος ἡμῖν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς κολάσεως τῆς αἰωνίου, καὶ τοῦ πικροῦ τοῦ μὴ σβεννυμένου.

ε'. Διὸ καὶ τοὺς τὰς ἐρήμους κατελιφτότας μοναχοὺς ἐπαινοῦ καὶ θαυμάζω. τῶν τε ἄλλων ἔνεκεν, καὶ διὰ ταύτην τὴν ῥῆσιν. Ἐκεῖνοι γὰρ μετὰ τὸ ἀριστοποιήσασθαι, μάλλον δὲ μετὰ τὸ δεῖπνον (ἄριστον γὰρ οὐκ ἴσασι ποτε· καὶ γὰρ ἴσασι ὅτι πένθους ὁ παρὼν καιρὸς καὶ νηστείας) μετὰ τὸ δεῖπνον τοίνυν λέγοντες τινὰς εὐχαριστηρίους ὕμνου· εἰς τὴν ἑσθλὴν, καὶ ταύτης μνησθῆναι τῆς ψωνῆς. Καὶ εἰ βούλεσθε καὶ αὐτῶν ἀκούσαι τῶν ὕμνων ἴνα καὶ αὐτοὶ λέγητε συνεχῶς. [551] πᾶσαν ὑμῖν ἀπαγγεῖλω τὴν ὁδὸν ἐκείνην τὴν ἱερὰν Ἐχει τοίνυν τὰ ῥήματα αὐτῆς οὕτως· *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ τρέφων με ἐκ νεότητός μου, ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκί· πλήρωσον χαρὰς καὶ εὐφροσύνης τὰς καρδίας ἡμῶν. Ἴνα πάντοτε πᾶσαν ἀντάρκειαν ἔχοιτες, περισσεύωμεν εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ σοὶ δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, σὺν ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας Ἀμήν. Δόξα σοι, Κύριε, δόξα σοι, Ἄγιε, δόξα σοι, Βασιλεῦ. Δτι ἔδωκας ἡμῖν βρώματα εἰς εὐφροσύνην. Πλήσον ἡμᾶς Πνεύματος ἀγίου, ἵνα εὐφροῦμεν ἐνάπιόν σου εὐαρεστησάντες, μὴ αἰσχυρόμενοι, ὅτε ἀποθίωσ ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Πάντα μὲν οὖν ἄξιον θαυμάσαι τὸν ὕμνον τοῦτον, μάλιστα δὲ τοῦτ' ὁ τέλος. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τράπεζα καὶ ἡ τροφή διαγείνιν εἰσθε καὶ βαρύνειν, καθάπερ τινὰ χαλινὸν τὴν ῥῆσιν ταύτην ἐπιτιθέασι τῇ ψυχῇ, παρὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀνέσεως τοῦ καιροῦ τῆς κρίσεως· αὐτὴν ἀναμνησκοντες. Ἐμαθον γὰρ τὸ ἐπαθεῖν Ἰσραὴλ ἀπὸ τραπεζῆς πολυτελοῦς. Ἐφαγε γὰρ, φησὶ, καὶ ἐπαχύνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἡγαπημένος. Διὸ καὶ Μωϋσῆς ἔλεγε· Φατῶν καὶ πίων καὶ ἐμπλησθεῖς, μνησθητε Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. Μετὰ γὰρ ἐκείνην τὴν τράπεζαν τὰ παράνομα αὐτοῖς ἐτολήθη*

τότε ἐκεῖνα τολμήματα. Σκόπει τοίνυν καὶ σὺ, μὴ τοιοῦτόν τι πάθῃς. Κἂν γὰρ μὴ λίθω θύσῃς, μηδὲ χρυσῷ, καὶ ἄλλοις πρὸβατα καὶ μόσχους, σκόπει μὴ θυμῷ θύσῃ; τὴν σαυτοῦ ψυχὴν, μὴ πορνείᾳ θύσῃς τὴν σωτηρίαν τὴν σὴν, μὴ ἑτέροις τοιοῦτοις πάθῃς. Διὸ γὰρ τοι τοῦτο καὶ ἐκείνοι τοὺς κρημνοὺς δεοικόντες τούτους, τραπεζῆς ἀπολαύσαντες, μάλλον δὲ νηστείας (καὶ γὰρ ἡ τράπεζα αὐτῶν νηστεία), τοῦ φοβεροῦ δικαστηρίου καὶ τῆς ἡμέρας ἐκεῖνης ἑαυτοὺς ἀναμνησκουσιν. Εἰ δὲ ἐκείνοι οἱ καὶ νηστείας, καὶ χαμευνίας, καὶ ἀγρυπνίας, καὶ σάκκῳ, καὶ μυρτοῖς ἑαυτοὺς σωφρονίζοντες, ἔτι καὶ ταύτης δέονται τῆς ὑπομνήσεως· πότε δυνησόμεθα ἡμεῖς εἰσικῶς ζῆν, οἱ τραπεζῆς παρατιθέντες μυρία ναυάγια φερούσας, καὶ μηδὲ ὄλως εὐχόμενοι, μήτε ἐν ἀρχῇ, μήτε ἐν τέλει; Διόπερ ἵνα τὰ ναυάγια ταῦτα λύσωμεν, τὸν ὕμνον ἐκείνον εἰς μέτρον ἀγαγόντες ἀναπτύξωμεν πάντα, ἵνα τὸ ἐξ αὐτοῦ κέρδος ἴδόντες, καὶ αὐτοὶ συνεχῶς ἐπάδωμεν αὐτὸν τῇ τραπεζῇ, καὶ τὰ σκιρτήματα τῆς γαστρὸς καταστέλλωμεν, καὶ τὰ ἦθη καὶ τοὺς νόμους τῶν ἀγγέλων ἐκείνων εἰς τὰς οἰκίας εἰσάγοντες τὰς ἡμετέρας. Ἐδεῖ μὲν γὰρ βαδίζοντας ἐκεῖ, ταῦτα καρπίζεσθαι· ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλεσθε, κἂν διὰ τῶν ἡμετέρων λόγων ἀκούσατε τῆς πνευματικῆς ταύτης μελωδίας, καὶ ἕκαστος μετὰ τὴν τράπεζαν ταῦτα λεγέτω τὰ ῥήματα, ἀρχόμενος οὕτως· *Εὐλογητὸς ὁ Θεός. Τὸν γὰρ ἀποστολικὸν εὐθέως πληροῦσι νόμον τὸν κελεύοντα· Πᾶν ὅτι οὖν ποιῶμεν ἐν ἔργῳ ἢ ἐν ἐργῳ, ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμεῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι' αὐτοῦ. Εἴτα ἡ εὐχαριστία οὐχ ὑπὲρ τῆς μῆδος ἡμέρας ἐκείνης μόνης, ἀλλ' ὑπὲρ [552] παντὸς τοῦ βίου γίνεται. Ὁ τρέφων γὰρ με, φησὶν, ἐκ νεότητός μου. Καὶ διδασκαλία φιλοσοφίας ἐντεῦθεν. Τοῦ γὰρ Θεοῦ τρέφοντος, οὐ χρὴ μεριμνᾶν. Εἰ γὰρ βασιλείως σοι ὑποσχομένου παρέχειν ἐκ τῶν αὐτοῦ ταμείων τὴν καθημερινὴν τροφήν, ἐθάρσυσας ἂν λοιπὸν· πῶλῳ μάλλον ὅταν ὁ Θεὸς παρέχη, καὶ πάντα σοι ὡςπερ ἐκ πηγῶν ἐπιβρέη, πάσης φροντίδος ἀτηλλάχθαι δεῖ. Διὸ γὰρ τοῦτο καὶ ταῦτα λέγουσιν, ἵνα καὶ ἑαυτοὺς καὶ τοὺς ὑπ' αὐτῶν μαθητευομένους πείσωσι πᾶσαν ἀποθίσασθαι μερίμναν βιωτικὴν. Εἴτα, ἵνα μὴ νομίσῃς ὅτι ὑπὲρ ἑαυτῶν μόνων τὴν εὐχαριστίαν ταύτην ἀναφέρουσιν, ἐπάγουσι λέγοντες, Ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκί, ὑπὲρ παντὸς εὐχαριστοῦντες τοῦ κόσμου· καὶ καθάπερ πατέρες τῆς οἰκουμένης ἀπάτης, οὕτω τὰς ὑπὲρ ἀπάντων εὐφημίας ἀναφέρουσι, καὶ εἰς φιλαδελφίαν ἑαυτοὺς ἀλείφουσι γνησίαν. Οὐδὲ γὰρ δύνανται μισεῖν ἐκείνους, ὑπὲρ ὧν, ὅτι τρέφονται, εὐχαριστοῦσι τῷ Θεῷ. Εἶδες καὶ τὴν ἀγάπην διὰ τῆς εὐχαριστίας εἰσαγομένην, καὶ μερίμναν ἐκβαλλομένην βιωτικὴν, καὶ διὰ τῶν ἐμπροσθεν καὶ διὰ τούτων; Εἰ γὰρ πᾶσαν τρέφει σάρκα, πολλῷ μάλλον τοὺς ἀνακείμενους αὐτῷ· εἰ γὰρ τοὺς βιωτικῶς ἐνδεδεμένους φροντίζει, πολλῷ μάλλον τοὺς τούτων ἀπὸλλυμένους. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς κατασκευάζων ἔλεγε· *Πᾶσιν στρουθίων διαφέρετε ὑμεῖς; Ταῦτα δὲ ἔλεγε, παιδεύων μὴ θαρβῆναι πλοῦτος καὶ γῆ καὶ σπέρμασιν. Οὐ γὰρ ταῦτα ἐστὶ τὰ τρέφοντα, ἀλλ' ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος. Ἀπὸ τούτων καὶ Μανιχαίους, καὶ τοὺς Οὐαλεντινοῦ, καὶ πάντας τοὺς τὰ ἐκείνων νοσοῦντας ἐπιποτιζούσιν. Οὐ γὰρ δὴ πονηρὸς οὗτος, ὁ πᾶσι προβαλεῖ τὰ ἑαυτοῦ, καὶ τοὺς βλασφημοῦσιν αὐτόν. Εἴτα ἡ αἴτησις· *Πλήρωσον χαρὰς καὶ εὐφροσύνης τὰς καρ-***

ἴνα μὴ πάλιν H. L. ἴτην πράξιν] Sic mei et Mosq. τὰ ἔργα Edd. ἩΘΙΚΟΝ. Περὶ μοναχῶν, ὅτι ἐπαινοῦ εἰσὶν ἄξιον, πένθους εἶναι τὸν καιρὸν λογίζομενοι. G. κατασκαφῆς L. τῆς om. his M. ἀλλ' ὑπὲρ ὅλ. καὶ πυρὸς αἰωνίου (caeteris omissis) L. τὸν ὕμνον (sic) M. τὸν ὕμνον Mor. Ben. ἢ με... μου ἡμᾶς... ἡμῶν L. et corr. K. εὐαρεστούντες καὶ μὴ H. ὅτε] ὅταν G. K. M. ὑπομιμνήσκοντες L. M. ὕμνος ἀπομιμνήσκοντες (?) Montef. φησὶ om. H. ἐπαχύνθη] ἐνεπλήσθη L. καὶ] μηδὲ H. καὶ om. K. L. γὰρ] add. καὶ H. καρποῦσθαι L. ποιῶμεν H. K. πᾶσαν φροντίδα ἀπόδο. καὶ μ. β. Edd. invitit codd. et Interp. τῆς] τὸν τῆς G. K. M. ἀπάτης] ἀπάντων K. ἑαυτοῦς] Sic H. L. Ge. vulgo αὐτοῦς. ἢ Edd. ἐνδεδυμένους. Savilius legendum putat ἐνδεδυμένους. Verum omnia exemplaria ἐνδεδυμένους habent. Montef. ἐνδεδυμένους habent e meis G. H. K. [necnon Reg. 688.] involuti Ge. νοσοῦντας] Sic K. L. M. Ge. caeteri φρονούντας. ὅτ] add. καὶ G. Mox προβαλεῖς L.

credatur? Non enim dixit, In tali gloria qualis est Patris gloria, ut discrimen esse suspiceris; sed accurate, in eadem ipsa, inquit, gloria veniet, ita ut una eademque esse putetur? Quid igitur times, inquit, Petre, dum mortem audis? Tunc enim me videbis in gloria Patris. Si ego in gloria, et vos in gloria eritis. Non enim res vestrae sunt praesentis vitae liminibus circumscriptae: sed alia sors melior vos excipiet. Attamen postquam bona illa dixit, non hic substitit, sed et terribilia admiscuit, iudicium illud in medium adducens, et rationes inevitabiles, sententiam sine ulla acceptione, iudicium quod decipi nequit. Neque tamen tristem sivit omnino sermonem esse, sed bonam spem admiscuit. Neque enim dixit, Tunc peccatores puniet, sed, *Reddet unicuique secundum opera sua*. Hoc porro dixit non modo ut peccatoribus supplicii memoriam revocaret, sed etiam ut piis braviorum et coronarum. Sed ille quidem, ut bonos viros recrearet, haec dixit: ego autem perhorresco semper dum haec audio: non sum enim de numero coronandorum. Puto autem alios esse hujus timoris et angustiae nobis consortes. Quem enim non possent haec verba terrere, si in conscientiam ejus inmittantur, quem non in horrorem inducere, ita ut persuasum habeat, nobis sacco et longo jejuniio opus esse magis quam populo Ninivitarum? Non enim de urbis eversione et de communi interitu sermo nobis est, sed de supplicio aeterno, de igne qui nunquam exstinguitur.

5. *Monachorum laus et vitae genus*. — Ideo monachos, qui deserta occuparunt, laudo et admiror, tum aliis de causis, tum propter haec verba. Nam illi post prandium, imo vero post caenam, prandium quippe non norunt; sciunt enim praesens tempus esse luctus ac jejunii: post caenam igitur gratias Deo referentes, hanc memorant vocem. Si vultis autem illorum hymnum audire, ut illum vos frequenter recitetis, totum vobis referam ipsorum sacrum canticum, quod sic habet: *Benedictus Deus, qui pascis me a juventute mea¹, qui das escam omni carni: imple gaudio et laetitia cor nostrum, ut semper omnem sufficientiam habentes, abundemus in omne opus bonum in Christo Jesu Domino nostro, quicum tibi gloria, honos, imperium cum sancto Spiritu in saecula. Amen. Gloria tibi, Domine, gloria tibi, sancte, gloria tibi, rex, quia dedisti nobis cibos in laetitia. Imple nos Spiritu sancto, ut inveniamur in conspectu tuo acceptabiles, nec pudore afficiamur, cum reddes unicuique secundum opera sua*. Hic hymnus totus admirationi esse debet, maxime vero finis ejus. Quia enim mensa et cibus effusus reddit et aggravat, hoc dictum quasi frenum quoddam animae apposuerunt hoc laetitia tempore, eum iudicii diem in memoriam revocant. Didicerunt enim quod passus est Israel post lautam mensam: *Comedit enim, inquit, et incruassatus est, et recalcitravit dilectus (Deut. 32. 15)*. Idcirco dixit Moyses: *Cum manducaveris et biberis et saturatus fueris, memento Domini Dei tui (Deut. 6. 11)*.

¹ Unus, qui pascis nos a juventute nostra.

Post mensam enim iniquissima ausi fuerant. Cave igitur etiam tu ne simile quid patiaris. Etiam si enim nec lapidi, nec auro oves et vitulos immolaveris, cave ne irae immoles animam tuam, ne fornicationi immoles salutem tuam, neve aliis similibus animi morbis. Hac enim etiam de causa monachi haec praecipit metuentes, postquam mensa, imo potius jejuniio usi sunt (nam mensa ipsorum jejuniio est), tremendi iudicii ac diei illius memoriam revocant. Si autem illi, qui jejuniio, chameuniis, vigiliis, sacco et innumeris aliis sese macerant, hac tamen admonitione indigent: quando poterimus nos moderate vivere, qui mensas apparatus mille naufragiis onustas, neque omnino precamur vel in principio vel in fine? Idcirco ut naufragia illa dissolvamus, hymnum illum in medium adducens, explicemus omnia, ut quid lucri commodet animadvertentes, frequenter illum in mensa caeamus, ventrisque insultus reprimamus, atque mores legesque angelorum illorum in domos nostras inducamus. Par certe fuisset, ut illo vos conferentes hunc referretis fructum: sed quia id non vultis, verbis saltem nostris hanc spiritualem melodiam audite, ac singuli post mensam haec verba referant, sic orsi: *Benedictus Deus*. Apostolicam quippe legem statim implent qua jubetur: *Quodcumque fecerimus in verbo et opere, in nomine Domini nostri Jesu Christi faciamus, gratias agentes Deo et Patri per ipsum (Coloss. 3. 17)*. Deinde ut gratiarum actio non pro illo solo die sit, sed pro tota vita, dicitur: *Qui pascis me a juventute mea*. Haec quoque doctrina philosophica est. Deo quippe alente, non sollicitum esse oportet. Nam si rege tibi promittente, se tibi quotidianum cibum ex sua penu suppeditaturum esse, confideres utique: multo magis, si Deus praebat, et omnia tibi quasi ex fonte fluent, omni sollicitudine vacuum esse oportet. Ideo enim haec dicunt, ut et seipsos et discipulos ad omnem curam et sollicitudinem ponendam inducant. Deinde, ne putes, ipsos pro se tantum hanc gratiarum actionem referre, subjungunt, *Qui dat escam omni carni*, pro toto orbe ipsi gratias agentes; et quasi orbis universi patres, sic pro omnibus laudes referunt, et ad veram sese fraternitatem incitant. Neque enim possunt illos odisse, pro quibus de suppeditato ipsis cibo Deo gratias agunt. Viden' et caritatem per gratiarum actionem inductam, quae saecularem sollicitudinem ejicit, tum ex iis quae praecedunt, tum ex his jam dictis? Si enim dat escam omni carni, multo magis iis qui ipsi addicti sunt; nam si eos, qui saecularibus curis sunt involuti; multo magis eos, qui iis vacui sunt, nutrit. Hoc et Christus confirmans dicit: *Quot passeribus meliores estis vos (Luc. 12. 7)*? His verbis docet non esse fidendum divitiis et terrae et seminibus. Non enim haec sunt quae nutriunt, sed verbum Dei. His etiam Manichaeos retrudunt, et Valentianos, eosque qui cum illis sentiunt. Non enim potest hic malus esse Deus, qui omnibus, etiam se blasphemantibus, bona sua confert Deinde sequitur petitio: *Imple gaudio et laetitia corda nostra*. Quo gaudio

dicit? num sæculari? Absit! neque enim si illud vel-
lent, cacumina montium et deserta occupassent, ne-
que sacco essent induti; sed illud gaudium dicunt,
quod cum præsentī vita nihil commune habet, gau-
dium angelorum et supernum; nec simpliciter id
postulant, sed abundantius expectant; non dicunt,
Da, sed, *Reple*, nec dicunt, Nos, sed, *Corda nostra*:
hoc enim maxime gaudium cordis: *Fructus enim
Spiritus, caritas, gaudium, pax* (Gal. 5. 22). Quia
enim peccatum tristitiam induxit, precantur ut per
gaudium iustitia in ipsis inseratur: neque enim alio
modo gaudium in illis generaretur. *Ut semper omnem
sufficiētiā habentes abundemus in omne opus bonum.*
Vide evangelicum illud dictum impletum: *Panem
nostrum quotidianum da nobis hodie* (Luc. 11. 3). Cujus
postulationis effectum propter spiritualia quæ-
runt: *Ut abundemus*, inquit, *in omne opus bonum.* Nec di-
cunt, *Ut faciamus solum quod debemus*; sed etiam
plus, quam præcepta continent; id enim significat il-
lud, *ut abundemus.* Et a Deo quidem sufficiētiā quæ-
runt in necessariis: ipsi vero nolunt cum sufficiētiā
tantum obedire, sed superabundanter in omnibus.
Hoc est frugi servorum, hoc philosophorum homi-
num, semper et in omnibus abundare. Deinde ut
infirmatē suam commemorent, fateanturque sine
superno nutu nihil se posse strenuum facere, post-
quam dixerunt, *Ut abundemus in omne opus bonum*,
subiiciunt, *In Christo Jesu Domino nostro quicum
tibi gloria, honor, imperium in sæcula. Amen.* Parem
principio finem per gratiarum actionem texunt.

6. Postea vero videntur quasi a principio incipere,
et eundem sermonem continuant: ut et Paulus in
principio Epistolæ quasi in glorificationem desinens
ait: *Secundum voluntatem Dei et Patris, cui gloria in
sæcula, amen* (Gal. 1. 4. 5): ac rursus quod tractan-
dum suscipit, argumentum resumit. Et alibi rursus:
*Coluerunt et servierunt creaturæ potius quam Creatori,
qui est benedictus in sæcula. Amen* (Rom. 1. 25):
non absolvit sermonem, sed pergit. Ne igitur hos an-
gelos incusamus, quasi inordinate faciant, quod post-
quam in glorificationem desierunt, rursus hymnum
sacrum incipiant. Apostolicas enim sequuntur leges,
cum a glorificatione incipiunt, et in illam desinunt,
posteaque rursus exordiantur. Quapropter dicunt:
*Gloria tibi, Domine, gloria tibi, sancte, gloria tibi, rex,
quia dedisti nobis cibos in lætitiā.* Non enim pro ma-
gnis tantum, sed et pro minimis gratias agere oportet.
Gratias autem pro his agunt, ut Manichæorum
hæresim pudefaciant, et omnes quotquot præsentem
vitam esse malam dicunt. Ne putes enim eos, qui ad
summam philosophiam se exercent et ventrem despi-
ciunt, escas abominari, ut ii qui se suffocant, verbis
supplicibus tibi suadent, se non ideo a multis abstinere,
quod multas Dei creaturas detestentur, sed quod phi-
losophiam exercent. Et animadvertēte quomodo post
gratiarum actionem pro collatis cibis majora petant,
nec in sæcularibus persistent, sed supra caros ascen-
dant, dicantque: *Imple nos Spiritu sancto* Neque enim
potest quis præclare se gerere, nisi sit repletus gratia

illa, ut non potest quis strenuum au: magnum quid
facere, nisi Christi gratia fruatur. Sicut ergo dicentes,
Ut abundemus in omne opus bonum, subjunxerunt,
In Christo Jesu: ita et hic dicunt, *Reple nos Spi-
ritu sancto*, ¹[*ut inveniamur in conspectu tuo acceptabi-
les.* Viden' quomodo de rebus ad vitam spectantibus
non precantur, sed gratias agant tantum: circa res
autem spirituales et gratias agant et precantur? Nam
ait: *Quærite primum regnum cælorum, et hæc omnia
adjicientur vobis* (Matth. 6. 33). Perpende autem et
aliam illorum philosophiam. *Ut inveniamur, inquit,
in conspectu tuo acceptabiles, nec pudore officiamur.*
] Neque enim curamus, quod apud multos id dedecori
nobis vertatur, sed quæcumque dixerint de nobis ho-
mines ridentes, exprobrantes, ne advertimus quidem:
hoc unum contendimus, ne tunc confundamur. Post-
quam autem hæc dixerunt, ignis quoque fluvium me-
morant, præmia et bravia. Nec dicunt, Ne puniamur:
sed, Ne confundamur. Hoc quippe nobis terribilius est,
quam gehenna, si videamur offendisse Dominum. Sed
quia multos ex crassioribus hoc non terrere solet,
adjiciunt: *Cum reddes unicuique secundum opera sua.*
Viden' quantum nobis prosint externi illi et peregrini
solitudinis cives, imo cælorum cives? Nos enim in cæ-
lis peregrini sumus, terræ autem cives: illi vero e con-
tra. Post hunc hymnum compunctione moti, lacrymis-
que multis ac fervidis perfusi, ad somnum pergunt,
tantum dormientes, quantum satis est ad parvam
quandam quietem capiendam. Rursumque noctes in
dies vertunt, in gratiarum actione et psalmodia vitam
agentes. Nec modo viri, sed et mulieres hanc philoso-
phiam exercent, quæ naturæ infirmitatem animi ma-
gnitudine superant. Pudeat igitur nos viros talem in
ipsis constantiam videntes, et cessemus cupiditate
moveri rerum præsentium, umbræ, somniorum, fumi.
Nam maxima pars vitæ nostræ sensu carere videtur.
Prima ætas multa plena est stultitia; quæ vero ad
senium vergit, sensum in nobis hebetiorem reddit;
intermedium tempus breve est, quo sensu deliciarum
frui-mur; imo ne tempore quidem illo sensu recte
frui-mur, cum mille curæ laboresque adsint qui illum
labefactent. Quapropter, obsecro, immota et æterna
quæramus bona, et vitam quæ nulli senio obnoxia est.
Nam potest etiam is, qui in civitate habitat, monacho-
rum philosophiam imitari: potest etiam si uxorem
habeat et domi versetur, precari, jejunare, com-
pungi. Nam et qui ab initio ab apostolis instituebantur,
civitatem incolebant, eorum qui in desertum con-
cesserunt pietatem exhibebant, nec non alii qui offi-
cinis præerant, ut Priscilla et Aquila (Act. 18). Pro-
phetæ quoque omnes, et uxores et domos habebant,
ut Isaias, Ezechiel, magnusque Moyses, neque inde
quidpiam ipsis danini ad virtutem excrendam acces-
sit. Illos et nos quoque imitantes, semper Deo gratias
agamus, semper ipsum hymnis celebremus, continen-

¹ Loco eorum quæ uncinis clauduntur sic legitur in Edi-
tis, *ut inveniamur in conspectu tuo acceptabiles, nec pudore
officiamur.* Interposita et in editis et in MSS. non paucis de-
siderantur, propter Græcorum homoteleuton.

διὰς ἡμῶν. Ποίας ἄρα χαρᾶς λέγει· μὴ τῆς βιωτικῆς· Μὴ γένοιτο· οὐ γὰρ ἂν, εἰ ταύτην ἤθελον, ὄρων κορυφὰς κατελάμβανον καὶ ἐρημίας, καὶ σάκκον περιεβάλλοντο· ἀλλ' ἐκείνην λέγουσι τὴν χαρὰν, τὴν οὐδὲν κοινὸν ἔχουσαν πρὸς τὸν παρόντα βίον, τὴν τῶν ἀγγέλων, τὴν ἄνω. Καὶ οὐχ ἀπῶς αὐτὴν αἰτοῦσιν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς· οὐ γὰρ λέγουσι, Δός, ἀλλὰ, Πλήρωσον· καὶ οὐ λέγουσιν, Ἡμᾶς, ἀλλὰ, Τὰς καρδίας ἡμῶν. Αὕτη γὰρ μάλιστα καρδίας χαρὰ· Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος, ἀγάπη, χαρὰ, εὐρίηγη. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἁμαρτία λύπην εἰσήγαγεν, ἀξιοῦσι διὰ τῆς χαρᾶς τὴν δικαιοσύνην αὐτοῖς ἐμφυτευθῆναι· οὐ γὰρ ἂν ἄλλως ἐγγένοιτο χαρὰ. Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος, ἀγάπη, χαρὰ, εὐρίηγη. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἁμαρτία λύπην εἰσήγαγεν, ἀξιοῦσι διὰ τῆς χαρᾶς τὴν δικαιοσύνην αὐτοῖς· ἐμφυτευθῆναι· οὐ γὰρ ἂν ἄλλως ἐγγένοιτο χαρὰ. Ἰνα πάντοτε κῆσαν αὐτάρκειαν ἔχοντες, περισσεύωμεν εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν. Ὅρα τὴν εὐαγγελικὴν ἐκείνην πληροῦντας· ῥῆσιν, τὴν λέγουσαν· Τὴν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιν δός ἡμῖν σήμερον· καὶ ταύτην δὲ αὐτὴν ζητοῦντας διὰ τὰ πνευματικά. Ἰνα γὰρ περισσεύωμεν, ψφισι, εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν. Οὐχ εἶπον, Ἰνα τὸ ὀφειλόμενον μόνον ποιῶμεν, ἀλλ' Ἰνα καὶ πλεον τῶν ἐπιτεταγμένων· τοῦτο γὰρ ἐστίν, Ἰνα περισσεύωμεν. Καὶ παρὰ μὲν τοῦ Θεοῦ τὴν αὐτάρκειαν ζητοῦσιν ἐν τοῖς ἀναγκαίοις· αὐτοὶ δὲ οὐ μετὰ αὐταρκείας βούλονται ὑπακοῦσιν [563] μόνον, ἀλλὰ μετὰ περιουσίας πολλῆς, καὶ ἐν ἅπασιν. Τοῦτο δούλων εὐγνωμόνων, τοῦτο φιλοσόφων ἀνδρῶν, τὸ αἰεὶ καὶ ἐν πᾶσι· περισσεύειν. Ἐἴτα πάλιν ἀναμιμνήσκοντες ἑαυτοὺς τὴν οικίαν ἀσθένειαν, καὶ οὐκ οὐδὲν ἄνευ τῆς ἀνωθεν βοήθειας γενναῖον δύναται γενέσθαι, εἰπόντες, Ἰνα περισσεύωμεν εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν, Ἐρ Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὐ σοι δόξα, τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀμήν· Ἰσον τῇ ἀρχῇ τὸ τέλος ὑφαίνοντες· δι' εὐχαριστίας.

ζ'. Ἐἴτα πάλιν δοκοῦσι μὲν ἐξ προομιῶν ἄρχεσθαι, τοῦ αὐτοῦ δὲ ἔχονται λόγους. Ὅσπερ καὶ ὁ Παῦλος ἐν προομιῳ Ἐπιστολῆς καταλύσας εἰς δοξολογίαν, καὶ εἰπὼν, Κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀμήν· ἄρχεται τῆς ὑποθέσεως πάλιν ὑπὲρ τῆς ἔγραψε· Ἡ. Καὶ πάλιν ἀλλαγῶν εἰπὼν· Ἐσεβόσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρά τὸν κτίσαντα, ὅς ἐστιν εὐλόγητός εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀμήν· οὐκ ἀπήρτισε τὸν λόγον, ἀλλ' ἄρχεται πάλιν. Μὴ τοῖνυν μῆδὲ τούτους ἐγκαλιῶμεν τοῖς ἀγγέλοις ὡς ἀτάκτως ποιοῦσιν, οἱ κατὰλύσαντες εἰς δοξολογίαν, πάλιν ἄρχονται τῶν ὕμνων τῶν ἱερῶν. Ἀποστολικῶς γὰρ ἔπονται νόμοις, ἀπὸ δοξολογίας ἀρχόμενοι, καὶ εἰς τοῦτο τελειῶντες, καὶ μετὰ τὴν τελειύτην ταύτην προομιῶν ἀρχόμενοι πάλιν. Διὸ λέγουσι· Δόξα σοι, Κύριε, δόξα σοι, Ἄρισ, δόξα σοι, Βασιλεῦ, ὅτι ἔδωκας ἡμῖν βρώματα εἰς εὐφροσύνην. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν μεγάλων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν μικρῶν δεῖ εὐχαριστεῖν. Εὐχαριστοῦσι δὲ καὶ ὑπὲρ τούτων, καταισχύοντες τὴν· Μανιχαῖων αἰρεσιν, καὶ ὅσοι τὴν παροῦσαν ζωὴν πονηρὰν εἶναι λέγουσιν. Ἰνα γὰρ μὴ, διὰ τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν καὶ τὴν ὑπεροφίαν τῆς γαστρὸς, ὑποπτέυσῃς περὶ αὐτῶν ὡς τὰ σίτα βδελυτομένων, οἷον περὶ ἐκείνων τῶν ἀπαγγελλόντων ἑαυτοῦς, διὰ τῆς εὐχῆς σε παιδεύουσιν, οἷον οὐ βδελυτομένοι τὰ κτίσματα τοῦ Θεοῦ, τῶν πλειού-

⁹⁹ πληροῦντας] Sic L. cæteri cum Edd. πληρουμένην. Mox cum eodem cod. vulgatum ζητούντας retinui, pro quo cæteri ζητούντες habent. ¹⁰⁰ παντὶ L. p. p. τῆς οικείας ἀσθενείας H. ¹⁰¹ ὑφαίνοντες] Sic L. cæteri ὑφαίνουσι. Deinde διὰ τῆς εὐχ. H. ¹⁰² ἔγραψε G. H. ¹⁰³ ἔχεται Edd. continuabai Ge. ¹⁰⁴ οἱ] Sic H. εἰ L. οἱ ἔπειδαν G. K. M. Denique ὅτι Edd. Post καταλύσαντες ieleivi τὸν λόγον, auctoribus K. L. M. et Interp. ¹⁰⁵ ταύτην πρ. π. | πάλιν προομιῶν ἀρχονται ταῦτα G. H. ¹⁰⁶ τὴν | add. τῶν G. H. ¹⁰⁷ πλησον G. L. ¹⁰⁸ ἦ | καὶ K. L. M. p. p. ἀπολαύσαντας K. L. ¹⁰⁹ εὐαρεστοῦντες καὶ μὴ αἰσχυνόμενοι. H. εὐαρεστήσαντες, μὴ αἰσχυνόμενοι. Οὐ γὰρ μέλει x. τ. ἐ. G. K. M. Ge. omissis interpositis; et sic olim edebatur. Lacunam sarsit Montef. ¹¹⁰ εὐαρεστοῦντες H. ¹¹¹ ἡμῶν G. K. M. Ge. omissis interpositis; et sic olim edebatur. Lacunam sarsit Montef. ¹¹² ὅταν G. M. ¹¹³ καὶ θερμῶν om. L. καὶ πολλῶν om. H. M. καὶ ante πολλῶν om. G. ¹¹⁴ τοσοῦτον ὑπνοῦντες, ὅσον Edd. Vid. adnot. ¹¹⁵ ὑμνωδίας G. H. ¹¹⁶ αὐτῷ K. M. ¹¹⁷ Θεῷ | Κυρίῳ G. H. αὐτῷ | αὐτῷ L. M.

των ἀπέχονται, ἀλλ' ἡ φιλοσοφίαν ἀσκούντες. Καὶ ὅρα πῶς ἀπὸ τῆς εὐχαριστίας τῶν ἤδη δοθέντων, καὶ περὶ τῶν μειζόνων δυσωποῦσι, καὶ οὐ μένουσιν ἐπὶ τῶν βιωτικῶν, ἀλλ' ἀναβαίνουσιν ὑπὲρ τοὺς οὐρανοὺς, καὶ φασί· Πλήρωσον ἡμᾶς Πνεύματος ἀγίου. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν εὐδοκίμειν ὡς χρῆ, μὴ πληρωθέντα τῆς χάριτος ἐκείνης· καθάπερ οὐκ ἐστὶ γενναῖόν τι ποιεῖν ἢ ἢ μέγα, μὴ τῆς τοῦ Χριστοῦ ῥοπῆς ἀπολαύσαντα. Ὅσπερ οὖν εἰπόντες, Ἰνα περισσεύωμεν εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν, ἐπήγαγον, Ἐρ Χριστῷ Ἰησοῦ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα λέγουσι, Πλήρωσον ἡμᾶς Πνεύματος ἀγίου, Ἰνα εὐρεθώμεν ἐνώπιόν σου εὐαρεστήσαντες. Εἶδες πῶς ὑπὲρ τῶν βιωτικῶν μὲν οὐκ εὐχονται, ἀλλ' εὐχαριστοῦσι μόνον· ὑπὲρ δὲ τῶν πνευματικῶν καὶ εὐχαριστοῦσι καὶ εὐχονται; Ζητεῖτε γὰρ, φησὶ, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. Σκόπει δὲ καὶ ἕτερον αὐτῶν φιλοσοφίαν. Ἰνα εὐρεθώμεν γὰρ, φησὶ, ἐνώπιόν σου εὐαρεστήσαντες, μὴ αἰσχυνόμενοι. Οὐ γὰρ [564] μέλει ἡμῖν τῆς παρὰ τῶν πολλῶν αἰσχύνης, φησὶ· ἀλλ' ὅσα ἂν εἰπωσιν οἱ ἄνθρωποι περὶ ἡμῶν γελῶντες, ἐντειλίζοντες, οὐδὲ ἐπιστροφόμεθα· ὁ δὲ ἀγὼν ἡμῖν ἄσπας, ὥστε μὴ τότε αἰσχυνθῆναι. Ὅταν δὲ ταῦτα εἰπωσι, καὶ τὸν τὸν τυρὸς ἐπεισάγουσι· ποταμῶν, καὶ τὰ ἐπιπλάκα καὶ τὰ βραδεία. Οὐχ εἶπον, Ἰνα μὴ κολασθῶμεν, ἀλλ', Ἰνα μὴ αἰσχυνθῶμεν. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν πολλὴ φοβερώτερον γέννησεν, τὸ δόξαι προσκεκρουκέναι τῷ Δεσπότη. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοὺς πολλοὺς οὐ φοβεῖ τοῦτο, καὶ παχυτέρους, ἐπάγουσιν· Ὅτε· ἀποδίδωκ ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Εἶδες ἡλίκα ἡμᾶς ὠνησαν οἱ ξένοι καὶ παρεπίδημοι οὗτοι, οἱ τῆς ἐρήμου πολλῆται· μᾶλλον δὲ οἱ τῶν οὐρανῶν πολλῆται; Ἡμεῖς μὲν γὰρ τῶν οὐρανῶν ξένοι, πολλῆται δὲ τῆς γῆς· οὗτοι δὲ τὸν ἀντιόν. Μετὰ δὲ τὸν ὕμνον τοῦτον πολλῆς ἐμπλησθέντες κατανώξεως, καὶ θερμῶν· καὶ πολλῶν δακρύων, οὕτως ἐπὶ ὕπνον βαδίζουσι, τοσοῦτον αὐτοῦ σπινῶντες, ὅσον· μικρὸν ἀναπαύσασθαι. Καὶ πάλιν τὰς νύκτας ἡμέρας ποιοῦσιν, ἐν εὐχαρισταῖς καὶ ψαλμωδίας· διάγοντες. Οὐκ ἄνδρες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες ταύτην ἀσχοῦσι τὴν φιλοσοφίαν, τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως τῆς περιουσίας τῆς προθυμίας νικῶσαι. Αἰσχυνθῶμεν τοῖνυν τὴν ἐκείνων εὐτολίαν οἱ ἄνδρες ἡμεῖς, καὶ πωσόμεθα τοῖς παροῦσι προστετηκότας, τῇ σικί, τοῖς ὄνειρασι, τῷ κατῶν. Καὶ γὰρ τὸ πλεον τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐν ἀναισθησίᾳ. Ἡ ἐ γὰρ πρώτη ἡλικία πολλῆς γέμαι τῆς ἀνοίας· ἡ δὲ πρὸς τὸ γῆρας ὀδύουσα πάλιν, πᾶσαν τὴν ἐν ἡμῖν αἰσθησιν καταμαρμαίνει· καὶ ὀλίγον ἐστὶ τὸ μέσον, τὸ δυνάμενον μετὰ αἰσθησεως τρυφῆς ἀπολαύσαι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκεῖνο καθαρὸς τοῦτο μετέχει, μυρῶν φροντίδων καὶ πόσων λυμαίνονμένων αὐτῶν. Διὸ παρακαλῶ, τὰ ἀκίνητα καὶ ἀθάνατα ζητήσωμεν ἀγαθὰ, καὶ τὴν ζωὴν τὴν οὐδέποτε γῆρας ἔχουσαν. Ἐστὶ γὰρ καὶ πόλιν οἰκούντα τὴν τῶν μοναχῶν φιλοσοφίαν ζῆλον· ἐστὶ γὰρ καὶ γυναῖκα ἔχοντα, καὶ ἐν οἰκίᾳ στραφόμενον, καὶ εὐχέσθαι, καὶ νηστεύειν, καὶ κατανενύχθαι. Ἐπεὶ καὶ οἱ παρὰ τὴν ἀρχὴν ὑπὸ τῶν ἀποστόλων κατηχηθέντες τὰς μὲν πόλεις ὕκων, τῶν δὲ τὰς ἐρημίας κατεληφθέντων τὴν εὐλάβειαν ἐπεδεικνύοντο· καὶ ἔτεροι δὲ πάλιν ἐργαστηρίων προσετηκότες, ὡς Πρίσκιλλα καὶ Ἀκύλας. Καὶ οἱ προφηταὶ δὲ πάντες καὶ γυναῖκας εἶχον καὶ οἰκίας, ὡς ὁ Ἡσαΐας, ὡς ὁ Ἰεζεκιήλ, ὡς ὁ μέγας Μωϋσῆς, καὶ οὐδὲν ἐντεῦθεν εἰς ἀρετὴν παρεβλάθησαν. Τούτους δὲ καὶ ἡμεῖς ζηλωσάντες, διαπαντός εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ⁹⁹, διαπαντός ὑμῶν αὐτόν,

καὶ σωφροσύνης καὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν ἐπιμελώμεθα, καὶ τὴν ἐν ταῖς ἐρημίαις φιλοσοφίαν εἰς τὰς πόλεις εἰσαγάγωμεν· ἵνα καὶ παρὰ Θεοῦ εὐάρεστοι καὶ τοῖς ἀνθρώποις δόκιμοι φανώμεν¹⁴, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν

¹⁴ Sic H. φανησόμεθα G. Hoc dedit Mor., illud Sav., ab utroque discedit Montef. scribens φανώμεθα. In cæteris codd. hæc καὶ παρὰ... φανώμεν non leguntur.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΓ΄.

[565] Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· εἰσὶ τινες τῶν ὧδε ἀστώων¹⁵, οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου. ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ¹⁶.

α'. Ἐπειδὴ γὰρ¹⁷ πολλὰ περὶ κινδύνων διελέγχετο καὶ θανάτου, καὶ τοῦ πάθους τοῦ ἑαυτοῦ, καὶ τῆς τῶν μαθητῶν σφαγῆς, καὶ τὰ αὐστηρὰ ἐπέταξεν ἔχειν· καὶ τὰ μὲν ἦν ἐν τῷ παρόντι βίῳ καὶ ἐν χερσὶ, τὰ δὲ ἀγαθὰ ἐν ἐλπίσι καὶ προσδοκίαις· ὅλον, τὸ σῶζειν τὴν ψυχὴν τοὺς ἀπολλύντας αὐτὴν, τὸ ἐργεσθαι αὐτὸν ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, τὸ ἀποδιδόναί τὰ ἑπαθλα· βουλούμενος καὶ τὴν δὲ αὐτῶν πληροφορησάι, καὶ δεῖξαι τίς¹⁸ ποτὲ ἐστὶν ἡ δόξα ἔχειν, μεθ' ἧς μέλλει παραγίνεσθαι, ὡς ἐγγυροῦν ἦν αὐτοῖς μαθεῖν· καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον δείκνυσιν αὐτοῖς καὶ ἀποκαλύπτει ταύτην· ἵνα λοιπὸν ἐπὶ τῷ οἰκίῳ θανάτῳ, μήτε ἐπὶ τῷ τοῦ Δεσπότης λοιπὸν ἀλγῶσι, καὶ μάλιστα Πέτρος δδυνάμενος. Καὶ ὅρα τί ποιεῖ. Περὶ γένεσιν καὶ βασιλείας διαλεχθεῖς (τῷ τε γὰρ εἰπεῖν· Ὁ εὐρὼν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτὴν· καὶ ὅς ἂν ἀπολέσῃ αὐτὴν ἐνεκεν ἐμοῦ, εὐρήσει αὐτήν· καὶ τῷ εἰπεῖν, Ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὴν πρᾶξιν αὐτοῦ, ἀμφοτέρω ταῦτα ἐδήλωσε·) περὶ ἀμφοτέρων τοίνυν εἰπὼν, τὴν μὲν βασιλείαν τῇ ὄψει δείκνυσιν, τὴν δὲ γένεσιν οὐκ εἶπε. Τί δὴ ποιεῖ; Ὅτι εἰ μὲν ἄλλοι τινας ἦσαν παχύτεροι, ἀναγκαῖον καὶ τοῦτο ἦν· ἐπειδὴ δὲ εὐδόκιμοι καὶ εὐγνώμονες, ἀπὸ τῶν χρηστοτέρων αὐτοὺς ἐνάγει. Οὐδὲ διὰ τοῦτο δὲ μόνον δείκνυσιν τοῦτο· ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτῷ¹⁹ τοῦτο μᾶλλον περπωδέστερον ἦν. Οὐ μὴν οὐδὲ ἐκεῖνο παρατρέχει τὸ μέρος· ἀλλ' ἔστιν ὅπου σχεδὸν καὶ ὕψ' ἦσαν αὐτὰ φέρεται τὰ πράγματα τῆς γενέσεως· ὡς ὅταν τοῦ Λαζάρου τὴν εἰκόνα εἰσάγῃ, καὶ τοῦ τὰ ἑκατὸν θηναῖα ἀπαιτήσαντος μνημονεύῃ, καὶ τοῦ τὰ ῥυπαρὰ ἐνδευμένου ἰμάτια, καὶ ἐτέρων πλειόνων. Καὶ μεθ' ἡμέρας δέ παραλαβάνει Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην. Ἐτεροί· δὲ μετὰ ὀκτώ φησιν, οὐκ ἐναντιούμενος τούτῳ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνάδων. Ὁ μὲν γὰρ καὶ αὐτὴν τὴν ἡμέραν καθ' ἣν ἐφθέγγετο, κάκεινην καθ' ἣν ἀνήγαγεν, εἶπεν· ὁ δὲ τὰς μεταξὺ τούτων μόνον. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς ὁ Ματθαῖος φιλοσοφεῖ, οὐκ ἀποκρυπτόμενος τοὺς ἑαυτοῦ²⁰ προτιμηθέντας. Τοῦτο δὲ καὶ Ἰωάννης πολλαχοῦ ποιεῖ, τὰ ἐξαιρετὰ τοῦ Πέτρου ἐγκώμια μετὰ πολλῆς ἀναγράφων τῆς ἀληθείας. Βασκανίας γὰρ καὶ δόξης κενῆς πανταχοῦ καθαρὸς ἦν ὁ τῶν ἀγίων τούτων χορὸς.

Λαθὼν τοίνυν τοὺς κορυφαίους. Ἀναφέρει εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ' ἰδίαν, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ ἐλάμβανε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, τὰ δὲ ἰμάτια αὐτοῦ γέγονε λευκὰ ὡς τὸ φῶς. Καὶ [566] ὠφθησαν αὐτοῖς Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας συλλαλοῦντες μετ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο παραλαβάνει²¹ μόνους; Ὅτι

¹⁵ ἐστηκότων G. L. p. γεύσονται L. M. ¹⁶ τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ L. 1 Mosq. In 4 Mosq. et meo H. verba ἐρχόμενον x. τ. εἰ non habentur. ¹⁷ γὰρ (est in Sav. Ben. et delevit corr. H. ¹⁸ τίς] τί M. ¹⁹ αὐτῷ] αὐτὸ H. εἰ corr. M. ²⁰ αὐτοῦ L. M. Euth. ²¹ λαμβάνει L. M. Ep. Ge. μόνους om. K. L. M. ²² καὶ] ὁ L. καὶ ὁ H. ²³ δωρεάν om. M. δωρεάν μεγίστην om. L. ²⁴ ἐδείκνυτο H. M. G. ²⁵ οἱ δὲ] ἡ L. M. ἀρχαίων om. iidem. ²⁶ καὶ ὅτι] καὶ τὴν διαφορὰν, ὅτι G. H. cum Mor. et Ben. καὶ τὴν διαφορὰν, καὶ ὅτι Reg. 688. et sic edidit Sav. Quæ delenda censuit Boisius, tanquam glossam olentia, nos accedentibus tribus codd. et Interp. delevimus. ²⁷ ἐξήλωσαν ἂν M. ἂν post δόξης habet Sav. Mox αὐτὸν ποῖων om. K. M.

ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, ἅμα τῷ ἀγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

οὗτοι τῶν ἄλλων ἦσαν ὑπερέχοντες. Καὶ ὁ μὲν Πέτρος ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖν αὐτὸν ἐδήλου τὴν ὑπεροχὴν· ὁ δὲ Ἰωάννης ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖσθαι· καὶ²² Ἰάκωβος δὲ ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως ἧς ἀπεκρίνατο μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ λέγων· *Δυνάμεθα πιστεῖν τὸ ποτήριον*· οὐκ ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως ὡς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἐργῶν, τῶν τε ἄλλων, καὶ ἀφ' ὧν ἐπλήρωσεν ἅπερ εἶπεν. Οὕτω γὰρ ἦν σφοδρὸς καὶ βαρὺς Ἰουδαίους, ὡς καὶ τὸν Ἡρώδη ταύτην δωρεάν²³ μεγίστην νομίσει χαρίσασθαι τοῖς Ἰουδαίοις, εἰ ἔκεινον ἀνέλοι. Διὰ τὸ μὴ εὐθέως αὐτοὺς ἀνάγει; Ὅστε μὴδὲν παθεῖν ἀνθρώπινον τοὺς λοιποὺς μαθητάς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τὰ ὀνόματα αὐτῶν λέγει τῶν ἀνιέναι μελλόντων. Καὶ γὰρ σφόδρα ἂν ἐπεθύμησαν οἱ λοιποὶ ἀκολουθῆσαι, ὑπόδειγμα μέλλοντες τῆς δόξης ἐκείνης ὄρεσθαι, καὶ ἡγήσαντο ἂν ὡς παροφθόνες. Εἰ γὰρ καὶ σωματικώτερον τοῦτο ἐδείκνυ²⁴, ἀλλ' ὅμως πολλὴν ἐπιθυμίαν τὸ πρᾶγμα εἶχε. Τί δὴ ποτε οὖν καὶ προλέγει; Ἴνα εὐμαθέστεροι περὶ τὴν θεωρίαν γίνωνται, ἀφ' ὧν προσέειπε, καὶ σφοδρότερας ἐν τῷ τῶν ἡμερῶν ἀριθμῷ τῆς ἐπιθυμίας ἐμπλησθέντες, οὕτω νηφουση καὶ μεμεριμημένη τῇ διανοίᾳ παραγένοιται. Τίνας δὲ ἐνεκεν καὶ Μωϋσῆν καὶ Ἠλίαν εἰς μέσον ἀγει; Πολλὰς ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν αἰτίας· καὶ πρώτην μὲν ταύτην, ὅτι ἐπειδὴ οἱ ὄχλοι ἔλεγον, οἱ μὲν Ἠλίαν, οἱ δὲ Ἰερεμίαν, οἱ δὲ²⁵ ἵνα τῶν ἀρχαίων προφητῶν, τοὺς κορυφαίους ἀγει, ἵνα τὸ μέσον καὶ ἐντεῦθεν ἴδωσι τὸν δούλον καὶ τοῦ Δεσπότη, καὶ ὅτι²⁶ καλῶς ἐτηρήθη Πέτρος ὁμολογήσας αὐτὸν Υἱὸν Θεοῦ. Μετ' ἐκείνην δὲ καὶ ἐτέραν ἐστὶν εἰπεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ συνεχῶς ἐνεκάλου αὐτῷ τὸ παραβαίνειν τὸν νόμον, καὶ βλάσφημον αὐτὸν εἶναι ἐνόμιζον, ὡς σφετεριζόμενον δόξαν οὗ προσήκουσαν αὐτῷ τὴν τοῦ Πατρὸς, καὶ ἔλεγον· Ὁὗτος οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ· καὶ πάντα, Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάσκόμεν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας. καὶ ὅτι ἀνθρώπος ὧν ποιεῖς οὐκ ἐστὶν Θεός· ἵνα δειχθῇ ὅτι βασκανίας ἀμφοτέρω τὰ ἐγκλήματα, καὶ ἐκατέρω τούτων ἐστὶν ἀνεύθυνος, καὶ οὐτε νόμου παραβάσις τὸ γινόμενον, οὐτε δόξης σφετερισμὸς τῆς μὴ προσηκούσης τὸ λέγειν ἑαυτὸν ἴσον τῷ Πατρὶ, τοὺς ἐν ἐκατέρῳ λάμψαντας τούτων εἰς μέσον ἀγει. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς τὸν νόμον ἔδωκε, καὶ ἠδύνατο λογιῆσθαι Ἰουδαίῳ, ὅτι οὐκ ἂν περιεῖθε πατούμενον αὐτῶν, ὡς ἐνόμιζον, οὐδ' ἂν τὸν παραβαίνοντα αὐτὸν καὶ τῷ θεοεικῶτι πολέμιον ὄντα θεράπευσεν ἂν. Καὶ Ἠλίας δὲ ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐξήλωσε²⁷, καὶ οὐκ ἂν, εἰ ἀντίθεος ἦν, καὶ Θεὸν ἑαυτὸν ἔλεγον, ἴσον αὐτὸν ποῖων τῷ Πατρὶ, μὴ ὧν ὅπερ ἔλεγε, μὴδὲ προσηκόντως τοῦτο ποῖων, παρέστη καὶ αὐτὸς καὶ ὕψηκουσεν.

β'. Ἔστι δὲ καὶ ἐτέραν αἰτίαν εἰπεῖν μετὰ τῶν εἰρημένων. Ποῖαν δὴ ταύτην; Ἴνα μάθωσιν, ὅτι καὶ θανάτου καὶ [567] ζωῆς ἐξουσίαν ἔχει, καὶ τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω κρατεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν τετελευτηκότα, καὶ τὸν

tiamque et alias virtutes colamus, atque eam quæ in montibus viget philosophiam, in civitates inducamus, ut et apud Deum acceptabiles et hominibus probati videamur, et futura consequamur bona, gratia et

benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, honor, imperium, una cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVI. al. LVII.

CAP. 16. v. 28. *Amen, amen dico vobis, sunt quidam de hic adstantibus, qui non gustabunt mortem, donec viderint Filium hominis venientem in regno suo.*

1. Quoniam multa de periculis, de morte, de passione sua loquutus est, nechon de cæde discipulorum, illaque aspera ipsis præcepit, quæ in præsentī vita et quasi in manibus erant, bona vero in spe et expectatione: ut erat illud, eos qui animam perdunt servare eam, et venturum ipsum esse in gloriam Patris sui, et præmia redditurum: cum vellet eos visu etiam certiores facere, ostendereque quid esset illa gloria, cum qua venturus esset, quantum scilicet capere poterant: in præsentī quoque vita illam ostendit, et revelat, ut ne de morte suâ, neve de Domini nece dolerent, et maxime Petrus qui eam ægre ferebat. Et vide quid faciat, postquam de gehenna et de regno loquutus fuerat. Cum diceret, *Qui invenit animam suam perdet eam, et qui perdidit animam suam propter me, inveniet eam (Joan. 12. 25)*; iterumque, *Reddet unicuique secundum opera ejus (Math. 16. 27)*: hæc ambo declaravit. Et cum de utroque dixisset, regnum quidem videndum exhibet, gehennam vero minime. Quare? Quia si alii ibidem crassiores fuissent, id certe necessarium fuisset; quia vero illi erant accepti et probi viri, a bonis illos confirmat. Neque hæc una sola causa fuit hæc demonstrandi; sed quia id sibi convenientius erat. Nec tamen illam aliam partem prætermisit; sed sæpe res illas ad gehennam spectantes fere sub oculis ponit; ut cum Lazari imaginem induxit, et cum memoravit eum, qui centum denarios exegerat, atque neminit illius, qui sordidis erat indutus vestibus, aliorumque plurimorum (*Luc. 16. Math. 18. et 22*). (*Cap. 17.*) 1. *Et post dies sex assumit Petrum, et Jacobum, et Joannem.* Alius vero, *Post dies octo (Luc. 9. 28)*, ait, neque huic contradicit, sed cum illo valde consentit. Nam alius diem illam, in qua loquutus est, enunierat, itemque illam, in qua reduxit eos; alius vero intermediis solum posuit. Tu vero animadvertias velim quomodo Mathæus philosophetur (a), dum eos non tacet qui sibi antepositi fuerunt. Hoc et Joannes sæpe facit, eximias Petri laudes accuratissime describens. Nam livore et invidia vacuus semper erat horum sanctorum chorus.

Transfiguratio Christi. — Assumptis itaque coryphæis, *Duxit illos in montem excelsum seorsum, 2. et transfiguratus est ante eos: et resplenduit facies ejus sicut sol, vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix. 3. Et ecce apparuerunt eis Moyses et Elias loquentes cum ipso.* Cur hos accipit solos? Quia hi alii

(a) Philosophari apud Chrysostomum de cujuslibet virtutis exercitio dicitur.

præstantiores erant; Petrus quod admodum diligeret Christum, ideo præeminēbat; Joannes quod valde diligeretur; Jacobus ex sua cum fratre responsione, quando dixit, *Possumus bibere calicem (Math. 20. 22)*; neque ab hac responsione solum; sed etiam ex operibus, tum aliis, tum quod impleverit id quod dixerat: Judæis quippe ita acer et vehemens esse videbatur, ut Herodes munus maximum se præbiturum Judæis putaret, si illum occideret (*Act. 12. 1*). Cur autem non statim illos secum adducit? Ne reliqui discipuli aliquid humanum paterentur. Ideo ne nomina quidem eorum protulit qui ascensuri erant. Nam admodum desiderassent cæteri Christum sequi, tantam gloriam visuri, et tamquam neglecti doluissent. Etiam si enim hoc corporaliter maxime ostensum fuerit, attamen multum desiderii id intulisset. Cur autem id prædixit? Ut paratiores et præmoniti circa visionem essent, ex prædicatione, et ex dicrum numero cupiditate videndi ardentem, sic vigili et sollicita mente accederent. Cur autem Moysen et Eliam in medium adducit? Multæ possent afferri causæ, quarum prima hæc est: Quia turbæ dicebant, alii Eliam, alii Jeremiam, alii unum veterum prophetarum Christum esse (*Math. 16. 14*), ideo illos qui præcipui erant adducit, ut hinc videretur quantum discrimen esset servos inter et Dominum, ac recte Petrum fuisse laudatum, quod ipsum esse Dei Filium confessus esset. Aliud quoque addendum suppetit. Quia frequenter ipsum arguebant, quod legem transgredereetur, et blasphemum ipsum putabant esse, quia gloriam Patris nihil ad se pertinentem sibi vindicaret, dicebantque: *Hic non est a Deo, quia sabbatum non servat (Joan. 9. 16)*; ac rursum, *De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, et quia tu, homo cum sis, facis te ipsum Deum (Joan. 10. 33)*: ut ostendat, hanc utramque criminationem ex invidia proficisci, et se utraque in re insontem esse; neque se legem prævaricatum esse, nec se sibi non congruentem gloriam attribuisse, cum se diceret æqualem Patri, eos in medium adducit, qui in utraque re fulserant. Nam Moyses legem dederat, poterantque Judæi cogitare, Moysen non libenter passurum fuisse quod lex conculcaretur, ut illi putabant, nec colere potuisse hostem ejus qui legem dederat. Elias vero, qui pro Dei gloria zelo plenus erat, si Deo adversarius ille fuisset, si se Deum et patri æqualem falso dixisset, nequam adfuturus et illi obsequuturus fuisset.

2. *Cur Moyses et Elias transfigurationi interfuerunt. Petri miracula orbem totum converterunt.* — Cum supra dictis altera est adhuc dicenda causa. Quænam illa? Ut discerent eum et vitæ et mortis potestatem habere, ac cælestibus pariter atque terrenis imperare.

Quapropter et eum, qui mortuus erat, et eum, qui nondum obierat, in medium adducit. Quintam causam (nam certe quinta numero est) affert evangelista. Quanam illa est? Ut crucis gloriam ostenderet, Petrumque ac reliquos solaretur, qui passionem timebant, ipsorumque animos erigeret. Nam cum illo advenissent, non tacebant, sed loquebantur de gloria quam ¹ completurus erat in Jerusalem (*Luc. 9. 31*); id est, de passione et cruce; sic enim ipsam semper vocant. Neque hinc tantum illos excitat, sed ex ipsa virorum virtute, quam ipse in illis maxime quærebat. Quia enim dixerat, *Si quis vult post me venire, tollat crucem suam et sequatur me*, eos, qui pro Dei beneplacito, et pro sibi commissio populo mille mortes obierant, in medium adducit. Uterque enim animam perdidit, et invenit eam. Uterque contra tyrannum constanter ac libere stetit; ille contra Ægyptium, hic contra Achabum, idque pro ingratis et inobsequentibus hominibus. Et ab iis, quorum saluti advigilabant, in extremum acti sunt periculum, atque uterque ut illos ab idololatria retraheret; et ambo privati homines esse videbantur: ille lingua tardus et exili voce erat; hic agrestis viri more agebat: ambo pauperes admodum erant: nam neque Moyses quidpiam possidebat, neque Helias; (quid enim plus habuit, quam meloten?) et hæc in veteri lege, cum nondum tantam signorum gratiam accepissent. Etiam si enim Moyses mare diviserit, at Petrus super aquas ambulavit, et montes transferre poterat, morbos omnis generis curabat, feroces dæmonas fugabat, magna que illa prodigia per umbram corporis sui eiebat, totumque orbem convertit. Si autem Elias mortuum suscitavit; at illi sexcentos suscitavit, etiam si nondum Spiritum sanctum accepissent. Illos itaque hac de causa in medium adduxit: volebat enim discipulos eorum ad populum ducendum studium imitari, illorum constantiam, firmitatem: esse que mites, ut Moyses erat, zelo plenos ut Elias, similiterque sollicitos. Alter enim triennalem famem tulit propter populum Judaicum; alter vero dicebat: *Si quidem dimittis ipsis peccatum, dimitte; sin minus, dele me de libro quem scripsisti* (*Exod. 32. 32*). Hæc omnia ipsis per hanc visionem in mentem revocabat. Nam in gloriam illam adduxit ipsos; non ut in illis starent, sed ut scammata transilirent. Quando igitur dixerunt, *Dicamus ignem de caelo descendere*, et Eliæ recordati sunt, qui hoc fecerat, ait illis: *Nescitis cuius spiritus sitis* (*Luc. 9. 54. 55*); ad injuriarum oblivionem illos adhortans ob charismatum differentiam. Ne dites nos Eliam ut imperfectum damnare: non enim hoc dicimus; etenim admodum perfectus erat. Verum temporibus suis, cum puerilior tunc mens hominum esset, hac opus erat institutione: nam Moyses quoque hac ratione perfectus erat; sed plus exigitur ab apostolis quam ab illo. *Nisi enim abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum caelorum* (*Matth. 5. 20*). Non enim

¹ Juxta alios et Bibl. legendum est, *de excessu quem.*

In Ægyptum ingressi sunt, sed in orbem totum, gravius et pejus affectum quam Ægyptii erant: non Pharaonem alloquuntur, sed cum diabolo pugnaturi ipso nequitiae tyranno. Nam certamen ipsis erat, ut illum alligarent, et vasa ejus diriperent omnia; illud vero faciebant, non mare dividentes, sed per virgam Jessæ profundum impietatis dissecantes, multo gravius agitatum fluctibus. Vide igitur quot quantaque essent, quæ hominibus terrorem incuterent: mors, paupertas, infamia, mille mala, magisque illa tunc timebant, quam Judæi olim pelagus illud. Attamen suasit illis ut hæc omnia fidenter aggredirentur, et cum magna securitate quasi per siccum transirent. Ad hæc igitur omnia ipsos concitans, illos adduxit qui in Veteri refuserant. Quid igitur Petrus fervens ille? *4. Bonum est nos hic esse.* Quia enim audierat, ipsum Jerosolymam venturum et passurum esse, ea de causa adhuc timens et tremens, post increpationem illam non audet quidem accedere ac dicere: *Propitius tibi sit* (*Matth. 16. 22*), sed timore adhuc captus, eadem ipsa, sed per alia verba subindicat. Quia enim montem videbat et vastam solitudinem, cogitabat magnam ibi securitatem a loco esse; nec modo a loco, sed quod cuperet ipsum non ultra Jerosolymam adire: vult enim eum ibi perpetuo manere: ideo tabernacula memorat. Si enim hoc fiat, inquit, non ultra Jerosolymam ascendemus; si non ascendamus, ille non morietur. Ibi namque dicebat scribas se aggressuros esse. Sed non ausus est ita loqui; hæc autem perficere volens, secure dicebat: *Bonum est nos hic esse*, ubi et Moyses et Elias adsunt: Elias, qui de caelo ignem in montem descendere jussit, Moysesque, qui in caliginem ingressus, cum Deo loquutus est: et nemo sciet ubinam sumus.

3. Visdistin' ferventem Christi amatorem? Ne quæras quam prudens et accuratus esset hortandi modus, sed quam fervens, quantumque ardebat amore Christi. Quod enim cum illud diceret, non pro seipso tantum tremere hæc dicendo, audi quid dicat cum Christus mortem suam et insidias sibi parari prænuntiavit: *Animam meam pro te ponam: si oportuerit me mori tecum, non te negabo* (*Marc. 14. 31*). Vide etiam quomodo in mediis periculis vitæ suæ parum consuleret. Tanto enim circumstante populo, non modo non aufugit, sed stricto gladio amputavit auriculam servi sacerdotis. Sic ille non quod suum erat respiciebat, sed pro magistro suo tremebat. Deinde quia absolute loquutus fuerat, ad mentem redit; timensque ne rursus increparetur, ait: *Si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum.* Quid dicis, Petre? nonne paulo ante a servis eum separasti? cur cum servico modo connumeramus? Viden' quam imperfecti illi essent ante crucem? Nam si Pater Petro revelavit, at non diu revelationem illam retinuit, sed pavore turbatus est, non solum eo quem dixi, sed etiam alio quem ex visione illa susceperat. Alii itaque evangelistæ hoc significantes, mentis confusionem, qua affliciebatur, cum hæc diceret, ex pavore illo susceptam de-

οὐδέπω τοῦτο παθόντα εἰς μέσον ἄγει. Τὴν δὲ πέμπτην ²⁸ αἰτίαν (πέμπτη γὰρ αὕτη ἐστὶ πρὸς ταῖς εἰρημέναις) καὶ αὐτὸς ὁ εὐαγγελιστὴς ἀπεκάλυψε. Τίς δὲ ἦν αὕτη; Δείξει τοῦ σταυροῦ τὴν δόξαν, καὶ παραμυθίσασθαι τὸν Πέτρον καὶ ἐκείνους δεδουκότας τὸ πάθος, καὶ ἀναστήσασθαι αὐτῶν τὰ φρονήματα. Καὶ γὰρ παραγενόμενοι οὐκ εἰσίνων, ἀλλ' Ἐβραίων, φησὶ, τὴν δόξαν ²⁹, ἦν ἐμελλε πληροῦν ἐν Ἱερουσαλήμ· τούτεστι, τὸ πάθος καὶ τὸν σταυρὸν· οὕτω γὰρ αὐτὸ ³⁰ καλοῦσιν αἰεὶ. Οὐ ταύτη δὲ μόνον αὐτοὺς ἠλείφεν ³¹, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ ἀρετῇ τῶν ἀνδρῶν, ἦν μάλιστα παρ' αὐτῶν ἐξήτει. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι*, τοὺς μυριάκις ἀποθανόντας ὑπὲρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων καὶ δήμου τοῦ πιστευθέντος αὐτοῖς, τούτους εἰς μέσον ἄγει. Καὶ γὰρ τοῦτον ἕκαστος τὴν ψυχὴν ἀπολέσας, εὖρεν αὐτήν. Καὶ γὰρ ³² πρὸς τυράννους ἕκαστος ἐπαρρήσιαστο· ὁ μὲν πρὸς τὸν Αἰγύπτιον, ὁ δὲ πρὸς τὸν Ἰσραήλ· καὶ ὑπὲρ ἀγνομῶνων ἀνθρώπων καὶ ἀπειθῶν· καὶ ὑπ' αὐτῶν τῶν παρ' αὐτῶν σωζομένων εἰς τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ἤχθησαν κίνδυνον· καὶ ἕκαστος αὐτῶν εἰδωλολατρίας ἀπαλλάξει· βουλόμενος, καὶ ἕκαστος αὐτῶν ἰδιώτης ὢν· ὁ μὲν γὰρ βραδύγλωσσος καὶ ἰσχυρόμος, ὁ δὲ καὶ αὐτὸς ἀγροικότερον διακείμενος· καὶ ἀκτημοσύνης δὲ πολλῆ ³³ παρ' ἑκατέρων ἢ ἀκριβείας· οὐτε γὰρ Μωϋσῆς τι ἐκέκτητο, οὐτε Ἥλιος τι εἶχε ³⁴ πλεόν τῆς μηλιωτῆς· καὶ ταῦτα ἐν τῇ Παλαιᾷ, καὶ οὐδὲ χάριν τοσαύτην λαβόντας σημειῶν. Εἰ γὰρ καὶ θάλατταν ἔσχισε Μωϋσῆς, ἀλλὰ ³⁵ Πέτρος ἐπὶ τῆς ὑγρᾶς ἐβάδισε, καὶ ὄρη μεταθεῖναι ἰκανὸς ἦν, καὶ νοσήματα σωμάτων διώρθου παντοδαπὰ, καὶ δαιμόνας ἤλαυεν ἀγρίους, καὶ σκιὰ σώματος τὰ μεγάλα ἐκεῖνα ἐθαυματοῦργει τεράστια, καὶ τὴν οἰκουμένην μετέστησεν ἅπασαν. Εἰ δὲ καὶ Ἥλιος νεκρὸν ἀνέστησεν, ἀλλ' οὗτοι μυρρίους, καὶ ταῦτα μηδέπω Πνεύματος καταξιωθέντες. Ἄγει τοῖνον καὶ διὰ τοῦτο εἰς μέσον. Ἡθούλετο γὰρ αὐτοὺς τὸ δημαγωγικὸν τὸ ἐκείνων ζηλωσαι, καὶ τὸ εὐτονον, καὶ τὸ ἀκαμπές· καὶ γενέσθαι ἐπεικειῖς κατὰ Μωϋσῆα, καὶ ζηλωτὰς κατὰ τὸν Ἥλιον, καὶ κηδεμονικῶς ὁμοίως. Ὁ μὲν γὰρ λιμὸν τριῶν ἐτῶν ἤνεγκε διὰ τὸν δῆμον τὸν Ἰουδαϊκόν· ὁ δὲ ἔλεγεν· *Εἰ μὲν ἀφῆς* ³⁶ αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄφες· ἐπεὶ καμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἐγραψάς. Τούτων δὲ ἀπάντων ἀνεμίμησε διὰ τῆς βίβλου. Καὶ γὰρ ἐν δόξῃ αὐτοὺς ἤγαγεν, οὐκ ἵνα μέχρι τούτων ἢ στῶσιν, ἀλλ' ἵνα καὶ ὑπερβῶσι τὰ σκάμματα. Ὅτε γοῦν εἶπον, *Ἐλπόμεν πῖρ καταθεῖναι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*, καὶ ἐμνημόνευσαν Ἥλιον τοῦτο ποιητικῶς, φησὶν· *Οὐκ οἶδατε ποίου πνεύματος ἔστε*· εἰς ἀνεξικακίαν αὐτοὺς ἀλείφω διὰ τῆς κατὰ τὸ χάρισμα [568] διαφορᾶς. Καὶ μὴ τις ἡμᾶς νομιζέτω καταγινοσθῆναι Ἥλιον, ὡς ἀτελοῦς· οὐ τοῦτο φάμεν· καὶ γὰρ σφόδρα τέλειος ἦν· ἀλλ' ἐν τοῖς καιροῖς τοῖς ἑαυτοῦ, ὅτε παιδικωτέρα ἢ τῶν ἀνθρώπων διάνοια ἦν, καὶ ταύτης ἐδέοντο ³⁷ τῆς παιδαγωγίας. Ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς γὰρ κατὰ τοῦτο τέλειος ἦν· ἀλλ' ὁμοῦς κακείνου πλεόν ἀκαιτοῦνται οὗτοι. *Ἐὰν γὰρ μὴ περισσέυση ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεόν τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εισέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Οὐ γὰρ εἰς Αἴγυπτον εἰσήσαν, ἀλλ' εἰς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, χαλεπότερον Αἰγυπτίων διακειμένην· οὐδὲ τῷ Φαραῶν διαλεζόμενοι, ἀλλὰ τῷ διαβόλῳ πικτεῦσοντες ³⁸,

αὐτῷ τῷ τῆς κακίας τυράννῳ. Καὶ γὰρ ἀγὼν ἦν αὐτοῖς, κακείνου δῆσαι, καὶ τὰ σκευῆ αὐτοῦ διαρπάσαι πάντα· καὶ ταῦτα ἐποιοῦν οὐ θάλατταν ἠγγυόντες, ἀλλὰ βυθὸν ἀσθελείας διὰ τῆς βλάβου τῆς Ἰεσσαί. πολλῶν χαλεπώτερα κύματα ἔχοντα. Ὅρα γοῦν πόσα ἐφθβεῖ τοὺς ἀνθρώπους· θάνατος, πένια, ἀδοξία, τὰ μυρία πάθη· καὶ μᾶλλον ταῦτα ἔτρεμον, ἢ τὸ πέλαιος τότε ἐκεῖνο οἱ Ἰουδαῖοι. Ἄλλ' ὁμοῦς ἀπάντων τούτων ἔπεισαν αὐτοὺς κατατολμησαι, καὶ ὅσπερ διὰ ξηρᾶς διαθῆναι μετὰ ἀσφαλείας ἀπάσης. Πρὸς ταῦτα τοῖνον ἅπαντα αὐτοῦς ἀλείφω, παρήγγε ³⁹ τοὺς ἐν τῇ Παλαιᾷ λάμψαντας. Τί οὖν ὁ Πέτρος ὁ θερμὸς; *Καλὸν ἔστιν ἡμῶς ὡδε εἶναι*. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσεν, ὅτι δεῖ αὐτὸν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀπελθεῖν καὶ παθεῖν, δεδουκῶς ἔτι καὶ τρέμων ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ μετὰ τὴν ἐπιτίμησιν, προσελθεῖν μὲν καὶ εἰπεῖν τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν οὐ τολμᾷ, ὅτι *Ἰλιῶς σοι*, ἀπὸ δὲ τοῦ φόβου ἐκεῖνον τὰ αὐτὰ πάλιν αἰνιττεται δι' ἑτέρων ῥημάτων. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ἄλλος καὶ πολλὴν τὴν ἀναχώρησιν καὶ τὴν ἐρημίαν, ἐνενόησεν ὅτι ἔχει πολλὴν ἀσφάλειαν τὴν ἀπὸ τοῦ τόπου· οὐ μόνον δὲ τὴν ἀπὸ τοῦ τόπου, ἀλλὰ καὶ τοῦ μηκέτι ἀπελθεῖν αὐτὸν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα· βούλεται γὰρ αὐτὸν ἔχει εἶναι διηγεκῶς· διὰ καὶ σκηθῶν μέμνηται. Εἰ γὰρ τοῦτο γένοιτο, φησὶν, οὐκ ἀναθησόμεθα εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα· εἰ δὲ μὴ ἀναδαίημεν, οὐκ ⁴¹ ἀποθανεῖται· ἐκεῖ γὰρ ἐξη τοὺς γραμματεῖς ἐπιθήσονται αὐτῷ. Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ ἐτόλμησεν εἰπεῖν· ταῦτα δὲ βουλόμενος κατασκευάσαι, ἔλεγεν ἐν ἀσφαλείᾳ· *Καλὸν ἔστιν ἐνταῦθι εἶναι*, εὖθα καὶ Μωϋσῆς πάρεστι καὶ Ἥλιος. Ἥλιος ὁ ἐπὶ τοῦ θροῦ πῦρ κατενεγκίον, καὶ Μωϋσῆς ὁ εἰς τὸν γόβρον, εἰσελθὼν, καὶ τῷ Θεῷ διαλεχθεῖς· καὶ οὐδεὶς οὐδὲ εἰσεταῖ ἐνθα ἐσμέν.

γ'. Εἶδες τὸν θερμὸν ἔραστον τοῦ Χριστοῦ; Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ζῆτει, ὅτι οὐκ ἦν ἐξητασμένος ὁ τρόπος τῆς παρακλήσεως, ἀλλὰ πῶς ⁴² θερμὸς ἦν, πῶς περιεκαίετο τοῦ Χριστοῦ. Ὅτι γὰρ οὐκ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τοσοῦτον τρέμων ταῦτα ἔλεγεν, ἤνικα αὐτοῦ τὸν ἐσόμενον προεμήνυε θάνατον καὶ τὴν ἐφοδον, ἄκουσεν τι φησὶ· *Τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ σου θήσω· Κἂν δέη με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μὴ σε ἀπαρνήσομαι*. Ὅρα δὲ πῶς καὶ ἐν μέσοις [569] αὐτοῖς τοῖς κινδύνους παρεβουλεύετο. Τοσοῦτο γοῦν περιεστώτος δήμου, οὐ μόνον οὐκ ἐφυγεν, ἀλλὰ καὶ τὴν μάχαιραν σπασάμενος, τὸ ὄπιον ἀπέκοψε τοῦ δούλου τοῦ ἀρχιερέως. Οὕτως οὐ τὸ καθ' ἑαυτὸν ἐσκόπει, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ Διδασκάλου ἔτρεμεν. Εἶτα ἐπειδὴ ἀποφαντικῶς ἐφθέγγετο, ἐπιλαμβάνεται ἑαυτοῦ, καὶ ἐνοήσας μὲς ἐρβίς ἐπιτιμηθῆ, φησὶν· *Εἰ θέλεις, ποιήσωμεν ὡδε ἐρβίς σκητᾶς, σοὶ μίαν, καὶ Μωϋσῆ ἑμίαν, καὶ Ἥλιαν μίαν*. Τί λέγεις, ὦ Πέτρε; Οὐ πρὸ μικροῦ τῶν δούλων αὐτὸν ἀπῆλλαξας; Πάλιν ⁴³ μετὰ τῶν δούλων αὐτὸν ἀριθμεῖς; Εἶδες πῶς σφόδρα ἀτελεῖς ἦσαν πρὸ τοῦ σταυροῦ; Εἰ γὰρ καὶ ἀπεκάλυψεν αὐτῷ ὁ Πατήρ, ἀλλ' οὐ διηγεκῶς κατεῖχε τὴν ἀποκάλυψιν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀγωνίας ἐταράχθη, οὐχὶ ταύτης τῆς εἰπόντος μόνως, ἀλλὰ καὶ ἐτέρας, τῆς ἀπὸ τῆς βίβλου ἐκεῖνης. Οἱ γοῦν ἔτρεμο εὐαγγελιστὰς τοῦτο δηλοῦντες, καὶ τὸ συγκεχυμένον αὐτοῦ τῆς γνώμης, μεθ' ἧς ταῦτα ἐφθέγγετο, ἀπὸ τῆς ἀγωνίας ἐκεῖνης δεικνύντες γεγενῆσθαι, ἔλεγον· ὁ μὲν Μάρ-

²⁸ πέμπτην] τετάρτην Sav. in mar. Sic vidisse videntur Ge. Ep. invitis codd. ²⁹ δόξαν] ἐξοδον Sav. in mar. sed δόξαν repetit Noster, infra p. 584 D. Videndus omnino *Matthæus ad locum Lucæ*. ³⁰ αὐτὸν H. L. αὐτὰ Ep. ³¹ ἠλείφεν] Sic H. et c. plurimi) apud Montef. vulgo εἰλάφεν. ³² γὰρ] add. καὶ Edd. γὰρ om. H. p. r. ὁ μὲν γὰρ πρὸς G. K. ³³ πολλῆς G. K. L. M. παρ' ἑκατέρους M. ³⁴ Ἥλιος] τι γὰρ εἶχε G. H. invito Interp. ³⁵ ἀλλὰ] add. καὶ M. ³⁶ ἀφεις G. M. Cf. p. 40 f. A. Mox μετὰ τούτων δὲ G. ³⁷ τούτου M. p. r. υπερβαίνωσι G. K. ³⁸ ἐδέετο M. ³⁹ πικτεῦσαντες L. πικτεῦσαντες M. τυράννῳ] δημουργῷ M. ⁴⁰ παρήγγε H. ⁴¹ ἀν post οὐκ Jelevi, auctoribus L. M. ⁴² ἀλλὰ] πῶς] ἀλλ' ὅπως G. H. πῶς δὲ L. ⁴³ καὶ πάλιν G.

κος, ὅτι Οὐ γὰρ ἦδει τί λαλήσει· Ἐκφοβοὶ γὰρ ἐγένοντο· ὁ δὲ Λουκᾶς μετὰ τὸ εἰπεῖν, *Τρεῖς σκηρὰς ποιήσωμεν*, ἐπήγαγεν, ὅτι *Μὴ εἰδὼς ὁ λέγει*. Εἶτα δηλοῦν ὅτι πολλῶν κατελιχτο φόβῳ, καὶ αὐτὸς καὶ οἱ λοιποὶ, φησί· *Βεβαρημένοι ἦσαν ὑπὸν· καὶ διαγρηγορήσαντες εἶδον τὴν δόξαν αὐτοῦ*. Ὑπνον ἐνταῦθα καλῶν τὸν πολὺν κάρνον τὸν ἀπὸ τῆς ὀψείας ἐκείνης αὐτοῖς ἐγγινόμενον. Καθάρων γὰρ ὀφθαλμοὶ ἐξ ὑπερβολούσης λαμπρόδος σκοποῦνται, οὕτω καὶ τότε ἔπαθον. Οὐ γὰρ δὴ νύξ ἦν, ἀλλ' ἡμέρα· καὶ τὸ τῆς αὐγῆς ὑπέρογκον ἐδᾶρει τὸν ὀφθαλμῶν τὴν ἀσθένειαν. Τί οὖν; Αὐτὸς μὲν οὐδὲν φθέγγεται, οὐδὲ Μωϋσῆς, οὐδὲ Ἥλιας· ὁ δὲ πάντων μείζων καὶ ἀξιοπικότερος, ὁ Πατήρ, φωνὴν ὀφίησιν ἐκ τῆς νεφέλης. Διὰ τί ἐκ τῆς νεφέλης; Οὕτως ἀεὶ φαίνεται ὁ Θεός. *Νεφέλη γὰρ καὶ γνόφος κύκλω αὐτοῦ*· καὶ ⁴² *Κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούρης*· καὶ πάλιν, *Ὁ τοῦ ἐξέστη ἡμέρας* ⁴³ *τὴν ἐπίβασιν αὐτοῦ*· καὶ, *Νεφέλη τίθελασεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν*· καὶ, *Ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἐπὶ τῶν νεφελῶν*. Ἰν' οὖν πιστεύσωσιν, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡ φωνὴ φέρεται, ἐκείθεν ⁴⁴ ἔρχεται. Καὶ ἡ νεφέλη φωτεινὴ ⁴⁵ *Ἔτι γὰρ αὐτοῦ λαλοῦντος, ἰδοὺ νεφέλη φωτεινὴ ἐπεσκίασεν αὐτούς*. Καὶ ἰδοὺ φωνὴ ἐκ τῆς νεφέλης λέγουσα· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα*· αὐτοῦ ἀκούετε. Ὅταν μὲν γὰρ ἀπειλή, σκοτεινὴν δείκνυσιν ⁴⁶, ὡσπερ ἐν τῷ Συνδ-Εἰσηλθῶν γὰρ, φησιν, *εἰς τὴν νεφέλην καὶ εἰς τὸν γνόφον ὁ Μωϋσῆς, καὶ ὡς ἀτμίς, οὕτως ἐφέρετο ὁ καπνός*· καὶ ὁ Προφήτης φησὶ περὶ τῆς ἀπειλῆς αὐτοῦ διαλεγόμενος· *Σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων*· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ οὐ φοβῆσαι ἐβούλετο, ἀλλὰ διδάξαι, νεφέλη φωτεινὴ. Καὶ ὁ μὲν Πέτρος ἔλεγε, *Ποιήσωμεν τρεῖς σκηρὰς*· αὐτὸς δὲ ἀχειροποιήτων εἰδείξε σκηρῆν. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ μὲν καπνὸς καὶ ἀτμίς καμίνου· ἐνταῦθα δὲ φῶς ἄφατον καὶ φωνή. Εἶτα ἵνα δειχθῆ, ὅτι οὐ περὶ ἐνὸς ἀπλῶς τῶν τριῶν ἐλέγχθη, ἀλλὰ [570] περὶ τοῦ Χριστοῦ μόνον, ὅτε ἡ φωνὴ ἠνέχθη, ἐκποδῶν ἐγένοντο ἐκείνοι. Οὐδὲ γὰρ ἂν εἰ περὶ τινος αὐτῶν ἐλέγχετο ἀπλῶς, οὗτος ἔμεινεν ἂν μόνος, ἀποσχισθέντων ⁴⁷ τῶν δύο. Τί οὖν οὐχὶ ⁴⁸ καὶ ἡ νεφέλη τὴν Χριστὸν μόνον ἀπέλασεν, ἀλλὰ ἅπαντας; Εἰ τὸν Χριστὸν μόνον ἀπέλασεν, ἐνομήσθη ἂν αὐτὸς ἀφείναι τὴν φωνήν. Διὰ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς τοῦτο αὐτὸ ἀσφαλιζόμενος, φησιν, ὅτι ἐκ τῆς νεφέλης ἦν ἡ φωνή, τοῦτέστιν, ἐκ τοῦ Θεοῦ. Καὶ τί φησιν ἡ φωνή; *Ὁὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός*. Εἰ δὲ ὀγαπητός, μὴ φοβοῦ, Πέτρε. Ἔδει μὲν γὰρ σε καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἦδη εἰδέναι, καὶ πεπληροφορηθῆσαι περὶ τῆς ἀναστάσεως· ἐπειδὴ δὲ ἀγνοεῖς, κἂν ἀπὸ τῆς φωνῆς τοῦ Πατρὸς θάρρησον. Εἰ γὰρ δυνατὸς ὁ Θεός, ὡσπερ οὖν καὶ δυνατὸς, εὐδῆλον ὅτι καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως. Μὴ τοίνυν δέδιθι τὰ δεινά. Εἰ δὲ οὐδέπω τοῦτο καταδέχη, κἂν ἐκείνη λογίζου. Ὅτι καὶ Υἱὸς, καὶ φιλεῖται. Οὗτος γὰρ ἔστι, φησιν, *ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός*. Εἰ δὲ φιλεῖται, μὴ φοβοῦ. Οὐδεὶς γὰρ, ἂν ἀγαπᾷ, προΐεται. Μὴ τοίνυν θορυβοῦ· κἂν μυριάκις αὐτὸν φιλήσῃ, οὐ φιλεῖς αὐτὸν τοῦ γεγεννηκότος Ἰσον. Ἐν ᾧ εὐδόκησα. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἐγέννησε μόνον, φιλεῖ, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἴσος αὐτῷ κατὰ πάντα καὶ ὁμογενῶν ἐστίν. Ὅστε διπλοῦν τὸ φίλτρον, μᾶλλον δὲ καὶ τριπλοῦν· ἐπειδὴ Υἱὸς, ἐπειδὴ ἀγαπητός, ἐπειδὴ ἐν αὐτῷ εὐδόκησε. Τί δὲ ἐστίν, Ἐν ᾧ εὐδόκησα; Ὁσάνει ἔλεγεν, Ἐν ᾧ ἀναπαύομαι, ᾧ ⁴⁹ ἀρέσκομαι· διὰ τὸ κατὰ πάντα ἐξισῶσθαι πρὸς αὐτὸν μετὰ ἀκριβείας,

καὶ βούλημα ἐν ἐν αὐτῷ εἶναι καὶ τῷ Πατρὶ, καὶ μένοντα Υἱὸν κατὰ πάντα ἐν εἶναι πρὸς τὸν γεγεννηκότα. Αὐτοῦ ἀκούετε. Ὅστε καὶ σταυρωθῆναι βουλήθη, μὴ ἀντιπέσης. *Καὶ ἀκούσαντες ἐπεσον ἐπὶ πρόσωπον, καὶ ἐφοβήθησαν σφόδρα. Καὶ προσελθὼν ὁ Ἰησοῦς ἤγατο αὐτῶν, καὶ εἶπεν· Ἐγέρθητε, καὶ μὴ φοβεῖσθε. Ἐπάραντες δὲ τοὺς ὀφθαλμούς αὐτῶν, οὐδένα εἶδον, εἰ μὴ τὸν Ἰησοῦν μόνον*.

δ. Πῶς ταῦτα ἀκούσαντες κατεπλάγησαν; Καίτοι καὶ πρὸ τούτου ἠνέχθη φωνὴ ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου τοιαύτη, καὶ δῆλος παρῆν, καὶ οὐδεὶς οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθε· καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν, ὅτε καὶ βροντὴν ἔλεγον γεγενῆσθαι· ἀλλ' οὐδὲ τότε τοιοῦτον οὐδὲν ὑπέμειναν. Πῶς οὖν ἐν τῷ δρει ἔπεσον; Ὅτι καὶ ἐρημία καὶ ὕψος καὶ ἡσυχία ἦν πολλή, καὶ μεταμρφωσὶς φρικτὴ γέμουσα, καὶ φῶς ἄκρατον, καὶ νεφέλη ἐκτεταμένη· ἄπερ ἅπαντα εἰς πολλὴν ἀγωνίαν αὐτοὺς ἐπέβαλε. Καὶ πανταχόθεν ἡ ἐκπληξίς συνήγατο, καὶ ἔπεσον φοβηθέντες τε ἰδοὺ καὶ προσκυνοῦντες ⁵⁰. Ὅστε δὲ μὴ ἐπιπολῶ τὸ δέος μέιναν ἐκβαλεῖν ⁵¹ αὐτῶν τὴν μνημῆν, εὐθέως ἔλυσεν αὐτῶν τὴν ἀγωνίαν, καὶ ὁρᾶται αὐτὸς μόνος, καὶ ἐντέλλεται αὐτοῖς μηδεὶν τοῦτο εἰπεῖν, ἕως ἂν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆ. *Καταβαινόντων γὰρ αὐτῶν ἐκ τοῦ δρους, ἐνετείλατο αὐτοῖς μηδεὶν εἰπεῖν τὸ δράμα, ἕως ἂν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆ*. Ὅσῳ γὰρ μείζονα ἐλέγετο περὶ αὐτοῦ, τοσοῦτω δυσπαραδεκτότερα ἦν τοῖς πολλοῖς τότε· καὶ τὸ σκανδάλον δὲ τὸ [571] ἀπὸ τοῦ σταυροῦ ἐπετείνετο μᾶλλον ἐντεῦθεν. Διὰ τοῦτο κελεύει σιγῆν, καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ πάλιν τοῦ πάθους ἀναμνηστικῶν, καὶ μόνον οὐχὶ καὶ τὴν αἰτίαν λέγων, δι' ἣν καὶ σιγῆν ἐκέλευσεν. Οὐ γὰρ δὴ διαπαντός ἐκέλευσε μηδεὶν εἰπεῖν, ἀλλ' ἕως ἂν ἀναστῆ ἐκ νεκρῶν. Καὶ τὸ δυσχερὲς σιγήσας, τὸ χρηστὸν ἐμφανεῖν μόνον. Τί οὖν; μετὰ ταῦτα οὐκ ἔμελλον σκανδαλιζέσθαι; Οὐδαμῶς. Τὸ γὰρ ζητούμενον ὁ πρὸ τοῦ σταυροῦ καιρὸς ἦν. Μετὰ γὰρ ταῦτα καὶ Πνεύματος κατηξιώθησαν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων εἶχον φωνῆν συνηγοροῦσαν αὐτοῖς, καὶ πάντα ὅσα ἔλεγον λοιπὸν εὐπαράδεκτα ἦν, σάμπιγγος λαμπρότερον τῶν πραγμάτων ἀνακηρυκτόντων αὐτοῦ τὴν ἰσχύν, καὶ οὐδενὸς σκανδάλου τοιοῦτου μεσολαβοῦντος τὰ γινόμενα.

Οὐδὲν ἄρα τῶν ἀποστόλων μακαριώτερον, καὶ μάλιστα τῶν τριῶν, οἳ καὶ ἐν τῇ νεφέλῃ ὁμωρόφιοι γενέσθαι κατηξιώθησαν τῷ Δεσπότη. Ἄλλ' ἂν θέλωμεν, ὀφόμεθα καὶ ἡμεῖς τὸν Χριστὸν· οὐχ οὕτως ὡς ἐκείνοι τότε ἐν τῷ δρει, ἀλλὰ πολλῶν λαμπρότερον. Οὐ γὰρ οὕτως ὑστερον ἤξει. Τότε μὲν γὰρ τῶν μαθητῶν φειδόμενος, τοσοῦτον παρήνοξε μόνον τῆς λαμπρότητος, ὅσον ἦδύνατο ἐνεγκεῖν· ὕστερον δὲ ἐν αὐτῇ τοῦ Πατρὸς τῆ δόξη ἤξει, οὐ μετὰ Μωϋσέως, καὶ Ἥλια μόνον, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἀπείρου τῶν ἀγγέλων στρατιᾶς, μετὰ τῶν ἀρχαγγέλων, μετὰ τῶν Χερουθιμ, μετὰ τῶν δῆμων τῶν ἀπειρῶν ἐκείνων· οὐ νεφέλης γινόμενης ὑπεράνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ συσσελλομένου τοῦ οὐρανοῦ. Καθάπερ γὰρ τοὺς δικαστὰς ⁵², ὅταν δημοσίᾳ κρῖνῃσι, τὰ παραπετάσματα συνελκύσαντες οἱ παρεστῶτες πᾶσιν αὐτοὺς ⁵³ δεικνύουσιν· οὕτω δὴ καὶ τότε καθήμενον αὐτὸν ἅπαντες ἔβονταν, καὶ πᾶσα ἡ ἀνθρωπίνῃ παραστήσεται φύσις, καὶ αὐτὸς αὐτοῖς δι' ἑαυτοῦ ἀποκρίνεται· καὶ τοῖς μὲν ἐρεῖ· *Δεῖτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου· ἐπισίνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*· τοῖς δὲ ἐρεῖ· *Εὐ, δοῦλε ἀγαθὲ· ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστός, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω*. Καὶ ἐναντία δὲ

⁴² γὰρ om. H. M. p. p. λαλήση M. ⁴³ καὶ adit. πάλιν, Κύριος H. add. Κύριος G. ⁴⁴ νέφει Ep. et codd. prater M. ⁴⁵ καὶ ἐκείθεν G. et codex quidam apud Sav. In plerisque could. distinctio post ἔρχεται nulla est. ⁴⁶ Codices ἡ φωνεινῆ. Aut delentur articulus, quod nos fecimus, aut legendum ἦν φωτεινὴ, ut Savillio placuit. Post φωτεινῆ, φωνῆ addunt G. K. ⁴⁷ Post δεικνυσαι, νεφέλην delevari, auctoribus K. L. M. Ep. ⁴⁸ ἀποχρησιάζοντων L. ⁴⁹ hic totus locus, τί οὖν οὐχὶ usque ad ἐκ τοῦ Θεοῦ infra, deest in Editis [et Interprete], sed ex duobus optimis Mss. excerptus fuit. ⁵⁰ Moutet. Habent e meis H. M. Ep. quorum ore voculam καὶ post οὐχὶ supplēvi. et ἀπέλασεν bis scriptis pro vulgato ὑπέλασεν. Hoc tamen habet ex corr. H. ⁵¹ ᾧ ἐν ᾧ H. [et Reg. 69h] invito Ep. ⁵² προσκυνήσαντες G. H. ⁵³ ἐκβάλλει H. L. ἐκβάλλει K. ⁵⁴ τοῖς δικασταῖς G. K. ἐπὶ τοῖς δ. Sav. ⁵⁵ αὐτοῖς G. M.

clarant. Marcus quidem dicit, *Non enim sciebat quid loqueretur : perterriti namque fuerunt (Marc. 9. 6)*. Lucas vero postquam dixit, *Faciamus tria tabernacula*, statim subjunxit, *Nesciens quid diceret (Luc. 9. 33)*. Deinde significans et illum et alios timore correptos fuisse, ait : *Gravati somno erant : cum evigilassent autem, viderunt gloriam ejus (Ibid. v. 32)*; somnum vero hic vocat soporem illum qui ex tali visione accidit. Nam veluti oculi ex nimio fulgore obtenebrantur, sic et illis evenit. Neque enim nox erat, sed dies : et radiorum splendor oculorum infirmitatem gravabat. Quid igitur ? Ipse quidem nihil loquitur, neque Moyses, neque Elias : sed qui omnibus major et fide dignior est, Pater vocem emittit ex nube. Cur ex nube ? Sic semper apparet Deus : nam *Nubes et caligo in circuitu ejus (Psal. 96. 2)*; et rursus : *Qui ponit nubes ascensum suum (Psal. 103. 3)*; iterumque, *Dominus sedet in nube levi (Isai. 49. 1)*; et, *Nubes suscepit eum ab oculis eorum (Act. 1. 9)*; et, *Quasi Filius hominis veniens in nubibus (Dan. 7. 13)*. Ut igitur credant ab ipso Deo vocem ferri, inde venit, et nubes lucida erat : nam 5. *Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos. Et ecce vox de nube dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui : ipsum audite*. Quando enim minatur, tenebrosam nubem ostendit, quemadmodum in Sina : *Intravit enim, ait, in nubem et in caliginem Moyses, et velut vapor ita ferebatur fumus (Exod. 24. 18)*; et propheta de minis ejus disserens, *Tenebrosa, inquit, aqua in nubibus aeris (Psal. 17. 12)*; hic vero, quia non terrere, sed docere volebat, nubes lucida est. Et Petrus quidem dicebat, *Faciamus tria tabernacula*; ille vero tabernaculum ostendit non manufactum. Ideo ibi quidem fumus est, et vapor fornacis; hic vero lux ineffabilis, et vox. Deinde ut ostendatur non de uno trium simpliciter dici, sed de Christo tantum, cum vox allata est, illi recesserant. Nam si de uno ex illis dictum fuisset, non ille mansisset solus, duobus aliis remotis. (a) [Cur ergo nubes non Christum solum operuit, sed omnes simul ? Si Christum solum obumbrasset, putatum fuisset ipsum Christum emisisse vocem. Quapropter evangelista, ut hoc ipsum confirmaret, ait vocem ex nube venisse, id est, ex Deo.] Et quid ait vox illa ? *Hic est Filius meus dilectus*. Si dilectus, ne timeas, Petre. Oportebat enim te et virtutem potentiamque ejus jam nosse, et de resurrectione esse certiore; quia vero illud ignoras, saltem ex voce Patris fidentior esto. Si namque potens est Deus, ut vere potens est, proculdubio et Filius similiter. Ne timeas ergo mala. Si autem hoc nondum admittis, illud saltem cogita, illum et Filium esse, et diligi. *Hic est enim, ait, Filius meus dilectus*. Si vero diligitur, ne timeas. Nemo enim quem diligit, abjicit. Ne turberis ergo : quantumvis enim diligas, non diligis cum ut Pater ipsius diligit. *In quo mihi complacui*. Non enim solum dili-

git eum, quia genuit, sed quia et æqualis est illi omnino, et ejusdem voluntatis. Duplex igitur, imo triplex est dilectionis argumentum : quia Filius, quia dilectus, quia in ipso sibi complacuit. Quid porro significat illud, *In quo mihi bene complacui* ? Ac si diceret, *In quo quiesco, quo oblector, qui omnino æqualis mihi est, et quod unam cum Patre voluntatem habeat, et quod Filius manens, unum omnino sit cum Genitore. Ipsum, inquit, audite*. Quare si cruciligi voluerit, ne obsistas. 6. *Et audientes ceciderunt in facies suas, et timuerunt valde*. 7. *Et accedens Jesus, tetigit eos, et dixit : Surgite, et nolite timere*. 8. *Levantes autem oculos suos, neminem viderunt nisi solum Jesum*.

4. Quomodo hæc audientes perculsi sunt ? Nam antehac emissa fuit vox talis in Jordane ; turbæ aderant, nemo quidpiam tale passus est : et postea rursus, quando tonitru factum fuisse dicebant ; sed nec tunc quid simile sunt passi. Quomodo igitur in monte ceciderunt ? Quia et solitudo, et altitudo montis, et quies magna erat, et transfiguratio horrore plena, et lux immensa, et nubes extensa : quæ omnia illos in pavorem magnum conjecerunt. Undique terror oriebatur, et ceciderunt territi simul et adorantes. Ne porro timor ille si diu mansisset, rerum memoriam deleteret, statim illos a terrore liberavit, solus ipse conspicitur, mandatque ipsis ut nemini dicant, donec a mortuis resurgeret. (a) 9. *Descendentibus enim illis de monte, præcepit eis ut nemini dicerent, donec ipse a mortuis resurgeret*. Nam quanto majora de illo narrabantur, tanto creditu difficiliora tunc multis erant : scandalum autem crucis magis inde crescebat. Idcirco tacere jubet, neque simpliciter, sed rursus passionem commemorans, ac fere causam dicens cur tacere juberet. Neque enim jubet nunquam hæc cuiquam dicere, sed donec ipse a mortuis resurgeret. Atque hic quod durum erat tacens, quod jucundum erat tantum dixit. Quid ergo postea ? annon scandalum passuri erant ? Nequaquam. Tempus crucem præcedens tantum quærebatur : nam postea Spiritu sancto dignati sunt, et signorum vocem habebant sibi patrocinantem, atque omnia quæ tunc dicebant acceptabilia erant, cum res ipsæ clarius, quam tuba quælibet, ejus potentiam prædicarent, nec quopiam interveniente offendiculo.

Christi adventus secundus quam gloriosus. — Nihil ergo apostolis beatius, maximeque tribus illis qui in nube oblegi una cum Domino dignati sunt. Sed si velimus, nos quoque Christum videbimus : non ut illi tunc in monte, sed multo splendidiorem : neque enim sic postremo veniet. Nam tunc discipulis se attemperans tantum splendorem effudit, quantum poterant illi ferre ; in extremo autem tempore in propria Patris gloria veniet, non cum Moyse et Elia tantum, sed cum immenso angelorum exercitu, cum archangelis, cum Cherubinibus, cum hujusmodi multitudine infinita ; non cum nube caput operiente, sed ipso cæto contracto. Nam sicut cum iudices publice sententiam

(a) Qui uncinis clauditur locus deest in Editis, sed ex duobus optimis Mss. excerptus fuit, estque sane alicujus momenti.

(a) Sequentia per homœoteuton decerant in Morel.

prolaturi sunt, qui adstant remotis velis, sic illos omnibus conspiciendos præbent: ita et tunc omnes illum sedentem videbunt, et tota humana natura sistetur, ipseque per se illis respondebit; atque aliis dicet: *Venite, benedicti Patris mei: esurivi enim, et deditis mihi manducare (Matth. 25. 34)*: aliis vero dicet: *Euge, serve bone et fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam (Ibid. v. 21)*. Contra vero aliis: *Ite in ignem æternum paratum diabolo et angelis ejus (Ibid. v. 41)*; aliis vero, *Serve nequam et piger (Ibid. v. 26)*. Et alios quidem dissecabit, tradetque tortoribus; alios vero ligatis manibus et pedibus jubebit projici in tenebras exteriores. Et post securum fornax excipiet, ac quæ a sagena projiciuntur, illuc cadent. *Tunc justii fulgebunt sicut sol (Matth. 13. 43)*; imo plus quam sol. Id vero dicitur, non quod lux eorum solari par tantum sit; sed quia astrum nullum hoc splendidius habemus, ab hoc notum facere voluit futurum sanctorum splendorem. Nam in monte quoque, cum dixit, *Resplendit ut sol*, eadem de causa sic loquutus est. Nam quod major lux esset, quam ea quæ in exemplo fertur, testificati sunt discipuli cadentes. Si porro non immensa lux fuisset, sed solis luci par, non cecidissent, sed facile tulissent. Justii igitur tunc fulgebunt sicut sol, et plus quam sol: peccatores vero extrema patientur. Tunc non commentariis opus erit, non argumentis, non testibus: nam ipse judex omnia est, testis, argumentum et judex. Omnia quippe clare novit ille: nam *Omnia nuda et aperta sunt oculis ejus (Hebr. 4. 13)*; non dives, non pauper, non potens, non infirmus, non sapiens, non insipiens, non servus, non liber, nemo illic apparebit, sed his personis contritis, operum tantum examen erit. Nam si in judiciis, cum quis de tyrannide aut de cæde causam dicit, quicumque fuerit, sive præfectus, sive consul, sive quidvis aliud, omnia avolant insignia dignitatis, et qui deprehensus est, extremas dat pœnas: multo magis ibi res ita se habebit.

5. *Virtus facilis, nequitia onerosa. Contra usuram.* — Id ne fiat, ponamus, obsecro, sordidas vestes, et induamur arma lucis, et gloria Dei amiciet nos. Quid enim ex præceptis grave? quid non facile? Audi igitur quid dicat propheta, et tunc facilitatem intelliges: *Neque si incurvaveris, quasi circum, collum tuum, et sacco et cinerem substraveris, neque sic vocabis jejunium acceptabile¹: sed solve omne vinculum iniquitatis, dissolve obligationes violentorum pactionum (Isai. 58. 5. 6)*. Vide prophete sapientiam. Onerosa prius posuit et sustulit, et a facilioribus salutem consequi rogat, ostendens, non labores Deum, sed obedientiam exposcere. Deinde ut commonstret virtutem facilem, nequitiam vero onerosam esse, a nudis nominibus id adstruit. Nequitia enim, inquit, est vinculum et obligatio, virtus autem ab his liberatio et solutio. *Omnem syngrapham injustam discerpe, fœnorum et usurarum rescripta sic appellans. Dissolve*

¹ Morel., *neque sic vocabis sacrificium acceptabile. Unus, neque sic vocabis diem acceptabilem.*

confractus in remissione, miseros videlicet. Talis quippe debitor est: cum viderit creditorem, ejus animus frangitur, ipsumque magis quam feram formidat. Et pauperes tecto carentes induc in domum tuam; si videris nudum, operi eum, et proprios seminis tui non despicias (Isai. 58. 7). In concione quam nuper habuimus, cum de præmiis ageremus, divitias inde partas ostendimus: nunc porro videamus num quid ex præceptis difficile sit, et naturam nostram superet. Sed nihil simile invenimus; imo contraria omnia, ita ut quæ virtutem spectant, magnam habeant facilitatem, contra vero, quæ ad nequitiam pertinent, sudores maximos. Quid enim est difficile, quam fœnerari, ac de usura et pactionibus sollicitum esse, sponsiones expetere, ac de pignoribus metuere ac tremere, de sorte, de syngraphis, de fœnoribus, de sponsionibus¹? Tales sunt res sæculares. Hæc quæ videtur excogitata securitas suspitionibus plena, et omnium fragilissima est; misericordiam autem exercere facile est², ab omnique sollicitudine liberat. Ne igitur alienas calamitates negotiemur, ne in lucrum vertamus illa quæ ad misericordiam spectant. Scio quidem, multos hæc non libenter audire: sed quid ex silentio lucrì accederet? Si taceam, et nemini molestiam verbis inferam, non potero per silentium vos a supplicio eruere; imo hinc omnia contraria eveniunt: supplicia augentur, atque hujusmodi silentii, non vos tantum, sed ego etiam pœnas darem. Ad quid igitur verborum aduatio, quando illa ad operandum nihil juvat, imo etiam nocet? quod lucrum verbo latitiam, re dolores afferre? aures demulcere et animam supplicio addicere? Ideo necesse est hic dolere, ne illic pœnas demus. Nam gravis, gravis certe et omnino curandus morbus Ecclesiam invasit. Qui prohibentur vel ex justis laboribus pecunias accumulare, imo qui jubentur opes suas egenis aperire, ex aliorum paupertate ditescunt, speciosam rapinam excogitantes et bene coloratam avaritiam. Ne mihi externas leges objicias: publicanus enim legem illam exteriorem servat, et tamen dat pœnas. Quod etiam nos patiemur, nisi desinamus pauperes atterere, et penurix egestatisque occasione sumpta, impudente abuti usura. Ideo enim pecunias habes, ut paupertatem solvas, non ut eam opprimas; tu vero, quasi opem ferens, majorem infers calamitatem, et liberalitatem pecunia vendis. Vende, non veto, sed pro regno cælorum: ne parvum accipias operis hujusce pretium, usuram centesimam (a), sed vitam immortalem. Cur pauper et egenus es? cur pusilli animi, ut magna parvo pretio vendas, et pro caducis pecuniis des, cum oporteret pro regno vendere semper manente? cur Deo relicto, humana lucraris? cur divite relicto,

¹ Morel., *de fœnorum sponsionibus.*

² Unus, *impendere autem facile est.*

(a) Erat porro centesima usura: genus, quo qui in fœnus accipiebant, singulis mensibus centesimam sortis partem solverent, ita ut centum mensibus sortem æquarent. De reliquis centesimæ generibus vide supra in præfatione ad quartum Tomum, § V.

ψηφίζόμενος, τοῖς μὲν ἀποκρίνεται, ὅτι *Πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*· τοῖς δὲ, *Ποιρῆ δούλε καὶ ἀκηρῆ*. Καὶ τοὺς μὲν διχοτομήσει, καὶ παραδώσει τοῖς βασανισταῖς· τοὺς δὲ κελεύσει δεθέντας χεῖρας καὶ πόδας εἰς τὸ σκότος ἐκθληθῆναι⁸⁷ τὸ ἐξώτερον. Καὶ μετὰ τὴν ἀξίην ἢ κάμιнос διαδέξεται, καὶ τὰ ἀπὸ τῆς σαγήνης ρίπτούμενα ἐκεῖ ἐμπεσεῖται. *Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος*· μᾶλλον δὲ πλεόν ἢ ὁ ἥλιος. Τοσοῦτον δὲ εἰρήται, οὐκ ἐπειδὴ τοσοῦτον αὐτῶν μόνον ἔσται τὸ φῶς· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ ἄστρου τούτου φαῖδρότερον οὐκ ἴσμεν ἕτερον, ἀπὸ τοῦ γνωριμῶν παραστῆσαι ἠδουλήθη τὴν μέλλουσαν λαμπρότητα τῶν ἁγίων. Ἐπεὶ καὶ ἐν τῷ θρεῖ εἰπὼν, ὅτι *Ἐλαμψεν ὡς ὁ ἥλιος*, διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν οὕτως εἰρήκειν. Ὅτι γὰρ τοῦ ὑποδείγματος μείζον ἦν τὸ φῶς, εἰδείξαν οἱ μαθηταὶ πεσόντες. Εἰ δὲ μὴ ἀκρατὴν ἦν τὸ φῶς, ἀλλὰ τῷ ἡλίῳ σύμμετρον, οὐκ ἂν ἔπεσον, ἀλλ' εὐκόλως ἦνεγκαν ἄν. Οἱ μὲν οὖν⁸⁸ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν⁸⁹ ὡς ὁ ἥλιος, καὶ οὗτοι [572] τὸν ἥλιον τότε· οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ τὰ ἐσχάτα πείσονται. Τότε οὐχ ὑπομημάτων δεήσει, οὐκ ἐλέγχων, οὐ μαρτύρων· πάντα γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ δικάζων, καὶ μάρτυς, καὶ ἑλεγχος, καὶ κριτής. Πάντα γὰρ οὐδε σαφῶς· *Πάντα γὰρ γυμνά καὶ τετραηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ*. Οὐ πλοῦσιος, οὐ πένης, οὐ δυνάστης, οὐκ ἀσθενής, οὐ σοφός, οὐκ ἄσφοπος, οὐ δούλος, οὐκ ἐλεύθερος οὐδὲς ἐκεῖ φανείται, ἀλλὰ τῶν προσωπεύων τούτων συντριβέντων ἢ τῶν ἔργων ἐξέτασις ἔσται μόνη. Εἰ γὰρ ἐν⁹⁰ τοῖς δικαστηρίοις ὅταν τυραννίδος τις κρίνηται ἢ φόνου, ὅπερ ἂν ἦ, κἂν ὑπαρχος, κἂν ὑπατος, κἂν ὀτιοῦν, πάντα ἀφίπταται τὰ ἀξιώματα, καὶ ὁ ἀλοὺς τὴν ἐσχάτην δίδωσι δίκην· πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖ τοῦτο ἔσται.

ε'. Ἴν' οὖν μὴ γένηται τοῦτο, ἀποθώμεθα τὰ ῥυπαρὰ ἱμάτια, ἐνθουσιώμεθα τὰ ὄπλα τοῦ φωτός, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ περιστελεῖ ἡμᾶς. Τί γὰρ καὶ φορτικῶν τῶν ἐπιταγμάτων; τί δὲ οὐ ῥάδιον; Ἄκουσον γοῦν τοῦ προφήτου λέγοντος, καὶ τότε εἶρη τὴν εὐκολίαν. *Οὐδὲ ἐὰν κάμψης ὡς κλοῖον τὸν τράχηλόν σου, καὶ σάκκον καὶ σποδὸν ὑποστρώσῃ⁹¹, οὐδὲ οὕτω καλέσεις νηστεῖαν δεκτηί⁹²· ἀλλὰ λύε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διάλυε στραγγαλίαις βίαιαν συναλλαγμάτων*. Ὅρα σφίαν προφήτου. Θεὸς γὰρ φορτικὰ πρότερον καὶ ἀνελῶν, ἀπὸ τῶν εὐκόλων ἀξιοὶ σώζεσθαι, δεικνύς ὅτι ὁ Θεὸς οὐ πόνων δεῖται, ἀλλ' ὑπακοῆς. Εἶτα δεικνύς ὅτι εὐκόλον μὲν ἡ ἀρετὴ, βαρὺ δὲ καὶ φορτικόν⁹³ ἡ κακία, ἀπὸ τῶν ὀνομάτων γυμνῶν τοῦτο κατασκευάζει. Ἡ μὲν γὰρ κακία σύνδεσμος καὶ στραγγαλιὰ, φησίν· ἡ δὲ ἀρετὴ τούτων ἀπάντων ἀπαλλαγὴ καὶ διάλυσις. *Πᾶσαν συγγραφήν ἀδικῶν διάσπαι*· τὰ τῶν τόκων γραμματεῖα, τὰ τῶν δανεισμάτων οὕτω καλῶν. Ἄπόλυε τεθραυσμένους ἐν ἀφέσει· οὕτως τεταλαιπωρημένους. Τοιοῦτον γὰρ ὁ χρειώτης· ὅταν ἴδῃ τὸν δανειστήν, κλάται αὐτοῦ τὴν διάνοια, καὶ θηρίου μᾶλλον αὐτὸν δέδοικε. *Πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου· ἐὰν ἴδῃς γυμνὸν, περιβάλε, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκείων τοῦ σπέρματός σου οὐκ ἀπερῶσει*. Ἐν μὲν οὖν τῇ πρώην ἡμῖν γενο-

μένη διαλέξει τὰ ἐπαθλα διηγούμενοι⁹⁴, τὸν πλοῦτον ἐδείκνυμεν τὸν ἐκ τούτων· νυνὶ δὲ ἴδωμεν εἰ τι τῶν ἐπιταγμάτων ἐστὶ⁹⁵ δύσκολον, καὶ τὴν ἡμετέραν ὑπερβαῖνον φύσιν. Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον εὐρήσομεν, ἀλλὰ τούναντιον ἅπαν, ταῦτα μὲν πολλὴν ἔχοντα τὴν εὐκολίαν, τὰ δὲ τῆς κακίας πολλὴν τὸν ἰδρώτα. Τί γὰρ δυσκολότερον τοῦ δανεῖζειν, καὶ ὑπὲρ τόκων καὶ συναλλαγμάτων φροντίζειν, καὶ ἐγγύας ἀπαιτεῖν, καὶ δεδοικέναι καὶ τρέμειν ὑπὲρ ἐνεγύρων, ὑπὲρ τοῦ κεφαλαίου, ὑπὲρ τῶν γραμματειῶν, ὑπὲρ τῶν τόκων, ὑπὲρ τῶν ἐγγυμένων; Τοιαῦτα γὰρ τὰ βιωτικά. Αὕτη γὰρ ἡ δοκῶσα καὶ ἐπινοουμένη ἀσφάλεια πάντων ἐστὶ σαθρότερα [573] καὶ ἔποπτος· τὸ δὲ ἐλεεῖν ῥάδιον, καὶ πάσης ἀπαλλάττον φροντίδος. Μὴ τοῖνον πραγματευόμεθα τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς, μηδὲ καπηλεύωμεν τὴν φιλανθρωπίαν. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι πολλοὶ τούτων ἀηδῶς ἀκούουσι τῶν λόγων· ἀλλὰ τί τὸ κέρδος τῆς σιγῆς; Κἂν γὰρ σιγάσω, καὶ μηδὲν ἐνοχλήσω διὰ ῥημάτων, ἀδύνατον διὰ τῆς σιγῆς ταύτης ἀπαλλάξαι τῆς κολάσεως ὕμᾶς, ἀλλὰ καὶ τούναντιον ἅπαν ἐντεῦθεν γίνεται· ἐπιτείνεται⁹⁶ τὰ τῆς τιμωρίας, καὶ οὐχ ὑμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμοὶ προξενεῖ τὴν κόλασιν ἢ τοιαύτη σιγή. Τίς οὖν ἡ τῶν ῥημάτων χάρις, ὅταν εἰς τὰ ἔργα μὴ βοηθῆ, ἀλλὰ καὶ καταδιάπτῃ; Τί τὸ κέρδος, εὐφραῖναι λόγῳ, καὶ λυπησῆαι πράγματι; τέρφαί τὴν ἀκοήν, καὶ κολάσαι τὴν ψυχὴν, Διόπερ ἀναγκαῖον ἐνταῦθα λυπεῖν, ἵνα μὴ τιμωρίαν δῶμεν ἐκεῖ. Καὶ γὰρ δεῖνον, ἀγαπητὸν, δεῖνον καὶ πολλῆς δέουμον θεραπειᾶς νόσημα εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ἐμπέπτωκεν. Οἱ γὰρ μηδὲ ἐκ δικαίων πόνων θησαυρίζειν κελεύσομενοι, ἀλλὰ τὰς οἰκίας ἀνοίγειν τοῖς δεομένοις, τὴν ἐτέρων καρποῦνται πένιαν, εὐπρῶτον ἀπαγῆν, εὐπροφάτιστον πλονεξίαν ἐπινοοῦντες. Μὴ γὰρ μοι λέγῃς τοὺς ἔξω νόμους· ἐπεὶ καὶ ὁ τελῶν ἡ νόμον πληροῦ τὸν ἐξωθεν, ἀλλ' ὅμως κολάζεται. Ὁ καὶ ἡμῶς ἐπιδοῦμεθα, ἐὰν μὴ ἀποστῶμεν τοὺς πένητας ἐπιτερίθοντες⁹⁷, καὶ τῇ χρεῖα καὶ τῇ ἀνάγκῃ ἀφορμῇ εἰς καπηλείαν ἀναίσχυντον ἀποχρῶμενοι. Διὰ γὰρ τοῦτο χρήματα ἔχεις, ἵνα λύσης πένιαν, οὐχ ἵνα πραγματεύσῃ πένιαν· σὺ δὲ ἐν προσήματι παραμυθίας μείζονα ἐργάζῃ τὴν συμφορὰν, καὶ πωλεῖς φιλανθρωπίαν χρημάτων. Πώλησον, οὐ κωλύω, ἀλλὰ βασιλείας οὐρανῶν. Μὴ μικρὰν λάθεις τιμὴν τοῦ τοσοῦτου κατορθώματος τόκον ἐκατοστιαίου, ἀλλὰ τὴν ἀθάνατον ζωὴν ἐκείνην. Τί πτωχὸς εἶ, καὶ πένης καὶ⁹⁸ μικρολόγος, ὀλίγου τὰ μεγάλα πωλῶν, χρημάτων ἀπολλυμένων, δέον βασιλείας αἰετῆς μενούσης⁹⁹; Τί τὸν Θεὸν ἀφεις, ἀνθρώπινα κερδαίνεις κέρδη; τί τὸν πλοτουῦντα παραδραμῶν, τὸν οὐκ ἔχοντα ἐνοχλεῖς, καὶ τὸν ἀποδιδόντα καταλιπὼν, τῷ ἀγνωμονῶντι συμβάλλεις¹⁰⁰; Ἐκεῖνος ἐπιθυμεῖ ἀποδοῦναι· οὗτος δὲ καὶ δυσχεραίνει ἀποδοῦδος. Οὗτος μόλις ἐκατοστὴν ἀποδίδωσιν· ἐκεῖνος δὲ ἐκατονταπλασίονα, καὶ ζωὴν αἰώνιον. Οὗτος μετὰ ὕθρων καὶ λοιδορίων¹⁰¹· ἐκεῖνος μετὰ ἐπαίνων καὶ εὐφημίας. Οὗτος σοὶ βασκανίαν ἐγείρει· ἐκεῖνος δὲ καὶ στεφάνους σοὶ πλέκει. Οὗτος μόλις ἐνταῦθα· ἐκεῖνος δὲ καὶ ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα. Ἄρ' οὖν οὐκ ἐσχάτης ταῦτα ἀνοίας,

⁸⁷ ἐμβληθῆναι G. H. p. p. ριπτόμενα iidem. ⁸⁸ ΘΘΙΚΟΝ. Περὶ κρίσεως, καὶ ὅτι συντριβέντων ἡμῖν τῶν ἀξιωματικῶν γίνεται· ἐν ᾧ καὶ κατηγόρια τῶν τοκίζόντων, καὶ παραίνεσις τοῦ μᾶλλον ἐλεεῖν. G. ⁸⁹ λάμψουσι L. M. Sequentia ὡς ὁ ἥλιος non agnoscent K. L. M. Ge. ⁹⁰ ἐν] ἐπὶ G. K. p. p. ὅταν ὑπὲρ τυρ. G. H. K. Infra post ὀτιοῦν, ὑπάρχη delevi, auctoribus G. L. M. ⁹¹ ὑποστρώσει G. H. νηστεῖαν] ἡμέραν L. ⁹² ἕκαστὸν φορτικόν, ἡμῶν uilgo absent, commendant K. L. M. ⁹³ Colices διηγούμενος; sed διηγούμενοι: ex corr. habent H. M. ⁹⁴ ἔσται G. K. M. ⁹⁵ ἐπιτείνεται add. γὰρ G. H. ⁹⁶ ἐπιτείνεται G. K. M. De sequentiis in adnot. acturus sum. ⁹⁷ καὶ add. τί G. H. τί pro καὶ habet L. Nohisum facit Flor. p. 177. (Tom. XII, p. 508.) ⁹⁸ μενούσης] αἰεί. ἀντιποιεσθαι G. ⁹⁹ συμβάλλεις] Sic K. L. M. Flor. loqueris Ge. ceteri cum Edd. συλλάβεις καὶ συμβάλλεις. ¹⁰⁰ κωλύω L. M.

τὸ μὴδὲ εἰδέναι κερδαίνειν; Πόσοι καὶ τὸ κεφάλαιον ἀπώλεσαν διὰ τόκους; πόσοι κινδύνοις περιέπεσον διὰ τόκους; πόσοι καὶ ἑαυτοὺς καὶ ἑτέροισιν πένιαν περιέβαλον ἐσχάτη διὰ τὴν ἄρατον πλεονεξίαν;

ς'. Μὴ γάρ μοι τοῦτα εἴπῃς, ὅτι ἤδεται λαμβάνων, καὶ χάριν ἔχει τοῦ δανείσματος. Τοῦτο γὰρ διὰ τὴν σὴν ὠμότητα γίνεται. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραάμ τὴν γυναῖκα ἐκιδίδους τοῖς βαρβάροις, αὐτὸς κατεσκευάζεν ⁷¹ εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὴν [574] ἐπιβουλήν· ἀλλ' οὐκ ἐκὼν, ἀλλὰ διὰ τὸν φόβον τοῦ Φαραῶ. Οὕτω καὶ ὁ πέννης, ἐπειδὴ οὐδὲ τοῦτο ἔξινον αὐτὸν εἶναι νομίσεις, καὶ ὠμότητος ἀναγκάζεται χάριν εἰδέναι. Σὺ δὲ μοι δοκεῖς, κὰν κινδύνων ἀπαλλάξῃς, μισθὸν ἀπαιτεῖν τῆς ἀπαλλαγῆς ταύτης αὐτόν. Ἄπαγε, φησὶ, μὴ γένοιτο. Τί λέγεις; Τοῦ μείζονος ἀπαλλάττων, οὐ βούλει· χρήματα ἀπαιτεῖν· ὑπὲρ δὲ τοῦ ἐλάττονος, τοσαύτην ἐπιδικουσαι τὴν ἀπανθρωπίαν; Οὐχ ὀρᾷς ὅση τῷ πράγματι κείται τιμωρία; οὐκ ἀκούεις ὅτι καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦτο κεκώλυται; Ἄλλὰ τίς τὸν πολλὸν ὁ λόγος; Λαβὼν τὸν τόκον, πέννητι δίδωμι, φησὶν. Εὐφῆμι, ἀνθρώπε· οὐ βούλειται τοιαύτας θυσίας ὁ Θεός. Μὴ σοφίζου τὸν νόμον. Βέλτιον μὴ διδόναι πέννητι, ἢ ἐντεῦθεν διδόναι· ὅτι τὸ ἐκ δικαίων πόνων συλλεγὲν ἀργύριον πολλάκις ποιεῖς εἶναι παράνομον διὰ τὰ πονηρὰ γενήματα· ὡς περ ἂν εἴ τις νηδὺν καλὴν ἀναγκάζει τίττειν σκορπίους. Καὶ τί λέγω τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον; Οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ῥύπον αὐτὸ καλεῖτε; Εἰ δὲ οἱ κερδαίνοντες τοιαῦτα ⁷² ψηφίζεσθε, ἐννόησον τίνα ὁ Θεὸς περὶ ὑμῶν οἴσει τὴν ψῆφον. Εἰ δὲ βούλει καὶ τοὺς ἔξωθεν νομοθέτας ἐρέσθαι, ἀκούσῃς ὅτι κάκεινοις τῆς ἐσχάτης ἀναισχυντίας τὸ πρᾶγμα δεῖγμα ⁷³ εἶναι δοκεῖ. Τοὺς γοῦν ἐν ἀξιώμασιν ὄντας, καὶ εἰς τὴν μεγάλην τελούοντας βουλήν, ἣν σύγκλητον καλοῦσιν, οὐ θέμις τοιοῦτοις κέρδεσι ⁷⁴ καταισχυνέσθαι· ἀλλὰ νόμος ἐστὶ παρ' αὐτοῖς ὁ τὰ τοιαῦτα ἀπαγορεύων κέρδη. Πῶς οὖν οὐκ ἄξιον φρίκης, εἰ μὴδὲ τοσαύτην ἀπονέμοις; ⁷⁵ τῇ τῶν οὐρανῶν πολιτείᾳ τιμῆν, ὅσην τῇ βουλῇ Ῥωμαίων οἱ νομοθεταὶ· ἀλλ' ἔλαττον ὀσει τῆς γῆς ὁ οὐρανός, καὶ οὐδὲ αὐτὴν αἰσχύνῃ τοῦ πράγματος τὴν ἀλογίαν; Τί γὰρ τούτου γένοιτο· ἂν ἀλογώτερον, ἀλλ' ἢ ὅταν τις χωρὶς γῆς καὶ ὑετοῦ καὶ ἀρότρου βιάξῃται σπείρειν; Διὰ τοῦτο ζιζάνια

θερίζουσι τὰ τῷ πυρὶ παραδιδόμενα οἱ τὴν πονηρὰν ταύτην ἐπινοήσαντες γεωργίαν.

Μὴ γὰρ οὐκ εἰσὶ δίκαιαι ἐμποροῖαι πολλαί; αἱ τῶν ἀγρῶν, αἱ τῶν ποιμνίων, αἱ τῶν βουκολιών, αἱ τῶν θρημάτων, αἱ τῶν χειρῶν, αἱ τῆς ἐπιμελείας τῶν ὄντων; Τί μάλιν καὶ παραπαίσεις εἰκὴ γεωργῶν ἀκάνθα; Ἄλλ' ἔχουσιν ἀποτυχίας οἱ τῆς γῆς καρποὶ, καὶ χάλαζαν καὶ ἐρυσίθην καὶ ἐπιμβρίας; Ἄλλ' οὐ τοσαύτας, ὅσας οἱ τόκοι. Καὶ γὰρ ὅσα ἂν γένηται τοιαῦτα, περὶ τὴν πρόσδοον ἡ ζημία· τὸ δὲ κεφάλαιον ἐστῆκεν, ὁ ἀγρός. Ἐνταῦθα δὲ πολλοὶ πολλάκις ἐν τῷ κεφαλαιῷ τὸ ναυάγιον ὑπέμειναν· καὶ πρὸ τῆς ζημίας δὲ ἐν διηκκεῖ εἰσὶν ἀθυμία. Οὐδέποτε γὰρ ἀπολαύει τῶν ὄντων ὁ δανειστής, οὐδὲ εὐφραίνεται ἐπὶ τούτοις, ἀλλ' ὅταν ὁ τόκος ἐνεχθῇ, οὐ χαίρει, ὅτι πρόσδοδος γέγονεν, ἀλλὰ λυπεῖται, ὅτι οὐδέπω τὸ κεφάλαιον ἐφθασεν ὁ τόκος· καὶ πρὶν ἢ τέλειον τεχθῆναι τὸ κακὸν γέννημα τοῦτο, καὶ αὐτὸ τίττειν ἀναγκάζει, τοὺς τόκους κεφάλαιον ποιῶν, καὶ βιαζόμενος τὰ ἄωρα καὶ ἀμβλωθρίδια προενεγκεῖν ⁷⁶ γεννήματα τῶν ἐχιδνῶν. Τοιοῦτον γὰρ οἱ τόκοι· τῶν θηρῶν ἐκείνων μᾶλλον καταεσθίουσι καὶ σπαράττουσι τὰς τῶν ἀθλῶν ψυχάς. Τοῦτο [575] σύνδεσμος ἀδικίας· τοῦτο στραγγαλιὰ βιαίων συναλλαγμάτων. Δίδωμι γὰρ, φησὶν, οὐχ ἵνα λάθῃς, ἀλλ' ἵνα πλείονα ἀποδῷς. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς οὕτε τὸ διδόμενον κελεύει λαβεῖν· Δίδοτε γὰρ, φησὶ, παρ' ὧν οὐ προσδοκάτε λαβεῖν· σὺ δὲ καὶ τοῦ διδομένου ⁷⁷ πλεον ἀπαιτεῖς, καὶ ὅπερ οὐκ ἔδωκας, τοῦτο ὡς ὀφειλόμενον ἀναγκάζεις καταθεῖναι τὸν εὐληφότα ⁷⁸. Καὶ σὺ μὲν νομίζεις τὴν οὐσίαν σοι πλεονάζειν ἐντεῦθεν· ἀντὶ δὲ τῆς οὐσίας τὸ πῦρ ἀνάπτεις τὸ ἄσβεστον. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ἐκκόψωμεν τὴν πονηρὰν νηδὺν τῶν τόκων, πηρώσωμεν τὰς παρανόμους ὁδούς, ἀναξηράνωμεν τὴν ἄεθριον ταύτην γαστέρα, καὶ τὰ ἀληθῆ καὶ μεγάλα κέρδη δώσωμεν μόνα. Τίνα δὲ ταῦτα ἐστίν; Ἀκουσῶν ⁷⁹ Παύλου λέγοντος, ὅτι *Μέγας πορισμὸς ἡ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας*. Τοῦτον τοῖνον πλουτῶμεν τὸν πλούτον μόνον, ἵνα καὶ ἐνταῦθα ἀδείας ἀπολαύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθόν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁷¹ παρεσκευάζεν L. M. Mox hæc ἀλλ' οὐκ ἐκὼν desunt in H. L. ⁷² ταῦτα G. K. ⁷³ δεῖγμα om. K. L. M. ⁷⁴ τούτοις τίς x. L. M. ⁷⁵ ἀπονέμις L. ἀπονέμοιμεν M. ⁷⁶ Sic M. cum Sav. parere Ge. cæleri προσενεγκεῖν. ⁷⁷ δεδομένου Edd. Paulo ante δεδομένον Mor. Ben. ⁷⁸ τὸν οὐκ εὐληφότα L. et sic edidit Montef. ⁷⁹ Ἀκουσώμεν H.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΖ΄.

Καὶ ἐπηρώτησαν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγοντες· Τί οὖν οἱ γραμματεῖς λέγουσιν, ὅτι Ἕλλησ ὁσὶ ἐλθεῖν πρῶτον;

α'. Οὐκ ἄρα ἀπὸ τῶν Γραφῶν τοῦτε ἤδασαν, ἀλλ' ἐκείνοι ἑαυτοὺς ⁸⁰ διεσάφουν, καὶ περιεφέρετε ὁ λόγος οὗτος ἐν τῷ ἀπέριψῳ δῆμῳ, καθάπερ καὶ ἐπὶ ⁸¹ τοῦ Χριστοῦ. Διὸ καὶ ἡ Σαμαρειτικὴ Ἐλεῖς· *Μεσσίας ἔρχεται· ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα*· καὶ αὐτοὶ ἠρώτων τὸν Ἰωάννην· *Ἕλλησ εἶ, ἢ ὁ προφήτης;* Ἐκράτει μὲν γὰρ, ὅπερ ἔφη, ὁ λόγος, καὶ ὁ περὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὁ περὶ τοῦ Ἠλία, οὐχ ὡς ἐχρῆν δὲ παρ' ἐκείνων ἐρμηνευόμενος. Αἱ μὲν γὰρ Γραφαὶ δύο λέγουσι τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, ταύτην τε τὴν γεγεννημένην, καὶ τὴν μέλλουσαν· καὶ ταύτας δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος ⁸² παιδεύουσι ἡμᾶς, ἵνα ἀρη-*

σάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν. Ἰδοὺ ἡ μία· ἀκουσον πῶς καὶ τὴν ἑτέραν δηλοῖ. Εἰπὼν γὰρ ταῦτα, ἐπήγαγε· *Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν ⁸³ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Καὶ οἱ προφῆται δὲ ἑκατέρως μέμνηνται· τῆς μέντοι μῆδης, τῆς δευτέρας, πρόσδρομον λέγουσι τὸν Ἠλίαν ἔσσεσθαι. Τῆς μὲν γὰρ προτέρας ἐγένετο ὁ Ἰωάννης, ὃν καὶ Ἠλίαν ὁ Χριστὸς ἐκάλε· οὐκ ἐπειδὴ Ἠλίος ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν διακονίαν ἐπλήρου τὴν ἐκείνου. Ὡς περὶ γὰρ ἐκεῖνος [576] πρόσδρομος ἐστὶ τῆς δευτέρας παρουσίας, οὕτω καὶ οὗτος τῆς προτέρας ἐγένετο. Ἄλλ' οἱ γραμματεῖς ταῦτα συγγέοντες, καὶ διαστρέφοντες τὸν δῆμον, ἐκεῖνης ἐμνημόνευον μόνης πρὸς τὸν δῆμον, τῆς δευτέρας παρουσίας, καὶ

⁸⁰ Sic Mor. et codd. ἐκείνους αὐτοῖς δ. Sav. ἐκείνοι αὐτοῖς δ. Ben. ⁸¹ ἐπὶ περὶ H. L. ⁸² σωτήριος] add. τ. α. ν. ἀνθρώποις H. ⁸³ ἐπιφάνειαν] add. τῆς δόξης H. L. Ἐρ.

pauperi molestiam infers, et largientem prætercurrens cum ingrato pacta inis? Ille reddere concupiscit, hic ægre reddit. Hic vix centesimum numerat; ille centuplum et regnum cælorum. Hic cum conviciis et contumeliis, ille cum laudibus et encomiis. Hic tibi invidiam parit, ille tibi coronas nectit. Hic vix in hoc sæculo, ille et in hoc et in futuro. Annon ergo extremæ dementiæ est, ne scire quidem lucrari? Quot fœnoris causa sortem etiam amiserunt? quot propter usuras in pericula inciderunt? quot et se et alios in extremam paupertatem deiecerunt ob incredibilem avaritiam?

6. Ne mihi dixeris, illum talem libenter accipere, et de fœnore gratiam habere. Illud enim per inhumanitatem tuam evenit. Nam et Abraham cum uxorem barbaris tradidit, insidias illas sibi gratas reddidit (*Gen. 12. 15*); non libenter, sed ob metum Pharaonis. Sic etiam pauper, quia re gratis oblata dignum illum non censes, de crudelitate gratias agere cogitur. Tu autem mihi videris, si a periculo quempiam vindicares, mercedem te hac de causa ab illo flagitaturum esse. Absit, inquires. Quid dicis? Cum a majori malo liberas, non vis pecuniam exigere: dum pro re minore tantam exhibes inhumanitatem? Non vides quantum huic rei imminet supplicium? non audis illud in Veteri etiam Testamento prohiberi (*Deut. 15*)? Sed quid multi causificantur? Dum fœnus accipio, do pauperi. Bona verba, mi homo; hujusmodi sacrificia non vult Deus. Ne legem ita callide eludas. Melius est pauperi non dare, quam inde sumptum dare: quia pecuniam justis partam laboribus sæpe reddis iniquam ob iniquos fetus, ac si quis secundum uterum cogat scorpiones parere. Eequid legem Dei memoro? Annon vos ipsi sordes illud esse dicitis? Si autem vos qui lucrum refertis, ita statuitis; cogita quæm Deus de vobis feret sententiam. Quod si velis externos legislatores interrogare, audies illos id extremæ impudentiæ esse putare. Certe iis qui dignitates occupant, quique Senatam magnum constituunt, non licet hujusmodi lucro dehonoriari; sed lex apud illos est, quæ id prohibet. Quomodo igitur non horrendum fuerit, si non parem

cælesti civitati honorem tribuas, qualem legislatores Romanorum senatui tribuunt, sed minorem cælo referas quam terræ, neque te pudeat tantæ turpitudinis? Quid enim insanus fuerit, quam si quis sine terra, sine pluvia, sine aratro seminare voluerit? Hac de causa zizania, quæ igni tradenda sunt, metunt, qui malam hujusmodi agriculturam excogitarunt.

Fœnorum damna. — Annon multæ sunt justæ negotiationes? agrorum, gregum, armentorum, manualium laborum, solersque rei familiaris cura? Quid insanis ut spinas frustra demetas? At fructus terræ, inquires, multis sunt casibus obnoxii, grandini, rubigini, imbribus nimis? Sed non tot casibus, quot fœnus. Nam quidquid ibi acciderit, reditum solummodo lædit, sorte interim, sive agro manente illæso. Hic vero multi sæpe in ipsa sorte naufragium passi sunt: et antequam damnum accidat, in perpetua sollicitudine versantur. Nam fœnator numquam re sua fruitur, sed etiam quando fœnus æfertur, non gaudet, quod proventus accedat, sed dolet, quod nondum sortem exæquet usura, ac priusquam hic fetus totus prodeat, illum totum parere nititur, fœnora in sortem convertens, et vini inferens ut abortivos viperæ partus edat. Talia certe sunt fœnora, quæ animas miserius rodunt et lacerant, quam viperæ. Hoc injustitiæ vinculum est: hæc obligatio violentarum pactionum. Do, inquit, non ut accipias, sed ut plura reddas. At Deus vetat id accipere quod datur: *Date, inquit, illis, a quibus nihil accipere speratis* (*Luc. 6. 35*); tu vero plus quam dederis exigis: et quod non dedisti, ut debitum tibi cogis numerare eum qui mutuum accepit. Et putas hinc tibi opes augeri, ac pro opibus ignem tibi accendis inextinguibilem. Quod ne fiat, hos fœnorum partus malos et iniquos excindamus, excicemus hunc perniciosum uterum, ac vera magnaque lucra tantum persequamur. Quænam hæc sunt? Audiamus Paulum dicentem, *Magnus est quæstus pietas cum sufficientia* (*1. Tim. 6. 6*). His igitur tantum ditemur divitiis, ut et hic tranquillitate fruamur, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVII. al. LVIII.

CAP. 17. v. 10. *Et interrogaverunt eum discipuli ejus dicentes: Quid igitur dicunt scribæ, quod Eliam oporteat primum venire?*

1. Non ergo a Scripturis id sciebant, sed scribæ id illis narrabant, et hæc opinio in vulgus circumferebatur, sicut et de Christo. Ideo Samaritana dicebat: *Messias venit, et cum venerit, ille annuntiabit vobis omnia* (*Joan. 4. 5*): et illi interrogabant Joannem, *Elias es tu, aut propheta* (*Joan. 1. 21*)? Nam, ut dixi, hæc opinio invaluerat et de Christo et de Elia; neque illi recte hæc interpretabantur. Scripturæ quippe duos narrant Christi adventus; hunc qui jam fuit, et futurum: quos significans Paulus dicebat: *Apparuit gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos,*

ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus (*Tit. 2. 11. 12*). Ecce unum adventum. Audi quomodo et alterum postea declaret: *Expectantes beatam spem, et adventum magni Dei¹ et Salvatoris nostri Jesu Christi* (*Ibid. v. 13*). Prophetæ quoque utrumque adventum memorant: atque unius, qui secundus est, præcursorem dicunt futurum esse Eliam. Prioris vero fuit Joannes, quem Christus Eliam vocabat: non quod Elias esset, sed quod ejus ministerium impleret. Sicut enim ille præcursor erit secundi adventus, ita et hic prioris fuit. Sed scribæ ista confundentes, populumque pervertentes, illius tantum,

¹ Duo Mss., *et adventum gloriae magni Dei.*

sive secundi meminerunt, ac dicebant plebi: Si hic esset Christus, oportuit Eliam precedere. Ideo discipuli sic loquuntur: *Quid est quod scribæ dicunt, quod Eliam oporteat primum venire?* Ilac de causa Pharisæi ad Joannem miserunt, et interrogabant: *Elias es tu (Joan. 1. 21)?* nullam prioris adventus mentionem facientes. Quam ergo solutionem attulit Christus? Quod scilicet Elias venturus sit ante secundum suum adventum, et nunc jam Elias venit; sic Joannem vocans. Hic venit Elias. Si vero Thesbiten quæras, veniet. Ideo dicebat: *Elias veniet, et restituet omnia.* Quænam omnia? Quæ Malachias propheta dicebat: *Mittam enim vobis Eliam Thesbiten, qui restituet cor patris ad filium, ne veniens percussam terram radicitus (Mal. 4. 5).* Viden' accusationem prophetice prædictionis? Quia enim Joannem Eliam vocaverat Christus ob ministerii similitudinem, ne putares hoc ipsum nunc a propheta dici, ejus patriam addidit dicens, *Thesbiten.* Joannes vero Thesbita non erat. Aliud etiam insigne addit, cum dicit, *Ne veniens percussam terram radicitus,* secundum ejus adventum illum terribilem declarans. In primo enim non venit percutere terram. *Non enim veni,* inquit, *ut judicent mundum, sed ut salvum faciam (Joan. 12. 47).* Hoc ergo dicit significans, Thesbiten venturum esse ante adventum illum in quo judicium fiet. Causam quoque cur venturus sit docet. Quænam illa est? Ut Judæos inducat ad credendum in Christum, ne illo adveniente omnes funditus pereant. Quapropter id illis in memoriam revocans dicit: *Et restituet omnia;* id est, Judæorum qui tunc supererunt, incredulitatem corrigit: ideoque accuratissime loquutus est. Non enim dixit, *Restituet cor filii erga patrem,* sed, *Patris erga filium.* Quia enim Judæi patres erant apostolorum, hoc sibi vult, *Restituet ad dogmata filiorum suorum,* hoc est, apostolorum, cor patrum ipsorum, hoc est animum Judaici generis.

Joannes Baptista Elias dictus.—12. Dico autem vobis, Elias jam venit, et non cognoverunt eum, sed fecerunt in eo quæcumque voluerunt. Sic et Filius hominis passurus est ab ipsis. 13. Tunc intellexerunt, quod de Joanne hoc dixisset eis. Etiam si nec scribæ, nec Scripturæ hæc dicerent: sed quia et acutiores, et ad ea quæ dicebantur attentiores erant, cito intellexerunt. Undenam id intellexerunt discipuli? Jam dixerat eis, *Ipsæ est Elias qui venturus est;* hic vero dicit, *Jam venit;* et rursum, *Elias veniet et restituet omnia (Matth. 11. 14).* Sed ne turberis, neque errorem in dictis suspiceris, si modo venturum esse, modo venisse dicat. Hæc omnia vera sunt; nam cum dicit Eliam venturum et restitutum esse omnia, de ipso Elia loquitur, de qua futura Judæorum conversione; cum autem dicit, *Ipsæ est qui venturus erat,* propter ministerii similitudinem Joannem Eliam vocat. Nam prophetæ quemque regem virtute clarum Davidem vocabant, et Judæos principes Sodomorum, ac filios Æthiopum, idque ex morum similitudine. Sicut enim ille secundi adventus præcursor futurus est, ita hic primi fuit.

2. Neque ideo tantum Eliam sæpe vocat illum, sed

ut ostendat se cum veteri lege admodum concordare, et hunc adventum secundum prophetiam esse. Ideo subjungit: *Venit, et non cognoverunt eum, et fecerunt ei quæcumque voluerunt.* Quid sibi vult illud, *Quæcumque voluerunt?* In carcerem truserunt, contumeliis affecerunt, occiderunt, caput in disco tulerunt. *Sic et Filius hominis passurus est ab ipsis.* Viden' quomodo rursus opportune illis passionem suam commemorat, ex Joannis passione magnam illis afferens consolationem? Neque hinc tantum, sed quod etiam magna statim miracula edat. Nam cum de passione loquitur, confestim mirabilia patrat, et antequam id loquatur, et postquam loquutus est, id quod sæpe observatur. *Tunc igitur, inquit, cepit ostendere, quod oportet et eum abire Jerosolymam, et occidi, et multa pati (Matth. 16. 21).* *Tunc,* quandonam? Quando in confesso fuit ipsum esse Christum et Filium Dei. Rursus in monte, quando miram illis visionem exhibuit, cum de gloria ipsius loquerentur prophetæ, passionem ipsis memoravit. Postquam enim Joannis historiam narraverat, subjunxit: *Sic et Filius hominis passurus est ab ipsis.* Nec multum postea, cum dæmonem ejecit, quem discipuli expellere non potuerant: tunc enim, *Cum in Galileam reverterentur,* inquit, *dixit eis Jesus: Tradendus est Filius hominis in manus hominum peccatorum, et occident eum, et tertia die resurget (Matth. 17. 21. 22).* Hoc autem faciebat, ut magnitudine miraculorum doloris excessum minueret, et omnimodo illos solaretur, quemadmodum hoc loco morte Joannis commemorata magnam ipsis consolationem attulit. Si quis vero dixerit: Cur non etiam nunc Eliam suscitavit et misit, cum tot tantaque bona ejus adventum testificentur? respondebimus, quia nunc etiam, cum crederent ipsum Christum esse Eliam, non tamen crediderunt ei. Nam *Alii,* inquit, *Eliam te dicunt, alii Jeremiam (Matth. 16. 14).* Atqui inter Joannem et Eliam nullum erat discrimen, nisi temporis tantum. Quomodo ergo, inquires, tunc credituri sunt? Certe ille tunc restituet omnia, non modo quod notus sit, sed quod gloria Christi ad illum usque diem admodum extendenda et augenda sit, et apud omnes sole splendidior sit futura. Cum itaque veniet ille, postquam tanta præcesserit existimatio, tanta expectatio, eadem ipsa prædicans, et Jesum¹ annuntians, facilius dicta illius suscipient. Cum autem dicit, *Non cognoverunt eum,* et illos excusare videtur, et non sic modo eos consolatur, sed quod ostendat se injuste passurum esse, et quod tristia illa duobus miraculis obtegantur, illo in monte edito, et alio tunc edendo. His porro auditis, non interrogant illum, quandonam Elias venturus sit, sive ob mœrorem futuræ passionis, sive quod ipsi timent. Sæpe namque cum vident illum clare loqui nolle, tacent demum. Cum igitur in Galilæa versantibus diceret, *Futurum est ut Filius hominis tradatur, et occident eum,* subjunxit, *Et contristati sunt valde:* quod subindicant

¹ ΗΕΙΣ, quid sibi vult illud, « quæcumque voluerunt, » desunt in Morel.

² Caus, filium, pro, Jesum.

ἔλεγον, ὅτι· Εἰ οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός, ἔδει τὸν Ἥλιαν προλαβεῖν. διὰ τοῦτο καὶ οἱ μαθηταὶ λέγουσι· Πῶς οἱ γραμματεῖς λέγουσιν, Ἥλιαν δεῖ ἔλθειν πρῶτον; διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τὸν Ἰωάννην πέμφαντες οἱ Φαρισαῖοι ἡρώτων· Εἰ σὺ εἶ Ἥλιος; οὐ μνημονεύοντες οὐδαμῶς τῆς προτέρας παρουσίας. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ λύσις, ἣν ὁ Χριστὸς ἐπέγαγεν; Ὅτι Ἥλιος μὲν ἔρχεται τότε πρὸς τῆς δευτέρας μου παρουσίας· καὶ νῦν δὲ ἐλήλυθεν Ἥλιος· τὸν Ἰωάννην οὕτω καλῶν. Οὗτος ⁸⁵ ἦλθεν Ἥλιος. Εἰ δὲ τὸν Θεοδίτην ζητοῖς, ἔρχεται. διὰ καὶ ἔλεγεν· Ἥλιος μὲν ἔρχεται, καὶ ἀποκαταστήσει πάντα. Ποῖα πάντα; Ἄπερ ὁ προφήτης ἔλεγε Μαλαχίας. Ἀποστελῶ γὰρ ὑμῖν, φησὶν, Ἥλιον τὸν Θεοδίτην, ὃς ἀποκαταστήσει καρδίαν πατρὸς πρὸς υἱόν, μὴ ἐλθὼν κατάξω τὴν γῆν ἄρθρη. Εἶδες ἀκριβείαν προφητικῆς ῥήσεως, Ἐπειδὴ γὰρ τὸν Ἰωάννην Ἥλιον ἐκάλεσεν ὁ Χριστὸς, διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς διακονίας, ἵνα μὴ νομίσῃς τοῦτο καὶ παρὰ τοῦ προφήτου λέγεσθαι νῦν, προσέθηκεν αὐτοῦ καὶ τὴν πατρίδα, εἰπὼν, Τὸν Θεοδίτην· Ἰωάννης δὲ Θεοδίτης οὐκ ἦν. Καὶ ἕτερον δὲ μετὰ τοῦτο παράτημον τίθησι λέγων, Μὴ ἐλθὼν κατάξω τὴν γῆν ἄρθρη, τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν ἐμφαίνων τὴν φοβερὰν. Τῇ γὰρ προτέρᾳ οὐκ ἔλαβε πιάξαι τὴν γῆν. Οὐ γὰρ ἦλθον, φησὶν, ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὴν κόσμον. Ἀπλῶν τοίνυν, ὅτι πρὸ ἐκείνης ἔρχεται ὁ Θεοδίτης τῆς τῆν κρίσιν ἐχούσης, τοῦτο εἶρηκε. Καὶ τὴν αἰτίαν ἐξ ὁμοῦ διδάσκει τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Τίς δὲ ἡ αἰτία; Ἴνα ἐλθὼν πείσῃ πιστεῦσαι τοὺς Ἰουδαίους τῷ Χριστῷ, καὶ μὴ πάντες ἄρθρη ἀπόλωνται παρεγνομένου. διὰ δὲ καὶ αὐτὸς εἰς ἐκείνην αὐτοῦ παραπέμπων τὴν μνήμην, φησὶ· Καὶ ἀποκαταστήσει πάντα· τούτεστι ⁸⁶, διορθώσεται τὴν ἀπιστίαν τῶν Ἰουδαίων τῶν τότε εὐρισκομένων. διὰ καὶ σφόδρα ἀκριβέστατα εἶρηκεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀποκαταστήσει καρδίαν υἱοῦ πρὸς πατέρα, ἀλλὰ, Πατὴρ πρὸς υἱόν. Ἐπειδὴ γὰρ πατέρες ἦσαν τῶν ἀποστόλων οἱ Ἰουδαῖοι, τοῦτο λέγει, ὅτι ἀποκαταστήσει τοὺς δόγματα τῶν υἱῶν υἱῶν, τούτεστι, τῶν ἀποστόλων, πρὸς καρδίαν τῶν πατέρων, τούτεστι, τοῦ γένους τῶν Ἰουδαίων τὴν δεινότητα.

Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι Ἥλιος ἤδη ἦλθε. καὶ οὐκ ἐγνωσαν αὐτόν, ἀλλ' ἐποίησαν ἐν ⁸⁷ αὐτῷ ὅσα ἠθέλησαν. οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει πάσχειν ὑπ' αὐτῶν. τότε συνηκαν, ὅτι περὶ Ἰωάννου εἶπεν αὐτοῖς. Καίτοι οὐτε οἱ γραμματεῖς τοῦτο εἶπον, οὐτε αἱ Γραφαί· ἀλλ' ἐπειδὴ λοιπὸν ὀξύτεροι ἐγένοντο καὶ προσεκτικώτεροι πρὸς τὰ λεγόμενα, ταχέως συνέσαν. Πόθεν δὲ ἔγνωσαν τοῦτο οἱ μαθηταί; Ἦν ἡδὴ προσηρικῶς αὐτοῖς, αὐτὸς ἐστὶν Ἥλιος ὁ μέλλων ἔρχεσθαι· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι ἦλθε· καὶ πάλιν, ὅτι Ἥλιος ἔρχεται καὶ ἀποκαταστήσει πάντα. Ἄλλὰ μὴ θορυβηθῆς, μηδὲ πεπλανηθῆς: [577] τὸν λόγον νομίσας, εἰ ποτὲ μὲν αὐτὸν ἤξεν, ποτὲ δὲ ἐληλυθέναι ἔφη. Πάντα γὰρ ἀληθῆ ταῦτα. Ὅταν μὲν γὰρ εἶπη, ὅτι Ἥλιος μὲν ἔρχεται καὶ ἀποκαταστήσει πάντα, αὐτὸν Ἥλιον φησὶ, καὶ τὴν τότε ἐσομένην τῶν Ἰουδαίων ἐπιστροφὴν· ὅταν δὲ εἶπη, ὅτι ⁸⁸ ὁ μέλλων ἔρχεσθαι, κατὰ τὸν τρόπον τῆς διακονίας Ἰωάννην Ἥλιον καλεῖ ⁸⁹. Καὶ γὰρ οἱ προφῆται· ἕκαστος τῶν εὐδοκίμων βασιλέων Δαυὶδ ἐκάλουν, καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἄρχοντας Σοδὸμων καὶ υἱούς Λιθίωπων, ἀπὸ τῶν

τρόπων. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνος τῆς δευτέρας ἐστὶ παρουσίας. οὕτως οὗτος τῆς προτέρας ἐγένετο πρόδρομος.

β'. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον Ἥλιον αὐτὸν ὀνομάζει πανταχοῦ, ἀλλ' ἵνα δείξῃ σφόδρα αὐτὸν τῇ Παλαιᾷ συμβάλλοντα, καὶ κατὰ προφητείαν καὶ τὴν παρουσίαν ταύτην οὔσαν. διὰ καὶ ἐπάγει πάλιν, ὅτι Ἥλθε, καὶ οὐκ ἐγνωσαν αὐτόν, ἀλλ' ἐποίησαν εἰς αὐτόν ὅσα ἠθέλησαν. τί ἐστὶ, Πάντα ⁹⁰ ὅσα ἠθέλησαν; Ἐνέβαλον εἰς δεσμοτήριον, ὕβρισαν, ἀπέκτειναν, ἤνεγκαν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐπὶ πίνακος. οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει πάσχειν ὑπ' αὐτῶν. Ὅρξ· πῶς πάλιν εὐκαίρως αὐτοὺς ἀναμνησκει τοῦ πάθους, ἀπὸ τοῦ πάθους τοῦ Ἰωάννου πολλῶν αὐτοῖς προσενῶν τὴν παραμυθίαν; Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ θαύματι εὐθέως ἐργάτιστα μεγάλα. Καὶ γὰρ ἦν ἵκα ἀνὰ περὶ τοῦ πάθους διαλέγηται, εὐθέως θαυματουργεῖ, καὶ μετὰ τοὺς λόγους, καὶ πρὸ τῶν λόγων τούτων· καὶ πολλὰ οὗτο παρατηρήσαντα ⁹¹ ἔστιν εὐρεῖν. τότε γοῦν, φησὶν, ἤρξατο δεικνύειν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἀπελθεῖν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ ἀποκτανθῆναι, καὶ πολλὰ παθεῖν. τότε, πότε; Ὅτε ὠμολογήθη Χριστὸς καὶ Υἱὸς εἶναι τοῦ ⁹² Θεοῦ. Πάλιν ἐν τῷ βρει, ὅτε τὴν θαυμαστὴν αὐτοῖς εἰδείξεν ὄψιν, καὶ περὶ τῆς δόξης αὐτοῦ διελέθησαν οἱ προφῆται, ἀνεμνησεν αὐτοὺς τοῦ πάθους. εἰπὼν γὰρ τὴν κατὰ Ἰωάννην ἱστορίαν, ἐπέγαγεν· οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει πάσχειν ὑπ' αὐτῶν. καὶ μετὰ μικρὸν πάλιν, ὅτε τὸν δαίμονα ἐξέβαλεν, ὃν οὐκ ἴσχυον οἱ μαθηταὶ ἐκβαλεῖν. Καὶ γὰρ καὶ τότε, Ἀριστρεφομένων αὐτῶν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, φησὶν, εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, ὅτι μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοσθαι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων ἁμαρτωλῶν ⁹³, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτόν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται. τοῦτο δὲ ἐποίησε, τῷ μεγέθει τῶν θαυμάτων τὴν ὑπερβολὴν τῆς λύπης ὑποπεριενομένου, καὶ παντὶ τρόπῳ αὐτοῦ παραμυθούμενος, ὅσπερ καὶ ἐνταῦθα τῇ μνήμῃ τοῦ θανάτου Ἰωάννου πολλῶν αὐτοῖς παρεῖχε τὴν παράκλησιν. Εἰ δὲ λέγοι τις· Τίνος ἕνεκεν ἦν καὶ νῦν τὸν Ἥλιον ἀναστήσας ἐπέμφεν, εἰ γε τοσαῦτα αὐτοῦ μαρτυρεῖ τῇ παρουσίᾳ ἀγαθὰ; ἐροῦμεν, ὅτι καὶ νῦν τὸν Χριστὸν νομίζοντες Ἥλιον εἶναι, οὐκ ἐπίστευον αὐτῷ ⁹⁴. οἱ μὲν γὰρ, φησὶν, Ἥλιον σε λέγουσιν, οἱ δὲ Ἱερουσαίμια. Καὶ Ἰωάννου δὲ καὶ Ἠλίου οὐδὲν ἦν τὸ μέσον, ἢ ὁ χρόνος μόνος. Πῶς οὖν τότε πιστεύουσαι ⁹⁵; φησὶ. Καὶ γὰρ ἀποκαταστήσει πάντα, οὐ δὴ τὸ γνώριμος εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ⁹⁶ διαταθῆναι μέχρι τῆς [578] ἡμέρας ἐκείνης ἐπὶ πλέον τοῦ Χριστοῦ τὴν δόξαν, καὶ παρὰ πᾶσιν εἶναι τοῦ ἡλίου φανερωτέραν. Ὅταν οὖν τοσαύτης προλαβούσης ὑπολήψεως καὶ προσδοκίας, ἔλθῃ ἐκεῖνος τὰ αὐτὰ κηρύττων τούτῳ, καὶ ἀναγίγγωναι καὶ αὐτὸς τὸν Ἰησοῦν, εὐκολώτερον δέξονται τὰ λεγόμενα. Ὅταν δὲ εἶπη, οὐκ ἐγνωσαν αὐτόν, καὶ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ⁹⁷ ἀπολογεῖται. Καὶ οὐ ταύτη αὐτοῦ μόνον παραμυθεῖται, ἀλλὰ καὶ τῷ δεῖξαι ἀδίκως παρ' αὐτῶν πάσχειν ἄπερ πάσχει, καὶ τῷ τὰ λυπηρὰ οὖο συγκαλύψαι σημεῖος, τῷ τε ἐν τῷ βρει, καὶ τῷ μέλλοντι γίνεσθαι. Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες, οὐκ ἐρωτῶσιν αὐτόν, πότε ἔρχεται Ἥλιος, ἢ τῇ ἀθυμίᾳ πειζόμενοι τοῦ πάθους, ἢ δεδοκίτες. Πολλὰ οὖν γὰρ ὅταν ἴδωσι μὴ βουλόμενόν τι σαφῶς εἰπεῖν, σιγῶναι λοιπὸν. Ὅτε γοῦν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ διατριβόντων εἶπε, Μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοσθαι, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτόν, ἐπέγαγεν ⁹⁸, ὁ Μάρκος μὲν, ὅτι

⁸⁵ Sic vulgo; K. L. M. οὕτως. ⁸⁶ τούτεστι om. G K L. M. διορθώσεται.] Sic L. διορθώσαι M. διορθώσαι τε G. H. K. διορθώσαι Edd. ⁸⁷ ἐν om. L. 4 Mosq. ⁸⁸ ὅτι] add. αὐτός ἐστιν Edd. invitus cold. et Ep. ὅτι om. L. Ep. ⁸⁹ καλεῖ] Sic H. Ep. cæteri καλῶν. Hoc editit Sav. sed intrusus post ἔρχεσθαι: verhis Ἰωάννην λέγει. ⁹⁰ πάντα om. K. L. M. ⁹¹ παρατηρήσαντας K. L. Ep. ⁹² τοῦ om. G. εἶναι τοῦ om. L. M. ⁹³ ἁμαρτωλῶν om. G. K. M. ⁹⁴ ἐπίστευον εἰς αὐτόν K. M. ⁹⁵ πιστεύουσαι K. L. ⁹⁶ διὰ τὸ] τό L. τῷ H. διαταθῆναι] διασθῆναι L. ⁹⁷ καθ' ἑαυτῶν G. ⁹⁸ ἐπέγαγε· Καὶ ἐλυπήθησαν σφόδρα· ὁ Μάρκος μὲν, ὅτι G. H. K. Mor. Sic M. nisi quod pro ὁ Μάρκος μὲν, ὁ δὲ Μάρκος habet, et p. p. ὁ δὲ Δουκῆς; neque aliter Interpret. Verum ista καὶ ἐλυπήθησαν σφόδρα, etiam a Morello uncis inclusa, in duobus codd. L. et Reg. 694 non exstant; ergo delere visum est. Locum nihil auctiorem edidit Sav. accedente Reg. 688: ἐπέγαγε· Καὶ ἐλυπήθησαν σφόδρα· ὅπερ ἐκάτῃροι: τῶν εὐαγγελιστῶν ἀνεκτόμενοι, ὁ Μάρκος μὲν φησὶν, ὅτι. Hunc sequitur Montef. omisso per incuriam φησὶν.

Ἡγρόνουν τὸ δῆμα, καὶ ἐφοβοῦντο αὐτὸν ἐρωτῆσαι ὁ Λουκᾶ· δὲ, ὅτι Ἦν παρακεκαλυμμένον ἀπ' αὐτῶν, ἴνα μὴ αἰσθῶνται αὐτοῦ, καὶ ἐφοβοῦντο αὐτὸν ἐρωτῆσαι περὶ τοῦ ῥήματος. Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν πρὸς τὸν δόχλον, προσῆλθεν αὐτῷ ἄνθρωπος γορυπετῶν αὐτῶν, καὶ λέγων· Κύριε, ἐλέησόν μου τὸν υἱόν, ὅτι σελιγιάζεται, καὶ κακῶς πάσχει⁹⁸. Πολλάκις γὰρ πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ· καὶ προσήνεγκα αὐτὸν τοῖς μαθηταῖς σου, καὶ οὐκ ἴσχυσαν αὐτὸν θεραπεῦσαι. Τοῦτον τὸν ἄνθρωπον σφόδρα ἀσθενοῦντα κατὰ πίστιν δείκνυσιν ἡ Γραφή· καὶ ἐκ πολλῶν τοῦτο δῆλον· ἐκ τε τοῦ εἰπεῖν τὸν Χριστὸν, τῷ πιστεύοντι πάντα δυνατὰ· ἐκ τε τοῦ εἰπεῖν αὐτὸν τὸν προσελθόντα, Βοήθει μου τῇ ἀπιστίᾳ· καὶ ἐκ τοῦ τὸν Χριστὸν κηλεύσαι τῷ δαίμονι, μηκέτι εἰσελθεῖν εἰς αὐτόν· καὶ ἐκ τοῦ πάλιν εἰπεῖν τὸν ἄνθρωπον τῷ Χριστῷ, *Εἰ δύνασαι*. Καὶ εἰ ἡ ἀπιστία αὐτοῦ γέγονεν αἰτία, φησί, τοῦ μὴ ἐξελεῖν⁹⁹ τὸν δαίμονα, τί τοῖς μαθηταῖς ἐγκάλει; Δεικνύς ὅτι δυνατὸν αὐτοῖς, καὶ χωρὶς τῶν προσαγόντων μετὰ πίστεως, πολλοῦ θραπεῦσαι. Ὅσπερ γὰρ ἤρκει ἡ πολλόνκις ἡ τοῦ προσάγοντος πίστις εἰς τὴν καὶ παρ' ἐλαττόνων λαβεῖν, οὕτω τῶν ποιούντων πολλὰκις ἤρκεισεν ἡ δύναμις, καὶ μὴ πιστευόντων τῶν προσελθόντων, θαυματουργῆσαι. Καὶ κατὰ ταῦτα ἀμφότερα δείκνυται ἐν ταῖς Γραφαῖς. Οἷ τε γὰρ περὶ Κορνήλιον ἀπὸ τῆς αὐτῶν πίστεως ἐπεσπᾶσαντο τοῦ Πνεύματος; τὴν χάριν· καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐλισσαίου δὲ, οὐδενὸς πιστεύσαντος, νεκρὸς ἀνέστη. Οἷ τε γὰρ βίψαντες, οὐ διὰ πίστιν, ἀλλὰ διὰ δειλίαν ἐβρίψαν ἀπλῶς· καὶ ὡς ἔτυχε, φοβηθέντες τὸ πειρατήριον, καὶ ἔφυγον· αὐτοὺς τε ὁ βίψας ἀποτεθηκῶς ἦν, καὶ ἀπὸ μόνης τῆς τοῦ ἁγίου σώματος δυνάμεως ἀνίστατο ὁ νεκρός. Ὅθεν δῆλον ἐντάθθα, ὅτι καὶ οἱ μαθηταὶ ἠσθένησαν, ἀλλ' οὐ πάντες· οἱ στυλοὶ γὰρ οὐ παρήσαν ἐκεῖ.

γ. Θεὰ δὲ τούτου καὶ ἐτέρωθεν τὴν ἀγνωμοσύνην, πῶς ἐπὶ τοῦ δόχλου ἐντυγχάνει τῷ Ἰησοῦ κατὰ τῶν μαθητῶν λέγων, ὅτι Προσήνεγκα αὐτὸν¹⁰⁰ τοῖς μαθηταῖς σου, καὶ οὐκ ἴσχυον αὐτὸν θεραπεῦσαι. Ἄλλ' αὐτὸς ἀπαλλάττων αὐτοὺς τῶν ἐγκλημάτων¹⁰¹ ἐπὶ τοῦ δήμου, ἐκείνῳ τὸ πλέον λογίζεται. Ἄ γεγεὰ γὰρ, φησί, ἀπιστος καὶ διστραμμένη, ἕως πότε ἔσομαι μεθ' ὑμῶν; οὐκ εἰς τὸ τούτου¹⁰² πρόσωπον μόνον ἀποτενόμενος, ἵνα μὴ ἀπορήσῃ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ καὶ εἰς πάντας Ἰουδαίους. Καὶ γὰρ εἰκόσ πολλοὺς τῶν παρόντων σκανδαλισθῆναι, καὶ τὰ μὴ προσήκοντα ἐνοήσαι περὶ αὐτῶν. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Ἔως πότε ἔσομαι μεθ' ὑμῶν*; δείκνυσιν πάλιν ἀπασπᾶν ὄντα τὸν θάνατον αὐτῶν, καὶ ἐπιθυμία τὸ πρᾶγμα, καὶ ποθεινὴν τὴν ἀποδημίαν· καὶ ὅτι οὐ τὸ σταυρωθῆναι, ἀλλὰ τὸ εἶναι μετ' αὐτῶν βαρῦν. Οὐ μὴν ἔστη μέχρι τῶν ἐγκλημάτων¹⁰³· ἀλλὰ τί φησι; *Φέρετέ μοι αὐτὸν ὡδε*. Καὶ αὐτὸς δὲ ἐρωτᾷ ἂ αὐτὸν, πόσον χρόνον ἔχει, καὶ ὑπὲρ τῶν μαθητῶν ἀπολογούμενος, κἀκείνῳ ἄγων εἰς ἐλπίδα χρηστῆν, καὶ τοῦ πιστεύσαι, ὅτι ἔσται αὐτῷ ἀπαλλαγὴ τοῦ κακοῦ. Καὶ ἀφίτην αὐτὸν σπαρτάσθαι, οὐ πρὸς ἐπίδειξιν (ἐπειδὴ γοῦν δόχλος συνήγετο, καὶ ἐπέτιμῃσεν αὐτῷ), ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὸν πάτερ· ἵν' ὅταν ἴδῃ θοροῦδόμενον τὸ δαιμόνιον ἀπὸ τοῦ κληθῆναι μόνον, κἀν οὕτως ἐναχθῆ εἰς τὴν πίστιν τοῦ ἐσομένου θαύματος. Ἐπειδὴ δὲ ἐκείνους εἶπεν, ὅτι *Ἐκ παιδός*, καὶ ὅτι, *Εἰ δύνασαι, βοήθει μοι*, λέγει· τῷ πιστεύοντι πάντα δυνατὰ, πᾶν εἰς αὐτὸν περιτρέπων

τὸ ἐγκλημα. Καὶ ὅτε μὲν ἔλεγεν ὁ λεπρός· *Εἰ θέλεις, δύνασαι με καθυρῆσαι*, μαρτυρῶν αὐτοῦ τῇ ἐξουσίᾳ, ἐπαίνων αὐτὸν καὶ βεβαιῶν τὸν εἰρημένον, ἔλεγε· *Θέλω, καθυρῆσθαι*. Ὅτε δὲ οὗτος οὐδὲν ἄξιον¹⁰⁴ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἐφθέγγετο εἰπών· *Εἰ δύνασαι, βοήθει μοι*, ὄρα πῶς αὐτὸ διορθοῦται, ὡς οὐ δεόντως εἰρημένον. Τί γὰρ φησιν; *Εἰ δύνασαι πιστεύσαι, πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τοσαύτη παρ' ἐμοὶ δυνάμεως περιουσία, ὡς καὶ ἐτέρους δύνασθαι ποιεῖν ταῦτα θαυματουργεῖν. Ὅστε ἂν πιστεύς· ὡς δεῖ, καὶ αὐτὸς δύνασαι θεραπεῦσαι, φησί, καὶ τοῦτον καὶ ἐτέρους πολλούς. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀπήλλαξε τὸν δαιμονιώντα. Σὺ δὲ μὴ μόνον ἐντεῦθεν αὐτοῦ σκόπει τὴν πρόνοιαν καὶ τὴν εὐεργεσίαν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐκείνου τοῦ καιροῦ, οὐ συνεχῶρως ἐνδον εἶναι τὸν δαίμονα. Καὶ γὰρ εἰ μὴ πολλῆς προνοίας καὶ τότε ἀπέκαυεν ὁ ἄνθρωπος, πάλαι ἂν ἀπολώλει. Καὶ γὰρ εἰς τὸ πῦρ αὐτὸν ἐβάλλε', φησί, καὶ εἰς τὸ ὕδωρ. Ὁ δὲ ταῦτα τολμῶν καὶ ἀνελεν ἂν πάντως, εἰ μὴ καὶ ἐν τοσαύτῃ μανίᾳ πολὺν ἐπέθηκεν ὁ Θεὸς αὐτῷ τὸν χαλινόν· ὡσπερ οὖν καὶ ἐπ' ἐκείνων τῶν γυμνῶν, τῶν ἐν ταῖς ἐρημίαις¹⁰⁵ τρεχόντων, καὶ λίθοις ἑαυτοὺς κατακοπτόντων. Εἰ δὲ σελιγιαζόμενον καλεῖ, μὴδὲν θορυβηθῆς· τοῦ γὰρ πατρὸς τοῦ δαιμονιώντος ἐστὶν ἡ φωνή.

Πῶς οὖν φησὶ καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι σελιγιαζόμενος πολλοὺς ἐθεράπευσεν; Ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν ὑπονοίας αὐτοῦς¹⁰⁶ καλῶν. Ὁ γὰρ δαίμων ἐπὶ διαβολῇ τοῦ στοιχείου καὶ ἐπιτίθεται τοῖς ἀλοῦσι, καὶ [580] ἀνίστην αὐτοὺς, κατὰ τοὺς τῆς σελήνης δρόμους· οὐχ ὡς ἐκείνης ἐνεργούσης, ἀπαγε· ἀλλ' αὐτὸς τοῦτο κακουργῶν εἰς τὴν τοῦ στοιχείου διαβολῆν. Διὸ καὶ πεπλανημένη παρὰ τοῖς ἀνοήτοις ἐκράτησε¹⁰⁷ δόξα, καὶ οὕτω τοὺς τοιοῦτους καλοῦσι δαίμονας ἀπατώμενοι· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ τοῦτο ἀληθές. *Τότε προσελθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ κατ' ἴδιον, ἠρώτησαν αὐτὸν, τίνας ἔσκεκε οὐκ ἡδυνήθησαν αὐτοὶ τὸν δαίμονα ἐκβαλεῖν*. Ἐμοὶ δοκοῦσιν ἀγωνιᾶν καὶ δεδοικέναι, μήποτε τῆν χάριν, ἣν ἐπιστεῦθησαν, ἀπώλεσαν. Ἐλαθον γὰρ ἐξουσίαν κατὰ δαιμόνων ἀκαθάρτων. Αὐὶ καὶ ἐρωτῶσι, κατ' ἴδιον αὐτῷ προσελθόντες, οὐκ¹⁰⁸ αἰσχυρόμενοι (εἰ γὰρ τὸ ἔργον ἐξῆλθε, καὶ ἠλέγχθησαν¹⁰⁹ περὶ τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐπεὶ τὸν ἄνθρωπον ἀπορρήτου καὶ μεγάλου πράγματος ἐμέλλον αὐτὸν ἐρωτᾶν. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Διὰ τὴν ἀπιστίαν ὑμῶν*, φησί. *Ἐὰν γὰρ ἐχῆτε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ, Μετάσθθι, καὶ μεταθήσεται, καὶ οὐδὲν ἀδυνατήσει ὑμῖν*. Εἰ δὲ λέγοις, Πῶς ὄρος μετέσθθη; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι πολλῷ μείζονα ἐποίησαν, μυριοὺς νεκροὺς ἀναστήσαντες. Οὐδὲ γὰρ ἴσον, ὄρος· μεταστήσαι, καὶ θάνατον ἀπὸ σώματος κινήσαι. Λέγονται δὲ μετ' ἐκείνους ἁγιοὶ τινες ἐκείνων ἐλάττους πολλῶν, καὶ ὄρη χρείας καλεσάσης μεταθεῖναι¹¹⁰. Ὅθεν¹¹¹ δῆλον ὡς καὶ οὗτοι μετέθεσαν ἂν, καλοῦσης χρείας. Εἰ δὲ τότε οὐκ ἐγένετο χρεία, μὴ ἐγκάλει. Ἄλλως δὲ καὶ αὐτὸς οὐκ εἶπεν, ὅτι Μεταστήσεται¹¹² πάντως, ἀλλ' ὅτι Δυνήσεσθαι καὶ τοῦτο. Εἰ δὲ οὐ μετέσθθησαν, οὐκ ἐπειδὴ οὐκ ἡδυνήθησαν, (πῶς γὰρ, οἱ τὰ μείζονα δυνήθεντες); ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἐβουλήθησαν, διὰ τὸ μὴ γενέσθαι χρεῖαν. Εἰκόσ δὲ καὶ γεγενῆσθαι τοῦτο, καὶ μὴ γεγράφθαι· οὐδὲ γὰρ πάντα ἂ ἐθαυματούργησαν ἐγράφη. Τότε μόνον ἀτελέστερον πολλῶν διέκειντο. Τί οὖν; οὐδὲ ταῦτη τὴν πίστιν εἶχον τότε; Οὐκ εἶχον· οὐδὲ γὰρ αἰεὶ οἱ αὐτοὶ

⁹⁸ πάσχει] ἔχει. K. L. ⁹⁹ ἐξελεῖν] ἐξελεθῆναι. K. L. ἐξελασθῆναι. Ep. ἡρκει] ἀρκεῖ. L. ἐκεῖ. K. M. ¹⁰⁰ τοῦ ἐγκλήματος. L. Ep. τῶν om. M. ¹⁰¹ τούτου] τοῦ ἀνθρώπου. G. K. M. ¹⁰² δὲ ἐρωτᾷ] διερωτᾷ. G. K. ¹⁰³ οὐδὲν ἄξιον] Sic Sav. et Reg. 688. οὐδὲν ἀνάξιον. G. H. K. ἀνάξιον. τι. L. ἀνάξιον. M. ¹⁰⁴ πιστεύσης. G. L. Ep. ¹⁰⁵ ἔβαλε. G. ἐνέβαλε. H. Ep. ἐμβάλλει. L. ¹⁰⁶ ἔρημοις. G. H. ¹⁰⁷ αὐτοῦς] οὕτως αὐτοῦς. M. ¹⁰⁸ ἐπεκράτησε. H. ¹⁰⁹ καὶ ἰδία αὐτῷ προσελθόντων. sic G. H. M. In sequentibus nexum sententiarum, temere a Savilio turbatum, secundum codd. et Interp. reformavi. ¹¹⁰ ἠλέγχθησαν] αἰδ. ἂν G. ¹¹¹ Locum sic representant Commel. Mor. λέγονται δὲ μετ' ἐκείνων, [εἰ] ἁγιοὶ τινες ἐκείνων ἐλάττους πολλῶν, [εἰ] καὶ ὄρη χρείας καλεσάσης μεταθεῖναι, μετέθεσαν. Nostram locutionem elidit Anglus: videret sequitur Montef. ¹¹² Ὅθεν] Οὐ G. K. M. Ὅθεν δῆλον] Δῆλον οὖν H. Clausula deest in L. ¹¹³ μεταστήσεται. K. L. M.

duo evangelistæ; Marcus quidem dicit: *Ignorabant verbum, nec ausi sunt illum interrogare (Marc. 9. 32)*: Lucas vero: *Erat absconditum ab eis, ne sentirent illud, nec ausi sunt eum interrogare circa verbum (Luc. 9. 45)*. 14. *Cum venissent autem ad turbam, accessit ad eum homo genu flectens ante eum, et dicens: Domine, miserere filio meo, quoniam lunaticus est, et male patitur. Sæpe enim cadit in ignem, et sæpe in aquam: 15. et obtuli eum discipulis tuis, et non potuerunt eum curare.* Huic hominem valde in fide infirmum ostendit Scriptura: id quod ex multis palam est: tum quod Christus dicat, *Omnia possibilia sunt credenti (Marc. 9. 22. 23)*; tum quod is qui accessit, dicat, *Adjuva incredulitatem meam*; imo etiam ex eo quod Christus dæmoni præcipiat, ne ultra intret in eum; ac rursus, quod homo ille Christo dicat, *Si potes.* Ac inquires, si illius incredulitas in causa fuit, quod dæmon non exierit, cur accusat discipulos? Ut ostendat eos posse, etiamsi nemo cum fide adducat, ægros curare. Ut enim sæpe accedentis fides satis fuit ad postulata vel a minoribus impetranda, sic et operantis sæpe virtus fuit satis, sine accedentium fide, ad miracula patranda. Hæc ambo in Scripturis demonstrantur: Cornelius enim sola fide gratiam Spiritus auraxit (*Act. 10*): ab Elisæo, nemine credente, mortuus suscitatus est (*4. Reg. 13. 21*). Nam qui proieceraunt, non ex fide, sed ob metum temere proieceraunt, et periculum metuentes fugerunt: is ipse, qui projectus fuit, mortuus erat, exque sola virtute sacri corporis, mortuus resurrexit. Unde palam est, discipulos imbecillos fuisse; at non omnes: nam columen illæ non aderant.

3. Sed aliunde vide hominis impudentiam, quomodo in conspectu turbæ Jesum preceatur, contra discipulos loquens: nam ait: *Attuli eum discipulis tuis, et non potuerunt eum curare.* Sed Christus discipulos suos palam excusans, majorem illi culpam tribuit, dicens: 16. *O generatio incredula et perversa, usquequo vobiscum ero?* non hunc solum alloquitur, ne turbaret eum, sed et omnes Judæos. Multos enim offensos fuisse verisimile est, maleque de discipulis suspicatos esse. Cum autem dicit, *Usquequo vobiscum ero?* ostendit quantum mortem optaret, et desideraret hinc migrare; sibi que non crucifigi, sed cum ipsis versari molestum esse. Nec contentus inculpasse, ait: *Afferte huc ipsum ad me*; interrogatque illum, quanto tempore detentus esset, et discipulos excusans, et illum in spem bonam agens, ut crederet, se a malo liberandum. Ipsum vero discerni sinit, non ad ostentationem (quia enim turba confluebat, increpavit eum), sed propter ipsum patrem, ut cum videret dæmonem turbari eo quod illum vocasset, sic saltem futuri miraculi fidem susceperet. Quoniam vero dixit ille, a paucis vexatum esse, et, *Si potes, adjuva me*, dixit ille, *Omnia possibilia sunt credenti (Marc. 9. 20-22)*, rursus illum objurgans. Et quando leprosus dixit, *Si vis, potes me mundare (Luc. 5. 12. 13)*, ejus potestatem testificatus, illum laudans et dictum illud confirmans dixit, *Volo, mundare.* Quando autem hic nihil

ipsius potestate dignum loquens dixit, *Si potes, adjuva me*, vide quomodo illum corrigat, ut qui contra quam par erat loqueretur. Quid enim ait? *Si potes credere, omnia possibilia sunt credenti*; id est, Tanta mea virtus est, ut et alii meo nomine possint miracula patrare. Itaque si tu credas ut oportet credere, ipse quoque curare potes et hunc et alios multos. Et cum hæc dixisset, dæmoniacum liberavit. Tu vero ne inde tantum ejus providentiam et beneficentiam consideres, sed etiam ex illo tempore quo concessit intus manere dæmonem. Nisi enim magna tunc providentia ille servatus fuisset, jamdiu periisset. Nam et in ignem illum conjiciebat, inquit, et in aquam. Qui vero id audebat, occidisset utique nisi in tanto furore frenum illi Deus injecisset: quod et illi passi fuissent, qui nudi per deserta currebant, et lapidibus sese impetebant. Quod si lunaticum vocet, ne turberis: nam sic vocat filium dæmoniaci pater.

Lunatici cur sic dicti. Quidam sancti montes transtulerunt. — Cur ergo dicit evangelista, ipsum lunaticos multos curavisse? Ex vulgi opinione sic loquitur. Dæmon quippe ut hoc elementum calumniatur, secundum hunc cursum invadit homines, et dimittit: non quod illa id operetur, absit; sed id efficit per vafritiem dæmon, ut id elemento imputet. Ideoque hæc falsa opinio apud insipientes invaluit, sicque delusi, hoc nomine dæmonas hujusmodi appellant: id quod minime verum est. 18. *Tunc accesserunt discipuli ad eum secreto, et interrogaverunt eum, cur non potuissent ipsi dæmonem ejicere.* Timuisse mihi videntur, ne concessam sibi gratiam amiserint. Potestatem enim acceperant contra impuros dæmonas. Ideo interrogant, seorsum accedentes, non quod erubescerent (cum enim, ipso actu, [impotentia] convicti fuissent, non erat jam cur id confitendo erubescerent), sed quod de arcana et magna re illum essent interrogaturi. Quid igitur Christus? 20. *Propter incredulitatem vestram, ait. Si enim habueritis fidem sicut granum sinapis, dicetis monti huic, Transi hinc, et transibit, et nihil impossibile vobis erit.* Quod si dixeris, Ubinam montem transtulerunt? dicam illos multo majora fecisse, cum mille mortuos suscitarent. Neque par potestatis est, montem transferre, ac mortem a corpore pellere. Narrat post illos sanctos quosdam illis minores, montes necessitate postulante transtulisse. Unde liqueat illos quoque transluros fuisse, si id necessitas postulasset. Si autem numquam necesse fuerit, ne arguas illos. Alioquin autem non dixit ipse, Omnino transferetis, sed, Id poteritis. Si porro non transtulerunt, non quod non possent, (quomodo enim qui majora possent?) sed quod noluerint absque necessitate. Potuit etiam id accidisse, etsi scriptum non fuerit; neque enim omnia quæ illi edidere miracula scripta sunt. Tunc porro multo imperfectiores erant. Quid igitur? an nondum tantam fidem habebant? Non utique habebant, neque iidem ipsi semper fuere: quandoquidem Petrus nunc beatus prædicatur, nunc increpatur; reliqui vero quasi insipientes arguuntur ab ipso, quod parabolam de fermento non intellexissent. Contigit autem ut tunc

discipuli imbecillitate laborarent : sic enim ante crucem et passionem fuerant. Hic porro de signorum fide loquitur, et sinapin adhibet, ut ejus ineffabilem virtutem significet. Licet enim mole minima sinapis videatur esse, vim tamen habet omnium maximam. Docens igitur, sinceram fidem vel minimam magna posse, sinapin commemorat : neque hic gradum sistens, montes addidit, et ultra progressus dixit : *Nihil vobis impossibile erit.*

4. *Spiritus virtus. Jejunio et oratione opus est ad demonas pellendos.* — Tu vero hic illorum philosophiam mirare, et Spiritus virtutem : philosophiam, quod suam impotentiam non occultaverint ; Spiritus virtutem, quod eos, qui nec fidem sicut granum sinapis habebant, sic paulatim extulerit, ut fidei fontes et flumina in illis scaturirent. 21. *Genus autem hoc non eicitur, nisi in oratione et jejunio*, adiecit ille : genus dæmonum omne dicit, non tantum genus lunaticorum. Viden' quomodo jejunii semina jacit ? Nec mihi raro exemplo dicas, quosdam sine jejunio dæmonas eiecisse. Nam si unus aut alter increpando sic expulisse narretur, fieri nequit ut si is qui id patitur in deliciis vivat, ab hoc umquam furore liberetur. Jejunio enim et oratione maxime opus est ei, qui hoc morbo laborat. Sed si fide opus est, inquires, cur opus est et jejunio ? Quia cum fide jejunium non parvam addit fortitudinem : philosophiam quippe magnam indit, et angelum ex homine efficit, et cum incorporeis virtutibus pugnat ; verum non sufficit illud, sed addi debet oratio, quæ etiam præeat oportet. Vide ergo quanta bona ex utroque gignantur. Quia enim qui precatur ut decet, et jejunat, non multis indiget ; qui autem non multis indiget, non pecuniæ amans fuerit ; qui pecuniæ amans non est, ad eleemosynam pronus erit. Qui jejunat, levior est et quasi alatus, vigilanterque orat, malas concupiscentias exstinguit. Deumque placat, elatam animam humiliat. Ideo apostoli fere semper jejunabant. Qui orans jejunat, binas habet alas, ipsis ventis leviores. Non enim oscitat, non pandiculatur nec torpet orando, ut multi solent : sed est igne ardentior, et terra superior : ideoque maxime dæmonum hostis et inimicus. Nihil enim potentius homine probe orante. Nam si mulier illa (*Luc. 18. 5*), crudellem principem, qui nec Deum timebat, nec hominem reverebatur, flectere potuit : multo magis Deum flectet, qui frequenter iostat, qui ventri imperat, ac delicias eicit.

Non indulgentium deliciis. Gulæ et edacitatis mala. — Quod si infirmum tibi corpus est, ut non possis assidue jejunare, at infirmum non est ad orandum, et ad ventris delicias spernendas. Nam si jejunare non potes, at potes non deliciis incumbere : illud autem non parvum est, nec a jejunio multum distat ; sed sufficit ad diaboli furorem dejiciendum. Nihil enim ita amat ille, ut gulæ delicias et ebrietatem, quæ est omnium mater malorum. Per hanc olim Israelitas in idololatriam deiecit, per hanc Sodomitas in amores iniquos inflammavit. *Hæc enim, ait, iniquitas Sodomorum ; in superbia, in saturitate panis, et in prosperi-*

tate luxuriabantur (Ezech. 16. 49) : hæc multos item alios perdidit gehennæque tradidit. Quid enim mali non operantur deliciae mensæ ? Homines in porco commutant, et porcis deteriores efficiunt. Nam porcus in cæno volutatur, et stercore nutritur ; hic vero magis abominandam sibi parat mensam, coitus illicitos excogitans, et iniquos amores. Hic nihil a dæmonico differt : nam impudens simul et furiosus est. Dæmoniacum certe saltem miseramur : hunc autem aversamur et odio habemus. Quare ? Quia spontaneum sibi furorem attrahit, et os, oculos, nares, omnia denique cloacas efficit. Si vero in interiora respicias, videbis animam ceu hieme et frigore congelatam et torpentem, quæ ob furentem tempestatem, nullam navi possit opem afferre. Pudet certe me dicere quæ mala tum viris tum mulieribus a crapula pariantur : illud eorum conscientia relinquo, quæ omnia accuratissime novit. Quid vero turpius ebria muliere, vel quæ circumquaque fertur ? Quanto enim infirmius vas est, tanto majus naufragium ; sive libera illa, sive ancilla sit. Nam libera in medio servorum theatro turpiter se gerit : ancillaque similiter inter servos : atque ita faciunt, ut dona Dei blasphementur ab insipientibus. Multos enim audio, cum hæc mala conspiciunt, dicentes, Utinam non esset vinum. O amentiani ! o stoliditatem ! Aliis peccantibus, Dei dona criminari ? et quanta hæc iusania ! An vinum, mi homo, hoc malum efficit ? Non vinum, sed intemperantia eorum qui vino abutuntur. Dic ergo, Utinam non esset ebrietas, nec essent illa ciborum deliciae. Si vero dicas, Utinam non esset vinum, ultra progressus dices, Utinam non esset ferrum, propter homicidas ; nec esset nox, ob fures ; neque lux esset, ob sycophantas ; neque mulier, ob fornicationes. Omnia demum sustuleris.

5. *Non vinum criminandum est, sed ebrietas.* — Id ne facias : illud enim satanici est animi : nec vinum crimineris, sed ebrietatem : hunc ebriosum ad sanam mentem reversum adi, describe illi totam turpitudinem : dic illi, Vinum datum est ad lætitiā, non ad turpitudinem : datum est ut rideamus, non ut derideamur ; ut recte valeamus, non ut ægotemus ; ut imbecillitatem corporis instauremus, non ut robur animi dejiciamus. Deus te hoc munere honoravit, cur ex immoderato usu te ipsum dehonoras ? Audi quid Paulus dicat : *Vino modico utere propter stomachum tuum, et propter frequentes tuas infirmitates (1. Tim. 5. 25)*. Quod si sanctus ille, morbo detentus, et frequentibus laborans infirmitatibus, vino non utebatur, donec id magister jussit, qua venia digni nos erimus, qui sano corpore ebrii sumus ? Illi dicebat, *Modico vino utere propter stomachum tuum et infirmitates tuas* : nostrum vero singulis dicit : *Vino modico utere propter fornicationes, (a) [propter frequentia turpiloquia, propter cæteras cupiditates malas,] quas parere solet ebrietas. Si non ideo abstinere vultis, saltem ob con-*

(a) Quæ uncinis clauduntur, adjecta sunt e Codice 604 et Savil. Exciderant in Commelin. et Montf., per homocoteleum.

ἦσαν ἂπειλ καὶ Πέτρος νῦν μὲν μακαρίζεται, νῦν δὲ ἐπιτιμᾶται· καὶ οἱ λοιποὶ δὲ εἰς ἄνοιαν σκώπτονται παρ' αὐτοῦ, ὅτε οὐ συνῆκαν τὸν περὶ τῆς ζύμης λόγον. Συνέδη δὲ καὶ τότε τοὺς μαθητὰς ἀσθενῆσαι· ἀτελέστερον γὰρ διέκειντο πρὸ τοῦ σταυροῦ. Πίστιν δὲ ἀναυθὰ λέγει τὴν τὴν σημεῖων, καὶ σινάπweis μέμνηται, τὴν ἀφατον αὐτῆς δὴλῶν δύναμιν. Εἰ γὰρ καὶ τῷ ὄγκῳ μακρὸν εἶναι τὸ σίνηπι δοκεῖ, ἀλλὰ τῇ δυνάμει ἀπάντων ἐστὶ σφοδρότερον. Δεικνύς τοίνυν, ὅτι καὶ τὸ ἐλάχιστον τῆς γνησίας πίστεως μεγάλη δύναται, ἐμνήσθη τοῦ σινάπweis· καὶ οὐδὲ μέχρι τοῦτου ἐστὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὄρη προσέθηκε, καὶ περαιτέρω προέβη. Οὐδὲν γὰρ, φησί, ἀδυνατήσει ἡμῖν.

δ'. Σὺ δὲ κἀναυθὰ αὐτῶν θαύμασον τὴν φιλοσοφίαν, καὶ τοῦ Πνεύματος τὴν ἰσχύν· τὴν μὲν φιλοσοφίαν, ὅτι οὐκ ἔκρυσαν αὐτῶν τὸ ἐλάχιστον· τοῦ δὲ Πνεύματος τὴν ἰσχύν, ὅτι τοὺς οὐδὲ κόκκον [581] σινάπweis ἵσχυονας οὕτω κατὰ μικρὸν ἀνήγαγεν ¹⁷, ὡς ποταμοὺς καὶ πηγὰς ἐν αὐτοῖς πίστεως ἀναδοῦναι. Τὸ δὲ γένος ¹⁸ τοῦτο οὐκ ἐκπορεύεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ· τὸ τῶν δαιμόνων ἄπαν, οὐ τὸ τῶν σεληνιαζομένων λέγων μόνον. Ὁρᾷ· πῶς αὐτοῖς ἤδη τὸν περὶ νηστείας προκαταβάλλεται λόγον; Μὴ γὰρ μοι ἀπὸ τῶν σπανιζόντων λέγε, ὅτι τινὲς καὶ χωρὶς νηστείας ἐξέβαλον. Εἰ γὰρ καὶ περὶ τῶν ἐπιτιμῶντων τοῦτο ἂν ἔπειο τις ¹⁹ ἐνός που καὶ δευτέρου, ἀλλὰ πάσῃων ἀμήχανον ποτε τρυφῶντα ἀπαλλαγῆναι τῆς μανίας ταύτης. Δεῖ γὰρ μάλιστα τοῦ πράγματος τοῦτου τῷ ²⁰ τὰ τοιαῦτα νοσοῦντι. Καὶ μὴν εἰ πίστεως χρεία, φησί, τί δεῖ νηστείας; Ὅτι· μετὰ τῆς πίστεως κάκεινο οὐ μικρὸν εἰσάγει τὴν ἰσχύν. Καὶ γὰρ φιλοσοφίαν ²¹ πολλὴν ἐντίθεισι, καὶ ἄγγελον ἐξ ἀνθρώπου κατασκευάζει, καὶ ταῖς ἀσωμάτοις δυνάμεισι πυκτεύει· ἀλλ' οὐ καθ' ἑαυτὴν, ἀλλὰ δεῖ καὶ εὐχῆς, καὶ πρώτης εὐχῆς. Ὅρα γοῦν ²² ὅσα ἀγαθὰ ἐξ ἀμφοτέρων γίνεται. Ὁ γὰρ εὐχόμενος ὡς χρῆ, καὶ νηστεύων, οὐ πολλῶν δεῖται· ὁ δὲ πολλῶν μὴ δεόμενος οὐκ ἂν γένοιτο φιλοχρήματος· ὁ ²³ μὴ φιλοχρήματος, καὶ πρὸς ἐλεημοσύνην ἐπιτηδεύει. Ὁ νηστεύων κοῦφός ἐστι καὶ ἐπτερωμένος, καὶ μετὰ νήψεως εὐχεται, καὶ τὰς ἐπιθυμίας σθένουςι τὰς πονηράς, καὶ ἐξελιούται Θεόν, καὶ ταπεινοῖ τὴν ψυχὴν ἐπαιρομένην. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι ἀεὶ σχεδὸν ἐνήστευον. Ὁ εὐχόμενος μετὰ νηστείας διπλᾶς ἔχει τὰς πτέρυγας, καὶ τῶν ἀνέμων αὐτῶν κωφεύεται. Οὐδὲ γὰρ χασμάται καὶ διατείνεται καὶ ναρκᾷ εὐχόμενος, ὅπερ πάσχουσιν οἱ πολλοί· ἀλλ' ἐστὶ πυρὸς σφοδρότερος, καὶ τῆς γῆς ἀνώτερος. Διὸ καὶ μάλιστα ὁ τοιοῦτος τοῖς δαίμοσιν ἔχθρος καὶ πολέμιος. Οὐδὲν γὰρ ἀνθρώπου γνησίας εὐχόμενου δυνατότερον. Εἰ γὰρ γυνὴ ὡμὸν τινα ἀργηται, καὶ οὐτε Θεὸν ²⁴ φοβούμενον, οὐτε ἀνθρώπου ἐντρεπόμενον, ἰσχυσεν ἐπικάμψαι, πολλῶν μᾶλλον τὸν Θεὸν ἐπισπίσεται ὁ συνεχῶς αὐτῷ προσεδρεύων, καὶ γαστρὸς κρατῶν, καὶ τρυφὴν ἐξοβάλλων.

Εἰ δὲ ἀσθενὲς ²⁵ σὺ τὸ σῶμα, ὥστε νηστεύειν διηγουκῶς, ἀλλ' οὐκ εἰς προσευχὴν ἀσθενὲς, οὐδὲ πρὸς υπερσφίαν γαστρὸς ἄτονον. Εἰ γὰρ καὶ νηστεύειν οὐ δύνασαι, ἀλλὰ μὴ τρυφᾶν δύνασαι· οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο, οὐδὲ πολὺ νηστείας ἀπέχον· ἀλλ' ἱκανὸν μὲν καὶ τοῦτο κατασπάσαι· τοῦ διαβόλου τὴν μανίαν. Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτως ἐκείνῳ τῷ δαίμονι φίλον, ὡς τρυφῆ καὶ μέθῃ· ἐπειδὴ καὶ πηγὴ καὶ μήτηρ ἐστὶν ἀπάντων τῶν κακῶν. Διὰ ταύτης γοῦν ποτε τοὺς Ἰσραηλίτας εἰς εἰδωλολατρείαν

ἐνέβαλε· διὰ ταύτης τοὺς Σοδομίτας, εἰς παρανόμους ἀνήψεν ²⁷ ἔρωτας. Τοῦτο γὰρ, φησί, τὸ ἀνόμημα Σοδόμων· ἐν ²⁸ ὑπερηφανίᾳ, καὶ ἐν πληροφορῇ ἄρτων, καὶ εὐθηρίαις ἐσπατάλων. Διὰ ταύτης μυροῦς ἐτέρους ἀπώλεσε, καὶ τῇ γένῃ παρέδωκε. Τί γὰρ οὐκ ἐργάζεται κακὸν ἢ τρυφῆ; Χοίρους ἐξ ἀνθρώπων ποιεῖ, καὶ χοίρων χείρους. Ὁ μὲν γὰρ χοῖρος βορβόρῳ ἐγκαλινθεῖται, καὶ κόπρω τρέφεται· οὗτος δὲ ἐκείνης βδελυκτοτέρῳ σιταῖται τράπεζαν ²⁹, μίξεις ἐπινοῶν [582] ἀθέσμου, καὶ παρανόμους ἔρωτας. Ὁ τοιοῦτος οὐδὲν δαιμονῶντος διενήνοχεν· ὁμοίως γὰρ ἀναισχυντεῖ καὶ μαινεται. Καὶ τὸν μὲν δαιμονῶντα κἂν ἐλεοῦμεν ³⁰, τοῦτον δὲ ἀποστρεφόμεθα καὶ μισοῦμεν. Τί δήποτε; Ὅτι αὐθαίρετον ἐπισπάται μανίαν, καὶ τὸ σῶμα, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ ῥίνας ³¹, καὶ πάντα ἀπλῶς ὀχετοὺς ἀμάρας ἐργάζεται. Εἰ δὲ καὶ τὰ ἔνδον ³² ἴδοις, ὕψει καὶ τὴν ψυχὴν καθάπερ ἐν τινι χειμῶνι καὶ κρυμῷ πεπηγυῖαν καὶ ναρκῶσαν, καὶ οὐδὲν τὸ σκάφος ὠφελῆσαι δυναμένην διὰ τὴν τοῦ χειμῶνος ὑπερβολήν. Αἰσχύνομαι εἰπεῖν, ὅσα ἀπὸ τρυφῆς πάσχουσιν ἄνδρες ³³ καὶ γυναῖκες κακὰ· τῷ δὲ αὐτῶν καταλείπω συνειδῆναι, τῷ ταῦτα ἀκριβέστερον εἰδῆναι. Τί γὰρ αἰσχρότερον γυναικὸς μεθύσεως, ἢ ἀπλῶς παραφερομένης ³⁴; Ὅσῳ γὰρ ἀσθενέστερον τὸ σκεῦος, τοσοῦτῳ πλεόν τὸ ναυάγιον, ἂν τε ἐλευθέρῃ ἢ, ἂν τε δούλῃ. Ἡ μὲν γὰρ ἐλευθέρῃ ἐν μέσῳ τῷ θεάτρῳ τῶν δούλων ἀσχημονεῖ ³⁵· ἡ δὲ δούλῃ πάλιν ὁμοίως μεταξὺ τῶν δούλων· καὶ παρασκευάζουσι τοῦ Θεοῦ τὰ δῶρα βλασφημεῖσθαι παρὰ τῶν ἀνοήτων. Πολλῶν γοῦν ἀκούω λεγόντων, ὅταν ταῦτα ³⁶ συμβαίη τὰ πάθη· Μὴ ἔστω οἶνος. Ὡ τῆς ἀνοίας! Ὡ τῆς παραπλῆξις! Ἄλλων ἀμαρτανόντων ταῖς τοῦ Θεοῦ δωρεαῖς ἐγκαλεῖς; καὶ πόσως τοῦτο μανίας; Μὴ γὰρ ὁ οἶνος ἐποίησεν, ἀλλ' ἡ ἀκολασία τῶν ἀπολαυόντων κακῶς. Εἰπέ τοίνυν, Μὴ ἔστω μέθῃ, μὴ ἔστω τρυφῆ· εἰ δὲ λέγοις, Μὴ ἔστω οἶνος, ἐρεῖς κατὰ μικρὸν προβαίνων, Μὴ ἔστω σίδηρος, διὰ τοὺς ἀνδροφόνους· Μὴ ἔστω νῦξ, διὰ τοὺς κλέπτας· Μὴ ἔστω φῶς, διὰ τοὺς συκοφάντας· Μὴ ἔστω γυνή, διὰ τὰς μοιχεῖας· καὶ πάντα ἀπλῶς ἀναιρήσεις.

ε'. Ἀλλὰ μὴ οὕτω ποιεῖ· σατανικῆς γὰρ τοῦτο γνώμης· μὴδὲ διάβαλλε τὸν οἶνον, ἀλλὰ τὴν μέθην· καὶ λαθὼν τοῦτον αὐτὸν νήφοντα, ὑπόγραφον πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀσχημοσύνην, καὶ εἰπέ πρὸς αὐτόν· Οἶνος ἐδόθη, ἵνα εὐφραίνώμεθα, οὐκ ἵνα ἀσχημονώμεν· ἵνα γελῶμεν, οὐκ ἵνα γελώμεθα· ἵνα ὑγαινώμεν, οὐκ ἵνα νοσώμεν· ἵνα ἀσθένειαν σώματος διορθώσωμεθα, οὐκ ἵνα ψυχῆς ἰσχύν καταβάλωμεν. Ἐτίμησέ σε ὁ Θεὸς τῷ δῶρῳ· τί σαυτὸν ὑβρίζεις τῇ ἀμετρίᾳ; Ἄκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· Οἶνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πικρὰς σου ἀσθενείας. Εἰ δὲ ὁ ἅγιος ἐκείνος, καὶ νόσῳ κατεχόμενος, καὶ ἐπαλήθως ἀρρώστιας ὑπομένων, οὐ μετέλαβεν οἶνου, ἕως ³⁷ ἐπέτρεψεν ὁ διδάσκαλος, τίνα ἂν σχολίμεν συγγνώμην ἡμεῖς ἐν ὑεῖς μεθύοντες; Ἐκείνῳ μὲν ἔλεγεν, Οἶνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στομαχόν σου· ὡμῶν ³⁸⁻³⁹ δὲ ἐκάστῳ τῶν μεθύοντων ἐρεῖ· Οἶνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὰς πορνείας, διὰ τὰς πικρὰς αἰσχρολογίας, διὰ τὰς ἐτέρας ἐπιθυμίας τὰς πονηράς, ἃς ἡ μέθῃ τίθειν εἰώθεν. Εἰ δὲ μὴ βούλεσθε διὰ ταῦτα ⁴⁰ ἀπέχεσθαι, διὰ γοῦν τὰς ἀθυμίας τὰς ἐξ αὐτοῦ καὶ τὰς ἀγῆδίας ἀπέχεσθε. Οἶνος γὰρ εἰς [583] εὐφροσύνην ἐδόθη· Οἶνος γὰρ,

¹⁶ σινάπweis] add. Πίστιν G. οὐδὲ ὡς κ. σ. ἔχοντας πίστιν Sav. ¹⁷ ἀνήγαγεν G. M. ἐνήγαγεν K. ¹⁸ γένος] εἶδος K. L. M. 1 Mosq. Post νηστεία vulgo addunt προσέθηκε. inuitis meis. Infra λέγω πῶ λέγων habent K. et pr. G. ¹⁹ εἴποι τις] εἴποις G. K. M. ²⁰ τὰ om. G. M. ²¹ Καὶ γὰρ φιλ.] Φιλ. γὰρ G. H. ²² ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ νηστείας καὶ εὐχῆς, καὶ κατὰ σπατάλωντων καὶ μεθύοντων. G. ὅσα] πύσα L. ²³ ὁ] add. δὲ Edd. Verba ὁ μὴ φιλοχρήματος desunt in codd. præter L. Sequitur καὶ πρὸς ἕλ. δὲ G. ἀλλὰ πρὸς ἕλ. H. ἀλλὰ καὶ πρὸς ἕλ. M. ²⁴ τὸν Θεὸν bis L. ²⁵ ἀσθενεῖ G. K. p. p. ὥστε μὴ νηστεύειν M. et corr. K. ²⁶ καταπαῦσαι M. ²⁷ ἀνήψεν om. K. L. M. invito Ge. ²⁸ ὅτι ἐν L. p. p. εὐθηνία idem. ²⁹ βδελυκτοτέρῳ προσίσταται τρ. L. Vulgatum habet Flor. p. 189. (Tom. xii. p. 513 D.) ³⁰ Sic H. L. Fl. cæteri ἐλάσωμεν. Edd. κἂν μὲν ἐλεοῦμεν. ³¹ ῥίνας] τὴν ῥίνα. L. M. De sequentibus vid. adnot. ³² ἐνός G. H. ³³ καὶ ἄνδρες H. ³⁴ παραφερομένης G. H. φερομένου Flor. p. 191. ³⁵ ἀνασχυντεῖ M. ³⁶ τοιαῦτα G. H. p. p. τὰ derst in Edd. ³⁷ Post ἕως voculam ἂν debent, auctoribus L. et Reg. 688. ³⁸⁻³⁹ ἡμῶν M. Fl. ⁴⁰ πορνείας G. τὰ πορνεία H. ὀφθαλμίας] Sic omnes mei. ἐπιθυμίας Edd. consequente Reg. 688. Hæc permutata iam vidimus p. 214 A.

ψηλιν, εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου· ὁμοίως δὲ καὶ ταύτην αὐτοῦ λυμαίνεσθε τὴν ἀρετὴν. Ποία γὰρ εὐφροσύνη μὴ εἶναι ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἀλγηδόνας μυρίας ἔχειν, καὶ πάντα ὄραν περιφερόμενα, καὶ σκοτοδίνην⁴¹ κατέχεσθαι, καὶ κατὰ τοὺς πυρῆτοντας δεῖσθαι τὴν ἐλαφὴ καταβρεχόντων τὰς κεφαλὰς; Ταῦτά μοι οὐ πρὸς πάντας εἰρηται, μᾶλλον δὲ πρὸς πάντας· οὐκ ἐπειδὴ πάντες μεθουσι· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν μεθύοντων οἱ μὴ μεθύοντες οὐ φροντίζουσι. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ὑμᾶς ἀποτεινόμενοι μᾶλλον, τοὺς ὑγιαίνοντας· ἐπεὶ καὶ ἱατρὸς τοὺς ἀβήρωστούοντας ἀφελίς, ἐκείνους διαλέγεται τοῖς παρακαθημένοις αὐτοῖς. Πρὸς ὑμᾶς τοῖνον ἀποτεινὸν τὸν λόγον, παρακαλῶν μετὰ ἀλώνας ποτε τῷ πάθει τούτῳ, καὶ τοὺς ἀλόντας ἀνιμᾶσθαι, ἵνα μὴ τῶν ἀλόγων φαίνωνται χεῖρους. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ πλεον τῆς χρείας οὐδὲν ἐπιζητεῖ· οὗτοι δὲ κάκεινων ἀλογώτεροι γεγόνασι, τοὺς τῆς συμμετρίας ὑπερβαίνοντες· ὄρους. Πόσῳ γὰρ βελτίων τοῦτων ὁ ὄνος; πόσῳ δὲ ἀμείνων ὁ κύων; Καὶ γὰρ ἕκαστον τούτων τῶν ζώων, καὶ τῶν ἄλλων δὲ ἀπάντων, ἂν τε φαγεῖν, ἂν τε πιεῖν δέη, ὄρον τὴν αὐτάρκειαν οἶδε, καὶ πέρα τῆς χρείας οὐ πρόεισι· κἂν⁴² μυριοὶ οἱ καταναγκάζοντες ὦσιν, οὐκ ἀνέξεται ἐξελεῖν εἰς ἀμετρίαν. Οὐκ οὖν ταύτη καὶ τῶν ἀλόγων χεῖρους ὄμεις, οὐ παρὰ τοὺς ὑγιαίνουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ παρ' ὑμῖν αὐτοῖς. "Οτι γὰρ καὶ κυνῶν καὶ ὄνων ἀτιμωτέρους· ἑαυτοὺς εἶναι κεκρίκατε, δῆλον ἐκεῖθεν. Τὰ μὲν γὰρ ἄλογα ταῦτα οὐκ ἀναγκάζεις πέρα τοῦ μέτρου τροφῆς ἀπολαύειν· κἂν ἐρηταί τις, Διαιτή; "Ἰνα μὴ καταδάψης, ἐρεῖς· σαυτῷ δὲ οὐδὲ ταύτην παρέχεις τὴν πρίνοιαν. Οὕτω κάκεινων σαυτὸν εὐτελέστερον εἶναι νομίζεις, καὶ περιορᾶς διηνεκῶς χειμαζόμενον. Οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς μέθης μόνον τὴν ἐκ τῆς μέθης βλάβην ὑπομένεις, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Καὶ καθάπερ τυρετοῦ παρελθόντος, ἡ ἐκ τοῦ τυρετοῦ μένει λύμη· οὕτω καὶ μεθῆς ἀπελθούσης, ἡ τῆς μέθης

ζᾶλη καὶ ἐν τῇ ψυχῇ καὶ ἐν τῷ σώματι στρέφεται⁴³· καὶ τὸ μὲν ἄθλιον σῶμα κείται παραλυθὲν, καθάπερ ὑπὸ ναυαγίου σκάφος· ἡ δὲ τοῦτο ταλαιπωροτέρα ψυχὴ, καὶ τοῦτο διαλυθέντος τὸν χειμῶνα διεγείρει, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἀνάπτει, καὶ ὅταν δοκῆ σωθρῶναι, τότε μάλιστα μαινεται, οἶνον καὶ πῖθους καὶ φιάλας καὶ κρατῆρας φανταζομένη. Καὶ καθάπερ ἐν χειμῶνι παυθείσης τῆς ζᾶλης, ἡ διὰ τὸν χειμῶνα μένει ζῆμια· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα. Καὶ γὰρ ὡς περὶ ἐκεῖ τῶν ἀγαθῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐκβολὴ γίνεται σχεδὸν ἀπάντων τῶν ἀγαθῶν. Κἂν σωφροσύνην εὐρη, κἂν αἰδῶ, κἂν σύνεσιν, κἂν ἐπιεικειαν, κἂν ταπεινοφροσύνην, πάντα βίπτει εἰς τὸ τῆς παρανομίας πέλαιος ἡ μέθη. Ἄλλα τὰ μετὰ ταῦτα οὐκέτι ὁμοια. Ἐκεῖ μὲν γὰρ μετὰ τὴν ἐκβολὴν τὸ σκάφος κουφίζεται· ἐνταῦθα δὲ βρῦνεται μᾶλλον. Ἄντι γὰρ ἐκείνου τοῦ πλοῦτου⁴⁴ [584] δέχεται ψάμμον καὶ ὕδωρ ἄλμυρον, καὶ πάντα τὸν τῆς μέθης φόρυτον, ἄπερ ἅμα τοῖς ἐπιβάταις καὶ τῷ κυβερνήτῃ καταδαπνίζει τὸ σκάφος εὐθείας. "Ἰν' οὖν μὴ ταῦτα πάσχωμεν, ἀπαλλάξωμεν ἑαυτοὺς τοῦ χειμῶνος. Οὐκ ἔστι μετὰ μέθης βασιλείαν οὐρανῶν ἰδεῖν. Μὴ πλανᾶσθε γὰρ, φησὶν⁴⁵· οὐ μεθουσι, οὐ λοιδοροὶ βασιλείαν Θεοῦ⁴⁶ κληρονομήσουσι. Καὶ τί λέγω βασιλείαν; Μετὰ γὰρ μέθης οὐδὲ τὰ παρόντα ἔστιν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ τὰς ἡμέρας νύκτας ἐργάζεται ἡμῖν ἡ μέθη, καὶ τὸ φῶς σκότος· καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνεψιγμένων οὐδὲ τὰ ἐν ποσὶ βλέπουσιν οἱ μεθύοντες. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τούτων καὶ ἐτέραν χαλεπωτάτην ὑπομένουσι δίκην, ἀθυμίας ἀλόγους, μανίαν, ἀβήρωστίαν, γέλωτα, θνείδος διηνεκῶς ὑπομένοντες. Ποία τοῖνον συγγνώμη τοῖς ἑαυτοὺς τοσοῦτος περιπέρουσι κακοῖς; Οὐκ ἔστιν οὐδεμία. Φύγωμεν τοῖνον τὸ νόσημα⁴⁷, ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

⁴¹ σκοτοδίνην L. σκοτωδίνω (sic) K. caeteri cum Mor. et Fl. σκότω δεινῷ. Huic proxime accedit σκοτοδίνω, quae forma pariter ac σκοτοδίνην apud Hippocratem frequentatur. Atticorum σκοτοδίνια jactat Reg. 688 et sic ediderunt Sav. Ben. ⁴² κἂν] add. γάρ Edd. ⁴³ τρέφεται G. ἀναστρέφεται K. ⁴⁴ πλοῦτου] φορτίου K. φόρτου L. ⁴⁵ φησὶν] add. ὁ Ἀπόστολος G. H. Ge. ⁴⁶ Θεοῦ] οὐρανῶν Edd. οὐρανῶν οὐ G. p. p. βασιλείαν οὐρανῶν G. H. ⁴⁷ νόσημα] add. τοῦτο G. H.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΗ΄.

Ἀναστρεφόμενων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, εἶπεν αὐτοῖς⁴⁸ ὁ Ἰησοῦς· Μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παρὰ εἰδοσθαι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων⁴⁹, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτὸν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνυψήσεται. Καὶ ἐλυπήθησαν σφόδρα.

α'. "Ἰνα γὰρ μὴ λέγωσι, Τίνος ἔνεκεν ἐνταῦθα διατρέθωμεν διηνεκῶς; πάλιν περὶ τοῦ πάθους αὐτοῖς φησιν· ὅπερ ἀκούοντες οὐδὲ ἰδεῖν ἐβούλοντο τὰ Ἱεροσόλυμα. "Ορα γοῦν πῶς καὶ τοῦ Πέτρου ἐπιτιμηθέντος, καὶ τῶν περὶ Μωυσοῦ καὶ Ἠλίαν περὶ αὐτοῦ διαλεχθέντων, καὶ δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεσάντων, καὶ τοῦ Πατρὸς ἀνωθεν φωνῆν ἀφέντος⁵⁰, καὶ σημείων τοσοῦτων γενομένων, καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐπὶ θρῆναις οὐσης· (οὐδὲ γὰρ πολὺν ἔφησε χρόνον ἐν τῷ θανάτῳ μένειν, ἀλλὰ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεσθαι·) οὐδὲ οὕτως ἀνήνεγκαν, ἀλλ' Ἐλυπήθησαν· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς, ἀλλὰ Σφόδρα. Ἐγένετο⁵¹ δὲ τοῦτο διὰ τὸ ἀγνοεῖν ἐτι τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν. "Οπερ ὁ Μάρκος καὶ ὁ Λουκᾶς αἰνιττόμενοι ἔλεγον· ὁ μὲν, ὅτι Ἠγγόνον τὸ ρῆμα, καὶ ἐφοδοῦντο αὐτὸν ἐρωτησῶν· ὁ δὲ, ὅτι Ἦν παρακαλελυμένον ἀπ' αὐτῶν, ἵνα μὴ αἰσθῶνται, καὶ ἐφοδοῦντο αὐτὸν ἐρωτήσῃαι

περὶ τοῦ ρήματος. Καὶ μὴν εἰ ἠγγόνον, πῶς ἐλυπήθησαν; "Οτι οὐ πάντα ἠγγόνον· ἀλλ' ὅτι μὲν ἀποθανεῖται ἦδσαν, συνεχῶς ἀκούοντες· ὁ δὲ τίποτε δὲ ἦν οὗτος ὁ θάνατος, καὶ ὅτι ταχέως λυθῆσεται, καὶ μυρία⁵² ἐργάσεται ἀγαθὰ, τοῦτο οὐδέπω ἦδσαν σαφῶς· οὐδὲ ὁ τί [585] ποτέ ἐστιν αὕτη ἡ ἀνάστασις· ἀλλ' ἠγγόνον· διὸ⁵³ ἦλθον· καὶ γὰρ σφόδρα ἀντεῖλοντο τοῦ Διδασκάλου.

Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν εἰς Καπερναοῦν, προσῆλθον οἱ τὰ δίδραχμα λαμβάνοντες τῷ Πέτρῳ, καὶ εἶπον· "Ὁ Διδάσκαλος ἡμῶν οὐ τελεῖ τὰ δίδραχμα; Καὶ τίνα ἐστὶ ταῦτα τὰ δίδραχμα; "Οτε τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων ἀπέκτεινεν ὁ Θεός, τότε τὴν Λευὶ φυλὴν ἀντι-αὐτῶν ἔλαθεν. Εἶτα ἐπειδὴ τῶν παρὰ Ἰουδαίους πρωτότοκων ἐλάττων ὁ τῆς φυλῆς ἀριθμὸς ἦν, ἀντι τῶν λοιπῶν εἰς τὸν ἀριθμὸν σίκλον ἐκέλευεν εἰσενεχθῆναι· καὶ ἄλλως⁵⁴ δὲ ἐξ ἐκείνου ἔθο; ἐκράτησε, τὰ πρωτότοκα τὸν φόρον τοῦτον εἰσφέρειν. Ἐπεὶ οὖν πρωτότοκος ἦν ὁ Χριστὸς, ἐδόκει δὲ τῶν μαθητῶν πρῶτος εἶναι ὁ Πέτρος, αὐτῷ προσέρχονται. Καὶ γὰρ, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, κατὰ πόλιν ἐκάστην ἀπήτησαν· διὸ καὶ ἐν τῇ πατρίδι προσήλθον αὐτῷ, ἐπειδὴ πατρὶς⁵⁵ αὐτοῦ ἐνομιζέτο ἡ Καπερ-

⁴⁸ αὐτοῖς om. G. K. M. ⁴⁹ ἀνθρώπων] add. ἀμαρτωλῶν H. 1 Mosq. ⁵⁰ Sic K. M. Ge. caeteri ἀφέντος. p. p. γινόμενων K. ⁵¹ Sic H. L. Ep. caeteri ἐγένετο. ⁵² καὶ τὰ μυρία Edd. τοῦτο] a. l. d. ἡ L. ⁵³ διὸ] add. καὶ G. In seqq. scriptura dίδραγμα fecit omnes libros infestat. ⁵⁴ Sic Ep. Mor. et codd. praeter L. qui καλῶς pro ἄλλως l.abet. καὶ ἐξ ἐκείνου Sav. καὶ ἐξ ἐκείνου δὲ B. n. ⁵⁵ πατρὶς om. L. Ep.

cupiscentias et nauseas abstinete. Vinum enim ad lætitiā datum est; *Vinum enim lætificat cor hominis* (Psal. 103. 45), quam ejus virtutem vos labefactatis. Quæ enim lætitiā ejus, qui non est in seipso, et sexcentis cruciatur doloribus, omnia circum ferri videt, caligineque occupatur, qui egeat, perinde atque febricitantes, ut caput ipsius oleo perfundatur? Hæc non omnibus dicta esse velim, imo omnibus: non quod omnes inebrientur: absit; sed quia ebriorum ii, qui ebrii non sunt, curam non habent. Idcirco vos potius alloquor, qui sobrii estis: nam et medicus, ægrotis omissis, illos qui ægrotis assident alloquitur. Vos itaque precor et oro, ne unquam hoc morbo capiāmini, eosque qui illo correpti sunt, sollicitè eruere curetis, ne brutis pejores videantur. Illa enim nihil plus quam opus est quærunt; hi vero illis irrationabiliores sunt, qui moderationis terminos excedunt. Quanto enim melior asinus ebrioso est? quanto melior canis? Nam hæc animalia, cæteraque omnia, seu comedant, seu bibant, terminum norunt, neque ultra quam satis est procedunt: etiamsi enim sexcenti homines cogèrent, non excedent umquam. Hæc ergo in re brutis deteriores estis; non apud mentis compotes solum; sed etiam apud vos ipsos. Quod enim vos canibus et asinis deteriores judicetis hinc palam est, quod animalia istæc nunquam cogas ultra modum cibum sumere; et si quis tibi dixerit, Cur hoc? Ne lædam illa, inquis: tibi vero non pari ratione provides. Sic te illis viliores esse putas, teque hisce fluctibus agitatum negligis. Nam non modo qua die ebrius es, damno afficeris, sed insequentī quoque; ac sicut cessante febre, manet tamen quædam ex febre ægritudo: sic excussa ebrietate, fluctuatio tamen quædam restat et in animo et in corpore; miserum

corpus jacet resolutum, ut post naufragium navis: corpore miserior anima, etiam, resolutio illo, tempestatem excitat, et cupiditatem incendit; ac cum videtur sapere, tunc maxime insanit, vinum, dolia, phialas, crateras in imaginatione versans: et sicut post tempestatem manet ipsum tempestatis damnum: ita et post ebrietatem: ac quemadmodum illic merces jactantur, sic in ebrietate jactura fit omnium pene bonorum. Si continentiam invenerit, si pudorem, prudentiam, æquitatem, humilitatem, omnia in pelagus iniquitatis projicit ebrietas. Verum ea, quæ sequuntur, non sunt similia. Ibi enim post ejecta onera levior et expedita redditur; hic vero magis aggravatur. Nam loco divitiarum arenam recipit et aquam salsam, totamque ebrietatis colluviem, quæ navim cum vectoribus et gubernatore cito demergunt. Ne igitur his malis involvamur, hæc nos tempestate liberemur. Ebriosus nunquam potest regnum cælorum videre. *Nolite errare*, inquit Apostolus; *nec ebriosi, nec conviviores regnum cælorum hæreditabunt* (1. Cor. 6. 9. 10). Et quid dico, regnum cælorum? Post ebrietatem enim ne præsentia quidem videre possumus: ebrietas quippe nobis dies in noctes vertit, et lucem in tenebras; apertis oculis ebrii ne illa quæ ad pedes sunt cernere possunt. Neque id solum mali parit ebrietas; sed postea illi graviore luunt pœnas, mœrores ratione vacuos, furem, ægritudinem, ridiculique evadunt opprobriis semper expositi. Quæ venia igitur iis, qui tantis sese malis obruunt? Nulla plane. Hunc ergo morbum fugiamus, ut et præsentia et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVIII. al. LIX.

CAP. 17. v. 21. *Versantibus illis in Galilæa, dixit eis Jesus: Tradendus est Filius hominis in manus hominum, 22. et occidetur eum, et tertia die resurget. Et contristati sunt valde.*

1. Ne dicerent, Cur tanto tempore hic versamur? rursus de passione ipsis loquitur: quibus auditis ne videre quidem Jerosolyma volebant. Vide ergo quomodo, postquam Petrus increpatus fuerat, postquam Moyses et Elias, de illa re colloquuti, gloriam illam appellaverant, postquam Pater superne vocem emisera; totque signa facta fuerant, cum jam resurrectio e vicino esset (non enim mortuus longo tempore mansurus, sed post triduum resurrecturus erat), neque sic illud ferre poterunt, sed *Contristati sunt*; non quidem mediocriter, imo *Valde contristati*: idque quia dictorum vim ignorabant. Id vero Marcus et Lucas subindicant; ille cum ait, ipsos hoc verbum ignorasse, neque ausos fuisse illum interrogare (Marc. 9. 31); hic vero dicens, id absconditum ab eis fuisse, ne sentirent (Luc. 9. 45); nec ausos esse illum interrogare circa hoc verbum. Atqui si ignorabant, cur contristabantur? Quia non omnia ignorabant, sciebant

enim ipsum moriturum esse, ut sæpe audierant. Quæ autem foret mors hujusmodi; quod cito solvenda esset, et quod hinc infinita bona orirentur; hæc nondum clare sciebant: neque noverant quæ futura esset illa resurrectio. Ideo dolebant: etenim magistrum admodum diligebant.

Didrachma quid esset. — 25. *Cum autem venissent in Capernaum, accesserunt ad Petrum qui didrachma accipiebant, et dixerunt: Magister vester non solvit didrachma? Quæ sunt hæc Didrachma? Quando primogenita Ægyptiorum interfecit Deus, tunc tribum Lævi pro ipsis accepit* (Num. 3. 39. 47). Deinde quia in hac tribu minor capitum numerus erat, quam primogenitorum apud Judæos esset, pro deficientibus ad supplendum numerum siclum jussit deferri: ex illo autem tempore mos invaluit, ut primogenita hoc vectigal solverent. Quia igitur Christus primogenitus erat, et inter discipulos primus videbatur esse Petrus, ad ipsum accedunt. Puto autem, id illos in singulis urbibus exegisse: quapropter in patria adierunt eum, quæ patria Capernaum putabatur esse. Ipsum porro adire non ausi, Petrum conveniunt, nec cum vehem-

mentia, sed moderatius : neque enim ut criminantur, sed ut interrogantes dixerunt : *Magister vester non solvit didrachma?* Non enim adhuc de illo ut par erat sentiebant, sed hominem esse putabant, licet illum in honore haberent ob patrata signa. Quid igitur Petrus? 24. *Utique*, ait : illis quidem dixit, ipsum soluturum esse, ipsi vero non dixit, quod fortassis erubesceret de talibus ipsum alloqui. Ideo mansuetus ille, qui omnia clare noverat, praeveniens illum ait : *Quid tibi videtur, Simon? Reges terræ a quibus accipiunt tributum vel censum? a filiis suis, an ab alienis?* 25. *Dixit ille, Ab alienis. Dicit illi Jesus: Ergo liberi sunt filii.* Ne putaret enim Petrus, Christum id ab illis audivisse, praevenit eum, ut hoc ipsum significaret, et una fiduciam inderet non audenti antea de illis loqui. Hoc autem vult significare : immunis a censu sum. Nam si reges terræ a filiis suis nihil accipiunt, sed ab alienis : multo magis me immunem esse oportuit, qui non terreni, sed caelestis Regis Filius sum, et Rex. Viden' quomodo filios distinguat a non filiis? Si vero Filius non esset, frustra exemplum regum afferret. Etiam, inquires, filius est, sed non genuinus. Ergo non filius : si autem nec filius nec genuinus, non ipsius ergo est, sed alienus. Si alienus, exemplum illud vim suam non habet. Ille namque non de filiis tantum, sed de genuinis loquitur, de propriis, qui cum patribus regni sunt consortes. Ideoque ad distinctionem alienos apposuit, sic vocans illos qui a regibus nati non sunt, filios vero dicit eos, quos ex se genuerunt. Tu autem mihi perpende quomodo revelatam Petro cognitionem hinc confirmet. Neque hic stetit, sed per consensus modum hoc ipsum significat, id quod magna sapientiae erat. Nam cum hac dixisset, ait : 26. *Ut autem non scandalizemus eos, vade ad mare, et mitte hamum : et enim piscem, qui primus ascenderit, tolle, et in illo invenies staterem¹ : illum assumens, da eis pro me et te.* Viden' quomodo neque recuset, neque omnino jubeat tributum pendere? Sed ubi prius ostendit, se non esse huic obnoxium, tunc dat illud; tum ne illi scandalizentur, tum ne hi idem patiantur. Neque enim ita dat quasi debeat, sed ut illorum infirmitati consulat.

2. Alibi vero scandalum contemnit; ut cum de cibis dissereret; ut nos doceat temporis opportunitatem explorare oportere, quibus par est scandala despiciere, vel non despiciere. Ex modo item dandi, se ipsum, qui nempe sit, ostendit. Cur enim non ex repositis jubet dari? Ut, quod jam dixi, in hoc se Deum universorum esse et mari imperare ostenderet. Id jam demonstraverat quando mare increpavit, et cum Petrum jussit supra fluctus ambulare. Id nunc quoque ostendit, etsi alio modo, sed qui multum pariat stuporem. Neque enim parum illud erat praedixisse, piscem illum, qui primus capiendus esset, vectigal soluturum esse, et rete in abyssum injectum piscem illum; qui staterem gestabat, ex ejus praecepto adducturum esse, sed esse illud divinae et ineffabilis potentatis, quod mare dona sic afferret; et obsequen-

tiā suam ostenderet, tum quando furens sedatum est, tum quando aestuans conservum suscepit; tum etiam nunc, cum pro ipso exactoribus solvit. *Et da illis pro me et pro te*, inquit. Vidisti honoris excellentiam? Vide et Petri philosophiam. Nam Marcus, qui hujus discipulus erat, hoc gestum non scripsit, quia hinc illi honor ingens accedebat : sed negationem ejus scripsit, quæ vero conspicuum illum reddebant tacuit, et fortasse vetante magistro ne magna de illo diceret. *Pro me et te*, inquit : quia et ipse primogenitus erat. Ut autem Christi potentiam cum stupore miratus es, mirare et discipuli fidem, qui in re tam inexpectata paruit. Res enim erat natura insolita atque stupenda. Ideo in mercedem fidei, in solvendo tributo illum sibi Christus conjunxit. (Cap. XVIII) 1. *In illa hora accesserunt ad Jesum discipuli dicentes : Quis major est in regno caelorum?* Humauum quidpiam passi discipuli sunt : quod et evangelista significat dicens, *In illa hora* : quando plus quam ceteros omnes illum honoravit. Nam cum ex Jacobo et Joanne alter primogenitus esset¹, nihil simile pro illis fecit. Hinc pudore affecti animi sui commotionem confessi sunt, neque aperte dicunt, Cur Petrum nobis praetulisti? num ille major nobis est? non audebant enim; sed indefinite interrogant : *Quis major est?* Nam cum tres viderunt praeferrī cæteris, nihil simile passi sunt; cum autem unus tantum honorem tulit, tunc dolore sunt affecti. Neque hoc solum, sed et alia multa congerentes, accensi sunt. Nam dixit illi : *Tibi dabo claves; et, Beatus es, Simon Bar-Jona* (Matth. 16. 19. 17); et hic, *Da ipsis pro me et te*; itemque fiduciam ejus et loquendi libertatem videntes pungebantur. Quod si Marcus non dicat, illos interrogasse, sed secum id cogitasse (Marc. 9. 34), id non esse oppositum huic narrationi : nam verisimile est illos utrumque fecisse : et primum quidem alio tempore semel et bis sic cogitasse, tunc vero et dixisse, et secum cogitavisse. Tu vero non id vitii solum respicias, sed et illud cogita : primo, illos nihil hic hujus sæculi querere; deinde, illos huic postea morbum deposuisse, et primas sibi mutuo detulisse. Nos autem neque ad defectus eorum possumus pertinere, nec querimus quis major sit in regno caelorum, sed quis major in regno terræ, quis opulentior, quis potentior. Quid ergo Christus? Illorum conscientiam detegit, et affectui eorum, non verbis tantum, respondet. 2. *Et advocans Jesus parvulum, 3. dixit, Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvulus iste, non intrabitis in regnum caelorum.* Vos perquiritis quis sit major, et de primatu contenditis : ego vero eum, qui non humilissimus factus fuerit, non esse dignum dico qui intret in regnum caelorum. Recte exemplum affert; nec affert modo, sed et ipsum parvulum in medio statuit, ipso aspectu hortans et suadens ut sint humiles ac simplices. Nam puerulus liber est ab invidia, a vana gloria, ab amore primatus, maximamque hanc virtutem possidet, nempe simplicitatem et humilitatem.

¹ Unus, tolle, et aperiens os ejus, invenies staterem.

¹ Unus, cum Jacobi et Joannis Petrus primogenitus esset

γαούμ. Καὶ αὐτῷ μὲν οὐκ ἐτόλμησαν προσελθεῖν, τῷ Πέτρῳ δὲ· καὶ οὐδὲ τούτῳ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, ἀλλ' ἐπιεικτέστερον. Οὐδὲ γὰρ ἐγκλιούντες, ἀλλ' ἐρωτῶντες ἔλεγον· Ὁ Διδάσκαλος ἡμῶν οὐ τελεῖ τὰ διδραγμα; Τῆν μὲν γὰρ προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ διέξαν οὐδέπω εἶχον, ἀλλ' ὡς περὶ ἀνθρώπου οὕτω δέκεντο· πλὴν ἀπένεμάν⁵⁶ τινα αἰδῶ καὶ τιμῆν, διὰ τὰ προλαβόντα σημεῖα. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Ναί, φησί· καὶ τούτους μὲν εἶπεν, ὅτι τελεῖ· αὐτῷ δὲ οὐκ εἶπεν, ἰσως ἐρυθρίων ὑπὲρ τούτων αὐτῷ διαλεχθῆναι. Διὸ⁵⁷ ὁ ἡμέτερος καὶ πάντα σαφῶς εἰδὼς, προλαβὼν αὐτὸν φησί· Τί σοι δοκεῖ, Σίμων; οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἀπὸ τίνων λαμβάνουσι τέλη ἢ κῆνσον; ἀπὸ τῶν υἰῶν αὐτῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων; Εἰπόντος δὲ⁵⁸ ἄπὸ τῶν ἀλλοτρίων, ἔφη· Ἄραγε ἐλεύθεροί εἰσιν οἱ υἱοί. Ἴνα γὰρ μὴ νομισθῇ ὁ Πέτρος, ὅτι παρ' ἐκείνων ἀκηκοὺς λέγει, προλαμβάνει αὐτόν, τοῦτο τε αὐτῷ δηλῶν, καὶ παρῆρσιάν αὐτῷ παρέχων ἰκονοῦναι προτέρῳ⁵⁹ περὶ τούτων εἰπεῖν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐλεύθερος μὲν εἰμι τοῦ δοῦναι κῆνσον. Εἰ γὰρ οἱ τῆς γῆς βασιλεῖς παρὰ τῶν υἰῶν αὐτῶν οὐ λαμβάνουσι, ἀλλὰ παρὰ τῶν ἀρχομένων⁶⁰· πολλῷ μᾶλλον ἐμὲ ἀπηλλάχθαι δεῖ τῆς⁶¹ ἀπαιτήσεως ταύτης, οὐκ ἐπιτελοῦ βασιλέως, ἀλλὰ τοῦ⁶² τῶν οὐρανῶν ὄντα με Υἱόν, καὶ βασιλέα. Ὅρξ· πῶς διέστειλε τοὺς υἱούς, καὶ τοὺς οὐκ υἱούς; Εἰ δὲ οὐκ ἦν Υἱός, εἰκῆ καὶ τὸ ὑπόδειγμα παρήγαγε τῶν βασιλέων. Ναί, φησὶν, Υἱός, ἀλλ' οὐ γνήσιος. Οὐκ οὖν γὰρ Υἱός· εἰ δὲ οὐκ Υἱός, οὐδὲ γνήσιος, οὐδὲ αὐτοῦ, ἀλλ' ἀλλότριος. Εἰ δὲ ἀλλότριος, οὐδὲ τὸ παράδειγμα ἔχει τὴν οἰκειαν ἰσχύν. Αὐτὸς γὰρ οὐ περὶ τῶν υἰῶν ἀπλῶς, ἀλλὰ περὶ τῶν γνησίων διαλέγεται, καὶ ἰδίῳν, καὶ τῶν κοινωσύντων τοῖς γεγεννηκόσι τῆς βασιλείας. Διὸ καὶ πρὸς ἀντιδιαστολήν ἔθηκε τοὺς ἀλλοτρίους, ἀλλοτρίους⁶³ καλῶν τοὺς οὐκ ἐξ αὐτῶν γεννηθέντας· τοὺς δὲ αὐτῶν, οὓς ἐξ ἑαυτῶν⁶⁴ γεγεννήχασα. Σὺ δὲ μοι σκόπει κἀκεῖνον, πῶς τὴν ἀποκαλυφθεῖσαν τῷ Πέτρῳ γνῶσιν καὶ ἐντεῦθεν βεβαίῳ. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστι, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς συγκαταβάσεως τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλοῖ, ὅπερ πολλῆς ἦν σοφίας. Καὶ γὰρ ταῦτα [586] εἰπὼν, φησὶν· Ἴνα δὲ μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτοὺς, πορευθεὶς βάλει ἀγκυρῶν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ τὸν ἀναθάτην πρώτον ὠχρὸν ἄρον, καὶ εὐρήσεις ἐν αὐτῷ στατήρα· ἐκείνον λαβὼν, δός αὐτοῖς ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ. Ὅρα πῶς οὐτε παραιτεῖται τὸν φόρον, οὐτε ἀπλῶς κελεύει δοῦναι, ἀλλὰ πρότερον δεῖξας οὐκ ὄντα ἄπεσθον, τότε δίδωσι· τὸ μὲν, ἵνα μὴ ἐκείνοι σκανδαλισθῶσι· τὸ δὲ, ἵνα μὴ οὗτοι. Οὐδὲ γὰρ ὡς ὀφείλου δίδωσιν, ἀλλ' ὡς τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν διορθοῦμενος.

β'. Ἀλλὰ πῶς μέντοι καταφρονεῖ⁶⁵ τοῦ σκανδαλοῦ, ὅτι περὶ βρωμάτων διελέγετο· διδάσκων ἡμᾶς εἰδέναι καιρούς καθ' οὓς δεῖ φρονεῖν⁶⁶ τῶν σκανδαλιζομένων, καὶ καθ' οὓς δεῖ καταφρονεῖν. Καὶ αὐτῷ δὲ τῷ τῆς δόσεως τρόπῳ δείκνουσιν⁶⁷ ἐαυτὴν πάλιν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν οὐκ ἐξ ἀπαικίμων κελεύει δοῦναι; Ἴν', ὅπερ ἔφην, καὶ ἐν τούτῳ δείξῃ Θεὸν ἐαυτὸν ὄντα ὄλων, καὶ ὅτι καὶ τῆς θαλάττης κρατεῖ· Ἐδείξε μὲν γὰρ καὶ ἡδὴ ἐπιτιμήσας, καὶ τὸν Πέτρον τοῦτον αὐτὸν κελεύσας ἐπιβῆναι τῶν κυμάτων· δείκνουσι δὲ καὶ νῦν τὸ αὐτὸ τοῦτο, ἔτέρῳ μὲν τρόπῳ, πολλῆν δὲ καὶ ἐν τούτῳ παρέχων τὴν ἐκπληξιν. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἦν ἀπὸ τῶν βυθίων ἐκείνων προσιπεῖν, ὅτι καὶ πρώτος ἐμπροσθεῖται ὁ τὸν φόρον⁶⁸ τελῶν ἰχθύς, καὶ ὡσπερ ἀμφιβληπτον εἰς τὴν ἄβυσσον ἐκείνην ἀφέντα αὐτοῦ τὸ πρόσταγμα, ἀγαγεῖν τὸν κομιζόμενον τὸν στατήρα· ἀλλὰ θεῖας δυνάμεις καὶ ἀπορρήτους

τὸ καὶ τὴν θάλατταν οὕτω ποιῆσαι δωροφορεῖν, καὶ πάντοθεν τὴν ὑποταγὴν αὐτῆς ἐπιδεικνυσθαι, καὶ ἡνίκα μαινομένη εἶσα, καὶ ὅτε τὸν σύνδουλον ἐδέχτο ἀγριαίνουσα, καὶ νῦν πάλιν, ὅτε πρὸς τοὺς ἀπειτούτας ὑπὲρ αὐτοῦ διαλύεται. Καὶ δὲ αὐτοῖς, φησὶν, ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ. Εἶδες τὸ ὑπερβάλλον τῆς τιμῆς; Ἴδε καὶ τὸ φιλόσοφον τῆς Πέτρον γνώμης. Τοῦτο γὰρ οὐ φαίνεται Μάρκος, ὁ τοῦτον φοιτητῆς, γεγραφεὶς⁶⁹ τὸ κεφάλαιον, ἐπειδὴ πολλὴν ἐδείκνυ τὴν εἰς αὐτὸν τιμῆν· ἀλλὰ τὴν μὲν ἀρνησιν καὶ αὐτὸς ἔγραψε, τὰ δὲ ποιούοντα αὐτὸν λαμπρὸν ἀπετίγησεν, ἰσως τοῦ Διδασκάλου παραιτουμένου τὸ μέγαλα περὶ αὐτοῦ λέγειν. Ἀντὶ ἐμοῦ δὲ καὶ σοῦ, εἶπεν, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς πρωτότοκος ἦν. Ὅσπερ δὲ ἐξέπλάγη; τὸν Χριστοῦ τὴν δύναμιν, οὕτω θαύμασον καὶ τοῦ μαθητοῦ τὴν πίστιν, ὅτι πράγματι ἀπύριον οὕτως ὑπήκουσε. Καὶ γὰρ σφόδρα ἄσπρον ἦν κατὰ τὴν φύσιν. Διὸ καὶ τῆς πίστεως αὐτὸν ἀμειβόμενος, συνῆψεν ἐαυτῷ κατὰ τὴν τοῦ φόρου δόσιν. Ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, προσῆλθον τῷ Ἰησοῦ οἱ μαθηταὶ λέγοντες· Τίς ὄρα μεῖζων ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν; Ἐπαθόν τι ἀνθρώπινον οἱ μαθηταί· διὸ καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς ἐπισημαίνεται λέγων, ὅτι Ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ ὅτε πάντων αὐτὸν προσετίμασε. Καὶ γὰρ καὶ Ἐραχόμω καὶ Ἰωάννου θάτερος πρωτότοκος ἦν, ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ὑπὲρ τούτων ἐποίησεν. Εἶτα αἰσχυρόμενοι τὸ πάθος ὁμολογῆσαι, ὅπερ ἔπαθον, φανερώς μὲν οὐ λέγουσι, Τίνος ἕνεκεν τὸν Πέτρον ἡμῶν προσημίωσας; καὶ, Εἰ μεῖζων ἡμῶν οὗτός ἐστιν; ἠσχυρόντο [587] γὰρ· ἀδιόριστος δὲ ἐρωτῶσι· Τίς ὄρα μεῖζων ἐστίν; Ὅτε μὲν γὰρ τοὺς τρεῖς εἶδον προσημιωμένους, οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθον· ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸν ἕνα περιεστῆ τὸ τῆς τιμῆς, τότε ἤλγησαν. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πολλὰ συναγαγόντες, τὸ πάθος ἀνῆψαν. Καὶ γὰρ εἶπεν αὐτῷ· Σοὶ δώσω τῆς κλειῆς· καὶ, Μακάριος εἶ, Σίμων Βῆρ Ἰωνᾶ· καὶ ἐνταῦθα, Δός αὐτοῖς ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ· καὶ τὴν ἄλλην δὲ παρῆρσιάν αὐτοῦ τὴν πολλὴν ὄρωντες, παρεκύνοντο. Εἰ δὲ ὁ Μάρκος φησὶν, ὅτι οὐκ ἠρώτησαν, ἀλλ' ἐν ἑαυτοῖς διελογίζοντο, οὐδὲν τοῦτο ἐναντίον ἐστὶν ἐκείνω. Εἰκὸς γὰρ αὐτοὺς κἀκεῖνο καὶ τοῦτο ποιῆσαι, καὶ πρότερον μὲν ἐν ἑτέρῳ καιρῷ τοῦτο παθεῖν, καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον, τότε δὲ καὶ ἐξεῖπειν, καὶ ἐν αὐτοῖς διαλογίσασθαι. Σὺ δὲ μοι μὴ τὸ ἐγκλημα μόνον ἴδῃς⁷⁰, ἀλλὰ κἀκεῖνο λογίζου· πρώτον μὲν, ὅτι οὐδὲν τῶν ἐνταῦθα ζητοῦσιν· ἔπειτα, ὅτι καὶ τοῦτο ὕστερον τὸ πάθος ἀπέθετο, καὶ τῶν πρωτείων ἀλλήλοις παραχωροῦσιν. Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ εἰς τὰ ἐλαττώματα αὐτῶν φθάσαι δυνάμεθα, οὐδὲ⁷¹ ζητοῦμεν τίς μεῖζων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ τίς μεῖζων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῆς γῆς; τίς εὐπωρότερος, τίς δυνατώτερος. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἀνακαλύπτει αὐτῶν τὸ συνεῖδός, καὶ πρὸς τὸ πάθος ἀποκρίνεται, οὐκ ἀπλῶς πρὸς τὰ ῥήματα. Προσκαλεσόμενος γὰρ παιδίον, φησὶν, εἶπεν· Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὸ παιδίον τοῦτο, οὐ μὴ εἰσελθῆτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ, φησὶν, ἐξετάζετε τίς μεῖζων, καὶ περὶ πρωτείων φιλονεικεῖτε· ἐγὼ δὲ τὸν μὴ πάντων ταπεινότερον γενόμενον οὐδὲ τῆς εἰσόδου τῆς ἐκεῖ ἄξιον εἶναι φημι. Καὶ καλῶς καὶ⁷² τὸ ὑπόδειγμα παράγει· καὶ οὐ παράγει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ παιδίον εἰς μέτρον ἴσθησι, καὶ ἀπὸ τῆς ὄψεως αὐτοῦς ἐντρέπων, καὶ πείθων εἶναι ταπεινοὺς οὕτω καὶ ἀλάστους. Καὶ γὰρ φθόνου καθαρὸν τὸ παιδίον, καὶ κενδοσῆσας, καὶ τοῦ τῶν πρωτείων ἔρῳ· καὶ τὴν μεγίστην κέκτηται ἀρετὴν, τὴν ἀφέλειαν καὶ τὸ ἀπλαστον

⁵⁶ Sic G. K. M. et Flor. p. 419. (Tom. xii. p. 484 B.) ἀπένεμον] add. αὐτῷ H. Ep. πλὴν τινα αὐτῷ ἀπένεμον τιμῆν L. ⁵⁷ Διὸ] a. d. καὶ Edd. p. r. καὶ ὁ πάντα G. ⁵⁸ Εἰπόντος δὲ] Ἐφη M. Ἐφη ἄρα γέ] ἄρα M. ⁵⁹ πρότερον L. προσετίμος Edd. ⁶⁰ ἀρχομένων] Sic Ep. Fl. Ge. et codd. ἄλλοτρίων Mar. Ren. ⁶¹ τῆς] ἀπὸ τῆς L. ⁶² τοῦ om. H. K. ⁶³ ἀλλοτρίους om. G. K. M. Pro eo utw venditant Edd. ⁶⁴ Sic H. L. vulgo αὐτῶν. ⁶⁵ καταφρονεῖ L. φροντίζει] add. μὴ καταφρονεῖ H. L. adversantibus Ep. Luth. et Interp. Hoc pro illo habet Reg. 688. et sic ed. Sav. ⁶⁶ δείκνυς G. K. M. Max υποκαίμενον G. H. ⁶⁷ εἶδον] add. ἐκείνων H. Non habent Ep. Fl. ⁶⁸ γεγραφεὶς] εἰρηκώς L. ⁶⁹ ἴδους G. M. ⁷⁰ οὐδὲ] οὐ γὰρ M. ⁷¹ καὶ om. G. H. Καλῶς δὲ καὶ L.

καὶ ταπεινόν. Οὐκ ἄρα ἀνδρείας δεῖ μόνον, οὐδὲ φρονήσεως, ἀλλὰ καὶ ταύτης τῆς ἀρετῆς, τῆς ταπεινοφροσύνης λέγει καὶ τῆς ἀφελείας. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις χωλεύει τὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν, τούτων ἡμῖν οὐ παρουσῶν. Τὸ παιδίον κἄν ὑβρίζηται, κἄν τύπεται, κἄν τιμᾶται, κἄν δοξάζεται, οὔτε ἐκείθεν δυσχεραίνει καὶ βασκανίει, οὔτε ἐντεῦθεν ἐπαίρεται.

γ'. Εἶδες πῶς πάλιν ἡμᾶς πρὸς τὰ φυσικὰ κατορθώματα ἐκκαλεῖται, δείκνυς ὅτι ἐκ προαιρέσεως ταῦτα κατορθοῦν δυνατόν, καὶ ⁷⁸ τὴν πονηρὰν Μανευαίων ἐπιστομίζει λύτταν; Εἰ γὰρ πονηρὸν ἡ φύσις, τίος ἔνεκεν ἐκείθεν τῆς φιλοσοφίας τὰ παραδείγματα ἔλακε; Παιδίον δὲ μοι δοκεῖ σφόδρα παιδίον ἐν τῷ μέσῳ στήσις. τῶν παθῶν ἀπάντων τούτων ἀππλάκτα. Τὴ γὰρ τοιοῦτον παιδίον καὶ ἀπονοίας, καὶ δοξομανίας, καὶ βασκανίας, καὶ φιλονεικίας, καὶ πάντων τῶν τοιούτων ἀππλάκτα παθῶν, καὶ πολλὰς ἔχον τὰς [588] ἀρετὰς, ἀφελείαν, ταπεινοφροσύνην, ἀπραγμοσύνην, ἐπ' οὐδενὶ τούτων ἐπαίρεται ὅπερ διπλῆς ἐστὶ φιλοσοφίας, τὸ κεκτῆσθαι ⁷⁹ ταῦτα, καὶ μὴ φυσᾶσθαι ἐπ' αὐτοῖς. Διὸ περ αὐτὸ παρήγαγε, καὶ ἔστρεψεν ἐν τῷ μέσῳ· καὶ οὐ μέχρι τούτου μόνον τὸν λόγον κατέχευε, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω προάγει τὴν παραίνεσιν αὐτήν, λέγων· *Καὶ ὅς ἐάν δέξῃται παιδίον τοιοῦτον* ⁸⁰ *ἐν τῷ ἐνόματι μου, ἐμὲ δέχεται.* Οὐ γὰρ δὴ μόνον, φησὶν, ἐάν αὐτοὶ τοιοῦτοι γένησθε, μισθὸν λήψασθε μέγαν· ἀλλὰ κἄν ἑτέρους τοιούτους τιμήσῃτε δι' ἐμὲ, καὶ τῆς εἰς ἐκεῖνους τιμῆς βασιλείαν ὑμῖν ὀρίξω τὴν ἀμοιβήν. Μᾶλλον δὲ τὸ πολλῶν μείζον τιθήσιν, *Ἐμὲ δέχεται*, λέγων. Οὕτω μοι σφόδρα ποθεινὸν τὸ ταπεινὸν καὶ ἀπλαστον. Παιδίον γὰρ ἐνταῦθα τοὺς ἀνθρώπους τοὺς οὕτως ἀφελεῖς φησι καὶ ταπεινοὺς, καὶ ἀπερβιμμένους παρὰ τοῖς πολλοῖς, καὶ εὐκαταρονητοῦς. Εἶτα εὐπαράδεκτον μείζονως ποιῶν τὸν λόγον, οὐκ ἀπὸ τῆς τιμῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς κολάσεως αὐτὸν συνίστησιν, ἐπάγων καὶ λέγων· *Καὶ ὅς ἐάν σκανδαλίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων* ⁸¹ *καὶ συμφέροι αὐτῷ, ἵνα κρημασθῇ μίλος ἐνίκος εἰς τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποτισθῇ ἐν τῷ παλάγι τῆς θαλάσσης.* Ὡς περ γὰρ οἱ τούτους τιμῶντες, φησὶ, δι' ἐμὲ, τὸν οὐρανὸν ἔχουσιν, μᾶλλον δὲ τῆς βασιλείας αὐτῆς μείζον τιμὴν· οὕτω δὴ καὶ οἱ ἀτιμᾶζοντες (τούτω γὰρ ἐστὶ τὸ σκανδαλίσαι) τὴν ἐσχάτην δώσουσι δίκην. Εἰ δὲ σκάνδαλον τὴν ὕβριν καλεῖ, μὴ θαυμάσης· πολλοὶ γὰρ τῶν μικροφύχων οὐχ ὡς ἔτυχεν ἐκ τοῦ παροφθῆναι καὶ καθυβρισθῆναι ἐσκανδαλίσθησαν. Ἐπαίρων τούτων καὶ αἰξὼν τὸ ἐγκλημα, τὴν εἰς αὐτοῦ τιθῆσι βλάβην. Καὶ οὐκέτι ἀπὸ τῶν αὐτῶν τὴν τιμωρίαν ἐμφαίνει, ἀλλ' ἀπὸ τῶν παρ' ⁸² ἡμῖν γνωρίμων τὸ ἀφόρητον αὐτῆς ἐνδείκνυται. Ὅταν γὰρ μάστιγα καθάψασθαι βούληται τῶν παυτέρων, αἰσθητὰ ἔχει παραδείγματα. Διὰ καὶ ἐνταῦθα βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι πολλὴν ὑποστήσονται τὴν τιμωρίαν, καὶ καθικέσθαι τῆς τῶν διαπυδόντων αὐτοῦ, ἀπονοίας, αἰσθητὴν τινα κόλασιν εἰς μέσον ἤγαγε, τὴν τοῦ μύλου καὶ τοῦ καταποτισμοῦ. Καίτοι γε ἀκόλουθον τῷ προτέρῳ ἦν εἰπεῖν· *Ὁ μὴ δεχόμενος ἕνα τῶν μικρῶν τούτων, ἐμὲ οὐ δέχεται· ὁ πάσης κολάσεως πικρύτερον ἦν· ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν σφόδρα ἀναίσθητων* ⁸³ *καὶ παχυνάτων, καίτοι φοβερὸν ἂν τούτο οὐχ οὕτω καθικνεῖτο, τίθησι μύλον καὶ καταποτισμὸν. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι μύλος κρημασθήσεται εἰς τὸν τράχηλον αὐτοῦ· ἀλλὰ, *Συμφέροι αὐτῷ τούτο ὑπομείναι, δείκνυς ὅτι ἕτερον τούτου χαλεπώτερον αὐτὸν ἀναμένει κακόν· εἰ δὲ τούτο ἀφόρητον, πολλῶν μᾶλλον ἐκείνο. Εἶδες πῶς ἐκα-**

τέρωθεν φοβερὰν ἐποίησε τὴν ἀπειλήν, τῇ μὲν τοῦ γνωρίμων παραδείγματος συγχρίσει σαφεστέραν αὐτὴν ποιῶν ⁸⁴, τῇ δὲ ἐντεῦθεν ὑπεροχῇ πολλῶν μείζονα τῆς ὀρωμένης φωντάξεσθαι παρασκευάσας; Εἶδες πῶς πρόρριζον ἀνέσπασε τῆς ἀπονοίας τὸ φρόνημα; πῶς λάσατο τῆς κενοδοξίας τὸ ἔλκος; πῶς ἐπαίδευσε μηδαμοῦ [589] τῶν πρωτείων ἔργον; πῶς ἔπεισε τοὺς ἐπιθυμοῦντας τῶν πρωτείων τὴν ἐσχάτην πανταχοῦ διώκειν τάξιν; Οὐδὲν γὰρ ἀπονοίας χεῖρον ⁸⁵. Αὕτη καὶ τῶν κατὰ φύσιν ἐξίστησι φρονῶν, καὶ μυρῶν ἐπιτίθησι ⁸⁶ δόξαν· μᾶλλον δὲ καὶ σφόδρα ἀνοήτους εἶναι ποιεῖ. Ὡς περ γὰρ εἰ τις, τρίτηκος ὢν, βιάζεται εἶναι τῶν ὀρῶν ὡφελότερος, ἢ ⁸⁷ καὶ νομίζοι τούτο, καὶ ἀνατείνοι ἑαυτὸν ὡς υπερβαλλόμενος αὐτῶν τὰς κορυφάς, οὐδὲν ἕτερον εἰρήσομεν δεῖγμα ἀνοίας· οὕτω καὶ ὅταν ἀνθρώπον ἀπονενομημένον ἴδῃς, καὶ ἀπάντων βελτίονα ἑαυτὸν ἠγοῦμενον εἶναι, καὶ ὕβριν νομίζοντα τὸ μετὰ τῶν πολλῶν εἶναι, μὴ ζῆτει λοιπὸν ἕτερον ἐλεγγον ἰδεῖν τῆς ἐκείνου παρανοίας. Τῶν γὰρ φύσει μυρῶν πολὺ καταγελαστότερος οὗτος, ὅσον καὶ ἐκὼν αὐτὴν δημιουργεῖ τὴν ὥσων. Οὐ ταύτη δὲ μόνον δόλοισι, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀναλογίως εἰς αὐτὸ τῆς κακίας ἐμπέτοι τὸ βράθυρον. Πότε γὰρ ὁ τοιοῦτος ἐπιγνώσεται ἁμαρτίαν ⁸⁸ ὡς χρῆ; πότε αἰσθήσεται πλημμελῶν; Καὶ γὰρ ὡς ἀνδράποδον κακὸν καὶ αἰχμάλωτον λαβὼν αὐτὸν ὁ διάβολος ἀπεισι, καὶ ἀγει καὶ φέρει, ραπίζων πάντοθεν καὶ μυριάσις περιβάλλων ὕβρσιν. Εἰς τοσαύτην γὰρ αὐτοῦς ἀγει μυρίαν λοιπὴν, ὡς πείθει καὶ κατὰ παῖδων καὶ γυναικῶν ⁸⁹ μέγα φρονεῖν, καὶ κατὰ τῶν προγόνων τῶν οἰκείων. Ἐτέρους δὲ τούναντιον ἀπὸ τῆς τῶν προγόνων περιφανείας φυσᾶσθαι παρασκευάσει ⁹⁰· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἀνοητότερον, ὅταν ἀπὸ τῶν ἐναντίων ὁμοίως φλεγμαίνωσιν, οἱ μὲν ἐπειδὴ εὐτελεῖς ἔσχον πατέρας καὶ πάππους καὶ ἐπιπάππους, οἱ δὲ ἐπειδὴ λαμπροὺς καὶ περιφανεῖς ⁹¹; Πῶς οὖν ἂν τις ἐκατέρων ταπεινώσει τὴν φλεγμονήν; Πρὸς μὲν ἐκεῖνους λέγων· Ἀνάθῃ περὶ τῶν πάντων καὶ τῶν προπάππων, καὶ πολλοῦς ἴσως εὐρήσεις μαγείρους, καὶ ὀνηλάτας, καὶ καπήλους· πρὸς δὲ τούτους, τοὺς ἀπὸ τῆς εὐτελείας τῶν προγόνων φυσαιμένους, τὴν ἐναντίον πάλιν, ὅτι καὶ οὐ πάλιν ἀνωτέρω προσελθόντων προγόνων, ἔχει πολλὰ σου λαμπροτέρους πολλοῦς.

δ'. Ὅτι γὰρ τούτον ἔχει τὸν ὄρμον ἡ φύσις, φέρε καὶ ἀπὸ τῶν Γραφῶν ὑμῖν ἀποδείξω ⁹². Ὁ Σολομὸν υἱὸς βασιλέως ἦν, καὶ βασιλεὺς λαμπροῦ· ἀλλ' ὁ τούτου πατὴρ τῶν εὐτελῶν καὶ ἀτήμων, καὶ ὁ πρὸς μητρὸς δὲ πάππος ὁμοίως· οὐδὲ γὰρ ἂν ψιλῶ στρατιωτῆ τῆς θυγατέρα ἐξέδωκεν. Εἰ δὲ ἀναβαίης ⁹³ ἀνωτέρω πάλιν ἀπὸ τῶν εὐτελῶν τούτων, λαμπρότερον ἔχει τὸ γένος καὶ βασιλικώτερον. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Σαοῦ, οὕτω καὶ ἐπὶ πολλῶν ἑτέρων ἕβροι τις ἀν' αὐτοῦ συμβαίνον. Μὴ δὴ μέγα φρονῶμεν ἐντεῦθεν. Τί γὰρ ἐστὶ γένος; εἰπέ μοι. Οὐδὲν, ἀλλ' ἡ βνομα μόνον πράγματος ἔρημον· καὶ τούτο εἰσεσθε κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ἐπεὶ δὲ οὐπω πάρεστιν ἐκείνην, φέρε καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων ὑμᾶς· πείσωμεν, ὅτι οὐδεμία ἐντεῦθεν ὑπεροχῇ. Καὶ γὰρ κἄν πόλεμος καταλάβῃ, κἄν λιμὸς, κἄν ἕτερον ὅτιοῦν, πάντα ἐλέγηται ταῦτα τὰ τῆς εὐγενείας φυτόματα· κἄν νόσος ἐπέλθῃ, κἄν λοιμὸς, οὐκ οἶδε διαγνώωναι τὸν πλούσιον καὶ τὸν πένητα, τὸν ἐνοδοχὸν καὶ τὸν ἀδοξόν, τὸν εὐγενῆ καὶ τὸν οὐ τοιοῦτον [590]· οὔτε ὁ θάνατος, οὔτε αἱ λοιπαὶ τῶν πραγμάτων μεταβολαί, ἀλλ' ὁμοίως πᾶσι πάντα ἐπανίσταται· καὶ εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, τοῖς πλουτοῦσι μᾶλλον. Ὅσφ γὰρ ἀμελέτητοι

⁷⁸ ὅτι προαιρέσεως ταῦτ' ἐστὶ τὰ κατορθώματα, καὶ Μ. λύτταν] γλύτταν Κ. Λ. ⁷⁹ καὶ τὸ κεχ. Η. Σαν. τὴ τε κεχ. Μορ. Βεν. ⁸⁰ π. τοιοῦτον] τὸ π. τοῦτο Η. 4. Μουσ. τοιοῦτο ἐν] τοιοῦτο ἐν ἐπὶ Λ. ⁸¹ τούτων] αὐτῶν τῶν πιστευόντων εἰς ἐμὲ Λ. ⁸² in vitis Mosq. ⁸³ παρ' om. Κ. Μ. αὐτῆς ταύτης Λ. ⁸⁴ ἀνατινύων Λ. καίτοι φοβ. ἐν] Sic L. ⁸⁵ etiamsi istud metuendum sii G. καὶ τὸ φοβερόν Η. Κ. καὶ φουερῶν G. ⁸⁶ Hæc proferis om. M. ⁸⁷ ποιήσας Κ. Λ. ⁸⁸ ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ ἀπονοίας, ἦγον ὑπερφηφάνιας, καὶ τοῦ μὴ καυχᾶσθαι ἐπὶ προγόνους· μόνος γὰρ εὐγενῆς ὁ τῶν ψυχῶν καθαρὰν ἔχων· ἐν ψ καὶ περὶ τοῦ μὴ χαίρειν τοῖς εὐημεροῦσι. G. ⁸⁹ περιτίθησι Λ. ⁹⁰ ἢ om. Λ. ρ. ὑπερβαλλόμενος Η. ⁹¹ ἁμαρτίαν] Sic cold. praeter G. vulgo ἁμαρτάνων. ⁹² καὶ κατὰ γ. G. M. ⁹³ παρακελεύων G. H. K. M. ⁹⁴ ἐπιφανείας L. ⁹⁵ ἀποδείξω] τούτω δεῖξω M. ⁹⁶ ἀναβαίεις G. ἀνωτέρω] ἀνω Λ.

Non ergo opus tantum est fortitudine atque prudentia; sed etiam humilitate et simplicitate. Etenim vel in præcipuis rebus, si hæc virtutes non adsint, claudicant ea quæ ad salutem nostram pertinent. Puerulus sive contumelia afficiatur, sive laudetur, sive vereretur, sive honoretur, nec indigne fert vel invidet, neque altum sapit.

3. Viden' quomodo nos rursus ad naturalia opera evocet, ostendens hæc ex proposito voluntatis perfici posse, perniciosamque Manichæorum rabiem deprimit? Nam si mala natura est (a), cur inde philosophiæ exempla trahit? Parvulum autem puto infantem in medio statuisset, omnibus hisce animi morbis vacuum. Nam in hujusmodi infantibus, nec arrogantia, nec vana gloria, nec invidia, nec contentio, nec alia hujuscemodi locum habent; insunt autem virtutes multæ, simplicitas, humilitas; abest ab eo negotiorum turba, deque nulla re superbit; ubi duplex est philosophia, et quod hæc possideat, et quod non ideo infletur. Ideo infantem produxit, et in medio statuit; neque ibi finem dicendi fecit, sed ulterius admonitionem producit, dicens: 5. *Et quicumque susceperit unum parvulum talem in nomine meo, me suscipit.* Non solum enim, inquit, si tales fueritis, mercedem magnam recipietis, sed etiam si alios similes propter me honoraveritis, regnum vobis in mercedem tribuo. Quodque longe majus est adjicit, cum dicit, *Me suscipit.* Ita vehementer afficior ex humilitate et simplicitate. Parvulos hic vocat homines, ita simplices, humiles, qui apud multos abjecti et despiciendi habentur. Deinde probatiorem reddens sermonem, non a præmiis tantum, sed etiam a pœnis illum confirmat, sic loquens: 6 *Qui autem scandalizaverit unum ex his pusillis qui in me credunt¹, expedit ei, ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundum maris.* Nam sicut qui hos parvulos propter me honorant, cælum possidebunt, imo majus regno præmium: ita qui inhonorant (id enim est scandalizare), extremas dabunt pœnas. Si vero scandalum contumeliam vocet, ne mireris; cum multi ob pusillanimitatem non parum scandalizati fuerint eo quod despicerentur, et contumelia afficerentur. Crimen ergo exaggerans, detrimentum inde ortum exponit. Neque ultra ex iisdem supplicio ostendit, sed quam intolerabile sit ex rebus nobis notissimis declarat. Nam cum rudiores vult perstringere, sub sensum cadentia exempla affert. Quapropter cum hic ostendere velit, ipsos ingenti supplicio affectum iri, et eorum qui ipsos despiciunt arrogantiam exagitare, sensibile supplicium in medium affert, molæ ac demersionis; quamvis secundum seriem dixisse par fuerit: Qui non suscipit unum ex his parvulis, me non suscipit; quod omni supplicio acerbius erat: sed quia rudiores et crassiores hac terribili pœna non afficiebantur, mokam ponit et demersionem. Neque dixit, Mola suspendetur a collo ejus; sed,

Expedit ei, ut hac pœna mulctetur, ostendens ipsum majore etiam supplicio afficiendum: quod si hoc intolerandum videtur, multo magis illud. Viden' quomodo comminationem utinque tremendam exhibeat, tum notiore exemplo clariorem reddens, tum longe majus illo supplicium cogitare suadens? Viden' quomodo arrogantiam tumorem radicatus evulsit? quomodo vanæ gloriæ ulcus curavit? quomodo docuit nuspiam primas expetere? quomodo docuerit eos qui primas peterent, ut postremum ubique ordinem persequantur? Nihil enim arrogantia pejus. Ille ab humana mente dejecit, et insipientium famam conciliat; imo admodum insipientes reddit. Nam quemadmodum si quis, tricubitalem staturam habens (a), montium altitudinem superare studeret, idque ita esse putaret, seseque erigeret quasi eorum cacumina excederet, non aliud quæreremus stultitiæ ejus argumentum: sic cum arrogantem hominem videris, qui se omnium præstantissimum putet, et contumeliæ loco habeat, quod cum cæteris vivat, ne quæras aliud ejus insanici argumentum. Nam eo magis ridiculus est iis qui natura sua stulti sunt, quo hunc ipse sibi sponte conciliavit morbum. Neque ideo tantum miser est, sed etiam quod sine ullo sensu in nequitia profundum decidat. Quandonam ille peccata sua ut oportet cognosceret? quando sentiet se deliquisse? Etenim diabolus illum cœu servum et captivum abducens abijt, illumque circumfert, verberat, et mille contumeliis afficit. In tantam quippe illos agit stultitiam, ut suadeat ipsis vel adversus liberos et uxorem, imo contra majores suos sese efferre. Contra vero alios a majorem splendore tumidos reddit: quo quid stultius unquam fuerit, cum e rebus contrariis similiter intumescant, alii, quod viles patres, avos, proavos habeant, alii, quod conspicuos et illustres? Quomodo quis possit amborum tumorem deprimere? Illis quidem dicas: Ascende ultra avos et proavos, et fortasse multos invenies coquos, asinarios¹, et caupones; ad eos contra, qui de majorum suorum vilitate intumescunt, Si supra avos tuos progrediaris, multos invenies te longe clariores.

4. *Non gloriandum ex generis nobilitate. Divitiarum libertatem tollunt.* — Quod enim talis sit humanæ naturæ cursus, ex Scripturis vobis ostendam. Salomon filius regis erat, regisque clarissimi, sed hujus pater inter vulgi homines et ignobiles numerabatur, materius quoque avus similiter; alioquin enim non cum gregario milite filiam locasset. Si altius autem repetas, ab his vilioribus ad illustriores nobilioresque accedes. Id ipsum in Saule et in plurimis aliis observare licet. Ne igitur hinc altum sapiamus. Quid enim quæso, genus est? Nil nisi nomen, re vacuum: et hoc in extremo illo die scietis. Quoniam vero dies illud nondum adest, age ex præsentibus vobis suadeamus nullam inde prærogativam assumi posse. Nam si bellum ingruat, si fames, si quidvis aliud, hi nobilitatis

¹ Hæc, qui in me credunt, desunt in quibusdam Mss. et in Editis; sed in quibusdam exemplaribus habentur, et a Georgio Trapezuntio lecta fuerunt.

(a) Manichæi dicebant malam esse naturam.

Emis. cronos, pro, asinarios.

(a) Mensura tri-cubitalem solet Chrysostomus homini assignare.

tumores evanescent : si morbus invadat , si pestis , non distinguit divitem a paupere , non gloriosum ab inglorio , non nobilem ab ignobili : sic et in morte et in aliis rerum mutationibus , sed simul omnia omnes invadent : et si quid mirum dicere liceat , hæc divitibus magis accidunt : quanto enim hæc minus curant , tanto facilius pereunt . Metus autem apud divites major est . Nam hi maxime principes formidant , nec minus his principibus soliditas , imo multo magis ; plurimas enim hujusmodi domos et populi furor et principum minæ subverterunt . Pauper vero inter utrosque fluctus tutus agit . Quamobrem hoc nullo nobilitatis genere , si vis mihi probare , te liberum esse , ostende animæ libertatem , qualem habuit beatus ille , pauper cum esset , qui dicebat Herodi : *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui* (*Marc. 6. 18*) ; qualem habuit qui ante illum talis erat , et post illum talis futurus est , qui dicebat Achabo : *Non ego peccato Israelen , sed tu et domus patris tui* (*3. Reg. 18. 18*) ; qualem habuere propheta , qualem apostoli omnes . Sed non tales sunt divitum animæ ; imo instar eorum sunt qui millenis subjacent pædagogis et carnificibus , sic neque oculos extollere audent , nec pro virtute libere agere . Nam pecuniarum cupiditas , nec non gloriæ aliarumque rerum , terrorem ipsis inferunt , ac servos adultoresque reddunt . Nihil enim ita libertatem tollit , ut sæcularibus implicari negotiis , et his quæ præclara esse videntur circumdari . Neque enim uni domino hi subditi sunt , vel duobus , vel tribus , sed millenis . Quos si placeat enumerare , adducamus in medium quempiam eorum qui in regia præclari insignesque sunt ; sint illi pecuniæ multæ , potentia magna , patriæ splendor , avi illustres , oculosque omnium ad se pertrahat . Videamus ergo annon ille omnium servorum abjectissimus sit : opponamus ipsi non modo servum , sed servi servum ; multi namque domesticorum servos habent . Ille certe servus servi , unum habet herum . Quid enim refert , si non liber sit herus ? Unum tamen habet , et quid illi placeat observat tantum . Licet enim dominus heri sui videatur sibi imperare , ille tamen uni tantum obsequitur : et si res ejus bene habeant , tranquille totam aget vitam . At dives hic non unum tantum vel duos , sed plurimos et acriores habet dominos : ac primo ipsum regem sollicite caret . Non par est autem vilem habere dominum , aut regem ipsum , qui multis insurrantibus aures præbet , et nunc his , nunc illis favet . Ille etiamsi nullius mali sibi conscius sit , omnes suspectos habet , tam socios in militia et æquales , quam subditos , amicos et inimicos . At , inquit , hic quoque herum suum timet . Sed num par res est , unum aut multos habere quos timeas ? Imo vero si quis rem accurate examinet , hic , quo de agimus , ne unum quidem habet dominum . Quomodo , vel qua ratione ? Hunc nemo cupit ex servitute ejicere , ac se ipsum in ejus locum intrudere , quare neminem in his sibi insidiantem habet : illis vero nulla alia cura est , quam ut cum qui maxime conspicuus sit , et magis ab imperante diligatur , deturbent ; quapropter omnibus

adulari necesse est , majoribus , paribus , amicis . Ubi enim invidia et gloriæ amor est , non sincera reperitur amicitia . Nam sicut ejusdem artis opifices nunquam se mutuo sincere diligunt , sic nec ii qui pari sunt honore , nec ii qui in sæcularibus rebus eadem amant . Quamobrem bellum intus multum est . Vidistin' dominorum , eorumque gravissimorum ingens agmen ? Vis aliud gravius afferamus ? Quotquot post illum sunt , ante illum esse student : ii qui ante illum , curantur impedire quominus vel juxta se vel ultra etiam procedat .

5. Sed , o rem miram ! ego promiseram me dominos ostensurum esse , sed ultra procedens contentensque sermo plus quam promiseram effecit , inimicos pro dominis ostendens , imo eosdem et inimicos et dominos : nam ut domini coluntur ; terribiles autem sunt , ut inimici ; et insidias strunt , ut hostes . Cum vero quis illos habet et dominos et inimicos , quid hæc calamitate pejus fuerit ? Servus etsi quid ei præcipiatur , altamen imperantium et patrocinio et benevolentia gaudet : hi autem et jubentur et impugnantur , stantque alii contra alios ; et eo acrius quam ii qui aperto Marte pugnant : quocumque confodiunt , et sub amicorum larva , quasi hostes aggrediuntur , ac de aliorum sæpe calamitatibus sibi gratulantur . Verum nostra non ita se habent : nam si quis male agat , multi sunt qui condoleant ; si rem bene gesserit , multi congaudent , secundum Aristotolum : *Sive unum membrum patiatur , compatiantur alia membra ; sive unum membrum glorificatur , congaudent omnia membra* (*1. Cor. 12. 26*) . Et nunc quidem dicebat , qui hæc admonet : *Quæ mihi spes vel lætitia est ? annon vos* (*1. Thess. 2. 19*) ? nunc vero , *Quia nunc vivimus , si vos statis in Domino* (*1. Thess. 3. 8*) ; modo autem , *Ex multa tribulatione et contentione cordis vobis scripsi* (*2. Cor. 2. 4*) ; et , *Quis infirmatur , et ego non infirmor ? quis scandalizatur , et ego non uror* (*2. Cor. 11. 18*) ? Cur ergo adhuc temperatam sustinemus et exteriores fluctus , et non currimus ad tranquillum hunc portum , ac honorum nominibus omissis , non ad res hæc properamus ? Gloria enim et potentia , divitiæ et nobilitas , et his similia , nomina sunt apud ipsos , res autem apud nos ; quemadmodum et tristitia , mors et ignominia , et paupertas , et similia , nomina sunt apud nos , res apud illos . Ac si placet , gloriam primo in medium adducamus , quæ apud illos optabilis habetur . Eam non dico non diuturnam esse , nec cito exstingui ; sed cum maxime floret , ostende mihi illam : ne auferas illi fucum meretriciasque picturas ; sed ornata age in medium et monstra nobis , ut deformem illam esse probem . Habitum certe dices , et licitorum multitudinem , præconis vocem , audientis populi turbam , silentium apud multos , propius accedentium percussiones , spectaculum omnibus esse . Annon hæc splendida habentur ? Age examinemus , num hæc supervacanea sint , num in vana eolum opinione posita . Nam in quo ille ab his præstantior redditur aut corpore aut anima ? Ex his enim homo constat . Num hinc major statura fit ? num fortior ? num velocior ? num ideo sensus habet acutior

τούτων εἰσὶν, τοσοῦτην μάλλον ἀλόντες ὡς ἀπόλλυνται. Καὶ ὁ φόβος δὲ παρὰ τοῖς πλουτοῦσι μειζών. Καὶ γὰρ ἀρχόντας οὕτοι μάλιστα τρέμουν, καὶ τοὺς δήμους τῶν ἀρχόντων οὐκ ἔλαττον, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλέον· πολλὰς γοῦν οἰκίας τοιαύτας ὁμοίως καὶ δήμεν θυμῶς καὶ ἀρχόντων ἀνέτρεψεν ἀπειλή. Ὁ δὲ πένης ἐκατέρων τούτων τῶν κυμάτων ἀπήλλακται. Ὡστε ταύτην ἀφίει τὴν εὐγένειαν, εἰ βούλει μοι δεῖξαι ὅτι εὐγενὴς εἶ, δεῖξον τῆς ψυχῆς τὴν ἐλευθερίαν, ὡς εἶχεν ὁ μακάριος ἐκεῖνος, καὶ ταῦτα πένης ὄν, ὁ λέγων τῷ Ἡρώδῃ· *Οὐκ ἔξεστι σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλιππου τοῦ ἀδελφοῦ σου*· ὡς ἀνέκρητο ὁ πρὸ ἐκείνου τοιοῦτος καὶ μετ' ἐκεῖνον τοιοῦτος ὡς, ὁ λέγων τῷ Ἀγαθά· *Οὐ διασπέρρω ἐγὼ τὴν Ἰσραήλ, ἀ.λ.λ' ἢ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου*· ὡς εἶχεν ὁ προφήτης, ὡς ὁ ἀπόστολος πάντες. Ἀλλ' οὐχ αἱ τῶν πλούτων δουλευόντων ψυχὰι τοιαῦται, ἀλλ' ὡσπερ οἱ ὑπὸ μυρίους ὡς ὄντες παιδαγωγούς καὶ δήμενους, οὕτως οὐδὲ ἐπέραι τὸ δῆμα τολμῶσι, καὶ ὑπὲρ ἀρετῆς παρόρησιάζασθαι. Ὁ γὰρ τῶν χρημάτων ἔρωσ, καὶ ὁ τῆς δόξης, καὶ ὁ τῶν ἄλλων πραγμάτων, φοβερὸν εἰς αὐτοὺς βλέποντες, δουλοπραΐεις ποιοῦσι καὶ κόλακας. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐλευθερίαν ἀναιρεῖ, ὡς τὴ βιωτικὸς ἐμπλεῆσθαι πράγμασι, καὶ τὰ δοκοῦντα εἶναι λαμπρὰ περιβεβλησθαι. Οὐδὲ γὰρ ἓνα δεσπότην καὶ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ μυρίους ὁ τοιοῦτος ἔχει. Καὶ εἰ βούλεσθε καὶ ἀριθμησαί τούτους, παραγάγωμεν ἓνα τινὰ τῶν εὐδοκιομένων ἐν βασιλείῳ, καὶ ἔστω αὐτῷ καὶ χρήματα πᾶμπολλα, καὶ δυναστεία μεγάλη, καὶ πατρὶς ὑπερέχουσα, καὶ προγόνων περιφάνεια, καὶ ἀποβλεπέουσα παρὰ πάντων. Ἰδομεν οὖν ἐπὶ μὴ οὕτως ἔστιν ὁ πάντων δουλικώτερος· καὶ ἀντιστήσωμεν αὐτῷ, μὴ δούλον ἀπλῶς, ἀλλὰ δούλον δούλου· πολλοὶ γὰρ καὶ οἰκίται δούλους ἔχουσιν. Οὗτος μὲν οὖν ὁ δούλος τοῦ δούλου ἓνα ἔχει δεσπότην. Τί γὰρ, εἰ καὶ μὴ ἐλευθερον; ἀλλ' ἓνα, καὶ πρὸς τὸ ἐκείνῳ δοκοῦν μόνον ὄρα. Ἐὰν γὰρ ὁ τοῦτο δεσπότης αὐτοῦ ὡς δοκῆ κρατεῖν, ἀλλὰ τέως ἐνὶ μόνῳ πεῖθεται· καὶ τὰ πρὸς ἐκεῖνον αὐτῷ καλῶς ἔχη, ἐν ἀδείᾳ τὸν ἅπαντα καθεδεῖται βίον. Οὗτος δὲ οὐχ ἓνα καὶ δύο μόνον, ἀλλὰ πολλοὺς καὶ χαλεπωτέρους ἔχει δεσπότης. Καὶ πρῶτον αὐτὸν τὸν βασιλεύοντα μεριμνᾷ. Οὐκ ἔστι δὲ ἴσον εὐτελεῖ δεσπότην ἔχειν, καὶ βασιεῖα ὑπὸ πολλῶν τὰ ὅσα διαβρυσλούμενον, καὶ νῦν μὲν τούτων, νῦν δὲ ἐκείνων γινόμενον. Οὗτος καὶ μὴδὲν ἑαυτῷ συνειδῶς ἦ, πάντας ὑποπτέυει, καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ στρατευομένους, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτῷ τατομένους, καὶ τοὺς φίλους, καὶ τοὺς ἐχθρούς. Ἀλλὰ καὶ οὗτος, φησὶ, τὸν δεσπότην. Καὶ ποῦ ἴσον ἓνα καὶ πολλοὺς ἔχειν τοὺς δεσπομένους αὐτόν; Μᾶλλον δὲ εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειεν, οὐδὲ ἓνα εὐρήσει. Πῶς καὶ τίνι τρέπῃ; Ἐκεῖνος μὲν οὐδένα ἔχει τὸν ἐπιθυμοῦντα [591] αὐτὸν ἐκβαλεῖν τῆς δουλείας ταύτης, καὶ εἰσαγαγεῖν ἑαυτὸν, ὅθεν οὐδὲ τὸν ἐπιβουλεύοντα ἐν τούτοις ἔχει· οὕτοι δὲ οὐδὲ ὡς ἑτέραν σπουδὴν ἔχουσιν, ἀλλ' ἦ τὸ διασλεύσαι τὸν εὐδοκιμώτερον καὶ μάλλον ἀγαπώμενον παρὰ τῷ κρατοῦντι. Διὸ καὶ πάντας ἀνάγκη κολακεύειν, τοὺς μειζούς, τοὺς ὁμοτίμους, τοὺς φίλους. Ἐνθα γὰρ βασκανία ὡς καὶ δόξης ἔρωσ, οὐδὲ φιλίας εἰλικρινῶς ἔστιν ἰσχύς. Ὡσπερ γὰρ οἱ ὁμοτέχνοι φιλεῖν ἀλλήλους οὐκ ἂν δύναντο ἀκριβῶς καὶ γνησίως, οὕτω καὶ οἱ ὁμοτίμοι καὶ τῶν αὐτῶν ἐρῶντες ἐν τοῖς βιωτικῶς. Ὅθεν καὶ ὁ πόλεμος ἐνδον πολὺς. Εἶδες δεσποτῶν ἐσμέν,

ὡς ἀλόντες] ἀμαλόντες G. ὡς καὶ μετ' ἐκεῖνον τοιοῦτος non habent L. G. ὡς ὑπὸ μυρίων x. τ. ε. M. ὡς αὐτοῦ H. K. ὡς οὐδὲ] οὐδὲν G. M. οὐδὲ μίαν H. K. ὡς βασκανία] φθόνος L. Cf. marg. Ben. ὡς δεῖξω L. ἐπιβεβημένος G. K. ἐπιβεβημένος M. ὡς κωλύουσι G. ὡς ἡμῖν quod aberat, recepit ex K. L. M. ὡς Sic G. Ἀλλ' οὐχ ὁ ἀπ. οὕτως L. ὡς φησὶν ὁ ἀπ. H. K. Ge. κατὰ τὸν ἀπόστολον Reg. 688. Hoc dididerunt Sarg. Ben. nostrum habet Mor. Verba contraversa proposita om. M. Mox φησὶν ad finem loci Paulini ablegant G. H. ὡς ἢ] ἢ L. ἢ om. H. p. ἢ ἢ χαρὰ M. ὡς ὅν om. G. K. M. στήκατε H. I. M. ὡς πᾶσιν] πᾶσαν G. H. παρ' ἐκείνους om. M. ὡς ἀλλὰ καὶ] καὶ G. K. ἀλλὰ καὶ] καλλωπισμένην (sic) M. ὡς ἢ] τῖς bis G. K. M.

καὶ δεσποτῶν χαλεπῶν; Βούλει καὶ ἕτερον ἐπιβεβῆω ὡς τοῦτο χαλεπωτέρων; (ἢ μετ' αὐτὸν ἅπαντες πρὸ αὐτοῦ γενέσθαι σπεύδουσιν, οἱ πρὸ αὐτοῦ κωλύσαι ὡς γενέσθαι πλησίον καὶ παραδραμεῖν.

ε. Ἀλλ' ὡ τοῦ θαύματος! ἐγὼ μὲν ὑπεσχημένον ἐσπότης δεῖξαι, ὁ δὲ λόγος ἡμῖν ὡς προῖαν καὶ ἀγωνιζόμενος πλέον τῆς ὑποσχέσεως ἐποίησεν, πολεμῶν ἀντὶ δεσποτῶν δεῖξας, μάλλον δὲ καὶ πολεμίους καὶ δεσπότης τοὺς αὐτούς. Θεραπεύονται μὲν γὰρ ὡς δεσπότης, φοβερὸν δὲ εἶναι ὡς πολεμῶν, καὶ ἐπιβουλεύουσιν ὡς ἐχθροί. Ὅταν οὖν τις τοὺς αὐτούς καὶ κυρίους ἔχη καὶ ἐχθρούς, τί ταύτης τῆς συμφορᾶς χειρὸν γένοιτ' ἂν; Ὁ μὲν δούλος, καὶν ἐπιτάττειται, ἀλλ' ὅμως ἐπιμελείας ἀπολαύει παρὰ τῶν καλυόντων καὶ εὐνοίας· οὕτοι δὲ καὶ ἐπιτάττονται, καὶ πολεμούνται, καὶ κατ' ἀλλήλους ἐπιτήκασιν· καὶ τοσοῦτην τῶν ἐν ταῖς μάχαις χαλεπωτέρων, ὅσῳ καὶ λάθρα κεντούσι, καὶ ἐν προσωπεῖω φίλων τὰ τῶν ἐχθρῶν διατιθέασιν, καὶ ἐκ τῆς ἑτέρων πολλᾶκις εὐδοκιοῦσι συμφορᾶς. Ἀλλ' οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα· ἀλλὰ καὶν πράξῃ κακῶς ἕτερος, πολλοὶ οἱ συναλοῦντες· καὶν εὐδοκίμῃ, πολλοὶ οἱ συναδόμενοι. Ἀλλ' οὐχ ὁ Ἀπόστολος· Ἐἴτε γὰρ πᾶσχει, φησὶν, ἐν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη· εἴτε δοξάζεται ἐν μέλος, συγκαταίει πάντα τὰ μέλη. Καὶ νῦν μὲν ἔλεγον ὡς ταῦτα παραινῶν· Τίς μὴ ὅτι ἢ ἔλλειψι ἢ χαρῆς ἢ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς; νῦν δὲ, ὅτι τῶν ἰζωμεν, ἐὰν ἡμεῖς στήκητες ἐν Κυρίῳ· νῦν δὲ, Ἐκ πολλῆς θλίψεως καὶ σπυροῦ κηδίας ἐγραψά ἡμῖν· καὶ, Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκαυθαλίκεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; Τίνας οὖν ἐνεκον ἐπὶ τῆς ζήτησιν ἀνεχόμεθα, καὶ τῶν κυμάτων τῶν ἐξῆθεν, καὶ οὐ τρέχοντες ἐπὶ τὸν εὐδὸν λιμένα τοῦτον, καὶ τὰ ὄνματα ἀρέντες τῶν ἀγαθῶν, ἐπὶ τὰ πράγματα βαδίζομεν αὐτά; Δόξα γὰρ καὶ δυναστεία καὶ πλοῦτος καὶ εὐδοκίμησις καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὀνόματα παρ' ἐκείνους, παρὰ δὲ ἡμῖν πράγματα· ὡσπερ οὖν τὰ λυπηρὰ, θάνατος καὶ ἀτιμία καὶ πένια καὶ ὅσα τοιαῦτα, ὀνόματα μὲν παρ' ἡμῖν, πράγματα δὲ παρ' ἐκείνους. Καὶ εἰ βούλει, τὴν δόξαν [592] πρῶτον εἰς μέσον ἀγάγωμεν, τὴν παρ' ἐκείνους πᾶσιν ὡς ἐπέραιον καὶ ποθεινὴν. Καὶ οὐ λέγω, ὅτι οὐλοχρόνιος, οὐδ' ὅτι ταχέως σβέννεται· ἀλλ' ὅτε ἀναθεῖ, τότε μοι δεῖξον αὐτήν. Μὴ περιέλιξαι τῆς πόρνῃς καὶ ἐπιτριμμάτα καὶ τὰ ὑπογραφὰς, ἀλλὰ κεκαλλωπισμένην ὡς εἰς μέσον ἀγῆ καὶ ἐπίδειξον ἡμῖν, ἵνα τότε αὐτῆς ἐλέγξω τὸ δυσσείδες. Οὐκοῦν τὸ σχῆμα πάντως ἔρεις καὶ τὸ πλῆθος τῶν βαδούχων, καὶ τοῦ κήρυκος τὴν φωνὴν, καὶ τῶν δήμεν τὴν ὑπακοήν, καὶ τὴν παρὰ τῶν πολλῶν σιγήν, καὶ τὸ τυπτεσθαι τοὺς ἀπαντώντας ἅπαντας, καὶ τὸ ὑπὸ πάντων περιβλέπεσθαι. Οὐχὶ ταῦτα ἔστι τὰ λαμπρὰ; Φέρε οὖν, ἐξετάσωμεν εἰ μὴ περιττὰ ταῦτα, καὶ ὑπόληψις μόνον ἀνόνητος. Τί γὰρ ἐκείνος ἀπὸ τούτων βελτίων γίνεται, ὡς ἢ τὸ σῶμα, ἢ τὴν ψυχὴν; Τοῦτο γὰρ ἀνθρώπος. Ἄρα ὑψηλότερος ἔσται ἐντεῦθεν, ἢ ἰσχυρότερος, ἢ ὑγιεινότερος, ἢ ταχύτερος, ἢ τὰς αισθητέρας ὀφύστερας κτήσεται καὶ τρανοτέρας; Ἀλλ' οὐδεὶς ἂν ἔχοι τοῦτο εἰπεῖν. Ἰωμεν οὖν ἐπὶ τὴν ψυχὴν, μήποτε ἐκεῖ τι κέρδος προσγινώμενον ἐντεῦθεν εὐρήσομεν. Τί οὖν; σωφρονέστερος, ἢ ἐπεικέστερος, συνετιώτερος ἀπὸ ταύτης ἔσται τῆς θεραπείας ὁ τοιοῦτος; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ τούναντιον ἅπαν. Οὐ γὰρ ὅπερ ἐπὶ τοῦ σώματος, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα συμβαίνει. Ἐκεῖ μὲν γὰρ οὐδὲν πρὸς τὴν οἰκίαν προσλαμ-

δίνει ἄρεθην τὸ σῶμα· ἐνταῦθα δὲ οὐ μόνον τοῦτο ἔστι τὸ δεινόν, ὅτι οὐδὲν καρποῦται χρηστῶν, ἀλλ' ὅτι καὶ κακίαν δέχεται πολλὴν ἐντεῦθεν ἢ ψυχῇ. Καὶ γὰρ εἰς ἀπόνοιαν, καὶ κενοδοξίαν, καὶ ἀνοίαν, καὶ εἰς θυμὸν, καὶ εἰς μυρία ἐλαττώματα τοιαῦτα ἐντεῦθεν ἐκφέρεται. Ἄλλὰ χαίρει, φησὶ, καὶ γάννυται τούτοις, καὶ φαιδρύνεται. Τὸν κολοφῶνά μοι τῶν κακίων εἶπες, καὶ τοῦ νοσηματος τὸ ἀνίατον. Ὁ γὰρ χαίρων ἐπὶ τούτοις, οὐδὲ ἀπαλλαγῆναι βραδίως ἂν θελήσει τῆς ὑποθέσεως τῶν κακίων ὃ, ἀλλ' ἀπετείχιζεν ἑαυτῷ τῆς θεραπείας τὴν ὁδὸν διὰ τῆς ἡδονῆς. Ὅστε τοῦτο μάλιστα ἔστι τὸ δεινόν, ὅτι οὐδὲ ἀλγεῖ, ἀλλὰ καὶ χαίρει, τῶν νοσημάτων ἀξανανομένων αὐτῷ. Οὐδὲ γὰρ πανταχοῦ τὸ χαίρειν καλόν· ἐπεὶ καὶ κλέπται χαίρουσι κλέπτοντες, καὶ μοιχὸς διαφθέρων τὸν τεῦ πλησίον γάμον, καὶ ὁ πλεονέκτης ἀρπάζων, καὶ ὁ ἀνδροφόνος φονεύων. Μὴ τοίνυν εἰ χαίρει ἴδωμεν, ἀλλ' εἰ ἐπὶ χρησίμῳ· καὶ διασκεψόμεθα, μήποτε τοιαύτην εὐρήσομεν τὴν χαρὰν, ὅταν τὴν τοῦ μοιχοῦ καὶ τοῦ κλέπτου. Τίνας γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, χαίρει; διὰ τὴν παρὰ τῶν πολλῶν δόξαν, καὶ τὸ δύνασθαι φυσᾶσθαι καὶ περιδύλεσθαι; Καὶ τί τῆς ἐπιθυμίας ταύτης πονηρότερον γένοιτο ἂν καὶ τοῦ ἀτόπου τούτου ἔρωτος; Εἰ δὲ μὴ πονηρὸν, παύσασθε τοὺς κενοδόξους σκώμποντες, καὶ μυρία πλύνοντες σκώμμασι· παύσασθε τοὺς ἀπονοημένους καὶ ὑπερόπτας ἐπαριώμενοι.

Ἐπιτελείσθαι G. K. M. Ἐπιτελείσθαι G. non vobis nec poterit G. p. p. ἐπιτελείσθαι G. L. M. τῷ τὴν τοῦ H. M. κλέπτου πλεονέκτου M. εὐθυμίας L. Mor. elatione Ge. πλύνοντες σκώμμασι ὀνειδέει βάλλοντες M. Sic codd. praeter L. vulgo δουλεύοντες. Mox quae inclusimus, non existant in K. L. M. neque huius loci esse videntur. Singula a καὶ δουλεύουσι ad τρέμοντες strictim colligit Interpres. h. in. ita durissima est eorum servitius, cum passionibus dediti neminem vereantur. δειξωμεν G. M.

ΟΜΙΑΙΑ ΝΘ.

Οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκάνδαλων! Ἀνάγκη γὰρ ἔστιν ἔλθειν τὰ σκάνδαλα, πλὴν οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, δι' οὗ τὰ σκάνδαλα ἐρχεται!

α'. Καὶ εἰ ἀνάγκη ἔστιν ἔλθειν τὰ σκάνδαλα, εἰποῖ τις ἂν ἴσως τῶν ἐναντίων, τί ταλανίζει ἢ τὸν κόσμον, δέον ἀμύναί καὶ χεῖρα ὀρέξαι; Τοῦτο γὰρ ἱατροῦ καὶ προστάτου ἔκείνου δὲ καὶ τοῦ τυχόντος. Τί οὖν ἂν εἰποιμεν πρὸς τὴν οὕτως ἀνασχυντον γλῶτταν; Καὶ τί τῆς θεραπείας ταύτης ἴσον ἐπιζητεῖς; Καὶ γὰρ Θεὸς ὢν, ἀνθρώπος ἐγένετο διὰ σέ, καὶ δούλου μορφῆν ἔλαβε, καὶ τὰ ἔσχατα πάντα ὑπέστη, καὶ οὐδὲν ἐνέλιπε τῶν εἰς αὐτὸν ἡδυντων. Ἄλλ' ἐπειδὴ πλέον οὐδὲν γέγονε τοῖς ἀγνώμοσι, διὰ τοῦτο αὐτοὺς ταλανίζει, ὅτι μετὰ τὴν τοσαύτην θεραπείαν ἔμειναν ἐπὶ τῆς ἀβρωστίας. Ὅσπερ ἂν εἰ τις καὶ τὸν κάλοντα πολλὰς ἀπολαύσαντα ἐπιμελείας, καὶ οὐκ ἐβλήσαντα νόμοις περισθῆναι ἱατρικοῖς, θρηγῶν λέγει· Οὐαὶ τῷ δεινῷ ἀνθρώπῳ ἀπὸ τῆς ἀβρωστίας, ἣν διὰ τῆς οικείας ἠδύτης ἔβρωσας! Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν οὐδὲν ἔβρωσας ἀπὸ τοῦ θρήνου· ἐνταῦθα δὲ καὶ τοῦτο εἶδος θεραπείας ἔστι, τὸ προσιπεῖν τὸ ἐσόμενον, καὶ ταλανίσαι. Πολλοὶ γὰρ πολλὰκις συμβουλεύθεντες μὲν οὐδὲν ὠφελήθησαν, ὀρηγνθέντες δὲ ἀνήνεγκαν¹⁷. Αὐτὸ καὶ μάλιστα τὸ οὐαὶ τέθεικε, διεγείρων αὐτούς, καὶ ἐναγωνίως ποιῶν, καὶ ἐγρηγορῆναι παρασκευάζων. Μετὰ δὲ τούτων καὶ τὴν εὐνοίαν ἐπιδείκνυται τὴν περὶ αὐτοὺς ἐκείνους, καὶ τὴν ἡμερότητα τὴν [594] αὐτοῦ, ὅτι καὶ ἀντειπόντας θρηγεῖ, οὐ δυσχεραίνων μόνον, ἀλλὰ καὶ διορθούμενος καὶ τῷ θρήνῳ καὶ τῇ προρρήσει, ὥστε αὐτοὺς ἀνακτήσασθαι. Καὶ πῶς ἐν τούτῳ; φησὶν. Εἰ γὰρ ἀνάγκη ἔλθειν τὰ σκάνδαλα, πῶς

δυνατὸν ταῦτα διαφυγεῖν; Ὅτι ἐλθεῖν μὲν τὰ σκάνδαλα ἀνάγκη· ἀπολέσθαι δὲ οὐ πάντως ἀνάγκη. Ὅσπερ καὶ ἱατρός εἴποι (οὐδὲν γὰρ κωλύει τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι χρῆσασθαι πάλιν¹⁸), ἀνάγκη τὴν νόσον τῆνδε ἐπιστῆναι, ἀλλ' οὐκ ἀνάγκη διαφραγῆναι πάντως ὑπὸ τῆς νόσου τὴν προσέχοντα. Τοῦτο δὲ ἔλεγον, ὅπερ ἔφη, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοὺς μαθητὰς ἀφυπνίζων. Ἴνα γὰρ μὴ νυστάξωσιν, ὡς ἐπὶ εἰρήνην καὶ ἀτάραχον βίον πεμπόμενοι, πολλοὺς ἐφεστῶτας αὐτοῖς δεικνύσι πολέμους, ἐξῶθεν, ἐσωθεν. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· Ἐξῶθεν μάχαι, ἐσωθεν φόβος· καὶ, κινδύνους ἔν ἡ ψευδοδόξοις¹⁹· καὶ Μιλησίοις δὲ διαλεγόμενος ἔφη· Καὶ ἀναυτίσονται τινες ἐξ ὑμῶν λαλοῦντες διστραμμένῳ. Καὶ αὐτὸς δὲ ἔλεγεν· Ἐγρηγοῦ τοῦ ἀνθρώπου οἱ οικιακοὶ αὐτοῦ.

Ὅταν δὲ ἀνάγκη εἴπῃ, οὐ τὸ αὐθαίρετον τῆς ἐξουσίας ἀναίρων, οὐδὲ τὴν ἐλευθερίαν τῆς προαιρέσεως, οὐδὲ ἀνάγκη τινὲν πραγμάτων ὑποβάλλων τὸν βίον, φησὶ ταῦτα· ἀλλὰ τὸ πάντως ἐσόμενον προλέγει· ὅπερ ὁ Λουκᾶς ἐτέρῳ λέγει παρέστησεν, εἰπὼν οὕτως· Ἀνένδεκτόν ἐστι τοῦ μὴ ἔλθειν τὰ σκάνδαλα. Τί δὲ ἐστὶ, τί σκάνδαλα; Τὰ κωλύματα τῆς ἐρῆς οὐδοῦ. Οὕτω καὶ οἱ ἐπὶ τῆς σκηνῆς τοὺς περὶ ταῦτα δεινούς καλοῦσι, τοὺς τὰ σῶματα διαστρέφοντας. Οὐ τοίνυν ἡ πρόρρησις αὐτοῦ τὰ σκάνδαλα ἄγει ἀπαγε· οὐδὲ ἐπειδὴ προεῖπε, διὰ τοῦτο γίνεται· ἀλλ' ἐπειδὴ πάντως ἐμύλλεν ἔσσεσθαι, διὰ τοῦτο προεῖπεν· ὡς εἶγε μὴ ἐβούλοντο οἱ φέροντες αὐτὰ πονηρεύεσθαι, οὐδ' ἂν ἤλθον· εἰ δὲ μὴ ἐμύλλεν ἐρχεσθαι, οὐδ' ἂν προερρήθη. Ἐπειδὴ δὲ ἐκακούργησαν ἐκείνοι, καὶ ἀνίατα ἐνόησαν, ἤλθον καὶ

¹⁷ ταλανίζεις L. ¹⁸ προστάτου] δεσπότης G. ¹⁹ ἀσχεῖστα Edd. ²⁰ ἀπολαύοντα εἰ οὐ θέλοντα L. ²¹ λέγει H. K. et pr. G. λέγει corr. G. ²² ἡνεγκαν L. ²³ καὶ ἂν G. M. ἂν εἰ τις H. εἴποι] εἴπη L. ²⁴ οὐδὲν ἔχρησασθε πάλιν (om. caeteris) G. et tale quid in suo inventis v. videtur Interp. ²⁵ καὶ κινδύνους] κινδύνους G. H. K. Μιλησίοις] Φιλιππησίοις L. M. ²⁶ καὶ ὅτι om. G. H. ²⁷ αὐτῶν] οὐτος G. ὁ Χριστός Edd. ²⁸ τοῦ] τὸ K. M. ²⁹ Ἐξ om. G. H. Τὰ κωλύ.] Κώλυμα M. ³⁰ ἤλθον] Sic G. K. M. et Flor. p. 418. (Tom. xii, p. 650 E.) Vulgo ἤλθε. τὸ μέλλον] τὰ μέλλοντα L.

res? Sed nemo hæc dixerit. Adeamus animam, num fortasse quid ibi lucri deprehendamus. Quid igitur? an continentior, an modestior, an prudentior a tali cultu evadet ille? Nequaquam, imo contra. Iam prorsus accidet. Non enim quod in corpore, id ipsum hic evenit. Ibi enim nulla corpori perfectionis accessio fit; hic vero non id solum mali observatur, quod nihil boni lucretur, sed quod nequitiam inde multam acquirat anima; nam in arrogantiam, in vanam gloriam, in insaniam, in iram, et in mille vitia defertur. At, inquit, gaudet, lætatur, in hisque gloriatur. Malorum colophonem mihi dicis, malumque incurabile esse. Nam qui in his lætatur, a malorum causa vix recedere velit, sed per voluptatem viam sibi ad curationem obstruxit. Itaque illud maxime malum est, quod de incremento malorum non doleat, imo gaudeat. Gaudere enim non semper bonum est; nam gaudent fures cum furantur, et mœchus cum alienum torum deturpat, avarus cum rapit, homicida cum occidit. Ne respiciamus igitur an gaudeat, sed an de re utili gaudeat; et caveamus, ne hujusmodi gaudium inveniamus, quale mœchus et fur habeat. Cur, quæso, gaudet ille? quod gloriam apud multos nanciscatur, quo inflari et conspici valeat? Equid hæc concupiscentia et absurdo amore deterius? Quod si id malum non est, ne ergo inanis gloriæ cupidus vituperetis, nec

innumeris opprobriis laceretis: desinite arrogantes et superbos execerari. Sed non poteritis abstinere. Plurimis ergo illi criminibus impeti possunt, etiam si mille stipentur licitoribus. Et hæc mihi de deterioribus optimatibus dicta sunt: nam plerique illorum latronibus, homicidis, mœchis, sepulcrorum effossoribus peccatis onustiores deprehenduntur, quod imperio male utantur. Nam impudentius quam illi furantur, crudelius occidunt, et longe iniquius lascivunt et effodiunt¹, non murum, sed opes et domos innumeras, dum præ potestate id facile possunt: qui servitute durissima prementur, dum animi morbis ignave cedunt, et consertos sine remissione verberant, conscientiaque omnes tremunt. Nam ille solus liber est, solus princeps, regibusque potentior, qui a vitiis expeditus est. Hæc cum sciamus, veram sequamur libertatem, et ab iniqua servitute nos expediamus: neque imperii fastum, neque divitiarum tyrannidem, neque aliud quidpiam hujusmodi beatitudinem parere posse putemus, sed solam virtutem. Sic enim et in presenti vita tranquillitate fruemur, et futura consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Morel. hunc locum sic habet: *Nam impudentius quam illi furantur et effodiunt, omissis interpositis.*

HOMILIA LIX. al. LX.

CAP. 18. v. 7. *Væ mundo a scandalis. Necessè est enim ut veniant scandala, verumtamen vœ homini illi, per quem scandala veniant.*

1. Si necesse sit ut veniant scandala, dixerit fortasse quispiam ex adversariis, cur miserum prædicat mundum, cum illi opitulari et manum porrigere oporteret? Hoc quippe est medici et patroni; illud vero cujuslibet e vulgo hominis. Quid igitur adeo impudenti linguæ respondeamus? Equid huic curationi par reperire possis? Nam Deus cum sit, homo factus est propter te, et servi formam accepit, atque turpissima omnia passus est, nihil prætermisit quod ad se pertineret; sed quia ingrati homines nihil hinc boni consequuti sunt, ideo illos miseris prædicat, quod post curationem tantam in infirmitate manserint: ac si quis ægrum egregie curatum, qui noluerit medicorum legibus obsequi, lugens dixerit: Væ illi homini ab infirmitate, quam per ignaviam suam auxit. Sed illie quidem nihil ex luctu utilitatis accedit; hic vero species est curationis, cum id quod eventurum est prædicatur, et miserum prædicatur. Plerique enim sæpe ex consilio nihil utilitatis acceperunt, ex fletu vero multum adjuti sunt. Ideo maxime Væ illud apposuit, illos excitans ac diligentiores efficiens vigilantioresque. Ad hæc benevolentiam quoque suam erga illos atque mansuetudinem suam exhibet, dum repugantes luet, non modo non ægre ferens, sed etiam emendans tam ex fletu quam ex prædicatione, ut illos ad sanam mentem revocet. Et quomodo, inquit, id fieri potest? nam si necesse est ut veniant scandala, quomodo hæc effugere poterimus? Quia necesse qui-

dem est ut veniant scandala, perire autem omnino necesse non est. Quemadmodum si quis medicus dixerit (nihil enim vetat quominus eodem exemplo iterum utamur): Necessè est hunc venire morbum, sed non item necesse est ut hoc morbo pereas, si animum adhibeas, hæc cum aliis dicebat, ut jam monui, quo discipulos a somno excitaret. Ne dormirent enim, quasi ad pacem et imperturbatam vitam missi, multa et foris et intus ingruentia bella declarat. Quod et Paulus significabat his verbis: *Foris pugna, intus timores: pericula in falsis fratribus* (2. Cor. 7. 5. et 11. 26); et Milesios alloquens dicebat: *Exsurgent quidam ex vobis loquentes perversa* (Act. 20. 30). Christus vero dicebat, *Inimici hominis domestici ejus* (Matth. 10. 36).

Liberum arbitrium et libertas voluntatis cum veritate prophetiæ conciliari possunt. — Cum autem necessitatem dicit, non liberum arbitrium tollit, neque voluntatis libertatem, neque rerum necessitati cuiuspiam vitam subjiciens hæc ait: sed quod omnino futurum erat prædicit: quod Lucas aliis verbis declaravit, sic dicens, *Impossibile est ut non veniant scandala* (Luc. 17. 1). Quid illud est, *Scandala*? Impedimenta recte viæ¹. Sic in scena vocant agiliores quosdam qui corpora pervertunt. Non igitur prædictio ejus scandala adducit: absit: neque quia prænuntiavit, ideo eveniunt; sed ideo prædixit, quia eventura erant: ita ut si nolissent ii qui illa inferunt, nunquam venissent,

¹ Morel. post hæc verba, *quod Lucas..... sic dicens, impossibile est ut non veniant scandala.* » addit, nullis interpositis, *impedimenta recte viæ.*

et nisi eventura essent, non prædicta fuissent. Quoniam vero quidam maligne agebant, et incurabili morbo laborabant, venerunt scandala, quodque futurum erat ille prædicit. At si illi emendati fuissent, inquires, et nullus scandala attulisset, annon dictum illud falsum deprehensum fuisset? Nequaquam: non dicturus enim erat, si emendandi fuissent omnes, neque dixisset: *Necesse est ut veniant*; sed quia videbat non corrigendos fore, ideo dixit, ea omnino ventura esse. Et cur, inquires, ipse non abstulit? Et cur tollenda erant? an propter eos qui iis læduntur? At non inde pereunt ii qui læduntur, sed ex ignavia sua: idque declarant ii qui virtutem colunt, qui non modo hinc nihil læduntur, sed etiam multum fructum referunt: qualis erat Job, qualis Joseph, quales omnes justi et apostoli. Quod si multi perierunt, id ex summo et negligentia sua evenit. Si res non ita esset, et si ex scandalis perniciosus esset, omnes perire oporteret. Quod si quidam effugiunt, qui non effugit, id sibi ipsi reputet. Scandala enim, ut dixi, et excitant, et perspicaciorem acutioremque faciunt, non eum modo qui sibi cavet, sed etiam eum qui cecidit citoque erigitur, hinc enim cautior captique difficilior evadet. Itaque si vigilemus, non parvum inde lucrum referimus, quod scilicet assidue vigilemus. Si vero instantibus inimicis, et tot tentationibus ingruentibus dormiamus, quid de nobis fiet si sic tranquille vivamus? Si vis autem, primum hominem considera: si enim pauco tempore, et fortassis non uno die in paradiso versans inque deliciis, in tantum nequitia proruperit, ut se æqualem Deo fore speraverit, et deceptorem beneficii auctorem putaverit, neque unicum illud præceptum servaverit: si vitæ reliquam partem sine labore duxisset, quid non facturus erit?

2. *Homo sua opera et a seipso malus efficitur.* — His ita dictis, aliam objectionem offerunt: Cur ergo Deus talem ipsum effecit? Non Deus talem effecit, absit: non enim illum punivisset. Nam si nos quando alienjus rei causa sumus, servos non incusamus, multo minus universorum Deus id faceret. Sed, inquires, unde talis effectus est? Ex semetipso et ex ignavia sua. Quid est, ex semetipso? Teipsum interroga: nam si ii qui mali sunt, non ex seipsis mali sunt, ne servum tuum castiges, nec uxorem si peccaverit increpes, nec filium percutias, nec amicum incuses, nec inimicum te lædentem odio habeas: hi quippe omnes digni sunt misericordia, non punitione, si non ex seipsis delinquant. Sed non possum philosophari, inquires. Atqui si videris non illorum culpam esse, sed ex alia necessitate id factum esse, tunc poteris philosophari. Nam cum servus ægritudine detentus jussa non fecerit, non modo non criminaris, sed et statim ignoscis. Sic tu testis es, quidpiam ab ipso, quidpiam non ab ipso esse. Igitur etiam hic, si scires ipsum ideo malum esse quia sic natus sit, non modo non accusares, sed et veniam dares. Nam cui propter morbum ignoscis, propter Dei opificium illi veniam non negares, siquidem talis ab initio factus fuisset. Aliunde etiam illos facile confutare possumus: nam

veritas argumentis abundat. Cur numquam servum in crimen vocasti, quod non sit vultu formosus, quod non sit proceriore statura, quod non sit volucris? Quia hæc a natura proficiunt. Ergo liber est a culpa quantum ad naturæ vitia, nemoque ibit inficias. Cum ergo accusas, ostendis certe, vitium non ex natura, sed ex voluntate proficisci. Nam si cum non accusamus, testificamur totum esse naturæ adscribendum, palam est quod cum increpamus, ex voluntate culpam esse declaramus. Ne itaque perversa ratiocinia in medium afferas, ne sophismata et nodos araneæ telis viliores: sed ad hoc rursus mihi responde: Nonne homines omnes fecit Deus? Id apud omnes in confesso est. Cur ergo non omnes secundum virtutis et vitii rationem æquales sunt? unde fit ut hi sint boni, probi et modesti? unde fit ut hi sint mali et improbi? Nam si in his non voluntate opus est, et si hæc natura sunt, cur hi virtutem, alii vitium sequuntur? Nam si omnes natura mali essent, nemo posset esse bonus; et si omnes natura boni, nemo posset esse malus. Si communis est natura hominum omnium, secundum hoc oportet et omnes homines unum et idem esse, seu bonos scilicet, seu malos. Si vero dicamus, ex natura esse quod hi boni, illi mali sint, quod esset rationi absonum, ut ostendimus, oporteret hæc immobilia esse; naturalia quippe sunt immobilia. Hoc vero consideres velim. Mortales omnes sunt etiam passibiles, nemoque potest impassibilis esse, etiam si millies contendat. Nunc vero multos videmus ex bonis improbos, et ex improbis bonos fieri, illos negligentia, hos vero diligentia: quod maxime probat id non esse naturæ. Naturalia quippe nec mutantur, neque diligentia opus habent, ut acquirantur. Ut enim ad videndum et audiendum non opus est labore, sic nec in colenda virtute sudore opus esset, si illa ex natura nobis insita esset. Cur autem malos fecisset, cum posset omnes bonos facere? Unde ergo mala? inquires¹. Teipsum interroga: meum quippe est ostendere, illa nec ex natura, nec a Deo esse. Ergo casu? inquires. Minime. Num ingenta? Bona verba, quæso, o homo, a tanta insaniam gradum revoca, ut honore uno Deum et mala colas atque honore superno. Nam si ingenta, furta et immota utique erunt, neque poterunt avelli, neque ad nihilum redigi: nam quod ingentum est, perire non posse, cuique manifestum est.

3. Unde fit ut tot sint boni, si malum tantam vim habeat? quomodo geniti illi ingentio sunt fortiores? Sed Deus, inquires, illa auferet. Quando? Quomodo autem illa auferet, si par sit honoris, fortitudinis, vetustatis? ut quis dixerit. O diaboli nequitiam! quantum invenit malum! quo blasphemiam genere Deum

¹ Totum locum longe pluribus expressum sic habet Codex unus: *Cur illos malos fecisset, cum posset omnes bonos facere? Certe malos non fecit, dupliti enim culpe obnoxius esset: primo, si nullos produxisset; secundo, si alios bonos, alios malos, illudque temere et sine causa: quænam enim in ea re æqui bonique ratio? Unde ergo mala? inquires. Verum, cum unus tantum Codex sic habeat, cæteros sequimur. Cfr. Adnot. Field ad pag. 596.*

προλέγει τὸ μέλλον ἔσθαι. Καὶ εἰ διωρθώθησαν ἐκεῖνοι, φησί, καὶ μηδεὶς ἦν ὁ τὰ σκάνδαλα κομίζων, οὐκ ἐμίλλεν ὁ λόγος οὗτος ψεύδους²⁶ ἀλίσκεσθαι; Οὐδαμῶς· οὐδὲ γὰρ ἂν ἐλέγθη. Εἰ γὰρ ἐμίλλον διορθοῦσθαι πάντες, οὐκ ἂν εἶπεν, ὅτι Ἀνάγκη ἐλθεῖν· ἀλλ' ἐπαίδη προῆδει ἀδιορθώτους ἐπομένους ὀκθοθεν, διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι πάντως ἤξουσιν. Καὶ τίνος ἔνεκεν αὐτοῦ; οὐκ ἀνεῖλε; φησί. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ἀναιρεθῆναι ἔδει; διὰ τοὺς βλαπτομένους; Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖθεν οἱ βλαπτόμενοι ἀπόλλυνται, ἀλλ' ἐκ τῆς ἑαυτῶν ῥαθυμίας. Καὶ δηλοῦσιν οἱ ἐνάρετοι, οὐ μόνον οὐδὲν ἀδικούμενοι ἐντεῦθεν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα καρθεῖοντες· ὅσοι ἦν ὁ Ἰωδ, ὅσοι ὁ Ἰωσήφ, οἳ πάντες οἱ δίκαιοι καὶ οἱ ἀπόστολοι²⁷. Εἰ δὲ ἀπώλλυνται πολλοὶ, παρὰ τὸν ἑαυτῶν ὕπνον. Εἰ δὲ μὴ οὕτως εἶχεν, ἀλλὰ παρὰ τὰ σκάνδαλα ἢ ἀπώλεια, πάντας ἀπολέσθαι ἔδει. Εἰ δὲ εἰσὶν οἱ διαφεύγοντες, ὁ μὴ διαφεύγων ἑαυτοῦ λογιζέσθω. [595] Τὰ γὰρ σκάνδαλα, ὅπερ ἔργον, καὶ λογίζεσθαι, καὶ ὀξυτέρους ποιεῖ, καὶ ἀκονῶ, οὐ μόνον τὸν φυλαττόμενον, ἀλλὰ καὶ τὸν περιπεσόντα ταχέως ἀναστάντα· ἀσφαλότερον γὰρ αὐτὸν ἐργάζεται, καὶ δυσάλωτον μάλλον ποιεῖ. Ὡστε ἂν νήφωμεν, οὐ μικρὸν ἐντεῦθεν καρποῦμεθα κέρδος, ἐν δὲ κληρικῶς ἔγρηγορέναι. Εἰ γὰρ²⁸ ποσειμίων ὄντων καὶ τοσοῦτων πειρασμῶν ἐπιεικίμενων καθυπόδομεν, τίνες ἂν εἴημεν ἐν ἀδείᾳ ζῶντες; Καὶ εἰ βούλει, τὸν πρῶτον ἀνθρώπων σκόπει. Εἰ γὰρ ὀλίγον χρόνον, τάχα δὲ οὐδὲ ἡμέραν ὅλην ἐν τῷ περδαλίῳ ζήσας, καὶ τρυφῆς ἀπολαύσας, εἰς τοσοῦτον ἤλασε κακίας, ὡς καὶ ἰσοδείαν φαντασθῆναι, καὶ τὴν ἀπατιώνα εὐεργέτην νομίσει, καὶ μὴ μὴ καταστρεῖν ἐντολῆς· εἰ καὶ τὸν ἐφεξῆς βίον ἀταλαίπωρον²⁹ ἔξη, εἰ οὐκ ἂν εἰργάσαστο;

β'. Ἄλλ' ὅταν ταῦτα εἴπωμεν, πάλιν ἑτέρα ἀντιλέγουσιν, ἐρωτῶντες· Καὶ διαίαι αὐτὸν τοιοῦτον ἐποίησεν ὁ Θεός; Οὐχὶ ὁ Θεὸς τοιοῦτον αὐτὸν ἐποίησεν· ἄπαγε· ἐπεὶ οὐδ' ἂν ἐκόλασεν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς, ἐν οἷς ἂν ὤμεν αἰτίοι, οὐκ ἐγκαλούμεν τοῖς οἰκέταις, πολλῶν μάλλον ὁ τῶν ὄλων Θεός. Ἄλλὰ πόθεν τοῦτο³⁰ ἐγένετο; φησί. Παρ' ἑαυτοῦ καὶ τῆς ἑαυτοῦ³¹ ῥαθυμίας. Τί ἐστι, παρ' ἑαυτοῦ; Ἐρώτησον σεαυτὸν. Εἰ γὰρ μὴ³² παρ' ἑαυτοῦ εἰσι κακοὶ οἱ κακοί, μὴ κόλαζε τὸν οἰκέτην, μηδὲ ἐπιτίμα τῇ γυναικὶ ἐν οἷς ἂν ἀμαρτάνῃ³³, μηδὲ τύπτε τὸν υἱόν, μηδὲ ἐγκάλει τῷ φίλῳ, μηδὲ μίσει τὸν ἐπηρέαζοντά σε ἐχθρόν³⁴. Πάντες γὰρ οὗτοι ἐλεεῖσθαι, οὐ κολλάζεσθαι ἀξιοί, εἰ μὴ οἰκοθεν πλημμελοῦσιν. Ἄλλ' οὐ δύναμαι φιλοσοφεῖν, φησί. Καίτοιγε ὅταν συνιῶσιν οὐ ἐκείνων τὴν αἰτίαν οὖσαν, ἀλλ' ἀνάγκης ἐτέρας, δύνασαι φιλοσοφεῖν. Ὅταν γοῦν ὑπὸ νόσου κατεχόμενος οἰκέτης μὴ ποιῆσθαι τὰ ἐπιταχθέντα, οὐ μόνον οὐκ ἐγκαλεῖς, ἀλλὰ καὶ συγγινώσκεις. Οὕτω σὺ μάρτυς, ὅτι τὸ μὲν αὐτοῦ, τὸ δὲ οὐκ αὐτοῦ. Ὡστε κἀναυθα, εἰ ἤβδεις ὅτι παρὰ τὸ γενέσθαι τοιοῦτος πονηρὸς ἦν, οὐ μόνον οὐκ ἂν ἐνεκάλεσας, ἀλλὰ καὶ συγγνώμην ἔδωκας ἂν. Οὐ γὰρ δήπου διὰ μὲν τὴν νόσον συγγινώσκεις, διὰ Θεοῦ δὲ δημιουργίαν οὐκ ἂν συνένεγες, εἴγε τοιοῦτος ἐξ ἀρχῆς γέγονε. Καὶ ἐτέρωθεν δὲ τοὺς τοιοῦτους ἐπιστομίας ῥῥδινον· πολλῇ γὰρ τῆς ἀληθείας ἢ περιουσία. Διαίαι γὰρ μηδέποτε ἐνεκάλεσας οἰκέτην, ὅτι οὐκ ἐστι καλὸς τὴν βψιν³⁵, ὅτι οὐκ ἐστιν εὐμήκης τὸ σῶμα, ὅτι οὐκ ἐστι

πηγὴς; Ὅτι, ἵης φύσεως ταῦτα. Οὐκοῦν τῶν³⁶ τῆς φύσεως ἐγκλημάτων ἀπήλλακται, καὶ οὐδεὶς ἀντερρεῖ. Ὅταν οὖν ἐγκαλῆς, δεικνύεις ὅτι οὐ τῆς φύσεως τὸ ἀμάρτημα, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως. Εἰ γὰρ ἐν οἷς οὐκ ἐγκαλούμεν, μαρτυροῦμεν τῆς φύσεως· εἶναι τὸ πᾶν, [596] ὅγλον ὅτι ἐν οἷς ἐπιτιμῶμεν, δηλοῦμεν ὅτι προαιρέσεως ἐστὶ τὸ πλημμελημα. Μὴ τοῖνον μοι³⁷ λογιζομένους εἰς μέσον ἄγε διεστραμμένους, μηδὲ σοφίσματα καὶ πλοκάς ἀραγῶν εὐτελεστέρας, ἀλλ' ἐκεῖνο πάλιν ἀπόκριναί μοι· Πάντας ἀνθρώπους ὁ Θεὸς εἰργάσαστο; Παντὶ που ὅγλον. Πῶς οὖν οὐ πάντες ἴσοι κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον καὶ τὸν τῆς κακίας; πόθεν οἱ ἀγαθοὶ καὶ χρηστοὶ καὶ ἐπιεικεῖς; πόθεν οἱ φαῦλοι καὶ πονηροί; Εἰ γὰρ μὴ γνώμης ταῦτα δεῖται, ἀλλὰ φύσεως ἐστὶ³⁸, πῶς οἱ μὲν τοῦτο εἰσιν, οἱ δὲ ἐκεῖνο; Εἰ μὲν γὰρ φύσει πάντες κακοί, οὐδένα οἶόν τε ἦν³⁹ ἀγαθὸν εἶναι· εἰ δὲ ἀγαθοὶ φύσει, οὐδένα κακόν. Εἰ γὰρ μὴ φύσει ἀνθρώπων ἀπάντων, ἔδει κατὰ⁴⁰ τοῦτο πάντα ἐν εἶναι, εἴτε τοῦτο, εἴτε ἐκεῖνο ἐμίλλον εἶναι. Εἰ δὲ λέγοιμεν, ὅτι φύσει οἱ μὲν ἀγαθοί, οἱ δὲ κακοί, ὅπερ οὐκ ἂν ἔχοι λόγον, ὡσπερ ἀπεδείξαμεν, ἐγρηῖν ἀκίνητα ταῦτα εἶναι· τὰ γὰρ τῆς φύσεως, ἀκίνητα. Σκόπει δὲ· Θνητοὶ φιλονεικῶν καὶ⁴¹ παθητοὶ, καὶ οὐδεὶς ἀπαθῆς, κἂν μυρία πλόνεικῶν. Νῦν δὲ ὁρῶμεν ἀπὸ χρηστῶν φαύλους πολλοὺς, καὶ ἀπὸ φαύλων χρηστοὺς γινομένους, τοὺς μὲν βραθυμῶν, τοὺς δὲ σπουδῆ· ὅπερ μάλιστα δείκνυσιν οὐκ ὄντα φύσεως ταῦτα. (Ὡστε γὰρ μεταβάλλεται, οὕτε ἵνα⁴² προσγένηται σπουδῆς δεῖται τὰ φυσικά. Ὡσπερ γὰρ εἰς τὸ βλέπειν καὶ ἀκούειν οὐ δεῖμεθα πόνον, οὕτως· οὐδὲ ἐν τῇ ἀρετῇ ἰδρώτων ἡμῖν ἔδει, εἰ τῇ φύσει αὐτῇ⁴³ ἦν συγκεκληρωμένη. Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ φαύλους ἐποιεῖ, δυνάμενος ἀγαθοὺς ποιῆσαι πάντας; Ὡς πόθεν οὖν τὰ κακὰ; φησὶν. Ἐρώτησον σεαυτὸν· ἔμην γὰρ δεῖξαι, ὅτι οὐχὶ φύσεως, οὐδὲ ἀπὸ Θεοῦ. Οὐκοῦν αὐτόματα; φησὶν. Οὐδαμῶς. Ἄλλὰ ἀγέννητα; Εὐφῆμει, ἀνθρώπε, καὶ ἀποπηδῆσον τῆς μανίας ταύτης, μὴ τιμῇ τὸν Θεὸν τιμῶν καὶ τὰ κακὰ, καὶ τιμῇ τῇ ἀνωτάτω. Εἰ γὰρ ἀγέννητα, καὶ ἰσχυρὰ ἔσται, καὶ οὐδὲ ἀνασπασθῆναι δυνήσεται, οὐδὲ εἰ; τὸ μὴ εἶναι χωρησά. Ὅτι γὰρ τὸ ἀγέννητον ἀνώλεθρον, παντὶ που ὅγλον.

γ'. Πόθεν δὲ καὶ ἀγαθοὶ τοσοῦτοι, τοσαύτην τοῦ κακοῦ τὴν⁴⁴ δύναμιν ἔχοντες; πῶς οἱ γεννητοὶ τοῦ ἀγεννητοῦ ἰσχυρότεροι; Ἄλλ' ὁ Θεὸς αὐτὰ ἀναρεῖ⁴⁵, φησί. Πότε; Πῶς δὲ καὶ⁴⁶ ἀναιρήσεις τὰ ὁμότιμα καὶ ὁμοσθενῆ καὶ ὁμήλικα, ὡς ἂν τῆς εἰσοῖ; Ὡ τῆς τοῦ διαβόλου κακίας ἰ πόσον ἐξεῦρε κακόν! οἶα τὸν Θεὸν περιβαλεῖν ἔπεισε βλασφημίᾳ! οἴμῃ προσχῆματι εὐσεβείας ἑτερον δὲ σφῆμον ἐπένοησε λόγον! Βουλόμενοι γὰρ δεῖξαι, ὅτι [597] οὐκ ἐξ αὐτοῦ τὰ κακόν⁴⁷, πονηρὸν ἄλλο δόγμα εἰσῆγαγον, ἀγέννητα αὐτὰ φήσαντες εἶναι. Πόθεν οὖν τὰ κακὰ; φησὶν. Ἐκ τοῦ θέλειν καὶ μὴ θέλειν. Αὐτὸ δὲ τὸ θέλειν καὶ μὴ θέλειν πόθεν; Παρ' ἡμῶν αὐτῶν. Σὺ δὲ ταυτὸν ποιεῖς ἐρωτῶν, ὡς ἂν εἰ⁴⁸ ἐρομένου σου, Πόθεν τὸ βλέπειν καὶ μὴ βλέπειν; εἴτα εἰπόντος μου⁴⁹, Ἐκ τοῦ μύειν καὶ μὴ μύειν· πάλιν ἔρομαι⁵⁰, Αὐτὸ δὲ τὸ μύειν καὶ μὴ μύειν πόθεν; εἴτα ἀκούσας ὅτι ἐξ ἡμῶν αὐτῶν καὶ τοῦ θέλειν, αἰτίαν πάλιν ἐτέραν ζητοῖς. Τὸ γὰρ κακὸν οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ τὸ παρακοῦσαι Θεοῦ. Πόθεν οὖν τοῦτο,

²⁶ ψεύδους] Sic M. cum Edd. ἀπὸ ψεύδους L. ceteri cum Flor. ψευδῆς. ²⁷ αὐτοῦ] Sic Fl. αὐτός G. ²⁸ καὶ οἱ ἀπόστολοι om. G. cum Interp. et deletiv Sav. ²⁹ οὐ] καὶ οὐ L. ἀνατρίνα] ἀνιστᾶ Edd. Vid. adnot. ³⁰ γὰρ] δὲ L. γὰρ καὶ Fl. ³¹ ἀταλαίπωρον om. G. Fl. ³² τοῦτο] Sic Ge. τοιοῦτος H. L. ³³ αὐτοῦ G. K. L. ³⁴ μὴ] οὐ L. ³⁵ ἀν ἀμαρτάνῃ] ἀμαρτάναι G. H. K. M. ³⁶ ἐχθρόν om. L. Deinde οἱ πάντες G. K. M. et p. p. πλημμελήσωσιν G. M. ³⁷ τῇ βψει G. K. M. ³⁸ τῶν] τὰ M. Post πηγῶν hinc habet L. Ὅτι τῆς προαιρέσεως ταῦτα οὐκ ὄντα τῶν τῆς φύσεως x. τ. ε. neque aliter edidit Mor. ³⁹ μοι om. L. M. ⁴⁰ ἐστὶ om. M. ⁴¹ ἦν om. G. L. ⁴² κατὰ] καὶ κατὰ L. ἐν] Sic H. Ge. ἐνα G. M. ὁμοῦς L. ὁμοῦς K. ⁴³ καὶ om. M. παθητοῦ] ἀισθητοῦ K. ἀισθητοῦ G. p. p. φιλονεικῶν G. M. ⁴⁴ ἵνα] add. μὴ G. H. ⁴⁵ αὐτῇ] αὐτῇ L. αὐτῇ Reg. 694. ⁴⁶ Vid. adnot. Mox ἀγέννητα simpliciter in uhiusque M. ⁴⁷ τῶν om. L. τοσαύτην δύναμιν x. ε. ἔχοντες G. H. ⁴⁸ Sic Ge. ἀναρεῖσαι H. L. ⁴⁹ καὶ om. G. ⁵⁰ κακόν] add. τοῦτο G. H. p. p. ἀγέννητον αὐτὸ φ. L. ⁵¹ εἰ om. G. H. M. ἂν] ἐν G. H. K. ⁵² μοι] ἐμοῦ L. ⁵³ ἐροῦ] ἐρωτήσας G. H. M. ἐρωτήσας K.

φρῶν, εὐρεν ὁ⁸¹ ἀνθρώπος; Ἔργον γὰρ ἦν τοῦτο εὐρεῖν; εἰπέ μοι. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ τοῦτο φημι, ὅτι δύσκολον τοῦτο· ἀλλὰ πόθεν ἠθέλησε παρακοῦσαι⁸²; Ἀπὸ βραθυμίας. Κύριος γὰρ ὢν ἐκατέρων, πρὸς τοῦτο μᾶλλον ἀπέκλινεν. Εἰ δὲ⁸³ ἀπορεῖς ἐτι καὶ ἰλιγγίᾳς ταῦτα ἀκούων, ἐγὼ σε ἐρήσομαι οὐδὲν δυσχερῶς, οὐδὲ ποικίλον, ἀλλὰ ἀπλοῦν τινα καὶ σαφῆ λόγον. Γέγονας ποτε κακῆς, γέγονας δὲ ποτε⁸⁴ καὶ ἀγαθῆς; Ὁ δὲ λέγω, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐκράτησάς ποτε πάθους, καὶ ἐάλως πάλιν ὑπὸ πάθους; περιέπεσες μέθη, καὶ ἐκράτησας μέθης; ὠργίσθησθε ποτὲ, καὶ οὐκ ὠργίσθησθε; παρείδης πένθη, καὶ οὐκ παρείδης; ἐπύρνευσάς ποτε, καὶ ἐσωφρόνησας πάλιν; Πόθεν οὖν ταῦτα πάντα⁸⁵; εἰπέ μοι· πόθεν; Κἄν⁸⁶ γὰρ αὐτὸς μὴ λέγῃς. ἐγὼ ἐρῶ. Ὅτι τὸ μὲν ἐσπούδασας συντείνας⁸⁷ σαυτὸν· μετὰ δὲ ταῦτα ἐξελύθησθε καὶ ἐβράθυμηςας. Τοῖς μὲν γὰρ ἀπεργασμένοις καὶ διόλου οὖσιν ἐν κακίᾳ, καὶ ἀναισθητῶς ἔχουσι καὶ μαινομένοις, καὶ οὐκ ἐθέλουσιν οὐδὲ ἀκούσιν τὰ διορθοῦντα αὐτούς, οὐδὲ διαλέξομαι περὶ φιλοσοφίας· τοῖς δὲ ποτὲ μὲν ἐν τούτῳ, ποτὲ δὲ ἐν ἐκείνῳ γεννομένοις ἡδέως ἐρῶ· Ἦρπασάς ποτε μὲν τὰ μὴ προσήκοντα· μετὰ δὲ ταῦτα κατακλασθεῖς ὑπὸ ἐλέου, καὶ τῶν σαυτοῦ μετέδωκας τῷ δεομένῳ; Πόθεν οὖν αὕτη ἡ μεταβολή; οὐκ εὐδῆλον ὅτι ἀπὸ γνώμης⁸⁸ καὶ προαιρέσεως; Εὐδῆλον· καὶ οὐκ ἔστιν⁸⁹ ὅστις οὐκ ἂν εἴποι τοῦτο.

Διὸ παρακαλῶ σπουδάξεναι καὶ ἀρετῆς ἔχεσθαι, καὶ οὐδὲν δεήσεισθε τῶν ζητημάτων τούτων. Τὰ γὰρ κακὰ, ἰνὸματὰ ἐστὶ μόνον, ἐὰν θέλωμεν. Μὴ τοίνυν ζήτει, πόθεν τὰ κακὰ, μηδὲ διαπορεῖ· ἀλλ' εὐρύν ὅτι ἀπὸ βραθυμίας μόνης, φεύγε τὰ κακὰ. Κἄν εἴη τις, ὅτι οὐ παρ' ἡμῶν ταῦτα, ὅταν ἴσῃς ὀργιζόμενον οἰκέτην, καὶ παροῦνόμενον γυναικί, καὶ ἐγκάλουσαν παιδί, καὶ καταγινοῦσκόνα τῶν ἀδικοῦντων, εἰπέ πρὸς αὐτόν· Πῶς οὖν ἔλεγες, ὅτι οὐ παρ' ἡμῶν τὰ κακὰ; Εἰ γὰρ οὐ παρ' ἡμῶν, τίνας ἔνεκεν ἐγκαλεῖς; Εἰπέ πάλιν· Ἀπὸ σαυτοῦ λοιδορεῖς καὶ ὑβρίζεις; Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἀπὸ σαυτοῦ, μηδεὶς σοι ὀργιζέσθω· εἰ δὲ ἀπὸ σαυτοῦ, ἀπὸ σοῦ καὶ ἀπὸ⁹⁰ τῆς σῆς βραθυμίας τὰ κακὰ. Τί [598] δὲ; νομίζεις εἶναι τίνας ἀγαθοῦς; Εἰ μὲν γὰρ μηδεὶς ἀγαθός, πόθεν σοι τὸ δνομα τοῦτο; πόθεν⁹¹ οἱ ἔπαινοι; Εἰ δὲ εἰσὶν ἀγαθοί, εὐδῆλον ὅτι καὶ τοῖς πονηροῖς; ἐπιτιμῆσουσιν. Ἄλλ' εἰ μή τίς ἐστὶν ἐκὼν πονηρὸς, μηδὲ παρ' ἑαυτοῦ, ὀδίκως εὐρεσθῆσονται ἐπιτιμῶντες οἱ ἀγαθοὶ τοῖς κακοῖς, καὶ ἔσονται καὶ αὐτοὶ ταύτῃ κακοὶ πάλιν. Τί γὰρ ἂν κάκιον⁹² γένοιτ' ἂν τοῦ τὸν ἀνεύθυνον ὑποβάλλειν ἐγκλήμασιν; Εἰ δὲ μένουσιν⁹³ ἡμῖν ἀγαθοὶ καὶ ἐπιτιμῶντες καὶ τοῦτο μάλιστα τῆς ἀγαθότητος αὐτῶν δαίμα, καὶ τοῖς σφόδρα ἀνοήτοις κἀντεῦθεν δῆλον, ὅτι οὐδεὶς οὐδέποτε ἀνάγκη κενός. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ζητοῖς, πόθεν τὰ κακὰ; ἀπὸ βραθυμίας εἴποιμ' ἂν, ἀπὸ ἀργίας, ἀπὸ τοῦ πονηροῦς συγγίνεσθαι, ἀπὸ τοῦ καταφρονεῖν ἀρετῆς· ἐντεῦθεν καὶ τὰ κακὰ, καὶ τὸ ζητεῖν τίνας, πόθεν τὰ κακὰ. Ὡς τῶν γε κατορθούντων οὐδεὶς ταῦτα ἐπιζητεῖ⁹⁴, τῶν ἐπιεικῶς καὶ σωφρόνως ζῆν προαιρουμένων· ἀλλ' οἱ πονηρὰ τολμῶντες, καὶ παραμυθίαν⁹⁵ τινὰ ἀνόητον διὰ τούτων βουλόμενοι τῶν λόγων ἐπινοεῖν, ἀραχνῶν ὑδάματα πλέκουσιν. Ἄλλ' ἡμεῖς ταῦτα μὴ διὰ λόγων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων διαβρῆξωμεν. Οὐδὲ γὰρ

ἀνάγκης ἐστὶ ταῦτα. Εἰ γὰρ ἀνάγκης ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν· *Ὅσαι τῷ ἀνθρώπῳ, δι' οὗ τὸ σκάνδαλον*⁹⁶ ἔργεται! Ἐκείνους γὰρ μόνους ταλανίζει τοὺς ἐκ προαιρέσεως; πονηροῦς. Εἰ δὲ, Δι' οὗ, λέγει, μὴ θαυμάσης. Οὐ γὰρ ὡς ἑτέρου δι' αὐτοῦ εἰσάγοντος τοῦτο φησὶν, ἀλλ' ὡς αὐτοῦ τὸ πᾶν κατασκευάζοντος. Οὐδὲ γὰρ τὸ δι' οὗ, τὸ ὑφ' οὗ λέγειν ἡ Γραφή· ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐκτεθῆσθαι ἀνθρώπων διὰ τοῦ Θεοῦ*· οὐ τὸ δεύτερον αἴτιον, ἀλλὰ τὸ πρῶτον τιθεῖσα. Καὶ πάλιν· *Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάφησις αὐτῶν ἐστι;* καὶ, *Πιστὸς ὁ Θεός, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωρίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.*

δ'. Καὶ ἵνα⁹⁷ μάθῃς, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνάγκης, ἀκουσον καὶ τῶν ἐξῆς. Μετὰ γὰρ τὸ ταλανίσαι, φησὶν· *Εἰ ἡ χεῖρ σου ἢ ὁ πύθος σου σκανδαλίζει σε, ἔκκοψον αὐτὰ*⁹⁸, καὶ βάλῃς ἀπὸ σοῦ. *Καλὸν γὰρ σοὶ ἐστὶν εἰσελθεῖν εἰς τὴν ζωὴν χαλῶν ἢ κἀλλόν, ἢ δύο χεῖρας καὶ σκῆδας*⁹⁹ ἔχοντα βληθῆναι εἰς τὸ πῦρ. *Καὶ εἰ ὁ ὀφθαλμός σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζει σε, ἔξελε αὐτόν*¹⁰⁰. *Καλὸν σοὶ ἐστὶ μονόφθαλμον εἰσελθεῖν εἰς τὴν ζωὴν, ἢ δύο ὀφθαλμοὺς ἔχοντα βληθῆναι εἰς τὴν κἀμινον*¹⁰¹ τοῦ πυρός· οὐ περὶ μελῶν ταῦτα λέγων· ἀπαγε· ἀλλὰ περὶ φίλων, περὶ τῶν προσηκόντων, οὓς ἐν τάξει μελῶν ἔχομεν ἀναγκαίον. Τοῦτο καὶ ἀνωτέρω εἴρηξε, καὶ νῦν λέγει. Οὐδὲν γὰρ οὕτω βλαβερὸν, ὡς συνουσία πονηρᾶ¹⁰². Ὅσα γὰρ ἀνάγκη μὴ δύναται, δύναται φιλία πολλάκις καὶ εἰς βλάβην καὶ εἰς ὠφέλειαν. Διὸ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος τοὺς βλάπτοντας ἡμᾶς ἐκκόπτειν κελεύει, τούτους αἰνιτικῶς τοὺς τὰ σκάνδαλα φέροντας. Εἶδες πῶς τὴν [599] ἐσομένην ἐκ τῶν σκανδάλων ἀνεκρούσατο βλάβην; Τῷ προειπεῖν, ὅτι πάντως ἔσται, ὥστε μηδένα ἐν βραθυμίᾳ εὐρεῖν, ἀλλὰ προσδοκῶντας αὐτὰ νῆειν· τῷ δεῖξαι μέγα δυνάμει κακὰ (οὐ γὰρ ἂν ἀπλῶς εἶπεν, *Ὅσαι τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων*· ἀλλὰ δεικνύς μεγάλην τὴν ἐξ αὐτῶν λύμην)· τῷ¹⁰³ ταλανίσαι πάλιν τὸν εἰσάγοντα αὐτὰ μειζῶνως. Τὸ γὰρ εἶπεν, *Πλὴν οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ*, πολλὴν δεικνύντος ἦν τὴν τιμωρίαν· οὐ τοῦτο¹⁰⁴ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆ τοῦ παραδειγματος προσθήκη ἠΐζησε τὸν φόβον. Εἶτα οὐκ ὀρκειται τοῖς τοῖς, ἀλλὰ καὶ δεικνύσι τὴν ὁδὸν, δι' ἧς ἂν τις διαφύγει τὰ σκάνδαλα. Τίς δὲ ἐστὶν αὕτη; τοὺς πονηροῦς, φησὶ, κἄν σφόδρα σοι φίλοι ὦσιν, ἀπότμενε τῆς φιλίας. Καὶ λέγει λογισμὸν ἀναντιρρήτων. Ἄν μὲν γὰρ μόνωσι φίλοι, οὕτε αὐτοὺς κερδανεῖς, καὶ σαυτὸν προσαπολεῖς· ἂν δὲ ἀποτέμνης, τὴν γοῦν σαυτοῦ σωτηρίαν καρπώσῃ. Ὅστε εἰ τίνος σε φίλα βλάπτει, ἔκκοπε ἀπὸ σοῦ. Εἰ γὰρ τῶν ἡμετέρων μὲν πολλὰ¹⁰⁵ πολλὰκις ἀποτέμνομεν, ὅταν αὐτὰ τε ἀνιάτως ἔχη, καὶ τοῖς λοιποῖς λυμαίνηται, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ φίλων τοῦτο ποιεῖν χρή. Εἰ δὲ φύσει ἦν τὰ κακὰ, περιττὴ πᾶσα αὕτη ἡ παραίνεσις καὶ ἡ συμβουλή, περιττὴ ἡ¹⁰⁶ διὰ τῶν εἰρημένων φυλαχὴ. Εἰ δὲ οὐ περιττὴ, ὡσπερ οὖν οὐδὲ περιττὴ, εὐδῆλον ὅτι γνώμης ἡ πονηρία. Ὅρατε μὴ καταφρονήσητε ἐνός τῶν μικρῶν τούτων. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντός βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Μικροῦς οὐ τοὺς ἀληθῶς μικροῦς καλεῖ¹⁰⁷, ἀλλὰ τοὺς νομιζομένους παρὰ τοὺς πολλοὺς, τοὺς πτωχοῦς, τοὺς εὐκαταφρονήτους, τοὺς ἀγνώτας· (πῶς γὰρ ἂν εἴη

⁸¹ ὁ om. G. H. K. Mox Ἔργον δὲ ἦν G. K. ἦν om. L. ⁸² παρακοῦσαι | add. Θεοῦ Edd. Infra ἐπέκλινεν G. K. M. ⁸³ δὲ | ὁ δ' ἄρα L. ⁸⁴ ποτὲ om. G. M. ⁸⁵ πάντα om. G. H. M. p. p. πόθεν om. K. L. ⁸⁶ Κἄν | Ὅτι κἄν G. M. ἢ | οὐ G. H. ⁸⁷ συντείνας | καὶ συντέμνας L. ⁸⁸ ἀπὸ τῆς γν. L. ⁸⁹ οὐκ ἔστιν | οὐδεὶς K. M. οὐδεὶς ἐστὶν L. ⁹⁰ ἀπὸ om. I. M. ἀπὸ τῆς β. τῆς σῆς G. Mox Tl δαί; G. H. L. ⁹¹ κἀλλόν | add. σοι L. ⁹² κακότερον (omisso γένοιτ' ἂν) om. ⁹³ διαμύουσιν L. ἡμῖν om. L. M. ⁹⁴ ζητεῖ L. ⁹⁵ παραμυθίαν | Sic H. L. M. et margo G. pro vulgato βραθυμῖαν qm̄ desideriam suam defendere couantur Ge. p. p. ἀνόητον M. ἀνόητον om. L. ⁹⁶ τὰ σκάνδαλα G. ⁹⁷ Καὶ ἵνα | ἵνα δὲ L. ⁹⁸ αὐτὰ om. H. K. M. I Mosq. βάλῃς | ἐκβάλῃ H. ⁹⁹ σκῆδας καὶ χεῖρας H. K. I Mosq. πόδας ἢ δύο χεῖρας L. πῦρ | add. τὸ αἰώνιον L. ¹⁰⁰ αὐτόν | add. καὶ βάλῃς ἀπὸ σοῦ L. p. p. Καλὸν γὰρ σοι H. M. I Mosq. ¹⁰¹ κἀμινον | γένανον I. 3 Mos q. ¹⁰² πονηρὰ | add. καὶ βλαβερὰ Mor. Ben. inuitis cold. et Ep. ¹⁰³ τῷ | add. ἕε Sav. Ben. μειζῶνως | μειζῶνως δεικνύσιν ἐντεῦθεν τὴν βλάβην H. et sic elidunt Sav. Ben. Caterum tota hæc p. riodus, ut vulgo legitur, prava distinctione laborat. ¹⁰⁴ τοῦτο H. L. ¹⁰⁵ πολλὰ, quod vulgo abest, ex uno cod. L. recepi. Post ἡμετέρων, τινὰ inculcant H. K. ¹⁰⁶ ἢ | καὶ ἡ M. et corr. G. ἦν ἡ H. ἢ διὰ τῶν προειρημένων προφυλαχῆ L. ¹⁰⁷ καλεῖ | φησὶν L.

involvere homini suasit? quali pietatis specie aliam blasphemam rationem excogitavit! Cum vellent enim ostendere, malum non ab ipso procedere, pravum aliud dogma invexerunt, dicendo ingenta illa esse. Unde igitur mala? inquires. Ex eo quod est velle et nolle. Sed ipsum velle et nolle undenam? A nobis ipsis. Id ipsum facis ac si quæres, Undenam prodit videre et non videre? me vero respondente, Ex eo quod est claudere et non claudere oculos: rursum interrogares, Ipsum claudere et non claudere unde? meque respondente, A nobis ipsis et a voluntate nostra, aliam rursus causam quæres. Malum quippe nihil aliud est, quam non obedire Deo. Undenam, inquires, hoc invenit homo? Num, quæso, difficile erat hoc invenire? Non dico ego hoc difficile esse: sed unde inductus est ut Deo non obtemperaret? Ex ignavia. Nam cum penes illum esset ad utrumlibet declinare, ad hoc declinavit. Si autem anceps adhuc his auditis in caligine versaris, ego tibi quæstionem proponam non difficilem nec implicatam, sed simplicem et claram. Fuistine aliquando malus? fuistine aliquando bonus? Id est, num aliquo vitio superior fuisti, et postea ab illo captus es? incidisti in ebrietatem, et postea hoc vitium depulisti? iratus es, et postea irasci desisti; despexisti pauperem, et postea secus? fornicatus es, et postea continens fuisti? Unde, quæso, hæc omnia? unde? Si tu tacueris, ego dicam. Quia cum studio et diligentia id conatus es; postea vero solutus in desidia decidisti. Nam desperasti illis, qui se toti nequitie deliderunt, qui sine sensu ac furiosi sunt, qui ne audire quidem volunt ea quæ ad emendationem spectant, iis certe minime de philosophia loquar; iis vero, qui modo hoc, modo illud sectantur, libenter verba faciam: Aliquando rapuisti quæ ad te non pertinebant; deinde vero misericordia motus de bonis tuis egeno largitus es. Unde hæc mutatio? annou liquidum est ex voluntate ac libero arbitrio esse? Illud certum est, ac nemo negaverit.

Mala ex ignavia procedunt, et vere a nobis sunt. — Ideo obsecro ut virtuti studeatis, et nihil postea opus erit huiusmodi quæstionibus. Mala enim, nomina tantum erunt, si velimus. Ne igitur quæras unde mala, neque in dubio verseris: sed postquam deprehendisti ea ex ignavia solum prodire, fuge mala. Si quis dixerit ea non a nobis esse, cum videris illum servo iratum, in uxorem exasperatum, filium criminantem, injuriam inferentes damnantem, dic illi: Cur ergo dicebas, mala non a nobis esse? Nam si non a nobis sunt, cur incusas alios? Dic illi iterum: Num a teipso convicia et contumelias inferis? Si non a teipso, nemo tibi irascatur; si a teipso, ergo a te et ab ignavia tua mala oriuntur. Quid porro? putasne aliquos esse bonos? Nam si nemo bonus, unde tibi hoc nomen? unde laudes? Sin autem vere sunt boni, procul dubio malos increpabunt. Sed si nullus sponte sua sit malus, neque a seipso talis sit, injuste certe boni malos increpabunt, et hæc de causa ipsi mali erunt. Quid enim injustius illo qui innocenti crimina intentat? Quod -i etiam increpantes boni sunt, et hoc maxime

illorum probitatis argumentum est etiam apud insipientes, hinc manifestum est, neminem unquam ex necessitate fuisse malum. Si post hæc omnia quæras, Undenam mala? ex ignavia dicam, ex desidia, quod cum malis verseris, quod virtutem despicias; hinc mala, imo etiam quod quærant quidam unde mala sint. Nemo enim recte viventium, eorumque qui modeste et continenter vitam agere instituerunt, huiusmodi quæstiones movet; sed qui iniqua audent, et excusationem¹ quamdam supervacaneam sic excogitare volunt, araneorum telas texunt. Sed nos illas non verbis modo, sed operibus dirumpimus. Non enim ex necessitate sunt istæ. Nam si ex necessitate essent, non dixisset Christus: *Væ homini illi per quem scandalum venit.* Illos quippe solum miseros prædicat, qui ex malo proposito agunt. Si vero dicat, *Per quem, ne mireris.* Non enim tamquam alio per ipsum agente hoc dicit, sed tamquam ipse totum efficiat. Solet quippe Scriptura *Per quem* dicere, ut A quo significat; ut quando dicit: *Possedi hominum per Deum (Gen. 4. 4);* non secundam, sed primam causam ponens. Et rursus, *Nonne per Deum manifestatio eorum est (Gen. 40. 8)?* Et, *Fidelis Deus, per quem vocati estis in communicationem Filii sui (1. Cor. 1. 9).*

4. Mala non ex necessitate sunt. — Ut autem discas non ex necessitate mala esse, audi ea quæ sequuntur. Nam postquam illos miseros dixerat, ita pergit: *8. Si manus tua vel pes tuus scandalizat te, abscinde ea, et projice abs te. Bonum enim tibi est in vitam ingredi debilem vel claudum, quam duos pedes vel duas manus habentem mitti in ignem æternum. 9. Et si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te. Bonum tibi est cum uno oculo in vitam intrare, quam duos oculos habentem mitti in cinerum ignis.* Non de membris hæc dicit: absit; sed de amicis, de propinquis, quos quasi vice membrorum habemus. Hoc etiam supra dixit, et nunc dicit. Nihil quippe ita noxium, ut consuetudo pravorum. Nam quæ necessitas non potest, sæpe amicitia potest, tum ad damnum, tum ad utilitatem. Ideoque eos qui nobis noxii sunt, cum multa vehementia abscindere jubet, hos subiudicans qui scandala afferent. Viden² quomodo futurum ex scandalis damnum depellat, dum prædicat, eventura illa esse, ut neminem in desidia degentem reperiant, sed expectantes illa vigilent, quod prædixerit maxima fore mala? Non enim simpliciter dixit, *Væ mundo a scandalis,* sed postquam ostenderit magnam illorum perniciem. Cum autem miserum prædicat eum qui scandala involvit, majus hinc fore detrimentum ostendit. Nam cum dicit, *Verumtamen væ homini illi,* magnum indicat supplicium; neque id solummodo facit, sed exempli additamento timorem auget. Deinde his non contentus, viam monstrat, qua scandala possimus effugere. Quænam illa est? Improbos, inquit, quavis admodum tibi sint amici, ab amicitia tua abscinde; inductabileque tibi affert ratiocinium. Nam

¹ In Editis vulgo legitur *ignuriam.*

² Hæc, et *projice abs te,* quæ codex unus tuetur, in Græco omittimus.

si amici tui maneant, neque illos lucraberis, et teipsum perdes. Si abscindas, salutem tu saltem consequeris. Quamobrem, si cuiuspiam te amicitia lædat, excinde illum abs te. Nam si membra nostra aliquando abscindimus, cum insanabilia sunt cæterisque membris nocent, multo magis amicos removeere oportet. Si autem ex natura e-sent mala, inutile monitum et consilium esset, superflua prædictorum cautio: si non superflua, ut vere non superflua esse, palam est nequitiam ex voluntate esse. 10. *Videte ne contemnatis unum ex his pusillis. Dico enim vobis, quia angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui in cælis est.* Pusillos hic non vere parvos vocat, sed eos qui apud multos tales existimantur, pauperes dico, viles, ignotos, (quomodo enim pusillus sit qui toto mundo dignior est? quomodo pusillus sit, qui est Dei amicus?) sed sic appellat eos qui in vulgi opinione tales sunt. Neque enim de multis loquitur, sed et de uno tantum; indeque rursus excludit scandalorum plurimum nocumentum. Ut enim malos fugere, sic bonos honorare, lucrum affert maximum: ac duplex inde utilitas attendenti provenit; altera ex eo quod scandalizantium amicitias quis removeat; altera ex eo quod sanctos habeat in honore ac reverentia. Deinde alia etiam ratione illos venerabiles reddit, dicens: *Quia angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui est in cælis.* Hinc manifestum est, sanctos omnes ibi angelos habere. Apostolus enim ait de muliere, oportere eam potestatem, id est velamen, super caput habere propter angelos (1. Cor. 11. 10); et Moyses: *Statuit terminos gentium secundum numerum angelorum Dei* (Deut. 32. 8). Illic vero non de angelis tantum loquitur, sed de angelis supereminentibus. Cum autem dicit, *Faciem Patris mei*, nihil aliud quam majorem fiduciam et libertatem dicit, et multum honorem. 11. *Venit enim Filius hominis salvum facere quod perierat.* Aliud rursus affert ratiocinium priore firmius, et parabolam adjicit, qua Patrem inducit hæc volentem. 12. *Quid enim vobis videtur, inquit, si fuerint alicui homini centum oves, et erraverit una ex ipsis, nonne relinquens nonaginta novem, ad montes profectus quærit errantem?* 13. *Et si contigerit ut inveniat eam, gaudet super ea magis, quam super nonaginta novem, quæ non erraverunt.* 14. *Ita non est voluntas coram Patre vestro¹, ut pereat unus de parvulis istis.* Viden' quot modis nos inducat ad curam vel minimorum fratrum? Ne itaque dixeris, *Ærarius est ille, aut calceorum sutor, agricola, insipiens, ut ideo despicias illum.* Ne enim in illud mali incidas, perpende quot modis te inducat, ut modeste agas et eorum curam geras. Puerum in medio statuit, et ait: *Efficiamini ut parvuli; et, Quicumque susceperit parvulum talem, me suscipit; et, Qui scandalizaverit, extrema patietur.* Neque contentus fuit exemplo molæ, sed illud *Væ* addidit, atque illos abscindere jussit, etiamsi manuum et oculorum loco nobis essent. Rursumque ab angelis, quibus commissi sunt hi fratres tenues, ut illos in pretio habeamus impellit, necnon ex sua voluntate atque passione (nam cum dicit, *Venit Filius*

¹ Alii, *Patre meo.*

hominis salvum facere quod perierat, crucem significat, quemadmodum et Paulus ait, *de fratre scribens: Propter quem Christus mortuus est* [Rom. 14. 15]), et de Patre¹, quod non ipsi placeat, si pereat; et ex communi consuetudine, quod pastor, relictis iis quæ salvæ erant, eam quærat quæ erraverat, et cum invenerit, multum lætetur de salute ejus.

5. Si ergo Deus ita gaudet de parvulo qui repertus est, cur tu despicias eos quos Deus tam sollicitè curat, cum oporteret animam ipsam tradere pro uno ex parvulis istis? Sed infirmus est et imbecillus? Ideo maxime nihil non agendum est, ut illum serves. Nam et ipse nonaginta novem relictis ovibus, ad illam venit, nec potuit tot hominum salus unius perniciem obscurare. Lucas vero ipsum eam humeris sustulisse ait, et majus gaudium haberi super uno peccatore penitentiam agente, quam super nonaginta novem justis (Luc. 15. 5. 7). Cum vero propterea illos, qui sani et salvi erant, reliquit, et de hoc reductio magis delectatus est, multam ostendit hæc in re curam. Ne itaque tales animas negligamus. Hæc quippe omnia hæc ob causam dicta sunt. Nam cum minatur eum, qui non parvulus efficitur, non intraturum in cælos esse, et cum molam memorat, arrogantium fastum deprimit (nihil enim ita caritati repugnat, ut arrogantia); cum vero dicit, *Necesse est ut veniant scandala, vigilantes reddat; ac cum adjicit, Væ illi per quem scandalum venit, id curat ut singuli studeant ne per se scandalum veniat; cum jubet autem excindere eos qui scandalizant, salutem faciliorem efficit; cum præcipit ne minimos contemnamus, nec modo præcipit, sed cum vehementia (nam ait, *Videte ne contemnatis unum ex his minimis*), et cum dicit, *Angeli eorum vident faciem Patris mei; et, Ideo veni ego; et, Pater meus hoc vult*: illos qui eorum curam habituri sunt diligentiores reddit.*

Deus quantum salutem hominum curet. Salutem proximi nos curare oportet. — Viden' quanto muro illos circummuniit, et quantum vel viliorum et percuntium sollicitudinem gerat, mala comminans intolerabilia iis qui supplantant ipsos, et magna promittens bona iis qui ministrant illis, ipsosque curant, idque suo atque Patris exemplo confirmat? Hunc et nos imitemur, nihil recusantes eorum quæ humilia et laboriosa videntur pro fratribus suscipere: sed etsi ministrare oporteat, sive parvus, sive vilis fuerit is cujus causa hoc opus suscipitur; quantumvis laboriosa res fuerit; etsi oporteat montes et præcipitia pertransire, omnia tolerentur pro salute fratris. Tanta quippe est Deo cura de anima, ut ne Filio quidem suo pepercerit (Rom. 8. 32). Quare obsecro, primo diuculo cum a domo exierimus, hunc unum scopum habeamus, et hæc præcipue sollicitudinem, ut periclitantem eripiamus. Non loquor hic de sensibili periculo: hoc enim ne periculum quidem est; sed de periculo animæ, quod hominibus parat diabolus. Nam mercator, ut opes augeat, pelagus transmeat; arti-

¹ Alii, *et de spiritu.*

μικρὸς ὁ τοῦ κόσμου παντὸς ἀνάξιος; πῶς ἂν εἴη μικρὸς ὁ τῷ Θεῷ φίλος;) ἀλλὰ τοὺς παρὰ τῆ τῶν πολλῶν ὑπονοεῖ τοιοῦτους νομιζομένους. Καὶ οὐ λέγει περὶ πολλῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ⁸¹ περὶ ἑνὸς, κἀντεῦθεν πάλιν ἀποτειχίζων τὴν τῶν πολλῶν σκανδαλίων βλάβην. Ὡσπερ γὰρ τὸ φεύγειν τοὺς πονηροὺς, οὕτως τὸ τιμᾶν τοὺς χρηστοὺς κέρδος ἔχει ἐμείσθη, καὶ διπλῆ γένοιτο ἂν ἀσφάλεια τῷ προσέχοντι· μία μὲν ἐκ τοῦ τῶν σκανδαλιζόντων τὰς φιλάς ἐκτεμεῖν· ἑτέρα δὲ ἐκ τοῦ τοῦ· ἀγίους τούτους ἔχειν ἐν θεραπείᾳ καὶ τιμῇ. Εἶτα καὶ ἐτέρωθεν νύτους αἰδασίμων ποιεῖ, λέγων, ὅτι *Οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διακίοντες βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς*. Ἐντεῦθεν δὴλον, ὅτι ἀγγέλους ἔχουσιν οἱ ἄγιοι, ἢ καὶ ⁸² πάντες. Καὶ γὰρ ⁸³ ὁ Ἀπόστολος φησι περὶ τῆς γυναικὸς, ὅτι *Ὁ ψελλεῖ ἐξουσίαν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς διὰ τὸς ἀγγέλους*· καὶ ὁ Μωυσῆς· *Ἐστῆσαν θρία δὴτῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ*. Ἐνταῦθα δὲ οὐ περὶ ἀγγέλων διαλέγεται μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ἀγγέλων ὑπερχόντων. Ὅταν δὲ εἴπη, *Τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου*, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὴν πλεονα παρρησίαν λέγει, καὶ τὴν πολλὴν τιμῇ. *Ἦλθε γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου σῶσαι τὸ ἀπολλυμένον*. Πάλιν ἕτερον λογιζομὴν τίθησι τοῦ προτέρου μείζονα, [600] καὶ παραβολὴν συνάπτει, δι' ἧς καὶ τὸν Πατέρα εἰσάγει ταῦτα βουλόμενον. *Τι γὰρ ὑμῖν δοκεῖ;* φησὶν· *ἐὰν γένηται τιμι ἀνθρώπων πρόβατα ἑκατόν, καὶ ἀλατῆθῃ ἓν ἐξ αὐτῶν, οὐχὶ ἀφελὲς τὰ ἐνενηκονταεννέα, πορευθεὶς ἐπὶ τὰ ἔρη, ζητεῖ τὸ πλανημένον;* *Καὶ ἐὰν γένηται εὐρεῖν αὐτὸ, χαίρει ἐπ' αὐτῷ μίλλον, ἢ ἐπὶ τοῖς ἐνενηκονταεννέα τοῖς μὴ πεπλανημένοις*. Οὕτως οὐκ ἔστι *θέλημα ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς ὑμῶν*⁸⁴, ἵνα ἀπόληται εἰς τῶν μικρῶν τούτων. Ὅρξ δὲ ὅσων ἡμᾶς ἐνάγει εἰς τὴν τῶν εὐτελῶν ἀδελφῶν ἐπιμέλειαν; Μὴ τοῖνυν εἴπη, *Χαλικοτύπος ἐστὶν ὁ δεινα, ἢ ὑποδηματορράφος, γεωργὸς ἐστὶν, ἀνήγος ἐστὶ, καὶ καταφρονήσῃς*. Ἴνα γὰρ μὴ τοῦτο πάθῃς, ὄρα διὰ πόσων σε πείθει μετριάζειν, καὶ εἰς τὴν τοῦτων ἐπιμέλειαν ἐμβάλλει. Ἐστῆσε παῖδιον, καὶ φησι· *Γίνεσθε ὡς τὰ παιδία*· καὶ, *Ὅς ἂν δέξηται παιδίον τοιοῦτον, ἐμὲ δέχεται*· καὶ, *Ὅς ἐὰν σκανδαλίῃ, τὰ ἔρχατα πείσεται*. Καὶ οὐδὲ ἠρκέσθη τῷ παραδείγματι τοῦ μύλου, ἀλλὰ καὶ τὸ *οὐαὶ* προσέθηκε, καὶ τοὺς τοιοῦτους ἐκτέμνειν ἐκέλευσε, καὶ ἐν τάξει χειρῶν ὡς καὶ ὀφθαλμῶν ἡμῖν. Καὶ ἀπὸ τῶν ἀγγέλων πάλιν τῶν ἔγκεισμένων αὐτοὺς τοῦτους τοὺς εὐτελεῖς ἀδελφούς, αἰδασίμων ποιεῖ· καὶ ἀπὸ τοῦ οἰκείου θελήματος καὶ πάθους (ὅταν γὰρ εἴπη, *Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου σῶσαι τὸ ἀπολλυμένον*, καὶ τὸν σταυρὸν δηλοῖ, καθάπερ καὶ Παῦλος φησι, περὶ ἀδελφοῦ⁸⁵ λέγων· *Δι' ὃν Χριστὸς ἀπέθανε*)· καὶ ἀπὸ ⁸⁶ τοῦ Πατρὸς, ὅτι οὐδὲ αὐτῷ δοκεῖ ἀπολέσθαι· καὶ ἀπὸ τῆς κοινῆς συνθηκῆς, ὅτι καταπίνα τὰ σεσωσμένα ὁ ποιμὴν ζῆτι τὸ ἀπολλόμενον· καὶ ὅταν εὐρῆ τὸ πεπλανημένον, σφόδρα ⁸⁷ ἡδέεται τῇ εὐρέσει καὶ τῇ σωτηρίᾳ τούτου.

ε'. Εἰ τοῖνυν ὁ Θεὸς οὕτω χαίρει ἐπὶ τῷ μικρῷ τῷ εὐρεθέντι, πῶς οὐ καταφρονεῖς τῶν τῷ Θεῷ περισπουδαστων, ὁσὸν καὶ τὴν ψυχὴν αὐτῆν προσέσθαι ὑπὲρ ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων; Ἄλλ' ἀσθενὴς ἐστὶ καὶ εὐτελής;

Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα πάντα δεῖ ποιεῖν, ὥστε αὐτὸν διασώζειν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς τὰ ἐνενηκονταεννέα ἀφελὲς πρόβατα, ἐπ' ἐκεῖνο ἦλθε, καὶ οὐκ ἔσχυσε τῶν τοσοῦτων ἢ σωτηρία συσκόσαι τοῦ ἑνὸς τὴν ἀπώλειαν. Ὁ δὲ Λουκᾶς, ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων ἤνεγκε, φησὶ· *Καὶ Μαίλωρ ἐγένετο*⁸⁸ *χαρὰ ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῶ μεταρροῦντι, ἢ ἐπὶ ἐνενηκονταεννέα δικαίοις*. Καὶ ἀπὸ τοῦ ἐγκαταλιπεῖν τὰ σεσωσμένα δι' αὐτὸ, καὶ ἀπὸ τοῦ μᾶλλον ἐπὶ τούτῳ ἠσθῆναι, πολλὴν ἔδειξε τὴν περὶ αὐτοῦ σπουδῆν. Μὴ δὲ ⁸⁹ ἀμελῶμεν τῶν ψυχῶν τῶν τοιοῦτων. Καὶ γὰρ πάντα ταῦτα διὰ ταῦτα⁹⁰ ἔφραται. Τῷ μὲν γὰρ ἀπειλήσαι μὴδ' ὄλω; ἐπιθήσεσθαι τῶν οὐρανῶν τὸν μὴ γενόμενον παιδίον, καὶ τοῦ ⁹¹ μύλου μνησθῆναι, τὸν τύφον κατήνεγκε τῶν ἀλαζόνων· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀγάπη πολέμιον, ὡς ἀπόνοια· τῷ δὲ εἰπεῖν, *Ἀνάγκη ἐστὶν ἔλθεῖν τὰ σκάνδαλα*, ἐρηγορεῖται ἐποίησε⁹²· τῷ δὲ προσθεῖναι, *Ὀὐαὶ δι' οὐ τὸ σκάνδαλον ἔρχεται*, ἔκχιστον σπουδαίνει μὴ δι' αὐτοῦ γενέσθαι παρεσκιάσει. Καὶ τῷ [601] μὲν κελύσει ἐκκόψαι τοὺς σκανδαλίζοντας, εὐκολον τὴν σωτηρίαν ἐποίησε· τῷ δὲ ἐπιτάξει μὴ καταφρονεῖν αὐτῶν, καὶ μὴδὲ ἀπλῶς ἐπιτάξει, ἀλλὰ σφοδρῶς (*Ὅρατε γὰρ, φησὶ, μὴ καταφρονήσῃτε ἐνὸς τῶν μικρῶν τούτων*)· καὶ τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Οἱ ἄγγελοι αὐτῶν βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου*· καὶ, *Διὰ τοῦτο ἦλθον ἐγὼ*· καὶ ⁹³, *Ὁ Πατὴρ μου τοῦτο βούλεται*· τοὺς ὀφειλόντας αὐτῶν ἐπιμελεῖσθαι σπουδαιότερους ἐποίησεν.

Ὅρξ ὅσων τεῖχος αὐτοῖς περιήλασε, καὶ πόσῃ τῶν εὐκαταφρονήτων καὶ τῶν⁹⁴ ἀπολλυμένων ποιεῖται σπουδῆν, ἀπειλῶν τε ἀνήκεστα κακὰ τοῖς ὑποσκαλιζουσιν αὐτοὺς, καὶ μεγάλα ἐπαγγελλόμενος ἀγαθὰ τοῖς θεραπεύουσιν καὶ ἐπιμελουμένοις⁹⁵, καὶ παρ' ἑαυτοῦ πάλιν τὴ ὑπόδειγμα φέρων καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς; ⁹⁶ Τούτων καὶ ἡμεῖς μιμησόμεθα, μὴδὲν παραιτούμενοι τῶν δοκούτων εἶναι ταπεινῶν τε καὶ μοχηρῶν ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν· ἀλλὰ καὶ διακονεῖσθαι δέη, καὶ μικρὸς ἢ, καὶ εὐτελής ὑπὲρ οὐ τοῦτο γίνεται, καὶ ἐπίπνον τὸ πρᾶγμα ἢ, καὶ ⁹⁷ ὄρη καὶ κρημνοὺς διαβαίνειν χρῆ, πάντα ἔστω φορητὰ διὰ τὴν σωτηρίαν τοῦ ἀδελφοῦ. Οὕτω γὰρ περισπούδαστον ψυχῇ Θεῷ, ὡς μὴδὲ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ φείσασθαι. Διὸ παρακαλῶ, τοῦ θροῦ φανέντος, εὐθέως ἐξιόντας ἀπὸ τῆς οἰκίας, τοῦτον ἕνα σκοπὸν ἔχωμεν, καὶ ταύτην⁹⁸ πρὸ πάντων σπουδῆν, ὥστε τὴν κινδυνεύοντα ἐξαρπάσαι· οὐ λέγω τοῦτον μόνον τὸν κίνδυνον τὸν αἰσθητῶν· τοῦτο γὰρ οὐδὲ κίνδυνος· ἀλλὰ τὸν τῆς ψυχῆς, τὸν παρὰ τοῦ διαβόλου τοῖς ἀνθρώποις ἐπιφερόμενον. Καὶ γὰρ ὁ ἔμπροσ, ὥστε αὐξῆσαι τὴν παρουσίαν, πέλαγος διαβαίνει· καὶ ὁ χειροτέχνης, ὥστε προσθεῖναι τοῖς ὑπάρχουσιν, πάντα ποιεῖ. Καὶ ἡμεῖς τοῖνυν μὴ τῆ σωτηρίᾳ μόνον ἀρκούμεθα τῇ ἡμετέρᾳ, ἔπει καὶ ταύτην⁹⁹ λυμαινόμεθα. Καὶ γὰρ ἐν πολέμῳ καὶ παρατάξει ὁ πρὸς τοῦτο μόνον ὁρῶν στρατιώτης, ὅπως ἑαυτὸν διασώσει φευγων¹, καὶ τοὺς ἄλλους μετ' ἑαυτοῦ προσπόλλων· ὥσπερ οὖν ὁ γενναῖος καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλων τὰ ὄπλα τιθέμενος, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἑαυτὸν διασώζει. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὴ ἡμέτερα πόλεμος, καὶ πολλοὶ ἀπάντων ὁ πικρότατος, καὶ παράταξις καὶ μάχη, ὡς ἂ

⁸¹ καὶ | καὶν Edd. καὶ om. G. M. ⁸² Sic H. L. Mor. ad stipulante Theoph. ad loc. in ceteris ἢ καὶ quest. ἐκεῖ πρὸ ἢ καὶ dederunt Sav. Ben. ⁸³ γὰρ] add. καὶ G. K. M. ⁸⁴ ὡμῶν] ἡμῶν G. 5 Mosiq. μου H. ⁸⁵ περὶ τοῦ δὲ Edd. ⁸⁶ ἀπ'] Sic. L. Ep. Ge. ceteri περὶ. Πατρὸς;] Πνεύματος H. ⁸⁷ ζῆτεῖ τὸ πεπλανημένον· καὶ ὅταν εὐρῆ αὐτὸ, σφόδρα Ep. et ita fere Interp. Vulgatum tunc L. in ceteris hinc ζητεῖ τὸ ἀπολλόμενον καὶ non legitur. ⁸⁸ ἐγένετο] γίνεται L. p. p. μετανοῶντι om. G. K. M. ⁸⁹ δὲ] add. οὖν Edd. ⁹⁰ ταῦτα] τοῦτο Edd. ⁹¹ τοῦ] τῷ H. M. ⁹² πεποίησε L. ⁹³ καὶ] add. ὅτι Edd. Mox ποῖον pro εποίησε habet M. ⁹⁴ τῶν om. H. L. ⁹⁵ ἐπιμελουμένοις] add. αὐτῶν H. L. ⁹⁶ ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ ὀρέγειν χεῖρα τοῖς κειμένοις κάτω, καὶ μάλιστα τοῦ ἰδίου οἴκου· οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν ἢ καὶ ἡμᾶς ἀρετῇ πρὸς σωτηρίαν· ἐν ᾧ καὶ περὶ τοῦ ἐπιμελεῖσθαι ψυχῆς. G. ⁹⁷ καὶ] καὶ G. K. M. γρῆ] γρῆ Edd. et Edd. prius novissimum. ⁹⁸ ταύτην] τὴν αὐτὴν K. τοιαύτην L. πρὸ πάντων] πρὸς πάντας G. K. M. πρὸς πάντα L. ὡς τὸν] Sic K. L. Ep. ceteri τὸ τόν. ⁹⁹ ταύτην L. λυμαινόμεθα H. K. λυμαινόμεθα (sic) M. ¹ φευγων G. H. K. M. p. p. προσαπόλλει K. L. M. προσαπόλλει (sic) G.

sexque, ut rem familiarem amplificet, nihil non agit. Nos itaque ne salutem nostram operari satis habeamus, hoc modo enim illam labefactaremus. Etenim in bello et acie miles qui id unum curat, ut fuga salutis suæ consulat, alios secum perdit; cum contra strenuus quisque qui pro aliis arma sumpsit, cum aliis seipsum quoque servat. Cum itaque res nostræ bellum sint, et bellum omnium acerrimum, acies quoque et pugna, ut Rex noster jussit, ita ad pugnam instructi stemus in acie, ad cædes et sanguinem parati, ad omnium salutem respicientes, commilitones incitantes, lapsos erigentes. Nam multi ex fratribus nostris in hac pugna jacent vulnerati, sanguine perfusi, nemoque curat illos, non e vulgo aliquis, non sacerdos, non alius quisvis, non patronus, non amicus, non frater: sed singuli sua tantum spectant. Ideo nostra minuiamus. Nostra quippe maxima fiducia, nostra laus est, si non nostra tantum curemus. Idcirco imbecilli et expugnati faciles sumus et hominibus et diabolo, quia quod huic rei contrarium est querimus, non nos mutuo obtegimus et circummunimus per illam quæ secundum Deum est caritatem; sed alios nobis querimus amicitia obtentus, alii a cognatione, alii a consuetudine, alii a consortio, alii a vicinia: et quacumque alia de causa potius amici sumus, quam ex pietate, cum ex illa sola oporteat amicitias jungi; nunc contrarium evenit, Judæis et gentibus aliquando sumus amici potius quam Ecclesiæ filiis.

6. *Caritas et tolerantia erga proximum commendantur. Fratres nostri sæpe monendi sunt.* — Etiam, inquit; nam ille improbus est, hic vero bonus et modestus. Quid dicis? improbum fratrem vocas tu, cui vitium est vel raca vocare? nec te pudet, nec erubescis fratrem traducens, membrum tuum, eum qui eodem natus est partu, qui est ejusdem mensæ particeps? Sed si fratrem secundum carnem habeas, etiamsi mille scelera admittat, illum foves, et si ille mala fama laboret, putas te dedecoris esse consortem: spirituales vero fratres, quem calumniis impetum defendere oporteret, innumeris oneris maledictis et criminationibus, improbum vocas. Improbus enim, inquit, difficile toleratur. Atqui ideo debes illi amicitia jungi, ut eum a vitio removeas, ut veritas et ad virtutem reducas. At non obtemperat, inquit, neque consilium admittit. Unde hoc nosti? an hortatus es, et emendare studuisti? Hortatus sæpe sum, inquit. Quoties? Sæpius, semel et iterum. Papæ! idne sæpius vocas? Etiamsi per totam vitam id fecisses, nec deficere, nec desperare oportebat. Non vides quomodo nos Deus semper hortetur per prophetas, per apostolos, per evangelistas? Quid igitur? num ideo recte operamur, num in omnibus obtemperamus? Minime. Num ideo ille finem fecit admonendi? num tacuit? Aunon singulis diebus dicit, *Non potestis Deo servire et mammonæ* (Luc. 16. 13), et crescit tamen in multis pecuniæ cupiditas atque tyrannis? Non quotidie clamat, *Dimittite et dimittetur vobis* (Matth. 6. 14), et nos magis efferramur? Aunon quotidie monet ut con-

cupiscentiæ et illicitæ voluptati imperemus, et multi plus quam porci in hoc peccato volutantur? Attamen ille hortari non cessat. Cur ergo non hac mente revolvimus nec dicimus, Deum nobis semper loqui nec desistere, etiamsi ut plurimum non obtemperemus? Ideo dicebat, *Pauci sunt qui salvi fiant* (Luc. 15. 23). Si enim non sufficit ad salutem nobis illa virtus quam seorsum exercemus, sed oportet alios virtutis socios adducere: cum nec nostram, nec aliorum salutem curaverimus, quid patiemur? unde salutis spem deinceps habebimus? Sed quid hæc de re criminor, quando ne contubernaliū quidem nostrorum rationem ullam habemus, uxoris, filiorum, servorum, sed non de his, sed de aliis futilibus solliciti sumus, ebriorum instar, ut crescat servorum numerus, qui diligentius nobis serviant, filiique magnam a nobis hereditatem accipiant, uxor item auro fulgeat vestibusque pretiosis, neque de nobis curam ullam habemus, sed de facultatibus tantum nostris? De uxore certe nulla sollicitudo, sed de rebus uxorem ambientibus vel ornamentibus; idipsumque de liberis dicendum. Perinde atque si quis caducam domum habens, cuius muri ruinæ proximi sunt, illos instaurare negligens, magna in circuitu ejus septa erigat; aut si ægrotante corpore, ipsum quidem negligat, dum aurea vestimenta ipsi parat; aut si domina morbo laborante, ancillarum, telarumque, vasorum supellectilisque curam gerat, ipsa relicta gemente. Hoc nunc videre est in anima nostra, quæ male misereque habet, ira, maledicentia, absurdus cupiditatibus, vana gloria, jurgiis, humi dejecta et tracta, ab hujusmodi feris laniatur, dum nos, illa in hisce morbis relicta, domum domesticosque curamus. Et si ursa clam auferit, domos claudimus, per vicos currimus, ne in eam incidamus: nunc autem non una fera, sed multis hujusmodi scilicet cogitationibus, animam nostram laniantibus, nullum horum sensum habemus. In urbe quidem tantam ferarum curam habemus, ut eas vel in deserto loco vel in caveis includamus, caveamusque ne in curia civitatis, nec in foro, nec in regia versentur, sed procul ligatas detineamus: in animam vero, quæ curiam suam, regiam et judiciale tribunal habet, emittuntur feræ, circa mentem ipsam soliumque regium clamantes, turbas dentes. Ideo omnia sus deque vertuntur; omnia tumultu plena intus et foris, nullumque discrimen nos inter et urbem incursu barbarorum devastatam; idipsumque sit ac si, dracone in nido avicularum insidente, aviculæ ipsæ avolent trepidæ et perturbatæ, nec quo se in tanto tumultu recipiant habentes.

7. *Moralis exhortatio. Juvenum impetus a principio coercendus.* — Quare obsecro, draconem occidamus, feras includamus, suffocemus, jugulemus, et hæc malas cogitationes gladio spiritus confodiamus: ne nobis talia comminetur propheta, qualia Judææ:

1 Savil. longe variat: *Et nihil de nobis sollicitamur aut providemus, sed de cultu uxoris, nihil de filio, sed de ipsius temporalibus commodis. Perinde atque si quis caducam, etc.* Hic quædam desunt; locum ex Mss. restituimus. Juxta vovet. legendum esset, *pulchram, pro, caducam.*

Onocentauri illic tripudiabunt, et ericii et dracones (Isai. 13. 23). Sunt enim, sunt homines onocentauris peiores, quasi in deserto viventes, calcitrantes, quales fere sunt apud nos juvenes. Nam feris cofrepti cupiditatibus, ita prosiliunt, ita calcitrant, sine freno circumeuntes, nullamque decori rationem habentes. In causa sunt patres, qui equorum domitores cogunt ut studiosissime equos suos doment et dirigant, nec sinunt equinos pullos indomitos in juventute manere, sed frenum injiciunt, cæteraque hujusmodi omnia a principio adhibent; filios autem suos juvenes sinunt infrenos circuire, intemperanter scortis et aleis deditos, atque iniqua theatra frequentare ac deturpari: eum par fuisset illi, ne scorta adiret, uxorem dare, uxorem castam et prudentem, quæ virum suum a mala absurdaque consuetudine abigeret, et equo frenum esset. Non enim aliunde fornicationes et adulteria ortum habent, quam ex juvenum licentia. Nam si ille uxorem habeat prudentem, et domesticæ rei et famæ existimationisque suæ curam habeat. Sed juvenis est, inquires. Scio et ego. Nam si Isaac quadraginta annos natus sponsam duxit (*Gen. 25. 20*), et in virginitate totam illam ætatem egit, multo magis in statu gratiæ juvenes philosophiam illam exercere par esset. Sed quid faciam? Nihil curatis illos in continentia retinere, sed nihil pensi habetis, dum videtis illos deturpari, fœdari, scelestosque fieri: neque scitis hoc matrimonii lucrum esse, ut corpus purum servetur: nisi hoc esset, nulla esset connubii utilitas. Vos contra, postquam innumeris maculis fœdati sunt, tunc illis uxorem datis, idque frustra et sine causa. Sed exspectandum est, inquires, donec conspicuus evadat, et in civilibus negotiis clarus sit. Animæ autem illius rationem nullam habetis, illamque dejectam sine ullo sensu conspiciatis. Ideo omnia perturbatione tumultuque plena sunt, quia illa negligitur, quia quæ necessaria sunt non curantur, dum ea quæ nullius sunt pretii magna sollicitudine foventur. An nescis te nihil filio tam optabile dare posse, quam si illum serves purum a meretricia consuetudine¹? Ni-

¹ Unus, si illum serves meretriciæ iniquitatis immunem, et purum ab amatoria turpitudine.

hil quippe tam pretiosum est, quam anima: *Quid enim prodest homini si mundum universum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur (Matth. 16. 26)?* Verum omnia pervertit et dejecit pecuniarum amor, Deique timorem decussit, sicut tyrannus arcem, sic animas occupans. Idcirco et filiorum et nostram negligimus salutem, id unum curantes, quomodo opulentiores effecti, divitias aliis relinquamus, et illi aliis, hique rursum posteris, sicque pecuniarum et possessionum transmissores, ut ita dicam, efflicimur, non possessores. Hinc magna insipientia; hinc liberi servis viliores fiunt. Nam servos etsi non ipsorum causa, nostri gratia tamen castigamus: liberi autem non pari fruuntur providentia, sed a nobis minori quam servi in pretio habentur. Ecquid de servis loquor? Liberos minus quam pecudes curamus, de asinis et equis magis solliciti sumus, quam de filiis. Mulum si quis habeat, multum curat ut agasonem illi optimum provideat, non improbum, non furacem, non temulentum, non artis suæ imperitum: si autem filio pædagogum dare opus sit, casu et sine delectu obvium quemque excipimus; etsi hac arte nulla sit major. Quid par illi arti quæ dirigendæ animæ, et efformandæ juvenis menti et indoli incumbit? Qui tali instructus est facultate, plus diligentia exhibeat oportet, quam quivis pictor aut statuarius. At nos id nihil curamus, sed id unum spectamus, ut linguam ediscat. Illudque satagimus tantum opum acquirendarum causa. Non enim ut loqui valeat, sed ut pecunias colligat, linguam ediscit; ita ut si absque loquendi facultate possent discere, nihil hæc disciplinam curarem. Viden' quanta sit pecuniarum tyrannis? quomodo omnia invadat, hominesque tamquam mancipia quædam vincita trahat quo velit? At quod lucrum nobis ex tot criminationibus? Nos verbis illam tyrannidem impetimus: illa rebus nos superat. Cæterum neque sic cessabimus illam verbis exagitare: et si quid oratione consequamur, et nos et vos lucrabimur; sin in proposito perseveretis, quod nostri officii erat perfecerimus. Deus autem et vos a morbo illo liberet, et nobis id conferat, ut in vobis gloriermur: quoniam ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LX. al. LXI.

CAP. 18. v. 15. *Si peccaverit in te frater tuus, vade, corripue illum inter te et ipsum solum. Si te audierit, lucratus es fratrem tuum; sin non audierit, etc.*

1. Quia acri oratione adversus eos qui aliis offendiculo essent usus, undique illos terruerat, ne deinceps supini manerent ii qui scandalizati fuerant, neque rati totum in alios conjectum fuisse, in aliud vitium prorumperent luxuriantes, et se cultu dignos rati, in arrogantiam devenirent, vide quomodo illos reprimat, jubeatque redargutionem inter duos tantum fieri: ne plurium testimonio graviolem redderet accusationem, et petulantior ille factus, curatu difficilius foret. Ideo ait: *Inter te et ipsum solum. Si au-*

*dierit, lucratus eris fratrem tuum. Quid est illud, Si audierit? Si se damnaverit, si persuasum habeat se peccasse. Lucratus es fratrem tuum. Non dicit, pœnas expetiisti quantum satis erat, sed, Lucratus es fratrem tuum: ut ostendat ex inimicitia commune detrimentum oriri. Non enim dixit, Lucratus est ille seipsum, sed, Tu ipsum lucratus es; quibus declarat et hunc et illum detrimentum antea passos esse, alium fratris, alium salutis suæ. Ad hoc hortabatur eum sederet in monte: modo læsum ad ludentem mittens et dicens: *Si ad altare stans recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te, vade, reconciliare fratri tuo (Matth. 5. 23. 24);* modo læsum jubens*

περιόντας καὶ σωφροσύνης ἐρήμους, πορνείαις καὶ κύβοις καὶ ταῖς ἐν τοῖς παρανόμοις θεάτροις διατριβαῖς καταισχυνομένους, δέον πρὸ τῆς πορνείας γυναικί παραδοῦναι, γυναικί σώφρονι καὶ σοφωτάτῃ· αὕτη γὰρ καὶ τῆς ἀτοπωτάτης ἀπάξει·²⁶ διατριβῆς τὸν ἄνδρα, καὶ ἀντὶ χαλινῷ τῷ πάλῳ γενήσεται. Οὐδὲ γὰρ ἐτέρωθεν αἱ πορνεῖαι καὶ αἱ μοιχεῖαι, ἀλλ’²⁷ ἐκ τοῦ ἀφέντους εἶναι τοὺς νέους. Ἄν γὰρ γυναῖκα ἔχη συντην, καὶ οἰκίας ἐπιμελήσεται, καὶ δόξης, καὶ ὑπολήψεως. Ἀλλὰ νέος²⁸ ἐστὶ, φησὶν. Οἶδα καγὼ. Εἰ γὰρ ὁ Ἰσαὰκ τεσσαράκοντα ἐτῶν ὦν τὴν νύμφην ἠγάγετο²⁹, ἐν παρθενίᾳ τὴν ἡλικίαν πᾶσαν ἐκείνην διάγων, πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἐν τῇ χάριτι νέους τὴν φιλοσοφίαν ταύτην ἀσκεῖν ἔδει. Ἀλλὰ τί πάθω; Οὐκ ἀνέγεσθε τῆς σωφροσύνης αὐτῶν ἐπιμελεῖσθαι, ἀλλὰ περιορᾶτε καταισχυνομένους, μολυνομένους, ἐν-αγαίξτε³⁰ γινομένους, οὐκ εἰδότες ὅτι γάμου κέρδος τὸ καθαρὸν διατηρησάτω τὸ σῶμα· κὰν τοῦτο μὴ ᾖ, οὐδὲν ὄφελος γάμου. Ὑμεῖς δὲ τούναντίον ποιεῖτε· ὅταν μυρῶν ἐμπλησθῶσι κηλίδων, τότε ἀνατοὺς ἐπὶ γάμον ἄγετε, εἰκὴ καὶ μάτην. Δεῖ γὰρ ἀναμείναι, φησὶν, ἵνα εὐδοκίμως γενήται, ἵνα ἐν τοῖς πολιτικῶς λάμπῃ πράγμασι· τῆς δὲ ψυχῆς ὑμῖν³¹ οὐδεὶς λόγος, ἀλλὰ περιορᾶτε αὐτὴν ἐβρίμμενην. Διὰ τοῦτο πάντα συγχύσας γέμει, καὶ ἀταξίας καὶ ταραχῆς, ὅτι πάρεργον αὐτῇ, ὅτι τὰ μὲν ἀναγκαῖα ἡμελῆται, τὰ δὲ εὐτελῆ πολλῆς τυγχάνει προνοίας. Οὐκ οἴσθα, ὅτι οὐδὲν τοιοῦτον χαρὶς τῷ παιδί, ὡς τὸ φυλάξαι πορνικῆς³² ἀκαθαρσίας καθαρὸν; Ψυχῆς γὰρ ἴσον οὐδέν. Ὅτι *τί ὠφελεῖται ἄνθρωπος, φησὶν, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδίῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ*; Ἀλλὰ γὰρ πάντα ὁ τῶν χρημάτων ἔρως ἀνέτρεψε καὶ κατέβαλε, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸν ἀκριβῆ φόβον παρῶθησεν, ὥσπερ τις τυράννος ἀκόροπιν, οὕτω τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς καταλαθῶν³³. Διὰ καὶ τῆς τῶν παιδῶν καὶ τῆς ἡμετέρας ἀμελοῦμεν σωτηρίας, ἐν μόνον σκοποῦντες, ὅπως εὐπορώτεροι γενόμενοι, πλοῦτον ἐτέροις ἀφῶμεν, κάκεινοι πάλιν

ἄλλοις, καὶ οἱ μετ’ ἐκείνους τοῖς μετ’ αὐτοῦ, παρὰ-πομποὶ τινες τῶν ἡμετέρων³⁴ γινόμενοι κτημάτων τε καὶ χρημάτων, ἀλλ’ οὐ δεσπόται. Ἐντεῦθεν πολλῇ ἡ ἀνοία· ἐντεῦθεν τῶν δούλων οἱ ἐλεύθεροι ἀτιμότεροι. [605] Τοῖς μὲν γὰρ δούλοις, εἰ καὶ μὴ δι’ αὐτοὺς, ἀλλὰ δι’ ἡμᾶς αὐτοὺς ἐπιτιμῶμεν· οἱ δὲ ἐλεύθεροι οὐδὲ ταύτης ἀπολαύουσι τῆς προνοίας, ὁδὸν καὶ τούτων ἡμῖν εἰσὶν εὐτελέστεροι. Καὶ τί λέγω τῶν δούλων; Καὶ γὰρ βοσκῆμάτων οἱ παῖδες ἀτιμότεροι, καὶ δυνῶν καὶ ἵππων μᾶλλον ἐπιμελούμεθα, ἢ παιδῶν. Κὰν μὲν ἡμῶν οἱ τις ἔχη, πολλῇ ἡ³⁵ φροντὶς ὥστε οὐηλάτην εὐρεῖν ἀριστον, καὶ μήτε ἀγνώμονα, μὴ κλέπτην, μὴ μέθυσον, μὴ τῆς τέχνης ἀπειρον· ἂν δὲ ψυχῇ παιδὸς ἐπιστῆσαι δὲ παιδαγωγὸν, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε τὸν ἐπελθόντα αἰρούμεθα. Καίτοιγε τῆς τέχνης ταύτης οὐκ ἔστιν ἄλλη μερῶν. Τί γὰρ ἴσον τοῦ ρυθμίσει ψυχῆν, καὶ διαπλάσει νέου διάνοιαν; Καὶ γὰρ³⁶ παντὸς ζωγράφου καὶ παντὸς ἀνδριαντοποιοῦ τὸν ταύτην ἔχοντα τὴν ἐπιστήμην ἀκριβέστερον διακρίσθαι χρῆ. Ἀλλ’ ἡμεῖς οὐδένα τούτου ποιούμεθα λόγον, ἀλλ’ ἐν ὀρώμεν μόνον, ὅπως παιδεύσῃ τὴν γλῶτταν. Καὶ τοῦτο δὲ διὰ χρήματα πάλιν ἐσπουδάκαμεν. Οὐ γὰρ ἵνα δύνηται λέγειν, ἀλλ’ ἵνα χρηματίζηται, μανθάνει τὸ λέγειν· ὡς εἰ ἐξῆν καὶ χωρὶς τούτου πλουτεῖν, οὐδεὶς ἡμῖν ἦν οὐδὲ τούτου λόγος. Εἶδες πόση τῶν χρημάτων ἡ τυραννίς; πῶς πάντα κατέσχε, καὶ καθάπερ ἀνδράποδά τινα καὶ θρέμματα δῆσασα ἔλκει ὅπουπερ ἂν θέλῃ; Ἀλλὰ τί τὸ κέρδος ἀπὸ τῶν τοσοῦτων ἐγκλημάτων ἡμῖν; Ἡμεῖς μὲν γὰρ τοῖς λόγοις αὐτὴν βάλλομεν· ἐκείνη δὲ τοῖς ἔργοις ἡμῶν κρατεῖ. Πλὴν ἀλλ’ οὐδὲ οὕτω παυσόμεθα τοῖς ἀπὸ τῆς γλῶττης αὐτὴν βάλλοντες ῥήμασιν. Ἄν μὲν γὰρ γένηται τὸ πλεόν, ἐκερδάνομεν καὶ ἡμεῖς καὶ ὑμεῖς· ἂν δὲ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένητε, τὸ γὲ ἡμέτερον ἄπαν ἀπῆρτισται³⁷. Ὁ δὲ Θεὸς καὶ ὑμᾶς ταύτης ἀπαλλάξει τῆς νόσου, καὶ ἡμᾶς ἐφ’ ὑμῖν καυχᾶσθαι παρασκευάσειεν· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

²⁶ ἀπαλλάξει H. M. ²⁷ ἀλλ’ ἀλλ’ ἢ K. M. ²⁸ νέος G. L. ²⁹ ἤγαγεν G. K. p. p. ἐκείνην om. G. et ἄγων pro διάγων habent G. H. ³⁰ καὶ μολ. καὶ ἐναγείξτε L. ³¹ ὑμῖν om. L. ³² πορνικῆς add. κακίας ἄμοιρον καὶ ἐταιρικῆς L. Ὅτι τῆς TI γὰρ M. ³³ Sic K. L. vulgo καταλαθῶν. ³⁴ ἡμετέρων] add. ἀεὶ L. τε καὶ χρημάτων om. idem. ³⁵ om. G. K. M. Mox μήτε κλέπτην, μήτε μ. μήτε M. ἢ κλ. ἢ μεθύοντα μ. L. ³⁶ γὰρ] add. καὶ G. G. ³⁷ ἀπῆρτίσαμεν K. ἀπῆρτίσαμεν G. M.

ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Ἐὰν ἀμάρτη εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ἔπαγε, λέξον αὐτὸν μετὰ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου. Ἐὰν σου ἀκούσῃ, ἐκέρδησιν τὸν ἀδελφόν σου.

α'. Ἐπειδὴ γὰρ σφοδρὸν κατέτεινε λόγον κατὰ τῶν σκανδαλιζόντων, καὶ πανταχόθεν αὐτοὺς ἐφόβησεν, ἵνα μὴ ταύτη γένωνται πάλιν ὑπτιοὶ οἱ σκανδαλιζόμενοι, μηδὲ τὸ πᾶν νομίζοντες ἐφ’ ἐτέροις ἐβρίθθαι, εἰς ἐτέραν κακίαν ἐξέλθωσι, θρυπτόμενοι καὶ πάντα θεραπεύεσθαι θέλοντες, καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἐξοκειλωσιν, ὅρα πῶς καὶ αὐτοὺς συστέλλει πάλιν, καὶ κελεύει τὸν ἔλεγγον μετὰ τῶν δύο γίνεσθαι μόνων· ἵνα μὴ τῇ τῶν πλειόνων μαρτυρίᾳ βαρυτέραν ἐργάσθαι [606] τὴν κατηγορίαν, καὶ ἰταμώτερος ἐκείνους γενόμενος δυσδιόρθωτος μείνη Διὸ φησι· *Μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου*³⁸. *Κὰν ἀκούσῃ, ἐκέρδαναι τὸν ἀδελφόν σου*. Τί ἐστίν, Ἐὰν ἀκούσῃ; Ἐὰν καταγνῶ ἑαυτοῦ, ἐὰν πεισθῇ ὅτι ἤμαρτεν Ἐκέρδαναι τὸν ἀδελφόν σου. Οὐκ εἶπεν, Ἐγεις ἰκανὴν τιμωρίαν, ἀλλ’, Ἐκέρδαναι τὸν ἀδελφόν σου, δεικνύς ὅτι κοινή ἔχημα³⁹ ἀπὸ τῆς ἔχθρας. ἰὸν γὰρ εἶπεν, Ἐκέρδανεν ἐκείνους ἑαυτὸν μόνον, ἀλλὰ πλὴν αὐτὸν ἐκέρδαναι· ὅ· ὡν ἔδειξεν ὅτι καὶ αὐτὸς ἄκεῖνος ἐζημιούντο πρὸ τούτου, ὁ μὲν τὸν ἀδελφόν, ὁ

δὲ τὴν οἰκίαν σωτηρίαν. Τοῦτο καὶ ἡνίκα ἐπὶ τοῦ ἵρου ἐκάθητο, παρήγει· ποτὲ μὲν τὸν λευπηκῶτα πρὸς τὸν λυπηθέντα ἄγων καὶ λέγων· Ἐὰν τῷ θυσιασηρίῳ παρσετῶς, ἐκεῖ μνησθῆς, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἔπαγε, διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου· ποτὲ δὲ τὸν ἥδικημένον κελεύων ἀφείναι τῷ πλησίον. Ἄφες γὰρ ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν, λέγειν ἐδίδαξεν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ ἕτερον ἐπινοεῖ τρόπον. Οὐ γὰρ τὸν λευπηκῶτα, ἀλλὰ τὸν λυπηθέντα ἄγει πρὸς τούτον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνος ὁ ἥδικηκῶς οὐκ εὐκόλως ἂν ἔλθοι πρὸς ἀπολογία ἀισχυνόμενος καὶ ἐρυθρίων, τοῦτον πρὸς ἐκείνον ἔλκει· καὶ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ’ ὥστε καὶ διορθῶσαι τὸ γενηνόμενον. Καὶ οὐ λέγει, Κατηγόρησον, οὐδὲ, Ἐπιτίμησον, οὐδὲ, Δίκας ἀπαίτησον καὶ εὐθύνας, ἀλλὰ, Ἐλεῖξον, φησὶν. Αὐτὸς μὲν γὰρ καθάπερ τιμὴ κάρου τῷ θυμῷ καὶ τῇ αἰσχύνῃ κατέχεται μεθῶν· δεῖ δὲ σὲ τὸν ὑγαίνοντα πρὸς ἐκείνον τὸν νοσοῦντα ἀπελθεῖν, καὶ ἀδημοσίετον ποιῆσαι τὸ δικαστήριον, καὶ εὐπαράδεκτον τὴν ἰατρείαν. Τὸ γὰρ εἶπεν, Ἐλεῖξον, οὐχ ἕτερον τί ἐστὶν ἢ, Ἀνάμνησον τοῦ ἀμαρτήματος, εἰπέ πρὸς αὐτὸν ἄπερ ἔπαθες πρὸ αὐτοῦ· ὅπερ καὶ αὐτὸ, ἐὰν ὡς

³⁸ μόνου om. K. M. p. p. ἐκέρδαναι H. L. ³⁹ ἡ ἔχημα L. ἢ ἢ ἢ H.

proximo dimittere : *Dimitte nobis debita nostra , sicut et nos dimittimus debitoribus nostris , (Matth. 6. 12)*, id dicere docuit. Hic vero alium quemdam modum affert. Non enim lædentem, sed læsum inducit ad ipsum. Nam quia ille, qui læserat, non facile venisset ad excusandum se, pudefactus et erubescens, læsum ad illum trahit ; neque frustra , sed ut factum resarciat. Neque dicit , *Accusa , nec , Increpa , vel , Pœnas repete ; sed , Argue*. Ille namque ira et pudore ceu quodam sopore ebrius retinetur : te vero decet sanum illum ægrotantem adire , privatum iudicium constituere , remediumque acceptabile. Illud enim , *Argue*, nihil aliud est quam Peccatum in memoriam revoca, dic ei quæ ab illo passus sis : id quod si decenti modo fiat, pars quædam defensionis est, quæ ad reconciliationem impellit. Quid igitur, si non morem gerat, et si durus ac pertinax fuerit ? 16. *Assume tecum unum aut duos, ut in ore duorum testium stet omne verbum*. Nam quanto impudentior et petulantior fuerit, tanto magis ad medelam festinare oportet, non ad iram et indignationem. Nam et medicus, cum graviorem viderit morbum , non desistit, nec ægre fert, sed tunc magis sese apparat, quod etiam hic facere præcipit. Quia enim solus infirmior visus es , ex additamento fortior esto. Nam duo satis sunt ad peccantem redarguendum. Videntur quomodo non læsi solum , sed etiam lædentis utilitatem quærat ? Nam læsus ille est , qui a morbo captus fuit, qui ægrotat, infirmatur et deficit. Ideo sæpe ad hunc illum ducit, aliquando solum , aliquando cum aliis : et si perseveraverit, cum Ecclesia. 17. *Dic, inquit, Ecclesie*. Nam si patientis solum utilitatem quæreret, non juberet septuagies septies pœnitenti veniam concedere (*Matth. 18. 22*) ; non toties ; neque tot illi constitueret morbi emendatores : sed ex primo colloquio illum obstinatum manentem foras reliquisset : nunc vero et semel et bis et ter illum curare jubet , nunc solum , nunc cum duobus , nunc cum pluribus. Ideo cum de externis agitur, nihil tale dicit, sed, *Si quis te percutiat, inquit, in maxillam dexteram, verte ei et aliam ; hic vero non sic*. Quod etiam Paulus dicit : *Quid mihi et de externis iudicare (1. Cor. 5. 12)* ? Fratres vero et arguere et avertere jubet, ac nisi obtemperent, abscondere, ut pudore suffundantur. Hoc et ipse facit hic, cum de fratribus legem statuit : tresque ipsi statuit doctores et iudices, qui doceant quæ in temulentia perpetrata sunt. Nam etsi ipse est qui omnia absurda illa fecit et loquutus est, aliis tamen opus habet qui doceant, utpote ebrius ; nam ira et peccatum plusquam ebrietas mentem turbant, et in majorem insaniam conjiiciunt. Nam quis Davide prudentior erat (2. Reg. 12) ? At tamen cum peccaret, nihil sensit, quod concupiscentia omnia ejus ratiocinia occupasset, et ceu fumus quidam ejus animum repleret. Quapropter lucerna opus habuit per prophetam adducta, ac verbis quæ facinus ipsi in memoriam reducerent. Ideo hos nunc ad peccantem adducit, qui de gestis suis ipsum alloquantur.

2. Cur autem hunc jubet arguere, non aliam ? Quia hunc utpote a se læsum et injuria affectum, moderatius erat toleraturus. Non enim pari animo ab alio de injuria alteri oblata se redargui patitur, cum maxime solus est is qui redarguit. Cum autem is qui rationes ab ipso expetendi jus habet, ipsius curare salutem videtur, is maxime omnium potest illum ad resipiscentiam vocare, cum videat hoc non pœnam expetendi, sed emendandi gratia fieri. Ideo non statim duos accedere jubet, sed cum primus nihil proficere potest : neque tunc multitudinem mittit, sed usque ad duos addit, vel etiam unum ; cum autem hos despexerit, tunc ad Ecclesiam illum mittit. Sic admodum curat ne proximi peccata evulgentur ; etsi potuerit a principio illud jubere, ne id in vulgus maneret, non fecit, sed post unam alteramque monitionem id præcipit. Quid autem sibi vult illud, *In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum* ? Idoneum habes testimonium, inquit, te totum id quod penes te erat fecisse, nihilque omisisse. Si autem nec hos audierit, dic Ecclesie, id est, præsidibus. *Quod si Ecclesiam non audierit, ait tibi quasi ethnicus et publicanus*. Talis enim homo incurabili morbo laborat. Tu vero mihi perpende, quomodo publicanum ubique in exemplum nequitie maximæ ponat : Nam supra dixit : *Nonne et publicani hoc faciunt (Matth. 5. 46)* ? et progressus rursum : *Publicani et meretrices præcedent vos in regno cælorum (Matth. 21. 31)* ; id est, qui maxime improbantur et condemnantur. Audiant illi qui ad quæstus iniquos currunt, qui fœnora fœnoribus adjiciunt. Cur porro cum publicanis istum locat ? Ut læsum consoletur, et hunc terreat. Num hæc sola punitio est ? Minime : sed audi sequentia : 18. *Quodcumque alligaveritis super terram, erit ligatum et in cælis*. Non dixit Ecclesie præsuli, Alliga illum, sed, Si alligaveris, ei qui læsus fuit totum permittens : tuncque vincula non dissoluta manent. Extrema itaque patietur mala. Sed non is qui detulit in causa est, verum is qui noluit obtemperare. Vides quomodo hunc duplici necessitate vinxerit, et præsentis pœna, et futuro supplicio ? Hæc porro comminatus est, ne istæ accidant, sed metuens et minas et ejectionem ab Ecclesia, et periculum ex vinculo partum, nec non illud in cælis vinculum, moderatior sit, cum hæc sciat, etsi non a principio, in multitudine tamen judiciorum iram deponat. Idcirco et primum et secundum et tertium constituit iudicium, neque statim illum præscindit, ut si primo non obediat, secundo cedat ; sin illud respuerit, tertium timeat ; si hujus nullam rationem habeat, ex futuro iudicio terreatur, sive ex Dei sententia et ultione.

Preces magnam vim a concordia mutuant. Quare non semper exaudiamur. Amoris erga proximum quæ causa esse debeat. Amicitie humanæ vanitas. Amoris Christiani ratio. — 19. *Iterum autem dico vobis, quia si duo ex vobis consenserint super terram, de omni re quam-*

¹ Sic Savil. et Mss.; at Morel., et non alio modo, pro, non ali m.

cumque petierint, fiet eis a Patre meo qui in calis est. 20. Ubi enim fuerint duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum. Videntur quomodo aliunde etiam solvat inimicitias, similitates tollat, et mutuo jungat, non tantum ex timore jam dicti supplicii, sed etiam ex bonis per caritatem partis. Nam postquam contentiosis illa comminatus est, hic magna concordie pramnia statuit, siquidem ii, qui mutuo inter se consentiant, a Patre impetrant quod petunt, et Christum in medio habent. An nusquam duo mutuo consentientes sunt? Multis in locis utique, imo forte ubique. Quomodo igitur non omnia impetrant? Quia multae sunt causae non impetrandi. Nam saepe illa petunt quae concedere non expedit. Ecquid miraris, si alii non impetrent, quando Paulus etiam id passus est, cum audivit: *Sufficit tibi gratia mea, virtus enim mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9)? Aut illi qui petunt non digni sunt iis aequiparari qui haec audierunt, nec ex se afferunt ea quae competenter; ipse vero apostolorum similis requirit: ideo ait, *Ex vobis, virtute praeditis, qui angelicam vitam exhibetis. Aut contra laedentes se precantur, ultionem et supplicium ipsorum postulantes, id quod est prohibitum; nam ait, Precamini pro inimicis vestris* (Mat. 5. 44). Aut sine ulla poenitentia peccantes, misericordiam petunt, quae tamen non impetrari potest, non modo illis precantibus, sed etiam alio ex iis qui apud Deum fiduciam habent pro ipsis postulante: quemadmodum Jeremias cum pro Judaeis precaretur, audivit: *Noli orare pro populo hoc, quia non te exaudiam* (Jer. 11. 14). Si vero cuncta adsint, et utilia petas, quodque penes te est afferas, vitam ducas apostolicam, concordiam et caritatem erga proximum serves, postulata consequeris: benignus quippe est Dominus.

3. Deinde quia dixit, *A Patre meo*, ut ostendat se quoque, nec modo Patrem, postulata daturum esse, subiunxit: *Ubi enim duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, illic sum in medio eorum*. Quid igitur? nonne sunt duo vel tres congregati in nomine eius? Sunt quidem, sed raro. Non enim de conventu simpliciter dicit, neque hoc tantum postulat; sed etiam, ut supra dixi, alias quoque virtutes. Deinde ut hoc ipsum cum magna accuratione petat. Nam quod dicit, hujusmodi est: Si quis me priorem causam habeat amoris erga proximum, cum illo ero, si alias quoque virtutes possideat. Nunc autem plurimos videmus, qui alias amicitiae causas habent. Alius enim quia amator amat; alius quia honoratus fuit; alius quia in aliquo saeculari negotio quispiam ei utilis fuit; alius ob aliam similem causam; at difficile est reperire quempiam qui proximum propter Christum ut oportet amet. Plurimi enim saecularibus negotiis mutuo vincti sunt. Verum non Paulus sic amabat, sed

propter Christum; ideo quamvis non tantum amaretur quantum amabat, non dissolvit caritatem, quia validam amoris radicem jecerat. At nunc res non ita se habet: sed si omnia exploremus, apud multos invenimus amicitiae causas longe diversas. Quod si quis mihi concederet in tanta multitudine rem examinare, ostenderem multos saecularibus de causis mutuo devinctos esse. Id quod etiam manifestum est ex iis quae inimicitiarum causae sunt. Quia ex fluxis hujusmodi rebus mutuo devincti sunt, hinc fit ut nec ferventer, nec perpetuo vinciantur: sed vel contumelia, vel pecuniarum detrimentum, vel invidia, vel vanae gloriae amor, vel quid simile, si accidat, amicitiam solvit. Non enim spiritualem invenit radicem. Quae si talis esset, nulla saecularium rerum spiritualia solveret. Caritas enim ea, quae propter Christum est, firma, stabilis invictaque est, nihilque illam poterit avellere, non calumniae, non pericula, non mortes, non aliud quid simile. Etiam si enim qui sic amat arumnas mille pateretur, non desisteret, causam amoris sui semper ob oculos habens. Nam qui amat ut ametur, si quid ingratum viderit, solvit amorem: qui vero inde vinctus est, nunquam discedet. Ideo Paulus dicebat: *Caritas nunquam excidit* (1. Cor. 13. 8). Quid enim dicere possis? an quod honoratus te contumelia affecerit? vel quod beneficio affectus, te occidere voluerit? Sed si propter Christum diligis, id te ad majorem inducit caritatem. Nam quae in aliis dilectionem evertunt, hic illam conciliant. Quomodo? Primo, quia talis homo mercedis tibi causa est; secundo, quia ille majori eget ope et ministerio. Idcirco qui sic amat, non genus explorat, non patriam, non divitias, non quantum redametur, non aliud simile quidpiam: sed etiam si odio habeatur, etiam si contumelia afficiatur, etiam si occidatur, in amore perseverat, idoneam habens amandi causam, amorem Christi: quapropter ad illum respiciens stat fixus, firmus, immobilis. Nam Christus sic dilexit inimicos, ingratos, contumeliosos, blasphemos, se odientes, eos qui ne respicere quidem illum sustinebant, qui ligna et lapides ipsi anteponebant; hos dilexit suprema caritate, cui par inveniri nequit. Nam ait: *Majorem hac caritatem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis* (Joan. 15. 13). Illos vero qui ipsum crucifixerunt, quique tanto furore contra ipsum insanierunt, vide quantum curet. Nam Patrem alloquens, sic de illis ait: *Dimitte illis; nesciunt enim quid faciunt* (Luc. 23. 34). Discipulos quoque postea ad ipsos misit. Hanc igitur nos quoque caritatem imitemur, et hanc respiciamus, ut imitatores Christi effecti, et haec et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Je-u Christi, cui gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA LXI. al. LXII.

CAP. 18. v. 21. Tunc accedens ad illum Petrus dixit: Domine, quoties peccabit in me frater meus, et dimittam ei? usque septies? 22. Dicit ei Jesus, Non

dico tibi usque septies, sed usque septuagies septies.

1. Magnum quid se dicere putabat Petrus, ideo quasi rem ingentem statuens intulit: *Usque septies? Id*

καὶ τὸν Χριστὸν ἔχουσιν εἰς τὸ μέσον. Ἄρ' οὖν οὐδαμοῦ εἰσι δύο συμφωνούντες; Καὶ πολλαχοῦ μὲν οὖν, τάχα δὲ καὶ πανταχοῦ. Πῶς οὖν οὐ πάντα ἐπιτυγχάνουσιν; Ὅτι πολλαὶ αἱ αἰτίαι τοῦ ἀποτυγχάνειν. Ἡ γὰρ ἀσύμφορα πολλὰκις αἰτοῦσι. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἕτεροὶ τινες, ὅπου γε καὶ Παῦλος τοῦτο ἔπαθεν, ἤνικα ἤκουσεν, Ἄρ- κεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται; Ἡ ἀνάξιοι τῶν ταῦτα ἀκηκοῦτων εἰσὶ, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν οὐκ εἰσφέρουσιν· αὐτὸς δὲ τοὺς κατ' ἐκείνους⁶⁰ ἐπιζητεῖ· διὰ τοῦτο φησιν, Ἐξ ὑμῶν, τῶν ἐναρτέων, τῶν ἀγγελικῶν⁶¹ ἐπιδεικνυμένων πολιτέων. Ἡ κατὰ τῶν λελυπηκότων εὐχονται, ἐκδικίαν καὶ τιμω- ρίαν ἐπιζητοῦντες, ὅπερ ἐστὶ κεκωλυμένον· *Εὐχεσθε γὰρ, φησιν, ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ὑμῶν.* Ἡ ἀμετανόητα ἀμαρτάνοντες αἰτοῦσιν ἔλεον, ὅπερ ἐστὶν ἀδύνατον λα- βεῖν, οὐ [609] μόνον ἀν αὐτοῖ ἀλτώσιν, ἀλλὰ καὶ ἕτεροι.⁶² πολλὴν πρὸς τὸν Θεὸν παρῆρσιαν ἔχοντες ὑπὲρ αὐτῶν παρακαλῶσι· καθάπερ καὶ Ἰερεμίας εὐχόμενος ὑπὲρ Ἰουδαίων ἤκουσε· *Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακουσόμεθα σοι.* Ἄν δὲ πάντα παρῆ, καὶ⁶³ τὰ συμφέροντα αἰτῆς, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα εἰσφέρειν, καὶ βίον παρῆρσιαν ἀποστολικὴν, καὶ ὁμόνοιαν καὶ ἀγάπην πρὸς τὸν πλησίον ἔχης, ἐπιτεύξῃ παρακαλῶν· φιλάνθρωπος γὰρ ὁ Δεσπότης.

γ'. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, *Παρὰ τοῦ Πατρὸς μου, ἵνα δεῖξῃ ἑαυτὸν ὄντα τὸν παρέχοντα, καὶ οὐ τὸν γεγεννη- κῶτα μόνον, ἐπήγαγεν·* Ὁ γὰρ ἐὰν ὡς ἰσὶ ἡ τρεῖς *συνηγμένοι εἰς τὸ ἕμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν.* Τί οὖν; οὐκ εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ; Εἰσὶ μὲν, σπανίως δέ. Οὐ γὰρ ἀπλῶς τὴν σύνοδον λέγει, οὐδὲ τοῦτο ἐπιζητεῖ μόνον, ἀλλὰ μάλιστα μὲν, ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν εἶπον, καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν μετὰ τούτου· ἔπειτα δὲ καὶ τοῦτο αὐτὸ μετὰ πολλῆς ἀπαιτεῖ⁶⁴ τῆς ἀκροαθείας. Ὁ γὰρ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ τις ἐμὲ τῆς πρὸς τὸν πλησίον φιλαίας ὑπόθεσιν προ- ηγουμένην ἔχει, μετ' αὐτοῦ ἔσομαι, ἂν καὶ τὰ ἄλλα ἐν- ἀρτεος ἦ. Νυνὶ δὲ τοὺς πλείονας ὀρώμεν⁶⁵, ἐτέρας ἔχοντας φιλαίας ἀφορμάς. Ὁ μὲν γὰρ ὅτι φιλεῖται, φιλεῖ· ὁ δὲ, ὅτι ἐτιμῆθη· ὁ δὲ, ὅτι ἐν ἐτέρῳ τιμῆ βιωτικῶν πράγματι γέγονεν αὐτῷ χρήσιμος ὁ δέσνα· ὁ δὲ, δι' ἕτε- ρόν τι τοιοῦτον· διὰ δὲ τὸν Χριστὸν δύσκολόν ἐστιν εὐρεῖν τινα γνησίως καὶ ὡς ἔχρη⁶⁶ φιλεῖν τὸν πλησίον φι- λούντα. Οἱ γὰρ πλείονας ἀπὸ τῶν βιωτικῶν εἰσι συνδε- μένοι πραγμάτων ἀλλήλοισι. Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως ἐφίλει, ἀλλὰ διὰ τὸν Χριστὸν· διὰ καὶ μὴ φιλούμενος οὕτως ὡσπερ ἐφίλει, οὐ κατέλυσε τὴν ἀγάπην, ἐπειδὴ ῥίζαν ἰσχυρὰν κατεβάλετο τοῦ φίλτρου. Ἄλλ' οὐχὶ τὰ νῦν· ἀλλὰ πάντα ἐξετάζοντες εὐρήσομεν παρὰ τοῖς πολ- λοῖς φιλαίας ποιητικὰ μᾶλλον ἢ τοῦτο. Καὶ εἰ τις μοι πα-

⁶⁰ ἐκείνους] *vid.* ὄντας H. L. ⁶¹ εὐαγγελικῶν Ge. Mor. Ben. *invitis* *codd.* et Ep. ⁶² ἕτερον G. M. ἕτερος Edd. et pr. H. πολλὴν om. H. Mor. Ben. πρὸς τὸν Θεὸν om. L. ἔχοντες] ἔχοντα G. M. ἔχων Edd. In παρακαλῶ- σιν *consentient* *codices* : *edeliatu* παρακαλέσθη. ⁶³ παρῆ καὶ] *paraeis* L. *Mox cum eodem* et Mor. παρῆρσις *seripsi* : *vulgo* παράσης. ⁶⁴ ἀπαιτεῖ] ἐπάγει G. K. M. *Mox ἀγάπης pro* φιλαίας *habet* G. ⁶⁵ ἜΘΙΚΩΝ. Περὶ ἀγάπης, καὶ ὅτι μᾶλλον ἀπὸ βιωτικῶν συνδεθήμεθα, ἤπερ δι' ἀγάπην Χριστοῦ, ὅθεν καὶ ταχέως διαλύεται· ἡ δὲ κατὰ Χριστὸν μένει ἀκράδαντος. G. ⁶⁶ χρῆ K. L. ⁶⁷ ἐκ προφ. βιωτικῶν L. ⁶⁸ οὐδὲ K. οὐδὲ *his habent* G. H. M. Paulo *post* *x̄n* *pro* καὶ *quinq̄uies* L. ⁶⁹ διαλύει L. ⁷⁰ θάνατος L. ⁷¹ ὕβρισεν L. ⁷² διακ. οὕτω] τοιοῦ- τος L. ⁷³ βλασφημοῦντας L. ⁷⁴ ἀγαπήσας] τῆς ἀγάπης K. M. καὶ ἀγ. τὴν ἀν.] τῇ ἀνωτάτῳ ἀγάπῃ L. *Hunc secuti* *sunt* Mor. Ben. ⁷⁵ πρὸς] καὶ πρὸς Edd. ταύτην] αὐτὴν G. H. K.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΑ'.

Τότε προσελθὼν αὐτῷ ὁ Πέτρος εἶπεν· Κύριε, ποσάκις ἀμαρτίσσει εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφεός μου, καὶ ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἐπτάκις; Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Οὐ λέγω σοι ἕως ἐπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἐπτά.

Ἐνόμισε μέγα τι λέγειν ὁ Πέτρος· διὰ καὶ ὡς φιλο- τιμούμενος ἐπήγαγεν, Ἐως ἐπτάκις; Τοῦτο γὰρ, φησιν,

⁷⁶ τούτου] τούτου G. M. τούτο H. ἀναγχεῖσθαι H. L.

ῥέσχεν ἐξουσίαν ἐν τοσοῦτῳ πλήθει τὴν ἐξέτασιν ποιῆ- σασθαι ταύτην, ἕδειξα ἂν τοὺς πλείονας ἀπὸ τῶν βιωτι- κῶν προφάσεων⁶⁷ ἀλλήλοισι συνδεμένους. Καὶ δὴλον τοῦτο ἀπὸ τῶν αἰτιῶν τῶν τὴν ἔχθραν ἐργαζομένων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῶν ἐπικηρῶν θεῶν εἰσὶν ἀλλήλοισι συνηγμένοι, διὰ τοῦτο οὕτε⁶⁸ ἑρμολὶ πρὸς ἀλλήλους εἰσὶν, οὕτε διηνεκεῖς· ἀλλὰ καὶ ὕβρις, καὶ χρημάτων ζημία, καὶ φθόνος, καὶ κενοδοξίας ἔρωσ, καὶ πᾶν τοιοῦ- τον ἐπελθὸν διακόπτει⁶⁹ τὸ φίλτρον. Οὐ γὰρ εὐρίσκει τὴν ῥίζαν πνευματικῆν. Ὡς εἶγε τοιαύτη ἦν, οὐδὲν ἂν τῶν βιωτικῶν τὰ πνευματικὰ διέλυσεν. Ἡ γὰρ διὰ τὸν Χριστὸν ἀγάπη θεβῆα καὶ ἀρραγῆς καὶ ἀνάλωτος, καὶ οὐδὲν αὐτὴν διασπάσαι δυνήσεται· οὐ διαβολαί, οὐ κίν- δυνοι, οὐ θάνατος⁷⁰, οὐκ ἄλλο τῶν τοιοῦτων οὐδέν. Κἂν γὰρ μυρία πάθη ὁ οὕτω φιλῶν, πρὸς τὴν ὑπόθεσιν τῆς ἀγάπης ὀρῶν [610] οὐκ ἀποστήσεται. Ὁ μὲν γὰρ διὰ τὸ φιλεῖσθαι φιλῶν, κἂν ἀηδές τι πάθη, διαλύει τὴν ἀγά- πην· ὁ δὲ ἐκεῖθεν συνδεόμενος οὐδέποτε ἀποστήσεται. Διὰ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει.* Τί γὰρ ἔχεις εἰπεῖν; ὅτι τιμώμενος ὕβριζει⁷¹; ὅτι εὐεργετούμενος σφάξαι ἔβουλήθη; Ἄλλὰ καὶ τοῦτο σε μᾶλλον φιλεῖν παρασκευάζει, ἂν διὰ τὸν Χριστὸν φιλήσῃ. Ἄ γὰρ ἐστὶν ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀνατρεπτικὰ ἀγάπη, ταῦτα ἐνταῦθα κατασκευαστικὰ γίνεταί. Πῶς; Πρῶ- τον μὲν, ὅτι σοι μισθῶν αἰτίος ὁ τοιοῦτός ἐστι· δεύτερον, ὅτι πλείονος δεῖται βοήθειας ὁ⁷² διακρί- μενος οὕτω, καὶ θεραπείας πολλῆς. Διὰ τοι τοῦτο ὁ οὕτω φιλῶν οὐ γένος ἐξετάζει, οὐ πατρίδα, οὐ πλοῦτον, οὐ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγάπην, οὐκ ἄλλο τῶν τοιοῦτων οὐδέν· ἀλλὰ κἂν μισῆται, κἂν ὕβριζῆται, κἂν ἀναίρηται, μένει φιλῶν ἱκανὴν ἔχων ὑπόθεσιν τοῦ φιλεῖν, τὸν Χριστὸν· ὅθεν καὶ ἴσταται πεπηγώς, βέβαιος, ἀπερίτρεπτος, πρὸς ἐκείνους ὀρῶν. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὕτως ἐφίλησε τοὺς ἐχθρούς, τοὺς ἀγνώμονας, τοὺς ὕβριστάς, τοὺς βλασφημους⁷³, τοὺς μισοῦντας, τοὺς οὐδὲ ἰδεῖν αὐτὸν θέλοντας, τοὺς ξύλα καὶ λίθους προτιμῶντας αὐτοῦ ἀγαπήσας⁷⁴, καὶ ἀγάπην τὴν ἀνωτάτω, καὶ μετ' ἦν ἕτεραν οὐκ ἔστιν εὐ- ρίαν. *Μείζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει*, φησιν, *ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ.* Καὶ τοὺς σταυρώσαντας δὲ αὐτὴν, καὶ τοσαῦτα εἰς αὐτὸν ἐμπαροινήσαντας, ὄρα πῶς μένει θεραπεύων. Καὶ γὰρ τῷ Πατρὶ περὶ αὐτῶν διαλέγεται λέγων· *Ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιοῦσι.* Καὶ τοῦ μαθητᾶς δὲ μετὰ ταῦτα πρὸς αὐτὸς ἀπέστειλε. Ταύτην τοῖνον καὶ ἡμεῖς τὴν ἀγάπην ζηλώσωμεν, πρὸς⁷⁵ ταύτην ἀπιδώμεν, ἵνα μιμηταὶ γενόμενοι τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλαν- θρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁷⁷ μηδὲ κατ. ἑαυτοῦ] δι' ἑαυτοῦ G. M.

σάντι; οὖν αὐτὸν ὄφειλω φέρειν ἐλεγχόμενον [611] καὶ μετανοοῦντα; ἀρκεῖ ἑπτάκις⁷⁸; Τί οὖν ὁ Χριστὸς, ὁ φιλόανθρωπος καὶ ἀγαθὸς Θεός⁷⁹; Οὐ λέγω σοι ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ· οὐκ ἀριθμῶν τιδεις ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὸ ἄπειρον καὶ διηρηκὲς καὶ ἀεί. Ἐσπερ γὰρ τὸ μυριάκις τὸ πολλάκις δηλοῖ, οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Καὶ γὰρ τὸ, *Στεῖρα ἔτεκεν ἑπτὰ*, τὰ πολλά φησιν ἡ Γραφή. Ὅστε οὐκ ἀριθμῶν συνέκλεισε τὴν ἀρετήν, ἀλλὰ τὸ διηρηκὲς ἐδήλωσε καὶ ἀεί. Τοῦτο γοῦν καὶ διὰ τῆς περὶ τῆς τῆς ἐρεξῆς κειμένης ἐδειξεν⁸⁰. Ἴνα γὰρ μὴ δόξη τισι μεγάλα καὶ φορτικὰ ἐπιτάττειν⁸¹ εἰπόν, *Ἐβδομηκοντάκις ἑπτὰ*, προσέθηκε τὴν παραβολὴν ταύτην, ὁμοῦ τε ἐνάγων εἰς ὅπερ εἴρηκε, καὶ τὸν μέγα φρονούντα ἐπὶ τοῦτω καταστέλλων, καὶ δεικνύς οὐ βαρὺ τὸ πρᾶγμα ὄν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εὐκολον. Διὰ τοῦτο τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν εἰς μέσον ἤγαγεν, ἵνα τῇ παραθέσει, φησί, μάλῃς, ὅτι κὴν ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ ἄφης, κὴν πάντα ἀπῶς τὰ ἁμαρτήματα διηλεκτικῶς συγχωρῆς τῷ πλησίον, ὅσον σταγῶν ὕδατος πρὸς πέλαγος; ἄπειρον, τοσοῦτον⁸², μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλέον ἀποδείξει σου ἢ φιλανθρωπία πρὸς τὴν ἄπειρον ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, ἧς ἐν χρείᾳ καθέστηκας δικάζεσθαι μέλλον καὶ εὐθύνας παρέχειν. Διὰ καὶ ἐπήγαγε λέγων· *Ὁμοιωθὲν ἢ βασιλεὺς τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπων βασιλεῖ, ὅστις ἠθέλησε συνῆραι λόγον μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ. Ἀρξαμένου δὲ αὐτοῦ συναίρειν, προσηρέχθη αὐτῷ εἰς ὄφελός τινος μυρίων τάλαντων. Μὴ ἔχοντος δὲ αὐτοῦ ἀποδοῦναι, ἐκέλευσε πρᾶθῆναι αὐτὸν, καὶ τὴν γυνῆκα αὐτοῦ⁸³, καὶ τὰ τέκνα, καὶ πάντα ὅσα εἶχεν. Εἶτα ἐπειθὶ φιλανθρωπίας ἀπήλασεν οὗτος, ἐξελθὼν, ὄφελοντα αὐτῷ σύνδουλον ἑκατὸν δηνάρια ἔπειγε· καὶ τοῦτοις⁸⁴ κινήσας τὴν δεσπότην, παρεσκέυασεν εἰς δεσμοτήριον πάλιν αὐτὸν ἐμβαλεῖν, ἂν ἀποτίσῃ⁸⁵ τὸ πῖν. Εἶδεις ὅσον τὸ μέτρον τῶν εἰς ἀνθρώπων καὶ εἰς⁸⁶ Θεὸν ἁμαρτημάτων; Ὅσον τὸ μέτρον μυρίων τάλαντων καὶ ἑκατὸν δηνარიῶν· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλέον. Γίνεσθαι δὲ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῆς διαφορᾶς τῶν προσώπων, καὶ ἀπὸ τῆς συνεχείας τῶν ἁμαρτημάτων. Ἀνθρώπου μὲν γὰρ ὀρώντος, καὶ ἀφιστάμενου, καὶ ὀκνοῦμεν ἁμαρτάνειν· Θεοῦ δὲ καθ' ἑκάστην βλεπόντος τὴν ἡμέραν, οὐκ ἀπεχόμεθα⁸⁷, ἀλλὰ καὶ πρᾶττομεν ἀδεῶς ἅπαντα, καὶ φεγγόμεθα. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς εὐεργεσίας, καὶ ἀπὸ τῆς τιμῆς ἧς ἀπλάουσαμεν, χλευσώτερα γίνεται τὰ ἁμαρτήματα. Καὶ εἰ βούλεσθε μαθεῖν, πῶς ἐστὶ μυρία τάλαντα, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλείονα τὰ εἰς αὐτὸν ἁμαρτήματα, δεῖξαι πειράσομαι διὰ βραχέων. Ἄλλὰ φοβοῦμαι μὴ τοῖς πρὸς κακίαν βέποναι καὶ διηλεκτικῶς ἁμαρτάνειν φιλοῦσι πλείονα παράσχω τὴν ἄδειαν, ἢ τοὺς ἐπεικεστέρους εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν, καὶ τῶν μαθητῶν εἰπωσι· *Τίς δύναται σωθῆναι;* [612] Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτως ἔρω, ἵνα τοὺς προσέχοντας ἀσφαλτέστερος ἐργάσωμαι καὶ ἐπεικεστέρους. Οὐ τε γὰρ ἀνίστα νοσοῦντες καὶ ἀνάληγοι, καὶ τούτων χωρὶς τῶν λόγων, οὐκ ἀφίστανται τῆς οἰκείας βραθυμίας τε καὶ πονηρίας· εἰ δὲ καὶ ἐντεῦθεν πλείονα λαμβάνοιεν ἀφορμὴν ὀλιγωρίας, οὐ τῶν λεγομένων ἢ αἰτία, ἀλλὰ τῆς ἐκεῖνων ἀναίσθησις· ὡς τὰ γε λεγόμενα καὶ συστellaί δυνήσεται καὶ κατανύξαι τοὺς προσέχοντας μᾶλλον· οἱ τε ἐπεικεστέροι, ὅταν ἴδωσι μὲν τὸν ὄγκον τῶν ἁμαρτη-*

μάτων, μάλῃς δὲ καὶ τὴν δύναμιν τῆς μετανοίας, μᾶλλον αὐτῆς ἀνθεξάνται⁸⁸· διόπερ ἀναγκαῖον εἶπεν. Ἐρῶ τοῖνον, καὶ θήσω τὰ ἁμαρτήματα, ὅσα τε εἰς Θεὸν πλημελοῦμεν, καὶ ὅσα εἰς ἀνθρώπους· καὶ θήσω οὐ τὰ ἴδια, ἀλλὰ τὰ κοινὰ· τὰ δὲ ἴδια ἕκαστος συναπτέτω λοιπὸν ἀπὸ τοῦ συνειδότος. Ποιήσω δὲ τοῦτο, πρότερον τὰς εὐεργεσίας θεὸς τοῦ Θεοῦ. Τίνας οὖν αἱ εὐεργεσίαι⁸⁹; Ἐποίησεν ἡμᾶς οὐκ ὄντας, καὶ πάντα δι' ἡμᾶς εἰργάσατο τὰ ὀριώμενα, οὐρανὸν, θάλατταν, γῆν, ἀέρα, τὰ ἐν αὐτοῖς πάντα, ζῶα, φυτὰ, σπέρματα· δεῖ γὰρ ἐπιτεμεῖν διὰ τὸ πέλαγος τῶν ἔργων τὸ ἄπειρον. Ὑψῆν ζῶσαν ἡμῖν ἐπέπνευσε μόνος τοιαύτην τῶν ἐπὶ γῆς, παράδωκεν ἐφύτευσε, βοήθην ἔδωκε, πᾶσι τοῖς ἀλόγοις ἐπέστησε, δόξην καὶ τιμὴν ἔστεφάνωσε. Μετὰ ταῦτα γενόμενον ἀγνώμονα περὶ τὸν εὐεργέτην μεζονος ἤξισσε δουρεᾶς.

β'. Μὴ γὰρ τοῦτο ἴδης μόνον, ὅτι ἐξέβαλε παραδείσου, ἀλλὰ καὶ τὸ κέρδος σκοπέει τὸ ἐκ τοῦτω γενόμενον. Μετὰ γὰρ τὸ ἐκβαλεῖν παραδείσου, καὶ τὰ μυρία ἐκείνα ἐργάσατο· ἀγαθὰ, καὶ τὰς ποικιλίας οἰκονομίας ἐπιτέλεσαι, καὶ τὸν υἱὸν ἐπεμφε τὸν ἑαυτοῦ ὑπὲρ τῶν εὐεργετηθέντων καὶ μισούντων, καὶ τὸν οὐρανὸν ἡμῖν ἀνέφερε καὶ τὸν παραδείσον αὐτὸν⁹⁰ ἀνεπέτασε, καὶ υἱὸς ἡμᾶς ἐποίησε, τοὺς ἐχθρούς, τοὺς ἀγνώμονας. Διὰ καὶ εὐκαίρον νῦν εἶπεν· *Ὁ βάθρος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ!* Ἐδωκε δὲ ἡμῖν καὶ βάπτισμα ἀφέσεως ἁμαρτημάτων, καὶ τιμωρίας ἀπαλλαγῆν, καὶ βασιλείας κληρονομίαν, καὶ μυρία ἐπηγγεῖλατο κατορθοῦσιν ἀγαθὰ, καὶ χεῖρα ὤρεξε, καὶ πνεῦμα ἐξέχεεν εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν. Τί οὖν; μετὰ τὸσαῦτα καὶ⁹¹ τηλικαῦτα ἀγαθὰ, πῶς ἡμᾶς διακείσθαι ἔχρη; ἀρα εἰ καὶ⁹² καθ' ἑκάστην ἀπενηθήσομεν τὴν ἡμέραν ὑπὲρ τοῦ οὕτως ἡμᾶς φιλοῦντος, ἐξετινύμεν ἂν τὴν ἀξίαν, μᾶλλον δὲ τὸ πολλοστόν τῆς ὀφειλῆς κατετίθεμεν; Οὐδαμῶς· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πάλιν εἰς τὸ κέρδος τὸ ἡμέτερον περιίστατο. Πῶς οὖν διακείμεθα εἰ⁹³ οὕτω διακείσθαι ὀφείλομεν; Καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰς τοὺς νόμους ἐνουθεζόμεν τοὺς αὐτοῦ. Ἀλλὰ μὴ ἀγανακτήσητε, ἂν ἐπαφῶ τὴν γλῶτταν τοῖς ἁμαρτάνουσιν· οὐ γὰρ ὑμῶν κατηγορήσω μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑμαυτοῦ. Πόθεν οὖν βούλεσθε ἄρξομαι; ἀπὸ τῶν δούλων; ἀπὸ τῶν εὐθετέρων; ἀπὸ τῶν τρωστειόμενων; ἀπὸ τῶν ἰδιωτῶν; ἀπὸ τῶν ἀρχόντων; ἀπὸ τῶν ἀρχομένων; ἀπὸ τῶν γυναικῶν; ἀπὸ τῶν ἀνδρῶν; ἀπὸ τῶν γερόντων; ἀπὸ τῶν νέων; ἀπὸ ποίας ἡλικίας; ἀπὸ ποίου γένους; ἀπὸ ποίου [615] ἀξιώματος; ἀπὸ ποίου ἐπιτηδεύματος; Βούλεσθε ἀπὸ τῶν στρατευομένων ποιήσωμαι τὴν ἀρχήν; Τί τοῖνον οὐχ ἁμαρτάνουσιν οὕτοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὀβριζόντες, λοιδορούμενοι, μαινόμενοι⁹⁴, τὰς ἀλλοτρίας πραγματευόμενοι συμφορὰς, λύκοις ἑοικότες, πλημμυρημάτων οὐδέποτε καθαρεύοντες, πλὴν εἰ μὴ καὶ τὴν θάλατταν εἴποι τις κυμάτων εἶναι ἐκτός; Ποῖον γὰρ αὐτοῖς πάθος οὐκ ἐνοχλεῖ; ποῖον δὲ νόσσηται οὐ πολιορκεῖ αὐτῶν τὴν ψυχήν; Πρὸς μὲν γὰρ τοὺς ὁμοτίμους ζηλοτύπως διακείνται, καὶ φθονοῦσι καὶ κενδοδοῦσι· πρὸς δὲ τοὺς ὑποστατημένους, πλεονεκτητικῶς· πρὸς δὲ τοὺς δίκαιους ἔχοντας, καὶ ὡς εἰς λιμένα⁹⁵ κατατρέχοντας, πολεμῶς εἰς τὸ ἐπιόρκοι. Πόσαι παρ' αὐτοῖς ἀρπαγαί! πόσαι πλεονεξίαι! πόσαι⁹⁶ συγκοφανταὶ καὶ κατηλείαι! πόσαι κολακταὶ! δουλοπρεπεῖς! Φέρε οὖν, καθ' ἑκάστον ἀρμώσωμεν

⁷⁸ ἀρκεῖ ἕως ἑπ. Edd. contra Ep. et cod. l. ⁷⁹ Θεός] Δεσπότης; G. dominus Ge. Alterum habent Ep. et Mor. ⁸⁰ ἐδήλωσαν L ⁸¹ μέγα τι καὶ φορτικὸν ἑπ. L. invito Ge. ⁸² τοσοῦτον] add. [ἔστιν ἢ φιλανθρωπία] Mor. Ben. sed hic, ut solet, sine unris. Ine. tum additamentum et in nullo codice repertum, ignorat Ep. et Interp. ⁸³ αὐτοῦ om. G. L. εἶχεν] ἔχει; H. M. In cod. K. solium dicit, ab ὅσα εἶχε usque ad ἔδωκε p. 612 εἶχεν] add. καὶ ἀποδοθῆναι L. 1 Mosq. ⁸⁴ καὶ τοῦτοις] κάκεινοι, H. L. ⁸⁵ ἂν ἀποτίσῃ] ἀποτίσῃ G. H. M. ⁸⁶ καὶ τῶν εἰς L. invito Ep. ⁸⁷ ἀσχυόμεθα L. ⁸⁸ ἀνθεξάνται G. M. ⁸⁹ εὐεργεσίαι] add. τοῦ Θεοῦ L. Non legit Ge. ⁹⁰ αὐτῶν] ἡμῶν M. p. p. ἡμᾶς om. L. ⁹¹ Μετὰ τὸσαῦτα τοῖνον καὶ H. [et Reg. 688] faveat Ge. τοῖνον recepit Sav. sed male servato t. οὖν. ⁹² καὶ om. H. M. Ep. p. p. ἐξετινύμεν G. ἐξετείνωμεν (sic) M. ⁹³ διακείμεθα εἰ] παρείμεθα G. M. ⁹⁴ μαινόμενοι] Sic L. et Edd. πανόρκοι G. M. ποινόμενοι Reg. 638. contricentur Ge. Vox dicit in H. K. ⁹⁵ λιμένας G. K. M. lidem cum Interp. v. καὶ ἐπιόρκοι abesse jubent. ⁹⁶ πόσαι et p. p. καὶ om. L.

quod facere jussisti, inquit, quoties faciam? Nam si semper peccaverit, sæpeque monitus pœnitentiam egerit, quoties hæc nos tolerare jubes? Illi enim qui nec pœnitentiam agit, nec seipsum damnat, terminum posuisti, dicens: *Sit tibi quasi ethnicus et publicanus* (Matth. 18. 17); huic vero non item, sed jussisti illum admitti. Quoties igitur ipsum feram convictum et pœnitentem? sufficienter usque septies? Quid igitur Christus benignus ille et bonus Deus¹? *Non dico tibi usque septies: sed usque septuagies septies.* Non numerum statuit hic, sed infinite, perpetuo et semper denotat; sicut enim millies sæpe sæpius significat, ita et dictum superius. Illud enim: *Sterilis peperit septem* (1. Reg. 2. 5), de multis in Scriptura intelligitur. Itaque remissionem non numero conclusit, sed perpetuo et semper concedendam significat: hoc enim per sequentem parabolam indicat. Ne videretur enim magnum quid et onerosum præcipere dicendo, *Septuagies septies*, addidit hanc parabolam, simul id quod dixerat insinuans, et eum qui hac de causa altum saperet reprimens, ostendensque rem non esse arduam, imo valde facilem. Ideo benignitatem suam in medium adduxit, ut ex comparatione discas, te quamvis septuagies septies dimittas, imo omnia peccata proximo semper condones, quasi stillam aquæ pelago comparatam, imo longe minorem esse misericordiam illam, si cum immensa Dei bonitate compararetur, qua opus habes, cum debeas in iudicium abduci et rationes reddere. Ideo subjunxit: 23. *Simile est regnum cælorum homini regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis.* 24. *Et cum cœpisset ponere rationem, oblatus est ei unus qui debebat decem millia talenta.* 25. *Non habente autem eo unde redderet, jussit vendi eum, et uxorem² et filios et omnia quæ habet.* Deinde cum misericordiam impetrasset ille, 28. *Egressus conservum debentem sibi centum denarios suffocabat;* quare commotus dominus, ipsum in carcerem conjici jussit, donec totum solveret. Viden' quantum sit discrimen inter peccata in hominem, et in Deum? Quantum scilicet discrimen inter decem millia talenta, et centum denarios; imo multo majus. Id autem evenit tum ex differentia personarum, tum ex peccatorum frequentia. Homine namque vidente, cessamus, nec peccare audemus; Deo autem quotidie vidente, non veremur, imo etiam omnia intrepide facimus et dicimus. Neque hinc modo, sed etiam a beneficiis et ab honore quo fruimur graviora peccata redduntur. Et si discere vultis, quomodo sint millia talenta, imo multo plura in Deum peccata, id paucis exprimere satagam. Sed timeo ne iis, qui ad nequitiam proni sunt, quique frequenter peccant, majorem præbeam licentiam, neve modestiores in desperationem conjiciam, et ne idipsum quod discipuli dicant: *Quis potest salvari* (Marc. 10. 26)? Nihilominus tamen dicam, ut eos qui attendunt securiores et mansuetiores reddam. Nam qui incurabili morbo laborant et sine sen-

su sunt, hisce nihil permoti rationibus, a nequitia et ignavia sua non recedunt; si autem inde majorem sumant negligentiae occasionem, id non dictis hujusmodi, sed eorum stoliditati tribuendum est: quæ vero dicentur, attentos reprimere et ad compunctionem deducere poterunt; mansuetiores vero, cum peccatorum molem viderint, et vim pœnitentiæ didicerint, ipsi magis dabunt operam: ideoque illud dicere operæ pretium fuerit. Proferam vero peccata, et quæcumque in Deum, et quæcumque in homines perpetramus: non propria ponam, sed communia; propria autem deinceps ex conscientia sua singuli addent. Id vero faciam, postquam Dei beneficia præposuero. Quæ sunt ergo Dei beneficia? Ipse fecit nos ex nihilo, visibilia omnia propter nos condidit, cælum, mare, terram, aerem, et quæ in iis continentur omnia, animalia, plantas, semina; nam brevitati studendum ob immensam operum copiam. Animam viventem talem nobis tantum inspiravit, paradysum plantavit, adjutricem dedit et in bruta animantia imperium, gloria et honore coronavit. Deinde hominem, qui erga benefactorem suum ingratus evaserat, majori dono dignatus est.

2. *Culpa Adami quantum causa bonorum. Militum mores. Artificum fraudes.* — Ne hoc tantum consideres, quod ejecerit ex paradiso, sed lucrum inde partum perpende. Postquam enim ejecit ex paradiso, et infinita illa bona largitus est œconomiasque varias, Filium suum misit pro iis qui beneficiis affecti ipsum oderant, cælum nobis aperuit, et paradysum ipsum expandit, nos inimicos, ingratos filios effecit. Ideo nunc opportune dicatur: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei* (Rom. 11. 33)! Deditque nobis baptismum in remissionem peccatorum, eripuit a suppliciis, heredes regni constituit, millia promisit bona recte agentibus, manum porrexit, Spiritumque infudit in corda nostra. Quid igitur post tot tantaque bona? quomodo nos affectos esse oporteret? num si quotidie moriamur pro illo, qui nos tantum diligit, condignas gratias, imo vel tantillum debiti referemus? Nequaquam: nam illud etiam in lucrum nobis cedit. Quomodo igitur affecti sumus, qui ita affici deberemus? Quotidie leges ejus violamus. Verum ne indigne feratis, si peccandum linguam perstrinxero: non enim vos incuso tantum, sed et me ipsum. Undenam vultis incipiam? an a servis? an a liberis? a militibus? a privatis hominibus? a principibus? a subditis? a mulieribus? a viris? a senibus? a juvenibus³? a qua ætate? a quo genere? a qua dignitate? a quo studio? Vultisne a militibus incipiam? In quot peccata hi quotidie non prouunt? Contumelias et convicia inferunt, insaniant, alienis calamitatibus delectantur, lupis similes, scelere numquam vacui, nisi quis dixerit mare fluctibus vacare. Quæ animi agridulo non illos exagitat? quis morbus non animam ipsorum obsidet? Æqualibus enim invident, vanæ gloriæ student; subditos sibi avare defraudant, iis qui litigant et ad se quasi ad portum confugiunt,

¹ Alii, *Bonus Dominus.*

² Morel. mat. *jussit vendi uxorem.*

³ Morel., *a pueris.*

hostili et perjurio animo sunt. Quot apud illos rapinæ? quot fraudes? quot sycophantiæ, et fraudulentæ negotiationes? quot adulationes serviles? Agedum, Christi legem singulis aptemus: *Qui dixerit fratri suo, Fatue, reus erit gehennæ ignis. Qui respexerit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo. Nisi quis humiliaverit se sicut parvulus, non intrabit in regnum cælorum* (Matth. 5. 22. 28. et 18. 4). Illi vero arrogantia utuntur adversus subditos sibi traditos, trementes, et formidantes, quibus sunt ipsis feris acerbiores: nihil pro Christo facientes, omnia pro ventre, pro pecuniis, pro vana gloria. An scelera eorum verbis numerari possint? Quid irrisiones memorem, risum effusum, intempestiva colloquia¹, obscœna dicta? Nam de avaritia nihil dicendum: quemadmodum enim ii qui in montibus sunt monachi, ne sciunt quidem quid sit avaritia: ita et isti, sed contrario modo. Illi enim quod procul ab hoc morbo sint, id ignorant; hi vero quasi hoc morbo ebrii, ne sentiant quidem quantum sit malum: nequitia enim ita omnem virtutem ab eis expulit, tantamque tyrannidem exercet, ut furentibus illis nullum crimen grave videatur esse. Sed his relictis, vultisne ad alios modestiores accedamus? Age igitur, opificum artificumque genus adcamus. Hi enim maxime videntur ex justis laboribus sudoribusque vitam sibi parare. Verum hi quoque nisi sibi attendant, multa inde sibi mala congerunt: nam justis operibus iniquum vendendi et emendi modum adjiciunt, et sæpe avaritiæ juramenta, perjuria, mendacia superaddunt: hujus vitæ rebus addicti terræque affixi, nihil non agunt ut pecunias colligant, nec curant eas pauperibus erogare, semperque facultates augere student. Quis enarrarit convicia his de causis prolata, contumelias, fœnora, usuras, pacta multam fraudem habentia, impudentes negotiationes?

3. *Prædiorum possessores iniqui.* — Verum si placet, his omissis, ad alios veniamus, qui videntur justiores esse. Quinam illi sunt? Qui agros possident, et ex terræ fructibus ditantur. Quid illis iniquius reperiat? Si quis enim perquirat quo pacto cum miseris agricolis se gerant, illos barbaris immaniores deprehendet. Nam iis qui fame tabescentes per totam vitam laborant, vectigalia imponunt intolerabilia et perpetua, laboriosaque ministeria, quasi asinis et mulis, imo quasi lapidibus ipsorum corporibus utentes, neque vel tantillum respirare sinentes, sed sive agri feraces, sive steriles sint, pari modo torquent, nec vel minimum veniæ ipsis concedunt; quo quid miserabilius fuerit, quando tota hieme in laboribus transacta, frigore, imbribus ac vigiliis attriti, vacuis manibus, adhuc debitores recedunt, procuratorum tormenta, raptationes, exactiones, abductiones, et inevitabilia ministeria magis timentes, quam tantam famem, tantumque naufragium? Quis enarraverit negotiationes et commercia quæ per illos exercent? Ex ipsorum laboribus torcularia et subtorcularia replent,

¹ Alii, *dissoluta colloquia.*

dum non sinunt ipsos vel parvam mensuram domum referre, sed totum fructum inique in dolis suis includunt, modicamque pecuniam pro hac re ipsis projiciunt. Nova quoque excogitant usuræ genera, quæ ne gentilium quidem legibus permittuntur, usurariaque acta rescribunt execranda, quibus non centesimam sortis, sed dimidium exigunt: et hæc, cum is, a quo exigunt, et uxorem et liberos alat, pauperque sit, qui suis laboribus et aream et torcularia implet. Sed nihil horum cogitant. Quare oportune prophetam in medium adducamus dicentem, *Obstupesce, cælum, et horresce, terra*: in quantam feritatem genus humanum prorupit? Hæc porro dico, non quod artes, agriculturam et militiam criminer, sed nos ipsos. Nam Cornelius centurio erat, et Paulus coriarius, et post prædicationem arte sua utebatur; et David rex erat; Job vero multorum prædiorum dominus, innumeris fruebatur redditibus, quibus nihil horum impedimento fuit ad virtutem colendam. Hæc itaque omnia cogitantes, decemque millia talenta in mentem revocantes, hinc incitemur ut pauca illa et vilia proximo remittamus. Nam rationes nobis reddendæ erunt de præceptis nobis traditis, nec poterimus, quidquid tandem faciamus, omnia persolvere. Ideoque nobis Deus viam facilem aperuit, qua omnia solvere possimus, oblivionem dico injuriarum. Ut igitur illud probe discamus, audiamus ultra progressi parabolam totam. *Oblatus est, enim, inquit, unus qui debebat illi decem millia talenta. Non habente autem illo unde redderet, jussit eum vendi, et uxorem ejus, et filios.* Cur uxorem quæso? Non ex crudelitate vel inhumanitate: nam in aliud detrimentum incidisset, cum uxor ejus et ipsa serva esset; sed ex ineffabili proferentia. Vult enim illum tali comminatione perterrefacere, ut ad supplicandum induceret, ne venderetur. Si enim propter debitum id fecisset, non annuisset ejus petitioni, neque gratiam dedisset. Cur ergo antequam rationes datæ essent debitum non dimisit? Ut doceret quanto ipsum debito absolveret; ut hac ratione ille indulgentior circa conservum esset. Si enim postquam debiti magnitudinem didicit, et ingentem remissionem, conservum suum tam aspere egit: nisi illum talibus remediis prius lenivisset, quo non crudelitatis processurus erat? Quid igitur ille? 26. *Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi.* 27. *Misertus autem dominus servi illius, dimisit eum, et debitum dimisit ei.* Vidistin' rursus benignitatis magnitudinem? Dilationem tantum petebat servus; ille vero plus quam petebat concessit, remissionem totius debiti atque veniam. Ab initio nempe dare volebat, sed nolebat donum ex se totum esse, sed ejus supplicationem intervenire, ne incoronatus ille discederet. Quod tamen totum ex Deo esse, etiamsi ille procumbens supplicaverit, causa concessionis declaravit: *Misertus enim, inquit, dimisit illi.* Attamen sic quoque volebat ut ille aliquid conferre videretur, ne nimio afficeretur pudore; utque propria calamitate institutus, indulgens conservo foret.

τὸν τοῦ Χριστοῦ νόμον. Ὁ εἰπὼν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, *Μωχέ, ἐνοχος ἐστὶν τῇ γένητι τοῦ πυρός.* Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτήν⁹⁷. Ἐὰν μὴ τις ταπεινώσῃ ἑαυτὸν ὡς τὸ παιδίον, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Οὗτοι δὲ καὶ ἐπιτρέθουσιν τῷ φονί, κατὰ τῶν ὑψηλῶν καὶ παραδοξομένων καὶ τρεμόντων αὐτοῦ; καὶ δεδοκίμων θηρίων γινόμενοι χαλεπώτεροι· διὰ μὲν τὸν Χριστὸν οὐδὲν ποιοῦντες, πάντα δὲ διὰ τὴν γαστέρα, διὰ τὰ χρήματα, διὰ τὴν κενοδοξίαν. Ἄρα ἐνὶ ἀριθμησαὶ διὰ ῥημάτων τὴν τῶν πραγμάτων πλημμύειαν; Τί ἂν τις εἴποι τὰς χλευασίας αὐτῶν, τὸν γέλωτα, τὰς ἀκαίρους διαλέξεις, τὰς αἰσχρολογίας; Περὶ δὲ πλεονεξίας οὐδὲ εἰπεῖν ἐνι. Καθάπερ γὰρ οἱ ἐν τοῖς ὄρεσι μοναχοὶ οὐδὲ τί ποτέ ἐστιν ἡ πλεονεξία Ἰσασι, οὕτως οὐδὲ οὗτοι· ἀλλ' ἀπεναντίας ἐκείνοις. Ἐκείνοι μὲν γὰρ διὰ τὸ πόρρω τοῦ νοσήματος εἶναι ἀγνοοῦσι τὸ πάθος· οὗτοι δὲ διὰ τὸ σφόδρα ἐν αὐτῷ⁹⁸ μεθύειν οὐδὲ αἰσθάνονται ὅσον ἐστὶ τὸ κακόν. Οὕτω γὰρ παρώσατο τὴν ἀρετὴν ἢ κακία αὐτῆ καὶ τυραννεῖ, ὡς μηδὲ ἐγκλητῆ βαρῦ εἶναι νομίζεσθαι αὐτὴν παρὰ τοῖς μαινομένοις ἐκείνοις. Ἀλλὰ βούλεσθε τοὺς ἀφέντες, ἐφ' ἑτέρους ἔλθωμεν ἐπιεικεστέρους; Φέροι οὖν, τὸτῶν δημιουργῶν γένους; καὶ χειροτεχνῶν ἐξέτάσωμεν. Οὗτοι γὰρ μάλιστα δοκοῦσι ἐκ δικαίων διαζῆν πόνους, καὶ τῶν ἰδρωτῶν τῶν ἑαυτῶν. Ἀλλὰ καὶ οὗτοι ὅταν μὴ προσέχωσιν ἑαυτοῖς, πολλὰ ἐντεῦθεν συναγοῦσιν ἑαυτοῖς κακὰ. Τὴν γὰρ ἀπὸ τῆς πράσεως καὶ ἀγορασίας ἀδικίαν ἐπεισάγουσι⁹⁹ τῇ τῶν δικαίων πόνων ἐργασίᾳ, καὶ ὄρκους καὶ ἐπιρκήσιας καὶ ψευδολογίας προστιθέασιν τῇ πλεονεξίᾳ πολλάκις, καὶ τῶν βιωτικῶν μόνων· εἰσι πραγμάτων, καὶ τῇ γῆ προσηλωμένοι διατελοῦσι· καὶ ὅπως μὲν χρηματίζονται, πάντα πράττουσιν· ὅπως δὲ μεταβοῖεν τοῖς δεομένοις, οὐ πολλὴν τίθενται τὴν σπουδὴν, ἀεὶ τὰ ὄντα αὐξάνει βουλόμενοι. Τί ἂν τις εἴποι τὰς λοιδορίας τὰς ὑπὲρ τῶν τοιούτων, τὰς ὕβρεις, τὰ δανείσματα, τοὺς τόκους, τὰ συναλλάγματα τὰ πολλὰς γέμοντα κατηλείας, τὰς ἐμπορίας¹⁰⁰ τὰς ἀναισχύντους;

[614] γ. Ἀλλὰ βούλεσθε καὶ τοὺς ἀφέντες, ἐφ' ἑτέρους ἔλθωμεν, τοὺς δὲ δοκοῦντας εἶναι δικαιοτέρους; Τίνες οὖν εἰσιν οὗτοι; Οἱ τοὺς ἀγροὺς κεκτημένοι, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς γῆς ὀρεπόμενοι πλοῦτον. Καὶ τί τοῦτων γένοιτο ἂν ἀδικώτερον; Εἰ γὰρ τις ἐξετάσει πῶς τοῖς ἀβλοῖσι καὶ ταλαιπώροις κέχρηται γεωργοῖς, βαρβάρων αὐτοῦς ὠμότερους βφεται. Τοῖς γὰρ ἐν λιμῷ τρηκόμενοις, καὶ δι' ὅλης πονομένους τῆς ζωῆς, καὶ τελέσματα διηγεῖται καὶ ἀφόρητα ἐπιτιθέασιν, καὶ διακονίας ἐπιπόνους ἐπιτάττουσι, καὶ ὡς ἄνους καὶ ἡμιόνους, μᾶλλον δὲ ὡς λίθους τοῖς ἐκείνων κέχρηται σώμασιν, οὐδὲ μικρὸν ἀναπνεῦσαι συγχωροῦντες, καὶ παρεχούσης τῆς γῆς, καὶ μὴ παρεχούσης, ὁμοίως αὐτοῦς κατατείνουσι, καὶ οὐδεμιᾶς αὐτοῖς συγγνώμης μεταδιδόσιν· οὐ τί γένοιτο ἂν ἐλεεινότερον, ὅταν δι' ὀλοκλήρου τοῦ χειμῶνος πονέσαντες, καὶ κρουμῷ καὶ θμβρῷ καὶ ἀγρυπνίαις δαπανηθέντες, κεναῖς ἀναχωρήσωσι ταῖς χερσὶν, ἐτι καὶ προσοφελίοντες, καὶ τοῦ λειμοῦ τοῦτου καὶ τοῦ ναυαγίου τὰς τῶν ἐπιτρόπων βασιάνους καὶ τοῦ ἐλκυσμοῦ καὶ τὰς ἀπειτήσεις καὶ τὰς ἀπαγωγὰς καὶ τὰς ἀπαρτιήτους λειτουργίας¹⁰¹ μᾶλλον δεδοκίματες καὶ φρίττοντες; Τί ἂν τις εἴποι τὰς ἐμπορίας, ἃς¹⁰² αὐτοῦς ἐμποροῦνται, τὰς κατηλείας, ἃς αὐτοῦς κατηλεύου-

σιν, ἀπὸ μὲν τῶν πόνων αὐτῶν καὶ τῶν ἰδρωτῶν ληνοῦς; καὶ ὑπολήνια πληροῦντες, αὐτοῖς δὲ οὐκ αὐδὲ οὐδὲ ὀλίγον εἰσαγαγεῖν¹⁰³ ἐπιτρέποντες μέτρον, ἀλλ' ὀλοκλήρον τὸν καρπὸν εἰς τοὺς τῆς παρανομίας αὐτῶν ἀντλοῦντες πίθους, καὶ ὀλίγον αὐτοῖς ὑπὲρ τοῦτου προσριπτοῦντες¹⁰⁴ ἀργύριον; Καινὰ δὲ καὶ γένη τόκων ἐπινοοῦσι, καὶ οὐδὲ τοῖς Ἑλλήνων νόμοις νενομισμένα, καὶ δανεισμάτων γραμματεία πολλὰς γέμοντα τῆς ἀρᾶς συντιθέασιν. Οὐδὲ γὰρ ἑκατοστὴν τοῦ παντός, ἀλλὰ τὸ ἡμισυ τοῦ παντός ἀπαιτεῖν βιάζονται; καὶ ταῦτα τοῦ ἀπαιτουμένου καὶ γυναικὰ ἔχοντος, καὶ παιδία τρέφοντος, καὶ ἀνθρώπου δυνατός¹⁰⁵, καὶ τοῖς οἰκείοις πόνους καὶ τὴν ἄλω καὶ τὴν ληγὸν πληροῦντος. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐννοοῦσι. Διὸ δὴ τὸν προφήτην εὐκαιρον παραστησόμενον¹⁰⁶ εἰπεῖν ἔβρα. Ἐκοστηθῆ, οὐρανὲ, καὶ φρίξον, γῆ! εἰς ὅσην θηριώδων τῶν ἀνθρώπων γένο; ἐξεδακχεύθη. Ταῦτα δὲ λέγω, οὐ τέχνας, οὐδὲ γεωργίαν, οὐδὲ στρατείαν, οὐδὲ ἀγροὺς διαβάλλων, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτοῦς. Ἐπεὶ καὶ ὁ Κορνήλιος ἑκατοντάρχης ἦν, καὶ ὁ Παῦλος σκυτοτόμος, καὶ μετὰ τὸ κήρυγμα τῆς τέχνης ἐκέχρητο· καὶ ὁ Δαυὶδ βασιλεὺς ἦν καὶ ὁ Ἰωβ χωρὶων ἀπήλαυε¹⁰⁷ καὶ πολλῶν προσόδων· καὶ οὐδὲν ἦν ἐντεῦθεν¹⁰⁸ κώλυμα οὐδὲν τούτων πρὸς ἀρετὴν. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, καὶ τὰ μύρια πάντα ἀναλογίζόμενοι¹⁰⁹, κἂν ἐντεῦθεν ἐπιχωμῆται πρὸς τὸ ἀρεναῖε τοῖς πλησίον τὰ ὀλίγα ἐκεῖνα καὶ εὐτελεῖ. Καὶ γὰρ λόγος ἡμῖν γίνεται¹¹⁰ τῶν ἐμπιστευθεισῶν ἡμῖν ἐντολῶν, καὶ οὐκ ἔχομεν πάντα καταβαλεῖν, οὐδ' ἂν ὅτιον πισφωμεν. Διὰ [615] τοῦτο ἔδοκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς πρὸς ἑκτὶς ἐσκολοῦν τε καὶ βραδίαν ὄδον, καὶ πάντα δυναμένην διαλύσασθαι ἐκεῖνα, τὸ μὴ μνησικακεῖν λέγω. Ἴν' οὖν τοῦτο μάθωμεν καλῶς, ἀκούσωμεν ὀδῷ προΐοντες τῆς παραβολῆς ἀπάσης. Προσηγέθη γὰρ αὐτῷ, φησὶν, εἰς ὄφειλέτης μυρίων ταλάντων. Οὐκ¹¹¹ ἔχοντος δὲ αὐτοῦ ἀποτίσαι, ἐκέλευσεν αὐτὸν πρᾶθῆναι, καὶ τὴν γυναικὰ αὐτοῦ, καὶ τὰ παιδία. Τίνος¹¹² ἔνεκεν; εἰπέ μοι. Οὐκ ἐξ ὠμότητος, οὐδὲ ἀπανθρωπίας· καὶ γὰρ εἰς αὐτὴν ἡ ζημία περιστατο πάλιν· δούλη γὰρ ἦν κἀκεῖνη· ἀλλ' ἐξ ἀφάτου κηδεμονίας. Βούλεται γὰρ αὐτὸν ποτῆσαι¹¹³ διὰ τῆς ἀπειλῆς ταύτης, ἵνα εἰς ἱκετηρίαν ἀγάγῃ¹¹⁴, οὐκ ἵνα πρᾶθῇ. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ἐποίησε, οὐκ ἂν ἐπένευσεν αὐτοῦ τῇ αἰτήσει, οὐδ' ἂν τὴν χάριν ἔδωκε. Διατί οὖν πρὸ τοῦ λογοθεσίου τοῦτου οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ ἀφῆκε τὸ δφλημα; Διδάξει παραδόμενος πῶσων αὐτὸν ὀφλημάτων ἐλευθεροῖ, ἵνα κἂν ταύτῃ ἡμερώτερος περὶ τὸν σύνδουλον γένηται. Εἰ γὰρ καὶ μαθῶν τοῦ ὀφλήματος τὸν ὄγκον, καὶ τῆς συγχωρήσεως τὸ μέγεθος, ἐπέμενε ἀγγων τὸν σύνδουλον· εἰ μὴ τοσοῦτος αὐτὴν προεπαίδευσε φαρμάκου, ποῦ οὐκ ἂν ἐξῆλθεν ὠμότητος; Τί οὖν ἐκείνος; Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, καὶ πάντα σοὶ ἀποδώσω, φησὶν Ὁ δὲ κύριος αὐτοῦ σπλαγχνισθεὶς, ἀπέλυσεν αὐτόν, καὶ τὸ δάνειον ἀφῆκεν αὐτῷ. Εἶδες πάλιν φιλοανθρωπίας ὑπερβολήν; Ἀναβολὴν ἐξήτησε μόνον καιροῦ καὶ ὑπέρθεσιν ὁ οἰκέτης· ὁ δὲ μεῖζον ἢ ἦτησεν ἔδωκεν, ἄφασιν ὀλοκλήρου τοῦ δανείσματος καὶ συγχώρησιν. Ἐβούλετο μὲν γὰρ καὶ ἐξ ἀρχῆς δοῦναι, ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο αὐτοῦ εἶναι τὸ δῶρον μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦτου ἱκετηρίας, ἵνα μὴ ἀστεφάνωτος ἀπέλθῃ. Ὅτι γὰρ αὐτοῦ τὸ πᾶν ἦν, εἰ καὶ προσέπεσεν οὗτος καὶ ἐδεήθη, ἡ αἰτία τῆς συγχωρήσεως ἐδήλωσε. Σπλαγχνισθεὶς¹¹⁵ γὰρ ἀφ-

⁹⁷ αὐτὴν] add. ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ L. ⁹⁸ ἐν αὐτῷ] τῷ πάθει E. d. ⁹⁹ Sic K. L. vulgo ἐπισυναγοῦσι· ἰμόνον L. ¹⁰⁰ ἐμπορίας L. ἀπορίας G. M. ¹⁰¹ λειτουργίας] add. ἀπιδίσι L. Mor. Ben. ¹⁰² αὐτοῦς ἐμποροῦνται... ἀδ-
 τοῦς κατηλεύουσι] Sic L. Mor. Ben. ceteri αὐτοὶ ἐμπ... αὐτοὶ κατηλεύονται. ¹⁰³ εἰσάγειν L. ¹⁰⁴ προσριπτοῦσιν
 H. M. προσριπτοῦσιν K. Mox kai ante γένη om. L. ¹⁰⁵ δυνατός] add. πένητος Edd. invitis eodd. et Interp. ¹⁰⁶ παρα-
 στήσαντα G. παραστησάμενος Edd. Infra εἰς πόσην G. K. M. ¹⁰⁷ ἀπήλαυσε G. M. προσόδων] add. ἐντεῦθεν G. K.
 M. Locum sic exhibet Reg. 380. καὶ ὁ Ἰωβ πολλῶν κτημάτων κύριος ἦν, καὶ μυρίων προσόδων ἐντεῦθεν ἀπέλαυ-
 σε. Hanc scripturam representavit Sav. et omisso ἐντεῦθεν Ben. Nos eodd. et Mor. sequimur. ¹⁰⁸ ἐνταῦθα G. K. M.
 M. ¹⁰⁹ Sic L. Ep. ceteri ἀναλογίζόμενοι. κἂν] καὶ G. M. ἐπιχωμῆται] Sic Ep. Mor. et eodd. præter G. M. qui
 ἐπιχθῶμεν (sic) habent. utramque Ge. ἐναχθῶμεν Reg. 688. et Sav. ἐπαχθῶμεν Ben. credo, errore typographico.
¹¹⁰ γενήσεται G. Ep. ¹¹¹ Οὐκ] Mή K. L. invitis Mosq. ¹¹² Τίνος] add. ὅν L. μοι] add. τὴν γυναῖκα Edd. add.
 καὶ τὴν γ. καὶ τὰ παιδία H. Neutrum verit Interp. ¹¹³ ποτῆσαι] ἡμερον ποτῆσαι Sav. [et Reg. 688.] καταπατῆσαι
 Euth. ¹¹⁴ αὐτόν aute ἀγάγη delevi, auctoribus K. L. M. Ep. Mox E: γὰρ μὴ δ: α Euth. Mor. ¹¹⁵ γὰρ] add. φησὶν Edd.

ἦκεν αὐτῷ. Ἀλλ' ὁμως καὶ οὕτως ἐβούλετο κάκεινόν τι δοκεῖν συνεισφέρειν. ἵνα μὴ σφόδρα ἢ κατησχυμμένος· καὶ ἵνα παιδευθεῖς ἐν ταῖς οἰκείαις συμφοραῖς συγγνωμονικῶς γένηται τῷ συνδούλῳ.

δ'. Μέγρι μὲν οὖν τούτου καλῶς οὗτος καὶ εὐάρεστος· καὶ γὰρ ὠμολόγησε, καὶ ἐπηγγεῖλατο ἀποδώσειν τὸ ὄφλημα, καὶ προσέπεσε, καὶ παρεκάλεισε, καὶ κατέγνω τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων, καὶ ἔγνω τὸ μέγεθος τοῦ ὀφλήματος. Ἄλλα τὰ μετὰ ταῦτα ἀνάγεια τῶν προτέρων. Ἐξελεύθων γὰρ εὐθέως, οὐδὲ μετὰ χρόνον πολὺν, ἀλλ' εὐθέως, ἔναυλον ἔχων τὴν εὐεργεσίαν, εἰς κακίαν ἀπεχρήσατο τῇ δωρεᾷ, καὶ τῇ ἐλευθερίᾳ τῇ παρὰ τὸν δεσπότην αὐτῷ παρασχεθείσῃ. Εὐρῶν γὰρ ἕνα τῶν συνδούλων αὐτοῦ, ὀφειλοῖα αὐτῷ ἑκατὸν δραχμῶν. Ἐπιγινεῖ αὐτὸν λέγων· Ἀπόδος μοι εἰ τι ὀφείλεις. Εἶδες δεσπότην φιλανθρωπίαν; εἶδες δούλου ὠμότητα; Ἀκούσατε, οἱ ὑπὲρ χρημάτων ταῦτα ποιοῦντες. Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἀμαρτημάτων οὐ χρῆ, πολλῶ μάλλον ὑπὲρ χρημάτων. Τί οὖν ἐκείνος; Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, καὶ [616] πάντισσι ἀποδώσω. Ὁ δὲ οὐδὲ τὰ ῥήματα ἤδέσθη, δι' ὧν ἐσώθη (καὶ γὰρ αὐτὸς ταῦτα εἰπὼν, ἀπηλλάγη τῶν μυρρίων ταλάντων)· καὶ οὐδὲ τὸν λιμένα ἐπέγνω, δι' οὗ τὸ ναυάγιον διέφυγεν· οὐ τὸ σχῆμα τῆς ἱκετηρίας ἀνεμνησεν αὐτὸν τῆς τοῦ δεσπότητος φιλανθρωπίας· ἀλλὰ πάντα ἐκείνα ὑπὸ τῆς πλεονεξίας καὶ τῆς ὠμότητος καὶ τῆς μνησικακίας ἐκβαλὼν, θηρίου παντὸς χαλεπώτερος ἦν. ἄγχιον τὸν σύνδουλον. Τί ποιεῖς, ἀνθρώπε; σεαυτὸν ἀπαίτῳ ¹⁸⁻²¹ οὐκ αἰσθάνη κατὰ σεαυτοῦ τὸ ζῆφος ὠθίων, καὶ τὴν ἀπόφρασιν καὶ τὴν θεωρεῖν ἀνακαλούμενος; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐνενόησεν, οὐδὲ ἐμνήσθη τῶν αὐτοῦ, οὐδὲ ἐνέδωκε· καίτοιγε οὐκ ὑπὲρ τῶν ἰσῶν ἢ ἱκετηρία. Ὁ μὲν γὰρ ὑπὲρ μυρρίων ταλάντων, ὁ δὲ ὑπὲρ ἑκατὸν δραχμῶν παρεκάλει· καὶ ὁ μὲν τὸν σύνδουλον, ὁ δὲ τὸν δεσπότην· καὶ ὁ μὲν τελείαν συγχώρησιν ἔλαβεν, ὁ δὲ ἀναβολὴν ἤτει. Καὶ οὐδὲ ²² ταύτην αὐτὸς εἶδον. Ἐβίβη γὰρ αὐτὸν εἰς φυλακὴν. Ἰδόντες δὲ οἱ σύνδουλοι αὐτοῦ ²³ κατηγόρησαν αὐτοῦ πρὸς τὸν δεσπότην. Οὐδὲ ἀνθρώποις τοῦτο ἀρεστόν ἦν, μήτιγε Θεῷ. Συνήλγησαν ²⁴ οὖν οἱ μὴ ὀφειλοῦντες. Τί οὖν ὁ δεσπότης; Ποιητὴ δούλε, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφήκα σοι, ἐπεὶ παρεκάλεισάς με· οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου, ὡς καὶ ἐγὼ σε ἠλέησα; Ὅρα πάλιν τὴν ἡμερότητα τοῦ δεσπότητος. Κρίνεται πρὸς αὐτὸν καὶ ἀπολογεῖται, μέλλων ἀνατρέπειν αὐτοῦ τὴν θεωρεῖν· μάλλον δὲ οὐκ αὐτὸς ἀνέτρεψεν, ἀλλ' ὁ λαβὼν. Διὸ φησι· Πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφήκα σοι, ²⁵ ἐπεὶ παρεκάλεισάς με· οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου; Εἰ γὰρ καὶ βαρὺ σοι τὸ πρᾶγμα εἶναι· δοκεῖ ²⁶, ἀλλ' ἔδει καὶ πρὸς τὸ κέρδος ἰδεῖν, τὸ γεγεννημένον, τὸ ἐτόμενον. Εἰ καὶ ²⁷ ἐπαχθὲς τὸ ἐπίταγμα, τὸ ἐπαθλον ἐνόησας ἔδει· μηδὲ ὅτι λελύπηται ἐκείνος, ἀλλ' ²⁸ οἱ σὺ Θεὸν παρώξυνας, ὅν ἀπὸ φιλητῆς ἱκετηρίας κατήλλαξας. Εἰ δὲ καὶ οὕτω σοι φορτικὸν τὸ φίλον γενέσθαι τῷ λελυπηκῶτι, πολλῶ βαρύτερον τὸ εἰς γένεαν ἐμπεσεῖν· καὶ εἰ τοῦτο ἀντέθηκας ἐκείνῳ, τότε ἂν ἐγγως, ὅτι πολλῶ τοῦτο κουφώτερον. Καὶ ὅτε μὲν μυρία τάλαντα ὤφειλεν, οὐκ ἐκάλεσε πονηρὸν, οὐδὲ ὕβριτεν, ἀλλ' ἠλέησεν· ὅτε δὲ περὶ τὸν σύνδουλον ἀγνώμων ἐγένετο, τότε λέγει, Ποιητὴ δούλε. Ἀκούσωμεν ²⁹, οἱ πικρονέκται· καὶ γὰρ πρὸς ἡμᾶς ὁ λόγος.

Ἀκούσωμεν, καὶ ³⁰ οἱ ἀνηλεεῖς καὶ ὠμοί· ὅτι οὐκ ἐτέροις ἐσμέν ὠμοί, ἀλλ' ἑαυτοῖς. Ὅσον οὖν βούλη μνησικακεῖν, ἐνόησον ὅτι σαυτῷ μνησικακεῖς, οὐκ ἐτέρω, ὅτι τὰ σαυτοῦ ³¹ καταδεσμεῖς ἀμαρτήματα, οὐ τὰ τοῦ πλησίον. Σὺ μὲν γὰρ, ὅπερ ἂν ἐργάσθαι τούτῳ ³², ὡς ἀνθρώπος ἐργάζη καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ· ὁ δὲ Θεὸς οὐκ οὕτως, ἀλλὰ μερίζοντες σε τιμωρήσεται, καὶ τιμωρῶν τὴν ἐκεῖ ³³. Παρέδωκε [617] γὰρ αὐτὸν, ἕως οὗ ἀποδοῦν τὸ ὀφειλόμενον· τούτῃσι, διηνεκῶν· οὐτε γὰρ ἀποδοῖσι ποτέ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐγένου τῇ εὐεργεσίᾳ βελτίων, λείπεται τῇ τιμωρίᾳ σε διορθοῦσθαι. Καίτοιγε ἀμεταμέλητα τὰ χαρίσματα καὶ αἱ δωρεαί· ἀλλὰ τοσοῦτον ἔχουσεν ἡ κακία, ὡς καὶ τοῦτον λύσαι τὸν νόμον. Τί τοῖνον τοῦ μνησικακεῖν χαλεπώτερον, ὅταν θεωρεῖν θεῖαν τοσαύτην καὶ τηλικαύτην ἀνατρέπον φαίνεται; Καὶ οὐδὲ ἀπλῶς αὐτὸν παρέδωκεν, ἀλλὰ ὀργισθεῖς. Ὅτε μὲν γὰρ ἐκέλευσε πρᾶθῆναι, οὐκ ἦν ὀργῆς τὰ ῥήματα· οὐκ οὖν οὐδὲ ἐποίησεν· ἀλλ' ἀφορμὴ φιλανθρωπίας μεγίστη· νυλὴ δὲ ἀγανακτῆσεως πολλῆς ἢ ψῆφος, καὶ τιμωρίας, καὶ κολάσεως. Τί οὖν ἡ παραβολὴ βούλεται; Οὕτω ποιήσεις καὶ ὑμῖν, φησὶν ὁ Πατήρ μου, ἐὰν μὴ ἀφήτε ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἀπὸ τῆς καρδίας ὠμὴν τὰ παραπτώματα αὐτῶν. Οὐ λέγει, Ὁ Πατὴρ ὠμῶν· ἀλλ', Ὁ Πατήρ μου. Οὐ γὰρ ἄξιον τοῦ τοιοῦτου καλεῖσθαι Πατέρα τὸν Θεόν, τοῦ οὕτω πονηροῦ καὶ μισανθρώπου.

ε'. Δύο τοῖνον ἐνταῦθα ζητεῖ, καὶ καταγινώσκειν ἡμᾶς τῶν ἀμαρτημάτων ³⁴⁻³⁶, καὶ ἐτέροις ἀφιέναι· καὶ ἐκεῖνο διὰ τοῦτο ³⁷, ἵνα εὐκολώτερον τοῦτο γένηται (ὁ γὰρ τὰ ἑαυτοῦ ἐνοῶν, συγγνωμονικώτερος ἔσται τῷ συνδούλῳ)· καὶ οὐκ ἀπλῶς ἀφιέναι τὸ σφόματος, ἀλλ' ἀπὸ καρδίας. ³⁸ Μὴ δὴ καθ' ἑαυτῶν τὰ ἐπίφρασις ὠμῶν μνησικακοῦντες. Τί γὰρ σε καὶ τοιοῦτον ἐλύπησεν ὁ λελυπηκῶς, οἷον σὺ σαυτὸν ἐργάσθαι τῆς ὀργῆς μεμνημένος, καὶ ἐπισπώμενος κατὰ σαυτοῦ τὴν καταδικάζουσάν σε παρὰ Θεοῦ ψῆφον; Ἄν μὲν γὰρ νήφης καὶ φιλοσοφῆς, εἰς τὴν ἐκείνου κερφαλὴν περιστῆσεται τὸ δεινόν, κάκεινος ἔσται ὁ πάσῃων κακῶς· ἂν δὲ μὲνης ἀγανακτῶν καὶ δυσχεραίνων, τότε αὐτὸς ὑποστήσῃ τὴν βλάβην, οὐ παρ' ἐκείνου, ἀλλὰ παρὰ σαυτοῦ. Μὴ τοῖνον λέγει, ὅτι ὕβρισε καὶ διέβαλε καὶ μυρία εἰργάσατο κακὰ· ὅσα ³⁹ γὰρ ἂν εἴπη. τοσοῦτῳ μάλλον δεικνύεις αὐτὸν εὐεργέτην. Ἐδωκε γὰρ ἀφορμὴν ἀπολοῦσθαι ⁴⁰ τὰ ἀμαρτήματα· ὥστε ὅσῳ ἂν μερίζονα ἡδικηκῶς ἢ, τοσοῦτῳ μερίζονα ἀμαρτημάτων ἀρέσειε· αἰτίος σοι καθίσταται. Ἄν γὰρ ἐθέλωμεν, οὐδέτις ἡμᾶς ἀδικῆσαι δυναθήσεται· ἀλλὰ καὶ οἱ ἐχθροὶ τὰ μέγιστα ὠφελήσουσιν ⁴¹ ἡμᾶς. Καὶ τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους; Τοῦ γὰρ διαβόλου τί γένοιτ' ἂν πονηρότερον; ἀλλ' ὁμως καὶ ἐκείθεν πολλὴν ἀφορμὴν εὐδοκίμησεως ἔχομεν, καὶ δεικνυσθαι ὁ ἰώβ. Εἰ δὲ διάβολος ἀφορμὴ γέγονε στεφάνου, τί δεικνύεις ἀνθρώπον ἐχθρόν; Ὅρα οὖν ⁴² ὅσα κερδαίνεις, πρᾶως τὰς τῶν ἐχθρῶν φέρων ἐπιρρείας· Πρῶτον μὲν καὶ μέγιστον, ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγὴν· δεῦτερον, καρτερίαν καὶ ὑπομονήν· τρίτον, ἡμερότητα τῆς φιλανθρωπίας. Ὁ γὰρ τοῖς λυποῦσιν οὐκ εἶδος ὀργίζεσθαι, πολλῶ μάλλον τοῖς φιλοῦσιν αὐτὸν ἐπιτηδῆσιος ἔσται. Τέταρτον, τὸ καθαρεύειν [618] ὀργῆς διηνεκῶς· ὅ ⁴³ οὐδὲν γένοιτ' ἂν ἴσον. Ὁ γὰρ ὀργῆς καθαρεύων, εὐδὴλον ὅτι καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀθυμίας ἀπήλλακται, καὶ οὐκ ἀνα-

¹⁸⁻²¹ ε ἀπατῶν. Sic M-s. quiaquam recte [imo pessime]. Editi vero ἀπατῶν. » Montef. ἀπατῶν in nullo cod. invenire potui. κατὰ καὶ κατὰ L. ²² ταύτην] τούτου G. M. αὐτῆς] οὗτος G. M. αὐτὸς οὗτος H. ²³ αὐτοῦ om. K. L. Proximum autem οὗτο M. δεσπότην] add. διεσάφησαν τῷ δεσπότη Mur. Ben. Hanc clausulam vice alterius κατηγόρησαν x. τ. ε. exhibet L. Nobiscum faciunt Mosiq. ²⁴ Συνηγάσαν L. invito Ep. Infra ἀνέτρεπεν H. ²⁵ Hæc ἐπεὶ παρεκάλεισάς με om. H. tum hic, tum supra om. K. M. ²⁶ ἔδοκει H. K. p. p. τὸ τότε γει. G. M. καὶ τὸ ἔσομενον Edit. ²⁷ Εἰ δὲ καὶ G. H. ἔδει] ἐχθρῶν L. ²⁸ Ἀκούσατε bis... ὡμᾶς... ἐστὶ Edd. In ἀκούσωμεν εἰ ἐσμὲν consentiunt codd. et Ge. ἡμᾶς autem invitit codd. ex solo interprete recipi. ²⁹ καὶ om. L. ἀνελεῖς H. M. ἀνελεθίμονες L. ³⁰ τὰ σαυτοῦ] σαυτῷ G. K. M. καταδεσμεῖς iidem. ³¹ τούτῳ] Sic Mor. Ben. et corr. H. τούτων L. cæteri et pr. H. τούτο. ³² τὴν αἰὶ καὶ ἐκεῖ Reg. 688. idque desiderat Sny. Ben. ³³⁻³⁷ τούτου H. K. p. p. τὰ αὐτοῦ codices. ³⁸ HOIKON. Περὶ τοῦ μὴ μνησικακεῖν τοὺς ὑβρίζοντας καὶ διαβάλλοντας· καὶ ποιούντας κακῶς, ἀλλὰ φέρειν γενναίως, καὶ μάλλον ὑπερύχουσαι αὐτῶν. G. ³⁹ ὅσῳ H. ⁴⁰ ἀποδοῦσθαι L. sed detergere Ge. ὅσῳ ἂν] Sic L. in cæteris ἂν sine ὅσῳ habent Mor. Ben. Μοx μερίζων H. L. ⁴¹ ὠφελούσιν K. ⁴² ὅσῳ γούν L. ⁴³ ὅ] ὅ H. L.

4. *Parabola misericordiarum consecuti et postea negantis commentatur.* — Illicusque ergo ille bonus et acceptus fuit: nam confessus est et promisit se debitum redditurum esse, precidit, et rogavit, sua peccata damnavit, debitique magnitudinem agnovit: sed quae sequuntur indigna prioribus sunt. Egressus statim, nec multo elapso tempore, sed statim, cum praesens adhuc beneficium esset, dono, necnon libertate a domino sibi concessa ad nequitiam usus est. 28. *Cum inventisset enim unum ex conservis, qui debebat illi centum denarios, suffocabat eum dicens: Redde quod debes. Vidistin' domini misericordiam? vidistin' servi crudelitatem? Audite qui pro pecuniis hæc facitis. Cum enim pro peccatis id non liceat facere, quanto minus pro pecuniis? Quid igitur ille? 29. Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi.* Ille vero ne verba quidem reveritus est, per quae ipse servatus fuerat. Nam ipse his dictis a decem millium talentorum debito absolutus est: nec portum cognovit, per quem naufragium effugisset: nec supplicationis modus domini benignitatem in mentem ipsi revocavit; sed illa omnia ex avaritia, crudelitate et duritie abiciens ex animo, fera quavis sævis conservum suffocabat. Quid facis, o homo? non sentis, ut teipsum decipias, gladium contra te adigas, ac sententiam donumque revoces? Sed nihil horum cogitavit, nec rerum suarum recordatus est, neque cessit omnino: quamquam non de paribus supplicatio erat. Hic namque pro decem millibus talentis, ille pro centum denariis precabatur; ille conservum, hic dominum; hic perfectam remissionem accepit, ille dilationem petebat: *et ne illam quidem hic concessit illi: 30. In carcerem enim illum conjecit. 31. Videntes autem conservi, accusaverunt illum apud dominum, dominoque retulerunt*¹. Ne hominibus quidem hoc placebat, nedum Deo. Una ergo contristati sunt vel illi qui nihil debebant. Quid ergo dominus? 32. *Serve nequam*², *omne debitum illud dimisi tibi, quia rogasti me.* 33. *Nonne oportuit et te misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum?* Vide rursum mansuetudinem domini. Cum illo iudicio contendit, et sese purgat, donum revocaturus: imo vero non ipse revocavit, sed is qui acceperat. Ideo dicit: *Omne debitum illud dimisi tibi, quia rogasti me. Nonne oportuit et te misereri conservi tui?* Etsi enim onerosum tibi videatur, at oportuit ad lucrum respicere jam factum, et ad futurum. Et si onerosum sit præceptum, præmium cogitare oportuit; atque in mente versare, non quod ille tibi damnum inferat, sed quod Deum tu offendas, quem simplici preceatione placasti. Et si etiam sic tibi onerosum videtur, si te lædenti amicus fias, longe gravius erit in gehennam incidere: et si illud ipsi retulisses, tunc cognovisses, id multo levius esse. Et cum millia talenta deberet, Deus non vocavit malum, nec injuria affecit, sed misertus est: quando autem circa conservum immanis effectus est, tunc dicit, *Serve nequam.* Audite, avari; nam vos hæc re-

spiciunt. Audite, immisericordes et crudeles, vos non aliis esse crudeles, sed vobis ipsis. Cum ergo volueris injurias in mentem revocare, cogitate contra teipsum illas revocare, non contra alium; te tua peccata colligere, non proximi. Tu quidem, quidquid contra illum agis, ut homo agis, et in praesenti vita; Deus vero non sic, sed majori te et æterno illic supplicio afficiet: nam ait: 34. *Tradidit eum tortoribus, donec omne debitum persolveret;* id est, perpetuo; numquam enim solvet. Quia ex beneficio non melior evasisti, unum relinquitur, ut supplicio emenderis. Licet gratiæ, et dona Dei sine poenitentia sint: at tantum valuit nequitia, ut hanc legem solveret. Quid ergo injuriarum recordatione deterius, quæ donum divinum tale ac tantum evertere possit? Neque illum simpliciter, sed iratus tradidit. Quando enim jussit illum vendi, non irati verba erant; ideo non id fecit; sed hoc occasio grandis misericordiæ fuit: nunc vero indignationis magnæ sententia est, supplicii atque ultionis. Quid ergo sibi vult parabola? 35. *Sic vobis faciet Pater meus,* inquit, *nisi remiseritis unusquisque fratri suo de corde vestro peccata ipsorum.* Non dixit, Pater vester; sed, *Pater meus.* Non enim dignus est sic improbus et inhumanus, qui Deum vocet Patrem.

5. Duo igitur hic quaerit, ut peccata nostra damnum, et aliis remittamus; et hoc propter illud, ut facilius illud sit (nam qui cogitat peccata sua, indulgentior erit conservo); neque solum ore, sed corde dimittendum est, ne contra nos gladium adigamus ob injuriarum memoriam. Quid enim tibi tantum mali intulit qui offendit¹, quantum tibi infers, cum iram animo versas, et sententiam Dei te damnantem tibi attrahis? Nam si tu vigilas et philosopheris, in caput illius malum torquetur, et is ipse erit qui male patietur: sin tu perseveres moleste et graviter ferens, solus damnum referes, non ab illo, sed a teipso. Ne dixeris ergo, Me contumelia affecit, calumniatus est, innumera intulit mala: quanto enim plura dixeris, tanto magis beneficium illum ostendis. Occasionem quippe tibi dedit peccata deponendi; ita ut quanto magis te læserit, tanto majorem peccatorum tibi remissionem conciliabit. Nam si velimus, nemo nos lædere poterit (a): sed et ipsi inimici nobis maxime prosunt. Eequid de hominibus loquor? Ipso diabolo quid sceleratius est? At tamen ab illo magnam bene agendi occasionem mutuamur, ut Job comprobatur. Si porro diabolus occasio est coronarum, cur inimicum times? Vide quanta lucreris, dum inimicorum molestias fers patienter. Primo quidem, id quod maximum est, peccatorum remissionem; secundo perseverantiam et patientiam, tertio, mansuetudinem et benignitatem. Qui enim nescit irasci adversus eos qui se offendunt, multo magis erga amicos mitis erit. Quarto, quod semper ira vacui simus, cui bono nihil

¹ Savil., *quid enim offensor tibi tantum mali inferre poterit.*

(a) Solemne dictum Chrysostomi, *Nemo læditur nisi a seipso.* qua de re Ibrum edidit. V. supra Tomo 3, col. 453-460.

¹ Hæc, *dominoque retulerunt*, quæ in Savil. et optimis codic. absunt, in Græco omisitimus.

² Alii, *Serve nequam et ignavo.*

par esse possit. Nam qui numquam irascitur, nullo mœrore premitur, ut liquidum est, neque vitam aget in vanis laboribus doloribusque: qui enim odisse nescit, nec dolore afficitur, sed deliciis milleque bonis fruitur. Itaque nos ipsos supplicio afficimus, dum alios odio habemus; sicut et nobis beneficia conferimus, dum diligimus. Ad hæc, venerabilis ipsis inimicis eris, etiamsi dæmones essent; imo potius, si ita sis affectus, nemo tibi inimicus erit: quod autem omnium maximum primumque est, Dei misericordiam tibi attrahis: atque etiamsi peccaveris, veniam impetrabis; si bene egeris majorem assumes fiduciam. Illud ergo assequamur, neminem odio habere, ut nos Deus amet: ut etiamsi decem millium talentorum debitores simus, nostri miscreatur. Sed læsus fuisti ab illo? Miserare illum, nec odio habeas; luge illum, nec averseris. Non enim tu offendisti Deum, sed ille; tu vero probe rem gessisti, si patienter tuleris. In mentem revoca, Christum, cum esset crucifigendus, pro seipso gavisum, et pro crucifigentibus lacrymatum fuisse. Sic nos oportet esse affectos: et quanto magis lædimur, tanto magis debemus nos lædentes dolere. Nobis enim multa inde bona accedunt; illis vero contra. Sed coram omnibus contumeliis affecit et verberavit? Ergo coram omnibus sese deturpavit et dehonestavit, et mille accusatorum ora aperuit, pluresque tibi texuit coronas, multos patientiæ tuæ præcones collegit. Sed apud alios me calumniatus est. Et quid hoc, cum Deus sit de his rationes expetiturus, non autem illi qui audierunt? Sibi namque ipsi supplicii causam curavit, ut non modo de suis delictis,

sed de iis etiam, quæ contra se loquutus est, rationem sit redditurus. Te ille apud homines calumniatus est, ipse vero apud Deum est accusatus. Si vero hæc tibi non sint satis, cogita Dominum quoque tuum calumniis impetum fuisse, et a satana et ab hominibus, atque apud eos quos maxime diligebat; illius quoque Unigenitus similiter. Ideo dicebat: *Si patrem familias Beelzebub vocaverunt, multo magis domesticos ejus* (*Matth. 10. 25*). Neque solum calumniatus illum est malignus dæmon, sed fides illi adhibita est: calumniatusque est, non de rebus nihili, sed de magnis criminibus. Nam et dæmoniacum illum vocavit, et deceptorem et Deo adversarium. At postquam beneficia contulisti, male passus es? Ideoque maxime pro injuriam inferente luge, pro teipso gaude, quia similis Deo factus es, *Qui solem suum oriri facit super malos et bonos* (*Matth. 5. 45*). Quod si Deum imitari supra vires tuas esse videatur: quamquam studioso id non difficile sit: attamen si id tibi sublimius esse videatur, age, te ad conservos ducamus: ad Josephum, qui innumera passus, fratres suos beneficiis affecit; ad Moysen, qui post mille insidias, pro Judæis precatus est; ad beatum Paulum, qui quæ passus ab illis esset enumerare non poterat, et tamen optabat anathema esse pro illis (*Rom. 9. 3*); ad Stephanum qui lapidatus est, et rogavit ut hoc peccatum remitteretur eis. Et hæc omnia cogitans, iram omnem ejice, ut Deus nobis omnia peccata remittat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXII. al. LXIII.

CAP. 19. v. 1. *Et factum est, cum consummasset Jesus hos sermones, migravit a Galilæa, et venit in fines Judææ trans Jordanem.*

1. Cum ob illorum invidiam frequenter Judæam reliquisset, nunc tandem in ea immoratur, quia prope erat passionis tempus: nec tamen Jerosolymam ascendit, sed in finibus Judææ versatur. Et venientem 2. *Sequitur eum turbæ multæ, et curavit eos.* Neque doctrinæ tradendæ, neque signis edendis semper incumbit; sed modo hoc, modo illud agit, ut saluti sequentium et hærentium sibi varie provideret, quo ex signis fide dignus magister in iis quæ dicebat comprobaretur, ex doctrina vero signorum lucrum auferret. Hoc autem erat illos ad Dei cognitionem adducere. Tu vero mihi etiam illud perpende, quomodo plebes integras uno verbo prætercurrant discipuli, non nominatim singulos qui sanati fuerant referentes. Non dicebant enim, Hic et hic, sed, Multi, docentes ut a fastu caveamus. Sanabat autem Christus ut illis beneficeret, ac per illos aliis multis. Nam dum ii a morbis curarentur, aliis hæc occasio erat, ut Deum cognoscerent; sed non Pharisæis; imo illi propterea magis offerantur, et accedunt ad eum tentandi causa. Quia enim quæ facta fuerant capere non poterant, problemata ipsi proponunt. Nam accedentes ad eum

et tentantes dicebant: 3. *Si licet homini quacumque causa uxorem dimittere.* O stultitiam! Putabant se posse quæstionibus suis ipsi os claudere, etiamsi jam experimento didicissent quantum in his rebus valeret. Cum scilicet de sabbato multa disseruerunt (*Matth. 12*); cum dixerunt, *Blasphemat* (*Matth. 9. 3*), vel quando dicebant, *Dæmonium habet* (*Joan. 10. 20*); cum discipulis increpabant quod per sata incederent, cum de illotis manibus loquuti sunt (*Matth. 12. 2*), ubique illos reprimens, impudentemque linguam obstruens, sic remisit eos (*Marc. 7. 5*). Attamen neque ita abscedunt. Talis quippe est nequitia, talis invidia, impudens nempe atque petulans: etiamsi millies reprimatur, millies rursus instat.

Pharisæorum astutia. — Tu vero mihi consideres velim interrogationis malignitatem. Non enim dixerunt ei: Jussisti uxorem non dimittere; jam enim de hac lege disseruerat: attamen verborum illorum non meminerunt, sed inde profecti sunt; verum putantes se majores insidias paraturos esse, cum vellent eum illo redigere ut contra legem loqueretur, non dicunt, Cur hoc et hoc statuisti? sed quasi nihil dictum esset, interrogant, Si liceat, sperantes illum se hoc dixisse non recordaturum esse; cumque parati essent, si diceret, licere dimittere, illi opponere quæ ipsæ

λώσει τὸν βλον εἰς ματαιοπονίας καὶ ὀδύνας. Ὁ γὰρ οὐκ εἰδὼς ἀπεχθάνεσθαι, οὐδὲ λυτῆσθαι οἶδεν, ἀλλὰ τρυφῆς ἀπολαύσεται καὶ μυρίων ἀγαθῶν. Ὡστε ἑαυτοὺς τιμωροῦμεθα μισοῦντες ἑτέρους· ὡσπερ οὖν καὶ ἑαυτοὺς εὐεργετοῦμεν ἀγαπῶντες. Πρὸς τοῦτους ἅπασιν αἰδέσμιος ἔση καὶ αὐτοῖς ἔχθροίς, κἂν δαίμονες ὡσι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ξεῖσι λοιπὸν ἔχθρὸν διακείμενος οὗτω. Τὸ δὲ πάντων μείζον καὶ πρῶτον, τὴν τοῦ Θεοῦ κερδαίνεις· κἂν φιλανθρωπίαν· κἂν ἡμαρτηκῶς ἦς, τεύξη συγγνώμης· κἂν κατωρθωκῶς ἦς⁴⁵, πλείονα προσλήψῃ παρῆρσαν. Ἄνυσωμεν τοίνυν τὸ μηδένα μισεῖν, ἵνα καὶ ὁ Θεὸς ἡμᾶς φιλήσῃ· ἵνα κἂν μυρίων ταλάντων ὦμεν ὑπεύθυνοι, σπλαγχνισθῇ καὶ ἐλεήσῃ. Ἄλλ' ἠδίκησαι παρ' αὐτοῦ; Οὐκοῦν ἐλέτησον αὐτὸν, μὴ μισήσῃς· δάκρυσον καὶ θρήνησον, μὴ ἀποστραφῆς. Οὐ γὰρ σὺ εἶ ὁ προσκεκρυμμένος τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἐκεῖνος· σὺ δὲ καὶ εὐδοκίμησας⁴⁶, ἐὰν ἐνέγκῃς. Ἐνόησον, ὅτι σταυροῦσθαι μέλλον ὁ Χριστός, ὑπὲρ ἑαυτοῦ μὲν ἔχαιρεν, ὑπὲρ δὲ τῶν σταυρουμένων δάκρυσεν. Οὕτω καὶ ἡμᾶς διακείμεθα χρῆ⁴⁷· καὶ ὅσῃ ἂν ἀδικώμεθα, τοσοῦτον μᾶλλον⁴⁸ ἠθρηνῆν τοὺς ἀδικούοντας. Ἡμῖν μὲν γὰρ πολλὰ ἐνευθεῖν τὰ ἀγαθὰ· ἐκεῖνοις δὲ τὰ ἐναντία. Ἄλλ' ἐπὶ πάντων ὕβρισε καὶ ἐτύπτησεν; Οὐκοῦν ἐπὶ πάντων ἑαυτὸν ἤγαγε καὶ ἠτίμασε⁴⁹, καὶ μυρίων κατηγορῶν ἤνοιξε σώματα, καὶ σοὶ πλείονας τοὺς στεφάνους ὕφηνε, καὶ πολλοὺς σοὶ τῆς μακροθυμίας συνήγαγε κήρυκας. Ἀλλὰ πρὸς ἑτέρους διέβαλε; Καὶ τί τοῦτο, τοῦ Θεοῦ βντος τοῦ μέλλοντος ἀπαιτεῖν τὰς εὐθύνας, ἀλλ' οὐκ ἐκείνων τῶν ἀκουσάντων; Ἐαυτῷ γὰρ προσέθηκε κολάσεως ὑπέδειξε, ἵνα μὴ μόνον ὑπὲρ τῶν οἰκείων, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἑνὸς περι τοῦ διελέχθη, παράσχῃ

λόγον. Καὶ σὲ μὲν πρὸς ἀνθρώπους διέβαλεν, αὐτὸς δὲ πρὸς Θεὸν διεβλήθη. Εἰ δὲ οὐκ ἀρκεῖ σοι ταῦτα, ἐνόησον ὅτι καὶ ὁ Δεσπότης σου διεβλήθη, καὶ ὡς ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ, καὶ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, καὶ πρὸς τοὺς μάλιστα φιλουμένους· καὶ ὁ τοῦτο Μονογενὴς πάλιν τὰ αὐτὰ Διὸ ἔλεγεν· *Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελλεβοὺλ ἐκάλεσεν, κολλῶ μᾶλλον τοὺς οἰκιοκούς αὐτοῦ*. Καὶ σὺ διέβαλεν αὐτὸν μόνον ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, ἀλλὰ καὶ ἐπιστεύθη· καὶ διέβαλεν, οὐ τὰ τυχόντα, ἀλλὰ τὰ μέγιστα ὀνειδή καὶ ἐγκλήματα. Καὶ γὰρ δαιμονιώντα αὐτὸν ἔφησε, καὶ πλάνων εἶναι καὶ ἀντίθεον. Ἄλλὰ καὶ εὐεργετήσας ἔπαθεσ κακῶς; Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ὑπὲρ μὲν τοῦ ποιήσαντος θρήνησι καὶ ἄλγει, ὑπὲρ δὲ σεαυτοῦ καὶ χεῖρε, ὅτι Θεῷ γέγονας ὁμοιος, τῷ τὸν ἕλιον ἀνατέλλοντι ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθῶς. Εἰ δὲ καὶ ὑπερβαίνει σε τὸ τὸν Θεὸν μιμεῖσθαι· καίτοιγε τῷ νῆφοντι οὐδὲ τοῦτο δύσκολον· ἀλλ' ὅμως εἰ σοὺ μείζον εἶναι τοῦτο⁵⁰ σοὶ δοκεῖ, φέρε σε πρὸς τοὺς [619] συνδούλους⁵¹ ἀγαπῶμεν· πρὸς τὸν Ἰωσήφ, τὸν μυρία παθόντα καὶ εὐεργετήσαντα τοὺς ἀδελφούς· πρὸς τὸν Μωϋσῆα, τὸν μετὰ μυριάς ἐπιβουλὰς ὑπὲρ αὐτῶν δεηθέντα· πρὸς τὸν μακάριον⁵² Παῦλον, τὸν οὐδὲ ἀριθμῆσαι ἔχοντα ἄπερ ἔπαθε παρ' αὐτῶν, καὶ ἀξιούοντα ἀνάθεμα⁵³ εἶναι ὑπὲρ αὐτῶν· πρὸς τὸν Στέφανον, τὸν⁵⁴ λιθαζόμενον καὶ παρακαλιόντα λυθῆναι αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Καὶ ταῦτα πάντα ἐνόησας, ἐκβαλε πᾶσαν ὀργήν, ἵνα καὶ ἡμῖν ὁ Θεὸς ἀφῇ πάντα τὰ παραπτώματα⁵⁵, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁴⁵ κερδαίνει L. ⁴⁶ ἦς om. L. ⁴⁷ εὐδοκίμησας K. M. ⁴⁸ Sic G. ceteri ἠτίμασε. ⁴⁹ καὶ om. G. H. K. M. p. p. ⁵⁰ Sic G. M. p. p. Καὶ γὰρ καὶ δ. L. ⁵¹ καὶ om. K. L. ⁵² τοῦτο om. G. σοὶ omi. K. τοῦτο σοι] σοὶ τοῦτο H. M. ⁵³ δου- λους G. K. M. ⁵⁴ μακάριον om. K. L. M. ⁵⁵ καὶ οὐκ ἀξιούνται τὸ ἂν. M. καὶ οὐκ ἀταξιοῦντα τὸ ἂν K. ⁵⁶ τὸν om. G. K. M. λυθῆναι] Sic K. L. Mor. ceteri συγχωρῆσαι. ⁵⁷ πάντα ἡμῶν τὰ π. M. πάντα τὰ π. ἡμῶν K. πάντα ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα L. ⁵⁸ μᾶλλον] add. δεῖ Ben. ἀδικούντας] add. ἡμᾶς χρῆ L. τῶν om. G. K. M. Infra Διὸ καὶ ἔλεγεν L. ⁵⁹ τὰ omi. G. K. M. p. p. Καὶ γὰρ καὶ δ. L. ⁶⁰ καὶ om. K. L. ⁶¹ τοῦτο om. G. σοὶ omi. K. τοῦτο σοι] σοὶ τοῦτο H. M. ⁶² δου- λους G. K. M. ⁶³ μακάριον om. K. L. M. ⁶⁴ καὶ οὐκ ἀξιούνται τὸ ἂν. M. καὶ οὐκ ἀταξιοῦντα τὸ ἂν K. ⁶⁵ τὸν om. G. K. M. λυθῆναι] Sic K. L. Mor. ceteri συγχωρῆσαι. ⁶⁶ πάντα ἡμῶν τὰ π. M. πάντα τὰ π. ἡμῶν K. πάντα ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα L.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΒ΄.

Καὶ ἐγένετο, ὅτε ἐτέλεσεν ὁ Ἰησοῦς τοὺς λόγους τούτους, μετήρην ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὰ ὄρια τῆς Ἰουδαίας πέρι τοῦ Ἰορδάνου.

εἶπον, προβλήματα αὐτῷ προβάλλουσι. Προσελθόντες γὰρ αὐτῷ καὶ πειράζοντες ἔλεγον· Εἰ ἔξεστιν ἀνθρώπῳ ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κατὰ πῦσαν αἰτίαν; ἢ τῆς ἀνοίας ἔστι; Ἐπεὶ ἐπιστομίζειν αὐτὸν διὰ τῶν ζητημάτων, καίτοιγε ἤδη λαθόντες αὐτοῦ τεκμήριον τῆς δυνάμεως ταύτης. Ὅτε γὰρ ἦν περὶ τοῦ σαββάτου πολλὰ διελέχθησαν, ὅτε εἶπον, ὅτι Βλασφημεῖ, ὅτε εἶπον, ὅτι δαιμόνιον ἔχει, ὅτε τοῖς μαθηταῖς ἐπέτιμησαν διὰ τῶν σπορίμων βεδίζουσιν, ὅτε περὶ [620] ἀνίπτων διελέχθησαν χειρῶν, πανταχοῦ ἀπορράφας αὐτῶν τὰ στόματα, καὶ τὴν ἀναίσχυντον ἐμφράξας γλώτταν, οὕτω παρέπεμψεν. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία, τοιοῦτον ἡ βασκανία, ἀναίσχυντον καὶ ἰταμόν· κἂν μυριάκις ἐπιστομισθῇ, μυριάκις ἐφίσταται πάλιν.

α'. Συνεχῶς τὴν Ἰουδαίαν ἀφείλε διὰ τὴν βασκανίαν τὴν ἐκείνων, νῦν ἐπιχωρίζε: λοιπὸν, ἐπειδὴ τὸ πάθος ἐγγὺς ἔμελλεν εἶναι· οὐ μὴν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα τέως ἀνεῖσι, ἀλλ' εἰς τὰ ὄρια τῆς Ἰουδαίας. Καὶ ἐλθόντι ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοί, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς. Οὕτε τῆ τῶν λόγων διδασκαλία διηνεκῶς· ἐνδιατρίβει, ὅστε τῆ τῶν σημείων θαυματουργία· ἀλλὰ νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο ποιεῖ, ποικίλλων τὴν σωτηρίαν τῶν προσεδρευόντων καὶ ἐπομένων⁶¹, ὥστε ἀπὸ μὲν τῶν σημείων ἀξιόπιστος, ἐν οἷς ἔλεγε, φανῆναι διδάσκαλος, ἀπὸ δὲ τῆς τῶν λόγων διδασκαλίας ἐπιτείνει τὸ ἀπὸ τῶν σημείων κέρδος. Τοῦτο δὲ ἦν τὸ πρὸς θεογνωσίαν αὐτοὺς χειραγωγῆσαι. Σὺ δὲ μοι κἀκείνο σκόπει, πῶς δλοκλήρους δῆμους παρατρέχουσιν ἐνὶ ῥήματι οἱ μαθηταί, οὐ κατὰ νομο ἕκαστον ἀπαγγέλλοντες τῶν θεραπευομένων. Οὐ γὰρ εἶπον, ὅτι Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα· ἀλλ' ὅτι Πολλοί, τὸ ἀκόμπαστον παιδεύοντες. Ἐθεράπευε δὲ ὁ Χριστὸς, ἐκείνους τε εὐεργετῶν, καὶ δὲ ἐκείνων πολλοὺς ἑτέρους. Ἡ γὰρ τῆς τούτων ἀσθενείας διόρθωσις ἑτέροις ὑπόθεσις θεογνωσίας ἐγίνετο. Ἄλλ' οὐχὶ τοῖς Φαρισαίοις, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο μᾶλλον ἐκθηριούντα· καὶ προσέρχονται αὐτῷ πειράζοντες. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν γινομένων ἐπιλαβέσθαι οὐκ

Σὺ δὲ μοι σκόπει καὶ τὴν ἐκ τοῦ τρόπου τῆς ἐρωτήσεως⁷⁰ κακουργίαν. Οὐδὲ γὰρ εἶπον αὐτῷ· Ἐκέλευσας μὴ ἀφίεναι γυναῖκα· καὶ γὰρ ἤδη ἦν περὶ τοῦ νόμου τούτου διαλεχθεῖς· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐμνημόνευσαν ἐκείνων τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ὠρμηθήσαν μὲν ἐκείθεν, οἴσμενοι δὲ μείζονα ποιεῖν τὴν ἐνέδραν. καὶ βουλόμενοι εἰς ἀντινομίας ἀνάγκην αὐτὸν ἐμβαλεῖν, οὐ λέγουσι, Διατί ἐνομοθέτησας τὸ καὶ τό; ἀλλ' ὡς οὐδενὸς εἰρημένου, ἐρωτῶν, *Εἰ ἔξεστι, προσδοκῶντες ὅτι ἐπιλέλησται εἰρηκῶς*· καὶ βντες ἔτοιμοι, εἰ μὲν εἴποι, ὅτι ἔξεστιν ἀφίεναι⁷¹, ἀντιθεῖναι αὐτῷ τὰ παρ' αὐτοῦ εἰρημένα, καὶ εἰπεῖν· Πῶς οὖν εἰρηκας τὰ ἐναντία; εἰ δὲ τὰ αὐτὰ πάλιν⁷² ἄπερ

⁶¹ ἐπὶ] Sic Mosiq. εἰς H. L. Mox ἀφίεις H. ⁶² αὐτῷ om. K. M. ⁶³ διηνεκῶς] Sic I. Ep. ceteri συνεχῶς. ⁶⁴ ἐπομένων] Sic Ep. Ge. et codd. ἐπιμενόντων Edd. p. p. καὶ ἐν οἷς L. Ep. ⁶⁵ τό om. G. H. K. M. ⁶⁶ ἐνὶ ἐν ἐνὶ Edd. ⁶⁷ ἐθεράπευσε Edd. ⁶⁸ αὐτὸ om. G. H. K. M. ⁶⁹ πρόβλημα H. L. Ge. ⁷⁰ ἀπονοίας G. Ge. Altratum habet Theoph. ⁷¹ αὐτοῦ om. G. K. L. M. ⁷² ἡ δεῖνα in Edd. ⁷³ ἐπερωτήσεως G. H. ⁷⁴ ἀφίεναι: K. M. ⁷⁵ πάλιν] add. εἴποι L. Ep. add. εἶπη Edd. ἐμ. προσθεν] add. εἶπη H.

καὶ ἐμπροσθεν, ἀντιθεῖναι τὸ ⁷³ Μωυσεῖος Τί οὖν αὐτός; Ὅχι εἶπε, *Τί με πειράζετε, ὑποκριταί*; καίτοιγε μετὰ ταῦτα λέγει· ἀλλ' ἐνταῦθα οὐ φησι τοῦτο. Τί δὴ ποτε; Ἴνα μετὰ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ καὶ τῆς ἡμερότητας ἐπιδείξηται. Οὕτως γὰρ αἰεὶ σιγᾷ, ἵνα μὴ νομίσουσιν λαθάνειν· οὕτως αἰεὶ ἐλέγχει, ἵνα παιδείῃ ἡμᾶς ἡμέρως πάντα φέρειν. Πῶς οὖν αὐτοί; ἀποκρίνεται; *Ὅχι ἀνέγνωτε, ὅτι ὁ ποιήσας ἀπ' ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς; καὶ εἶπεν· Ἐνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα ⁷⁴ καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Ὅστε οὐκέτι εἰσὶ δύο, ἀλλὰ σὰρξ μία. Ὁ οὖν ὁ Θεὸς συνέλεξε ⁷⁵, ἄνθρωπος μὴ χωρίζεται. Ὅρα σοφίαν διδάσκου. Ἐρωτηθεὶς γάρ, *Εἰ ἔξεστιν, οὐκ εὐθέως εἶπεν, Οὐκ ἔξεστιν, ἵνα μὴ θορυβηθῶσι καὶ ταραχθῶσιν· ἀλλὰ πρὸ τῆς ἀποφάσεως διὰ τῆς κατασκευῆς κατέστησε δῆλον τοῦτο, δεικνύς ὅτι καὶ αὐτὸ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἐστὶ τὸ πρόσταγμα, καὶ ὅτι οὐκ ἐναντιούμενος Μωυσεὶ ταῦτα ἐπέταξεν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμβαίνων ⁷⁶. Σκόπει δὲ αὐτὸν οὐκ ἀπὸ τῆς δημιουργίας ἰσχυριζόμενον ⁷⁷ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ προστάγματος αὐτοῦ. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐποίησεν ἕνα ἄνδρα καὶ μίαν γυναῖκα μόνον· ἀλλ' ὅτι καὶ τοῦτο ἐκέλευσε, ὥστε τὸν ἕνα τῆ μιᾶ συνάπτεισθαι. Εἰ δὲ ἐβούλετο ταύτην ⁷⁸ μὲν ἀφίεναι, ἑτέραν δὲ ἐπιστάγειν, ἕνα ἄνδρα ποιήσας, πολλὰς ἂν ἔπλασε γυναῖκας. Νῦν δὲ καὶ τῷ τρόπῳ τῆς δημιουργίας καὶ τῷ τρόπῳ τῆς νομοθεσίας ἐδειξεν, ὅτι ἕνα δει μίᾳ συνοικίῃ διαπαντός, καὶ μηδέποτε διαρρήγνυσθαι. Καὶ δὴ πῶς φησιν· Ὁ ποιήσας ἐξ ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησε ⁷⁹. τούτέστιν, Ἐκ ⁸⁰ μιᾶς ῥίζης ἐγένοντο· καὶ εἰς ἕνα ὅμα συνήλθον· Ἔσονται γάρ ⁸¹ οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Εἶτα φοβερὸν ποιεῖ τὸ ταύτης κατηγορεῖν τῆς νομοθεσίας, καὶ πηγνύς τὸν νόμον, οὐκ εἶπε, Μὴ διασπάτε τοῖνον, μηδὲ χωρίζετε· ἀλλ' ὅτι ⁸² Ὁ ὁ Θεὸς συνέλεξε, ἄνθρωπος μὴ χωρίζεται. Εἰ δὲ Μωυσεῖα προβάλλῃ, [621] ἐγὼ σοὶ λέγω τὸν Μωυσεῖος δεσπότην, καὶ ⁸³ μετὰ τούτου καὶ τῷ χρόνῳ ἰσχυρίζομαι. Ὁ γὰρ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ πρεσβύτερος οὗτος ὁ νόμος, εἰ καὶ δοκεῖ παρ' ἐμοῦ νῦν εἰσάγεσθαι, καὶ μετὰ πολλῆς κείμενος τῆς σπουδῆς. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς προσήγαγε ⁸⁴ τὴν γυναῖκα τῷ ἀνδρὶ, ἀλλὰ καὶ μητέρα ἀφίεναι ἐκέλευσε καὶ πατέρα. Καὶ οὐδὲ ἰλεῖν πρὸς τὴν γυναῖκα ἀπλῶς ἐνομοθέτησεν, ἀλλὰ καὶ κοληθῆναι, τῷ τρόπῳ τῆς λέξεως τὸ ἀδιάσπαστον ἐμφαίνων. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν μέζονα συναίρειαν ἐπέστησεν· Ἔσονται γάρ, φησὶν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.**

β'. Εἶτα ἐπειδὴ τὸν παλαιὸν ἀνέγνω νόμον, τὸν καὶ διὰ πραγμάτων καὶ διὰ ῥημάτων ⁸⁵ εἰσενεχθέντα, καὶ ἀξιόπιστον ἀπὸ τοῦ δευακότου ἀπέφηνε. μετ' ἔξουσίας λοιπὸν καὶ αὐτὸς ἐρμηνεύει· καὶ νομοθετεῖ λέγων· Ὅστε οὐκέτι εἰσὶ δύο, ἀλλὰ σὰρξ μία. Ὅσπερ οὖν σάρκα τεμεῖν ⁸⁶ ἐναγῆς, οὕτω καὶ γυναῖκα διασῆσαι παράνομον. Καὶ οὐκ ἔστι μερὶς τούτου, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐπήγαγε λέγων· Ὁ οὖν ὁ Θεὸς συνέλεξε, ἄνθρωπος μὴ χωρίζεται· δεικνύς ὅτι· καὶ παρὰ φύσιν καὶ παρὰ νόμον τὸ γινόμενον· παρὰ φύσιν μὲν, ὅτι μία διατέμνεται σὰρξ· παρὰ νόμον δὲ, ὅτι τοῦ Θεοῦ συνάψαντος καὶ κλειύσαντος μὴ διαχωρίζεσθαι ⁸⁷, αὐτοῖς συνεπιθέσθαι τοῦτο ὄρᾶν. Τί οὖν μετὰ ταῦτα ἐχρῆν; οὐχ ἡσυχάσαι,

καὶ ἐπαινέσαι τὸ εἰρημένον; οὐχὶ θαυμάσαι τὴν σοφίαν; οὐκ ἐκπλαγῆναι τὴν συμφωνίαν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ποιούσιν, ἀλλ' ὡς δὴθεν ἐπαγωγίζόμενοι φασί· Πῶς οὖν Μωυσεῖος ἐνετέλλεται δοῦναι βιβλίον ἀποσταίου, καὶ ἀπολύσαι αὐτήν; Καίτοιγε τοῦτο λοιπὸν οὐκ αὐτοῦς ἔδει προβαλεῖν ⁸⁸, ἀλλ' αὐτὸν αὐτοῖς· ἀλλ' ὁμοῦ οὐκ ἐπεμβαίνει, οὐδὲ λέγει τοῦτο αὐτοῖς, ὅτι Τούδε ⁸⁹ οὐκ εἰμὶ λοιπὸν ὑπεύθυνος ἐγὼ· ἀλλὰ καὶ τοῦτο διαλύεται. Καὶ μὴν εἰ ἀλλότριος ἦν τῆς παλαιᾶς, οὐκ ἂν ἴγωνισατο ὑπὲρ Μωυσεῖος· οὐκ ⁹⁰ ἂν ἀπὸ τῶν ἅπαξ ἐν ἀρχῇ γενομένων ἰσχυρίσατο· οὐκ ἂν ἐσπούδασε τὰ αὐτοῦ δεῖξαι συμβαίνοντα τοῖς παλαιοῖς. Καίτοιγε πολλὰ καὶ ἄλλα Μωυσεῖος ἐκέλευσε, καὶ τὰ περὶ βρωμάτων, καὶ τὰ περὶ σαββάτου ⁹¹. τίος οὖν ἔνεκεν οὐδαμῶ αὐτὸν προβάλλονται, ὡς ἐνταῦθα; Βουλόμενοι τὸ πλῆθος τῶν ἀνδρῶν ἐπιστρατεύσαι αὐτῷ. Καὶ γὰρ ἀδιάφορον Ἰουδαίους τοῦτο ἦν, καὶ πάντες τοῦτο γέεπραντο. Διὰ δὴ τοῦτο τοσοῦτον ἐν τῷ ὄρει λεχθέντων, ταύτης ἐμέμνητο μόνης τῆς ἐντολῆς νῦν. Ἄλλ' ὁμοῦς ἡ ἀπόβροτος σοφία καὶ ὑπὲρ τούτων ἀπολογεῖται, καὶ φησι ⁹²· Μωυσεῖος πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ὁμῶν οὕτως ἐνομοθέτησε. Καὶ οὐδὲ ἐκείνον ἀφίενον ὑπὸ κατηγορίαν ⁹³· μένειν, ἐπειδὴ καὶ τὸν νόμον αὐτὸς ἦν αὐτῷ δεδοκῶς· ἀλλ' ἐξαιρεῖται αὐτὸν τοῦ ἐγκλήματος, καὶ τὸ πᾶν εἰς τὴν ἐκείνων περιτρέπει κεφαλὴν· ὁ πανταχοῦ ποιεῖ. Καὶ γὰρ ὅτε τοὺς μαθητὰς τίλλοντας τοὺς στήχους [622] ἠτιῶντο, δεικνύσιν αὐτοὺς ὄντας ὑπευθύνους· καὶ ὅτε παράδειον ἐνεκάλουν περὶ τοῦ μὴ νίπτεισθαι τὰς χεῖρας, δείκνυσιν αὐτοὺς ὄντας τοὺς παραβάτας· καὶ ἐπὶ τοῦ σαββάτου δὲ, καὶ πανταχοῦ, καὶ ἐνταῦθα ὁμοίως. Εἶτα ἐπειδὴ φορικτὸν ἦν τὸ εἰρημένον, καὶ πολλὴν ἔφερον αὐτοῖς τὴν διαβολὴν, ταχέως πάλιν ἐπὶ τὸν ἀρχαῖον ἀνάγει νόμον τὸν λόγον, λέγων ὅπερ καὶ ἐμπροσθεν εἶπεν· Ἀπ' ἀρχῆς δὲ οὐκ ἐγένετο οὕτω· τούτέστιν, ὅτι διὰ τῶν πραγμάτων ἡμῖν ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἐνομοθέτησε τὰ ἐναντία. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι, Πῶθεν δὴλον ὅτι διὰ τῆς ἡμῶν σκληρότητας τοῦτο εἶπε Μωυσεῖος; ἐκεῖθεν πάλιν αὐτοὺς ἐπιστομίζει. Εἰ γὰρ οὗτος προηγούμενος ἦν ὁ νόμος καὶ συμφέρων, οὐκ ἂν ἐκείνους ἐξ ἀρχῆς ἐδόθη· οὐκ ἂν οὕτω πλάττων ἔπλασεν ὁ Θεός· οὐκ ἂν τοιαῦτα εἶπε· Λέγω δὲ ὅτι, ὅτι ὅς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτὸς λόγου πορνείας, καὶ γαμήσῃ ἄλλην, μοιχάται. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἐπεστόμισε, μετὰ αὐθεντίας νομοθετεῖ λοιπὸν, ὥσπερ ἐπὶ τῶν βρωμάτων, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ σαββάτου. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν βρωμάτων τρεψάμενος αὐτοὺς, τότε διελέθη τοῖς βχλοῖς, ὅτι οὐ τὸ εἰσερχόμενον κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον· καὶ ἐπὶ τοῦ σαββάτου ἐπιστομίας αὐτοῦς φησιν· Ὅστε ἔξεστιν ἐν σαββάτῳ καλῶς ποιῆν· καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ τοῦτο. Ἄλλ' ὅπερ ἐκεῖ συνέθη, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ τῶν Ἰουδαίων ἐπιστομισθέντων οἱ μαθηταὶ ἐθορυβήθησαν, καὶ προσελθόντες αὐτῷ μετὰ Πέτρου ἔλεγον· Φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν ταύτην· οὕτω καὶ νῦν θορυβηθέντες ἔλεγον· Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου, συμφέρει μὴ γαμήσαι. Καὶ γὰρ νῦν ἐνόησαν μᾶλλον ἢ πρότερον τὸ λεχθῆναι. Διὰ τοῦτο τότε μὲν εἰσήγαγον, νῦν δὲ, ἐπειδὴ ἀντιβῆρσις καὶ ἀπόκρισις γέγονε, καὶ ἐρώτησις καὶ πύσις, καὶ σαφέστερος ὁ νόμος ἐφάνη, ἐρωτῶσιν αὐτόν. Καὶ φανερώς μὲν ἀντειπεῖν οὐ τολμῶσι· τὸ δὲ ἐξ αὐτοῦ βαρῶ δοκοῦν εἶναι καὶ φορικτὸν εἶς μέσον προάγουσι,

⁷³ τὸ] τὰ Ερ. κατὰ G. ⁷⁴ μητέρα] add. αὐτοῦ M. ⁷⁵ ἔξευξεν K. M. ⁷⁶ Ἦεσ ἀλλὰ καὶ σφ. συμβαίνοντα desunt in Edd. præter Sivilianam, casu ut videtur; nam per codices et Interp. immota manent. ⁷⁷ δυσχυριζόμενον Edd. Post v. δημιουργίας desunt quatuor; folia codicis M. usque ad τούτων ἀπάντων p. 625 D. ⁷⁸ ταύτην] τὴν L. Mor. ⁷⁹ ἐποίησεν] add. αὐτοῦ Eidd. ⁸⁰ καὶ ante ἐξ delevi, auctoritas G. K. Ep. et Interp. καὶ ante εἰς om. G. in vitis cæteris. ⁸¹ γάρ] add. φησὶν L. μίαν] add. φησὶν H. ⁸² ἀλλ' ὅτι:] ἀλλὰ τί; L. invito Ge. δ] οὐκ K. ὁ οὖν L. ὁ om. G. ⁸³ ἐγὼ οὐ λέγω σοὶ τὸν Μωυσεῖα, ἀλλὰ τὸν Δεσπότην, καὶ G. H. K. ego tibi non Mosem, sed Deum produco Ge. Mox Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς Eidd. ⁸⁴ συνήγαγε G. H. p. p. ἀφίεναι: G. K. ⁸⁵ διὰ ῥήμα. καὶ διὰ γράμματα G. H. invito Interp. ⁸⁶ τέμνειν L. ⁸⁷ διατεμεῖσθαι: L. χωρίζεσθαι H. Quæ sequuntur, αὐτοῖς συνεπιθέσθαι τοῦτο ὄρᾶν non habent K. L. seil legisse videtur Interp. ⁸⁸ προβάλλειν H. K. L. ⁸⁹ τούδε:] τούτου G. K. p. p. λοιπὸν om. G. H. K. ⁹⁰ οὐκ] οὐδ' Edd. ἀπὸ] ὑπὲρ codices neque ea. confirmasset Ge. Edd. ἀπό, quod mihi quidem verius videtur. ⁹¹ Sic K. I. Ge. cæteri σαββάτων. ⁹² φησὶν] add. ὅτι L. in vitis Mosq. ⁹³ ὑπὸ τῆν κ. K. ὑπὸ τῆ κατηγορίας L. αὐτῷ] οὕτω G.

dixerat, his verbis : Cur contraria dixisti? si eadem rursus quæ prius diceret, Moysem objicere. Quid ergo ille? Non dicit : *Cur me tentatis, hypocritæ (Matth. 22. 18)*? id quod postea dixit : sed hic non item. Quare? Ut cum potentia sua mansuetudinem quoque ostenderet. Nequæ enim semper tacet, ne putent id se latere; neque semper redarguit, ut nos doceat omnia mansuete esse ferenda. Quomodo ergo illis respondet? 4. *Non legistis, quia qui fecit hominem, masculum et feminam fecit eos? Et dixit : 5. Propterea relinquit homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. (Gen. 2. 24).* 6. *Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet.* Vide sapientiam magistri. Interrogatus enim, *Si licet*, non statim dicit, Non licet, ne perturbarentur; sed antequam sententiam diceret, per apparatus illum id liquido statuit, ostendens Patri sui esse præceptum, nec Moysi adversatum se hoc præcepisse. Animadvertite autem illum non a creatione solum illud affirmare, sed et a præcepto ejus. Non enim dixit, ipsum fecisse unum tantum hominem unamque mulierem; sed etiam præcepisse, ut unus unus copularetur. Si voluisset autem hanc dimitti, aliam duci, cum unum hominem fecit, multas fecisset mulieres. Nunc autem et ex modo creationis et ex forma legis ostendit, unum debere semper cum una habitare, neque unquam separari. Et vide quomodo dicat : *Qui fecit a principio, masculum et feminam fecit eos*; hoc est, ex una radice facti sunt, et in unum corpus convenerunt. *Erunt enim*, inquit, *duo in carne una.* Deinde ostendens tremendum esse hanc legem accusare, ipsamque legem statuens, non dixit, Ne disjungatis igitur, ne separetis : sed quid? *Quod Deus conjunxit, homo non separet.* Si Moysem opponas, ego tibi Moysis Dominum afferam¹, itemque a tempore firmabo. Nam Deus a principio masculum et feminam fecit eos (Gen. 1. 27) : ac vetustissima lex est, licet videatur nunc a me primum induci, et accuratissime statuta fuit. Neque enim simpliciter mulierem ad virum adduxit, sed jussit et matrem et patrem relinquere. Neque ad mulierem accedere tantum jussit, sed et illi adhærere, ex modo dicendi disjungi non posse declarans. Neque id satis habuit, sed et aliam majorem conjunctionem exquisivit : *Erunt duo in carne una*, inquit.

2. Deinde prisca recitata lege, quæ et rebus² et verbis inducta fuit, postquam illam fide dignam ex Legislatore demonstravit, cum potestate illam interpretatur, et legem sancit dicens : *Quapropter jam non sunt duo, sed una caro.* Sicut ergo carnem secare sceleratum est, ita et uxorem dirimere iniquum. Neque hic stetit, sed Deum quoque attulit dicens : *Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet*; ostendens illum et contra naturam et contra legem esse : contra naturam, quia una caro dissecatur; contra legem, quia cum Deus conjunxerit, et jusserit non separare, vos

id facere tentatis. Quid igitur post hæc faciendum erat? nonne quiescendum, nonne laudanda ea quæ dicta erant? nonne admirari oportebat illam sapientiam? nonne obstupescere de tanta cum Patre consonantia? Sed nihil horum faciunt, et quasi contentiose aiunt : 7. *Quomodo ergo Moyses jussit dare libellum repudii, et dimittere illam (Deut. 24. 1)*? Hoc porro non illi debebant objicere, sed Christus illis : attamen non carpit illos, neque dicit eis, Nihil hoc ad me; sed hanc objectionem solvit. Atqui si oppositus Veteri Testamento fuisset, non pro Moysse disputasset; neque ex iis quæ semel ab initio facta sunt, dicta sua confirmasset, neque ostendere studiuisset sua cum prisca illis consentire. Etsi vero multa alia Moyses jusserit, tum de cibis, tum de sabbatis; cur nusquam illum ipsi opponunt, ut hoc loco? Quia id studebant, ut virorum multitudinem contra illum concitarent. Nam illud Judæi indifferenter observabant, omnesque id vulgo factitabant. Ideo cum multa in monte disse-ruisset, hujus tantum mandati nunc mentionem fecerunt. Attamen ineffabilis illa Sapientia pro his defensionem parat et dicit : 8. *Quoniam Moyses ad duritiam cordis vestri ita lege præcepit.* Neque illum sinit accusatione impeti : nam ipse erat qui legem illi dederat; sed illum a culpa liberat, et totum in caput illorum convertit; quod etiam ubique facit. Nam cum discipulos spicas vellentes criminarentur, ipsos accusatores in culpa esse ostendit : et cum incusabant quod illotis manibus manducarent, ipsos esse transgressores comprobabat, et cum de sabbato, atque ubique, ut hoc loco. Deinde quia id quod dixerat onerosum erat, admodumque illos carpebat, ad veterem rursus legem sermonem cito transfert, repetens id quod supra dixit : *A principio autem non fuit sic*; id est, ex rebus ipsis contraria Deus a principio statuit. Ne dicerent enim : Unde palam nobis erit ob duritiam nostram hoc dixisse Moysem? hinc illos rursus comprimit. Nam si hæc lex præcipua utilisque fuisset, non illa alia a principio data fuisset : nec sic efformasset Deus, neque talia diceret : 9. *Ego autem dico vobis, quia quicumque dimiserit uxorem suam, excepta causa fornicationis, et aliam duxerit, mæchatur.* Postquam illos ad silentium compulit, cum auctoritate legem statuit, ut cum de cibis, et cum de sabbato ageret. Nam de cibis, postquam illos confutaverat, cum turbis disseruit, dicens, non id quod ingreditur coquinare hominem (Matth. 15. 11); et de sabbato, cum illos confutavisset, dicit : *Itaque licet in sabbato benefacere (Matth. 12. 15)* : hic quoque eodem modo. Sed quod ibi accidit, hic quoque evenit. Sicut enim illi Judæis refutatis, discipuli turbati sunt, et accedentes ad eum cum Petro dixerunt : *Expone nobis parabolam hanc (Matth. 15. 36)* : sic nunc quoque turbati dicebant : 10. *Si ita est causa hominis, expedit non nubere.* Etenim nunc melius quam antea dictum intellexerunt. Ideoque tunc siluerunt; nunc vero, quia objectio responsioque prodiit, et interrogatio cum explicatione, lexque clarior facta est, interrogant illum et palam contradicere non audent : quod autem ea in re grave

¹ Alii, *Si Moysem opponas, ego non affero tibi Moysem, sed Dominum.*

² Unus habet, *litteris*, pro, *rebus*.

et onerosum videtur, in medium adducunt, dicentes : *Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit nubere.* Nam valde onerosum videbatur uxorem omni nequitia plenam habere, et tolerare, indomitamque feram intus servare.

3. *Virginitatem Christus occulte quomodo suadeat. Suum mutilare corpus nefas. Doctrina de fato et necessitate pernicioſa.* — Et ut discas, hoc illos admodum turbasse, Marcus referendus est dicens illos seorsim ipsi loquutos esse. Quid est, *Si ita est causa hominis cum uxore* (Marc. 10. 10)? Id est, *Si ita conjuncti sunt, ut unum sint*; vel, *Si hac de causa sic vir adstrictus est ut semper prævaricaretur, cum ejicit*: levius certe faciliusque est contra naturæ concupiscentiam et contra seipsum certare, quam contra improbam mulierem. Quid igitur Christus? Non dixit, *Etiam facilius est*; et hoc facito, ne legem illud esse putarent: sed intulit: *Non omnes capiunt, sed quibus datum est.* Rem extollit, et magnam esse indicat, atque hoc modo attrahit et hortatur. Sed hic contradictionem videas. Ipse enim magnum illud esse dicit; illi vero levissimum: utrumque certe commode factum; ut et ipse magnum fateretur esse, et illos ardentiores efficeret, et ex dictis superius illi levissimum ostenderent, ut hoc modo illi virginitatem et continentiam præferrent. Quia enim de virginitate loqui onerosum videbatur esse, ex dura legis necessitate, illos in ejus cupiditatem attraxit. Deinde ut commonstret posse illam servari, ait: 12. *Sunt eunuchi, qui ex ventre matris ita nati sunt: et sunt eunuchi, qui castrati sunt ab hominibus. et sunt eunuchi, qui se castraverunt propter regnum cælorum*; his occulte illos ad hoc genus vitæ deligendum inducens, et hanc virtutem servari posse suadens, ac si diceret: Cogita quid faceres, si ex natura talis esses, aut si idipsum per vim et injuriam passus esses? quid faceres cum ejusmodi voluptate privatus, nullam hinc mercedem expectares? Gratias igitur nunc age Deo, quod pro mercede et coronis illud patiaris, quod sine coronis patiuntur illi; imo vero illud non ita durum, sed longe levius est: nam et spe præmii, et tantæ virtutis conscientia mitigatur, neque tantis cupiditatis fluctibus jactatur. Non enim ipsa membri amputatio ita fluctus illos sedare et tranquillitatem parere solet, ut rationis frenum; imo longe magis hoc freno sedatur. Ideo igitur illos recensuit, ut hos incitaret: nam si non hoc tenderet, quid sibi vellet illa eunuchorum recensio? Cum autem dicit, *Seipſos castraverunt*, non membrorum amputationem dicit; absit: sed pravarium cogitationum expulsionem. Nam qui membrum excidit, maledictioni obnoxius est, ut Paulus ait: *Utinam abscondantur qui vos conturbant* (Gal. 5. 12). Ac jure merito; nam qui talis est, eadem aggreditur quæ homicidæ, et iis qui Dei creationem calumniantur dat occasionem, Manichæorumque ora aperit, ac periunde peccat atque ii apud gentiles, qui mutilantur. Membra enim amputare diabolicæ est operationis, et satanicarum insidiarum opus fuit ab initio; ut Dei opificium calumniatur; utque a Deo factum animal

labefactent; ut non proposito voluntatis, sed membrorum naturæ totum tribuentes, sic multi sine timore peccarent, quasi rationem non essent reddituri: ac dupliciter hoc animal læderent, tum quod membra amputarent, tum quod voluntatis studium a bonis exhibendis impedirent. Hanc porro diabolus legem constituit; præter dicta autem aliud pessimum dogma inducens, nempe de fato et necessitate, hac vero parata via, libertatem nobis a Deo datam labefactat, suadens vitia esse naturalia; multaque alia inde dogmata prava disseminans, etiamsi id non aperte faciat. Talia quippe sunt diaboli pernicioſa toxica. Quapropter rogo, hanc fugiamus iniquitatem. Præter ea enim quæ diximus, non mitigatur inde cupiditas, imo fit ardentior: sperma namque aliunde fontes habet, et aliunde fluctibus agitur. Alii enim ex cerebro, alii ex lumbis æstrum oriri dicunt. At ego non aliunde dixerim quam ab animo lascivo, et cogitationum neglectu: si animus temperans sit, nullum ex naturalibus motibus damnatum oritur. De illis igitur eunuchis locutus, qui frustra eunuchi sunt, nisi in si mente et animo temperantes sint, et de iis qui propter regnum cælorum virginitatem servant, jam perorat his verbis: *Qui poterit capere, capiat*: hincque validius inflammat, quod rem insignem et grandem esse demonstrat, nec rem intra legis necessitatem includit, ob ineffabilem mansuetudinem suam. Et hoc dixit, maxime rem esse possibilem ostendens, ut major inde cupiditas voluntati accrescat.

4. *Magna gratiæ ope eget virginitas.* — Sed si res ex voluntate est, inquires, quomodo in principio dixit: *Non omnes capiunt, sed quibus datum est*? Ut discas magnum esse certamen, non ut sortem quamdam necessariam imagineris. Iis enim datum est qui voluerint. Sic porro dixit, ut ostenderet magno supernæ gratiæ auxilio opus habere eum qui hoc init certamen, quo plane fruetur quisquis voluerit. Solet quippe hac uti voce quando de magna quapiam re agitur, ut quando dicit: *Vobis datum est nosse mysterium* (Luc. 8. 10). Quod autem hoc sit verum, ex præſenti loco patet. Nam si supernum solummodo esset donum, nihilque de suo afferrent ii qui virginitatem colunt, superflue ipsis regnum cælorum promitteret, nec merito illos a cæteris eunuchis distingueret. Tu vero mihi perpende, quomodo unde alii maligne agunt, alii lucentur. Nam Judæi, cum nihil didicissent, abierunt: non enim ut discerent interrogabant; discipuli vero inde lucrum retulerunt. 13. *Tunc oblatis sunt ei pueruli, ut manus imponeret eis, et oraret. Discipuli autem increpaverunt eos.* 14. *Ille vero dixit eis: Sinite parvulos venire ad me; talium est enim regnum cælorum.* 15. *Et cum imposuisset eis manus, abiit inde.* Cur discipuli pueros abigebant? Dignitatis causa. Quid ergo ille? Ut doceat illos modeste sapere, fastumque mundanum conculcare, et suscipit et ulnis complectitur, talibusque regnum cælorum pollicetur; id quod etiam dixit superius. Et nos itaque, si volumus heredes esse cælorum, hanc virtutem cum diligentia magna sectemur. Hoc est enim philosophiæ culmen

λέγοντες· *Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικός· οὐ συμφέρει γαμήσαι.* Καὶ γὰρ σφόδρα ἐπαχθὲς ἐδόκει εἶναι τὸ γυναικίαι πάσης κακίας γέμουσαν ἔχειν, καὶ ἀνέχεσθαι ἀνημέρου θηρίου διαπαντός· ἔνθον συγκεκλεισμένον.

γ'. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι σφόδρα τοῦτο αὐτοὺς ἐθορήσει, ὁ Μάρκος αὐτὸ δηλώνει· *ἔλεγεν, ὅτι κατ' ἴδιον εἶπον αὐτῶν* 97. Τί δὲ ἐστίν, *Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικός;* Τουτέστιν, εἰ διὰ τοῦτο συνήχθη 98, ἵνα ἔν ὧσιν ἢ ἐκεῖνο, *Εἰ αἰτίαν λήψεται ἐπὶ τούτοις ὁ ἀνὴρ, καὶ πανταχοῦ παρανομεῖ ἐκβάλλων, κουφότερον ἢ ἐπιθυμίαν μάχεσθαι φύσεως καὶ πρὸς ἑαυτὸν, καὶ πρὸς γυναικίαι πονηρὰν.* Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ εἶπεν, ὅτι 99 *Ναί, κουφότερον, καὶ ποιεῖ τοῦτο ἵνα μὴ νομισῶσιν ὅτι νόμος τὸ πρῶγμα ἐστίν· ἀλλ' ἐπήγαγεν· Οὐ πάντες χωροῦσιν, ἀλλ' οἳς δέδοται·* ἐπαίρων τὸ πρῶγμα, καὶ δεκνύς μέγα ὄν, καὶ ταύτη ἐφελοκόμενος καὶ προτρέπων. *Ἄλλ' ὄρα ἐνταῦθα ἐναντιολογίαν.* Αὐτὸς μὲν γὰρ μέγα φησὶ [923] τοῦτο· ἐκεῖνο δὲ κουφότερον. Καὶ γὰρ ἀμφοτέρωθεν εἶδει γενέσθαι, καὶ παρ' αὐτοῦ μέγα ὁμολογηθῆναι, ἵνα προθυμότερους ἐργάσται, καὶ ἐκ τῶν εἰρημένων παρ' αὐτοῖς κουφότερον δειχθῆναι 1, ἵνα καὶ ταύτη μάλλον τὴν παρθενίαν ἔλκωνται καὶ τὴν ἐγκράτειαν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ περὶ παρθενίας εἰπεῖν ἐπαχθὲς εἶναι ἐδόκει, ἐκ τῆς ἀνάγκης τοῦ νόμου τούτου εἰς τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοὺς ἐκείνην ἐνέβαλεν. Εἶτα τὸ δυνατόν δεικνύς φησιν· *Εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες ἐκ κοιλίας μητρὸς ἐγεννηθήσαν οὕτως· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι 2, οἵτινες εὐνοουχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνοουχίσαν ἑαυτοὺς διὰ τῆς βουσιλείου τῶν οὐρανῶν·* διὰ τούτων λαθρανόντως ἐνάγων αὐτοὺς εἰς τὴν τοῦ πράγματος αἴρεσιν, καὶ τὸ δυνατόν τῆς ἀρετῆς ταύτης κατασκευάζων, καὶ μόνον οὐχὶ λέγων, ὅτι 3 *Ἐνώησον, εἰ ἐκ φύσεως τοιοῦτος ἦς, ἢ παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα ἐπηρεάζοντων τὸ αὐτὸ τοῦτο ὑπέμεινας, τί ἂν ἐποίησας, τῆς ἀπολαύσεως μὲν ἐστερημένος 4, μισθὸν δὲ οὐκ ἔχων; Οὐκοῦν εὐχαρίστει τῷ Θεῷ νῦν, ὅτι μετὰ μισθοῦ καὶ στεφάνων τοῦτο ὑπομένεις, ὃ χωρὶς στεφάνων ἐκτείνεις· μάλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ 5 πολλῶν κουφότερον, τῆ τε ἐλπίδι διορθούμενος, καὶ τῆ συνειδήτου κατωρθώματος, καὶ μηδὲ τὴν ἐπιθυμίαν οὕτω κυμαίνουσαν ἔχων.* Ὁ γὰρ οὕτως ἐκτομῆ μέλους, ὡς λογισμοῦ χαλίδος, τὰ τοιαῦτα οἶδε καταστέλλειν κύματα, καὶ γαλήνην ποιεῖν· μάλλον δὲ λογισμὸς μόνος 6. Διὰ τοῦτο τοῖνον ἐκεῖνος παρήγαγεν, ἵνα τούτους ἀλέψῃ· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο κατεσκευάζε, τί βούλεται ὁ περὶ τῶν ἄλλων εὐνοῦχων λόγος αὐτοῦ; 7 *Ὅταν δὲ λέγῃ, ὅτι 8 Εὐνοῦχίσαν ἑαυτοὺς, οὐ τῶν μελῶν λέγει τὴν ἐκτομήν· ἔπαγε· ἀλλὰ τῶν πονηρῶν λογισμῶν τὴν ἀναίρεσιν.* Ὡς ὁ γὰρ τὸ μέλος ἐκτεμῶν, καὶ ἀρετῆ ἐστίν ὑπεύθυνος, καθὼς 8 ὁ Παῦλος φησιν· *Ὁφείλον καὶ ἀποκόψονται οἱ ἀναστατούντες ὑμᾶς.* Καὶ μάλα εἰκότως. Καὶ γὰρ τὰ τῶν ἀνδρόφωνος ὁ τοιοῦτος τολμᾷ, καὶ τοῖς τοῦ Θεοῦ διαβάλλουσι τὴν δημιουργίαν διδωσιν ἀφορμὴν, καὶ τῶν Μανιχαίων ἀνοίγει τὰ στόματα, καὶ τοῖς παρ' Ἑλλήνων ἀκρωτηριαζομένοις τὰ αὐτὰ παρανομεῖ. Τὸ γὰρ ἀποκόπτειν τὰ μέλη, δαιμονικῆς ἐνεργείας καὶ σατανικῆς ἐπιβουλῆς ἔξ ἀρχῆς γέγονεν ἔργον· ἵνα τοῦ

Θεοῦ τὸ ἔργον διαβάλλουσιν 9· ἵνα τὸ ζῶον τοῦτο 10 λυμηνῶνται· ἵνα μὴ τῆ προαιρέσει, ἀλλὰ τῆ τῶν μελῶν φύσει τὸ πᾶν λογισάμενοι, οὕτως ἀδωῶς ὁμαρτάνωσιν αὐτῶν οἱ πολλοί, ἅτε ἀνεύθυνον ὄντες· καὶ διπλῆ παραβλάψαι τὸ ζῶον τοῦτο, καὶ τῷ τὰ μέλη πηροῦν, καὶ τῷ τῆς προαιρέσεως τὴν ὑπὲρ τῶν ἀγαθῶν προθυμίαν κωλύειν. Ταῦτα δὲ ὁ διάβολος ἐνομοθέτησε, πρὸς 11 τοῖς εἰρημένοις καὶ ἔτερον πονηρὸν δόγμα εἰσάγων, καὶ τῷ παρὶ εἰμαρμένης καὶ ἀνάγκης καὶ ἐντεῦθεν προδοποιῶν λόγῳ 12, καὶ πανταχοῦ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθείσαν ἡμῖν ἐλευθερίαν λυμαινόμενος, καὶ πείθων φυσικὰ εἶναι τὰ κακὰ, καὶ πολλὰ ἕτερα ἐντεῦθεν ὑποσπεῖρων δόγματα πονηρὰ, εἰ καὶ μὴ προφρονῶν. Τοιαῦτα γὰρ τὸ διαβόλου [624] τὰ δηλητήρια. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ φεῦσαι τὴν τοιαύτην παρανομίαν. Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων οὐδὲ τὰ τῆς ἐπιθυμίας ἡμερώτερα ἐντεῦθεν, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερα γίνεται. Ἐτέρωθεν γὰρ ἔχει τὰς πηγὰς τὸ σπέρμα τὸ ἐν ἡμῖν, καὶ ἐτέρωθεν κυμαίνει. Καὶ οἱ μὲν ἀπὸ ἐγκρασίας, οἱ δὲ ἀπὸ ὀσφύος τὸν οἴστρον ἐκείνον φύεσθαι λέγουσιν· ἐγὼ δὲ οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν εἰποιμὶ ἂν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ γνώμης ἀκολάστου καὶ διανοίας ἡμελημένης, κἄν αὐτὴ σωφρονῇ. τῶν φυσικῶν κινήματων βλάβος οὐδέν. Εἰπὼν τοῖνον τοὺς εὐνοῦχους, τοὺς εἰκῆ καὶ μάτην εὐνοῦχους, εἰ μὴ τῷ λογισμῷ καὶ αὐτοὶ 13 σωφρονοῖεν, καὶ τοὺς ὑπὲρ 14 τῶν οὐρανῶν παρθενοῦντας, πάλιν ἐπάγει λέγων· *Ὁ δυναμίονος χωρεῖν, χωρεῖτω·* προθυμότερους τε ποιῶν τῷ δεῖξαι ὑπέρογκον ὃν τὸ κατόρθωμα, καὶ οὐκ ἀφίεις εἰς ἀνάγκην νόμου τὸ πρῶγμα κατακλεισθῆναι 15, διὰ τὴν ἀφαιον αὐτοῦ ἡμερότητα. Καὶ τοῦτο εἶπεν, ὅτι 16 σφόδρα εἰδείξε δυνατόν ὄν, ἵνα πλείων τῆς προαιρέσεως ἢ φιλοτιμία γένηται.

δ'. Καὶ εἰ προαιρέσεώς ἐστι φησὶ, πῶς ἀρχόμενος ἔλεγεν, *Οὐ πάντες χωροῦσιν, ἀλλ' οἳς δέδοται;* ἵνα μάθῃς ὅτι μέγας ὁ ἄθλος, οὐχ ἵνα ἀποκληρωσθῆναι τινα ἡναγκασμένην ὑποπεύσῃς. Δέδοται γὰρ ἐκεῖνος, τοῖς βουλομένοις. Εἶπε δὲ οὕτω, δεικνύς ὅτι πολλῆς δεῖ τῆς ἀνωθεν ῥοπῆς τῷ εἰς τοῦτο εἰσελθόντι 17 τὸ σκάμμα, ἧς ἀπολαύσεται πάντως ὁ βουλούμενος. Ἔθος γὰρ αὐτῷ ταύτη κεχρῆσθαι τῇ λέξει, ὅταν μέγα τὸ κατορθούμενον ἦ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἰμῖν δέδοται γινῶναι τὰ μυστήρια.* Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ὅλον καὶ ἐκ τοῦ παρόντος. Εἰ γὰρ τῆς ἀνωθεν δόσεως μόνῃς ἐστί, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς εἰσεσφύρουσιν οἱ παρθενοῦντες, περιττῶς αὐτοῖς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐπηγγέλατο, καὶ τῶν ἄλλων αὐτοῖς διεῖλεν εὐνοῦχων. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς ἐξ ὧν ἔτεροι πονηροῦνται, κερδαίνουσιν ἔτεροι. Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι μηδὲν μαθόντες ἀπῆλθον· οὐδὲ γὰρ ἵνα μάθωσιν ἠρώτων· οἱ δὲ μαθητὰ καὶ ἐντεῦθεν ἐκάρθανον. *Τότε προσηνέχθη αὐτῷ παιδία, ἵνα τὰς χεῖρας ἐπιθῇ αὐτοῖς, καὶ προσεύξεται· καὶ ἐπετίμησαν οἱ μαθηταὶ 18 αὐτοῖς.* Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· *Ἄφετε τὰ παιδία ἔρχεσθαι ἵνα ὀφραν· τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Καὶ ἐπίθετε αὐτοῖς 19 τὰς χεῖρας, ἐπορεύθη ἐκεῖθεν.* Καὶ τίνας ἔνεκεν οἱ μαθητὰ ἀπεσβέουσαν τὰ παιδία; Ἀξιώματος ἔνεκεν. Τί οὖν αὐτός; Διδάσκων αὐτοὺς μετριάζειν, καὶ τύπον καταπατεῖν κοσμικόν 20, καὶ λαμβάνει καὶ ἐναγκαλίζεται, καὶ τοῖς τοιοῦτοις τὴν βασιλείαν ἐπαγγέλλεται 21· ὅπερ καὶ ἐμπροσθεν εἶρηκεν. Καὶ ἡμεῖς τοῖνον, εἰ βουλοίμεθα ἀλη-

97 αὐτῷ om. G. K. 98 συνήχθη] Sic codd. et Ep. « Ἰσ. συνήχθησαν. » Sav. Ita Theoph. De seqq. vid. aliot. 99 ὅτι om. G. H. Mox post scriptum cum uno cod. K. pro uigato poieit. 1 λεχθῆναι G. 2 εὐνοῦχοι bis om. G. Mosq. 3 ὅτι om. K. L. et] ὅτι ei G. K. 4 σταροῦμενος G. H. 5 καὶ et p. p. τὰ om. G. H. K. inuito Ep. 6 μόνον H. K. Ep. 7 ὅτι om. G. H. 8 καθὼς] ὡς G. H. K. 9 διαβάλλουσι H. K. 10 τοῦτο] Sic K. L. pro vulgato τοῦ Θεοῦ. Neutrūm habet Ep. rationale animal Ge. 11 ποῦς] add. δὲ G. H. 12 τῷ... λόγῳ] τὸν... λόγον G. καὶ ἀνάγκης om. G. H. K. et delevit Sav. 13 οὕτοι K. L. 14 ὑπὲρ] add. τῆς βασιλείας Edd. 15 κλεισθῆναι Edd. 16 εἶπεν, ὅτι] Sic K. L. M. Ep. vulgo eἶπον, ἔτι. 17 ἐλθόντι G. Lacunam habet L. usque ad φικοκρδείας p. 627 A. 18 καὶ ἐπιθῆναι] οἱ δὲ μ. ἐπιθῆναι. 19 αὐτοῖς] αὐτῶν G. ἐπιθῆναι Edd. αὐτοῖς om. H. 1 Mosq. 20 τύπον κ. κοσμικόν] sic K. Ep. Ge. τὸν τύπον κ. τὸν ἀνθρώπινον G. H. p. p. ἀγκαλίζεται G. 21 ἐπαγγέλλεται] γαρίζεται K.

ρονόμοι γενέσθαι τῶν οὐρανῶν, τῆν ἀρετὴν ταύτην μετὰ πολλῆς κτησώμεθα τῆς ἐπιμελειᾶς. Οὗτος γὰρ φιλοσοφίας ὅρος, μετὰ συνέσεως ἄπλαστον εἶναι· τοῦτο βίος ἀγγελικός. Καὶ γὰρ πάντων τῶν παθῶν καθαρῆς ἡ ψυχὴ τοῦ παιδίου.²² [625] Τοῖς λελυπηκόσιν οὐ μνησικακεῖ, ἀλλ' ὡς φίλοις προσέρχεται, ὡς οὐδεὶς γενομένου. Καὶ ὅσα ἂν παρὰ τῆς μητρὸς μαστιχθῆ, ταύτην ἐπιζητῇ, καὶ πάντων αὐτὴν προτιμᾷ. Κἂν βασιλεῖα²³ δεῖξῃς μετὰ διαδήματος, οὐ προτιθῆσι τῆς μητρὸς βράχια περιβεβλημένης, ἀλλ' ἑλοῖτο ἂν μᾶλλον ἐκείνην ἰδεῖν μετὰ τούτων, ἢ τὴν βασιλῖδα μετὰ κόσμου. Τὸ γὰρ οἰκεῖν καὶ ἀλλότριον οὐ πνίξαι καὶ πλούτω²⁴, ἀλλὰ φίλα διαγινώσκειν οἶδε. Καὶ τῶν ἀναγκαζίων οὐδὲν πλεον ἐπιζητῇ, ἀλλ' ὅσον ἐμπλησθῆναι τοῦ μαστοῦ, καὶ ἀφίσταται τῆς θηλῆς. Τὸ παιδίον οὐ λυπεῖται ἐφ' οἷς ἡμεῖς· οἷον ἐπὶ ζημίᾳ χρημάτων, καὶ τοῖς τοιούτοις· καὶ οὐ χαίρει πάλιν ἐφ' οἷς ἡμεῖς, τοῖς ἐπικήρις τοῦτοις· οὐκ ἐπιτότητα πρὸς κάλλη σωματίων. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· ἵνα τῇ προαιρέσει ταῦτα ἐργαζώμεθα, & τῇ φύσει τὰ παιδιά ἔχει.²⁵ Ἐπειδὴ γὰρ οἱ Φαρισαῖοι οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν, ὡς²⁶ ἀπὸ κακουργίας καὶ ἀπονοίας ἔπαρτον & ἔπαρτον, διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω τοὺς μαθητὰς ἀφαλεῖς εἶναι κελεύει, ἐκείνους τε αἰνιττόμενος, καὶ τούτους παιδεύων. Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτως εἰς ἀλαζονεὶαν ἔπαρει, ὡς ἀρχὴ καὶ προεδρία. Ἐπεὶ οὐν ἔμελλον οἱ μαθηταὶ ἀπολαύειν τιμῆς πολλῆς· κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπαντα, προκαταλαμβάνει αὐτῶν τὴν δίκαιοιαν, οὐκ ἀφίεις ἀνθρώπινόν τι παθεῖν, οὐδὲ τιμὰς ἀπαιτεῖν παρὰ τοῦ πλήθους, οὐδὲ τὸ²⁷ σοβεῖν πρὸ αὐτῶν. Εἴ γὰρ καὶ μικρὰ ταῦτα εἶναι δοκεῖ, ἀλλὰ μεγάλων κακῶν ἐστὶν αἷτια. Οὕτω γοῦν οἱ Φαρισαῖοι παιδοτριβοῦμενοι εἰς τὴν κορωνίδα τῶν κακῶν ἐξέπεσον, τοὺς ἀσπασμοὺς, τὰς προεδρίας, τοὺς μεσασμοὺς ἐπιζητοῦντες· ἀπὸ γὰρ τούτων εἰς δοξολογίαν, εἰτα ἐκείθεν εἰς ἀσέβειαν ἐξώκειλαν. Διὰ δὴ τοῦτο ἐκείνους μὲν ἀρᾶν ἐπισπασάμενοι διὰ τοῦ πειράζειν, ἀπῆλθον· τὰ παιδιά δὲ εὐλόγησαν, ὅτε τοῦτων ἀπάντων ἠλευθερωμένα.²⁸ Γενώμεθα δὴ καὶ ἡμεῖς κατὰ τὰ παιδιά, καὶ τῇ κακίᾳ νηπιάζωμεν. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστὶν ἐτέρως ἰδεῖν τὸν οὐρανόν· ἀλλ' ἀνάγκη πάντως εἰς γένηναι ἐμπειρεῖν τὸν ἕνυλον καὶ πονηρὸν. Καὶ πρὸ τῆς γέννης δὲ ἔνταυθα τὰ ἔσχατα πεισώμεθα. Ἐὰν γὰρ κακὸς γένῃ, φησὶ, *μόνος ἀντλήσεις τὰ κακὰ· ἐὰν δὲ ἀγαθὸς, σαντῶ καὶ τῷ πλησίον*. Σκόπει γοῦν, ὡς τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν προτέρων συνέθη. Οὕτε γὰρ πονηρότερον τι τοῦ Σαουλ γέγονεν, οὕτε ἀπλοῦστερον καὶ ἀφελότερον τοῦ Δαυὶδ. Τίς οὖν ὁ²⁹ ἰσχυρότερος ἦν; Οὐ δεῦτερον αὐτὸν εἰς χεῖρας ἔλαβεν ὁ Δαυὶδ, καὶ κύριος τοῦ ἀνελεῖν γενόμενος, ἀπέστη; οὐχ ὡς ἐν σαγήνῃ καὶ δεσμωτηρίῳ συνελημμένον εἶχε, καὶ ἐφείσατο; Καὶ ταῦτα καὶ³⁰ ἐτέρων παρεφυνότων, καὶ αὐτὸς μυρία ἐγκαλεῖν ἔχων ἐγκλήματα· ἀλλ' ὁμως ἀφῆκε σὺν ἀπαλεῖν. Καίτοι ὁ μὲν μετὰ πάσης αὐτὸν τῆς στρατιᾶς ἔδωκεν, ὁ δὲ μετὰ ὀλίγων φυγάδων ἀπεγινωσμένον ἦν³¹, ἀλώμενος καὶ τόπους ἐκ τόπου [626] ἀμείδων· ἀλλ' ὁμως ὁ φυγάς τοῦ βασιλέως περιεγένετο· ἐπειδὴ ὁ μὲν μετὰ ἀπλότητος, ὁ δὲ μετὰ πονηρίας παρετάττετο. Τί γὰρ ἂν γένοιτο πονηρότερον ἐκείνου, ὅς τὸν αὐτῷ στρατηγούντα, καὶ τοὺς πολέμους ἅπαντας κατορθούοντα, καὶ τῆς νίκης καὶ τῶν τροπαίων

²² ἢ ψ. τοῖς παιδίσι G. τοῖς π. ἢ ψ. K. Vulgatum tuetur Ep. ²³ τὴν βασιλῖδα H. προτιθῆσι] add. ταύτην K. add. αὐτὴν Edd. ²⁴ Sic K. Ge. οὐ πνίξαι καὶ πλούτω; G. οὐ πνίξαι, οὐ πλούτω; H. οὐ πνίξαι, οὐ πλούτω Edd. φίλια] φίλια H. φιλοσοφία G. ²⁵ ὡς] Sic Reg. 694. ἢ ὡς G. H. ἢ Reg. 688. ἀλλ' ἢ K. Hoc editidit Sav. ἀλλ' ἢ ὡς Mor. Ben. ἢ] ἄπειρ K. ²⁶ τὸ om. Sav. Ben. ²⁷ ΘΗΘΙΚΟΝ, Περὶ τῆς ἀνεξικτασίας τοῦ Δαυὶδ, καὶ τῆς πονηρίας Σαουλ· καὶ παραίνεσις τοῦ δεῖ (sic) ἡμᾶς τῆς μὲν ἀντέχεσθαι, τῆς δὲ ἀπέχεσθαι. G. ²⁸ τὸν deest in Edd. ²⁹ ὁ om. G. Mox τὸ ante ἀνελεῖν om. K. M. ³⁰ καὶ om. G. H. M. ³¹ ἦν] add. πλανώμενος K. ἀπεγινωσμένον om. idem. ³² ἐν] ἐπ' M. ³³ αὐτόν] Sic H. K. vulgo αὐτόν p. p. ἐκείνου om. G. ³⁴ καὶ deest in Edd. ³⁵ φεύγειν περὶ τῶν ἐσχ. καὶ τρ. M. φ. περὶ τῶν ἐσχ. (om. καὶ τρέμεται G. τρέμεται) κινδυνώων K. ³⁶ αὐτῶν G. M. ³⁷ ἢ] ἢ K. ³⁸ γινόμενον H. K. ³⁹ ἐκείνου G. K. ⁴⁰ Sic Sav. et Interp. codices cum ceteris Edd. τὸ μὴ χρηματίζεσθαι. ⁴¹ Sic Edd. et Interp. codices τὸ μὴ δ. &. ⁴² οὐχὶ bis om. G. K. M. p. p. τὴν om. G. H. M. ⁴³ τὸ τῆς δ. Edd. ⁴⁴ ὡςπερ] ὡς G. M. καὶ ὡςπερ... ἀνθρώπων] Οὕτω καὶ οἱ εἰς τὸ κερδαίνειν διαπαντὸς μεμηγῆτες βλάβεσθαι μ. ἀ. τ. ν. τ. φ. εἰώθησαν ἅπαντες Sav. Ben. [et sic Reg. 688.]

τοὺς μὲν πόνους ὑπομένοντα, τοὺς δὲ στεφάνους ἐκείνῳ κομίζοντα ἀνελεῖν ἐπεχειρεῖ;

ε'. Τοιοῦτον γὰρ ἡ βασκανία· αἰετὸς οἰκείους ἐπιθυλοῦσι καλοῖς, καὶ τὸν ἔχοντα αὐτὴν τήκει, καὶ μυρία: περιβάλλει συμφοραῖς. Καὶ ὁ δειλίας γοῦν ἐκείνου, ὡς ὅτε ὁ Δαυὶδ ἀπέστη, οὐκ ἔρρηξε τὴν φωνὴν ἐκείνην τὴν ἐλευσινῆν, ὀλοφρόμενος καὶ λέγων· *Θλίβουμαι σφόδρα, καὶ οἱ ἀλλόφυλοι πολεμοῦσιν ἐν*³² *ἐμοί, καὶ Κύριος ἀπέστη ἀπ' ἐμοῦ*. Ἔως ὅτε ἐχωρίσθη τοῦ Δαυὶδ, οὐκ ἔπεσεν ἐν πολέμῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ καὶ ἐν δόξῃ ἦν· καὶ γὰρ εἰς τὸν βασιλεὺς τοῦ στρατηγοῦ διέβαιναν ἡ δόξα. Οὐδὲ γὰρ τυραννικός ἦν ὁ ἀνὴρ, οὐδὲ θρόνον ἐκβαλεῖν ἐπεχειρεῖ, ἀλλ' αὐτῷ πάντα κατώρθου, καὶ σφόδρα περὶ αὐτὸν δέικετο· καὶ τοῦτο καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα δηλον.³³ Ὅτε μὲν γὰρ ὑπ' αὐτῷ ταττόμενος ἦν, ἴσως τῷ νόμῳ τῆς ὑποταγῆς ταῦτα ἂν τις λογιζαίτο τῶν οὐκ ἀκριβῶς ἐξεταζόντων· ἐπειδὴ δὲ ἐξήγαγεν αὐτὸν³⁴ τῆς βασιλείας ἐκείνου, τί λοιπὸν ἦν τὸ κατέχον αὐτόν, καὶ πείθον τοῦ πρὸς ἐκείνον ἀπέχεσθαι πολέμου; μᾶλλον δὲ, τί οὐκ ἦν παροξύνον ἐπὶ τὴν σαγήν; Οὐ πονηρὸς καὶ³⁵ ἄπαξ καὶ ἄρως καὶ πολλάκις περὶ αὐτόν γέγονεν; οὐχὶ παθῶν εἶ; οὐχὶ μηδὲν ἔχων ἐγκαλεῖν; οὐκ ἐπικίνδυνος αὐτῷ καὶ ἐπισηφλής ἡ βασιλεία αὐτοῦ καὶ ἡ σωτηρία ἦν; οὐ πλανῶσθαι ἔδει διηνεκῶς καὶ φεύγειν³⁶, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων τρέμειν, ζῶντο; ἐκείνου καὶ κρατοῦντος; Ἄλλ' ὁμῶ; οὐδὲν τούτων αὐτὸν ἠνάγκασεν αἰμάξαι τὸ ξίφος· ἀλλὰ καὶ καθεδύοντα ὄρων, καὶ δεδεδεμένον, καὶ μόνον, καὶ ἐν μέσοις αὐτοῖς³⁷, καὶ τῆς κεφαλῆς ἀψάμενος, καὶ πολλῶν ὄντων τῶν διεγειρόντων, καὶ Θεοῦ ψῆφον εἶναι λεγόντων τὴν ταυτὴν εὐκαιρίαν, ἐκείνος καὶ ἐπιτέμνητο τοῖς παρορμῶσι, καὶ ἀπέσχετο τοῦ φόνου, καὶ σῶον ἐξέπεμψε καὶ ὄγιη· καὶ ὡςπερ σωματοφύλαξ ὢν αὐτοῦ μᾶλλον, καὶ ὑπασιπότης, οὐ³⁸ πολέμιος, οὕτως ἐνεκάλει τῷ στρατοπέδῳ τὴν εἰς τὸν βασιλεῖα προδοσίαν. Τί ταῦτες ἴσον γένοιντο ἂν τῆς ψυχῆς; τί τῆς ἡμερότητας ἐκείνης; Τοῦτο γὰρ δυνατόν μὲν καὶ ἐκ τῶν εἰρημένων συνδεῖν· πολλῶ δὲ πλεον καὶ ἐκ τῶν νυνὶ γενομένων³⁹. Ὅταν γὰρ τὴν ἡμετέραν καταμάθωμεν φαρδιότητα, τότε ἀκριβέστερον εἰσὸσθετα τῶν ἵλων ἐκείνων τὴν ἀρετὴν. Διὸ παρακαλῶ πρὸς τὸν ζῆλον ἐκείνων⁴⁰ τρέχειν. Καὶ γὰρ εἰ δόξης ἐρᾷς, καὶ διὰ τοῦτο ἐπιθυλοῦεις τῷ πλησίον, τότε αὐτῆς ἀπολαύση μειζώνας, ὅταν αὐτὴν διαπτύσας ἀδόσχη τῆς ἐπιβουλῆς. ὡςπερ γὰρ τὸ χρηματίζεσθαι⁴¹ φιλαργυρίας ἐστὶν πρὸς τὸν δόξης ἐπιτυχεῖν, τὸ δόξης ἐρᾷν⁴². Καὶ εἰ βούλεσθε, καθ' ἕκαστον ἐξετάσωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς γέννησις ἡμῶν φόβος οὐδείς, οὐδὲ τῆς βασιλείας λόγος πολλός, φέρε καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων ὑμᾶς ἐναγάγωμεν. Τίνες γὰρ εἰσὶν οἱ καταγέλαστοι; εἰπέ μοι· οὐχὶ⁴³ οἱ διὰ δόξαν τι ποιοῦντες; τὴν τῶν πολλῶν; Τίνες δὲ [627] ἐπαίνοτοί; οὐχὶ οἱ τὸν παρὰ τῶν πολλῶν διαπτύοντες ἔπαινον; Οὐκοῦν εἰ τὸ κενὴς δόξης ἐρᾷν ἐπὶνεπίστον, ὁ δὲ κενόδοξος οὐ δύναται λαθεῖν ἐρῶν αὐτῆς, ἐπὶνεπίστον ἐστὶν πάντως, καὶ γέγονεν αὐτῷ τὸ δόξης⁴⁴ ἐρᾷν ἀτιμίας αἵτιον. Οὐ ταυτὴ δὲ μόνον κατὰισχύνεται, ἀλλὰ καὶ τὸ πολλὰ ἀναγκάζεσθαι ποιεῖν αἰσθρὰ, καὶ δουλοπρεπείας τῆς ἐσχάτης γέμοντα. Καὶ ὡςπερ⁴⁵ εἰς τὸ κερδαίνειν βλάβεσθαι ἰμάλιστα ἀπὸ τοῦ νοσήματος τῆς φιλοκερδελείας εἰώθησαν οἱ ἄνθρωποι· (πολλὰς γοῦν ἀπάτας ὑφίστανται, καὶ τὰ μικρὰ κέρδη μεγάλας ποιεῖ ζημίας· διὸ καὶ εἰς παροίμειαν ὁ λόγος

simplicem esse cum prudentia: hæc vita est angelica. Anima enim puerulo omnibus animi morbis vacua est; non memoriam retinet injuriarum, sed eas inferentes adit ut amicos, ac si nihil factum esset. Et quantumvis a matre verberibus cædatur, eam semper querit, et omnibus ateponit. Si reginam ipsi ostendas diademate ornatum, non præferet eam matri pannis detritis vestitæ, maletque illam incultam videre, quam reginam magnifice amictam. Nam quod suum, quod alienum est, non ex paupertate vel divitiis, sed ex amore æstimare solet: et nihil plus requirit, quam necessaria, atque ut lacte repletus est, statim abscedit a mamma. Non iisdem, quibus nos, ærumnis premitur parvulus, non pecuniarum jactura, rebusque similibus; nec de iisdem, quibus nos, fluxis rebus lætatur, neque corporum pulchritudinem miratur. Ideo dicebat: *Talium est enim regnum cælorum*: ut ex proposito voluntatis illa operemur, quæ natura sua pueri faciunt. Quia enim Pharisæi non aliunde, quam a nequitia et arrogantia ad agendum ferebantur, ideo ubique discipulos suos simplices esse jubet, illosque subindicat, dum hos instituit. Nihil enim ita superbiam parit, ut principatus et primi consessus. Quoniam igitur discipuli per totum terrarum orbem multum honoris consequuturi erant, ipsorum animos prævenit, nec sinit eos humanum quid pati, nec honorem a vulgo expetere, vel aut illos sese efferre. Nam etiamsi hæc parva videantur esse, at malis ingentibus causam præbent. Sic enim instituti Pharisæi in malorum culmen ascenderunt, salutaciones, primos consessus et incessus medios requirentes: hinc in ardentem gloriæ cupiditatem, inde vero in impietatem lapsi sunt. Idcirco illi postquam tentando maledictum sibi attraxerant, recesserunt: pueri vero benedictionem habuere, utpote illis omnibus immunes. Sinus ergo nos ut pueri, et malitia infantes. Neque enim possumus, non possumus certe alio modo cælum videre: sed necesse prorsus in gehennam incidere eum qui sit fraudulentus et improbus. Imo ante gehennam hic quoque extrema patiemur. Nam *Si malus fueris, inquit, solus hauries mala; si autem bonus, et tibi et proximo bonus eris* (Prov. 9. 12). Animadvertas enim, ita quoque prisce actum esse. Nihil enim scelestius Saule fuit, neque simplicius Davide. Quis ergo fortior fuit? Annon bis illum præ manibus habuit David, et cum posset occidere, abstinuit? annon illum quasi sagena et carcere conclusum habuit, et pepercit ei? Etiamsi alii concitarent ipsum, etiamsi ille innumeras querimoniarum causas haberet, attamen salvum dimisit. Quamquam Saul ipsum cum toto exercitu insequeretur, Davidque cum paucis fugitivis omni spe destitutis errabat interceptus, a loco in locum transiens: attamen fugitivus regem superavit: quia ille cum simplicitate, Saul cum malitia castrametabatur. Quid enim scelestius illo fuerit, qui duces exercitus sui, qui omnia bella recte gerebat, cum victoriis et tropæis, qui labores ferebat, et coronas regi parabat, tentabat occidere?

5. *Invidia bonis quoque suis insidiatur.* — Talis quippe est invidia: bonis ipsa propriis semper insidiatur, invidumque tabefacit, et mille calamitatibus involvit. Miser ergo ille, donec David ab illo recessit, miserabilem illam vocem lugens non emisit: *Nimum eoractor, alienigenæ bellum mihi inferunt, et Dominus recessit a me* (1. Reg. 28. 15). Antequam David discederet, non incidit in bellum, sed in securitate et in gloria degebat: gloria quippe ducis in regem transibat. Neque enim tyrannus erat David, neque ipsum a solio dejicere tentabat; sed pro illo præclare rem gerebat, bene erga illum affectus: id quod etiam ex sequentibus manifestum fuit. Nam quamdiu sub illo militabat, legi fortasse subjectionis illud attribuent, qui non accurate rem explorant: sed postquam illum e regno suo expulit, quid illum impediabat, quid illi suadebat ut a bello ipsi inferendo abstineret? imo vero, quid non incitabat ut necem illi inferret? Annon semel, bis et pluries ipsi insidiatus erat improbus ille? annon beneficiis affectus? annon erga insontem id egerat? annon cum periculo suo Saul regnabat, et salvus erat? annon illo vivente et imperante errandum semper ipsi erat et fugiendum, ac de extremis periclitandum? Nihil tamen eorum ipsum inducere potuit ut gladium cruentaret: imo dormientem videns, captum et solum in medio suorum, cum caput ejus contingeret, multi que essent qui illum comitabant, dicebantque Dei nutu talem sibi opportunitatem offerri, ille et incitantes se increpavit, et a cæde abstinit, salvumque et sanum ipsum reliquit: ac quasi corporis ejus custos, ac protector, non hostis fuerit, sic exercitum accusavit quod regem prodidisset. Quid huic animo par fuerit? quæ mansuetudo huic æqualis? Id enim ex dictis, multoque magis ex iis quæ modo facta sunt, conspicerelicet. Si enim pravitatem nostram consideremus, tunc melius sanctorum virtutem cognoscemus. Quapropter obsecro ut ad illorum imitationem curramus. Nam si gloriam amas, et ideo proximo tuo insidiaris, tunc maxime illa frueris cum gloriam respuens, ab insidiis abstinueris. Sicut enim pecuniarum contemptus avaritiæ contrarius est: sic gloriam consequi et gloriam amare sunt contraria. Et si placet, singula scrutemur. Quia enim nullus nobis inest gehennæ timor, neque regni cælorum cura ulla, age, ex præsentibus ad illa vos inducamus. Quinam, quæso, ridiculi sunt? nonne ii qui propter multitudinis auram agunt? Quinam vero laudandi? nonne ii qui vulgarem laudem contemnunt? Ergo si vanæ gloriæ amor vituperandus est, et si vanæ gloriæ cupidus non potest ea in re latere, plane vituperandus erit, amorque gloriæ erit illi causa dedecoris. Neque hæc solum de causa dehonestatur, sed etiam quod multa turpia et servilia facere cogatur. Sic etiam omnes, qui lucro ceu furentes student, ab amore lucri sæpe lædi solent: multas quippe fraudes adhibent, et quam minima lucra magna pariunt detrimenta. Quapropter hoc ipsum in proverbium transit. Sic etiam lascivo, impedimento ad voluptatem est ipse nimius

affectus : nãm viles illos effeminatos quasi mancipia mulieres traducunt ; neque dignantur illis ut viris uti, colaphis et sputis delonestantes, circumagentes, ridentes illos, atque omnia ipsis imperantes. Sic nihili vilis, nihil abjectius arrogante ac vanæ gloriæ cupido, qui sibi sublimis et altus videtur. Nam contentiosum est humanum genus, et nulli ita adversatur ut arrogant, superbo, et gloriæ servo. Ipse vero, ut sibi illum arrogantiae modum servet, quasi mancipii officia apud multos exhibet, adulatur, assentatur, et plus

quam ii qui ære empti sunt, se gravissimæ serviutii subijcit. Hæc ergo omnia cum sciamus, hosce depouamus affectus, ne et hic poenas demus, et illic in æternum cruciemur. Virtutis ergo amatores simus. Sic enim etiam ante regnum, maximum hic fructum decerpemus, et illuc migrantes æternis potiemur bonis : quæ utinam omnes consequamur, gratia et misericordia Domini Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXIII. al. LXIV.

CAP. 19. v. 16. *Et ecce unus accedens dixit illi : Magister bone, quid faciendo vitam æternam hereditabo ?*

1. *Pecuniarum amor malorum omnium radix.* — Quidam hunc juvenem ut fraudulentum et improbum criminantur, ut qui tentandi causa Jesum adierit : ego vero illum avarum et pecuniarum amantem dicere non dubitem, quando Christus talem illum esse demonstravit : fraudulentum vero nequaquam, quandoquidem non tutum est de occultis audacter judicare, cum maxime de quopiam accusando agitur : atque etiam quod Marcus illam suspicionem removerit : nam ait : *Accurrens et genuflectens rogabat eum ; et, Respiciens Jesus dilexit eum (Marc. 10. 17. 21).* Sed multa est pecuniarum tyrannis, quod vel hinc palam est : licet enim virtutes alias colamus, hæc omnia bona iabefactat. Jure ergo Paulus illam omnium malorum radicem esse dixit : *Radix enim omnium malorum est avaritia (1. Tim. 6. 10).* Quare ergo Christus ita respondit illi dicens : *Nemo bonus ?* Quia illum ut simplicem hominem habebat et vulgo, et ut doctorem Judaicum : ideoque ut homo ipsum alloquitur. Nam sæpe secundumrogantium opinionem respondet¹, ut cum dicit : *Nos adoramus quod scimus (Joan. 4. 22)* : et, *Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum (Joan. 5. 31).* Cum igitur ait, *Nemo bonus*, non hoc dicit ut se bonum non esse significet, absit : non enim dixit, *Quid me dicis bonum ?* non sum bonus : sed, *Nemo bonus (Marc. 10. 18)* ; id est, nullus hominum. Ipse vero cum hoc dicit, non homines a bonitate excludit ; sed comparatione facta cum Dei bonitate. Quapropter adjicit, *Nisi solus Deus.* Neque dixit, *Nisi Pater meus*, ut discas, ipsum non se juveni illi manifestavisse. Sic etiam supra malos dicebat homines his verbis : *Si autem vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris (Matth. 7. 11).* Nam illic malos vocavit, non quod toti naturæ malignam adscriberet ; nam illud, *Vos*, non omnes homines significat, sed hominum bonitatem cum Dei bonitate comparans, sic loquutus est ; ideoque subjunxit, *Quanto magis Pater vester dabit bona petentibus se ?* Ecquid illum urgebat, inquires, aut quid commodi ex hujusmodi responso ? Paulatim illum ad altiora adducit, atque instituit ut omni sit adulatione vacuus, a

terrenisque abducens Deo conjungit, suadetque futuram quærere, discereque, quis sit vere bonus, quis radix et fons omnium, ipsique honorem referre. Nam quando dicit, *Nolite magistrum vocare super terram (Matth. 23. 9)*, tum in comparationem sui ita dicit, tum etiam ut discant quod sit primum rerum omnium initium. Neque enim modicum juvenis ille hactenus studium ostenderat et amorem, ita ut, cum alii tentarent Christum, alii pro morbis aut suis aut aliorum accederent, ipse pro vita æterna veniret atque interrogaret. Pinguis certe terra et fertilis ager erat, sed spinarum multitudo semen suffocavit. Animadvertite enim quam sit paratus ad obediendum mandatis : *Quid faciendo*, inquit, *vitam æternam possidebo ?* Sic promptus esse ad parendum videbatur. Quod si tentans accessisset, illud certe nobis declarasset evangelista, quemadmodum et in aliis faciebat, ut in legis doctore. Si vero ipse siluisset, non sivisset Christus ipsum latere, sed vel aperte ipsum redarguisset, vel occulte tetigisset, ne videretur decepisse et latere, sicque læsus fuisse. Si enim tentans accessisset, non mœrens ob illa quæ audierat recessisset. Hoc enim numquam ex Pharisæis aliquis est passus, sed confutati magis indignabantur. Illic vero non sic, sed tristis abit ; quod signum non parvum est, ipsum non cum mala voluntate accessisse, sed cum imbecilliore, et vere vitam concupivisse ; sed gravissimo fuisse morbo detentum. Cum dixisset ergo Jesus : 17. *Si vis ad vitam intrare, serva mandata* : dicit ille, *Quænam ?* non tentans, absit ; sed quod existimaret alia quædam esse mandata præter legalia, quæ vitam sibi possent afferre ; quod desiderio flagrantis erat. Deinde, cum dixisset Jesus legis mandata, respondit ille : 20. *Hæc omnia servavi ab adolescentia mea.* Neque hic finem fecit, sed rursus quæsit, *Quid adhuc mihi deest ?* quod et ipsum signum erat illum desiderio flagrasse : nec parvum illud erit, quod sibi putaret aliquid deesse, neque putaret satis esse ea, quæ dicta fuerant, ut optatum assequeretur. Quid ergo Christus ? Quia magnum quidpiam præcepturus erat, præmia prius proponit, et dicit : 21. *Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus : et habebis thesaurum in cælis : et veni, sequere me.*

2. Viden' quot bravia, quot coronas huic stadio tribuit ? Si vero tentasset, non hæc illi dixisset. Nunc

¹ Editi, secundum opinionem multorum respondet.

οὗτος ἐξενίκησεν⁶⁰·) οὕτω καὶ τῷ λάγνῳ κώλυμα πρὸς τὸ ἥδονῆς ἀπολαύειν τὸ πάθος γίνεται. Τοὺς γοῦν σφόδρα καταφρεῖς⁶¹ καὶ γυναικοδούλους, τούτους μάλιστα ὡς ἀνδράποδα περιφέρουσιν αἱ γυναῖκες, καὶ οὐκ ἄν ποτε καταξιώσαιεν⁶² ἐκεῖνοι ὡς ἀνδράσι αὐτοῖς κεχρησθῆναι, βαπτίζουσαι, διαπτύουσαι, ἄγουσαι καὶ περιάγουσαι πανταχοῦ, καὶ θρυπτόμεναι, καὶ πάντα ἐπιτάττουσαι μόνον⁶³. Οὕτω καὶ τοῦ ἀπονενομημένου καὶ δοξομανοῦντος καὶ δοκούντος εἶναι ὑψηλοῦ, οὐδὲν ταπεινότερον καὶ⁶⁴ ἀτιμότερον. Καὶ γὰρ φιλόνεικον τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ πρὸς οὐδὲν ἕτερον ἀντικαθίσταται, ὡς πρὸς ἀλαζόνα καὶ ὑπερόπτην καὶ δόξης δούλον. Καὶ αὐτὸς δὲ

⁶⁰ ἐξενήκεται *Mon. Ben.* ⁶¹ καταφρεῖς *Edd. Vid. Lobeck. ad Phryn. p. 439.* ⁶² καταξιώσαιεν *G. M. καταξιώσαιεν H.* ⁶³ μόνον *om. L.* ⁶⁴ καὶ] τε καὶ *Edd.*

ἐκεῖνος, ὥστε διατηρησάι τὸ σχῆμα τῆς ἀπονοίας, τὰ τῶν ἀνδραπόδων πρὸς τοὺς πλείονας ἐπιδείκνυται, κολακεύων, θεραπεύων, παντὸς ἀργυρωνήτου δουλείαν δουλεύων χαλεπωτέρην. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα εἰδότες, καταθώμεθα⁶⁵ ταῦτα τὰ πάθη, ἵνα καὶ ἐνταῦθα δίκην δώμεν, καὶ ἐκεῖ κολασθώμεν ἀπέραντα. Γενώμεθα τῆς ἀρετῆς ἔρασταί. Οὕτω γὰρ καὶ πρὸ τῆς βασιλείας τὰ μέγιστα ἐνταῦθα καρπωσόμεθα καλὰ, καὶ ἀπελθόντες ἐκεῖ τῶν αἰωνίων μετέξομεν ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς· ἐπιτυχεῖν⁶⁶, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

⁶⁵ καταθώμεθα *G. M. ἀποθώμεθα H. καταμάθωμεν L.* ⁶⁶ μετασχεῖν *G. M.*

ΟΜΙΛΙΑ ΕΓ΄.

Καὶ ἰδοὺ εἰς προσελθῶν ἔπεν αὐτῷ· Διδάσκαλε ἀγαθὲ, τί ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω;

α'. Τινὲς μὲν⁶⁷ διαβάλλουσι τὸν νεανίσκον τοῦτον, ὡς ὑποῦλον τινα καὶ πονηρὸν, καὶ μετὰ πείρας τῷ Ἰησοῦ προσελθόντα· ἐγὼ δὲ φιλάργυρον μὲν αὐτὸν καὶ χρημάτων ἐλάττωνα οὐκ ἄν παραιτησαίμην εἰπεῖν, ἐπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς τοιοῦτον αὐτὸν ἠλεγξεν ὄντα· ὑποῦλον δὲ οὐδαμῶς, διὰ τὸ μήτε ἀσφαλὲς εἶναι τῶν ἀδῆλων κατατολμῶν, καὶ μάλιστα ἐν ἐγκλήμασι, καὶ τὸ⁶⁸ τὸν Μάρκον ταυτην ἀνῆρηκεναι τὴν ὑπόψιν· καὶ γὰρ φησιν, ὅτι Προσεδραμὸν καὶ γονυπετῶν [628] παρεκάλει αὐτόν· καὶ, ὅτι Ἐμβλέψας αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, ἠγάπησεν αὐτόν. Ἀλλὰ πολλὴ τῶν χρημάτων ἡ τυραννίς, καὶ δῆλον ἐνετύθεν· κἂν γὰρ τὰ ἄλλα ὤμεν ἐνάρετοι, πάντα αὐτῇ⁶⁹ λυμάνεται τὰ ἄλλα. Εἰκότως οὖν καὶ ὁ Παῦλος ῥίζαν αὐτῆν ἀπάντων τῶν κακῶν εἶναι ἐφησεν· Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἔστιν ἡ φιλαργυρία, φησί. Διὰ τὸν οὕτω πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο ὁ Χριστὸς, λέγων· Οὐδεὶς ἀγαθός; Ἐπειδὴ ὡς ἀνθρώπῳ προσῆλθε⁷⁰ φιλῶ, καὶ ἐνὶ τῶν πολλῶν, καὶ διδασκάλῳ Ἰουδαϊκῷ· διὰ δὴ τοῦτο ὡς ἀνθρώπος αὐτῷ διαλέγεται. Καὶ γὰρ πολλαχοῦ φηρὸς τὰς ὑπονοίας τῶν προσιόντων⁷¹ ἀποκρίνεται, ὡς ὅταν λέγῃ· Ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ σὺ δάμασ· καὶ, Ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής. Ὅταν οὖν εἴπῃ, Οὐδεὶς ἀγαθός, οὐχ ἑαυτὸν ἐκβάλλων τοῦ ἀγαθοῦ εἶναι τοῦτο λέγει· ἄπαγε· οὐ γὰρ εἶπε, Τί με λέγεις ἀγαθόν; Οὐκ εἰμὶ ἀγαθός· ἀλλ', Οὐδεὶς ἀγαθός· τουτέστιν, οὐδεὶς ἀνθρώπων. Καὶ αὐτὸ⁷² δὲ τοῦτο ὅταν λέγῃ, οὐδὲ τοὺς ἀνθρώπους ἀποστερῶν ἀγαθότητος λέγει, ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολήν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος. Διὰ καὶ ἐπήγαγεν, *Εἰ μὴ εἰς, ὁ Θεός*. Καὶ οὐκ εἶπεν, *Εἰ μὴ ὁ Πατήρ μου*, ἵνα μάτῃς ὅτι οὐκ ἐξεκάλυψεν ἑαυτὸν τῷ νεανίσκῳ. Οὕτω καὶ ἀνωτέρω πονηροῦς ἐκάλει τοὺς ἀνθρώπους, λέγων· *Εἰ δὲ ὑμεῖς, πονηροὶ ὄντες, οἰδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν*. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ πονηροῦς ἐκάλεσεν, οὐ τῆς φύσεως ἀπάτης πονηρίαν καταγινώσκων· (τὸ γὰρ, *ὑμεῖς, οὐχ ὑμεῖς⁷³ οἱ ἀνθρώποι φησιν*·) ἀλλὰ τὴν ἐν ἀνθρώποις ἀγαθότητα τῆ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητι παραβάλλων, οὕτως ὠνόμασε· διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγε, *Πῶς μᾶλλον ὁ Πατήρ ὑμῶν δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτούσιν αὐτόν*; Καὶ τί τὸ καταπειγόν ἦν, φησίν, ἢ τί τὸ χρεῖσιμον, ὥστε οὕτως αὐτὸν ἀποκρίνασθαι; Ἀνάγει αὐτὸν κατὰ μικρὸν, καὶ παιδεύει κολακείας ἀπηλλάχθαι πάσης, τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀπάγων, καὶ

τῷ Θεῷ προσῆλθῶν, καὶ πείθων τὰ μέλλοντα ζητεῖν, καὶ εἰδῆναι τὸ⁷⁴ ὄντως ἀγαθόν, καὶ τὴν ῥίζαν καὶ τὴν πηγὴν ἀπάντων, καὶ αὐτῷ τὰς τιμὰς ἀναφέρειν. Ἐπεὶ καὶ ὅταν λέγῃ, *Μὴ καλέσητε διδάσκαλον ἐπὶ τῆς γῆς*, πρὸς ἀντιδιαστολήν αὐτοῦ τοῦτο φησιν, καὶ ἵνα μάθωσι τίς ἡ πρώτη τῶν ὄντων ἀπάντων ἀρχή. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ὁ νεανίσκος ἐπεδείξατο προθυμίαν τέως⁷⁵, εἰς ἔρωτα τοιοῦτον ἐμπεσῶν, καὶ τῶν ἄλλων, τῶν μὲν πειραζόντων, τῶν δὲ ὑπὲρ νοσημάτων προσιόντων, ἢ τῶν οικείων, ἢ τῶν ἄλλοτριων, αὐτὸς ὑπὲρ ζωῆς αἰωνίου καὶ προσίων καλὰ διαλεγόμενος. Καὶ γὰρ λιπαρὰ ἦν ἡ γῆ καὶ πῖον. ἀλλὰ τὸν ἀκαυθὸν τὸ πληθὺς τὸν σπόρον συνέπνιγε. Σκόπει γοῦν πῶς ἐστὶ παρεσκευασμένος τέως πρὸς τὴν τῶν ἐπιταγμάτων⁷⁶ ὑπακοήν. *Τί γὰρ ποιήσας* φησὶ, *ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω*; Οὕτως ἔτοιμος ἦν πρὸς ἐργασίαν τῶν λεχθησομένων. Εἰ δὲ πειράξῃ προσῆλθῶν, ἐδήλωσεν ἂν ἡμῖν καὶ τοῦτο ὃ [629] εὐαγγελιστῆς, ὡς περ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ποιεῖ⁷⁷, ὡς ἐπὶ τοῦ νομίμου. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς εἰτήρησεν, ὁ Χριστὸς αὐτὸν οὐκ ἂν εἴασε λαθεῖν, ἀλλ' ἠλεγξεν ἂν σαφῶς, ἢ καὶ ἠνέστατο, ὥστε μὴ δόξαι ἠπατηκῆναι καὶ λανθάνειν, καὶ ταύτη βλαθῆναι. Εἰ⁷⁸ πειράξῃ προσῆλθῶν, οὐκ ἂν ἀπῆλθε λυποῦμένου ἐρ' οἷς ἤκουσε. Τοῦτο γοῦν οὐδεὶς ποτε ἔπαθε τῶν Φαρισαίων, ἀλλ' ἠγριάζοντο ἐπιστομιζόμενοι. Ἄλλ' οὐχ οὕτως⁷⁹· ἀλλ' ἄπεισι κατηφής· ὅπερ οὐ μικρὸν σημεῖον ἦν τοῦ μὴ μετὰ πονηρᾶς γνώμης αὐτὸν προσελθεῖν, ἀλλ' ἀσθενεστεράς, καὶ περιουσίαν μὲν τῆς ζωῆς, κατέχευεσθαι δὲ ἐτέρῳ πάθει γαλεπωτάτῳ. Εἰπόντος τοίνυν τοῦ Χριστοῦ· *Εἰ θέλεις εἰσελθεῖν εἰς⁸⁰ τὴν ζωὴν, τήρησον τὰς ἐντολάς*· λέγει, *Πολὰς*; οὐχὶ πειράζων, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ νομιζῶν ἐτέρας τινας παρὰ τὰς νομικάς εἶναι τὰς τῆς ζωῆς προξένους αὐτῷ γεννησομένας· ὁ σφόδρα ἐπιθυμοῦντος ἦν. Εἶτα, ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς τὰς ἀπὸ τοῦ νόμου, φησὶ· *Ταῦτα πάντα ἐφύλαξάμην ἐκ νεότητός μου*. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ πάλιν ἔρωτα, *Τί ἐπιυστερῶ*; ὃ καὶ αὐτὸ σημεῖον ἦν⁸¹ τῆς σφοδρᾶς ἐπιθυμίας αὐτοῦ. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τὸ νομιζῶν αὐτὸν ὑστερεῖν, μηδὲ ἠγεῖσθαι ἀρκεῖν τὰ εἰρημένα εἰς⁸² τὸ τυχεῖν ὧν ἐπεθύμει. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; Ἐπειδὴ ἔμελλε μέγα τι ἐπιτάττειν, προτίθησι τὰ ἐπαθλα, καὶ φησιν· *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ἔπαγε, πώλησόν σου τὰ υπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς⁸³ καὶ ἔξεις ἠσχαυρόν ἐν οὐρανῷ*· καὶ δεῦρο ἀκολουθεῖ μοι.

β'. Εἶδες πόσα βραβεῖα, πόσους στεφάνους τίθησι⁸⁴ τῷ σταδίῳ τούτῳ; Εἰ δὲ ἐπειράξῃ, οὐκ ἂν αὐτῷ ταῦτα

⁶⁷ μὲν] add. οὖν G. invito Ep. Mox καὶ ante μετὰ om. G. ⁶⁸ τὸ om. K. M. Infra γονυπετήσας K. L. ⁶⁹ αὐτῇ] Sic L. M. Ep. vulgo αὐτῇ. λυμάνεται] λυμάνεται] G. M. Ed. τὰ ἄλλα] Sic eodd. τὰ καλὰ Edd. τὰ ἄλλα ἀγαθὰ Ep. ⁷⁰ προσῆλθε] προσέσχε Mon. Ben. προσέσχε] αὐτῷ L. Alterum firmant Ep. Theoph. et Interp. ⁷¹ προσιόντων] Sic eodd. rogamium Ge. πολλῶν Edd. ⁷² αὐτό] Sic Ep. et eodd. αὐτὸς Edd. ⁷³ οὐχ ὑμεῖς] οὐχὶ πάντες Edd. ὡς om. G. M. ⁷⁴ τὸ] Sic Ep. et eodd. τὸν Edd. ⁷⁵ τέως] ὡς G. M. ⁷⁶ ἐπιταγμένων] Edd. ⁷⁷ ἐποιεῖ L. ὡς] ὡς περ L. ὡς περ καὶ Edd. ⁷⁸ εἰ] add. γὰρ G. M. Infra ἠγριάζον G. H. M. invito Ep. ⁷⁹ οὕτως] οὕτως οὕτως H. οὕτως οὕτως K. L. ⁸⁰ εἰ] πρὸς Edd. ⁸¹ ἦν om. G. H. M. ⁸² εἰς] Sic Ep. ⁸³ eodd. πρὸς Edd. ἐπεθύμει] Sic H. K. Ep. eoderm ἐπεθύμει. ⁸⁴ ἐτίθητι K. δίδωσι Mon. Ben. τούτω om. G. H. M.

εἶπε. Νυνὶ δὲ καὶ λέγει, καὶ ὥστε αὐτὸν ἐφελεύσασθαι, καὶ τὸν μισθὸν αὐτῷ δεικνύσει πῶς ὄντα, καὶ τῇ γνώμῃ αὐτοῦ τὸ πᾶν ἐπιτρέψει, διὰ πάντων συσκιάζων τὸ δοκοῦν εἶναι βαρὺ τῆς παραινέσεως. Διὰ καὶ πρὶν εἰπεῖν τὸν ἀγῶνα καὶ τὸν πόνον, τὸ βραβεῖον αὐτῷ δεικνύσει, λέγων· *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι*· καὶ τότε φησὶ, *Πάλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς*· καὶ εὐθέως πάλιν τὰ ἐπαθλα, *Ἐξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς, καὶ δεῦρο ἀκολουθεῖ μοι*. Καὶ γὰρ τὸ ἀκολουθεῖν αὐτῷ, μεγάλη ἀντίδοσις. Καὶ ἔξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ χρημάτων ἦν ὁ λόγος, καὶ πάντων αὐτὸν γυμνωθῆναι παρῆναι, δεικνύς ὅτι οὐκ ἀφαιρεῖται τὰ ὄντα, ἀλλὰ προστίθῃσι τοῖς οὐσι, καὶ πλείονα ὢν ἐκέλευσε παρασεῖν ἔδεικνεν· οὐ πλείονα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοσοῦτῳ μεῖζονα⁷⁰, ὅσον γῆς οὐρανός, καὶ ἔτι· πλεον. Θησαυρὸν δὲ εἶπε, τὸ θαυμάσιον τῆς ἀντιδόσεως, τὸ μόνιμον δηλῶν, τὸ ἄσυλον, ὡς ἐνεχώρει διὰ τῶν ἀνθρωπίνων αἰνίξασθαι τῷ ἀκούοντι. Οὐκ ἄρα ἀρκεῖ τὸ⁷¹ χρημάτων καταφρονεῖν, ἀλλὰ δεῖ καὶ διατρέφει πένητας, καὶ προηγουμένως ἀκολουθεῖν τῷ Χριστῷ· τοῦτίστι, πάντα τὰ παρ' αὐτοῦ κελεύμενα ποιεῖν, πρὸς σφαγὰς εἶναι ἔτοιμον, καὶ θάνατον [650] καθημερινόν. *Εἰ τις γὰρ θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι*. Ὅστε τοῦ ῥίψαι τὰ χρήματα⁷² πολλῷ μεῖζον τοῦ ἐπιτάγμα, τὸ καὶ αὐτὸ τὸ αἷμα ἐκχεῖν· οὐ μικρὸν δὲ εἰς τοῦτο τὸ χρημάτων ἀπρηλλάχθαι συμβάλλεται. *Ἀκούσας δὲ ὁ νεανίσκος⁷³, ἀπῆλθε λυπούμενος*. Εἶτα, ὡς περ δεικνύς ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι οὐκ ἀπεικὴ τὴ πέπονθε, φησὶν· *Ἦν γὰρ ἔχων χρήματα⁷⁴ πολλὰ*.

Ὁ γὰρ ὁμοίως κατέχονται οἱ τὰ ὀλίγα ἔχοντες, καὶ οἱ πολλῇ βαπτισθέντες περιουσίᾳ· τυραννικώτερος γὰρ τότε ὁ ἔριος γίνεται. Ὅπερ δεῖ λέγων οὐ παύομαι⁷⁵, ὅτι· ἡ προσθήχῃ τῶν ἐργασίωντων μεῖζονα ἀνάπτει τὴν φλόγα, καὶ πενεστέρους ἐργάζεται τοὺς κτωμένους, εἴ γε ἐν πλείονι καθίστησιν αὐτοὺς ἐπιθυμῖα⁷⁶, καὶ μᾶλλον αἰσθάνεσθαι τῆς ἐνδείας ποιεῖ. Σκόπει γοῦν καὶ ἐνταῦθα οἷαν ἐπεδείξατο τὴν ἰσχὺν τὸ πάθος. Τὸν γὰρ μετὰ χαρᾶς προσελθόντα καὶ προθυμίας, ἐπειδὴ ἐκέλευσεν ὁ Χριστὸς ῥίψαι τὰ χρήματα, οὕτω κατέχουσε καὶ ἐβάρησεν, ὡς μηδὲ ἀποκρίνασθαι⁷⁷ περὶ τούτων ἀφεῖναι, ἀλλὰ σιγήσαντα καὶ κατηφῆ καὶ συγνῶν γενόμενον ἀπελύθη. Τί οὐκ ὁ Χριστὸς; *Πῶς δυσκόλιος οἱ πλουτοῖσι εἰσελεύσονται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν!* οὐ τὰ χρήματα διαβάλλων, ἀλλὰ τοὺς κατεχομένους ὑπ' αὐτῶν. Εἰ δὲ πλούσιος δυσκόλιος, πολλῷ μᾶλλον ὁ πλεονέκτης. Εἰ γὰρ τὸ μὴ δύναται τὰ ἑαυτοῦ, πρὸς βασιλείαν ἐμπόδιον, τὸ καὶ τὰ ἑτέρων λαβεῖν⁷⁸ ἐννήσπον πόσον σωρεύει τὸ πῦρ. Τί δήποτε δὲ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν, ὅτι δυσκόλιος πλούσιος εἰσελεύσεται⁷⁹, πένησιν οὐσι καὶ οὐδὲν κεκτημένοις; Παῖδεύων αὐτοὺς μὴ αἰσχύνεσθαι τὴν πενίαν, καὶ ὡσανεὶ ἀπολογούμενος αὐτοῖς ὑπὲρ τοῦ μηδὲν ἐπιτρέψαι ἔχειν. Εἰπὼν δὲ δυσκόλον, προῶν δεικνύσει· ὅτι καὶ ἀδύνατον, καὶ οὐχ ἀπλῶς⁸⁰ ἀδύνατον, ἀλλὰ καὶ μετ' ἐπιτάσεως ἀδύνατον· καὶ τοῦτο ἐκ⁸¹ τοῦ παραδειγματός ἐδήλωσε, τοῦ κατὰ τὴν κάμηλον καὶ τὴν βελόνην. *Εὐκόλωτος⁸²*, φησὶ, *κάμηλον εἰσελθεῖν διὰ τρυπήματος βραβίδος, ἢ πλούσιον εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Ὅθεν δεικνύται ὅτι οὐχ ὁ τυ-

χῶν μισθὸς τοῖς πλουτοῦσι⁸³ καὶ δυναμένοις φιλοσοφεῖν. Διὰ καὶ Θεοῦ ἔργον ἔφησεν εἶναι αὐτὸ, ἵνα δεῖξῃ, ὅτι πολλῆς δεῖ τῆς χάριτος τῷ μέλλοντι τοῦτο κατορθῶν. Τῶν γοῦν μαθητῶν ταραχθέντων ἔλεγε· *Παρὰ ἀνθρώποις τοῦτο ἀδύνατον⁸⁴, παρά δὲ Θεῷ πάντα δυνατά*. Καὶ τίνος ἔνεκεν οἱ μαθηταὶ ταραττόνται, πένητες ὄντες, καὶ σφόδρα πένητες; τίνος οὖν ἔνεκεν θορυβοῦνται⁸⁵; Ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων⁸⁶ σωτηρίας ἀλογούντες, καὶ πολλῇ πρὸς ἅπαντας φιλοστοργίαν ἔχοντες, καὶ τὰ τῶν διδασκάλων ἡδὴ σπλάγγνα ἀναλαβόντες. Οὕτω γοῦν ἔτρεμον καὶ ἐδεδοίκεισαν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἀπὸ τῆς ἀποφάσεως ταύτης, ὥστε πολλῆς δεηθῆναι τῆς παρακλήσεως. Διὰ τοῦτο πρότερον ἐμβλέψας αὐτοὺς εἶπε· *Τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα, δυνατὰ παρὰ τῷ Θεῷ*. Ἡμέρω γὰρ ἡμῶν καὶ πρᾶψ φρίττουσαν αὐτῶν τὴν διάνοιαν παραμυθησάμενος, καὶ τὴν ἀγωνίαν καταλύσας (τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστής εἰπὼν, *ἐμβλέψας*) [651], τότε καὶ διὰ τῶν ῥημάτων αὐτοῦς ἀνῆσι⁸⁷, τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν εἰς μέσον ἀγαγὼν, καὶ οὕτω ποιήσας θαρρῆναι. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὸν τρόπον μαθεῖν, καὶ πῶς ἂν τὸ ἀδύνατον γένοιτα δυνατὸν, ἀκουε. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο εἶπε, *Τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα, δυνατὰ παρὰ τῷ Θεῷ*, ἵνα ἀναπέσης, καὶ ὡς ἀδύνατον ἀπόσχῃ· ἀλλ' ἵνα τὸ μέγεθος τοῦ κατορθώματος ἐνόησας, ἐπιτηδῆσης βραβίδος, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλέσας συνεφάσασθαι σοι τῶν καλῶν τούτων ἄθλων, τῆς ζωῆς ἐπιτύχης.

γ. Πῶς οὖν ἂν⁸⁸ γένοιτο τοῦτο δυνατὸν; Ἄν ῥίψῃς τὰ ὄντα, ἂν κενώσῃς τὰ χρήματα, ἂν τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἀποστήσῃ. Ὅτι γὰρ οὐ τῷ Θεῷ ὄντων αὐτῶ⁸⁹ λογίζεται, ἀλλὰ διὰ τοῦτο εἶπεν, ἵνα δεῖξῃ τὸν ἄγχιον τοῦ κατορθώματος, ἀκούσον τῶν μετὰ ταῦτα. Πέτρου γὰρ εἰπόντος, *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολούθησάμεν σοι, καὶ ἐρωτήσῃσόντες, Τί ἄρα ἔσται ἡμῖν;* τὸν μισθὸν ὁρίσας ἐκείνους, ἐπήγαγε· *Καὶ πᾶς ὅστις ἀφήκεν οἰκίαν, ἢ ἀγροὺς, ἢ ἀδελφοὺς, ἢ ἀδελφὰς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα⁹¹, ἕκαστος ἀκολουθήσει λέψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει*. Οὕτω τὸ ἀδύνατον γίνεται δυνατὸν. Ἀλλὰ πῶς αὐτὸ τοῦτο γένοιτ' ἂν⁹², φησὶ, τὸ ἀφεῖναι; πῶς δυνατὸν τὸν βαπτισθέντα ἅπασι ἐπιθυμίᾳ τοιαύτῃ χρημάτων ἀνεγκεῖν; Ἄν ἄρξῃται ἐν τῶν ὄντων κενῶν, κατὰ περιττὰ περικόπτειν. Οὕτω γὰρ καὶ περιττέρως προβήσεται, καὶ εὐκόλωτερον λοιπὸν δραμεῖται.

Μὴ⁹³· τὸινυν ὡ⁹⁴ ἐν τὸ πᾶν ζητήσης, ἀλλ' ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἀνάβαινε τὴν κλίμακα ταύτην, τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν σε ἀνάγουσαν, εἰ δυσχερὲς σοι τὸ ἄθρον φανέται. Καθάπερ γὰρ οἱ πυρᾶντες, δριμεῖαν χολὴν ἐνδὸν ἔχοντες πλεονάζουσαν, ὅταν ἐπεμβάλωσι σίτα καὶ ποτῖα, οὐ μόνον οὐ κατασθεννύουσι τὸ δίψος, ἀλλὰ καὶ ἀνάπτουσι τὴν φλόγα· οὕτω καὶ οἱ φιλοχρήματοι, ὅταν τῇ πονηρᾷ ταύτῃ ἐπιθυμίᾳ καὶ τῆς χολῆς ἐκείνης δριμυτέρᾳ τὰ χρήματα ἐπεμβάλωσι, μᾶλλον αὐτῇ ἐκκαλοῦσιν. Οὐδὲν γὰρ αὕτην οὕτως ἴσθησιν, ὡς τὸ ἀποστῆναι τέως τῆς τοῦ κερδαίνειν ἐπιθυμίας, ὡς περ οὖν τὴν δριμεῖαν χολὴν ὀλιγοσταῖα καὶ κένωσις. Τοῦτο δὲ αὐτὸ πάθεν ἔσται; φησὶν. Ἄν ἐνόησας, ὅτι πλουτῶν μὲν οὐδέποτε παύση διψῶν, καὶ τηρόμενος τῆ τοῦ πλείονος ἐπιθυμίας· ἀπαλλαγῆς δὲ τῶν ὄντων, καὶ τὸ νόστιμα δυνήσῃ στήσαι τοῦτο. Μὴ τὸινυν περιβάλλου πλείονα,

⁷⁰ μεῖζονα] πλείονα G. M. τοσοῦτῳ μεῖζω, ὅσω L. τοσοῦτον μεῖζονα, ὅσον Ep. ⁷¹ τὸ] τῶν K. p. p. ἀλλὰ καὶ δεῖ τὸ διατρέφει Edd. contra cold. et Ep. ⁷² κτήματα G. M. p. p. ἔχγειν G. H. M. ⁷³ νεανίσκος] add. τὸν λόγον L. 4 Mosq. Mox. et om. G. M. ἀπεικόντως ταῦτα πέπ. K. ⁷⁴ κτήματα L. invitis Mosq. ⁷⁵ παύσομαι G. H. M. ⁷⁶ πλείοσι. . . ἐπιθυμίας Edd. ⁷⁷ Sic Ep. et codd. ἀποκρίσιν Mor. Ben. ⁷⁸ Sic Ep. λαμβάνειν L. ⁷⁹ Sic L. Ep. cæteri πλούσιος εἰσελεύσονται. ⁸⁰ ὅτι. . . ἀπλῶς om. G. ὅτι. . . ἐπιτάσεως om. M. ἀλλὰ καὶ μετ' ἐπ. ἀδύνατον] ἀλλὰ μετὰ πολλοῦ τοῦ περιόντος G. H. et sic edidit Sav. ⁸¹ ἐκ] ἀπό K. ⁸² Εὐκόλωτερον] add. γὰρ H. add. γὰρ ἐστὶ K. L. 2 Mosq. ⁸³ πλουτοῖσι G. K. M. ⁸⁴ ταῦτα ἀδύνατα G. M. 1 Mosq. ⁸⁵ ἔθορυβούντων K. L. ⁸⁶ ἄλλων] Sic Ge. et codd. πολλῶν Mor. Ben. ⁸⁷ τῷ ante Θεῷ hic et infra deest in Edd. ⁸⁸ ἀνῆσι] Sic cold. præter Ge. vulgo ἀνίστησι. exsuscitai Ge. ἀγαγὼν] Sic L. Ep. cæteri ἀγῶν. ⁸⁹ ἂν deest in Edd. ⁹⁰ αὐτὰ H. K. ⁹¹ Ἦσθε ἢ ἀδελφὰς. ἢ π. ἢ π. desunt in K. ἢ π. ἢ m. om. L. M. λήψεται] add. ἐν τῷ νῦν αἰῶνι Edd. ⁹² ἂν] add. δυνατὸν K. L. Mox τοιαύτη om. M. Ep. ⁹³· ἩΘΙΚΟΝ. Περὶ φιλαργυρίας, καὶ ὅτι τοσοῦτον μείνονται οἱ ἐλαχίστοις τῷ πάθει, ὡς: καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν ὀλίγαν χρυσὸν εἶναι θέλουσι. G.

autem et dicit, et ut illum attrahat, magnam ipsa mercedem ostendit, totumque ejus voluntati relinquit, sub umbra quadam relinquens ea quæ in hac admonitione gravia esse videbantur: ideoque, antequam certamen et laborem diceret, bravium ostendit, dicens: *Si vis perfectus esse, et tunc adjicit, Vende omnia quæ habes, et da pauperibus*; statimque præmia dicit, *Illebisque thesaurum in cælo, et veni, sequere me*. Nam vel sequi illum, magna merces est. *Et habebis thesaurum in cælis*. Quia enim de pecuniis sermo erat, illumque hortabatur, ut se omnibus exspoliaret, ostendens non sua sibi auferri, sed augeri, etiam plura illi dat, quam ipse præbere juberetur; neque plura modo, sed tanto majora, quanto majus cælum quam terra est, imo quid ulterius. Thesaurum autem appellat, præmii præstantiam, stabilitatem, securitatemque ejus declarans, quantum per humana subiudicare poterat audienti. Non ergo satis est pecuniam contemnere; sed oportet pauperes alere; et ante omnia Christum sequi, id est, omnia jussa ejus complere, esse quotidie paratum ad credes, et ad mortem quotidianam. Ait enim: *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me.* (Luc. 9. 23); quod profecto mandatum proprium fundendi sanguinem majus est, quam pecuniæ contemptus: qui tamen non parum confert ad illud assequendum. 22. *Cum audisset autem adolescens, abiit tristis*. Quod non sine causa accidisse illi significavit evangelista dicens: *Habebat enim possessiones multas*.

Divites cupidiores sunt quam qui modica gaudent fortuna. Avaritiæ vis quanta. — Non sic enim detinentur ii, quibus paucae facultates, ut ii qui multa rerum copia fruuntur: tunc enim violentior cupiditas: id quod dicendi finem non faciam, nempe accessione opum majorem accendi flammam, et possessores pauperiores effici, quia pluribus corripuntur cupiditatibus, et indigentiam magis sentiunt. Hic animadvertas velim, quantum morbus vim exhibuerit. Illum enim qui cum gaudio et alacritate accesserat, ubi Christus jussit pecunias abjicere, ita obruit et affixit, ut ne responsionem quidem daret, sed silens, tristis, et mæstus abiret. Quid igitur Christus? 23. *Quam difficile divites intrabunt in regnum cælorum!* non pecunias vituperans, sed eos qui detinentur ab ipsis. Si difficile divites, longe difficilior avari. Nam si sua non largiri, impedimentum est ad regnum assequendum, aliena rapere, cogita quantum ignem accumularet. Cur autem discipulis dicit, difficile divitem in regnum intrare, qui pauperes erant, nihilque possidebant? Docet illos ne de paupertate erubescant, et rationem reddat, cur nihil eos habere permiserit. Postquam autem dixit, rem esse difficilem, rem non posse fieri, postea ostendit, nec modo fieri non posse, sed ex comparatione facta cameli atque acus, aliquid ultra addere videtur: nam ait, 24. *Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum cælorum*. Unde ostenditur non parum mercedis parari divitibus, qui philosophari possint. Ideo Dei opus illud esse asseruit, ut decerneret, magna opus esse gratia ei,

qui id suscepturus esset. Perturbatis ergo discipulis dixit: 26. *Hoc apud homines impossibile est, apud Deum autem omnia possible sunt*. Cur autem discipuli turbantur, qui pauperes, imo admodum pauperes sunt? cur ergo turbantur? De multorum amissa salute dolentes, qui magna erga omnes caritate tenebantur, et jam magistrorum viscera gerebant. Timebant igitur tremebantque pro toto orbe, tali sententia commoti, ita ut nulla egerent consolatione. Qua de causa postquam prius inspexerat eos, dixit: *Quæ impossible sunt apud homines, possible sunt apud Deum* (Luc. 18. 27). Jucundo enim ac mansueto aspectu illos horrore animi captos prius consolatus, et angustia illa soluta (hoc enim significavit evangelista dicens, *Respicens*), tunc verbis illos erigit, Dei potentiam in medium adducens, et sic fiduciam invidit. Si velis autem modum quoque ediscere, et quo pacto id, quod impossibile est, possibile fiat, audi. Non enim ideo dixit, quæ impossible sunt hominibus, possible esse Deo, ut animo concidas, et ab iis quasi impossibilibus absistas, sed ut intellecta facinoris magnitudine, facilius rem aggrediaris, et invocato Deo ut opem tibi in his pulchris certaminibus præstet, vitam consequaris.

3. Quomodo igitur id fieri possit? Si opes abjicias, si pecunias evacues, si a mala concupiscentia absceas. Quod enim id non soli Deo tribuatur, sed hoc ideo dixerit, ut rei difficultatem exprimeret, audi ea quæ sequuntur. Petro namque dicente, 27. *Eccis nos reliquimus omnia, et sequuti sumus te, et interrogante, Quid ergo erit nobis?* mercedem illis statuens, subjunxit: 29. *Et quicumque reliquerit domum vel agros, vel fratres, vel sorores, vel patrem, vel matrem, centuplum accipiet in presenti sæculo, et vitam æternam possidebit*. Sic quod impossibile est, fit possibile. Sed quomodo, inquires, hæc relinquere possibile est? quomodo potest is, qui tanta pecuniarum cupiditate obrutus est, statim emergere? Si incipiat opes evacuare, et superflua præcidere. Ita enim et ulterius procedet, et facilius postea curret.

Avarus sitiundo et febricitanti similis, simili modo curandus est. — Ne itaque simul totum aggrediaris, sed sensim et paulatim per hanc scalam ascende, quæ ad cælum te adducit, si difficile tibi videtur totum simul assequi. Quemadmodum enim febricitantes, et qui acrem bilem intus habent exuberantem, cum cibum et potum sorbent, non modo non sitim extinguunt, sed etiam flammam succendunt: sic et avari, cum huic pravæ cupiditati, bile acriori, pecunias afferunt, illam magis inflammant. Nihil enim sic illam sedat, ut si interea a lucri cupiditate discedatur, sicut etiam acrem bilem sedat cibus modicus et evacuatio. Sed illud, inquires, quomodo fiet? Si cogites te, quamdiu divitiis afflues, numquam sitim extinguere posse, sed plus habendi cupidine in tabem lapsurum esse: si autem opes deposueris, hanc ægritudinem posse deponere. Noli ergo plura circum aggerere, ne ea persequaris quæ non possunt apprehendi, et incurabili morbo labores, talique rabie correptus omnium

miserrimus sis. Responde mihi : quem dicimus torqueri et cruciari, cumne qui lautum cibum et potum cupiat, nec possit optatis frui : an eum qui hujusmodi concupiscentiam non habet? Procul dubio concupiscentem, qui non possit ea quæ concupiscit assequi. Nam ita miserum est, concupiscentem optato frui non posse, nec sitientem bibere, ut gehennam describere volens Christus, hoc illam modo depingat, et divitem inducat ardore cruciatum, qui cum guttam aquæ posceret, nec illa frui posset, ita puniebatur (*Luc. 16*). Itaque is, qui pecunias despicit, cupiditatem sedavit ; qui autem ditescere cupit, et plura congerere, illam magis auxit, et numquam finem assequi valet¹ : etiamsi enim innumera talenta acceperit, alia pari numero concupiscit ; si hæc consequatur, rursus duplo plura desiderat, ultraque progressus, montes, terram, mare et omnia sibi aurum effici optat, novo et terribili furoris genere insaniens, qui numquam possit extinguui. Atque ut discas, non accessione, sed abstractione hoc malum sisti posse : si te aliquando absurda volandi cupido incesseret, quomodo illam restingueres? an cum alis aliisque instrumentis ad hoc concinnatis? an tibi persuadendo, rem non posse fieri, nec ultra id tentandum esse? Hæc sine dubio suasionem. Verum, inquires, illud impossibile est. At longe impossibilius est huic cupiditati terminum invenire. Facilius quippe est, homines volare, quam accessione cupiditatem explere. Quando enim possibilita desideramus, spe fruendi nos consolari possumus ; quando autem impossibilia sunt, unum curandum est, ut a cupiditate illa nos abducamus, cum alia ratione non possimus animi tranquillitatem consequi. Ne itaque in cassum doleamus, perpetuo furentem pecuniarum amorem, qui numquam reprimi potest, rejicientes, ad alium appellamus, qui nos possit beatos efficere, quique multam habeat facilitatem ; super nos quo thesauros concupiscamus. Neque enim hic labor tantus, et lucrum ineffabile est, nec potest qui vigilat et præsentia despicit, umquam a scopo aberrare : ut contra qui illis servit et deditus est, omnino ab illis excidit.

4. Hæc itaque omnia animo reputans, malam pecuniarum concupiscentiam ab animo tuo abjice. Neque enim dicere possis, illam bona præsentia dare, atque a futuris spoliare : nam etiamsi hoc esset, extrema tamen hæc est pœna atque supplicium. At non ita res se habet. Nam præter gehennam, etiam antequam illa adveniat, hic te in graviorem ultionem conjicit. Etenim concupiscentia illa multas domos evertit, bella gravia excitavit, et violenta morte multos vitam finire coegit ; imo ante hæc pericula animæ nobilitatem labefactat, eumque, qui illo morbo captus esset, timidum et ignavum², audacem et mendacem et sycophantam, et raptorem et avarum, et quidvis extremum dixeris, sæpe effecit. Sed frequenter te fortasse demulcet ac decipit argenti splendor, multitudo servorum, ædium magnificentia, et clientela illa quam

¹ Morel si habet, et numquam a morbo liberatur.

² Quidam, servum et ignavum.

in foro habes? Quod remedium vulnere tanto? Si cogitaveris quomodo his afficiatur anima: quam tenebrosam, desertam, turpem ac deformem illam reddant: si tecum reputes quanta mala hanc concupiscentiam comitentur, cum quantis laboribus et periculis pecuniæ serventur; imo numquam usque ad finem servantur; sed cum omnium conatus effugeris, mors adveniens in manus inimicorum tuorum hæc traduxit, te vero ab his desertum abripit, nihil horum auferentem, nisi vulnera ulceraque tantum, quæ secum referens anima hinc migrat. Cum ergo videris quempiam magnificis vestibus exterius fulgentem multoque stipatum satellitio, ejus conscientiam evolve, multasque intus vadebis arceas, cineremque plurimum. Cogita Paulum et Petrum: cogita Joannem et Eliam; imo potius ipsum Dei Filium, qui non habuit ubi caput suum reclinaret. Ejus imitator esto, necnon ejus servorum, et inæstimabiles illas divitias cogita. Quod si postquam illas respexeris, a sæcularibus istis divitiis obteneberis, quasi in quodam naufragio furentem tempestate, audi sententiam Christi dicentem, impossibile esse divitem intrare in regnum cælorum. Ad hanc sententiam confer tu montes, terram, mare; et omnia, si vis cogitatione aurum facito, nihilque par invenies detrimento tibi hinc importato. Et tu quidem tot memoras terræ jugera, domos decem, vel viginti, balnea totidem, servos mille, aut bis mille, currus argenteis laminis vel auro opertos: ego autem dico, quod si quisque dives inter vos, hæc relicta paupertate (hæc enim paupertas fuit, comparata cum iis quæ dicturus sum) totum possideret orbem, si quisque tot haberet homines, quot sunt per totam terram et mare, si singuli terram et mare haberent, et ubique ædificia et urbes, et gentes, atque undique pro aqua et fontibus aurum ipsis flueret, illos qui ita divites essent, singulos non pretii trium obolorum esse ducerem, si regno cælorum exciderent. Nam si nunc ita fluxarum divitiarum cupidi cruciantur si non acquirant, si ineffabilem bonorum aliquem sensum habeant, quid illis ad consolationem satis erit? Nihil certe. Ne mihi ergo pecuniarum copiam recenseas; sed cogita quantum damnum hinc hauriant illarum amatores, qui pro iis cælos amittunt, idipsunque patiuntur, ac si quis dolore illo, qui in regia habetur, amisso, stercoris acervum possidens gloriatur, et altum de illo sapiat. Nihilo enim melior, imo pejor est divitiarum cumulus, quam ille acervus. Nam stercus est ad agriculturam utile, necnon ad balnea calefacienda³, et ad quædam similia; aurum vero suffossum ad nihil horum adhiberi potest: atque utinam inutile tantum esset; nunc autem multas habenti succendit fornaces, nisi eo ut oportet utatur: mille quippe mala hinc oriuntur. Quapropter exteri scriptores arcem malorum avaritiam vocant; beatus vero Paulus, longe melius et cum majore emphasi, radicem malorum omnium ipsam appellavit (*1. Tim. 6. 10*). Hæc itaque omnia cogitantes, æmulemur ea quæ digna sunt æmulatione:

³ Juxta Savil. legendum esset, præparanda, pro, calefacienda.

ἵνα μὴ ἀκίχηται διώκης, καὶ ἀνάτα νοσῆς, καὶ ἐλεεινότη-
ρος ἢς τὰ ἅπαντα λυτῶν. Ἀπόκριται γὰρ μοι, τίνα ἂν φαί-
μεν βραζανίζεσθαι καὶ δδυνασθαι, τὸν ἐπιθυμούντα σιτίων
καὶ πότων πολυτελῶν ⁹⁸, καὶ οὐκ ἔχοντα ἀπολαύσαι ὡς
βούλεται· ἢ τὸν οὐκ ἔχοντα ἐπιθυμίαν τοιαύτην; Εὐδὴλον
ἔτι τὸν ἐπιθυμούντα μὲν, οὐ δυνάμενον δὲ μετασχεῖν. ὧν
ἐπιθυμεῖ. Οὕτως γὰρ ἐστὶ τοῦτο δδυνήρην, τὸ ἐπιθυμούντα
μὴ ἀπολαύειν, καὶ δ. ψῶνον μὴ πίνειν, ὡς καὶ τὴν γέενναν
βουλόμενον ἡμῖν [652] ὑπογράψαι τὸν Χριστὸν, τοῦτον αὐ-
τὴν ὑπογράψαι τὸν τρόπον, καὶ τὸν πλούσιον οὕτως εἰσ-
αγαγεῖν ἀποτηγανίζόμενον· ἐπιθυμῶν γὰρ σταγόνας
ὑδατος, καὶ μὴ ἀπολαύων, οὕτως ἐκολάζετο. Οὐκοῦν δὲ
μὲν χρημάτων καταφρονῶν ἔστρεψε τὴν ἐπιθυμίαν· ὁ δὲ
πλουτεῖν βουλόμενος, καὶ περιβάλλεσθαι πτεῖω, ἀνήψε ⁹⁹
μᾶλλον, καὶ οὐδέπω ἴσταται· ἀλλὰ κἂν μυρία λάθῃ τά-
λαντα, ἐτέρων τοσοῦτων ἐπιθυμεῖ· κἂν τοῦτων ἐπιτύχῃ,
πάλιν δις τοσοῦτων ἄλλων ἐψίεται· καὶ προῖων, καὶ τὰ
δρη, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλατταν, καὶ πάντα εὐχεται
αὐτῷ γενέσθαι χρυσὸν ¹, καὶνὴν τινα μανίαν καινόμενος
καὶ φοβεράν, καὶ οὐδέποτε οὕτω σεοσθῆναι δυναμένην.
Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ τῇ προσθήκῃ, ἀλλὰ τῇ ἀφαιρέσει
τοῦτο ἴσταται τὸ κακόν· εἰ ² σοι γέγονεν ἐπιθυμία ποτὲ
ἀτοπος πτῆναι καὶ δι' ἀέρος ἐνεχθῆναι, πῶς ³ ἂν τὴν
ἀτοπον ταύτην ἐσθεασαί ἐπιθυμίαν; τῷ περὶ διαπλάτ-
τειν, καὶ ἕτερα ὄργανα κατασκευάζειν; ἢ τῷ πείσαι τὸν
λογισμὸν, ὅτι ἀδύνατων ἐπιθυμεῖ, καὶ οὐδενὶ τοῦτων
λογισαίειν δεῖ; Εὐδὴλον ὅτι τῷ πείσαι τὸν λογισμὸν.
Ἄλλ' ἐκείνῳ, φησὶν, ἀδύνατα, ἔν δεῖ σπουδάζειν μόνον, τὸ
τῆς ἐπιθυμίας ταύτης ὄρον εὑρεῖν. Καὶ γὰρ
εὐκολώτερον ἀνθρώπους θντας πτῆναι, ἢ τῇ προσθήκῃ
τοῦ πλεόντος πᾶσαι τὸν ἔρωτα. Ὅταν μὲν γὰρ ἦ δυ-
νατὰ τὰ ἐπιθυμητὰ ⁴, τῇ ἀπολαύσει παρμυθεῖσθαι δυ-
νατόν· ὅταν δὲ ἀδύνατα, ἔν δεῖ σπουδάζειν μόνον, τὸ
τῆς ἐπιθυμίας ἡμᾶς αὐτοῦ; ⁵ ἀπαγαγεῖν, ὡς ἐτέρως
γε οὐκ ἐνδὸν ἀνακτήσασθαι τὴν ψυχὴν. Ἐν' οὖν μὴ πε-
ριτὰ ἄδυνάμεθα, τὸν διηγεῖσθαι λυποῦντα· ἔρωτα τῶν
χρημάτων καὶ οὐδέποτε τιγῆσαι ἀνεχόμενον ἀφέντες,
ἔφ' ἕτερον μεθορμισόμεθα, τὸν καὶ μακαρίους ἡμᾶς
ποιοῦντα, καὶ πολλὴν ἔχοντα τὴν εὐκολίαν, καὶ τῶν
ἀνω θησαυρῶν ἐπιθυμήσωμεν. Οὕτε γὰρ πόνος ἐνταῦθα
τοσοῦτος, καὶ τὸ κέρδος ἄφατον, καὶ ἀποτυχεῖν οὐκ
ἐν τὸν καὶ ⁶ ὄπωπον ἀγρυπνοῦντα καὶ νήφοντα καὶ
τῶν παρόντων ὑπερρωῶντα· ὡσπερ οὖν τὸν δουλεύοντα
αὐτοῖς καὶ ἐκδοδόμενον εἰσάπασι ἀνάγκῃ πᾶσα ἐκπεσεῖν
ἐξενῶν.

8. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογίζόμενος, τὴν πονηρὰν ἐπι-
θυμίαν ἐκβαλε τῶν χρημάτων. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἔχοις
ἂν εἰπεῖν, ὅτι τὰ μὲν παρόντα δίδωσι, τῶν δὲ μελλόν-
των ἀποστρεφεῖ· καίτοι καὶ εἰ τοῦτο ἦν, ἐσχάτη τοῦτο
κώλασι καὶ τιμωρία. Νῦν δὲ οὐδὲ τοῦτο ἐνι. Μετὰ γὰρ
τῆς γέννησός καὶ πρὸ τῆς γέννησός ἐκείνης, καὶ ἐν-
ταῦθα εἰς χαλεπωτέραν σε ἐμβάλλει κώλασιν. Καὶ γὰρ
οικίας πολλὰς ἢ ἐπιθυμία αὐτῆ ⁸ ἀνέστρεψε, καὶ χαλε-
ποῦς πολέμους ἀνεβρίπισε, καὶ βιαίῳ θανάτῳ καταλύ-
σαι τὴν βίον κατηγάκασε· καὶ πρὸ τῶν κινδύνων δὲ
τοῦτων τῆς ψυχῆς λυμίνεται τὴν εὐγένειαν· καὶ δει-
λὸν ⁹, καὶ ἀνανδρὸν, καὶ θρασὺν, καὶ ψεύστην, καὶ συ-
κοφάντην, καὶ ἀρπαγα, καὶ πλεονέκτην, καὶ τὰ ἔσχατα
πάντα τὸν ἔχοντα· πολλὰς εἰργάσατο. Ἄλλ' ἴσως τὴν
λαμπηδὸνα τοῦ ἀργυρίου, καὶ [653] τῶν οικητῶν τὸ πλῆ-

θος, καὶ τῶν οἰκοδομημάτων τὸ κάλλος, καὶ τὴν θεραπείαν
τὴν ἐπ' ἀγορᾶς ὄρων καταγοητεύη; Τίς οὖν ἂν γένοιτο
θεραπεία τῷ πονηρῷ τραύματι; ¹⁰ τοῦτ'· Ἄν ἐνοήσῃς,
πῶς; σοι ταῦτα τὴν ψυχὴν διατίθῃσι· πῶς σκοπεῖς,
καὶ ἐρημον καὶ αἰσχρὰν αὐτὴν κατασκευάζει καὶ δυσ-
εἰδῆ· ἂν λογισῇ μεθ' ὧων ταῦτα ἐκτίθη καρῶν. μεθ'
ὧων φυλάττεται πόνων, μεθ' ὧων κινδύνων μᾶλλον δὲ
οὐδὲ φυλάττεται μέχρι τέλους, ἀλλ' ὅταν ἅπαντων δια-
φύγῃ ¹¹ τὰς λαβὰς, ὁ θάνατος ἐπελευθὼν ταῦτα μὲν εἰς τὰς
τῶν σῶν ἐχθρῶν πολλὰς ἐξήγαγε χεῖρας, σὲ δὲ ἐρη-
μον λαθῶν ἀπεισιν, οὐδὲν τοῦτων ἐπισυρόμενον, ἀλλ' ἢ
τὰ τραύματα καὶ τὰ ἔλκη μόνον, ἄπερ ἐκ τούτων λα-
θοῦσα ἀπεισιν ἡ ψυχῇ. Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ λάμποντα
ἐξωθεν ἀπὸ τῶν ἱματίων καὶ τῆς πολλῆς δορυφορίας,
ἀνάπτυσον αὐτοῦ τὸ συνειδῶς, καὶ πολλὴν εὐρήσει τὴν
ἀράχνην ἐνδον, καὶ πολλὴν τὴν κόκκινον ἔξει. Ἐνοήσον
τὸν Παῦλον, τὸν Πέτρον· ἐνόησον τὸν Ἰωάννην, τὸν
Ἠλίαν· μᾶλλον δὲ αὐτὸν τὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ, τὸν οὐκ
ἔχοντα ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνας. Ἐκείνου ζηλωτῆς γε-
νοῦ, καὶ τῶν ἐκείνου δούλων, καὶ τὸν ἄφατον τοῦτων ¹²
φαντάζου πλοῦτον. Εἰ δὲ μικρὸν διαβλέψας ἐκ τούτων
σκοτωθείς πάλιν, καθάπερ ἐν τινι ναυαγίῳ καταγιγῶς
ἐπελοῦσθαι, ἄκουσον τῆς ἀποφάσεως τοῦ Χριστοῦ τῆς ¹³
λεγοῦσας, ὅτι ἀδύνατον πλοῦσιν εἰσελθεῖν εἰς τὴν βα-
σιλείαν τῶν οὐρανῶν. Καὶ πρὸς τὴν ἀπόφασιν ταύτην
θες τὰ δρη, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν· καὶ πάντα,
εἰ βούλει, τῷ λόγῳ ποιῆσον εἶναι χρυσόν· οὐδὲν γὰρ ¹⁴
ἴσον ἔξει τῆς ζημίας τῆς ἐκείθῃ σοι γινομένης. Καὶ σὺ
μὲν πλεῖθων γῆς τόσων καὶ τόσων μένησαι, καὶ οὐ-
κίων δέκα καὶ εἴκοσι, ἢ ¹⁵ καὶ πλείονων, καὶ βαλανεῖων
τοσοῦτων, καὶ ἀνδραπόδων χιλίων, ἢ δις τοσοῦτων, καὶ
ὀχημάτων ἀργυρονδέτων καὶ χρυσοπάτων ¹⁶· ἐγὼ δὲ
ἐκείνῳ φημι· Εἰ τῶν πλουτοῦτων ἑμῶν ἕκαστος, τὴν
πενίαν ταύτην ἀφεις (πενία γὰρ ταῦτα πρὸς ὃ μέλλω
λέγειν), ὀλόκληρον ἐκέκτητο κόσμον, καὶ ἕκαστος αὐ-
τῶν τοσοῦτους εἶχεν ἀνθρώπους, ὅσοι νῦν εἰσι πανταχοῦ
γῆς καὶ θαλάττης, καὶ οἰκουμένην ἕκαστος, καὶ γῆν ¹⁷
καὶ θάλατταν, καὶ πανταχοῦ οἰκοδομήματα, καὶ πόλεις
καὶ ἔθνη, καὶ πανταχοῦθεν ἀντὶ ὑδατος, ἀντὶ πηγῶν
αὐτῷ χρυσὸν ἐπέβρει, τριῶν ὁδοῶν οὐκ ἂν ἔφην ἀξίους
εἶναι τοὺς οὕτω πλουτοῦντας, τῆς βασιλείας ¹⁸ ἐκπε-
σόντας. Εἰ γὰρ νῦν χρημάτων τῶν ἀπολλυμένων ἐπιέ-
μενοι, ὅταν μὴ ἐπιτύχῃσι, βρασανίζονται· εἰ λάθοιεν
αἰσθησιν τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἐκείνων, τί λοιπὸν
ἀρκεῖ εἰς παραμυθίαν αὐτοῖς; Οὐκ ἔστιν οὐδέν. Μὴ
τοῖνον μοι λέγε τὴν τῶν χρημάτων περιουσίαν. ἀλλ' ἐν-
νοεῖ τὴν ζημίαν ὅσην ἐκ ταύτης οὐ ταύτης ὑπομένου-
σιν ἐραστὰ, ἀντὶ τούτων τοὺς οὐρανοὺς ἀπολλύντες,
καὶ αὐτὸν πάσχοντες. οἷον ἂν εἰ τις τῆς ἐν βασιλείῳις
μαγίστης τιμῆς ἐκπεσόν, κῆπου θημωνίαν ἔχων, μέγα
ἐπὶ ταύτῃ φρονοῖ. Οὐδὲν γὰρ ἐκείνης ἢ τῶν χρημά-
των διαφέρει σωρεῖα· μᾶλλον δὲ καὶ πολλὰς ἀνάγει τῷ
ἔχοντι τὰς καμίνους, εἰ μὴ εἰς δέον αὐτῷ χρῆσαιτο· τὰ
γοῦν μυρία κακὰ ἐνταῦθεν φύεται. Διὰ τοῦτο οἱ μὲν
ἐξωθεν ἀκρόπολιν κακῶν τὴν φιλαργυρίαν ἐκάλουν· ὁ
δὲ μακάριος Παῦλος πολλῷ βέλτιον καὶ ἐμφαντικώτερον,
ρίζαν αὐτῶν τῶν κακῶν ἅπαντων εἶπων. Ταῦτ' οὖν

⁹⁸ πολυτελῶν om. G. Ge. ⁹⁹ πλεῖον ἀνήψε H. K. et Flor. p. 226. (Tom. xi. p. 537 C.) οὐδέπω οὐδέποτε K. L. Fl. ¹ χρυσίον L. Fl. καὶ φοβεράν om. G. Ge. p. p. οὔτοι om. K. Fl. ² εἰ] ὅρα εἰ K. L. ³ καὶ πτῆναι καὶ δ. ἀ. ἐνεχθῆναι ἐπεθύμησας, πῶς G. H. M. ⁴ ἐπιθυμητὰ L. ἀδύνατα] ἢ δό. K. δό. ἢ H. ἢ προ ἐν habent G. M. ⁵ αὐτοῦ] αὐτοῦ G. H. M. Neutrū habet L. ἀπαγαγεῖν] Sic codd. praeter H. vulgo ἀπάγειν. ⁶ λυτῶντα L. Allegum vertit Ge. ⁷ καὶ om. G. H. ⁸ αὐτῆ om. G. ⁹ δειλόν] Sic H. K. M. Ge. vulgo δούλον. ¹⁰ πράγματα G. M. Ge. ¹¹ διαφύγῃ K. διαφύγῃ L. p. r. ἐπεσεῖσθαι G. K. M. ¹² τοῦτον G. H. M. ἐκείνον K. Vulgatum firmat Flor. p. 171. (Tom. xi. p. 506 B.) Infra σκοτισθείς K. L. ¹³ τῆς om. K. F. ¹⁴ οὐδὲν γὰρ] καὶ οὐδὲν G. Fl. p. r. γενομένης Edd. ¹⁵ ἢ om. G. M. ¹⁶ χρυσοπάτων G. φημι] add. ὅτι Edd. ¹⁷ Sic L. καὶ οἰκουμένης ἕκαστος, καὶ γῆν H. K. M. καὶ οἰκουμένης, καὶ γῆν (om. ἕκαστος) G. et sic edidit Sav. καὶ οἰκουμένης, καὶ ἕκαστος γῆν Mor. Ben. consentientibus Reg. 688 et Fl. Mox καὶ τὰ πανταχοῦ Fl. ¹⁸ Vulgo addunt τῶν οὐρανῶν, invisit G. K. L. M. et Fl.

ἅπαντα ἐνοοῦντες, μάθωμεν ζηλοῦν τὰ ἄξια ζήλου, μὴ τὰς λαμπράς οἰκοδομάς, μηδὲ τοὺς πολυτελεῖς ἀγρούς· ἀλλὰ τοὺς πολλὴν παρῆρσιν πρὸς τὸν Θεὸν ἔχοντας ἄνδρας, τοὺς ἐν οὐρανῷ πλουτοῦντας, τοὺς τῶν θησαυρῶν ἐκείνων κυρίους, τοὺς ὕνταις πλουσίους, τοὺς διὰ
 10. 22 ἀπολαύσωμεν K. L. M.

Χριστὸν πάντας· ἵνα τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν 10. 22 ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΣΔ'.

Τότε ἀποκριθεὶς ὁ Πέτρος εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι· τί ἄρα ἔσται ἡμῖν;

α'. Ποῖα πάντα, ὦ μακάριε Πέτρε; τὸν κάλαμον; τὸ δίκτυον; τὸ πλοῖον; τὴν τέχνην; Ταῦτά μοι πάντα λέγεις; Ναί, φησίν. Ἄλλ' οὐ διὰ φιλοτιμίαν ταῦτα λέγω, ἀλλ' ἵνα διὰ τῆς ἐρωτήσεως ταύτης τὸν τῶν πενήτων εἰσαγάγω 26 δῆμον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Κύριος· *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἔξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς· ἵνα μὴ λέγῃ τις τῶν πενήτων· Τί οὖν; ἐὰν μὴ ἔχω ὑπάρχοντα, οὐ δύναμαι τέλειος εἶναι;* ἐρωτᾷ Πέτρος, ἵνα σὺ μάθῃς, ὁ πένης 27, ὅτι οὐδὲν ἐντεῦθεν ἠλάττωσαι· ἐρωτᾷ Πέτρος, ἵνα μὴ παρὰ Πέτρον μαθὼν ἀμφιβάλλῃς (καὶ γὰρ ἀτελής ἦν ἔτι, καὶ Πνεύματος ἔρημος), ἀλλὰ παρὰ τοῦ τοῦ 28 Πέτρου διδασκάλου δεξάμενος τὴν ἀπόφασιν θαρρῆξ. Καθὰπερ γὰρ 29 ἡμεῖς ποιούμεν· οἰκειούμεθα πράγματα πολλάκις ὑπὲρ ἄλλοτριῶν διαλεγόμενοι· οὕτω καὶ ὁ ἀπόστολος ἐποίησεν, ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης τὴν πῦσιν αὐτῷ ταύτην προσαγαγών. Ἐπεὶ ὅτι γε τὰ ἑαυτοῦ 30 ἦδει σαφῶς, δῆλον ἀπὸ τῶν ἐμπροσθεν εἰρημένων· ὁ γὰρ τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν ἐντεῦθεν ἤδη δεξάμενος, πολλῶ μᾶλλον ὑπὲρ τῶν ἐκεῖ θαρρῆξεν εἶχε. Σκόπει δὲ καὶ πῶς ἀκριθῶς ἀποκρίνεται, ὡς ὁ Χριστὸς ἐπεζήτησε. Καὶ γὰρ αὐτὸς παρὰ τοῦ πλουσίου δύο ταῦτα ἤτησε· δοῦναι πτωχοῖς τὰ ὑπάρχοντα, καὶ ἀκολουθεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς τὰ δύο ταῦτα τίθησι, τὸ ἀφείναι καὶ ἀκολουθεῖν 31· Ἰδοὺ γὰρ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, φησὶ, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι. Τὸ γὰρ ἀφείναι διὰ τὸ ἀκολουθεῖν γέγονεν. [635] ἦτε ἀκολουθεῖν ἐκ τοῦ ἀφείναι εὐκολωτέρα κατέστη, καὶ ὑπὲρ τοῦ ἀφείναι θαρρῆξεν καὶ χαίρειν αὐτοῦ παρεσκεύαζε 32. Τί οὖν αὐτός; Ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὅμοιος ὁ ἀκολουθήσας τῷ μοι, ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ, ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνον δόξης αὐτοῦ, καθίσσῃσθε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ. Τί οὖν; καὶ Ἰούδας, φησὶ, καθεδεῖται; Οὐδαμῶς. Πῶς οὖν φησιν, Ὑμεῖς 33 ἐπὶ δώδεκα θρόνους καθεδεῖσθε; πῶς τὰ τῆς ὑποσχέσεως πληρωθήσεται; Ἄκουσον πῶς καὶ τίνι λόγῳ 34. Νόμος ἐστὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ κείμενος, διὰ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου τοῖς Ἰουδαῖοις ἀναγνωσθεῖς, καὶ ταῦτα λέγων· *Πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος καὶ βασιλείαν, τοῦ ἀνοικοδομεῖν καὶ καταρτενεῖν· καὶ ἐὰν ποιήσωσι τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν μου, τοῦ μὴ ἀκούειν τῆς φωνῆς μου, μετανοήσω καὶ περὶ τῶν ἀγαθῶν, ὡς ἐλάλησα ποιῆσαι 35 αὐτοῖς.* Τὸ αὐτὸ γὰρ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν χρηστῶν διαφυλάττει ἔθους, φησὶ. Κἂν γὰρ εἴπω τοῦ 36 ἀνοικοδομεῖν, ἀναξίους δὲ αὐτοὺς παρασχωσῶ τῆς ὑποσχέσεως, οὐκέτι ποιήσω. Ὅπερ γέγονεν ἐπὶ τοῦ

ἀνθρώπου πλασθέντος. Ὁ τῶμος γὰρ ὑμῶν, φησὶ, καὶ ὁ φόβος ἔσται ἐπὶ τὰ θηρία· καὶ οὐκ ἐγένετο· ἀνάξιον γὰρ ἑαυτὸν τῆς 37 ἀρχῆς ἀπέφηνεν· ὡσπερ οὖν καὶ Ἰούδας. Ἴνα γὰρ μήτε ταῖς ἀποφάσεσι τῆς κολάσεως ἀπογνόντες τινές 38 σκληρότεροι γένωνται, μήτε ταῖς τῶν χρηστῶν ὑποσχέσεσιν ἀπλῶς βραθυμότεροι καταστῶσιν, ἀμφοτέρα ταῦτα ἴτασι διὰ τοῦ προσηρημένου, ταυτὶ 39 λέγων· Κἂν ἀπειλήσω, μὴ ἀπογνῶς· δύνασαι γὰρ μετανοῆσαι, καὶ λύσαι μου τὴν ἀπόφασιν, ὡς Νινευίται· κἂν ὑπόσχωμαι τι χρηστὸν, μὴ ἀναπέσει διὰ τὴν ὑπόσχεσιν. Ἄν γὰρ ἀνάξιτος φανῆς, οὐδὲν σε ὠφελήσει τὸ ὑποσχέσθαι με, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ τιμωρήσεται· ἐγὼ γὰρ ἀξίω ἐντι ὑπισχοῦμαι. Διὰ τοῦτο καὶ τότε διαλεγόμενος τοῖς μαθηταῖς, οὐκ ἀπλῶς ἐπηγγεῖλατο· οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ὑμεῖς, ἴνα, ἀλλὰ 40 προσέθηκεν, οἱ ἀκολουθήσαντές μοι, ἵνα καὶ τὸν Ἰούδαν ἐκβάλῃ, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα ἐφελεύσῃται. Οὕτε γὰρ πρὸς ἐκείνους εἰρηται μόνους, οὕτε πρὸς Ἰούδαν λοιπὸν ἀνάξιτον γαγεννημένον. Τοῖς μὲν οὖν μαθηταῖς τὰ μέλλοντα ἐπηγγεῖλατο, λέγων· *Καθίσσῃσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους· ἦσαν γὰρ ὑψηλότεροι λοιπῶν, καὶ οὐδὲν τῶν παρόντων ἐζήτησαν· τοῖς δὲ ἄλλοις καὶ τὰ ἐνταῦθα ὑπισχεῖται. Καὶ 41 πᾶς γὰρ, φησὶν, ὅστις ἀφήκεν ἀδελφούς, ἢ ἀδελφάς, ἢ πατέρας, ἢ μητέρας, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγροῦς, ἢ οἰκίαν, ἔνεκεν τοῦ ὀνομάσθαι μου, ἐκατοτακλασίονα λήψεται ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ ζῶν αἰώνιον κληρονομήσει.* Ἴνα γὰρ μὴ τινες ἀκούσαντες τὸ, ὅμοιος, ἐξαίρετον 42 τῶν μαθητῶν τοῦτο εἶναι νομίωσι (λέγω δὴ τὸ τῶν μεγίστων καὶ πρωτείων ἐν τοῖς μέλλουσιν ἀπολαύειν), ἐξέτινε τὸν λόγον, καὶ ἤηλωσε τὴν ὑπόσχεσιν ἐπὶ τὴν γῆν ἅπασαν, καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων καὶ τὰ μέλλοντα πιστοῦται. Καὶ τοῖς μαθηταῖς δὲ ἐν προομιῶσι [636], ὅτε ἀτελέστερον διέειπεν, ἀπὸ τῶν παρόντων διελέγετο 43. Ὅτε γὰρ ἐβλυσεν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς θαλάσσης, καὶ τῆς τέχνης ἀπέστησε, καὶ ἀφείναι τὸ πλοῖον ἐκέλευσεν, οὐκ οὐρανῶν, οὐ θρόνων ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ τῶν ἐνταῦθα πραγμάτων, εἰπών· *Ποιήσω ὑμῖς ἀλιεῖς ἀνθρώπων·* ἐπειδὴ δὲ ὑψηλότερους εἰργάσατο, τότε λοιπὸν καὶ περὶ τῶν ἐκεῖ διαλέγεται.

β'. Τί δὲ ἐστὶ, *Κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ*; Τουτέστι, κατακρίνοντες. Οὐ γὰρ δὴ δικασταὶ μέλλουσι καθεδεῖσθαι· ἀλλ' ὡσπερ τὴν βασιλίαν τοῦ νότου κατακρίνειν 44 τὴν γενεὰν ἐκείνην ἐφησε, καὶ οἱ Νινευίται δὲ κατακρίνουσιν αὐτούς· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, *Τὰ ἔθνη καὶ τὴν οἰκουμένην, ἀλλὰ, Τὰς φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἦσαν τεθραμμένοι καὶ ἄμοιοι καὶ ἔθεσι καὶ πολιτείᾳ ὅτι τῶν Ἰουδαίων καὶ ὁ ἀπόστολος, ὅταν λέγωνσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι διὰ τοῦτο οὐκ ἠδυνήθημεν πιστεῦσαι τῷ Χριστῷ, ὅτι ὁ νόμος ἐκώλυσε 45 τὰ παραγγέλματα αὐτοῦ δέχεσθαι, τούτους εἰς μέσον παραγαγών, τοὺς τὸν αὐτὸν δεξάμενον νόμον καὶ πιστεύσαντας, κατακρίνει πάντας ἐκείνους· ὅπερ καὶ ἤδη εἶπε 46, *Διὰ τοῦτο κριταὶ ὑμῶν αὐτοὶ ἔσονται.* Καὶ τί μέγα αὐτοῖς ἐπηγγεῖλατο, φησὶν,

26 εἰσαγω Edd. 27 ὁ πένης om. L. in vivo Ep. 28 τοῦ om. K. L. 29 γὰρ] καὶ K. γὰρ καὶ L. οἰκειούμεθα] add. γὰρ K. Cæterum hæc oik. πρ. πολλάκις non agnoscent G. M. et Interp. 30 τὰ ἑαυτοῦ] ταῦτα αὐτός K. L. 31 καὶ τὸ ἀχ. H. 32 παρεσκεύαζε K. L. 33 φησὶν, ὅμοιος] καὶ ὅμοιος, φησὶν L. 34 λόγῳ] τρόπον Mor. Beu. 35 τοῦ ποιῆσαι L. 36 τοῦ om. G. H. M. ἐκτουτός] Sic H. K. M. vulgo αὐτούς. 37 τῆς] add. τοιαύτης Edd. 38 τινές om. G. 39 ταυτί om. G. H. M. 40 ἀλλά] add. καὶ Edd. 41 Καὶ om. G. M. 42 ὡς ἐξαίρετον Edd. 43 διαλέγεται: L. 44 κατακρίνειν G. K. L. M. 45 ἐκώλυσε Ep. ἐκέλευσε G. M. et Ge. in textu. 46 εἶπεν] add. ὅτι K. L.

non magnifica ædificia, non uberrima prædia; sed viros qui magnam apud Deum fiduciam habent, qui in cælo divites sunt, qui thesauros illos possident, ac vere opulenti sunt, qui propter Christum sunt paupe-

res; ut æterna bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri una cum Spiritu sancto gloria, honor, imperium, adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXIV. al. LXV.

CAP. 19. v. 27. *Tunc respondens Petrus dixit ei : Ecce nos reliquimus omnia, et sequuti sumus te; quid ergo erit nobis?*

1. Quænam *Omnia*, beate Petre? calamum? rete? naviculam? artem? Hæcne omnia dicis mihi? Etiam, inquit. Sed non per ambitionem quamdam hæc dico, sed ut per hanc interrogationem pauperum plebem introducami. Quia enim dixit Dominus: *Si vis perfectus esse, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo (Matth. 19. 21)*: ne quis pauperum dicat: Quid ergo? si non habeam possessionem, non possum esse perfectus? interrogat Petrus, ut tu pauper discas, nihil te hinc minus habere; interrogat Petrus, ut ne, si a Petro id ediscas, dubites (etenim imperfectus adhuc erat, et Spiritu vacuus), sed ut a magistro Petri accepta sententia, confidas. Quemadmodum enim nos facimus, cum pro aliis disputantes res nobis attribuimus: sic et apostolus fecit, cum pro orbe toto talem ipsi interrogationem obtulit. Nam quod ea quæ ad se spectabant jam clare sciret, palam est ab iis quæ supra dicta sunt: etenim qui claves regni cælorum iude jam acceperat, multo magis de cæteris quæ in cælo sunt, confidere debuit. Animadvertite autem quomodo accurate respondeat ad ea quæ Christus quærebatur: nam ille a divite duo hæc expetebat, ut sua daret pauperibus, et sequeretur se. Ideoque Petrus hæc duo popit, et quod reliquerint, et quod sequantur; nam ait: *Ecce nos reliquimus omnia, et sequuti sumus te*. Nam relinquunt ut sequantur, faciliusque erat sequi postquam reliquerant, et quia reliquerant, fiduciam ipsis et gaudium conciliavit. Quid ergo ille? 28. *Amen dico vobis, quod vos qui sequuti estis me, in regeneratione, cum sederit Filius hominis in throno majestatis suæ, sedebitis et vos super thronos duodecim, judicantes duodecim tribus Israel*. Quid igitur? an Judas, inquires, sedebit? Minime. Quomodo igitur dicit, *Et vos super duodecim thronos sedebitis*? quomodo promissio illa implebitur? Audi quomodo. Lex est a Deo posita, per Jeremiam prophetam Judæis lecta, quæ sic habet: *Ad summam loquar super gentem et super regnum, ut auferam et perdam; et si conversa fuerit gens illa a malis suis, me quoque pœnitebit malorum, quæ cogitavi facere illis. Et ad summam loquar super gentem et regnum, ut reædificem et plantem: et si fecerint malum in conspectu meo, ut non audiant vocem meam, vie quoque pœnitebit bonorum, quæ locutus sum ut facerem eis (Jer. 18. 7-10)*. Id ipsum, inquit, servabo etiam in bonis. Etiamsi enim dixerit me reædificaturum esse, si se promissione indignos reddiderint, id non faciam. Id quod etiam primo homini accidit: *Tremor enim, inquit,*

vester et timor erit super feras (Gen. 9. 2); neque tamen id factum est: nam ille se tali imperio indignum reddidit; quemadmodum et Judas. Ne enim ex supplicii sententia desperantes quidam diutiores fierent, neve ex bonorum promissione alii segniores evaderent, utrisque remediis adhibet dicens: Si minatus fuero, ne desperes: potes enim pœnitentiam agere, sententiamque meam solvere, ut Ninivite: et si boni quidpiam promittam, ne segnis sis ob promissionem: nam si indignus reddaris, nihil te juvabit promissio, sed majus supplicium erit: ego enim promitto ei qui dignus est. Idcirco tunc quoque discipulos alloquens, non simpliciter promittit; non enim solummodo ait, *Vos, sed addit, Qui sequuti estis me*, ut et Judam ejiceret, et eos qui postea futuri erant attraheret. Neque enim ad illos dictum est solos, neque ad Judam, qui se indignum reddidit. Discipulis ergo futura promittit dicendo: *Sedebitis super duodecim thronos*: sublimiores enim effecti nihil præsentium quærebant; cæteris autem præsentia quoque pollicetur dicens: 29. *Quicumque dimiserit fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, propter nomen meum, centuplum accipiet in hoc sæculo, et vitam æternam possidebit*. Ne quidam enim illud, *Vos, audientes, illud quasi ad discipulos solum pertinens acciperent (de maximis loquitur et de primis sedibus)*, in eos qui mercedem accepturi erant sermonem extendit, et promissionem latius diffudit in totum orbem, atque ex præsentibus futura confirmat. Discipulis autem in exordio, cum adhuc imperfectiores essent, ex præsentibus loquebatur. Cum enim abduxit eos ex mari et ex arte sua, jussitque naviculam deserere, non cælos, non thronos memoravit; sed res præsentis, dicens: *Faciam vos piscatores hominum (Matth. 4. 19)*: postquam autem illos sublimiores effecerat, tunc demum etiam de cælestibus loquitur.

2. Quid sibi vult illud, *Judicantes duodecim tribus Israel*? Id est, condemnantes. Neque enim ut iudices sedebunt: sed sicut reginam Austri condemnaturam gentem illam dicebat, et Ninivitas quoque condemnatos esse (Matth. 12. 42. 41): sic et apostoli condemnabunt. Ideoque non dixit, *Gentes et orbem, sed, Tribus Israel*. Quia enim in iisdem nutriti erant et legibus et moribus et institutis tam Judæi quam apostoli, cum Judæi dicerent, se idem Christo credere non potuisse, quia lex mandata ipsius recipere prohibebat, his in medium productis, qui eandem legem acceperant et crediderant, omnes illos condemnat: id quod etiam jam dixit: *Ideo iudices vestri erunt (Ibid. v. 27)*. Et quid magnum ipsis promisit, inquires, si id, quod habent regina

Austri et Ninivitar, habituri sunt? Certe multa alia illis antea promisit, et postea etiam promittet: neque illud solum est premium. Alioquin autem hic quoque aliquid majus subindicavit. Nam de illis simpliciter dixit: *Viri Ninivitar surgent, et condemnabunt generationem hanc; et, Regina Austri condemnabit*: de his vero non simpliciter: sed quomodo? *Cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, tunc sedebitis et vos super duodecim thronos; ostendens ipsos et conregnatos, et gloriæ consortes futuros. Nam Si sustinemus, inquit, et conregnabimus (2. Tim. 2. 12).* Neque enim throni sedem significant: solus quippe ipse sessurus et judicaturus est; sed per thronos illos honorem et gloriam ineffabilem significavit. His itaque hæc dixit: reliquis vero omnibus vitam æternam, et hic centuplum. Si vero reliquis, multo magis apostolis, etiam in hoc sæculo. Id quod etiam evenit. Calamo enim et retibus dimissis, omnium bona in sua potestate habebant, domorum pretia et agrorum, ipsaque corpora credentium. Nam etiam mori pro ipsis sæpe voluissent, ut etiam Paulus multis testificatur, cum dixit: *Si possetis, etiam oculos vestros avulsos mihi dedissetis (Gal. 4. 15).* Cum autem dicit, *Quicumque reliquerit uxorem, non vult dirimenda esse matrimonia; sed sicut de anima dicebat, Qui perdidit animam suam propter me, inveniet eam (Matth. 10. 39)*: non hoc dixit ut nos occidamus; neque ut ideo separemus illam a corpore, sed ut omnibus pietatem præponamus: hoc et de uxore et de fratribus dicit. Videtur autem etiam persecutiones hic subindicare. Nam quia multi patres erant qui filios, et uxores quæ viros ad impietatem trahebant: Cum hæc præceperint, inquit, nec uxores habeantur, neque patres, quod et Paulus dicebat: *Infidelis vero si discedit, discedat (1. Cor. 7. 15)*. Eorum itaque animos erigens, et suadens illis ut et de se et de toto orbe confiderent, addidit: *30. Multi autem erunt primi novissimi, et novissimi primi.* Hoc autem indefinite et de multis aliis dictum est; dictum tamen fuit et de his, et de Pharisæis, qui non crediderunt, quod et in superioribus dicebat: *Multi venient ab Oriente et Occidente, et recumbent cum Abraham, Isaac et Jacob: filii autem regni ejicientur foras (Matth. 8. 11)*. Deinde parabolam adjicit, qua eorum qui tarde venerunt studia fiduciaque incendit. Ait enim: *(Cap. XX) 1. Simile est regnum celorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam. 2. Conventio autem facta cum operariis ex denario diurno, misit eos in vineam suam. 3. Et tertia hora vidit alios stantes otiosos, 4. et dixit illis: Ite et vos in vineam meam, et quod justum fuerit dabo vobis. 5. Et circa sextam et nonam horam fecit similiter. 6. Circa undecimam autem horam, vidit alios stantes otiosos, et dicit illis: Quid hic statis tota die otiosi? 7. Illi autem dicunt ei: Nemo nos conduxit. Dicit eis: Ite et vos in vineam meam, et quod justum fuerit accipietis. 8. Versus autem facta, dicit dominus vineæ procuratori suo: Voca operarios et da eis mercedem, incipientes ab ulti-*

nis usque ad primos. 9. Cum venissent hi qui circa undecimam horam venerant, acceperunt singulos denarios. 10. Et venientes primi existimaverunt quod plus essent accepturi, et acceperunt ipsi quoque singulos denarios, 11. et accipientes murmurant adversus patrefamilias, 12. dicentes: Hi novissimi una hora fecerunt, et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei, et æstum? 13. Ipse autem respondens uni eorum dixit: Amice, non facio tibi injuriam: nonne ex denario convenisti mecum? 14. Tolle quod tuum est, et vade. Volo autem dare et ultimo huic sicut et tibi. 15. Annon licet mihi quod volo facere in iis quæ mea sunt? An oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum? 16. Ita erunt novissimi primi, et primi novissimi. Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.

3. Quid sibi vult hæc parabola? Neque enim principio consentit illud quod in fine dicitur, sed contrarium omnino enuntiat. In hac enim exhibet omnes eadem præmia accipientes, neque alios ejectos, alios vero admissos; ipse autem et ante et post parabolam contrarium dixit: *Erunt primi novissimi, et novissimi primi*; id est, ipsis primis priores, illis non primis manentibus, sed post illos positus. Quod enim hoc significet declarat dicens: *Multi enim sunt vocati, pauci vero electi*: ita ut duplici modo et illos mordent, et hos consoletur et hortetur. Parabola autem non id dicit; sed illos probatis viris, qui multum laboraverint, pares futuros: nam aiunt, *Pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei, et æstum.* Quid ergo sibi vult parabola? Necessarium enim est hoc primo declarare, et tunc illud solvemus. Vineam igitur mandata Dei, operandi tempus præsentem vitam appellat: operarios, eos qui diverso modo ad Dei præcepta vocati sunt; mane, tertia, sexta, nona, undecima hora, qui diversis ætatibus accesserunt, et rem bene gesserunt. Sed quaeritur, num primi qui probati fuerunt, et Deo placuerunt, quique per totum diurnum laborem splendidi fuerunt, extremo nequitiae morbo laboraverint, invidia nempe et livore. Videntes enim illos eadem mercede donatos, dicunt: *Hi novissimi una hora fecerunt, et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei, et æstum?* Et cum nihil damni acciperent, nec ipsorum merces minueretur, aliena bona ægre et indigne ferebant; quod ex invidia et livore fiebat. Ad hæc vero ipse paterfamilias pro ipsis respondens, et adversus eum qui hæc dixerat sese defendens, nequitia eum summæque invidiæ damnat, his verbis: *Nonne ex denario convenisti mecum? Tolle quod tuum est, et vade. Volo autem huic ultimo dare sicut et tibi. An oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum?* Quid igitur ex his verbis adstruitur? Nam et in aliis parabolis hoc ipsum videre est. Filius enim ille probus in hunc quoque animi morbum incidisse perhibetur, quando vidit illum prodigum fratrem, qui multo fruebatur honore, et majore quam ipse habuisset (*Luc. 15. 28. sqq.*). Ut enim hi majorem inde mercedem accipiebant, quod

morel. et quidam alii habent, operati sunt, pro, fecerunt.

ει ὑπερ ἔχουσιν οἱ Νινευίται· καὶ ἡ βασίλισσα τοῦ νότου, τοῦτο καὶ οὗτοι ἔξουσιν; Μάλιστα μὲν καὶ ἄλλα ἐμπροσθεν αὐτοῖς πολλὰ ἐπηγγεῖλατο, καὶ μετὰ ταῦτα ὑπισχυεῖται· καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ ⁴⁷ τὸ ἔπαθλον. Ἄλλως δὲ καὶ ἐν τούτῳ παρηγγιζατο τι πλεον ἐκείνων. Περὶ μὲν γὰρ ἐκείνων ἀπλῶς εἶπεν· Ἄνδρες Νινευίται ἀναστήσοιταί, καὶ κατακρινέτωσιν τὴν γενεάν ταύτην· καὶ, Βασίλισσα νότου κατακρινεῖ· περὶ δὲ τούτων, οὐχ ἀπλῶς οὕτως· ἀλλὰ πῶς ⁴⁸; Ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνον δόξης αὐτοῦ, τότε καὶ ὑμεῖς καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους, φησὶ· δηλῶν, ὅτι καὶ συμβασιλεύσουσι καὶ κοινωνήσουσι τῆς δόξης ἐκείνης. **Εἰ γὰρ ὑπομένομεν, φησὶ, καὶ συμβασιλεύσομεν.** Οὐδὲ γὰρ καθέβησαν οἱ θρόνοι δηλοῦσι· μόνος γὰρ αὐτὸς ἐστὶν ὁ καθεδούμενος καὶ κρίνων· ἀλλὰ τιμὴν καὶ δόξαν ἄπαντος παρεδίωκε διὰ τῶν θρόνων. Τούτους μὲν οὖν ταῦτα εἶπε· τοῖς δὲ λοιποῖς πᾶσι ζῶντων αἰώνων, καὶ ἑκατονταπλασίονα ἐντεῦθεν ⁴⁹. Εἰ δὲ τοῖς λοιποῖς ⁵⁰, πολλῶν μᾶλλον καὶ τούτοις, καὶ ταῦτα ⁵¹ καὶ τὰ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ. Καὶ τοῦτο γοῦν ἐξέβη. Κάλαμον γὰρ καὶ δίκτυον ⁵² ἀφέντες, τὰς πάντων οὐσίας μετ' ἐξουσίας εἶχον, τὰς τιμὰς τῶν οἰκιῶν καὶ τῶν χωρίων, καὶ αὐτὰ τὰ σώματα τῶν πιστευόντων. Καὶ σφαγῆναι γὰρ ὑπὲρ αὐτῶν πολλάκις ἐβλonto, ὡς καὶ Παῦλος πολλοῖς μαρτυρεῖ, ὅταν λέγῃ· **Εἰ δυνατὸν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορύξαντες ἄρ ἐδώκατέ μοι** ⁵³. Ὅταν δὲ λέγῃ, ὅτι πᾶς ὁστις ἀφῆκε γυναῖκα, οὐ τοῦτό φησιν, ὥστε ἀπλῶς διασπᾶσθαι ⁵⁴ τοὺς γάμους· ἀλλ' ὁ περὶ τῆς ψυχῆς ἔλεγεν, ὅτι Ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐρέκεν ἐμοῦ, εὐρήσει αὐτήν· οὐχ ἵνα ἀναιρώμεν αὐτούς· οὐδ' ἵνα ἐντεῦθεν ἦθῃ χωρίζωμεν αὐτήν ἀπὸ τοῦ σώματος, ἀλλ' ἵνα πάντων προτιμῶμεν τὴν [637] εὐσέθειαν· τοῦτο καὶ ἐπὶ γυναικὸς καὶ ἀδελφῶν φησιν. Δοκεῖ δὲ μοι καὶ τοῦ διαγωγμοῦ ἐνταῦθα ἀνιέντεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ ἦσαν καὶ ⁵⁵ πατέρες εἰς ἀσέθειαν ἔλκοντες παῖδας, καὶ γυναῖκες ἄνδρας· Ὅταν ταῦτα κελεύωσι, φησὶ, μήτε γυναῖκες ἔστωσαν, μήτε πατέρες· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· **Εἰ δὲ ὁ ἄπιστος χωρίζεται, χωριζέσθω.** Ἀναστήσας τοῖνυν πάντων ⁵⁶ τὰ φρονήματα, καὶ πείσας καὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν καὶ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης θαρσύνει, προσέβηκεν, ὅτι ⁵⁷ Πολλοὶ δὲ ἔσονται πρῶτοι ἔσχατοι, καὶ ἔσχατοι πρῶτοι. Τοῦτο δὲ εἰ ⁵⁸ καὶ ἀδιορίστως καὶ περὶ πολλῶν καὶ ἐτέρων εἴρηται, εἴρηται ⁵⁹ καὶ περὶ τούτων, καὶ περὶ Φαρισαίων τῶν ἀπειθούντων· ὅπερ καὶ ἐμπροσθεν εἶπεν, ὅτι Πολλοὶ ἤξουσιν ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ· οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας ἐξωβληθήσονται ⁶⁰. Εἶτα ἐπάγει καὶ παραβολήν, εἰς πολλὴν προθυμίαν ἀλείφων τοὺς ὑστερηκότας. Ὁμοίω γὰρ ἐστὶ, φησὶν, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπων οἴκου δεσπότῃ, ὅστις ἐξῆλθεν ἄμα ⁶¹ πρῶτ' ἀποπέμψασθαι ἐργάτας· εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ. Καὶ συμφωνήσας μετ' αὐτῶν ἐκ θηναρίου τὴν ἡμέραν, ἀπέστειλεν αὐτούς εἰς τὸν ἀμπελῶνα ⁶². Καὶ τῇ τρίτῃ ὥρᾳ εἶεν ἄλλους ἐστῶτας ἀργούς, καὶ κελκῆρας εἶπεν· Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα ⁶³, καὶ ὁ ἐὰν ἦ δίκαιος, δώσω ὑμῖν. Καὶ περὶ ἕκτην καὶ ἐνάτην ὥραν ἐποίησαν ὡσαύτως. Περὶ δὲ τὴν ἐνδεκάτην ὥραν εἶδεν ⁶⁴ ἄλλους ἐστῶτας ἀργούς, καὶ λέγει αὐτοῖς· Τί ὠδε ἐστήκατε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί; Οἱ δὲ λέγουσιν

αὐτῷ· Οὐδεις ἡμᾶς ἐμισθώσατο. Λέγει αὐτοῖς· Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα μου ⁶⁵, καὶ ὁ ἐὰν ἦ δίκαιος, λήψεσθε. Ὅψις δὲ γενομένης, λέγει ὁ κύριος τοῦ ἀμπελῶνος τῷ ἐπιτρόπῳ αὐτοῦ· Κάλεσον τοὺς ἐργάτας, καὶ δός αὐτοῖς τὸν μισθόν, ἀρχάμενος ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ἕως τῶν πρώτων. Καὶ ἐλθόντες οἱ περὶ τὴν ἐνδεκάτην ὥραν, ἔλαβον ἀνὰ θηναρίου. Καὶ ⁶⁶ οἱ πρῶτοι ἐνόμισαν ὅτι κελκῆρα λήψονται, καὶ ἔλαβον καὶ αὐτοὶ ἀνὰ θηναρίου. Καὶ λαθόντες ἐργόφυλον κατὰ τοῦ οἰκοδεσπότου, λέγοντες· Οὗτοι οἱ ἔσχατοι μῖαν ὥραν ἐποίησαν, καὶ ἴσους ἡμῖν αὐτοῖς ἐποίησας, τοῖς βαστάσασιν τὸ βῆρος τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν καύσωμα; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς ⁶⁷ ἐνὶ αὐτῶν εἶπεν· Ἐταῖρε, οὐκ ἀδικῶ σε· οὐχὶ θηναρίου συνεφώνησάς μοι; Ἄρον τὸ σόν, καὶ ὕπαγε· θέλω δὲ καὶ ⁶⁸ τούτῳ τῷ ἐσχάτῳ δοῦναι ὡς καὶ σοί. Ἢ οὐκ ἐξεστὶ μοι ὁ θεὸς ποιῆσαι ἐν τοῖς ἡμέροις; Εἰ ὁ ὀφθαλμὸς σου πονηρὸς ἐστίν, ὅτι ἐγὼ ἀγαθὸς εἰμι; Οὕτως ἔσονται οἱ ἔσχατοι πρῶτοι, καὶ οἱ πρῶτοι ἔσχατοι. Πολλοὶ γὰρ εἰσι κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί.

Ἦ τί βούλεται ἡμῖν ἡ παραβολὴ αὕτη; Οὐ γὰρ συνῆδει τῷ πρὸς τῷ τέλει λεχθέντι τὸ ἐξ ἀρχῆς, ἀλλὰ τούναντιον ἅπαν ἐμφαίνει. Ἐν ταύτῃ μὲν γὰρ δεῖκνυσιν ἅπαντας τῶν αὐτῶν ἀπολαύοντας, καὶ οὐ τοὺς μὲν ἐκβαλλομένους, τοὺς δὲ εισαγομένους· αὐτὸς δὲ καὶ πρὸ τῆς παραβολῆς καὶ μετὰ τὴν παραβολὴν τούναντιον εἶπεν, ὅτι Ἔσονται οἱ πρῶτοι ἔσχατοι, καὶ οἱ ἔσχατοι πρῶτοι· τούτέστιν, ὅτι καὶ [638] αὐτῶν τῶν πρώτων πρῶτοι, οὐχὶ πρώτων μενόντων, ἀλλ' ἔσχατων ἐκείνων γενομένων. Ὅτι γὰρ τοῦτο δηλοῖ, ἐπιφάγε· Πολλοὶ γὰρ εἰσι κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί· ὥστε διπλῆ κἀκείνους δακεῖν ⁶⁹ ⁷⁰, καὶ τούτους παραμυθίσασθαι καὶ προτρέψαι. Ἢ δὲ παραβολὴ οὐ τοῦτο φησιν· ἀλλ' ὅτι τῶν εὐδοκίμων καὶ πολλὰ πεπονηκότων ⁷¹ ἔσονται ἴσοι. Ἰσους γὰρ αὐτοὺς ἡμῖν ἐποίησας, φησὶ, τοῖς βαστάσασιν τὸ βῆρος τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν καύσωμα. Τί οὖν ἐστίν ὁ φησὶν ἡ παραβολή; Ἀναγκαῖον γὰρ τοῦτο πρῶτον ποιῆσαι σαφές, καὶ τότε ἐκεῖνο διαλύσομεν. Ἀμπελῶνα μὲν, τὰ ἐπιτάγματα τοῦ Θεοῦ φησὶν εἶναι, καὶ τὰς ἐντολάς· χρόνον δὲ τῆς ἐργασίας, τὸν παρόντα βίον· ἐργάτας δὲ, τοὺς διαφόρους ⁷²· ⁷³ καλούμενους ἐπὶ τὰ προσταγμάτα· πρῶτ' δὲ καὶ περὶ τρίτην καὶ ἕκτην καὶ ἐνάτην καὶ ἐνδεκάτην ὥραν, τοὺς ἐν διαφόροις ἡλικίας προσελθόντας καὶ εὐδοκιμησάντας. Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον ἐκεῖν' ἐστίν, εἰ λαμπρῶς εὐδοκιμηκότες οἱ πρῶτοι, καὶ ἀρέσαντες τῷ Θεῷ, καὶ δι' ὅλης ἡμέρας λάμψαντες ἀπὸ τῶν πόνων, τῷ ἐσχάτῳ τῆς κακίας κατέχονται πάθει, βασκανία γὰρ φθόνῳ. Ἰδόντες γὰρ αὐτοὺς τῶν αὐτῶν ἀπολελυκότας, φασὶν· Ὅστι οἱ ἔσχατοι μῖαν ὥραν ἐποίησαν, καὶ ἴσους αὐτοὺς ἡμῖν ἐποίησας, τοῖς βαστάσασιν τὸ βῆρος τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν καύσωμα; Καὶ ταῦτα μὴδὲν μέλλοντες ζημιώσασθαι, μηδὲ εἰς τὸν αὐτῶν ἐλαττωσάσαι μισθόν, ἐδυσχεραίων καὶ ἡγανάκτων ἐπὶ τοῖς ἀλλοτριῶν ἀγαθοῖς· ὁ φθόνος καὶ βασκανίας ἦν. Καὶ τὸ ἐτι πλεον, ὅτι καὶ ὁ οἰκοδεσπότης ὑπὲρ αὐτῶν δικαιολογούμενος, καὶ πρὸς τὸν εἰρηκότα ταῦτα ἀπολογούμενος, πονηρίας αὐτὸν κρίνει καὶ βασκανίας ἐσγάτης, λέγων· Οὐχὶ θηναρίου συνεφώνησάς μοι; Ἄρον τὸ σόν, καὶ ὕπαγε· θέλω δὲ τῷ ἐσχάτῳ δοῦναι ὡς καὶ σοί. Εἰ ὁ ὀφθαλμὸς σου

⁴⁷ ἐστὶ om. G. K. M. Mox τι om. G. M. ⁴⁸ πῶς om. G. M. Ge. ⁴⁹ ἐνταῦθα K. L. Ante h. v. μισθόν deleui, auctoibus G. K. M. Ep. et Interp. ⁵⁰ λοιποῖς] add. οὕτω K. L. ⁵¹ ταῦτα] ἐνταῦθα Edd. p. p. τά om. G. L. et Edd. ⁵² δίκτυα G. ⁵³ Verba ὅταν λέγῃ . . . ἐδώκατέ μοι exciderunt in duobus codd. K. L. In M. hac si δυνατὸν . . . λέγῃ desunt. ⁵⁴ διεσπᾶσθαι G. H. ὁ] ὁ G. ὕπερ Ep. ⁵⁵ καὶ recepi ex K. L. M. Ep. ⁵⁶ πάντων] αὐτῶν Edd. et Interp. πείσας καὶ] ποιήσας G. K. M. πείσας L. ⁵⁷ ὅτι om. L. δὲ om. L. ⁵⁸ ei deest in Edd. καὶ om. G. καὶ ante ἐτέρων om. G. H. ⁵⁹ εἴρηται] add. δὲ ὅμως Sav. Ben. ἀλλ' ὅμως εἴρηται H. ⁶⁰ ἐκδηθήσονται: ἐξω G. H. ἐκβλήθ. εἰς τὸ σκότος τῆ ἐξορίας K. L. ⁶¹ ἄμα] ὁ ἀπ. G. M. ἄμα om. K. 1 Mosq. ⁶² ἀμψή.] add. αὐτοῦ K. L. ⁶³ ἀμψ.] add. μου H. L. Hac καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμψ. desunt in G. K. M. et 1 Mosq. ⁶⁴ εἶδεν] εὗρεν K. L. ⁶⁵ μου om. G. L. M. 2 Mosq. ⁶⁶ Καὶ] add. ἐλθόντες Edd. ⁶⁷ Ὁ δὲ ἀπ.] Ἀποκριθεὶς δὲ G. H. 4 Mosq. ⁶⁸ καὶ om. G. L. τούτῳ om. M. καὶ τούτῳ om. K. ⁶⁹ ⁷⁰ δάκεται G. M. ⁷¹ πεπονηκότων] add. ἐστὶν ὅτι K. ⁷² τὸν διαφόρους] διαφόρους G. H. M. Ep. p. p. τὰ θεῖα προσταγμάτα Edd.

πονηρός ἔστιν, διὲν ἐγὼ ἀγαθός εἰμι; Τί οὖν ἐστὶ τὸ κατασκευαζόμενον ἐκ τούτων; Καὶ γὰρ καὶ ἐφ' ἑτέρων παραβολῶν τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐστὶν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ ὁ υἱὸς ὁ εὐδόκιμος αὐτὸ τοῦτο εἰσάγεται πεπονηθὺς, ὅτε εἶδε τὸν ἄστυον ἀδελφὸν πολλῆς ἀπολαύσαντα τιμῆς, καὶ πλείονος ἢ αὐτός. Ὅσπερ γὰρ οὕτω πλείονος ἀπέλαυσαν ⁷⁸ τῷ πρώτῳ λαβεῖν, οὕτω καὶ ἐκείνος μειζρόνως τῆ περιουσίᾳ τῶν δεδομένων ἐτιμᾶτο· καὶ ταῦτα αὐτὸς μαρτυρεῖ ὁ εὐδόκιμος. Τί οὖν ἐστὶν εἰπεῖν; Οὐκ ἐστὶν οὐδεὶς τοιαῦτα δικαιολογούμενος ἢ ἐγκαλῶν ⁷⁹ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· ἅπαρ· φθόνον γὰρ καὶ βασκανίας τὴ χωρὶον ἐκεῖνο καθ'αυτὸν. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα βντες οἱ ἄγιοι καὶ τὰς ψυχὰς ἑαυτῶν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτωλῶν διδάσκει, πολλῶ μᾶλλον ὁρῶντες; ἐκεῖ τούτων ⁸⁰ ἀπολαύοντας χαίρουσι, καὶ οἰκεία νομίζουσιν εἶναι ἀγαθὰ ⁸¹. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτως ἐσηματίετε τὸν λόγον; Παραβολὴ τὸ λεγόμενον ἦν ⁸²· διόπερ οὐδὲ χρὴ πάντα τὰ ἐν ταῖς παραβολαῖς κατὰ λέξιν περιεργάζεσθαι, ἀλλὰ τὸν σκοπὸν μαθόντας, δι' ὃν συνετέθη ⁸³, τοῦτον δρᾶσθαι, καὶ μηδὲν πολυπραγμονεῖν περαιτέρω. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτω συνετέθη αὕτη ἡ παραβολή, καὶ τί κατασκευάσαι βούλεται; Προθυμότερος ποιῆσαι τοὺς ἐν ἐσχάτῳ γήρῃ [639] μεταβαλλομένους καὶ γινομένους βελτίονας, μηδὲ ἀφείναι νομίζειν ἕλαττον ⁸⁴ ἔχειν. Διὰ δὲ τοῦτο εἰσάγει καὶ δυσχεραίνοντας ἑτέρους ἐπὶ τοῖς τούτων ἀγαθοῖς, οὐχ ἵνα δείξῃ τηκομένους καὶ διακρινόμενους ἐκείνους· ἅπαρ· ἀλλ' ἵνα διδάξῃ τούτους τοσαύτης ἀπολαύσαντας τιμῆς, ἢ ⁸⁵ καὶ φθόνον ἑτέροις τεκεῖν ἡδύνατο. Ὁ καὶ ἡμεῖς πολλάκις ποιούμεν λέγοντες, ὅτι Ὁ δεῖνά μοι ἐνεκάλεισεν, ὅτι σε τοσαύτης ἡξίωσα τιμῆς· οὕτε ἐγκληθέντες, οὕτε ἐκείνον διαβαλεῖν ⁸⁶ θέλοντες, ἀλλὰ τούτῳ δεῖξαι τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς ἧς ἀπήλαυσεν. Ἀλλὰ τί δὴ ποτε οὐ πάντας εὐθέως ἐμισθώσατο; Τὸ εἰς αὐτὸν ἦκον, ἅπαντας· εἰ δὲ οὐχ ὁμοῦ πάντες; ὑπήκουσαν, τὴν διαφορὰν ἧ τῶν κληθέντων γνώμῃ πεποιθίκε. Διὰ τοῦτο οἱ μὲν πρωτῷ, οἱ δὲ τρίτῳ, οἱ δὲ ἕκτῳ, οἱ δὲ ἐνάτῳ ὄρω καλοῦνται, οἱ δὲ ἐνδεκάτῳ, ὅτε ἐμελλον ὑπακούσεσθαι. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ ⁸⁷ ἀφροσῆσας με ἐκ κοιλίας μητρὸς μου. Πότε δὲ εὐδόκησεν; Ὅτε ἐμελλον ὑπακούσεσθαι. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐβούλετο, καὶ ἐκ προοιμίῳ· ἐπειδὴ δὲ αὐτὸς ⁸⁸ οὐκ ἂν εἴξε, τότε εὐδόκησεν, ὅτε καὶ αὐτὸς ἐμελλε πειθεσθαι. Οὕτω καὶ τὸν λησθὴν ἐκάλεσε, καίτοι δυνάμενος καὶ ἔμπροσθεν αὐτὸν καλέσαι· ἀλλ' ἐκείνους οὐκ ἂν ὑπήκουσαν. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος ἐξ ἀρχῆς οὐκ ἂν ὑπήκουσεν, πολλῶ μᾶλλον ὁ ληστής. Εἰ δὲ οὕτω λέγουσιν, Οὐδεὶς ἡμῶς ἐμισθώσατο· μάλιστα μὲν, ὅπερ ἔφην, οὐ χρὴ πάντα περιεργάζεσθαι τὰ ἐν ταῖς παραβολαῖς· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ ὁ οἰκοδισπότης φαίνεται τοῦτο λέγων, ἀλλ' ἐκείνοι· αὐτὸς δὲ αὐτοὺς οὐκ ἐλέγγει, ἵνα μὴ διαπορήσῃ, ἀλλ' ἐπισπάσῃται. Ὅτι γὰρ πάντας, τό γε εἰς αὐτὸν ἦκον, ἐκ πρώτης ἐκάλει, ἐδήλωσε καὶ ἡ παραβολὴ λέγουσα, ὅτι ἀπὸ πρωτῷ ἐξῆλθε μισθώσασθαι.

δ. Πάντοθεν οὖν δηλον ἦμιν, ὅτι πρὸς τοὺς ἐκ πρώτης ἠλικίας, καὶ τοὺς ἐν γήρᾳ καὶ βράδιον ἀρετῆς ἐπιειλημένους ⁸⁹ εἴρηται ἡ παραβολή· πρὸς ἐκείνους μὲν, ἵνα μὴ ἀπονοῶνται, μηδὲ ὀνειδίζωσι τοῖς περὶ τὴν ἐνδεκάτην· πρὸς τούτους δὲ, ἵνα μάθωσιν, ὅτι ἐστὶ καὶ ἐν βραχεῖ χρόνῳ τὸ πᾶν ἀνακτήσασθαι. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ σφοδρότερος διελέγετο, καὶ τοῦ χρήματα ῥῖψαι, καὶ κατα-

φρονῆσαι τῶν βντων ἀπάντων, πολλοῦ δὲ τοῦτο ἔδειτο τοῦ τόνου καὶ νεανικῆς προθυμίας, ἀνάπτων ἐν αὐτοῖς φλόγα ἀγάπης, καὶ εὐτονον ποιῶν τὴν γνώμην, δείκνυσιν ὅτι δυνατὸν καὶ ὕστερον ἐλθόντας τῆς πάσης λαβεῖν ἡμέρας τὸν μισθόν. Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐ λέγει, ἵνα μὴ πάλιν αὐτοὺς ἀπονοήσῃ· δείκνυσι δὲ ὅτι τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἐστὶ τὸ πᾶν, καὶ διὰ ταύτην οὐκ ἐκπεσοῦνται, ἀλλ' ἀπολαύσονται καὶ αὐτοὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν. Καὶ τοῦτο μάλιστα ἐστὶν ὃ βούλεται διὰ τῆς παραβολῆς κατασκευάσαι ταύτης. Εἰ ἐξ ἐπάγει, ὅτι Οὕτως ἐσονται οἱ ἐσχατοὶ πρώτοι, καὶ οἱ πρώτοι ἐσχατοὶ· πολλοὶ γὰρ κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοὶ, μὴ θαυμάσης. Οὐ γὰρ ὡς ⁹⁰, ⁹¹ ἐκ τῆς παραβολῆς [640] τοῦτο συναγαγῶν φησιν, ἀλλὰ τοῦτο λέγει, ὅτι ὡσπερ τοῦτο συνέβη, οὕτω κακίῳ συμβήσεται. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ οὐκ ἐγένοντο οἱ πρώτοι ἐσχατοί, ἀλλὰ τῶν αὐτῶν πάντες ἀπήλαυσαν παρ' ἐλπίδα καὶ παρὰ προσδοκίαν. Ὅσπερ δὲ τοῦτο παρ' ἐλπίδα καὶ παρὰ ⁹² προσδοκίαν ἐξέβη, καὶ τῶν ἔμπροσθεν ἐγένοντο ἴσοι οἱ μετὰ ταῦτα· οὕτω καὶ τὸ τοῦτο ⁹³ πλέον συμβήσεται καὶ παραδοξότερον, τὸ καὶ ἔμπροσθεν γενέσθαι τῶν πρώτων τοὺς ἐσχατούς, καὶ μετὰ τούτους ⁹⁴ τοὺς πρώτους. Ὅστε ἕτερον ἐκεῖνο, καὶ ἕτερον τοῦτο. Δοκεῖ δὲ μοι ταῦτα λέγειν Ἰουδαίου ἀνιτιτόμενος, καὶ τῶν πιστῶν τοὺς ἐξ ἀρχῆς λάμψαντας, ὕστερον δὲ ἀμελήσαντας ἀρετῆς, καὶ εἰς τοῦπίου κατενεχθέντας· κακίῳ μὲν πάλιν τοὺς ἀπὸ κακίας ἀνεγεγκόντας, καὶ πολλοὺς ὑπερακοντίσαντας. Ὅρωμεν γὰρ τὰς τοιαύτας μεταβολὰς, καὶ ἐπὶ πίστεως καὶ ἐπὶ βίου γινομένας.

⁹⁵ Διὸ παρακαλῶ, πολλὴν ποιησώμεθα σπουδὴν, καὶ ἐπὶ τῆς πίστεως ἐστάναι τῆς ὀρθῆς, καὶ βίον ἐπιδείκνυσθαι ἄριστον. Ἄν γὰρ μὴ καὶ βίον προσθώμεν τῆς πίστεως ἄξιον, τὴν ἐσχάτην δώσομεν δίκην. Καὶ τοῦτο ἔδειξε μὲν καὶ ἀπὸ τῶν ἀνωθεν χρόνων ὁ μακάριος Παῦλος, ὅτε ἔλεγεν, ὅτι Πάντας τὸ αὐτὸ βρῶμα πνευματικὸν ἐφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικὸν ἔπιον· καὶ προσέειπε, ὅτι οὐκ ἐτίθησαν· Κατεστρώθησαν γὰρ ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἐδειξε δὲ καὶ ἐπὶ τῶν εὐαγγελιστῶν ⁹⁶ ὁ Χριστὸς, ὅτε εἰσῆγαγέ τινας δαίμονας ἐκβαλόντας καὶ προφητευσάντας, καὶ εἰς κλάσιν ἀπαγομένους. Καὶ πᾶσαι δὲ αὐτοῦ αἱ παραβολαὶ, ὅσον ἢ τῶν παρθένων, ἢ τῆς σαγῆνης, ἢ τῶν ἀκανθῶν, ἢ τοῦ δένδρου τοῦ μὴ ποιούντος καρπὸν, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀρετῆν ἐπιζητοῦσι. Περὶ μὲν γὰρ δογματῶν ὀλιγάκις διαλέγεται· οὐδὲ γὰρ δεῖται πόνου τοῦ πρᾶγμα· περὶ δὲ βίου πολλάκις, μᾶλλον δὲ πανταχοῦ· διηνεκῆς γὰρ ἐπὶ πρὸς τοῦτο πόλεμος, διδὲ καὶ ὁ πόνος. Καὶ τί λέγω πολιτεῖαν δλόκληρον; Καὶ γὰρ μέρος αὐτῆς παροφθὲν μεγάλα ἐπάγει κακὰ· ὅσον ἐλεημοσύνη παροφθίσα εἰς γένηναν ἐμβάλλει τοὺς ὑστερηκότας· καίτοι οὐχ ὀλόκληρος τοῦτο ἀρετῆ, ἀλλὰ μέρος αὐτῆς. Ἄλλ' ὅμως καὶ αἱ παρθένοι διὰ τὴ μὴ ταύτην ἔχειν ἐκολοσθησαν· καὶ ὁ πλοῦσιος διὰ τοῦτο ἀπετηγανίζετο· καὶ οἱ πεινῶντα μὴ θρέψαντες ἐντεῦθεν μετὰ τοῦ διαβόλου κατωδικάζονται. Πάλιν τὸ μὴ λαιδορεῖν μέρος αὐτῆς ἐστὶν ἐλάγιστον· ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦτο ἐκόλλει τοὺς μὴ κατορθωκότας. Ὁ γὰρ εἰπὼν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὸ, ἐροχος ἔσται εἰς τὴν γέννην του πυρός. Πάλιν ἡ σιωφροσύνη καὶ αὕτη μέρος ἐστὶν· ἀλλ' ὅμως χωρὶς ταύτης οὐδεὶς βνεται τὸν Κύριον. Εἰρήνην γὰρ, φησὶ,

⁷⁸ ἀπῆλαυσεν Edd. τὰ ταῦτα δικαιολογούμενος ἐγκαλῶν vitiose Mor. Ben. ⁷⁹ τούτων] καὶ τῶν αὐτῶν L. τῶν ἀγαθῶν Ep. τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν αὐτοῦς Reg. 688 quem secuti sunt Sav. Ben. ⁸⁰ ἀγαθὰ] Sic L. Ep. κατεῖρε τὰ ἀγαθὰ. τὰ ἐκείνων ἀγαθὰ Sav. ⁸¹ ἦν deest in Edd. ⁸² συντίθεται G. K. συντίθενται H. M. συντέθησαν Ep. ⁸³ ἐλάττωνα L. ἕλαττον ἔχειν] ἐλάττωνας Mor. Ben. ⁸⁴ ἢ] ἢ G. K. Mor. ἢ M. ἢ . . . ἡδύνατο] ὡς . . . δύνασθαι Ep. et Reg. 688. Hoc ediderunt Sav. Ben. ⁸⁵ διαβάλλειν K. L. ⁸⁶ ὁ] ὁ θεὸς ὁ G. H. invito Euth. ⁸⁷ αὐτὸς οἰκ. L. Ep. Mor. ⁸⁸ ἐπιμελουμένους K. L. M. sed ἐπιλαβομένους habet Ep. amplexantur Ge. ⁸⁹ ὡς οἰκ. G. Ep. ⁹⁰ παρὰ om. K. et corr. G. παρ' ἐλπίδα καὶ om. L. ⁹¹ τούτου om. G. H. K. M. sed tuetur Ep. ⁹² μετὰ τούτους] μετ' αὐτῶν L. ⁹³ ἩΘΙΚΟΝ. Ὅτι καὶ μία ἀρετὴ ἐάν λείπῃ ἡμῖν, πολλὰ ἡμῖν εἰσεται κακὰ, καὶ τῶν οὐρανῶν ἀποκλείει· καὶ περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ τοῦ μὴ κατακρίνειν, μηδὲ ζηλοῦν τοὺς παρανομούντας; ἀλλὰ μισεῖσθαι τοὺς κατορθούοντας. G. ⁹⁴ Sic G. K. L. M. Edehatur εὐαγγελίων.

primi acciperent, sic ille copia donorum magis honorabatur : et hæc ille probus filius testificatur. Quid igitur dicere possumus ? Nemo de tali jure disputat in regno caelorum : absit ; locus enim ille a livore et invidia purus est. Nam si sancti in hæc vita animas suas pro peccatoribus dederunt, multo magis gaudent, cum illos ibi vident bonis frui caelestibus, quæ bona sibi communia putant. Qua ergo de causa hæc figura sermonis usus est ? Parabola narratur, nec oportet in parabolis omnia ad literam explorare, sed cum scopum parabolæ didicimus, hunc decerpere, nec cætera curiosius examinare. Cur ergo hæc parabola sic concinnata fuit, et quid vult statuere ? Vult eos, qui in extrema senectute conversi sunt, studiosiores reddere, neque putare sinit esse illos cæteris inferiores. Ideo inducit alios ægre ferentes illorum bona, non ut invidiæ tabe laborantes ostendat : absit ; sed ut doceat illos tanto frui honore, ut possint etiam alios ad invidiam movere ; ut etiam nos plerumque dicimus : Ille me accusavit, quod tantum tibi honorem tribuerim ; non quod accusemur, vel quod illi crimen intentare velimus, sed ut doni magnitudinem declaremus¹. Sed cur non omnes statim mercede conduxit ? Quantum in se erat, omnes conduxit : quod si non simul omnes obsequuti sunt, differentiam exhibuit eorum qui vocati fuere voluntas. Ideo alii mane, alii tertia, alii sexta vel nona hora vocantur, alii undecima, quia tunc obtemperaturi erant. Hoc item Paulus declaravit : *Quando autem visum est Deo, qui me segregavit ex utero matris meæ* (Gal. 1. 15). Quandonam id ei visum est ? Quando ille obtemperaturus erat. Nam ipse a principio volebat : quia autem ille tunc non cessurus erat, tunc ipsi visum fuit, cum ille obsequiturus erat. Sic etiam latronem vocavit, etsi potuis et antea vocare ; sed ille tunc non obtemperasset. Nam si Paulus ab initio non paruisset, multo minus latro. Quod si hi dicant, *Nemo nos conduxit* : hic non oportet, ut dixi, omnia in parabolis posita curiosius explorare. Hic vero non paterfamilias hoc dicit, sed illi dicunt. Ipse autem non refutat illos, ut non perplexos redderet, sed ut attraheret. Nam quod omnes, quantum ad se pertinebat, prima statim hora vocaverit, significavit ipsa parabola, quæ dicit, mane ipsum ad conducendum exivisse.

4. Undique ergo manifestum est nobis, ad illos, qui ex prima ætate, et ad illos, qui tardius atque in senectute virtutem amplectuntur, dictam fuisse parabolam : ad illos, ne superbirent, neve exprobrarent iis, qui circa undecimam horam venerunt ; ad hos autem, ut discerent, brevi tempore totum acquiri posse. Nam quia de vehementi studio loquebatur, de abjiciendis pecuniis, de contemptu rerum omnium, magnoque ad eam rem animo juvenillique fervore opus erat, accendens in illis flammam caritatis, constantemque in ipsis parans animum, ostendit posse eos qui postremi venerunt, totius diei merce-

¹ Morel., *sed ut doni quod accepisti magnitudinem declaremus.*

dem accipere. Sed hoc non dicit, ne illos in superbiam conjiceret : ostendit autem totum ex ejus benignitate esse, ejusque ope ipsos non lapsuros esse, sed ineffabilia bona consequuturos. Et hoc maxime est quod per hanc parabolam vult efficere. Quod si subjungat, *Et erunt novissimi primi, et primi novissimi, et, Multi enim sunt vocati, pauci vero electi*, ne mireris. Non enim hoc quasi ex parabola colligens dicit, sed hoc significat : Sicut hoc contingit, sic et illud continget. Hic enim non facti sunt primi novissimi, sed eadem assequuti sunt omnes præter spem et expectationem. Sicut autem illud præter spem et expectationem evenit, et qui postea venerunt, prioribus pares fuerunt : ita et hoc quod majus est mirabilius continget, quod scilicet novissimi ante priores sint, et priores post novissimos. Aliud igitur illud, aliud hoc est. Videtur autem hoc mihi dicere, Judæos subindicans, et fideles illos qui e principio florere, deinde neglecta virtute retro cesserunt ; illosque rursus, qui a nequitia emergentes, multos antecesserunt. Nam mutationes illas et in fide et in vita videmus.

Vita bona et recta fides ad salutem necessariæ. Pars virtutis contempta damnationem affert. Eleemosyne modus quis. — Quamobrem, obsecro, totis viribus studeamus, ut in recta fide stemus, et vitam optimam exhibeamus. Nisi enim vitam fide nostra dignam ducamus, extremas dabimus pœnas. Et hoc ex præciis illis temporibus declaravit beatus Paulus, cum dixit : *Omnes eandem escam spiritualem manducaverunt, et omnes eundem potum spiritualem biberunt* (1. Cor. 10. 3-5), additque non salutem nactus esse, et in deserto prostratos fuisse. Id ipsum et de evangelistis (Matth. 7. 22. 23) Christus declaravit, inducens quosdam qui demones ejecerant et prophetaverant, et ad supplicium abducti fuerant. Ad hæc omnes ejus parabolæ ; quales illæ virginum, sagenæ, spinarum, arboris fructum non facientis, virtutem cum operibus exigunt. De dogmatibus raro disserit, illa quippe labore non egent ; de vita autem sæpe, imo ubique ; perpetuum enim bellum ea in re agitur, ideoque labor ibi assiduus. Ecquid loquor de universo vitæ instituto ? Pars enim illius contempta magna infert mala ; exempli causa : eleemosyna neglecta, socordes in gehennam conjicit ; licet non universa virtus sit, sed pars tantum ejus. Attamen virgines quod hac virtute ornate non essent, pœnas dederunt : dives quoque hac de causa torquebatur, et qui famelicum non cibaverunt, ea de causa cum diabolo condemnantur. Rursus non maledicere pars est ejus minima : et tamen hoc etiam excludit eos qui non abstinent : ait enim, *Qui dixerit fratri suo, Fatue, reus erit gehennæ ignis* (Matth. 5. 22). Rursus continentia quoque pars virtutis est. Attamen sine illa nemo videbit Dominum : *Pacem enim, ait, persequimini, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum* (Hebr. 12. 14). Humilitas similiter portio virtutis est : attamen si quis cætera bona agat, et hanc non sectetur, impurus est apud Deum ; id quod

palani est ex Pharisæo, qui sexcentis ornatus bonis, tunc omnia perdidit. Ego vero quid amplius dicendum habeo. Neque enim una solum res neglecta claudit nobis cælum, sed si fiat quidem, sed non ea quam decet diligentia ac fervore, id ipsum facit : ait enim : *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (Matth. 5. 20). Itaque si eleemosynam dederis, nec copia majore, quam illi, eo non intrabis. Et quantum illi præbebant eleemosynæ? Hoc ego volo nunc dicere, ut qui non dant, ad dandum excitentur, qui vero dant, ne altum sapiant, sed plura largiantur. Quid igitur illi dabant? Decimam rerum suarum omnium, ac rursus aliam decimam¹, et postea decimam aliam; ita ut fere tertiam partem substantiæ suæ darent : nam tres decimæ illam pene constituunt. Post hæc autem primitias, primogenita, et alia plurima, ut pro peccatis, pro purificationibus, quæ in festis, quæ in jubilæo, quæ in debitorum absensione, et servorum dimissionibus, et in mutuis absque sœnore. Si autem tertiam erogans partem, imo et dimidium (nam collecta hæc omnia dimidium efficiunt), si qui dimidium dat, nihil magni facit : qui ne decimam quidem partem erogat, quid meretur? Jure ergo dixit, *Pauci salvi fiunt*.

5. Ne itaque despiciamus accuratam vivendi rationem. Si enim pars virtutis neglecta tantam affert perniciem, cum undique judicio et condemnationi obnoxii erimus, quomodo supplicium effugiemus? quas vero pœnas non dabimus? et, quenam, inquires, nobis erit spes salutis, si singula quæ enumeravimus gehennam nobis comminantur? Hæc vobis dico : verumtamen si attendamus, salutem consequi possumus, si eleemosynæ remedium adhibeamus, et vulnera curemus. Non enim oleum ita corpus roborat, ut misericordia animam et firmam et invictam omnibus reddit, inexpugnabilemque diabolo : ubicunque enim ceperit, statim dilabitur, cum oleum non sinat cum humeris apprehendere manibus et tenere. Hoc itaque oleo nos frequenter ungamus. Nam illud est sanitatis argumentum, lucemque subministrat et splendorem. At ille, inquires, tot et tot habet talenta auri, et nihil erogat. Et quid hoc ad te? Sic tu mirabilior eris, si ex paupertate liberalior illo sis. Sic Macedonas Paulus miratus est (2. Cor. 9. 2) : non quod largirentur, sed quod ex paupertate sua largirentur.

De aliis non judicandum. — Ne igitur ad illos respicias, sed ad communem omnium doctorem², qui non habebat tibi caput suum reclinaret. Et cur, inquires, hic et ille hoc non faciunt? Ne condemnes alium, sed teipsum accusationi subtrahere : nam magis supplicium erit, si ceteros accusaveris, cum ipse non facias; cum de aliis judicans eidem erimini

¹ Hæc, ac rursus aliam decimam, in Vorel. omittuntur per homœoteleuton. Quod autem hic dicit, nempe scribas et Pharisæos dimidium singulis annis redituum suorum partem in eleemosynam dedisse, nescio an probari possit. Verum in concionante non tanta accurate postulatur.

² Alii. sed ad communem omnium Dominum et doc orem.

ipse obnoxius eris. Si enim ne probos quidem permittit de aliis judicare, multo minus peccantes. Ne itaque de aliis judicemus, ne ad segnes respiciamus, sed ad Dominum Jesum Christum, et inde exemplum sumamus. Num ego te redemi, ut ad me respicias? Alius est qui hæc tibi omnia largitus est. Cur relicto Domino, ad conservum vertis oculos? Non audisti eum dicentem : *Discite a me quia mitis sum et humilis corde* (Matth. 11. 29)? ac rursus, *Qui vult in vobis primus esse, sit omnium ministrus*? et rursus, *Sicut Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare* (Matth. 20. 26. 28)? Ac postea rursus, ne offendens conservos pigros, in negligentia vivas, ab iis te abstrahens ait : *Exemplum dedi vobis me ipsum, ut sicut ego feci, et vos faciatis* (Joan. 13. 15). Sed non est tibi magister ullus inter viventes, qui te possit ad eam rem deducere? Major ergo tibi laus erit et gloria, quod sine doctore mirabilis evaseris : potest enim illud fieri, et quidem facile, si velimus, ut probatur ex iis qui primi id perfecerunt, ut Noe¹, Abraham, Melchisedec, Job, alique iis similes, quos operæ pretium est quotidie respicere; sed non eos quos semper æmulamini, et in cœtibus vestris circumfertis. Nihil enim aliud ubique audio, quam hæc verba : Ille tot et tot jugera terræ possidet, ille dives est, ille ædificia construit. Cur ad externa inhias, o homo? cur alios respicis? Si vis alios respicere, probos et illustres viros considera, qui totam legem accurate servant: non autem eos qui illam violant et cum dedecore vivunt: nam si ad hos respicias, multa hinc hauries mala, in ignaviam et arrogantiam incidens, ceterosque damnabis. Si vero probos recenseas, ad humilitatem, diligentiam, compunctionem et sexcenta bona te apparatus. Audi quid passus sit Pharisæus, quod missis probis viris, ad peccantem respexerit; audi et time. Vide quam mirabilis fuerit David, quod majores suos qui virtute fulserant respiceret. *Advena ego sum, inquit, et peregrinus, sicut omnes patres mei* (Psal. 38. 13). Nam et ille et quotquot ipsi similes erant, missis peccatoribus, virtute conspicui viros cogitabant. Ita et tu facito. Non enim tu iudex sedes alienorum facinorum, nec deputatus es ad examinanda aliorum peccata : de rebus tuis judicare, non de alienis, jussus es. *Nam si nos ipsos judicavimus, ait ille, non utique judicavimus : iudicati autem a Domino, erudimur* (1. Cor. 11. 31. 32). Tu vero ordinem pervertisti, dum de peccatis tuis majoribus minoribusve nullam a te rationem exigis, aliorum vero peccata accurate exploras. Verum id ne ultra faciamus, sed missa hac ordinis perturbatione, tribunal in nobis ipsis statuamus, ipsi delictorum nostrorum apud nos ipsos, accusatores, iudices, et ultores. Si vis autem aliorum gesta examinare, bona opera, non peccata explora, ut et ex memoria scelerum nostrorum, et ex æmulatione proborum, et ex incorrupti tribunalis

¹ Verbum, Noe, dicitur in Vorel.

διώκετε, και τον ἀμαρτωλόν, ου χωρίς ουθεις εφεσται τον Κύριον. Καί η ταπεινοφροσύνη δε όμοίως; μόριόν έστιν άρετης· άλλ' όμως και έτερα τις επιτελεση καλά, ταύτην δε μη κατορθώση, ακάθαρτος.¹⁴ παρ' τῷ Θεῷ. Καί δήλον εκ του Φαρισαίου, δε μυριοί κοινών αγαθῶν, εντευθεν πάντα άπόλλεον. Έγώ δε τι¹⁵ και τούτων πλέον ειπέιν έχω πάλιν. Ου γάρ δη μόνον εν τι αύτων παρορθεν άποκλειει τον ουρανόν ημίν, αλλά και γεννεται μιν, μη μετά της¹⁶ προσηκούσης δε άκριβειας και υπερβολής, τó αυτό τούτο páλιν ποιεί. [641] Έάν γάρ μη περισοσύνη ή δικαιοσύνη ήμίν, φησίν, πλέον τῶν Γραμματέων και Φαρισαίων, οὐκ εισελεύσεσθε εις την βασιλειαν τῶν οὐρανῶν. Όστε και έλεημοσύνην ήμίν, μη πλείονα δε εκείνων, οὐκ εισελεύση. Καί πόσην εκείνοι παρεχόν έλεημοσύνην; φησὶ¹⁷. Τούτο γάρ αυτό¹⁸ ειπέιν βούλομαι νῦν, ίνα οι μὴ διδόντες διαναστῶσι πρὸς τὸ δοῦναι, οι δε διδόντες μη μέγα φρονώσιν, αλλά προσθήκην¹⁹ εργαζονται. Τι οὖν έδιδονσαν εκείνοι; Τῶν δυντων άπάντων δεκάτην, και páλιν έτέραν δεκάτην, και μετά ταύτην²⁰, τρίτην· ώστε παρ' ουδεν τῶ τρίτον της ούσιας παρεχόν· τρεις γάρ δεκάτας συντιθέμεναι τούτο ποιούσι. Καί μετά τούτων και άπαρχάς, και πρωτότοκα²¹, και έτερα πλείονα· οἷον τὰ υπέρ άμαρτημάτων, τὰ υπέρ καθαρσιῶν²², τὰ εν ερωταίς, τὰ εν τῷ λωβηλαίῳ, τὰ εν ταίς τῶν χρῆσῶν έποκοπαίς, και ταίς τῶν οικειῶν άφέσεσι²³, και ταίς δαυελλισμασι τοίς τόκων άπηλλαγμαίνοις. Εί δε ό τῶ τρίτον δοῦς τῶν δυντων, μάλλον δε τὸ ημισυ (μετά γάρ τούτων εκείνα συντιθέμενα τὸ ημισυ έστιν), ει τοῖνον ό τὸ ημισυ διδοῦς, οὐδεν μέγα εργαζεται· ό μηδὲ τὸ δεκάτον παρέχων τίνας άξιος έσται; Εικότως²⁴ έλεγεν, Όλιγοι οι σωζόμενοι.

ε'. Μη δη²⁵ καταφρονῶμεν της κατά τον βίον επιμελειας. Εί γάρ μέρος αυτού καταφρονούμενον εν τούτῳ φέρει την άπίθειαν, όταν πανταχόθεν ήμεν υπεύθυνοι τη καταδικαζούση ψήφῳ, πῶς διαφευξόμεθα την κόλασιν; ποίαν δε οὐ τίσομεν δικην; Καί ποία ήμίν σωτηρίας έλπις, φησίν, ει τῶν άπρηιυημένων έκαστον την γέννησαν ήμίν άπειλει; Καί έχώ τούτο λέγω· Πλήν εάν προσέχωμεν, δυνατόν σωθῆναι, τὰ της έλεημοσύνης κατασκευάζοντα φάρμακα²⁶, και τὰ τραύματα θεραπεύοντα. Ου γάρ ούτως έλαϊον σώμα ρώννυσιν, ως φιλανθρωπία ψυχὴν και ψώννυσσι, και άχειρωτον πᾶσιν εργαζεται, και ανάλωτον τῷ διαδόλω ποιεί. Όπου γάρ εν κατάσχη, διολισθαίνει λοιπόν, οὐκ ένδυντος του έλαίου τούτου τοίς νότις τοίς ημετέροις ενζήσαντας εκείνου λαβᾶς. Τούτῳ τοῖνον έαυτούς συνεχῶς αλείφωμεν τῷ έλαίῳ. Καί γάρ υγιεινός έστιν υπόθεσις, και φωτός χορηγία, και φαιδρότης άφορμη. Άλλ' ό δεῖνα, φησὶ, τόσα και τόσα έχει τάπαντα χρυσίου, και οὐδεν πρὸςται. Καί τί τούτο πρὸς σέ; Ούτω γάρ θαυμαστότερος εἰς φανήση, όταν από πενίας φιλοτιμότερος εκείνου γένη. Ούτω και Μακεδόνας ό Παῦλος έθαύμασεν· οὐχ ότι παρεσχον, άλλ' ότι και εν πτωχειάς δυντες παρέσχον.

Μη δη²⁷ πρὸς τούτους Ιθῆς, αλλά πρὸς τὸν κοινὸν άπάντων διδάσκαλον²⁸, δε, οὐκ ειχε πού την κεφαλήν κλίνει. Καί διατί, φησίν, ό δεῖνα και ό δεῖνα τούτο οὐ ποιεί; Μη κρίνει έτερον, αλλά σεαυτὸν άπάλλαξον της κατηγορίας. Έπει μείζων ή κόλασις, όταν και έτέροις εργαζη; και αυτός; [642] μη ποιη; όταν άλλους κρίνω, τῷ αὐτῷ κρίματι páλιν υπεύθυνος ής και αυτός. Εί γάρ

οὐδὲ κατορθούνας κρίνειν εφίεται²⁹ έτέρους, πολλῶ μάλλον πταίνονται. Μη τοῖνον κρίνωμεν έτέρους, μηδὲ πρὸς έτέρους³⁰ βραθυμούντας βλέπωμεν, αλλά πρὸς τὸν Ἰησοῦν, και εκειθεν τὰ υπειδήγματα φέρωμεν. Μη γάρ έχώ σε εὐηργέτησα; μη γάρ έχώ σε ελευτρωσάμην, ίνα πρὸς ἐμὲ βλέπης; Έτερος³¹ έστιν ό ταῦτά σοι παρσχών. Τι τὸν Δεσπότην άφει, πρὸς τὸν συνδούλον έρῆς; Οὐκ ηκουσας αὐτοῦ λέγοντος· Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, διὲ πραδός ειμι και ταπεινός τη καρδίᾳ; και páλιν, Ό θέλων εν ὑμῖν εἶραι πρῶτος, εἶτω πάντων διάκονος; και páλιν, Καθὼς ό Υἱός τοῦ ανθρώπου οὐκ ήθεσ διακονηθῆναι, ἀλλ' ή διακομηῆσαι; Καί μετά ταῦτα páλιν, ίνα μη προσπατῶν τοίς β. θυμοίς τῶν συνδούλων μένης εν όλιγωρίᾳ, άφέλιχον σε τούτων φησίν· Ὑπόδειγμα έδωκα³² ὑμῖν ἐμαυτῶν, ίνα καθὼς έποίησα, και υμεις ποιητε. Άλλ' οὐκ έστι σοι διδάσκαλος άρετης τῶν συνόντων ανθρώπων οὐδεις, οὐδὲ οἷος εις ταῦτα ενάγειν; Οὐκοῦν πλείον ό έπαινος, μείζον τὸ εγκώμιον, ότι μηδὲ διδασκάλων εὐπορῶν γέγονας σύ θαυμαστός. Καί γάρ δυνατόν τούτο³³, και σφόδρα βόθθιον, εάν θέλωμεν· και δηλοῦσιν οι πρώτοι ταῦτα κατορθώσαντες³⁴· οἷον Νῶς, Ἀβραάμ, ό Μελχισεδέκ, ό Ἰωβ, και οι κατ' εκείνους άπαντες άνθρωπι· πρὸς οὐς αναγκαῖον καθ' έκάστην ήμέραν έρᾶν, αλλά μη πρὸς τούτους. οὐς ουδέποτε παύεσθε ζηλούντες, και εν τοίς συλλόγοις τοίς υμετέροις³⁵ περιφέροντες. Καί γάρ οὐδεν άλλο πανταχοῦ λεγόντων άκούω, άλλ' ή ταυτὶ τὰ βήματα· Ό δεῖνα έκτήσατο πλείονα γῆς τόσα και τόσα, ό δεῖνα πλουτεί, οικοδομεί. Τι κένηνας, άνθρωπε, έξω; τί πρὸς έτέρους βλέπεις; Εί βούλεις πρὸς έτέρους ιδεῖν, τοὺς κατορθούνας βλέπε, τοὺς εὐδοχιμούντας, τοὺς τὸν νόμον μετά άκριβειας άποπληρουντας, μη τοὺς προσκεκρυμμένους και ήτιμωμένους. Αν γάρ πρὸς τούτους βλέπη; πολλῶ εντευθεν συλλέξεις κακά, εις βραθυμίαν εμππίπτων, εις άπόνοιαν, εις τὸ καταδικάζειν έτέρους· εάν δε τοὺς κατορθούνας αριθμηῆς, εις ταπεινοφροσύνην, εις σπουδην, εις κατάνυξιν, εις τὰ μυρία σεαυτὸν εισάξεις αγαθά. Άκουσον τί έπαθεν ό Φαρισαίος, επειδή τοὺς κατορθούνας άφει, τὸν πταίναντα εἶπεν· άκουσον, και φοβήθητι. Βλέπε πῶς θαυμαστός εγένετο ό Δαυιδ, επειδή πρὸς τοὺς προγόνους αὐτοῦ τοὺς κατ' άρετην έβλεπε. Πάροικος γάρ, φησίν, έχώ ειμι. και παρεπίδημος, καθὼς πάντες οι πατέρες μου. Καί γάρ ούτως, και πάντες οι κατ' αὐτὸν, τοὺς ημαρτηκότας άφέντες, τοὺς εὐδοχιμηκότας ενδύονου. Τούτο και σύ ποιε. Οὐδὲ γάρ δικαστής αύτός κάθησαι τῶν έτέροις πεπλημμελημένων, οὐδὲ εξεταστής τῶν άλλους άμαρτανόμενων· σαυτῷ κρίνειν, οὐχ έτέροις επτάτης. Εί γάρ έαυτοίς εκρίνεμεν, φησίν, οὐκ αν εκρινόμεθα· κρινόμεναι δε, υπό Κυρίου παιδευόμεθα. Συ δε την τάξιν άνερεψας, σαυτὸν μὲν οὐ μεγάλων, οὐ μικρῶν πταισμάτων άπειτῶν εϋθύνας, τὰ δε έτέρων μετά άκριβειας περιεργαζόμενος. Άλλά [643] μηκέτι τούτο ποιῶμεν, αλλά ταύτην άφέντες την άσχηαν, δικαστήριον εν ήμίν αὐτοίς καθίσωμεν τῶν εν ήμίν αὐτοίς άμαρτανόμενων, αὐτοί κατηγοροί και δικασται και δήμιοι τῶν πλημμελημάτων γινόμενοι. Εί δε βούλεις και τὰ έτέρων πολυπραγμανεῖν, τὰ κατορθώματα, μη τὰ άμαρτήματα περιεργάζου· ίνα και εκ της μνήμης τῶν οικειῶν πλημμελημάτων, και εκ του ζήλου τῶν έτέροις κατορθομένων [και εκ της τῷ άπαραιτήτῳ δικαστηρίῳ παραστάσει, καθ' έκάστην ὡσπερ πληκτῶν τινῶν τη συνει-

¹⁴ ακάθαρτος] add. έστι G. H. ¹⁵ τι om. L. ¹⁶ της om. G. H. K. M. ¹⁷ φησὶ om. K. L. M. ¹⁸ αὐτῷ και αὐτός G. H. M. ὡν o.n. iudem ¹⁹ αλλά και πρ. L. οὐδεν] οὖν G. K. M. ²⁰ προποmedium Ge. ²¹ και τὰ πρ. H. L. ²² καθαρῶν K. M. ²³ sic H. L. et Mor. ²⁴ dimissionibus Ge. ²⁵ ceteri άφαίρεται. ²⁶ Εικότως] add. οὖν H. add. οὖν τις G. Ge. ²⁷ δη] add. οὖν Edd. ²⁸ τὰ... φάρμακα] τὸ... φάρμακον L. ²⁹ κατασκευάζοντας οι θεραπεύοντες G. K. M. ³⁰ δη] add. οὖν E. H. p. R. ³¹ ιδος H. ³² διδάσκαλον] Κύριον και δ.δ. G. H. Ge. ³³ Δεσπότην Edd. ³⁴ εκρίνεμεν] L. άφίεται H. ³⁵ μηδὲ πρὸς έτέρους] και τοὺς L. μηδὲ πρὸς Mor. B. n. Μοχ πρὸς την Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν G. H. ³⁶ Έτερος] Άλλος E. H. ταῦτα] α. H. πάντα L. ³⁷ εἶσα] γάρ διδοῦν G. H. ³⁸ τούτο o.n. G. K. M. Μοχ post v. δηλοῦσι lacunam habet L. usque ad εγένετο p. 613 desin. ³⁹ κατορθώσαντες E. H. ⁴⁰ ημετέροις E. H. H.

δῆ. νυττόμενοι⁸⁰.], εἰς ταπεινοφροσύνην καὶ μείζονα σπουδὴν ἑαυτοὺς εἰσάγοντες, τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν⁸⁰⁻⁸² Hęc καὶ ἐκ τῆς ... νυττόμενοι quæ tam sensui, quam structuræ orationis plurimum officiant, abesse jubent K. M.

Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΞ΄.

Καὶ ἀναβαίνων εἰς Ἱεροσόλυμα ὁ Ἰησοῦς, παρέλαβε τοὺς δώδεκα μαθητὰς κατ' ἴδιον ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ εἶπερ αὐτοῖς· Ἴδου ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ γραμματεῦσι, καὶ κατακρινούσιν αὐτὸν θανάτῳ⁸³· καὶ παραδώσουσιν αὐτὸν τοῖς ἔθνεσιν εἰς τὸ ἐμπαίζεσθαι καὶ μαστιγῶσαι καὶ σταυρῶσαι· καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἔγερθήσεται⁸⁴.

Οὐκ ἀρόρον ἀναβαίνει εἰς Ἱεροσόλυμα ἐκ τῆς Γαλιλαίας ἐλθὼν· ἀλλὰ πρότερον θαυματουργήσας καὶ ἐπιστομίσας Φαρισαίους, καὶ διαλεχθεὶς τοῖς μαθηταῖς περὶ ἀκτημοσύνης· Εἰ γὰρ θέλεις τέλειος εἶναι, φησί, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα· καὶ περὶ παρθενίας· Ὁ δυνάμενος⁸⁵ χωρεῖν, χωρεῖτω· καὶ περὶ ταπεινοφροσύνης· Ἐὰν μὴ στραφῆτε γὰρ, καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ εἰσελεύσθε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· καὶ περὶ ἀντιδόσεως⁸⁶ τῶν ἐνταῦθα· Ὅστις γὰρ ἀφήκεν ἐκκλίας, ἢ ἀδελφούς, ἢ ἀδελφάς, ἐκκυρταπαιλούσιν ἀληθῆτα ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ· καὶ περὶ τῶν ἀμοιβῶν τῶν ἐκεῖ· Καὶ ζῶην γὰρ, φησὶν, αἰώνιον κληρονομήσει· τότε προσβάλλει τῇ πόλει λοιπῶν, καὶ μέλλον ἀνίεναι, πάλιν περὶ τοῦ πάθους διαλέγεται.

Ἐπειδὴ γὰρ εἶδος ἦν αὐτοῦ, διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι τοῦτο συμβῆναι, ἐπιλανθάνεσθαι, συνεχῶς αὐτοὺς ἀναμνησκεί, ἐγγυμνάζων αὐτῶν τὴν διάνοιαν τῇ πυκνότητι τῆς ἀναμνήσεως, καὶ τὴν λύπην ὑποτεμνόμενος. Κατ' ἴδιον δὲ αὐτοῖς διαλέγεται ἀναγκαίως· οὐ γὰρ εἶδε εἰς πολλοὺς ἐξενηθῆναι τὸν περὶ τούτων λόγον, οὐδὲ σαφῶς λεχθῆναι· οὐδὲν γὰρ ἐκ τούτου πλέον ἐγένετο. Εἰ γὰρ οἱ μαθηταὶ ἐθορυβοῦντο ταῦτα ἀκούοντες, πολλῶ μᾶλλον ὁ τῶν πολλῶν δῆμος. Τί οὖν; οὐκ ἐλέχθη τοῖς πολλοῖς; φησὶν. Ἐλέχθη μὲν καὶ πρὸς τοὺς πολλοὺς, οὐκ οὕτω δὲ σαφῶς. Λύσατε γὰρ, φησὶ, τὴν ἑαυτῶν, καὶ ἐν τρισίν [644] ἡμέραις ἑπερῶ αὐτόν· καὶ, Σημεῖον ἐπιζητεῖ ἢ γενεὰ αὕτη, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ⁸⁷, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωάν· καὶ πάλιν, Ἐτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ ζητήσετέ με, καὶ οὐκ εὕρησέτε. Τοῖς δὲ μαθηταῖς οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὡσπερ τὰ ἄλλα σαφέστερον ἔλεγεν, οὕτω καὶ τοῦτο εἶπε. Καὶ τίνος ἕνεκεν, εἰ μὴ συνέλεξαν οἱ πολλοὶ τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν⁸⁸, καὶ ἐλέγτο; Ἴνα μάθωσι μετὰ ταῦτα, ὅτι προειδὼς ἐπὶ τὸ πάθος ἦε καὶ ἐκόν, οὐκ ἀγνοῶν, οὐδὲ ἀναγκαζόμενος. Τοῖς μαθηταῖς δὲ οὐ διὰ τοῦτο μόνον προῦλεγεν, ἀλλ', ὅπερ ἔφη, ἵνα ἐγγυμνασθέντες τῇ προσδοκίᾳ, βράδιον ἐνέγκωσι τὸ πάθος, καὶ μὴ ἀμελέτητον ἐπέλθον τὰράξῃ σφόδρα αὐτοῦ. Διὰ τοι τοῦτο ἐξ ἀρχῆς μὲν τὸν θάνατον ἔλεγε μόνον· ὅτε δὲ ἐμελέτησαν καὶ ἐνεγυμνάσαντο, καὶ τὰ ἄλλα⁸⁹ προσετίθει· ὅτι, ὅτι παραδώσουσι τοῖς ἔθνεσιν· ὅτι ἐμπαίζουσι καὶ μαστιγώσουσι· τοῦτο τε⁹⁰ ἕνεκεν, καὶ ἵνα ὅταν τὰ σκυθρωπὰ ἐξελεύθοντα ἴδωσι, καὶ τὴν ἀνάστασιν ἐντεῦθεν προσδοκῆσιν. Ὁ γὰρ τὰ λυποῦντα οὐκ ἀποκρυψόμενος, καὶ τὰ δοκούντα εἶναι ἐπονεΐδιστα, εἰκότως ἔμελλε καὶ περὶ τῶν χρηστῶν πιστεῦσθαι. Σκόπει δέ μοι, πῶς καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ σφῶρος⁹¹ τὸ πρᾶγμα οἰκονομεῖ.

Οὔτε γὰρ ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς εἶπεν, ἵνα μὴ διαταράξῃ· οὔτε πρὸς αὐτῶν τῷ καιρῷ, ἵνα μὴ κἀντεῦθεν θορυβῆσῃ· ἀλλ' ὅτε πείραν αὐτοῦ τῆς δυνάμεως ἔλαβον ἀρκοῦσαν, ὅτε μεγάλας ἔδωκε τὰς ἐπαγγελίας περὶ τῆς ζωῆς τῆς αἰωνίου, τότε καὶ τὸν περὶ τούτων ἐμβάλλει λόγον, καὶ ἀπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις, ἐνυφανίων αὐτὸν τοῖς θαύματι καὶ ταῖς διδασκαλίαις. Ἐτερος δὲ εὐαγγελιστῆς φησιν, ὅτι καὶ τοὺς προφήτας παρήγε⁹² μάρτυρας· ἄλλος δὲ φησιν, ὅτι καὶ αὐτοὶ οὐ συνέλεξαν τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἦν κεκρυμμένον τὸ ῥῆμα ἀπ' αὐτῶν, καὶ ὅτι ἐθαμβοῦντο ἀκολουθοῦντες αὐτῷ. Οὐκοῦν ἀνήρηται, φησὶ, τῆς προρρήσεως τὸ κέρδος. Εἰ γὰρ μὴ ἤδεσαν ἄπερ ἤκουσαν, οὐδὲ προσδοκῶν εἶχον· μὴ προσδοκῶντες δὲ, οὐδὲ γυμνάζεσθαι ταῖς ἐλπίσιν. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον τοῦτου ἀπρωτότερον φημι, ὅτι εἰ μὴ ἤδεσαν, πῶς ἐλυποῦντο; Καὶ γὰρ ἕτερός φησιν, ὅτι ἐλυποῦντο. Εἰ τοῖσιν μὴ ἤδεσαν, πῶς ἐλυποῦντο; πῶς; Πέτρος ἔλεγεν· Ἰλεώς σοι, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο; Τί οὖν ἔστιν εἶπεῖν; Ὅτι μὲν ἀποθάνειται, ἤδεσαν, εἰ καὶ μὴ⁹³ σαφῶς τῆς οἰκονομίας ἠπίσταντο τὸ μυστήριον· οὔτε δὲ τὴν ἀνάστασιν σαφῶς ἠπίσταντο, οὔτε ἄπερ ἔμελλε κατορθοῦν⁹⁴· καὶ τοῦτο ἦν κεκρυμμένον ἀπ' αὐτῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ἤλθον. Ἐτέρος μὲν γὰρ ὕψ' ἐτέρον ἀναστάντας εἶδον· αὐτὸν δὲ τίνα ἀναστήσαντα ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἀναστήσαντα ὡς μηκέτι λοιπὸν ἀποθάνειν, οὐδέποτε εἶδον. Τοῦτο οὖν οὐ συνέλεξαν πολλάκις λεγόμενον· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς οὗτος ὁ θάνατος τί ποτὲ ἔστι, καὶ πῶς ἐπελεύσεται, σαφῶς ἠπίσταντο. Διὸ καὶ ἐθαμβοῦντο ἀκολουθοῦντες αὐτῷ· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἔμοιγε δοκεῖ καὶ ἐκπλήττειν⁹⁵ αὐτοὺς περὶ τοῦ πάθους διαλεγόμενος.

β'. Ἀλλ' ὁμως οὐδὲν τούτων ἐποίησε θαρρῆν αὐτοὺς, καὶ ταῦτα [645] συνεχῶς περὶ τῆς ἀναστάσεως ἀκούοντες. Καὶ γὰρ μετὰ τοῦ θανάτου καὶ τοῦτο μάλιστα αὐτοῦ ἐθορυβεί, τὸ ἀκούειν ὅτι ἐμπαίζουσι καὶ μαστιγώσουσι, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ὅτε γὰρ ἐνενόησαν τὰ θαύματα, τοὺς δαιμονῶντας οὓς ἠλευθέρωσε, τοὺς νεκροῦς οὓς ἤγειρε, τὰ ἄλλα πάντα ἄπερ ἐθαυματούργει, εἶτα ἤκουσαν τούτων, ἐξεπλήττοντο, εἰ ὁ ταῦτα ποιῶν ταῦτα πέσει⁹⁶. Διὰ τοῦτο καὶ εἰς ἀπορίαν ἐνέπιπτον, καὶ νῦν μὲν ἐπίστευον, νῦν δὲ ἠπίσταντο, καὶ νοῆσαι οὐκ εἶχον τὰ λεγόμενα. Οὕτω γοῦν οὐ συνῆκαν σαφῶς τὸ λεγόμενον, ὡς τοῦ υἱοῦ Ζεβεδαίου παρατὰ προσελθεῖν⁹⁷, καὶ περὶ προσῶρίας αὐτῷ διαλεχθῆναι. Θέλωμεν γὰρ, φησὶν, ἵνα εἰς ἐκ δεξιῶν σου καθίσῃ, καὶ εἰς ἐκ εὐωνύμων. Πῶς οὖν οὗτος ὁ εὐαγγελιστῆς φησιν, ὅτι ἡ μήτηρ προσῆλθεν; Ἀμφοτέρω γενέσθαι εἰκόσ. Τὴν γὰρ μητέρα παρελάβον, ὡς μείζονα τὴν ἱκετηρίαν ἐργαζόμενοι, καὶ ταῦτη τὸν Χριστὸν δυσωπήτησαν. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἀληθές· ὅπερ ἔφη, καὶ αὐτῶν μᾶλλον ἡ αἰτήσις ἦν, καὶ αἰσχυνόμενοι προβάλλονταί τὴν τεκοῦσαν, οὐκ οἶμαι πῶς πρὸς αὐτοὺς ἀποταίνει τὴν λόγον ὁ Χριστός.

Μᾶλλον δὲ μάθωμεν ἐπὶ πρότερον αἰτοῦσι, καὶ ἀπὸ ποίας γνώμης, καὶ πόθεν ἐπὶ τοῦτο ἤλθον. Πόθεν οὖν ἐπὶ τοῦτο ἤλθον⁹⁸; Ἐώρην ἑαυτοῦς τιμωμένους παρὰ τοὺς ἄλλους, καὶ προσεδόκησαν ἐντεῦθεν ἐπιτεύξεσθαι⁹⁹ καὶ

⁸⁰ εἰς θάνατον G. K. M. 1 Mosq. ⁸¹ ἀναστῆσεται Edd. contra meos et Mosq. ⁸² ὁ γὰρ δ. M. γὰρ post στραφῆτε recepi ex H. K. M. ⁸³ ἀνακαποδῶσεως G. H. περὶ τῆς ἐνταῦθα ἀντιδόσεως Eri. Mox οἰκίαν K. M. ⁸⁴ αὐτῆς K. M. Ἰωάν] Sic, omisso τοῦ προφήτου, K. L. M. ⁸⁵ τὴν δύναμιν om. G. L. M. τῶν λ. τὴν δ. τὴν δ. τὸν λ. Ed. I. ⁸⁶ ἄλλα] ad I. πάντα Edd. in vitiis Ep. et Ge. ⁸⁷ τε] add. οὐκ. τούτου ἕνεκεν, ἵνα L. ἐξελεύθοντα Sic G. H. K. M. v. m. ἐπελθόντα. ⁸⁸ σαφῶς L. M. ⁸⁹ παρεῖτε M. ⁹⁰ καὶ μὴ μὴ καὶ G. H. M. ⁹¹ κατορθοῦσθαι H. K. L. M. ⁹² ἐκπλήττειν Edd. ἰ γρ. ἐξέπληττειν. ἰ Sav. [sic Reg. 686.] ἰ Alii ἐξέπληττειν ἰ (?) Montef. ⁹³ Clausulam εἰ ἂ παύσα ποῦν ταῦτα πείσεται non agnoscunt G. K. M. Legebat quidem Interpres, sed, ut videtur, post ἐπέπιπτον. ⁹⁴ κα πρῶτα εἶναι H. L. ⁹⁵ πόθεν, . . ἤλθον om. G. K. M. et Interp. ⁹⁶ ἐπιτεύξεσθαι ἰ. L.

præsentiâ, quotidie quasi stimulo conscientiæ pun-
cti, et ad majorem nos humilitatem diligentiamque
excitantes, futura consequamur bona, gratia et beni-

gnitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri una
cum Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et
semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXV. al. LXVI.

CAP. 20. v. 17. *Et ascendens Jesus Jerosolymam, as-
sumpsit duodecim discipulos secreto in via, et dixit
eis: 18. Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius
hominis tradetur summis pontificibus et scribis, et
condemnabunt eum morte: 19. et tradent eum gen-
tibus ad illudendum et flagellandum et crucifigendum:
et tertia die resurget.*

1. Non statim ex Galiliæ Jerosolymam ascendit, sed
cum prius miracula patrasset, et Phariseos repres-
sisset, discipulosque de paupertate alloquutus esset.
Ait enim, *Si vis perfectus esse, vende ea quæ habes: et
de virginitate, Qui potest capere, capiat (Matth. 19.
21. 12), et de humilitate, Nisi conversi fueritis, et ef-
ficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cælorum
(Matth. 18. 3), de retributione in hac vita: Quisquis
dimiserit donos, aut fratres, aut sorores, centuplum re-
cipiet in hoc sæculo; et de futura mercede: Et vitam
æternam possidebit (Matth. 19. 29).* Tunc demum ac-
cedit ad urbem, cumque ascensurus esset, de pas-
sione rursum loquitur. Quia enim verisimile erat
eos, qui nolent ista accidere, horum oblitos esse,
frequenter hæc in memoriam revocat, frequentî
commemoratione animum illorum exercens ac do-
lorem minuens. Seorsimque illos necessario allo-
quitur: neque enim par erat hæc in vulgus effer-
ri, vel clare narrari; nihil quippe hinc boni emer-
sisset. Si enim discipuli hæc audientes turbati sunt,
multo magis vulgus turbatum esset. Quid igitur? in-
quies, annon populo id nuntiatum est? Nuntiatum
quidem illi est, sed non ita clare. Nam ait: *Solvite
templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud (Joan.
2. 19); et, Generatio hæc signum quærit, et signum non
dabitur ei, nisi signum Jonæ prophætæ (Matth. 12. 39);
et rursum, Adhuc parvo tempore vobiscum sum, et quæ-
retis me, et non invenietis (Joan. 7. 33. 34);* discipulis
vero non sic, sed sicut alia clarius dixerat, sic et ista
narravit. Sed cur dicebat, si multitudo vim dictorum
non intelligebat? Ut postea discerent, cum et præ-
scientem et libentem ad passionem venisse, non igno-
rantem vel coactum. Discipulis vero non ideo solum
prædixit, sed, quod jam dixi, ut expectatione illa
exercitati, facilius passionem ferrent, ne si inex-
spectata accidisset, illos admodum perturbaret. Qua-
propter initio mortem tantum prædixit; postquam
autem hoc meditati et in his exercitati fuerant, cæte-
ra omnia adiecit; exempli causa: Tradent eum gen-
tibus, illudent, flagellabunt: tum hac de causa, tum
etiam, ut cum hæc tristitia viderent, resurrectionem
expectarent. Nam qui tristitia, et quæ probrosa vide-
bantur, non occultaverat, jure circa prospera cre-
dendus erat. Perpende autem, quomodo temporis op-
portunitatem observet. Non enim ab initio id illis
dixit ne turbaret; neque in ipso tempore, ne in

mœrorem conjiceret; sed postquam idoneam potesta-
tis ipsius experientiam acceperant, cum magnas vitæ
æternæ promissiones daret, tunc hac de re sermonem
inserit, semel et bis et pluries, hoc inter miracula et
doctrinam intexens. Alius autem evangelistæ (*Luc.
18. 31-34*) dicit, ipsum prophetas testes produxisse.
Alius (*Marc. 10. 32*) vero ait, discipulos dicta non in-
tellexisse, sed occultum fuisse verbum ipsi, et stu-
pefactos ipsum esse sequutos. Ergo sublatus erat,
inquires, prædictionis fructus. Si enim nesciebant, in-
quit, id quod audierant, nec expectare poterant; non
expectantes vero, nec in spe poterant exercitari.
Ergo vero aliud difficilius assero: si nesciebant, cur
mœrebant? Alius tamen dicit, ipsos mœstos fuisse. Si
ergo nesciebant, cur tristabantur? Quomodo Petrus
dixit: *Propitius tibi sis, non erit tibi hoc (Matth. 16.
22).* Quid ergo dicendum? Scivisse quidem, ipsum
esse moriturum, etsi œconomix mysterium non clare
scirent, neque etiam resurrectionem clare scivisse,
nec quanta illam essent secutura. Et hoc erat abs-
conditum eis. Hac de causa dolebant. Alios quippe
viderant mortuos ab aliis suscitari; eum vero qui
seipsum suscitaret, atque ita suscitaret, ut nunquam
postea moreretur, nondum viderant. Hoc igitur, etsi
sæpe dictum, non intelligebant: neque aperte sciebant
quod genus mortis, nec quomodo venturum esset.
Ideoque stupefacti erant, ipsum sequentes; neque
ideo tantum, sed, ut mihi videtur, quia de passione
loquens, perterrefaciebat eos.

2. Nihil tamen horum fiduciam ipsis indebat, etiam-
si sæpe de resurrectione audirent. Nam præter mor-
tem hoc illos maxime turbabat, quod audirent ipsum
illudendum et flagellandum esse, et alia hujusmodi.
Cum enim cogitabant miracula, dæmoniacos curatos,
mortuos suscitatos, et alia mirabiliter facta, deinde-
que hæc audiebant, obstupescebant, quod qui talia
patraret, talia passurus esset; ideoque in magnam
incidebant dubitationem, ac modo credebant, modo
non credebant, nec dicta illa intelligere poterant. Us-
que adeo enim clare non intelligebant, ut filii Zebe-
dæi statim accederent, et de primo consensu loque-
rentur: *Voluntas enim, aiunt, ut unus a dextris tuis,
unus a sinistris sedeat (Marc. 10. 35).* Quomodo igitur,
inquires, hic evangelista dicit, accessisse matrem? Utrumque
factum esse verisimile est. Matrem enim
secum assumpsere ad majorem supplicationem facien-
dam, ut Christum hoc modo flecterent. Quod autem
vere supplicatio eorum sit, et quod præ pudore ma-
trem adhibuerint, perpende quomodo ad illos sermo-
nem Christus dirigit.

Quid vere peterent filii Zebedæi. — Imo vero prius
discamus quid petant; quo animi proposito, et unde
ad hoc impulsî sint. Unde ergo ad hoc impulsî sunt.

Videbant se præ aliis in honore esse, et hinc se petitionem consequuturos esse sperabant. Sed quid petunt? Audi alium evangelistam hoc clare explicantem. Quod enim, inquit, prope Jerusalem essent, putarentque regnum Dei jamjam revelandum esse, hæc postulabant. Existimabant enim, regnum illud prope esse et sub sensum cadere, ac se quod petebant semel consequutos, nihil triste passuros esse: neque enim illud propter hoc ipsum tantum petebant, sed ut ærumnas vitarent. Ideo Christus primo illos ab hac cogitatione abducit, jubens eades, pericula et extrema quæque exspectare. 22. *Potestis, inquit, bibere calicem, quem ego bibiturus sum?* At nemo turbetur, apostolos sic imperfectos videns. Nondum enim crux advenerat, nondum Spiritus gratia data erat. Si velis autem ipsorum virtutem ediscere, post hæc illos considera, videbisque ipsos omni morbo animi superiores. Ideoque enim illorum imperfectiones revelat, ut postea scias quales ex gratia facti sint. Quod igitur nihil spirituale quærent, neque ullam superni regni notitiam haberent, hinc palam est. Sed videamus quomodo accedant, et quid dicant. *Volumus, inquit, ut quodcumque petierimus facias nobis (Marc. 10. 35. 36).* Respondet Christus, *Quid vultis?* Non quod ignoraret, sed ut cogeret illos respondere, et ulcus patefaceret, ut remedium illi adhiberet. Illi vero erubescerent, quod ex humano affectu eo animum apulissent, seorsum de aliis discipulis abductum interrogarunt. Præcesserunt enim, inquit, ne deprehenderentur ab aliis, et sic quæ volebant dixerunt. Volebant autem, ut ego arbitror, quia audierunt, *Sedebitis super thronos duodecim (Math. 19. 28)*, primum consessum impetrare. Sciebant porro se alios antecedere; timebant vero Petrum, ac dicunt: *Dic ut sedeat unus a dextris tuis, et unus a sinistris*: ipsumque urgent hoc verbo, *Dic*. Quid igitur ille? Ut ostendat illos nec spirituale quidpiam petere, neque si scirent quid hoc esset, unquam petere ausuros fuisse, ait: 22. *Nescitis quid petatis*; quam magnam nempo sit, quam mirabile, quam superet ipsas supernas potestates. Deinde subiungit: *Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum, et baptismo, quo ego baptizor, baptizari (Marc. 10. 38)?* Videntur quomodo statim ab hac opinione illos abducat, a contrariis ipsos alloquens? Vos quidem de honore deque coronis mecum loquimini, inquit; ego vero de certaminibus et de sudoribus loquor. Non est enim hoc præmiorum tempus, neque nunc gloria illa mea apparebit; sed præsens vita est cædium, belli ac periculorum. Et vide quo pacto eo modo interrogandi et hortetur et trahat. Neque enim dixit, *Potestis eadem ferre?* potestis sanguinem vestrum fundere? sed quomodo? *Potestis bibere calicem?* Deinde alliciens eos ait: *Quem ego bibiturus sum*: ut ex consortio suo promptiores fierent. Baptisma autem vocat illud, ostendens magnam inde purgationem toti orbi fore. Postea dicunt illi, *Possumus*. Ex animi

fervore statim pronuntiant, nescientes quid dicerent, sed exspectantes, se quod petebant impetraturos esse. Quid igitur ille? 25. *Calicem quidem meum bibetis, et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini (Marc. 10. 39).* Magna illis prophetavit bona; hoc est, Martyrio dignabimini, et hæc patiemini quæ ego patiar, violenta morte vitam terminabit, in hisque mihi consortes eritis. *Sedere autem ad dexteram meam et ad sinistram non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo.*

3 Postquam illorum animos crexit, sublimioresque fecit, illosque mæore superiores reddidit, tunc illorum petitionem corrigit. Sed quid est quod nunc dicitur? Nam duo quærentur a multis; primo, num paratum cuiquam sit sedere a dextris ejus; secundo, num omnium Dominus non possit illis præbere, quibus paratum est. Quid ergo est illud? Si primam quæstionem solverimus, secunda clara erit quærentibus. Quid ergo illud est? Nemo ad dexteram ejus sedebit, neque ad sinistram. Inaccessus enim est omnibus thronus ille: non hominibus tantum dico, et sanctis et apostolis, sed etiam angelis, archangelis, et omnibus supernis potestatibus. Quod quasi prærogativam Unigeniti ponit Paulus dicens: *Ad quem autem angelorum dixit unquam: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? Et ad angelos quidem ait: Qui facit angelos suos spiritus; ad Filium autem, Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi (Hebr. 1. 13. 7. 8; Psal. 109. 1; 103. 4; 44. 7).* Quomodo igitur dicit, *Sedere autem a dextris et sinistris non est meum dare?* an quod quidam sint qui sessuri sunt? Minime, absit: sed respondit secundum opinionem interrogantium, eorum infirmitati se attemperans. Neque enim aliquid sciebant de sublimi illo throno, neque de sede illa ad dexteram Patris, quando etiam his longe inferiora, quæ quotidie illis inculcabantur, ignorabant: sed unum tantum quærebant, ut primos consessus tenerent, et ante alios sederent, atque apud illum a nemine præcederentur; quia, ut jam dixi, *Duodecim thronos* audierant, ignorantes quid hoc esset, primum consessum quæsierunt. Hoc itaque dicit Christus: Propter me quidem moriemini, et pro prædicatione immolabimini, consortesque mihi passionis eritis. Neque tamen hoc satis est, ut primum consessum vobis conciliet, utque primum ordinem teneatis. Si quis vero alius venerit martyrium passus, virtutesque alias omnes obtineat perfectius quam vos: licet vos ego diligam, et aliis præponam, non ideo repulso illo, qui ex operibus prædicatur, vobis primas dabo. Verum hæc ita non dixit, ne dolorem inferret; sed ænigmatice id subindicat dicens: *Calicem quidem meum bibetis, et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini: sedere autem ad dextram et sinistram meam non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo.* Quibusnam paratum est? Iis qui ab operibus possunt conspicui evadere¹. Ideo non dixit, No.

¹ Hæc, *Potestis eadem ferre*, desunt in Morel.

² Alii, *possunt insigniores evadere*.

της αἰτήσεως ταύτης. Ἄλλὰ τί ποτέ ἐστὶν ὁ αἰτοῦσιν; Ἄκουσον ἑτέρου εὐαγγελιστοῦ τοῦτο σαφῶς ἐκκαλύπτουτος. Διὰ γὰρ τὸ ἐγγύς εἶναι, φησί, τῆς Ἱερουσαλήμ, καὶ δοκεῖν δεῖ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἤδη ἀναφανῆσθαι, ταῦτα ἴθουσαν. Ἐνόμισον γὰρ, ὅτι ἐπὶ θύραις αὐτῆς, καὶ αἰσθητῆς, καὶ ἀπολαύσαντες ὧν ἴθουσαν, οὐδὲν ὑποσέζοντες τῶν λυπηρῶν. Οὐδὲ γὰρ δι' αὐτὴν μόνον αὐτὴν ἐζήτουν, ἀλλ' ὡς καὶ διαφευξόμενοι τὰ δυσχερῆ. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς τούτων πρώτων αὐτοὺς ἀπάγει τῶν λογισμῶν, κελεύων σφαγᾶς καὶ κινδύνους καὶ τὰ ἔσχατα ἀναμένειν δεῖναι. Δύνασθε γὰρ, φησί, κυεῖν τὸ ποτήριον ὁ ἐγὼ πίνω; Ἄλλὰ μηδεὶς θορυβεῖσθω, τῶν ἀποστόλων οὕτως ἀτελῶς διακειμένων. Οὕτω γὰρ ὁ σαυρὸς ἦν τελεσθεὶς, οὕτω Πνεύματος χάρις δοθεῖσα. Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν αὐτῶν τὴν ἀρετὴν, μετὰ ταῦτα αὐτοὺς κατὰμαθε, καὶ ἕξει παντὸς πάθους ἀνωτέρας. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐκκαλύπτει αὐτῶν τὰ ἐλαττώματα, ἵνα μετὰ ταῦτα γνῶς, τίνες ἀπὸ τῆς χάριτος ἐγένοντο. Ὅτι μὲν οὖν οὐδὲν πνευματικῶν ἴθουσαν, οὐδὲ ἔνοιαν τῆς ἄνω βασιλείας εἶχον, δῆλον ἐντεῦθεν. Πλὴν ἴδωμεν καὶ πῶς προσέρχονται, καὶ τί λέγουσι. **Θέλομεν**, φησὶν, **Ἰνα δ' ἐάν αἰτήσωμεν σε ποιήσης ἡμῖν**. Καὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ Χριστὸς: **Τί θέλετε**; οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' ἵνα ἀναγκάσῃ αὐτοὺς ἀποκρίνασθαι, καὶ ἀνακαλύψῃ τὸ ἔλλκος, καὶ οὕτως ἐπιθῇ τὸ φάρμακον. Οἱ δὲ ἐρυθριῶντες καὶ αἰσχυρόμενοι, ἐπειδὴ ὑπὸ πάθους ἀνθρωπίνου πρὸς τοῦτο ἦσαν, κατ' ἴδιαν ἐκτός τῶν μαθητῶν λαβόντες αὐτὸν ἠρώτησαν. Προσεπορεύθησαν γὰρ, φησὶν, ὥστε μὴ [646] γενέσθαι αὐτοῖς καταδήλον, καὶ οὕτως εἶπον ἄπερ ἐβούλοντο. Ἐβούλοντο δὲ, ὡς ἐγὼ γε οἶμαι, ἐπειδὴ ἴκοντο, ὅτι **Ἐπὶ δώδεκα θρόνους καθέδισθε**, τὴν προεδρίαν τῆς καθέδρας ταύτης λαβεῖν. Καὶ ὅτι μὲν τῶν ἄλλων πλεόν εἶχον, ἦδισαν· ἠδεδοίκεσαν δὲ Πέτρον, καὶ λέγουσιν· **Εἰπέ, Ἰνα εἰς ἐκ δεξιῶν σου καθίσῃ, καὶ εἰς ἐξ εὐωνύμων** καὶ κατεπέφουσε λέγοντες, **Εἰπέ**. Τί οὖν αὐτός; Δηλῶν, ὅτι οὐδὲν πνευματικῶν ἴθουσαν, οὔτε εἰ ἦδισαν πάλιν ὅπερ ἴθουσαν, ἐπέμνησαν ἂν τοσοῦτον αἰτίας, φησὶν· **Οὐκ οἶδατε τί αἰτεῖσθε**; πῶς μέγα, πῶς θαυμαστὴν, πῶς ὑπερβαλὼν καὶ τὰς ἄνω δυνάμεις. Εἶτα ἐπάγει· **Δύνασθε κυεῖν τὸ ποτήριον, ὁ ἐγὼ μέλλω πίνευ, καὶ τὸ βάπτισμα, ὁ ἐγὼ βαπτίζομαι**, βαπτισθῆναι; Εἶδες πῶς εὐθέως ἀπήγαγε τῆς ὑπονοίας, ἀπὸ τῶν ἐναντίων αὐτοῖς διαλεχθείς; Ὑμεῖς μὲν γὰρ περὶ τιμῆς καὶ στεφάνου μοι διαλέγεσθε, φησὶν· ἐγὼ δὲ περὶ ἁγῶνων ὕμιν καὶ ἰδρώτων. Οὐ γὰρ ἐστὶν οὗτος ὁ τῶν ἐπάθλων καιρὸς, οὐδὲ νῦν ἡ δόξα μου φανερύεται· ἀλλὰ σφαγῆς καὶ πολέμων καὶ κινδύνων τὰ παρόντα. Καὶ δὴ πῶς τῷ τρόπῳ τῆς ἐρωτήσεως καὶ προτρέπει καὶ ἐφέλκεται. Οὐ γὰρ εἶπε, Δύνασθε σφαγῆται; δύνασθε τὸ αἷμα ὑμῶν ἐκχεῖν; ἀλλὰ πῶς; Δύνασθε κυεῖν τὸ ποτήριον; Εἶτα ἐφελοκόμενος φησὶν· **Ὁ ἐγὼ μέλλω πίνευ**. Ἰνα τῇ πρὸς αὐτὴν κοινωνίᾳ προθυμότεροι γένωνται. Καὶ βάπτισμα αὐτὸ πάλιν καλεῖ, δεικνύων μέγαν ἀπὸ τῶν γινομένων τὸν καθαρισμὸν ἐσόμενον τῇ οἰκουμένῃ. Ἐγούσιν αὐτῷ· **Δυνάμειθα**. Ἀπὸ τῆς προθυμίας εὐθέως ἐπηγγέλωντο, οὐδὲ τοῦτο εἰδότες ὅπερ εἶπον, ἀλλὰ προσδοκῶντες ἀκούσασθαι ὅπερ

ἴθουσαν. Τί οὖν αὐτός; **Τὸ μὲν ποτήριόν μου πίεσθε, καὶ τὸ βάπτισμα, ὁ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθῆσεσθε**. Μεγάλα αὐτοῖς προσφῆτευσεν ἀγαθὰ· τοῦτέστι, μαρτυροῦν καταξιώθησθε, καὶ ταῦτα πάσεσθε ἄπερ ἐγὼ βιαίω θανάτῳ τὴν ζωὴν καταλύετε, καὶ τούτων μοι κοινωνήσετε. **Τὸ δὲ καθίσαι ἐκ δεξιῶν οὐκ ἐξ εὐωνύμων οὐκ ἐστὶν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἠτοίμασται παρὰ τοῦ Πατρὸς μου**.

γ'. Ἐπάρας αὐτῶν τὰς ψυχὰς, καὶ ὑψηλότερας ποιήσας, καὶ πρὸς λύπην ἀχειρώτους ἐργασάμενος, τότε διορθοῦται αὐτῶν τὴν αἴτησιν. Ἄλλὰ τί ποτέ ἐστι τὸ νῦν εἰρημένον; Καὶ γὰρ δύο ἐστὶ τὰ ζητούμενα παρὰ πολλῶν· ἓν μὲν, εἰ ἠτοίμασται τισὶ τὸ καθίσαι ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· ἕτερον δὲ, εἰ ὁ πάντων Κύριος ἐκείνους, οἷς ἠτοίμασται, κύριος οὐκ ἐστὶ παρασχεῖν. Τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Ἄν τὸ πρότερον λύσωμεν, τότε καὶ τὸ δεύτερον τοῖς ζητοῦσιν ἔσται σαφές. Τί οὖν ἐστὶ τοῦτο; Οὐδεὶς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καθέδεται, οὐδὲ ἐξ εὐωνύμων. Ἄδατος γὰρ πᾶσιν ὁ θρόνος ἐκείνους· οὐκ ἀνθρώποις λέγω καὶ ἁγίοις καὶ ἀποστόλοις, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀρχαγγέλοις, καὶ πάσαις ταῖς ἀνω δυνάμεσιν. Ὡς γούν ἐξείρητον τοῦ Μονογενοῦς τίθησιν αὐτὸ ὁ Παῦλος λέγων [647] **Πρὸς τίνα δὲ τῶν ἀρχέλιων εἰρημέσται ποτε· κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους φησὶν· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν, Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός**. Πῶς οὖν φησὶ, **Τὸ καθίσαι ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων, οὐκ ἐστὶν ἐμὸν δοῦναι, ὡς δυναι τινῶν τῶν καθέδουμένων; Οὐχ ὡς δυναι, ἀπαγε· ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν ἀπεκρίνατο τῶν ἐρωτῶντων, συγκαταβαλὼν αὐτῶν τῇ διανοίᾳ. Οὐδὲ γὰρ ἦδισαν τὸν ὑψηλὸν θρόνον ἐκείνον, καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς καθέδραν, ὅπου γε καὶ τὰ πολλὰ τούτων καταθέσθερα καὶ καθ' ἡμέραν αὐτοῖς ἐνηχοῦμενα ἴκνοντο· ἀλλ' ἔν ἐξήτῳ μόνον, τῶν πρωτείων ἀπολαῦσαι, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων στήναι, καὶ μηδένα εἶναι πρὸ αὐτῶν παρ' αὐτῷ· ὅπερ καὶ ἤδη ἐφθην εἰπὼν, ὅτι ἐπειδὴ δώδεκα θρόνους ἴκονσαν, ἀγονοῦσαντες ὁ τί ποτέ ἐστι τὸ εἰρημένον, τὴν προεδρίαν ἐπεζητήσαν. Ὅτι τοῖνον φησὶν ὁ Χριστὸς, τοῦτό ἐστιν· Ἀποθανεῖσθε μὲν δι' ἐμέ, καὶ σφαγῆσεσθε τοῦ κηρύγματος· ἐνεκεν, καὶ κοινωνήσετέ μοι κατὰ τὸ πάθος· οὐ μὴν ἀρκεῖ τοῦτο ποιῆσαι τῆς προεδρίας ὑμᾶς ἀπολαῦσαι, καὶ τὴν πρώτην τάξιν κατασχεῖν. Ἄν γὰρ τις ἕτερος ἔλθῃ μετὰ τοῦ μαρτυρίου καὶ τὴν ἄλλην ἄπισταν ἀρετὴν κεκτημένος πολλὰ πλεονα ὑμῶν, οὐκ ἐπειδὴ φιλῶν νῦν ὑμᾶς, καὶ τῶν ἄλλων προκρίνω, διὰ τοῦτο παρωσάμενος ἐκείνον τὸν ἀπὸ τῶν ἔργων κηρυττόμενον, ὑμῖν δώσω τὰ πρωτεία. Ἄλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπεν, ὥστε μὴ λυπησάινιγματοῦδὸς δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο αἰνιττεται λέγων· **Τὸ μὲν ποτήριόν μου πίεσθε, καὶ τὸ βάπτισμα, ὁ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθῆσεσθε· τὸ δὲ καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου καὶ ἐξ εὐωνύμων, οὐκ ἐστὶν ἐμὸν τοῦτο δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἠτοίμασται**. Τίσι δὲ ἠτοίμασται; Τοῖς ἀπὸ τῶν ἔργων δυναμένοις γενέσθαι λαμπροῖς. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἐστὶν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλὰ τοῦ Πατρὸς μου, ἵνα μὴ ἀθανεῖν, μηδὲ ἀνοεῖν αὐτὸν φαίη τις πρὸς τὴν ἀντίδοσιν· ἀλλὰ πῶς; **Οὐκ ἐστὶν****

om. G. M. 55 ὁ om. G. M. 56 γινῶσι H. Mor. 57 ἴσαν M. Correxil Montef. ἐκτός] ἕκαστος G. M. Neutruium habent Mor. Ben. μαθητῶν] adf. τῶν ἄλλων E. H. inuitis codd. et Ep. 58 Sic K. L. M. Ep. caeteri κατὰδῆλον. 59 σου om. K. M. 60 ἰδρώτων] add. διαλέγομαι Edd. 61 Οὐδὲ Edd. Verba δύνασθε σφαγῆναι, que apud Mor. et Interp. non leguntur. retineri iubent H. L. Ep. 62 Εἶτα λέγουσιν αὐτῷ G. H. 63 καὶ βιαίω θ. H. K. L. βιαίω γὰρ θ. G. 64 δεξιῶν] add. μου H. L. inuitis Mosq. παρὰ] ὑπό L. 4 Mosq. 65 ἐργηκε] εἶπε K. M. μου] add. ἕως ἀν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου G. H. a. H. ἐως ἀν θ. τ. ε. σ. ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου Edd. inuito Interp. 66 μένον G. ἀγγέλοις] add. αὐτοῦ L. M. 67 Θεός] add. εἰς τὸν κλῶνα τοῦ αἵωνος G. H. Ge. 68 διανοίᾳ] Sic Ep. Ge. et codd. ἀθανεῖν quod habet Reg. 688 ediderunt Sav. Ben. 69 Ὁ οἶμ. G. τῷ τὸ ἐστ. v. om. G. M. 70 τοῦτο οἶμ. L. τοῦτο] τὸ 4 Mosq. ἠτοίμασται] add. παρὰ τοῦ Πατρὸς μου G. H. Ge. 71 λαμπρότεροις L. 72 μου om. K. L. φαίη] φήσῃ L.

ἐμὸν, ἀ. 1.1' ἐκείνων οἷς ἠτοίμασται. Ἴνα δὲ καὶ σφέ-
 στερων δ' λέγω γέννηται, ἐπὶ ὑποδείγματος αὐτὸ γυμνά-
 σμεων, καὶ ὑποθώμεθα εἶναι τινα ἀγωνοθέτην, εἶτα
 ἀθλητὰς ἀρίστους; πολλοὺς εἰς τὸν ἀγῶνα κατιέναι⁷¹
 τοῦτον, καὶ τινὰς δύο προσελθόντας τῶν ἀθλητῶν τῶν
 μάλιστα ὑπεκωμωμένων τῷ ἀγωνοθέτῃ λέγειν, ὅτι Ποίησον
 ἡμᾶς στεφανωθῆναι καὶ ἀνακηρυχθῆναι, θαρβύοντας τῇ
 πρὸς αὐτὸν εὐνοίᾳ καὶ φιλίᾳ· ἐκείνον δὲ πρὸς αὐτοὺς
 λέγειν. Οὐκ ἔστιν ἐμὸν τοῦτο δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἠτοίμασται
 ἀπὸ τῶν πόρων καὶ τῶν ἰδρώτων· ἄρ' οὖν καταγυωσά-
 μεθα⁷² αὐτοῦ ἀσθένειαν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἀποδεξόμεθα
 αὐτὸν τῆς δικαιοσύνης καὶ τοῦ ἀπροσωπολήπτου. Ὡς-
 περ οὖν ἐκείνον οὐκ ἂν φαίμεν ἀνοουῖντα μὴ δίδόναι
 τὸν στέφανον, ἀλλὰ μὴ βουλόμενον διαφεύγειν τῶν ἀγῶ-
 νων τὸν νόμον, μηδὲ συνταράξει τοῦ δικαίου τὴν τάξιν·
 οὕτω δὲ καὶ τὸν Χριστὸν εἰποίμι ἂν τοῦτο εἰρηκῆναι,
 πανταχόθεν αὐτοὺς συναλαύοντα, μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ
 χάριν. [648] εἰς τὴν οἰκίαν κατορθωμάτων ἐπιβείξιν
 εἰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας καὶ τῆς εὐδοκίμησης· ἔχουν.
 Διὰ τοῦτο φησιν, *Οἷς ἠτοίμασται*. Τί γὰρ, φησὶν, ἐάν
 ἔτεροι φανῶσιν ὑμῶν βελτίους; τί δὲ ἂν μείζονα ἐργά-
 σωνται; Μὴ γὰρ ἐπειδὴ μαθηταὶ μου γεγόνατε, διὰ τοῦτο
 τῶν πρωτείων ἀπολαύσεσθε, ἐάν μὴ τῆς ἐκλογῆς αὐτοὶ
 ἄξιοι φανῆτε; Ὅτι γὰρ αὐτὸς⁷³ Κύριός ἐστι τοῦ παν-
 τῶν, δῆλον ἐξ ὧν αὐτὸς πᾶσαν ἔχει τὴν κρίσιν. Καὶ γὰρ
 Πέτρος οὕτω φησὶν· Ἐγὼ σοὶ δώσω τὰς κλίεις⁷⁴ τῶν
 οὐρανῶν. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ τοῦτο δῆλόν ἔλεγε· *Λοιπὸν
 ἀπόκειται μοι ὁ τοῦ δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀπο-
 δώσει μοι ὁ Κύριος ὁ δίκαιος κριτὴς ἐν ἐκείνῃ τῇ
 ἡμέρᾳ· οὐ μόνον δὲ ἐμοί, ἀ. 1.1.1' καὶ πῶσι τοῖς ἡγα-
 πηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ*. Ἐπιφάνεια δὲ τοῦ
 Χριστοῦ⁷⁵ γέγονεν. Ὅτι δὲ Παῦλον οὐδὲς πρῶτος στή-
 νεται, παντὶ που δῆλον. Εἰ δὲ ἀσφέςτερον ταῦτα εἴρηκε,
 μὴ θαυμάσης. Παραπεμπόμενός τε γὰρ αὐτοῦ; οἰκονο-
 μικῶς, ὥστε μὴ ὑπὲρ πρωτείων⁷⁶ ἐνοχλεῖν εἰκῆ καὶ
 μάτην (καὶ γὰρ ἀπὸ πάθος τοῦτο ἔπασχον ἀνθρωπί-
 νου) καὶ μὴ λυπῆσαι βουλόμενος; αὐτοῦ, τῇ ἀσφαλεῖ
 ἀμφοτέρω ταῦτα κατορθοί. *Τότε ἠγανάκτησαν οἱ δέκα
 περὶ τῶν δύο*. Τότε, πότε; Ὅτε ἐπετίμησαν αὐτοῖς.
 Ἔως μὲν γὰρ τοῦ Χριστοῦ ἡ ψῆφος⁷⁷ ἦν, οὐκ ἠγανά-
 κτου, ἀλλ' ὀρῶντες αὐτοὺς προτιμωμένους, ἔσπερον
 καὶ ἐσθίων, αἰδοῦμενοι τὸν Διδάσκalon καὶ τιμῶντες·
 καὶ εἰ κατὰ διάνοιαν ἤλθον, ἀλλ' εἰς μέσον τοῦτο ἐξ-
 ενεγκεῖν οὐκ ἐτόλμων. Καὶ πρὸς Πέτρον δὲ τὴν παθόντες
 ἀνθρώπινον, ὅτε τὰ διδριχμα ἔδωκεν, οὐκ ἐδυσχέρησαν,
 ἀλλ' ἠρώτησαν μόνον, *Τίς ἄρα μείζων ἐστίν*; Ἐπειδὴ
 δὲ τῶν μαθητῶν ἐνταῦθα ἦ⁷⁸ αἴτησις ἦν, ἀγανακτοῦσι.
 Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα εὐθέως ἀγανακτοῦσιν, ὅτε ἤτησαν,
 ἀλλ' ὅτε αὐτοὺς ἐπετίμησεν ὁ Χριστός, καὶ ἔφησεν οὐκ
 ἀπολαύσεσθαι τῶν πρωτείων αὐτοῦ, εἰ μὴ παράσχουσιν
 αὐτοὺς τούτων ἀξίους.

δ. Εἰδὸς πῶς ἀτελέστερον πάντες διέκριντο, καὶ οὕτως
 κατεξανιστάμενοι τῶν δέκα, καὶ ἐκείνοι φθονοῦντες τοῖς
 οὐσί⁷⁹; Ἄλλ', ὅπερ ἔφην, μετὰ ταῦτά μοι αὐτοῦς διέ-
 ξον, καὶ ἔφη πάντων τούτων ἀπηλλαγμένους τῶν παθῶν.
 Ἄκουσον γοῦν πῶς οὗτος αὐτὸς ὁ Ἰωάννης, ὁ νῦν προσ-

ελθὼν ὑπὲρ τούτων, πανταχοῦ τῶν πρωτείων τῷ Πέτρῳ
 παραχωρεῖ, καὶ δημηγοροῦντι καὶ θαυματουροῦντι ἐν
 ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων. Καὶ οὐκ ἀποκρύπτει αὐ-
 τοῦ τὰ κατορθώματα, ἀλλὰ καὶ τὴν ὁμολογίαν λέγει,
 ἦν πάντων σιγῶντων ἐπεδείξατο, καὶ τὴν εἰς τὸν τάρον
 εἰσοδόν. καὶ προτίθησιν αὐτοῦ⁸⁰ τὸν ἀπόστολον. Ἐπειδὴ
 γὰρ ἀμφοτέροι παρέμειναν σταυρουμένῳ, τὸ αὐτοῦ
 ἐγκώμιον ὑποτεμνόμενός φησιν, ὅτι *Γνώριμος ἦν ὁ
 μαθητὴς ἐκείνος τῷ Ιερῷ*. Ὁ δὲ Ἰάκωβος μακρὸν μὲν
 οὐκ ἐπέζησε⁸¹ χρόνον· ἐκ προοιμίων δὲ οὕτω διεθερ-
 μάνθη, καὶ πάντα τὰ ἀνθρώπινα ἀφείλες πρὸς ὕψος ἀν-
 ἔδραμεν ἀφατον, ὡς εὐθέως σφαγῆναι. Οὕτω πάντων
 ἕνεκεν μετὰ ταῦτα [649] ἄκρι⁸² ἐγένοντο. Ἀλλὰ τότε
 ἠγανάκτησαν. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Προσκαλεσόμενος
 αὐτοὺς φησιν· Οἱ ἄρχοντες τῶν ἐθνῶν κατακυριεύ-
 ουσιν⁸³ αὐτῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐθοροβήθησαν καὶ ἐτα-
 ράθησαν, τῇ κλήσει τοῦ λόγου αὐτοῦ καταπαύ-
 νει, καὶ τῷ πλησίον αὐτοῦ ἐπισπάσθαι⁸⁴. Καὶ γὰρ
 οἱ οὗτοι, τοῦ χοροῦ τῶν δέκα αὐτοῦ ἀπορόβησαντες, ἐγ-
 γύτερον εἰσῆλθον ἰδιολογούμενοι. Διὰ τοῦτο καὶ τού-
 τος πλησίον ἄγει· τούτω τε αὐτῷ, καὶ τῷ τῷ εἰρημῶν
 ἐκπομπέσθαι καὶ εἰς τοὺς ἄλλους ἐξαγαγεῖν, παραμυ-
 θοῦμενος τὸ πάθος καὶ τούτων ἀκείνων. Καὶ οὐχ ὡς
 ἐμπροσθεν, οὕτω καὶ νῦν καταστέλλει. Πρῶτον μὲν γὰρ
 παιδεία ἄγει εἰς μέσον, καὶ τὸ ἀφελὲς αὐτῶν καὶ τὸ τα-
 πεινὸν μίμεισθαι καλεῖται· ἐνταῦθα δὲ πληκτικώτερον
 ἀπὸ τοῦ ἐναντίου νενόησει λέγοντα· *Οἱ ἄρχοντες τῶν
 ἐθνῶν κατακυριεύουσιν αὐτῶν, καὶ οἱ μεγάλοι κατε-
 ξουσιάζουσιν· παρὰ δὲ ὑμῖν οὐκ ἔστι⁸⁵ οὕτως·
 ἀ. 1.1' ὁ θέλων ἐν ὑμῖν γενέσθαι μέγας, οὗτος ἔστω
 πάντων ἔσχατος*, δεικνύς ὅτι· ἐθνικῶν⁸⁶ τὸ τοιοῦτον, τὸ
 τῶν πρωτείων ἐρᾶν. Καὶ γὰρ τυραννικὸν τὸ πάθος, καὶ
 συνεχῶς ἐνοχλοῦν καὶ μεγάλοι ἀνδράσι· διὰ τοῦτο καὶ
 σφοδρότερος δεῖται πληγῆς. Διὰ καὶ αὐτὸς βαθύτερον
 αὐτῶν καθικνεῖται, τῇ τῶν ἐθνῶν παραθέσει φλεγμαι-
 νοῦσαν αὐτῶν τὴν ψυχὴν⁸⁷ ἐντρέπων· καὶ τῶν μὲν τὸν
 φθόνον, τῶν δὲ τὴν ἀπόνοιαν ὑποτίμησεν, μόνον οὐχὶ
 λέγων· Μὴ ἀγανακτεῖτε⁸⁸ ὡς ὕβρισται· Ἐαυτοὺς
 γὰρ⁸⁹ μάλιστα βλάπτουσι τε καὶ καταισχύνουσιν οἱ
 οὕτω τὰ πρωτεία ζητοῦντες· ἐν γὰρ τοῖς ἔσχατοις εἰσίν.
 Οὐ γὰρ ἔστι τὰ⁹⁰ παρ' ἡμῖν οἷα τὰ ἐξωθεν. Οἱ μὲν
 γὰρ ἄρχοντες τῶν ἐθνῶν κατακυριεύουσιν αὐτῶν· παρ'
 ἐμοὶ δὲ ὁ ἔσχατος οὗτος⁹¹ πρῶτός ἐστιν. Ὅτι δὲ οὐχ
 ἀπλῶς ταῦτα λέγω, δι' ὧν ποιῶ καὶ πάσχω λάβε τὴν
 ἀπόδειξιν τῶν εἰρημῶν. Ἐγὼ γὰρ τι καὶ πλέον ἐποίη-
 σα. Βασιλεὺς γὰρ τῶν ἀνω δυνάμεων ὢν, ἀνθρωπος
 ἠδουλήθη γενέσθαι, καὶ καταφρονηθῆναι κατεδείξαμην,
 καὶ ὕβρισθῆναι. Καὶ οὐδὲ τούτους ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ
 ἐπὶ θάνατον ἤλθον. Διὰ τοῦτο φησιν· *Ὡς περ⁹² ὁ Υἱὸς
 τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἤλθε διακορυθῆναι, ἀλλὰ διακο-
 ρῆσαι, καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ἀρετῆ
 πολλῶν*. Οὐδὲ γὰρ μέγρι τοῦτου ἔστην, φησὶν, ἀλλὰ
 καὶ τὴν ψυχὴν ἔδωκα λύτρον· καὶ ὑπὲρ τίνων; Τῶν
 ἐχθρῶν. Σὺ δὲ ἂν ταπεινωθῆς, ὑπὲρ σου· ἐγὼ δὲ
 ὑπὲρ σοῦ. Μὴ τοῖνον φοβηθῆς⁹³, ὡς τῆς τιμῆς σου καθαί-

⁷¹ κατιέναι] Sic G. L. favente Ep. qui eisερχομένους habet. Vulgo καθιέναι. ⁷² ἀπογυωσόμεθα G. M. sed alie-
 rum habet G. in marg. ἀσθένειαν] Sic L. Ep. ceteri ἀσθένειας. ⁷³ οὗτος K. M. ⁷⁴ κλείς] add. τῆς βασιλείας G.
 H. invito Ep. Cf. p. 548 AB. ⁷⁵ Χριστοῦ] add. ἡ παρουσία L. γέγονεν] Sic Ep. et codd. οὕτω γέγονεν Reg.
 688. ἡ γεγονυῖα παρουσία λέγεται Edd. Locum sic verit Ge. *Adventus vero sive apparitio Christi jam facta est.*
⁷⁶ ὑπὲρ τῶν πρ. Edd. ⁷⁷ ψῆφος] add. ἀδελος K. L. M. Idem, sed inclusum, habet Mor. ⁷⁸ ἡ om. G. M. ⁷⁹ τοῖς
 δύο L. τοῖς δύο G. ⁸⁰ αὐτοῦ G. K. M. Cf. var. lect. ad p. 368. ⁸¹ Sic Ge. ἐπέζητησε G. L. M. ⁸² ἄκρι] add.
 τὴν ἀρετὴν H. invito Interp. ⁸³ κατακυριεύουσιν ter G. bis K. M. Mox τῆς κλήσεως Sav. Ben. ⁸⁴ Sic Ep.
 Euth. ἐπισπάσθαι G. K. M. ⁸⁵ ἔστιν H. K. M. Mosq ⁸⁶ Sic H. K. Ep. ἐθνικῶ G. M. ἐθνικῶν L. Euth. ⁸⁷ αὐ-
 τῶν τὴν ψ.] τὴν ψ. αὐτῶν L. αὐτῶν deest in Edd. ⁸⁸ Sic H. K. M. vulgo ἀγανακτεῖτε. ⁸⁹ γὰρ] δὲ G. M. Neu-
 trum habent Edd. ἐἰ οὕτω] αὐτοῦ G. M. οὕτω om. K. G. ⁹⁰ τὰ quod aberat, recepi ex Ep. et codd. prater L.
⁹¹ οὗτος om. K. L. Ep. invito Interp. ⁹² ὡς περ] ὅτι: Edd. ⁹³ ἨΘΙΚΟΝ. Περὶ ταπεινοφροσύνης, καὶ κατὰ ἀλαζό-
 νων καὶ ἀπονενομημένων, φησὶν ὑπερφάνων G.

est meum dare, sed Patris mei, ne quis infirmum diceret, quasi non posset ille mercelem dare. Sed quomodo? *Non est meum, sed tuis quibus paratum est.* Ut autem id quod dico clarius sit, exemplo illud explicemus, et ponamus esse quemdam agonoletam, deinde multos athletas optimos in hoc certamen descendere, et accedentes duos athletas agonoleticæ maxime familiares dicere, Fac ut coronemur et promulgemur, ejus amicitie et benevolentie fidentes; illum vero respondere, Non est meum hoc dare vobis, sed quibus ob labores et sudores paratum est: nam ergo illum nullius esse potentie iudicabimus? Nequaquam: sed ob justitiam æquitatemque laudabimus. Ut igitur illum non diceremus, coronam ideo non dare, quod non posset, sed quod nollet legem certaminum violare, neque juris ordinem turbare: sic et Christum hæc dixisse crediderim, undique illos concitantem, ut post Dei gratiam in bona opera sua spem salutis et gloriæ referant. Ideo dicit, *Quibus paratum est.* Quid enim, ait, si alii vobis meliores appareant? quid si meliora operentur? Num quia discipuli mei fuistis, ideo primos consessus occupabitis, nisi electione digni iudicemini? Quod enim ipse sit Dominus universi, hinc palam est, quod ipse totum habeat iudicium. Etenim Petro sic dicit: *Ego tibi dubo claves regni caelorum (Matth. 16. 19).* Et Paulus hoc significans dicebat: *In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus justus iudex in illa die: non solum autem mihi, sed et iis omnibus qui diligunt adventum ejus (2. Tim. 4. 8).* Adventus vero Christi, ille qui jam fuit hic dicitur. Quod autem Paulum nemo præcessurus sit, omnibus palam est. Si autem hæc Christus obscurius dixerit, ne mireris: illos enim dimittit, res ita disponens, ut ne se de primo consessu temere vel frustra turbarent: nam illud ex humano affectu perpassi sunt, nec illos tristitia afficere volens, obscuritate hæc ambo consequitur. 24. *Tunc indignati sunt decem de duobus fratribus. Tunc, quandonam? Quando scilicet illos increpavit.* Donec enim ea Christi sententia erat, non indignabantur; sed videntes illos præferri, ex honore et reverentia magistri tacebant, etiamsi animo dolerent, sed in medium hæc efferre non audebant. Similiterque erga Petrum humanum quid passi, quando didrachma dedit, non indigne tulerunt, sed tantum interrogaverunt, *Quis major est (Matth. 18. 1)?* Hic autem ubi viderunt discipulos id petere, indignantur. Neque statim indignati sunt, cum peterent, sed cum increpavit eos Christus, dixitque primos consessus non occupaturos illos esse, nisi se illis dignos exhiberent.

4. *Sibi ipsis comparantur apostoli, ante et post adventum Spiritus sancti. Humilitas magnitudinem parit gloriamque auget.* — Viden' quantum imperfecti omnes essent, tum hi qui decem illos præcedere tentabant, tum decem illi qui duobus invadebant? Sed, ut dixi, post hæc ostende illos mihi, et videbis omnibus hæc affectibus vacuos. Audi quomodo hic ipse Joan-

nes, qui nunc hac de causa accessit, primas semper Petro cedat, et concionanti et miracula edenti in Actibus apostolorum. Neque ejus præclara gesta celat, sed et confessionem narrat, quam ille omnibus tacentibus emisit, et ingressum in sepulcrum, illumque sibi præponit (Act. 5). Quia enim ambo crucifigendo Christo aderant, laudem suam succidens Joannes ait: *Notus erat discipulus ille sacerdoti (Joan. 18. 16).* Jacobus vero non multo postea tempore vixit: ab initio enim magno ferebatur ardore, et missis humanis omnibus, ad tam ineffabile culmen ascendit, ut statim occideretur. Sic postea summi virtute omnes effecti sunt. Sed tunc indignati sunt. Quid ergo Christus? 25. *Cum advocasset eos, dixit: Principes gentium dominantur eorum.* Quia enim turbati erant, advocando illos antequam loqueretur, tum avocatione illa, tum quod propius se attraheret, illos mitigavit. Nam duo illi, ex cœtu decem cæterorum disjuncti, prope stabant privatim loquentes. Ideo illos quoque prope advocat, et hoc modo, tum etiam ut quod alii dixerant efferret, et cæteris renuntiaret, commotos horum illorumque animos solatus est. Neque nunc ut antea sedat: prius enim parvulos adduxit in medium, illorumque simplicitatem humilitatemque imitari jussit; hic autem acrius illos a contrario carpit dicens: *Principes gentium dominantur, et qui magni sunt, potestatem exercent in eos; 26. apud vos autem non ita erit: sed qui vult magnus inter vos esse, hic sit omnium minister: 27. et qui vult esse primus, sit omnium ultimus: ostendens illud ad gentium morem accedere, cum primi gradus appetuntur.* Nam tyrannica hæc passio est, qua frequenter magni viri exagitantur; ideoque vehementiore castigatione indiget. Quapropter ipse acriore plaga utitur, dum ex gentium comparatione tumentem animum pofefacit, et horum invidiam, illorum arrogantiam succidit; ac si diceret: Ne indignemini quasi contumelia affecti. Seipsum maxime lædunt, et dedecore afficiunt ii, qui primatum ambiunt; nam ultimum locum occupant. Non enim res apud nos se habet ut apud externos. Nam *Principes gentium dominantur eorum;* apud me autem ultimus primus est. Ne vero putes hæc me sine causa dicere, factis meis exemplum sume. Ego enim plus quidpiam feci. Rex quippe supernarum virtutum cum essem, homo fieri volui, et sperni atque contumeliis affici. Neque his contentus, mortem adivi. Ideo ait: 28. *Filius hominis non venit ut ministret, sed ut ministret, et det animam suam in redemptionem pro multis.* Neque enim hic substiti², inquit; sed et animam meam dedi in redemptionem: et pro quibus? Pro inimicis. Tu vero si humiliatus fueris, pro teipso agis: ego autem pro te. Ne itaque timeas, quasi honorem tuum amittens. Quantumcumque enim te humiliaveris, non potes tantum descendere, quantum

¹ Juxta Græcum legendum est, *apostolumque*. Porro Joannes hic intelligit Petrum, quem sibi præponit, non eo quod ille sit apostolus, sed eo quod sit princeps apostolorum. Principatum Petri vox *apostolum* designare potest per antonomasiam.

² Alii, quasi diceret, Neque enim hic substiti.

Dominus tuus. Attamen hic descensus omnium ascensus factus est, et gloriam ejus manifestavit. Antequam enim fieret homo, ab angelis tantum cognoscabatur: postquam autem homo factus et crucifixus est, non modo illam non inivit gloriam, sed et aliam accepit a cognitione orbis. Ne ergo timeas, ac si honor tibi auferatur, si te ipsum humiles: hoc enim modo magis augetur tibi gloria hoc modo major efficitur. Hæc regni janna est. Ne contrariam ineamus viam, ne nobis ipsis bellum inferamus. Nam si velimus magni videri, non magni erimus, imo omnium abjectissimi. Vidistin' quomodo ubique illos a contrariis hortetur, dans tamen ipsis id quod desiderant? Etenim pluribus id supra ostendimus; et sic quoque fecit, cum de avaris et de vanæ gloriæ cupidis ageretur. Cur enim, inquit, coram hominibus das eleemosynam? ut gloria fruaris? Ne ita facias, et gloriam consequeris. Cur pecuniam accumulās? ut ditescas? Ne pecuniam congeras, et ditiescas. Sic etiam nunc: Quare primas ambis? ut alios precedas? Ultimum ergo locum delige, et primas tenebis: illud enim ambire minimum est. Itaque si vis magnus esse, ne quæras esse magnus, et tunc magnus eris. Illud enim est minimum esse.

5. *Nihil humilitate sublimius, nihil superbia abjectius. Comparatio superbi cum humili.* — Viden' quo pacto illos ab hoc morbo abducat, ut ostendat, illos hoc modo excidere, illo autem rem consequi; ut hoc fugiant, illud sequantur. Gentes autem ideo commemoravit, ut rem dedecore plenam ut abominabilem esse demonstraret. Nam arrogantem necesse est humilem effici, et vicissim humilem sublimem evadere. Hæc enim vera est germanaque sublimitas, quæ nec in nomine, nec in appellatione consistit. Et externa quidem celsitudo necessitatis atque timoris est: hæc vero Dei celsitudini similis est. Qui hoc modo sublimis est, etiamsi apud neminem admirationi sit, excelsus manet: ut contra superbus, etiamsi ab omnibus colatur, omnium est humillimus. Et ille quidem honor vi et necessitate stat, ideoque facile defluit; hic vero ex proposito voluntatis, unde sit ut firmus maneat. Nam et sanctos ideo miramur, quod cum omnium maximi essent, se omnium maxime humiles exhibuerunt. Ideoque ad hanc usque diem sublimis manent, nihil que mors ex illa celsitudine dempsit. Si placet autem ratiocinando hoc ipsum exploremus. Altus quidam hinc dicitur, cum proceritate corporis talis est, vel cum in alto loco stat, humilis vero e contrario. Videamus igitur quis altus sit, superbus, an modestus: ut discas, nihil esse humilitate sublimius, nihil superbia abjectius. Nam arrogans et superbus omnium vult esse maximus, neminemque se dignum esse dicit, et quantumcumque honoris consequatur, majorem semper requirit et ambit, ac nihil se consequutum arbitratur; sed spernit homines, illorumque honorem requirit; quo quid irrationabilius esse possit? Etenim illud ænigmati simile est. Quos enim despiciat, ab illis gloriam querit. Viden' qua pacto is, qui

se altius extollit, decidit, atque humi jacet? Nam quod ceteros homines sibi comparatos nihil esse putat, ex ipso arrogantis nomine arguitur. Cur ergo curris ad eum qui nil est? cur ab illa quæris honorem? cur tot turbas circumagis? Viden' humilem super humili stantem? Age, eum qui sublimis est examinemus. Hic novit quantum sit homo: novit magnum esse hominem, seque omnium postremum putat; ideo quantumcumque fruatur honore, id magnum esse putat. Itaque hic tibi constat, estque sublimis, ac sententiam non mutat: quos enim magnos putat, horum honores magnos esse existimat, etiamsi exiguus esse videantur, quia scilicet magnos illos arbitratur. Arrogans contra, eos qui se honorant, nihil esse putat, sed honores ab illis exhibitos magnos arbitratur. Rursum humilis a nullo capitur animi morbo: non ira ipsum exagitare poterit, non gloriæ amor, non invidia, non livor; anima vero his morbis immuni quid excelsius? Arrogans autem his omnibus occupatur morbis, quasi veruis in cœno se volutans: nam livor, invidia, ira semper ejus animum exagitant. Quis ergo sublimis est? an qui morbis animi superior est, an qui eorum servus? an qui illa tremat et formidat, an qui invictus est, et nunquam ab illis capitur? Quam avem dixerimus altius volare, an qua manibus et arundinibus venatoris altior est, an eam cui capiendæ venator arundine non eget, quod humiliter volet, nec possit alta petere? Talis est arrogans; nam quivis laqueus ipsum facile capit, utpote humi repentem.

6. Si vis autem, ex maligno quoque demone hoc ipsum explora. Quid diabolo demissus est, quia sese extulit? quid homine excelsius, si humilis esse velit? Ille enim humi repit sub calcaneo nostro positus: ait enim, *Calcate super serpentes et scorpiones* (Luc. 10. 19); hic vero cum angelis superne stat. Si id ipsum ex superbis hominibus discere velis, cogita barbarum illum, qui tantum agebat exercitum, qui ne ea quidem sciret quæ omnibus cognita essent; exempli causa quod lapis esset lapis, quod idola essent idola: ideoque his inferior erat. Pii vero et fideles ultra solem conscendunt; iis quid sublimius esse possit? Qui ipsas etiam cæli fornices transcendunt, et angelos prætergressi, ipsi solio regio astant. Ut autem aliunde arrogantium vilitatem agnoscas, quis humiliabitur ac dejicietur, isse qui a Deo juvatur, an qui a Deo impugnatur? Is procul dubio qui impugnatur. Audi igitur quid de his ambobus dicat Scriptura: *Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam* (Jac. 4. 6). Aliam iterum asseram interrogationem. Quis sublimior, qui sacra Deo facit, et sacrificium offert, aut qui procul a Deo nullam in eum fiduciam habet? Et quod sacrificium, inquires, humilis ille offerret? Audi Davidem dicentem: *Sacrificium Deo spiritus contribulatus; cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (Psal. 50. 19). Vidistin' ejus puritatem? Illius impuritatem respice: nam ait: *Impurus est apud Deum omnis qui est alto corde* (Prov. 16. 5). Ad hæc in altero Deus requiescit: *Super quem enim re-*

ρουμένης. Ὅσον γὰρ ἂν ταπεινωθῆς, οὐ δύνασαι τοσοῦτον καταελθεῖν, ὅσον ὁ Δεσπότης σου. Ἄλλ' ὁμοίως ἢ κατάδασαι αὐτὴν πάντων ἀνάδασαι; γέγρανε, καὶ τὴν δόξαν ἐλάμψαι πεποιήκει τὴν ἑαυτοῦ. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ γενέσθαι ἀνθρώπος, παρ' ἀγγέλους ἐγνωρίζετο μόνους· ἐπειδὴ δὲ ἀνθρώπος ἐγένετο καὶ ἐσαυράθη, οὐ μόνον ἐκείνην οὐκ ἠλάττωσε τὴν δόξαν, ἀλλὰ καὶ ἐτέραν προσέλαβε, τὴν ἀπὸ τῆς γνώσεως τῆς οἰκουμένης. Μὴ δὴ φόβηθῆς, ὡς τῆς τιμῆς σου καθαιρουμένης. Ἐὰν ταπεινώσης σαυτὸν ταύτη γὰρ μᾶλλον ἐπιλείπεται σου ἡ δόξα. [650] ταύτη γίνεσθαι μείζων. Αὐτὴ τῆς βασιλείας; ἢ θύρα. Μὴ δὴ τὴν ἐναντίαν ἐλοιπώμεν. μηδὲ ἡ αὐτοῖς πολεμῶμεν. Ἐὰν γὰρ βουληθῶμεν μεγάλοι φαίνεσθαι, οὐκ εὐσεβεῖα μέγαλοι, ἀλλὰ καὶ πάντων ἀτιμώτεροι. Εἶδες πῶς πανταχοῦ ἀπὸ τῶν ἐναντίων αὐτοὺς προτρέπτει, διδοὺς αὐτοῖς ὄπισθ' ἐπιθυμοῦσι; Καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν διὰ πολλῶν τοῦτο ἐδείξαμεν καὶ ἐπὶ τῶν φιλοχρημάτων καὶ τῶν κενοδοξούντων οὕτως ἐποίησε. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, φησὶν, ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων ἔλειψ; ἢνα δόξης ἀπολαύσης; Οὐκοῦν μὴ ποιεῖς οὕτω, καὶ ἀπολαύση πάντως. Τίνος δὲ ἔνεκεν θησαυρίζεις; ἢνα πλουτήσῃς; Οὐκοῦν μὴ θησαυρίσῃς, καὶ πλουτήσῃς. Οὐτα καὶ ἐνταῦθα· τίνος ἔνεκεν τῶν πρωτείων ἐράς; ἢνα πρὸ τῶν ἄλλων ᾖς; Οὐκοῦν τὴν ἐσχάτην ἐπιλέξαι· τίξιν καὶ τότε τῶν πρωτείων ἀπολαύση. Ὅστε εἰ θέλεις γενέσθαι μέγας, μὴ ζῆται γενέσθαι μέγας, καὶ τότε ἔστη μέγας. Ἐκείνο γὰρ μικρόν ἐστὶν εἶναι.

ε'. Ὁρᾷς ὅπως αὐτοὺς ἀπήγαγε τοῦ νοσήματος, τῷ δεῖξαι καὶ ἐκείθεν ἐκπίπτοντας, καὶ ἐντεῦθεν ἐπιτυχάνοντας; ἢνα τὸ μὲν φύγωσι, τὸ δὲ διώκωσι. Καὶ τῶν ἐθνῶν δὲ διὰ τοῦτο ἀνέμνησεν, ἢνα καὶ ταύτη τὸ πρῶγμα ἐπονειδίσθαι καὶ βδελυκτὸν ἀποδείξῃ. Τὸν γὰρ ἀπονενομημένον ἀνάγκη ταπεινὸν εἶναι, καὶ τοῦναντίον τὸν ταπεινότερον, ὑψηλόν. Τοῦτο γὰρ τὸ ὕψος τὸ ἀληθές καὶ γνήσιον, καὶ οὐκ ἐν ὀνόματι μόνον, οὐδὲ ἐν προσηγορίᾳ ἐν. Καὶ τὸ μὲν ἐξωθεν ἀνάγκη ἐστὶ καὶ φθόβου τοῦτο δὲ τῷ τοῦ Θεοῦ προσδοκεῖν. Ὁ τοιοῦτος; κἂν παρὰ μηδενὸς θαυμάζεται, ὑψηλὸς μένει· ὡς περ οὖν ἐκεῖνος, κἂν πρὸ πάντων θεραπεύηται, πάντων ἐστὶ ταπεινότερος. Καὶ ἡ μὲν κατὰ ἀνάγκην ἐστὶ τιμῆ, ὅθεν καὶ διαβρῆεῖ ῥαῖως· ἡ δὲ ἐκ προαιρέσεως, ὅθεν καὶ μένει βεβαία. Ἐπεὶ καὶ τοὺς ἀγίους διὰ τοῦτο θαυμάζομεν, ὅτι πάντων ἦντες μείζους, πάντων μᾶλλον ἑαυτοὺς ἐταπεινούν. Διὸ καὶ μέχρι τῆς σήμερον μένουσιν οὕτως ὑψηλοὶ, καὶ οὐδὲ ἡ τελευτὴ τοῦ ὕψους ἐκείνου κατήνεγκεν. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ ἀπὸ λογισμῶν ἐξετάσωμεν τοῦτο αὐτό. Ὑψηλὸς εἶναι λέγεται τις, ἢ ὅταν ὁ τῷ μῆκει τοῦ σώματος τοῦτο ᾖ, ἢ ὅταν ἐφ' ὑψηλοῦ τόπου ἐστηκώς τύχη· καὶ ταπεινὸς ὡσαύτως ἀπὸ τῶν ἐναντίων. Ἰσώμεν οὖν τίς τοιοῦτος ἔστιν, ὁ ἀλαζών, ἢ ὁ μετριάζων; ἢνα ἴδῃς, ὅτι οὐδὲν ταπεινοφοροσύνης ὑψηλότερον, καὶ οὐδὲν ἀλαζονείας χλιαμαλιώτερον. Ὁ μὲν οὖν ἀλαζών πάντων βούλεται εἶναι μείζων, καὶ οὐδένα ἑαυτοῦ ἄξιον εἶναι φησι, καὶ ὅσας ἂν τύχη τιμῆς, πλείονες ἐρᾷ καὶ ἀντέχεται, καὶ οὐδεμίαν τετυχηκέναι νομίζει, καὶ διαπίπτει τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τῆς παρ' αὐτῶν ἐφίεται τιμῆς· οὐ τί γένοιτο ἂν ἀλογώτερον; Καὶ γὰρ αἰνίγματι τοῦτο ὅμοιον. Οὗς γὰρ οὐδὲν ἠγεῖται, παρὰ τούτων δοξάζεσθαι βούλεται. Εἶδες πῶς ὁ ἐπαρῶνται βουλόμενος καταπίπτει, καὶ χαμαὶ ἐστηκεν; Ὅτι γὰρ οὐδὲν εἶναι

νομίζει [651] πάντας ἀνθρώπους πρὸς ἑαυτὸν, αὐτὸς ἀποφαίνεται· τοῦτο γὰρ ἀλαζονεία. Τί τοῖνον πρὸς τὸν οὐδὲν ὄντα πίπτει; ἢ παρ' ἐκείνου ζῆταις τιμῆς; εἰ τοσοῦτους ἄλλους περιάγει; Ὁρᾷς ταπεινὸν καὶ ἐπὶ ταπεινοῦ ἐστηκὸς; Φέρε οὖν ἐξετάσωμεν τὸν ὑψηλόν. Οἶδεν οὗτος ὅσον ἀνθρώπος, καὶ ὅτι μέγα ἀνθρώπος, καὶ ὅτι πάντων ἐστὶν ἔσχατος, καὶ διὰ τοῦτο ἦς ἂν ἀπολαύση τιμῆς, μέγα τοῦτο τίθεται. Ὅστε οὕτως μὲν ἑαυτῷ ἀκολουθεῖ, καὶ ἐστὶν ὑψηλός, καὶ τὴν ψῆφον οὐ μετατίθησιν· οὗς γὰρ ἠγεῖται μεγάλους, καὶ τὰς παρὰ τούτων τιμὰς μεγάλας εἶναι νομίζει, κἂν μικρὰ τύχασιν οὖσαι, ἐπειδὴ μεγάλους ἐκείνους ἠγεῖται. Ὁ δὲ ἀλαζών τῶς μὲν τιμῶντας οὐδὲν εἶναι νομίζει, τὰς δὲ παρ' αὐτῶν τιμὰς μεγάλας εἶναι φησὶν. Πάλιν ὁ ταπεινὸς ὑπ' οὐδενὸς ἀλίσκεται πάθους· οὐκ ὀργή τούτου διενεχθῆναι δύνησεται, οὐ δόξης ἔρωσ, οὐ βασκανία, οὐ ζηλοτυπία· τῆς δὲ τούτων ἀπηλλαγμένης ψυχῆς τί γένοιτο ἂν ὑψηλότερον; Ὁ δὲ ἀλαζών ἄπεισι τούτους κατέχεται, καθάπερ τις σκώλης ἐγκαλινδύμενος βορβόρῳ καὶ γὰρ καὶ ζηλοτυπία καὶ βασκανία καὶ θυμὸς ἄει τὴν ἐκείνου διενεχθεῖ ψυχῆ. Τί; οὖν ὑψηλός; ὁ τῶν παθῶν ἀνώτερος, ἢ ὁ δοῦλος αὐτῶν; ὁ τρέμων αὐτὰ καὶ δειδωκώς, ἢ ὁ ἀχείρωτος καὶ οὐδαμῶς ὑπ' αὐτῶν ἀλίσκόμενος; Ποῖον ὄρον ὑψηλότερον πέτεσθαι φαίμεν ἂν; τὸν τῶν χειρῶν καὶ τῶν καλάμων τοῦ θηρατοῦ ὑψηλότερον ὄντα, ἢ τὸν μηδὲ καλάμων ἀφιέντα δεηθῆναι τὸν θηρατῆν, ἐκ τοῦ χαμαὶ πέτεσθαι, καὶ μὴ δύνασθαι μετεωρίζεσθαι ποτε; Οὐκοῦν τοιοῦτος ὁ ἀπονενομημένος, ἐστὶ· καὶ γὰρ ἐκάστη παγὶς εὐκάλως αὐτὸν αἰρεῖ, ἅτε χαμαὶ ἔρποντα.

ς'. Εἰ δὲ βούλει, καὶ ἀπὸ τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐκείνου τοῦτο ἐξετάσω. Τί γὰρ διαβόλου ταπεινότερον γένοιτο ἂν, ἐπειδὴ ἐπήρθη; εἰ δὲ ἀνθρώπου ὑψηλότερον, τοῦ ταπεινοῦ ἑαυτὸν βουλομένου; Ὁ μὲν γὰρ χαμαὶ σῦρτα· ὑπὸ τὴν πτέραν κείμενος τὴν ἡμετέραν· (Πατεῖτε γὰρ, φησὶν, ἐπάνω ὀφθαλμοῦ καὶ σκορπίου) ὁ δὲ μετὰ τῶν ἀγγέλων ἐστηκεν ἄνω. Εἰ δὲ καὶ ἐξ ἀνθρώπων τοῦτο βούλει μαθεῖν ὑπερηφάνων, ἐνόησον τὸν βάρβαρον ἐκείνον, τὸν τσοσάτην ἄγοντα στρατιάν, ὃς οὐδὲ τὰ πᾶσι δῆλα ἠπίστατο· οὖν, ὅτι ἰλίθως ἦν λίθος, καὶ τὰ εἰδῶλα, εἰδῶλα· διὸ καὶ τούτων κατώτερος ἦν. Οἱ δὲ εὐσεβεῖς καὶ πιστοὶ καὶ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἵενται· ὧν τί γένοιτο ἂν ὑψηλότερον; οἱ καὶ αὐτὰς ὑπερβαίνουσι τοῦ οὐρανοῦ τὰς ἀψίδας, καὶ ἀγγέλους παρερχόμενοι, παρεστήκασι αὐτῷ τῷ θρίνω τῷ βασιλικῷ. ἢνα δὲ καὶ ἐστῆσθε μᾶθης αὐτῶν τὴν εὐτέλειαν, τίς ἂν ταπεινωθεῖ; ὁ βοηθούμενος παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἢ ὁ πολεμούμενος; Εὐδὴλον ἐστὶ ὁ πολεμούμενος. Οὐκοῦν ἄκουσον περὶ ἐκατέρων τούτων τί φησὶν ἡ Γραφή. Ὁ Θεὸς ὑπερηφάνους ἀντιτάσσειται, ταπεινοὺς δὲ δίδωσι χάριν. Πάλιν σε καὶ ἕτερον ἐρῶσμαι. Τίς ὑψηλότερος; ὁ ἱερῶμενος τῷ Θεῷ, καὶ θυσίαν προσάγων, ἢ ὁ πόρρω που τῆς παρρησίας ὄν τῆς πρὸς αὐτὸν; Καὶ πόσαν θυσίαν προσφέρει ὁ ταπεινός; φησὶν. Ἄκουσον τοῦ Δαυὶδ [652] λέγοντος· Θεοῦ τῷ Θεῷ πνεῦμα συστεριμμένον· καρδίαν συστεριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσῃ. Εἶδες τοῦτο τὸ καθαρὸν; Βλέπε καὶ ἐκείνου τὸ ἀκάθαρτον. Ἀκάθαρτος γὰρ παρὰ Θεῷ πῶς ὑψηλοκάρδιος. Πρὸς τούτους ὁ μὲν ἔχει ἀναπαυδόμενον ἐπ' αὐτῷ τὸν Θεόν. Ἐπὶ τίνα γὰρ ἐπιβλέψω,

ἢ om. G. K. M. ἢ μηδὲ] μὴ δὴ Edd. ἑαυτοῦ] ἑαυτοῦς K. ἢ οὕτω om. G. K. M. ἢ πλουτεῖ; H. πλουτίση Mor. πλουτίσθη Sav. Ben. ἢ καὶ] add. πάντως· E. H. πλουτήσεις] πλουτεῖς L. ἢ ὄρα G. M. αὐτοῦς om. G. K. ἢ τῷ δεῖξαι] δεῖξαι θέλων Mor. Ben. καὶ ἐκείθεν... ἐπιτυχάνοντας] ὅτι καὶ ἐ. ἐκπίπτοντας, x. ἐ. ἐπιτυχάνουσι Edd. In G. M. exciderunt hinc τῷ δεῖξαι x. ἐ. ἐκπίπτοντας. ἢ Θεοῦ] add. ὑψει H. K. L. Mor παρ' οὐδενός Edd. ἢ Vid. adnot. ἢ τοιοῦτος] οὗτος G. K. M. ἢ μάθη; L. ἢ καὶ οὐδὲν] οὐδέ L. p. p. οὖν om. G. K. M. ἢ ἑαυτοῦ] Sic H. L. vulgo αὐτοῦ. ἢ πίπτει;] Sic G. K. L. M. vulgo τρέχει. ἢ οὖν] τὸν L. λοιπὸν K. Mox μέγας ἀνθρ. M. ἢ ὑπ' παρ' Edd. ἢ ἐν βορβόρῳ G. K. M. τῷ β. L. καὶ γὰρ καὶ] καὶ L. καὶ γὰρ K. ἢ ὑψηλότερα H. L. πέτασθαι bis G. M. πέτασθαι bis M. Vid. Lobbeck. ad Phryg. p. 581. ἢ αἰρεῖ G. M. αἰρεῖ (sic) K. ἢ ὅτι om. G. M. ἢ] εἰ ἦν G. ἢ τῷ Θεῷ om. G. K. M. ὁ ἱερ. καὶ ὁ. π. τῷ Θεῷ Sav. ἢ τῆς πρὸς αὐτὸν παρρησίας ὑπάργων; Edd. ἢ Θεῷ Κυρίῳ L. ἢ ἐπ' om. L. p. p. φησὶν om. G. Sequentia usque ad μαρτυρ. p. 650 D. non habet L.

φρῆσιν, ἀλλ' ἡ ἐπὶ τῶν πρῶον καὶ ἡσυχίον καὶ ἐρ-
 μοντά μου τοὺς λόγους; ὁ δὲ μετὰ τοῦ διαβόλου σύ-
 ρεται· ὁ γὰρ τετυφωμένος τὰ ἐκείνου πείσεται. Διδὸν καὶ
 Παῦλος εἶπε· *Μήπως τυφωθεὶς εἰς κρίμα ἐμπευη*
τοῦ διαβόλου. Καὶ τούναντιον δὲ οὐ¹⁸ βούλεται αὐτῷ
 συμβαίνει. Βούλεται μὲν γὰρ ἀπονοεῖσθαι, ὥστε τιμᾶ-
 σθαι· ὁ δὲ μάλιστα πάντων καταφρονούμενος οὐτός
 ἐστιν. Οἱ γὰρ καταγέλαστοι, οἱ πᾶσιν ἔχθροί καὶ πολέ-
 μοι, οἱ¹⁹ εὐχέλρωτοι τοῖς ἔχθροῖς, οἱ πρὸς ὀργὴν εὐέμ-
 πτωτοι, οἱ ἀκάθαρτοι παρὰ Θεῷ²⁰, οὗτοι μάλιστα πάν-
 των εἰσι. Τί τοίνυν τούτου χεῖρον γένοιτ' ἄν; Τὸ γὰρ
 πέρως τοῦτ' ἐστὶ τῶν κακῶν. Τί δὲ τῶν ταπεινῶν ἦδιον;
 εἰ δὲ μακαριώτερον, ὅταν ποβεῖνοι καὶ ἐπέραστοι ὡσεὶ
 τῷ Θεῷ; Καὶ τῆς παρ' ἀνθρώπων δὲ οὗτοι μάλιστα ἀπο-
 λούσοι δόξης, καὶ πάντες αὐτοὺς ὡς πατέρας τιμῶσιν,
 ὡς ἀδελφοὺς ἀσπάζονται, ὡς οἰκετὰ μέλη προσίενται.
 Γενώμεθα τοίνυν ταπεινοί, ἵνα γενώμεθα ὑψηλοί. Καὶ
 γὰρ μετ' ὑπερβολῆς πολλὰς ταπεινοὶ ἡ ἀπόνοια. Τοῦτο
 ἱταπεινῶσε τὸν Φαραῶ. *Οὐκ οἶδα γὰρ, φησὶ, τὸν Κύ-
 ριον,* καὶ μυιῶν²¹ καὶ βατράχων καὶ κάμπης ἐγένετο
 χείρων, καὶ μετὰ ταῦτα αὐτοῖς ὄπλοις καὶ ἵπποις κατ-
 εποντίζετο. Ἀπεναντίας τοῦτ' *Ἄβραάμ, Ἐγὼ δὲ,*
φρῆσιν, εἰμὶ γῆ καὶ σκιδός, καὶ²² μυριῶν βαρβάρων

ἐκράτησε, καὶ εἰς μέσον ἐμπεσῶν Αἰγυπτίων, ἐπονη·
 λαμπρότερον τοῦ προτέρου ἐρῆπαιον φέρων, καὶ ταύτης
 ἀντεχόμενος τῆς ἀρετῆς αἰεὶ ὑψηλότερος ἐγένετο. Διὰ
 τοῦτο ἄβεται πανταχοῦ, διὰ τοῦτο στεφανοῦται καὶ ἀνα-
 κηρύττεται· ὁ δὲ Φαραῶ καὶ γῆ καὶ σπαθὸς, καὶ εἰ τι
 τούτων εὐτελέστερον ἕτερον. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀποστρέ-
 φεται ὁ Θεὸς ὡς ὑπερηφανίαν. Διὰ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ἀντα-
 ποίησεν, ἵνα τοῦτο ἐξέληγ τὸ πάθος. Διὰ τοῦτο ὄνητοι
 γεγόναμεν, καὶ ἐν λύπαις καὶ ἐν ἰδρυμοῖς· διὰ τοῦτο
 ἐν πόνῳ καὶ ἐν ἰδρυτοῖς καὶ ἐν ἐργασίᾳ διηνεκεῖ καὶ τε-
 τάλαιπωρημένη. Καὶ γὰρ ἐξ ἀπονοίας ἤμαρτεν ὁ πρῶτος
 ἄνθρωπος, προσδοχῆσας ἰσοθεῖαν. Διὰ τοῦτο οὕτως ἄπερ
 εἶχεν ἔμεινεν ἔχων, ἀλλὰ καὶ τούτων ἐξέπεσε. Τοιοῦτον
 γὰρ ἡ ἀπόνοια· οὐ μόνον οὐδὲν ἡμῖν προστίθῃσι κατόρ-
 θωμα βίου, ἀλλὰ καὶ ἃ ἔχομεν²³ ὑποτέμνεται· ὡσπερ
 οὐκ ἡ ταπεινοφροσύνη οὐ μόνον τῶν ὄντων οὐδὲν ὑποτέ-
 μνεται, ἀλλὰ καὶ τὰ μὴ ὄντα προστίθῃσι. Ταύτην τοίνυν
 ζηλώσωμεν, ταύτην διώξωμεν, ἵνα καὶ τῆς παρουσίας
 ἀπολαύσωμεν τιμῆς²⁴, καὶ τῆς μελλούσης ἐπιτεύχωμεν
 δόξης, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
 Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ
 Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
 Ἀμήν.

¹⁸ οὐ] & G. δ Mor. δ οὐ H. M. Sav. Ben. οὐ (sic) K. unde οὐ feci. *contrarium quam optat* Ge. ¹⁹ οἱ] καὶ G. K. M. ²⁰ Θεῷ] Si. H. κατερι αὐτῷ. ²¹ μυιῶν G. K. M. *soricibus* Gr. ²² Ἄπ. δὲ τούτῳ G. Ἄλλ' ἀπ. τούτῳ Sin. ²³ καὶ] διὰ τοῦτο καὶ G. p. p. ἔπίνασι Edd. ²⁴ ἔχομεν] add. λυμάλινεται καὶ H. ²⁵ τιμῆς] Sic G. K. M. Ge. vulgo ζωῆς. τιμῆς μιο ζῆτης habet H.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΓ΄.

Καὶ ἐκπορευομένων αὐτῶν ἀπὸ Ἱεριχώ, ἠκολούθησαν αὐτῷ [653] ὄχλοι πολλοί. ¹⁸ *Καὶ ἰδοὺ δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τῆς ὁδοῦ, ἀκούσαντες δὲ Ἰησοῦ παράγει, ἐκράζον* ²⁰ *λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, κύριε, υἱὸς Δαυὶδ.*

α'. Ὅρα πῶθεν παρῆλθεν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ποῦ πρὸς τοῦτο διέτριβεν· ὁ καὶ μάλιστα ζητήσεως ἄξιον εἶναι μοι δοκεῖ, διατὶ μὴ καὶ πρῶην ἐκείθεν ἀπῆλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἀλλὰ διὰ τῆς Σαμαρείας. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν τοῖς φιλομαθεῖσιν ἀφήσομεν. Εἰ γὰρ τι; ἀκριβῶς ἐξετάζειν ἐθέλοι, εὐρήσει τὸν Ἰωάννην αἰνιξιόμενον αὐτὸ καλῶς, καὶ τὴν αἰτίαν τεθεικότα. Ἡμεῖς δὲ τῶν προκειμένων ἐχώμεθα, καὶ τῶν τυφλῶν τούτων ἀκούσωμεν, οἱ πολλὰν βλεπόντων ἦσαν ἀμείνους. Ὅστε γὰρ τὸν ὀη- γούντα ἔχοντες, οὕτε ἰδεῖν αὐτὸν δυνάμενοι ἐπιστάντα, ὅμως ἐφιλονεύοντες ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν, καὶ μεγάλην κη- ραζαντο φωνῇ κράζειν, καὶ ἐπιστομιζόμενοι μᾶλλον ἐβόων. Τοιοῦτον γὰρ ψυχῇ καρτερικῇ· δι' αὐτῶν τῶν κωλύον- των ἀφρεταί. Ὁ δὲ Χριστὸς εἶα αὐτοὺς ἐπιστομιζέσθαι, ἵνα μειζρόνως αὐτῶν ἡ προθυμία φαίνεται, καὶ μάλιστα ἀξίως αὐτοὺς ἀπολαύοντας τῆς θεραπείας. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐρωτᾷ, Πιστεύετε²⁷; ὅπερ ἐπὶ πολλῶν ποιεῖ· ἡ γὰρ κραυγὴ καὶ ἡ πρόσδος²⁸ ἤρκει πᾶσι κατάδηλον ποιῆσαι τὴν πίστιν αὐτῶν. Ἐντεῦθεν μάνθανε, ἀγαπητέ, ὅτι κἂν σφόδρα εὐτελεῖ; ὤμεν καὶ ἀπερῆριμμένοι, μετὰ σπουδῆς δὲ προσίμεμεν τῷ Θεῷ, καὶ δι' ἡμῶν αὐτῶν δυ- νησόμεθα ἀνύειν ὅπερ²⁹ ἂν αἰτῶμεν. Ὅρα γοῦν καὶ οὗτοι πῶς οὐδένα τῶν ἀποστόλων συνήγορον ἔχοντες, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς τοὺς ἐπιστομιζόντας, ἰσχυσαν ὑπερβῆ- ναι τὰ κωλύματα, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλθεῖν τὸν Ἰησοῦν. Καίτοι παρήρησαν βίου οὐδεμίαν αὐτοῖς μαρτυρεῖ ὁ εὐαγγελιστής; ἀλλ' ἤρκεσαν ἀντὶ πάντων αὐτοῖς ἡ προ-

θυμία. Τούτου; εἴ καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν. Κἂν ἀναβάλληται³⁰ τὴν ἔσθιν ὁ Θεός, κἂν πολλοὶ οἱ ἀπάγοντες, μὴ ἀποστῶμεν αἰτούντες. Ταύτη γὰρ μάλιστα τὸν Θεὸν ἐπισπασόμεθα. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα πῶς τὴν σφοδρὰν αὐτῶν προθυμίαν οὐχ ἡ πένια, οὐχ ἡ πῆρωσις, οὐ τὸ μὴ ἀκουσθῆναι, οὐ τὸ παρὰ τῶν ὄχλων ἐπιτιμηθῆναι, οὐκ ἄλλο οὐδὲν διεκώλυσε. Τοιοῦτόν ἐστι ψυχῆ ζέουσα καὶ πονουμένη³¹. Τί οὖν ὁ Χριστὸς; *Ἐξώρησεν αὐτοὺς καὶ εἶπε· Τί θέλετε ποιῆσω ὑμῖν; Λέγουσιν αὐτῷ· Κύριε, ἵνα ἀνοιγῶσιν ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοί.* Τίνος ἐνεκεν αὐτοὺς ἐρωτᾷ; Ἴνα μὴ τῆς νομίση, ὅτι ἄλλα³² βουλο- μένοις λαθεῖν ἄλλα δίδωσι. Καὶ γὰρ ἔθος³³ αὐτῷ πανταχοῦ πρότερον τὴν ἀρετὴν τῶν θεραπευομένων κατάδη- λον ποιεῖν καὶ ἐκκαλύπτειν ἅπασι, καὶ τότε ἐπάγειν τὴν ἱατρῆσαν· δι' ἐν μὲν, ἵνα καὶ τοὺς ἄλλους εἰς ζῆλον ἀγάγῃ· δι' ἕτερον δὲ, ἵνα δεῖξῃ τῆς διαρεᾶς; ἀξίως ἀπο- λαύοντας. Τοῦτο γοῦν [654] καὶ ἐπὶ τῆς Χαναanaς ἐποίησε γυναικὸς, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ ἑκατοντάρχου, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς αἰμορροούσης· μᾶλλον δὲ ἡ θαυμασία γυνὴ ἐκείνη καὶ πρόλαβε τοῦ δεσπότου τὴν πεῦσιν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως αὐτὴν παρέδραμεν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἱατρῆσαν κατάδηλον αὐτὴν ποιεῖ. Οὕτως αὐτῷ πανταχοῦ περισπούδατον ἦν ἀνακηρύττειν τῶν προσόντων αὐτῷ τὰ κατοριώματα, καὶ πολλῶ³⁴ μεζίονα ἀποφαίνειν τῶν ὄντων· ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Εἶτα, ἐπειδὴ εἶπον ὅπερ ἐβούλοντο, σπλαγχνισθεὶς ἤψατο αὐτῶν. Αὐτὴ γὰρ μόνον ἡ αἰτία τῆς ἱατρῆας, δι' ἣν καὶ εἰς τὸν κόσμον ἦλθεν. Ἄλλ' ὅμως εἰ καὶ ἔλεος ἦν καὶ χάρις, τοὺς ἀξίους ἐπιζητεῖ. Ὅτι δὲ ἀξιοί, δῆλον καὶ ἐξ ὧν ἐβόησαν, καὶ ἐξ ὧν λαβόντες οὐκ ἀπεπήδησαν, ὁ πολλοὶ ποιοῦσι, μετὰ τὰς εὐεργεσίας ἀγνωμονοῦντες. Ἄλλ' οὐκ ἐκείνοι τοιοῦ- τοι· ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς δόσεως, καρτερικοί, καὶ μετὰ τὴν δόσιν εὐγνώμονες· καὶ γὰρ ἠκολούθησαν αὐτῷ. Καὶ ὅτε

¹⁸ ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοί Edd. ²⁰ ἐκράζον Edd. υἱὸς] υἱὸς G. et corr. M. cum & Mosq. ²⁷ πιστεύετε] Sic K. caeteri tres πιστεύσαι. λέγων, πιστεύετε Ep. εἰ πιστεύεται Mor. εἰ πιστεύεται Sav. Ben. ποιεῖ] ἐποίησι Edd. ²⁸ Sic G. H. M. παράκλησις Ep. *adveniendi conatus* Ge. Vulgo πρόσδος. ²⁹ ἄπερ K. Ep. ἂν αἰτούμεν K. M. Ep. ³⁰ ἀναβάλλεται G. M. ³¹ πονουμένη H. L. *Infra ἀνοιγῶσιν I.* ³² ἄλλο bis H. K. ³³ ἔπειτα καὶ ἔθος G. M. ἔπειτα καὶ γὰρ ἔθος K. *Vulgatum habent Ep.* ³⁴ Vid. adnot.

apiclam, nisi super mansuetum et quietum, et trementem verba mea (Isai. 66. 2)? Alter vero cum diabolo trahitur: inflatus enim diaboli supplicia feret. Ideo Paulus dicebat: *Ne forte in superbiam elatus, in iudicium incidat diaboli* (1. Tim. 3. 6). Ac contra semper ipsi evenit, quam vellet. Vult enim ipse superbire, ut honoretur; ipseque omnium maxime despicitur. Hi namque sunt maxime omnium ridiculi, omnibus inimici, inimicis capti faciles, ad iram proni, apud Deum impuri. Quid ergo hoc deterius esse possit? Hoc quippe culmen est malorum omnium. Quid vero dulcius humilibus? quid beatius? Hi amabiles desiderabilesque Deo sunt, et apud homines quoque maxima gloria fruntur: omnes honorant ipsos tanquam patres, ut fratres amplectuntur, ut propria membra admittunt. Simus ergo humiles, ut sublimes efficiamur. Nam arrogantia admodum deprimit. Hæc Pharaonem prostravit. *Non novi*, inquit, *Dominum* (Exod. 5. 2), ac mscis, ranis et locustis deterior factus est: posteaque cum armis et equis submersus fuit. Contra vero Abraham dicit, *Ego sum pulvis et cinis* (Gen. 18. 27), et multa barbarorum millia vi-

cit, ac cum in mediam Ægyptum incidisset, reversus est, splendidius quam ante tropæum referens, atque huic virtuti inhærens, semper sublimior evasit. Ideo ubique celebratur, ideo ubique coronatur et prædicatur; Pharao autem est terra et cinis, vel si quid vilius. Nihil enim ita aversatur Deus ut superbiam. Ideo ab initio nihil non fecit, ut hunc morbum avelleret. Idcirco mortales facti sumus, et in dolore ac gemitu vivimus: ideo in labore, sudore, et operibus perpetuis miseris que. Ex arrogantia e. in primus homo peccavit, quod se speraret æqualem fore Deo. Quapropter ne id quidem quod habebat retinuit, sed ab omnibus excidit. Hujusmodi res est arrogantia: non modo nihil nobis boni confert ad vitam, sed etiam quæ habemus succidit: contra vero humilitas nihil auferit honorum, sed quæ non aderant adjicit. Hanc igitur æmulemur, hanc sequamur, ut et vita præsentis fruamur, et futuram gloriam consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicumque Patri et Spiritui sancto gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXVI. al. LXVII.

CAP. 20. v. 29. *Et egredientibus illis a Jericho, sequuta est eum turba multa.* 30. *Et ecce duo cæci seclentes secus viam, cum audissent quod Jesus transiret, clamaverunt dicentes: Miserere nostri, Domine, fili David.*

1. *Questione de itinere Christi in medium adducta, duorum cæcorum historia commentatur, commendaturque perseverantia.* — Vide unde Jerosolymam se conferrat, et quo loco antea versaretur: quod certe mihi maxime inquirendum videtur. Cur autem non antea in Galilæam ivit, sed per Samariam? Verum hæc studiosis relinquemus. Nam si quis accuratius hæc scrutari voluerit, Joannem inveniet hoc probe subindicare, causamque ponere (Joan. 4. 1–3). Nos autem proposito nostro hæreamus, et hos cæcos audiamus, qui multis videntium meliores erant. Nam neque ducem habentes, neque illum adventantem videntes, cum contentione ad illum accedere tentabant, magna que voce clamare cœperunt; et jussi tacere, magis clamabant. Talis quippe est perseverans anima: per eos qui impedire satagunt provehitur. Christus vero permittit ut silentium ipsis imperetur, quo fervor eorum appareat, et discas, illos certe dignos fuisse qui curarentur. Ideo neque interrogat an credant, ut solebat: nam et clamor et accedendi conatus illorum fidem satis testificabantur. Hinc disce, dilecte, licet admodum viles et abjecti simus, si cum studio ad Deum accedamus, per nos ipsos posse quæ postulamus impetrare. Vide enim quomodo isti nullum apostolorum habentes patronum, sed multos qui se coererent, potuerunt omnes obices transilire, et ad Jesum ipsum accedere: etsi non testificetur evangeli-

sta ipsos aliquam ex vite genere fiduciam habuisse: sed animi fervor vice omnium ipsis fuit. Hos et nos etiam æmulemur. Etiam si Deus donum differat, etiam si multi abducant, ne petendi finem faciamus. Sic enim maxime Deum attrahimus. Illic igitur vide quomodo illorum fervorem nec paupertas, nec cæcitas, nec quod non audiantur, nec quod a turbis increpantur, impedire possint. Talis est anima fervens et in labore versans. Quid ergo Christus? 52. *Vocavit illos et dixit: Quid vultis ut vobis faciam?* 53. *Dicunt ei: Domine, ut aperiatur oculi nostri.* Cur illos interrogat? Ne quis putaret, ipsum alia p. tentibus alia dare. Etenim solet semper primo virtutem eorum qui curantur omnibus patefacere, et tunc remedium afferre: tum ut alios ad eundem zelum ducat; tum ut ostendat illos jure merito donis frui. Hoc et in Chanaanæ fecit, hoc in centurione, hoc in muliere sanguinis fluxum patiente; imo vero mirabilis illa mulier prævenit interrogationem Domini: attamen non illam prætermisit; sed et post redditam sanitatem, illam celebrem reddit. Sic ergo curabat accedentium ad se bona opera prædicare et multo majora prædicare quam erant¹, quod hic etiam facit. Deinde, postquam quæ volebant dixerunt, misericordia motus, illos tetigit. Hæc quippe sola causa est curationis, ob quam venit in mundum. Attamen, etsi misericordia et gratia esset, dignos quærebat. Quod vero hi digni essent, patet tum ex clamore, tum ex eo quod cum accepissent non recesserunt, quod multi faciunt, qui

¹ Hæc verba, et multo majora prædicare quam erant, se expunxisse monuerat Montefalconius, ut pote et Christo et Chrysoctimo indigna. Videsis Adnot. Field ad p. 654.

post beneficia sunt ingrati. At illi non tales erant; sed et ante donum perseverabant, et post donum grati animi fuerunt: nam sequuti sunt cum. (Cap. XXI) 1. *Et cum appropinquaret Jerusalem, et venerunt ad Bethphage ad montem Olivarum, tunc Jesus misit duos ex discipulis suis, 2. dicens: Ite in castellum quod contra vos est, et invenietis asinam alligatam, et pullum cum ea: solventes adducite mihi. 3. Et si quis vobis dixerit aliquid, dicetis, quia Dominus his opus habet, et confestim dimittet eos. 4. Hoc autem totum factum est ut adimpleretur quod dictum est per Zachariam prophetam dicentem: 5. Dicite filiæ Sion: Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam et pullum filium subjugalis (Zach. 9. 9).* Atqui sæpe venerat Jerusalem; sed numquam cum tanto apparatu. Quæ igitur causa fuit? Illa priora erant exordia œconomizæ; neque ipse admodum notus erat, neque passionis tempus erat proximum: quapropter indiscriminatum cum illis tunc miscelatur, imo sese occultabat: neque enim admirationi fuisset, si ita sese exhibuisset, et illi in majorem iram exarsissent. Postquam autem potentizæ suæ idonea dederat experimenta, cum crux in januis esset, clarius seipsum revelat, et cum majori celebritate facit omnia, quæ possent illos postea urere. Poterant enim hæc in principio fieri, sed non utilia fuissent. Tu vero mihi considera quot miracula fiant et quot prophetizæ impleantur. Dixit, *Invenietis asinam*; prædicit neminem esse impediturum, sed qui audirent tacituros esse. Hoc autem non parva Judæorum condemnatio est, si hominibus non sibi notis, quosque non viderat, suadeat, ut sua tradant, nec contradicant. Judæi vero, quando ipse per discipulos suos miracula edebat, præsentibus non obtemperarunt.

2. *Abductio asinæ et aselli, nemine recusante, quid probet. Christi vita nobis exemplum.* — Ne putes id quod factum est parvum quid esse. Quis enim illis persuasit, dum sua auferrentur, pauperes cum essent, et fortassis agricole, non repugnare? et quid dico non repugnare? ne respondere quidem, vel post responsionem tacere ac recodere? Nam utrumque periunde mirabile erat, quod nihil dixerint, dum subjugales abducerentur, et quod audientes, Dominum ipsis opus habere, recesserint, nec contradixerint, maxime cum non ipsum Dominum, sed discipulos ejus viderent. Hinc docet eos, se potuisse Judæos vel invitos omnino cohibere, quando se invasuri essent, ipsosque mutos reddere, sed noluisse. Hinc etiam docet discipulos, quidquid ipse peteret dandum oportere, etiamsi juberet ipsam animam tradere, nec contradicendum esse. Nam si ignoti paruerunt, multo magis ipsos omnia relinquere oportebat. Ad hæc aliam duplicemque prophetiam implebat; aliam per opera, aliam per verba, nempe Zachariæ prophete, qui dixit, regem sessurum esse super asinam (Zach. 9. 9); nam sedens ipse prophetiam implevit. Aliud iterum prophetizæ initium dabat, gestis suis futura præsignificans. Quo pacto? Impurarum gentium vocationem prænuntiabat: fore nempe ut in ipsis regnaret, ut

veniant ad eum, ipsumque sequantur; sic prophetiam prophetiam excepit. Mihi vero non ea solum de causa videtur super asinam sedisse, sed ut nobis philosophiæ modum traderet. Non modo enim prophetias implebat, neque tantum dogmata veritatis inserebat, sed per hæc nobis rectum vitæ institutum tradebat, ubique nobis regulas assignans ad necessarium usum, et ad vitam probe semper agendam. Ideoque cum nasciturus esset, non splendidam domum quæsit, non matrem divitem et illustrem, sed pauperem et sponsum fabrum habentem, atque in tugurio nascitur et in præsepio reclinator. Cum discipulos elegit, non rhetoras et sophos quæsit, neque opulentos et nobiles, sed pauperes, pauperum filios, et ignobiles. Et cum mensam apponeret, modo panes hordeaceos inducit, modo discipulos in foro jubet emere; et cum lectos ad mensam parat, sœno ad id utitur. Vestimentis induitur vilibus et ad vulgi usum pertinentibus: domum ne habuit quidem. Si vero ex loco in locum abire opus esset, id pedibus facit, atque ita ut defatigetur. Sedens non solio opus habet, neque pulvini, sed in solo ipso sedet, aliquando in monte, aliquando ad fontem; nec ad fontem tantum, sed solus cum Samaritana loquitur (Joan. 4). Item qui dolori modum statuit, cum lugere oportet, paululum lacrymatur, ubique, ut dixi, regulas terminosque ponens, quousque procedi debeat, et ubi sistere gradum par sit. Ideo nunc etiam, quia contigit quosdam infirmiores opus habere subjugalibus, hic quoque modum posuit, ostendens non equis, non malorum jugis opus esse; sed asino utendum, nec ultra procedendum esse, idque ad usum satis esse. Videamus quoque prophetiam verbis et factis¹ expressam. Quæ est ergo illa prophetia? *Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, conscendens subjugalem et pullum juvenem*: non currus agens, ut ceteri reges; non vectigalia exigens, non terrorem incutiens, et satellites circumagens: sed modestiam hinc quoque magnam exhibens. Interroga itaque Judæum: Quis rex asino vectus ingressus est Jerusalem? Sed non alium quam hunc dicere possint. Illa porro faciebat, ut dixi, futura prænuntians. Hic enim per pullum Ecclesia significatur, necnon populus novus, olim impurus, postquam autem Jesus insedit, purus effectus. Et vide imaginem ubique servatam. Nam discipuli solvunt subjugalia. Per apostolos enim et ipsi et nos vocati sumus, per apostolos adducti: quia vero gloria vocationis nostræ æmulationem eorum accendit, ideo videtur asina pullum sequi. Postquam enim Christus insederit super gentes, tunc venient et illi malo studio incensi; id quod declarat Paulus his verbis: *Quia cæcitas ex parte Israeli accidit, donec plenitudo gentium intraret: et sic² omnis Israel salvabitur (Rom. 11. 25. 26).* Quod enim id prophetia esset, planum est ex jam dictis; nisi enim ita esset, non curasset propheta tam diligenter asinam ad eum dicere. Non hæc tantum per supra dicta si-

¹ Morel. omittit, et facis.

² Morel. et quidam alii legunt, et tunc.

ταῦτα οὐδεὶς ἀντείπεν εἰς τὸ κατασεῖν, οὕτως οὐδὲ ἐπὶ τῶν ἔθνων οὐδεὶς ῥηθῆθη διακωλύσαι τῶν καταχόντων αὐτοὺς ἔμπροσθεν. Οὐ κἀθήται δὲ ἐπὶ γυμνῶν τὸν πῶλον, ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἱμάτια τῶν ἀποστόλων. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν πῶλον ἔλαβον, ἅπαντα λοιπὸν πρόλυνται, καθὼς καὶ Παῦλος ἔλεγεν· Ἐγὼ δὲ ἤδιστα δαπανήσω καὶ ἐκδανηθήσομαι ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Σκόπει δὲ τὸ εὐήνιον τοῦ πῶλου, πῶς ἀδάμαστος ὢν καὶ χαλινῷ ἀπειρος, οὐκ ἐσκήρτησεν, ἀλλ' εὐτάκτως ἐφέρετο. Ὁ καὶ αὐτὸ προφητεία τοῦ μέλλοντος ἦν, δηλοῦσα τὸ καταπειθῆς τῶν ἔθνων, καὶ τὴν ἀθρόαν εἰς εὐταξίαν μεταβολήν. Καὶ γὰρ πάντα τὸ βῆμα εἰργάσατο τὸ λέγον· Ἀύσαντες ἀγάγετέ μοι· ὥστε τὰ ἀτακτα εὐτακτα, καὶ τὰ ἀκάθαρτα γενέσθαι λοιπὸν καθαρά.

γ'. Ἄλλ' ὅρα τὸ ταπεινὸν τῶν Ἰουδαίων. Τοσαῦτα θαύματα εἰργάσατο, καὶ οὐδέποτε αὐτὴν οὕτως ἐξεπλάγησαν· ἐπειδὴ δὲ εἶδον ὄχλον συντρέγοντα, τότε θανμάζουσιν. Ἐσείσθη γὰρ πᾶσα ἡ πόλις λέγουσα· Τίς ἐστὶν οὗτος; Οἱ δὲ ὄχλοι ἔλεγον· Οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ προφήτης, ὁ ἀπὸ Νυβάρη τῆς Γαλιλαίας. Καὶ ὅτε ἔδοξαν μέγα τι λέγειν, τότε χαμαίζηλος ἦν αὐτῶν ἡ γυνὴ, καὶ ταπεινὴ καὶ σεσυρμένη. Ταῦτα δὲ [657] αὐτὸς ἐποίει, οὐ πομπὴν τινα ἐπιδεικνύμενος, ἀλλ' ὁμοῦ μὲν, ὅπερ εἶπον, καὶ προφητείας πληρῶν, καὶ φιλοσοφίας παιδεύων, ὁμοῦ δὲ καὶ τοὺς μαθητάς παραμυθούμενος λυπούμενος διὰ τὸν θάνατον, καὶ δεικνύς ὅτι ταῦτα πάντα κάσχει ἐκῶν. Σὺ δὲ μοι θαύμασον τοῦ προφήτου ᾧ τὴν ἀκρίθειαν, πῶς πάντα προείπε· καὶ τὰ μὲν ὁ Δαυὶδ, τὰ δὲ ὁ Ζαχαρίας προανερώνησεν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν⁶¹, καὶ ὑμνῶμεν, καὶ τὰ ἱμάτια προώμεθα τοῖς αὐτὸν φέροσιν. Τίνος γὰρ ἂν εἴημεν ἄξιοι, ἔταν οἱ μὲν τὴν ὄνον περιβάλλουσιν εἰς ἣν ἐκάθητο, οἱ δὲ τοὺς ποτῖν αὐτῆς ὑποστρωμνίσουσιν τὰ ἱμάτια, ἡμεῖς δὲ αὐτὸν γυμνῶν ὀρώντες, καὶ οὐδὲ ἀποδύναμεν⁶² κελουόμενοι, ἀλλ' ἀπὸ τῶν κειμένων δαπανᾶν, μηδὲ οὕτως ὤμεν φιλότιμοι; κἀκίνοι μὲν παρακολουθῶσιν ἔμπροσθεν καὶ ψιθοῦν, ἡμεῖς δὲ καὶ προσπίοντα παραπεμπώμεθα⁶³ καὶ διακρούμεθα καὶ ὑβρίζομεν; Πόστις ταῦτα κολάσει; ἄξια; πόστις τιμωρίας; Προσέρχεται σοι δεόμενος ὁ Δεσπότης, καὶ οὐδὲ ἀκούσαι βούλει τῆς ἰκετηρίας, ἀλλ' ἐγκαλεῖς καὶ ἐπιτιμᾶς, καὶ ταῦτα ἀκούσας τοιούτων ῥημάτων. Εἰ δὲ ἴνα ἄρτον διδοῦς καὶ ἀργύριον ὀλίγον, οὕτω βάνναυος εἰ καὶ ἄλιγυρος καὶ ὀκνηρὸς, εἰ πάντα κενώσαι ἔθει, τίς ἂν ἐγένου; Οὐχ ὄρα; τοὺς ἐν τῷ θεάτρῳ φιλοτίμους, ὅσα ταῖς πόρναις προΐενται; σὺ δὲ οὐδὲ τὸ ἥμισυ τούτων δίδως, οὐδὲ τὸ πολλοστὴν πολλακίς. Ἄλλ' ὁ μὲν διάβολος κελεύει δοῦναι τοῖς τυχοῦσι, γένναν προξενῶν⁶⁴, καὶ δίδως· ὁ δὲ Χριστὸς τοῖς δεομένοις, βασιλείαν ἐπαγγελλόμενος, καὶ οὐ μόνον οὐ δίδως, ἀλλὰ καὶ ὑβρίζεις· καὶ αἰρῆ μάλλον ὑπακούσαι τῷ διαβόλῳ, ἵνα κολασθῆς, ἢ πεισθῆναι τῷ Χριστῷ καὶ σωθῆναι. Καὶ τί ταύτης χεῖρον γένοιτο ἂν τῆς παραπληξίας; Ὁ μὲν γένναν προξενεῖ, ὁ δὲ βασιλείαν· καὶ τοῦτον ἀφέντες, ἐκείνῳ προστρέχεται. Καὶ τὸν μὲν προσπίοντα παραπεμπέπειθε, τὸν δὲ μακρὰν ὄντα προσκαλεῖσθε⁶⁵. Καὶ ταῦτόν γίνεται, οἷον ἂν εἰ βασιλεὺς μὲν ἀλυργίδα ἔχων, καὶ διάδημα προτεινόμενος μὴ πειθοί, ληστής δὲ μάγαιραν ἐπισείων, καὶ θάνατον ἀπειλὴν πειθοί. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, ἀγαπᾶτε. διαβέβημεν ὅψι γοῦν ποτε, καὶ ἀνανήψωμεν. Καὶ γὰρ ἐγὼ λοιπὸν αἰσγύνωμαι περὶ ἐλεημοσύνης δια-

λεγόμενος, διὰ τὸ πολλάκις περὶ ταύτης τῆς ὑποθέσεως εἰπὼν, μηδὲν ἄξιον ἀνῶσαι τῆς παραινέσεως. Γέγονε μὲν γὰρ τι πλεόν, οὐ τοσοῦτον δὲ ὅσον ἐβουλόμην. Ὁρῶ μὲν γὰρ σπείροντας ὕμεις, οὐ θαψίλει δὲ τῇ δεξιᾷ. Διὰ καὶ φοδοῦμαι μήπως καὶ φειδομένως, θηρίσθη. Ὅτι γὰρ φειδομένως σπείρομεν, ἐξετάσωμεν, εἰ δοκεῖ, τίνες⁶⁶ πλείους ἐν τῇ πόλει, πένητες ἢ πλούσιοι· καὶ τίνες οὔτε πένητες, οὔτε πλούσιοι, ἀλλ' οἱ⁶⁷ μέσθιν χώραν ἔχοντες. Οἶον, ἔστι τὸ δέκατον μέρος πλουσίων, καὶ τὸ δέκατον πενήτων τῶν οὐδὲν ὄλων ἔχόντων· οἱ δὲ λοιποὶ τῶν μέσθιν εἰσὶ. Διέλωμεν τοίνυν εἰς τοὺς δεομένους τὸ πᾶν⁶⁸ πλῆθος τῆς πόλεως, καὶ ὄψεσθε [658] τὴν αἰσγύνῃ ὄση. Οἱ μὲν γὰρ σφόδρα πλουτοῦντες ὀλίγοι· οἱ δὲ μετ' ἐκείνους πολλοί· πάλιν οἱ⁶⁹ πένητες πολλῶν τούτων ἐλάττους. Ἄλλ' ὅμως τοσοῦτον ὄντων τῶν δυναμένων τοὺς πεινῶντας τρέφειν, πολλοὶ πεινῶντες καθεύδουσιν· οὐ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι μετ' εὐκολίας αὐτοῖς ἐπαρκεῖν τοὺς ἔχοντας, ἀλλὰ διὰ τὴν πολλὴν αὐτῶν ὠμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν. Εἰ γὰρ διέλειοντο οἱ τε πλουτοῦντες, οἱ τε μετ' ἐκείνους, τοὺς δεομένους ἄρτων καὶ ἐνδυμάτων, μόλις ἂν πενήτην ἀνδράσιν ἦ⁷⁰ καὶ ἑκατὸν λάχοι πένης εἰς. Ἄλλ' ὅμως καὶ ἐν τοσαύτῃ ἀθροῦνι τῶν τροσθησομένων ὄντες, ὀδύρονται καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Καὶ ἵνα μάθης αὐτῶν τὴν ἀπανθρωπίαν, ἐνδὲς τῶν ἐσχάτων εὐπόρου καὶ τῶν μὴ σφόδρα πλουτοῦντων πρόσοδον ἡ Ἐκκλησία ἔχουσα, ἐνόησον ὅτις ἐπαρκεῖ καθ' ἑκάστην ἡμέραν χήρας, ὄσας παρθένας· καὶ γὰρ εἰ τὸν τῶν τρισχιλίων ἀριθμὸν ὁ κατάλογος αὐτῶν ἔφθασε. Μετὰ τούτων τοῖς τὸ δεσμοτήριον οἰκοῦσι, τοῖς ἐν τῷ ξενοδοχείῳ κάμνουσι, τοῖς ὑγιαίνουσι, τοῖς ἀποδημοῦσι⁷¹, τοῖς τὰ σώματα λειωθημένοις, τοῖς τῷ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύουσι, καὶ τροφῆς καὶ ἐνδυμάτων ἐνεκεν, τοῖς ἀπλῶς προσοῦσι καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ οὐδὲν αὐτῇ τὰ τῆς οὐσίας ἠλάττωται. Ὅστε εἰ δέκα ἄνδρες μόνον οὕτως ἠθέλησαν ἀναλίσκειν, οὐδεὶς ἂν ἦν πένης.

δ'. Καὶ τι ἐμελλον⁷², φησὶν, οἱ παῖδες ἡμῶν διαδέχσθαι; Τὸ κεφάλαιον ἔμενε, καὶ ἡ πρόσδος πάλιν πλείων ἐγένετο, ἐν οὐρανῷ θησαυριζομένων αὐτοῖς τῶν κτημάτων. Ἄλλ' οὐ βούλεσθε οὕτω; Κἂν ἐξ ἡμισείας⁷³, κἂν ἀπὸ τρίτης μοίρας, κἂν ἀπὸ τετάρτης, κἂν ἀπὸ δεκάτης. Διὰ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν δέκα πόλεων πένητες δυνατὸν ἦν ὀρέσθαι τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν. Καὶ εἰ βούλεσθε, ποιήσωμέν τινα τούτων συλλογισμόν· μάλλον δὲ οὐδὲ συλλογισμοῦ χρεῖα· καὶ γὰρ αὐτόθεν κατάδηλός ἐστιν ἡ εὐκολία τοῦ πράγματος. Ὁρᾶτε γοῦν εἰς τὰς λειτουργίας τὰς πολιτικάς, ὅσα οἰκία μία ἀναλίσκουσα πολλακίς οὐκ ὠκνησεν, ἀλλ' οὐδὲ μικρὸν⁷⁴ ἤστρετο τῆς δαπάνης· ἦν εἰ τῶν πλουσίων ἕκαστος εἰς τοὺς πένητας λειτουργεῖν λειτουργίαν ἐβούλετο, ἐν βραχεῖα καιροῦ ροπή ἤρισται ἐν τῷ οὐρανῷ. Τίς οὖν ἂν εἴη, συγγνώμη, ποῖα⁷⁵ ἀπολογίας σκιά, ὅταν μὴδὲ ὦν ἀφίστασθαι μέλλομεν πάντως ἀπαγόμενοι ἐντεῦθεν, μηδὲ τούτων μεταδιδώμεν τοῖς δεομένοις μετὰ θαψιλείας τοσαύτης, μεθ' ὅσης τοῖς ἐπὶ τῆς σκηνῆς ἕτεροι, καὶ ταῦτα τοσαῦτα μέλλοντες καρποῦσθαι ἐκ τούτων; Ἐδει μὲν γὰρ, εἰ καὶ διαπαντὸς ἐνταῦθα ἦμεν, μηδὲ οὕτω φειδεσθαι τῆς καλῆς ταύτης δαπάνης· ὅταν δὲ μικρὸν ὕστερον ἐντεῦθεν ἀπαγώμεθα, καὶ πάντων ἀφελεσόμεθα γυμνοί, ποῖαν ἔξομεν ἀπολογίαν, μηδὲ ἀπὸ τῶν προσώπων παρέροντες τοῖς λιμῶ-

⁶⁸ λοιπὸν om. G. K. M. sed tuncur Ep. ⁶⁹ μέγα τι] Sic Ep. τι μέγα G. H. μέγα L. μεγάλη Mor. ⁷⁰ τῶν προφητῶν et p. p. προσέπικον K. Ep. ⁷¹ ΗΘΙΚΩΝ. Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ ὅτι δεῖ πρὸ τῶν τελεσμάτων ταύτην πράξειν, τοῦ Θεοῦ πολλὰ φμὴν δωρησάμενον καὶ μέλλοντος δωρεῖσθαι G. ⁷² ἀποδοῦναι K. ἀποδοῦσθαι H. ἀποδοῦσθαι I. Intra παρακολουθούσιν G. K. L. M. Ep. ⁷³ παραπεμπώμεθα G. K. L. M. Ep. διακρούμεθα et ὑβρίζομεν G. L. Ep. ⁷⁴ οἱ γένναν πρ. K. ὁ γένναν ἀπειλῶν G. M. ⁷⁵ καλεῖτε G. K. M. ⁷⁶ τίνες] add. εἰσεῖ Edd. ⁷⁷ ἀλλ' οἱ] ἀλλὰ H. ἄλλοι G. M. se in his praecedentia καὶ τίνες οὔτε π. οὔτε πλ. exciderunt. ⁷⁸ τῶν om. G. M. ⁷⁹ οἱ om. G. K. M. ⁸⁰ ἦ om. G. K. M. ⁸¹ ἦρε τοῖς ὑγιαίνουσι, τοῖς ἀποδημοῦσι non habet L. τῶν ὑγιαίνουσιν non expressit Ge. ⁸² ἐλλοῦσι G. H. K. M. ⁸³ ἡμισείας] add. εἰ δὲ μὴ ἐξ ἡμισείας H. τετάρτης] add. καὶ ἀπὸ πέμπτου Mor. Ben. invito Interprete. In L. etiam haec κἂν ἀπὸ δεκάτης desiderantur. ⁸⁴ μικρὸν] Sic H. L. vulgo κατὰ μικρὸν. ⁸⁵ ποῖας K. L.

gulficantur, sed etiam quod apostoli facile illos adducturi sint. Sicut enim hic nullus contradixit, ut retineret asinam, sic in conversione gentium nullus eorum qui illos ante occupaverant, ipsos impedire valuit. Non sedet autem supra nudum pullum, sed supra vestimenta apostolorum. Quia enim pullum acceperant, omnia jam præbent, ut dicebat Paulus: *Ego autem libentissime impendam et impendar pro animabus vestris* (2. Cor. 12. 15). Tu vero pulli mansuetudinem considera, quomodo indomitum cum esset, et freni exiers, non resiliit, sed quiete agebatur. Quod et ipsum prophetia rei futuræ erat, morigeras gentes significans, et promptam ordinis mutationem. Nam omnia efficit verbum illud: *Solventes adducite mihi*; ita ut inordinata in ordinem redigerentur, et immunda demum munda fierent.

3. *Judæorum abjectus animus. Christus quam ob causam sic triumphare voluerit. Eleemosyna commendatur. Antiochenorum eleemosynæ ipsorum facultatibus conferuntur.* — Sed vide mihi Judæorum abjectum animum. Tot miracula patravit, et nunquam sic ipsum admirati sunt: quia autem viderunt turbam concurrentem, tunc mirati sunt. 10. *Commota quippe est universa civitas dicens: Quis est hic? Turbæ autem dicebant: Hic est Jesus propheta a Nazareth Galilææ.* Et cum sibi videbantur aliquid magnum dicere, tunc humi repens et humilis et abjecta illorum sententia erat. Hæc autem ille faciebat, non ad ostentationem, sed simul, quod dixi, prophetiam implens, et philosophiam docens, simulque discipulos consolans ob mortem suam dolentes, ostendensque se isthæc omnia libenter passurum esse. Tu vero mihi admirare prophetæ accurationem, quomodo omnia prædixerit. Et alia quidem David, alia Zacharias prænuuntiavit. Ita et nos faciamus, et hymnis celebremus, et vestimenta tradamus iis qui ipsum afferunt. Qua enim venia digni erimus, si cum alii asinam cui insidebat vestimentis operiunt, alii ejus pedibus vestimenta substernunt, nos nudum illum videntes, nec jussi nos evocare, sed aliquid impendere, ne hanc quidem liberalitatem exhibeamus? illi sequuntur ante et post, nos vero et accedentem repellimus, et contumeliis afficimus? Quanto hæc supplicio, quanta ultione digna sunt? Ad te accedit Dominus egenus; nec supplicationem vis audire; sed incusas, increpas, et hæc talibus auditis verbis. Si vero vel panem unicum largiens et tantillum pecuniæ, ita tenax es, avarus et segnis, quis futurus esses, si omnia essent evacuanda? Non vides illos in theatro liberales homines quanta meretricibus profundunt? Tu vero ne dimidiam quidem illorum partem, imo sæpe ne quam minimam partem erogas. At diabolus quibuscumque dare jubet; dum gehennam nobis conciliat, et tamen das: Christus vero egenis dare jubet, et regnum promittit, et tu non modo non das, sed etiam contumeliosus es; mavisque obedire diabolo, ut crucieris, quam Christo, ut salutem consequaris. Quid hæc stultitia deterius? Ille gehennam tibi offert, hic regnum: et tamen hoc relicto ad illum accurritis. Et hunc accedentem repellitis,

illum procul positum advocatis. Neque aliter res se habet, quam si rex purpura vestitus et diademate ornatus non persuadeat: latro autem ense vibrans, mortemque comminatus facile persuadeat. Hæc itaque cogitantes, dilecti, tandem aliquando oculos aperiamus, et vigilemus. Nam certe pudet me de eleemosyna loqui, cum tam sæpe hoc argumentum tractaverim sane magno admonitionum fructu. Plus certe quidpiam præstatis, sed non quantum vellem. Vos seminantes video, sed non larga manu. Quamobrem timeo ne præce metatis. Quod enim præce seminemus, si placeat, exploremus, utrum plures sint in civitate pauperes quam divites, et quinam nec pauperes nec divites sint, sed medium locum tenentes. Decima pars civium divites, decima pars pauperes qui nihil habent: reliqui vero sunt in medio loco positi. Dividamus itaque per eorum numerum totam urbis multitudinem, et quantum sit dedecus videbitis. Nam admodum divites pauci sunt; qui hos sequuntur plurimi; rursus pauperes longe his pauciores sunt. At tamen cum tæ sint qui esurientes alere possint, multi sunt qui esurientes lectum petant, non quod non valeant opulenti illis facile necessaria subministrare, sed quia admodum duri inhumanique sunt. Nam si divites et ii qui facultatibus mediocriter pollent inter se dividant eos qui pane et vestibus egent, vix quinquaginta, vel forte centum viris pauper unus alendus reperietur. At tamen in tanta copia eorum qui necessaria subministrare possunt, quotidie pauperes egestatem suam deplorant. Et ut discas illorum immanitatem, Ecclesia unius admodum divitis et unius mediocriter fortunæ redditum habet, et cogites velim quot viduas, quot virgines alat quotidie: earum certe catalogus ad ter mille pertingit. Ad hæc etiam in carcere vincetos, in xenodochio ægros, alios bene valentes, peregrinos, membris mutilos, altari assidentes, alimenti vestisque causa, aliosque casu accedentes fovet quotidie: neque tamen ejus facultates imminute sunt. Itaque si decem viri tantum paria subministrare velent, nullus foret pauper.

4. *Ecquid, inquires, liberis nostris supererit? Sors semper manet, et reditus argetur, si in cælis facultates eorum reponantur. Quod si ita non vultis, saltem dimidiam, vel tertiam, vel quartam, quintam, aut decimam numerate. Per Dei gratiam enim posset hæc civitas nostra decem civitatum pauperes alere. Et si placet, hæc computemus; imo nulla computandi necessitas: manifestum quippe est quam facilis res illa sit. Videte igitur quot quantaque una domus ad urbana onera sæpe subministrare non gravetur, vixque tamen hunc sumptum sentiat: si hoc quisque divitum ministerium in pauperes exercere vellet, uno temporis momento cælum abriperet. Quæ venia igitur, quæ excusationis umbra, quando ne ea quidem, quæ hic migrantes relicti sumus, tam largiter egenis suppeditamus, quam alii scenicis erogant, cum tantum inde fructum carpere debeamus? Etiam si enim hic semper mansuri essemus, hic pulchris sumptibus parcere non oporteret; cum autem post tantillum temporis hinc*

migraturi, nudique rapiendi simus, quam defensionem habebimus, qui ex proventibus famelicis et oppressis non largimur? Non te cogo ut possessiones minuas, non quod nolim, sed quod te admodum sequem videam. Non hoc ergo dico: sed ex fructibus expende, neque hic pecunias collige. Satis est tibi, si pecuniarum proventum quasi ex fonte fluentem habeas: fac earum consortes pauperes, et esto bonus œconomus eorum quæ tibi a Deo data sunt. Sed, inquires, vectigalia pendo. Ideone hic contemnis, quia nemo exigit? Et illi quidem qui, sive terra proventum tulerit, sive secus, te cogit et vexat, repugnare non audes: illi vero, qui ita mansuetus est, et tunc solum exigit, cum terra protulerit, ne verbum quidem respondes? Equis te liberabit ab intolerabilibus illis suppliciis? Nullus plane. Si enim hic ideo studiose solvis, quia non danti gravissimæ poenæ paratæ sunt, cogites velim hic graviores parari, non quod vinculis constringaris, non quod in carcerem conjiciaris, sed quod in ignem abeas æternum. Quamobrem hæc prima vectigalia solvamus. Magna quippe facilitas, major merces, copiosior negotiatio, gravior nobis ultio, si improbe agamus. Nam supplicium nos excipiet nullum suum habiturum. Quod si mihi milites alleges, qui pro te contra barbaros pugnant, est quoque hic pauperum exercitus, qui pro te bellum gerunt et pugnant. Cum enim accipiunt, precibus Deum tibi placant: placentes autem, non barbaros, sed dæmonum insidias repellunt: non permittunt ut te malignus ille fortiter invadat, nec ut frequenter insurgat, sed ejus vires resolvunt.

5. Cum ergo hos milites videas quotidie contra diabolum propter te pugnantibus precibus orationibusque, a teipso hoc pulcherrimum tributum repete, alimenta nempe ipsorum. Cum enim mansuetus hic Rex sit, non imposuit tibi exactores, sed vult te sponte deponere: etiamsi parum deponas, accipit tamen; si non ita locuples post multum temporis reposueris, non cogit non habentem. Ne igitur patientia ejus abutatur, sed thesaurizemus nobis non iram, sed salutem; non mortem, sed vitam; non supplicium et ultionem, sed honores et coronas. Non est hic quid pendendum ad vecturam oblatozum; non laborandum ad argentum corradendum. Si deponas illa, ipse Dominus in cælum transfert: ipse tibi negotiationem parat

multum lucri afferentem. Non est hic querendus homo qui deposita transferat: tantum depone, statim depositum ascendit; non ut alii milites alantur, sed ut tibi maneant cum magno sœnore. Hic enim cum das, data repetere non licet: illic vero magno cum honore illa rursum recipies, majoraque ac spiritualia luca referes. Hic quæ dantur sunt exactio, illic usura, sœnus, debitum. Nam chirographa tibi Deus fecit: ait enim: *Qui miseretur pauperis, Deo sœneratur (Prov. 19. 17)*. Dedit tibi arrham et vades, etsi Deus sit. Quæ arrha, qui vades? Quæ sunt in præsentī vita, sensibilia, spiritualia, exordia futurorum. Quid igitur tardas et dubitas, cum tot tantaque jam receperis, tot expectes? Nam quæ recepisti hæc sunt: corpus tibi efformavit, animam tibi indidit; te solum in terra ratione ornavit; eorum quæ sub aspectum cadunt omnium usum dedit; cognitionem sui tibi largitus est; Filium suum pro te tradidit; baptisma tot refertum donis concessit, necnon sacramensam; promisit regnum et ineffabilia bona. Tot ergo acceptis et tot accepturus (id enim rursum dicam), circa perituras pecunias parcus es? æquam habebis veniam? Sed liberos respicis, et illorum causa dare refugis? Et hos quoque institue ad hujusmodi faciendā luca. Nam si argentum haberes sub sœnore collocatum, et debitor probus esset, malles certe syngrapham quam aurum filio relinquere, ut inde proventus ipsi esset magnus, nec cogere tur alios querere ubi posset collocare. Nunc chirographum hujusmodi filiis dato, et Deum ipsis relinque debitorem. Agros non vendis, sed filiis relinquis, ut proventus maneat, ut accessio illis pecuniarum fiat: hoc porro chirographum, quovis agro, quibusvis proventibus fructuosius, et tot ferens fructus, relinquere times? æqua stultitia, quæ insania hæc est? Et hoc cum scias te, etiamsi illud filiis relinquis, illud tamen abeuntem tecum esse portaturum. Talia quippe sunt spiritualia, magna que largitate fruuntur. Ne itaque ita pauperes animo simus, neque erga nos ipsos inhumani evadamus, sed hanc quæstuosam mercaturam suscipiamus, ut et ipsi hinc migrantes illam auferamus, et tamen filiis relinquamus, futuraque consequamur bona, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXVII. al. LXVIII.

CAP. 21. v. 12. *Et ingressus Jesus in templum, ejecit omnes vendentes et ementes, et mensas numulariorum evertit, et cathedras vendentium columbas, 13. et dicit eis: Scriptum est¹, Domus mea domus orationis vocabitur (Isai. 56. 7): vos autem fecistis illam speculam latronum.*

¹ et Joannes (Cap. 2. 14-16) dicit; sed ille incipio Evangelii, hic autem in fine. ² hoc bis factum fuisse, et diversis scriptum est.

temporibus: quod palam esse videtur tum a tempore, tum etiam a responsione. Illic enim ipso Paschatis tempore advenit: hic vero diu ante Pascha. Ibi dicunt Judæi, *Quod signum ostendis nobis (Ibid. v. 18)*? hic vero tacent, etiamsi increpentur: eo quod scilicet apud omnes in admiratione esset. Hæc autem accusatio gravior contra Judæos erat, quod, etsi semel et bis id fecisset, in hujusmodi commercio perseverarent: ipsumque Deo adversarium dicebant, cum oportuisset ediscere ipsum honorem Patri debitum curare, et magnam potentiam habere. Etenim jam signa fe-

τοῦσι καὶ ἀγχομένοις; Οὐδὲ γὰρ ἀναγκάζω σε τὰ ὄντα μειῶσαι· οὐκ ἐπειθὴ μὴ βούλομαι, ἀλλ' ἐπειθὴ σφόδρα⁷⁶ ἀκούοντες ὁρῶ. Οὐ τοίνυν τοῦτο φημι· ἀλλ' ἀπὸ τῶν καρπῶν ἀνάλωσον, καὶ μὴδὲν θησαυρίσης ἐντεῦθεν. Ἄρχει σοι ὡσπερ ἐκ πηγῆς⁷⁷ ἔχειν ἐπιβρόντα τὰ χρήματα τῶν προσδόνων [659] ποίησον κοινωνοὺς τοὺς πένητας, καὶ γενοῦ καλὸς οἰκονόμος τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι δοθέντων. Ἄλλὰ τελέσματα δίδωμι, φησί. Διὰ τοῦτο οὖν καταφρονεῖς, ὅτι ἐνταῦθα οὐδεὶς ἀπαιτεῖ; κάκεινῳ μὲν τῷ⁷⁸, κἂν ἐνέγκῃ, κἂν μὴ ἐνέγκῃ ἡ γῆ, λαμβάνοντι μετὰ ἀνάγκης καὶ στρεβλοῦντι οὐ τολμᾶς ἀντειπεῖν τῷ δὲ οὕτως ἡμέρω, καὶ τότε ἀπαιτοῦντι. ὅταν ἐνέγκῃ ἡ γῆ, οὐδὲ μέχρι λόγου ἀποκρίνη; Καὶ τίς σε ἐξαιρήσεται τῶν ἀκαρτερῶν ἐκείνων κολάσεων; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς. Εἰ γὰρ ἐπειθὴ ἔχει πάντως ἔφεται τιμωρία χαλεπωτάτη μὴ δόντι, διὰ τοῦτο γίνῃ σπουδαῖος περὶ τὴν ἔκτισιν, ἐνόησον ὅτι καὶ ἐνταῦθα χαλεπωτέρα οὐ τὸ⁷⁹ δεθῆναι, οὐδὲ τὸ εἰς δεσμοτήριον ἐμπεσεῖν, ἀλλὰ τὸ ἀπελθεῖν εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. Πάντων οὖν ἐνεκεν ταῦτα πρώτων⁸⁰ καταθῶμεν⁸¹ τὰ τελέσματα. Καὶ γὰρ πολλὴ ἡ εὐκολία, καὶ μειζῶν ὁ μισθός, καὶ πλείων ἡ ἐμπορία, καὶ χειρῶν ἡ κόλασις ἀγνωμονοῦσιν ἡμῖν. Κόλασις γὰρ διαδέχεται⁸² τέλος οὐκ ἔχουσα. Εἰ δὲ τοὺς στρατιώτας μοι λέγεις τοῦς ὑπὲρ σοῦ πολεμοῦντας⁸³ βαρβάρους, ἔστι καὶ ἐνταῦθα στρατόπεδον, τὸ τῶν πτωχῶν, καὶ πόλεμος, ὃν ὑπὲρ σοῦ πολεμοῦσιν οἱ πένητες. Ὅταν γὰρ λάθωσιν⁸⁴, εὐχόμενοι τὸν Θεὸν ἴλω ποιοῦσιν· ἴλω δὲ ποιοῦντες, ἀποκροῦνται ἀντὶ βαρβάρων τὰς τῶν δαιμόνων ἐπιβουλάς· οὐκ ἀφίδοι σφοδρὸν εἶναι τὸν πονηρὸν, οὐδὲ ἐπιτίθεσθαι συνεχῶς, ἀλλ' ἐκλύουσιν αὐτοῦ τὴν ἰσχύν.

ε'. Ὅρων τοίνυν τοὺς στρατιώτας τούτους καθ' ἑκάστην ἡμέραν πυκτεύοντας ὑπὲρ σοῦ τῷ διαδόλῳ διὰ τῶν δεήσεων καὶ τῶν εὐχῶν, ἀπαίτησον σαυτὸν τὴν καλὴν ταύτην εἰσφορὰν, τὰς⁸⁵ ἐκείνων τροφάς. Καὶ γὰρ ἡμερος ὢν ὁ Βασιλεὺς οὗτος, οὐκ ἔδωκε σοι τοὺς ἀπαιτούντας, ἀλλ' ἐκόντα βούλεται καταθεῖναι· κἂν κατὰ μικρὸν καταβάλλῃ, δέχεται· κἂν ἀπορῶν διὰ πολλοῦ χρόνου καταθῇ, οὐ κατεπίγει τὸν οὐκ ἔχοντα. Μὴ δὲ τῆς μακροθυμίας αὐτοῦ καταφρονῶμεν, ἀλλὰ θησαυρίζωμεν ἑαυτοῖς· μὴ ὀργὴν, ἀλλὰ σωτηρίαν· μὴ θάνατον, ἀλλὰ ζῶην· μὴ κόλασιν καὶ τιμωρίαν, ἀλλὰ τιμὰς καὶ στεφανούς. Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα δούνα· ἀνάμνησις τῆς μετακομιδῆς τῶν εἰσφερομένων, οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα καμεῖν ἐξεργυρίζοντας. Ἄν καταβάλλῃς αὐτὰ, αὐτὸς αὐτὰ μετατίθησιν εἰς τὸν οὐρανὸν ὁ Δεσπότης· αὐτὸς σοι τὴν πραγματείαν κατασκευάζει⁸⁶ κερδαλεωτέρα. Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα παράπομον εὐρεῖν⁸⁷ τῶν καταβληθέντων.

⁷⁶ σφόδρα] σε σφόδρα H. σφόδρα σε Mor. Ben. ⁷⁷ ἐκ πηγῆς] ἐκ πηγῶν L. ἐπὶ γῆς G. ⁷⁸ τῷ οἴμ. M. μὲν τῷ] μέντι L. ⁷⁹ τὸ] τῷ ter Edd. et sic ex corr. G. ἀπελθεῖν] ἐμπεσεῖν L. ⁸⁰ πρώτα I. ⁸¹ καταμάθωμεν K. κατορθώμεν M. ⁸² διαδέχεται L. ⁸³ πολεμοῦντας] add. πολλά L. Mor. ⁸⁴ λαμβάνωσιν L. p. p. δαιμονίων Edd. ⁸⁵ τὰς] καὶ τὰς K. L. ⁸⁶ κατασκευάζει K. L. ⁸⁷ εὐρεῖν] ἐπιζητεῖν G. H. L. M. καταβληθέντων] καταθέθεντων G. H. M. ⁸⁸ ἐκεῖ] add. δὲ Edd. δφλημα] ὄφλημα H. K. M. ⁸⁹ γὰρ] add. καὶ L. ⁹⁰ ἀρβᾶδωνα] add. καὶ ἔγγυητάς Edd. τὰ ἐν] τὸν ἐν L. ⁹¹ συνέθηκεν G. H. M. ⁹² αὐτοῦ G. H. K. M. ⁹³ μικρολογεῖς G. K. L. M. ⁹⁴ δι' αὐτοῦς L. διὰ τοῦτο Ep. ⁹⁵ δανειζομένους H. L. ⁹⁶ καὶ om. L. κατάλιπε G. K. L. M. Ep. ⁹⁷ μένη] Sic L. caeteri μένοι. Sed p. p. solus L. γένοιτο habet. μένοι et γένοιτο Edd. ⁹⁸ αὐτό om. L.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΖ'.

Καὶ εἰσελθὼν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν⁹⁸, ἐξέβαλε πάντας [661] τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ τὰς τραπέζας τῶν κολλυθιστῶν κατέστρεψε, καὶ τὰς καθέδρας τῶν πωλοῦντων τὰς περιστερὰς, καὶ λέγει αὐτοῖς· Γέγραπται· Ὁ οἶκος μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται· ὑμεῖς δὲ αὐτὸν ἐποιήσατε σπιλάιον ἁλιστῶν.

α'. Τοῦτο καὶ Ἰωάννης φησὶν· ἀλλ' ἐκείνος μὲν ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου, οὗτος δὲ πρὸς τῷ τέλει. Ὅθεν εἰκόσ δεύτερον γεγενῆσθαι τοῦτο, καὶ κατὰ διαφόρους καιρούς. Καὶ ὄγλον καὶ ἀπὸ τῶν χρόνων, καὶ ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν οὐτῷ τῷ Πάσχα παρεγένετο· ἐνταῦθα δὲ πρὸ πολλοῦ. Κάκει μὲν λέγουσιν Ἰουδαῖοι·

⁹⁸ ἐν τῷ ἱερῷ H. L. Mor. p. p. ἐν τῷ ἱερῷ om. iidem. Ἰουδαῖοι om. I. c. Ἰουδαῖοι G. K. ⁹⁹ κατήγορον, λέγων] Sic L. Ep. vulgo κατηγορῶν καὶ λέγων.

μόνον κατάβαλε, καὶ εὐθέως δνεισιν· οὐχ ἵνα στρατιώται ἕτεροι τραφῶσιν, ἀλλ' ἵνα σοὶ μένη μετ' ἐμπορίας πολλῆς. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἔπερ ἂν ὄψς, ἀναλαβεῖν οὐκ ἐν· ἐκεῖ δὲ μετὰ πολλῆς ἀπολήψῃ πάλιν αὐτὰ τῆς τιμῆς, καὶ κερδανεῖς μεῖζω καὶ πνευματικώτερα κέρθη. Ἐνταῦθα τὰ διδόμενα ἀπαιτησίς ἐστιν· ἐκεῖ⁹⁹ χρήσις καὶ δάνειον καὶ ὄφλημα. Καὶ γὰρ¹⁰⁰ χειρόγραφά σοι ἐποίησεν ὁ Θεός· Ὁ γὰρ ἔλεων, φησί, πτωχόν, δανεῖζει Θεός. Ἐδωκέ σοι καὶ ἀρβᾶδωνα καὶ ἔγγυητάς, καὶ ταῦτα Θεός ὢν. Ποῖον ἀρβᾶδωνα¹⁰¹; [660] τὰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ, τὰ αἰσθητά, τὰ πνευματικά, τὰ προέμια τῶν μελλόντων. Τί τοίνυν ἀναβάλλῃ καὶ ὄκνεῖς, τοσαῦτα ἤδη λαθὼν, τοσαῦτα προσδοκῶν; Ἄ μὲν γὰρ ἔλαβες, ἔστι ταῦτα· σῶμα αὐτός σοι διέπλασε· ψυχὴν αὐτός σοι ἐνέθηκεν¹⁰²· ἐτίμησέ σε λόγῳ μόνον τῶν ἐπὶ γῆς· τῶν ὁρωμένων σοι ἀπάντων τὴν χρήσιν ἔδωκεν· ἐχαρίσατό σοι τὴν ἑαυτοῦ¹⁰³ γνῶσιν· τὸν Ἰῆν ἐπέδωκεν ὑπὲρ σοῦ· βάπτισμα τοσούτων γέμον ἀγαθῶν ἔδωρξαστο· ἔδωκέ σοι τράπεζαν ἱερὰν· ἐπηγγεῖλατο βασιλείαν καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ. Τοσαῦτα τοίνυν λαθὼν, τοσαῦτα μέλλον λαμβάνειν (πάλιν γὰρ τὸ αὐτὸ ἐρῶ), περὶ χρήματα ἀπολλύμενα μικρολογεῖ¹⁰⁴; καὶ ποῖαν ἕξεις συγγνώμην; Ἄλλὰ τοὺς παῖδας· πάντως ὄψς, καὶ διὰ τούτους¹⁰⁵ ἀναδύθῃ; Καὶ μὴ κάκεινους παιδεύσον τοιαῦτα κερδανεῖν κέρθη. Καὶ γὰρ εἰ ἀργύριον ἦν σοι δεδανεισμένον καὶ τόκους φέρον, εἴτα ὀφειλέτης εὐγνώμων ἦν, μυριάκις ἂν εἴλου ἀντὶ τοῦ χρυσίου τὸ γραμματεῖον καταλιπεῖν τῷ παιδί, ὥστε αὐτῷ τὰς προσόδους γενέσθαι πολλάς, καὶ μὴ ἀναγκάζεσθαι περιτέιναι καὶ ζητεῖν ἑτέρους τοὺς δανεισομένους¹⁰⁶. Καὶ νῦν τοῦτο ὁδὸς τὸ χειρόγραφον τοῖς παιδίοις, καὶ¹⁰⁷ κατάλιπε τὸν Θεὸν αὐτοῖς ὀφειλέτην. Σὺ δὲ τοὺς μὲν ἀγροὺς οὐ πωλεῖς καὶ δίδως τοῖς παιδίοις, ἀλλ' ἔξς, ὅπως ἡ πρόσδος μένη¹⁰⁸, καὶ ὁ τῶν χρημάτων πλεονασμός αὐτοῖς γένηται πλείων ἐντέθειν¹⁰⁹· τὸ δὲ χειρόγραφον τοῦτο, παντὸς ἀγροῦ καὶ προσδόνων εὐποριώτερον, καὶ τοσούτους φέρον καρποὺς, τοῦτο δέδοικας καταλιπεῖν; καὶ πόσος ἐν εἰῆ τοῦτο εὐθειας τε καὶ παραπληξίας; Καὶ ταῦτα εἰδὼς ὅτι κἂν αὐτοῖς αὐτὸ¹¹⁰ καταλίπῃς, καὶ αὐτὸς αὐτὸ λαθὼν ἀπελευθῆρ πάλιν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ πνευματικά· πολλὴν ἔχει τὴν φιλοτιμίαν. Μὴ δὲ πτωχεύωμεν, μηδὲ ἀπάνθρωποι καὶ ὠμοὶ περὶ ἡμᾶς αὐτοὺς γινώμεθα, ἀλλ' ἐμπορευόμεθα τὴν καλὴν ταύτην πραγματείαν ἵνα καὶ αὐτοὶ λαθόντες αὐτὴν ἀπέλωμεν, καὶ τοῖς υἱοῖς τοῖς ἑαυτῶν καταλείψωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

οίκος μου οίκος προσευχής κληθήσεται. Οὐ ταύτη δὲ μόνον δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν, ἀλλὰ καὶ τῶν θεραπεύσαι ποικίλα νοσήματα. Προσηλθόν γὰρ αὐτῷ χαλοὶ καὶ τυφλοὶ, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς· καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἐξουσίαν ἐνδείκνυται. Οἱ δὲ οὐκ οὕτως ἐπίβητον, ἀλλὰ μετὰ τῶν λοιπῶν θαυμάτων, καὶ τῶν παιδῶν ἰσχυροῦς ἀνακρηστῶντων αὐτὸν ἀπεπνίγοντο³, καὶ φασιν· Οὐκ ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσι; Καὶ μὴν τοῦτο τοῦ Χριστοῦ ἦν εἰπεῖν πρὸς αὐτούς· Οὐκ ἀκούετε τί οὗτοι λέγουσιν; ὡς ἡ γὰρ Θεοῦ ἦδον ἐκείνοι. Τί οὖν αὐτός; Ἐπειδὴ τοῖς φανεροῖς ἀντέλεγον, ἐπιπληκτικώτερον κέχρηται τῇ διορθώσει, λέγων· Οὐδέποτε ἀνέγνωσ· Ἐκ στόματος ῥημάτων καὶ θηλαζόντων κατηρήσθη αἴσιν; Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἐκ στόματος. Οὐ γὰρ τῆς διανοίας αὐτῶν ἦν τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως τρανοῦσης τὸ τῆς γλώττης ἐκείνων ἄωρον. Τοῦτο δὲ καὶ τύπος τῶν ἔθνων ἦν, τῶν φελλίζοντων καὶ ἀβρόν ἠχασάντων μεγάλα μετὰ διανοίας καὶ πίστεως. Καὶ τοῖς ἀποστόλοις δὲ ἔντευθεν οὐ μαιάρα παράκλησις. Ἴνα γὰρ μὴ διαπορῶσι, πῶς ἰδιώται ὄντες δυνήσονται τὸ κήρυγμα καταγγεῖλαι, προλαβόντες οἱ παῖδες πᾶσαν αὐτῶν ἐξέβαλον [662] τὴν ἀγωνίαν⁷, ὅτι δώσει καὶ αὐτοῖς λόγον ὁ τοῦτοῦ⁸ ποιήσας ὑμῖν. Οὐ ταύτη⁹ δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τῆς φύσεως ἐστὶ δημιουργός, ἐδήλον τὸ θαῦμα. Οἱ μὲν οὖν παῖδες, καίτοι ἄωρον ἔχοντες τὴν ἡλικίαν, εὐσημα ἐφθέγγοντο καὶ τοῖς ἄνω¹⁰ συνῶσι· οἱ δὲ ἄνδρες παραφορῶντες γέμοντα καὶ μανίας. Τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία. Ἐπεὶ οὖν πολλὰ ἦν αὐτοῖς τὰ παροξύνοντα, τὰ παρὰ τῶν δαίμων, τὰ παρὰ τῆς ἐκβολῆς τῶν πωλούντων, τὰ τῶν θαυμάτων, τὰ τῶν παιδιῶν¹¹, πάλιν αὐτοῖς καταλιμπάνει, χαλῶν αὐτῶν τὸν ὄγκον τοῦ πάθους, καὶ μὴ βουλόμενος ἀρχεσθαι τῆς διδασκαλίας, ἵνα μὴ ζήοντες τῷ φθῶνι δυσχεραίνωσιν ἐπιπλέον πρὸς τὰ λεγόμενα.

Πρωίως δὲ ἐπαγγίγων εἰς τὴν πόλιν, ἐπέειπεν. Πῶς πρωίως πεινᾷ; Ὅτε συνεχώρησε τῇ σαρκί, τότε ἐπιδείκνυται αὐτῆς τὸ πάθος. Καὶ ἰδὼν συκὴν ἐπὶ τῆς ὁδοῦ, ἦλθεν ἐπ' αὐτήν, καὶ οὐδὲν εὗρεν εἰ μὴ φύλλια μόνον. Ἄλλος φησὶν εὐαγγελιστῆς, ὅτι Οὐδέπω καιρὸς ἦν· εἰ δὲ καιρὸς οὐκ ἦν, πῶς ἔτερος εὐαγγελιστῆς¹² φησιν, Ἦλθεν, εἰ ἄρα εὔροι καρπὸν ἐν αὐτῇ; Ὅθεν δῆλον, ὅτι τῆς ὑπονοίας τῶν μαθητῶν ἦν τοῦτο, ἀτελέστερον ἔτι διακειμένον. Καὶ γὰρ τὰς ὑπονοίας τῶν μαθητῶν πολλαχοῦ γράφουσιν οἱ εὐαγγελισταί. Ὅσπερ οὖν τοῦτο τῆς ὑπονοίας αὐτῶν ἦν, οὕτω καὶ τὸ νομίζειν διὰ τοῦτο αὐτὴν κατηρᾶσθαι¹³, διὰ τὸ μὴ ἔχειν καρπὸν. Τίνος οὖν ἔνεκεν κατηρᾶθη; Τῶν μαθητῶν ἔνεκεν, ἵνα θαρῶωσιν. Ἐπειδὴ γὰρ πανταχοῦ μὲν εὐηργέτει, οὐδένα δὲ ἐκόλασεν· ἔδει δὲ καὶ τῆς τιμωρητικῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἀπόδειξιν παρασχέειν, ἵνα μάθωσι καὶ οἱ μαθηταὶ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι δυνάμενος ξηραῖναι τοὺς σταυροῦντας αὐτὸν, ἐκῶν συγχωρεῖ¹⁴, καὶ οὐ ξηραίνει· οὐκ ἐβούλετο δὲ τοῦτο εἰς ἀνθρώπους ἐνδείξασθαι· εἰς¹⁵ τὸ φυτόν τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ τῆς τιμωρητικῆς τὴν ἀπόδειξιν παρασχέτω. Ὅταν δὲ εἰς τόπον, ἢ εἰς φυτὰ, ἢ εἰς ἄλογα ἰσχυρῆται¹⁶ τὶ τοιοῦτον, μὴ ἀκριβοῦσθαι, μηδὲ λέγε· Πῶς οὖν δικαίως ἐξηράνθη ἡ συκὴ, εἰ καιρὸς οὐκ ἦν; τοῦτο γὰρ ἐσχάτης ληρωδίας λέγειν· ἀλλὰ τὸ¹⁷ θαῦμα ὅρα, καὶ θαύμαζε καὶ δόξαζε τὸν θαυματουργόν. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ

τῶν χοίρων πολλοὶ τοῦτο εἰρήχασιν τῶν καταποτισθέντων, τὸν τοῦ δικαίου γυμνάζοντες λόγον· ἀλλ' οὐδὲ ἐν ταῦθα προσεκτέον αὐτοῖς· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἄλογα, ὡςπερ ἐκεῖνο φυτὸν ἄψυχον. Τίνος οὖν ἔνεκεν περικρίεται τοιοῦτον σχῆμα τῷ πράγματι, καὶ τῆς κατάρτας αὐτῆς ἢ πρόφασις; Ὅπερ ἐφην, τῆς τῶν μαθητῶν ὑπονοίας τοῦτο ἦν. Εἰ δὲ μηδέπω καιρὸς ἦν, εἰκὴ τινες τὸν νόμον δηλοῦσθαι ἐνταῦθα λέγουσι. Καὶ γὰρ τοῦτο καρπὸς ἦν ἢ πίστις, καὶ τότε ἦν ὁ καιρὸς τοῦ καρποῦ τοῦτου, καὶ ἤνεγκε γοῦν αὐτόν. Ἦδη γὰρ αἱ χῶριμ λευκαὶ εἰσι πρὸς θερισμὸν, φησὶ· καὶ, Ἀπέστειλε ὑμῖς θερίζων ἃ οὐκ ὑμεῖς κεκοπιώκατε.

β'. Οὐκ ἔρα τοῦτων τι αἰνέσσεται ἐνταῦθα, ἀλλ' ὅπερ ἐφην ἐστὶ¹⁸, τὴν δύναμιν ἐπιδείκνυται τὴν τιμωρητικὴν· καὶ τοῦτο [663] ἐκ τοῦ λέγειν, Οὐκ ἦν καιρὸς, δείκνυσι· ὁμῶν ὅτι προηγουμένως εἰς τοῦτο ἦλθεν, οὐ διὰ τὴν πείνην¹⁹, ἀλλὰ διὰ τοὺς μαθητάς, οἱ καὶ σφόδρα ἐθαύμασαν, καίτοι πολλῶν ἦδη σημείων γενομένων μειζύων· ἀλλ' ὅπερ ἐφην, ξένον τοῦτο ἦν· νῦν γὰρ πρῶτον τὴν τιμωρητικὴν²⁰ ἐπέδειξτο δύναμιν. Διὸ οὐδὲ ἐν ἀλλοφύτῳ, ἀλλ' ἐν τῷ πάντων ὑγροτάτῳ τῷ θαύματι²¹ ἐποίησεν, ὥστε κἀντεύθεν μείζον φανῆναι τὸ θαῦμα. Καὶ ἵνα μάλιστα, ὅτι εἰ αὐτοῦς τοῦτο γέγονεν, ἵνα εἰς τὸ θαρῶωσιν αὐτοῖς ἀλείψῃ, ἄκουε τῶν ἐξῆς ὧν λέγει. Τί δὲ φησιν; Καὶ ὑμεῖς μείζονα ἐργάσασθε, ἐὰν θέλητε πιστεῦσαι, καὶ εὐχῆ θαρῶωσιν. Ὅρξ· ὅτι τὸ πᾶν δι' αὐτοῦς γέγονεν, ὥστε μὴ δεδοικέναι καὶ τρέμειν ἐπιβουλάς; Διὸ καὶ δεύτερον τοῦτο λέγει, εὐχῆ προσελών καὶ πίστε· Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἐργάσασθε μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ὀρη μεταστήσετε, καὶ ἕτερα πλείονα ποιήσετε, πίστει καὶ εὐχῇ θαρῶωσιντες. Ἄλλ' οἱ ἀλαζόνες Ἰουδαῖοι καὶ τετυφωμένοι, διακώφαι βουλόμενοι τὴν διδασκαλίαν αὐτοῦ, προσελόντες ἱρώων· Ἐν ποῖα ἐξουσία ταῦτα ποιεῖς; Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς σημείοις ἐπισκῆψαι οὐκ εἶχον, τὴν τῶν κατηλεόντων ἐν τῷ ἱερῷ προφέρουσιν αὐτῷ διόρθωσιν. Τοῦτο δὲ καὶ παρὰ τῷ Ἰωάννῳ φαίνονται ἐρωτῶντες, εἰ καὶ μὴ τοῦτοις τοῖς²² ῥήμασιν, ἀλλὰ τῇ αὐτῇ γνώμῃ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ λέγουσι· Τί σημείων δεικνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς; Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν ἀποκρίνεται αὐτοῖς λέγων· Λύσατε τὸν γαστῆρ τοῦτον, καὶ ἐγὼ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐθρῶν αὐτόν· ἐνταῦθα δὲ εἰς ἀπορίαν αὐτοῖς ἐμβάλλει. Ὅθεν δῆλον, ὅτι τότε μὲν ἀρχῆ²³ καὶ προομιον ἦν τῶν θαυμάτων, ἐνταῦθα δὲ τέλος. Ὁ δὲ λέγουσι, τοῦτο ἐστὶ· Τὸν διδασκαλικὸν ἐδέξω θρόνον; ἱερῶς ἐχειροτονήθη, ὅτι τοσαύτην ἐξουσίαν ἐπέδειξεν, φησὶ. Καὶ μὴν οὐδὲν ἐποίησεν αὐθόδεσιν ἰσχυρῶν, ἀλλὰ τῆς εὐταξίας προσηύχας τοῦ ἱεροῦ· ἀλλ' ὁμῶς οὐδὲν ἔχοντες εἰπίεν, τοῦτω²⁴ ἐπισκῆπτουσι. Καὶ ὅτε μὲν ἐξέβαλεν, οὐκ ἐτόλμησαν εἰπεῖν οὐδὲν²⁵, διὰ τὰ θαύματα· ἐπειδὴ δὲ ὤφθη, τότε ἐπιτιμῶσι. Τί οὖν αὐτός; Οὐκ ἐξ εὐθείας αὐτοῖς ἀποκρίνεται, δεικνύς ὅτι εἰ ἤθελον ἰδεῖν αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν, ἤδυναντο· ἀλλ' ἀντερωτᾷ αὐτοῖς λέγων· Τὸ βάπτισμα Ἰωάννου πόθεν ἐστίν; ἐξ οὐρανοῦ, ἢ ἐξ ἀνθρώπων; Καὶ ποῖα αὐτῇ ἀκολούθια²⁶; Μεγίστη μὲν οὖν. Εἰ γὰρ εἶπον, Ἐξ οὐρανοῦ. εἶπεν ἂν αὐτοῖς· Διατί οὖν οὐκ ἐπιστεύσατε αὐτῷ; Εἰ γὰρ ἐπίστευσαν, οὐκ ἂν ἠρώτησαν ταῦτα. Περὶ γὰρ αὐτοῦ ἐκεῖνος εἶπεν, ὅτι Οὐκ²⁷ εἰμι Ἰκανὸς λύσαι τὸν ἱμᾶντα τοῦ ὑποδηματος αὐτοῦ· καὶ, Ἰδοὺ ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.

³ παίδων L. ⁴ Sic codd. et Ep. κατεπνίγοντο Edd. ⁵ ὡςπερ L. Ep. αὐτός; ὁ Ἰησοῦς G. H. K. M. ⁶ δὲ receperi ex Ep. et Reg. 688. Ita editid Ep. ἰ ἀγωνίαν; add. καὶ θαρῶωσιν παρεσκευάσεν Reg. 688. add. καὶ θ. παρεσκευάσεν Sav. Ben. cum dubitare nequissim Ge. Heec. que tacite invexit Savilius, non leguntur in meis, nec in Ep. ⁷ τοιοῦτους G. π. ὑμνεῖν; ἔχειν ποιήσας G. M. invito Ep. ⁸ ταῦτα L. ⁹ τοῖς ἄνω om. G. H. K. ¹⁰ παίδων Edit. χαλῶν; χαλῶν M. ¹¹ ἰ Alius prout ὁ αὐτός; εὐαγγ. ἰ Montef. Sic Reg. 688. ¹² κατηρᾶσθαι H. ¹³ συνεγώσθη G. K. M. ¹⁴ εἰς; ἀλλ' εἰς H. M. Propterea paulo prolixior fessellit librarius. ¹⁵ Sic Mor. Ben. γένηται G. H. ceteri cum Sav. γίνεσθαι. ¹⁶ τὴ; καὶ Edd. καὶ δόξαζε om. L. Ep. ¹⁷ ἐστὶ om. G. et delevit Sav. ¹⁸ τὴν πείνην G. H. τὸ πεινῆν L. M. ad experimentum fructum Ge. h. e. τὴν πείνην. In col. G. litera v super rasuram est. ¹⁹ τιμωρητικῆν; add. αὐτοῦ K. M. ²⁰ Θαύματα; σημείων Reg. 688. idque receperunt Sav. Ben. ²¹ τοῦτοις τοῖς; αὐτοῖς τοῖς Mor. τοῖς αὐτοῖς Ep. Mox καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ G. H. ²² Sic G. H. K. M. et Regii 688 et 694. ἐκεῖ μὲν ἀρχῆ L. τὸ μὲν ἀρχῆ Sav. τὸ μὲν ἐν ἀρχῇ Mor. Ben. ²³ τοῦτο G. K. L. M. ²⁴ οὐδὲν om. Mor. Ben. ὡφθη; add. διδάσκων M. Ep. Ge. ²⁵ ἢ ἀκολ. Edd. ἦν ἀκολ. M. ²⁶ ὅτι οὐ οὐκ M. p. p. αὐτοῦ om. K. M.

cerat, et videbant opera cum verbis consonare: sed neque sic obtemperarunt, imo indignabantur, etiamsi hæc clamare prophetam audirent, ac pueros plus quam ætas ferret prædicantes eum. Quapropter incensantem illos Isaiam inducit dicens: *Domus mea domus orationis vocabitur*. Neque hoc tantummodo suam potentiam ostendit, sed quod curet varias infirmitates: nam 14. *Accesserunt ad eum claudi et cæci, et curavit eos*; et sic virtutem potestatemque suam monstrat. Illi vero neque sic obtemperarunt, sed cum miracula viderent, puerosque audirent ipsum prædicantes, suffocabantur et dicebant: 16. *Non audis quid isti dicunt*? Atqui id Christus ipsis dicere potuisset: *Non auditis quid isti dicunt*? Nam illi quasi Deo canebant. Quid igitur ille? Quia rebus manifestis contradicebant, acrius illos carpit dicens: *Numquam legis: Ex ore infantium et lactentium perfeciisti laudem* (Psal. 8. 3)? Et recte dixit, *Ex ore*. Non enim secundum mentem ipsorum illa verba erant, sed virtute ipsius immatura ætatis ipsorum lingua dirigebatur. Illoc vero figura erat gentium balbutientium, quæ confestim magna insonuerunt et animo et fide, et apostolis hinc non parva consolatio. Ne enim ambigerent, quomodo rudes homines prædicationem annuntiare poterunt, præoccupantes pueri illam animi angustiam eiecerunt, et spem fecerunt, facultatem dicendi daturum sibi esse eum qui pueros hymnum cantare docuit; neque hoc tantum, sed etiam esse illum naturæ conditorem, hoc miraculo ostensum est. Pueri igitur etsi immaturæ ætatis, fausta et supernis consona loquebantur: viri autem insaniam et furorem plena. Talis res est nequitia. Quia igitur multa erant quæ illos commoverent, turbæ videlicet, ejectio vendentium, miracula, pueri canentes, rursus eos relinquit, ut illorum sedet tumorem et iram, noluitque docere, ne invidia ferventes dicta sua ięgre ferrent.

Historia ficus a Christo maledictæ commentatur. Cur Christus ficui maledixit. — 18. *Mane autem revertens in urbem, esuriit*. Quomodo mane esuriit? Quando id carni concessit, tunc illius sensus ostenditur. 19. *Et videns ficum in via, venit ad eam, et nihil invenit nisi folia*. Alius evangelista (Marc. 11. 15) dicit, nondum tempus fuisse; sed si nondum tempus erat, quomodo alter evangelista¹ ait, *Venit, ut si forte fructum inveniret in ea*? Unde manifestum est, illud ex opinione discipulorum fuisse, qui adhuc imperfectiores erant. Nam opiniones discipulorum sæpe describunt evangelistæ. Sicut igitur illud secundum illorum opinionem erat, sic quoque cum putabant, ipsum maledixisse ficui, quod fructum non haberet. Cur ergo maledicta fuit? Propter discipulos, ut nempe illi confiderent. Quia enim ubique beneficia præstabat, nullumque puniebat: et tamen oportebat ultricis suæ potestatis exemplum præbere, ut discerent et discipuli et Judæi, ipsum cum posset eos qui se crucifixerunt extinguere, libenter tamen id concessisse, neque extinxisse. Noluit porro id in hominibus factum exhibere, sed in

¹ Alius, quomodo idem Evangelista; recte: verba enim sunt Marci, cap. 11. v. 15.

arbore ultricis suæ potestatis exemplum dedit. Cum autem in loca, vel in arbores, vel in bruta animalia tale quidpiam immittitur, ne curiose inquiras, nec dicas: Quomodo juste exsiccata ficus est, si tempus fructuum non erat? illa enim quaestio nugacissima est: sed miraculum respice, mirare, et miraculorum patratore gloriam refer. Nam et de submersis porcis id ipsum multi dixerunt, justitiæ rationem inquirentes; sed illis non atleedere oportet: nam hæc irrationalia erant, ut arbor anima carebat. Cur ergo hac ratione res acta est, et cur hæc est maledictionis causa? Ut jam dixi, hoc ad discipulorum opinionem pertinet. Quod si nondum tempus erat, temere quidam hic legem significari dicunt. Nam hujus fructus fides erat, fideique tempus tunc advenerat, quem fructum ille attulit. *Jam enim regiones albæ sunt ad messem*, inquit, et, *Misi vos metere quæ non laborastis* (Joan. 4. 35. 38).

2. Nihil ergo hujusmodi hic subindicatur, sed, ut dixi, potestatem ultricem indicat, et hoc ostendit dicens, *Nondum enim erat tempus*, significans se ideo præcipue venisse, non quod esuriret, sed propter discipulos, qui admodum mirati sunt, etsi multa majora signa jam facta fuerant; sed, ut dixi, hoc insolitum erat, nunc enim primo potestatem ultricem ostendit. Idcirco non in alia arbore, sed in omnium humidissima signum fecit, ita ut inde majus videretur esse miraculum. Et ut discas, hoc propter illos factum esse, ut illis fiduciam inderet, audi ea quæ postea dicit. Quid igitur dicit? Et vos majora facietis, si credere volueritis, et in oratione confidere. Videntur totum propter illos factum esse, ne insidias formidarent? Ideo illud iterum repetit, ut precibus et fidei firmiter hæerere suadeat. Non enim hoc tantum facietis, inquit, sed etiam montes transferetis, et plurima alia operabimini, si fidei et orationi cum fiducia hæreatis. Verum Judæi arrogantes et inflati, ut doctrinam ejus interpellarent, accedentes sciscitabantur: 23. *In qua potestate hæc facis*? Quia enim miraculis detrahente non poterant venditores ex templo pulsos et emendatos illi objiciunt. Eadem ratione apud Joannem interrogant, licet non iisdem verbis, verum eadem sententia; nam dicunt: *Quod signum ostendis nobis, quia hæc facis* (Joan. 2. 18. 19)? Sed ibi respondet illis: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud*; hic autem in dubitationem illos conjicit. Unde manifestum est, illud quidem in principio factum esse, quando miracula edere incipiebat, hoc autem in fine (a). Quod autem dicunt, hujusmodi est: An doctrinæ sedem occupas? num sacerdos ordinatus es, quia tantam potestatem exhibuisti? Atqui nihil arroganter egit, sed templi honori ac decori prospexit: atamen cum nihil aliud dicere possent, hanc accusandi ansam arripiunt. Ac cum vendentes eiecerat, nihil ausi sunt dicere, quia ille miracula eviderat: postea ubi viderunt eum, increpare cœperunt. Quid ergo ille? Non ad quaesitum directe respondet, nec ostendit, posse illos, si vellent suam potestatem vi-

(a) His innuitur Christum: His vendentes eiecit et templo.

dere; sed aliam opponit interrogationem: 25. *Baptisma Joannis unde erat? ex caelo, an ex hominibus? Et quid hæc, inquires, ad rem presentem? Hæc maxime quadrat: nam si dixissent, Ex caelo, responderet eis: Quare ergo non credidistis ei? Si enim credidissent, non ita interrogassent. Nam de ipso Joannes dixerat: Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti ejus (Luc. 3. 16); et, Ecce agnus Dei qui tollit peccatum mundi; et, Ipse est Filius Dei; et, Qui de sursum venit, supra omnes est (Joan. 1. 29. 34. et 3. 31); et, Ventilabrum in manu ejus, et purgabit aream suam (Matth. 3. 12). Quare si Joanni credidissent, nihil impedire poterat quominus viderent in qua potestate hæc faceret. Deinde quia maligne illi responderunt, 27. *Nescimus, non dixit ille, Neque ego scio: sed quid? Neque ego dico vobis.* Nam si ignorabant, doceri illos oportebat. Quia vero maligne agebant, jure nihil ipsis respondet. Cur autem non dixerunt, Ex hominibus est baptisma? Timebant turbas, inquit. Videntur cor perversum? Ubique Deum despiciunt, et cuncta propter homines faciunt; nam et Joannem propter illos timebant; non virum ipsum reveriti, nisi hominum causa tantum; Christo etiam credere hominum causa nolebant; et hæc causa illis malorum omnium. Deinde dicit: 28. *Quid vobis videtur? Homo quidam habebat duos filios, et dixit primo: Vade, hodie operare in vinea. 29. Ille autem respondens dixit: Nolo. Postea autem poenitentia motus abiit. 30. Et accedens ad secundum, dixit similiter. Ille autem respondit, Aveo¹, et non abiit. 31. Quis ergo ex duobus fecit voluntatem patris? Dicunt ei, Primus.* Rursus per parabolas ipsos arguit; tum illorum improbitatem, tum reprobatarum gentium obsequentiam subindicans. Nam hic duo filii significant id quod apud gentes et quod apud Judæos factum est. Gentes enim cum non promisissent obedientiam, nec audissent legem, operibus obsequentiam exhibuerant: hi contra postquam dixerant, *Omnia quæcumque dixerit Deus faciemus et audiemus* (Exod. 19. 8), operibus non obsequuti sunt. Ideo ne putarent legem ipsos juvare, ostendit hoc ipsum illos damnare; id quod etiam dicit Paulus: *Non auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur* (Rom. 2. 13). Idcirco² ut suo ipsi judicio damnarentur, rem sic dirigit, ut ipsi sententiam ferant: quod etiam in sequenti parabola vineæ facit.*

3. Utque res ita succederet, aliam personam inducit quæ accusationem ferret. Quia enim nolebant directe fateri, per parabolam eos quo volebat adducit. Quando autem dictorum scopum non intelligentes sententiam tulerunt, tunc ipse aperit id quod occulte agebatur, et dicit: *Publicani et meretrices præcedent vos in regno Dei. 52. Venit enim Joannes ad vos in via justitiæ, et non credidistis ei: publicani vero crediderunt ei. Vos autem videntes, non poenitentiam egistis postea, ut crederetis ei.* Nam si simpliciter dixisset, Meretrices præcedunt vos, sermo illis onc-

¹ Alii habent, *Ego, Romme.*

² Unus, post verba S. Pauli, sic habet: *Melius est enim dicere, Nolo, et postea obsequi. Idcirco.*

rosus visus fuisset: nunc autem post sententiam ab ipsis latam mitior videtur. Ideo causam adjicit. Quænam illa est? *Venit Joannes, inquit, ad vos, non ad illos. Neque hoc solum, sed et In via justitiæ.* Neque potestis eum criminari, quod negligens inutilisque fuerit: sed et vita ejus omni culpa libera, et providentia singularis, et tamen non attendistis ei. Post hoc etiam aliud crimen est, quod publicani attenderrint; hinc aliud quod vos ne quidem post illos credideritis. Oportuit enim vos ante illos credere, quod vero neque post illos, omni venia indignum est: laus illorum eximia, crimen vestrum auget. Ad vos venit, nec admisistis illura; non venit ad illos, et susceperrunt eum; neque illos doctores admittitis. Vide quot argumentis laus illorum, et horum crimen ostenditur. Ad vos venit, non ad illos. Vos non credidistis; hoc illis offendiculo non fuit. Illi crediderunt, id vobis non profuit. Illud enim, *Præcedent*, non dicitur, quasi hi sequantur; sed quod spem habeant, si velint. Nihil enim magis quam æmulatio rudiores concitat. Propterea semper dicit: *Novissimi primi, et primi novissimi.* Ideoque meretrices et publicanos induxit, ut illos zelo inflammaret. Hæc enim duo peccata extrema sunt, ex serventi amore parta, alio corporum, alio pecuniarum. Ostendit autem, illud vere esse audire legem Dei, si Joanni credatur. Nec vero gratiæ solum est quod meretrices introeant, verum etiam justitiæ. Non enim manentes meretrices introierunt, sed obedientes et credentes, et mundatæ et mutatæ, sic introierunt. Videntur quomodo minus onerosam et brevioram orationem fecit tum per parabolam, tum per meretricum commemorationem? Neque enim statim dixit, Cur non credidistis Joanni? sed quod longe acrius erat, publicanis meretricibusque propositis, tunc illud induxit, ex rerum serie illos venia indignos arguens, ostendensque, ipsos ob metum hominum et vanam gloriam omnia facere. Nam Christum non confitebantur præ timore, ne a synagoga pellerentur; et Joannem non audebant carpere, non ob pietatem, sed propter metum. Quæ omnia ille probavit ex supradictis, et gravius postea vulnus infixit dicens: *Vos autem videntes non poenitentiam egistis, ut crederetis ei.* Improbum enim est ab initio bonum non eligere; majus vero crimen, non mutari. Nam hoc maxime multos improbos efficit, id quod jam in multis video, ob extremam stoliditatem. Sed nemo talis sit, oro: verum etiamsi in extremum nequitæ lapsus sit, ne desperet de resipiscentia; facile quippe est ex profundo improbitatis emergere.

Historia meretricis cujusdam quæ mutata postea sanctam vitam duxit.—Annon audistis quomodo meretrix illa, quæ lascivia omnes superabat, omnes postea pietate vicit? Non de illa loquor quæ in evangelii fertur; sed de illa quæ nostro ævo ex Phœnicæ civitate omnium nequissima fuit. Hæc quippe meretrix apud nos erat, primasque in scena tenebat, cujus nomen ubique celebrabatur, nec in nostra urbe tantum, sed usque ad Cilicas et Cappadocas. Multorumque opes exhausit, pupillos multos

σμου· καὶ, Οὗτός ²⁰ ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· καὶ, Ὁ ἀνωθεν ἐρχόμενος ἐπάνω πάντων ἐστί· καὶ, ὅτι τὸ πτόνον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριστὴν τὴν ἄλωρα αὐτοῦ. Ὡστε εἰ ἐπίστευσαν ἐκείνω, οὐδὲν ἦν τὸ κωλύον αὐτοὺς εἰδέναι ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖ. Εἴτα ἐπειδὴ κακουργούντες ἔλεγον, Οὐκ [664] ἴσμεν, οὐκ εἶπεν, Οὐδὲ ἐγὼ οὐκ οἶδα· ἀλλὰ τί; Οὐδὲ ἐγὼ λέγω ὑμῖν. Εἰ μὲν γὰρ ἤγνων, διδάσκεισθαι αὐτοὺς εἶδει· ἐπειδὴ δὲ ἐκακούργουν, εἰκότως οὐδὲν αὐτοῖς ἀποκρίνεται. Καὶ πῶς οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐξ ἀνθρώπων τὸ βίπτισμα; Ἐφοβοῦντο τοὺς δχλους, φησίν. Εἶδες διαστραμμένην καρδίαν; Πανταχοῦ τοῦ Θεοῦ καταφρονοῦσι, καὶ διὰ τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντα πράττουσι. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτον δι' αὐτοὺς ἐφοβοῦντο, οὐκ αἰδοῦμενοι τὸν ἄνδρα, ἀλλὰ διὰ τοὺς ἀνθρώπους· καὶ τῷ Χριστῷ πιστεύειν διὰ τοὺς ἀνθρώπους οὐκ ἤθελον· καὶ πάντα ἐντεθεὶν αὐτοῖς ἐτίκτετο τὰ κακὰ. Εἰτά φησι· Τί ὑμῖν δοκεῖ; Ἀθροῦκος εἶχε υἱοὺς ²¹ δύο, καὶ λέγει τῷ πρώτῳ· Ὑπάγε, σήμερον ἐργάζου εἰς τὸν ἀμπελῶνα. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν, Οὐ θέλω· ὕστερον δὲ μεταμεληθεὶς ἀπήλθε. Καὶ προσελθὼν τῷ δευτέρῳ, εἶπεν ὡσαύτως. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν, Ἐγὼ, κύριε ²²· καὶ οὐκ ἀπήλθε. Τίς οὖν ἐκ τῶν δύο ἐποίησε τοῦ πατρὸς τὸ θέλημα; Λέγουσιν ²³, Ὁ πρῶτος. Πάλιν διὰ παραβολῶν αὐτοὺς ἐλέγχει ²⁴, τὴν τε αὐτῶν ἀγνωμοσύνην, καὶ τὸ τῶν σφόδρα κατεγνωσμένων καταπιεθῆς αἰνιττόμενος. Τὰ γὰρ τέκνα ταῦτα τὰ δύο τοῦτο δηλοῖ ²⁵, ὃ καὶ ἐπὶ τῶν ἐθνῶν καὶ ἐπὶ Ἰουδαίων γέγονε. Καὶ γὰρ ἐκείνοι ²⁶ οὐκ ὑποσχόμενοι ἀκούσασθαι, οὐδὲ γενόμενοι ἀκροαταὶ τοῦ νόμου, διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξαντο τὴν ὑπακοήν· καὶ οὗτοι εἰπόντες, Πάντα ὅσα ἂν εἴπῃ ὁ Θεός, ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα, διὰ τῶν ἔργων παρήκουσαν. Διὰ τὴν αὐτὴν οὐκ εἰπόντες τὸν νόμον αὐτοὺς ὠφελεῖν, δεικνυσὶν ὅτι αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο αὐτοὺς καταδικάζει· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος φησιν, ὅτι Οὐχ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται ²⁷. Διὰ τοῦτο ἵνα καὶ αὐτοκατακρίτους ποιήσῃ, παρ' αὐτῶν ἐξενεχθῆσαν παρασκευάζει τὴν ψήφον ὅπερ καὶ ἐν τῇ ἐπιούσῃ παραβολῇ ποιεῖ ²⁸ τοὺς ἀμπελώνους.

γ'. Καὶ ἵνα τοῦτο γένηται, ἐπ' ἄλλου προσώπου γυμνάζει τὸ ἔγκλημα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ εὐθείας οὐκ ἠθέλησαν ὁμολογήσαι, διὰ παραβολῆς αὐτοὺς ἐμβάλλει λοιπὸν εἰς ὅπερ ἐβούλετο. Ὅτε δὲ οὐ συνιέντες τὰ λεγόμενα τὴν ψήφον ἐξηνεγκαν, τότε ἀποκαλύπτει τὸ συνεσκιασμένον λοιπὸν, καὶ λέγει· Ὅτι τελῶναι καὶ πόρνοι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ²⁹. Ἦλθε γὰρ ὁ Ἰωάννης πρὸς ὑμᾶς ἐν ὀδῷ δικαιοσύνης, καὶ οὐκ ἐπιστεῦσατε αὐτῷ· οἱ δὲ τελῶναι ἐπίστευσαν αὐτῷ· ὑμεῖς δὲ ἰδόντες οὐ μεταμελήθητε ὕστερον, τοῦ πιστεῦσαι αὐτῷ. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, Πόρνοι προάγουσιν ὑμᾶς, ἔδοξε ἂν φορτικὸς εἶναι αὐτοῖς ὁ λόγος· νυνὶ δὲ, μετὰ τὴν αὐτῶν ψήφον ἀποφαινόμενος, ἀνεπαχθῆς εἶναι δοκεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν αἰτίαν προστίθησι. Τίς δὲ ἦν αὕτη; Ἡλθε Ἰωάννης, φησὶ, πρὸς ὑμᾶς, οὐ πρὸς ἐκείνους· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ Ἐν ὀδῷ δικαιοσύνης. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἔχετε ἔγκλημα,

²⁰ οὗτος] αὐτός Edd. ²¹ δύο υἱοὺς K. δύο τέκνα M. τέκνα δύο L. 1 Mosq. ²² ἐγὼ, κύριε] Sic Mosq. ἀπεργουα: l. p. p. οὐδὲν om. K. L. ²³ Λέγουσιν] add. αὐτῷ Edd. ²⁴ αὐτοὺς λέγει καὶ ἐλέγχει G. αὐτοῖς λ. x. ε. H. κατεγνωσμένων] add. ἐθνῶν L. ²⁵ Τὰ γὰρ δύο τέκνα ταῦτα δηλοῖ τοῦτο L. ²⁶ ἐκείνοι om. L. et Edd. p. r. et Sav. ²⁷ δικαιωθήσονται] add. Καὶ γὰρ ἐστὶ μεῖζον τὸ ἐπηγγελμένον μὴ ἀνελεθῆν, εἴτα ἀνελεθῆν L. ²⁸ ὅπερ οὖν καὶ . . . ποιεῖται G. H. K. M. Receptum firmat Ep. ²⁹ τῶν οὐρανῶν] Sic. G. H. K. et 5 Mosq. vulgo τοῦ Θεοῦ. ³⁰ ἀληπτος G. K. M. Ep. ³¹ τοῦτο G. K. et bis M. ³² Sic K. L. M. Ep. Edeshatur μετὰ τούτους. p. p. ἀπεστειρημένον G. Ep. ἀπατος] add. ἦν K. ³³ ἔχετε G. L. ³⁴ λέγει] add. ὅτι L. Deinde οἱ ἐσχ. πρ. καὶ οἱ π. ε. Edd. Mox παρῆγε G. προσήγαγε K. ³⁵ τίκτεται G. ἐστὶ post ἔρωτος invenit Sav. ³⁶ τῷ K. L. M. et pr. G. ³⁷ ἀληπτος G. K. M. ³⁸ διὰ φ. ἀν.] δι' ἀνθρώπους G. K. κενήν] τὴν ἐκείνων G. ³⁹ ἰδόντες K. L. M. invitis Mosq. ⁴⁰ ΠΟΙΚΟΝ. Περὶ μετανοίας, καὶ τοῦ μὴ ἀπογινώσκειν τοὺς ἀμαρτάνοντας, μήτε δὲ ἀπονοστήζειν τοὺς ἐστώτας. G. ⁴¹ τοιοῦτος] add. παρακαλῶ M. ⁴² ἐν om. K. M. ⁴³ ἡ ante πόρνη delevi, jubentibus G. H. K. L. et Roy. 694. p. r. τὰ πρώτα L. ⁴⁴ μὲν om. K. L. M. πολλοὺς δὲ] καὶ πολλοὺς iidem. ⁴⁵ εἶλεν] εἶχεν G. M. tenebat G. διεβηκεν Rey. 688. ὄρφανος] ἑραστὰς G.

ὅτι ἤμελημένος τις ἦν, καὶ οὐδὲν ὠφελῶν· ἀλλὰ καὶ ὁ βίος ἀνεπληπτος ³⁰, καὶ ἡ πρόνοια πολλή, καὶ οὐ προσέχετε αὐτῷ. Καὶ μετὰ τούτου καὶ ἕτερον ἔγκλημα, ὅτι τελῶναι προσέσχον· καὶ μετὰ τούτου ³¹ πάλιν ἄλλο, ὅτι οὐδὲ [665] μετ' ἐκείνους ὤμεις. Ἐδεῖ μὲν γὰρ καὶ πρὸς αὐτῶν· τὸ δὲ μὴδὲ μετ' αὐτοὺς ³², πάσης συγγνώμης ἐστερημένον ἦν· καὶ ἄπατος· κακείνων ἔπαινος, καὶ τούτων κατηγορία. Πρὸς ὑμᾶς ἤλθε, καὶ οὐ προσήκαθε· οὐκ ἤλθε πρὸς ἐκείνους, καὶ ἐδέξαντο· καὶ οὐδὲ ἐκείνους ἔσχετε ³³ διδασκάλους. Ὅρα διὰ πόσον ἐκείνων δεῖκνυται τὸ ἐγκόμιον, καὶ τούτων ἡ κατηγορία. Πρὸς ὑμᾶς ἤλθεν, οὐ πρὸς ἐκείνους. Ὑμεῖς οὐκ ἐπιστεῦσατε· τοῦτο ἐκείνους οὐκ ἐσκανδάλισεν. Αὐτοὶ ἐπίστευσαν· τοῦτο ὑμᾶς οὐκ ὠφέλησεν. Τὸ δὲ, Προάγουσιν, οὐχ ὡς τούτων ἐπομένον, ἀλλ' ὡς ἐλπῖδα ἐχόντων, ἐὰν ἐθέλωσιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐζηλοτυπία διεγείρει τοὺς καυτοῦς. Διὰ τοῦτο αἰεὶ λέγει· ³⁴ Οἱ πρῶτοι ἔσχατοι, καὶ οἱ ἔσχατοι πρῶτοι. Διὰ τοῦτο καὶ πόρνας παρήγαγε καὶ τελῶνας, ἵνα παραζηλώσωσι. Καὶ γὰρ τὰ δύο ταῦτα ἄρα ἀμαρτήματα, ἐξ ἔρωτος χαλεποῦ τιμωόμενα ³⁵, τὸ μὲν ἀπὸ σωματίων, τὸ δὲ ἀπὸ χρημάτων ἐπιθυμία. Δείκνυται δὲ, ὅτι τοῦτο μάλιστα ἐστὶν ἀκούσαι νόμου Θεοῦ, τὸ ³⁶ Ἰωάννη πιστεῦσαι. Οὐκ ἄρα χάριτος μόνος τὸ εἰσελθεῖν πόρνας, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνης. Οὐ γὰρ πόρνοι μένουσαι εἰσῆλθον, ἀλλ' ὑπακούσασαι καὶ πιστεῦσασαι καὶ καθαρισθεῖσαι καὶ μεταβαλόμεναι, οὕτως εἰσῆλθον. Εἶδες πῶς ἀνεπαχθῆ τὸν λόγον ἐποίησε καὶ τομώτερον ³⁷, ἀπὸ τῆς παραβολῆς, ἀπὸ τῆς τῶν πορνῶν ἐπαγωγῆς; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ἐθελῶς, Διὰ τὸ οὐκ ἐπιστεῦσατε Ἰωάννη; ἀλλ', ὃ πολλῶν πληκτικώτερον ἦν, τοὺς τελῶνας καὶ τὰς πόρνας προθεῖς, τότε τοῦτο ἐπίγαγεν, ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας διελέγχων αὐτῶν τὸ ἀσυγγνωστον, καὶ δεικνύς, ὅτι διὰ φόβον ἀνθρώπων ³⁸ πάντα ποιοῦσι καὶ δόξαν κενήν. Καὶ γὰρ τὸν Χριστὸν οὐχ ὠμολόγηον διὰ φόβον, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωνται· καὶ τὸν Ἰωάννη πάλιν οὐκ ἐτόλμων κακίζειν· οὐδὲ τοῦτο δι' εὐλάβειαν, ἀλλὰ διὰ φόβον. Ἄπερ ἅπαντα ἤλεγξε διὰ τῶν εἰρημένων, καὶ χαλεπιότερον ὕστερον ἐπήγαγε τὴν πληγὴν, εἰπὼν· Ὑμεῖς δὲ εἰδότες ³⁹ οὐ μεταμελήθητε ὕστερον, τοῦ πιστεῦσαι αὐτῷ. Κακὸν μὲν γὰρ καὶ τὸ παρὰ τὴν ἀρχὴν μὴ εἰλεσθαι τὸ καλόν· μελίζων δὲ κατηγορία, τὸ μὴδὲ μεταβῆσθαι. Μάλιστα γὰρ τοῦτο ἐργάζεται πολλοὺς πονηροῦς, ὃ καὶ νῦν πάσχοντας ἐνίοις ὄρω ὑπὸ ἀναισθησίας ἐσχάτης ⁴⁰. Ἀλλὰ μὴδὲς ἔστω τοιοῦτος ⁴¹· ἀλλὰ κἂν εἰς ἔσχατον κατενεθθῆ κακία, μὴ ἀπογινώσκῆτω τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολήν. Ῥάδιον γὰρ ἐξ αὐτῶν τὸν βαράθρων τῆς πονηρίας ἀνενεγκεῖν.

Ἡ οὐκ ἠκούσατε πῶς ἐκείνη ἡ πόρνη, ἡ ἐπὶ ἀσελγείᾳ πάντας παρελάσασα, πάντας ἀπέκρυσεν ἐν ⁴² εὐλαβείᾳ; Οὐ τὴν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις λέγω, ἀλλὰ τὴν ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, τὴν ἐκ Φοινίκης τῆς παρανομωτάτης πόλεως. Καὶ γὰρ αὕτη πόρνη ⁴³ ποτὲ παρ' ἡμῖν ἦν, τὰ πρωτεῖα ἐπὶ τῆς σκηνῆς ἔχουσα, καὶ πολὺ τὸ ἄνομα αὐτῆς πανταχοῦ, οὐκ ἐν τῇ πόλει τῇ ἡμετέρᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ μέχρι Κιλικίων καὶ Καππαδοκῶν. Καὶ πολλὰς μὲν ⁴⁴ ἐκένωσεν οὐσίας, πολλοὺς δὲ εἶλεν ⁴⁵ ὄρφαν-

νοὺς· πολλοὶ δὲ αὐτῆν [666] καὶ εἰς γοητείαν διεβάλλον, ὡς οὐ εἴη τοῦ σώματος ὡρᾶ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς φαρμάκου· ἐκεῖνα τὰ δίκτυα πλέκουσαν. Εἰλέε ποτε καὶ βασιλίδος ἀδελφὸν αὐτῆ ἢ πόρνη· καὶ γὰρ πολλὴ ἦν αὐτῆς ἡ τυραννίς. Ἄλλ' ἀθρόον οὐκ οἶδ' ὅπως, μᾶλλον δὲ οἶδα σαφῶς· βουλευθεῖσα γὰρ καὶ μεταβληθεῖσα, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν ἐπισπασαμένη· κατεφρόνησεν ἀπάντων ἐκείνων, καὶ βέψασα τοῦ διαβολοῦ τὰς μαγανείας, πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέδραμε. Καίτοιγε οὐδὲν αἰσχρότερον αὐτῆς ἦν, ὅτε ἐπὶ τῆς σκηνῆς ἦν· ἀλλ' ὅμως· ὕστερον πολλὰς παρήλασε τῆ τῆς ἐγκρατείας ὑπερβολῇ, καὶ σάκκον περιθεμένην, πάντα τὸν χρόνον οὕτως ἤσκειτο. Ταύτης ἔνεκεν καὶ ὑπαρχὸς ἤνωχλήθη, καὶ στρατιωτικὴ ὠπλισθησαν, καὶ μεταστῆσαι πρὸς τὴν σκηνὴν αὐτὴν οὐκ ἔσχυσαν, οὐδὲ ἐξαγαγεῖν τῶν ὑποδεξαμένων αὐτὴν παρθένων. Αὐτῆ μυστηρίων καταξιοθεῖσα τῶν ἀπορρήτων, καὶ τῆς χάριτος ἀξίαν ἐπιδειξαμένη σπουδῆν, οὕτω τὸν βίον κατέλυσεν, ἅπαντα ἀπονηψαμένη διὰ τῆς χάριτος, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα πολλὴν ἐπιδειξαμένη τὴν φιλοσοφίαν. Οὐδὲ γὰρ ψυχῆς ὄψεως μετέδωκε τοῖς ποτε ἐρασταῖς ἐπὶ τοῦτο ἐλθοῦσιν, ἀποκλείσασα ἑαυτὴν, καὶ ἔτη πολλὰ καθάπερ ἐν δεσμοτηρίῳ διατελέσασα. Οὕτως ἔσονται οἱ ἔσχατοι πρῶτοι, καὶ οἱ πρῶτοι ἔσχατοι· οὕτω πανταχοῦ πεπτρωμένους ἡμῖν ψυχῆς δεῖ, καὶ τὸ κωλύον οὐδὲν γενέσθαι μέγαν ⁶⁵ καὶ θαυμαστόν.

δ. Μηδεὶς τοίνυν τῶν ἐν κακίᾳ ἀπογινωσκέτω· μηδεὶς ἐν ἀρετῇ ὦν νυσταζέτω. Μητε οὗτος ⁶⁵ θαρβείτω· πολλὰκις γὰρ αὐτὸν ἢ πόρνη παρελεύσεται· μήτε ἐκεῖνος ἀπογινωσκέτω· δυνατόν γὰρ αὐτῷ ⁶⁶ καὶ τοὺς πρῶτους παρελθεῖν. Ἀχουσον τί φησὶν ὁ Θεὸς πρὸς τὴν Ἰερουσαλήμ· *Ἐἶπον μετὰ τὸ πορευθεῖσαι αὐτὴν ταῦτα πάντα, Πρὸς με ἀνύστρεψον, καὶ οὐκ ἀνέστρεψεν.* Ὅταν ⁶⁷ ἐπανέλθωμεν εἰς τὴν σφοδρὰν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, οὐ μέμνηται τῶν προτέρων. Οὐκ ἔστιν ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεός· οὐ ⁶⁸ γὰρ ὀνειδίξει τὰ παρελθόντα, οὐδὲ λέγει, *Διατί τοσούτων ἀπελείφθεις χρόνον, ἂν μετανοήσωμεν· ἀλλ' ἀγαπᾷ, ὅταν προσέλθωμεν· μόνον ὡς γρῆ προσέλθωμεν.* Κολληθῶμεν ⁶⁹ αὐτῷ σφοδρῶς, καὶ προσηλώσωμεν τῷ φέδι αὐτοῦ τὰς καρδίας ἡμῶν. Τοιαῦτα γέγονεν οὐκ ἐν τῇ Καινῇ μόνον πράγματα, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ. Τί γὰρ τοῦ Μανασσῆ χειρὸν; Ἄλλ' ἠδυνήθη τὸν Θεὸν ἐξλιεώσασθαι. Τί τοῦ Σολομῶνος μακαριώτερον; Ἄλλ' ἀπονυστάξας ἔπεσε. Μᾶλλον δὲ καὶ ἀμφοτέρα ἐν ἐνὶ ἔγω δεῖξαι γινόμενα, ἐν τῷ πατρὶ τῷ τούτου· καὶ γὰρ καὶ καλὸς καὶ κακὸς ποτε γέγονεν ὁ αὐτός. Τί τοῦ Ἰαῦθα μακαριώτερον; Ἄλλ' ἐγένετο προδότης. Τί τοῦ Ματθαίου ⁶⁰ ἀθλιώτερον; Ἄλλ' ἐγένετο εὐαγγελιστής. Τί τοῦ Παύλου χειρὸν, ἄλλ' ἐγένετο ἀπόστολος. Τί τοῦ Σίμωνος ζηλωτῆρον; Ἄλλ' ἐγένετο καὶ αὐτὸς ἀπάντων ἀθλιώτερος. Πόσας τοιαύτας ἐτέρας βούλει ἰδεῖν μεταβολὰς, καὶ πάλαι γεγεννημένας, καὶ νῦν γινομένας καθ' ἑκάστην ἡμέραν; Διὰ δὲ τοῦτο λέγω, μήτε ὁ ἐπὶ τῆς [667] σκηνῆς ἀπογινωσκέτω, μήτε ὁ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ θαρβείτω. Πρὸς μὲν γὰρ τοῦτον φησιν, *Ὁ δοκίμῳ ἐσθάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ*· πρὸς δὲ ἐκεῖνον, *Μὴ εἰ πίπτω οὐκ ἀνίσταται*; καὶ, *Τὰς περιεμένας χεῖρας καὶ τὴν παρατελειωμένα γόνυ ἀνερθώσατε*. Πάλιν πρὸς τοῦ-

τους φησὶ, *Γρηγορεῖτε· πρὸς δὲ ἐκείνους, Ἔγειρε ⁶¹, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν.* Οὗτοι μὲν γὰρ φυλάξαι δεόνται ὅπερ ἔχουσιν. ἐκεῖνοι δὲ γενεσθαι ὅπερ οὐκ εἰσὶν· οὗτοι διατηρῆσαι τὴν ὑγίειαν, ἐκεῖνοι τῆς ἀβρωστίας ἀπαλλαγῆναι· κάμνουσι γὰρ· ἀλλὰ πολλοὶ καὶ ⁶² τῶν καμνόντων ὑγιαίνουσι, καὶ τῶν ὑγιαίνόντων βρωμύσαντες ἀβρωστοῦσι. Πρὸς μὲν οὖν ἐκείνους φησὶν· *Ἴδε, ὑγιῆς γέγονε· μηκέτι ἀμάρταν, ἴρα μὴ χειρὸν τί σοι γένηται*· πρὸς δὲ τούτους· *Θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι; ἐγερθεὶς ἄρον τὴν κλίτην ⁶³ σου, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου.* Δεινὴ γὰρ, δεινὴ ⁶⁴ παράλυσις ἀμαρτία· μᾶλλον δὲ οὐ ⁶⁵ παράλυσις μόνον ἐστίν, ἀλλὰ καὶ ἄλλο τι χαλεπώτερον. Οὐ γὰρ ἐν ἀργίᾳ μόνον ἀγαθὸν ἔστιν ὁ τοιοῦτος, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐνεργείᾳ κακίῳ ⁶⁶. Ἄλλ' ὅμως κἂν οὕτω διακείμενος ἦς, καὶ ⁶⁷ θελήσης μικρὸν διαναστῆναι, πάντα λύεται τὰ δεινὰ. Κἂν τριακονταοκτὼ ἔτη ἔχης ⁶⁸, σπουδᾶσι δὲ γενέσθαι ὑγιῆς, οὐδεὶς ὁ κωλύων. Πάρσει ⁶⁹ καὶ νῦν ὁ Χριστὸς, καὶ λέγει, *Ἄρον τὴν κλίτην σου*· μόνον θέλησον διαναστῆναι· μὴ ἀπογνῆς. Οὐκ ἔχεις ἀνθρωπον; ἀλλ' ἔχεις Θεόν. Οὐκ ἔχεις τὸν βάλλοντά σε εἰς τὴν κολυμβήθραν; ἀλλ' ἔχεις τὸν οὐκ ἀφιέντα σε δεηθῆναι κολυμβήθρας. Οὐκ ἔχεις τὸν ἐκεῖ σε ρίπτοντα; ἀλλ' ἔχεις τὸν κελουόντά σοι ἄραι τὴν κλίτην. Οὐκ ἔστιν εἰπαῖν, *Ἐν ᾧ δὲ ἔρχομαι ἐγὼ, ἄλλος πρὸ ἑμοῦ καταβαίνει.* Ἄν γὰρ θελήσεις κατελεθεῖν εἰς τὴν πηγὴν, οὐδεὶς ὁ κωλύων. Οὐκ ἀναλαίσκεται, οὐ δαπανᾷται ἡ χάρις· πηγὴ τίς ἐστὶν ἀναβλύζουσα διηγεκίως· ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες θεραπεύμεθα καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα. Προσεργώμεθα τοίνυν καὶ νῦν. Καὶ γὰρ *Ῥαββὴ πόρνη ἦν, ἀλλ' ἐσώθη*· καὶ ὁ ληστής ἀνδροφόνος ἦν, ἀλλὰ παραδείσαιο πολλῆς ἐγένετο· καὶ ὁ μὲν Ἰούδας μετὰ τοῦ διδασκάλου ὦν, ἀπώλετο· ἐ δὲ ληστής ἐν σταυρῷ ὦν, μαθητῆς ἐγένετο. Ταῦτα τοῦ Θεοῦ τὰ παράδοξα. Οὕτως οἱ μάγοι εὐδοκίμησαν· οὕτως ὁ τελωνὴς εὐαγγελιστῆς ἐγένετο· οὕτως ὁ βλάσφημος, ἀπόστολος.

ε'. Ταῦτα ὅρα, καὶ μηδέποτε ἀπογνῆς, ἀλλ' αἰεὶ θάρβει καὶ διανύσῃσον σαυτόν. Ἄψαι μόνον τῆς ἐκεῖ φερούσης ὄζου, καὶ προθήσῃ ⁷⁰ ταχέως. Μὴ τὰς θύρας ἀποκλείσῃς, μὴ τὴν εἴσοδον φράξῃς. Βραχὺς ὁ παρὼν καιρὸς, ὀλίγος ὁ πόνος. Εἰ δὲ καὶ πολλὸς ἦν, οὐδὲ οὕτως ἀπαγορεύειν ἔδει. Κἂν γὰρ μὴ κάμης τὸν κάλλιστον τοῦτον κάματον τὸν ἐν τῇ μετανοίᾳ καὶ τῇ ⁷¹ ἀρετῇ, ἐν τῷ κόσμῳ πάντως καμῆ καὶ ταλαιπωρηθείς ἐτέρως. Εἰ δὲ καὶ ἐναυθία κάκει κάματος, διατί μὴ τοῦτον αἰρούμεθα τὸν πολὺν ἔχοντα τὸν καρπὸν καὶ μεγάλην τὴν ἀμοιβὴν; Καίτοιγε οὐδὲ ὁ αὐτὸς κάματος οὗτος κάκεινος. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς βιωτικῶς καὶ κίνδυνος συνεχεῖς, [668] καὶ ζημία ἐπάλληλοι, καὶ ἡ ⁷² ἐλπὶς ἀδόλος, καὶ δουλοπρέπεια πολλή, καὶ χρημάτων καὶ σωματῶν καὶ ψυχῆς δαπάνη· καὶ τότε ἡ τῶν καρπῶν ἀντίδοσις πολὺ τῆς ἐλπίδος καταδεεστέρα, ἂν ἦρα βλαστήσῃ. Οὐδὲ γὰρ πανταχοῦ φέρεται καρπὸν ὁ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἰδρώς· πλὴν ἀλλὰ καὶ ὅταν μὴ διαπέσῃ, ἀλλὰ καὶ πολλὴν ἐνέχηγ τὴν φεράν, ἐν βραχεῖ παραμένει τῷ χρόνῳ. Ὅταν γὰρ γηράσῃ, καὶ μηκέτι λοιπὸν ἀκριθεῖ τῆς ἀπολαύσεως τὴν αἰσθησὶν ἔχη, τότε σοι φέρεται τὰς ἀμοιβὰς ὁ πόνος ⁷³. Καὶ ὁ μὲν πόνος ἐν ἀκμάζοντι σώματι, ὁ δὲ καρπὸς καὶ ἡ τρυφή

⁶¹ μέγα L. M. ⁶² μήτε οὗτος] Sic H. L. et Flor. p. 61. (Tom. xii, p. 456 E.) μηδὲ οὕτω G. M. μηδεὶς οὕτω K. ⁶³ αὐτὸν Edd. ⁶⁴ Ὅταν] Sic L. Ὅτε ἂν H. K. M. Ὅτε γὰρ καὶ G. Ὅταν γὰρ ἂν Fl. Ὅτε οὖν Mor. Ὅτε γούν Sav. Ben. Ὅταν γούν tac te corrigit Editor Ben. 2d. ἐπανέλθωμεν] Sic Fl. ἐπανάθωμεν K. M. ἀπέλωμεν Mor. Ben. ⁶⁵ οὐδέ G. H. ⁶⁶ Κολληθῶμεν] add. τοίνυν Edd. καρδία:] σάρκα; G. H. M. Ge. Cf. Psal. cxviii, 420. ⁶⁷ Sic L. in cæteris et in Edd. ante Ben. hæc τοῦ Ματθαίου et τοῦ Παύλου mutatis sedibus leguntur. Errorem tacite correctit Montef. legendo εὐαγγελιστῆς pro ἀπόστολος et vice versa. ⁶⁸ ἔγειρα] H. et corr. G. ⁶⁹ πολλοὶ καὶ] καὶ πολλοὶ G. καὶ π. καὶ Sav. ⁷⁰ τὸν κράδδατον L. Fl. σου om. G. ⁷¹ δεινῇ] ὄντω; δεινὴ M. p. p. ἢ ἀμαρτία H. ⁷² οὐδέ Edd. ⁷³ ἐν ἀργίᾳ x. H. et pr. G. ἐνεργείᾳ x. corr. G. ἐν ἐργασίᾳ x. M. In L. hæc ἀλλὰ καὶ . . . κακίῳ dr. eunt. ⁷⁴ καὶ] x. ἂν Edd. ⁷⁵ ἔχης] add. κατακείμενος G. ⁷⁶ Πάρσει] udd. γὰρ M. καὶ λέγει] λέγει καὶ νῦν L. Mor. διαναστῆναι] Sic Fl. et eodd. Edebatur διαναστῆθαι. ⁷⁷ Sic L. M. Fl. vulgo πρόβηθι. ⁷⁸ τῇ om. G. p. r. κρη; K. L. Fl. κρη; H. M. ⁷⁹ ἡ om. M. ⁸⁰ πόνος] χρόνος L. M. Mor.

cepit¹: plurimi vero eam maleficis uti artibus dicebant, nec corporis forma tantum, sed ex veneficiis relia expandisse. Hæc imperatricis quoque fratrem irretivit. Nam multa vi tyrannidis pollebat. Sed repente nescio quomodo, imo probe scio quomodo sponte mutata, gratiam Dei sibi concilians, omnia illa sprexit, ac projectis diabolicis illecebris, ad cælum occurrit. Quamquam nihil illa turpius erat, cum in scena compareret: attamen multas postea castitate superavit, cilicioque induta omne transigebat tempus. Hujus revocandæ causa præfectus a quibusdam concitatus est, milites armati ad scenam illam transferre non potuerunt, neque ex cœtu virginum, quæ illam receperant, educere. Hæc sacris dignata mysteriis, cum accepta gratia dignum virtutis studium adhibuisset, vitam clausit, cum peccata omnia per gratiam eluisset, et post baptismum magnam exhibuisset philosophiam. Nec umquam amatores olim suos accedentes aspicere voluit, seque ipsam inclusit, multosque annos quasi in carcere transegit. *Sic erunt novissimi primi, et primi novissimi* (Matth. 20. 16): sic nobis ubique ferventi animo opus est. Nihil impedit quominus magui et mirabiles evadamus.

4. *Desperatio et præsumptio vitandæ.* — Nemo igitur in nequitia degens desperet: nemo virtutem exercens dormiet, et neque ille confidat². Sæpe namque eveniet ut meretrix illum antevertat. Ille verne desperet; poterit enim etiam primos præcedere. Audi quid dicat Deus Jerosolymæ. *Dixi postquam fornicata est in his omnibus, Convertere, et conversa non est* (Jer. 3. 7). Cum igitur ferventem Dei amorem adimus, non recordatur ille priorum. Non est sicut homo Deus; neque enim præterita probro dat, neque dicit: Quare tanto tempore abfuisi? si tamen pœnitentiam egerimus; sed diligit nos, cum ipsum adimus, dum ut oportet accedamus. Ipsi ergo admodum hæreamus, et configamus timore ejus corda nostra³ (Psal. 118. 120). Res hujusmodi non in nova solum lege, sed et in veteri observantur. Quid enim Manasse deterius? Sed potuit Deum placare (4. Reg. 21)? Quid Salomone beatius? Sed dormitans cecidit (3. Reg. 11. 4). Imo hæc ambo possum in uno ostendere, in ejus scilicet patre: nam ille et probus et improbus fuit. Quid Juda beatius? Sed fuit proditor. Quid Paulo miserius? Sed fuit apostolus. Quid Matthæo pejus? Sed fuit evangelista. Quid Simone laudabilis? Sed fuit omnium miserimus. Quot similes mutationes, et olim et nunc quotidie factas, videre potes? Quamobrem dico, nec histrio desperet, nec is qui in ecclesia est confidat. Huic namque dicit. *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12); illi autem, *Numquid*

qui cadit non resurget (Jer. 8. 4)? et, *Manus remissas et genua debilia roborate* (Isai. 35. 3). Ac rursus his, *Vigilate*; illis vero, *Surge, qui dormis, et resurge a mortuis* (Ephes. 5. 14). Nam hi id quod habent servare debent, illi vero id fieri quod non sunt; hi sanitatem custodire, illi ab infirmitate liberari. Multum laborant ægritudine, sed multi ægri valetudinem recuperant, et bene valentes, si negligant, in morbum incidunt. Illis itaque dicit: *Ecce sanus factus es: noli amplius peccare, ne tibi quid deterius contingat* (Joan. 5. 14); his vero, *Vis sanus fieri? Tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam* (Ibid. v. 6. 8). Gravis enim, gravis certe paralysis est peccatum; imo non paralysis tantum, sed aliquid gravius. Neque enim hic bonis tantum privator, sed in malorum exercitio est. Attamen licet ita affectus sis, si volueris paululum exurgere, omnia mala solvuntur. Etiam si triginta octo annos habeas, si sanitatem recuperare studeas, nihil obest. Adest etiam nunc Christus et dicit, *Tolle lectum tuum: modo velis; surge, ne desperes: hominem non habes, sed habes Deum. Non habes virum qui te in piscinam injiciat; sed habes eum qui non sinat te opus habere piscina. Non habes qui te illo coniciat, sed habes qui jubeat tollere lectum tuum. Non licet diceret, Dum ego venio, alius ante me descendit* (Ibid. v. 7). Si enim velis in fontem descendere, nemo impediet. Gratia non consumitur, non impenditur: fons quidam est semper scaturiens, ex plenitudine ejus omnes sanamur, et secundum animam et secundum corpus. Accedamus igitur etiam nunc. Nam Raab meretrix erat, sed servata est; latro homicida erat, sed paradisi civis effectus est: et Judas, qui cum magistro erat, periit; latro autem, in cruce cum esset, discipulus factus est. Hæc Dei mirabilia sunt. Sic magi acceptabiles fuerunt; sic publicanus evangelista factus est; sic blasphemus fuit apostolus.

5. *Moralis exhortatio ad labores vitæ patienter tolerandos.* — Hæc conspice, et nunquam desperes, sed semper confide, et excita teipsum. Viam solum inito, quæ illo ducit, et celeriter incede. Ne claudas januas, ne ingressum obsepas. Breve est præsens tempus, parvus labor. Etiam si magnus esset, ne sic quidem desperare oporteret. Etiam si enim nunc pulcherrimum laborem, quem pœnitentia et virtus afferunt, non suscipias, in mundo certe laborabis et alio modo sudabis. Quod si et hic et illic labor est, cur non hunc laborem suscipimus, qui multum affert fructum et magnam mercedem? Quamquam non idem hic labor qui illic. In sæcularibus enim frequentia pericula, damna sibi mutuo succedentia, spes incerta, servitus multa, pecuniarum, corporum, et animæ dispendia, et fructuum proventus spe longe minores, si tamen veniant: neque enim sæcularium rerum sudores fructum semper afferunt. Verumtamen etsi non excidant, etiam si multum proventum afferant, modico tempore manent. Cum enim senueris, nec possis iis pro voto frui, tunc mercedem

¹ Alius, *Multos reddidit orphanos.*

² Morel., *nemo virtutem exercens confidat*, omissis interpositis.

³ Sic Editi et Manuscriptorum pars maxima: alii pro, *corda nostra*, legunt, *carnes nostras*, ut habetur in Psalmo, ex quo fortasse librarii Chrysostomi locum emendare se putarunt.

laborum recipies ¹. Sic labor vigente corpore suscipitur: fructus autem et voluptas, corpore jam sene et soluto, cum sensum tempus exstinxit, etsi non prorsus exstinxerit, mortis spes non sinit deliciis frui. Illic vero res non ita se habet, sed labor est in corruptione et in mortali corpore; corona vero in integro, immortalis ², finem non habente. Labor præcedit et brevis est; merces autem sequitur et est immensa, ut cum libertate demum quiescas, nihil exspectans injucundum. Nulla enim ibi mutatio timenda, nullus casus, ut in hoc mundo. Qualia autem sunt hæc bona, non tuta, sed brevia, lutea, quæ

¹ Græcus textus accuratius redderetur hoc modo: *Quo enim tempore, tibi senescenti voluptatis sensus hebetatus est, tunc mercedem laborum recipis; et juxta Morel.: Tempus enim quo tibi senescenti voluptatis sensus hebetatus est, hoc tempus tibi mercedem offert.*

² Morel. et quidam alii, *corona vero in incorruptibili et impassibili.*

vix apparent et evanescent, ac cum multis laboribus possidentur? Quæ bona sunt illis æqualia, quæ sunt immobilia, quæ numquam senescunt, quæ nullius sunt laboris, quæ certaminum tempore coronas tibi afferunt? Nam qui pecunias despicit, jam hunc mercedem recipit, sollicitudine vacuus, livore, sycophantia, insidiis, invidia. Qui castus est et ornate vivit, etiam antequam decedat, coronatur et in deliciis degit, dedecore, irrisionibus, periculis, accusationibus aliisque omnibus malis liberatus. Aliæ quoque virtutis partes similiter jam hic nobis mercedem afferunt. Ut igitur et præsentia et futura consequamur bona, fugiamus nequitiam et virtutem amplectamur. Sic enim et hic in deliciis erimus, et futura consequemur bona: quæ utinam omnes adipiscamur gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXVIII. al. LXIX.

CAP. 21. v. 33. *Aliam parabolam audite. Homo quidam erat paterfamilias, qui plantavit vineam, et sepe circumposuit ei: et fodit in ea torcular, et ædificavit turrin: et locavit eam agricolis, et peregre profectus est. 34. Quando autem appropinquavit tempus fructuum, misit servos suos ad agricolas, ut acciperent fructus ejus. 35. Et agricolæ, apprehensis servis ejus, alium ceciderunt, alium interfecerunt, alium autem lapidaverunt. 36. Rursum misit alios servos numero plures, et fecerunt illis similiter. 37. Novissime autem misit ad eos filium suum dicens: Reverebuntur forte filium meum. 38. Agricola autem videntes filium, dixerunt in seipsis: Hic est heres, venite, interficiamus eum, et possideamus hereditatem ejus. 39. Et apprehensum eum eiecerunt extra vineam et interfecerunt. 40. Cum ergo venerit dominus vineæ, quid faciet agricolis illis? 41. Dicunt ei: Malos male perdet, et vineam suam locabit aliis agricolis, qui reddent ei fructus temporibus suis. 42. Dicit illis Jesus: Nunquam legistis in Scripturis, Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli (Psal. 117. 22)?*

1. Multa per hanc parabolam subindicat: Dei providentiam, qua semper illis adfuit, sanguinarium eorum a principio animum, nihilque prætermisum fuisse quod ad curam eorum gerendam pertineret, quod prophetis occisis non aversus ab illis fuerit Deus, sed et Filium suum miserit; quod Novi et Veteris Testamenti unus et idem sit Deus; quod mors ejus magna operata sit; quod extremas pœnas dent ob crucem et facinus suum: gentium conversionem, et Judæorum lapsum. Ideo igitur hanc parabolam post præcedentem posuit, ut et majus crimen ostenderet, quod nullam veniam mereretur. Quo modo et quare? Quia tantam nacti Dei providentiam, a reetricibus et publicanis victi, longe retro relicti sunt. Perpende autem et ejus magnam providentiam, et illorum incredibilem supinitatem. Nam quæ agrico-

larum erant, ipse fecit: maceriam circumposuit, vineam plantavit, reliqua omnia præstitit; et parvum quid ipsis reliquit, ut res illas curarent, et quæ data fuerant conservarent. Nihil enim omisum fuerat; sed omnia perfecta erant: nihil tamen illis inde lucri, licet ipsis tanta contulisset bona. Nam post egressum ex Ægypto legem dedit, urbem condidit, templum construxit, aram erexit. *Et peregre profectus est*; id est, longa usus est patientia, cum non semper percantibus statim supplicia inferat: peregrinationem quippe longam tolerantiam vocat. *Et misit servos suos*, hoc est, prophetas; ut fructum acciperent, id est, obedientiam per opera demonstratam. Illi vero hic etiam nequitiam suam exhibuerunt, non modo quod post tantam curam fructum non darent, quod negligentiam præ se ferebant, sed etiam quod illos venientes indigne ferrent. Nam qui debebant, nec reddere poterant, non indignari neque ægre ferre oportebat, sed rogare. Illi vero non indignabantur modo, sed manus sanguine replebant, et qui pœnas dare debebant, pœnas expetebant. Ideoque et secundos et tertios misit, ut ostenderetur et illorum nequitia et mittentis benignitas. Et cur non filium statim misit? Ut ex malis quæ in illos intulerunt, sese damnantes iramque remittentes, illum venientem vererentur. Possemus alias explicationes addere, sed ad sequentia pergamus. Quid sibi vult illud, *Forte reverebuntur*? Non ignorantis est, absit, sed volentis ostendere quantum peccatum esset, et omni excusatione vacuum. Cum sciret enim occidendum fore, misit tamen. Illud autem, *Reverebuntur filium meum*, quod facere debebant enuntiat: quia oportebat certe illos revereri. Siquidem et alibi dicit: *Si forte audierint (Ezech. 2. 5)*: neque illic ignorabat, sed ne dicerent quidam improbi, prædictionem fuisse non obediendi necessariam causam, ideo sic dicta temperat, *Si forte dicens, et Fortasse*. Nam si circa servos improbi fuerunt, filii dignitatem revereri oportuit. Quid

ἐν γεγηρακότε καὶ παρειμένῳ, ὅταν καὶ τὴν ἀσθησιν ὁ χρόνος καταμαρᾶνῃ· καίτοι ⁷⁴ εἰ μὴ κατεμάρανεν, ἢ τῆς τελευταῖης ἐλπίς οὐκ ἦφιει τρυφῆν. Ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὁ μὲν πόνος, ἐν φθορᾷ καὶ τελευταῖωντι σώματι· ὁ δὲ στέφανος, ἐν ἀκηράτῳ ⁷⁵ καὶ ἀθανάτῳ καὶ τέλος οὐκ ἔχοντι. Καὶ ὁ μὲν πόνος καὶ πρῶτος καὶ βραχύς· ἢ ἐξ ἀντιδόσεως καὶ ὑστερα καὶ ἀπειρος, ἵνα μετὰ ἀδείας ἀναπαύῃ λοιπὸν, μηδὲν προσδοκῶν ἀρᾶς. Οὐ γὰρ ἔστι μεταβολὴν δεῖσαι ⁷⁶ λοιπὸν, οὐδὲ ἔκπτωσιν, καθάπερ ἐν ταῦθα. Ποῖα οὖν ταῦτα ἀγαθὰ, τὰ μῆτε ἀσφαλῆ, καὶ βραχέα καὶ πῆλινα, καὶ πρὶν ἢ φανῆναι ἀφανιζόμενα, καὶ μετὰ πολλῶν κτώμενα πόνων; Ποῖα δὲ ἐκείνων ἀγαθὰ ἴσα, τῶν ἀκινήτων, τῶν ἀγηράτων ⁷⁷, τῶν μηδένα μόχθον ἐχόντων, τῶν ⁷⁸ καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγώνων τοὺς στεφάνους σοὶ κομιζόντων; Ὁ γὰρ χρημάτων

καταφρονῶν, καὶ ἐντεῦθεν ἤδη λαμβάνει τὸν μισθὸν, φροντίδος ἀπαλλαττόμενος ⁷⁹, βασκανίας, συκοφαντίας, ἐπιβουλῆς, φθόνου. Ὁ σώφρων, καὶ κοσμίως ζῶν, καὶ πρὸ τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας στεφανοῦται καὶ τρυφᾷ ⁸⁰, ἀσχημοσύνης, γέλωτος, κινδύνων κατηγορίας, τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀπαλλαττόμενος εἰδῶν. Τὰ ἄλλα ⁸¹ πάντα ζυμώως τῆς ἀρετῆς μέρῃ ἐντεῦθεν ἤδη ἡμῖν δίδωσι τὴν ἀμοιβήν. Ἴν' οὖν καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, φύγωμεν κακίαν καὶ ἐλώμεθα ἀρετῆν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐνταῦθα τρυφήσομεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα στεφάνων ⁸². ὣν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁷⁴ καίτοι] Sic M. vulgo καί. ⁷⁵ ἀγηράτῳ M. ἀγήρω G. ἀθανάτῳ L. ⁷⁶ δεῖσαι] add. ποτε G. H. ⁷⁷ ἀκηράτων G. L. ⁷⁸ τῶν οἰκ. K. καὶ οἰκ. L. ⁷⁹ ἀπῆλλαγμένος G. ⁸⁰ ἐντρυφᾷ G. H. ⁸¹ Τὰ δὲ ἄλλα Sav. Ben. p. p. τὰς ἀμοιβὰς L. ⁸² στεφάνων] ἀγαθῶν G. H.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΪΓ'.

[669] Ἄλλην παραβολὴν ἀκούσατε. Ἄνθρωπος τις ἦν οἰκοδοσάτης, ὅστις ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, καὶ φραγμὸν αὐτῷ περιέθηκε, καὶ ὤρυξε ληνόν, καὶ ψυχοδόμησε κύρρον· καὶ ἐξέδοτο αὐτὸν γεωργοῖς, καὶ ἀπεδήμησεν. Ὃτε δὲ ἤγγισεν ὁ καιρὸς τῶν καρπῶν, ἀπέστειλε τὸς δούλους αὐτοῦ ⁸³, λαθεῖν τοὺς καρπούς. Καὶ λαθόντες οἱ γεωργοὶ τοὺς δούλους ⁸⁴, οὓς μὲν ἔδειραν, οὓς δὲ ἀπέκτειναν, οὓς δὲ ἐλιθοβόλησαν. Πάλιν ἀπέστειλεν ἄλλους δούλους πλείονας τῶν πρώτων, καὶ ἐποίησαν αὐτοὺς ⁸⁵ ὡσαύτως. Ὑστερον ⁸⁶ ἀπέστειλε πρὸς αὐτοὺς τὸν υἱὸν αὐτοῦ, λέγων· Ἴσως ἐντραπήσονται τὸν υἱὸν μου. Οἱ δὲ γεωργοὶ ἰδόντες τὸν υἱόν, εἶπον ἐν ἑαυτοῖς· Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος τῆς οἰκίας αὐτοῦ, καὶ ἀποκτείνωμεν αὐτόν, καὶ κατασχόμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. Καὶ ἐκβαλόντες ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος, ἀπέκτειναν ⁸⁷. Ὃταν οὖν ἔλθῃ ὁ κύριος τοῦ ἀμπελῶνος, τί ποιήσει τοῖς γεωργοῖς ἐκείνοις; Λέγουσιν αὐτῷ ⁸⁸. Κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτούς, καὶ τὸν ἀμπελῶνα ἐκδώσεται ⁸⁹ γεωργοῖς ἑτέροις, οἵτινες ἀποδώσουσι τοὺς καρπούς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Οὐδέποτε ἀνέγινωτε ἐν ταῖς Γραφαῖς ⁹⁰. Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας;

τεῖσαι τὸν ἀμπελῶνα, τὰ ἄλλα πάντα· καὶ μικρὸν αὐτοῖς κατέλιπε ⁹¹, τὸ ἐπιμελεῖσθαι ⁹² τῶν δυνων, καὶ διαφυλάξαι τὰ δοθέντα. Οὐδὲν γὰρ ἦν ἄλλεφθὲν, ἀλλὰ πάντα ἀπρητισμένα· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐκέρδαναν, καὶ ταῦτα τοσοῦτων ἀπολαύσαντες παρ' αὐτοῦ. Ὃτε γὰρ ἐξ Αἰγύπτου ἐξῆλθον, καὶ νόμον ἔδωκε, καὶ πόλιν ἀνέστησε, καὶ ναὸν ψυχοδόμησε, καὶ θυσιαστήριον κατασκεύασε ⁹³. Καὶ ἀπεδήμησε· τουτέστιν, ἐμακροθύμησεν, οὐκ αἰεὶ τοῖς ἁμαρτήμασι ⁹⁴ παραπόδας ἐπάγων τὰς τιμωρίας· τὴν γὰρ ἀποδημίαν τὴν πολλὴν αὐτοῦ μακροθυμίαν φησί. Καὶ ἀπέστειλε τοὺς δούλους αὐτοῦ, τουτέστι, τοὺς προφήτας, τὸν καρπὸν λαθεῖν, τουτέστι, τὴν ὑπακοήν, τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν. Οἱ δὲ κἀνταῦθα τὴν κακίαν ἐπέδειξαντο, οὐ τῷ μὲν δύναι τὸν καρπὸν τοσαύτης ἀπολαύσαντας; ⁹⁵ ἐπιμελείας, ὅπερ ἀργίας ἦν, ἀλλὰ καὶ τῷ δυσχεραίνειν πρὸς τοὺς ἐλθόντας. Τοὺς γὰρ οὐκ ἔχοντας δοῦναι καὶ ὀφείλοντας, οὐκ ἀνακατεῖν ἐχρῆν, οὐδὲ δυσχεραίνειν, ἀλλὰ παρακαλεῖν. Οἱ δὲ οὐ μόνον ἠγανάκτησαν, ἀλλὰ καὶ αἱμάτων τὰς χεῖρας ἐνέπλησαν· καὶ δίκην ὀφείλοντες, αὐτοὶ δίκην ἀπέκτησαν. Διὰ τοῦτο καὶ δευτέρους ἐπεμψε καὶ τρίτους, ἵνα διερχθῇ καὶ ἡ τοῦτων κακία, καὶ ἡ τοῦ πέμψαντος φιλανθρωπία. Καὶ διατὶ μὴ τὸν υἱὸν εὐθέως ἀπέστειλεν ⁹⁶; Ἴνα ἐκ τῶν εἰς ἐκείνους γενομένων καταγόντες ἑαυτῶν, καὶ τὸν θυμὸν ἀφέντας, ἐκείνων ⁹⁷ ἐντραπῶσιν ἐλθόντα. Εἶσι δὲ καὶ ἕτεροι λόγοι· ἀλλὰ τέως ἐπὶ τὰ ἐξῆς ἴσμεν. Τί δὲ ἐστὶ τὸ, Ἴσως ἐντραπήσονται; Οὐχὶ ἀγνωσύντος, ἀπαγε· ἀλλὰ θέλοντος δεῖξαι τὸ ἁμαρτήμα μέγα, καὶ ἀπολογίας πάσης ἐστερημένον. Ἐπεὶ αὐτὸς ⁹⁸ εἶδως, ὅτι ἀναιρήσουσιν, ἐπεμψε. Λέγει δὲ, Ἐντραπήσονται ⁹⁹, τὸ γενέσθαι ὀφείλον ἀπαγγέλλων· ὅτι εἶδει αὐτοὺς ἐντραπῶσιν· Ἐπεὶ καὶ ἀλλαχῶ φησιν, Ἐὰν ἄρα ἀκούσωσιν· οὐδὲ ἐκεῖ ἀγνώων· ἀλλ' ἵνα μὴ λέγωσι τινες τῶν ἀγνωμόνων, ὅτι ἡ πρόρρησις αὐτοῦ γέγονεν ἀναγκαστικῆ τῆς παρακοῆς, διὰ τοῦτο οὕτω σχηματίζει τὰς λέξεις, Ἐὰν ἄρα, λέγων, καὶ, Ἴσως. Εἰ γὰρ καὶ περὶ τοὺς δούλους ἀγνώμονες ἐγένοντο, τὸ τοῦ υἱοῦ ¹ ἀξίωμα αἰδεσθῆναι ἐχρῆν. Τί οὖν οὗτοι; Δέον προσδραμεῖν, δέον

αἷ. Πολλὰ ἐπὶ τῆς παραβολῆς ταύτης αἰνίττεται· τοῦ θεοῦ τὴν πρόνοιαν, τὴν εἰς αὐτοὺς ἀνωθεν γεγενημένην· τὸ ἐξ ἀρχῆς αὐτῶν φονικόν· τὸ μηδὲν παραλειφθῆναι τῶν ἠκόντων εἰς ἐπιμέλειαν· τὸ καὶ προφητῶν σφαγέντων μὴ ἀποστραφῆναι αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ τὸν Ἰῶν πέμψαι· τὸ καὶ τῆς Καινῆς καὶ τῆς Παλαιᾶς ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι θεόν· τὸ μέγала αὐτοῦ τὸν θάνατον κατορθώσκειν ¹⁰⁰· τὸ τὴν ἐσχάτην δίκην τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ τολμήματος αὐτοὺς ὑπομένειν· τῶν ἐθνῶν τὴν κλησίν, τῶν Ἰουδαίων τὴν ἔκπτωσιν. Διὰ τοῦτο ¹⁰¹ αὐτὴν μετὰ τὴν ἐμπροσθεν τίθησιν, ἵνα δεῖξῃ κἀντεῦθεν τὸ ἐγκλημα μέζον καὶ σφοδρὰ ἀσύγγυστον. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι τοσαύτης τυχόντες ἐπιμελείας, πορνῶν καὶ τελωνῶν ἠτήθησαν, καὶ παρὰ τοσοῦτον. Θεὰ δὲ καὶ αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν τὴν πολλήν, καὶ τὴν τούτων ἀργίαν τὴν ¹⁰² ἀφρον. Καὶ γὰρ ἀ τῶν γεωργῶν ἦν, αὐτὸς ἐποίησε· τὸ [670] φραγμὸν περιθεῖναι, τὸ φυ-

⁸³ αὐτοῦ] add. πρὸς τοὺς γεωργοὺς L. καρπούς] add. αὐτοῦ L. ⁸⁴ δούλους G. αὐτοῖς οἰκ. K. M. 4 Mosq. ⁸⁵ Ὑστερον] add. δὲ G. M. 2 Mosq. p. p. αὐτοῦ οἰκ. G. M. ἴσως οἰκ. H. L. 3 Mosq. ⁸⁶ Καὶ λαθόντες αὐτὸν ἐξέβαλον ἔξω τ. ἀ. καὶ ἀπέκτειναν L. 1 Mosq. ἐκβαλόντες] add. αὐτὸν 4 Mosq. ⁸⁷ αὐτῷ οἰκ. G. K. M. 4 Mosq. ⁸⁸ ἐκδώσει G. γ. ἑτέροις γ. L. 4 Mosq. ἀποδώσουσιν] add. αὐτῷ L. 2 Mosq. ⁸⁹ ἐν ταῖς Γραφαῖς οἰκ. G. H. 4 Mosq. ⁹⁰ κατορθώσκειν Eidd. ⁹¹ Καὶ διὰ τοῦτο L. Διὰ τοῦτο οὖν G. H. p. p. μετὰ τῶν ἐμπροσθεν G. K. M. ⁹² τὴν οἰκ. H. K. M. καὶ τὴν ἀφρον τοῦτων ἀργίαν G. p. p. ⁹³ G. L. ἐγκατέλιπε Ep. κατέλιπε K. καταλίπει H. νοταλίπειν M. ⁹⁴ ἐπιμελήσασθαι L. Ep. Mor. p. p. φυλάξει G. K. M. Ep. ⁹⁵ Hec καὶ O. κατεσκεύασε post v. ἔδωκε collocant H. L. In G. K. omnino desinit. ⁹⁶ Sic Ep. ἁμαρτήσασιν K. ἁμαρτήσουσιν Eidd. ⁹⁷ ἀπολαύσαντες H. K. M. ⁹⁸ ἐπεμψεν Eidd. ⁹⁹ ἐκείνων] ἐκεῖ τοῦτον K. L. ἐκείνον τοῦτον H. ¹⁰⁰ Ἐπεὶ αὐτὸς] ἐπ' αὐτοῖς G. M. εἶδως] add. γὰρ G. ¹⁰¹ ἐντραπήσονται] add. τὸν υἱὸν μου Eidd. p. p. τὰ γ. ὀφείλοντα G. M. ¹ υἱοῦ] Sic Ep. Theoph. Χριστοῦ G. K. M.

αἰτῆσαι συγγνώμην ἐπὶ τοῖς πεπλημμελημένοις, καὶ ἔπαυσιζονται τοῖς προτέροις, ἐπαποδύονται τοῖς μίσμασι, ἀεὶ τὰ πρότερα τοῖς δευτέροις ἀποκρύπτουντες· ὃ καὶ αὐτὸς δηλῶν ἔλεγε· *Πληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν*. Ἄνωθεν γὰρ αὐτοῖς ταῦτα ἐνεκάλουν οἱ προφῆται λέγοντες· *Αἱ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις· καὶ Αἱματα ἐφ' αἱμασι μίσγουνσι*· καὶ, *Οικοδομοῦντες Σιών ἐν αἱμασιν*. Ἄλλ' οὐκ ἔσωφρονίζοντο· καίτοι ταύτην λαβόντες πρώτην τὴν ἐντολὴν, τὸ, *Οὐ φονεύσεις*, καὶ μυρίων ἐτέρων κελουθεντες ἀπέχεσθαι διὰ τοῦτο⁹, καὶ διὰ πολλῶν καὶ παντοδαπῶν εἰς τὴν φυλακὴν τῆς ἐντολῆς ταύτης ἐναγόμενοι. Ἄλλ' ὅμως τὴν πονηρὰν ἐκείνην οὐκ ἀπέθεοντο συνήθειαν· ἀλλὰ τί λέγουσιν ἰδόντες αὐτόν; *Δεῦτε, [671] ἀποκτείνωμεν αὐτόν*. Τίνος ἔνεκεν, καὶ διατί; τί ποτε ἔχοντες ἐγκατέλιπον, ἢ μικρὸν, ἢ μέγα; Ὅτι ἐτίμησεν ὑμᾶς, καὶ Θεὸς ὦν, ἄνθρωπος ἐγένετο δι' ὑμᾶς, καὶ τὰ μυρία ἐκεῖνα εἰργάσατο θαύματα; ἀλλ' ὅτι τὰ ἀμαρτήματα συνεχώρει; ἀλλ' ὅτι ἐπὶ βασιλείαν ἐκάλει; Ὅρα δὲ μετὰ τῆς ἀσεβείας καὶ τὴν ἄνοιαν πολλὴν οὔσαν, καὶ τὴν αἰτίαν τῆς σφαγῆς πολλῆς γέμουσαν παραπληξίας. *Ἀποκτείνωμεν γὰρ αὐτόν, φησὶ, καὶ ἡμῶν ἔσται ἡ κληρονομία*. Καὶ τοῦ ἀποκτείναι βουλευόνται; Ἐξω τοῦ ἀμπελῶνος.

β'. Εἶδες πῶς προφητεῖται καὶ τὸν τόπον, ἐνθα ἔμελλε σφάττεσθαι; *Καὶ ἐκβαλόντες ἀπέκτειναν*. Καὶ ὁ μὲν Λουκᾶς φησιν, ὅτι αὐτὸς ἀπεφῆνατο ὁ παθεῖν ἔδει τούτου, κάκεινοι εἶπον, *Μὴ γένοιτο*· καὶ τὴν μαρτυρίαν ἐπήγαγεν. *Ἐμβλέψατε γὰρ αὐτοῖς εἶπε· Τί οὖν ἔστι τὸ γεγραμμένον, λίθον δὲ ἀπεδοκίμασαν οἱ οικοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας· καὶ πᾶς ὁ πῶσόν ἐπ' αὐτόν συνθλασθήσεται*; Ὁ δὲ Ματθαῖος, ὅτι αὐτὸ τὴν ψῆφον ἐξήνεγκαν. Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ἐναντιολογία. Καὶ γὰρ ἀμφότερα γέγονε· καὶ τὴν ψῆφον αὐτοὶ ἐξήνεγκαν καθ' ἑαυτῶν, καὶ πάλιν αἰσθόμενοι τῶν εἰρημένων εἶπον, *Μὴ γένοιτο*· καὶ τὸν προφήτην αὐτοῖς ἐπέτειχισε, πεσθῶν αὐτοῦς, ὅτι πάντως ἔσται τοῦτο. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτω τὰ ἔθνη σαφῶς ἀπεκάλυψεν, ὥστε μηδεμίαν αὐτοῖς παρασχεῖν λαθὴν, ἀλλ' ἠνίκατο εἰπῶν, *Δώσατε τὸν ἀμπελῶνα ἄλλοις*. Διὰ τοῦτο δὴ καὶ διὰ παραβολῆς εἶρηκεν⁸, ἵνα αὐτοὶ τὴν ψῆφον ἐξελέγκωσιν· ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ γέγονεν, ὅτε ἔκρινεν τὴν παραβολὴν τοῦ Νάθαν. Σὺ δὲ μοι σκόπει κἀντεῦθεν πῶς δικαία ἡ ψῆφος, ὅταν αὐτοὶ οἱ μέλλοντες κολάσθαι ἑαυτοὺς καταδικάζωσιν. Εἶτα ἵνα μάθωσιν, ὅτι οὐ μόνον ἡ τοῦ δικαίου φύσις⁹ ταῦτα ἀπῆται, ἀλλὰ καὶ ἄνωθεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις προδλεγε ταῦτα, καὶ ὁ Θεὸς οὕτως ἐψηφίζετο, καὶ προφητεῖαν ἐπήγαγε, καὶ ἐντρεπτικῶς αὐτοῖς ἐπιτιμᾷ¹⁰ λέγων· *Οὐδέποτε ἀνέγγρωτε, ὅτι λίθον δὲ ἀπεδοκίμασαν οἱ οικοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας; παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη, καὶ ἔστι θαυμαστὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν*· διὰ πάντων δεικνύς, ὅτι οἱ μὲν ἐκβάλλεσθαι ἔμελλον ἀπιστοῦντες, τὰ δὲ ἔθνη εἰσάγεσθαι. Τοῦτο καὶ διὰ τῆς Χαναanaίς, τοῦτο καὶ διὰ τοῦ θνοῦ¹¹, καὶ διὰ τοῦ ἐκατοντάρχου, καὶ δι' ἄλλων πολλῶν παραβολῶν ἠνίκατο· τοῦτο καὶ νῦν. Διὰ καὶ ἐπήγαγε· *Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη, καὶ ἔστι θαυμαστὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν*· προδηλῶν, ὅτι τὰ ἔθνη πιστεύοντα, καὶ Ἰουδαίον ὅσοι ἄν καὶ αὐτοὶ πιστεύσωσιν, ἔσονται ἐν, καίτοι τοσούτου τοῦ μέσου θνοῦ ἔμπροσθεν. Εἶτα, ἵνα

μάθωσιν ὅτι οὐδὲν τῷ Θεῷ ἐναντίον τῶν γινόμενων ἦν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εὐαπόδεκτον¹² τὸ συμβαῖνον, καὶ παράδοξον, καὶ τῶν ὁρώντων ἕκαστον ἐκπλήττων· (καὶ γὰρ ἦν θαῦμα σφόδρα ἄφατον) ἐπήγαγε λέγων· *Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη*. Λίθον δὲ ἑαυτὸν καλεῖ, καὶ οικοδόμους τοὺς διδασκάλους τῶν Ἰουδαίων· ὃ καὶ Ἰεζεκιὴλ φησιν· *Οἱ οικοδομοῦντες τὸν τοῖχον, καὶ ἀλείφοντες ἀναρτύτως*¹³. Πῶς [672] δὲ ἀπεδοκίμασαν; λέγοντες, *Οὗτος οὐκ ἔστιν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ*· *Οὗτος πλανᾷ τὸν δχλον*· καὶ πάλιν, *Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις*. Εἶτα, ἵνα γῶσιν ὅτι οὐ μέχρι τοῦ ἐκθληθῆναι αὐτοῦς ἡ ζημία, ἐπήγαγε¹⁴ καὶ τὰς κολάσεις, λέγων· *Πᾶς ὁ πλιπῶν ἐπὶ τὸν λίθον τοῦτον, συνθλασθήσεται*· ἐφ' ὃν δ' ἄρ πέση, λιμνήσει αὐτόν. Δύο φησὶ ἀπιλευίας ἐνταῦθα· μίαν μὲν, τὴν ἀπὸ τοῦ προσκόψαι καὶ σκανδαλισθῆναι· τοῦτο γὰρ ἔστιν, *Ὁ πλιπῶν ἐπὶ τὸν λίθον τοῦτον*· ἑτέραν δὲ, τὴν ἀπὸ τῆς ἀλώσεως αὐτῶν, καὶ τῆς συμφορᾶς καὶ πανωλεθρίας, ἣν καὶ σαφῶς προσδήλωσεν εἰπὼν, *Λιμνήσει αὐτόν*. Διὰ τούτων καὶ τὴν ἀνάστασιν ἠνίκατο τὴν ἑαυτοῦ. Ὁ μὲν οὖν προφήτης Ἰσαΐας τὸν ἀμπελώνα αἰτιάζομαι φησὶν αὐτόν· ἐνταῦθα δὲ καὶ τοὺς ἄρχοντας τοῦ λαοῦ διαβάλλει. Καὶ ἐκεῖ μὲν φησὶ· *Τί ἔδει με ποιῆσαι τῷ ἀμπελῶνι μου, καὶ οὐκ ἐποίησα*; καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· *Τί ἔδρον οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα*; καὶ πάλιν, *Λαὸς μου, τί ἐποίησά σοι*; ἢ τί ἐλύπησά σε; δεικνύς αὐτῶν τὴν ἀχάριστον γνώμην, καὶ ὅτι πάντων ἀπολαύοντες, τοῖς ἐναντίοις ἡμεῖβοντο· ἐνταῦθα δὲ μετὰ πλείονος τίθησιν αὐτὸ ὑπερβολῆς. Οὐ γὰρ αὐτὸς ἀποφαίνεται λέγων· *Τί ἔδει με ποιῆσαι, καὶ οὐκ ἐποίησα*; ἀλλ' αὐτοὺς ἐκείνους εἰσάγει ψηφίζομένους, ὅτι οὐδὲν ἐνέλιπε¹⁵, καὶ καταδικάζοντα; ἑαυτοῦ. Ὅταν γὰρ εἰπωσιν, ὅτι *Κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτοῖς, καὶ τὸν ἀμπελῶνα ἐκδώσει αἱ ἐτέροις*¹⁶ γεωργοῖς, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο λέγουσι, μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας τὴν ψῆφον ἐκφέροντες. Τοῦτο καὶ Στέφανος αὐτοῖς ὀνειδίζει, ὃ καὶ μάλιστα αὐτοὺς ἔδακνεν, ὅτι πολλῆς ἀπολαύσαντες ἀεὶ προνοίας, τοῖς ἐναντίοις ἡμεῖβοντο τὴν εὐεργέτην· ὅπερ καὶ αὐτὸ μέγιστον ἦν σημεῖον τοῦ μὴ τὸν κολάζοντα, ἀλλὰ τοὺς κολαζομένους αἰτίους εἶναι τῆς τιμωρίας τῆς ἐπαγομένης αὐτοῖς. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα δεικνύται διὰ τῆς παραβολῆς, διὰ τῆς προφητείας. Οὐδὲ γὰρ ἠρκέσθη τῇ παραβολῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ προφητεῖαν διπλοῦν ἐπήγαγε, τὴν μὲν τοῦ Δαυὶδ, τὴν δὲ παρ' ἑαυτοῦ. Τί οὖν ἔλαρξεν ταῦτα ἀκούσαντας ποιεῖν; οὐχὶ προσκυνῆσαι; οὐχὶ θαυμάσαι τὴν κτιζομένην, τὴν ἔμπροσθεν, τὴν μετὰ ταῦτα; Εἰ δὲ μηδὲν τούτων ἐγένοντο βελτίους, τῷ γοῦν φῶβῳ τῆς κολάσεως οὐκ ἔδει γενέσθαι σωφρονεστέρους; Ἄλλ' οὐκ ἐγένοντο· ἀλλὰ τί μετὰ ταῦτα; *Ἀκούσαντες, φησὶν, ἐγνωσαν ὅτι περὶ αὐτῶν λέγει. Καὶ ζητούντες αὐτὸν κριτῆσαι, ἐφοβήθησαν διὰ τοὺς δχλους, ὅτι ὡς προφήτην αὐτὸν εἶχον*. Ἠσθάνοντο γὰρ λοιπὸν, ὅτι αὐτοῦς¹⁷ ἠνίκατο. Ποτὲ μὲν οὖν κατεχόμενοι, διὰ μέσου αὐτῶν ἀναχωρεῖ, καὶ οὐχ ὁρᾷται· ποτὲ δὲ φαινόμενος ὠδίνουσαν αὐτῶν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπέχει. Ὁ καὶ θαυμάζοντες ἔλεγον· *Ὅτι οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς; Ἴδε παρῆρησά λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσιν*. Ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ τῷ φῶβῳ τοῦ πλήθους κατείχοντο, ἀρκεῖται τούτῳ, καὶ οὐ παραδοξοποιεῖ, ὡς περὶ [673] ἔμπροσθεν, διὰ μέσου¹⁸

⁸ καὶ οἱ δὲ καὶ G. καὶ om. L. Deinde hæc τοῖς προτέροις ἐπαποδύονται om. G. K. M. ⁹ διὰ τοῦτο διὰ τούτου H. K. καὶ διὰ τούτων G. ¹⁰ γέγονε ταῦτα γέγ. H. γέγ. ταῦτα D. ¹¹ Sic L. Ep. Τοῦτο δὲ καὶ διὰ τῆς π. εἰρ. ceteri. Διὰ τοῦτο δὴ καὶ παραβολὴν εἶρ. Eddi. ¹² φύσις ψῆφος G. H. ¹³ ἐπέτιμα L. M. ¹⁴ τῆς θνοῦ G. p. p. καὶ διὰ πολλῶν ἐτέρων π. I. καὶ δ' ἄλλων πολλῶν ἐτέρων π. K. M. ¹⁵ ἀπόδεκτον L. Ep. παράδοξον addi. ὅν G. M. ¹⁶ ἀναρτύτως αὐτὸν ἀφροσύνη H. K. L. Mox Πῶς δὲ καὶ απ. Eddi. ¹⁷ ἀπὸ] ἐκ L. Ep. Euth. ¹⁸ ἐπάγει L. ¹⁹ ἀλλαχοῦ πάλιν τί] δι' ἄλλου πάλιν· τί ἐποίησά σοι, καὶ τί Edd. cum uno cod. L. εἶρον] εὔροσαν L. ²⁰ ἐνέλιπε K. ἔλιπε G. ἔλιπε M. p. p. ἑαυτοῦ G. M. ²¹ ἐτέροις] ἄλλοις K. L. ²² διὰ om. L. inuitis Mosiq. ²³ αὐτοῦς] ἑαυτόν G. M. Mox Καὶ ποτὲ μὲν οὖν G. M. Καὶ ποτὲ μὲν (om. οὖν) H. ²⁴ μέσου] μέσων K. μέσου αὐτῶν H. I.

ergo isti? Cum accurrere oportuisset, veniamque de peccatis petere, priora superare concertant, et scelera sceleribus vincere, priora semper posterioribus obruentes; quod et ipse declarans ait: *Inplete mensuram patrum vestrorum* (Matth. 23. 32). Jam olim enim prophetae de his illos accusabant dicentes: *Manus vestrae plenae sunt sanguine* (Isai. 1. 15); et *Sanguinem sanguini miscent* (Osee 4. 2); et, *Ædificante Sion in sanguinibus* (Mich. 3. 10), Sed non respiciebant, etsi hoc mandatum accepissent, *Non occides*, et a sexcentis aliis juberentur abstinere, ac per hoc, perque alia multa ad observationem hujus præcepti inducerentur. Attamen hanc pravam consuetudinem non deposuerunt. Sed quid dicunt videntes eum? *Venite occidamus eum*. Qua de causa? quid aut parvum aut magnam criminari potestis? an quod vos honoraverit, ac Deus cum esset, homo propter vos factus sit, innumeraque illa ediderit miracula? an quod peccata dimiserit, vel ad regnum vocarit? Vide cum impietate conjunctam dementiam multam, et necis causam insania plenam. *Occidamus eum*, inquit, *et nostra erit hereditas* (Luc. 20. 14). Et ubi occidere deliberant? Extra vineam.

2. Vidistini¹ quomodo etiam locum prophetet ubi mactandus erat. *Et ejicientes occiderunt* (Ibid. v. 16-18). Lucas quidem ait ipsum determinasse quid illos pati oporteret, ipsosque dixisse, *Absit*; et testimonium induxisse. *Illos enim intuitus dixit: Quid ergo est quod scriptum est, Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli* (Psal. 117. 22)? Et, *Quicumque ceciderit super eum, confringetur*. Matthæus vero dicit illos protulisse sententiam. Verum non repugnat cum alio. Hæc enim ambo facta sunt, ipsique sententiam tulerunt contra seipsos, ac rursus cum dictorum vim sensissent, dixerunt, *Absit*. Prophetam autem ipsis opposuit, ut suaderet, rem prorsus esse futuram. Attamen vocationem gentium ne carpenti causam haberent, non aperte dixit, sed subindicavit tantum dicens, *Dabit aliis vineam* (Luc. 20. 16). Ideo certe hac parabola usus est, ut ipsi sententiam ferrent. Quod in Davide quoque factum est, quando de parabola Nathani sententiam tulit. Tu vero mihi hinc considera quam justa sit sententia, quando ii, qui puniendi sunt, ipsi sese condemnant. Deinde ut discerent non solum id justitiam requirere, sed etiam jam olim id Spiritum pronuntiasset, et Deum ipsum sententiam tulisse, prophetiam induxit, illosque increpavit dicens, *Numquam legistis, Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli? A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris*: his omnibus ostendens, Judæos ut incredulos abjiciendos, gentes autem inducendas esse. Id etiam per Chananzæam, id per asinum¹, per centurionem, perque multas alias parabolas subindicavit. Hoc etiam nunc. Ideo subjunxit: *A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris*: præsignificans credituras gentes, et Judæos qui credide-

rint, unum esse futuros, quamvis tanto prius intervallo distarent. Deinde ut ediscerent nihil gestorum esse Deo adversum, sed valde acceptum atque mirabile, quod videntibus stuporem afferret (erat quippe miraculum ineffabile,) subjunxit dicens, *A Domino factum est istud*. Lapidem vero seipsum vocat, et ædificantes Judæorum doctores; quod etiam Ezechiel ait: *Ædificantes murum, et limentes incomposite* (Ezech. 13. 10). Quomodo autem reprobaverunt? Cum dicerent, *Hic non est ex Deo: hic seducit turbam*; et rursus, *Samaritanus es tu, et dæmonium habes* (Joan. 7. 12. et 8. 48). Deinde ut cognoscerent, non id tantum sibi inferri quod ejicerentur, supplicia quoque affert, dicens: 44. *Omnis qui ceciderit super lapidem hunc, confringetur: super quem autem ceciderit, ventilabit eum*. Duas hic pernicias annotat; primo quod hoc ipsis offendiculo fuerit: hoc est enim, *Qui ceciderit super lapidem hunc*; secundo subindicat excidium eorum, ærumnas, perniciem, quam clare indicavit dicens, *Ventilabit ipsum*. His resurrectionem suam subindicavit. Propheta certe Isaias vineam ab ipso accusatam dicit, principesque populi criminatur: et ibi quidem ait, *Quid debui facere vineæ meæ, et non feci* (Isai. 5. 4)? alibi vero: *Quid feci tibi, et quod invenerunt patres tui in me delictum* (Jer. 2. 5)? ac rursus, *Popule meus, quid feci tibi? aut in quo contristavi te* (Mich. 6. 3)? ingratum illorum animum ostendens, et beneficiis affectos, contraria rependisse declarans. Illic autem illud vehementius exprimitur: neque enim ipse dicit, *Quid oportebat me facere, et non feci?* sed illos inducit sententiam dicentes, ipsum quidem nihil reliquisse pronuntiantes, atque seipsos condemnantes. Nam cum dicunt, *Malos male perdet, et vineam suam locabit aliis agricolis*, nihil aliud sibi volunt, et cum magna emphasi sententiam ferunt. Id Stephanus quoque ipsis exprobravit, et illos maxime mordebat (Act. 6. et 7), quod magna Dei providentia semper dignati, benefactori contraria rependerent; quod magnum signum erat, non punientem, sed eos qui puniebantur, causam supplicii esse. Hoc ipsum hic monstratur per parabolam et per prophetiam. Neque enim satis habuit parabolam dixisse, sed prophetiam duplicem adduxit, Davidis nempe et suam. Quid ergo oportebat hæc audientes facere? annon adorare? annon admirari providentiam priorem et posteriorem? Si autem ex nullo eorum meliores facti sunt, annon metu supplicii sapientiores fieri oportebat? Sed non meliores facti sunt. Quid porro sequitur? 45. *Cum audissent*, inquit, *cognoverunt quia de ipsis dicebat*. 46. *Et quærentes eum tenere, timuerunt turbas, quoniam sicut prophetam eum habebant*. Senserunt enim tandem, quod ipsos occulte notaret. Et aliquando interceptus, per medium illorum transit, et illi non vident; aliquando comparens, illorum desiderium reprimit. Quod admirantes illi dicebant: *Nonne hic est Jesus? Ecce palam loquitur, et nihil ipsi dicunt* (Joan. 7. 25. 26). Illic vero, quia multitudinis timore detinebantur, hoc satis habuit, nec miracula ut ante voluit edere, verbi gratia per medium eorum

¹ Quidam, per asina n. .

transeundo, nec se invisibilem præstando. Non enim omnia supra hominem facere volebat, ut crederetur œconomia. Illi autem non timore multitudinis enedabantur, non ab ipsius dictis: non prophetarum testimonium reverebantur, non suam ipsorum sententiam, non multorum existimationem: ita semel illos dominandi cupiditas et vanæ gloriæ amor occæcarat, quod temporanea quærerent.

3. *Futura præsentibus anteponenda sunt. Contra theatri spectacula. Monachorum vita. Exercitia monastica.* — Nihil enim ita impellit et præcipitem dat; nihil tam a futurorum amore dejicit, ut fluxus affligi rebus; nihil ita et præsentibus et futuris jucunde uti tribuit, ut futura omnibus anteponere. Ait quippe Christus: *Quærite primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis (Math. 6. 33).* Atqui etiam hæc adjectio posita non esset, non tamen hæc admodum desideranda essent; nunc autem cum illa accipis, hæc etiam apprehendis. Nonnulli tamen his non obtemperant; sed lapidibus sensu carentibus similes, voluptatis umbras sequuntur. Quid enim dulce in præsentibus vita est? quid jucundum? Nam cum majore fiducia vos alloqui hodie volo: sed me fert, ut discatis, vitam quæ dura et onerosa videtur, monachorum scilicet et eorum qui seipsos crucifixerunt, longe dulciorem desiderabilioremque esse hac vita, quæ videtur suavior delicatiorque. Hujusque rei testes vos estis, qui sæpe in calamitatibus et ærumnis mortem optastis, illosque beatos prædicastis, qui in montibus, in speluncis degunt, calibemque et negotiis vacuum ducunt vitam; vos nempe, qui vel artifices, vel milites estis, sive qui vitam ducitis otiosi, sive qui in scena et orchestris diem transigitis. Iude enim, quamvis mille voluptates scaturire videantur, sexcenta tela mittuntur amarissima¹. Si quis enim saltantis puellæ amore inflammetur, omni militia, omni peregrinatione duriores feret cruciatus, pejorque in statu, quam urbs obsessa, erit. Sed ne illis diutius incumbamus, ipsis eorum qui sic capti sunt conscientia relictis, age, de multorum vita nunc agamus: et tantum inter utramque vitam inveniemus intervallum, quantum inter portum et fluctibus agitatam pelagus. Ex habitaculis statim ab exordio horum felicitatem considera; fora enim et urbes tumultusque in medio positos fugientes, vitam in montibus delegerunt, quæ nihil cum præsentibus vita commune habet, quæ nihil humanum patitur; non dolorem pro rebus sæcularibus, non mororem vel sollicitudinem, non pericula, non insidias, non invidiam, non livorem, non turpes amores, non aliud quidpiam simile. Jam hic illi quæ ad regnum cælorum pertinet meditantur, in saltibus versantes, montibus fontibusque, cum quiete multa: præcipue autem Deo hærent, tuguriisque illorum omni tumultu vacuum est, anima omni morbo et pravo affe-

ctu libera, levis, expedita, et tenuissimo aere purior. Opus autem illorum idipsum est, quod Adam initio habuit, antequam peccaret, quando gloria indutus cum Deo libere loquebatur, et locum illum multa beatitudine refertum incolebat. In quo enim hi pejus quam ille degunt, cum ante inobedientiam positus est in paradiso ut operaretur? Nulla ipsi sæcularis sollicitudo inerat, nulla etiam monachis illis: pura conscientia Deum alloquebatur, et hi similiter: imo multo majorem quam ille fiduciam habent, utpote majori fruente gratia Spiritus. Par esset certe vos hæc oculis percipere; sed quia non vultis, atque in tumultu et foro degitis, vos saltem verbo doceamus: unam vero partem vitæ illorum excipiemus, nam totam persequi non possumus. Illi qui luminaria sunt orbis, cum sol ortus est, imo diu antequam luceat, e lecto surgentes sani, sunt vigiles, expediti (nullus enim ibi dolor, vel sollicitudo, vel sopor, non labor, non negotiorum turba, non quid simile, sed quasi angeli in cælo degunt): surgentes igitur statim læti et hilares, chorum facientes unum, læto vultu et conscientia simul omnes, quasi uno ore, hymnis universorum Deum celebrant, laudantes eum et gratias ipsi agentes pro omnibus, sive propriis, sive communibus beneficiis. Quare misso Adamo, interrogemus, in quo differat ab angelis ille chorus canentium in terra et dicentium: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas (Luc. 2. 24).* Vestis autem illis viris digna est: neque enim perinde vestiuntur atque ii qui tunicas trahunt per vicos, enervati et effeminati (a): sed ut beati illi angeli, Elias, Elisæus, Joannes, apostoli, vestiuntur, alii ex pilis caprinis, alii ex pilis camelorum: quidam pellibus tantum amictuntur vetustate tritis. Deinde post illa cantica genua flectentes, Deum præcantur pro rebus quæ multis ne in mentem quidem venire possint. Præsentium enim nihil petunt (illa quippe nihil curant); sed ut cum fiducia stare possint ante tribunal illud horrendum, quando veniet unigenitus Dei Filius judicare vivos et mortuos; et ut nemo audiat terribilem illam vocem, *Nescio vos (Math. 25. 12)*; atque ut cum pura conscientia et bonis operibus laboriosam hanc vitam emetiantur, et procellosum hinc mare tranquille transceant. Dux est autem illis orationis, pater et præfectus. Deinde surgentes post sanctas illas et frequentes orationes, oriente sole singuli ad suum opus se conferunt; hinc magnum egenis proventum parantes.

4. Ubi sunt nunc illi qui diabolicis choris se dedunt meretricisque cantibus, et in theatris sedent? Non sine pudore illos memorare possum; sed ob infirmitatem vestram id facere operæ pretium fuerit. Nam ait Paulus: *Sicut igitur exhibuistis membra vestra servire immunditiæ, ita nunc exhibete illa servire justitiæ in sanctificationem (Rom. 6. 13).* Nos itaque chorum

¹ Sic tres codd. Editi vero: *Ibi enim unde mille voluptates scaturire videantur, sexcenta tela mittuntur amarissima.*

² In Morel. hæc, *omni militia, desunt*

(a) De effeminatis hujusmodi Catilinæ aseclis Cicero Catil. 2: *manicatis talaribusque tunicis, velis amicti, non togis.*

ἀναχωρῶν καὶ μὴ φαινόμενος. Οὐ γὰρ ἐβούλετο πάντα ὑπὲρ ἀνθρώπων ²² ποιεῖν, ὥστε πιστευθῆναι τὴν οικονομίαν. Οἱ δὲ οὐδὲ ἀπὸ τοῦ πλήθους ἐσφραγίζοντο, οὐδὲ ἀπὸ τῶν εἰρημένων· οὐ τὴν τῶν προφητῶν μαρτυρίαν, οὐ τὴν ἐκ αὐτῶν ἡδουμένην ψῆφον, οὐ τὴν τῶν πολλῶν, γνῶμην· οὕτως καθάπαξ αὐτοῦς ἡ φιλαρχία ²³ καὶ ὁ τῆς κενοδοξίας ἐπήρωςεν ἔρωσ, καὶ τὸ τὰ πρόσκαιρα ²⁴ ζητεῖν.

γ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπὶ κεφαλῇν ὠθεῖ, καὶ κατὰ κρημνῶν φέρει· οὐδὲν οὕτως ποιεῖ τῶν μελλόντων ἐκπίπτειν, ὡς τὸ προσηλωσθαι τοῖς ἐπικτήτοισι τοῦτοις ²⁵· οὐδὲν οὕτως ποιεῖ καὶ τούτων κἀκεῖνων ἀπολαύειν, ὡς τὸ πάντων ἐκεῖνα προτιμᾶν. Ζητεῖτε γὰρ, φησὶν ὁ Χριστὸς ²⁶, τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. Καίτοι εἰ μὴδὲ τοῦτο προσέκειτο, οὐδὲ οὕτως αὐτῶν ἐφέσθαι ἔδει. Νῦν δὲ ἐν τῷ λαβεῖν ἐκεῖνα, καὶ ταῦτα ἔστι προσλαβεῖν· καὶ οὐδὲ οὕτως ἔνιοι πειθόνται· ἀλλὰ λίθους ἀναισθητοῖς εἰκασι, καὶ σκιά· διώκουσιν ἡδονῆς. Τί γὰρ ἡδὴ τῶν ἐν τῷ παρόντι βίω ²⁷; τί δὲ τερπνόν; Μετὰ γὰρ παρόρησας ὑμῖν πλείονος διαλεχθῆναι βούλομαι σήμερον· ἀλλὰ ἀνάσχεσθε, ἵνα μάθητε ὅτι ὁ δοκῶν οὗτος φορτικὸς εἶναι βίος καὶ ἐπαχθῆς, ὁ τῶν μοναχῶν λέγω καὶ τῶν ἐσταυρωμένων, πολὺ τοῦτο τοῦ δοκοῦντος εἶναι προσηνοῦς καὶ ἀπλωτέρου γλυκυτέρως ἔστι καὶ ποθεινότερος. Καὶ τοῦτου μάρτυρες ὑμεῖς, οἱ θάνατον πολλάκις αἰτήσαντες ἐν ταῖς καταλαβούσαις ὑμᾶς περιστάσει καὶ ἀθυμιαῖς, καὶ ἐκεῖνους μακαρίσαντες τοὺς ἐν ἔρσει, τοὺς ἐν σπηλαίοις, τοὺς μὴ γεγαρηκότας, τὸν ἀπαρχιμοναχὸν βίον ζῶντας, οἱ τε ἐν ταῖς ²⁸ τέχναις, οἱ τε ἐν ταῖς στρατεῖαις, οἱ τε ἀπλῶς ζῶντες καὶ εἰκῆ, καὶ ἐν τῇ σκηνῇ διημερευόντες καὶ ταῖς ὀρχήστραις. Καὶ γὰρ ἐκείθεν, εἰ καὶ ²⁹ μυρία ἡδοναί βρῦται δοκοῦσι καὶ ἐυφροσύνης πηγαί, ἀλλὰ μυρία τίκεται πικρότερα βέλη. Ἄν γὰρ ἀλίψ τις ἐρωτῇ κόρης τινὸς τῶν ὀρχουμένων ἐκεῖ, ὑπὲρ μυρίας στρατείας, ὑπὲρ μυρίας ἀποδημίας χαλεπωτέραν ὑποστήσεται βάσανον, πάσης πόλεως πολιορκουμένης ἀθλιώτερον διακειμένους. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ ἐκεῖνα ἐξετάσωμεν ³⁰ τέως, τῷ συνειδῶτι ταῦτα ἀφέντες τὸν ἐαλωκότων, φέρε περὶ τοῦ τῶν πολλῶν διαλεχθῶμεν βίου· καὶ τοσοῦτον εὐρήσομεν τὸ μέσον ἑκατέρας τῆς ζωῆς ταύτης, ὅσον ἡμιόνος καὶ πελάγουσιν συνεχῶς ἀνέμοις διασκοπόμενον τὸ διάσπρον. Σκόπει δὲ ἀπὸ τῶν καταγωγῶν εὐλόως τὰ προοίμια τῆς εὐημερίας. Ἄγοράς γὰρ καὶ πόλεις καὶ τοὺς ἐν μέσῳ φυγόντες ³¹ θορύβους, τὸν ἐν ἔρσει βίον ἐπιλοντο, τὸν οὐδὲν ἔχοντα κοινὸν πρὸς τὰ ³² παρόντα, τὸν οὐδὲν ἀνθρώπινον ὑπομένοντα, οὐ λύπην βιωτικὴν, οὐκ ὀδύνην, οὐ φροντίδα τοσαύτην, οὐκ ἰνδύνους, οὐκ ἐπιβουλὰς, οὐ βασκανίαν, οὐ ζηλοτυπίαν, οὐκ ἔρωτας ἀπόπτους, οὐκ ἄλλο ³³ τῶν τοιούτων οὐδὲν. Ἐντεῦθεν ἦδη τὰ τῆς βασιλείας μελετῶσι, νάπαις ὀμιλοῦντες καὶ ἔρσει καὶ πηγαῖς, καὶ ἡσυχία καὶ ἡρεμία ³⁴ [674] πολυλή, καὶ πρὸ τούτων ἀπάντων τῷ Θεῷ. Καὶ παντὸς μὲν θορύβου τὸ δωμάτιον αὐτοῖς καθαρὸν, παντὸς δὲ πάθους ἡ ψυχὴ καὶ νοσήματος ἐλευθέρα, λεπτή καὶ κούφη, καὶ τοῦ λεπτοτάτου ἀέρος σφόδρα καθαρωτέρα. Ἔργον δὲ αὐτοῖς, ὅπερ ἦν καὶ τῷ Ἀδᾶμ παρὰ τὴν ἀρχὴν καὶ πρὸ τῆς ἀμαρτίας, ὅτε τὴν δόξαν ἡμφιεσμένος ἦν, καὶ τῷ Θεῷ μετὰ παρόρησας ὠμίλει, καὶ τὸ χωρίον ἐκεῖνο τὸ πολλῆς γέμον μακαριότητος ἔκει. Τί γὰρ οὗτοι χεῖρον

ἐκεῖνου διάκεινται, ὅτε πρὸ τῆς παρακοῆς ἐτέθη ἐργάζεσθαι τὸν παράδεισον; Οὐδέμια φροντίς ἦν αὐτῷ βιωτικῆ; ἀλλ' οὐδὲ τούτοις. Θεῷ διελέγετο μετὰ καθαρῶ συνειδότητος; τοῦτο καὶ οὗτοι· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ μείζονα ἔχουσι παρόρησιν ἐκεῖνου, ὅσω καὶ μείζονος ἀπολαύουσι χάριτος διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χορηγίας. Ἐχρῆν μὲν οὖν ὑμᾶς ³⁵ βρεῖν ταῦτα παραλαβάνειν· ἐπειθὴ δὲ οὐ βούλεσθε, ἀλλ' ἐν θορύβοις καὶ ³⁶ ἀγοραῖς διατρίβετε, κἂν λόγῳ γοῦν διδάξωμεν ὑμᾶς, ἐν μέρους ἀπολαθόντες αὐτῶν τῆς διαγωγῆς· πάντα γὰρ οὐ δυνατόν ἐπιελθεῖν τὸν ἐκεῖνον βίον. Οὗτοι οἱ φωστῆρες τῆς οἰκουμένης, ἐπειδὴν ἦλιος ἀνίσχη ³⁷, μᾶλλον δὲ πολλῶ πρὸ τῆς ἀκτίνος, ἀπὸ τῆς εὐνῆς ἀναστάντες, ὑγίει καὶ ἐργηγορότερος καὶ νήφοντες· (οὔτε γὰρ λύπη τις καὶ φροντίς, οὔτε καρθηρία καὶ πόνος καὶ πραγμάτων ὄχλος ³⁸, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν αὐτοῖς ἐνοχλεῖ, ἀλλ' ὡς ἄγγελοι διάγουσιν ἐν οὐρανῷ) ἀναστάντες τοῖνυν εὐθέως ἀπὸ τῆς εὐνῆς φαῖδρῳ καὶ γεγηθότες, καὶ χορὴν ἕνα στήσάμενοι ³⁹, ἐν φαῖδρῳ τῷ συνειδῶτι συμφώνως ἄπαντες ὡσπερ ἐξ ἐνὸς στόματος, ὕμνους εἰς τὸν τῶν ὄλων ἄδουσι Θεόν, γεραίροντές τε αὐτὸν, καὶ χάριν εἰδότες ὑπὲρ ἀπάντων αὐτῶν, τῶν τε ἰδίων, τῶν τε κοινῶν εὐεργετημάτων. Ὡστε, εἰ δοκεῖ, τὴν Ἀδὰμ ἀφέντες, ἐρωτήσωμεν τί τῶν ἀγγέλων οὗτος εἰσότης ὁ χορὸς τῶν ἐπὶ γῆς ἄδόντων καὶ λεγόντων· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ. ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίᾳ.* Καὶ ἡ στολὴ δὲ αὐτοῖς τῆς ἀνδρίας ἀξία. Οὐ γὰρ δὴ κατὰ τοὺς ἔλαχεῖτνας καὶ ἐκνευρισμένους καὶ διακλωμένους εἰσὶν ἐστολισμένοι· ἀλλὰ κατὰ τοὺς μακαρίους ἐκεῖνους ἀγγέλους, τὸν Ἥλιον, τὸν Ἐλισσαῖον, τὸν Ἰωάννην, κατὰ τοὺς ἀποστόλους· τῶν ἱματιῶν κατεσκευασμένων αὐτοῖς, τοῖς μὲν ἀπὸ τριχῶν αἰγῶν, τοῖς δὲ ἀπὸ τριχῶν καμήλων· εἰσὶ δὲ οἱ καὶ δέρματα ἤρκεσε μόνον, καὶ ταῦτα πάλαι πεπονηκότα. Εἶτα ἐπειδὴν τὰς ὠδὰς ἐκεῖνας ἐίπωσι, τὰ γόνατα κάμψαντες, τὸν ὑμηθέντα Θεὸν παρακαλοῦσιν ὑπὲρ πραγμάτων, ὧν ἔνιοι οὐδὲ εἰς ἔννοιαν ταχέως ἔρχονται. Αἰτούσι γὰρ τῶν μὲν παρόντων οὐδὲν· οὐδεὶς γὰρ αὐτοῖς τοῦτων λόγος· τὸ δὲ μετὰ παρόρησας στήναι ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ φοβεροῦ, ὅταν ἔλθῃ κρίνειν ⁴⁰ ζῶντας καὶ νεκροὺς ὁ μονογενῆς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· καὶ τὸ μηδὲνα ἀκούσαι τῆς φοβερᾶς ἐκαίνης φωνῆς τῆς λεγούσης, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· καὶ ὡστε μετὰ καθαροῦ συνειδότητος καὶ πολλῶν τῶν κατορθωμάτων τὸν ἐπίμοχον τοῦτον διανύσαι βίον, καὶ τὸ χαλεπὸν πλεῦσαι πέλαγος ἐξ οὐρίας. Ἠγείται δὲ αὐτοῖς τῆς εὐχῆς, ὁ πατὴρ καὶ ὁ ⁴¹ προσετηκός. Εἶτα ἀναστάντες καὶ τελευτάντες τὰς ἀγίας ἐκεῖνας καὶ συνεχεῖς εὐχὰς, ἀνισχύουσιν τῆς ἀκτίνος, εἰς ἔργον ἀπεισιν [675] ἕκαστος, πολλὴν πρόσδοον ἐντεῦθεν τοῖς δεομένοις συνάγοντες.

δ. Ποῦ νῦν εἰσὶν οἱ τοῖς διαβολικοῖς ἑαυτοῦς ἐκιδόντες χοροῖς καὶ τοῖς ἄσμοις τοῖς πορνικοῖς, καὶ ἐν θεάτροις καθήμενοι; Αἰσχύνομαι μὲν γὰρ μεμνημένος ἐκεῖνων· πλὴν διὰ τὴν ἀσθένειαν ὑμῶν ⁴² ἀνάγκη καὶ τοῦτο ποιῆσαι. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος φησὶν· *Ὡσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ, οὕτω νῦν ⁴³ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἁγιασμόν.* Καὶ ἡμεῖς τοῖνυν, φέρε παρεξετάσωμεν τὸν χορὸν τὸν ἐκ τῶν πορνευομένων γυναικῶν καὶ τῶν ἡταιρηκότων νέων συνεστῶτα ἐν τῇ

²² Ἐπὲρ ἀνθρώπων L. Mor. Ben. Hic tamen supra hominem vertit. ²³ φιλαρχία G. ἡ φιλαρχία. . . ἔρωσ· ἐτύφλωσεν ὁ τῆς φιλαρχίας [φιλαρχίας Ep.] ἔρωσ· L. Ep. ²⁴ πρόσκαιρα K. L. Ep. Mor. ²⁵ τοῦτοις] πράγμασιν Mor. Ben. οὐδὲν] καὶ οὐδὲν G. ὡς περ οὐδὲν Sav. om. Reg. 688 p. p. κἀκεῖνων om. K. L. ²⁶ ὁ Χριστὸς om. K. L. Ge. Intra Καίτοιγε Edd. ²⁷ ΘΗΚΟΝ. Περὶ μοναχῶν· καὶ ὅτι ὁ δοκῶν φορτικὸς εἶναι βίος· αὐτῶν, πολὺ γλυκυτέρως εἶναι τοῦ δοκοῦντος εἶναι ἐνηθύνου καὶ βέροντος. G. ²⁸ ταῖς deest in Edd. ²⁹ εἰ καὶ] Sic G. K. M. et Interp. pro uisitato edeb. ἀλλὰ] ἄλλα Edd. ἀλλὰ om. H. K. ἀλλὰ μὲν G. om. L. ³⁰ Sic Edd. codices ἐξετάσωμεν. ³¹ διαφυγόντες L. ³² τῷ] τόν G. H. invito Interp. ³³ ἄλλο] add. e. L. ³⁴ ἐρημία G. H. L. M. ³⁵ ἡμᾶς G. M. p. p. παραλαβεῖν L. ³⁶ καὶ] ἐν Sav. καὶ ἐν Mor. Ben. διατρίβετε] διάγετε L. ³⁷ ἀνάχη L. ³⁸ καὶ πόνου πραγμάτων. οὐκ ὄχλος G. H. M. p. et om. K. L. ³⁹ χορὸν ἐνστήσαντο L. p. φαῖδρῳ τῷ [προσώπῳ τε καὶ] συνειδῶτι Edd. Verba inclusa omnes uno ore codices damnant. ⁴⁰ κρίνειν Edd. ⁴¹ καὶ ὁ] ὁ καὶ Sav. καὶ om. Reg. 688 ⁴² ὑμῶν] τὴν ὑμετέραν L. ⁴³ νῦν om. L. τὰ μέλη ὑμῶν] αὐτὰ Edd.

σκηῆ. καὶ τοῦτον αὐτὸν τὸν ἄ τῶν μακαρίων τούτων, εἰς ἡδονῆς λόγον δι' ἣν μάλιστα πολλοὶ τῶν βραθύμων ἄ νέων ἀλίσκενται ταῖς ἐκείνων παγίσι. Τσοῦτον γὰρ τὸ μέσον εὐρήσομεν, ὅσον εἰ ἀγγέλιον τις ἤκουσεν ἀδόντων ἄνω τὴν παραρμόδιον μελωδίαν ἐκείνην, καὶ κυνῶν καὶ χοίρων ἄ ἐπὶ τῆς κοπρίας κτωρουμένων ἄ και γρουζόντων. Διὰ τούτων μὲν γὰρ τῶν στομάτων ὁ Χριστὸς, δι' ἐκείνων δὲ τῆς γλώττης ὁ διάβολος φθέγγεται. Ἄλλὰ σύριγγες συνηχοῦσιν ἐκεῖνοις ἀσήμε φωνῆ καὶ ἀτερπεῖ τῆ ὄψει, τῶν γνάθων αὐτοῖς φυσωμένων, καὶ τῶν νεύρων διασπωμένων; Ἄλλ' ἐνταῦθα ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνηχεῖ χάρις, ἀντὶ αὐλοῦ καὶ κιθάρας καὶ σύριγγος τοῖς τῶν ἁγίων στόμασι κεχρημένη ἄ. Μᾶλλον δὲ ὅσα ἄν εἴπωμεν, οὐ δυνατὸν παραστῆσαι τὴν ἡδονὴν διὰ τοῦ τῶ πληρῶ καὶ τῆ πλινοθεῖα προσηλωμένους. Διὰ τοῦτο καὶ ἐβουλόμην τινὰ τῶν περὶ ταῦτα μαινομένων λαβεῖν, καὶ ἀπαγαγεῖν ἐκεῖ, καὶ δεῖξαι τῶν ἁγίων τὸν χορὸν τούτων ἄ, καὶ οὐκ ἄν ἐδέξασθε μοι λόγον λοιπόν. Πλὴν κἄν πρὸς πληίνους διαλεγόμεθα, πειρασόμεθα καὶ τῶ λόγῳ κἄν μετὰ μικρὸν αὐτοὺς ἀνασπάσαι τῆς ἰλύος καὶ τῶν τελμάτων. Ἐκείθεν μὲν γὰρ εὐθέως πῦρ δέγεται ἔρωτος ἀτόπου ὁ ἀκροατῆς· ὡς γὰρ οὐκ ἀκούσης τῆς ὄψεως τῆς πόρνης φλέξει τὴν διάνοιαν, ἀκαὶ τὴν ἀπὸ τῆς φωνῆς προστιθέασι λύμην· ἐνταῦθα δὲ, κἄν ἔχη τὴ τοιοῦτον ἡ ψυχῆ, ἀποτίθεται εὐθέως. Οὐχ ἡ φωνὴ δὲ μόνον, οὐδὲ ἡ ὄψις, ἀλλὰ καὶ τὰ ἱμάτια μᾶλλον τούτων θορυβεῖ τοὺς ὀρώντας. Κἄν πένθης ἡ τις τῶν παχύτερων καὶ ἡμελημένων, ἀπὸ τῆς θεωρίας μυρία ἀποδοσπετήσῃ πολλᾶκις, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐρεῖ, ὅτι ἡ μὲν πόρνη καὶ ὁ ἡταιρικῶς, μαγείρων τέκνα καὶ σκυτοτόμων, πολλᾶκις δὲ καὶ οἰκετῶν, ἐν τοσαύτῃ ζωῖσι τρυφῇ ἐγὼ δὲ ἐλευθερος καὶ ἐξ ἐλευθέρων, δικαίους πόνους αἰρούμενος, οὐδὲ ἕνα ταῦτα φαντασθῆναι δύναμαι· καὶ οὕτως ἐμπρησθαί; ὡ ὑπὸ τῆς ἀθυμίας ἄπεισιν. Ἐπὶ δὲ τῶν μοναχῶν οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ τοῦναντίον ἄπαν. Ὅταν γὰρ ἴδῃ πλουσίω παῖδας καὶ προχόνων περιφανῶν ἐχόνους ἄ τοιαῦτα ἡμφιεσμένους ἱμάτια, οἷα οὐδὲ οἱ ἔχοντες τῶν πενήτων, καὶ ἐπὶ τούτῳ χαίροντας, ἐνοήσατε ἄ πόσῃ τῆς πενίας παραμυθίαν δεξάμενος ἄπεισι. Κἄν πλουσίος ἡ, σωφρονισθεὶς ἀναχωρεῖ, βελτίων γενόμενος. Πάλιν ἐν μὲν τῷ θεάτρῳ ὅταν ἴδωσι χρυσία περιχειμένην τὴν πόρνην, ὡ μὲν πένθης οἰμώζεται καὶ θρηνηθεῖ, τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα οὐδὲν τοιοῦτον ἔχουσαν βλέπων· [676] οἱ δὲ πλουτοῦντες ὑπερόψονται ἄ καὶ διαπτύσουσιν ἀπὸ τῆς θέας ταύτης τὰς συνοικουσας αὐτοῖς. Ὅταν γὰρ καὶ ἄ σχῆμα, καὶ βλέμμα, καὶ φωνὴ, καὶ βᾶδιον, πάντα διακεκλασμένα ἐκείνη παρέχῃ τοῖς ὀρώσιν, ἐμπρησθέντες ἀναχωροῦσι ἄ, καὶ αἰχμάλωτοι λοιπὸν εἰς τὰς οἰκίας εἰσέρχονται τὰς ἑαυτῶν. Ἐντεῦθεν αἱ ὕβρεις καὶ αἱ ἀτιμαί, ἐντεῦθεν αἱ ἀπέχθειαι, οἱ πόλεμοι, οἱ θάνατοι οἱ καθημερινοί· ἐντεῦθεν ἀβίωτος τοῖς ἀλοῦσιν ὁ βίος, καὶ ἡ συνοικουσα λοιπὸν ἀηδῆς, καὶ τὰ παῖδια οὐχ ὁμοίως ποθινά, καὶ πάντα ἄνω καὶ κάτω τὰ τῆς οἰκίας, καὶ ὑπ' αὐτῆς λοιπὸν τῆς ἀκτίως ἐνοχλεῖσθαι δοκεῖ. Ἄλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν χορῶν τούτων ἀηδία τις τοιαυτῆ· ἀλλ' ἤμειρον καὶ πρὸς δέξεται ἄ ἡ γυνὴ τὸν ἄνδρα, πάσης ἡδονῆς ἀτόπου ἀπηλλαγμένον, καὶ εὐκολώτερον αὐτῷ χρῆσεται, ἡ πρὸ τούτου. Τοιαῦτα ὁ μὲν χορὸς ἐκεῖνος τίχεται κακᾶ,

οὗτος δὲ ἀγαθᾶ· ὁ μὲν ἀπὸ προβάτων λύκους ποιῶν, οὗτος ἄ δὲ ἀπὸ λύκων ἀρνεῖοὺς ἐργαζόμενος. Ἄλλ' οὕτω περὶ τῆς ἡδονῆς οὐδὲν οὐδέπω ἄ τάχα εἰρήκαμεν. Καὶ τί γένοιτ' ἄν ἡδῖον τοῦ μὴ θορυβεῖσθαι μὴδὲ ὀδυνᾶσθαι τὴν διάνοιαν, μὴδὲ ἀθυμεῖν καὶ στένειν; Πλὴν ἀλλὰ καὶ περαιτέρω τὸν λόγον προαγάγωμεν, καὶ ἑκατέρας τῆς φύδης καὶ τῆς θῆας ἄ τὴν ἀπλοασιν ἐξετάσωμεν· καὶ ὄψομεθα τὴν μὲν μέχρις ἑσπέρας μενούσαν, ἐξ ἄν ἐν τῷ θεάτρῳ καθέζηται ὁ θεατῆς, μετὰ δὲ ταῦτα κέντρον παντὸς χαλεπώτερον ἀνῴωσαν αὐτόν· ἐνταῦθα δὲ διηνεκῶς ἐνακμάζουσαν ταῖς ψυχαῖς τῶν ἑωρακῶτων. Καὶ γὰρ καὶ τῶν ἀνδρῶν τὸν τύπον, καὶ τοῦ τόπου τὸ τερπνόν, καὶ τῆς διαγωγῆς τὸ γλυκὺ, καὶ τῆς πολιτείας τὸ καθαρὸν, καὶ τῆς καλλίστης φύδης καὶ πνευματικῆς τὴν χάριν, ἔχουσιν ἑαυτοῖς ἄ διαπαντὸς ἐνιζάνοντα. Οἱ γοῦν τούτων ἀπολαύοντες διηνεκῶς τῶν λιμένων ἄ, ὡς περ τινὰ χειμῶνα λοιπὸν φεύγουσι τῶν πολλῶν τοὺς θορύβους. Οὐκ ἄδοντες δὲ μόνον καὶ ἄ εὐχόμενοι, ἀλλὰ καὶ ταῖς βίβλοις προσηλωμένοι, τερπνόν τὴ θεάμα τοῖς ὀρώσιν εἰσιν. Ἐπειδὴν γὰρ τὸν χορὸν διαλύσωσιν, ὁ μὲν τὸν ἡσαῖαν λαθὼν ἐκείνῳ διαλέγεται, ὁ δὲ τοῖς ἀποστόλοις ὁμιλεῖ, ἕτερος τὰ παρ' ἑτέρων πονηθέντα ἔπεισι, καὶ φιλοσοφεῖ περὶ ἄ Θεοῦ, περὶ τοῦδε τοῦ παντὸς, περὶ τῶν ὀρωμένων, περὶ τῶν ἀρρατῶν, περὶ αἰσθητῶν, περὶ νοητῶν, περὶ τῆς εὐτελείας τούτου τοῦ βίου ἄ, περὶ τῆς τοῦ μέλλοντος μεγαλειότητος ἄ.

ἄ. Καὶ τρέφονται τροφῇ ἀρίστην, οὐ σάρκα ἀλόγων ἐφημένας παρατιθέμενοι, ἀλλὰ λόγια Θεοῦ ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον, μέλι θαυμασίον, καὶ πολλῶ κρεῖττον ἡ κατὰ τὴν ἔρημον ὁ Ἰωάννης τὸ παλαιὸν εἰσιτεῖτο. Τὸ γὰρ μέλι τοῦτο οὐ μέλιται τινὲς ἄγριαι τοῖς ἄνθεσιν ἐφιζάνουσαι συλλέγουσιν, οὐδὲ διδρασκον πεταλούσαι τοῖς αἰμβλοῖς ἐνίσαιν· ἀλλ' ἡ τοῦ Πνεύματος κατασκευάζουσα χάρις, ἀντὶ κηρίων καὶ αἰμβλων καὶ συρίγγων ταῖς τῶν ἁγίων ἐναποτίθεται ψυχαῖς, ὡςτε εἶναι τῷ βουλομένῳ μετὰ ἀδείας ἐσθίειν διηνεκῶς. Ταῦτας δὲ οὐν τὰς μελίττας καὶ αὐτοὶ μιμούμενοι, περιπτανταῖς τοῖς κηρίοις τῶν ἁγίων βιβλίων, πολλῇ ἐντεῦθεν δρεπόμενοι τὴν ἡδονὴν. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν τὴν τράπεζαν τὴν ἐκείνων, ἐγγὺς γενοῦ, καὶ ὄψει τοιαῦτα ἐρευγομένους [677] αὐτοὺς, προστῆναι πάντα καὶ ἡδέα, καὶ εὐωδίας γέμοντα πνευματικῆς. Οὐδὲν αἰσχροὺν ἐκείνα τὰ στόματα ἐξεναγκεῖν δύναται βῆμα, οὐδὲν εὐτράπελον, οὐδὲν τραχὺ, ἀλλὰ πάντα τῶν οὐρανῶν ἄξια. Οὐκ ἄν τις ἀμάρτοι, τὰ μὲν στόματα τῶν πολλῶν τῶν ἐν ἀγοραῖς συρομένων καὶ πρὸς τὰ βιωτικὰ λυσσάντων, βορβόρου τινὸς ὄχετος παραβάλλον, τὰ δὲ τούτων, πηγάς μέλι βρούσαι; καὶ νάματα προχεοῦσαι καθαρὰ. Εἰ δὲ τις ἐδυσχέρανεν, ὅτι τὰ τῶν πολλῶν ἄ βορβόρου τινὸς προσεῖπον ὄχετούς, ἴστω ὅτι σφόδρα φειδόμενος εἶπον. Ἡ γὰρ Γραφῆ οὐδὲ τούτῳ κέρρηται τῷ μέτρῳ, ἀλλ' ἑτέρῳ πολλῶ σφοδρότέρῳ παραδείγματι. Ἰδὲ γὰρ, φησὶν, ἀσιπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν, καὶ τᾶρος ἀνεωφγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν. Ἄλλ' οὐ τὰ ἐκείνων τοιαῦτα, ἀλλ' εὐωδίας γέμει πολλῆς. Καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα τοιαῦτα· τὰ δὲ ἐκεῖ ποῖος ἡμῖν παραστῆαι λόγος; ποῖα ἐννοήσαι διάνοια; τὴν λῆξιν τὴν ἀγγελικὴν, τὴν μακαριότητα τὴν ἀφραστον, τὰ ἀπόρητα ἄ ἀγαθὰ; Τάχα πολλοὶ διεθερμάνθητε νῦν, καὶ εἰς

ἄ τὸν om. K. τοῦτον αὐτὸν τὸν] τούτων αὐτῶν τὸν Mor. τούτων αὐτῶν G. M. Sav. Ben. sed p. p. τούτων om. Sav. Ben. ἄ βραθυμόνων L. ἄ « καὶ χοίρων deest in Mor. » [et Sav.] Montef. Deest etiam in codicibus, quoliquot mihi praesto fuerunt; sed agnosceit, alterum καὶ κυνῶν praetermittendo, Interp. ἄ κτωρουμένων G. M. defossos Ge. ἄ Nec τοῖς τ. ἀ. σ. κεχρημένη non habent G. M. ἄ τοῦτον G. M. Mox πειρασόμεθα K. L. ἄ ἐμπλησθεῖς G. ἄ Sic G. L. vulgo ἔγγονος ἄ ἐννοήσον K. L. πόσῃ τῆς] πόσῃ G. M. ἄ ὄφονται G. M. ἄ καὶ om. G. M. Mox καὶ ante πάντα delevi cum G. H. K. M. ἄ καὶ ἐμπρ. ἀναχωρήσας G. M. καὶ ante αἰχμάλωτοι om. G. M. ἄ δέξαιτο K. G. M. ἄ αὐτός G. H. K. M. ἄ οὐδέπω om. K. L. ἄ θῆας] ἐπί. ταύτης G. M. cf. p. 673 D. ἄ ἑαυτοῖς ἐν αὐτοῖς L. caeteri αὐτοῖς ἐν αὐτοῖς Edd. p. p. ἐνιζάνουσαν K. L. ἄ λειμώνων H. L. ἄ καὶ] οὐδέ K. L. ἄ περὶ] de per G. M. περὶ τῶν ὀρωμένων. . . νοητῶν] Sic Edd. codices περὶ τῶν ὀρωμένων, περὶ τῶν νοητῶν, de visibilibus, de invisibilibus Ge. ἄ τούτου τοῦ β.] Sic L. τοῦ β. τούτου H. caeteri τοῦ βίου, τοῦ παρόντος βίου Ed. I. ἄ μακαριότητος G. H. K. M. Ge. ἄ πολλῶν] add. στόματα Edd. ὄχετούς] Sic K. L. M. vulgo ὄχετος. Correxii e codd. suo Editor Ben. 2^{da}. ἄ τὴν μ. τὰ ἀφραστα καὶ ἀπ. Sav. Ben. τὴν μακαριωτάτην, τὰ ἄφραστα καὶ ἀπ. G. M.

illum meretricum mulierum ¹ exploremus, nec non corruptorum juvenum, qui stant in scena, et comparemus eos cum his beatis viris, quod ad voluptatem pertinet: qua voluptate capiuntur multi juvenes ex negligentioribus, illorum artibus irretiti. Tantum enim inter utrosque discrimen reperiemus, quantum inter angelos in cælo canentes, et suavem illam melodiam emittentes, et canes porcosque in fimo ululantes et grunnientes. Per horum enim ora Christus, per illorum linguam diabolus loquitur. Tibiæ illis incondita voce sonant, injucundumque aspectum inflatæ genæ et distracti nervi efficiunt: verum hic gratia Spiritus insonat, pro tibia, cithara et syringe, sanctorum vocibus usa. Imo quantalibet dicamus, non possumus illam voluptatem describere hominibus luto et lateritio operi addictis. Quare vellem quempiam ex insanientium illorum numero illuc adducere, ut chorum illum sanctorum videret, neque mihi tunc verbis esset opus. Cæterum etsi luteos homines alloquamur, et ex luto illos et ex cæno paulatim abducere tentabimus. Illinc enim igne impuri amoris statim inflammatur auditor: nam quasi non satis esset ad animum inflammandum meretricis aspectus, ex voce quoque perniciem adjiciunt. Hic autem si quid simile hauserit anima, statim deponit. Neque vox tantum illorum, sed etiam aspectus, imo etiam vestimenta spectatores conturbant. Si pauper quidam sit ex tuidioribus abjectioribusque, hoc spectaculum sæpe moleste feret, et intra se dicit: Meretrix illa et scortator, lanionum vel sutorum, nonnumquam servorum filii, in tanta vivunt voluptate: ego vero liber et ex liberis ortus, justo labore victum parans, ne somnians quidem ita deliciarum possum: et sic mœrore confectus abit. Apud monachos autem nihil simile, sed contrarium omnino. Cum enim ille viderit divitum filios et majorum insignium nepotes iis vestitos indumentis, quæ ne pauperum quidem ultimi ferre dignarentur, et in hac re gaudere, cogitate quanta paupertatis accepta consolatione recedat. Si dives fuerit, moderatior et melior recedit. In theatro si videant meretricem aureis circumdatam ornamentis, pauper ejulabit, et deplorabit, uxorem suam videns nihil istiusmodi habentem: et divites ex hoc spectaculo reversi, uxores suas despicient: nam postquam meretrix et vestitum, et aspectum, et vocem, et incessum, et omnia mollitiæ plena exhibuerit præsentibus, inflammati illi discedunt, et captivi in ædes suas intrant. Hinc contumeliæ, jurgia, rixæ, bella, mortes quotidianæ: hinc vita captis ingrata: conjux deinceps injucunda, filii minus amabiles, omnia domi pessum eunt, ita ut vel solis radios moleste ferat qui talis est. Verum ex his choris nihil injucundum refertur: hinc venientem uxor virum mansuetum et mitem excipiet, ab omni absurda voluptate liberum, et faciliorem quam ante reperit. Hæc mala chorus ille, hæc bona hic parit: ille ex ovibus lupos, hic ex lupis agnos facit. Sed forsitan de voluptate nihil adhuc dixisse videmur. Quid dul-

cius quam animum nec perturbatione nec dolore agitato habere, numquam in dolore esse, vel ingemiscere? Verumtamen sermonem ulterius producamus, atque utriusque tum cantus, tum spectaculi gaudium examinemus: videbimusque aliud usque ad vesperam manere, donec scilicet in theatro spectator sedet, deinde autem stimulo acris ipsam pungere; hic autem gaudium perpetuo vigere in spectantium animis: nam et virorum formam, et loci jucunditatem, et conversationis dulcedinem, et vitæ puritatem, et pulcherrimi spiritualisque cantici gratiam habent in se semper insidentem. Qui hoc igitur portu semper fruuntur, tumultum postea quasi tempestatem fugiunt. Neque solum canentes vel præcantes, sed etiam libris intenti, jucundum videntibus præbent spectaculum. Soluti quippe choro alius Isaiam sumens cum ipso loquitur; alius cum apostolis versatur; alius ab aliis conscriptos libros legit, ac de Deo philosophatur, de universo, de visibilibus, de invisibilibus, de sensibilibus, de spiritualibus, de vilitate hujus vitæ, de futura magnitudine ¹.

5. Aluntur autem cibo optimo, non decoctis animalium carnibus, sed eloquiis Dei dulcioribus quam mel et favum: mel mirabile, multoque inelius quam illud quo Joannes in deserto olim alebatur. Mel quippe istud non apes agrestes floribus insidentes colligunt, neque rorem concoctum alvearibus suis immittunt; sed Spiritus gratia apparans pro favis, alvearibus et fistulis in sanctorum animas immittit, ut quisque possit pro lubito perpetuo edere. Has apes imitantes, sacrarum favis librorum circumvolant, multam inde decerpentes voluptatem. Si ergo volueris quæ illorum mensa sit ediscere, propius ad eos accedas, et videbis eructare eos dulcia et spirituali odore plena. Illorum ora nihil possunt turpe proferre, nihil scurrile vel asperum, sed omnia cælo digna. Non abs re feceris, si ora multorum qui in foro vagantur, et ad sæcularia quasi rabie feruntur, cloacis comparaveris, monachorum autem ora, fontibus mel effudentibus, fluentaque pura. Si quis autem ægreferat, quod multorum ora cloacis comparaverim, is sciat me parce loquutum. Scriptura namque non hac utitur mensura, sed vehementiore similitudine, dicens, *Venenum aspidum sub labiis eorum, et sepulchrum putens est guttur eorum* (Psal. 15. 3). Sed non talia sunt illorum ora, at bono odore plena. Et præsentia quidem hujusmodi sunt: futura vero quæ oratio assequatur? quæ mens apprehendat? sortem illam angelicam, beatitudinem, ineffabilia bona? Multi fortasse fervore incensi, concupiscentia hujus optimi instituti capti estis: sed quid hinc emolumentum, si hic tantum hoc igne ardeatis, hinc autem egressi, flammam extinguatis, et hic amor tabescat? Quomodo igitur huic malo medeberis? Ut amoris fervore teneris, adi angelos illos; te amplius incede. Non enim hæc oratio perinde te accendere valet,

¹ Morel. habet, *puellarum*, pro, *mulierum*.

¹ Quidam habent, *felicitate*, pro, *magnitudine*.

ut ipsum rerum spectaculum. Ne dixeris, Colloquar cum uxore, et res absolvam primum. Negligentia: initium est hæc procrastinatio. Audi quempiam voluisse primum iis qui domi erant valedicere, et prophetam¹ non permisisse (3. Reg. 19. 20). Ecquid dico valedicere? Patrem sepelire voluit discipulus, neque id concessit Christus (Luc. 9. 60). Atqui quid videtur tibi ita necessarium esse ut sepultura patris? At non id permisit. Quare? Quia vehementer instat diabolus, ut sese insinuet: et si tantillum socordiae et tarditatis deprehendat, in magnam desidiam conjicit. Ideo monet quispiam, *Ne tardes de die in diem* (Eccle. 5. 8); sic enim plurima poteris emendare, sic quæ domi

¹ In Morel. legitur, *dominiam*. Sed vox *prophetam* optime quadrat; hic enim agitur de Elia Elisæum in discipulum vocante; Elias vero, ut ait hic Chrysostomus, non permisit Elisæo, ut patrem matremque salutatum iret, antequam magistro se totum addiceret. At secus in Scriptura legitur, ubi dicit Elias, *Vade et revertere*, ut in Bibliis Hebraicis, Græcis et Latinis habetur.

sunt probe disponentur. Ait enim: *Quærite primum regnum Dei, et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis* (Matth. 6. 33). Si nos enim, cum quidam sua negligentes, nostris magis advigilant, omni sollicitudine vacuos esse curamus: multo magis Deus, qui non hac habita ratione nostra curat, iisque providet. Ne itaque de tuis sollicitus sis, sed illa committe Deo. Nam si tu sollicitus es, ut homo curas; Deus vero ut Deus providet. Ne ergo de iis sollicitus sis, præstantiora relinquens, alioquin Deus illa minus curabit; ut illa ergo diligenter curet, ipsi soli omnia committe. Si enim relictis spiritualibus, illa tractes, non magnam eorum Deus geret providentiam. Ut igitur et tibi hæc recte composita sint, et sollicitudine omni libereris, hære spiritualibus, sæcularia despice: sic enim et terram cum celo obtinebis, et futura bona consequeris, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXIX. al. LXX.

CAP. 22. v. 1. *Et respondens Jesus dixit iterum in parabolis: 2. Simile est regnum cælorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo. 3. Et misit servos suos vocare invitatos ad nuptias: et noluerunt venire. 4. Rursus misit alios servos, dicens: Dicite invitatis, Ecce prandium meum paravi, tauri mei et altitia mea occisa sunt, et omnia parata; venite ad nuptias. 5. Illi autem cum negligenter, abierunt, alius in agrum suum, alius ad negotiationem suam. 6. Reliqui autem tenuerunt servos ejus, et contumelia affectos interfecerunt, etc.*

1. *Hujus et præcedentis homiliæ comparatio. Ejecio Judæorum. Gentium vocatio. Excursus Jerosolymæ prædicationis.* — Vidistin' et in præcedenti et in hac parabola quantum interest filium inter et servos? vidistin' magnam inter utramque parabolam affinitatem, magnamque differentiam? Nam hæc ipsa ostendit Dei tolerantiam providentiamque magnam, ingratiæque Judaicam improbitatem. Verum hæc quid amplius quam illa habet. Prænuntiat enim et Judæorum ejectionem, et gentium vocationem: post hæc vero ostendit et vivendi disciplinam, et quanta negligentibus pœna sit parata. Jureque hæc post illam posita est. Quia enim dixit, *Dabitur genti facienti fructum ipsius* (Matth. 21. 43), hic declarat, cui genti; neque hoc tantum, sed et se rursus ineffabili erga Judæos providentia uti. Ibi enim ante crucem vocat, hic etiam post necem instat, et pergit illos vocare. Et cum gravissima illos pœna plectere par fuisset, tunc ad nuptias ipsos trahit, supremoque afficit honore. Et animadvertite quomodo et illic non prius gentes vocet sed Judæos, et hic similiter: sed quemadmodum ibi, cum illum suscipere noluerunt, imo et venientem occiderunt, tunc vineam dedit: ita et hic, cum noluerunt ad nuptias venire, alios vocavit. Quid ergo illis ingratus fuerit, quando ad nuptias vocati, resistunt? quis enim ad nuptias venire non

optaret, et ad nuptias regis, qui filio nuptiale convivium parat? Et cur, inquires, nuptiæ vocantur? Ut Dei providentiam agnoscas, ejusque erga nos amorem, rerum splendorem, ut nihil tibi triste sit, nihil luctuosum, sed omnia gaudio spirituali plena. Ideoque sponsum illum vocat Joannes (Cap. 3. 29); ideo Paulus dicit, *Despondi vos uni viro* (2. Cor. 11. 2); et rursus, *Mysterium hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesia* (Ephes. 5. 32). Cur ergo non Patri sponsa desponderi dicitur, sed Filio? Quia quæ Filio despondetur, Patri despondetur. Nam in Scriptura hoc vel illud indifferenter dicitur, ob substantiæ identitatem. Ab hinc vero resurrectionem prædicat. Quia enim in præcedentibus mortem dixit, monstrat hic post mortem nuptias sponsamque fore. Verum hi ne ita quidem meliores sunt effecti, nec mitiores; quo quid deterius sit? Etenim hæc tertia est accusatio. Prima, quod prophetas occiderint; deinde, quod etiam Filium; demum, quod cum occidissent, et ad nuptias ab occiso invitarentur, non veniant, sed causas comminiscantur, juga hominum, uxores, agros: quamquam hæc videantur rationem habere. Sed inde discimus, etsi necessaria videantur esse illa quæ nos retinent, spiritualia semper esse anteposenda. Vocat autem, non nuper, sed ante multum temporis. Nam ait, *Dicite irriatiis*; et iterum, *Vocate invitatos*, quod certe crimen auget. Et quando nam vocati sunt? Per prophetas omnes, per Joannem rursus, qui omnes ad Christum mittebat dicens, *Illum oportet crescere, me autem minui* (Joan. 3. 30). Per ipsum denique Filium, qui ait, *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (Matth. 11. 28); et rursus, *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat* (Joan. 7. 37). Neque verbis tantum, sed et operibus ipsis vocabat, et post assumptionem ejus per Petrum et socios; nam *Qui operatus est Petro*, inquit, *in apostolatam circumcisionis, operatus est et mihi in-*

ἐπιθυμίαν ἐνεπέσετε τῆς καλῆς ταύτης πολιτείας· ἀλλὰ τί τὸ κέρδος, ὅταν ἐνταῦθα ὄντες μόνον τοῦτο ἔχητε τὸ πῦρ, ἐξελλόντες δὲ σβέσητε τὴν φλόγα, καὶ καταμαρτυρήσῃ οὗτος ὁ πόθος; Πῶς οὖν, ἵνα μὴ τοῦτο γένηται; Ὡς ἔστι σοι θερμὸς οὗτος ὁ ἔρωσ, ἀπειθε πρὸς αὐτοὺς ἐκείνους τοὺς ἀγγέλους, ἀνάκαυσον αὐτὸν πᾶνον. Οὐ γὰρ οὕτως ὁ παρ' ἡμῶν λόγος δυνήσεται σε ἀνάψαι, ὡς ἡ τῶν πραγμάτων θεά. Μὴ εἴπῃς. Διαλεχθῶ τῇ γυναικί, καὶ διαλύσω τὰ πράγματα πρῶτον. Ἀρχὴ βραθυμίας αὕτη ἡ ἀναβολή. Ἄκουσον ὅτι συντάσσεται τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ ἰθὺλῆσέ τις, καὶ οὐκ εἶασεν ὁ προφήτης ⁶⁶. Καὶ τί λέγω συντάσσεται; Θάψαι πατέρα ἰθὺλῆσεν ὁ μαθητής, καὶ οὐδὲ τοῦτο συνεγώρησεν ὁ Χριστός. Καίτοι τί σοι πρῶγμα ἀναγκαῖον οὕτως εἶναι δοκεῖ, ὡς κηδεῖα πατρός; ἀλλ' οὐδὲ τούτο ἐπέστρεψε. Τί δήποτε; Ὅτι σφοδρὸς ⁶⁷ ἐφέστηκεν ὁ διάβολος, παρείσδυσεν τινα βουλόμενος λαβεῖν· κἂν ὀλίγησ ἀσχολίας ἐπιλάθῃται καὶ ἀναθλήσῃ, μεγάλην ἐργάζεται βλάβην. Διὰ τοῦτο παραίνεσι τις, *Μὴ ἀνοθέλλου ἡμέραν ἐξ ἡμέρας*. Οὕτω γὰρ δυνήσῃ τὰ πλείονα κατορθοῦν, οὕτω καὶ τὰ κατὰ

τὴν οἰκίαν σοι καλῶς διακείσεται· *Ζητεῖτε γὰρ, φησὶ ⁷⁰, τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*. Εἰ γὰρ ἡμεῖς τοὺς τὰ ἐαυτῶν ὑπερορῶντας, καὶ τῶν ἡμετέρων τὴν ἐπιμέλειαν προτιθέντας, ἐν πολλῇ καθιστώμεν ἀμεριμνίᾳ· πολλῶ μᾶλλον ὁ Θεός, ὁ καὶ χωρὶς τούτων κηδόμενος καὶ προνοῦν. Μὴ τοίνυν φροντίση· τῶν σῶν, ἀλλὰ ἔφες αὐτὰ τῷ Θεῷ. Ἄν γὰρ ⁷¹ σὺ φροντίσης, τὸς ἀνθρωπος φροντίσεις· ἂν δὲ ὁ Θεὸς προνοήσῃ, ὡς Θεὸς προνοεῖ. Μὴ ⁷² φροντίσεις αὐτῶν ἀφελῆς τὰ μείζω, ἐπεὶ αὐτὸς οὐ σφοδρὰ αὐτῶν προνοήσει. [678] Ἴν' οὖν σφοδρὰ αὐτῶν προνοῇ, αὐτῷ μόνῳ πάντα ἐπίστρεψον. Ἄν γὰρ καὶ ⁷³ αὐτὸς αὐτὰ μεταγείρισθαι, ἀφελῆς τὰ πνευματικὰ οὐ πολλὴν αὐτῶν αὐτὸς ⁷⁴ ποιήσει· τὰ πρόνοια. Ἴν' οὖν καὶ σὺ ταῦτα εὐ διακείσῃ, καὶ φροντίδος ἀπαλλαγῆς ἀπάσης, ἔχου τῶν πνευματικῶν, ὑπερόρα τῶν βιωτικῶν· οὕτω γὰρ καὶ τὴν γῆν ἔξεις μετὰ τῶν οὐρανῶν, καὶ τῶν μελλόντων αγαθῶν ἐπιτεύξῃ, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁶⁶ δεσπότης M. r. In L. hæc vitia sunt. ⁶⁷ σφοδρὸς L. ἔστηκεν G. M. ⁷⁰ φησὶ ad. l. πρῶτον Edd. Θεοῦ] add. καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ H. L. ⁷¹ γὰρ] μὲν γὰρ L. Mox hæc ὡς Θεὸς προνοεῖ om. G. M. ⁷² Μὴ] add. οὖν Mor. add. δὴ Sav. Ben. αὐτῶν] add. σύ Sav. Ben. p. ⁷³ καὶ om. K. L. p. p. μεταγείρισθαι iidem. ⁷⁴ αὐτὸς] ὁ Θεός H. αὐτῶν αὐτὸς] ὁ Θεός αὐτῶν L. ⁷⁵ Sic L. vulgo διακείσεται.

ΟΜΙΛΙΑ 58^α.

Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπε πάλιν ἐν παραβολαῖς· Ὁμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ. ὅστις ἐποίησε γάμους τῷ υἱῷ αὐτοῦ. Καὶ ἀπέστειλε τοὺς δούλους αὐτοῦ καλεῖσαι τοὺς κεκλημένους εἰς τοὺς γάμους, καὶ οὐκ ἤθελον εἰσελθεῖν. Πάλιν ἀπέστειλεν ἄλλους δούλους, λέγων· *Εἰπατε τοῖς κεκλημένοις, Τὸ ⁷⁶ ἄριστόν μου ἠτοίμασα, οἱ τῆροί μου καὶ τὰ σιαιστὰ τέθυμένα, καὶ πάντα ἔτοιμα· δεῦτε εἰς τοὺς γάμους*. Οἱ δὲ ἀμελήσαντες ἀπῆλθον, ὁ μὲν εἰς τὸν ἴδιον ἀγρὸν, ὁ δὲ ἐπὶ ⁷⁷ τὴν ἐμπορίαν αὐτοῦ. Τὸ δὲ λοιπὸν κρητίσαντες τοῖς δούλοις αὐτοῦ ἔβρισαν καὶ ἀπέκτανον, καὶ τὰ ἐξῆς·

α'. Εἶδες καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ καὶ ἐν ταύτῃ τῇ παραβολῇ τοῦ υἱοῦ καὶ τῶν δούλων τὸ μέσον; εἶδες πολλὴν μὲν ⁷⁸ ἐκτερότητα τῶν παραβολῶν τὴν συγγένειαν, πολλὴν δὲ καὶ τὴν διαφοράν; καὶ γὰρ αὕτη δεῖκνυσι καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν μακροθυμίαν καὶ τὴν πρόνοιαν τὴν πολλήν, καὶ τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀγνωμοσύνην. Ἄλλ' ἔχει τι καὶ πλεον ἐκείνης αὕτη. Προαναφανεῖ μὲν γὰρ καὶ τὴν ἔκπτωσιν τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν κλήσιν τῶν ἔθνῶν· δεῖκνυσι δὲ μετὰ τοῦτον καὶ τὸ βῆν τὴν ἀκριβείαν, καὶ ὅση τοῖς ἀμελοῦσιν ἡ δίκη κεῖται. Καὶ καλῶς αὕτη μετ' ἐκείνην ἐστίν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε· *δοθήσεται ἔθνοι ποιῶντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς*, δηλοῖ λοιπὸν ἐνταῦθα καὶ ποῖον ἔθνος· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ ⁷⁹ καὶ ἄφαντον εἰς τοὺς Ἰουδαίους· πάλιν τὴν πρόνοιαν ἐπιδεικνύεται. Ἐκεῖ μὲν γὰρ πρὸ τοῦ σταυροῦ φαίνεται καλῶν· ἐνταῦθα δὲ καὶ μετὰ τὸ σφαγῆναι ἐπίκειται ἐπισκόπιμος αὐτοῦς. Καὶ ὅτε τὴν χαλεπωτάτην αὐτοῦς ἔδει δοῦναι δίκην, τότε καὶ εἰς γάμους· αὐτοῦς ἔλαβε ⁸⁰, καὶ τὴν τιμὴν τῆ ἀνομιᾶς τιμᾶ. Καὶ ὅρα πῶς καὶ ἐκεῖ οὐ πρότερα τὰ ἔθνη ⁸¹, ἀλλ' Ἰουδαίους, καὶ ἐνταῦθα πάλιν. Ἄλλ' ὡσπερ ἐκεῖ, ὅτε οὐκ ἰθὺλῆσεν αὐτὴν δέξασθαι, ἀλλὰ καὶ ἐλθόντα ἔσφαξαν, τότε ἔδοξε τὴν ἀμπελόνα· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ὅτε μὴ ἠθέλησαν παραγενέσθαι ἐν τῷ γάμῳ, τότε ἔτέρωσ ἐκόλεσα. Τί τοίνυν γένοιτ' ἂν αὐτῶν ἀγνωμονέστερον, ἢταν ἐπὶ γάμους [679] καλούμενοι ἀποπνῶσῃ; Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἔλοιτο ἐπὶ γάμους ἔλθεῖν, καὶ γάμους βασιλεύει, καὶ

βασιλεύς υἱῷ ⁸² ποιῶντος γάμους; Καὶ τίνας ἔνεκον γάμος εἰρηται; φησὶν. Ἴνα μάθησ τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν, τὴν πόρον τὴν περὶ ἡμᾶς, τῶν πραγμάτων τὴν φαιρότητα, ὡς οὐδὲν λυπηρὸν ἐκεῖ ⁸³, οὐδὲ σκυθρωπὸν, ἀλλὰ πάντα χαρὰς γέμει πνευματικῆς. Διὰ τοῦτο καὶ νυμφὸν αὐτὸν Ἰωάννην καλεῖ· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος λέγει· *Ἡρμοσύνη γὰρ ⁸⁴ ὑμῶς ἐνὶ ἀνδρὶ· καὶ πάλιν, τὸ μυστήριον τοῦτο μέγρι ἐστίν*, ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς ⁸⁵ τὴν Ἐκκλησίαν. Τί οὖν οὐκ αὐτῷ ⁸⁶ ἀρμόζεσθαι λέγεται ἡ νύμφη, ἀλλὰ τῷ Ἰῶ; Ὅτι ἡ τῷ Ἰῶ ἀρμόζομένη τῷ Πατρὶ ἀρμόζεται. Καὶ γὰρ ἀδιάφορον τῇ Γραφῇ τοῦτο ἢ τοῦτο λέγεσθαι ⁸⁷, διὰ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας. Ἀπὸ τούτου καὶ τὴν ἀνάστασιν ἀνεκίηρυσεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν τὸν θάνατον εἶπε, δεῖκνυσι ὅτι καὶ μετὰ τὸν ⁸⁸ θάνατον τότε οἱ γάμοι, τότε ὁ νυμφὸς. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως οὗτοι γίνονται βελτίους, οὐδὲ ἡμερώτεροι· οὐ τί γένοιτ' ἂν χεῖρον; Καὶ γὰρ αὕτη τρίτη κατηγορία. Πρώτη μὲν, ὅτι προσέθετο ἀπέκταναν· ἔπειτα, ὅτι τὸν Ἰῶν μετὰ ταῦτα, ὅτι καὶ ἀνελόντες, καὶ εἰς τοὺς γάμους τοῦ ἀναίρε' ἔντος καλούμενοι παρ' αὐτοῦ τοῦ ἀναίρεθέντος ⁸⁹ οὐ παραγίνονται, ἀλλ' αἰτίας πλάττουσι, ζεύγη βῶν, καὶ ἀγροῦ, καὶ γυναικας. Καίτοι δοκοῦσιν εἰλόγοι αἱ προτάσεις εἶναι· ἀλλ' ἐντεῦθεν μανθάνομεν, καὶ ἀναγκαῖα ἢ τὰ κατέχοντα, πᾶντων προτιμότερα ⁹⁰ ποιέσθαι τὰ πνευματικὰ. Καὶ καλεῖ οὐχὶ προσφάτως, ἀλλὰ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου. *Εἰπατε γὰρ, φησὶ, τοῖς κεκλημένοις* καὶ πάλιν, *καλέσατε τοὺς κεκλημένους*· ὅπερ μείζονα τὴν κατηγορίαν ἔποιε. Καὶ πότε ἐκλήθησαν; Διὰ τῶν προφητῶν ἁπάντων, διὰ Ἰωάννου πάλιν· αὐτῷ γὰρ πᾶρπέπεμπεν ἅπαντας, λέγων· *Ἐκείνοι δὲ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι· δι'* αὐτοῦ πάλιν τοῦ Ἰῶ· *δεῖτε γὰρ ⁹¹ πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ κερρατίζόμενοι, κἀγὼ ἀνατάσσω ὑμῶς* καὶ πάλιν. *Εἰ τις διψᾷ, ἐλθέτω πρὸς με, καὶ πινέτω*. Οὐ διὰ βρημάτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων αὐτοῦς ἐκάλεε ⁹², καὶ μετὰ τὴν ἀνάληψιν διὰ Πέτρον καὶ τῶν

⁷⁶ τῷ] ἰδοὺ τὸ K. 3 Mosq. τετεσῆ] add. μου G. M. ⁷⁷ ἐπὶ] εἰς H. ⁷⁸ μὲν οἱ p. p. δὲ καὶ om. L. ⁷⁹ ἀλλὰ] ἀλλ' ὅτι H. L. p. p. ἐπιδεικνύου G. M. ⁸⁰ ἔλαβε] καλεῖ καὶ ἔλαβε G. H. L. M. Vid. adnot. ⁸¹ ἔθνη] add. καλεῖ H. add. καλεῖται: K. add. προσκαλεῖται: L. p. p. Ἰουδαίους (sic) K. Ἰουδαῖοι: G. M. οὐ πρ. τὰ ἔθνη, ἀλλ' Ἰουδαίους καλεῖ Ep. non prius q' uis, sed Judæi vocantur. ⁸² ποιῶντι G. K. M. ⁸³ ἐκεῖ om. G. H. K. M. ἔχε. logiss. videtur Ep. οὐδὲ] ἢ Ep. Sav. οὐδὲν Mor. Ben. ⁸⁴ γὰρ om. L. ἀνδρὶ] add. καθ' ἑαυτὸν om. M. add. παρθένον ἀγνὴν H. L. add. π. ἄ. προεπίστα τῷ Χριστῷ G. ⁸⁵ εἰ; om. H. L. ⁸⁶ αὐτῷ] add. Πατρὶ Sav. Ben. ἢ ante νόμφη om. G. M. ⁸⁷ λέγεται: H. L. ⁸⁸ τῶν om. G. H. M. p. p. οὕτω om. G. K. M. ⁸⁹ Hæc κἀγὼ μόνος... ἀντιθέθεντος om. M. Pro his κἀγὼ μόνος haben: Edd. ⁹⁰ Sic Ep. πρὸς με G. K. M. ⁹¹ γὰρ] add. φησὶ Edd. πρὸς με om. G. K. M. ⁹² καλεῖ G. K. M.

κατ' αὐτόν. Ὁ γὰρ ἐνεργήσας, φησί, Πέτρῳ εἰς ἀποστολὴν τῆς περιτομῆς, ἐνήργησε καὶ ἐμοὶ εἰς τὰ ἔθνη. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν υἱὸν ἰδόντες ὠργίσθησαν καὶ ἀνεβλῶν, διὰ τῶν δούλων καλεῖ πάλιν ⁹². Καὶ ἐπὶ τί καλεῖ; Ἐπὶ μόχθους καὶ πόνους καὶ ἰδρώτας; Οὐχί, ἀλλ' ἐπὶ τρυφῇ. *Οἱ ταῦροι γὰρ μου*, φησί, καὶ τὰ σιτιστὰ τεθιμμένα ⁹³. Ὅρα πόση ἡ πανδαΐσια· πόση ἡ φιλοτιμία. Καὶ οὐδὲ τοῦτο αὐτοὺς ἐνέτρψεν, ἀλλ' ὅση μειζώνως ἐμακροθύμησε, τοσοῦτ'ω μειζώνως ἐσκληρύνοντο. Οὐδὲ γὰρ ἀσχολούμενοι, ἀλλ' ἀμελήσαντες οὐκ ἤλθον. Πῶς οὖν οἱ μὲν γάμους ⁹⁴, οἱ δὲ ζεύγη βῶον προβάλλονται; ταῦτα γοῦν ⁹⁵ ἀσχολίας. Οὐδαμῶς· τῶν γὰρ πνευματικῶν καλοῦνται, οὐκ ἔστιν ἀσχολία οὐδεμίαν ἀναγκαῖα ⁹⁶. Ἐμοὶ δὲ δοκοῦσι καὶ ταῦτα τις προφάσει κεχρησθῆαι, τῆς ἀμελείας παρακαλύμματα ταῦτα [680] προβαλλόμενοι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον τὸ δεινὸν, ὅτι οὐκ ἤλθον, ἀλλὰ καὶ τὸ ⁹⁷ πολλῶ χαλεπότερον καὶ μανικώτερον, τὸ καὶ συγκλῆσαι τοὺς ἐλθόντας, καὶ ὑβρίσαι, καὶ ἀνελεῖν· τοῦτο τοῦ προτέρου χεῖρον. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἤλθον ἀπαιτούντες πρόσδοον καὶ καρπούς, καὶ ἐσφάγησαν· οὗτοι δὲ εἰς γάμους καλοῦντες τοῦ παρ' αὐτῶν σφαγέντος, καὶ οὗτοι ⁹⁸ πάλιν φρονεοῦνται. Τί ταύτης τῆς μανίας ἴσον; Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐγκαλῶν αὐτοῖς ἔλεγε· *Τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτείναντων καὶ τοὺς ἰδίου προφήτας, καὶ ἡμῶς ἐκδιωξάντων*. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι Ἀντιθέος ἔστι, καὶ διὰ τοῦτο οὐ παραγινόμεθα, ἀκούσον τί λέγουσιν οἱ καλοῦντες· ὅτι Ὁ Πατήρ ἐστιν ὁ ποιῶν τοὺς γάμους, καὶ αὐτὸς ὁ καλῶν. Τί οὖν μετὰ ταῦτα; Ἐπειδὴ οὐκ ἠθέλησαν ἔλθειν, ἀλλὰ καὶ ἀνεβλῶν τοὺς ἐπ' αὐτοὺς ἐλθόντας, κατακαίει τὰς πόλεις ¹, καὶ τὰ στρατόπεδα πέμψας, ἀνελεῖν αὐτούς. Ταῦτα δὲ λέγει, προδηλῶν τὰ ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ καὶ Τίτου γεγόμενα, καὶ ὅτι καὶ ² τὸν Πατέρα παρώξυνον. αὐτῶ μὴ πιστεύσαντες· αὐτὸς γοῦν ἐστὶν ὁ ἐπεξεληθὼν ³. Διὰ τοι τοῦτο οὐκ εὐθέως ἀναιρεθέντος τοῦ Χριστοῦ γέγονεν ἡ ἄλωσις, ἀλλὰ μετὰ τεσσαράκοντα ἔτη, ἵνα δεξιῇ αὐτοῦ τὴν μακροθυμίαν· ὅτε ἀπέκτειναν τὸν Σπέρανον, ὅτε ἀνεβλῶν Ἰάκωθον, ὅτε ὑβρίσαν τοὺς ἀποστόλους. Εἶδες πραγμάτων ἀλήθειαν καὶ τάχος; Ἐτι γὰρ Ἰωάννου ⁴ ζώντος, καὶ ἐτέρων πολλῶν τῶν τῷ Χριστῷ συγγενομένων, ταῦτα ἐξέβαινε. καὶ μάρτυρες ἦσαν τῶν γινομένων οἱ ταῦτα ἀκούσαντες. Ὅρα τοίνυν κηδεμονίαν ἄρατον. Ἐφύττευεν ἀμπελώνα, πάντα ἐποίησε καὶ ἀπήρτισε· τῶν οἰκετῶν ἀναιρεθέντων, ἐτέρους ἀπέστειλε δούλους· ἐκείνων σφαγέντων, τὸν Ἰὼν ἐπέμψεν· καὶ τοῦτο ἀναιρεθέντος, καλεῖ αὐτοὺς εἰς τοὺς γάμους· οὐκ ἠθέλησαν ἔλθειν ⁵. Εἶτα πέμπτει ἐτέρους δούλους· οἱ δὲ καὶ τοὺς ἀνεβλῶν. Τότε λοιπὸν αὐτοὺς ἀναίρει, ἅτε ⁶ ἀνίατα νοσοῦντας. Ὅτι γὰρ ἀνίατα ἐνόσουν, οὐ τὰ γεγεννημένα ἐδειξέ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ πορνῶν καὶ τελωνῶν πιστευσάντων, αὐτοὶ ταῦτα ἐποίησαν. Ὅστε οὐκ ἄφ' ὧν ἐτόλμησαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν ἕτεροι κατώρθωσαν. κατακρίνονται οὗτοι. Εἰ δὲ λέγοι τις, ὅτι οὐ τότε ἐκλήθησαν οἱ ἐξ ἔθνων, ὅτι ἐμαστῆχθησαν καὶ μυρία ἔπαθον οἱ ἀπόστολοι, ἀλλ' εὐθέως μετὰ τὴν ἀνάστασιν· (τότε γὰρ φησιν αὐτοῖς, *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*·) εἵπομεν ἂν, ὅτι καὶ πρὸ τοῦ σταυροῦ καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν αὐτοῖς διελέγοντο ⁷ πρώτοις. Καὶ γὰρ πρὸ τοῦ σταυροῦ φησιν αὐτοῖς· *Πορευθεὶς ἐπὶ τὰ πρόβατα*

τὰ ἀπολωλότα οἴκον Ἰσραὴλ· καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν οὐκ ἐκώλυεν, ἀλλὰ καὶ ἐκέλευεν αὐτοῖς διαλέγεσθαι. Εἰ γὰρ καὶ ⁸ εἶπε, *Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*· ἀλλὰ μέλλων εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβαίνειν, ἐδήλωσεν ὅτι ἐκείνοις διαλέγονται πρώτοις. *Λήψεσθε γὰρ δόγματ' ἡμῶν, φησὶν, ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἐσεσθέ μοι μάρτυρες ἐν τε Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐν πάσῃ ⁹ τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς· καὶ ὁ Παῦλος πάλιν· Ὁ γὰρ ἐνεργήσας Πέτρῳ εἰς ἀποστολὴν [681] τῆς περιτομῆς, ἐνήργησε καὶ ἐμοὶ εἰς τὰ ἔθνη*. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι πρὸς τοὺς Ἰουδαίους πρῶτον ἐχώρησαν, καὶ πολὺν ἐν Ἱερουσαλὴμ διατριβάντες· χρόνον, εἶτα ὑπ' αὐτῶν ἐλαθέντες, οὕτω διεσπάρησαν εἰς τὰ ἔθνη.

β'. Σὺ δὲ ὄρα κἀντέθεν ¹¹ τὴν φιλοτιμίαν. Ὅσοις ἐὰν εὐρητε, φησί, *καλέσατε εἰς τοὺς γάμους*. Πρὸς τοῦτο μὲν γὰρ, ὅπερ ἔφη, καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἑλλῆσι διαλέγοντο, ἐπὶ πλεον ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ διατριβόντες· Ἐπειδὴ δὲ ἐπέμμενον ἐπιδουλοῦντες αὐτοῖς, ἀκούσον Παύλου τὴν παραβολὴν ἐρμηνεύοντος ταύτης, καὶ λέγοντος οὕτως ¹²· *Ἰμῖν ἦν ἀνιγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἀναξίους ἐκντοῦς ἐκρίνατε, ἰδοὺ στραφέντες εἰς τὰ ἔθνη*. Διὰ τοῦτο φησὶ καὶ αὐτοῖς· Ὁ μὲν γάμους ἐτοιμὸς ἐστίν, οἱ δὲ κεκλημένοι οὐκ ἦσαν ἄξιοι. Ἥδει ¹³ μὲν οὖν καὶ πρὸς τοῦτο τοῦτο· ἀλλ' ἵνα μηδεμίαν αὐτοῖς καταλήτη ἀναισχύντου τινὸς ἀντιλογίας ¹⁴ πρόφασιν, καίπερ εἰδὼς, πρὸς αὐτοὺς πρώτους ¹⁵ καὶ ἦλε καὶ ἐπέμμεν. ἐκαίτων τὸ ἐπιστομῆζον, καὶ ἡμᾶς παιδεύων τὰ παρ' ἐαυτῶν ἅπαντα πληροῦν, καὶ μὴ μῆδεις μτδὲν κερδαίνειν μέλλῃ. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἦσαν ἄξιοι, *Πορευθε, φησὶν, εἰς τὰς τριόδους, καὶ ὅσοις ἐὰν εὐρητε, καλέσατε*· καὶ τοὺς τυχόντας καὶ τοὺς ἀπεβρίμμενους. Ἐπειδὴ γὰρ ἔω καὶ κάτω ἔλεγεν, ὅτι *Πόρται καὶ τελῶνται κληρονομήσουσι τὸν οὐρανόν*· καὶ, *Οἱ πρῶτοι ἐσχατοὶ ἔσονται ¹⁶, καὶ οἱ ἔσχατοι πρῶτοι*· δείκνυσιν ὅτι δικαίως ταῦτα γίνεται· ὃ μάλιστα πάντων ἔδοκξεν Ἰουδαίους, καὶ τῆς κατασκαφῆς χαλεπώτερον μάλλον ἐκνίξει, τὴ εἰς τὰ ἐκείνων, καὶ πολλῶ μείζων τῶν ἐκείνων, τοὺς ἐξ ἔθνων ὄρξῃ εἰσαγομένους. Εἶτα ἵνα μτδὲ οὗτοι τῇ πίστει θαρρήσῃσι μόνῃ, καὶ περὶ τῆς κρίσεως αὐτοῖς διαλέγεται τῆς ἐπὶ ταῖς πονηραῖς πράξεσι, τοῖς μὲν οὐδέπω πεπιστευκόσι περὶ τοῦ προσελθεῖν τῇ πίστει, τοῖς δὲ πεπιστευκόσι περὶ τῆς κατὰ τὸν βίον ἐπιμελείας. Ἐνδυμα γὰρ βλος ἐστὶ καὶ πρᾶξις. Καὶ μὴ χάριτος ἦν ἡ κλήσις· τίνος οἷν ἔνεκεν ἀκριβολογεῖται; Ὅτι τὸ μὲν κληθῆναι καὶ καθαροῦ ἦν, χάριτος ἦν· τὸ δὲ κληθέντα καὶ καθαρὰ ἐνδυσάμενον μείναι τοιαῦτα διατηροῦντα, τῆς τῶν κληθέντων σπουδῆς. Τὸ κληθῆναι ¹⁷ οὐκ ἀπὸ τῆς ἀξίας γέγονεν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς χάριτος. Ἐδεῖ τοίνυν ἀμείψασθαι τὴν χάριν καὶ μὴ ¹⁸ τοσαύτην ἐπιδειξασθαι πονηρίαν μετὰ τὴν τιμῆν. Ἄλλ' οὐκ ἀπῆλαυσα, φησὶν, ὅσον Ἰουδαῖοι. Καὶ μὴ πολλῶ μειζώνων ἀπῆλαυσα ἀγαθῶν. Ἄ γὰρ διὰ παντὸς τοῦ χρόνου παρσσευάζετο ἐκείνοις, ταῦτα ἄθροον ἑλαδες σὺ, οὐκ ὦν ἄξιος. Διὰ καὶ Παῦλος λέγει· *Τὰ δὲ ἔθνη ὑπέρ ἑλέους δεξάσαι τὸν Θεόν*. Ἄ γὰρ ἐκείνοις ὠφελετο, ταῦτα ἑλαδες. Διὰ καὶ πολλῇ κείται ἡ δικὴ τοῖς ἐβραθυμηκόσι. Καθὰπερ γὰρ ἐκείνοι τῷ μὴ ἔλθειν ὑβρίσαν, οὕτω καὶ σὺ τῷ οὕτω κατακλιθῆναι.

⁹² καλεῖ π.] καὶ π. καλεῖ G. H. M. ⁹³ τεθυμμένα om. G. M. ⁹⁴ γάμους] ἀγρούς L. ⁹⁵ οὖν H. L. ἀσχολία I. ⁹⁶ ἀσχολίας οὐδεμίαν ἀνάγκη L. Mox προκαλύμματα Edd. ⁹⁷ τό om. K. τὸ πολλῶ] τὸ τοῦτο L. δ τοῦτο Mox. Ben. ⁹⁸ αὐτοὶ L. ⁹⁹ πόλεις] adl. αὐτῶν Sav. Ben. ¹ καὶ om. H. K. ὅτι καὶ om. G. M. ² ἐξελεθῶν G. H. M. (αὐτὸς ἐξήλθεν αὐτοῖς Ep.) *qui punitis* Ge. ³ Ἰωάννου] add. τοῦ εὐαγγελιστοῦ G. H. M. ⁴ Sic Euth. καὶ οὐκ ἡ. ἔ. H. L. οὐκ ἡ. οὖν ἔ. G. ⁵ ἄτε] τὰ G. K. M. ὡς Euth. ⁶ ὧν] add. ἐποίησαν καὶ Mor. Ben. ⁷ διαλέγετο H. διαλέγεται G. K. M. *misit* Ge. ⁸ Εἰ γὰρ καὶ] Οὐ γὰρ L. *Alterum vertit* Ge. *ei recepit* Sav. Mox πάντα om. K. L. ⁹ πάσι om. L. Mor. ἔν τε Ἰουδαίᾳ καὶ ἐν Ἱερ. K. ¹⁰ κἀνταῦθα L. καὶ ἐνταῦθα K. *φιλοτιμίαν*] add. τοῦ δεσπότου Edd. *invisit* codd. *et* Interp. ¹¹ ἄκ. τί φησὶ Παῦλος, τὴν π. ἐρμηνεύων καὶ λέγων οὕτως L. Mor. ¹² Ἔδει H. L. ¹³ ἀπολογίας G. H. M. *invito* Ep. *respondendi* Ge. ¹⁴ Sic L. Ep. *caeteri* πρῶτον. καὶ ἀν' ἡ. ἦρθε om. G. K. M. ¹⁵ ἔσονται om. K. καὶ ἔσονται οἱ πρ. ἔσχ. L. ταῦτα] καὶ ταῦτα L. *De sequentibus* vid. adnot. ¹⁶ Τὸ γὰρ κλ. L. Τὸ κλ δὲ Edd. ¹⁷ καὶ μὴ] τῷ ὑπακούσαι, οὐ τῷ Sav. Ben. *repugnanti* us Ep. *Interp. et* codd.

ter gentes (Gal. 2. 8). Quia enim Filium videntes indignati sunt, ipsumque occiderunt, per servos rursus vocat. Et ad quid vocat? Ad labores, arumnas, sudores? Nequaquam, sed ad delicias: ait enim: *Tauri mei et altitiam mactata sunt*. Quante dapes! quanta magnificentia! Neque hoc illos convertit; sed quanto majorem patientiam exhibebat, tanto magis illi indurabantur¹. Neque enim impedit negotiis, sed negligentes non venerunt. Cur autem alii nuptias², alii juga boum obtinent? hæcne occupationes sunt? Minime. Cum enim spiritualia nos vocant, nulla est occupationum necessitas. Videntur autem mihi his obtentibus usi, ut hæc quasi negligentiae velamina opponerent. Neque id solum grave est, quod non venerint; sed etiam, quod gravissimum atrocissimumque est, quod tunc missos ad se male affectos, contumeliis onerant, occiderint; id quod superioribus gravius est. Illi namque venerunt repetentes proventum et fructus, atque occisi sunt; hi vero cum ad nuptias occisi interfectores ejus vocant, similiter interficiuntur. Cui furori quid par fuerit? Sic Paulus criminatur illos: *Qui et Dominum et prophetas suos occiderunt, et nos persecuti sunt*³ (1. *Thess.* 2. 15). Deinde ne dicerent, Deo adversarius est, ideoque non accedimus, audi quid dicunt ii qui invitant. Pater est is qui nuptias facit et invitat. Quid ergo postea? Quia noluerunt venire, sed et nuntios occiderunt, urbes eorum incendit, et missis exercitibus occidit eos. His porro prænnuntiat ea quæ sub Vespasiano et Tito facta sunt. Et quia Patrem exacerbaverunt, quod ipsi non crediderint, ipse illos ulciscitur. Ideo non statim post mortem Christi excidium venit, sed post annos quadraginta, ut patientiam suam exhiberet; cum Stephanum occiderunt, Jacobum interfece- runt, apostolos affecere contumeliis. Viden' rerum veritatem et celeritatem? Adhuc enim Joanne evangelista vivente, aliisque compluribus qui cum Christo vixerant, hæc contigerunt: etenim gestorum testes erant, qui hæc audierunt. Vide ergo providentiam ineffabilem. Plantavit vineam, omnia fecit et complevit; servis occisis alios servos misit: his interemptis, Filium misit, quo interfecto, vocat eos ad nuptias, et venire noluerunt. Postea mittit alios servos: illi vero hos etiam occiderunt. Tuncque demum illos interficit: utpote qui incurabili morbo laborarent. Quod enim incurabiles essent, non priora solum gesta probabant; sed quod etiam meretricibus publicanisque credentibus, illi talia perpetrarint. Itaque non ob sua gesta et scelera tantum, sed etiam ob aliorum bona opera damnantur. Si quispiam dixerit, non tunc vocatos ex gemitibus fuisse, cum apostoli flagellati et innumera perpassi sunt, sed statim post resurrectionem (tunc enim discipulis dixit, *Euntes docete omnes gentes* [Matth. 28. 19], respondebimus, discipulos et ante crucem et post crucem Judæis pri-

mum loquutos fuisse. Nam ante crucem ait illis Jesus: *Ite ad oves quæ perierunt domus Israel*: et post crucem non veluit, imo etiam præcepit ut illos docerent. Quamvis enim dixisset, *Docete omnes gentes*: tamen ascensus in cælum⁴, declaravit primo prædicandum Judæis esse: ait enim, *Accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem et in omni Judæa, et usque ad ultimam terræ* (Act. 1. 8); et Paulus rursus: *Qui operatus est Petro in apostolatam circumcisionis, operatus est et mihi inter gentes* (Gal. 2. 8). (a) Propterea et apostoli Judæis primo prædicaverunt, et postquam multo tempore Jerosolymæ mansissent, deinde ab illis pulsati, sic dispersi sunt apud gentes.

2. Tu vero hic considera munificentiam Domini. *Quotquot invenietis*, inquit, *vocate ad nuptias*. Nam antea, ut dixi, et Judæis et gentibus prædicabant, ut plurimum in Judæa versantes: quia vero Judæi ipsi insidiantes perseverabant, audi Paulum, qui hanc parabolam explicat et dicit: *Vobis erat necesse primum loqui verbum Dei; sed quia vos indignos judicastis, ecce convertimur ad gentes* (Act. 13. 46). Propterea enim ipse ait: 8. *Nuptiæ quidem paratæ sunt, vocati vero digni non erant*. Id vero ille antea sciebat, sed ut nullam ipsis relinqueret impudentis excusationis ansam, licet id sciret, ad illos primos et venit et misit, illis ora obstruens, nosque instituens, ut quæ penes nos sunt omnia impleamus, etsi nemo quidpiam inde lucri accepturus esset. Quia ergo *Digni non erant*, inquit: 9. *Ite ad trivia, et quoscumque inveneritis, vocate*: etiam viles et abjectos. Quia enim sæpe dicebat, *Meretrices et publicani cælum hereditabunt* (Matth. 21. 31); et, *Erunt novissimi primi, et primi novissimi* (Matth. 19. 30): ostendit hæc sic juste dispensari: quod potissimum Judæos mordebat, et multo magis quam urbis excidium affligebat, quod viderint gentes in sua, imo in suis multo excellentiora introduci. Deinde ne hi in sola fide spem haberent, de judicio et pœna pravorum operum edisserit, hortaturque nondum credentes ad amplectendam fidem, credentes vero ad vitam recte instituendam. Indumentum enim sunt vita et opera. Atqui vocatio gratiæ erat; cur ergo tam accurate loquitur et hortatur? Quia vocatio quidem et purgatio ex gratia sunt; vocatum autem et puris indutum vestibus manere, et hæc servare, id ex vocatorum cura et studio proficiscitur. Vocamur autem non ex merito, sed ex gratia. Oportebat igitur gratiæ vicem rependere per obedientiam, non per tantam post honorem acceptum nequitiam. Sed non tot accepi bona, inquires, quot Judæi. Imo multo majora accepisti bona. Nam quæ tanto tempore ipsis apparabantur, tu confertim accepisti, licet dignus non esses. Ideo Paulus ait: *Gentes autem pro misericordia glorificare Deum* (Rom. 15. 9). Nam quæ illis debebantur, tu accepisti. Quapropter

¹ In Morel. hæc sic inversa sunt, *sed quanto magis illi indurabantur, tanto majorem ille patientiam exhibebat*.

² In Morel. legitur, *agros*, pro, *nuptias*.

³ Aliqui et Morel. addunt, *et deo non placuerunt*.

⁴ Alii: Neque tunc dixit, *Docete omnes gentes*, sed *ascensus in cælum*, etc.; minus recte, ut videtur.

(a) Quæ sequuntur numerum I claudencia, deerant in Morel., per homoteleuton, et ex manuscriptis adjecta sunt.

magna negligentibus imminet pœna. Quemadmodum enim illi, quod non venerint, contumelia affecerunt: sic et tu, quia ad corruptam vitam sic declinasti. Nam sordidis vestibus intrare, id est, cum impura vita inde discedere; ideoque obamtuisse dicitur. Viden quomodo licet res sic manifesta sit, non prius supplicia inferat, quam ipse peccator sententiam tulerit? Quia enim nihil respondere poterat, semetipsum damnabat, et ad ingentis rapitur pœnas. Ne putes autem, cum tenebras audis, hoc illum supplicio puniri, quod in obscurum locum tradatur solummodo; sed ubi 13. *Fletus, et stridor dentium*, quod intolerabiles significat dolores. Audite quotquot mysteriorum consortes estis, et ad nuptias adventatis, sordidisque operibus animam induitis. Audite inde vocati sitis. Ex trivio. Quinam eratis? Claudii et cæci animo, quod longo gravius est corporis cæcitate. Vereamini vocantis benignitatem, nemoque sit sordidis indutus vestibus, sed quisque nostrum animæ amictum componat. Audite, mulieres, audite, viri. Non his vestibus opus habetis auro intextis, quæ exteriora nostra, sed illis quæ interiora ornant. Donec illas retinemus, has induere difficile est. Non possumus animam simul et corpus ornare. Non possumus certe, non possumus mammonæ servire et Christo obedire ut par esset. Deponamus ergo hanc gravem tyrannidem. Neque enim si quis domum tapetibus aureis ornaret, teque nudum cum pannis lacris sedere juberet, id æquo animo ferres. At nunc ipse tibi hanc injuriam facis, cum domum animæ luxæ, corpus scilicet, innumeris ornas aureis, illam vero pannosam sedere sinis. An ignoras, regem magis quam civitatem ornari oportere? Ideoque civitati vela ex lino parantur, regi autem purpura et diadema dantur. Sic et tu corpus longè viliore indue amictu (a), animæ vero purpura induto coronam impono, et in sublimi solio constitue. Tu vero contrarium facis, dum urbem varie ornas, regem vero, sive mentem, sinis victum trahi a pravis affectibus. Non cogitas, te ad nuptias et Dei nuptias vocatum esse? non cogitas quo pacto in hos thalamos vocatam animam intrare oporteat, vestitu deaurato circumdatam, varietate ornatam?

3. Vis ostendam tibi qui sint vere ita amicti? qui veste nuptiali induantur? Recordare sanctorum illorum, de quibus nuper dixi, qui cilicio induuntur, et deserta incolunt. Illi maxime vestem nuptialem habent: et hinc liquidum est, quod si illis purpuram offeras, accipere nolint: sed quemadmodum rex indumenta pauperis oblata, sic illi regiam purpuram respuerunt. Nec alia de causa illo sunt affectu, quam quod pulchritudinem vestis suæ noverint. Ideo purpuream illam vestem ut araneæ telam respiciunt. Hæc enim illos cilicium docuit: nam sunt ipso rege sublimiores et splendidiore. Ac si posses januas mentis eorum⁴ aperire, ipsorumque animam videre, interiorumque ornatum omnem, in terram decideres,

⁴ Morel., *templi eorum*, male.

(a) Sic, sicut in multis aliis hujus hominæ locis, male legit Morel.

cum non ferres tantæ pulchritudinis splendorem, et vestium fulgorem, necnon fulgur conscientiæ ipsorum. Possemus exempla præferre veterum magnorum atque mirabilium hominum; sed quia rudiores exempla quæ sub oculis cadunt magis concitant, ideo vos ad tabernacula sanctorum istorum mitto. Nihil enim triste habent; sed utpote qui in cælis tuguria sua fundaverint, sic procul ex hujus vitæ miseriis habitant, militantes contra diabolum, et quasi choreas agentes, sic bellum gerunt adversus eum. Ideo constructis tuguriis, urbes, forum, domos fugiunt. Nam qui bellum gerit, non debet domi sedere; sed prompte paratum domicilium habeat oportet, ut qui cito proficisci debeat. Tales sunt illi omnes, contra quam nos sumus. Nos quippe non ut in exercitu, sed quasi in pace fruente urbe vivimus. Quis enim umquam in exercitu fundamenta jacit, et domum construit, quam paulo post relicturus est? Nemo sane: sed et si quis id tentaverit, ut proditor occiditur. Quis in exercitu terræ jugera emit, et negotiationes apparat? Nemo certe, et jure quidem. Nam ad bellandum venisti, non ad negotiandum. Quid igitur laboras circa locum, quem paulo post relicturus es? Cum in patriam venerimus id facito; cum in supernam civitatem advennerimus, his fruire. Hæc tibi nunc dico; cum supernam possessionem nacti fuerimus, tunc id facito: imo nihil tibi illic labore opus erit: Rex enim omnia illic operatur. Hic nobis satis est fossam parare, vallum figere: ædificii nulla necessitas est.

Hanaxobiorum et Nomadum vita. Vita monachorum quam sancta. — Audi quænam sit Hanaxobiorum (a) Scytharum vita, quod Nomadum institutum vitæ. Sic oporteret Christianos vivere, per orbem circumire, contra diabolum pugnantes, captivos ab illo detentos liberantes, relictis omnibus sæcularibus rebus. Cur domum apparatus, o homo? an ut teipsum magis vincias? Cur thesaurum defodis, et inimicum contra te incitas? cur muris ædificas, et tibi carcerem paras? Quod si hæc tibi difficilia esse videantur, ad illorum tabernacula pergamus, ut ex opere, rei facilitatem ediscamus. Nam cum tuguria illi excitaverint, si opus sit illinc discedere, sic abscedunt ut milites qui tempore pacis exercitum relinquunt. Nam hi similiter tentoria figunt, sed longe suavius. Nam longe suavius est solitudinem videre frequentes monachos habentem, quam milites in exercitu vela tendentes, et hastas figentes, et a cuspe hastarum crucea pallia dependentes; hominum multitudinem aneis capitiibus, umbones clypeorum fulgorem multum emittentes, loriceis indutos ferreis, regiam prompte paratam, illosque omnes prandentes et tibia ludentes. Non ita jucundum hoc theatrum est, quam hoc de quo nunc loquor. Nam si in solitudinem abeamus, videamusquo militum Christi tabernacula, non vela extensa videbimus, non hastarum cuspides, non peplos aureos tholam regiam efficientes, sed ac si quis in terra

(a) De Hanaxobis scythis, qui in plastris vitam degrebat, multi scripsere. Horatius:

Quorum plaustra vaqus rite trahunt domos.
De Nomadibus sive pecuariis passim Herodotus.

ματί βίου διεσθαρμένω. Τὸ γὰρ ρυπαροῖς ἱματίοις [682] εἰσελθεῖν τοῦτο ἐστὶ ¹⁰· βίον ἀκάθαρτον ἔχοντα ἀπέλθειν ἐντεῦθεν· διὸ καὶ ἐφιμοῦτο. Ὁρᾷ πῶς, καίτοι οὕτω τοῦ πράγματος ὄντος καταδήλου, οὐ πρότερον κολάζει, εἰς ἃν αὐτὸς ὁ ἡμαρτηκῶς τὴν ψῆφον ἐξενέγκῃ; Τῷ γὰρ μὴδὲν ἔχειν ὄνταπεινὴν κατέκρινεν ἐκείνου, καὶ οὕτω πρὸς τὰς ἀποβήτους αἵρεται κολάζει. Μὴ γὰρ δὴ σκότος ἀκούσας, τοῦτω νομισθῆς αὐτὸν τιμωρεῖσθαι. τῷ εἰς ἀφεγγὲς πέμπασθαι χωρίον μόνον, ἀλλ' ὅπου καὶ ὁ κλαυθμὸς, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Τοῦτο δὲ λέγει, τὰς ἀκατεργητοὺς ἐνδεικνύμενος ὁδύνας. Ἀκούσατε ¹¹ ὅσοι μυστηρίων ἀπολαύσαντες, καὶ τοῖς γάμοις παραγενόμενοι, ρυπαροὶς τὴν ψυχὴν περιβάλλετε πράξεσιν. Ἀκούσατε πῶθεν ἐκλήθητε. Ἀπὸ τῆς τρεῖδος. Τί ὄντας; Χιλοὶ καὶ ἀνάπηροι κατὰ ψυχὴν, ὁ πολλὸν χαλεπιότερον τῆς τοῦ σώματος λύθης. Αἰδέσθητε τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ καλέσαντος, καὶ μηδεὶς μενέτω ¹² ρυπαρὰ ἔχων ἱμάτια, ἀλλ' ἕκαστος ἡμῶν περιεραζέσθω τὴν στολὴν τῆς ψυχῆς. Ἀκούσατε, γυναῖκες· ἀκούσατε, ἄνδρες. Οὐ τοῦτον ἡμῖν δεῖ τῶν ἱματίων τῶν χρυσοπλάτων ¹³ [τῶν τὰ ἐξουθεν ἡμῖν καίλωπιζόντων.] ἀλλ' ἐκείνων τῶν [τὰ] ἔνδον. Ἔως ¹⁴ ἂν ταῦτα ἔχωμεν, ἐκεῖνα περιθέσθαι οὐδ' ὁκοῖον. Οὐκ ἔστιν ὁμοῦ καὶ ψυχῆ καὶ σώματι καλλωπιζέειν ¹⁵. Οὐκ ἔστιν ὁμοῦ καὶ μαμωνᾶ δουλεύειν, καὶ Χριστῷ ὑπακούειν ὡς χρῆ. Ἀποθώμεθα εἰνὸν ταύτην τὴν τυραννίδα τὴν χαλεπὴν. Οὐδὲ γὰρ εἶ τ; τὴν μὲν οἶκον ἐκόσμηαι, παραπετάσματα χρυσῆ κρεμάσας, σὲ δὲ ἐν βακίῳς ἑμμόν ἐποίησε καθῆσθαι, πρῶτος ἂν ἤνεγκας. Ἀλλ' ἰδοὺ νῦν τοῦτο σὺ σαυτὸν ¹⁶ ἐργάζῃ, τὴν μὲν οἰκίαν τῆς ψυχῆς σου, τὸ σῶμα λέγω, μυρίους παραπετάσμασι καλλωπιζῶν, ἐκεῖνην δὲ ἐν βακίῳς ἀφείς καθῆσθαι. Οὐκ οἶσθα, ὅτι τὸν βασιλεῖα τῆς πόλεως μᾶλλον κοσμεῖσθαι δεῖ; Διὰ τοῦτο τῇ μὲν πόλει παραπετάσματα ἐκ λίθου κατασκευάσται, τῷ δὲ βασιλεὶ ἀλουργίαι καὶ εἰδωθῆμα. Οὕτω καὶ σὺ, τὸ μὲν σῶμα πολλῶ φαιλοτέρῃ περιβάλας στολῆ, τὴν δὲ νῦν ἀλουργίδα ἐνδύσων, καὶ στέφανον ἐπίθεας αὐτῷ, καὶ κάθισον ἐπὶ ὀχήματος ὑψηλοῦ καὶ περιφανοῦς. Νῦν γὰρ τοῦναντιον ποιεῖς, τὴν μὲν πλὴν καλλωπιζῶν ποικιλῶς, τὴν δὲ βασιλεῖα οὐν ἀρεῖς σῦρσεται δεδεμένον ὅπισθω τῶν ἀλόγων παθῶν. Οὐκ ἔγνοαίς, ὅτι εἰς γάμον ἐκλήθης, καὶ Θεοῦ γάμον; οὐ λογίζῃ πῶς εἰς ταύτας τὰς παστάδας τὴν κληθεῖσαν ψυχὴν εἰσιέναι γρῆ, κροσσῶτοισ χρυσαῖς περιβεβλημένην, πεποικιλμένην ¹⁷;

¹⁰ τοῦτο ἐστὶ] Sic K. L. Ep. Mor. αὐτοῦ τοῦτο ἀντιτίθεται· τούτεστι. *hisdem auctoribus*, φησὶν post ἐφιμοῦτο *delevi*. ¹¹ ἩΘΗΚΗ. Περὶ κρίσεως, καὶ τοῦ ἐπιμελεῖσθαι τοῦ καὶ ψυχῆς, καὶ καταφρονεῖν τῶν σαρκικῶν· ὁδύνας γὰρ καὶ σῶμα καλλωπιζέειν καὶ ἐκείνα. G. ¹² μενέτω] μὲν ἐστὼ Sav. Ben. contra Ep. Interp. e. eodd. p. p. ἀλλ' quod deest in eod. tuetur Ep. ¹³ χρυσοπλάτων G. M. χρυσοπλάτων, ἀλλ' ἐκείνων τῶν ἔνδον Mor. omissis ceteris; et sic omnes mei cum Interp. Pleniorem hationem edidit Sav. Ben. astipulante Reg. 685. ¹⁴ Ἔως] ὡς L. Mor. ἔως γὰρ G. H. M. ¹⁵ καλλωπιζέειν] add. οὐκ ἔστιν L. ¹⁶ σαυτὸν] Sic Mor. et eod. ταῦτον tacite Sav. Ben. ¹⁷ πεποικιλμένην om. G. M. ¹⁸ τρώχων G. M. et sic edebatur ante Ben. *cilicio* G. Mox τοῦ γάμου ἐκείνων M. ¹⁹ ἐνδύσθαι L. ἐκ τοῦ πτωχοῦ... τὴν στολὴν οὕτω] Sic Sav. et mei om. es, a quibus d' sed eundem Mor. Ben. sic leg. ndo: Εἰ τὰ πτωχοῦ βάρια κελύει τὴν αὐτὸν ἐνδύσθαι. ἐθελούζατο ἂν οὕτω. ²⁰ τῆ] ἀλλ. βασιλικῆν G. H. ²¹ αὐτὸν G. H. K. ²² νοῦ] Sic G. vobis L. M. et pr. K. *ilium* edidit Mor. αὐτὸν] αὐτὴν G. ²³ καὶ καλῶδας G. H. ²⁴ ἀλλὰ] add. δεῖ H. K. add. δεῖ σε G. ²⁵ ἀπεναντίας] add. οἰκούντος G. H. p. p. μέν om. L. ²⁶ οἰκοδομεῖ L. p. p. ἐπιγεροῦ G. G. ²⁷ γραμματεῖα H. L. M. ²⁸ ἀνωτάτω G. H. p. p. δεῖ om. G. K. ²⁹ πάντα] add. ποιεῖ καὶ G. H. Ταῦτα καὶ σοῦ... ἐργάζεται] ἔτι ἀναχωρήσωμεν εἰς τὴν πόλιν τὴν ἄνω, ταῦτα ἀπόλαυ. Ταῦτα καὶ σοῦ νῦν λέγω ἐγὼ· ὅταν τὴν ἄνω κατέστηεν ἔφρουμεν, τότε ταῦτα ποιεῖ· μᾶλλον δὲ οὐδὲν σοῦ δεῖ πόνων ἐκεῖ· ὁ γὰρ βασιλεὺς λοιπὴν ἅπαντα τὰ ἐκεῖσε ἐργάζεται. Mor. Ben. In aliam hationem summi... ³⁰ ἂν om. G. K. Me

βασιλεύοντος ὑψιλότερον πολλῶν καὶ λαμπρότερον. Κἂν ὀνηθῆς τὰς πύλας ἀναπτύξαι τοῦ νοῦ ²¹, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ καταδεῖν, καὶ τὸν ἔνδον ἅπαντα κόσμον, κἂν εἰς τὴν γῆν καταπέσοις. οὐ φέρων τῆς εὐμορφίας τὴν λαμπρότητα, καὶ τὴν εἰρήνην τῶν ἱματίων ἐκείνων, καὶ τὴν ἀτραπίην τοῦ συνειδότος αὐτῶν. Ἐχόμεν γὰρ εἶπειν καὶ παλαιούς ἄνδρας μεγάλους καὶ θαυμαστούς· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς παυτέροις τὰ δρώμενα ὑποδείγματα μᾶλλον ἐνάγει, διὰ τοῦτο ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰς σκηνὰς πέμπω τῶν ἁγίων ἐκείνων. Οὐδὲν γὰρ ἔχουσι λυττόν, ἀλλ' ἄτε ἐν οὐρανῷς τηζάμενοι· τὰς καλύβας, οὕτω πρόβατον τῶν ἐν τῇ παρόντι βίῳ μοχλοῦν ἐκθῆνται, ἀστρατοπεδουμένοι κατὰ τοῦ διαδόλου, καὶ ὡσπερ χορεύοντες, οὕτω πολεμοῦσιν αὐτῷ. Διὰ τοῦτο καλύβας ²² τηζάμενοι, πόλεις καὶ ἀγορὰς καὶ οἰκίας ἔφρουον. Τὴν γὰρ πολεμοῦντα οὐκ ἔνι ἐν οἰκίᾳ καθῆσθαι, ἀλλὰ ²³ σχεδίαζαντα τὴν οἰκίαν, ὡς μέλλοντα εὐθέως ἀπανίστασθαι, οὕτω κατοικεῖν. Τοιοῦτοι ἐκεῖνοι πάντες, ἀπεναντίας ²⁴ ἡμῖν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οὐχ ὡς ἐν στρατοπέδῳ, ἀλλ' ὡς ἐν πόλει εἰρηνικῆ ζῶμεν. Τίς γὰρ ἐπὶ στρατοπέδῳ ποτὲ μεμλοῦντα καταβάλλεται, καὶ οἰκίαν οἰκοδομεῖται ²⁵, ἢν μικρόν ὑστερον ἀπολιμπάνειν μέλλει; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς· ἀλλὰ κἂν ἐπιχειρήσῃ τις, ὡς πρόδοτος ἀναίρεται. Τίς ἐπὶ στρατοπέδῳ πλεῖρα γῆς ὕνεεται, καὶ πραγματείας ²⁶ συντιθῆναι; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς· καὶ μάλα ἐκτόως. Πολεμήσαι γὰρ, φρεσὶ, παραγένοας, οὐ καταλεύσαι. Τί τοῖνον φιλοπονεῖς περὶ τὸν τόπον, ὃν μικρόν ὑστερον ἀφῆσαι; Ὅταν ἀπέλωμεν εἰς τὴν πατρίδα, ταῦτα ποιεῖ. Ταῦτα καὶ σοὶ λέγω νῦν ἐγὼ. Ὅταν ἀναχωρήσωμεν εἰς τὴν πόλιν τὴν ἄνω ²⁷, ταῦτα ποιεῖ· μᾶλλον δὲ οὐδὲν σοὶ δεῖ πόνων ἐκεῖ· λοιπὸν ὁ βασιλεὺς σοὶ πάντα ²⁸ ἐργάζεται. Ἐνταῦθα δὲ ἀρκεῖ τάφρον περιελάσαι μόνον, καὶ χάρακα πύξασθαι· οἰκοδομῆς δὲ οὐδεμίαν χρεῖται.

Ἀκούσον οἷος τῶν ἀμαρτωλῶν Σκουθῶν ὁ βίος, οἷων τοῦ νομάδας φασὶν ἔχειν ἐπιδαγωγὴν. Οὕτω τοῖς Χριστιανοῦς ζῆν ἔδει· περιεῖναι τὴν οἰλουμένην, πολεμοῦντας τῷ διαδόλῳ, αἰχμαλώτους ῥουμένους τοῦς ὑπ' ἐκείνου κατεχομένους, καὶ πάντων ἀπηλλάχθαι τῶν βιωτικῶν. Τί κατασκευάζεις οἰκίαν. ἀνορθώσε, ἵνα μᾶλλον σαυτὸν δέησῃ; Τί κατορῦπταις θησαυρὸν, καὶ καλεῖς κατὰ σαυτοῦ τὸν πολέμιον; τί περιβάλλεις τείχη, καὶ σαυτῷ κατασκευάζεις φυλακὴν; Εἰ δὲ δύσκολα ταῦτα εἶναι σοὶ δοκεῖ, ἀπέλωμεν πρὸς τὰς ἐκείνων σκηνὰς, ἵνα διὰ τῶν ἔργων μάλωμεν τὴν εὐκολίαν. Καλύβας γὰρ ἐκεῖνοι τηζάμενοι, κἂν ἀποστῆναι δέη τούτων, οὕτως ἀφίστανται, ὡσπερ οἱ στρατιῶται ἐν εἰρήνῃ τὸ στρατόπεδον ἀφέντες. Καὶ γὰρ οὕτως ἐσκήνωσαν, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ ἤδον. Καὶ γὰρ ἦδον ἰδεῖν ἐρημίαν σκηνὰς· ἔχουσαν μοναχῶν συνεχεῖς, ἢ στρατιῶτας· ἐν στρατοπέδῳ παραπετάσματα τείνοντας, καὶ ὄβρατα πηγνυμένους, καὶ τῆς τῶν δοράτων αἰμῆς φάση κροκωτὰ ἐξαρτῶντας, καὶ πλῆθος ἀνθρώπων χαλκῶδες ἔχοντων κεφαλαῖς, καὶ πῶν τῶν ἀσπίδων ἀστραπόντας τοῦς ὀμφαλοῦς, καὶ σιδηρῶ θεωρακισμένους ὅλους διόλου, καὶ βασιλεῖα ἐπὶ ἐκτεταμένα, καὶ πεδίον ἠπλωμένον πολὺ, καὶ ἀριστοποιομένους καὶ αὐλοῦντας. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τερπνὸν τὸ θέατρον τοῦτο, οἷον ὁ ²⁹ ἐγὼ λέγω νῦν. Ἄν γὰρ ἀπέλωμεν εἰς τὴν ἔρημον, καὶ ἴδωμεν τῶν τοῦ Χριστοῦ

³⁰ ἂν om. G. K. Me

ντραπιστιῶν τὰς σκηνάς, οὐ παραπετάματα τεινώμενα
 ῥύμεθα, οὐδὲ αἰχμὰς δοράτων, οὐδὲ πέπλους χρυσοῦς
 ἴδιον βασιλικὴν ποιοῦνται· ἀλλ' οἷον ἂν εἴ τις ἐν γῆ
 πολλῶν ταύτης· μακροτέρη ⁴⁵ καὶ ἀπειρῶ πολλοὺς ἔτεινεν
 οὐρανῶς· κινῶν καὶ φρικτωδὲς ἂν ἔδειξε τὸ θέατρον, οὕτω
 καὶ ἐκεῖ θεάσασθαι ἐνι. Οὐδὲν γὰρ αὐτῶν τὰ καταγύγια
 χεῖρον τῶν οὐρανῶν διακρίνει· καὶ γὰρ ἄγγελοι κατ-
 ἀγονται πρὸς αὐτοὺς, καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης. Εἰ
 γὰρ πρὸς τὸν Ἀβραάμ ἦλθον, ἄνδρα γυναῖκα ἔχοντα
 καὶ παιδία τρέφοντα, ἐπειδὴ φιλόζενον εἶδον· ὅταν πολ-
 λῶ πλείονα εὐρωσιν ἀρετῆν, καὶ ἄνθρωπον σώματος
 ἀπαλλαγέντα, καὶ ἐν σαρκὶ σαρκὸς ὑπερορῶντα, πολλῶ
 μᾶλλον ἐνταῦθα διατρίβουσι, καὶ χορευῶσιν τὴν αὐτοῖς
 πρέπουσαν χορείαν. Καὶ γὰρ τράπεζα παρ' ἐκείνοις
 πάσης πλεονεξίας καθαρὰ ⁴⁶, καὶ φιλοσοφίας μεστή.
 Οὐχ αἰμάτων χεῖμαρῶσι παρ' αὐτοῖς, οὐδὲ κρεῶν κατα-
 κοπῆ, οὐδὲ καρηθαρίας ⁴⁷, οὐδὲ καρικεῖται, οὐδὲ κνίσται
 παρ' αὐτοῖς· ἀρδεῖ· ⁴⁸, οὐδὲ καπνὸς ἀτερπη· οὐδὲ δρό-
 μοι· καὶ θόρυθοι καὶ παραχαὶ καὶ κραυγαὶ ἐπαχθεῖς· ἀλλ'
 ἄριστος καὶ ἰδωρ· τὸ μὲν ἐκ πηγῆς καθαρᾶς, τὸ δὲ ἀπὸ
 πόνων δακρύων. Εἰ δὲ πού τις ⁴⁹ φιλοτιμότερον ἐστία-
 σασθαι βουληθεῖεν, ἀκρόδρα μὲν φιλοτιμία γίνεται· καὶ
 μεῖζον ἐνταῦθα ἡ ἠδονὴ, ἢ ἐν ταῖς βασιλικαῖς τραπέζαις.
 Οὐδεὶς ἐνταῦθα φόβος καὶ τρόμος, οὐκ ἄρχων ἐνεκάλε-
 σεν, οὐ γυνὴ παρώξυνεν, οὐ παιδίον εἰς ἀθυμίαν ἐνέθα-
 λεν, οὐ γέλως ἀτακτος ἐξέλευσεν, οὐ κολάκων πλήθος
 ἐφύσησεν· ἀλλ' ἀγγέλων ἐστὶν ἡ τράπεζα, πάσης τοιαύ-
 τῆς παραχῆς ἀπηλλαγμένη. Καὶ σιτιάς αὐτοῖς χόρτος
 ἀπλῶς ὑπόκειται, καθάπερ ἐν ἐρμῶ ἀριστοποιῶν ὁ
 Χριστὸς ἐποίησε. Πολλοὶ δὲ οὐδὲ ὑπερόρφοι ⁵⁰ τοῦτο
 ποιοῦσιν, ἀλλ' ἀνεὶ στέγης τὸν οὐρανὸν ἔχουσι, καὶ τὴν
 σελήνην ἀνεὶ φωτὸς λύχνου. οὐ θεομόνοι ⁵¹ ἐλαίου, οὐδὲ τοῦ
 διακονησομένου· ἐκείνοις μόνους ἀξίως ἀνωθεν αὐτὴ φαίνει.
 δ. Ταύτην καὶ ἄγγελοι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὴν τράπεζαν
 θεωροῦντες, τέρπονται καὶ ἠδονται. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ
 ἀμαρτωλῶν μετανοοῦντι χαίρουσιν, ἐπὶ δικαιοῦσι τοσοῦ-
 τοις μιμουμένοις αὐτοὺς τί οὐκ ἐργάζονται; Οὐκ ἔστιν
 ἐκεῖ δεσπότης καὶ δοῦλος· πάντες δούλοι, πάντες ἐλεύθε-
 ροι. Καὶ μὴ νομίσησιν αἰνῶνα εἶναι τὸ εἰρημένον· καὶ
 γὰρ δοῦλοι ἀλλήλων, καὶ δεσπότηαι ἀλλήλων εἰσὶν ⁵². Οὐκ
 ἔστιν ἐσπέρας [685] καταλαθούσης ἐν κατηφείᾳ γενέσθαι,
 ὅπερ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων πάσχουσι, τὰς ἐκ τῶν μεθ-
 ημερινῶν ⁵³ κακῶν ἀναλογιζόμενοι φροντίδας. Οὐκ ἔστι
 μετὰ τὸ δεῖναι μεριμνήσαι ληστάς, καὶ ἀποκλείσαι
 θύρας ⁵⁴. καὶ ἐπιθεῖναι μοχλοὺς, οὐδὲ τάλλα δεῖσαι, ἃ
 πολλοὶ δεδοίκασι ⁵⁵, τοὺς λύχνους μετὰ ἀκριθείας κοιμί-
 ζοντες, μὴ που σπινθηρ ἐμπρήση τὴν οἰκίαν. Καὶ ἡ
 διάλεξις δὲ αὐτοῖς τῆς αὐτῆς ῥήμιε γαλήνης. Οὐ γὰρ
 ταῦτα, ἅπερ ἡμεῖς διαλεγόμεθα, φθέγγονται, τὰ μηδὲν
 πρὸς ἡμᾶς· Ὁ δεῖνα γέγονεν ἄρχων, ὁ δεῖνα ἐπαύσατο
 ἡ ἀρχῆς ⁵⁶, ὁ δεῖνα ἐτελεύτησε, καὶ τὸν κλῆρον ⁵⁷ δι-
 δέξαστο ἕτερος, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ἀλλ' αἰεὶ περὶ τῶν
 μελλόντων φθέγγονται καὶ φιλοσοφοῦσι· καὶ ὡσπερ
 ἔτερον οἰκοῦντες οἰκουμένην, ὡσπερ εἰς αὐτὸν μετα-
 στάντας τὸν οὐρανὸν, ὡσπερ ἐκεῖ ζῶντες. οὕτω πᾶ ἐκεῖ
 πάντα διαλέγονται, περὶ τῶν κολπίων τοῦ Ἀβραάμ,
 περὶ τῶν στεφάνων τῶν ἁγίων, περὶ τῆς μετὰ Χριστοῦ
 χορείας· καὶ τῶν παρόντων αὐτοῖς ⁵⁸ οὐδὲ μνήμη τις,
 οὐδὲ λόγος· ἀλλ' ὡσπερ ἡμεῖς οὐκ ἂν ἀξιώσαιμὲν τι
 εἰπεῖν περὶ ὧν ὁ μύριμχος κατὰ τὰς ὄπας καὶ ⁵⁹ τοὺς
 χρηματοὺς πράττουσιν, οὕτως οὐδὲ ἐκείνοι, τί ποιοῦμεν

ἡμεῖς, ἀλλὰ περὶ τοῦ βασιλείου τοῦ ἄνω, περὶ τοῦ πολέ-
 μου τοῦ ἐν χειρὶ, περὶ τῶν τῶν διαβόλου μηχανημάτων,
 περὶ τῶν κατορθωμάτων ὧν ὁ ἅγιος κατορθώσων. Τί
 τοῖνον πρὸς ἐκείνους ἡμεῖς παραβαλλόμενοι μυρμηκῶν
 διεκνηθόμεναι; Καθάπερ ⁶⁰ γὰρ ἐκείνοι τῶν σωματικῶν
 ἐπιμελοῦνται, οὕτω καὶ ἡμεῖς· καὶ εἴθε τοῦτον μόνων
 ἡμεῖς· νῦν δὲ καὶ πολλῶ χεῖρων. Οὐ γὰρ τῶν ἀναγ-
 κῶν ἐπιμελοῦμεθα μόνον, καθάπερ ἐκείνοι, ἀλλὰ καὶ
 τῶν περιττῶν. Οἱ μὲν γὰρ πόρον παντὸς ἐγκλήματος
 ἀπηλλαγμένον μετέρχονται· ἡμεῖς δὲ πᾶσαν πλεονεξίαν
 καὶ οὐδὲ τὰ μυρμηκῶν μιμούμεθα, ἀλλὰ τὰ τῶν λύκων,
 τὰ τῶν παρδάλων· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων χεῖρους.
 Ἐκείνοις μὲν γὰρ ἡ φύσις οὕτως ἔδωκε τρέφεσθαι·
 ἡμᾶς δὲ λόγῳ καὶ ἰσονομίᾳ τετίμηκεν ὁ Θεὸς, καὶ
 τῶν θηρίων γεγονάμεν χεῖρους. Καὶ ἡμεῖς μὲν τῶν ἀλό-
 γων χεῖρους ⁶¹, ἐκείνοι δὲ τῶν ἀγγέλων ἴσοι, ἔξιοι καὶ
 παρεπίδημοι τῶν ἐνταῦθα ὄντες· καὶ πάντα αὐτοῖς ἐνήλ-
 λακται· πρὸς ἡμᾶς, καὶ ἐνδύματα, καὶ τροφή, καὶ οἰκία,
 καὶ ὑποδήματα, καὶ λαλιά. Καὶ εἴ τις ἐκείνων ἤκουσεν
 διαλεγομένῳν καὶ ἡμῶν, τότε ἂν ἔγνω καλῶς πῶς οἱ
 μὲν οὐρανοπολίται ⁶², ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τῆς γῆς ἀξιοί. Διὰ
 δὲ τοῦτο, ἐπειδὴν τις ἀξίωμα περιβεβλημένος ἀπέλη
 πρὸς αὐτοὺς, τότε μάλιστα ἐλέγχεται ὁ τύφος ἅπας. Ὁ
 γὰρ γηπόνος ἐκείνος, καὶ ὁ πάντων ἀπειρος τῶν βιωτι-
 κῶν, τοῦ στρατηγοῦ καὶ μέγα ἐπὶ τῇ ἀρχῇ φρονούντος
 πησίον κἀθηται ἐπὶ σιβάδος, ἐπὶ προσταφαλαῶν βυ-
 πῶντος. Οὐ γὰρ εἰσὶν οἱ αἰρόντες αὐτὸν, καὶ φουσῶντες·
 ἀλλὰ ταῦτ' οὐ γίνεται, οἷον ἂν ⁶³ εἴ τις παρὰ χρυσογόν
 ἔλθοι καὶ ροδωνίων· καὶ γὰρ καὶ ἀπὸ τοῦ χρυσοῦ καὶ
 ἀπὸ τῶν ῥόδων δέχεται τινα λαμπυρίδια· ὅτω καὶ κἀκεῖνοι,
 ἀπὸ τῆς αὐτῆς τῆς τοῦτον κερδαίνοντες μικρῶν. τῆς
 ἀπονοίας τῆς ἐμπροσθεν ἀπαλλάττονται. Καὶ ὡσπερ εἴ
 τις εἰς ὑψηλὸν ἔλθοι τόπον, κἂν σφόδρα βραχὺς ἢ ὑψη-
 λὸς φαίνεται· [686] οὐτως καὶ οὕτω, πρὸς τὰς ὑψηλὰς
 αὐτῶν ἐρχόμενοι διανοῶς, τοιοῦτοι φαίνονται, ἕως ἂν
 ἐκεῖ μένωσι, κατεβήντες δὲ ταπεινοῦνται· πάλιν, ἀπὸ
 τοῦ ὕψους ἐκείνου καταβαίνοντες. Οὐδὲν παρ' ἐκείνοις
 βασιλεῖς, οὐδὲν ὑπαρχοὺς· ἀλλ' ὡσπερ ἡμεῖς τῶν παιδίων
 ταῦτα παιζόντων γελῶμεν· οὕτω κἀκεῖνοι τὴν φλεγμο-
 νὴν τῶν ἐξω σοδοῦντων διαπινοῦσι. Καὶ ὅλην ἐντεῦθεν·
 εἰ γὰρ τις αὐτοῖς δοίη μετὰ ἀσφαλείας βασιλείαν, οὐκ ἂν
 ποτε ἔλαιντο· ἔλαιντο δ' ἂν, εἰ μὴ μεῖζον αὐτῆς ἐφρόνουν,
 εἰ μὴ πρόσκαιρον τὸ πρᾶγμα εἶναι ἐνόμιζον. Τί οὖν; οὐκ
 αὐτομολήσομεν πρὸς τοσαύτην μακαριότητα; οὐχ ἤξομεν
 πρὸς τοὺς ἀγγέλους τούτους; οὐ ληψόμεθα καθαροὶ ἰμά-
 τια, καὶ ἐμπομπέσομεν τοῖς γάμοις τούτοις; ἀλλὰ με-
 νοῦμεν προσαιτούντες, τῶν ἐν ταῖς τριῦδοις πτωχῶν οὐ-
 δὲν ἀμεινον διακείμενοι, μᾶλλον δὲ πολλῶ χεῖρον καὶ
 ἀθλιώτερον; Καὶ γὰρ ἐκείνων πολλῶ χείρους οἱ κακοὶ
 πλουτοῦντες, καὶ βέλτιον ἔπαιτευσεν ἢ ἀρπάξεν· τὸ μὲν
 γὰρ ἔχει συγγνώμην, τὸ δὲ κόλασιν φέρει· καὶ ὁ μὲν
 οὐδὲν προσκρούει Θεῷ, οὕτως δὲ καὶ ἀνθρώποις καὶ
 Θεῷ· καὶ τοὺς μὲν πόνους ὑφίσταται τῆς ἀρπαγῆς, τῆν
 δὲ ἀπλάυσιν ἕτεροι πολλὰκις ἐκαρπύσαντο ἅπασαν.
 Ταῦτ' οὖν εἰδότες, καὶ ἀποθέμενοι τὴν πλεονεξίαν πᾶ-
 σαν, πλεονεκτήσομεν τὰ ἄνω, μετὰ πολλῆς σπουδῆς τὴν
 βασιλείαν ἀρπάξοντες. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι βρβουμούντα
 τινα εἰς αὐτὴν εἰσελάσειν. Γίνονται δὲ πάντα σπουδαίως
 καὶ ἐργηγορδᾶς γεγονότας ταύτης ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ
 φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα
 καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

⁴⁵ μακαριώτερα G. H. M. G. ⁴⁶ καθαρὰ] Sic K. L. M. immunis G. Vulgo ἀπηλλαγμένη καὶ καθαρὰ. ⁴⁷ οὐδὲ
 καρηθαρίας om. K. L. M. invito Interp. ⁴⁸ κνίσται... ἀρδῆς G. H. K. Verba παρ' αὐτοῖς, quae vulgo desunt, tuentur
 H. L. M. ⁴⁹ πού καί] καὶ G. καὶ H. πού τι καί K. ⁵⁰ ὑπερόρφοι G. ὑπορόφοι M. ⁵¹ θεομόνοι H. L. M. Ge. p.
 p. οὕτε G. H. K. L. et διακονησομένου L. M. ⁵² εἰσὶν om. K. καὶ γὰρ καὶ δ. καὶ δ. ἀλλήλων (om. εἰσὶν) L. M.
⁵³ Sic G. H. K. L. vulgo καθημερινῶν. ⁵⁴ θύραν et p. p. μοχλοὺν G. K. ⁵⁵ δεδοίκατες L. M. p. p. κατακομιζούσης
 L. M. κατακομιζόντες K. ⁵⁶ τῆς ἀρχῆς] Sic H. K. L. M. favente Ge. vulgo ἄρχων ⁵⁷ τὴν κλῆρον] Sic H. K. L.
 L. Lacunam habet M. τὸν κληρονόμον G. Mor. τὴν κληρονομίαν Sav. Ben. ⁵⁸ αὐτοῖς om. G. H. ⁵⁹ Hæc εἰς
 ὅπως καὶ non agnoscunt L. M. nec, ut videtur, Interp. ⁶⁰ Οὐδέν· καθάπερ L. M. invito Ge. ⁶¹ Hæc καὶ ἡμεῖς...
 χείρους; o. u. M. G. ⁶² οὐρανοῦ πολῖται K. L. M. ⁶³ ἂν om. G. H. K. et om. L. χρυσογόν] χρυσῶν H. L. χρυσῶν
 M. ἔλθοι] Sic L. vulgo ἔλθη. ἔλθοι; καί] ἔλκει; G.

multo hac lætore et immensa multos extenderet cælos, novum atque mirabile theatrum ostenderet, ita et ibi videre est: habitacula quippe illorum cælo non inferiora æstimanda sunt: nam angeli ad eos divertunt, imo ipse angelorum Dominus. Nam si ad Abrahamum venerunt, qui uxorem habebat et filios nutriebat, quia hospitalem illum viderunt: cum virtutem longe majorem inveniunt, et hominem a corpore liberatum, atque in carne carnem despicientem, multo libentius ibi versantur, et choream agunt ipsis consentaneam. Mensa quippe apud illos omni luxu immunis est, munda et philosophia plena. Non sanguinis rivi apud illos, neque dissectæ carnes, non capitis graveolines, non condimenta, non nidor insuavis, non fumus ingratus, non cursus, tumultus, turbæ, clamores onerosi; sed panis et aqua; hæc ex puris fontibus, ille ex justis laboribus. Quod si lautius voluerint epulari, bæccæ lautitiam implent: et major hic est voluptas, quam in regis mensis. Nullus hic timor aut tremor: non magistratus accusat, non uxor irritat, non filius in mœrorem conjicit, non risus nimius resolvit, non adulatorum numerus inflat; sed angelorum est mensa, omni simili tumultu vacua. Strato fœno ad recumbendum utuntur, quod et Christus fecit, cum prandium in deserto dedit. Multi vero neque sub tecto id faciunt, sed pro tecto cælum habent, et lunam pro lucernæ lumine, quæ nec oleo eget, nec ministro: illis certe solis condigne luna ministrat lucem.

4. Hanc angeli mensam ex cælo spectantes gaudent et lætantur. Nam si de uno peccatore pœnitentiam agente gaudent (*Luc. 15. 7.*), de tot justis ipsos imitantibus quid non facient? Non est ibi dominus et servus: omnes servi, omnes liberi. Nec putes ænigma esse id quod dicitur: nam servi mutuo alter alterius, et domini mutuo sunt. Appetente vespera nemo mœstus est: quod multi hominum patiuntur, dum diurnorum malorum sollicitudines animo revolvunt. Post cœnam non sunt fures timendi, non claudenda janua, non imponendus vectis, neque alii metus adsunt, qui plurimos exagitant, qui accurate lucernas extinguunt¹, ne scintilla ædes incendat. Illorum colloquia eadem sunt tranquillitate plena: neque eadem, quæ nos, loquuntur, quæ nihil ad nos pertineant: Ille præfectus factus est, ille præfectura excidit; ille mortuus est, et alius hereditatem excepit, atque hujusmodi alia; sed illi semper de futuris loquuntur et philosophantur; ac si in alio habitarent orbe, ac si in cælum translati essent, ac si ibi vitam agerent, sic de cælestibus semper loquuntur, de sinu Abraham, de coronis sanctorum, de Christi chorea; de præsentibus nulla mentio; sed sicut de iis, quæ formicæ in foraminibus suis agunt, loqui non dignamur: sic neque illi de rebus nostris loquuntur, sed de Rege superno, de bello præsentis, de diaboli machinamentis, de sanctorum gestis. Si cum illis comparemur, quid a formicis differimus? Nihil certe. Nam ut formicæ

corporalia curant, ita et nos; atque illa solum utinam curaremus; at certe nunc multo pejora. Neque enim de necessariis solum cura est nobis, sicut formicis, sed etiam de superfluis. Illa namque cursum tenent omni crimine liberum: nos autem omnem rapinæ modum. Neque formicas imitamur, sed lupos et leopardos: imo et illis pejores sumus. Illis namque cum vescendi modum natura tribuit: nos vero ratione et æquitate ornavit Deus²; at nos feris ratione destitutis deteriores evasinus: illi vero angelis æquales, sicut peregrini et advenæ hic sunt: in omnibusque sunt nobis dissimiles, in vestibus, cibo, domo, calceis, sermone. Si quis et illos et nos loquentes audiret, tunc plane nosset quomodo illi cælestes cives, nos ne terra quidem digni simus. Ideo cum quis dignitate insignis illos adit, tunc maxime fastus omnis dejectitur. Nam agricola ille, sæcularium omnium imperitus, prope ducem de dignitate sua altum sapientem sedet super stratum fœni, cum sordido pulvinari. Non enim adsunt ibi qui ipsum extollant et inflent; sed id ipsum accidit, ac si quis ad aurificem et rosetum veniat; nam et ab auro et a rosis aliquid splendoris accipit: ita et illi, ex monachorum radiis aliquid luctu referentes, paululum quid ex arrogantia deponunt. Ac quemadmodum qui in altum ascendit locum, quantumvis statura parvus sit, procerus videtur esse: sic et isti, cum sublimem illorum animos adleunt, similes illis apparent quamdiu ibi manent: cum autem descenderint, rursus humiliores videntur, ab illa altitudine dejecti. Nihil apud illos est rex, nihil præfectus: sed quemadmodum nos de pœris illos repræsentantibus ridemus: sic et illi timorem eorum, qui foris metum sui incutere curant, respiciunt. Id inde palam est, quod si quis ipsis regnum tuto servandum offerret, nunquam illi acciperent; acciperent forte, nisi alius saperent, nisi temporaneam rem esse putarent. Cur ergo non properabimus ad illam beatitudinem, non hos angelos adibimus, non puras vestes accipimus, et cum pompa has nuptias celebrabimus, sed mendici manebimus, pauperibus nihil melius affecti, imo pejore ac miserabiliore quam illi conditione? Nam illis certe miseriores sunt qui male partias divitias possident: melius quippe est mendicare, quam aliena rapere: nam illud venia, hoc supplicio dignum; et ille quidem Deum non offendit, hic et Deum offendit et homines: ille rapinæ fert labores, fructum autem omnem alii sæpe tulerunt. Hæc cum rapiamus, avaritia omni deposita, cælestia atque cæleste regnum cum studio omni rapiamus. Non potest enim, non potest certe qui negligens est eo intrare. Utinam verò omnes, vigiles facit et diligentes, illud consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen³

¹ Hic variant exemplaria. Editi habent, *nos vero ratione et æquitate ornavit Christus*. Pauci, pro, *æquitate*, legunt, *imitate nominis*. Lectionem, quæ sincerior vobis visa est, in textu posuimus.

² Apud Morel. homilia desinit hoc modo..... *cæleste regnum cum omni studio rapiamus ut futura boni consequamur, gratia et, etc.*

¹ Alit, qui caute lucernas portant.

HOMILIA LXX. al. LXXI.

Cap. 22. v. 15. *Tunc abeuntes Pharisei consilium inierant, ut eum in sermone caperent.*

1. *Tunc*, quandonam? Quando maxime illos compungi oportuit, quando benignitatem ejus admirari, quando futura formidare par erat, quando ex præteritis de futuris credendum erat. Nam cum factis dicta clamabant; publicani et meretrices crediderant, prophete et justi interfecti fuerant: ab his vero instituti non debebant futuram suam perniciem negare, sed et credere et respicere. Attamen neque sic desinit illorum nequitia, sed crescit et ulterius progreditur. Verum quia turbas timentes, illum apprehendere non audebant, aliam inire viam, ut in periculum conjicerent, et publicanum iniquitatem reum constituerent. 16. *Mittunt enim ei discipulos suos cum Herodianis dicentes: Magister, scimus quia verax es, et viam Dei in veritate doces, nec de aliquo tibi cura est: non enim respicis ad personam hominum.* 17. *Dic ergo nobis, quid tibi videtur? licet censum dare Cæsari, an non?* Tributum enim jam solvebant, cum res ipsorum in Romanorum imperium transissent. Quia igitur videbant Theudam et Juliam hac de causa paulo ante periisse, ut qui rebellionem meditarentur, cupiebant ipsum quoque circa res easdem suspicioni obnoxium reddere. Ideoque discipulos suos cum Herodis militibus miserunt, du, lex præcipitantes parantes, ut putabant, et undique laqueum tendentes ut, quidquid diceret, caperetur ab eis, ac si pro Herodianis responderet, ipsi accusarent, sin pro ipsis, alii criminarentur. Atqui didrachma jam solverat: sed hoc illi ignorabant, et utrumvis diceret, se capturos eum sperabant. Maluissent tamen eum contra Herodianos aliquid dicere. Ideoque discipulos mittunt, qui illum presentia sua ad id inducerent, ut illum præsidi traderent ut tyrannum. Hoc enim et Lucas subindicat dicens, eos turbis presentibus interrogasse, ut majus esset testimonium. Contrarium autem omnino evenit; in majori quippe theatro stultitiæ suæ argumentum dederunt. Ac vide adulationem eorum, oculumque dolum: *Novimus, inquit, quia verax es.* Cur ergo dicebatis, *Seductor est, et, Seducit turbam, et, Dæmonium habet* (Joan. 7. 12 et 10. 20), et, *Non est ex Deo? cur paulo ante consultabatis quomodo illum occideretis?* Sed omnia illi sunt, prout insidiæ suggerunt. Quia enim paulo ant. cum arrogantia dixerant, *In qua potestate hæc facis* (Math. 21. 23)? nec responsionem extorquere potuerunt, sperant illum adulatione emolliendum esse, et inducendum ut quidpiam dicat contra leges, quæ tunc vigeant, et dominantis potentie contrarium. Quapropter ipsum veracem dicunt, id quod erat confitentes; verum non recta sententia, neque volentes id dicunt, et hoc adjiciunt: *Non est tibi cura de aliquo.* Vide quam liquidum sit, velle eos in hujusmodi sermonem conjicere eum, quo Herodes offendatur, et in tyrannidis suspicionem veniat, ut qui contra legem insurrexerit, quo illum ut seditiosum

et tyrannum supplicio traderent. Illud enim, *Non est tibi cura de aliquo, et, Non respicis ad personas hominum*, de Herode et Cæsare sub umbra quadam dicebatur, *Dic igitur nobis, quid tibi videtur?* Nunc honoratis, et doctorem putatis, qui illum, cum de salute vestra dissereret, contempistis, sæpe et contumelia affectistis? Unde etiam hic concordia sententia fuerunt¹. Ac vide illorum vafritiem. Non dicunt, *Dic nobis quid bonum, quid utile, quid legale?* sed, *Quid tibi videtur?* Ita hoc unum spectabant, ut traderent eum, et ut imperantis hostem declararent. Id significans Marcus, arrogantiamque ipsorum sanguinariūque animum ostendens, dixisse illos ait: *Demusne Cæsari censum, an non demus* (Marc. 12. 14)? Ita furem quidem spiabant, et insidias parturiebant, dum cultum simularent. Quid igitur ille? 18. *Quid me tentatis, hypocritæ? Vidistin' quomodo majore cum acrimonia respondeat?* Quia enim nequitia et perfecta et manifesta erat, acrius pungit illos, primo confundens, illorumque ora obstruens, ut secreta illorum in medium adduceret, et palam omnibus redderet, quo ad illum animo accessissent. Id porro faciebat, ut eorum nequitiam reprimeret, ne talia iterum auderent ad nocendum. Quamvis verba honorifica admodum essent; nam et magistrum vocabant, et veracem, et personam non accipientem: sed Deus cum esset, his decipi non poterat. Unde poterant illi suspicari, ipsum non conjectando increpasse, sed id esse signum, illum secreta eorum nosse.

2. Nec satis illi fuit increpasse: etiamsi sufficeret, illum cum animum eorum redarguisset, de tanta nequitia pudorem illis ingerere. Sed non hic stetit, verum alio etiam modo illorum ora consuit, cum ait: 19. *Ostendite mihi numisma census.* Ut autem ostenderunt, pro more suo eorum lingua sententiam effert, ipsosque decernere cogit, id licere: quæ erat splendida claraque victoria. Itaque cum interrogaret, non ignorans interrogabat, sed ut ex illorum responsione reos illos esse evinceret. Nam cum interrogati, 20. *Cujus est imago?* respondissent, *Cæsaris*, ait ille: 21. *Reddite quæ sunt Cæsaris, Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo.* Hoc enim non est dare, sed reddere: id quod ex imagine et ex inscriptione ostendebatur. Deinde ne dicerent, *Hominibusne nos subjicis?* subjunxit, *Et quæ sunt Dei, Deo.* Licet enim et hominibus sua reddere, et Deo dare, quæ ab hominibus ipsi debentur. Ideo dicit Paulus: *Reddite omnibus debita: cui vectigal, vectigal: cui tributum, tributum: cui honorem, honorem* (Rom. 13. 7). Tu vero cum audis, *Redde quæ sunt Cæsaris, Cæsari*, de iis id solum intellige, quæ nihil pietatem lædunt; ita ut si lædant, jam non Cæsaris, sed diaboli tributum et vectigal sint. Hæc audientes obtulerunt inviti, et sapientiam ejus admirati

¹ Hæc, unde etiam hic concordia sententia fuerunt, omisit sav. l., nec legit Georgius Trapezuntius.

ΟΜΙΛΙΑ Ο΄.

Τότε περιεσθέντες οι Φαρισαῖοι συμβούλιον ἔλαβον, ὅπως ^{66, 71} αὐτὴν παριδεύσωσιν ἐν λόγῳ.

α΄. Τότε, πότε; Ὅτε μάλιστα κατανοῆται ὅτι, ὅτε ἐκπλαγῆται τὴν φιλανθρωπίαν, ὅτε φοβηθῆται τὰ μέλλοντα, ὅτε ἀπὸ τῶν παρελθόντων καὶ περὶ τῶν μελλόντων πιστεύσει ἐχρῆν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν πραγμάτων τὰ εἰρημμένα ἔβδα. Καὶ γὰρ τελῶσαι καὶ πόρνοι ἐπίστευσαν, καὶ προφήται καὶ δίκαιοι ἀνηρέθησαν, καὶ ἀπὸ τούτων ἐχρῆν καὶ περὶ τῆς ἀπωλείας αὐτῶν ⁷² μὴ ἀντιλέγειν, ἀλλὰ καὶ πιστεύειν καὶ σωφρονίζεσθαι. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτω λήγει τὰ τῆς κακίας αὐτῶν, ἀλλ' ὠδίνει καὶ πρόβεισι περαιτέρω. Καὶ ⁷³ ἐπειδὴ κατασχέιν αὐτὸν οὐκ εἶχον (ἐφοβοῦντο γὰρ τοὺς δαίμονας), ἑτέραν ἤλθον ὁδὸν, ὡς δὴ εἰς κίνδυνον ἐμβαλοῦντες, καὶ δημοσίων ποιήσαντες ⁷⁴ ἀδικημάτων ὑπεύθουν. Ἀποστέλλουσι [687] γὰρ αὐτῷ τοὺς μαθητὰς αὐτῶν μετὰ ⁷⁵ τῶν Ἡρωδιανῶν, λέγοντες· Διδάσκαιε, οἰδαμεν ὅτι ἀληθὴς εἶ, καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ διδάσκεις, καὶ οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενός· οὐ γὰρ βλέπεις εἰς πρόσωπον ἀνθρώπων ⁷⁶. Εἰπέ οὖν ἡμῖν, τί σοι δοκεῖ; ἔξεστι δοῦναι κῆρσον Καίσαρι, ἢ οὐ; Καὶ γὰρ φόρου λοιπὸν ἦσαν ὑποταγεῖς, τῶν πραγμάτων αὐτοῖς· εἰς τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν μεταπεσόντων ⁷⁷. Ἐπειδὴ οὖν εἶδον, ὅτι οἱ πρὸ τούτου διὰ τοῦτο ἀπέθανον, οἱ περὶ Θεοῦ ἀν καὶ τοῦδαν, ὡς ⁷⁸ ἀποστασίαν μελετήσαντες, ἐβούλοντο καὶ αὐτὸν διὰ τῶν λόγων τούτων εἰς τοιαύτην ὑποψίαν ἐμβαλεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ τοὺς αὐτῶν μαθητὰς καὶ τοὺς Ἡρώδου στρατιώτας ἔπεμπον, διπλοῦν, ὡς φοντο, τὸν κρημνὸν ἐκατέρωθεν ὀρύττοντες, καὶ πάντων τεινέντας τὴν παγίδα, ἵν' ὅπερ ἂν εἶπη, ἐπιλάβωται· καὶ μὲν ὑπὲρ τῶν Ἡρωδιανῶν ἀποκρίνηται, αὐτοὶ ἐγκαλέσωσιν· ἂν δὲ ὑπὲρ αὐτῶν, ἐκείνους κατηγορήσωσι. Καίτοιγε τὴν δεδωκῶς τὰ ἰδιόπραγμα· ἀλλ' οὐκ ἤδρασαν τοῦτο. Καὶ ἐκατέρωθεν μὲν αὐτὸν ⁷⁹ προσεδόκων ἀιρήσειν, ἐπεθύμουν δὲ μάλλον κατὰ τῶν Ἡρωδιανῶν αὐτὸν εἰπεῖν τι. Διὰ καὶ τοὺς μαθητὰς πέμπουσιν, εἰς τοῦτο ὠθοῦντας ⁸⁰ αὐτὸν τῇ παρουσίᾳ, ἵνα παραδῶσι τῷ ἡγεμόνι ὡς τύραννον. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Λουκάς αἰνιτικῶς ἐδήλου λέγων, ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν δαίμων ἰσχυρῶν, ὡς μερίζονα γενέσθαι τὴν μαρτυρίαν. Ἐγένετο δὲ τὸναντιὸν ἅπαν· ἐν πλείονι γὰρ θεάτρῳ τῆς αὐτῶν ἀνοίας παρεῖχον τὴν ἀπόδειξιν. Καὶ ὅρα τὴν κολακίαν, καὶ τὴν ἐγκραυμμένον ὄδον ⁸¹. Οἰδαμεν, φησὶν, ὅτι ἀληθὴς εἶ. Πῶς οὖν ἐλέγετε, ὅτι Πλάνας ἐστὶ, καὶ, Πλανᾷ τὸν δαίμον, καὶ, Δαιμόνιον ἔχει, καὶ, ὡς ἔστιν ἀπὸ Θεοῦ; πῶς πρὸ μικροῦ ἐβουλεύσαθε ⁸² αὐτὸν ἀνελεῖν; Ἀλλὰ πάντα γίνονται, ἅπερ ἂν ἡ ἐπιβουλὴ ὑποχρησῆται. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸ μικροῦ εἰπόντες μετὰ ἀυθαδείας, Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς; πρὸς τὴν ἐρώτησιν οὐκ ἔτυχον ἀποκρίσεως, προσδοκῶσιν αὐτὸν τῇ κολακίᾳ χανούν, καὶ πειθεῖν εἰπεῖν τι κατὰ τῶν καθεστῶτων νόμων, καὶ τῇ κρατούσῃ πολιτείᾳ ⁸³ τὸ ὑπενωτιον. Ὅθεν καὶ τὴν ἀλήθειαν μαρτυροῦσιν αὐτῷ, ὁμολογούντες ⁸⁴ δὲ τὸν πληρὸν οὐκ ὀρθῇ γνώμῃ, οὐδὲ ἐκόντες· καὶ προστιθέασιν λέγοντες· Οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενός. Ὅρα πῶς εἶσι δῆλοι βουλόμενοι εἰς τούτους μάλλον ἐμβαλεῖν αὐτὸν τοὺς λόγους, τοὺς ποιοῦντας αὐτὸν ⁸⁵ καὶ ἠρώδη προσκρούσαι, καὶ τυράννον ὑποψίαν λαβεῖν, ὡς κατεξουσιασμένον τῶν νόμων ⁸⁶, ἵν' ὡς στασιαστὴν καὶ τύραννον κολάσωσιν. Τὸ γὰρ, Οὐ μέλει σοι περὶ οὐ-

δενός, καὶ, Οὐ βλέπεις εἰς πρόσωπον ἀνθρώπου, περὶ Ἡρώδου καὶ Καίσαρος ἠντίστοιχοι λέγοντες· Εἰπέ οὖν ἡμῖν, τί σοι δοκεῖ; Νῦν τιμᾶτε. καὶ διδάσκαλον νομίζετε, ἐν οἷς τὰ περὶ τῆς σωτηρίας ὑμῶν διελέγετο καταπροφήσαντες καὶ ὑβρίσαντες πολλάκις. Ὅθεν καὶ σύμφηφοι ⁸⁷ γεγόνασι. Καὶ ὅρα τὸ κακοῦργον ⁸⁸. Οὐ λέγουσιν, Εἰπέ ἡμῖν τί τὸ καλόν, τί [688] τὸ συμφέρον, τί τὸ νόμιμον; ἀλλὰ, Τί σοι δοκεῖ; Οὕτω πρὸς ἐν τούτῳ ἔβλεπον, τὸ προδοῦναι αὐτὸν, καὶ ἐκπολεμῶσαι τῷ κρατούντι. Καὶ ὁ Μάρκος δὲ τοῦτο δηλῶν, καὶ τὸν εὐθεῶς αὐτῶν σαφέστερον ἐκκαλύπτων, καὶ τὴν φωνικὴν αὐτῶν γνώμην, φησὶν αὐτοὺς εἰρηκέναι· Δῶμεν Καίσαρι κῆρσον, ἢ μὴ δῶμεν; Οὕτω θυμοῦ μὲν ἔπνεον, καὶ ὠδίων ἐπιβουλήν, ὑπεκρίνοντο δὲ θεραπειᾶν. Τί οὖν αὐτός; Τί με πειράζετε, ὑποκριταί; Εἶδες πῶς πληκτικότερον αὐτοῖς διαλέγεται; Ἐπειδὴ γὰρ ἀπρητισμένη καὶ πρόδηλος ἦν ἡ κακία, βραυτέραν δίδωσι τὴν τομὴν, πρότερον αὐτοὺς συγγῆων, καὶ ἐπιστομιζῶν, τῷ τὰ ἀπόρρητα αὐτῶν εἰς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ ὄλον ἅπασιν ποιεῖν μεθ' οὗ; αὐτῷ προσέρχονται διανοίας. Ταῦτα δὲ ἐπολεῖ, ἀναστῆλων αὐτῶν τὴν κακίαν, ὥστε μὴ πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειροῦντας καταθλάπτεισθαι ⁸⁹. Καίτοιγε τὰ ῥήματα πολλῆς ἔγχευε θεραπειᾶς· καὶ γὰρ καὶ διδάσκων ἐκάλλον, καὶ ἀλήθειαν ⁹⁰ ἐμαρτυροῦν, καὶ τὸ ἀπροσωπώληπτον· ἀλλὰ θεῶς ὢν, εὐδενὶ τούτων παρελογίζετο Ὅθεν κάκεινους ἐχρῆν στοχάζεσθαι, ὅτι οὐ στοχασμοῦ ἢ ἐπιπληξίς ἦν, ἀλλὰ σημεῖον τοῦ τὰ ἀπόρρητα αὐτῶν ⁹¹ εἶδεναι.

β΄. Οὐ μὴν μέχρι τῆς ἐπιπληξίως ἔστη· καίτοιγε ἤρκει μόνον ἐλέγχοντα τὴν γνώμην αὐτῶν, κατασχῶναι αὐτῶν τὴν ποτηρίαν· ἀλλ' οὐκ ἴσταται μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ ἐτέρω; ἀπορῥάπτει αὐτῶν τὰ στόματα· Ἐπιδείξεται γὰρ μοι, φησὶ, τὸ νόμισμα τοῦ κῆρσου. Καὶ ὡς ἐπέδειξαν, ὅπερ αἰεὶ ποιεῖ, διὰ τῆς ἐκείνων γλώττης, ἐκφέρει τὴν ἀπόφασιν, καὶ αὐτοὺς ψήφισασθαι παρασκευάζει, ὅτι ἔξεστιν ὅπερ λαμπρὰ καὶ σαφὴς ἢ νίκη. Ὅστε ὅταν ἐρωτᾷ, οὐκ ἀγνοῦν ἐρωτᾷ, ἀλλὰ ταῖς οἰκείαις αὐτῶν ἀποκρίσεσιν ὑπευθύνους αὐτοὺς ποιῆσαι βουλόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐρωτηθέντες, Τίνος ἡ εἰκόνα; εἶπον, ὅτι Καίσαρος, φησὶν· Ἀπέδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι ⁹². Οὐ γὰρ ἔστι τοῦτο δοῦναι, ἀλλ' ἀποδοῦναι· καὶ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῆς εἰκόνας καὶ ἀπὸ τῆς ἐπιγραφῆς δείκνυται. Εἶτα ἵνα μὴ εἴπωσιν, ὅτι Ἀνθρώποις ἡμᾶς ὑποτάττεται; ἐπήγαγε, Καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. Ἐξέπει γὰρ καὶ ἀνθρώποις τὰ αὐτῶν πληροῦν, καὶ Θεῷ δίδουσι τὰ τῷ Θεῷ παρ' ἡμῶν ὀφειλόμενα. Διὰ καὶ Παῦλος φησὶν· Ἀπόδοτε πᾶσι τὰς ὀφείλας· τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος· τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον ⁹³. Σὺ δὲ ὅταν ἀκούσης, Ἀπόδος τὰ τοῦ Καίσαρος Καίσαρι, ἐκεῖνα γίνωσκε λέγειν αὐτὸν μόνον, τὰ μὲν τὴν εὐσέβειαν παραθλάπτουσα· ὡς ἂν τι τοιοῦτον ἦ ⁹⁴, οὐκ εἶ Καίσαρος, ἀλλὰ τὸ διαθλόου φόρος; ἐστὶ καὶ τέλος τὸ τοιοῦτον. Ταῦτα ἀκούσαντες ἐπιστομιζήσαν καὶ ἐθαύμασαν τὴν σοφίαν. Οὐκοῦν πιστεύουσα ἐχρῆν, οὐκοῦν ἐκπλαγῆται. Καὶ γὰρ θεότητος αὐτοῖς παρέσχεν ἀπόδειξιν, τὰ ἀπόρρητα ἐκκαλύψας, καὶ μετ' ἐπιεικειᾶς αἰετοῦς ἐπιστόμιζε. Τί οὖν; ἐπίστευσαν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' Ἀφέντες αὐτὸν ἀπῆλθον, καὶ μετ' αὐτοὺς προσήλθον οἱ Σαδδουκαῖοι. Ὡς τῆς ἀνοίας! Ἐκείνων ἐπιστομισθέν-

^{66, 71} ὅπως] τὸ πῶς M. p. p. ἐν om. G. H. K. 2 Mosq. ⁷² αὐτῶν G. L. M. ⁷³ καὶ] Sic Ge. Ἄλλ' G. H. K. ⁷⁴ ποιήσαντες G. M. Correxil Editor Ben. 2^a. ⁷⁵ αὐτῶν τοὺς μ. μετὰ L. M. ⁷⁶ ἀνθρώπου H. M. ⁷⁷ μεταθέντων M. μεταθεθέντων Ep. Ἐπειδὴ οὖν] Ἐπ. γὰρ Ep. Sav. Καὶ ἐπ. G. ⁷⁸ ὡς om. K. M. Ep. ⁷⁹ αὐτῶν] οὖν M. οὖν αὐτῶν L. ⁸⁰ Sic G. H. Ep. ὠθῶν (sic) M. vulgo ὠθοῦντες. p. p. παραδῶσαι M. Ep. ⁸¹ ὄδον] αὐτῶν ὄδον L. p. p. φησὶν om. K. M. ⁸² ἐβουλεύσαθε H. L. M. ἅπερ] ὅσαπερ L. ⁸³ τῆς κρατούσης πολιτείας Sav. Ben. ⁸⁴ ὁμολογούντες] καὶ ὁμολογῶν G. H. K. ⁸⁵ αὐτῷ G. K. ⁸⁶ τῷ νόμῳ M. Post κολάσωσιν lacunam habet L. usque ad Φαρισαῖός εἰμι p. 689 A. ⁸⁷ σύμφηφοι H. et Reg. 694. Hæc Ὅθεν καὶ σ. γ. non ag. oscent G. K. Ge. et delevit Ep. ⁸⁸ κακοῦργον] auct. αὐτῶν Edd. ⁸⁹ μὴ πολλοὺς τοιοῦτους ἐπιχειροῦν καὶ κατ M. ⁹⁰ ἀληθῆ M. ⁹¹ αὐτῶν om. M. ⁹² Καίσαρι] a. h. καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ Edd. ⁹³ τὸν φόρον, τὸν φ.] τὴν τιμὴν, τὴν τ. Mor. Ben. Utinque dedit Sav. ⁹⁴ ἦ] μὴ ἦ M. invito Ep.

των οὗτοι προσβάλλουσι ¹⁸, δέον δὲ κνηροτέρους γενέσθαι. [684] Ἀλλὰ τοιοῦτον ἢ θρασύτης, ἀναίσχυντον καὶ ἰταμὸν καὶ ἀδυνατοῦς ἐπιχειροῦν ¹⁹. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς ἐκκλητητῶν αὐτῶν τὴν ἀνοίαν ²⁰, αὐτὸ τοῦτο ἐπιτημαίνεται λέγων, ὅτι Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ προσήλθον. Ἐν ἐκείνῃ, ποῖα; Ἐν ἣ τὴν ἐκείνων κακουργίαν ἤλεγξεν ²¹, καὶ κατήσχυνεν αὐτούς. Τίνας δὲ εἰσιν οὗτοι; Αἴρεσις Ἰουδαίων ἕτερα παρὰ τοὺς Φαρισαίους, κάκειων πολὺ καταδεστέρα. λέγουσα μὴ εἶναι ἀνάστασιν, μήτε ἀγγελον, μήτε πνεῦμα. Παχύτεροι γὰρ τινες ²² οὗτοι, καὶ περὶ τὰ σωματικὰ ἐπισημασμένοι. Πολλοὶ γὰρ καὶ ἐπὶ Ἰουδαίῳ αἰρέσει ἦσαν. Διὰ καὶ Παῦλος λέγει· Φαρισαῖός εἰμι, τῆς ἀκριβεστάτης οὐράσεως παρ' ἡμῶν. Καὶ ἐξ εὐθείας μὲν οὐδὲν οὔτε περὶ ἀναστάσεως λέγουσι λόγον δὲ τινα πλάττουσι, καὶ πρᾶγμα συντιθέασιν ¹, ὡς ἔγωγε οἶμαι. οὐδὲ γαγενημένον. οἰόμενοι εἰς ἀστορίαν αὐτὸν ἐμβαλεῖν, καὶ θέλοντες ἀνατρέψαι ἀμφοτέρω, καὶ τὸ ἀνάστασιν εἶναι, καὶ τὸ τοιαύτην ἀνάστασιν. Πάλιν δὲ ² καὶ οὗτοι μετ' ἐπιεικείας δῆθεν προσβάλλουσι, λέγοντες· Διδάσκαλε, Μωϋσῆς εἶπεν· Ἐὰν ἀποθῶναι τις μὴ ἔχων τέκνα, ἐκταμιεύσει ὁ ἀδελφὸς τὴν γυναικᾶ ³, καὶ ἀναστήσει σπέρμα τῷ ἀδελφῷ. Ἦσαν δὲ παρ' ἡμῶν ἐπὶ ἀδελφοί ⁴ καὶ ὁ πρῶτος γαμήσιος ἐτελεύτησεν ⁵, καὶ μὴ ἔχων σπέρμα ἀρῆκε τὴν γυναῖκα τῷ ἀδελφῷ. Ὁμοίως καὶ ὁ δευτέρος, καὶ ὁ τρίτος, ἕως τῶν ἐπτά. Ἰσχυρότερον δὲ ἀπέθανε καὶ ἡ γυνή. Ἐν τῇ οὐρ ἀναστήσει τις τῶν ἐπτά ⁶ ἔσται γυνή; Ὅρα τοῦτοις διδασκαλικῶς; ἀποκρινόμενον. Εἰ γὰρ καὶ ἀπὸ κακουργίας προσήλθον, ἀλλ' ὅμως καὶ ἀγνοίας ἢ ἐρώτησις ἦν μᾶλλον. Διὰ οὐδὲ λέγει αὐτοῖς, Ἰσχυρισταί. Εἴτε ἵνα μὴ ἐγκαλέσῃ, διὰ τὴν ἐπτά ⁷ μίαν ἔσχον, προστιθέει τὸν Μωϋσέα ⁸· καίτοιγε, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, πλάσμα ἦν, ὡς ἔγωγε οἶμαι. Οὐ γὰρ ἂν ὁ τρίτος ἔλαθε, τοὺς δύο νεκροὺς γενομένους ἰδὼν ⁹· εἰ δὲ ὁ τρίτος, ἀλλ' οὐχ ὁ τέταρτος, οὐδὲ ὁ πέμπτος· εἰ δὲ καὶ οὗτοι, πολλῶν μᾶλλον ὁ ἕκτος ἢ ¹⁰ ὁ ἕβδομος οὐκ ἂν προσήλθον, ἀλλ' οἰωνίσαντο ἂν τὴν γυναῖκα. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι. Εἰ γὰρ νῦν πολλοὶ τοῦτο πάσχουσι, πολλῶν μᾶλλον τότε ἐκείνοι· ὅπου γε καὶ χωρὶς τοῦτο πολλὰκις τὸ οὕτω συνοικεῖν ἐφυγον, καὶ ταῦτα τὸ νόμου καταναγκάζοντες. Οὕτω γοῦν ἢ Ροῦθ ἡ Μωαβίτις ἐκείνη γυνή ¹¹ πρὸς τὸν μακροτέρω τῆς συγγενείας ἐξεκυλισθῆ· καὶ ἡ θάμαρ δὲ ἐντεῦθεν παρὰ τοῦ κηδεστοῦ κλέψαι σπέρμα καταναγκάζετο. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐπλάσαν δύο ἢ τρεῖς, ἀλλ' ἐπτά; Ὅστε ἐκ περιουσίας κωμωδῆσαι, ὡς φοντο, τὴν ἀνάστασιν. Διὰ καὶ ¹² λέγουσι, Πάντες ἔσχον αὐτήν, ὡς εἰς ἀπορὸν τὴν αὐτὴν ἐμβάλλοντες. Τί οὖν ὁ Χριστός; Πρὸς ἀμφοτέρω ἀποκρίνεται, οὐ πρὸς τὰ ῥήματα, ἀλλὰ πρὸς τὴν γνώμην ἰστάμενος, καὶ πανταχοῦ τὰ ἀπέρβητα αὐτῶν ἐκκαλύπτων, καὶ ποτὲ μὲν αὐτὰ ἐκπομπέων, ποτὲ δὲ τῷ συνεϊδῶτι τῶν ἐρωτητῶν ἀφίει τὸν ἔλεγον. Ὅρα γοῦν ἐνταῦθα πῶς ἀμφοτέρω δέκνυσι, καὶ [690] ὅτι ἀνάστασις ἔσται, καὶ ὅτι οὐ τοιαύτη ἀνάστασις, οἷαν ὑποπέτουσι. Τί γὰρ φησι; Πλανᾷσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς εἰδότες, Μωϋσῆα προσβάλλονται καὶ τὸν νόμον, δέκνυσιν ὅτι τοῦτο μάλιστα ἀγνοοῦντων ἔστι τὰς Γραφὰς τὸ

ἐρώτημα. Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ τὸ πειράζειν αὐτοῖς; ἦν, ἐκ τοῦ τὰς Γραφὰς ἀγνοεῖν, καὶ τοῦ ¹³ Θεοῦ τὴν δύναμιν μὴ εἶδέναι ὡς χρῆ. Τί οὖν θαυμαστον, φησιν, εἰ ἐμὲ πειράζεις τὸν ἐτι ἀγνοοῦμενον ὑμῖν, ὅπου γε οὐδὲ τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν ἴστε, ἥς τοσαύτην πείραν εἰλήφατε, καὶ οὐτε ἐκ κοινῶν ἐνοιῶν, οὐτε ἀπὸ Γραφῶν αὐτὴν ἐγνώτε; εἰ ¹⁴ ἄρα καὶ κοινὸν λογισμὸν τοῦτο παρέχουσιν εἰδέναι, ὅτι τῷ Θεῷ πάντα δυνατά.

γ'. Καὶ πρῶτον μὲν πρὸς τὸ ἐρωτηθῆν ἀποκρίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο αἴτιον ἦν αὐτοῖς· τοῦ μὴ νομίζειν ἀνάστασιν, τὸ νομίζειν τοιαύτην εἶναι τὴν ¹⁵ τῶν πραγμάτων κατάστασιν, τὸ αἴτιον θεραπεύει, εἶτα καὶ τὸ σύμπτωμα ¹⁶ (ἀπὸ γὰρ τοῦτο καὶ τὸ νόστιμα γέγονε)· καὶ δέκνυσι τῆς ἀναστάσεως τὸν τρόπον. Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει, φησ' ὁ, οὐτε γαμοῦσιν, οὐτε γαμίσκονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι Θεοῦ ἐν οὐρανῷ. Ὁ δὲ Λουκᾶς φησιν, Ὅς υἱοὶ Θεοῦ. Εἰ τοίνυν οὐ γαμοῦσι, περὶ τῆ ἢ ἐρώτησις. Οὐ μὴν ἐπειδὴ οὐ γαμοῦσι, διὰ τοῦτο ἀγγελοὶ· ἀλλ' ἐπειδὴ ὡς ἀγγελοι, διὰ τοῦτο οὐ γαμοῦσιν. Ἀπὸ τοῦτο καὶ ἕτερα πολλὰ ἀνεῖλεν, ἄπερ ἅπαντα δι' ἐνὸς ῥήματος ὁ Παῦλος ἠνείκατο εἰπὼν· Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. Καὶ διὰ μὲν τούτων ἐδήλωσεν ἡλικὸν ἢ ἀνάστασις· ὅτι διὰ καὶ ἀνάστασις· ἐστὶ, δέκνυσι· καίτοι συναποδέδεικται τῷ εἰρημένῳ καὶ τούτῳ, ἀλλ' ὅμως ἐκ περιουσίας τῷ λόγῳ πάλιν προστίθησι λέγων. Οὐδὲ γὰρ πρὸς τὸ ἐρώτημα ἔστι μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν ἐνοιῶν αὐτῶν. Οὕτως ὅταν μὴ σφόδρα κακουργῶσιν, ἀλλ' ἀγνοοῦντες ἐρωτῶσι, καὶ ἐκ περιουσίας διδάσκει· ὅταν δὲ ἀπὸ κακίας μόνως, οὐδὲ πρὸς τὰ ἐρωτώμενα ἀποκρίνεται. Καὶ πάλιν ἀπὸ τοῦ Μωϋσεως ἐπιστομίζει αὐτοὺς, ἐπειδὴ κάκειον Μωϋσῆα προσβάλλοντο ¹⁷, καὶ φησι· Περὶ δὲ τῆς ἀναστάσεως τῶν ¹⁸ νεκρῶν οὐκ ἀνέγνωτε, ὅτι Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός· Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεός Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεός ¹⁹ Ἰακώβ· Οὐκ ἔστι Θεός νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων. Οὐχὶ τῶν οὐκ ὄντων, φησὶ, καὶ καθάπαξ ἀφανισθέντων, καὶ οὐκ εἰ ἀναστησομένων. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἥμην, ἀλλ', εἰμι τῶν ὄντων καὶ τῶν ζώντων. Ὅπερ γὰρ ὁ Ἀδάμ, εἰ καὶ ἐξῆ τῆ ἡμέρᾳ ἢ ἔφαγεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἀπέθανε τῇ ἀσφασί· οὕτω καὶ οὗτοι, εἰ καὶ ἐτεθνήκεσαν, ἔξω τῆ ὑποσχέσει τῆς ἀναστάσεως. Πῶς οὖν φησιν ἄλλαχού, Ἰνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ἐναντίον ²⁰ τοῦτο ἐκείνῳ. Νεκρῶν γὰρ ἐνταῦθα φησὶ, τῶν καὶ αὐτῶν ζῆσεσθαι μελλόντων. Ἄλλως δὲ καὶ ἕτερον τὸ, Ἐγὼ ὁ Θεός Ἀβραάμ, καὶ τὸ, Ἰνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Οὐδὲ δὲ καὶ ἄλλην νεκρότητα, περὶ ἧς φησιν· Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς [691] θαντῶν νεκροῦς ²¹. Καὶ ἀκούσαντες οἱ δαυλοὶ ἐξεπλήγησαν ²² ἐπὶ τῇ διδασκίᾳ αὐτοῦ. Οὐδὲ ἐνταῦθα οἱ Σαδδουκαῖοι· ἀλλ' οὗτοι μὲν ἤτηθητες ἀναχωροῦσι· τὸ δὲ ἀδέκαστον πᾶσι τοῖς καρποῦσι τὴν ὠφέλειαν. Ἐπεὶ οὖν τοιαύτη ἡ ἀνάστασις ²³, φέρε πάντα ποιῶμεν, ἵνα τῶν πρωτείων ἐκεῖ τύχωμεν. Εἰ δὲ δοκεῖ, καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως δεξίωμεν ²⁴ ὑμῖν τινὰς ταῦτα ἐντεῦθεν ἐπιτηδυνότας καὶ καρπονομένους, πάλιν ἐπὶ τὰς ἐρήμους ἀπελθόντες. Πάλιν γὰρ τῶν αὐτῶν ἀφῶμαι λόγων, ἐπειδὴ μετὰ πλειονος ἡδονῆς ἀκούοντας ὑμᾶς βλέπω. Ἴδωμεν

¹⁸ προσβάλλουσι. G. M. ¹⁹ Sic Euth. et codd. ὡς καὶ ἀδ. ἐπιχειροῦν Mor. Ben. ²⁰ Sic Ep. et codd. ἀπόνοται Edd. ²¹ δὲ λέγει Edd. ²² τινὲς om. M. περὶ πρὸς M. ²³ συντιθέμενον M. Vulgatum tuentur Ep. Theophr. ²⁴ ἐξ om. J. M. p. p. προσβάλλουσι Edd. ²⁵ γυναῖκα] add. αὐτοῦ L. M. ἀδελφῷ] add. αὐτοῦ L. M. ²⁶ ἐτελεύτησεν ἀτεκνος, καὶ μὴ H. I Mosq. ἐτελεύτησεν ἀτεκνος. Ὁμοίως (caeteris omissis) M. Ὁμοίως] add. δὲ Edd. ²⁷ τῶν ἐπτά] αὐτῶν M. Mox γυνή; Ὅρα κακουργίαν· ἵνα γὰρ μὴ ἐγκαλέσῃ... (caeteris omissis) G. K. Vulgatum tuetur Interp. ²⁸ οἱ ἐπτά G. H. p. p. καὶ τὸν Μωϋσέα M. ἰδὼν] ὀδῶν M. ἢ] καὶ L. M. ²⁹ γυνή om. M. συγγενείας] add. ἐκείνης M. Ge. adil. συγγενῆ L. ³⁰ καὶ om. G. H. p. p. ἐμβαλόντες H. cum Sav. ἐμβαλόντες Mor. Ben. ³¹ καὶ] ἐκ τοῦ J. M. μὴ εἶδέναι ὡς χρῆ pro ἀγνοεῖν. et p. p. hoc pro illo habet M. ³² εἰ] κοίπερ G. εἰ om. L. M. A. i. culum ante κοινὸν delevi, jubentibus G. H. K. L. ³³ Sic L. τὴν vulgo deest. πραγμάτων] add. τότε Edd. ³⁴ τὰ συμπτώματα H. εἶτα κα. . . γέγονε] Desunt haec omnia in nostris Mss. et apud Interp. Sav. His adde n eorum G. K. ³⁵ προσβάλλοντο H. K. περιβάλλοντο L. ³⁶ τῶν deest in Edd. ³⁷ ὁ Θεός bis om. L. M. invitis Mosq. Mox ἄπαξ G. H. K. ³⁸ ἐναντίον] ἴσον G. ³⁹ Hae Ἄλλως δὲ... τοὺς ἐαυτῶν νεκροὺς desunt in G. K. et uno Mosq. ⁴⁰ ἵνα ab ἄλλως usque ad κυριεύσῃ, etiam ab Interpretate praetermissa, delevit Sav. ⁴¹ ἐξεπλήγησαν L. M. ⁴² ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ ροναχῶν, καὶ ὅτι δοκιμοὶ εἰσι στρατιῶται παρὰ τοὺς ὀπισθημένους δόρατα· ἐν ᾧ καὶ περὶ τρυφῶντων καὶ μὴ τρυφῶντων, καὶ ὁθεν ἀμφοτέρων συλλέγονται αἱ τράπεζαι. G. ⁴³ δεξίωμεν H. et corr. G.

sunt. Ergo credere, ergo stupere oportebat ¹. Nam divinitatis suæ demonstrationem exhibebat, cum secreta revelasset, et leniter ipsorum ora obstruxit. Quid igitur? num crediderunt? Minime; sed, ait, 22. *Dimittentem eum abierunt*, 23. *et post eos accesserunt Sadducæi*. O amentium! Illis ad obmutescendum compulsis, hi aggrediuntur, cum oportuisset illos timidius accedere. Sed hujusmodi est audacia, impudens petulansque, ita ut illa tentet quæ effici non possunt. Quapropter evangelista de illorum arrogantia stupefactus, id ipsum significat dicens: *In illa die accesserunt*. In illa, in qua? In ea quæ illorum nequitiam redarguit, ipsosque pudore suffudit. Quinam sunt Sadducæi? Hæresis est Judæorum, quæ differt a Pharisæis, illisque longe inferior, cujus opinio erat, non esse resurrectionem, neque angelum, neque spiritum. Rudiores enim erant, et corporalia tantum agnoscebant. Nam multæ apud Judæos sectæ erant. Ideo ait Paulus: *Pharisæus sum* (Act. 23. 6), quæ accuratissima apud nos secta est. Hi autem Sadducæi directe quidem nihil de resurrectione dicunt: sed narrationem quamdam coniungunt, et rem numquam, ut puto, gestam comminiscuntur, sperantes se illum in angustias conjecturos esse, volebantque hæc ambo confutare, et resurrectionem esse, et resurrectionem talem, qualis dicebatur. Hi rursus modeste accedunt, dicentes: 24 *Magister, Moyses dixit: Si quis moriatur, non habens filios, ducet frater ejus uxorem illius, et suscitabit semen fratri suo* (Deut. 25. 5). 25. *Erant apud nos septem fratres: et primus duxit uxorem, et defunctus est non habens filios*. 26. *Similiter secundus, et tertius, usque ad septimum*. 27. *Novissime autem omnium mortua est et mulier*. 28. *In resurrectione igitur cuius ex septem erit uxor?* Vide respondeentem doctoris more. Licet enim et ipsi maligne accesserant, attamen interrogatio ex ignorantia magis procedebat. Ideo non vocat illos hypocritas. Deinde ne objiceret, cur septem unam habuissent uxorem, Moyses afferunt: etiamsi, ut jam dixi, id secundum meam opinionem, merum commentum esset. Neque enim tertius accepisset, duos jam sponso defunctos videns: si tamen tertius, certe non quartus, nec quintus, multoque minus sextus et septimus; sed uxorem suspectam habuissent. Tales quippe sunt Judæi. Nam si multi nunc ita sunt affecti, multo magis tunc temporis: quandoquidem, hoc etiam amoto obice, hæc connubia tunc fugiebant, etiamsi id lex præciperet. Sic Ruth Moabitidis in remotiorem cognationis suæ devoluta est; et Thamar a socero semen furari coacta est. Cur autem non duos aut tres, sed septem fuisse fratres commentum sunt? Ut magis (ita putabant) resurrectionem traderent. Ideo dicunt, *Omnes habuerunt illam*, ut ipsum in angustias conjicerent. Quid ergo Christus? Ad utrumque respondet, non ad verba, sed ad mentem eorum respiciens, et ubique secretam illorum opinionem patefaciens; aliquando illam manifeste refellens, aliquando interrogantium conscientie confutatio-

¹ Hæc, *Ergo credere, ergo stupere oportebat*, desunt in Morel.

nem relinquens. Hic nunc vide quomodo et resurrectionem esse probet, et non talem qualem ipsi suspicabantur. Quid enim ait? 29. *Erratis nescientes Scripturas, neque potentiam Dei*. Quia enim, ut qui Moysen noscent, legem allegant, ostendit ignorantium Scripturas esse talem interrogationem. Hinc enim ad tentandum accesserunt, quod Scripturas non ut par erat intelligerent, et Dei potentiam ignorarent. Quid ergo mirum, inquit, si me tentatis, quem adhuc non cognoscitis, quando ne Dei quidem potentiam nostis, cujus tantam experientiam habetis, ac neque ex communibus cogitationibus, neque ex Scripturis illam nostis, si tamen communes cogitationes eam notitiam præbeant, Deo omnia esse possibilia?

3. Et primo quidem ad quæsitum respondet. Quia enim in causa illis erat cur resurrectionem esse non putarent, quod crederent talem tunc esse rerum conditionem, causam removet, et quod ex illa causa accidebat (inde enim morbus ortus erat), ac resurrectionis modum ostendit: ait enim: 30. *In resurrectione neque nubent, neque nubentur, sed erunt ut angeli Dei in celo*. Lucas vero ait, *Sicut filii Dei* (Luc. 20. 36). Si ergo non nubunt, superflua est interrogatio. Neque ideo angeli sunt, quod non nubant; sed quia ut angeli sunt, ideo non nubunt. Hinc multa quoque alia sustulit, quæ omnia una voce Paulus subindicavit dicens: *Præterit enim figura hujus mundi* (1. Cor. 7. 31) Hisque ostendit qualis sit resurrectio, et quod vere resurrectio sit futura: etsi vero illud una probatum fuerit, attamen ex abundantia illud rursus adjicit. Neque enim interrogationi modo satisfacit, sed etiam illorum cogitationi. Sic quando non ex tanta malitia, sed ex ignorantia interrogant, amplius docet: quando autem ex nequitia tantum interrogatio proficitur, neque interrogationi respondet. Rursus autem ex Moyse illos confutat, quia ipsi Moysen obtendebant, et ait: 31. *De resurrectione vero mortuorum non legistis*, 32. *Quoniam ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob* (Exod. 6. 5)? *Non est Deus mortuorum, sed vivorum*. Non est inquit, non existentium, et eorum qui prorsus ex medio sublatis sunt, nec unquam resurrecturi. Non enim dixit, *Erant*, sed, *Sunt*, existentium nempe et viventium. Sicut enim Adam, licet viveret qua die manducavit de ligno, sententia prolata mortuus est: sic et isti, licet mortui essent, ex promissione resurrectionis vivebant. Quomodo igitur ait alibi, *Ut et mortuis et vivis dominetur* (Rom. 14. 9)? Verum non est hoc illi contrarium. Nam hic de mortuis loquitur, qui postea victuri sunt. Alioquin autem aliud est, *Ego Deus Abraham*, et aliud, *Ut mortuorum et vivorum dominetur*. Novit et aliam mortem, de qua dicit: *Sinite mortuos sepelire mortuos suos* (Luc. 9. 60). 33. *Et audientes turbæ mirabantur de doctrina ejus*. Noque hic Sadducæi; sed victi recesserunt: multitudo autem non addicta partibus hinc utilitatem carpit. Quia igitur talis est resurrectio, age, nihil non agamus, ut primas illic referamus. Et si placet, ostendamus vobis quosdam qui etiam ante resurrectionem, resus-

citatorum vitam et beatitudinem anticipant: solitudinem rursus petamus; nam idem rursus argumentum tractabo, quia vos cum voluptate hæc audire conspicio. Videamus ergo hodie exercitus illos spirituales: videamus voluptatem timore omni vacuum. Non enim cum hastis tabernacula occupant, ut milites (nam hic nuper dicendi finem feci), neque cum clipeis et loriceis: sed his omnibus nudos videbis, taliaque operantes, quæ non possunt illi cum armis facere. Si possis videre, veni, et manum mihi porrige, camus aulco ad hoc bellum, videamusque aciem. Nam et hi quodidie pugnant, inimicos occidunt, et concupiscentias omnes nobis insidiantes vincunt: illas videbis humi jacentes, nullo prædatis motu: et apostolicum dictum illud opere complectum conspicias, *Qui Christi sunt, carnem crucifixerunt cum vitis et concupiscentiis* (Gal. 5. 24). Vidi-ti multitudinem mortuorum jacentium, gladio spiritus occisorum? Ideo non est illic ebrietas, non voracitas. Id ostendit mensa, et tro-pæum ibi erectum. Ebrietas enim et voracitas jacent mortuæ, ab aquæ potu fugatæ, illa scilicet meliformis et multiceps fera. Quemadmodum enim apud mythologos Scylla et Hydra, sic et ebrietas multa capita habet: hinc fornicatio, inde ira, aliunde mollities, aliunde turpes amores. Verum hic ista omnia sublata sunt; etiam-i illi exercitus in sexcentis bellis superent, ab his hostibus vincuntur: nec tela, nec hastæ, nec quid simile potest contra has phalanges stare: sed istos gigantes, strenuos, qui innumera fortiter agunt, invenias sine vinculis ligatos somno et ebrietas, sine exco, sine vulnere us, ac sicut vulnerati jacentes, imo multo gravius. Ili namque saltem motum aliquem habent; hi vero secus, sed statim concidunt. Vides tunc exercitum et majorem et mirabiliorem esse? Nam victores illos milites sola voluntate confodit. Illam enim matrem omnium malorum et infirmam reddunt, ut molesta postea esse non possit. Duce autem lapso, et sublato capite, reliquum corpus quiescit: hancque victoriam a singulis ibi manentibus reportatam cernas. Non enim ut in hi-cæ bellis, qui semel ab uno vulneratis est, et semel cecidit alii vix potest plagam inferre: sed necesse est ut omnes hæc feram confodiant: et qui non ferit illam, nec deject, exagitur plane.

4. *Sobrietatis victoriæ. Secularium mensarum deliciæ.* —Vidistin' splendidam victoriam? Tro-pæum eam, quod omnes simul exercitus qui per orbem sunt erigere non possunt, unusquisque horum erigit; omnia jacent simul vulnerata: absurda stoliditatis verba, vesane cogitationes, vapor injucundus, et omnia quæ ex ebrietate armari solent: atque imitantur Dominum suum, de quo Scriptura mirabunda dicit: *De torrente in via bibet; propterea exaltabit caput* (Psal. 109. 7). Vultisne e regione mortuorum multitudinem aspicere? Delicias videamus ex concupiscentia ortas, quæ ex pulmentariis, coquis, mensarum structoribus, placensarum artificibus suppeditantur. Pudet omnia illa dicere: attamen jhasianas aves proferam, jura fusim mixta, humida, sicca edulia, leges his rebus positas.

Nam quasi republican gubernantes, et aciem instruentes, sic et isti hoc et hoc primum, hoc et hoc secundum constituunt. Et alii quidem primum aves supra carbones assas, piscibusque fartas offerunt; alii alia initia immoderatarum cœnarum statuunt: multaque circa hæc est concertatio et de qualitate, et de ordine, et de copia: atque de his concertant, de quibus suffodi deberent; alii quod dimidium diem, alii quod totum in illis insument, alii quod noctem quoque adjiciant. Dicendumque illis, Vide, miser, mensuram ventris, et de immoderato studio erubescere. Verum nihil hujusmodi apud angelos illos; sed et hæc et omnes concupiscentiæ mortuæ ibi sunt. Non enim ad saturitatem et voluptatem, sed ad necessitatem cibum sumunt: nulli ibi aucupes, nec piscatores; sed panis et aqua. Sollicitudo autem hæc, tumultus, perturbationes, omnia denum inde pulsa sunt, tum a turgurio, tum a corpore, magnus ibi portus: a quod illos autem plurima tempestas. Rescinde igitur cogitatione ventrem eorum qui talibus cibis ingurgitantur, videbis congeriem magnam, impuros canales, *sepulcrum dealbatum* (Matth. 23. 27): quæ sequuntur vero pudet dicere, ructus insuaves, vomitus, egestionis sursum deorsum. At in solitudine hæc concupiscentias mortuas vide, necnon vehementiores inde ortos amores, venereos dico: hos quippe omnes projectos videbis cum equis, cum jumentis. Jumentum enim, telum, equus ad obscœnum opus exprimendum adhibentur. Sed videbis simul equum et ascensorem talem, et tela jacentia: illi: vero contraria omnia, animas mortuas dejectas. Neque in mensa tantum victoria sæpè illis conspicua, sed et in aliis, in pecuniis, in gloria, in fivore, in agritudinibus omnibus. Annon ergo videtur tibi hic exercitus fortior illo, et hæc mensa melior? Quis contradicat? Nemo, ne quidem ex illis, etiamsi admodum furens sit. Hæc quippe in celum mittit, illa ad gehennam trahit: hæc diabolus jarat, illam Christus: hæc voluptas et luxus disponit, illam philosophia et temperantia: hic Christus adest, illic diabolus. Ubi enim ebrietas, ibi diabolus est: ubi obscœna verba, ubi saturitas, ibi demones choreas agunt. Talem habuit mensam dives ille; ideoque nec stilicam aque habebat (Luc. 16. 24).

5. At monachi non talem habent, sed angelorum vitam vivunt, nec uxores ducunt, neque diu dormiunt, nec delicias student; sed præterquam in paucis quibusdam, incorporei videntur. Quis igitur est qui tam facie hostes fundere possit, ut prandium sumendo, tro-pæum erigat? Ideoque ait propheta: *Parasti in conspectu meo mensam adversus eos qui tribulant me* (Psal. 22. 5). Non enim errabit si quis hoc eloquium mensam spectare dixerit. Nihil enim sic animam turbat, ut concupiscenti absurda, deliciae ciborum, ebrietas, et mala quæ inde oriuntur: et hoc norunt qui harum rerum periculum fecerunt. Si autem didiceris, unde hæc mensa colligatur, unde illa, tunc probe scies quæ sit inter utramque differentia.

¹ In quibusdam legitur, *illic vero contraria omnia, corpore ruberata, animas mortuas.*

τοῖνον καὶ τήμερον ἐκ στρατόπεδου τὰ πνευματικά· ἴδωμεν τὴν φόβου καθαρὰν ἡθύνον. Οὐ γὰρ μετὰ δοράτων εἰσὶν ἐσκηνωμένοι, καθάπερ οἱ στρατιῶται (ἐνταῦθα γὰρ πρῶτον κατέλυσεν τὸν λόγον), οὐδὲ μετὰ ἀσπίδων καὶ θυράκων· ἀλλὰ γυμνοὺς ὄψει τούτων ἀπάντων, καὶ τοιαῦτα ἐργαζομένους, ὅσα οὐδὲ μετὰ ὄπλων ἐκείνοι. Καὶ εἰ δύναται συνιδεῖν, ἐλθε, καὶ χεῖρά μοι ὀρεξον, καὶ ἴωμεν εἰς τὸν πόλεμον τοῦτον ἀμφοτέρω, καὶ ἴδωμεν τὴν παρατάξιν. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι κατ' ἐκάστην πολεμοῦσι τὴν ἡμέραν, καὶ σφάττουσι τοὺς ὑπεναντίους·²⁸ καὶ νικῶσι τὰς ἐπιθυμίας ἀπίστας τὰς ἐπιβουλεύουσας ἡμῖν. Καὶ ὄψει ταύτας ἐβρίμμενας χαμαί, καὶ μηδὲ σπαίρειν δυναμένας· ἀλλὰ²⁹ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο διὰ τῶν ἔργων δεικνύμενον, ὅτι *Οἱ τοῦ Χριστοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις*. Εἶδες πλῆθος νεκρῶν κειμένων³⁰, ἐσφαγμένων τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος; Διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐκεῖ μέθη, οὐδὲ ἀδηφάγια. Καὶ δεῖκνυσιν ἡ τράπεζα, καὶ τὸ τροπικὸν τὸ ἐπ' ³¹ αὐτῇ ἐστὶν ἄρτος. Ἡ γὰρ μέθη καὶ ἡ ἀδηφάγια κεῖται νεκρὰ διὰ τῆς ὑπόθεσις τροπωθεῖσα³², τὸ πολυειδὲς τοῦτο καὶ πολυκέφαλον θηρίον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς μυθοποιουμένης Σκύλλης καὶ Ὑδρας, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς μέθης πολλὰς ἔστι κεφαλὰς ἰδεῖν· ἐντεῦθεν πορνεύει, ἐκείθεν ὀργὴν, ἄλλοθεν βλακειαν, ἐτέρωθεν ἔρωτας ἀτόπους φρονημάτων· ἀλλὰ³³ πάντα ταῦτα ἀνηρηται. Καίτοιγε ἐκεῖνα πάντα³⁴ τὰ στρατόπεδα, καὶ μυρίων περιγέγωνται πολέμων, ὑπὸ τούτων ἀλίσκονται· καὶ οὕτε ὄπλα, οὕτε ὀδόντα, οὐχ ὅπερ ἂν ἔτερον ἦ, δύναται πρὸς ταῦτα στήναι τὰς φάλαγγας· ἀλλ' αὐτοῦ³⁵ τοὺς γίγαντας, τοὺς ἀρίστους, τοὺς τὰ μυρία ἀνδραγαθοῦντας, εὖροις ἂν χωρὶς δεσμῶν δεδεμένους ὀπκῶ καὶ μέθῃ, χωρὶς σφαγῆς καὶ τραυμάτων, καθάπερ τοὺς τετραυματισμένους, κειμένους, μᾶλλον δὲ καὶ³⁶ χαλεπότερον. Ἐκείνοι μὲν γὰρ ἂν σπαίρουσιν· οὕτοι δὲ οὐδὲ τοῦτο, ἀλλ' εὐθέως καταπίπτουσιν. Ὅραε; ὅτι μείζον τοῦτο τὸ στρατόπεδον καὶ θαυμαστότερον; τοὺς γὰρ ἐκείνων περιγινομένους³⁷ πολεμικοὺς ἀναίρει τῷ ὀλεῆσαι μόνον. Οὕτω γὰρ αὕτην ἀσθενῆ τὴν μητέρα ἀπάντων τῶν κακῶν³⁸ ποιοῦσιν, ὡς μηδὲ ἐνοχλεῖν λοιπὸν· τοῦ δὲ στρατηγοῦ κειμένου, καὶ τῆς κεφαλῆς ἀνηρημένης, καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα ἡσυχάζει. Καὶ τὴν νίκην ταύτην ἕκαστον τῶν ἐκεῖ μενόντων ἐργαζόμενον ἴσοι τις ἐν. Οὐ γὰρ ὥσπερ ἐπὶ τούτων τῶν πολέμων³⁹ ἐν ὧ⁴⁰ ἄνθ' [692] τις λάβῃ πλῆγην, ἐτέρω λοιπὸν οὐκ ἔστι βλάβη καταπεσῶν ἑπαξ· ἀλλ' ἀνάγκη πάντα· τὸ θηρίον τοῦτο παῖεν· καὶ ὁ μὴ πλήξῃς αὐτὴν⁴¹, καὶ καταβλήθῃ, ἐνοχλεῖται πάντως.

δ'. Εἶδες νίκην λαμπράν; Οἷον γὰρ τὰ στρατόπεδα τὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ὁμοῦ συνελθόντα στήσαι τροπικὸν οὐκ ἰσχύει⁴², τοῦτο ἕκαστος ἐκείνων ἴσθησι· καὶ πάντα ἀναμείμκται τετροπυμένα⁴³, παράφορα παραπληξίας ῥήματα, νοήματα μανικὰ, ἀηδῆς τύφος, πάντα ὅσα ἀπὸ μέθης ὀπλίξεται. Καὶ μειοῦνται τὴν αὐτῶν Δεσπότην, ὃν ἡ Γραφὴ θαυμάζουσα ἔλεγεν· *Ἐκ χειμάρρου ἐν ὀδοῖ ἀίεται· διὰ τοῦτο ὑψώσεται κεφαλὴν*. Βούλεσθε καὶ ἔτερον⁴⁴ πλῆθος νεκρῶν ἰδεῖν; Ἰδωμεν τὴν ἐκ τῆς τροφῆς ἐπιθυμίαν, τὰς ἐκ τῶν ὀφιοποιῶν, τῶν μαγείρων, τῶν τροπαεποιοῦν, τῶν πλακωντοποιῶν. Αἰσχύνονται μὲν γὰρ πάντα διηγούμενος· πλὴν ἀλλ' ὁμοῦ ἐρῶ τὰς ὄρνεις τὰς ἀπὸ Φαίδος, τοὺς ζυμοὺς τοὺς γύδην μιγνυμένους, τὰ ὑγρὰ, τὰ ξηρὰ ἐδέσματα, τοὺς περὶ τούτων

κειμένους νόμους. Καθάπερ γὰρ τινα πόλιν οἰκοῦντες⁴⁵, καὶ στρατόπεδα διατάττοντες, οὕτω καὶ οὗτοι, τὸ καὶ τὸ πρῶτον, καὶ τὸ καὶ τὸ⁴⁶ δευτερον νομοθετοῦσι καὶ κατατάττουσι. Καὶ οἱ μὲν πρῶτον⁴⁷ ὄρνεις ἐπ' ἀνθρώπων ὠπτημένας, ἐνδοθεν μεμεστωμένας ἰχθύων εἰσάγουσιν· ἔτεροι δὲ ἄλλοθεν τὰ προζήμια ποιοῦντες τῶν παρανόμων τούτων δειπνῶν· καὶ ἀμίλλα πολλὰ περὶ τούτων, καὶ ὑπὲρ ποιότητος, καὶ ὑπὲρ τάξεως, καὶ ὑπὲρ πλήθους· καὶ φιλοτιμούνται ἐφ' οἷς κατορῦσσεσθαι ἔδει, οἱ μὲν ὅτι τὸ ἦμισυ τῆς ἡμέρας ἀνάλωσαν, οἱ δὲ πᾶσαν αὐτὴν, οἱ δὲ ὅτι καὶ τὴν νύκτα προσέβηκαν λέγοντες· *Ἰὸς τὸ μέτρον, ταλαίπωρε, τῆς γαστρῆς, καὶ αἰσχύνθητι τὴν ἀμετρον σπουδῆν*. Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον παρὰ τοῖς ἀγγέλοις ἐκείνοις· ἀλλὰ καὶ αὗται πᾶσαι αἱ ἐπιθυμίαι νεκραὶ. Οὐ γὰρ εἰς πληρονομίαν καὶ τρυφήν, ἀλλ' εἰς χρεῖαν αὐτοῖς αἱ τροφαί. Οὐκ ὀνόθων ἐκεῖ θηραταί, οὐδὲ ἰχθύων, ἀλλ' ἄρτος καὶ ὕδωρ. Ἡ δὲ σύγχυσις αὕτη, καὶ ὁ ὀρθοῦς, καὶ αἱ παραγαί, πάντα ἐκποδῶν ἐκείθεν, καὶ ἀπὸ τοῦ θωματίου, καὶ ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ πολὺς ὁ λιμῆν· παρὰ δὲ τοῖς πολλῇ ἡ ζάλη. Ἀνάβρῃξον σὺν τῷ λόγῳ τὴν γαστέρα τῶν τὰ τοιαῦτα σιτουμένων, καὶ ὄψει τὸν πολὺν φορυτῖν, καὶ τὸν ἀκάθαρτον ὄγετον, καὶ τὸν κεκονιαμένον τάφον. Τὰ δὲ μετὰ ταῦτα καὶ αἰσχύνονται εἰπεῖν, τὰς ἐρυγὰς τὰς ἀρθεῖς, τοὺς ἐμέτους, τὰς κάτωθεν, τὰς ἀνωθεν ἐκκρίσεις. Ἄλλὰ καὶ ταύτας ἴθι καὶ βλέπε νεκρὰς τὰς ἐπιθυμίας ἐκεῖ, καὶ τοὺς ἀπὸ τούτων σφοδρότερους ἔρωτας· τοὺς τῶν ἀφροδισίων λέγω. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ὄψει πάντας ἐβρίμμενους μετὰ τῶν ἴππων, μετὰ τῶν σκευοφόρων. Σκευοφόρος γὰρ καὶ ὄπλων καὶ ἵππου· αἰσχυρὰς πράξεως ῥῆμα ἔστιν αἰσχυρὸν. Ἄλλ' ὄψει ἵππον ὁμοῦ καὶ ἀναβάτην τοιοῦτον, καὶ ὄπλα κείμενα· ἐκεῖ δὲ τὸ ἀναισθητὸν ἄπαν, καὶ ψυχὰς νεκρὰς ἐβρίμμενας [695]. Οὐκ ἐπὶ τῆς τραπέζης δὲ μόνον ἡ νίκη λαμπρὰ τοῖς ἀγίοις ἐκείνοις, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων· ἐπὶ τῶν χρημάτων, ἐπὶ τῆς δόξης, ἐπὶ τῆς βασκανίας, ἐπὶ τῶν νεσημάτων ἀπάντων. Ἄρα σοι οὐ δοκεῖ τοῦτο ἐκείνου τοῦ στρατοπέδου ἰσχυρότερον εἶναι, καὶ ἡ τράπεζα ζελεῖται; Καὶ τίς ἀντερεῖ; Οὐδεὶς, οὐδὲ αὐτὸν ἐκείνων, καὶν σφόδρα μαινόμενος ἦ. Αὕτη μὲν γὰρ εἰς οὐρανὸν παραπέμπει, ἐκείνη δὲ εἰς γένναν ἔλκει· ταύτην ὁ διάβολος διατάττειται, ἐκείνην δὲ ὁ Χριστὸς· ταύτην τρυφῇ νομοθετεῖ καὶ ἀκολασία, ἐκείνην δὲ φιλοσοφία καὶ σωφροσύνη· ἐνταῦθα ὁ Χριστὸς παραγίνεται, ἐκεῖ δὲ ὁ διάβολος. Ἐνθα γὰρ μέθη, διάβολος· Ἐνθα σιχυρὰ ῥήματα, Ἐνθα πλησμονή, ἐκεῖ δαιμονες χορεύουσι. Τοιαύτην εἶχε τράπεζαν ὁ πλοῦσιος ἐκείνος· διὰ τοῦτο οὐδὲ σταγόνος ὕδατος κύριος ἦν.

Ἄλλ' οὐχ οὗτοι τοιαύτην, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀγγέλων ἦδη μελετώσιν. Οὐ γαμοῦσιν, οὐδὲ γαμίσκονται, οὐδὲ καθέδουσιν ἄρδην, οὐδὲ τρυφῶσιν· ἀλλὰ πλὴν ὀλίγων τιῶν καὶ ἀσώματοι γεγόνασι. Τίς οὖν ἔστιν οὕτως εὐκόλως νικῶν τοὺς ἐχθρούς, ὡς ἀριτροποιοῦμενος; τροπικὸν ἰσθῆν; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης φησὶν· *Ἡτοίμιας ἐνώπιόν μου τράπεζαν ἐξενάρτιας τῶν ἀλιθόντων*, *ισ*. Οὐ γὰρ ἂν τις ἀμάρτοι καὶ περὶ ταύτης τοῦτο εἰπῶν τὸ λόγιον τῆς τραπέζης. Οὐδὲν γὰρ οὕτω θλίβει ψυχῆν, ὡς ἐπιθυμία ἀτοπος, καὶ τρυφή, καὶ μέθη, καὶ τὰ ἐκ τούτων κακὰ· καὶ τοῦτο ἴσασιν οἱ πεῖραν εἰληφότες καλῶς. Εἰ δὲ μάθοις καὶ πόθεν αὕτη συλλέγεται ἡ τράπεζα, καὶ πόθεν ἐκείνη, τότε δέξει καλῶς ἐκπέρως τὸ διάφορον. Πό-

²⁸ ἐναντίους G. H. K. ²⁹ ἀλλὰ; καὶ G. H. K. δεκνύμενον] add. λόγιον τὸ λέγον Sav. Ben. ³⁰ κειμένων K. M. ³¹ ἐπ'] ἐν G. H. Mox. Ἡ μὲν γὰρ G. H. K. ³² τροπωθεῖσα M. σταυρωθεῖσα Mor. ³³ ἀλλὰ; add. ἐνταῦθα Sav. Ben. ³⁴ πάντα ἀναμείμκται ἐν ἑαυτῇ, πολέμων] πολεμίων Sin. ζαβρόνων L. ³⁵ ἀλλ' αὐτοῦς] Sic G. H. K. L. Ge. Edhebat' ἀλλὰ τούτους. ³⁶ καὶ] add. πολλὰ G. H. ³⁷ περιγινομένους L. M. ³⁸ ἀπ. τῶν κ.] τῶν κακῶν τούτων. K. L. M. in v. lo Interp. ³⁹ πολεμίων G. K. pugnis Ge. ⁴⁰ αὐτῆν] αὐτὴν τὴν μέθην M. Mor. ⁴¹ οὐκ ἰσχύει] οὐ δύναται M. ⁴² τετροπυμένα] καὶ τετροπυμένα G. παραπληξίας] παραπληξία L. ἀηδῆς] καὶ ἀηδῆς H. M. καὶ ἀηδῆ L. καὶ πάντα ἀναμείμκται τετροπυμένα καὶ παράφορα παραπληξίας ῥήματα, νοήματα μανικὰ καὶ ἀηδῆ, τύφος Mor. καὶ πάντα ἀνατέραρα, παρακεκομμένα καὶ παράφορα (caetera ut Mor.) Sav. Ben. que lectio est Romii 688. ⁴³ ἐτέρωθεν G. L. ⁴⁴ διοικούντες L. M. ⁴⁵ καὶ τὸ καὶ τὸ] καὶ τὸ L. M. καὶ H. διατάττοντες, οὕτω τὸ πρῶτον, τὸ δευτερον νομοθετοῦσι G. ⁴⁶ τὸ πρῶτον E. d. p. p. ὀπτημένας K. ο. ὀπτημένας M.

θενοῦν αὐτὴ συλλέγεται; Ἄπὸ μυρίων θαυρῶν, ἀπὸ χερῶν πλεονεκτομένων, ἀπὸ ὄφρανον ἀρπαζομένων· ἡ δὲ ἀπὸ πόνον δικαίων. Καὶ *Και* ἐν αὐτῇ μὲν ἡ τράπεζα γυναικὶ καλῇ καὶ εὐεῖδει, οὐδενὸς τῶν ἐξωθεν δεομένη, ἀλλὰ φυσικῶν ἐχούσῃ τὸ κάλλος· ἐκείνη δὲ, πόρνη τινα αἰσχρᾶ καὶ δυσεῖδει, πολλὰ μὲν ἐπιτρίμματα ἐχούσῃ, οὐκ ἰσχυροῦσθ διὲ συσκόσσει τὴν ἀμορφίαν, ἀλλ' ὅσῳ ἂν ἐγγύς γίνηται, μᾶλλον ἐλεγχομένη. Καὶ γὰρ καὶ αὕτη ὅταν ἐγγυτέρω ἔνιται τοῦ συγγινομένου, τότε δείκνυσι τὸ αἰσχος μᾶλλον. Μὴ γὰρ μοι ἀνιόντας ἴδῃ· τοὺς δαιτυμόνας, ἀλλὰ καὶ κατιόντας, καὶ τότε αὐτῆς βῆσι τὴν αἰσχρότητα. Ἐκείνη μὲν γὰρ τοῦ συγγινομένου, ἄτε ἐλευθέρα οὖσα, οὐδὲν ἀφίτησιν αἰσχρὸν εἰπεῖν· αὕτη δὲ οὐδὲν σεμνῶν, ἄτε πόρνη οὖσα ⁵⁷ καὶ ἡτιμωμένη. Αὕτη τὴν χρησίμῳ ζητεῖ τοῦ συνόντος αὐτῇ· ἐκείνη δὲ τὸ ἐπιβλαβεῖς. Καὶ ἡ μὲν οὐκ ἀφίτησιν προσκρούσαι θεῶν ἡ δὲ οὐκ ἀφίτησιν μὴ προσκρούσαι. Ἀπίωμεν τοίνυν πρῶς ἐκεῖνους. Ἐκείθεν εἰσόμεθα πόσους δεσμοὺς ἔσμεν περιβεβλημένοι· ἐκείθεν εἰσόμεθα τράπεζαν παρατιθεσθαι μυρίων γέμουσαν ἀγαθῶν, ἡδίστην, ἀδάπανον, φροντιστὸς ἀπληγαμένην, ⁵⁸ οὖσα om. L. M. Mox αὐτῆ om. iidem. ⁵⁹ ψυχῆς om. G. K. ὄρυθος ἐκεῖ ψυχῆς H. λύπη] νόσος G H K. ⁶⁰ συγκέχεται G. K. ⁶¹ ταῦτα G. K.

φθόνου καὶ βασκανίας καὶ νόσου πάσης ἐλευθέραν, καὶ χρηστῆς γέμουσαν ἐλπίδος, καὶ πολλὰ τὰ τρόπαια ἔχουσαν. Οὐκ ἔστι ὄρυθος ψυχῆς ⁵⁷ ἐκεῖ, οὐκ ἔστι λύπη, οὐκ ἔστι ὄργη· πάντα γαλήνη, πάντα εἰρήνη. Μὴ γάρ [694] μοι τὴν σιγὴν τῶν διακονούντων εἴπῃς ἐν ταῖς τῶν πλουσίων οἰκίαις, ἀλλὰ τὴν κραυγὴν τῶν ἀριστοποιομένων· οὐ τὴν πρῶς ἀλλήλους λέγω (καὶ αὕτη μὲν γὰρ καταγέλαστος), ἀλλὰ τὴν ἐνδον, τὴν ἐν τῇ ψυχῇ, τὴν πολλὴν ἐπάγουσαν αἰχμαλωσίαν, τοὺς θορύβους τῶν λογισμῶν, τὴν ἁλῆν, τὸν ζῆρον, τὸν χειμῶνα· δι' ὧν ἅπαντα μέγνυται καὶ συγγεῖται, ⁵⁸ καὶ νυκτομαχίᾳ τιλὴ προσείκει. Ἄλλ' οὐκ ἐν ταῖς σκληραῖς τῶν μοναχῶν τοιαῦτα ⁵⁹ ἀλλὰ πολλὴ ἡ γαλήνη, πολλὴ ἡ ἡσυχία. Κάκεινη μὲν ὑπὸς θανάτῳ προσεικώς διαδέχεται τὴν τράπεζαν, ταύτην δὲ νῆψις καὶ ἀγρυπνία· ἐκείνη κόλασις, ταύτην οὐρανῶν βασιλεία καὶ τὰ ἀθάνατα βραβεῖα. Ταύτην τοίνυν διώκωμεν, ἵνα καὶ τῶν καρπῶν αὐτῆς ἀπολαύσωμεν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. ἢ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΑ.

Οἱ δὲ Φαρισαῖοι ἀκούσαντες, διὰ ἐφιμῶσε τοὺς Σαδδουκαίους, συνήχθησαν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐπρωτησεν εἰς ἐξ αὐτῶν ρομικός, πειράζων αὐτὸν, καὶ λέγων· Διδάσκων, ποία ἐντολὴ μεγάλη ἐν τῷ νόμῳ; α'. Πάλιν τὴν αἰτίαν τίθησιν ὁ εὐαγγελιστῆς, δι' ἣν ἔδει σιγήσαι, καὶ τὴν θρασύτητα τὴν ἐκείνων κἀντεῦθεν ἐνδείκνυται ⁶⁰. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι ἐπιστομιζθέντων ἐκείνων οὗτοι πάλιν ἐπιτίθενται. Δεόν γὰρ κἀντεῦθεν ἡσυχάζειν, οἱ δὲ ἐπαγωνίζονται τοὺς προτέρους, καὶ προβάλλονται τὸν νομικὸν, οὐ μαθεῖν βουλόμενοι, ἀλλὰ ἀπώπειραν ποιούμενοι· καὶ ἐρωτᾷσι, *Ποία ἐντολὴ πρώτη;* Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη αὕτη ἦν, τὸ ⁶¹, Ἄγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου· προσδοκῶντές τινα λαθὴν παρέξειν αὐτοῖς, ὡς ἐπιδιωρθωσόμενον αὐτὴν, διὰ τὸ καὶ αὐτὸν δεῖκνύοναι ἑαυτὸν Θεόν, προβάλλονται τὴν ἐρώτησιν. Τί οὖν ὁ Χριστός; Δεικνύς ὅθεν ἦλθον ἐπὶ ταῦτα, ἀπὸ τοῦ μηδεμίαν ἔχειν ἀγάπην, ἀπὸ τοῦ φθόνῳ τῆκεσθαι, ἀπὸ τοῦ ζηλοτυπιᾶ ἀλίσκεσθαι, φησίν· Ἄγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου· αὕτη πρώτη καὶ μεγάλη ἐντολή. *Δευτέρα δὲ ὁμοίᾳ ταύτῃ* ⁶². Ἄγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. Διατί ἐξ, Ὅμοια ταύτης; Ὅτι αὕτη ἐκείνην προσδοποεῖ, καὶ π.ρ' αὐτῆς συγκροτεῖται πάλιν. Πᾶς γὰρ ὁ φαῦλα πράσσειν, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἐρχεται πρὸς τὸ φῶς· καὶ πάλιν· *Εἶπεν ἄβρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Καὶ τί ἀπὸ ⁶³ τούτου; *Διεφθάρουν καὶ ἐδεδελύχθησαν ἐν ἐπιτηδεύματι.* Καὶ πάλιν· *Ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἡ* ⁶⁴ *φιλαργυρία, ἧς τινες ἐρηγόμενοι ἀπεπληρήθησαν τῆς* ⁶⁵ *πίστεως*· καὶ, Ὁ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσει. Αἱ δὲ ἐντολαὶ αὐτοῦ ⁶⁶, καὶ τὸ κεφάλαιον αὐτῶν· Ἄγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. Εἰ τοίνυν τὸ ἀγαπᾶν τὸν [695] Θεὸν ἀγαπᾶν τὸν πλησίον ἐστίν· *Εἰ γὰρ φιλεῖς με*, φησίν, ὦ Πέτρο, *πομπαίει τὰ ῥήματα μου*· τὸ δὲ ἀγαπᾶν τὸν πλησίον τῶν ἐντολῶν ἐργάζεται φυλακῆν, εἰκότως φησίν· *Ἐν ταύταις* ⁶⁷ *ἄλλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμνται.* Διὰ δὲ ⁶⁸ ἐπίδεικνυται G. H. K. ⁶⁹ τῷ] Sic L. M. Ep. in ceteris deest. ⁷⁰ αὐτῆ bis G. H. Sic unus Mosq. ceteri, ut videtur, αὐτῆ. ⁷¹ ἀπὸ] τὸ ἀπὸ H. Clausula deest in M. ⁷² ἢ] ἔστιν ἡ G. L. ⁷³ τῆς] ἀπὸ τῆς M. ⁷⁴ αὐτὸ u] add. πᾶσαι G. H. invito Ep. Mox hæc Κύριον τὸν Θεόν σου καὶ om. G. K. ⁷⁵ ταύτῃ G. K. 4 Mosqm. καὶ οἱ πρ. κρέμνεται] κρέματα καὶ οἱ πρ. M. Ep. ⁷⁶ ἐκεῖ] καὶ ἐκεῖ G. H. p. p. περι τοῦ τρ. τῆς ἄν. K. M. ⁷⁷ ἀνάστασιν] Sic L. M. pro vulgato τι ἀνάστασις εἰδοδαξ, εἰδοξίς M. ⁷⁸ αὐτοῦς] οὕτω L. ⁷⁹ αὐτοῦς] G. H. M. ὅθεν] ὅτι (om. altero ὅτι) G. K. ⁸⁰ Hæc] Ἀπὸ τούτου... πειθόμενοι ignorant G. Ge. et delevit Sav. ⁸¹ ἀπεκρίθη] add. αὐτῷ Ep. Mox favente emisse M. ubi ἀπεκρίθη αὐτῷ· οὐ legitur. ⁸² βασιλείας] a.l.h. τοῦ Θεοῦ G. H. K. invito Ep. Mox τὰ σάββατα iidem. ⁸³ ἔθνη] M. συνθέθειεν Ep. Mox τῷ γὰρ H. ⁸⁴ οὖν δὲ G. H. τὸν εἰρ.] αὐτῶν εἰρ. Ed.h. ⁸⁵ ἑαυτοῦ G. H. ⁸⁶ τῷ] τὸν τὰ G. ⁸⁷ Θεός] ὁ Θεός Edd. πλην] τὸ πλην G. οὐκ ἔστι] add. ἄλλος Θεός; G. H. K. In L. hæc Ἄλλως δέ... υἱοῦ δεσποῖ.

τοῦτο ὅπερ ἐμπροσθεν ἐποίησθε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ ⁶⁸ ἐρωτηθεὶς περὶ τρόπου ἀναστάσεως, καὶ ἀνάστασιν ⁶⁹ εἰδοδαξ, πλέον οὐ ἐπύθοντο παιδεύων αὐτοῦς ⁷⁰· καὶ ἐνταῦθα τὴν πρώτην ἐρωτηθεὶς, καὶ τὴν δευτέραν λέγει, οὐ σφόδρα ἐκείνης ἀποδέουσαν· (δευτέρα μὲν γὰρ, ὁμοία δὲ ἐκείνης·) αἰνιττόμενος αὐτοῖς ⁷¹, ὅθεν ἡ ἐρώτησις γέγονεν, ὅτι ἐξ ἀπεχθείας. Ἡ γὰρ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ. Ἀπὸ τούτου δείκνυσιν ἑαυτὸν καὶ τῷ νόμῳ καὶ τοῖς προφήταις πειθόμενον ⁷². Ἄλλὰ τίνοις ἔνεκεν ὁ μὲν Ματθαῖος φησιν, ὅτι πειράζων ἠρώτησεν, ὁ δὲ Μάρκος τοῦναντιον; *Εἶδώς* γὰρ, φησίν, ὁ Ἰησοῦς, ὅτι *νοσηρῶς ἀπεκρίθη* ⁷³, *εἶπεν αὐτῷ· Οὐ μακρὰν εἰ ἀπὸ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ.* Οὐκ ἐναντιούμενοι ἑαυτοῖς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνάδοντες. Ἡρώτησε μὲν γὰρ πειράζων παρὰ τὴν ἀρχὴν· ἀπὸ δὲ τῆς ἀποκρίσεως ὠφελήθεις ἐπληρώθη. Οὐδὲ γὰρ παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτὸν ἐπήνεσεν· ἀλλ' ὅτε εἶπεν, ὅτι τὸ ἀγαπᾶν τὸν πλησίον πλέον ἐστὶ τῶν ὀλοκαυτωμάτων, τότε φησίν· *Οὐ μακρὰν εἰ ἀπὸ τῆς βασιλείας* ⁷⁴· ὅτι τῶν ταπεινῶν ὑπερείδει, καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ἀρετῆς κατέλαθε. Καὶ γὰρ πάντα ἐκείνα διὰ τούτου, καὶ τὸ σάββατον καὶ τὰ λοιπά. Καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτῷ ἀπρητισμένον τὸν ἔπαινον συνέθηκεν ⁷⁵, ἀλλ' ἔτι λείποντα. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Οὐ μακρὰν εἰ*, δείκνυσιν ἔτι ἀπέχοντα, ἵνα ζητήσῃ τὸ λείπον. Εἰ δὲ εἰπόντα αὐτὸν, ὅτι *εἰς ἐστὶν ὁ Θεός, καὶ πληρὸν αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἄλλος*, ἐπήνεσε, μὴ θαυμάσῃ· ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν κατὰμαθε, πῶς πρὸς τὴν ὑπόληψιν ἀποκρίνεται τῶν προσιόντων. Κἂν γὰρ μυρία περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγωσιν ἀνάξια τῆς δόξης αὐτοῦ, ἀλλὰ τοῦτο γὰρ οὐ τολμήσουσιν εἰπεῖν, ὅτι καθόλου οὐκ ἔστι Θεός. Τίνοις οὖν ⁷⁶ ἔνεκεν ἐπαίνει τὸν εἰρηκότα, ὅτι πληρὸν τοῦ Πατρὸς οὐκ ἔστιν ἄλλος Θεός; Οὐχ ἑαυτὸν ἐξάγων τοῦ Θεοῦ εἶναι· ἀπαιγε· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδέπω καιρὸς ἦν ἐκκαλύψαι αὐτοῦ ⁷⁷ τὴν θεότητα, ἐκείνον ἀφίησιν ἐπὶ τοῦ προτέρου δόγματος μένειν, καὶ ἐπαίνει τὰ ⁷⁸ παλαιὰ εἰδὸτα καλῶς, ὥστε ἐπιτήθειεν αὐτὸν καὶ πρὸς τὴν τῆς Καινῆς ποιήσαι διδασκαλίαν, κατὰ καιρὸν αὐτὴν εἰσάγων. Ἄλλως δὲ καὶ τὸ, *Εἰς Θεός*, ⁷⁹ καὶ *πληρὸν αὐτοῦ οὐκ ἔστι*· καὶ ἐν τῇ

Udenam ergo hæc colligitur? Ex lacrymis innumeris, ex viduarum spoliis, ex raptis pupillarum facultatibus : illa vero ex justis laboribus paratur : similisque est formosæ speciosæque mulieri, quæ nullo exteriore eget ornatu; sed naturalem habet pulchritudinem; illa vero meretrici deformi et turpi, quæ fucis multo utitur, neque potest deformitatem obtegere, sed quo propius accedere tentat, eo magis remouetur; nam quanto magis accedit ad consortem, tanto magis ejus deformitas deprehenditur. Ne ascendentes convivas aspexeris, sed recedentes, et tunc ejus turpitudinem videbis. Illa vero alia, libera cum sit, nihil sinit consortes obscœnum dicere; hæc autem nihil honestum, utpote quæ meretrix et infamis sit. Hæc consortis sui utilitatem quærit; illa perniciem ejus. Hæc non permittit offendere Deum; hæc non sinit non offendere. Adeamus igitur illos; inde sciemus quot simus vinculis constricti; inde sciemus mensam apponere mille bonis plenam, jucundissimam, nullius impensæ, sollicitudine, invidia, livore

vacuam, ab omni morbo liberam, bona spe refertam, multis ornatam tropeis. Nulla est ibi animi perturbatio, non tristitia¹, non ira : omnia tranquillitas, omnia pax. Ne mihi silentium ministrorum in mensæ divitum memores, sed clamorem convivarum : non illum quo mutuo utuntur, licet et hic ridiculus sit, sed interiorum, qui in animo, qui magnam affert captivitatē, cogitationum tumultum, procellam, caliginem, tempestatem, quibus omnia minuuntur et permiscuntur, et nocturnæ pugnæ similis est. Sed non talia in tabernaculis monachorum; sed multa tranquillitas, quies multa. Et illam quidem mensam excipit somnus morti similis, hanc vero vigilantia; illam supplicium, hanc regnum cœlorum et immortalia premia. Illam igitur insequamur, ut fructibus ejus fruamur : quos utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Tres mss. habent *morbus*, pro, *tristitia*.

HOMILIA LXXI. al. LXXII.

CAP. 22. v. 54. *Pharisæi autem audientes, quod silentium imposuisset Sadducæis, congregati sunt in unum, 55. et interrogavit unus ex ipsis jurisperitus, tentans eum, et dicens: Magister, quod est mandatum magnum in lege?*

1. *Kursus causam ponit evangelista, cur silere oporteret, illorum quoque audaciam indidem significat. Quo pacto? Quia cum illis silentium impositum fuisset, hi rursus aggrediuntur. Cum oportuisset enim inde quiescere, illi rursus concertant, et legisperitum opponunt: non quod discere, sed quod tentare cuperent; et interrogant: Quod est mandatum primum? Quia enim primum illud erat: *Diliges Dominum Deum tuum*, sperantes illum ansam præbitorum, corrigendo scilicet ipsum, ut se quoque Deum esse ostenderet, sic interrogant. Quid ergo Christus? Ut ostendat, qua de causa venerit, quod nullam habeat caritatem, quod invidia labescerent, quod livore caperentur, ait: 57. *Diliges Dominum Deum tuum: 58. hoc primum et magnum est mandatum. 59. Secundum autem simile huic: Diliges proximum tuum sicut teipsum.* Cur, *Simile huic?* Quia hoc ad illud viam parat, et ab illo rursus munitur. Nam *Quicumque male agit, odit lucem, et non venit ad lucem* (Joan. 3. 20); et rursus: *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus* (Psal. 52. 1). Et quid inde? *Corrupti sunt et abominabiles facti sunt in studiis suis* (Psal. 15. 2). Et iterum: *Radix omnium malorum est avaritia, quam quidam appetentes erraverunt a fide* (1. Tim. 6. 10); et, *Qui diligit me, mandata mea servabit* (Joan. 14. 15). Quorum omnium caput est: *Diliges Dominum Deum tuum, et proximum tuum sicut teipsum*. Si ergo diligere Deum, diligere proximum est (nam ait: *Si diligis me, Petre, pasce oves meas* [Joan. 21. 16]), diligere autem proximum facit ut mandata custodias, jure ait: 40. *In his tota lex pendet et prophetæ.* Idcirco quod antea fecit, id et nunc facit. Etenim illi interrogatus de*

modo resurrectionis, ipsam resurrectionem asseruit, plura docens quam fuerat interrogatus: et hic etiam de primo interrogatus, secundum recitat, primo non multum inferius (secundum enim est, et primo simile), subindicans ipsis, unde interrogatio facta sit, nempe ex inimicitia. *Caritas enim non emulatur* (1. Cor. 13. 4). Hinc se ostendit et legi et prophetis obsequi. Sed cur Mathæus ait, ipsum tentandi causa interrogasse, Marcus vero contra? *Videns, inquit, Jesus quia sapienter respondisset, dicit illi, Non longe es a regno Dei* (Marc. 12. 34). Neque tamen dissentiant, sed admodum consona dicunt. Interrogavit enim tentans a principio; a responsione autem aliquid nactus utilitatis, laudatus est. Neque enim initio ipsum Christus laudavit: sed quando dixit amare proximum majus esse quam holocausta offerre, tunc dixit: *Non longe es a regno Dei*: humilia enim et abjecta despiciens, principium virtutis attingit. Etenim illa omnia propter hoc erant, sabbata nempe et reliqua. Verum neque sic illi perfectam laudem tribuit, sed cui aliquid desit. Nam cum dicitur, *Non longe es*, declaratur aliquid adhuc interstitii esse, ut quod deficit querat. Quod si illum laudet quod dixerit, *Unus est Deus, et præter eum non est alius* (Ibid. v. 32), ne mireris; sed etiam inde disce, quomodo secundum opinionem accedentium respondeat. Etsi enim millia de Christo dicant gloria illius indigna, id tamen dicere non audebunt, ipsum omnino non esse Deum. Cur ergo ipsum laudat quod dicat præter Patrem non esse alium Deum? Non quod seipsum non esse Deum fateatur: absit; sed quia nondum tempus erat revelandi divinitatem suam, sinit eum in suo dogmate persistere, et laudat eum quod vetera probe cognoscat, ut illum reddat idoneum ad novæ legis doctrinam suscipiendam, suo tempore inducendam. Alioquin vero illud, *Unus est Deus, et præter eum non est alius*, et in Veteri, et ubique, non ad negandum

Filium dicitur, sed ad exclusionem idolorum. Itaque cum illum ita loquentem laudat, hoc certe sensu laudat. Deinde postquam respondit, ipse quoque interrogat : 42. *Quid vobis videtur de Christo? cujus filius est? Dicunt ei, David.* Vide post quot miracula et signa, post quot interrogationes, post quot argumenta concordia suæ cum Patre, tum verbis, tum factis exhibita, et postquam laudavit istum qui dixerat unum esse Deum, tunc interroget, ne dicere possent, ipsum miracula quidem fecisse, sed legi contrarium et Deo inimicum fuisse. Ideo post hæc tanta interrogat, occulte illos inducens ut se confiterentur esse Deum. Et discipulos primum quid alii de se, deinde quid ipsi dicerent, interrogavit; hos autem non sic; alioquin dixissent illum seductorem esse et improbum, quia audacter omnia dicebant. Ideoque ipsorum sententiam inquirat.

2. *Christus divinitatem suam probat.* — Quia enim ad passionem jam iturus erat, illam affert prophetiam, quæ ipsum aperte Dominum prædicat; non sine causa, neque præcipue ad id se conferens, sed ex causa rationi consentanea. Cum enim illos prior interrogasset, quia vera de se non responderant (nam purum hominem ipsum esse dixerant), falsam illorum opinionem evertens, sic Davidem inducit divinitatem suam prædicantem. Illi namque putabant ipsum esse purum hominem, ideoque dixerunt, *David*: ipse vero hoc emendans adducit prophetiam, et Dominum ipsum, et germanum filium, et pariter cum Patre honoris esse testificantem. Neque hic substituit; sed ut illos terreret, quod sequitur adjecit, dicens: *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*; ut sic illos ad veram cognitionem induceret. Ne vero dicerent, ipsum adulando hæc dixisse, et hanc sententiam humanam esse, vide quid dicat. 43. *Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens: 44. Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum (Psal. 109. 1)?* 45. *Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est?* Vide quam moderate sententiam et opinionem de se habendam inducat. Primo dixit, *Quid vobis videtur? cujus filius est?* ut per interrogationem ad responsionem illos adducat. Deinde quia dixerant, *David*, hæc loquitur, sed rursus interrogando: *Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum?* ne scilicet his verbis offendantur. Ideo non dixit, quid vobis videtur de me; sed, *De Christo.* Idcirco apostoli remisit de patriarcha Davide loquebantur dicentes: *Liceat libere dicere de patriarcha David, quia mortuus et sepultus est (Act. 2. 29).* Similiter et ipse, quasi interrogantis et ratiocinantis more, dogna inducit dicens: *Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens: Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum?* et rursus, *Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est?* non quod neget esse filium Davidis; absit; non enim Petrum hac de causa increpasset; sed illorum emendans opinionem. Itaque quando dicit, *Quomodo filius*

ejus est? hoc sibi vult: Non ut vos dicitis. Illi quippe dicebant, ipsum esse tantum Davidis filium, non Dominum. Post allatum testimonium remisit adjecit: *Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est?* At tamen his auditis, nihil responderunt: nolebant enim quidpiam consentaneum ediscere. Quapropter ipse subjungit dicens, Dominum ejus esse. Imo neque hoc absolute dixit, sed prophetam secum assumens, eo quod ipsi fidem nullam haberent et male apud illos audiret. Quod præsertim spectantes, etiamsi quid humile vel demissum de se dicat, non offendi oportet: hæc enim causa et aliæ multæ erant, cur illorum captivi sermones suos attemperaret. Ideo nunc per interrogationem et responsionem dogmata tradit; sic vero subindicat dignitatem suam. Non enim par erat audire Judæorum Dominum, et Davidis. Tu vero mihi opportunitatem etiam perpende. Cum enim dicit, *Unus est Dominus*, tunc et de seipso loquitur, quia Dominus est, idque ex prophetia, neque tantum ex operibus. Ostenditque Patrem se de illis vindicaturum esse, dicens: *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*; multam inde monstrans cum Patre concordiam paremque honorem: hisque verbis finem disserendi fecit, quod et sublime et magnum erat, poteratque illis silentium imponere. Nam et exinde tacuerunt, non sponte, sed quod nihil dicendum suppeteret: et tam gravem excepere plagam, ut ne ultra eadem aggredi auderent; ait enim: 46. *Nullus ausus est ab illa die ipsam interrogare.* Illud vero turbis non parum utile erat. Ideoque ad multitudinem deinceps sermonem convertit, amotis lupis, ipsorumque insidiis rejectis.

Vana gloria et ex malis et ex bonis quaeritur; ultra vitam extenditur. — Illi enim nihil hinc lucri percipiebant, vana gloria capti, in huncque gravem morbum lapsi. Gravis enim et multiceps morbus est: illo enim ducti alii principatum, alii pecunias, alii potentiam amant. Progressus autem morbus ille, ad eleemosynam usque venit, jejunium, preces et doctrinam; multaque sunt hujus feræ capita. Sed quod de aliis vanam gloriam aucupentur, nihil mirum; quod autem de jejunio et de oratione, hoc sane stupendum et lacrymis dignum est. Sed ne criminem tantum, age, modum ejus fugiendi morbi dicamus. Quos ergo primo aggrediemur? an eos qui de divitiis, vel de vestimentis gloriantur? an eos qui de principatu? vel eos qui de doctrina, vel qui de corpore, vel de artibus, vel de forma, vel de ornamentis? vel qui de crudelitate, vel qui de benignitate, vel de eleemosyna? vel qui de nequitia, vel qui de morte? vel qui etiam post mortem vanæ gloriæ dant operam? Multas enim, ut dixi, hic morbus complicationes habet, etiamque ultra vitam nostram progreditur. Nam vulgo dicitur, Ille quidam mortuus est: et ut admirationi esset, hæc et illa fieri jussit: ideoque ille pauper, ille dives est. Nam quod acerbum est, ex contrariis hæc fera constat.

3. *Contra eos qui eleemosynam dant ad ostentationem*

Παλαῖα καὶ πανταχοῦ, οὐ πρὸς ἀθέτησιν τοῦ Υἱοῦ, ἀλλὰ πρὸς ἀντιδραστολήν εἰρηται τῶν εἰδώλων. Ὡστε καὶ τοῦτον ἐπαίνων οὕτως εἰρηκότα, καὶ αὕτη ἐπαινεῖ τῇ γνώμῃ. Εἶτα ἐπειδὴ ἀπεκρίθη, καὶ ἀντερωτᾷ· *Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ; τίνας υἱὸς ἐστι;* Λέγουσιν αὐτῷ, *Τοῦ Δαυὶδ.* Ὅρα μετὰ πόσα θαύματα, μετὰ πόσα σημεῖα, μετὰ πόσας ἐρωτήσεις, μετὰ πόσῃν ἐπίδειξιν ὁμοιοῦς τῆς πρὸς τὸν Πατέρα, τὴν ⁷⁰ διὰ λόγων, τὴν δι' ἔργων, μετὰ τὸ ⁷¹ ἐπαινεῖσά τοῦτον τὸν εἰρηκότα, ὅτι *Εἷς ἐστὶν ὁ Θεός*, ἐρωτᾷ· ἵνα [696] μὴ ἔχωσι λέγειν, ὅτι θαύματα μὲν ἐποίησε, τῷ νόμῳ δὲ ἐναντίας καὶ τῷ Θεῷ πολέμιος ἦν. Διὰ τοῦτο μετὰ τοσαῦτα ταῦτα ⁷² ἐρωτᾷ, λαθρανόντως ἐνάγων αὐτοὺς τὸ καὶ αὐτὸν ὁμολογῆσαι Θεόν. Καὶ τοὺς μὲν μαθητὰς πρῶτον ἠρώτησε, τί οἱ ἄλλοι λέγουσι, καὶ τότε αὐτούς· τούτους δὲ οὐχ οὕτως· ἢ γὰρ ἂν καὶ πλάνον εἶπον καὶ πονηρὸν, ἅτε ἀδείως ἅπαντα φεγγόμενοι. Διὰ δὲ τοῦτο τὴν αὐτῶν ἐκείνων ψῆφον ἐξετάζει.

β'. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τὸ πάθος ἐμελλεν ἵνα λειπὸν, τιθεῖσι τὴν σαφῶς Κύριον αὐτὸν ἀνακηρύττουσαν προφητείαν, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ προηγουμένως ἐπὶ τοῦτο ἐλθὼν, ἀλλ' ἀπὸ αἰτίας εὐλόγου. Ἐρωτήσας γὰρ αὐτοὺς πρότερος, ἐπειδὴ οὐκ ἀπεκρίναντο τάληθ' ⁷³ περὶ αὐτοῦ (ἄνθρωπον γὰρ αὐτὸν ἔφησαν εἶναι ψιλὸν), ἀνατρέπων τὴν πεπλανημένην αὐτῶν δόξαν, οὕτως εἰσάγει τὸν Δαυὶδ, ἀνακηρύττοντα αὐτοῦ τὴν θεσπέτητα. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ ἐνόμιζον, ὅτι ψιλὸς ἄνθρωπος ἦν, διὸ καὶ ἔλεγον, *Τοῦ Δαυὶδ*· αὐτὸς δὲ τοῦτο διορθούμενος παράγει τὸν προφήτην, καὶ τὴν κυριότητα αὐτοῦ, καὶ τὸ γνήσιον τῆς υἰότητος ⁷⁴, καὶ τὸ ὁμότιμον τὸ πρὸς τὸν Πατέρα μαρτυροῦντα. Καὶ οὐδὲ μέχρι τοῦτο ἴσταται· ἀλλ' ὥστε καὶ φοβῆσαι καὶ τὸ ἐξῆς ἐπάγει λέγων· *Ἔως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*· ἵνα κἂν οὕτως αὐτοὺς ἐπαγάγῃται. Καὶ ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι κολακεύων αὐτὸν οὕτως ἐκάλεσε, καὶ ἀνθρωπίνῃ ἢ ψήφῳ αὐτῇ, ὅρα τί φησι· *Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ* ⁷⁵; Ὅρα πῶς ὑφειμένως εἰσάγει τὴν περὶ αὐτοῦ ψῆφον καὶ ⁷⁶ δόξαν. Πρότερον εἶπε, *Τί ὑμῖν δοκεῖ; τίνας υἱὸς ἐστι;* ὥστε δι' ἐρωτήσεως εἰς ἀποκρίσιν αὐτοὺς ἀγαγεῖν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπον, *Τοῦ Δαυὶδ*, οὐκ εἶπε· Καὶ μὴ ὁ Δαυὶδ ⁷⁷ τάδε φησὶν, ἀλλὰ πάλιν ἐν τάξει ἐρωτήσεως· *Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ* ⁷⁸; ὥστε μὴ προσσῆναι· ⁷⁹ αὐτοὺς τὰ λεγόμενα. Διὸ οὐδὲ εἶπε, *Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ ἐμοῦ*, ἀλλὰ, *Περὶ τοῦ Χριστοῦ*. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ἀπόστολος ὑφειμένως διελέγοντο ⁸⁰, λέγοντες· *Ἐξὸν εἰπεῖν μετὰ παρήρσιος περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυὶδ, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε καὶ ἐτάφη*. Καὶ αὐτὸς ὁμοίως διὰ τοῦτο ὡς ⁸¹ ἐν ἐρωτήσεως τάξει καὶ συλλογισμοῦ τὸ δόγμα εἰσάγει, λέγων· *Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ, λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου;* καὶ πάλιν ⁸²· *Εἰ οὖν Δαυὶδ καλεῖ αὐτὸν Κύριον, πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστι;* οὐχ ἀναιρῶν τὸ εἶναι αὐτοῦ υἱός, ἀπαγε· οὐ γὰρ ἂν Πέτρῳ ἐπέτρεψε διὰ τοῦτο· ἀλλὰ τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν διορθούμενος. Ὡστε ὅταν λέγῃ, *Πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστι;* [697] τοῦτο

λέγει· Οὐχ οὕτως ὡς ὑμεῖς φατε. Ἐκεῖνο· γὰρ ἔλεγον, ὅτι μόνον υἱὸς αὐτοῦ ἐστι, καὶ οὐχὶ καὶ Κύριος. Καὶ τοῦτο μετὰ τὴν μαρτυρίαν, καὶ τότε ὑφειμένως· *Εἰ οὖν Δαυὶδ Κύριον αὐτὸν καλεῖ, πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστιν* ⁸³; Ἄλλ' ὁμως καὶ ταῦτα ἀκούσαντες, οὐδὲν ἀπεκρίναντο· οὐδὲ γὰρ ἐβούλοντο τι τῶν δεόντων μαθεῖν. Διὸ αὐτοὶ ἐπάγει λέγων, ὅτι *Κύριος αὐτοῦ ἐστι*. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο αὐτὸ ἀπολελυμένως, ἀλλὰ τὸν προφήτην μετ' αὐτοῦ παραλαβὼν, διὰ τὸ σφόδρα ἀπιστεῖσθαι ὑπ' ⁸⁴ αὐτῶν, καὶ διαθεβλῆσθαι παρ' αὐτοῖς· Ὅ δὲ μάλιστα γοῆ σκοποῦντας, κἂν ταπεινὸν καὶ ὑφειμένον τι λέγῃται παρ' αὐτοῦ, μὴ σκανδαλίζεσθαι· ἢ γὰρ αἰτία αὕτη, μετὰ καὶ ἐτέρων πλείονων, τὸ συγκαταβαθίνον ἐκείνοις διαλέγεσθαι. Διὸ καὶ νῦν ἐν τάξει μὲν πεισώσας καὶ ἀποκρίσεως δογματίζει· ἀνίτηται δὲ καὶ οὕτω τὴν ἀξίαν αὐτοῦ. Οὐ γὰρ ἦν ἴσον ἀκούσαι· Ἰουδαίου Κύριον, καὶ τοῦ Δαυὶδ. Σὺ δὲ μοι σκόπει καὶ τὸ εὐκαιρον. Ὅτε γὰρ εἶπεν ⁸⁵, *Εἷς ἐστι Κύριος*, τότε καὶ περὶ αὐτοῦ εἶπεν, ὅτι *Κύριός ἐστι*, καὶ ἀπὸ προφητείας, οὐκέτι ἀπὸ ἔργων μόνον. Καὶ δείκνυσιν αὐτὴν ⁸⁶ ὑπὲρ αὐτοῦ ἀμυνόμενον αὐτοὺς τὸν Πατέρα· *Ἔως ἂν θῶ γὰρ, φησὶ, τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*· καὶ πολλὰ κἀνεῦθεν ὁμόνοιαν τοῦ γεγεννημένου πρὸς αὐτὸν καὶ τιμὴν. Καὶ τοῦτο ⁸⁷ τὸ τέλος ἐπιτίθει τῶν πρὸς αὐτοὺς διαλέξεων, ὑψηλὸν καὶ μέγα καὶ ἱκανὸν αὐτῶν ἀπορρέψαι τὰ στόματα. Καὶ γὰρ ἐσίγησαν ἐξ ἐκείνου, οὐχ ἐκόντες, ἀλλὰ τῷ μηδὲν εἶπεν εἰπεῖν· καὶ οὕτω καιρίαν ἐδέξαντο πληγὴν, ὡς μηκέτι τοῦμησῆαι τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρῆσαι λειπὸν. Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, *ἐτόλμησεν ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐπερωτῆσαι αὐτόν*. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο τοὺς βήλους ὠφέλει. Διὸ καὶ πρὸς αὐτοὺς λειπὸν τρέπει τὸν λόγον, ἀποστήσας τοὺς λύκους, καὶ ἀποκρουσάμενος αὐτῶν τὰς ἐπιβουλάς.

Ἐκεῖνοι γὰρ οὐδὲν ἐκέρανον ⁸⁸, ὑπὸ κενοδοξίας ἀλόντες, καὶ εἰς τὸ δεῖνον τοῦτο πάθος ἐμπεσόντες. Δεινὸν γὰρ τὸ πάθος καὶ πολυκέφαλον· οἱ μὲν γὰρ ἀρχῆς διὰ ταύτην, οἱ δὲ χρημάτων, οἱ δὲ ἰσχύος· ⁸⁹ ἐρόσιν. Ὅδῳ δὲ βαδίζουσα καὶ ἐπὶ ἐλεημοσύνην ἐρχεται, καὶ νηστείαν, καὶ εὐχάς, καὶ διδασκαλίαν· καὶ πολλὰ αἰ τοῦ θηρίου τοῦτο κεφαλαί. Ἄλλα ⁹⁰ τὸ μὲν ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἐκείνοις ⁹¹ κενοδοξείν, θαυμαστὸν οὐδὲν· τὸ δὲ ἐπὶ νηστεία καὶ εὐχῇ, τοῦτο ἐστὶ τὸ ξένον καὶ δακρύων μεστόν. Ἄλλ' ἵνα μὴ πάλιν ἐγκαλῶμεν μόνον, φέρε καὶ τὸν τρόπον, δι' οὗ ταύτην φευξόμεθα, εἴπωμεν. Πρὸς τίνας οὖν ἀποδυσόμεθα πρῶτους; πρὸς τοὺς ἐπὶ χρήμασι ἢ ⁹² τοὺς ἐπὶ ἱματίοις, ἢ τοὺς ἐπὶ ἀρχαῖς, ἢ τοὺς ἐπὶ διδασκαλίαις, ἢ τοὺς ἐπὶ τέχναις, ἢ τοὺς ἐπὶ σώματι, ἢ τοὺς ἐπὶ κάλλει, ἢ τοὺς ἐπὶ καλλωπισμοῖς, ἢ τοὺς ἐπὶ ὠμότητι, ἢ τοὺς ἐπὶ φιλανθρωπίᾳ καὶ ἐλεημοσύνῃ, ἢ τοὺς ἐπὶ πονηρίᾳ, ἢ τοὺς ἐπὶ τελευτῇ, ἢ τοὺς μετὰ τελευτῆν κενοδοξοῦντας; Καὶ γὰρ, ὅπερ ἔφη, πολλὰς ἔχει τὰς πλεκτάνας τοῦτο τὸ πάθος, καὶ περαιτέρω τῆς ζωῆς ἡμῶν πρόεισι. Καὶ γὰρ ὁ δεῖνα, φησὶν, ἀπέθανε· καὶ ἵνα θαυμασθῇ, τὰ καὶ τὰ ἐπέσκηψε [698] γενέσθαι· καὶ διὰ τοῦτο ὁ δεῖνα πένθος, καὶ ὁ δεῖνα πλοῦσιος. Τῆ γὰρ χαλεπὸν τοῦτο, ὅτι καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν συνέστηκε. γ'. Πρὸς τίνας οὖν στησόμεθα καὶ παραταξόμεθα

⁷⁰ τὴν] τῆς bis G. H. K. ⁷¹ τὸ] τοῦ G. K. p. r. τὸν om. iidem. ⁷² ταῦτα] τοῦτο G. H. Neutrum habent K. Mor. ⁷³ Sic Ep. ἀληθῆ G. H. M. p. p. ἔφασαν M. ⁷⁴ υἰότητος] add. αὐτοῦ G. H. ⁷⁵ καλεῖ] add. λέγων εἶπεν, κ. τ. ε. (ad. finem. v. 45) E. id. ⁷⁶ ψῆφον καὶ om. K. L. M. invito Interp. ⁷⁷ Hæc, quæ exiderant, οὐκ εἶπε· καὶ μὴ τὸ Δαυὶδ, nunc primum secundum omnes codd. et interp. locum suum obtinuit. Posteriora αὐτὸν μὴ τὸ Δαυὶδ jam revocaverat Sav. ⁷⁸ Κύριον αὐτὸν καλεῖ om. G. K. ⁷⁹ Sic H. et pr. M. vulgo προσσῆναι. Vid. var. lect. ad p. 319 B. ⁸⁰ διελέγοντο] add. περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυὶδ Sav. Ben. ⁸¹ ὡς om. G. H. L. ἐπερωτήσεως G. K. ⁸² καὶ πάλιν om. K. Ge. Plura desunt in M. ⁸³ Hæc καὶ τοῦτο. . . ἐστιν om. M. unciis inclusit Mor. ⁸⁴ ὑπ' παρ' I. M. Mor. ὑπὲρ Ben. per incuriam, ut videtur. ⁸⁵ εἶπεν] add. ὅτι M. αὐτοῦ] αὐτοῦ Edd. Infra μόνων H. L. ⁸⁶ αὐτῶν] αὐτοῖς K. αὐτῶν M. αὐτοῦ] αὐτοῦ K. M. ⁸⁷ τοῦτο] Sic codd. et Gr. ut conjecerat Bois. τοῦτο Edd. Mox ὑψηλὸν τε καὶ μ. G. H. ⁸⁸ ἐκέρανον L. M. ⁸⁹ ἰσχύος] add. διὰ ταύτην G. M. Infra νηστείας G. L. ⁹⁰ HΘΙΚΟΝ. Κατὰ κενοδοξοῦντων, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῶν ποιούντων ἐλεημοσύνας πρὸς τὸ θεσθῆναι. G. ⁹¹ ἐκείνοις H. τοῖς ἄλλοις om. L. ἐπὶ τοῖς ἄλλοις om. M. μεστὸν] γέμον G. H. K. ⁹² ἢ] add. πρὸς L. M. Iidem mox σώμασιν.

πρώτους; ου γάρ ἀρκεί πρὸς πάντας εἰς καὶ ὁ αὐτὸς λόγος. Βούλεσθε οὖν^{93,94} πρὸς τοὺς ἐπὶ ἐλεημοσύνη κενοδοξούντας; Ἐμοίγε δοκεῖ καὶ γὰρ σφόδρα τὸ πρᾶγμα τοῦτο φιλῷ, καὶ ἀγῶ λυμαινόμενον ὁρῶν, καὶ καθάπερ τινὶ βασιλικῇ κόρῃ τροφὸν προαγωγὸν⁹⁵ ἐπιβουλεύουσιν τὴν κενοδοξίαν. Τρέφει μὲν γὰρ αὐτὴν, ἐπ' αἰσχύνῃ δὲ καὶ ζημίᾳ, μαστροπεύουσα, καὶ τοῦ μὲν πατρὸς κελεύουσα καταφρονεῖν, καλλυπίζεσθαι δὲ πρὸς μιᾶρῶν καὶ καταπτύσειον πολλὰκις ἀνδρῶν ἀρέσκειαν· καὶ τοιοῦτον αὐτῇ περιτίθησι κόσμον, οἷον οἱ ἐξω βούλονται, αἰσχρὸν καὶ ἄτιμον, οὐχ οἷον ὁ πατήρ. Φέρει δὴ οὖν πρὸς τούτους⁹⁶ ἀποτεινόμεθα, καὶ ἔστω τις ἐλεημοσύνη γινομένη μετὰ δαψιλείας πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ἐπίδειξιν. Οὐκ οὖν πρῶτον⁹⁷ αὐτὴν ἐξάγει τοῦ λαλοῦσι τοῦ πατρικοῦ. Καὶ ὁ μὲν πατήρ οὐδὲ τῇ ἀριστερᾷ φαίνεσθαι κελεύει⁹⁸· αὐτὴ δὲ αὐτὴν τοῖς δούλοις ἐπιδείκνυσι καὶ τοῖς τυχοῦσι καὶ οὐδὲ εἰδῶσιν αὐτὴν. Εἶδες πόρνην καὶ μαστροπὸν εἰς ἔρωτα αὐτὴν ἐμβάλλουσαν ἀτόπων ἀνθρώπων, ἵνα ὡς ἂν ἐκείνῳ κατεύωσιν, οὕτως αὐτῇ ρυθμιζῆται; Βούλει ἰδεῖν πῶς οὐ πόρνη μόνον, ἀλλὰ καὶ μανικὴν ποιεῖ τὴν τοιαύτην ψυχὴν; Οὐκ οὖν καταμάνθανε αὐτῆς τὴν γνώμην Ὅταν γὰρ τὸν οὐρανὸν ἀφείσα τρέχῃ ὀπίσω δραπέτων καὶ οἰκοτριβῶν, κατὰ τὰ ἄμφοδα καὶ τοὺς στενωποὺς διώκουσα τοὺς μισοῦντας αὐτὴν, τοὺς αἰσχρῶς καὶ δυσσευεῖς, τοὺς⁹⁹ οὐδὲ ἰδεῖν αὐτὴν βουλομένους, τοὺς, ἑπειδὴ περικαλεῖται αὐτῶν, μισοῦντας αὐτὴν, τί γένοιτ' ἂν τούτου μανικώτερον; Οὐδένα γὰρ οὕτω μισοῦσιν οἱ πολλοί, ὡς τοὺς δεομένους τῆς παρ' αὐτῶν δόξης. Μυρίας γοῦν κατηγορίας κατ' αὐτῶν πλέκουσι, καὶ ταύτων γίνεται, οἷον ἂν εἰ τις παρθένον καὶ θυγατέρα βασιλέως¹ ἀπὸ τοῦ θρόνου κατενεγκῶν τοῦ βασιλικοῦ, κελεύει² μονομάχοις ἀνδράσι καὶ διαπτύουσιν αὐτὴν³ ἑαυτὴν ἐκδιδοῦναι. Οὗτοι μὲν οὖν⁴, ὅσον αὐτοὺς διώκει, τοσοῦτόν σε ἀποστρέφονται· ὁ δὲ Θεὸς, ἂν τὴν παρ' αὐτοῦ δόξαν ζητῆς, τοσοῦτω μᾶλλον καὶ ἐφελκταί· σε καὶ ἐπαινεῖ, καὶ πολλὰν ἀποδίδοσι σοὶ τὴν ἀμοιβήν. Εἰ δὲ βούλει καὶ ἐτέρωθεν αὐτῆς τὴν ζημίαν καταμαθεῖν, ὅταν δῆς πρὸς ἐπίδειξιν καὶ φιλοτιμίαν, ἀναλόγισαι πόση σε λοιπὸν ἐπεισέρχεται ἡ λύπη, καὶ πῶς διηνεκῆς ἡ ἄθυμία, ἐνηχοῦντάς σου τοῦ Χριστοῦ, καὶ λέγοντάς, ὅτι Πάντα ἀπέλεσάς σου τὸν μισθόν. Πανταχοῦ μὲν γὰρ κενοδοξία κινδύ, μάλιστα δὲ ἀπὸ φιλανθρωπίας⁵, ὅτι ἐσχάτη ἐστὶν ὠμότης, τὰς ἀλλοτρίας ἐκπομπεύουσα συμφορὰς, καὶ μόνον οὐχὶ ὀνειδίζουσα τοὺς ἐν πτωχείᾳ. Εἰ γὰρ τὸ τὰς ἰδίας λέγειν εὐεργεσίας ὀνειδίζειν ἐστὶ, τὸ καὶ εἰς ἐτέρους πολλοὺς ταύτας ἐξάγειν, τί οἶε εἶναι; Πῶς οὖν διαπερξόμεθα τὸ δεινόν; Ἄν μάλιστ' ἐλεεῖν. [699] ἂν ἴδωμεν τίνων τὴν δόξαν⁶ ἐπιζητοῦμεν. Εἰπέ γάρ μοι, τίς ὁ τῆς ἐλεημοσύνης τεχνίτης ἐστίν; Ὁ τὸ πρᾶγμα καταδείξας Θεὸς δηλονότι, ὁ μάλιστα πάντων αὐτὸ εἰδὼς, καὶ πρὸς ἄπειρον αὐτὸ μεταχειρίζων. Τί οὖν; ἂν παλαιστὴς μανθάνῃ, πρὸς τίνας⁷ ὄραξ, ἢ τίσιν ἐπιδείκνυται ἐν⁸ τῇ παλαιστῆρ, τῷ λάχανα πωλοῦντι καὶ τοὺς ἔχθρας, ἢ τῷ παιδοτριβῇ; Καὶ μὴν οἱ μὲν εἰσι πολλοί, ὁ δὲ εἷς. Τί οὖν, ἂν ἐκεῖνον θαυμάζοντος ἄλλοι καταγελῶσιν, οὐχὶ καὶ σὺ καταγέλαση μετ' ἐκεῖνον⁹ αὐτοῦς; Τί δὲ, ἂν πικτεῦεν μανθάνης; οὐχ ὁμοίως πρὸς ἐκεῖνον εἴπει τὸν τοῦτο παιδεῖον εἰδὼτα; Ἄν δὲ λόγους μετῆς, οὐχὶ τοῦ

ῥήτορος τοὺς ἐπαινοὺς καταδέξῃ, καὶ τῶν ἄλλων καταφρονήσεις; Πῶς οὖν οὐκ ἄτρεπν, ἐν μὲν ταῖς ἄλλαις τέχναις πρὸς τὸν διδάσκαλον ὄραν μόνον, ἐνταῦθα δὲ τοῦναντίον ποιεῖν; καίτοιγε οὐκ ἴση ἡ ζημία. Ἐκεῖ μὲν γὰρ, ἂν πρὸς τὸ δοκοῦν τοῖς πολλοῖς παλαίης, καὶ μὴ πρὸς τὸ τῷ διδασκάλῳ, ἐν τῇ πάλῃ ἡ ζημία· ἐνταῦθα δὲ ἐν αἰωνίῳ ζωῇ. Γέγονας ὁμοῖος Θεῷ κατὰ τὸ ἐλεεῖν; γενοῦ οὖν αὐτῷ ὁμοῖος, καὶ κατὰ τὸ μὴ ἐπιδεικνυσθαι. Καὶ γὰρ ἔλεγε θεραπεύων, ἵνα μὴδὲν εἴπωσιν. Ἄλλὰ βούλει ἐλεῆμων κληθῆναι παρὰ τοῖς ἀνθρώποις; καὶ τί τὸ κέρδος; Τὸ κέρδος μὲν οὐδὲν, ἡ δὲ ζημία ἄπειρος. Αὐτοὶ γὰρ οὗτοι, οὗς εἰς μαρτυρίαν καλεῖς, λησταὶ γίνονται τῶν θησαυρῶν τῶν ἐν οὐρανοῖς· μᾶλλον δὲ οὐχ οὗτοι, ἀλλ' ἡμεῖς, οἱ τὰ ἡμέτερα συλῶντες, καὶ σκορπίζοντες¹⁰ τὰ ἄνω κείμενα. Ὡ τῆς καινῆς συμφορᾶς καὶ τοῦ ἀλλοκότου τούτου πάθους! Ὅπου σὴς οὐκ ἀφανίζει, οὐδὲ κλέπτης διορύττει¹¹, κενοδοξία σκορπίζει. Οὗτος ὁ σὴς τῶν ἐκεῖ θησαυρῶν· οὗτος ὁ κλέπτης τῆς εὐπορίας τῆς ἐν οὐρανοῖς· οὗτος τὸν ἄσυλον ὑποσῦρει πλοῦτον· τοῦτο πάντα λυμαίνεται καὶ διαφθείρει. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ διάβολος, ὅτι καὶ λησταὶς καὶ σκώληκι καὶ ταῖς ἄλλαις ἐπιβουλαῖς ἀνάλωτον τὸ χωρίον ἐκεῖνο, διὰ κενοδοξίας ὑποσῦρει τὸν πλοῦτον.

8. Ἄλλὰ δόξης ἐπιθυμεῖς; Εἶτα οὐκ ἀρκεῖ σοὶ ἡ παρ' αὐτοῦ τοῦ λαμβάνοντος, ἢ παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς παρὰ ἀνθρώπων ἐράς; Ὅρα μὴ τοῦναντίον ὑπομείνης· μὴ τίς σου καταγῶ ὡς οὐκ ἔλεουσιν, ἀλλ' ἐκπομπεύοντος καὶ φιλοτιμουμένου, ὡς ἐκτραγωδοῦντος τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς. Καὶ γὰρ μυστήριόν ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη. Κλείσων τοῖνυν τὰς θύρας, ἵνα μὴ τις ἴδῃ ἄπερ ἐπιδειξάι οὐ θέμις. Καὶ γὰρ τὰ μυστήρια τὰ ἡμέτερα τοῦτο μάλιστα ἐστίν, ἐλεημοσύνη καὶ φιλανθρωπία Θεοῦ. Κατὰ γὰρ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ ὄντας ἡμᾶς ἀπειθεῖς ἠλέησε. Καὶ ἡ πρώτη δὲ δέησις ἐλέους γέμει, ὅταν ὑπὲρ τῶν ἐνεργουμένων παρακαλῶμεν καὶ ἡ δευτέρα πάλιν, ὑπὲρ ἐτέρων τῶν ἐν μετανοίᾳ, πολὺ τὸ ἔλεος ἐπιζητοῦσα· καὶ ἡ τρίτη δὲ πάλιν, ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν, καὶ αὐτὴ τὰ παιδία τὰ ἄμωμα¹² τοῦ δήμου προβάλλεται, τὸν Θεὸν ἐπὶ ἔλεον παρακαλοῦντα. [700] Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὶ κατεγνώκαμεν ἑαυτῶν ἀμαρτήματα, ὑπὲρ μὲν τῶν πολλὰ ἡμαρτηκῶτων καὶ ἐγκληθῆναι¹³ ὀφειλόντων αὐτοὶ βοῶμεν· ὑπὲρ δὲ ἡμῶν αὐτῶν οἱ παῖδες, ὧν τῆς ἀπλότητος τοὺς ζηλωτάς ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν μένει. Ὁ γὰρ τύπος οὗτος τοῦτο ἐνδείκνυται, ὅτι οἱ κατ' ἐκείνους τοὺς παῖδας ταπεινοὶ καὶ ἄπλαστοι, οὗτοι μάλιστα δύνανται ἐξαιτεῖσθαι τοὺς ὑπευθύνους. Αὐτὸ δὲ τὸ μυστήριον πόσου ἐλέου, πόσης φιλανθρωπίας, ἴσασιν οἱ μεμνημένοι. Καὶ σὺ τοῖνυν κατὰ δύναμιν τὴν σὴν ἐλεῶν ἀνθρώπων¹⁴, ἀπόκλεισον τὰς θύρας· αὐτὸς ὁ ἐλεούμενος ἰδέτω μόνος· εἰ δὲ οἷόν τε, μὴδὲ οὕτος. Ἄν δὲ ἀναπετάσῃς, ἐκπομπεύεις σου τὸ μυστήριον. Ἐνόησον ὅτι καὶ αὐτὸς ἐκείνος, οὗ τὴν δόξαν ἐπιζητεῖς, καὶ αὐτός σου καταγινώσεται· κἂν μὲν φίλος ἦ, παρ' ἑαυτῷ σου κατηγορήσει· ἂν δὲ ἐχθρὸς, καὶ παρ' ἐτέροις σε κωμωδήσει. Καὶ τάναντία ὑπομεινέεις ὧν ἐπιθυμεῖς. Σὺ μὲν γὰρ ἐπιθυμεῖς, ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ὁ ἐλεῆμων¹⁵ αὐτὸς δὲ οὐκ ἔραε τοῦτο, ἀλλ' ὁ κενόδοξος, ὁ ἀνθρωπ-

⁹³⁻⁹⁴ οὖν om. G. H. K. πρᾶγμα] τάγμα H. M. ⁹⁵ τροφὸν καὶ πρ. M. invito Ge. ⁹⁶ τοὺς τοιοῦτους L. p. p. ἐλεημοσύνη μετὰ δ. ποιῶν πρὸς M. Mior. γιν. μετὰ δ.] μετὰ δ. γιν. L. ⁹⁷ πρῶτην G. ⁹⁸ κελεύει] adf. αὐτὴν G. H. K. p. p. αὐτὴν delii ex K. L. M. pro vulgato ἐαυτὴν. ⁹⁹ τοὺς] καὶ τοὺς G. K. καὶ Eild. ¹ τὴν π. x. θ. τοῦ βασιλέως L. M. κελεύει G. M. ² κελεύει H. K. μονομάχοις] Sic L. M. caeteri cum Iulii p. μοιχοῖς ἀνδράσι] ἀνθρώποις M. ³ αὐτὴν ἑαυτῇ] αὐτὴν G. H. αὐτῆς ἑαυτὴν L. M. ⁴ οὖν] γὰρ M. ⁵ φιλανθρωπία L. Deinde ὅτι ἐσχάτης ἐ. ὠμότης G. H. ὁ τῆς ἐσχάτης ἐ. ὠ. Eild. p. p. ἐκπομπεύειν M. ⁶ τίνων τὴν δ.] τὴν δ. ἦν H. M. ⁷ τίνα L. M. ἦ] καὶ L. ἦ om. M. ⁸ ἐν] τὰ ἐν Edd. p. p. τῷ τὰ λάχανα H. ⁹ ἐκείνων G. H. M. ¹⁰ ὅτι τὰ ἡ. συλῶμεν, καὶ σκορπίζομεν G. ¹¹ κλέπταις διορύττουσι L. M. ¹² τὰ ἄμωμα om. G. H. K. M. τοῦ δήμου om. L. Neutrimum expressit Ge. ¹³ ἐκκλησιασθῆναι K. L. M. ¹⁴ ἀνθρώπων om. M. p. p. τὴν θύραν id. ¹⁵ ὅτι ὁ ἐλ.] ὅτι ἐλ. G. ζετ. ἐλ. εἰ H. L. M. ὁ ἐλ. K. Mediam lectionem, præbente Barocc. 189, prætulimus.

nem. — Adversus quos ergo primo stabimus et a-
ciem instruemus? Non satis quippe est oratio una
adversus omnes. Vultisne eos aggrediamur qui de
eleemosyna gloriantur? Mihi certe id consentaneum
videtur: nam rem ipsam valde diligo, et labefacta-
tam deploro, et quasi regię puellę nutricem insi-
diantem vanam gloriam habeo; alit quippe illam, ad
turpitudinem et damnum per voluptatem alliciens,
et patris justa despiciere docens, ut scelestis perdit-
isque sæpe viris placeat: ornatus adhibere suadet,
turpes infamesque, quales exteris, non patri placere
possint. Age ergo hos aggrediamur, et sit eleemosy-
na large effusa ad ostentationem. Sicigitur illam a tha-
lamo paterno educit. Pater autem jubet ne ad dexte-
ram quidem respicere: illa vero seipsam servis exhi-
bet ac quibusvis hominibus, qui ne norint quidem
illam. Vidisti meretricem et tenam ad improborum
amorem sese dedentem, ut pro ipsorum cupidine
sese exornet? Vis videre quomodo non meretricem
modo, sed furiosam illam animam reddat? Ejus
mentem edisce. Cum enim cælo relicto currat post
fugitivos et vernas per vicos et angiportus, ad inse-
quendos illos, qui ipsam oderunt, turpes ac defor-
mes homines, qui ne videre quidem ipsam volunt,
qui quoniam sui amore captam vident, oderunt il-
lam: quid umquam furiosus fuerit? Nullum enim ita
oderunt bene multi, ut eos qui suam opem quærunt
ad gloriam parandam. Mille namque criminationes
adversus eos confingunt: idipsumque fit, ac si quis
virginem regis filiam, ex regio solio dejectam, jube-
ret gladiatoribus ipsam aversantibus sese pro-
stituere. Hi enim, quanto magis ipsos insequeris, tan-
to magis te aversantur: Deus autem, quanto majo-
rem ab ipso gloriam quæris, tanto magis te trahit et
laudat, magnamque tibi mercedem tribuit. Si placet
autem et aliunde quantum sit damnum illud edisce-
re, quando das ad ostentationem et laudem, tecum
reputa quantum tibi dolor accedat; et quam assiduus
mœror, Christo tibi inspirante ac dicente, Perdidisti
omnem mercedem tuam (*Matth. 6. 2*). Ubique vana
gloria mala, maxime vero quando misericordia exhi-
betur, id quod extrema crudelitas est, quando de alio-
rum calamitate sese extollit, et quasi pauperibus
exprobrat. Nam si sua referre beneficia, id conviciari
est: ad alios multos illa traducere, quid esse dixeris?
Quomodo ergo hoc malum fugiemus? Si discamus
quomodo misereri oporteat; si consideremus quo-
rumnam gloriam quærimus. Dic mihi, quis eleemo-
synę artifex est? Qui rem illam docuit, nempe Deus,
quid illud maxime novit, et in infinitum exercet.
Quid ergo? si palæstram disceres, ad quos respice-
res, an ad eum qui olera vendit, et pisces, an ad præ-
distribam? Certe illi multi sunt, hic unus est. Quid
ergo, si illo te admirante alii irriderent, annon tu
cum illo ipsos irrideres? Quid si pugilatum edisce-
res? annon similiter ad eum respiceres, qui ea in ar-
te doctor est? Si orandi studium susciperes, annon
rhetoris laudes exciperes, aliorum vero contemne-

res? Quomodo ergo absurdum non fuerit, in aliis
artibus ad doctorem tantum respicere, hic vero con-
trarium facere, etiamsi non par utrinque sit dam-
num? Ibi enim, si ad vulgi placitum, non ad doctoris,
pugnes, in pugna totum detrimentum est; hic vero
in vita æterna. Secundum misericordiam similis es
Deo: esto igitur illi similis, ostentationem vitando.
Dicebat enim ille cum curaret, nemini ut dicerent.
Sed vis misericors apud homines vocari? Quid inde
lucri? Nihil utique, sed damnum infinitum. Ipsi
enim, quos ad testimonium vocas, fures sunt thesau-
rorum in cælis repositorum; imo non illi, sed nos
ipsi qui nostra nobis furamur, et quę in cælo posita
sunt dissipamus. O novam calamitatem! o stupen-
dum morbum! Ubi tinea non demolitur, ubi fures
non effodiunt, vana gloria dissipat. Hęc est tinea
cælestis thesauri, hic fur opulentię cælestis, qui di-
vitiis illas tuto collocatas abripit. Hoc omnia pes-
sumdat et perdit. Quia enim vidit diabolus, et
furibus et vermi aliisque insidiis inaccessum esse
locum illum, per vanam gloriam divitiis illas subripit.

4. *Quemadmodum Deus sub mysterii velo suam mi-
sericordiam largitur et significat, sic nos eleemosynam
nostram occultare debemus.* — Sed glorię cupidus es?
Annon tibi satis est illa quam ab accipiente habes,
a benignissimo Deo, sed etiam gloriam apud homines
quæris? Vide ne contrarium patiaris; ne quis te
damnet quasi non miserantem, sed fastui et ambi-
tioni deditum, atque alienas calamitates traducentem.
Nam mysterium est eleemosyna. Claude ergo januas,
ne quis illa videat quę ostentare nefas est. Hoc
quippe sunt maxime mysteria nostra, misericordia,
et benignitas Dei: nam secundum misericordiam
suam magnam nos inobsequentes miseratus est. Et
prima precatio, quam pro energumenis adhibemus,
misericordię commemoratione plena est; secunda
quoque, pro iis qui in pœnitentia sunt, multam miseri-
cordiam postulat: tertia demum, pro nobis ipsis,
populi infantes innocentes inducit, Deum ad miseri-
cordiam provocantes. Quia enim nos peccata nostra
damnamus, pro iis qui multum peccarunt, et accu-
sari debent, nos precamur: pro nobis vero pueri,
quorum simplicitatis imitatores regnum cælorum ex-
spectat. Ipsa enim precandi forma id ostendit: nam
qui instar puerorum humiles sunt et sinceri, hi maxi-
me possunt pro reis precari. Ipsum mysterium quan-
tę misericordię, quantę benignitatis sit plenum,
sciunt initiati. Et tu igitur, cum homini facis eleemo-
synam, claude januam tuam: ipse qui accipit, solus
videat; imo si fieri possit, ne ipse quidem. Si januam
aperias, mysterium tuum ostentas. Cogita eum ipsum,
a quo gloriam expetis, te damnaturum esse. Si ami-
cus sit, te apud se criminabitur; si inimicus, apud
alios te traducet, et contraria tibi evenient, quam
desiderabas. Tu enim cupiebas, ut ipse diceret te
misericordem; ille vero non hoc dicit, sed te vanę
glorię cupidum, auram hominum captantem appel-
labit, aliaque graviora adjiciet. Sin occultaveris, his

ominino contraria dicit, benignum misericordemque appellabit. Neque enim Deus hæc occultari permittit. Si tu occultaveris, ille manifestum reddet: hinc major admiratio et copiosius lustrum accedit. Itaque ad gloriam parandam officit ostentatio; ad id quod diligenter quærimus, obest illa ipsa inquisitio. Non modo enim misericordiæ laudem non acquirimus, sed con-

trarium assequimur: ad hæc vero multum hinc damni nobis oritur. Horum itaque omnium causa inane gloriæ respiciamus, solamque Dei gloriæ diligamus. Sic enim et gloriæ hic consequemur, et æternis fruemur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXII. at. LXXIII.

CAP. 25 v. 1. *Tunc Jesus loquutus est turbis et discipulis suis, 2. dicens: Super cathedram Moysis sederunt scribæ et Pharisei. 3. Omnia ergo, quæcumque dixerint vobis, facite: secundum opera vero eorum non facite*¹.

1. *Tunc*, quandonam? Quando hæc dixit; quando ipsis silentium imposuit; quando sic repressit, ut non auderent ultra ipsam tentare; quando ostendit ipsos incurabili morbo laborare. Verum quoniam Domini et Domini mentionem fecit, rursus ad legem recurrit. Atqui lex, inquit, nihil hujusmodi dixit; sed, *Dominus Deus tuus, Dominus unus est* (Deut. 6. 4). Verum lex in Scriptura totum Vetus Testamentum dicitur. Hæc porro dicit, ostendens per omnia magnam suam cum Patre concordiam. Nam si contrarius esset, contrarium circa legem diceret; nunc autem tantam jubet erga ipsam exhiberi reverentiam, ut etsi corrupti doctores erant, illam tamen jubeat servari. Hic vero etiam de vitæ instituto agit, quia illud maxime causa incredulitatis ipsis erat, vita nempe corrupta, et gloriæ amor. Auditores igitur ut emendet, illud maxime jubet quod primum ad salutem conducebat, nempe doctores non contemnere, nec contra sacerdotes insurgere. Neque modo jubet, sed etiam ipse servat. Nam corruptos illos e gradu non dejecit; qua ratione illis gravius judicium attrahebat, discipulis vero nullam relinquebat inobediendiæ occasionem. Ne quis porro diceret, Quia improbus doctor est, ideo sequior evasi: hunc quoque obtentum aufert. Sic ergo illorum principatum constituit, etiamsi improbi essent, ita ut post tantam ipsis oblatam criminationem diceret: *Omnia, quæcumque dixerint vobis, facite*: neque enim sua dicunt, sed quæ Dei sunt, quæ per Moysen ille præcepit. Animadvertite quantum Moysi deferat honorem, rursus suam cum veteri lege concordiam ostendens, quandoquidem hinc illos venerabiles reddit. *Super cathedram Moysi sederunt*, inquit. Quia non poterat illos ex vita commendare, a quibus licebat id facit, a sede nempe et a successione². *Omnia* autem cum audis, ne totam legem esse putes; de cibis nempe, de sacrificiis et similibus. Quomodo enim hæc dicturus erat, qui ante sustulerat? Sed *Omnia* dicit, quæ mores emendarent, et corrigerent, quæque cum novæ legis præceptis congruerent, neque ultra sinerent sub jugo legis esse. Cur ergo non a lege gratiæ id constituit, sed a

lege Moysis? Quia ante crucem tempus non erat hæc clare loquendi. Ad hæc vero mihi quidem videtur aliud quidpiam hic prius providere. Quia enim accusaturus illos erat, ne ab insanis quibusdam putaretur eorum principatum ambire, aut ex inimicitia id facere, hanc primo tollit suspicionem, et ab hac liber accusare incipit. Cur autem arguit illos, longosque ea de re sermones texit? Ut caveat multitudo ne in talia incidat. Non enim simile est interdiceret, et peccantes ostendere: sicut non simile est bona opera laudare, et hæc operantes in medium adducere. Ideoque hæc dicere præoccupat: *Secundum autem opera eorum nolite facere*. Ne putarent, quem audire eos oportebat, etiam imitari oportere, hæc utitur emendatione, et quod illis videbatur honori esse, in accusationem vertit. Quid enim doctore illo miserabilis, qui discipulos ita solum servare possit, si non attendant ipsius operibus? Ita ut qui videtur illis honor haberi, maxime sit accusatio, quando talem vitam ducunt, qua imitatores sui corrumpantur. Ideoque ad incusandos illos se convertit. Neque ea solum de causa, sed ut ostendat, incredulitatem priorum eorum, et crucifigendi facinus quod postea susceperunt, non crucifixi, cui non crediderunt, culpam esse, sed improborum ingratorumque illorum. Perpende autem unde incipiat, et unde crimina augeat. *Dicunt*, inquit, *et non faciunt*. Singuli, inquit, perinde culpandi sunt, qui legem transgrediuntur; maxime autem is qui docendi auctoritatem habet: duplici quippe et triplici damnationi obnoxius est. Primo quidem, quod transgrediat; secundo, quod cum alios emendare deberet, deinde quod claudicans id faciat, ob ipsam dignitatem majori pœna dignus est; tertio, quod majoris corruptelæ causa sit, quia in doctoris ordine hæc perpetret. Ad hæc aliud quoque ipsis crimen objicit, quod erga alios sint acerbi: 4. *Alligant enim onera gravia et importabilia, et imponunt in humeros hominum; digito autem suo nolunt ea movere*. Duplicem hic nequitiam memorat, quod a subditis sine ulla venia sedulam requirant vitæ puritatem, multamque sibi licentiam permittant; quod contrarium est boni principis officio, quod est in rebus se spectantibus iudicem esse severum ac sine ulla venia; in subditorum vero peccatis mitem et ad veniam dandam pronum: hi vero contrarium faciebant.

2. Tales sunt ii omnes qui verbis philosophantur, se veri nempe et immisericordes, utpote operis difficultatem non experti. Nec modica est illa improbitas neque parum auget criminationem. Tu vero mihi con-

¹ Titulus atq. ad Morel. desinit hoc modo: *secundum opera vero eorum non facite: dicunt enim, et non faciunt*.

² Quidam et Morel. habent, *doctrinæ, pro, successione*.

ἀρεσκός, καὶ ἕτερα πολὺ τούτων χαλεπώτερα. Ἄν δὲ κρύψῃς, πάντα ἐρεῖ τάναντία τούτοις, Ὁ φιλάνθρωπος, ὁ ἐλεήμων. Οὐ γὰρ ἀφίσην ὁ Θεὸς κρυβήναι· ἀλλ' ἐὰν οὐ κρύψῃς, ἐκείνος κατάδηλον ποιήσει, καὶ μεῖζον τὸ θαῦμα, καὶ πλεόν τὸ κέρδος. Ὅστε καὶ πρὸς τοῦτο αὐτὸ τὸ δοξάζεσθαι ἐναντίον ἡμῶν τὸ ἐπιδεικνύσθαι· πρὸς γὰρ ὁ σπευδόμενος καὶ ἐπειγόμενος, πρὸς τοῦτο μάλιστα ἡμῶν αὐτὸ τοῦτο ἀνθίσταται. Οὐ γὰρ μόνον ἐλεήμονος¹⁸ ταύτην G. M. ¹⁹ δόξης om. K. M.

δόξαν οὐ λαμβάνομεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐναντίαν· καὶ πρὸς ταύτην¹⁸ πολλὴν καὶ τὴν ζημίαν ὑπομένομεν. Πάντων οὖν ἕνεκεν ἀπεχόμεθα ταύτης, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ἐρωμεν μόνως. Οὕτω γὰρ καὶ τῆς ἐνταῦθα ἐπιτευξόμεθα δόξης¹⁹, καὶ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλάνθρωπια τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΒ'.

Τότε ὁ Ἰησοῦς ἐλάλησεν τοῖς ὄχλοις καὶ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, λέγων· Ἐπὶ τῆς Μωϋσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Πάντα οὖν ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε.

Τότε, πότε; Ὅτε ταῦτα εἶπεν· ὅτε αὐτοὺς ἐπεστόμισεν· ὅτε ἔστησεν¹⁷ εἰς τὸ μηκέτι τολμᾶν πειράζειν αὐτὴν· ὅτε ἔδειξεν ἀνιάντως ἔχοντας. Καὶ ἐπειδὴ κυρίου καὶ κυρίου ἐμνημόνευσε, πάλιν ἐπὶ τὸν νόμον ἀνατρέχει¹⁸. Καίτοιγε ὁ νόμος τοιοῦτον οὐδὲν εἶπε, φησίν· ἀλλὰ Κύριος ὁ Θεὸς σου, Κύριος εἰς ἔστιν. Ἀλλὰ νόμον ἢ Γραφὴν τὴν Παλαιάν [701] ἄπασαν καλεῖ. Ταῦτα δὲ λέγει, δεικνύς διὰ πάντων τὴν πολλὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα ὁμόνοιαν. Εἰ γὰρ ἐναντίος ἦν, τούναντιον ἂν εἶπε περὶ τοῦ νόμου· νῦν δὲ τοσαύτην περὶ αὐτὸν¹⁹ ἐπιδεικνύσθαι κελεύει τὴν αἰδῶ, ὡς καὶ διεσθαρμένων ὄντων τῶν διδασκόντων αὐτὸν, ἐκείνου κελεύειν ἀντέχεσθαι. Ἐνταῦθα δὲ καὶ περὶ βίου καὶ περὶ πολιτείας διαλέγεται, ἐπειδὴ τοῦτο μάλιστα αἴτιον τῆς ἀπιστίας αὐτοῦς ἦν, ὁ διεσθαρμένος βίος, καὶ ὁ τῆς δόξης ἔρωσις. Διορθούμενος τοῖνυν τοὺς ἀκρατάς²⁰, ὁ πρῶτον μάλιστα ἔστιν εἰς σωτηρίαν συντελοῦν, τὸ τῶν διδασκάλων μὴ καταφρονεῖν, μηδὲ κατεξάνιστασθαι τῶν ἱερέων, τοῦτο ἐκ περιουσίας κελεύει. Οὐ κελεύει δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ποιεῖ. Καὶ γὰρ διεσθαρμένους ἦντας οὐ κατάγει ἀπὸ τῆς τιμῆς· ἐκείνοις μὲν πλεόν τὸ κρίμα ἐργαζόμενος, τοῖς δὲ μαθητευομένοις οὐδέμην παραλαμβάνων παρακοῆς πρόφασιν. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγῃ, ὅτι Ἐπειδὴ φαῦλος ὁ διδάσκαλος, διὰ τοῦτο βραθυμότερος γέγονα· καὶ ταύτην ἀναιρεῖ τὴν πρόφασιν. Οὕτω γοῦν αὐτῶν ἔστησεν τὴν ἀρχὴν, καίτοι πονηρῶν ὄντων, ὡς καὶ μετὰ τοσαύτην κατηγορίαν εἰπεῖν· Πάντα ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε. Οὐ γὰρ τὰ ἑαυτῶν λέγουσιν, ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ, ἃ διὰ Μωϋσέως ἐνομοθέτησε. Καὶ σκόπει πόση περὶ τὸν Μωϋσέα κέρχρηται τιμῇ, πάλιν τὴν πρὸς τὴν Παλαιάν συμφωνίαν ἐνδεικνύμενος²¹, ὅπου γε καὶ ἐντεῦθεν αὐτοὺς αἰδεσίμους ποιεῖ. Ἐπὶ γὰρ τῆς Μωϋσέως καθέδρας ἐκάθισαν, φησίν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἶχεν αὐτοὺς ἀπὸ βίου ἀξιοπίστους ποιῆσαι, ἀπὸ τῶν ἐγγυρωσάντων τοῦτο ποιεῖ, τῆς καθέδρας καὶ τῆς ἐκείνου διαδοχῆς²². Πάντα δὲ ὅταν ἀκούσῃς, μὴ πᾶσαν ἄκουε τὴν νομοθεσίαν· οἶον, τὰ περὶ βρωμάτων, τὰ περὶ θυσιῶν, καὶ ὅσα τοιαῦτα· πῶς γὰρ ἐμελλε ταῦτα λέγειν, ἃ προλαβὼν ἀνεῖλεν; ἀλλὰ Πάντα φησὶ τὰ διορθοῦντα ἤθος, καὶ βελτίω ποιοῦντα τρόπον, καὶ τοῖς τῆς Καινῆς συμβαίνοντα νόμοις, καὶ οὐκ ἀφιέντα λοιπὸν ὑπὸ τὸν τοῦ νόμου ζυγὸν εἶναι. Διὰ οὖν ὅκ ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς χάριτος ταῦτα θεσπίει, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ Μωϋσέως; Ὅτι οὐδέπω καιρὸς ἦν πρὸ τοῦ σταυροῦ ταῦτα σαφῶς διαλέγεσθαι. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πρὸς τοὺς εἰρημένους καὶ ἕτερον τι προ-

οικονομεῖν, ταῦτα λέγων. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει κατηγορεῖν αὐτῶν, ἵνα μὴ δόξη παρὰ τοῖς ἀνοήτοις τῆς ἀρχῆς αὐτῶν ταύτης ἐρᾶν, ἢ δι' ἀπέχθειαν ταῦτα ποιεῖν, πρῶτον τοῦτο ἀναιρεῖ, καὶ ἀνυπόποτον ἑαυτὸν ποιήσας, τότε ἀρχεται τῆς κατηγορίας. Καὶ τίνος ἕνεκεν αὐτοὺς ἐλέγχει, καὶ μακροῦς λοιπὸν ἀποτείνει λόγους κατ' αὐτῶν; Προφυλαττόμενος τοὺς ὄχλους, ὥστε μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσῆν. Οὐδὲ γὰρ ὅμοιον ἀπαγορεύειν, καὶ τοὺς πταίσαντας δεικνύναι· ὡς περὶ οὐχ ὅμοιον παραινεῖν τὰ δέοντα, καὶ τοὺς κατορθοῦντας εἰς μέσον ἄγειν. Διὰ τοῦτο καὶ προλαβὼν φησὶ· Κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε. Ἴνα γὰρ μὴ νομίψωσι διὰ τὸ ἀκούειν αὐτῶν, δεῖν αὐτοὺς καὶ ζηλοῦν, ταύτη κέρχρηται τῇ ἐπιδιορθώσει, καὶ τὴν δοκούσαν [702] αὐτῶν τιμὴν εἶναι κατηγορίαν ποιεῖται. Τί γὰρ διδασκάλου γένοιτο· ἂν ἀθλιώτερον, ὅταν τοὺς μαθητάς; τὸ μὴ προσέχειν αὐτοῦ τῷ βίῳ διασώζῃ; Ὅστε ἡ δοκούσα αὐτῶν εἶναι τιμὴ, μεγίστη κατηγορία ἔστιν, ὅταν τοιοῦτον φαίνωνται βίον ἔχοντες, ὃν οἱ ζηλοῦντες διαψέθιρονται. Διὰ τοῦτο καὶ εἰς τὰς κατ' αὐτῶν ἐμπέπτει κατηγορίας. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἵνα δεῖξῃ, ὅτι καὶ ἡ πρωτέρα ἀπιστία ἦν ἡπίστησαν, καὶ ὁ σταυρὸς ὁ μετὰ ταῦτα ἐν ἐτόλμησαν, οὐ τοῦ σταυρωθέντος καὶ ἀπιστηθέντος ἐγκλημα, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης κατηγορία. Θέα δὲ πόθεν ἀρχεται, καὶ πόθεν αὖξει τὰ ἐγκλήματα; Ὅτι λέγουσι, φησὶ, καὶ οὐ ποιοῦσιν. Ἐκαστος μὲν γὰρ ἐγκλημάτων ἀξιος, παραβαίνων τὸν νόμον, μάλιστα δὲ ὁ διδασκαλίας; αὐθεντίαν ἔχων· διπλῆ γὰρ καὶ τριπλῆ δίκαιος κατακρίνεσθαι. Δι' ἐν μὲν, ὅτι παραβαίνει· δι' ἕτερον δὲ, ὅτι τοὺς ἄλλους ὀφείλων διορθοῦν, εἴτα χαλεῖων, μείζονος τιμωρίας ἀξιος; διὰ τὴν τιμὴν· τρίτον δὲ, ὅτι καὶ διαφθείρει μειζόνως, ἅτε ἐν διδασκάλου τάξει τοιαῦτα πρᾶνομιόν. Μετὰ δὲ τοῦτον καὶ ἕτερον αὐτῶν πάλιν λέγει κατηγορήματα, ὅτι πικροὶ εἰσι τοῖς ὑπευθύνους. Δοσμύουσι γὰρ φορτία βυβάς καὶ δυσβάστακτα, καὶ τιθέασιν ἐπὶ τοὺς ὤμους τῶν ἀνωδύων· τῷ δὲ δακτύλῳ αὐτῶν οὐ θέλουσι κινήσαι αὐτά. Διπλῆν ἐνταῦθα λέγει κακίαν, τὸ πολλὴν μὲν καὶ ἄκραν ἀπαιτεῖν ἀσυγγνώστην παρὰ τῶν ἀρχομένων βίου ἀκριβείαν, πολλὴν δὲ ἑαυτοῖς ἐπιτρέπειν τὴν ἄδειαν· ὡς²³ τούναντιον τὸν ἀριστον ἔρχοντα ἔχειν χρῆ· ἐν μὲν τοῖς καθ' ἑαυτὸν, ἀσύγγνωστον εἶναι καὶ πικρὸν δικαστήν· ἐν δὲ τοῖς τῶν ἀρχομένων, συγγνωμονικὸν καὶ ἡμερον· ὡς οὕτοι τὸ ἐναντίον ἐποιοῦν.

β'. Τοιοῦτοι γὰρ πάντες οἱ λόγοις φιλοσοφοῦντες, ἀσύγγνωστοι καὶ βαρεῖς, ἅτε ἀπειροὶ τῆς δι' ἔργων δυσκολίας²⁴. Οὐ μικρὰ δὲ καὶ αὕτη κακία, οἷοις δὲ ὡς ἔτυχεν, ἐπιτείνει τὴν ἔμπροσθεν κατηγορίαν. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς καὶ τοῦτο αὖξει τὸ ἐγκλημα. Οὐ γὰρ εἰ-

¹⁷ ἔστησαν L. εἰς] ἐπὶ G. sed in marg. alterum habet. εἰς τὸ] ὡς Euth. ¹⁸ καταφεύγει G. H. K. ¹⁹ περὶ αὐτὸν L. M. Mor. Mox ὄντων τῶν διδασκάλων, τοῦ νόμου κελεύειν L. ἀνέχεσθαι L. ἀνέχεσθαι habet M. ²⁰ τοὺς ἀνομ.] αὐτοὺς G. K. διδασκάλων] Sic Ep. Euth. δογματῶν G. Ge. διδαγμάτων K. ²¹ ἐπιδεικνύμενος L. M. p. p. καὶ om. iidem. ²² διδασκῆς M. Ep. Ge. Mor. ²³ ὡς] Sic H. Ge. et duo apud Montef. ²⁴ οὐ K. ὁ κατερί cum Ep. et Interp. ἐπιτείνει τὴν ἐμπροσθεν κατηγορίαν. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς καὶ τοῦτο αὖξει τὸ ἐγκλημα. Οὐ γὰρ εἰ-

πεν, Οὐ δύνανται, ἀλλ' Οὐ θέλουσι· καὶ οὐκ εἶπε. Βαστάσαι, ἀλλὰ Δακτύλω κινήσαι, τουτέστιν, Οὐδὲ ἐγγύθι γενέσθαι, οὐδὲ ἀψάσθαι. Ἀλλὰ τοῦ σπουδαίου καὶ εὐθνοῦ; Ἐν τοῖς κεκλυμένοις. Πάντα γὰρ τὰ ἔργα αὐτῶν ποιοῦσι, φησὶ, πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις. Εἰς κενοδοξίαν αὐτοὺς διαβάλλων ταῦτα λέγει, ὅπερ ²⁸ αὐτοὺς ἀπόλεσε. Τὰ μὲν γὰρ ἐμπροσθεν ὀμότητος καὶ ῥαθυμίας· ταῦτα δὲ, δοξομανίας. Τοῦτο ἀπέστησεν αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ· τοῦτο ἐν ἑτέρῳ θεάτρῳ ἀγωνίζεσθαι παρεσκεύασε, καὶ διέφθειρεν. Οἷους γὰρ ἂν τις εἶχη τοὺς θεατὰς ²⁹, ἐπεὶ τοῦτοις ἐσπούδακεν ἀρέσκειν, τοιοῦτους ἐπιδεικνύεται καὶ τοὺς ἀγῶνας· καὶ ὁ μὲν ἐν γυναικίους παλαίον, τοιαῦτα καὶ τὰ ἀγωνίσματα μίττεισιν· ὁ δὲ ἐν ψυχροῖς καὶ ἀναπεπτωκόσι, καὶ αὐτῆς ῥαθυμώτερος γίνεσθαι. Οἷον, ἔχει τις θεατὴν γέλωτι χαίροντα [705]; γίνεσθαι γελωτοποιὸς καὶ αὐτὸς, ἵνα τέρπῃ τὸν θεατὴν· ἕτερος σπουδαῖον καὶ φιλοσοφούντα; σπουδάξει καὶ αὐτὸς τοιοῦτος εἶναι, ἐπειδὴ τοιαύτη τοῦ ἐπαίνου ἰσχύς ἢ γνώμη. Ὅρα δὲ πάλιν κατένταυθα μετ' ἐπιτάσεως τὸ ἐγκλημα. Οὐδὲ γὰρ τὰ μὲν οὕτω, τὰ δὲ ἑτέρως ποιοῦσιν· ἀλλὰ πάντα ἀπλῶς οὕτως. Εἴτα ἐγκαλέσας αὐτοὺς κενοδοξίαν, δείκνυσιν οὐδὲ ἐπὶ τοῖς μεγάλοις καὶ ἀναγκαιοῖς κενοδοξούντας· (οὐδὲ γὰρ εἶχον, ἀλλ' ἔρημοι ²⁷ ἦσαν κατορθομάτων) ἀλλ' ἐπὶ ψυχροῖς καὶ εὐτελεσί, καὶ ἀτῆς κακίας αὐτῶν τεκμήρια ἦν, τὰ φυλακτήρια, τὰ κράσιπδα ³⁰. Πλατύνουσι γὰρ τὰ φυλακτήρια αὐτῶν, φησὶ, καὶ μεγαλύνουσι τὰ κράσιπδα τῶν ἱματίων αὐτῶν.

Καὶ τίνα ταῦτά ἐστι τὰ φυλακτήρια καὶ τὰ κράσιπδα; Ἐπειδὴ συνεχῶς ἐπιλανθάνοντο τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, ἐκέλευσεν ἐγγραφήναι βιβλίοις μικροῖς τὰ θαύματα αὐτοῦ, καὶ ἐξηρητῆσθαι αὐτὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν· (οὗ καὶ εἶπεν· Ἔσται ἀσάλευτα ἐν ὀφθαλμοῖς σου) καὶ φυλακτήρια ἐκάλουν· ὡς πολλὰ νῦν τῶν γυναικίων εὐαγγελία τῶν τραχηλίων ἐξαρτώσας ἔχουσι. Καὶ ἵνα καὶ ἐτέρῳθεν πάλιν ὑπομνησκύνωνται, ὁ πολλοὶ πολλὰς ποιοῦσιν, ὡς ἐπιλανθάνομενοι λήθῃ ἢ κρόχῃ τὸν δάκτυλον ἀποδεσμονύοντες, τοῦτο ὁ Θεὸς ὡς περ παιδίοις ἐκέλευσε ποιεῖν, κλωσμα ὑακίνθινον ἐπὶ τῶν ἱματίων περὶ τὴν φαν τὴν περὶ τοῦ πόδας ἀπορρήπτεσθαι, ἵνα προσέχοντες· ἀναμνησκύνωνται τῶν ἐντολῶν· καὶ ³¹ ἐκαλεῖτο κράσιπδα. Ἐν τοῦτοις τοῖνον ἦσαν σπουδαῖοι, τοὺς τελευτώντας τῶν βιβλίων πλατύνοντες, καὶ τὰ κράσιπδα μεγαλοποιοῦντες· ὅπερ ἐσχάτης κενοδοξίας ἦν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν φιλοτιμῆ, καὶ πλατύνει ταῦτα; μὴ γὰρ κατὸ ῥωμά σου τοῦτο ἐστὶ; μὴ γὰρ τί σε ὀνύνησιν, ἂν μὴ τὰ ἀπ' αὐτῶν κερδάνης; Οὐ γὰρ τὸ μεγαλύνειν ταῦτα καὶ ³⁰ πλατύνει ὁ Θεὸς ζητεῖ, ἀλλὰ τὸ μεμνηθῆσθαι τῶν αὐτῶν κατορθωμάτων. Εἰ δὲ ἐπὶ ἐλεημοσύνη καὶ νηστείᾳ, καίτοι ἐπιπόνους καὶ ³¹ κατορθώμασιν οὖσιν ἡμετέροις, φιλοτιμεῖσθαι οὐ δεῖ· πῶς σὺ τοῦτοις ἐναθρῶνῃ, ὡ Ἰουδαῖε, ἃ μάλιστα σου κατηγορεῖ ῥιθυμίαν; (Οἱ δὲ οὐκ ἐν τοῦτοις μόνου, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέροις μικροῖς ταῦτα ἐνόησαν. Φιλοῦσι γὰρ, φησὶ, τὴν πρωτοκλισίαν ἐν τοῖς δεῖπνοις, καὶ τὰς πρωτοκαθεδρίας ἐν ταῖς συναγωγαῖς, καὶ τοὺς ἀσπισμοὺς ἐν ταῖς ἀγοραῖς, καὶ κλιεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, ῥαββί. Ταῦτα γὰρ εἰ καὶ μικρὰ τίς ἡγεῖται, ἀλλὰ μεγάλων ἐστὶν αἰτία κακῶν. Ταῦτα καὶ πόλεις καὶ Ἐκκλησίας ἀνέτρεψε. Καὶ μοι καὶ θαρῶσαι ἔπεισι νῦν, ὅταν τὰς πρωτοκαθεδρίας ἀκούσω καὶ τοὺς ἀσπισμοὺς, καὶ λογίσωμαι πόσα ἐν-

ταῦθεν ἐτέθη κακὰ ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ· ὅπερ οὐκ ἀναγκαῖον εἰς ὑμᾶς ἐξείπειν νῦν· μάλλον δὲ ὅσοι πρεσβῦται οὐδὲ δέοντα ταῦτα παρ' ἡμῶν μαθεῖν. Σὺ δὲ μοι σκόπει, ποῦ τὰ τῆς κενοδοξίας ἐκράτει· ἐνθα ἐκελεύοντο ²⁸ μὴ κενοδοξέειν, ἐν ταῖς συναγωγαῖς· ἐνθα εἰσησσαν ῥυθιμίζοντας ἑτέρους. Τὸ μὲν γὰρ ἐπὶ τῶν [704] δείπνων τοῦτο παθεῖν ὀπωσθήποτε, οὐχ οὕτω δοκεῖ δεινὸν εἶναι· καίτοι καὶ ἐκεῖ τὸν διδάσκαλον θαυμάζεσθαι· εἶδει, οὐκ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας μόνον, ἀλλὰ πανταχοῦ. Καὶ καθάπερ ²⁹ ὁ ἄνθρωπος, ὅπου περ ἂν φανῇ, δηλὸς ἐστὶ τὸν ἀλόγων διεστραχῶς· οὕτω καὶ τὸν διδάσκαλον, καὶ φλογγγόμενον, καὶ σιγῶντα, καὶ ἀριστοποιοῦμενον, καὶ πᾶν ὅτιον ποιοῦντα. δῆλον εἶναι δεῖ, καὶ ἀπὸ τοῦ βήματος, καὶ ἀπὸ τοῦ βλέμματος, καὶ ἀπὸ τοῦ σχήματος, καὶ ἀπὸ πάντων ἀπλῶς. Ἐκείνοι δὲ πανταχοῦθεν ἦσαν καταγέλαστοι, καὶ πανταχοῦ κατησχύνοντο, μελετώντες ἃ φεύγειν ἔδει. Φιλοῦσι γὰρ, φησὶν· εἰ δὲ τὸ φιλεῖν ἐγκλημα, τὸ ποιεῖν ἥλικον; καὶ τὸ θηρᾶν αὐτὰ καὶ σπουδάξαι ὥστε τυχεῖν, πόσον κακόν;

γ'. Τὰ μὲν οὖν ἄλλα μέχρι τῆς ἐκείνων κατηγορίας ἐστήσεν ³⁰, ὡς μικρὰ καὶ εὐτελεῖ, καὶ μὴ δεομένην τῶν μαθητῶν καὶ ὑπὲρ τούτων διορθωθῆναι· ὁ δὲ πάντων αἴτιον ἦν τῶν κακῶν, ἡ φιλαρχία, καὶ τὸ τὸν θρόνον ἀρπάξαι τὸν διδασκαλικόν, τοῦτο εἰς μέσον ἀγαγὼν διορθοῦται σπουδαίως, ὑπὲρ τούτου σφόδρα καὶ αὐτοὺς ἐκόσμησε ἐπισκήπτων. Τί γάρ φησι; Ὑμῖς δὲ μὴ κληθῆτε ῥαββί. Εἴτα καὶ ἡ αἰτία· Εἰς γὰρ ὑμῶν ἐστὶν ὁ διδάσκαλος· πάντες δὲ ὑμεῖς ἀδελφοὶ ἐστε· καὶ οὐδὲν ἕτερος· ἕτερος πλεόν ἔχει, κατὰ τὸ μηδὲν εἰδέναι παρ' ἑαυτοῦ ³¹. Διὰ καὶ Παῦλος λέγει· Τίς γὰρ ἐστὶ Παῦλος, τίς δὲ Ἀπολλῶς, τίς δὲ Κηφᾶς, ἀλλ' ἢ ³² διάκονοι; Οὐκ εἶπε, διδάσκαλοι. Καὶ πάλιν· Μὴ καλέσητε πατέρα· οὐχ ἵνα μὴ καλέσωσιν, ἀλλ' ἵνα εἰδῶσιν ὅτι κυριοῦ; πατέρα καλεῖν γρή. Καθάπερ γὰρ ὁ διδάσκαλος οὐκ ἐστὶ διδάσκαλος προσηγορούμενος· οὕτως οὐδὲ ὁ πατήρ. Ἐκεῖνος γὰρ πάντων αἴτιος, καὶ τῶν διδασκάλων, καὶ τῶν πατέρων. Καὶ πάλιν ἐπάγει· Μηδὲ κληθῆτε καθηγηταί· εἰς γὰρ ὑμῶν ἐστὶ καθηγητής, ὁ Χριστός· καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ. Ὄσπερ ³³ ἀνωτέρω εἶπε, Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ; καὶ οὐκ εἶπε, Περὶ ἐμοῦ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ἄλλ' ἠδέως ἂν ἐροίμην ἐνταῦθα, τί ἂν εἶποιεν οἱ τὸ Εἰς καὶ Εἰς πολλὰκις ἀρμόζοντες τῷ Πατρὶ μόνῳ ³⁴, ἐπὶ ἀθετήσει τοῦ Μονογενοῦς. Καθηγητὴς ὁ Πατήρ; Ἀπαντες ἂν εἶποιεν ³⁵, καὶ οὐδὲς ἀντερεῖ. Καὶ μὴν εἰς, φησὶν, ἐστὶν ὁ καθηγητῆς ὑμῶν, ὁ Χριστός. Ὄσπερ οὖν εἰς καθηγητῆς λεγόμενος ὁ Χριστός οὐκ ἐκβάλλει τὸν Πατέρα τοῦ εἶναι καθηγητὴν· οὕτω καὶ εἰς διδάσκαλος λεγόμενος ὁ Πατήρ οὐκ ἐκβάλλει τὸν Υἱὸν τοῦ εἶναι διδάσκαλον. Τὸ γὰρ Εἰς καὶ Εἰς πρὸς ἀντιδιαστολήν τῶν ἀνθρώπων εἴρηται, καὶ τῆς λοιπῆς κτίσεως. Ἀπαγορεύσας τοῖνον οὕτοις τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόσημα καὶ διορθωσάμενος ³⁶, παιδεύει καὶ πῶς ἂν αὐτὸ διαφύγοιεν· διὰ ταπεινοφροσύνης. Διὰ καὶ ἐπάγει· Ὁ δὲ μειζῶν ὑμῶν ἐστὶ ³⁷ ὑμῶν διάκονος. Ὅστις γὰρ ὑψώσῃ ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται· καὶ ὅστις ταπεινώσῃ ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται. Οὐδὲν γὰρ τὸ μετριάξαι ἑσόν· διὸ καὶ συνεχῶς αὐτοὺς ὑπομνησκύει· ταύτης τῆς ἀρετῆς, καὶ ὅτε τὰ παιδία εἰς μέσην ἦγαγε ³⁸, καὶ νῦν· καὶ ἀργόμενος ἐπὶ τοῦ ὄρους τῶν μακαρισμῶν, ἐντεῦθεν ἤρξατο· [705] καὶ ἐνταῦθα πρὸ ῥήζον

²⁷ ὅπερ G. H. Correxit Montef. καὶ ante ἀπόλεσε habent Sav. Ben. invitis codd. ²⁸ τοὺς θεατὰς om. G. ἐπεὶ τοῦτοις; Sic Sav. cum his placere student Ge. ἐπεὶ om. G. H. Mor. Ben. καὶ pro ἐπὶ dant K. L. et corr. H. Clausulam ignorat M. et uncis seclisuit Mor. ²⁹ ἀλλ' ἔρημοι; ἔρημοι γὰρ G. K. p. ἐπὶ μικροῖς; καὶ εὐτ. Ep. Euth. ἐπὶ μικροῖς καὶ ψυχροῖς; καὶ εὐτ. G. H. ³⁰ ἵνα τὰ φ. τὰ κρ. desunt in H. K. quos seculi sunt Sav. Ben. A primo τὰ φυλακτήρια ad secundum transit G. ad tertium M. ³¹ καὶ; ὁ δὲ καὶ G. ³² καὶ; add. φροντίζεν L. αὐτ. φροντίζεν καὶ M. ³³ καὶ τοῖς ἐπ. M. καὶ τοῖς ἐπ. καίτοι H. ³⁴ ἐκέλευον L. M. Mor. Verba ἐν ταῖς συναγωγαῖς post ἐκέλευον collocant M. Mor. ³⁵ Καὶ καθ. Καθάπερ γὰρ G. H. p. ὅπου ἂν M. Ep. ³⁶ ἐστῆσεν G. H. ἐστῆσεν L. ³⁷ εἰδέναι παρ' ἑαυτοῦ; Sic K. L. ut late: pretis vestigia premens legendum vidit Sav. εἶναι παρ' ἑαυτοῦ M. emiserit enim Ehd. εἶναι παρ' ἑαυτοῦ. ³⁸ ἀλλ' ἦ; οὐχί M. p. καὶ οὐκ εἶπε G. H. ³⁹ Ὄσπερ; add. γὰρ H. K. ⁴⁰ μόνον H. K. M. ⁴¹ εἰκοσὶν G. H. ⁴² καὶ διορθωσάμενος om. L. M. Ge. Mox φύγοιεν G. M. Euth. ⁴³ ἔπειτα K. M. I Musc. ἔπειτα L.

sideres velim, quomodo crimen augeat. Neque enim dixit, Non possunt, sed, *Nolunt*: neque dixit, *Portare*, sed, *Digito movere*, id est, nec prope accedere, neque tangere. Sed ubinam studiosi et diligentes sunt? In prohibitis; nam ait: 5. *Omnia enim opera sua faciunt, ut videantur ab hominibus*. Inanis gloriæ cupiditatem eorum his traducit, qua perierunt. Priora enim crudelitatis et desidiæ erant, hæc autem inanis gloriæ cupiditatis. Hoc illos a Deo removet: hoc effecit ut in alio theatro concertarent, et perirent. Nam suis spectatoribus quisque placere studet per certaminum qualitatem: qui ante viros strenuos pugnat talia studet certamina referre; qui vero ante timidos et ignavos, ipse quoque ignavus efficitur. Verbi gratia, si quis spectatorem habeat risum amantem, risum ipse movet, ut spectatorem delectet; alius qui philosophum et studiosum habet spectatorem, talis et ipse effici curat, quia talis est laudantis animus. Hic rursum vide quomodo crimen amplificet. Neque enim alia sic, alia vero non sic faciunt; sed omnia similiter. Deinde postquam vanæ gloriæ criminationem ipsis obtulerat, monstrat eos non de magnis et necessariis gloriari (nihil enim tale habebant; erant quippe bonis operibus prorsus vacui), sed de frigidis et de minimis rebus ¹, quæ erant nequitiae illorum indicia. *Dilatant enim phylacteria sua*, inquit; *et magnificant fimbrias vestimentorum suorum*.

Phylacteria quid essent. — Ecqua sunt illa phylacteria, quæ fimbriæ? Quia sæpe obliviscabantur beneficiorum Dei, jussit in minimæ molis libris describi miracula ipsius, et appendi manibus eorum. Quare dixit: *Nec removebuntur ab oculis tuis (Deut. 6. 8)*. Quæ phylacteria, quasi dicas conservatoria, vocabantur, ut multæ nunc mulieres evangelia ex collopendentia habent; et ut aliunde in memoriam reducantur, id quod multi sæpe faciunt, oblivionis vitandæ causa lino aut filo digitorum ligantes, hoc illis ut pueris Deus facere præcepit, hyacinthinam vittam in ora vestis circa pedes assuere (*Num. 15. 38*), ut his animum adhibentes præceptorum recordarentur; vocabanturque fimbriæ. In his ergo studiosi erant, ligacula librorum extendentes, et fimbrias latas facientes; quod inanis gloriæ extremum erat. Cur ergo illa ambitiose extendis? an id boni operis loco habes? num quid tibi prosunt, nisi hinc quid lucreris? Non enim quærit Deus ut illa extendas et amplifies, sed ut eximia opera ejus memoria teneas. Quod si de elemosyna et jejuniis, quæ laboriosa sunt et bona opera, non licet gloriari: cur tu illa ostentas, o Judæe, quæ desidiâ tuam maxime arguunt? Illi vero non ad hæc solum, sed et ad alia minora morbum suum extendebant. 6. *Amant enim*, inquit, *primos accubitus in cœnis, et primos consessus in synagogis, 7. et salutationes in foro, et vocari ab hominibus, Rabbi*. Hæc etsi parva videantur esse, gaudium tamen sunt causa malorum. Hæc et civitates et Ecclesias everterunt. Neque a lacrymis abstinere possum, cum primos

¹ Alii. de rebus minimis et nullius pretii.

consessus audio et salutationes, et cogito quanta hinc mala Dei Ecclesiis pariantur; quæ jam vobis recenseri opus non est: seniores quippe id a nobis ediscere non debent. Tu vero perpende, quantum esset inanis gloriæ studium, ubi jubebantur illam fugere; in synagogis nempe, ubi alios edoctum veniebant. In cœnis enim illud admitti magis ferendum videtur: quamquam et illic doctorem cæteris præstare par erat, non in ecclesiis tantum, sed et ubique. Quemadmodum enim homo, quocumque in loco appareat, cæteris animantibus præstare dignoscitur: sic doctorem et loquentem et tacentem, et prandentem et quidvis facientem, cæteris præstare par est, in incessu, in aspectu, in habitu, et in omnibus. Illi vero undique ridiculi erant, et undique turpes, quia illa persequi studebant, quæ fugere oportebat. *Amant*, inquit; si amare crimen est, facere quantum erit? illa venari, et assequi studere, quantum erit malum?

3. In cæteris quidem accusare satis habuit, utpote quæ parva essent et vilia, nec deberent discipuli circa illa corrigi: quod autem omnium malorum causa erat, principatus amorem, et doctrinæ sedis invasionem, illud, inquam, in medium adducens, diligenter corrigere studet, in his vehementer insistens. Quid enim ait? 8. *Vos vero nolite vocari Rabbi*. Hinc causa subjungitur: *Unus est enim Magister vester; omnes autem vos fratres estis*; nec alter altero præstantior est, cum nihil ex seipso habeat. Ideo ait Paulus: *Quis Paulus: quis Apollo? quis Cephas? nonne ministri (1. Cor. 3. 4. 5)?* Non dicit, Doctores. Et iterum: 9. *Ne vocetis Patrem*: non ut non vocent, sed ut sciant quem proprie Patrem appellare par sit. Quemadmodum enim doctor non est præcipuus doctor: sic neque pater. Ille enim et doctorum et patrum omnium causa est. Iterum subjungit: 10. *Nec vocemini magistri: unus est enim Magister vester, Christus*. Nec dicit, Ego. Sicut enim in superioribus sic loquitur, *Quid vobis videtur de Christo (Math. 22. 42)?* neque dicit, De me: sic et hoc loco. Sed libenter hic interrogarem, quid dixerint, qui sæpe illud, *Unus et Unus*, Patri adscribunt soli, ad contemptum Unigeniti. Annon Pater est magister? Omnes fatentur, nemoque negaverit. Atqui unus, inquit, est præceptor vester, Christus. At sicut Christus unus præceptor dictus non excludit Patrem: sic magister dictus Pater non excludit a magistratu Filium. Illud enim, *Unus et Unus*, ad differentiam hominum dicitur, reliquarumque creaturarum. Cum ergo gravem illum morbum depulisset et curasset, docet quomodo ille effugiatur per humilitatem. Quamobrem adjicit: 11. *Qui est major vestrum, sit minister vester*. 12. *Qui enim se exaltaverit, humiliabitur; et qui se humiliaverit, exaltabitur*. Nihil enim modestia præstantius; ideoque hanc virtutem frequenter illis commendat. Et quando parvulos in medium adduxit, et nunc etiam, ac cum in monte beatitudines efferret, hinc incepit: hic vero superbiam radicibus evellit, cum dicit: *Qui humiliat seipsum, exaltabitur (Luc. 14. 11)*. Vidistin

quomodo ad contrarium ex diametro auditorem impellat? Neque enim solum impedit primatus amare, sed et extrema sequi jubet. Sic enim optata consequeris, inquit. Ideo oportet cum, qui primarum sedium cupiditatem pellit, extremum ordinem appetere. Nam *Qui se humiliaverit, exaltabitur*. Et ubi hanc humilitatem reperiemus? Vultisne rursus in virtutis civitatem eamus, sanctorum tabernacula, montes dico, atque saltus? Ibi namque sublimem illam humilitatem reperiemus. Homines quippe, qui vel a dignitate, vel a divitiis conspicui erant, undique sese deprimunt, a veste, a domo, a ministerio, atque ex his omnibus quasi literis humilitatem descriperunt. Quæ vero ad superbiam incendunt, vestium magnificentia, ædificia splendida, famulorum multitudo, quæ vel invitos sepe in superbiam conjiciunt; hæc, inquam, omnia illinc sublata sunt. Illi ipsi ignem accendunt, ligna secant, coquunt, hospitibus ministrant. Neminem illic contumeliosum audire contingit, neque contumeliis affectum videre, neminem cui præcipiatur, neminem præcipientem: sed omnes ministri sunt, singuli hospitem pedes abluunt, et magna hac in re est concertatio¹. Id porro faciunt, non inquirentes quis sit, an servus, an liber; sed erga omnes hoc ministerium implent. Nullus ibi magnus, aut parvus. Quid igitur? an confusio? Absit; sed optimus ordo. Etiam si enim quis parvus sit, qui magnus est ad id non respicit, sed se illo inferiorem putat, et ideo major efficitur. Una mensa omnibus, servientibus, sedentibus, eadem alimenta, indumenta, eadem domi, et genus vivendi idem. Magnus ibi est qui viliora opera abripit. Non est ibi *Meum et Tuum*; sed hoc verbum inde exsulat, quod mille bellorum causa est.

4. Ecquid miraris, si genus vivendi, mensa, vestis una sit omnibus, quandoquidem et anima una est omnibus (a), non secundum substantiam modo (hæc enim una in omnibus est), sed secundum caritatem? Quomodo igitur ipsa contra seipsam superbiat unquam? Non est ibi paupertas, non divitiæ, non gloria, non infamia. Quomodo illuc receptum habeant superbia et arrogantia? Sunt enim et minimi et magni secundum rationem virtutis; sed, ut dixi, nemo hoc videt. Qui parvus est non angitur quasi despectus: nemo quippe est qui despiciat; etiam si vero esset qui despiceret, in hoc maxime erudiuntur, ut contemni, despici, vilipendi assuescant, verbis, rebus, cum mendicis et mutilis versentur, et in mensa ipsorum multos hujusmodi convivas videas; ideoque cælo sunt digni. Alius vulnera curat ægri, alius cæcum ducit, alius mutilum gestat. Non ibi adulatorum cœtum, non parasitorum videas: imo nec sciunt quid sit adulatio. Undenam ergo superbiere possent? Nam multa apud illos æqualitas est: ideo multa ad virtu-

tem facilitas. Etenim iis rudiores magis instituuntur, quam si cogerentur ipsis primas concedere. Quemadmodum enim audacem, qui percussus cedit, erudire solet: sic et ambitiosum is qui gloriam non quarrit, sed despicit. Id quod illi diligentissime faciunt: et quantum nos pugnamus, ut primas consequamur, tantum illi decertant, ut non consequantur, sed deiciantur; studentque ut honoris multum deferant, non ut recipiant¹.

Monachos ipse vivendi modus ad humilitatem inclinat. Exempla humilitatis a sanctis tradita, quibus non humilitatem perniciem afferent.—Alioquin autem ipsa opera modestiam exhibere docent, nec sinunt tumere. Quis enim, quæso, terram fodiens, irrigans et plantans, sportulas nectens, saccumque consuens, vel alia quædam tractans, altum umquam sapiat? quis in paupertate vivens, et cum fame pugnans, hoc morbo laborabit? Nemo certe. Ideo facilis illis est humilitas. Ac quemadmodum hic modestia difficilis est ob multitudinem plaudentium et mirantium: sic ibi admodum facilis est. Monachus enim solitudini tantum attendit, aves videt volantes, arboresque vento agitata, spirantem zephyrum, torrentes per valles deferri. Unde ergo extollatur qui in hujusmodi solitudine vivat? Non tamen ideo excusationem nos habebimus, quia in media multitudine versantes, altum sapiamus. Etenim Abraham inter Chanaanæos versans dicebat: *Ego sum terra, et cinis* (Gen. 18. 26); et David in medio exercitu: *Ego autem sum vermis, et non homo* (Psal. 21. 6); et Apostolus in medio orbe: *Non sum dignus vocari apostolus* (1. Cor. 15. 9). Quæ igitur nobis erit consolatio, quæ defensio, cum tot propositis exemplis non modeste agamus? Sicut enim illi mille sunt coronis digni, qui primi virtutis viam inierunt: sic nos mille supplicii rei sumus, qui tot exempla proposita et descripta habentes, post illa non modeste sapimus, neque illos defunctos, neque hos nunc viventes, et ex gestis admirationi habitos, imitari contendimus. Quid enim dicere possis, si non respicias? Literas non nosti, nec Scripturas legisti, ut veterum virtutes edisceres? Atqui hæc maxima culpa tua est, quod ecclesia tibi semper pateat, ut in puris illis fluentis haurias. Cæterum si illos olim sanctos per Scripturæ lectionem non noveris, hos sane viventes vidisse oportuit. Sed nullus est qui te ducat? Ad me accede, ego tibi monstrabo sanctorum diversoria. Veni, et ab aliis quæ utilitati tibi sint audi. Illi lucernæ sunt per totum orbem fulgentes: pro muris sunt urbibus. Ideo solitudinem occuparunt, ut te doceant tumultus civitatis despiciere. Illi enim utpote fortiores, possunt in media tempestate tranquillitate frui: tibi vero, qui undique exagitaris, quiete opus est, ut paululum a frequentibus procellis respirare possis. Illos itaque frequenter adeas, ut eorum precibus et monitis maculas eluas, et hanc vitam optime emeliri possis, ut futura bona conse-

¹ His adjecit Morel., tanta est illorum humilitas.

(a) Hæc, quandoquidem et anima una est omnibus, a Codice B. et a Savillo mutata sunt; apud Morel. et Commelin. omissa fuerant propter homoteleuton.

¹ Quidam, studentque primas tenere, humilitatis, non honoris.

αὐτὸ ἀναστῆ ἐντεῦθεν ⁴³ λέγων· Ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται. Εἶδες πῶς ἐκ διαμέτρου πρὸς τούναντιον ἀπάγει τὴν ἀκροατὴν; Οὐ ⁴⁴ γὰρ δὴ μόνον τῶν πρωτείων ἐρῶν κωλύει, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔσχατα διώκειν. Οὕτω γὰρ ἐπέζη τῆς ἐπιθυμίας, φησί. Διὸ χρὴ τῶν πρωτείων τὴν ἐπιθυμίαν διώκοντα ⁴⁵ τὴν ἐσχάτην διώκειν τάξιν. Ὅς γὰρ ἂν ταπεινώσῃ ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται. Καὶ ποῦ τὴν ταπεινοφροσύνην ⁴⁶ ταύτην εὐρήσομεν; Βούλεσθε πάλιν ἐπὶ τὴν πόλιν τῆς ἀρετῆς ἵσμεν, τὰς τῶν ἁγίων σκηνάς, τὰ ὅσα λέγω, καὶ τὰς νάπας; Καὶ γὰρ ἐκεῖ τὸ ὕψος τῆς ταπεινοφροσύνης ὁφόμεθα τοῦτο. Ἀνθρώποι γὰρ οἱ μὲν ἀπὸ τῶν ἐξωθεν ἀξιωμαίων, οἱ δὲ καὶ ἀπὸ χρημάτων ὄντες λαμπροί, πάντοθεν ἑαυτοὺς καταστέλλουσιν, ἀπὸ τῆς ἐσθῆτος, ἀπὸ τῆς οἰκίας, ἀπὸ τῶν διακονουμένων· καὶ καθάπερ ἐν γράμμασι διὰ πάντων τὴν ταπεινοφροσύνην γράφουσι. Καὶ ὡς περ ἐστὶν ὑπεκαύματα ἀλαζονείας, τὸ καλῶς ἀμφιένυσθαι, καὶ τὸ λαμπρῶς οἰκοδομεῖν, καὶ τὸ πολλοὺς ἔχειν διακόνους, ἃ καὶ ἄκοντα πολλὰκις εἰς ἀλαζονείαν ἐμβάλλει ⁴⁷, ταῦτα ἐκεῖ ἅπαντα ἀνήρηται. Καὶ αὐτοὶ καιοῦσι πῦρ, αὐτοὶ διακλῶσι ξύλα, αὐτοὶ ἐψουσιν, αὐτοὶ τοῖς ἐρχομένοις διακονοῦνται. Οὐκ ἐστὶν ὑβρίζοντος ἀκοῦσαι τινος ἐκεῖ, οὐδὲ ὑβριζόμενον ἰδεῖν, οὐδὲ ἐπιταττόμενον, οὐδὲ ἐπιτάττοντα· ἀλλὰ πάντες τῶν διακονουμένων εἰσι, καὶ ἕκαστος τοὺς πόδας νίπτει τῶν ξένων, καὶ πολλὴ περὶ τοῦτου μάχη. Καὶ ποιεῖ τοῦτο, οὐκ ἐξετάζων ὅστις ἐστίν, οὔτε εἰ δούλο, οὔτε εἰ ἐλεύθερο;· ἀλλ' ἐπὶ παντὸς τὴν διακονίαν ταύτην πληροῖ. Οὐδεὶς ἐκεῖ οὐ μέγας, οὐδὲ μικρὸς. Τί οὖν; σύγχυσις; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἡ πρώτη εὐταξία. Κἂν γὰρ ἦ τις μικρὸς, ὁ μέγας οὐκ ὄρα τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐκείνου πάλιν καταδεέστερον ἑαυτὸν εἶναι νομόμικε, καὶ ταύτῃ γίνεται μείζων. Μία τράπεζα πᾶσι, καὶ τοῖς διακονουμένοις, καὶ τοῖς διακονοῦσι, τὰ αὐτὰ ἐδέσματα, τὰ αὐτὰ ἐνόματα, τὰ αὐτὰ οἰκήματα, ἡ αὐτὴ διαίτα. Μέγας ἐκεῖ ὁ τὸ εὐτελεῖς ἔργον ἀρπάζων. Οὐκ ἐστὶ ⁴⁸ τὸ Ἔμὸν καὶ τὸ Σὺν· ἀλλ' ἐξὼρίζεται τοῦτο τὸ ῥῆμα, τὸ μωρίων αἴτιον πολέμων.

δ. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ διαίτα καὶ τράπεζα καὶ στολὴ μία πᾶσιν, ὅπου γὰρ καὶ ψυχὴ μία πᾶσιν, οὐ κατὰ τὴν οὐσίαν μόνον (τοῦτο γὰρ καὶ ἐπὶ πάντων), ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀγάπην; πῶς οὖν ἂν αὐτὴ καθ' ἑαυτῆς ἐπαρθεῖη ποτέ; Οὐκ ἐστὶν ἐκεῖ πενία καὶ πλοῦτος, δόξα καὶ ἀτιμία· πῶς οὖν ἂν εὖροι παρεῖσθαι ἀπόνοια καὶ ἀλαζονεία; Εἰδὲ μὲν γὰρ καὶ μικροὶ καὶ μεγάλοι κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον· ἀλλ' ὅπερ ἐφην, οὐδεὶς τοῦτο ὄρα. Ὁ μικρὸς οὐκ ἀγαθὸς οἷς ⁴⁹ καταφρονοῦμενος· οὔτε γὰρ ὁ καταφρονοῦν τίς ἐστὶ· κἂν διαπτύσῃ δὲ τις, τοῦτο ⁵⁰ μάλιστα παιδεύονται, καταφρονεῖσθαι, διαπτύεσθαι, ἐξευτελιζέσθαι, διὰ ῥημάτων, διὰ πραγμάτων· καὶ πτωχοῖς καὶ ἀναπήροις [706] συναναστρέφονται, καὶ αἱ τράπεζαι αὐτοῖς τούτων γέμουσι τῶν δαιτυμόνων· διὰ δὲ τοῦτο καὶ τῶν οὐρανῶν εἰσὶν ἄξιοι. Καὶ ὁ μὲν θεραπευεῖ τραύματα τῶν λυθῶν ἐχόντων ⁵¹, ὁ δὲ χειραγωγεῖ τὸν τυφλόν, ὁ δὲ βασταίνει τὸν ⁵² τὸ σκέλοσ πεπηρωμένον. Οὐκ ἐνὶ κολάκων ἐκεῖ πλῆθος, οὐδὲ παρασίτων· μᾶλλον

δὲ οὐδὲ ὁ τί ποτέ ἐστι· κολακεία ἴσασι· πῶθεν οὖν ἂν ἐπαρθεῖν ποτε; Καὶ γὰρ πολλὴ παρ' αὐτοῖς ἰσότης· διὰ καὶ εὐκολία πολλὴ τῆς ἀρετῆς. Καὶ γὰρ τούτοις μᾶλλον οἱ καταδεέστεροι παιδεύονται, ἢ εἰ ἀναγκάζονται αὐτοὺς παραχωρεῖν τῶν πρωτείων. Ὡς περ γὰρ τὸν θρασύν ὁ πληττόμενος καὶ παραχωρῶν παιδεύει· οὕτω τὸν φιλότιμον ὁ μὴ ἀντιποιοῦμενος δόξης, ἀλλὰ καταφρονοῦν. Τοῦτο δὲ μετὰ δαψιλείας ἐκεῖ ποιοῦσι· καὶ ὅση μάχη παρ' ἡμῖν ὑπὲρ τοῦ τυχεῖν τῶν πρωτείων, τοσοῦτος ἁγίων παρ' ἐκείνους ὑπὲρ τοῦ μὴ τυχεῖν, ἀλλὰ διακρούσσονται, καὶ πολλὴ σπουδὴ, τίς πλεονεκτῆσει τιμῶν, ἀλλ' οὐ τιμώμενος.

Ἄλλως δὲ καὶ αὐτὰ τὰ ἔργα μετριάξιν πείθει, καὶ οὐκ ἀφίησι φλεγμαίνειν. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, γῆν σκάπτων καὶ ἄρδιον καὶ φυτεῶν, ἢ πλέκων σπυρίδας, καὶ σάκκων ὑφαίνων, ἢ ἄλλα τινὰ μεταχειρίζων, μέγα φρονήσει ποτέ; τίς δὲ πενία συζῶν, καὶ λιμῶ παλαιῶν, τοῦτο νοσήσει τὸ νόσημα; Οὐκ ἐστὶν οὐδεὶς. Διὰ τοῦτο εὐκολοὶ αὐτοῖς ἡ ταπεινοφροσύνη. Καὶ ὡς περ ἐνταῦθα χαλεπὸν τὸ μετριάξιν διὰ τὸ πλῆθος τῶν κροτούντων καὶ θαυμαζόντων· οὕτως ἐκεῖ σφόδρα εὐκόλων. Καὶ γὰρ τῇ ἐρημίᾳ προσέχει μόνον ἐκεῖνος, καὶ δρυϊθας ἵπταμένας ⁵³ ὄρα, καὶ δένδρα σειόμενα, καὶ ζέφυρον πνέοντα, καὶ ῥύακας διὰ φαράγγων φερομένους. Πῶθεν οὖν ἂν ἐπαρθεῖ ὁ ἐρημίᾳ τσαυτῆ συζῶν; Οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀπολογίαν ἐντεῦθεν ἡμεῖς ἔζομεν, ἐπειδὴ ἐν μέσοις στρεφόμενοι μέγα φρονοῦμεν. Καὶ γὰρ ὁ Ἀβραάμ μεταξὺ Χαναανίων ὧν ἔλεγεν· Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποθός· καὶ ὁ Δαυὶδ ἐν μέσοις στρατοπέδοις, Ἐγὼ δὲ εἰμι σκώληξ, καὶ οὐκ ἄνθρωπος· καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν μέσῃ τῇ οἰκουμένῃ· Οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος. Ποῖα τοίνυν ἡμῖν ἔσται παραμυθία, ποῖα δὲ ἀπολογία, ὅταν μηδὲ τσαυτὰ ἔχοντες παραδείγματα μετριάξωμεν; Ὡς περ γὰρ ἐκεῖνοι μυρίων στεφάνων ἄξιοι, πρῶτοι τῆς ἀρετῆς τὴν δόδον ἐλθόντες· οὕτως ἡμεῖς μυρίων τιμωρίων ὑπεύθυνοι, μηδὲ μετ' ἐκείνους τοὺς ἀπελθόντας καὶ ἐν τοῖς γράμμασι κειμένους, μηδὲ ⁵⁴ μετὰ τούτους τοὺς ζῶντας καὶ διὰ τῶν πραγμάτων θαυμάζομένους, ἐπὶ τὸν ἴσον ἐλκόμενοι ζῆλον. Τί γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, μὴ διορθούμενος; Οὐκ οἶσθα γράμματα, οὐδὲ Γραφαῖς ἐνέκυψας, ἵνα μάθης τῶν παλαιῶν τὰς ἀρετάς; Μάλιστα μὲν καὶ τοῦτο ἐγκλίμα, τῆς ἐκκλησίας διηνεκῶς ἀνεψυγμένης, μὴ εἰσέναι ⁵⁵ καὶ μετέχειν τῶν καθαρῶν ἐκείνων ναμάτων. Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ τοὺς ἀπελθόντας οὐκ ἐγνωσ διὰ τῶν Γραφῶν, τοὺς ζῶντας τούτους ἰδεῖν ἐχρήν. Ἄλλ' οὐδεὶς ὁ χειραγωγῶν; Ἐλθὲ πρὸς με, καὶ ἐγὼ σοι δεῖξω τὰ καταγόνια [707] τῶν ἁγίων τούτων· ἐλθὲ, καὶ μάθε τί παρ' αὐτῶν χρῆσιμον. Λύχνοι πανταχοῦ τῆς γῆς εἰσὶν οὗτοι λάμποντες· ταῖς ταῖς πόλεις περιεκάθηται ⁵⁶. Διὰ ταῦτα τὰς ἐρημίας κατέλαβον, ἵνα καὶ σὲ παιδεύωσι τῶν ἐν τῷ μέσῳ θορούδων καταφρονεῖν. Οἱ μὲν γὰρ, ἅτε ἰσχυροὶ ὄντες, καὶ ἐν μέσῳ τῷ κλύδωνι δύνανται γαλήνης ἀπολαύειν· σοὶ δὲ τῷ περιαντιουμένῳ πανταχόθεν ἠσυχίας δεῖ, καὶ τοῦ μικρὸν ἀναπνεῦσαι ⁵⁷ ἐκ τῶν ἐπαλλήλων κυμάτων. Βάδιζε τοίνυν ἐκεῖ συνεχῶς, ἵνα τὴν διηνεκὴ κηλῖδα καθάρῃς ⁵⁸ ταῖς ἐκεί-

⁴³ ἐντεῦθεν] τοῦτο M. Ep. ⁴⁴ Οὐ [Οὐδὲ (G. H. διώκειν)] ἀλλ. παρακλεῖσθαι Ep. ⁴⁵ τῶν πρωτείων ἐρῶν] L. Ἦκε τῶν πρωτείων... ἐσχάτην desunt in G. ⁴⁶ HΘΙΚΟΝ. Περὶ μοναχῶν, καὶ οἱ οὗτοι μάλιστα εἰσὶν οἱ ταπεινοφροσύνην μεταχειριζόμενοι· καὶ δεῖ ἡμᾶς πρὸς τὰ καταγόνια· τῶν ἁγίων οὗτων συνεχῶς ἀπέναι, ἵνα τὰς διηνεκῶς κηλῖδας καθάρωμεν G. ⁴⁷ ὕπερφυαν G. H. K. sed ἀλαζονείαν habet in marg. H. ἐμβάλλει] ἐκβάλλει G. H. ad insolentiam detruduntur Ge. ⁴⁸ ἐστὶν] adic. ἐκεῖ Sav. Ben. add. εἰπεῖν Mor. ⁴⁹ ὡς om. M. Mor. ⁵⁰ τοῦτο] F. add. ⁵¹ τῶν λ. ἐχόντων] λυθῶν ἔχοντα G. ⁵² τὸν addidimus ex H. K. L. M. ⁵³ ἵπταμένους H. L. ⁵⁴ μὴ... μήτε M. μηδὲ... μήτε H. μήτε bis Eidd. ⁵⁵ συνέναι] M. Mor. καθάρων] καλῶν G. H. K. ⁵⁶ διακάθηται] G. Quod post h. v. legatur καὶ καθίστανται, nos codices L. M. K. et Interpretem secuti induximus. ⁵⁷ ἀναπνεῖ] M. Mor. p. p. ἀλλεπλάκων M. et καμάτων L. ⁵⁸ ἀποκαθάρῃ] M. καθάρῃ; G. H. K.

ων εὐχαίς καὶ παραινέσει, καὶ τὸν ἐνταῦθα ἀριστα διαγάγῃς βίον, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχῃς ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-

στοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ζῆσα, κράτος, τιμῆ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΓ΄.

Ὅμοι ὕμῳν, γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι, ὑποκριταί, ὅτι κατεσθίετε τὴν οὐλίαν τῶν χηρῶν, καὶ προσφάσει μακρὰ⁶⁵ προσευχόμενοι· διὰ τοῦτο λήψθεθε περισσότερον κρίμα.

α'. Ἐντεῦθεν λοιπὸν εἰς γαστριμαργίαν αὐτοὺς κωμωδεῖ· καὶ τὸ δεῖνόν, ὅτι οὐκ ἀπὸ τῶν πλουτοῦντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν χηρῶν ἐγαστρέζοντο, καὶ τὴν ἐκείνων πενίαν ἐπέτριον, ἣν διορθοῦσθαι ἔδει. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ἦσθιον, ἀλλὰ κατήσθιον. Εἶτα καὶ ὁ τρόπος τῆς κατηλείας χαλεπώτερος· *Προφάσει μακρὰ προσευχόμενοι.* Πᾶς μὲν γὰρ ἄξιος τιμωρίας ὁ κακὸν τι ποιῶν· ὁ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν ἀπὸ εὐλαβείας λαμβάνων, καὶ προσήματι τούτῳ χρώμενος τῆς πονηρίας, πολλῶν χαλεπωτέρας ὑπεύθυνος κολάσεως. Καὶ τίνας ἐνεκεν οὐκ ἀπεχειροτόνησεν αὐτούς; Ὅτι ὁ καιρὸς οὐκ ἐπέτρεπεν οὐδέπω. Διὰ δὲ τοῦτο ἀφίησι μὲν αὐτοὺς τέως· διὰ δὲ ὧν λέγει, κατασκευάζει τὸ ἀνεξέπαπτον τῷ δήμῳ, ἵνα μὴ διὰ τὴν ἀξίαν αὐτῶν εἰς τὸν αὐτὸν ἔλκωνται ζῆλον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Ὅσοι ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· δείκνυσιν ὅσα παραποιῶσιν⁶⁶, ἵνα μὴ ἐξ ἐκείνου νομισθῇ παρὰ τοῖς ἀνόητοις πάντα ἐπιτρέπειν αὐτοῖς. Οὐαὶ ὑμῖν⁶⁷, ὅτι κλεῖετε τὴν βασιλείαν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων. Ἦμεῖς γὰρ οὐκ ἐτέρησθε, οὐδὲ τοὺς ἐσερχομένους ἀφίετε εἰσελθεῖν. Εἰ δὲ τὸ μηδένα ὠφελεῖν κατηγορία, τὸ καὶ βλάπτειν καὶ κωλύειν πόσαν ἔχει⁶⁸ συγγνώμην; Τί δέ ἐστι, *Τοὺς ἐσερχομένους;* Γούς ἐπιτηδέλους. Ὅτε μὲν γὰρ ἐπιτάζει ἐτέρους ἔδει, ἀφόρητα ἐποιοῦν τὰ φορτία· ὅτε δὲ αὐτοὺς⁶⁹ ποιῆσαι τι τῶν δέοντων, τὸ ἔνικτον, οὐ μόνον οὐδὲν ἐποίουν αὐτοί, ἀλλ' ὁ πολλῶν πλέον ἐστὶν εἰς κακίαν, [708] καὶ ἐτέρους διέφθειρον. Οὗτοι εἰσιν οἱ λεγόμενοι λοιμοὶ, οἱ ἔργον τιθέμενοι τὴν ἐτέρων ἀπώλειαν, ἐκ διαμέτρου πρὸς τοὺς διδασκάλους ἐστῆυτες. Εἰ γὰρ διδασκάλου τὸ σῶζεν τὸν ἀπολλύμενον, τὸ ἀπολλύναι τὸν σῶζεσθαι μέλλοντα, λυμῆνος. Εἶτα πάλιν ἔτερον ἐγκλημα· *Ὅτι περιάγετε τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν, ποιῆσαι ἕνα προσήλυτον· καὶ ὅταν γένηται⁷⁰, ποιεῖτε αὐτὸν υἱὸν γέννησις διπλοτέρου ὕμων·* τούτέστιν, οὐδὲ τὸ⁷¹ μόλις αὐτὸν σαγήνευσαι, καὶ μετὰ μυσρίων πόνων, φειδεσθαι αὐτοῦ παρασκευάζει ὕμᾶς· καίτοιγε τῶν μόλις κτηθέντων φειδόμεθα μεζῶνως· ὕμᾶς δὲ οὐδὲ τοῦτο ἐπιεικεστέρος ἐργάζεται. Ἐνταῦθα δύο αὐτοῖς⁷² ἐγκαλεῖ· ἓν μὲν, ὅτι ἀχρηστοὶ πρὸς σωτηρίαν τῶν πολλῶν, καὶ πολλοῦ δέονται τοῦ ἰδρωτός, ὥστε καὶ ἕνα ἐφελκῶσθαι· ἔτερον δὲ, ὅτι βῆθμοι πρὸς τὴν φυλακὴν τοῦ κτηθέντος· μάλλον δὲ οὐ βῆθμοι μόνον, ἀλλὰ καὶ προδότης διὰ τῆς κατὰ τὸν βίον πονηρίας διαφθείροντες αὐτὸν καὶ χεῖρω ποιοῦντες. Ὅταν γὰρ τοὺς διδασκάλους ἴδῃ τοιοῦτους ὁ μαθητῆς, χεῖρων γίνεσθαι. Οὐ γὰρ ἴσταιται μέχρι τῆς τοῦ διδασκάλου κακίας· ἀλλ' ὅταν μὲν ἑνάρετος ᾖ, μιμνῆσθαι· ὅταν δὲ φαῦλος, καὶ ὑπερβαίνει διὰ τὴν ἐνοχολίαν τὴν ἐπὶ τῇ χεῖρῳ. Υἱὸν δὲ γέννησις φησὶ, τούτέστιν, αὐτογέννησαν. Εἶπε δὲ, *Διπλοτέρου ὕμων*· ἵνα καὶ ἐκείνους φοβήσῃ, καὶ τού-

των καθάψῃται μεζῶνως, ὅτι διδασκαλοὶ πονηρίας εἰσὶ. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ πλείονα τοῖς μαθηταῖς ἐντιθέναί σπουδάζουσι τὴν κακίαν, ἐπιτρίβοντες αὐτοὺς ἐπὶ πολλῶν μεζῶνα φαυλότητα ἧς ἔχουσιν· ὅπερ μάλιστα ψυχῆς διεφθαρμένης ἐστίν. Εἶτα καὶ εἰς ἀνοίαν αὐτοὺς σκόπτει, ὅτι τῶν μεζῶνων ἐντολῶν ἐκέλευον καταφρονεῖν. Καὶ μὴν τούναντίον ἔμπροσθεν ἔλεγεν, ὅτι *Δεσμεύουσι φορτία βυρέα καὶ δυσβάστακτα.* Ἀλλὰ καὶ ταῦτα ἐποιοῦν πάλιν, καὶ πάντα ἔπραττον εἰς τὴν τῶν ὑπηκόων διαφθοράν, ἐν τοῖς μικροῖς ζητούντες τὴν ἀκρίβειαν, καὶ τῶν μεγάλων καταφρονοῦντες. Ἀποδοκατοῦτε γὰρ, φησὶ, τὸ ἡδύσομον καὶ τὸ ἀνηθον, καὶ ἀφήκατε τὰ βυρύτερα⁷³ τοῦ νόμου, τὴν κρίσιν καὶ τὴν ἔλεον καὶ τὴν πίστιν. Ταῦτα ἔδει ποιῆσαι, κἀκεῖνα μὴ ἀφίεσαι. Ἐνταῦθα μὲν οὖν εἰκότως φησὶν⁷⁴, ἔνθα δεκάτῃ ἐστὶ καὶ ἐλεημοσύνη· τί γὰρ βλάπτει τὸ ἐλεημοσύνην διδόναι; Ἀλλ' οὐχ ὡς νόμον τηροῦντας· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς οὕτως φησὶ. Διὰ δὲ τοῦτο ἐνταῦθα μὲν λέγει· *Ταῦτα ἔδει ποιῆσαι*⁷⁵· ἔνθα δὲ περὶ καθαρῶν⁷⁶ καὶ ἀκαθάρτων διαλέγεται, οὐκ ἐτι τοῦτο προστιθῆσιν, ἀλλὰ διαιρεῖ, καὶ δείκνυσιν ἐξ ἀνάγκης τῇ ἔνδον καθαρῳτῆτι καὶ τὴν ἐξωθεν ἐπομένῃ· τούναντίον δὲ οὐκ ἐτι. Ὅπου μὲν γὰρ φιλανθρωπίας λόγος ἦν, ἀδιαφόρος⁷⁷ αὐτὸ παρατρέχει, διὰ τε τοῦτο αὐτὸ, καὶ ἐπειδὴ οὐδέπω καιρὸς ἦν διαβρῆδην καὶ σαφῶς τὰ νομικὰ ἀνελεῖν· ἔνθα δὲ παρατήρησις [709] σωματικῶν καθαρμῶν, σαφέστερον ἀνατρέπει. Διὰ δὲ τοῦτο ἐπὶ μὲν τῆς ἐλεημοσύνης φησὶ· *Ταῦτα δὲ ἔδει ποιῆσαι, κἀκεῖνα μὴ ἀφίεσαι*· ἐπὶ δὲ τῶν καθαρῶν οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τί; *Καθαρίζετε*, φησὶ, *τὸ ἔξω τοῦ ποτηρίου καὶ τῆς πυροψίδος· ἔσωθεν δὲ γέμει ἀρπαγῆς καὶ ἀδικίας*⁷⁸. *Καθάρισον τὸ⁷⁹ ἐντὸς τοῦ ποτηρίου, ἵνα γένηται καὶ τὸ ἐπίτὸς καθαρὸν.* Καὶ ἔλαβεν αὐτὸ ἀπὸ πράγματος ὠμολογημένου καὶ δήλου, ἀπὸ ποτηρίου καὶ παροψίδος.

β'. Εἶτα δείκνυς, ὅτι οὐδεμία βλάβη ἐκ τοῦ καταφρονεῖν τῶν σωματικῶν καθαρμῶν, μεγίστη δὲ τιμωρία ἐκ τοῦ μὴ φροντίζειν τῶν τῆς ψυχῆς καθαρῶν, ἅπερ ἐστὶν ἀρετῆ, κώνωπα ἐκάλεσε ταῦτα, μικρὰ γὰρ ἦν καὶ οὐδὲν κάμηλον δὲ ἐκεῖνα, ἀφόρητα γὰρ ἦν. Διὰ καὶ φησὶ· *Τὸν κώνωπα διελκόντες, καὶ τὴν κάμηλον καταπίνορες.* Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνα διὰ ταῦτα νομοθετήται, διὰ τὸν ἔλεον καὶ τὴν κρίσιν· ὥστε οὐδὲ τότε ὠφέλει μόνα γινόμενα. Ὅτε γὰρ τὰ μικρὰ διὰ τὰ μεγάλα ἦν εἰρημένα, εἶτα ἐκεῖνα μὲν ἡμελεῖτο, ταῦτα δὲ ἐσπουδάζετο μόνα, οὐδὲν ἦν πλέον οὐδὲ τότε ἐντεῦθεν. Τούτοις μὲν γὰρ ἐκεῖνα οὐχ εἶπετο· ἐκεῖνα δὲ τοῦτοις πάντως. Ταῦτα δὲ λέγει, δείκνυς ὅτι καὶ πρὶν ἢ τὴν χάριν παραγενέσθαι, οὐ τῶν προηγουμένων, οὐδὲ τῶν περισπουδᾶστων ταῦτα ἦν, ἀλλ' ἔτερα ἦν τὰ ζητούμενα. Εἰ δὲ πρὸ τῆς χάριτος τοιαῦτα ἦν, πολλῶν μάλλον ὑψηλῶν ἐλθόντων παραγγελμάτων ταῦτα ἀνόνητα, καὶ καθόλου μετιέναι αὐτὰ οὐκ ἐχρήν. Πανταχοῦ μὲν οὖν κακία χαλεπὸν· μάλιστα δὲ ὅταν μὴδὲ⁸⁰ νομίζῃ δεῖσθαι· διορθώσεως· καὶ

⁶⁵ μακρὰ G. II. & Mosq. ⁶⁶ αὐτῶν G. H. ut conjecerat Sav. ⁶⁷ Sic H. K. M. δ. ὅσα μὴ παραποιῶσιν G. δείκνυσιν ποῖα· ὅσα μὴ παραποιῶσιν Edid. ⁶⁸ ὕμῳν add. γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι Edid. βασιλείαν add. τῶν οὐράνων H. L. 4 Mosq. ⁶⁹ ἔχει Sic K. L. M. Ep. ἂν ἔχοι H. ἂν ἔχη Edid. ⁷⁰ αὐτοῖς G. εαυτοῦς M. ⁷¹ τῶν τότε τὸ M. μόλον add. γὰρ G. h. ⁷² εὐρηται M. εὐρηται Edid. ⁷³ μετὰ τὸ Edd. Propositionem, quae Boisio olim displicuit, abesse jubent H. I. M. favente Ge. διὰ τὸ Ep. sed hic post πόνων, supplementum τούτου αὐτὸ inculcat. ⁷⁴ αὐτοῦς G. M. ⁷⁵ βυρέα K. & Mosq. ⁷⁶ φησὶν add. ἔδει H. add. ταῦτα Sav. Vulgatum inuenit Ep. ⁷⁷ ποῖσα add. κἀκεῖνα μὴ ἀφίεσαι M. ⁷⁸ καθαρῶν sic M. Mor. Sed καὶ ἀκαθάρτων om. M. Mor. ⁷⁹ διαφόρος G. H. K. Ep. sed indifferenti Ge. ⁸⁰ ἀδικίας Sic Ep. Euth. et Mosq. πλεονεξίας M. ⁸¹ τὸ] πρῶτον τὸ I. οὖν τὸ Edid. ποτηρίου add. καὶ τῆς παροψίδος L. ⁸² μὴ I. Ep. μηδὲν Mor. Vou.

quaris, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, impe-

rium, honor, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXIII. al. LXXIV.

CAP. 23. v. 14. *Væ vobis, scribæ et Pharisei hypocritæ, quia devoratis domos viduarum, oratione longa orantes (a) : propterea iudicium amplius accipietis.*

1. Hinc jam propter ingluviem in illos invehitur : quodque gravius est, quia non ex divitum, sed ex viduarum substantia ventres implebant, illarumque paupertatem atterebant, cui subvenire oportuisset. Non enim simpliciter edebant, sed et devorabant. Deinde vero fraudis modus gravior exprimitur : *Oratione longa orantes.* Quisquis male operatur, supplicio dignus est : quisquis autem pietatis obtentu id facit, et fallaci specie utitur ad nequitiam, longe graviori est supplicio obnoxius. Et cur non gradu dejecit illos ? Quia id nondum tempus permittebat. Ideo interim illos relinquit : sed verbis suis curat ut ne populus decipiatur, ne illos, utpote in dignitate constitutos, imitari studerent. Quia enim dixerat, *Quæcumque vobis dixerint facite*, ostendit quænam illa sint : ea scilicet quæ ipsi non præter jus fasque fecerint, ne minus sana mente præditi putarent omnia quæ illi facerent permitti. 13. *Væ vobis, scribæ et Pharisei, quia clauditis regnum ante homines. Vos enim non intratis, nec intrantes permittitis intrare.* Si enim nemini prodesse crimen est, nocere et impedire quam veniam mereatur ? Quid est illud, *Intrantes* ? Id est, idoneos. Nam quando aliis præcepta dare oportebat, onera intolerabilia imponebant ; cum autem ipsos quid præstare par erat, tunc e contrario, non modo nihil faciebant, sed quod longe deterius est, alios etiam corrumpebant. Hi sunt qui pestes appellantur, qui in opus sibi statuunt aliorum perniciem, veris doctoribus ex diametro oppositi. Nam si doctoris est pereuntem servare, perdere eum, qui servandus erat, pestiferi hominis est. Aliud deinde crimen sequitur : 15. *Circuitis mare et aridam, ut proselytum unum faciatis ; et cum inveneritis, facitis illum filium gehennæ duplo magis quam vos*, id est, Cum vix eum et post multos labores ceperitis, non parcitis tamen illi ; cum tamen ea quæ vix comparare potuimus, majori studio servemus : vos autem ne id quidem moderatiores redditis. Hic porro duo illis crimina offert ; primo, quod ad salutem multorum inutiles sint, cum multo sudore opus habeant, ut unum attrahant ; secundo, quod negligentes sint ad custodiam ejus quem adepti sunt ; imo non modo negligentes, sed etiam proditores, cum eos ex male vivendi exemplo deteriores faciunt. Cum enim tales doctores discipulus viderit, pejor redditur : non enim gradum sistit in doctoris sui nequitia ; sed si probus fuerit, ipsum imitatur ; sin improbus, etiam superat ob facilitatem ad pejora procedendi. *Filium autem*

gehennæ vocat, id est, ipsam gehennam. Dixit autem, *Duplo magis quam vos*, ut et illos terreret, et hos vehementius perstringeret, quia doctores nequitie sunt. Neque hoc tantum, sed etiam quod majorem discipulis malitiam indere curent, inducentes ipsos ad majorem, quam ipsi habeant, nequitiam : id quod maxime ad animam corruptam pertinet. Deinde mentiam ipsis exprobrat, quod majora præcepta despicerent juberent : atqui contrarium supra dicebat, *Alligant onera graviora et importabilia (Math. 23. 4)*. Sed hæc etiam rursus faciebant, nihilque non agebant ut sibi subditos corrumperent, in minimis accuratorem quærentes, et magna despicientes. 23. *Decimatis enim, inquit, mentham et anethum, et reliquistis quæ graviora sunt legis, iudicium et misericordiam et fidem. Hæc oportebat facere, et illa non omittere.* Hoc loco ergo re loquitur : ubi decima est, ibi etiam elemosyna. Quid enim elemosynam dare nocet ? Sed hoc non dicit quasi ipsi legem observarent ; neque enim sic ipse loquitur. Ideo hic quidem dicit : *Hæc oportuit facere, et illa non omittere.* Ubi autem de mundis et immundis disputat, non ultra hoc adjicit, sed distinguit, et ostendit ex interiore munditia exteriorem necessario sequi : non autem vice versa. Ubi enim de misericordia agebatur, indiscriminatim illud prætermittit, tum propter idipsam, et quia nondum tempus erat legalia aperte tollendi ; ubi autem observatio est corporalium purificationum, clarius hæc evertit. Ideo de elemosyna dicit : *Hæc oportuit facere, et illa non omittere* ; de purgationibus vero non sic : sed quid ? 25. *Mundatis, inquit, quod deforis est calicis et paropsidis ; intra autem pleni estis rapina et avaritia. 26. Munda ergo calicem et paropsidis interiora, ut exteriora munda fiant.* A re communi et manifesta exemplum accipit, a calice et paropside.

2. Deinde ostendens, nullum oriri damnum ex neglectu corporalium mundationum, magnum autem imminere supplicium iis qui animæ mundationem non curant, quæ mundatio est virtus, hæc calicem vocavit, parva enim nihilque erant ; camelum vero illa, intolerabilia quippe erant. Ideo ait : 24. *Culicem excolantes, et camelum deglutientes.* Nam et illa propter hæc posita sunt, propter misericordiam et iudicium. Itaque nec tunc juvabant, sola cum essent : cum enim parva propter magna dicta fuissent, deindeque magnis neglectis, parva solum curabantur, nihil inde plus emergebat : magna enim post parva non sequebantur ; contra vero post magna parva plane sequuntur. Hæc vero dicit, ostendens, etiam antequam gratia adveniret, non præcipue illa quæsitâ fuisse, sed alia potiora. Si autem ante gratiam tali modo res se habebat, multo magis, postquam sublimia illa præcepta venerunt, hæc inutilia sunt, nec observanda. Ubique ergo nequitia malum est ; maxime vero cum nihil putat emendatione egere ; et quod

(a) In Græco, καὶ προσέτι μακρὰ προσεχόμενοι, quæ ad literam significant, in speciem diuturne precantes.

gravius est, cum putat satis esse si alios corrigat; quæ significans Christus duces illos vocat cæcos cæcorum (*Vers. 16*). Nam si cum cæcus non se putat duce opus habere, id extrema calamitas et miseria est: cum ipse alios vult ducere, cogita in quantum barathrum cæciat. Hæc autem dicebat, subindicans illorum stadij ad vanam gloriam aucupandam, et hujusce morbi grandem in illis rabiem. Hoc enim ipsis omnium malorum causa fuit, quod ad ostentationem omnia facerent. Hoc a fide illos abduxit, veramque virtutem negligere suavit, et solis corporalibus mundationibus incumbere, animæ neglecta mundatione. Ideo ad veram virtutem illos deducens, et ad mundationem animæ, judicium, justitiam et fidem memorat. Hæc quippe sunt quæ vitam nostram fovent, quæ animam purgant: justitia, benignitas, veritas; quarum alia, nempe misericordia, ad veniam nos deducit, nec permittit ut severiores peccatoribus simus, neque ad veniam concedendam difficiles (sic enim duplex lucrum reportamus, dum misericordes efflicimur, et misericordiam multam nobis a Deo universorum attrahimus), illa quoque suadet nobis ut oppressis condoleamus illosque vindicemus; justitia vero fraudulentos et vafros esse non sinit. Quando autem dixit, *Hæc oportuit facere, et illa non omittere*, non id ut legalem observationem inducit; absit: hoc enim jam supra demonstravimus; cumque de paropside et de calice dixit, *Munda interiora calicis et paropsidis, ut fiat id quod exterius est mundum*, non ad veteres nos minutias reducit; contra vero hæc superflua esse ostendit. Non enim dixit, Id etiam, quod exterius est, purgate, sed, Quod intus est; et omnino hoc ab illo sequitur. Alioquin autem non de calice et paropside loquitur, sed de anima et corpore: quod exterius est, corpus vocans, quod autem interius, animam. Si vero in paropside opus est interiora non negligere, multo magis in te. Vos vero contra facitis, inquit; nam parva et exteriora observantes, magna et interiora negligitis: unde maximum infertur damnium, quod putantes vos totum præstitisse, reliqua negligatis; cum autem ea despiciatis, illa emendare nihil curatis. Deinde eos de vanæ gloriæ amore perstringit, sepulcra dealbata vocans illos, hypocritasque appellans; quod est omnium causa malorum, et perniciæ argumentum. Neque solum illos sepulcra dealbata vocavit, sed etiam immunditia et hypocrisis plenos esse dixit. His porro causas ostendit, propter quam non crediderunt, quoniam pleni erant hypocrisi et iniquitate. Hæc autem non Christus modo, sed etiam propheta frequenter criminantur, quod rapaces sint, quod principes eorum non secundum jus et rationem judicent: et ubique reperias sacrificia rejecta, hæc autem requisita. Itaque nihil insolitum, nihil novum, neque in lege, neque in accusatione, neque etiam in imagine et exemplo sepulcri. Hoc quippe memorat Propheta, non sepulcrum modo vocans, sed: *Sepulcrum patens est guttur eorum* (*Psal. 5. 11*). Tales sunt hodieque multi, qui sese exterius ornant, intusque pleni

omni iniquitate sunt. Nunc enim multus labor, multa sollicitudo externæ munditiæ impenditur; munditiæ vero animæ nulla cura. Sed si conscientiam singulorum quis aperiret, multos vermes, multam saniem inveniret, foetoremque incredibilem: absurdas dico et malas concupiscentias, quæ sunt vermibus impuriore.

3. Sed quod illi tales sint, non ita grave est, tametsi grave est: quod vero nos, qui templa Dei fieri dignati sumus, sepulcra statim tantum foetorem emittentia efficiamur, hoc extremæ miseriæ est. Ubi Christus habitat, Spiritus sanctus operatus est, totque mysteria peracta, hoc sepulcrum esse, quanta illa miseria est? quot fletibus et gemitibus dignum est, cum membra Christi sepulcrum immundum sunt? Cogita quomodo natus sis, quibus dignatus fueris, quem acceperis amictum, quomodo templum firmum constitutus sis, quam pulchrum; non auro ornatum, neque margaritis, sed his longe pretiosiore Spiritu sancto. Cogita neminem in urbe sepulcrum construere (a); ergo neque tu in superna civitate comparere poteris. Nam si hic illud prohibetur, multo magis illic. Imo vero etiam hic risu dignum omnibus apparet, dum mortuam circumfers animam; nec risu dignus tantum, sed etiam fugiendus. Dic enim mihi, si quis mortuum cadaver circumferret, annon omnes resilirent, annon omnes fugerent? Hoc etiam nunc tecum reputa. Nam longe deterius spectaculum circumfers, animam peccatorum mole mortuam, animam dissolutam. Quis talis hominis miserebitur? Cum enim tu animæ tuæ non miserearis, quomodo alius te miserabitur ita crudelem et inimicum tibi ipsi? Si quis enim quo loco tu dormis et comedis, cadaver sub terra poneret, quid non faceres? tu vero animam mortuam deponis, non quo loco prandes vel dormis, sed in membris Christi, neque times ne mille fulmina in caput tuum jaciantur? Quomodo audes ecclesias Dei frequentare, et sacra templa, cum intus tam execrandum foetorem habeas? Nam si quis in regiam cadaver ferret et tibi defoderet, extremas daret pœnas, tu vero qui sacra septa adis, et tanto foetore domum repleas, cogita quantum lues supplicium. Imitare metricem illam, quæ unguento unxit pedes Christi, et bono odore totam domum implevit (*Luc. 7. 38*); tu vero contrarium in domo Dei facis. Quid enim, si tu ipse tetrum odorem non sentias? Id sane morbus est gravissimus; ideo incurabili morbo laboras, et graviore quam ii qui corpore mutili ac vitiati male olent. Ille namque morbus ab ægris sensu percipitur, nihilque culpandus est, imo etiam est commiseratione dignus; hic vero morbus ira et vindicta. Quoniam ergo hæc graviora sunt, cum maxime æger ipse malum non sentit, ut oporteret, age, intento audi animo, ut te morbi perniciem doceam. Primo autem audi quid psallendo dicas: *Dirigitur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo* (*Psal. 140. 2*). Cum ergo non incensum, sed a te et a gestis tuis male olens fumus ascendit, quam non mereris ultionem? Quid est ille

(a) Sepulcra in urbibus construenda.

τὸ ἐστὶ χαλεπώτερον, ὅταν καὶ ἑτέρος ἀρκεῖν οἴηται διορθοῦν· ἄπερ δηλῶν ὁ Χριστὸς, ὁδηγούς αὐτοὺς καλεῖ⁷⁸ τυφλοὺς. Εἰ γὰρ τὸ μὴ νομίζειν δεῖσθαι ὁδηγοῦ τυφλόν, ἐσχάτη συμφορὰ καὶ ἀθλιότης· τὸ καὶ αὐτὸν ἐθέλειν ὁδηγεῖν ἑτέρους, ὅρα ἐπὶ πόσον ἄγει τὸ βάραθρον. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, αἰνιττόμενος διὰ πάντων τὴν δοξομανίαν αὐτῶν, καὶ τὴν σφοδρὸν περὶ τὸ νόημα τοῦτο λύσαν. Τοῦτο γὰρ αἴτιον πάντων τῶν κακῶν αὐτοῖς γέγονε, τὸ πρὸς ἐπίδειξιν πάντα ποιεῖν. Τοῦτο καὶ τῆς πίστεως αὐτοὺς ἀπήγαγε, καὶ τῆς ὄντως ἀρετῆς ἀμελεῖν παρεσκύασε, καὶ περὶ καθάρσια ἀγχολεῖσθαι σωματικῶς μόνον ἐπειθε, τῶν τῆς ψυχῆς καθαρμῶν ἀμελοῦντας. Διὰ δὲ τοῦτο ἄγων αὐτοὺς εἰς τὴν ὄντως ἀρετὴν, καὶ τὰ καθάρσια τῆς ψυχῆς, ἔλεου καὶ κρισεως καὶ πίστεως μέμνηται. [Ταῦτα γὰρ τὰ συνένοχα ἡμῶν τὴν ζωὴν, ταῦτα τὰ καθαίροντα τὴν ψυχὴν, δικαιοσύνη, φιλανθρωπία, ἀλήθεια· ἡ μὲν εἰς συγγνώμην ἡμᾶς ἄγουσα, καὶ μὴ ἀφίεσα χαλεποὺς μεθ' ὑπερβολῆς εἶναι τοῖς ἁμαρτάνουσι, καὶ ἀσυγγνώμης· (οὕτω γὰρ διπλῆ κερδανόμεν, φιλανθρωποὶ τε γινόμενοι, καὶ φιλανθρωπίας ἐντεῦθεν πολλῆς καὶ αὐτοὶ παρὰ τοῦ τῶν ὄλων ἀπολαύοντες Θεοῦ·) καὶ παρασκευάζουσα [710] συναγαγεῖν τε τοῖς ἐπιπρεαζομένοις καὶ ἀμύνουν αὐτοῖς· ἡ δὲ οὐκ εἴωσα ἀπατεῦνας εἶναι καὶ ὑπόλους. Ἄλλ' οὕτε ὅταν λέγῃ, Ταῦτα ἔδοξεν ποιῆσαι, κἀκεῖνα μὴ ἀφίεσθαι, ὡς νομικὴν παρατήρησιν εἰσάγων⁷⁹ λέγει· ἄπαγε· τοῦτο γὰρ ἀπεδείξαμεν ἔμπροσθεν· οὕτε ἐπὶ τῆς παροψίδος καὶ τοῦ ποτηρίου εἰπόν, Καθάρισον τὸ ἐντὸς τοῦ ποτηρίου καὶ τῆς παροψίδος, ἵνα γένηται καὶ τὸ ἐκτὸς καθαρὸν, ἐπὶ τὴν παλαιὰν ἡμᾶς ἄγει μικρολογίαν· ἀλλὰ τὸναντίον μὲν σὺν, ἅπαντα ποιεῖ δεικνύς αὐτὴν περὶ τὴν οὐσαν. Οὐ γὰρ εἶπε, Καὶ τὸ ἐξῶθεν καθάρισατε, ἀλλὰ, τὸ ἐνδον· καὶ πάντως ἔπειτα τοῦτ' ἐκείνο. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ περὶ ποτηρίου καὶ παροψίδος λέγει, ἀλλὰ περὶ ψυχῆς καὶ σώματος διαλέγεται· τὴ μὲν ἔξω τὸ σῶμα καλῶν, τὸ δὲ ἐνδον τὴν ψυχὴν. Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς παροψίδος τοῦ ἐνδον χρεῖα⁸⁰, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ σοῦ. Ὑμεῖς δὲ τὸναντίον ποιεῖτε, φησὶ· τὰ μικρὰ καὶ ἔξω φυλάττοντες, τῶν μεγάλων καὶ ἐνδον ἀμελεῖτε· ὅθεν μεγίστη γίνεται βλάβη, ὅτι νομίζοντες τὸ πᾶν κατωρθωκέναι, τῶν λοιπῶν καταφρονεῖτε· καταφρονούντες δὲ, οὐδὲ⁸¹ σπουδάζετε ἢ ἐπιχειρεῖτε αὐτὰ κατορθοῦν. Εἶτα πάλιν εἰς κενόδοξαν αὐτοὺς σκώπτει, τάφους κενοναμένους καλῶν, καὶ πᾶσιν ἐπιλέγων, Ὑποκρίται· ὁ πάντων αἰτιὸν ἐστὶ τῶν κακῶν, καὶ ἀπωλείας αὐτοῖς ὑπόθεσις. Οὐχ ἀπλῶς δὲ τάφους κενοναμένους ἐκάλεσεν, ἀλλὰ καὶ ἀκαθαρσίας⁸² γέμειν καὶ ὑποκρίσιν· ἔφρασε. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνύς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν οὐκ ἐπίστευσαν, ὅτι μεστοὶ ἦσαν ὑποκρίσεως καὶ ἀνομίας. Ταῦτα δὲ οὐχ ὁ Χριστὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ προφήται συνεχῶς ἔγκαλοῦσιν, ἔτι ἀρπάζουσιν, ὅτι οὐ κρινουσιν οἱ ἄρχοντες αὐτῶν κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον· καὶ πανταχοῦ εὐροῖς ἂν τὰς μὲν θυσίας⁸³ ἐκβαλλόμενας, ταῦτα δὲ ἐπιζητούμενα. Ὡστε οὐδὲν ξένον, οὐδὲ καινόν, οὕτε τῆς νομοθεσίας⁸⁴, οὕτε τῆς κατηγορίας· ἀλλ' οὐδὲ τὸ τῆς εἰκόνης τοῦ τάφου. Μέννηται γὰρ αὐτῆς ὁ προφήτης, οὐδὲ αὐτὸς ἀπλῶς τάφον καλέσας, ἀλλὰ Τάφον ἀνεωρημένον τῶν Λάρυγγα αὐτῶν. Τοιοῦτοι⁸⁵ καὶ νῦν εἰσι πολλοὶ ἄνθρωποι, κλλωπιζόμενοι μὲν ἔξωθεν, πάσης δὲ ἀνομίας ἐνδον πεπληρωμένοι. Καὶ γὰρ καὶ νῦν τῶν μὲν

ἔξωθεν καθαρμῶν πολλὸς ὁ τρόπος⁸⁶, πολλὴ ἡ φροντίς· τῶν δὲ κατὰ ψυχὴν οὐδὲ εἰς. Ἄλλ' εἶγε τὸ ἐκἄστου συνειδὸς ἀναβήξειε τις, πολλοὺς τοὺς σκώληκας καὶ τὸν ἰχώρα εὐρήσει, καὶ δυσωδίαν ἄφατον· ἐπιθυμίας ἀτόπους λέγω καὶ πονηρίας, αἱ σκωλήκων εἰσὶν ἀκαθαρτότεραι.

γ'. Ἄλλὰ τὸ μὲν ἐκαίνοὺς τοιοῦτους εἶναι, οὐχ οὕτω δεινόν, καίπερ ὃν δεινόν· τὸ δὲ ὑμᾶς⁸⁷, τοὺς καταξιωθέντας ναοὺς γενέσθαι Θεοῦ, τάφους· ἐξαίφην· γενέσθαι, τοσαύτην ἔχοντας δυσωδίαν, τοῦτο ἀθλιότητος ἐσχάτης. Ἐνθα ὁ Χριστὸς κατοικεῖ, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἐνήργησε, καὶ μυστήρια τοσαῦτα, τάφον εἶναι τοῦτον⁸⁸, πάσης τοῦτο ἀθλιότητος; πόσων θρήνων καὶ ὀδυρμῶν, ὅταν [711] τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ τάφος ἀκαθαρσίας⁸⁹ γένηται; Ἐννόησον πῶς ἐγενήθη⁹⁰, τίμων κατηξιώθης, οἶαν ἑλαβες στολήν, πῶς ναὶ; κατεσκευάσθη ἀβραῆνης, πῶς καλός· οὐ χρυσῶ καλλωπισθείς, οὐδὲ μαργαρίταις, ἀλλὰ τῷ τοῦτων τιματέρῳ πνεύματι. Ἐνόησον ὅτι οὐδεὶς τάφος ἐν πόλει κατασκευάζεται· οὐκοῦν οὐδὲ σὺ εἰς τὴν ἄνω φανῆναι δυνήθη πόλιν. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα τοῦτο ἀπειρήται, πολλῶ μᾶλλον ἐκεῖ. Μᾶλλον δὲ καὶ ἐνταῦθα πᾶσιν εἰ καταγέλαστος, νεκρὰν περιφέρων ψυχὴν· οὐ καταγέλαστος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ φευκτός. Εἰπὲ γὰρ μοι, εἰ τις περιεῖτε νεκρὸν ἐδῶλον περιφέρων, οὐκ ἂν πάντες ἀπεπήδησαν; οὐκ ἂν πάντες ἔφυγον; Τοῦτο καὶ νῦν λογίζου. Καὶ γὰρ τοῦτου⁹¹ πολὺ χαλεπώτερον περιεῖρη ἡμάς περιφέρων, ψυχὴν ὑπὸ ἁμαρτιῶν νεκρωμένην, ψυχὴν παρεμμένην. Τίς οὖν ἐλεήσει τὸν τοιοῦτον; Ὅταν γὰρ σὺ τὴν σαυτοῦ ψυχὴν μὴ ἐλεῆς, πῶς⁹² ἕτερος ἐλεήσει τὸν οὕτως ὠμὸν καὶ πολεμιὸν ὄντα ἑαυτῷ⁹³ καὶ ἐχθρόν; Εἰ τις ἐνθα ἐκάθευθε; καὶ ἐδιέπνεις, κατώρυξε σῶμα νεκρὸν, τί οὐκ ἂν ἐπέησας; σὺ δὲ ψυχὴν νεκρὰν κατορῦντες, οὐκ ἐνθα ἀριστοποιῆ, οὐδὲ ἐνθα καθεύδεις, ἀλλ' ἐν τοῖς μέλεσι τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐ δέδοικας μὴ μυριοὶ κατενεχθῶσιν ἀνωθεν ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλήν σκηπτοὶ καὶ κερανοὶ; Πῶς δὲ καὶ τολμᾶς ἐκκλησίαις⁹⁴ ἐπιβαίνειν Θεοῦ, καὶ ναοὺς ἁγίους, ἐνδον τοσαύτης βδελυγμίας ὄζων; Εἰ γὰρ εἰς τὰ βασίλεια φέρων τις νεκρὸν καὶ κατορῦξας, τὴν ἐσχάτην ἂν ἔδωκε δίκην· σὺ τῶν ἱερῶν ἐπιβαίνων περιδύλων, καὶ τοσαύτης δυσωδίας πληρῶν τὸν οἶκον, ἐνόησον ὅσην ὑποστήσει τιμωρίαν. Μιμνήσαι τὴν πόρνην ἐκείνην, ἣ μύρῳ ἔχρισε τὸν Χριστὸν τοὺς πόδας, καὶ τὴν οἰκίαν ἄπασαν ἐπήλθρωσεν⁹⁵ εὐωδίας· οὐ σὺ τὸναντίον ποιεῖς εἰς τὸν οἶκον. Τί γὰρ, εἰ καὶ μὴ αἰσθάνῃ σὺ τῆς δυσωδίας; Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐστὶ τὸ χαλεπὸν τοῦ νοσήματος· διὸ καὶ ἀνάτα νοσεῖς, καὶ χαλεπότερα τῶν τὰ σώματα λευωθμένων τε καὶ ὠδωδῶτων. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἡ νόσος καὶ αἰσθησὶν τοῖς κάμνουσι παρέχει, καὶ οὐδὲν ἐγκλημα ἔχει, ἀλλὰ καὶ ἑλέους ἐστὶν ἄξια· αὕτη δὲ μίσους καὶ κολάσεως. Ἐπεὶ οὖν καὶ ταύτη χαλεπωτέρα⁹⁶, καὶ τῷ μηδὲ αἰσθάνεσθαι αὐτῆς ὡς χρῆ τὸν νοσοῦντα, φέρε, ἐπίδοσθε σαυτὸν τῷ λόγῳ, ἵνα σε διδάξω σαφῶς αὐτῆς τὴν λύμην. Πρῶτον δὲ ἄκουσον τί ψάλλων λέγεις· Κατευθυνθήτω ἡ προσευχὴ μου ὡς θυμιάμα ἐνώπιόν σου. Ὅταν οὖν μὴ⁹⁷ θυμιάμα, ἀλλὰ καπνὸς ἀπὸ σοῦ καὶ τῶν σὺν πράξεων ἀναδείξῃ δυσωδίας, ποῖαν δίκην οὐκ ἄξιος εἰ ὑποστήναι; Τίς οὖν ὁ καπνὸς ὁδυσώδης; Πολλοὶ εἰσίσαι⁹⁸ κάλλη γυναικῶν περιδιδέκοντες· ἄλλοι παίδων ὄρας περιεργαζόμενοι. Εἶτα οὐ θαυμάζεις, πῶς οὐ σκίπτοι

⁷⁸ ἐκάλει H. Ep. τυφλοὺς.] Sic Ep. et corr. H. caeteri cum Interp. τυφλῶν. τυφλοὺς τυφλῶν Edd. ⁷⁹ ἐπάγων G. K. De sequentiibus viii. adnot. ⁸⁰ τοῦ ἐνδον χρεῖα] τοῦ ἀμελεῖν τοῦ ἐνδον χεῖρον M. fere ut Mor. ⁸¹ Sic H. K. L. M. pro nihilais ἐπισπουδάζετε. «Quid si ἐστὶ σπουδάζετε?» Sav. ⁸² ἀκαθαρσίας G. H. M. luxuria Ge. ⁸³ οὐσίας G. M. Mor. ⁸⁴ οὕτε τὸ τῆς his K. L. ⁸⁵ ἩΘΙΚΟΝ. Περὶ καλλωπιζομένων, καὶ ὅτι τάφους οἱ τοιοῦτοι προσελοκασί· καὶ κατηγορία τῶν περιεργαζομένων τὰ κάλλη τῶν γυναικῶν, καὶ μάλιστα ἐν ἐκκλησίᾳ· ἐν ᾧ καὶ περὶ τοῦ πῶς ὀφείλομεν ἐγκαμίζεσθαι. G. ⁸⁶ τρόπος] Sic Ge. Mor. et codic. πόθος Sav. Ben. ⁸⁷ ἡμᾶς Edd. ⁸⁸ τοῦτο G. ⁸⁹ ἀκαθαρσίας L. ⁹⁰ ἀνεγεννήθη H. L. invito Ge. p. p. τξιώθη G. K. ⁹¹ τούτου] καὶ νῦν τούτου G. καὶ τούτου νῦν H. πολὺ om. G. K. περιφέρων] φέρων G. H. ⁹² πῶς] add. os M. ἐλεήσει] add. se L. ⁹³ σαυτῷ G. H. K. Post h. v. καὶ addidi ex H. K. L. M. x. E. τις γὰρ ἐνθα M. ⁹⁴ ἐκκλησίας G. H. K. L. ναοῖς] add. ἐπιμύγνυσθαι L. M. ⁹⁵ ἐπήλθρωσεν M. τὸν οἶκον] add. τοῦ Θεοῦ H. K. in hac domo Ge. ⁹⁶ ταῦτα χαλεπώτερα G. καὶ τὸ μηδὲ G. L. M. Utrunque Edd. ⁹⁷ μὴ] add. ἡ L. M. Infra et om. G. M. ⁹⁸ εἰσίσαι] Sic L. M. et Barocc. 189. in ecclesiam ve-
munt Ge. Edebatut ἔσται, pro quo ἐνταῦθα εἶπε: tentav i Bois.

φέρονται ⁹, και πάντα ἐκ βάρων ἀνασπάται [712]; Και γὰρ ἔξια μὲν σκηπτῶν και γέννησι τὰ γινόμενα· ἄλλ' ὁ Θεός, μακροθύμων ὢν και πολυέλεος, ἀνέχει τῶς τὴν ὀργήν, εἰς μετανοίας ος καλῶν και διόρθωσιν. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; κἀλλή γυναικῶν περιεργάζῃ, και οὐ φρίττεις οὕτως ἐνουβρίζων εἰς τὸν ναδὸν τοῦ Θεοῦ; Πορνεῖον εἶναι σοι δοκεῖ ἡ ἐκκλήσια, και τῆς ἀγορᾶς ἀτιμότερα; Ἐν ἀγορᾷ ¹⁰ μὲν γὰρ δέδοικας και αἰσχύνῃ φαῖναι γυναῖκα περιεργαζόμενος· ἐν δὲ τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ διαλεγόμενος σοι και ἀπειλοῦντος ὑπὲρ τούτων, πορνεύεις και μοιχεύεις κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ἀκούεις μὴ ταῦτα ποιεῖν· και οὐ φρίττεις, οὐδὲ ἐξέστηκα; Ταῦτα ὑμᾶς τὰ θεάτρα τῆς ἀσελγείας διδάσκει, ὁ λοιμὸς ὁ δυσκατάλυτος, τὰ δηλητήρια φάρμακα, αἱ χαλεπαὶ τῶν ἀναπεπτωκότων πάσαι, ἡ μεθ' ἡδονῆς τῶν ἀκολάστον ἀπίλεια. Διὰ τοῦτο και ὁ προφήτης ἐγκαλῶν ἔλεγεν· *Ὅχι εἰσὶν οἱ ὀφθαλμοὶ σου, οὐδὲ ἡ καρδία σου καλή*. Βέλτιον τοὺς τοιοῦτους πηροῦς ¹¹ εἶναι· βέλτιον νοσεῖν, ἢ εἰς ταῦτα κατακεχρησθαι τοῖς ὀφθαλμοῖς. Ἐχρῆν μὲν οὖν ἔνδον ἔχειν τὸ τεῖχος τὸ διεῖργον ὑμᾶς τῶν γυναικῶν· ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλεσθε, ἀναγκαῖον ἐνόμισαν εἶναι οἱ Πατέρες, καὶ ταῖς σάνιων ὑμᾶς ταῖταις διατειχίσαι· ὡς ἔγωγε ἀκούω τῶν πρεσβυτέρων, ὅτι τὸ παλαιὸν οὐδὲ ταῦτα ἦν τὰ τεῖχη. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐκ ἄρσεν, οὐδὲ θῆλυ. Και ἐπὶ τῶν ἀποστόλων δὲ ὁμοῦ και ἄνδρες και γυναῖκες ἦσαν. Και γὰρ οἱ ἄνδρες, ἄνδρες ἦσαν, και αἱ γυναῖκες, γυναῖκες· νῦν δὲ πᾶν τούναντιον, αἱ μὲν γυναῖκες εἰς τὰ τῶν ἑταιριδῶν ἑαυτὰς ἐξώθησαν ἡθῆ· οἱ δὲ ἄνδρες Ἰσπαν μαινομένων οὐδὲν ἀμεινον διακρίνεται. Οὐκ ἤκούσατε, ὅτι ἦσαν συνηγμένοι ἄνδρες και γυναῖκες ἐν τῷ ὑπερῷ, και τῶν οὐρανῶν ἐκεῖνος ὁ σύλλογος ἄξιος ἦν; Και μάλα εἰκότως. Πολλὴν γὰρ και γυναικῶν τότε φιλοσοφίαν ἤσκουν, και ἄνδρες σεμνότητα και σωφροσύνην. Ἀκούσατε γοῦν τῆς πορφυροπώλιδος λεγούσης· *Εἰ κεκρίματέ με ἀέλιον τῷ Κυρίῳ, εἰσελθόντες ἡ μείνατε παρ' ἐμοί*. Ἀκούσατε τῶν γυναικῶν, αἱ περιήγον μετὰ τῶν ἀποστόλων, ἀνδρεῖον ἀναλαθεῖσαι φρόνημα, τῆς Πρισκίλλης, τῆς Περσίδος, τῶν ἄλλων· ὧν αἱ παροῦσαι γυναικῶν τοσοῦτον ἀπέχουσαν, ὅσον οἱ ἄνδρες τῶν ἀνδρῶν ¹².

δ'. Τότε μὲν γὰρ και ἀποδημοῦσαι οὐκ ἐλάμβανον δόξαν πονηρᾶν· νῦν δὲ και ἐν θαλάμῳ τρεφόμεναι μόλις ταύτην διαφεύγουσι τὴν ὑπόψιν. Ταῦτα δὲ ἀπὸ τῶν καλλωπισμῶν γίνεται και τῆς τρυφῆς. Τότε ἐκεῖναι ἔργον ἦν, αὐξῆσαι τὸ κήρυγμα· νῦν δὲ εὐειδεῖς και καλὰς φανῆναι, και εὐπροσώπους. Τοῦτο ἡ δόξα αὐταῖς, τοῦτο ἡ σωτηρία· τὰ δὲ ὑψηλὰ και μεγάλη κατορθώματα οὐδὲ δυναρ φροντίζουσι. Τίς γυνὴ σπουδὴν ἐποίησατο ἄνδρα βελτίω ποιῆσαι; τίς ἀνήρ ταύτην ἔθετο τὴν φροντίδα, ὥστε γυναῖκα διορθώσασθαι; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς· ἀλλὰ τῇ [713] μὲν γυναικὶ πᾶσα σπουδὴ περὶ χρυσιῶν ἐπιμέλειαν, και ἱματίων, και τῶν λοιπῶν τοῦ σώματος καλλωπισμῶν, και ὡς τε τὴν οὐσίαν αὐξῆσαι· τῷ δὲ ἀνδρὶ και αὐτῇ και ἑτέρας πλείους, πᾶσαι μένουσι βιωτικά. Τίς

μέλλων γαμῖν, τρόπον ἐξήτασε και ἀνατροφήν ἡ κόρης; Οὐδεὶς· ἀλλὰ χρήματα εὐθέως και κτήματα, και μέτρα οὐσίας ποικίλης και διαφόρου, καθάπερ τι πρίασθαι μέλλων, ἢ συνάλλαγμα τι κοινὸν ἐπιτελεῖν. Διὰ τοῦτο και οὕτως καλοῦσι τὸν γάμον. Πολλῶν γὰρ ἤκουσα λεγόντων· Συνήλασεν ὁ δεῖνα τῇ δεῖνι ¹³, τούτῃστιν, Ἐγῆμε. Και εἰς τὰς τοῦ Θεοῦ δωρεὰς ἐνουβρίζουσι, και ὡς περ ἠνοῦμενοι και πωλοῦντες, οὕτως γαμοῦσι και γαμοῦνται. Και γραμματεῖα πλείους ἀσφαλείας δεόμενα ¹⁴, ἢ τὰ περὶ πράσους και ἀγορασίας. Μάθετε πῶς οἱ παλαιοὶ ἐγάμον, και ζηλώσατε. Πῶς οὖν ἐγάμον ἐκεῖνοι ¹⁵; Τρόπους ἐξήτουν και ἡθῆ, και ψυχῆς ἀρετὴν. Διὰ τοῦτο γραμμάτων αὐτοῖς οὐκ ἔδει, οὐδὲ τῆς ἀπὸ χάριτος και μέλανος ἀσφαλείας· ἤρκει γὰρ ἀντὶ πάντων αὐτοῖς ὁ τῆς νύμφης τρόπος. Παρακαλῶ τοῖνον και ὑμᾶς, μὴ χρήματα ἐπιζητεῖν και περιουσίαν, ἀλλὰ τρόπον και ἐπιείκειαν. Ζήτησον εὐλαθῆ και φιλόσοφον κόρην ¹⁶· και μυρίων ταῦτά σοι βελτίω θησαυρῶν ἔσται. Ἄν τὰ τοῦ Θεοῦ ζητῆς, και ταῦτα ἔξει ¹⁷· ἂν δὲ ἐκεῖνα παραδραμῶν ἐπὶ ταῦτα τρέχῃς, οὐδὲ ταῦτα ἔψεται. Ἄλλ' ὁ δεῖνα, φησὶν, ἀπὸ γυναικῶς εὐπορος γέγονεν. Οὐκ αἰσχύνῃ τοιαῦτα παραδείγματα φέρων; Μυριάκις γενοίμην πένης, πολλῶν ἤκουσα λεγόντων, ἢ παρὰ γυναικῆς λάδομαι πλοῦτον. Τί γὰρ ἀηδέστερον ἐκείνου τοῦ πλοῦτου; τί δὲ ταύτης πικρότερον τῆς εὐπορίας; τί δὲ αἰσχρότερον τοῦ ἐπίσημον εἶναι ἐνεῦθεν, και λέγεσθαι παρὰ πάντων, Ὁ δεῖνα ἀπὸ γυναικῶς εὐπορος γέγονε; Τὰς γὰρ ἔνδον ἀηδίας ἀφίμῃ, ὅσα ¹⁸ ἐκ τούτου συμβαίνειν ἀνάγκη· τὸ φρόνημα τῆς γυναικῶς, τὴν δουλοπρέπειαν, τὰς μάχας, τὰ τῶν οἰκετῶν ὄνειδῆ· Ὁ πένης, ὁ βρακοῦτης, ὁ ἀτιμὸς και ἐξ ἀτίμων· τί γὰρ ἔχων ἦλθεν; οὐ γὰρ ¹⁹ πάντα τῆς κυρίας; Ἄλλ' οὐδὲν σοι μέλει τῶν βημάτων τούτων· οὐδὲ γὰρ ἐλεύθερος εἶ. Ἐπεὶ και οἱ παράσιτοι τούτων καταδέεστερα ἀκούουσι, και οὐκ ἀλγοῦσιν· οὐκοῦν ²⁰ οὐδὲ οὗτοι, ἀλλὰ και ἐγκαλωπιζονται τῇ αἰσχύνῃ· και ὅταν ταῦτα λέγωμεν αὐτοῖς, Ἔστω, φησὶν, ἡδὺ τι και γλυκὺ, και ἀποπνιγέτω με. Ὡ τοῦ διαδόλου ὡς παροιμίας ²¹ εἰσήγαγε τῷ βίῳ, ὀλόκληρον τὴν ζωὴν τῶν τοιούτων ἀνατρέψαι δυναμείας! Ὅρα γοῦν αὐτὴν ταύτην τὴν διαβολικὴν και ὀλέθριον βῆσιν, ὅσης γέμει τῆς ἀπωλείας. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο φησὶν, ἀλλ' ἢ ταυτεῖ τὰ βήματα· Μηδεὶς σοι τοῦ σεμνοῦ, μηδεὶς σοι τοῦ δικαίου λόγος ἔστω· πάντα ἐβρίθῃω ἐκεῖνα· ἐν μόνον ζητησον, τὴν ἡδονήν. Κἂν ἄγῃ σε τὸ πρᾶγμα, αἰρετὸν ἔστω· καὶ πάντες ἐμπύουσιν οἱ ²² ἀπαντῶντες, καὶ τῇ ὄψει προστριβονταὶ βόρβορον, καὶ [714] ὡς κύνα ἐλαύνουσι, πάντα φέρε. Και τί ἂν ἄλλο χοῖρον φωνὴν λαβόντες εἶπον; τί δὲ κύνες οἱ ἀκάθαρτοι; Τάχα δὲ οὐδ' ἂν ἐκεῖνοι τοιαῦτα ἐφθέγγαντο; οἳ ἀνθρώπους ἐπεισεν ὁ διάβολος λυτᾶν. Διὸ παρακαλῶ, τὴν ἀναισθησίαν συνειδότας τῶν τοιούτων βημάτων, φεύγειν τὰς τοιαύτας παροιμίας, και τὰς ἀπὸ τῆς Γραφῆς ἐκλέγειν ἀπεναντίας αὐταῖς οὐσας. Τίνες δὲ εἰσιν αὐταί; *Μὴ πορεύου*, φησὶν, *ὁπίσω τῆς ἐπιθυμίας τῆς ἑτέρας σου, και ἀπὸ τῶν ὀρέξεων σου κω-*

⁹ περιφέρονται G. sed in marg. ἐπιφέρονται. ¹⁰ Ἐπ' ἀγορᾷ G. p. r. γὰρ om. M. Intra ὑπὲρ τούτων om. M. sed vid. Flor. p. 135. ¹¹ πηγαὶ G. Mor. ¹² πηροῦς] πνηροῦς G. p. r. κεχρησθαι M. Flor. ¹³ ἔξια... εἰσελθόντες] πιστὴν τῷ κ. εἶναι, εἰσελθόντες εἰς τὸν οἶκόν μου L. M. invito Interp. παρ' ἐμοί om. M. ¹⁴ ἀνδρῶν] ἀπὸ ἐκείνων Ed. l. ¹⁵ Sic K. L. M. Ge. ceteri ἀνατροφήν. Οὐδεὶς] Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς M. Mor. ¹⁶ τῇ δεῖνι] τῇ δεῖνι K. L. M. ἢ ἡ δεῖνα G. ¹⁷ δεόμενα] add. συντιθέσων Sav. [et Reg. 688.] ἀγορασίας] add. ποιοῦνται L. ¹⁸ ἐκεῖνοι om. G. M. Mox ἀγαθούς, quod post ἐξήτουν legebatur, abesse jubent G. H. K. Ge. ¹⁹ ἀλλὰ τρόπον... κόρην] Sic M. Ge. [et Reg. 688.] His accedunt G. K. nisi quod ἐλάβεσαν pro εὐλαθῆ habent. ²⁰ Ἄλλὰ τρόπον [τρόπων H.] ζητησον ἐπιείκειαν και εὐλάβειαν και φ. x. H. L. ἀλλὰ τρόπον και ἐπιείκειαν ζητησον, και εὐλάβειαν, και φ. x. Sav. Ben. et, absente ζητησον, Mor. ²¹ ἔξει] Sic codd. addentur tibi Ge. ἔξεις Ed. d. ²² ὅσας H. L. τὰς μάχας] τὰ καγχάσματα G. [et Reg. 688.] Neutrum vertit Interp. ²³ γὰρ om. L. ²⁴ οὐκοῦν, quod deorat, commendat L. M. et Interp. ²⁵ παρανομίας G. H. M. ²⁶ οἱ om. G. K. M. ²⁷ σταδῆς Edd. In K. L. hinc μὴ πρόσχε.. πόρνης; non leguntur.

male olens fumus? Multi ingrediuntur, qui formas mulierum circumspiciunt; alique, qui puerorum speciem curiosius spectant. Annon miraris, quomodo fulmina non jaciuntur, nec omnia a fundamentis evertantur? Nam digna sunt illa fulminibus et gehenna: sed Deus, patiens et multæ misericordiæ. iram suam retinet, ut ad poenitentiam et emendationem te adducat. Quid facis, homo? formam mulierum curiose respicis, et non horrescis tanta templum Dei afficiens contumelia? an prostibulum esse putas ecclesiam, et foro ipso ignobiliorum? In foro erubescis, ne videaris mulierem curiose spectare: in templo autem Dei, dum Deus ipse tecum loquitur, tibi que circa rem hanc comminatur, fornicaris et mœcharis eodem tempore, quo audis ab his esse abstinendum: neque horrescis, neque stupes? Hæc vos docent theatra lasciviæ, pestis illa curatu difficilis, venenata pharmaca, graves illi irretitis laquei, voluptuosa lasciviorum perniciës. Idcirco incusans propheta dicebat: *Neque oculi tui, nec cor tuum bonum est (Jer. 22. 17)*. Melius esset hujusmodi homines esse cæcos; oculis et agris esse, quam ad hanc rem oculis abuti. Oporteret utique intus esse murum, qui vos a mulieribus sequestraret: quia vero id non vultis, necessarium esse putarunt patres nostri, ut saltem ligneis tabulis vos separarem (a): nam a senioribus ego audivi, initio hos parietes non fuisse. *in Christo enim Jesu non est mas neque femina (Gal. 3. 28)*. Apostolorum quoque tempore una viri et mulieres erant. Nam tunc viri vere viri erant, et mulieres, mulieres: nunc vero contra, mulieres meretricum sibi mores assumpserunt, viri autem ab equis furentibus nihil differunt. Non audistis, congregatos in cœnaculo fuisse viros ac mulieres, illumque cœtum cœlis dignum fuisse (Act. 4. 13. 14)? Et jure quidem: multa enim philosophia tunc mulieres instructæ erant, et viri modestia atque castitate. Audite enim purpuræ venditricem dicentem: *Si fidelem me Domino judicastis, intrate in domum meam, et manete apud me (Act. 16. 15. et 18. 18)*. Audite mulieres, quæ virili animo instructæ circuebant cum apostolis, Priscillam, Perdidem et alias (Rom. 16. 12): a quibus tantum distant hodiernæ mulieres, quantum viri a viris illis.

4. *Mulierum suæ ætatis vanitatem, connubia pro pecuniis adipiscendis pacta, et Parasitorum mores redarguit Chrysostomus.* — Tunc enim quamvis peregrinarentur, id sine famæ detrimento erat; nunc autem in ipso thalamo enutritæ vix talem effugiunt suspicionem. Hæc porro ab ornatibus et a deliciis proficiuntur. Tunc illarum opus erat, prædicationem propagare; nunc autem id curant ut formosæ et pulchræ videantur. Hoc illis gloria, hoc illis salus est; nam de magnis præclarisque gestis ne per somnium quidem curant. Quæ mulier eo studia contulit ut virum faceret meliorem? qui vir eam habuit sollicitudinem ut uxorem emendaret? Nemo certe: sed uxori una

cura de aureis ornatibus, de vestibus¹, deque cæteris ad corporis ornatum spectantibus, atque ut opes auquantur; viro autem et hæc postrema et aliæ plurimæ curæ sunt, omnesque sæculares. Quis uxorem ducturus, mores et educationem puellæ exploravit? Nemo; sed de pecuniis tantum quæritur, de prædiis, deque bonorum varietate, ac si quid empturus esset, aut de permutatione quapiam ageretur. Ideoque hoc nomine connubium vocant. Multos enim audivi dicentes, Permutavit hic cum illa, id est, duxit illam. Ita dona Dei vituperant, atque ac si venderent emerentque, sic ducunt et ducuntur. Rescripta vero majori cautione opus habent², quam si de venditis et emptis ageretur. Discite quo pacto veteres uxores ducerent, illosque imitami. Quomodo ergo uxores ducebant illi? Bonos mores et indolem quærebant, aniniquæ virtutem. Ideoque scriptis opus non habebant, non charta, non atramento: sponsæ mores satis erant, omniumque locum tenebant. Vos ergo obsecro, ne pecunias, ne opes quæritis, sed mores, modestiam, pietatem, philosophiam puellam; et hæc magis quam mille thesauri vobis proderunt. Si quæ Dei sunt quæras, hæc quoque tibi addentur; si vero illis relictis ad hæc tantum curras, neque hæc sequentur. Sed ille, inquires, ab uxore ditatus est. Non te pudet hæc exempla referre? Multos audivi dicentes, Mallem extrema paupertate laborare, quam ab uxore ditari. Quid enim insuavius illis divitiis? quid amarius hæc opulentiâ? quid turpius quam insignem hoc modo esse, ita ut ab omnibus dicatur, Ille ab uxore locuples factus est? Internas enim et domesticas molestias taceo, quas inde oriri necesse est; mulieris arrogantiam, viri servitatem, pugnas, servorum convicia, dicentium: Pauper, pannosus, ignobilis ex ignobilibus; quid habuit quando venit? annon omnia sunt dominæ? Sed hæc verba nihil curas: neque enim liber es. Nam et parasiti his deteriora audiunt, neque ideo dolent, sed etiam gloriantur de hujusmodi dedecore. Ac cum id ipsis dicimus, Sit mihi, inquiunt, quid dulce et jucundum, et suffocet me. O diabolus! quæ proverbia ille in vitam hominum intulit, quibus tota talium hominum vita possit everti! Perpende ergo illud diabolicum ac exitiosum dictum, quanta sit perniciës plenum. Nihil enim aliud dicit, quam hæc verba: Nulla tibi decori, nulla tibi justitiæ sit ratio: hæc omnia abijecisti; unam tantum quære voluptatem. Etiamsi te res hæc suffocarit, tibi optabilis sit; etiamsi omnes obvii te conspuant, etiamsi lutum in os ingerant, etsi ut canem pellant, omnia feras. Ecquid aliud dixerint porci, si loqui possent? quid impuri canes? Neque fortasse talia loquerentur, qualia diabolus rabidis nominibus dicere suavit. Propterea obsecro, ut talium verborum impudentiam considerantes, hæc proverbia fugiatis, et his contraria ex Scripturis deligatis. Quæ sunt illa? *Ne ambules post concupiscentias animæ tuæ, et appeti-*

¹ Alii habent, *de aureis ornatibus, de gemmis, de vestibus.*

² Juxta textum Savil. legendum esset cum Georgio Trajanzio interprete, *stipulationes quoque nuptiarum majoræ astuti componunt.*

(a) Mulieres a viris in ecclesia tabulis ligneis sequestrabatur.

tus mos coerce (Eccli. 18. 50). Et de meretrice rursus, contra quam in proverbio fertur: *Ne attendas improbam mulieri; mel enim stillat e labiis mulieris meretricis, que ad tempus guttur tuum impinguat: postea vero amarius felle invenies et acutius gladio accipiti* (Prov. 5. 2-4). Hæc itaque audiamus, non illa. Nam inde illiberales, inde serviles cogitationes oriuntur; inde homines in bruta animalia commutantur, quia ubique voluptatem sequi secundum hoc proverbium volunt, quod per se ita ridiculum est, ut ad id probandum verbis

non sit opus. Nam postquam suffocati sunt, quæ ex voluptate utilitas? Finem ergo facite tanti risus parandi, ægehennam ignemque inexstinguibilem accendendi; ac vel sero tandem ad futura ut oportet respiciamus, detersa scilicet oculorum lippitudine: ut et hanc vitam ornate, cum multa modestia et pietate transeamus, et futura consequamur bona, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Hæc, detersa illa oculorum lippitudine, desunt in Moel.

HOMILIA LXXIV. al. LXXV.

CAP. 25. v. 29. *Væ vobis, scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui ædificatis sepulcra prophetarum, et ornatis monumenta eorum, 30. et dicitis: Si fuissetis in diebus patrum nostrorum, non fuissetis socii eorum in sanguine prophetarum.*

1. *Non improbos habere patres nocet, sed ipsis perversa voluntate consentire.* — Væ dicit, non quia ædificant, nec quia patres suos accusant, sed quia sic facientes, quando dictis suis se patres suos accusare simulant, pejora perpetrant. Quod enim simulate tantum patres improbarent, Lucas docet, Quia consentitis, quia ædificatis. *Væ vobis, inquit, quia ædificatis monumenta prophetarum; patres autem vestri occiderunt eos. Ergo testamini et consentitis operibus patrum vestrorum, quia illi occiderunt eos; vos autem ædificatis sepulcra eorum* (Luc. 11. 47. 48). Hæc autem mentem eorum damnat, quæ ædificabant; quia non in occisorum honorem, sed quasi cædes cum pompa efferentes, et timentes, ne temporum injuria dirutis sepulcris, tanti ausus memoria et monumentum interiret: sic sepulcra construebant, splendida ædificia quasi tropæum erigentes, ac de illorum facinoribus gloriantes. Nam quæ nunc audetis, inquit, ostendunt vos hæc illo animo facere. Licet enim contraria dicatis, quasi damnantes illos, Quia non fuissetis in his socii illorum, si in illis diebus vixissetis: sed quæ mente id dicatis certum est. Quapropter illam declarans, ænigmatice sic loquitur est. Cum dixisset enim: *Dicitis, si fuissetis in diebus patrum nostrorum, non fuissetis socii eorum in sanguine prophetarum*; subjunxit: 31. *Itaque testimonio estis vobismetipsis, quod filii sitis eorum qui prophetas occiderunt.* Ecquod crimen est filium esse homicide, si non consors sit patris voluntatis? Nullum. Unde manifestum est, ideo id ipsis protulisse, ut eorum cum patribus suis in nequitia concordiam significaret. Et hoc indicat id quod sequitur; subjunxit enim: 32. *Serpentes, gemimina viperarum.* Sicut enim viperæ parentibus secundum veneni perniciem similes sunt, sic et vos patribus secundum multum occultam scrutatus est, a futuris ipsorum facinoribus, quæ universis patebunt, dicta comprobatur. Quia enim jam dixit, *Itaque testificamini vobismetipsis, quia filii estis eorum qui prophetas occiderunt*, hoc significans se de cognatione secundum nequitiam loqui, simulateque dixisse eos, *Non fuissetis illorum*

socii; subjunxit: 32. *Et vos implete mentem patrum vestrorum*: non imperans, sed quod futurum erat prænuntians, eadem videlicet suam. Ideoque hoc prolato argumento, cum ostendisset signum illa esse, quæ ad sui defensionem dicebant, *Non fuissetis illorum socii*, (nam qui Domino non pepererunt, quomodo servis pepercissent?) acriore postea utitur oratione, serpentes vocans et gemimina viperarum, et dicens: *Quomodo fugietis a judicio gehennæ*, cum talia audeatis, et post negetis, mentemque vestram occultetis? Postea aliunde eos magna vi coarguens, ait: 31. *Mittam ad vos prophetas, et sapientes, et scribas, et ex ipsis interficietis, et crucifigetis, et flagellabit in synagogis vestris.* Ne dicerent enim, Etiam si Dominum crucifiximus, at a servis abstinuissimus, si tunc fuissetis: Ecce, inquit, servos mitto vobis, ipsosque prophetas, neque ipsis parectis. Hæc porro dixit, ostendens nihil esse mirum, si occidatur a filiis illorum, qui et sanguinarii erant et fraudulentissimi, dolosique, qui patres scelere vincebant. Ad hæc autem ostendit eos admodum vanæ gloriæ cupidus esse. Cum enim dicunt, *Si fuissetis in diebus patrum nostrorum, non fuissetis participes eorum*, id dicunt ut vanam gloriam captent; verbisque philosophantur, opere autem contraria faciunt. *Serpentes, gemimina viperarum*; hoc est, Mali malorum filii, et parentibus iniquiores. Ostendit quippe ipsos majora scelera perpetrasse, tum quod post illos id ausi sunt, et longe graviora quam illi, etsi jactarent se nunquam talia perpetratos fuisse. Ipsi namque finem imponunt, malorumque coronidem. Alii enim eos qui ad vineam venerant occiderunt; hi vero ipsum filium, et eos qui ad nuptias invitabant. Hæc porro dicit, ut eos a cognatione Abraham removeret, ostenderetque, nihil ipsis inde lucri proventurum esse, nisi opera ejus imitarentur. Quapropter subjungit, *Quomodo fugietis a judicio gehennæ*, cum illos imitemini qui paria perpetrarunt? Hic vero illis Joannis criminationem in memoriam revocavit: nam et illos sic appellavit, et judicium futurum commemoravit. Deinde quia non illos terrebant judicium atque gehenna, tum quod non crederent, tum quod in futurum res mitteretur, a presentibus illos reprimit et dicit: *Idcirco ecce ego mitto ad vos prophetas, et sapientes, et scribas, et ex illis occidetis, et crucifigetis, et flagellabit*; 33. *ut veniat super vos omnis sanguis justus, qui effusus est su-*

λύου. Καὶ περὶ πόρνῃς πάλιν φησὶν ἀπανταντίας τῆ παροιμίας ταύτης· *Μὴ πρόσχε φαύλη γυναικί· μέλι γὰρ ἀποστάζει* ¹¹ *ἀπὸ χειλέων γυναικῆς πόρνῃς, ἢ πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα· ὕστερον μέντοι πιπρόστερον χολῆς εὐρήσεις, καὶ ἠκοιμημένον μάλλον μαχάρας διαστῆμι.* Τούτων τοίνυν ἀκούωμεν, μὴ ἐκείνων. Καὶ γὰρ ἐντεῦθεν οἱ ἀνελεύθεροι, ἐντεῦθεν οἱ δουλοπρεπεῖς, λογισμοὶ φύονται, ἐντεῦθεν ἄλογα οἱ ἄνθρωποι γίνονται, ὅτι πανταχοῦ τὴν ἡδονὴν διώκειν ἐθέλουσι κατὰ τὴν παροιμίαν ταύτην, ἣ καὶ χωρὶς τῶν ἡμετέρων

λόγων αὐτόθεν ἐστὶ καταγέλαστος. Μετὰ γὰρ τὸ ἀποπιγῆναι, τί τὸ κέρδος τῆς γλυκυτήτος; Παύσασθε τοίνυν τοσοῦτον κατασκευάζοντες γέλωτα, καὶ γέενναν ἀνάπτοντες καὶ πῦρ ἄσβεστον· καὶ διαβλήψωμεν κἀν οὐδέποτε ¹² ὡς χρὴ πρὸς τὰ μέλλοντα, τὴν τὸν ὀφθαλμῶν ἤδη ἀποβαλόντες, ὅπως καὶ τὸν ἐνταῦθα βίον κοσμῶσι καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σεμνότητος καὶ εὐλαβείας παρέλωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΔ'.

Οὐαὶ ὑμῖν ¹³, ὅτι οἰκοδομεῖτε τοὺς τάφους τῶν προφητῶν, καὶ κοσμεῖτε τὰ μνήματα ¹⁴ αὐτῶν, καὶ λέγετε· *Εἰ ἦμεν ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν πατέρων ἡμῶν, οὐκ ἂν ἦμεν αὐτῶν* ¹⁵ *κοινωνοὶ ἐν τῷ αἵματι τῶν προφητῶν.*

α'. Οὐχ ὅτι οἰκοδομοῦσιν, οὐδ' ὅτι ἐγκαλοῦσιν ἐκεῖνους, Οὐαὶ, φησὶν· ἀλλ' ὅτι καὶ ταύτη καὶ δι' ὧν λέγουσι, καταγινώσκουσιν προσποιούμενοι τῶν πατέρων, χείρωνα πράττουσιν. Ὅτι γὰρ προσποιήσεις ἦν ἡ κατάγνωσις, ὁ Λουκάς φησιν, Ὅτι καὶ συνευδοκεῖτε, ὅτι ¹⁶ οἰκοδομεῖτε. Οὐαὶ γὰρ ὑμῖν, φησὶν, ὅτι οἰκοδομεῖτε τὰ μνήματα τῶν προφητῶν, οἱ δὲ πατέρες ὑμῶν ἀπέκτειναν αὐτούς. *Ἄρα μαρτυρεῖτε καὶ συνευδοκεῖτε τοῖς ἔργοις τῶν πατέρων ὑμῶν·* ὅτι αὐτοὶ μὲν ἀπέκτειναν αὐτούς, ὑμεῖς δὲ οἰκοδομεῖτε τὰ μνήματα αὐτῶν. Ἐνταῦθα γὰρ τὴν γνώμην αὐτῶν διαβάλλει, μεθ' ἧς ὠκοδόμου· ὅτι οὐ διὰ [71δ] τιμὴν τῶν σφαγέντων, ἀλλ' ὡς ἐμπορευόμενοι ταῖς σφαγαῖς, καὶ δεδιόκτες, μήποτε τῷ γρόνῳ τῶν τάφων ἀφανισθέντων μαρτυρῆσθαι τῆς τοσαύτης τόλμῃς ὁ λέγων καὶ ἡ μνήμη, οὕτως ὠκοδόμου τοὺς τάφους, ὡσπερ τι τρῦσιον ἰσχύοντες λαμπαρῆς τὰς οἰκοδομὰς, καὶ κωλυόμενοι τοῖς ἐκείνων τολμήμασι καὶ ἐπιδεικνύμενοι. Τὰ γὰρ νῦν τολμώμενα παρ' ὑμῶν δείκνυσιν, ὅτι καὶ ταῦτα τοῦτω ποιεῖτε τῷ τρόπῳ. Κἀν γὰρ τὰ ἰναντία λέγητε, φησὶν, ὡς καταγινώσκοντες αὐτῶν, ὅσον ὅτι· Οὐκ ἂν, εἰ ἦμεν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις, ἦμεν αὐτῶν κοινωνοί· ἀλλ' ἡ γνώμη δῆλη ἡ ταῦτα λέγουσα. Διδ καὶ ἐκκαλύπτων αὐτήν, αἰνιγματωδῶς μὲν, εἴρηκε δ' οὖν ὁμοῦς. Εἰπὼν γὰρ· *Λέγετε, ὅτι Εἰ ἦμεν ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν πατέρων ἡμῶν, οὐκ ἂν ἦμεν κοινωνοὶ αὐτῶν ἐν τῷ αἵματι τῶν προφητῶν*· ἐπήγαγεν· *Ὅστε μαρτυρεῖτε ἑαυτοῖς, ὅτι υἱοὶ ἐστε τῶν φονευσάντων τοὺς προφήτας.* Καὶ ποῖον ἐγκλήμα υἱὸν εἶναι ἀνδροφόνου, ἂν μὴ κοινωνῆ τῆ γνώμῃ τοῦ πατρὸς; Οὐδέν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι δι' αὐτὸ τοῦτο αὐτοῖς προφέρει, τὴν κατὰ κακίαν συγγένειαν αἰνιττόμενος. Καὶ τοῦτο καὶ τὸ ἐξῆς δηλοῖ· ἐπήγαγε γοῦν ¹⁷· *Ὁφείδε, γεννήματα ἐχιδνῶν.* Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνα ἔστικε τοῖς γονεῦσι κατὰ τὴν τοῦ ἰοῦ λύμην, οὕτω καὶ ὑμεῖς τοῖς πατέρας κατὰ τὸ φονικόν. Εἶτα ἐπειδὴ γνώμη ἤταξεν ¹⁸· ἄδῃλον τοῖς πολλοῖς οὖσαν, καὶ ἀφ' ὧν μέλλουσι τολμᾶν, τῶν πᾶσιν ἐσομένων δῆλων, κατασκευάζει τὰ εἰρημένα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ὅστε μαρτυρεῖτε ἑαυτοῖς, ὅτι υἱοὶ ἐστε τῶν φονευσάντων τοὺς προφήτας*, δηλώνει τὴν κατὰ ποιηρίαν ¹⁹ συγγένειαν λέγει, καὶ ὅτι πλάσμα ἦν τὸ λέγειν, ὅτι Οὐκ ἂν ἦμεν αὐτῶν κοινωνοὶ, ἐπήγαγε· *Καὶ ὑμεῖς πληροῦσατε τὸ μέτρον* ²⁰ *τῶν πατέρων ὑμῶν· οὐκ ἐπιτάττων, ἀλλὰ προαναφώνων τὸ ἐσόμενον·* τουτέστι, τὴν

ἑαυτοῦ σφαγῆν. Διὰ δὲ τοῦτο ἐπαγαγὼν τὸν ἔλεγον, καὶ δείξας ὅτι πλάσματα ἦν ἅπερ ἔλεγον ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολογούμενοι, ὅσον ὅτι *Οὐκ ἂν ἦμεν κοινωνοὶ αὐτῶν*· (οἱ γὰρ τοῦ Δεσπότης μὴ ἀπεχόμενοι, πῶς ἂν τῶν δούλων ἀπέσχοντο;) καταφορικωτέρῳ τῷ μετὰ ταῦτα κέχρηται· λόγῳ, ὅφεις καλῶν καὶ γεννήματα ἐχιδνῶν, καὶ λέγων· *Πῶς φεύξεσθε* ²¹ *ἀπὸ τῆς κρίσεως τῆς γεννήτης, καὶ τοιαῦτα τολμῶντες, καὶ ἀγνούμενοι, καὶ τὴν γνώμην κρύπτοντες;* Εἶτα καὶ ἐτέρωθεν αὐτοὺς ἐλέγχων ἐκ περιουσίας, φησὶν, ὅτι *Ἀποστελῶ πρὸς ὑμᾶς προφήτας καὶ σοφοὺς καὶ γραμματεῖς, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀποκτενεῖτε καὶ σταυρώσετε, καὶ ἐν ταῖς συναγωγαῖς ὑμῶν μαστιγώσετε.* Ἰνα γὰρ μὴ λέγουσιν, ὅτι *Εἰ καὶ τὸν Δεσπότην ἐσταυρώσαμεν, ἀλλὰ τῶν δούλων ἀπεσχημέθα ἂν, εἰ ἦμεν τότε*· Ἰδοὺ, φησὶ, καὶ δούλους ὑμῖν ἀποστέλλω ²², προφήτας καὶ αὐτούς, καὶ οὐδὲ αὐτῶν φείσεσθε. Ταῦτα δὲ λέγει, δεικνύς ὅτι οὐδὲν ξένον σφαγῆναι αὐτὸν ὑπὸ τῶν υἱῶν ἐκείνων, φονικῶν τε ὄντων καὶ ὑπούλων, καὶ πολὺ τὸ ὀλοερὸν ἐχόντων, καὶ νικούντων τοὺς πατέρας τοῖς τολμήμασι. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένους δείκνυσιν [71ε] αὐτοὺς καὶ σφόδρα κενοδοξοῦντας. Καὶ γὰρ ὅταν λέγουσιν, *Εἰ ἦμεν ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν πατέρων ἡμῶν, οὐκ ἂν ἦμεν κοινωνοὶ αὐτῶν*, κενοδοξοῦντες λέγουσι, καὶ ἐν λόγοις φιλοσοφούντες μόνον. ἐν δὲ τοῖς ἔργοις τὰ ἐναντία πράττουσιν. Ὁφείδε, γεννήματα ἐχιδνῶν· τουτέστι, Πονηροὶ ποιητῶν παῖδες, καὶ τῶν γεννησαμένων ποιηρότεροι. Δείκνυσι γὰρ αὐτοὺς μείζονα τολμῶντας, τῷ τε μετ' ἐκείνους τολμήσει, καὶ τῷ πολλῷ χαλεπώτερα ἐκείνων, καὶ ταῦτα ἀκριβολογουμένους, ὡς οὐκ ἂν ποτε τοῖς αὐτοῖς περιέπεσον. Αὐτοὶ γὰρ καὶ τὸ τέλος ἐπάγουσι, καὶ τὴν κορωνίδα τῶν καχῶν. Οἱ μὲν γὰρ τοὺς ἐπὶ τὴν ἀμπελώνα ἐλθόντας ἀπέκτειναν· οὗτοι δὲ καὶ τὸν ²³ υἱὸν, καὶ τοὺς ἐπὶ γάμον καλοῦντας. Ταῦτα δὲ λέγει, τῆς συγγένειας αὐτοὺς ἀφίστας τῆς τοῦ Ἀβραάμ, καὶ δεικνύς, ὅτι οὐδὲν ²⁴ ἐντεῦθεν αὐτοῖς τὸ κέρδος, ἂν μὴ τὰ ἔργα μιμήσωνται. Διδ καὶ ἐπάγει· *Πῶς φύγητε ἀπὸ τῆς κρίσεως τῆς γεννήτης*, ἐκείνους μιμούμενοι τοὺς τὰ τοιαῦτα τετολμηκότας; Ἐνταῦθα δὲ αὐτοὺς καὶ τὸ ἰωάννου κατηγορίας ἀνέμνησεν· καὶ γὰρ ἐκείνος οὕτως αὐτοὺς ἐκάλεσε· καὶ τῆς μελλούσης ὑπέμνησε κρίσεως. Εἶτα ἐπειδὴ οὐδὲν αὐτοὺς ἐφόβει κρίσις καὶ γέεννα, τῷ μὴ πιστεῦειν, καὶ τῷ μέλλειν τὸ πρᾶγμα, ἀπὸ τῶν παρόντων αὐτοὺς καταστῆλαι, καὶ φησὶ· *Διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω πρὸς ὑμᾶς προφήτας* ²⁵, *καὶ γραμματεῖς, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀποκτενεῖτε, καὶ σταυρώσετε, καὶ μαστιγώσετε· ὅπως εἴδη ἐς ὑμᾶς πᾶν αἷμα δίκαιον ἐκχυνόμενον ἐπὶ τῆς γῆς, ἀπὸ τοῦ αἵματος Ἀβελ τοῦ δικαίου, ἕως τοῦ αἵματος Ζαχαρίου υἱοῦ*

¹³ ὑμῖν] add. γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι, ὑπεκρίται ¹⁴ αὐτῶν om. L. Hae. ἐν τῷ αἵματι. τ. π. desunt in G. K. M. ¹⁵ οὐκ ἂν ἦμεν αὐτῶν κοινωνοὶ αὐτῶν] add. τὴν K. ὅτι κατὰ τὴν ποιηρίαν σ. λ. G. M. ὅτι τὴν κατὰ συγγένειαν ποιηρίαν λ. L. ¹⁶ τὸ μέτρον] τὸ ἔργον G. M. τὴν γνώμην I. Mos. ¹⁷ φεύξεσθε M. φύγητε H. L. καὶ ante τοιαῦτα om. G. ¹⁸ ἀποστελῶ H. K. ¹⁹ τὸν] αὐτὸν in Edd. ²⁰ οὐδὲ G. H. M. τὸ κέρδος] τ. κ. G. H. M. τὸ om. K. ²¹ προφήτας] add. καὶ σοφοὺς L. M. I. Mosu. ²² ἐπιτάττων] add. ὅτι E. H. ²³ οὐκ ἂν ἦμεν αὐτῶν κοινωνοὶ αὐτῶν] add. ὅτι E. H. ²⁴ οὐδὲν] add. ὅτι E. H. ²⁵ γοῦν] add. ὅτι E. H. ²⁶ κατὰ] add. ὅτι E. H. ²⁷ κατὰ] add. ὅτι E. H. ²⁸ κατὰ] add. ὅτι E. H. ²⁹ κατὰ] add. ὅτι E. H. ³⁰ κατὰ] add. ὅτι E. H. ³¹ κατὰ] add. ὅτι E. H.

Ευραχίου, ὃν ἐφορεύετε μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου. Ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἤξει ταῦτα πάντα ἐπὶ τὴν γενεάν ταύτην.

β'. Ὅρα ἐκ πόσων αὐτοὺς ἤσφαλίσατο; Εἶπεν, ὅτι καταγινώσκατε τῶν πατέρων ὑμῶν, δι' ὧν λέγετε, ὅτι Οὐκ ἀνεκονιώνησamen αὐτοῖς· οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς τὸ ἐντρέψαι. Εἶπεν, ὅτι ³² Καταγινώσκοντες χείρονα πράττετε καὶ ὑμεῖς· καὶ τοῦτο δὲ ἱκανὸν αὐτοὺς καταίφρωναι. Εἶπεν, ὅτι Οὐκ ἀτιμωρητὴ ταῦτα ἔσται, καὶ φέρον ἐνταῦθεν αὐτοῖς; ἐντίθησιν ³³ ἄφατον· ἀνέμνησε γούν αὐτοὺς τῆς γενένης. Εἶτα ἐπειδὴ ἔμελλεν ἐκείνη, ἐπέστησεν αὐτοῖς καὶ παρόντα τὰ δεινά· *Ἦξει γὰρ ταῦτα πάντα, φησὶν, ἐπὶ τὴν γενεάν ταύτην.* Προσέθηκε καὶ σφοδρότητα ἄφατον τῇ τιμωρίᾳ, εἰπὼν ὅτι πάντων χαλεπότερα πείσονται· καὶ οὐδὲν τῶν αὐτῶν ἐγένοντο βελτίους. Εἰ δὲ λέγοι τις· Καὶ τί δήποτε χαλεπότερα πάσχουσι πάντων; Εἴποιμεν ἂν, ὅτι καὶ πάντων ³⁴ χαλεπότερα τετολμήησασι, καὶ οὐδὲν τῶν γεγενημένων ἐσωφρονίσθησαν. ³⁵ Ἦ ³⁶ οὐκ ἤκουσα; τοῦ Ἀλμυρῶ λέγοντος· Ἐκ ³⁶ Ἀμμεζ ἐκδεδίχθηται ἐδομοηκοντάκις ἐπτά; τούτέστι· Πλειόνων ἐγὼ ἀξίος τιμωριῶν ἢ ὁ Κάιν. Τί δήποτε; Καίτοι οὐκ ἀδελφὸν ἀνείλεν· ἀλλ' ὅτι οὐδὲ τῷ παραδείγματι ἐσωφρονίσθη. [717] Καὶ τοῦτο ἐστὶν ὃ φησὶν ὁ Θεὸς ἀλαχοῦ· Ἀποδιόχτας ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν τοῖς μισοῖσι με· οὐχ ὡς τῶν ἄλλοις τολμηθέντων ἐτέρων διδόντων δίκας, ἀλλ' ὡς τῶν μετὰ πλειονας ἁμαρτιῶν ³⁷ καὶ κολασθέντας μὴ γενομένων βελτιόνων, ἀλλὰ τὰ αὐτὰ πεπλημμεληκότων, καὶ ἐκείνων τὰς τιμωρίας ὑποσχέιν ὄντων δικαίων. Σκόπει δὲ πῶς εὐκαίρους καὶ τοῦ Ἄβελ ἀνέμνησε, δεικνύς ὅτι φθόνου καὶ οὕτως ὁ φόνος ἐστὶ. Τί οὖν ἂν ἔχοιτε εἰπεῖν; Μὴ γὰρ οὐκ ἔγνωτε τί ἔπαθεν ὁ Κάιν; μὴ γὰρ ἐφρηύχαστε τοῖς γεγενημένοις ὁ Θεός; μὴ γὰρ οὐκ ἀπέφησε ³⁸ τὴν χαλεπωτάτην δίκην; Μὴ γὰρ οὐκ ἠκούσατε ὅσα ἔπαθον οἱ πατέρες ὑμῶν, τοὺς προφήτας ἀνελόντες; οὐ κολάσσει καὶ τιμωρίας μυριάς ἐξεδόθησαν; Πῶς οὖν οὐκ ἐγένεσθε βελτίους; Καὶ τί λέγω τὰς κολάσεις τῶν πατέρων ὑμῶν, καὶ ἅπερ ἔπαθον; αὐτοὺς σὺ ὁ καταψηφισάμενος τῶν πατέρων, πῶς χεῖρω ποιεῖς; Καὶ γὰρ καὶ ὑμεῖς αὐτοὶ ἀπεφύνασθε, ὅτι κακοῦ κακῶς ἀπολάσει. Τίνα οὖν λοιπὸν ἔξετε συγγινώμην, μετὰ τοιαύτην ψῆφον τοιαῦτα τολμώντες; Ἀλλὰ τίς ἐστὶν ὁ Ζαχαρίας οὗτος; Οἱ μὲν τὸν Ἰωάννην πατέρα φασὶν· οἱ δὲ τὸν προφῆτην· οἱ δὲ ἕτερον τινα διώνυμον ἱερέα, ὃν καὶ Ἰωδὰς φησὶν ἡ Γραφή. Σὺ δὲ ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι τὸ τόλμημα διπλοῦν ἦν. Οὐ γὰρ ἀγίους ἀνήρουν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀγίῳ τόπῳ ³⁹. Ταῦτα δὲ λέγων, οὐκ ἐκείνους ἐφθεβε μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς παρεμυθεῖτο, δεικνύς ὅτι καὶ οἱ δίκαιοι οἱ ⁴⁰ πρὸ αὐτῶν ταῦτα ἔπαθον. Τοῦτους δὲ ἐφθεβε, προλέγων ὅτι ὡσπερ ἐκεῖνοι δίκην ἔδοσαν, οὕτω καὶ οὗτοι τὰ ἔσχατα πείσονται. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς καὶ προφήτας καὶ σοφοὺς καὶ γραμματεῖς καλεῖ, καὶ ἐνταῦθεν πάλιν πᾶσαν ἀπολογίαὺν αὐτῶν ἀναίρων. Οὐ γὰρ ἔχετε εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι Ἀπὸ ἐθνῶν ἀπέστειλας, καὶ διὰ τοῦτο ἐσκανδαλίσθημεν· ἀλλὰ τὸ φονικούς εἶναι καὶ διψᾶν αἱμάτων εἰς τοῦτο ἦγε ⁴¹. Διὸ καὶ προεῖπεν, ὅτι Διὰ τοῦτο προφήτας καὶ γραμματεῖς ἀποστέλλω. Τοῦτο καὶ οἱ προφήται πάντες ἐνεκάλων αὐτοῖς, *Ἀγαμεῖ ἐφ' αἱμασι μέγουσι*, λέγοντες· καὶ οἱ ἄνδρες αἱμάτων εἰσὶ. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ αἶμα αὐτῶν ⁴² ἐκέλευσε

προσφέρεισθαι, δεικνύς ὅτι εἰ ἐπὶ ἀλόγου οὕτω τίμιον, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ ἀνθρώπῳ. Ὁ καὶ τῷ Νῦε λέγει· *Ἐκδικήσω πᾶν αἷμα ἐκχυρόμενον.* Καὶ μυρία ἕτερα τοιαῦτα ἔστιν εὐρεῖν ὑπὲρ τοῦ μὴ φονεύειν αὐτοὺς διαταττόμενον· διὸ οὐδὲ πνικτὴν ἐσθίειν ἐκέλευσε ⁴³. Ὁ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, ὅτι καὶ προεῖδὸς οὐδὲν κερδανούοντας, τὰ αὐτοῦ ὄμωσ ἐποίησε! Πέμπω γὰρ, φησὶ, καὶ ταῦτα εἰδὼς σφαγησομένου. Ὡστε κἀνταῦθεν ⁴⁴ ἠλέγχοντο εἰκὴ λέγοντες· Οὐκ ἂν ἤμεν κοινενοὶ τῶν πατέρων. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι προφῆτας καὶ ἐν τοῖς συναγωγαῖς ἀνείλον· καὶ οὔτε τὸν τόπον αὐτὸν ἠδέσθησαν ⁴⁵, οὔτε τὸ ἀξίωμα τῶν προσώπων. [718] Οὐδὲ γὰρ ἀπλῆς τοὺς τυχόντας ἀνείλον, ἀλλὰ προφῆτας καὶ σοφοὺς, ὥστε μὴδὲν αὐτοῖς ἐγκαλεῖν ⁴⁶. Τούτους ⁴⁷ δὲ, τοὺς ἀποστέλλους φησὶ καὶ τοὺς μετ' ἐκείνους· καὶ γὰρ πολλοὶ προεψήτεον. Εἶτα βουλόμενος αὐξῆσαι τὸν φόβον, φησὶν· *Ἀμήν ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἤξει ταῦτα πάντα ἐπὶ τὴν γενεάν ταύτην*· τούτέστιν, εἰς κεφαλὰς ὑμῶν πάντα ⁴⁸ τρέψω, καὶ σφοδρὰ ποιήσομαι τὴν ἄμυναν. Ὁ γὰρ πολλοὺς ἠμαρτηκότας εἰδὼς ⁴⁹, καὶ μὴ σφρονισθεῖς, ἀλλὰ καὶ τὰ αὐτὰ πάλιν καὶ αὐτὸς ἁμαρτιῶν, καὶ οὐ τὰ αὐτὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ χαλεπότερα, χαλεπότεραν ἐκείνων πολλῷ δίκαιος ἂν εἴη δοῦναι δίκην. Ὡσπερ γὰρ, εἰ ἐβουλήθη, μεγάλη ἂν ἐκέρδανε τοῖς, ἐτέρων παραδειγμασι γινόμενος βελτιών· οὕτως, ἐπειδὴ ἀδιόρθως ἔμενε, μείζονος ἐστὶ τιμωρίας ὑπεύθυνος, ἅτε πλειονος νομοθεσίας τῆς διὰ τῶν ἔμπροσθεν ἠμαρτηκότων καὶ κολασθέντων ἀπολειπτικῶς, καὶ οὐδὲν καρπωσάμενος.

γ'. Εἶτα πρὸς τὴν πόλιν ἀποστρέφει ⁵⁰ τὸν λόγον, καὶ ταύτην παιδεύσει βουλόμενος τοὺς ἀκούοντας, καὶ φησὶν· *Ἰερουσαλήμ, Ἰερουσαλήμ.* Τί βούλεται ὁ διπλασιασμός; Ἐλεούντος αὐτὴν καὶ ταλανίζοντος τοῦτο τὸ σχῆμα, καὶ σφόδρα φιλοῦντος. Ὡσπερ γὰρ πρὸς ἐρωμένην, φιληθεῖσαν μὲν διαπαντός, καταφρονήσαντα δὲ τοῦ ἑραστοῦ, καὶ διὰ τοῦτο κολάζεσθαι μέλλουσαν, ἀπολογεῖται λοιπὸν μέλλων ἐπάγειν τὴν κόλασιν. Ὁ καὶ ἐν τοῖς προφήταις ποιεῖ λέγων· *Εἶπον, Ἀνίστασθαι πρὸς με, καὶ οὐκ ἀνέστρεψεν.* Εἶτα καλέσας αὐτὴν, λέγει καὶ τὰς μαιφονίας αὐτῆς· *Ἦ ἀποκτείνουσα ⁵¹ τοὺς προφῆτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀποσταλμένους πρὸς αὐτήν, ποσάκις ἠθέλησα συναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, καὶ οὐκ ἠθέλησατε;* καὶ ταύτη ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογούμενος, ὅτι Οὐδὲ τούτοις με ἀπέστρεψας, οὐδὲ ἀπέστρεψας τῆς περὶ ἐκ πολλῆς ἐνόησας, ἀλλ' ἠθέλησα καὶ οὕτως, καὶ οὐχ ἅπασι καὶ οἷς, ἀλλὰ ποσάκις σε ἐπισπάσασθαι. *Ποσάκις γὰρ, φησὶν, ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν ⁵², ὡσπερ ὄρνις τὰ νοσσία ἐκείτης, καὶ οὐκ ἠθέλησατε;* Τοῦτο δὲ λέγει, δηλῶν ὅτι ἀεὶ ἐαυτοὺς ἐσκόρπισεν διὰ τῶν ἁμαρτημάτων. Καὶ τὸ φιλόστοργον ἀπὸ τῆς εἰκότος ἐνδεικνύεται ⁵³· καὶ γὰρ θερμὸν τὸ ζῶον περὶ τὰ ἔκγονα. Καὶ πανταχοῦ δὲ τῶν προφητῶν ἡ εἰκὼν αὕτη τῶν περὶ τῶν, καὶ ἐν τῇ ἰσθμῷ Μωυσέως, καὶ ἐν τοῖς Φαλμοῖς, τὴν πολλὴν σκέπην καὶ πρόνοιαν ἐνδεικνυμένη. *Ἀ.Ι.Ι' οὐκ ἠθέλησατε, φησὶν. Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος·* γυμνὸς τῆς παρ' ἐμοῦ βοηθείας. Ἄρα αὐτὸς ἦν ὁ καὶ ἔμπροσθεν αὐτῶν προϊστάμενος, καὶ συνέχων καὶ διακρατῶν· ἄρα αὐτὸς αὐτοὺς ἐστὶν ὁ κολάζων ἄσι. Καὶ τίθησι τιμωρίαν, ἣν αὐτὸς ἐδοκίμασεν μεθ' ὑπερβολῆς· αὕτη γὰρ πᾶσαν αὐτῶν τὴν ἀνατροπὴν τῆς πολι-

³² ὅτι] add. ὧν L. M. καταγινώσκατε L. ³³ ἐντίθησι L. Mor. ³⁴ εἴποιμι G. πάντων] add. φοβερότερα καὶ K. L. ³⁵ Ἦ] καὶ Mur. Ben. H. om. B. ³⁶ ἐκ] ἐκ δὲ K. ὅτι: ἐκ δὲ L. λέγοντος. ὅτι Ἐκ μὲν Κάιν ἐκδεδίχθηται ἐπτάκις. ἐκ δὲ Ἀ. ἐδδ. ἐπτά Edil. ³⁷ ἁμαρτιῶντας K. Ep. Mor. et sic pr. H. ἁμαρτανότας G. M. ³⁸ Sic omnes codd. porro sic Ge. ἀπέστειλας Edil. ³⁹ ἐν τόποις ἁγίοις Edd. in vitis Ep. et Intern. ⁴⁰ οἱ addidimus ex H. Ep. ⁴¹ ἐν ἡγέ K. Mox ἀποστέλλω H. K. ⁴² αὐτῶν] Sic K. et corr. H. sibi Ge. αὐτοῦ L. ceteri αὐτῶν. Ὁ] Διὰ τοῦτο L. ⁴³ ἐκέλευσεν] add. οὐδὲν Ben. nescio unde. ⁴⁴ κἀνταῦθα G. M. ⁴⁵ καὶ οὔτε . . . ἠδέσθησαν] οὔτε τὸν τ. αὐτοῦ αὐτοῖς ἐγγ. αὐτοῖς ἔχειν L. ⁴⁶ Τούτους] Τίνας δὲ τούτους L. ⁴⁷ πάντα] ταῦτα Mor. ταῦτα πάντα Sav. Ben. ⁴⁸ ἰδὼν K. ⁴⁹ ἀναστρέφει G. M. ⁵⁰ ἀποκτείνουσα corr. H. ἀποκτείνουσα (sic) L. ἀποκτείνουσα G. M. Mox ἐπισυναγαγεῖν H. K. L. 2 Mos. 11. ⁵¹ ὑμῶν] σου L. ⁵² ἐπιδείκνυται Edd. θερομόν] Sic K. L. Ep. ceteri φιλόστοργον. p. p. ἔγγονα L. Ep.

per terram, a sanguine Abel justi, usque ad sanguinem Zachariæ filii Barachîæ, quem occidistis inter templum et altare. 36. Amen dico vobis, venient hæc omnia super generationem hanc.

2. Vide ex quot argumentis rem illis certam stantebat? Dixit, Patres vestros damnatis cum dicitis, Non committentur vobis cum illis; nec parum illud erat ut illos pudore afficeret. Dixit, Dum illos damnatis, pejora facitis; id quod ruborem ipsis injicere debebat. Dixit, Non impune hæc erunt, et his timorem illis ingentem incutit: gehennam enim ipsis commemoravit. Deinde quia gehenna futura non præsens erat, mala ipsis præsentia significavit, cum ait: *Venient hæc omnia super generationem istam*. Addidit autem supplicii vehementiam ingentem, dicens illos omnium gravissima esse passuros; ex nullo tamen horum respuerunt. Si quis vero dixerit, Cur omnium gravissima passi sunt? responderim ego, quia omnium gravissima scelera perpetrarunt, ex nullo tamen horum meliores effecti sunt. Annon audisti Lamech dicentem, *Ex Cain vindicatum est septies, ex Lamech vero septuagies septies (Gen. 4. 24)?* Id est, plura supplicia mercoi ego quam Caini. Quare? Nam fratrem non occidit: sed quia non exemplo castigatus est. Idipsum alibi dicit Deus: *Reddens peccata parentum in filios in tertiam et quartam generationem iis qui me odio habent (Exod. 20. 5)*; non quod alieni peccati quis supplicium luat, sed quod ii qui, post alios multos in peccata lapsos et castigatos, non meliores effecti, eadem quæ illi perpetrant, eadem ipsa supplicia jure luant. Vide autem quomodo Abелеm opportune in medium produxerit, ostendens hanc quoque necem ex invidia prodire. Quid ergo dicere possitis? annon scitis quid passus sit Cain? an post commissum scelus quievit Deus? annon extremas expetiit pœnas? Annon audistis quid passi sint patres vestri, qui prophetas occiderunt? annon mille suppliciis traditi sunt? Cur ergo non meliores effecti estis? Cur autem patrum vestrorum supplicia, et quid passi sint eorum? tu ipse qui patres tuos condemnas, cur pejora facis? Etenim vos ipsi hanc sententiam tulistis: *Malos male perdet (Matth. 21. 41)*. Quam ergo deinceps veniam habebitis, qui post talem sententiam talia audetis? Sed quis est hic Zacharias? Alii patrem Joannis esse dicunt; alii prophetam; alii alium quemdam binominem sacerdotem, quem Jodæ vocat Scriptura (a). Tu vero illud animadvertit, scelus duplex fuisse. Non enim sanctos occidebant tantum, sed etiam in locis sanctis. Hæc autem dicens non solum illos terrebat, sed etiam discipulos consolabatur, ostendens justos olim eadem esse passos. Hos autem terrebat prænuntiando, ut illi pœnas dederant, ita et ipsos extrema esse passuros. Ideo illos et prophetas et sapientes et scribas vocat, sicque omnem illis excusationem aufert. Non potestis, inquit, dicere, me

ex gentibus misisse, ideoque vos offensos fuisse: sed eo adducti estis quod homicidæ sitis et sanguinem sitiatis. Ideo prædixit, se missurum esse prophetas et scribas. Hæc de re accusabant illos propheta omnes, dicentes, *Sanguinem sanguini miscent (Osce 4. 2)*, et ipsos viros sanguinum esse testificantes. Ideo sanguinem sibi jussit offerri Deus, ostendens si in brutis ita pretiosus sanguis est, multo magis in homine esse. Ideo et Noæ dixit: *Vindicabo omnem sanguinem effusum (Gen. 9. 6)*. Innumeraque alia inveniri possunt, ubi Deus vocat ne occidant: quocirca ne suffocatum aliquid comederent vetuit. (1) Dei misericordiam, qui quamvis sciret id illis nihil profuturum esse, sua præstare non desit! Mitto, inquit, licet sciam occisum iri illos. Itaque hinc temere loqui deprehendebantur cum dicerent: Non socii fuissetis patrum. Nam et hi prophetas in synagogis occidebant, nec locum reveriti sunt, nec personarum dignitatem: neque enim viros e vulgo occidebant, sed prophetas et sapientes, ne se reprehenderent. Hos intelligit esse apostolos eorumque successores: nam multi prophetabant. Deinde ut terrorem auget, ait: *Amen amen dico vobis, venient hæc omnia super generationem hanc*; id est, In capita vestra hæc omnia vertam, et magnam exercebo vindictam. Nam qui multos peccantes vidit, nec conversus est, sed eadem ipsa peccata admittit, nec eadem ipsa modo, sed etiam longe graviora, graviores quam illi pœnas subire meretur. Quemadmodum enim, si voluisset, magna ex aliorum exemplo lacratu fuisset melior effectus: sic, quia respiscere noluit, majori est supplicio obnoxius, utpote qui majora monita per eos qui jam peccaverant et plexi fuerant receperat, sed sine fructu.

3. Deinde ad civitatem sermonem convertit, sic auditores instituire volens, atque: 37. *Jerusalem, Jerusalem*. Quid sibi vult hæc duplicatio? Miserantis est loquendi modus, et admodum amantis. Sicut enim apud dilectam, semper amatam, quæ amantem contempserat, ideoque supplicio plectendam, ita sese defendit demum, cum mox supplicium est illaturus. Quod etiam in prophetis facit his verbis: *Dixi, Convertere ad me¹, et non est conversa (Jerem. 5. 7)*. Deinde vocans illam, homicidia ejus subjicit: *Quæ occidit prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, et noluistis?* ita circa ea quæ contra se fecerunt sese defendit: Quia neque propter hæc a te aversus sum, neque me ab illa magna erga te benevolentia repulsi, sed te ita affectam volui, non semel et bis, sed pluries attrahere. *Quoties enim, inquit, volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluistis?* Hoc dicit, ostendens illos sæpe peccando sese dispersisse; et ex imagine illa amorem declarat suum: fervet enim amor animalis illius circa prolem. Sæpe autem hæc alarum imago in prophetis habetur, necnon in cantico Moysis, et in Psalmis, quæ prote-

(a) Non Jodæ sive Joadam vocatum fuisse Zachariam illum dicit Scriptura, 2 Paral. 24. 20: sed ait Zacharium filium Joandæ fuisse, contra quam narrat Chrysostomus, merito lapsus.

¹ Morel. habet, *convertere ad me post illas omnes protestationes*.

tionem, et providentiam magnam indicat. Sed noluitis, inquit. 38. *Ecce relinquetur domus vestra deserta*, patrocinio scilicet meo vacua. Ipse igitur erat qui prius illi patrocinabatur, ipsamque tenebat ac servabat : ipse itaque est, qui illos semper castigat. Et supplicium ipsis infert, quod illi admodum formidabant : hoc enim omnium rerum suarum eversionem designabat. 39. *Dico enim vobis, non me videbitis amodo donec dicatis, Benedictus qui venit in nomine Domini.* Hoc item dictum ferventis est amatoris, qui illos et futuris eventibus pertrahere vehementer optat : neque a præteritis¹ solum hortatur : nam diem futurum secundi ejus adventus memorat. Quid igitur ? an ex illo tempore non ultra viderunt eum ? Sed illud, *Amodo*, non illam horam significat, sed totum tempus illud quod usque ad crucem intercedit. Quia enim illum semper hæc de re accusabant, quod Deo adversarius esset et inimicus, hinc ipsos ad amorem sui hortatur, quod se Patri concordem semper demonstrat, et seipsum declarat in prophetis fuisse : propterea iisdem ipsis utitur verbis, quibus propheta. Per hæc etiam resurrectionem subindicavit, necnon secundum adventum suum, etiamque iis qui admodum increduli essent, quod ipsum tunc essent adoraturi. Et quomodo illud significavit ? Cum multa prius futura dixisset : quod missurus esset prophetas, quod illos interfecituri essent, etiamque in synagogis ; quod illi extrema essent passuri, quod domus deserta foret ; quod malis gravissimis essent subjiciendi, qualia nunquam fuerant. Hæc quippe omnia vel mente captis et contentiosis adventum ejus demonstrare poterant. Interrogemus namque eos : Misitne prophetas et sapientes ? annon occiderunt eos in synagogis ? relicta est domus deserta ? veneruntne supplicia super generationem illam ? Id manifestum certe est, nemoque contradicet. Sicut ergo hæc omnia evenerunt, sic et illa evenient, et tunc cedent sequæ submittent ; sed nihil ad sui excusationem poterunt proferre ; ut neque illi qui eversæ civitatis causa tunc poenitentiam egerunt. Quapropter, donec tempus est, bonis operibus nos dedamus. Quemadmodum enim illi tunc nihil ex cognitione fructus percipient, sic nulla tunc nobis ex poenitentia de peccatis utilitas accedet : ut neque gubernatori, cum navis per ejus desidiam submersa est, nec medico, post æroti mortem : sed omnes ante finem nihil non machinari et operari oportet, ut ne in periculum vel turpitudinem decidatur : postea enim illa omnia sunt inutilia. Nos certe quando ærotamur, medicos accersamus, pecunias impendamus, assiduamque operam demus, ut ex nequitia surgentes, inde sani recedamus ; et quantum circa servos nostros curam impendimus, cum in morbum inciderint, tantam circa nos ipsos exhibeamus, cum anima ærotat. Atqui nobis ipsis propinquiores sumus, quam servis, et corporibus animæ præstantiores sunt ; attamen vix parem curam impendimus. Nisi enim id nunc faciamus, postquam

¹ Morel. habet, *neque a presentibus.*

decesserimus, nulla nobis relinquitur defensionis ratio.

4. *Animam curare negligentes redarguuntur, modumque curationis docentur.* — *Ecquis ita miser, inquit, ut non parem sollicitudinem habeat ?* Hoc certe mirabile est, quod nos ipsos plusquam servos negligamus despiciamusque. Nam servis febricitantibus medicos advocamus, habitaculum ipsis deputamus, ipsos artis legibus obsequi cogimus ; si negligant ipsi, nos graviter ferimus, custodes ipsorum constituimus, qui prohibeant ne appetitus illi suos sequantur : qui si dixerint magni pretii medicina esse opus, libenter annuimus : et quidquid stauerint, nos obtemperamus, atque hujusmodi statutorum mercedem ipsis solvimus. Cum autem nos morbo laboramus ; imo nunquam non laboramus ; non medicum accersimus, non pecunias impendimus, sed animam quasi inimicum et hostem negligimus. Hæc porro dico, non quod curam illam circa servos adhibitam improbem, sed quod cupiam ut parem saltem circa animam nostram sollicitudinem adhibeamus. Et quo pacto, inquit, id faciemus ? *Ægram illam Paulo ostende ; accerse Matthæum ; Joannem assidere cures.* Ab illis audi quid tali morbo laboranti sit faciendum. Dicent utique, nec celabunt : non enim mortui sunt, sed vivunt et loquuntur. Sed non attendit anima se febris detineri ? Ad id illam tu cogit, et rationabilem ejus partem excita. Induc prophetas ; his medicis non numeranda pecunia est : neque enim mercedem, neque impensam exigunt vel pro opera vel pro remediis suis. In necessitatem tamen impensæ te conjiciunt, sed eleemosynæ erogandæ ; in cæteris autem de suo largiuntur : cum enim te temperanter agere jubent, te ab intempestivis et absurdis impensis liberant ; cum jubent abstinere ab ebrietate, opulentiorum te faciunt. Viden' medicorum artem, qui cum sanitate pecuniam afferunt ? Asside igitur illis, ab eisque discite morbi naturam. Exempli causa, amas pecunias et avaritiam, ut febricitantes aquam frigidam ? Audi quid illi consilii afferant. Sicut enim medicus edicit tibi : Si cupiditatem sequaris, peribis, et illud atque illud mali tibi eveniet : sic et Paulus : *Qui ditari volunt, inquit, incidunt in tentationem et laqueos diaboli, et in concupiscentias stultas et noxias, quæ in profundum interitus et perditionis homines præcipitant* (1. Tim. 6. 9). Sed impatiens es ? Audi illum dicentem : *Adhuc paululum, et qui venturus est veniet, et non tardabit* (Hebr. 10. 37). *Dominus prope est : nihil solliciti sitis* (Philipp. 4. 5. 6). Et rursum : *Præterit figura hujus mundi* (1. Cor. 7. 31). Non enim præcipit tantum, sed etiam consolatur ut medicus. Ac sicut medici pro frigidis alia quædam excogitant, sic et iste concupiscentiam transfert. Vis, inquit, discere ? In bonis operibus dives esto. Vis thesaurus recondere ? Non repugno ; sed in cælo reconde. Ac sicut medicus dicit, Aqua frigida nocet dentibus, nervis, ossibus : sic et ille ; brevis quidem, nam brevitati studet, sed clarius et validius : *Radix, inquit, omnium malorum est avaritia* (1. Tim. 6. 10). Quo igitur utendum ?

τίνας ἐδῆλον. Λέγω γάρ ὑμῖν, οὐ μὴ με ἴδῃτε ἀπάρτι, εὖς ἂν εἴπητε, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Καὶ τοῦτο ἔραστοῦ τὸ ῥῆμα σφοδροῦ, [719] σφόδρα αὐτοὺς καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων ἐπισπωμένου, οὐκ ἀπὸ παρελθόντων μόνον ἐντρέποντος· τὴν γὰρ μέλλουσαν ἡμέραν τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας ἐνταῦθα λέγει. Τί οὖν; οὐκ εἶδον αὐτὸν ⁵⁵ ἔκτοτε; Ἄλλ' οὐχὶ τὴν ὥραν ἐκείνην δηλοῖ λέγων, *Ἀπάρτι*, ἀλλὰ τὴν καιρὸν τὸν μέχρι τοῦ σταυροῦ. Ἐπειδὴ γὰρ αἱ αὐτὴ τοῦτο ἐνεκάλουν, ὅτι ἀντίθεός τις ἐστὶ καὶ ἐχθρὸς τῷ Θεῷ, ἀπὸ τούτου αὐτοὺς προτρέπει ἀγαπᾶν αὐτὸν, τῆ ⁵⁶ συμφωνοῦντα ἑαυτὸν δεικνύοναι τῷ Πατρὶ· καὶ δεικνύον αὐτὸν ὄντα τὴν ⁵⁶ ἐν τοῖς προφήταις. Διὸ καὶ τοῖς αὐτοῖς, χερίτων ῥήμασιν, οἷσπερ καὶ ὁ προφήτης. Διὰ δὲ τούτων καὶ τὴν ἀνάστασιν ἠνέξατο, καὶ τὴν δευτέραν παρουσίαν· καὶ ⁵⁷ ἐδήλωσε καὶ τοῖς σφόδρα ἀπιστοῦσιν, ὅτι τότε πάντως αὐτὸν προσκυνήσουσι. Καὶ πῶς τοῦτο ἐδήλωσε; Πολλὰ εἰπὼν πρότερον ἐσόμενα· ὅτι ἀποστειλε προφήτας· ὅτι ἀναیرهσουσι αὐτούς; ὅτι ἐν ταῖς συναγωγαῖς· ὅτι πείσονται τὰ ἔσχατα αὐτοῦ· ὅτι ἐρημωθήσεται ὁ οἶκος· ὅτι ὑποστήσονται πάντων χαλεπώτερα, καὶ οἷα μηδέποτε πρότερον. Ταῦτα γὰρ πάντα καὶ τοῖς σφόδρα ἀνοήτοις καὶ φιλονεικίαις ἱκανὰ ἦν παρέξειν ⁵⁸ καὶ ἐκείνου τοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ ἐσόμενου ἀπόδειξιν. Ἐρήτομαι ⁵⁹ γὰρ αὐτοῦς· Ἀπίστευτε προφήτας καὶ σοφούς; ἀνεῖλον αὐτοὺς ἐν ταῖς συναγωγαῖς; ἀρέθη ὁ οἶκος αὐτῶν ἐρημος; ἤλθε πάντα ἐπὶ τὴν γενεὰν ἐκείνην τὰ τῆς τιμωρίας; Εὐδὴλον, ὅτι καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ. Ὡσπερ οὖν ταῦτα πάντα ἐξέβη, οὕτω κάκεῖνα ἐκδήσεται, καὶ πάντως ὑποκύψουσι τότε. Ἄλλ' οὐδὲν ὄφελος ἐνεῦθεν εἰς ἀπολογία αὐτοῖς, ὡσπερ οὖν οὐδὲ τοῖς ⁶⁰ πολιταῖς ἐνεκεν μετανοοῦσι τότε. Διὸπερ εὖς ἐστὶ καιρὸς, πράττωμεν τὰ ἀγαθὰ. Ὡσπερ γὰρ ἐκείνοις τῆς γνώσεως λοιπὸν ὄφελος οὐδὲν, οὕτως οὐδὲ ἡμῖν αὐτοῖς τῆς ⁶¹ ἐπὶ τῇ ποιηρίᾳ μετανοίας. Οὕτε γὰρ κυβερνήτη, τῆς Οὐλάσσης ὑπερνευθίσης τὸν σκάφος παρὰ τὴν αὐτοῦ βραχίονα, οὐκ ἰατρῷ, τοῦ κάμωντος ἀπελθόντος, ἔσται τι πλεόν· ἀλλ' ἔκαστον τούτων πρὸ τοῦ τέλους πάντα χρή μὴ γινῆσθαι καὶ πραγματεῦσθαι, ὥστε μηδὲν κινδύνῳ περιπεσεῖν, μηδὲ αἰσχύνῃ· μετὰ δὲ ταῦτα πάντα ἀνόνητα. Καὶ ἡμεῖς τοῖνον ⁶² εὖς ἂν ὤμεν ἐν τῇ νόστῳ, καὶ ἰατροὺς παρακαλοῦμεν, καὶ χρήματα ἀναλίνομεν, καὶ σπουδὴν διηνεκὴ εἰσφέρωμεν, ἵνα ἀναστάντες ἀπὸ τῆς κακίας, ὕγιεις ἐνεῦθεν ἀπέλωμεν. Καὶ ὅτην περὶ τοὺς δούλους τοὺς ἡμετέρους ποιούμεθα πρόνοιαν, ὅταν αὐτῶν τὰ σώματα κάμη, τοσαύτην περὶ ἡμῶν αὐτοὺς ἐπιδειξόμεθα, τῆς ψυχῆς ἡμῶν νοσούσης ⁶³. Καίτοι τῶν οἰκετῶν ἡμεῖς ἐγγύτεροι ἐσμεῖς ⁶⁴, καὶ τῶν σωμάτων τῶν ἐκείνων αἱ ψυχαὶ ἀναγκαϊότεραι· ἀλλ' ὅμως ἀγαπητὸν κἂν τὴν ἴσῃν γούν σπουδὴν εἰσενέγκωμεν. Ἄν γὰρ μὴ νῦν τοῦτο πράξωμεν, ἀπελθόντας λοιπὸν οὐδὲν ⁶⁵ ἐνὶ καρπώσασθαι εἰς ἀπολογίας λόγον.

δ. Καὶ τίς οὕτως ἄλλως, φησὶν, ὡς μηδὲ τοσαύτην ἐπιδεικνύσασθαι πρόνοιαν; Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι οὕτως ἐσμέν [720] ἄπειροι παρ' ἡμῖν αὐτοῖς, ὡς καὶ τῶν οἰκετῶν μᾶλλον ἑαυτῶν καταφρονεῖν. Τῶν μὲν γὰρ οἰκετῶν πυρεττόντων, καὶ ἰατροὺς καλοῦμεν, καὶ οἰκίαν

ἀφορίζομεν, καὶ τοῖς νόμοις πείθεσθαι τῆς τέχνης ἐκείνης καταναγκάζομεν· καὶ ἀμελουμένων τούτων, χαλεποῖτε αὐτοῖς γινόμεθα, καὶ φύλκας παρακαθιστῶμεν, τοὺς οὐδὲ βουλομένους αὐτοῖς τὴν οἰκίαν πληροῦν ἐπιθυμίαν ἐπιτρέποντας· κἂν εἴπωσιν οἱ ἐπιμελούμενοι ⁶⁶ τούτων, φάρμακα δεῖν πολλῆς κατασκευασθῆναι τιμῆς, εἰκομεν· κἂν ὅστιον ἐπιτάξωσι ⁶⁷, πεθόμεθα, καὶ μισθὸς αὐτοῖς τῶν προσταγμάτων τούτων τελοῦμεν. Ὅταν δὲ ἡμεῖς κάμνωμεν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐστὶν ὅτε ⁶⁸ οὐ κάμνομεν· οὐδὲ ἰατρῶν εἰσάγομεν, οὐ χρήματα ἀναλίνομεν, ἀλλ' ὡσπερ δημίον τινὸς καὶ ἐχθροῦ καὶ πολεμίου κειμένου, οὕτω τῆς ψυχῆς ἀμελοῦμεν. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐκ ἐγκαλῶν τῇ θεραπείᾳ τῇ περὶ τοὺς οἰκέτας, ἀλλ' ἀξίῳ κἂν τοσαύτην τῆ, ψυχῆς τῆς ἡμετέρας ποιήσασθαι ἐπιμέλειαν. Καὶ πῶς ἂν ποιησάμεθα ⁶⁹; φησὶν. Ἐπιδείξον αὐτῇ Παῦλον νοσοῦσαν· εἰσάγαγε Ματθαῖον· παρακάθισον ⁷⁰ Ἰωάννην. Ἄκουσον παρ' αὐτῶν τί δεῖ ποιεῖν τὸν οὕτω κάμνοντα· πάντως ἔροσιν, καὶ οὐκ ἀποκρύψονται. Οὐ γὰρ δὴ τεθνήσκασιν, ἀλλὰ ζῶσι καὶ φθέγγονται. Ἄλλ' οὐ προστέχει, τῷ πυρετῷ κατεχομένῃ; Κατανάγκασον αὐτὴν σὺ, καὶ τὸ λογικὸν αὐτῆς διέγειρον. Εἰσάγαγε τοὺς προφήτας. Οὐκ ἐστὶ χρήματα τοῖς ἰατροῖς καταθῆναι τούτοις; ὅτε γὰρ αὐτοῖς μισθὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἀπαίτουσιν, ὅτε ὑπὲρ φαρμάκων, ὡν κατασκευάζουσιν, εἰ ⁷¹ ἀνάγκην σε δαπάνης ἐμβάλλουσι, κτλ. τῆς ἐλετησούσης· ἐν τοῖς ἄλλοις δὲ καὶ προσδιδοῦσιν οἶον, ὅταν κελύσει σωρονῆται, ἀπαλλάττουσί σε ἀκαίρων καὶ ἀτίμων ἀναλωμάτων· ὅταν ἀπέχεσθαι μέλης, εὐπορώτερόν σε ποοῦσιν. Εἶδες; ἰατρῶν τέχνην, μετὰ ὑγείας καὶ χρήματα παρεχόντων; ἱερακλίονος τοῖνον αὐτοῖς, καὶ μάλιστα παρ' αὐτῶν τοῦ νοσήματός σου τὴν φύσιν. Οἶον, ἐργὴ χρημάτων πολλάκις καὶ πλεονεξία; ⁷² ὡσπερ οἱ πυρεττόντες ψυχροῦ; Ἄκουσον γούν τί παραινοῦσιν. Ὡσπερ γὰρ ὁ ἰατρός σοί φησιν· Ἐὰν χάρισθῃ ⁷³ τῇ ἐπιθυμίᾳ, ἀπολή, καὶ τὸ καὶ τὸ ὑποστήσῃ· οὕτω καὶ Παῦλος· *Οἱ δὲ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμὸν καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου* ⁷⁴, καὶ ἐπιθῆμις ἀνοήτους καὶ βλαβεράς, αἵτινες βυθίζονται τοὺς ἀνθρώπους εἰς διέσθρον καὶ ἀπώλειαν. Ἄλλ' ἀκατέρητος εἶ; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐτι μικρόν, ὁ ἐρχόμενος ἤξει, καὶ οὐ χρονεῖ*. Ὁ Κύριος ἐρχόμενος· μηδὲν μεριμνᾶτε· καὶ πάλιν· *Παράγει τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*. Οὐδὲ γὰρ ἐπιτάττει μόνον, ἀλλὰ καὶ παρακινεῖται, ὡς ἰατρός. Καὶ ὡσπερ ἐκείνοι· ἀντὶ ψυχρῶν ἕτερά τινα ἐπινοοῦσιν, οὕτω καὶ οὕτως μετροχετεύει τὴν ἐπιθυμίαν. Βούλει πλουτεῖν; φησὶν. Ἐν ἔργois ἀγαθοῖς. Ἐπιθυμείεις ἠσαυρίζεσθαι; Οὐδὲν ⁷⁵ κωλύω· μόνον ἐν οὐρανῶς. Καὶ ὡσπερ ὁ ἰατρός λέγει, ὅτι τὸ ψυχρὸν [721] βλαβερόν ὀδοῦσι, νεύροις, ὁστέοις· οὕτω καὶ αὐτὸς, συντομώτερον μὲν, ἅτε βραχυλογίας ἐπιμελούμενος, σαφέτερον δὲ πολλῶ καὶ δυνατώτερον· *Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία*, φησὶ ⁷⁶. Τίνοι οὖν δεῖ χρῆσασθαι; Λέγει καὶ τοῦτο· *τῇ αὐταρκείᾳ ἀντὶ πλεονεξίας*. Ἐστὶ γὰρ *πειρασμὸς μέγας*, φησὶν, *ἡ αὐτάρκεια μετ' εὐσεβείας* ⁷⁷. Εἰ δὲ δυσαναχετεύεις, καὶ πλειόνων ἐπιθυμεῖς, καὶ οὕτω χωρεῖς ῥῆψαι τὰ περιττὰ πάντα, λέγει καὶ τῷ οὕτως ἀρρόστῳ, καὶ τούτοις πῶς χρῆσασθαι δεῖ. *Ἴνα οἱ χιλ-*

⁵⁵ αὐτὸν om. K. L. ⁵⁶ τῷ] τοῦ Edd. ⁵⁷ τὸν om. K. ⁵⁸ καὶ addimus ex uno cod. L. καὶ τοῖς] καίτοι H. ⁵⁹ ἱκανῶν παρέξει· καὶ G. M. ⁶⁰ Ἐρωτήσωμεν H. ⁶¹ τοῖς] τῆς L. ⁶² τῆς om. G. K. M. τῆς ἐπὶ τ. π. μετανοίας] ἐπὶ τ. π. μετανοοῦσιν L. Ep. ⁶³ HÉIKON. Ὅτι νοσούντων ἡμῶν τῆς ψυχῆς, χρεὶ πρὸς τοὺς ἰατροὺς τοὺς πνευματικῶς βαδίζον, καὶ ὑπ' αὐτῶν ὀφείλεισθαι· ἐν τῷ καὶ περὶ τελώνων. G. ⁶⁴ ἀσθενούσης· G. καμνούσης M. ⁶⁵ ἑαυτῶν Edd. ⁶⁶ οὐδὲ G. οὐδένα L. p. p. ἀπολογία L. et Edd. praeter novissimam. ⁶⁷ ἐπιμελούμενοι H. K. et pr. G. ⁶⁸ ἐπιτάξωσι K. L. Mor. προσταγμάτων] πραγμάτων Mem. ⁶⁹ ὅταν G. H. K. M. κάμνωμεν G. K. L. M. et pr. H. ⁷⁰ ποιησάμεθα G. K. ποιησόμεθα L. M. ⁷¹ παρακάθισον L. Mor. ⁷² εἰς] οὐκ εἰς L. Mor. ⁷³ πλεονεξίας] ζητεῖς πλεονεξίαν L. Mor. ⁷⁴ γοργῆ G. L. M. ⁷⁵ μετ' εὐσεβείας καὶ παγίδα τοῦ δ. om. G. H. K. M. G. Mox καὶ εἰς ἐπιθ. K. ⁷⁶ ὀδοῦσι] ὀδοῦσιν G. H. M. ⁷⁷ ἡ εὐσεβεία μετὰ οὐρανοκρατίας L. Mor.

ροντες ἐπι κτήμασιν, ὡς μὴ χαίροντες ὦσιν· καὶ οἱ ἔχοντες, ὡς μὴ κατέχοντες· καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κέρμῳ τούτῳ, ὡς μὴ καταχρόμενοι. Εἶδες οἷα ἐπιτάττει; Βούλει καὶ ἕτερον ἐπισαγάγῃ τούτῳ ἱατρῶν; Ἔμποιοι δοκεῖ. Οὐδὲ γὰρ εἰσιν οὗτοι οἱ ἱατροὶ καθάπερ οἱ τῶν σωμάτων, οἱ πολλάκις ἀντιφιλοτιμούμενοι ἀλλήλους κατέδυσαν τὸν ἀρρώστοντα. Ἄλλ' οὐχ οὗτοι ἰατροὶ τῶν ἁμάρτην τῶν καμνόντων ὑγίαιαν, οὐ πρὸς τὴν οἰκίαν ἄρσιν φιλοτιμῶν. Μὴ τοίνυν αὐτῶν δέισις τὸ πλῆθος· εἷς ἐν ἅπασι φθέγγεται Διδάκκαλος ὁ Χριστός.

ε'. Ὅρα γοῦν εἰσελθόντα πάλιν ἕτερον, καὶ χαλεπὰ λέγοντα περὶ τοῦ νοσήματος τούτου· μᾶλλον δὲ τὸν Διδάκκαλον δι' αὐτοῦ· Ὁ δὲ δύνασθε γὰρ Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ. Ναι, φησί· καὶ πῶς ταῦτα ἔσται; πῶς τῆς ἐπιθυμίας παυσόμεθα; Ἐντεῦθεν καὶ τοῦτο ἔστι μαθεῖν. Καὶ πῶς εἰσόμεθα; Ἄκουσον αὐτοῦ καὶ τοῦτο λέγοντος· Μὴ θησαυρίζετε ὑμῖν θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅπου οὐκ ἔστι καὶ βρώσις ἀφανίζει, καὶ ὅπου κλέπται διορύττουσι καὶ κλέπτουσιν. Εἶδες πῶς ἀπὸ τοῦ τόπου, ἀπὸ τῶν λυμαινωμένων⁸⁰, ἀπάγει τῆς ἐπιθυμίας ταύτης τῆς ἐν ταῦτα, καὶ προσήλθι γῆς οὐρανῶν, ὅπου πάντα ἀνάλωτα; Ἄν γὰρ⁸¹ μεταβῆτε τὸν πλοῦτον ἐκεῖ, ὅπου οὐτε σῆς, οὐτε βρώσις ἀφανίζει, οὐτε κλέπται διορύττουσι καὶ κλέπτουσι, καὶ ταύτην ἀποκρούσαθε τὴν ἄσπυρον, καὶ τὴν ψυχὴν ἐν μεγίστῃ καταστήσετε εὐπορίᾳ. Μετὰ δὲ τῶν εἰρημένων καὶ παραδείγμα εἰς μέσον ἄγει, σὲ σωφρονίζων. Καὶ καθάπερ ὁ ἱατρός, φοβῶν τὸν ἀρρώστον, φησὶν, ὅτι Ὁ δεῖνα ψυχρῶ χρησάμενος ἀπάλετο· οὕτω καὶ αὐτὸς εἰσάγει τὸν πλοῦτον, κάμνοντα μὲν, καὶ ἐπιθυμούντα ζωῆς καὶ ὑγίαιας, οὐ δυνάμενον δὲ ἐπιτυχεῖν, διὰ τὸ πλεονεξίας ἐψέσθαι, ἀλλ' ἀπίοντα κενόν. Καὶ μετὰ τοῦτον ἕτερόν σοι δείκνυσσι πάλιν ἕτερος εὐαγγελιστῆς, τὸν ἀποτηγανίζόμενον, καὶ οὐδὲ σταγόνος ὄντα κύριον. Εἶτα δεικνύς ὅτι εὐκολα τὰ ἐπιτάγματα, φησὶν, Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ. Συγκαταβατικὸς δὲ ὢν, οὐδὲ τοὺς πλουτοῦντας ἀπογινώσκειν ἀφίησι. Τὰ γὰρ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα, δυνατὰ παρὰ τῷ Θεῷ, φησί. Κἂν γὰρ πλούσιος ᾗς, δύναται

σε θεραπεῦσαι ὁ ἱατρός. Οὐδὲ γὰρ τὸ πλουτεῖν ἀνελεν, ἀλλὰ τὸ δούλον εἶναι χρημάτων, καὶ πλεονεξίας ἐραστὴν. Πῶς οὖν δυνατὸν τὸν πλουτοῦντα σωθῆναι; Κοινὰ τὰ ὄντα τοῖς θεομένοις κεκτημένοι, οἷος ἦν ὁ Ἰωβ, καὶ τῆν τοῦ πλεονεξίας ἐπιθυμίαν ἐξορίζοντα ἀπὸ τῆς ψυχῆς, καὶ οὐδαμοῦ τὴν χρείαν ὑπερβαίνοντα [722] τὴν ἀναγκαίαν. Δείκνυσσι σοι μετὰ τούτων⁸² καὶ τοῦτον αὐτὸν τὸν τελώνην, τὸν σφόδρα κατεχόμενον τῷ πυρετῷ τῆς πλεονεξίας, ταχέως ἀπαλλαγόμενον. Τί γὰρ τελώνου κατηλιώτερον; ἀλλ' ὁμως γέγονεν ἀκτῆμων ὁ ἄνθρωπος, ἐκ τοῦ πειθεσθαι τοῖς τοῦ ἱατροῦ νόμοις. Καὶ γὰρ τοὺς μαθητὰς τοιοῦτους ἔχει, ταῦτα νοσήσαστας τὰ νοσήματα ἅπερ ἡμεῖς, καὶ ὑγιάνοντας ταχέως. Καὶ ἕκατον αὐτῶν ἡμῖν δείκνυσσι, ὥστε μὴ ἀπογῶναι. Ὅρα γοῦν τὸν τελώνην τοῦτον. Σκόπει πάλιν ἕτερον ἀρχιτελώνην· ὃς τετραπλασίονα μὲν ὑπέσχετο δώσειν, ὑπὲρ ὧν ἤρπασε, τὰ δὲ ἡμίση πάντων ὧν⁸³ ἐκίκτητο, ὥστε ὑποδέξασθαι τὸν Ἰησοῦν. Ἄλλ' ἕκαλιη σὺ καὶ σφόδρα ἐπιθυμῆς χρημάτων; Ἐχε τὰ πάντων ἀντὶ τῶν σῶν. Καὶ γὰρ πλείονα⁸⁴ ὧν ζητεῖς δίδωμί σοι, φησί, τὰς τῶν πλουτοῦντων οἰκίας ἀνοίγων σοι κατὰ τὴν οἰκουμένην. Ὅς γὰρ⁸⁵ ἀφῆκε πατέρα, ἡ μητέρα, ἡ ἀγροὺς, ἡ οἰκίαν, ἕκατονταπλασίονα λήψεται. Οὕτως οὐχὶ πλείονων ἀπολαύσεις⁸⁶ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ χαλεπὸν τοῦτο δίψος ἀναίρησαι; παντάπασι, καὶ ὁσῆς πάντα βράδιος, οὐ μόνον τῶν πλείονων οὐκ ἐπιέμενος, ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἀναγκαίων πολλὰκις. Οὕτως ὁ Παῦλος περὶ⁸⁷ καὶ σεμνύνεται⁸⁸ μᾶλλον, ἢ ὅτε ἦσθιεν. Ἐπεὶ καὶ ἀθλητῆς ἀγωνιζόμενος καὶ στεφανούμενος, οὐκ ἂν ἔλοιτο καταλύσαι καὶ εἶναι ἐν βραστήνῃ· καὶ ἔμπορος τῶν ἐν θαλάττῃ πόρων ἀψάμενος, οὐκ ἂν ἐπιθυμῆσεν ἐν ἀργία εἶναι λοιπόν. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἂν γευσόμεθα ὡς χρῆ τῶν καρπῶν τῶν πνευματικῶν, λοιπὸν οὐδὲ ἡγησόμεθα τι τὰ⁸⁹ παρόντα εἶναι, καθάπερ τινὶ μέθῃ καλλίστῃ τῇ τῶν μελλόντων ἐπιθυμία ἀλόντες. Γευσόμεθα τείνυν, ἴνα καὶ τοῦ θορυβοῦ τῶν παρόντων ἀπαλλαγώμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

⁸⁰ οὗτοι] adil. τοιοῦτοι L. aild. [οὕτως] Mor. ⁸¹ δὲ] τὸν δ. δὲ αὐτοῦ· οὐ M. ⁸² μακρομένον G. M. sed vid. φησί H. ⁸³ τούτων] Sic K. L. Sav. cæteri τούτων. τούτων αὐτῶν] αὐτὸν τούτον K. Hæc om. L. ⁸⁴ ὧν] adil. δικαίως L. ⁸⁵ πλείον G. K. M. πλέον L. ⁸⁶ γάρ] add. ἂν L. ⁸⁷ ἀπολαύση K. ἀπολαύσειν G. H. M. ⁸⁸ ἐπέινασε καὶ ἐσεμνύνετο Edd. ⁸⁹ τι τὰ] τινα G. M. [τινα] τὰ Mor.

add. καὶ Edil. μᾶλλον δὲ τὸν δ. αὐτοῦ· οὐ G. μᾶλλον p. 262 C. ⁸¹ γάρ] μὲν γάρ G. K. M. μεταθῆται] add. φησί H. ⁸² τούτων] Sic K. L. Sav. cæteri τούτων. τούτων αὐτῶν] αὐτὸν τούτον K. Hæc om. L. ⁸³ ὧν] adil. δικαίως L. ⁸⁴ πλείον G. K. M. πλέον L. ⁸⁵ γάρ] add. ἂν L. ⁸⁶ ἀπολαύση K. ἀπολαύσειν G. H. M. ⁸⁷ ἐπέινασε καὶ ἐσεμνύνετο Edd. ⁸⁸ τι τὰ] τινα G. M. [τινα] τὰ Mor.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΕ'.

Καὶ ἐξεῖθ' ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ, ἐπορεύετο. Καὶ προσῆλθον⁸⁹ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ἐπιδεικνύσας αὐτῷ τὰς οἰκοδομὰς τοῦ ἱεροῦ. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς· Οὐ⁹⁰ βλέπετε ταῦτα πάντα; Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ ἀφῆθ' ὡδε λίθος ἐπὶ λίθον, ὃς οὐ κατελυθήσεται.

ταῦτα ἔλεγεν· ἢ κατ' ἐκεῖνον τὸν τόπον, ἔνθα ἦν. Ἔστι γὰρ αὐτοῦ μέρη μέχρι τῶν θεμελιῶν ἠφανισμένα. Μετὰ δὲ τούτων⁹¹ κάκεινο ἂν εἴποιμεν, ὅτι ἐκ τῶν γεγενημένων καὶ περὶ τῶν λειψάνων καὶ τοὺς σφόδρα φιλονεικούντας δεῖ πειθεσθαι, ὡς τέλος ἀπολουμένων⁹². Καθημένου δὲ αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ θρονοῦ τῶν Ἑλλῶν προσῆλθον οἱ μαθηταὶ κατ' ἴδιαν, λέγοντες· Εἰπέ ἡμῖν, πότε ταῦτα ἔσται; καὶ τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας καὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος; Διὰ τοῦτο κατ' ἴδιαν προσῆλθον, ἅτε ὑπὲρ τοιοῦτων πευσόμενοι. Καὶ γὰρ ὡδινον μαθεῖν τὴν ἡμέραν τῆς παρουσίας αὐτοῦ, διὰ τὴ σφόδρα ἐπιθυμεῖν τὴν δόξαν ἐκείνην ἰδεῖν τὴν μυρῶν οὐσαν ἀγαθῶν αἰτίαν. Καὶ δύο ταῦτα ἐρωτῶν αὐτόν· Πότε ταῦτα ἔσται; τουτέστιν, ἢ τοῦ ναοῦ κατασκαφῆ· καὶ, Τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας; Ὁ δὲ Λουκᾶς ἐν φησὶν εἶναι τὸ ἐρωτήμα, τὸ περὶ τῶν ἱεροσολύμων, ἅτε νομιζόντων αὐτῶν τότε καὶ τὴν παρουσίαν αὐτοῦ εἶναι. Ὁ δὲ Μάρκος οὐδὲ⁹³ πάντας αὐτοῦς φησὶν ἐρω-

⁸⁹ προσῆλθον] add. αὐτῷ 3 Mosq. ⁹⁰ οὐ om. M. ⁹¹ τούτου K. Mor. ἂν εἴποιμεν] εἴπ. ἂν H. ἂν om. G. K. M. εἴποιμεν] add. ὑμῖν G. M. invito Interp. ⁹² ἀπολουμένων K. L. ⁹³ οὐδὲ] οὐ G. K. M.

add. καὶ Edil. μᾶλλον δὲ τὸν δ. αὐτοῦ· οὐ G. μᾶλλον p. 262 C. ⁸¹ γάρ] μὲν γάρ G. K. M. μεταθῆται] add. φησί H. ⁸² τούτων] Sic K. L. Sav. cæteri τούτων. τούτων αὐτῶν] αὐτὸν τούτον K. Hæc om. L. ⁸³ ὧν] adil. δικαίως L. ⁸⁴ πλείον G. K. M. πλέον L. ⁸⁵ γάρ] add. ἂν L. ⁸⁶ ἀπολαύση K. ἀπολαύσειν G. H. M. ⁸⁷ ἐπέινασε καὶ ἐσεμνύνετο Edd. ⁸⁸ τι τὰ] τινα G. M. [τινα] τὰ Mor.

Hoc quoque dicit : Sufficientia, avaritiæ loco; *Magnus enim quæstus est sufficientia cum pietate* (1. Tim. 6. 6). Quod si ægre feras, et plura desideres, necdum possis superflua quæque abjicere; sic ægrotantem monet, quomodo iis sit utendum : *Ut qui lætantur in possessionibus, sicut non lætantes sint : et qui habent, tanquam non retinentes; et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur* (1. Cor. 7. 30. 31). Vidistin' quæ præcipiat? Vis alium inducam medicum? Mihi certe placet. Neque enim sunt hi medici, perinde atque corporum medici, qui sæpe præ invidia concertantes, ægrotum pessumant. At non sic isti, qui ægrotum salutem spectant, nec ambitione ducuntur. Ne itaque illorum multitudinem formides : unus in omnibus loquitur magister Christus.

5. Vide rursus intrantem alium, et graviter de hoc morbo loquentem, imo ipsum illius ore Magistrum. *Non potestis enim Deo servire et mamonæ* (Matth. 6. 24). Etiam, inquires, sed quomodo hæc erunt? Quomodo concupiscentiam deponemus? Hinc ediscere licet. Et quomodo discemus? Audi ipsum hoc quoque dicentem : *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra, ubi ærugo et tinea demolitur, et ubi fures effodiunt et furantur* (Matth. 6. 19). Viden' quomodo et a loco et a corruptoribus ab hac terrena concupiscentia avertat, et illam cælo affigat, ubi tuta omnia? Si enim, inquit, illo divitias transferatis, ubi neque ærugo, neque tinea consumit, ubi fures nec effodiunt nec furantur, et hunc depelletis morbum, et animam in opulentia magna constituētis. Ad hæc exemplum affert quo te sapere doceat. Et sicut medicus ut agrum terreat dicit, Ille quod aqua frigida uteretur, interiiit : sic et ille divitem inducit ægrum, qui et vitam et valetudinem cuperet, nec potuerit consequi, quod avaritiæ studeret, sed qui vacuus abierit. Post hunc item alium tibi affert alius evangelista (Luc. 16. 24), flammis adustum, qui ne stillam quidem aquæ haberet. Deinde ostendens facilia esse præcepta dicit, *Respiciite volatilia cæli* (Matth. 6. 26). Cum autem hominum infirmitati se attemperet, ne divites quidem desperare sinat. *Quæ enim, inquit, apud ho-*

mines impossibilia sunt, possibilia sunt apud Deum (Luc. 18. 27). Etsi namque dives sis, potest te medicus curare. Neque enim divitias sustulit, sed vetat esse te pecuniarum servum, et avaritiæ addictum. Quomodo potest ergo dives salvus esse? Si illa quæ possidet sint egenis communia, qualis Job erat, et si concupiscentiam plurium semper habendarum opum eliminet, et nunquam necessarium usum excedat. Post hunc tibi publicanum monstrat, qui ab avaritiæ febre cito liberatus est (Luc. 5. 27. seq.). Quis enim publicano lucri cupidior? Attamen opes deposuit, quia medici legibus paruit. Nam tales habet discipulos, qui iisdem, quibus nos, morbis laboraverint, et cito sanitatem recuperarint. Singuloque nobis ostendit, ne desperemus. Vide ergo hunc publicanum. Vide rursus alium principem publicanorum, qui quadruplo plura quam rapuerat se daturum pollicebatur, et dimidium honorum suorum, ut exciperet Jesum (Luc. 19. 8). Sed tu admodum ferves pecuniarum amore? Quæ omnium sunt quasi tua habeto. Nam plura, quam quæris, do tibi, inquit, dum divitum omnium, qui per orbem sunt, tibi domos aperio. Nam *Qui reliquerit patrem, aut matrem, aut agros, aut domum, centuplum accipiet* (Matth. 19. 29). Ita non pluribus tantum frueris, sed et gravem hanc sitim omnino restingues, et omnia facile feres cum non modo plura non desideres, sed ne quidem necessaria sæpe. Sic Paulus esuriit, et magis gloriabatur, quam cum comederet (Philipp. 4. 11) : siquidem et athleta qui concertat et coronatur, non quærit otium et quietem; vel mercator, qui marimum mercimonium est aggressus, non quærit otium deinceps. Et nos igitur, si spirituales fructus ut oportet gustemus, tunc præsentia omnia pro nihilo habebimus, futurorum cupiditate ceu quadam optima ebrietate capti. Gustemus igitur, ut a tumultu præsentium liberemur, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXV. al. LXXVI.

CAP. 24. v. 1. *Et egressus Jesus de templo, ambulabat. Et accesserunt ad eum discipuli ejus, ut viderent ei ædificationes templi. 2. Ille autem respondens dixit eis : Nonne videtis hæc omnia? Amen dico vobis, non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruat.*

1. Quoniam superius dixit : *Relinquetur domus vestra deserta*, et innumera ipsis mala prænuñtiavit; hinc discipuli his auditis, ceu admirantes templi pulchritudinem monstrabant ei, et ambigentes num tam egregia ædificia destruenda forent, tam ingens materia, tam ineffabile artificium : non ultra de vastitate loquitur, sed excidium et destructionem prædicat. *Nonne videtis hæc omnia*, inquit, et miramini atque obstupescitis? *Non manebit lapis super lapidem. Quomodo*

igitur man- sit, inquires, et quid hoc sibi vult? Neque enim ita cecidit illa sententia. Vel omnimodam desolationem declarat; vel de illo tantum loco dicit, in quo ipse stabat. Sunt enim quædam templi partes ad hanc usque diem penitus deletæ usque ad fundamenta. Ad hæc vero ex gestis hæcenus vel contentiosos credere oportet, ipsas reliquias esse perituras. 3. *Sedente autem ipso in Monte olivarum, accesserunt ad eum discipuli secreto dicentes : Dic nobis, quando hæc erunt? et quod signum adventus tui et consummationis sæculi?* Ideo seorsum accesserunt, quod de hujusmodi rebus interrogaturi essent. Admodum enim diem illam adventus ejus ediscere cupiebant, quod summe desiderarent gloriam illam videre, quæ tot honorum causa futura esset. Hæc autem duo interrogant, quan-

donam hæc futura essent, templi nempe desolatio, et quod signum adventus ejus foret. Lucas (Cap. 21. 7) vero unam fuisse interrogationem ait de Jerosolymis, quod putarent ipsi tunc ejus adventum fore. Marcus (Cap. 13. 4) autem non dicit omnes interrogasse de Jerosolymorum eversione, sed Petrum et Joannem, qui majorem haberent fiduciam. Quid igitur ipse? 4. *Videte ne quis vos seducat.* 5. *Multi enim venient in nomine meo, dicentes: Ego sum Christus, et multos seducunt.* 6. *Auditori enim estis prælia et opiniones præliorum. Videte ne turbemini: oportet enim hæc fieri, sed nondum est finis.* Quia enim ita affecti erant, ut supplicium Jerosolymæ inferendum alienum a se esse putarent, et quasi ipsi extra tumultus futuri essent, de prosperis solum cogitabant, quæ omnia cito eventura esse exspectabant. Ideo ipsis rursus gravia prænuntiat, sollicitos reddens, et duplici de causa vigilare jubens, ut neque a fallacia seductorum circumvenirentur, neque ex vi ingruentium malorum obruerentur. Duplex, inquit, bellum erit, seductorum et inimicorum; sed prius multo gravius erit, utpote quod eveniat in confusione et perturbatione rerum, hominibus perterritis atque turbatis. Nam tunc multa tempestas futura erat, Romanis imperantibus, captis urbibus, commotis exercitibus et armis, multisque facile credentibus¹. Bella vero Jerosolymitana dicit, non autem extranea alia ubique terrarum orta: quid enim eis curæ de illis erat? Alioquin nihil novi dicturus erat, si mala orbis dixisset, quæ semper evenire solent. Nam et antea bella erant tumultus et prælia: verum Judaica bella non diu post ventura prænuntiat: jam enim de bello cum Romanis solliciti erant. Quoniam igitur hæc illos turbare poterant, hæc omnia prædicat. Deinde significans se quoque Judeos aggressurum, et contra illos pugnaturum esse, non pugnas solum memorat, sed et divinitus immissas plagas, famem, pestilentias, terræ motus, ostendens se et inimicos invadere sivilisse, neque hæc temere fieri, secundum consuetum apud homines morem, sed ex divina ira. Ideo hæc non casu fieri dicit, neque repente, sed post edita signa. Ne dicerent enim Judæi, eos, qui tunc credebant, malorum esse causam, ideo causam illati mali aperit: *Amen quippe dico vobis*, antea dixerat, *quia venient hæc omnia super generationem istam* (Matth. 23. 36), eandem ab ipsis perpetratam memorans. Deinde ne auditio tot malorum incursu putarent prædicationem labefactandam esse, subjunxit: *Videte ne turbemini: oportet enim hæc fieri*: id est, quæ ego prædixi, ac tentationum incursus res a me prædictas non interturbabit: sed erit quidem tumultus et perturbatio, quæ oracula mea non quantiant. Deinde quia Judæis dixerat: *Non me videbitis amodo donec dicatis, Benedictus qui venit in nomine Domini* (Matth. 23. 39); putabantque discipuli cum exilio etiam consummationem fore, hanc eorum opinionem corrigens, dicebat: *Sed nondum est finis.* Quod autem id quod ego

dixi suspicarentur, ex eorum interrogatione discere. Quid enim interrogabant? *Quando hæc erunt?* hoc est, *Quandonam Jerosolyma peribit? Et quod signum adventus tui et consummationis sæculi?* Ipse vero nihil statim ad hanc interrogationem respondit; sed prius illa dicit quæ plus intererat discere. Neque enim de Jerosolymis statim, neque de secundo suo adventu loquutus est, sed de malis quæ jam proxima erant, deoque illos sollicitos reddit dicens: *Cavete ne quis vos seducat. Multi enim venient in nomine meo, dicentes: Ego sum Christus.* Deinde excitans illos ad harum rerum auditum, *Cavete*, inquit, *ne quis vos seducat: et cum sollicitos atque ad vigilandum paratos reddidisset, postquam seductores et pseudo-christos memoravit, tunc Jerosolymorum mala narrat, ex iis quæ jam evenerunt futura asserens apud incertos et contentiosos.*

2. *Bella autem et opiniones bellorum, ut jam dixi, tumultus qui ipsos invasuri sunt vocat.* Deinde quia putabant, ut dixi, post bellum illud venturum esse finem, vide quomodo illos prænuntiat, dicens: *Sed nondum est finis.* 7. *Exsurget enim, inquit, gens in gentem et regnum in regnum.* Initia Judaicorum malorum dicit. 8. *Hæc autem omnia initia sunt dolorum;* id est, eorum qui ipsi eventuri sunt. 9. *Tunc tradent vos in tribulationem, et occident vos.* Opportune ipsorum mala inseruit, quæ a communibus malis aliquid consolationis accipiunt; nec inde tantum, sed quia addidit, *Propter nomen meum: Eritis enim, inquit, odio omnibus propter nomen meum.* 10. *Tunc scandalizabuntur multi, et invicem tradent, 11. et multi pseudo-christi, et pseudo-prophetae erunt, et seducunt multos.* 12. *Et quoniam abundabit iniquitas, refrigescet caritas multorum.* 13. *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.* Hoc majus malum est, intestinam nempe bellum: multi enim falsi fratres fuerunt. Videntur triplex bellum, a seductoribus, ab inimicis, a falsis fratribus? Vide Paulum hoc deplorantem: *Foris pugnae, intus timores, et pericula in falsis fratribus* (2. Cor. 7. 5. et 11. 26); ac rursus: *Tales enim falsi apostoli sunt, operarii dolosi, transformantes se in apostolos Christi* (Ibid. 11. 13). Hinc rursus id quod omnium gravissimum est, quod caritatis consolationem non habituri sint. Deinde ostendens generosum et patientem hinc hædi non posse, Ne timeatis, inquit, neque turbemini. Si enim congruentem patientiam exhibueritis, hæc mala non superabunt vos. Hujusque rei clara demonstratio est, quod prædicatio ubique per orbem pervadat: ita sublimiores eritis, quam ut hæc mala possint vos attingere. Ne dicerent enim, quomodo ergo viveamus? plus addidit, *Et vivetis et ubique docebitis.* Quamobrem intulit: 14. *Prædicabitur hoc Evangelium in universo mundo in testimonium omnibus gentibus: et tunc veniet finis, nempe consummationis Jerosolymorum.* Quod enim de illo fine dixerit, et quod ante exilium Evangelium prædicatum fuerit, audi quid dicat Pau-

¹ Alii, multisque aliis inst. multibus perturbationem in vobis.

¹ M. n. post Savil. finis, non consummationis, sed Hierosolymorum exitus.

τῆσαι περὶ τῆς συντελείας τῶν Ἱεροσολύμων, ἀλλὰ Πέτρον καὶ Ἰωάννην, ἅτε πλείονα παρήγοσιαν ἔχοντας. Τί οὖν αὐτός; *Βλέπετε μὴ τις ὑμᾶς πλανήσῃ. Πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται ἐπὶ τῷ ὄνοματί μου, λέγοντες· Ἐγὼ εἰμι ὁ Χριστός, καὶ πολλοὺς πλανήσουσι. Μελλήσετε δὲ ἀκούειν πολέμων καὶ ἀκοῆς πολέμων. Ὁρῶτε, μὴ θροεῖσθε· δεῖ γὰρ πάντα⁹⁵ γενέσθαι, α.λ.λ' οὐκ τὸ τέλος.* Ἐπειδὴ γὰρ ὡς περὶ ἄλλοτριᾶς τιμωρίας ἀκούοντες τῆς ἐπαγομένης τῆ Ἱερουσαλήμ διέκειντο, καὶ ὡς⁹⁶ ἔξω θορύβων ἐσόμενοι, καὶ⁹⁷ τὰ ἐγαθὰ μόνον ὠνειροπόλουν, καὶ αὐτίκα μάλα αὐτὰ⁹⁸ ἀπαντήσεσθαι προσεδόκων· διὰ τοῦτο πάλιν αὐτοῖς χαλεπὰ προαναφώνει, ἐναγωνίους ποιῶν, καὶ κελεύων διπλῆ γῆφειν, ὡς μῆτε ὑπὸ τῆς ἀπάτης τῶν παραλογισμένων φενακισθῆναι, μῆτε ὑπὸ τῆς τυραννίδος τῶν καταληφθεμένων κακῶν βιασθῆναι. Διπλοῦς γὰρ ὁ πόλεμος, φησὶν, ἔσται, ὅτε τῶν πλάνων, ὅτε τῶν πολεμίων· ἀλλ' ἐκεῖνος πολλῶ⁹⁹ χαλεπώτερος, ἅτε ἐν συγχύσει καὶ ταραχῇ πραγμάτων, καὶ φοβουμένων καὶ παραττομένων ἀνθρώπων ἐπιτιθέμενος. Καὶ γὰρ πολλὴ τότε ἡ ζῆλὴ ἦν, τῶν Ῥωμαϊκῶν ἀρχομένων ἀνοεῖν, καὶ πόλεων ἀλισκομένων, καὶ στρατοπέδων καὶ δπλων κινουμένων, καὶ πολλῶν εὐκόλως πιστευομένων. Πολέμους δὲ τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις λέγει· οὐ γὰρ ὅτι τοὺς ἔξωθεν καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης· τί γὰρ ἔμελεν¹⁰⁰ αὐτοῖς τούτων; Ἄλλως δὲ οὐδὲ καινόν τι ἔμελλεν ἔρσειν, εἰ τὰ τῆς οἰκουμένης ἔλεγε πάθη, τὰ δὲ συμβαίνοντα. Καὶ γὰρ πρὸ τούτου ἦσαν καὶ πόλεμοι καὶ ταραχαὶ καὶ μάχαι· ἀλλὰ τοὺς Ἰουδαίους¹ [724] οὐ μακρόθεν λέγει ἐπιόντας πολέμους· λοιπὸν γὰρ αὐτοῖς ἐν φροντίδι τὰ τῶν Ῥωμαίων ἦν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ταῦτα ἔκανθ' ἦν αὐτοῖς θορυβεῖν, προλέγει ταῦτα πάντα. Εἶτα δεικνύει ὅτι καὶ αὐτὸς συνεπιθήσεται Ἰουδαίους καὶ πολεμήσει, οὐχὶ μάχας φησὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ θελάτους πληγὰς, λιμοὺς καὶ λοιμοὺς καὶ σεισμούς, δεικνύς ὅτι καὶ τοὺς πολέμους αὐτὸς εἶσεν² ἐπελεθεῖν, καὶ οὐχ ἀπλῶς ταῦτα γίνεται³, κατὰ τὴν ἐμπροσθεν ἐν τοῖς ἀνθρώποις οὖσαν συνθήσεται, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀνωθεν ὀργῆς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀπλῶς αὐτὰ⁴ ἔξειν φησὶν, οὐδὲ ἀθρόως, ἀλλὰ μετὰ σημείων. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι οἱ τότε πιστεύσαντες αἰτίοι τούτων τῶν κακῶν, διὰ τοῦτο καὶ τὴν αἰτίαν αὐτοῖς εἴρηκε τῆς ἐπαγωγῆς. Ἀμῆν γὰρ λέγω ὑμῖν, ἐμπροσθεν ἔλεγεν, ὅτι ἤξει πάντα ταῦτα ἐπὶ τὴν γενεάν σου τὴν, τῆς μεινυμένης αὐτῶν μνησθεῖς. Εἶτα ἵνα μὴ τὰς νιφάδας τῶν κακῶν ἀκούοντες, νομίσωσι διασπᾶσθαι⁵ ὃ κήρυγμα, ἐπίγραμμα· Ὁρᾶτε, μὴ θορυβεῖσθε⁶, δεῖ γὰρ πάντα γενέσθαι, τοῦτέστιν, Ἄ προσέπιον ἐγὼ, καὶ τῶν πειρασμῶν ἡ ἐφοδὸς οὐδὲν διακόψει τῶν παρ' ἐμοῦ⁷ εἰρημένων· ἀλλ' ἔσται μὲν ὀρόρυθος καὶ ταραχὴ, τοὺς δὲ ἐμοὺς οὐδὲν διασαλεύσει χρησμούς. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε τοῖς Ἰουδαίοις· Οὐ μὴ⁸ με ἴδῃτε, ἕως ἂν εἴπητε, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· ὥροντο δὲ οἱ μαθηταὶ ἅμα τὴν κατασπαφῆ καὶ τὴν συντέλειαν ἔσεσθαι, καὶ ταύτην διορθούμενος αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν, ἔλεγεν· Ἀ.λ.λ' οὐπω τὸ τέλος.* Ὅτι γὰρ οὕτως ὡς εἶπεν ὑπώπευσον, ἐκ τῆς ἐρωτήσεως αὐτῶν μάνθανε. Τί γὰρ ἠρώτησαν; *Πότε ταῦτα ἔσται; τοῦτέστι, Πότε τὰ Ἱεροσόλυμα ἀπολείπεται; Καὶ τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας καὶ*

τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος; Αὐτὸς δὲ οὐδὲν εὐθέως πρὸς τὴν ἐρώτησιν ἀπεκρίνατο ταύτην, ἀλλὰ πρότερον ἔκεινα τὰ κατεπίγοντα λέγει, καὶ ἅ πρώτα μαθεῖν ἐχρήν. Οὕτε γὰρ περὶ Ἱεροσολύμων εὐθέως, οὕτε περὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ τῆς δευτέρας εἴρηκεν· ἀλλὰ περὶ τῶν ἐπὶ θύραις ἀπαντησομένων κακῶν. Διὸ καὶ ἐναγωνίους αὐτοὺς ποιεῖ λέγων· *Βλέπετε μὴ τις ὑμᾶς πλανήσῃ· πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, λέγοντες· Ἐγὼ εἰμι ὁ Χριστός.* Εἶτα διεγεῖρας αὐτοὺς εἰς τὴν περὶ τούτων ἀκροάσιν· (*Βλέπετε γὰρ, φησὶ, μὴ τις ὑμᾶς πλανήσῃ·*) καὶ ἐναγωνίους ποιήσας, καὶ νῆφειν παρασκευάσας, καὶ εἰπὼν τοὺς ψευδοχρίστους πρότερον, τότε τὰ τῶν Ἱεροσολύμων λέγει κακὰ, ἀπὸ τῶν ἤδη γενομένων καὶ τὰ μέλλοντα ἀεὶ καὶ παρὰ τοῖς ἀνοήτοις καὶ φιλονεικίοις πιστούμενος.

β'. Πολέμους δὲ καὶ ἀκοὰς πολέμων, ὅπερ⁹ καὶ ἐμπροσθεν εἶπον. τὰς αὐτοῖς ἐπιούσας φησὶ ταραχάς. Εἶτα ἐπειδὴ, καθὼς καὶ προσέπιον, ἐνόμιζον μετ' ἐκεῖνον τὸν πόλεμον ἔξειν τὸ τέλος, ὅρα πῶς αὐτοὺς ἀσφαλίζεται λέγων· *Ἀ.λ.λ' οὐπω τὸ τέλος.* Ἐγεροθήσεται γὰρ, φησὶν, *ἔθνος ἐπὶ ἔθνος, καὶ βασιλεία ἐπὶ βασιλείαν.* Τὰ προόμια λέγει τῶν Ἰουδαϊκῶν κακῶν. *Πάντα δὲ ταῦτα ἀρχὴ ὧδίνων·* τοῦτέστι, τῶν συμβαινόντων αὐτοῖς. *Τότε παραδόσουσιν ὑμᾶς εἰς θλίψιν, καὶ ἀποκτενοῦσιν ὑμᾶς.* Εὐκαίριως παρενόησε τὰ αὐτῶν κακὰ, ἔχοντα παραθυβίαν ἀπὸ τῶν κοινῶν· οὐ τούτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ προσθεῖναι, ὅτι *διὰ τὸ δογμα μου.* Ἔσεσθε γὰρ, φησὶ, *μισούμενοι ὑπὸ πάντων διὰ τὸ δογμα μου. Τότε σκανδαλισθήσεται πολλοὶ, καὶ ἀλλήλους παραδόσουσι· καὶ πολλοὶ ψευδοχριστοὶ καὶ¹⁰ ψευδοπροφήται ἐγεροθήσονται, καὶ πλανήσουσι πολλοὺς. Καὶ διὰ τὸ πλῆθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν, ψυχήσεται ἡ ἀγάπη τῶν παλίων· ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, ὁ ἄσος σωθήσεται.* Τοῦτο μείζων κακὸν, ὅταν¹¹ καὶ ἐμφύλιος ὁ πόλεμος ἦ· πολλοὶ γὰρ ψευδάγγελιοι γεγόνασιν. Εἶδες τριπλοῦν τὸν πόλεμον ὄντα, τὸν ἀπὸ τῶν πλάνων, τὸν ἀπὸ τῶν πολεμίων, τὸν ἀπὸ τῶν ψευδαδέλφων; Ἄρα καὶ Παῦλον τὰ αὐτὰ¹² ἀποδορῶμενον καὶ λέγοντα· *Ἐξώθεν μάχαι, ἐσωθεν ἐρέσει· καὶ κίτηνοι ἐν ψευδαδέλφοις· καὶ πάλιν· Οἱ γὰρ τοιοῦτοι ψευδαπίστολοι, ἐργάται δόλιοι, μετασημιτιζόμενοι εἰς ἀποστολὴν Χριστοῦ.* Εἶτα πάλιν τὸ πάντως χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ τὴν ἀπὸ τῆς ἀγάπης παραθυβίαν ἔξουσιν. Εἶτα δεικνύς ὅτι τὸν γενναῖον καὶ καρτερικὸν οὐδὲν ταῦτα λυμανεῖται, *Μὴ φοβεῖσθε, φησὶ, μηδὲ ταραττεσθε.* Ἄν γὰρ τὴν προσήκουσαν ὑπομονὴν ἐπιδείξῃσθε, οὐ περίεσται ὑμῶν τὰ δεινὰ. Καὶ τούτου¹³ σαρῆς ἀπόδειξις, τὸ πάντως κηρυχθῆναι τὸ κήρυγμα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης· οὕτως ὑψηλότεροι ἔσεσθε τῶν δεινῶν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι, Πῶς οὖν ζήσόμεθα; τὸ πλέον εἶπεν, ὅτι *καὶ ζήσεσθε καὶ διδάξετε πανταχοῦ.* Διὸ καὶ ἐπίγραψε· *καὶ κηρυχθήσεται τὸ εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ εἰς μαρτύριον πᾶσι τοῖς ἔθνεσι· καὶ τότε ἔξει τὸ τέλος·* τῆς συντελείας τῶν Ἱεροσολύμων¹⁴. Ὅτι γὰρ ἐκτίσθη¹⁵ ἔλεγε, καὶ πρὸ τῆς ἀλώσεως τὸ εὐαγγέλιον ἐκηρύχθη, ἀκούσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· *Εἰς πάσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ εὐαγγέλιος αὐτῶν· καὶ πάλιν, τοῦ εὐαγγελίου τοῦ κηρυχθέντος*

⁹⁵ πάντα] ταῦτα Edd. ταῦτα πάντα 4 Mosq. Hae δεῖ γὰρ π. γ. desunt in G. K. M. ⁹⁶ ὡς] add. ἐν Sav. Ben. ⁹⁷ καὶ om. Sav. Ben. ⁹⁸ πάντα Sav. Ben. αὐτὰ πάντα H. ⁹⁹ πολὺ Edd. ¹⁰⁰ ἔμελλεν Ep. Mor. et codices villos satis frequenti. ¹ Ἰουδαίους M. Ἰουδαίων K. οὐ ante μακρόθεν om. G. H. K. M. Ge. ² ἔπειτα G. H. K. M. in vivo Ep. Præcedentia δεικνύς... αὐτὸς om. G. K. M. ³ γεγέννηται Edd. ⁴ ταῦτα Edd. ⁵ διασπᾶσθαι Edd. ⁶ θροεῖσθε L. ⁷ παρ' ἐμοῦ G. K. M. ⁸ οὐ] ἀπόρρι οὐ Edd. ⁹ ὅπερ] ὡς M. ὅπερ om. K. p. r. ταραχὰς om. M. Post πολέμων, sequitur καὶ τὰς ἐμπροσθεν ἐπιούσας φησὶν (om. ταραχὰς) G. primus impetus appellat Ge. ¹⁰ ψευδοχριστοὶ καὶ om. K. L. 2 Mosq. ¹¹ ὅταν] ἂν G. K. γεγέννηται] τότε ἦσαν Sav. ¹² τὰ αὐτὰ] ταῦτα K. L. καὶ κίτηνοι] κινδύνοι L. Cf. p. 594 B. ¹³ τοῦτο M. Mor. et sic pr. G. ¹⁴ τῆς π. τῶν Ἰερ.] Sic Ge. Mor. et cod. ¹⁵ πρὸ τῆς σ. λέγει τῶν Ἰερ. Ep. Correctorem sapit lectio Regii 688, quam intulit Sav., οὐ τῆς συντελείας, ἀλλὰ τῶν Ἰερ. Nec aliter Theoph. οὐχὶ τοῦ κόσμου, ἀλλὰ τῆς Ἱερουσαλήμ. ¹⁶ ἐκτίσθη] περὶ ἐκτίσεως Regi. 688. Sic Sav. Ben.

lus : *In omnem terram exivit sonus eorum* (Rom. 10. 18) ; et rursus, *Evangelii quod prædicatum est in universa creatura quæ sub cælo est* (Col. 1. 23). Et vides eum Jerosolymis in Hispaniam currentem. Si enim unius tantam orbis partem occupavit, hinc cogita quæ alii fecerint. Etenim aliis scribens Paulus de Evangelio dicebat, quod fructum ferat et crescat in omni creatura quæ sub cælo est (*Ibid.* v. 6). Quid autem illud est, *In testimonium omnibus gentibus* ? Ubique prædicatum est, sed non omnes crediderunt, neque receptum est ubique. *In testimonium*, inquit, erit non credentibus ; id est, in redargutionem, in accusationem. *In testimonium* : nam qui crediderunt testimonium ferent contra eos qui credere noluerunt, et condemnabunt eos. Ideoque postquam Evangelium prædicatum fuit per totum orbem, Jerosolyma perierunt, ut ne umbram quidem excusationis ingrati illi haberent. Nam qui viderunt ejus potentiam ubique fulgentem, et quasi in momento orbe positam, quam veniam habeant in duritie manentes ? Quod enim ubique tunc prædicatum fuerit, audi Paulum : *Evangelii quod prædicatum est in universa creatura, quæ sub cælo est* (*Ibid.* v. 23). Quod Christi potentia maximum est argumentum, quod doctrina annis viginti vel triginta, orbis terminos pervaserit. Post hæc igitur, inquit, veniet finis Jerosolymorum. Quod enim hoc subindicet, arguunt sequentia. Attulit enim prophetiam, ut ejus excidium assereret, aitque : 15. *Cum autem videritis abominationem desolationis, quæ dicta est per Danielem prophetam, stantem in loco sancto : qui legit intelligat* (Dan. 9. 27). Ad Danielem illos remisit. Abominationem autem vocat statuam ejus qui tunc orbem ceperat, quam desolata urbe et templo intus posuit, quare abominationem desolationis vocat. Deinde ut discerent, hæc futura esse, nonnullis eorum adhuc viventibus, dixit : *Cum videritis abominationem desolationis.*

5. *Quam difficilia tempora prædicationis evangelicæ.* — Unde quis summo miretur Christi virtutem illorumque fortitudinem, quod talibus prædicaverint temporibus, quibus maxime Judaica impugnabantur, quando Judæi ut seditiosi observabantur, jusseratque Cæsar omnes exterminari. Idipsumque accidit, ac si quis, mari undique excitato, et caligine totum aerem occupante, naufragiis frequentibus, cum vectores omnes dissideant, et monstra marina supra surgant, quæ simul cum fluctibus navigantes pessumdent, fulminibus emissis, piratis invadentibus, et vectoribus sibi mutuo insidiantibus, homines navigationis imperitios, qui nec mare noverint, jubeat ad gubernacula sedere, navim bernare et pugnare, classemque ingentem ex adverso venientem, validoque exercitu instructam, navicula una usos, in qua tanta, ut dixi, confusio erat, capere et submergere. Nam a gentibus odio habebantur ut Judæi, et a Judæis lapidabantur, ut qui suas leges impugnant : nusquam vero stare poterant. Sic omnia præcipitia, scopuli et saxa latentia erant, in urbibus, in vicis, in domibus, singulique illos bello impete-

bant, dux, princeps, privatus, gentes integræ, populi omnes, et perturbatio erat quanta nec possit oratione explicari. Nam perosum plaue erat Judaicum genus in Romano imperio, quod mille negotia faceret. Neque tamen inde prædicationi nocebatur : sed capta urbe atque cremata, ac gente vi malorum oppressa, inde profecti apostoli, qui novas inducebant leges¹, Romanis imperarunt. O res novas et stupendas ! Judæorum innumera millia Romani ceperunt, et duodecim viros vincere non potuerunt, qui nudi sine armis cum ipsis pugnabant ! Quis sermo possit tantum miraculum describere ? Duo enim hæc docentibus inesse oportet, ut fide digni sint, et ut sint auditoribus grati : ad hæc vero, ut doctrina talis sit, quæ facile admittatur, insuperque ut tempus sit tumultu et perturbatione vacuum. Tunc autem omnia contraria erant. Neque enim fide digni esse videbantur, illosque qui decepti fuerant ab iis qui fide digna dicere putabantur, a se avertabant : non diligebantur ; imo odio habebantur ; ab iis quæ maxime placita erant abducebant, a consuetudine, a patria, a legibus. Præcepta dura difficiliaque erant, quæ vero prohibebant voluptate plena. Multa tum ipsi, tum ipsorum discipuli subibant pericula, multas mortes ; ac cum his omnibus tempus magnam afferebat difficultatem, bellis scilicet tumultuque plenum ; ita ut etsi nihil supradictorum adfuisset, hinc omnia turbari possent. Opportune dicatur : *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus* (Psal. 105. 2) ? Nam si contribules Moysen post tot edita signa non audiebant, ob lutum et lateres queis premebantur ; eos qui quotidie cæsi et occisi intoleranda patiebantur, quis induxit ut otiosam vitam repudiarent, et ipsi aliam anteponebant, periculis, sanguine, mortibusque plenam : cum maxime ii qui prædicabant alienigenæ omnibusque prorsus inimici essent ? Si quis in gentes, in urbes, in populos, intro in unam domunculam induceret virum omnibus habitantibus eam perosum, et per eum conaretur singulos a dilectis abducere, a patre, a matre, ab uxore, a filiis : annon ille antequam os aperiret discerneretur ? Si autem vir et uxor simul litigarent, annon vel prius quam limen transiret, lapidibus obrueretur ? Si autem ille per se contemptus onerosa præciperet, deliciis fruenter philosophari juberet, ad hæc vero contra multo plures et fortiores certamen committeret, annon palam est illum omnino periturum esse ? Attamen illud ipsum quod in una domo fieri nequit, Christus in toto orbe fecit, per præcipitia, per fornaces, per prærupta, per scopulos, per terram et mare, inter bella plurima, orbis medicos inducens. Quæ omnia si certius ediscere velis ; nempe famem, pestilentiam, terræ motus, ceterasque tragedias, ad Josephi historiam, ut accurate omnia ediscas. Ideo dicebat ille : *Ne terramini : oportet enim omnia fieri* ; et, *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* ; et, *Prædicabitur hoc Evangelium in universo mundo.* Illos enim ex dictorum ter-

¹ In Morel. legitur, qui novas inducebant leges contra Romanos.

rore fractos solutosque ad spem meliorem convertit dicens, etiamsi millia forent incommoda, oportere tamen evangelium prædicari per totum orbem terrarum, et tunc venturum finem esse.

4. *Quot bella apostolis illata tempore prædicationis. Contra genethliologiam et temporum revolutionem.* — Vidistin' qua conditione tum res essent, et quam varia belli facies, et hæc in principio, cum ad singula bona opera, magna opus est tranquillitate? Quo res in statu erant? Nihil enim obest, quin eadem resumamus. Primum bellum erat seductorum: *Venient*, inquit, *pseudo-christi, et pseudo prophetæ*; secundum Romanorum: *Audhuri enim estis prælia*; tertium, quod famem inducet; quartum, quod pestilentias et terræ motus: quintum, tribulationum: *Tradent enim vos in mortem*; sextum, *Eritis odio omnibus propter nomen meum*; septimum, *Tradent se invicem, et odio habebunt invicem*; hic bellum civile declarat. Deinde pseudo-christi et falsi fratres: postea, *Refrigescet caritas multorum*, quod est omnium causa malorum. Viden' mille bellorum genera, nova omnia et stupida? Attamen, inter hæc et alia multa (nam civili bello etiam cognatorum bellum erat adjunctum) prædicatio totum orbem occupavit: nam ait, *Prædicabitur hoc Evangelium in universo mundo*. Ubi sunt qui genesis tyrannidem temporumque revolutionem in Ecclesie dogmata inferunt (a)? Quis unquam memoravit, visum fuisse Christum alium, similemque rem et eventum fuisse? etsi alia multa falso narrent, nempe centum annorum millia præterisse, verum nihil hic simile confingere audent. Quam ergo revolutionem dixeritis? Neque enim Sodomæ neque Gomorrhæ casus, neque diluvium, secundo venere. Usquequo ergo ludetis, revolutionem ac genesis inducentes? Quomodo ergo, inquires, multa prædicuntur, et eveniunt? Quia tu teipsum Dei auxilio privasti, et te prodidisti, atque extra providentiam posuisti, ideo dæmon pro lubito suo res convertit et transfert. Verum id non agit in sauctis, imo neque in nobis peccatoribus, qui illa admodum despiciamus. Nam etsi vita nostra non sit toleranda, attamen quia per Dei gratiam veritatis dogmata accuratissime retinemus, demonum insidiis superiores sumus. Sed quid tandem est illa genesis? Nihil aliud quam iniquitas et confusio, et quod omnia casu et temere ferantur; imo non temere tantum, sed etiam contra rationem. Atqui si non est genesis, inquires, cur ille dives est, ille pauper? Nescio. Ita enim tecum disputabo, ut te doceam non omnia sic curiose exploranda esse, neque credendum esse sic res temere ferri. Non enim quia hæc ignoras, debes ea quæ vere non sunt confingere. Præstat enim probe ignorare, quam improbe discere. Nam qui causam ignorat, facile ratione ducitur; qui autem, quia veram non novit, falsam comminiscitur, non facile poterit veram accipere, sed

multo majore opus habebit labore sudorque, ut priorem deleat opinionem. In pugillaribus quippe delictis facile quis quis quæ voluerit scribet (a); in exaratis vero non item: oportet enim primum ea delere, quæ male scripta fuerant. Et inter medicos, qui nihil affert, præstat ei qui perniciosa attulit: et qui ædificat non solida structura pejor illo est qui nihil construit; ut et terra quæ nihil profert, melior illa quæ vinas gignit. Ne itaque ad omnia ediscenda festinemus, sed ne ægre feramus si aliquid ignoremus; ne si doctorem inveniamus, duplicem illi inferamus laborem; imo vero multi sæpe incurabili morbo laborantes, cum in prava dogmata semel incidissent, in iis perstiterunt. Neque enim æqualis labor est prius evellere ea quæ male radices posuerant, et in agro puro seminare atque plantare. Illic enim emundare prius oportet, et post alia inserere; hic autem parate sunt aures. Unde ergo sit ut ille sit dives? Jam dicam: alii Deo dante, alii permittente, alii ob aliam arcanam dispensationem, divitias possident. Hæc ratio brevis est atque simplex. Cur ergo, inquires, fornicatorem divitem effecit, necnon mœchum, lascivum, eumque qui male rebus suis utitur? Non facit divitem, sed permittit esse divitem: magnum autem est intervallum inter facere et permittere. Cur ergo omnino permittit? Quia nondum advenit iudicii tempus, ut pro merito quisque recipiat. Quid enim illo divite deterius, qui ne micas quidem Lazaro dabat, et tamen omnium miserabilissimus fuit (*Luc. 16. 22*)? Nam neque stillam aquæ habere potuit, ideo tantum, quia dives cum esset, inhumatus erat. Nam si duo imparis fortunæ improbi fuerint, quorum alius dives sit, alius pauper, non pares illic dabunt pœnas, sed opulentior gravius plectetur.

5. *Peccata gravitatis et pœnæ autionem aut immutationem a circumstantiarum et personarum differentiis mutantur.* — Vides ergo hunc graviore affici supplicio, quia in hac vita bona acceperat? Et tu igitur, cum videris inique divitem feliciter agere, iugemisce, lacrymare: nam divitiæ illi supplicii accessio erunt. Ut enim illi qui multum peccarunt, reque poenitentiam agere volunt, iræ thesaurum sibi parant (*Rom. 2. 5*): sic illi qui hic pœnas non dederunt, sed rebus usi sunt prosperis, majori supplicio afficiuntur. Id quod, si placet, non ex futura tantum vita, sed etiam ex præsentis tibi exemplo probabo. Beatus enim David, quando peccavit cum Bersabee, cum argueretur a propheta, ideo maxime vehementius incusabatur, quod multis affectus beneficiis, talis jam esset. Audi enim Deum id illi exprobrantem: *Annon unci te in regem, et erui te de manu Saulis: dedique tibi omnia quæ domini tui fuerant, et universam domum Israel et Juda? Et si hæc pauca tibi essent, adderem tibi sicut ista. Et quid fecisti malum coram me (2. Reg. 12. 7-9)*? Non sunt quippe eadem pro omnibus peccatis, sed multa varique supplicia, secundum statum, secundum personas, secundum dignitatem, prudentiam aliaque plurima. Utque clarius loquar, unum in medio ponatur

(a) Genesis, sive genethliologiam, et illam temporum revolutionem exagitat Chrysostomus, ut libro contra Judæos et gentiles. T. 1, Coll. 828, ubi contra illos agit, qui *genesis vel stellarum conversionibus* omnia adscribant.

(a) Pugillares hujusmodi palimpsestum vocat Tullius.

τοῦ, ἀλλ' ἀπὸ τῶν θεῶν Γραφῶν. Ἐπόρνευσέ τις πρὸ τοῦ νόμου; ἄλλως κολάζεται· καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δείκνυσιν· Ὅσοι γὰρ ἀνόμιως ἤμαρτον, ἀνόμιως καὶ ἀπολοῦνται. Ἐπόρνευσέ τις μετὰ τὸν νόμον; χαλεπώτερα πείσεται· Ὅσοι γὰρ ἐν νόμῳ ἤμαρτον, φησί, διὰ νόμον κριθήσονται. Ἐπόρνευσέ τις. ἱερέως ὢν; προσθήκη ἀπὸ τῆς ἀξίας εἰς τὴν τιμωρίαν λαμβάνει μεγίστην. Διὰ δὲ τοῦτο αἱ μὲν ἄλλαι ἀνηροῦντο πορνεύμεναι· αἱ δὲ τῶν ἱερέων θυγατέρες κατεκαίοντο, τοῦ νομοθέτου ἐκ περιουσίας δηλοῦντος, ὅση τὸν ἱερέα μένει κόλασις τοῦτο ἀμαρτάνοντα. Εἰ γὰρ τὴν θυγατέρα μείζονα ἀπήτησε δίκην διὰ τὸ ἱερέως εἶναι θυγατέρα, πολλῶν μᾶλλον αὐτὴν τὴν ἱερωμένον. Ἐπορνεύθη τις βιαίως; αὕτη καὶ ἀπήλακται κολάσεως· ἐπορνεύθη τις πλουτοῦσα, ἑτέρα δὲ πνομένη; πάλιν καὶ ἐνταῦθα διαφορά. Καὶ τοῦτο δὴλον, ἀφ' ὧν ἐμπροσθεν εἰρήκαμεν περὶ τοῦ Δαυὶδ. Ἐπόρνευσέ τις μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ; ἀν ἀμύητος⁶⁹ ἀπέβη, πάντων ἐκεῖνων χαλεπωτέραν δώσει δίκην. Ἐπόρνευσέ τις μετὰ τὸ λουτρὸν⁷⁰; ἐνταῦθα οὐδὲ παραμυθία λοιπὸν τῷ ἀμαρτήματι λείπεται. Καὶ τοῦτο αὐτὸ δὴλόν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Ἀθετήσας τὸν νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ δυσὶ καὶ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πῶσψ δοκεῖτε χείρονος ἀξιώθησεται τιμωρίας ἐ τὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγασάμενος⁷¹, καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἐνυβρίσας; Ἐπόρνευσέ τις ἱερωμένος νῦν; αὕτη μάλιστα πάντων ἡ κορυφὴ τῶν κακῶν. Εἶδες ἐνός ἀμαρτήματος πόσαι διαφοραὶ; Ἐτέρα ἢ πρὸ τοῦ νόμου, ἄλλη ἢ μετὰ τὸν νόμον, ἢ τοῦ ἱερωμένου ἄλλου, ἢ τῆς πλουτοῦσης καὶ τῆς πνομένης, τῆς⁷² κατηγουμένης καὶ τῆς πιστῆς, τῆς τοῦ ἱερέως. Καὶ ἀπὸ συνέσεως δὲ πολλῆ ἢ διαφορὰ· Ὁ γὰρ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλὰς. Καὶ τὸ μετὰ τὰ παραδείγματα⁷³ ἀμαρτάνειν πλείονα φέρει τὴν τιμωρίαν. Διὰ τοῦτο φησιν· Ὑμεῖς δὲ οὐδὲ ἰδόντες ὕστερον μετενοήσατε, καίτοι πολλῆς

⁶⁹ ἀμετανόητος; M. ⁷⁰ λουτρὸν] add. τοῦ Θεοῦ βαπτίσματος E. H. λείπεται] Sic H. L. Ep. caeteri cum Mor. ἔεται. ⁷¹ ἡγασάμενος] add. ἐν ᾧ ἡγάσθη L. 1 Mosq. VII. Matthæi. ad loc. ⁷² τῆς] ἢ τῆς Edd. ⁷³ παραδείγματα] add. τοσαῦτα καὶ θηλικαῦτα Edd. contra eodd. et Interp. ⁷⁴ τῆ ἱερ. ταῦτα Edd. ⁷⁵ οὐ γὰρ θ. φησὶν, ἐάν Edd. κλέπτων] add. κλέπτει γὰρ ἵνα ἐμπλήρησῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ πεινώσας Edd. ⁷⁶ πάσας τ. π. σου] πάσαν πορνείαν G. M. ⁷⁷ ἐκεῖνη] ταύτη K.

ΟΜΙΑΙΑ ΟΣ'.

Τότε οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, φεγγέτωσαν εἰς τὰ ὄρη· καὶ ὁ ἐπὶ τοῦ δώματος, μὴ καταβίτω ἄραι τὰ ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ· καὶ ὁ ἐν τῷ ἀγρῷ αὐτοῦ, ⁷⁸ μὴ ἐπιστρέψάτω εἰς τὰ ὄπισθ ἄραι τὰ ἱμάτια αὐτοῦ.

α'. Εἰπὼν περὶ τῶν κακῶν τῶν τὴν πόλιν καταληφόμενων, καὶ τῶν περασμῶν τῶν ἀποστολικῶν, καὶ ὅτι ἀχείρωτοι μενοῦσι, καὶ πᾶσαν διαδραμοῦνται τὴν οἰκουμένην, λέγει πάλιν τὰς Ἰουδαϊκὰς συμφορὰς, δείκνυς ὅτι ὅταν ὦσιν οὗτοι λαμπροί, τὴν οἰκουμένην διδάξαντες ἅπαντας, τότε ἐκείνοι ἐν συμφοραῖς. Καὶ ὅρα πᾶσι διηγείται τὸν πόλεμον, διὰ τῶν δοκούντων εἶναι μικρῶν παριστῶν αὐτοῦ τὸ ἀφόρητον. Τότε γὰρ, φησὶν, οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, φεγγέτωσαν εἰς τὰ ὄρη. [752] Τότε, πότῃ; Ὅταν ταῦτα γένηται, ἐπὶ τὸ βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως στηῖ ἐν τόπῳ ἁγίῳ. Ὅθεν μοι δοκεῖ τὰ στρατόπεδα λέγειν. Φεύγετε τοίγυν τότε, φησὶν· οὐδέμια γὰρ λοιπὸν ἐλπίς σωτηρίας ὄμειν. Ἐπειδὴ γὰρ συνέβη πολλὰκις αὐτοὺς ἀνεγχεῖν ἐν πολέμοις χαλεποῖς, οἷον ἐπὶ τοῦ Σεναχηρείμ, ἐπὶ Ἀντιόχου πάλιν· (καὶ γὰρ καὶ τότε στρατοπέδων ἐπεισελθόντων καὶ τοῦ ναοῦ προκαταληφθέντος, συστραφέντες οἱ Μακκαδαῖοι μετέστησαν εἰς τὸ ἐναντίον τὰ πράγματα·) ἵνα οὖν μὴ καὶ νῦν τοῦτο ὑποπτεύσω-

σιν, ὅτι ἔσται τις μεταβολὴ τοιαύτη, πᾶν τὸ τοιοῦτον αὐτοῖς ἀπαγορεύει. Ἀγαπητὸν γὰρ, φησὶ, τὸ γυμνῶ τῷ σώματι σωθῆναι λοιπόν. Διὰ τοῦτο καὶ τοὺς ἐπὶ τῶν δωματίων οὐκ ἀφήσιν εἰς τὴν οἰκίαν εἰσελθεῖν⁷⁹, ὥστε ἄραι τὰ ἱμάτια, τὰ ἀφευκτα δὴλὼν κακὴ, καὶ τὴν ἀπερμῶν συμφορὰν· καὶ ὅτι τὸν ἐμπροσθέντα ἀνάγκη πάντως ἀπολέσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν ἐν τῷ ἀγρῷ προστίθῃσι λέγων, Μηδὲ οὗτος ἐπιστρέψάτω ἄραι⁸⁰ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ. Εἰ γὰρ οἱ ἐνδον δυνεὺς φεύγουσι, πολλῶν μάλλον τοὺς ἐξωθεν οὐ χρὴ καταφεύγειν ἐκεῖ. Οὐαὶ δὲ ταῖς ἐν γαστρὶ ἐχούσαις καὶ ταῖς θηλαζούσαις⁸¹· ταῖς μὲν, διὰ τὸ νοηρότερον καὶ τὸ μὴ δύνασθαι φεύγειν⁸² εὐκόλως, τῷ φορτίῳ τῆς κησῆσεως βαρουμένας· ταῖς δὲ, διὰ τὸ δεσμῶν κατέχεσθαι τῷ τῆς συμπληθείας τῶν παθῶν, καὶ μὴ δύνασθαι συνδιασώζειν τὰ θηλάζοντα. Χρημάτων μὲν γὰρ καὶ καταφρονῆσαι εὐκολον καὶ προνοῆσαι βραδύον, καὶ ἱματίων· τὰ δὲ ἀπὸ τῆς φύσεως πῶς ἂν τῆς διαφύγοι; πῶς ἂν ἡ ἔγκυος γένοιτο κοῦφῃ; πῶς δὲ ἡ θηλάζουσα δυνήσεται τοῦ τεχθέντος ὑπεριδεῖν; Εἶτα πάλιν δείκνυς τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς, φησὶ· Προσεύχεσθε, ἵνα μὴ γένηται ἡ φυγὴ ὑμῶν ἐν χειμῶνι, μηδὲ ἐν σαββάτῳ. Ἔσται γὰρ τότε θλίψις μεγάλη, οἷα

⁷⁸ αὐτοῦ om. L. 2 Mosq. ⁷⁹ καταβίτω L. ⁸⁰ ἄραι] Sic Ep. et eodd. λαβεῖν Edd. ⁸¹ θηλαζούσας] add. ἐν κείναις ταῖς ἡμέραις H. L. ⁸² φεύγειν] Sic H. K. Ep. Euth. Theoph. vulgo καταφεύγειν. Mox βαρουμένας Ep. dd

peccatum, fornicatio: et considera quot genera suppliciorum occurrant, non a nobis aliata, sed ex Scripturis desumpta. Si quis ante legem fornicatus est, alio modo supplicium luit; id Paulus ostendit: *Quicumque sine lege peccaverunt, sine lege peribunt* (Rom. 2. 12). Fornicatus est quis post legem, graviora patitur: *Quotquot enim in lege peccaverunt, per legem judicabuntur*. Fornicatus est quis sacerdos, ex dignitate additamentum poenae accipit maximum. Ideo aliae puellae fornicantes occidebantur; sacerdotum vero filiae comburebantur, monstrante legislatore quanta poena sacerdoti ita peccanti inmineret: nam si puella, quod filia sacerdotis esset, majus luit supplicium, multo majus ipse sacerdos luet. Vi compressa femina fuit, a supplicio illa eximitur: hæc opulenta, illaque inops fornicata est: hic quoque poenarum discrimen est. Idque palam est ex iis quæ modo dicebamus de Davide. Fornicatus est quispiam post adventum Christi, non initiatus: graviores quam illi omnes dabit poenas. Fornicatus est quis post lavacrum divini baptismatis: jam huic nulla relinquitur consolatio vel levamen. Et hoc ipsum ostendens Paulus dicebat: *Si quis contempserit legem Moysis, sine misericordia duobus vel tribus testibus moritur* (Hebr. 10. 28). Quanto majore putatis supplicio afficietur is qui Filium Dei conculcaverit, qui sanguinem Testamenti communem putaverit in quo sanctificatus est, qui gratiam Spiritus contumelia affecerit? Fornicatus nunc est sacerdos quispiam: hoc maxime malorum culmen est. Vidistin' unius peccati quot sint differentiae? Alia ante legem, alia post legem, sacerdotis alia, divitis et pauperis feminae alia, alia vero catechumenæ, fidelis et sacerdotis. A prudentia quoque multa est differentia: nam *Qui scit voluntatem Domini sui, et non facit, vapulabit multis* (Luc. 12. 47). Ac post tot tantaque exempla peccare majus adfert supplicium. Unde ait: Vos autem neque videntes, poenitentiam postea egistis, licet magno

cultu sitis honorati. Ideo et Jerosolymæ hoc improperat dicens: *Quoties volui congregare filios vestros, et nolulistis* (Luc. 13. 34)? De peccantibus ex delictorum copia in Lazaro exemplum habes. A loco item gravius efficitur peccatum; quod sic ipse declarat: *Inter templum et altare*. A modo item delictorum: *Non mirum, inquit, est si quis furans apprehendatur: furatur enim ut animam suam impleat esurientem* (Prov. 6. 30): et rursus, *Occidisti filios tuos et filias tuas; hoc super omnem fornicationem tuam et abominationes tuas* (Ezech. 16. 20). A personis vero: *Si peccaverit aliquis in hominem, orabunt pro eo; si quis vero in Deum peccaverit, quis precabitur pro illo* (1. Reg. 2. 25)? Et cum quis eos, qui cæteris longe peiores sunt, desidia superaverit; quod apud Ezechielem Deus exprobrat, dicens: *Neque secundum justificationes gentium fecisti* (Ezech. 5. 7). Et cum ne aliorum quidem exemplis emendamur: *Vidit sororem ipsius, ait, et justificavit eam*. Et quando majore quis patrocinio usus est: *Si enim in Tyro, inquit, et Sidone hæc virtutes factæ fuissent, olim poenitentium egissent. Cæterum tolerabilius erit Tyro et Sidoni, quam civitati huic* (Matth. 11. 21. 22). Vidistin' perfectam accusationem, nec omnes eorumdem peccatorum pares poenas dare? Nam cum post longam Dei patientiam nihil lucramur, graviora patiemur; et hoc Paulus significat, dicens: *Secundum duritiam tuam, et impoentens cor, thesaurizas tibi iram* (Rom. 2. 5). Hæc cum sciamus, ne offendamur vel turbemur de rerum eventu, neque cogitationum fluctibus agitemur; sed incomprehensibilitati divinæ providentiæ cedentes, virtutis curam habeamus, nequitiamque fugiamus: ut futuris bonis potiamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXVI. ai. LXXVII.

CAP. 24. v. 16. *Tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes; 17. et qui supra tectum, non descendant tollere aliquid de domo sua; 18. et qui in agro, non revertantur tollere vestimenta sua, etc.*

1. *Judæis post necem Christi spes omnis præcisa. Quanta fuerit illorum calamitas; mors Christi illius causa fuit.* — Postquam de malis civitatem invasuris, deque apostolorum certaminibus dixerat, illos nempe invictos fore, totumque orbem pervasuros esse, Judaicas rursum calamitates describit, ostendens, quando discipuli splendidi erunt totumque docebant orbem, tunc illos in calamitatibus versaturos esse. Perpende autem quomodo bellum enarret, per ea quæ minima videbantur atrocitatem ejus declarans. *Tunc, inquit, qui in Judæa sunt, fugiant ad montes. Tunc, quandomam?* Cum hæc evenient, cum abominatio desolationis stabit in loco sancto. Unde mihi videtur exercitus dicere. *Tunc fugite, inquit: nulla enim deinceps vobis spes salutis erit. Nam quia in gravibus olim bellis, e malis*

demum emergerant, ut sub Senacherib et sub Antiocho; etenim tunc temporis, cum exercitus invasissent, templumque captum esset, Macchabæi in hostes conversi, rerum faciem mutaverunt; ne nunc etiam talem fore mutationem suspicarentur, omnem spem præcidit. *Vix poterunt, inquit, nudo corpore servari. Ideo illos qui supra tectum sunt non permittit in domum intrare, ut vestimenta sua tollant, inevitabilia depingens mala et interminabilem calamitatem, in quam qui inciderit, necessario peribit. Ideo adjicit, Qui in agro, ne revertatur tollere vestimenta sua.* Nam si qui intus sunt, fugiunt, multo minus qui foris sunt, intro fugiant. *19. Væ autem prægnantibus et lactantibus; illis quidem quod tardiores sint, nec possint facile fugere, onere ventris retentæ; illis, quod amoris vinculo erga lactentes detineantur, nec possint eos servare. Pecunias enim et contemnere, nec servare facile est, idemque de vestibus dico; quæ autem natura dat quis effugiat? quomodo prægnans levior efficiatur? quomodo quæ*

lactat poterit lactentem despicere? Deinde rursum calamitatis magnitudinem ostendens, ait: 20. *Orate, ne fiat fuga vestra in hieme, nec in sabbato.* 21. *Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque nunc, neque fiet.* Viden' ad Judæos sermonem haberi, et mala ipsos invasura narrari? Neque enim apostoli sabbatum observaturi erant, neque illic tunc versaturi, quo tempore Vespasianus hæc mala illaturus erat. Nam maxima pars discipulorum ante obierant; si qui vero residui erant, in aliis orbis partibus tunc versabantur. Cur non in hieme, nec in sabbato? In hieme, ob temporis illius difficultates: in sabbato, ob legis auctoritatem. Quia enim fuga opus est, et fuga velocissima; neque in sabbato Judæi tunc fugere audebant, ne legem transgredirentur; neque etiam in hieme facile erat, ideo ait, *Orate. Erit enim tunc tribulatio qualis numquam fuit, neque postea erit.* Ne quis vero putet id hyperbolice dictum esse; sed legat Josephi libros, et discat rei veritatem. Neque enim dixit quispiam, illum utpote qui fidelis sive Christianus esset, ut dictis fidem faceret, ista mala amplificasse; nam et Judæus, atque inter Judæorum ferventissimos cultores post Christi adventum erat. Quid igitur narrat ille? Calamitates illas tragædiam omnem superasse, bellumque tale numquam cuivis genti tantam attulisse cladem. Tanta enim famines erat, ut matres de comedendis pueris inter se decertarent, et hac de re mutuo pugnarent; multosque mortuos a ventre discissos fuisse. Libenter igitur Judæos interrogarem, videntem hæc tanta tamque intoleranda calamitas a divina ira ipsis immissa fuerit, quæ præteritis omnibus, non modo in Judæam, sed et per totum orbem invecas calamitates superaret? Annon ob crucifixi Christi facinus id accidisse dixerint omnes, ac præ omnibus ipsa rerum veritas? Tu vero mihi malorum cumulum considera, quandoquidem nec præcedenti, imo nec subsequenti tempore quidpiam ita calamitosum reperire licet. His quippe malis nec prius nec posterius paria visa fuere. Et jure quidem. Neque enim quivis hominum vel antea vel postea, tam iniquum, tam horrendum scelus admittere ausus est. Ideo ait: *Erit tribulatio qualis non fuit, nec erit.* 22. *Et nisi abbreviati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro; propter electos autem abbreviantur dies illi.* Hinc ostendit illos graviore etiam supplicio dignos fuisse, per illosque dies intelligit belli obsidionisque tempus. Hoc porro vult significare. Si diutius Romanorum contra urbem illam bellum extractum fuisset, omnes Judæi periissent: nam omnem carnem hic pro Judaica posuit; Judæosque complectitur non eos modo qui intra, sed eos etiam qui extra Judæam erant. Non solum enim si qui in Judæa erant impugnabantur; verum etiam eos, qui ubique terrarum degabant, proscribent fugabantque, odio permoti.

2. Quosnam autem hic electos vocat? Fideles, qui in medio illorum conclusi erant. Ne dicerent enim Judæi, hæc mala immissa fuisse ob prædicationem, et quod Christus adoraretur, ostendit fideles illos non modo ipsis causam malorum non fuisse, sed etiam si

illi non adfuissent, omnes radicibus perituros fuisse. Nam si permisisset Deus bellum durare, nullæ Judæorum fuissent reliquæ: sed ne cum infidelibus Judæis fideles ex illis orti perirent, bellum citius solvit et terminavit. Ideo ait, *Propter electos autem abbreviantur dies illi.* Hæc autem dicebat, ut consolationem relinqueret iis qui in medio Judæorum conclusi erant, ut respirandi locum daret, neque timerent quasi ipsi simul perituri. Quod si tanta fidelium geritur providentia, ut propter illos alii serventur, utque Judæorum reliquæ propter Christianos manserint, quantus illis tribuetur honor coronarum tempore? Hinc etiam illos consolatur, ne in propriis sibi periculis angantur, quando vident alios iisdem oppressos malis, nulloque suo fructu, sed sui capitis detrimento. Neque solum illos consolabatur, sed etiam occulte atque sensim a Judaicis moribus abducebat. Nam si nulla deinceps sit futura mutatio, si templum non stet amplius, legem esse cessaturam palam est. Verum hoc non aperte dicit, sed ab illorum excidio id subindicavit. Manifeste vero non dixit, ne ante tempus terreret eos. Ideo neque a principio in hunc præcipue sermonem incidit; sed postquam vix civitati illi dixerat, ipsosque induxerat, ut lapides illos sibi monstrarent, seque interrogarent; ut quasi ad interrogationem respondens, omnia futura prænuntiaret. Tu vero mihi Spiritus dispensationem consideres velim; nihil horum scripsit Joannes, ne videretur ex eventu ipso hæc scripsisse: nam ad multum ab excidio Jerosolymitano tempus vitam produxit. Sed ii qui ante illud excidium mortui, nihil illorum viderant, hæc describunt, ut prædictionis vis undique fulgeat.

Christus secundum suum adventum prædicit. — 23. Tunc si quis vobis dixerit, Ecce hic Christus aut hic, nolite credere. 24. Surgent enim pseudo-christi et pseudo-prophetæ, et dabunt signa atque prodigia, ita ut, si fieri possit, etiam electos seducant. 25. Ecce prædixi vobis. 26. Si ergo dixerint vobis, Ecce in deserto est, nolite exire; Ecce in penetralibus, nolite credere. 27. Sicut enim fulgur exit ab oriente, et apparet usque ad occidentem; sic erit et adventus Filii hominis. 28. Ubi-cumque enim fuerit corpus, ibi congregabuntur et aquilæ. Impleta de Jerosolymis narratione, ad suum adventum postea pergit, signaque ipsis narrat, non solum ipsis, sed etiam nobis et post nos futuris utilia. *Tunc*, quandonam? Hic, ut sæpe dixi, illud, *Tunc*, non præcedenti tempori, quæ sequuntur una serie hæcere significat. Ubi enim eamdem temporis seriem indicare voluit, intulit, *Statim post tribulationem dierum illorum (Matth. 24. 29).* Hic vero non ita, sed illud, *Tunc*, non hæc statim sequi indicat, sed quo tempore illa quæ dicturus erat futura essent. Sic etiam cum dicit, *In diebus illis venit Joannes Baptista (Matth. 3. 1)*, non tempus statim sequens indicat, sed ea quæ post multos annos eventura erant, et tempus quo hæc, quæ dicturus est, facta sunt. Nam postquam de ortu Christi dixit, de magorum adventu, et de morte Herodis, statim addit: *In diebus illis venit Joannes Baptista; atque spatium annorum triginta interfuit. Sed mos est Scripturæ illo*

οὐκ ἐγένετο ἀπ' ἀρχῆς κόσμου ἕως τοῦ νῦν, οὐδὲ μὴ γένηται. Ὅρας ὅτι πρὸς Ἰουδαίους ὁ λόγος αὐτῷ, καὶ περὶ τῶν ἐκείνους καταληφθεμένων κακῶν διαλέγεται; Οὐ γὰρ δὴ οἱ ἀπόστολοι ἐμελλον Σάββατον τηρεῖν, ἡ ἐκεῖ ἔσεσθαι, ἠνίκα Οὐεσπασιανὸς ταῦτα ἐπραξε. Καὶ γὰρ ἔφρασαν προαπειθόντες οἱ πλείους· εἰ δέ τις ἀπειλείφθη, ἐν ἄλλοις τῆς οἰκουμένης διέτριβε μέρεσι τότε. Διατί δὲ μῆδ' ἰσχυρῶς, μῆδὲ Σαββάτου; Χειμῶνος μὲν, διὰ τὴν δυσκολίαν τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ· Σαββάτου δὲ, διὰ τὴν αὐθεντίαν τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου. Ἐπειδὴ γὰρ φυγῆς χρεία, καὶ φυγῆς ταχίστης, οὔτε δὲ ἔν Σαββάτῳ τότε Ἰουδαῖοι φεύγειν ἐτόλμων διὰ τὸν νόμον, οὔτε δὲ ἐν χειμῶνι τὸ τοιοῦτον εὐκόλον, διὰ τοῦτο, Προσεύχεσθε, φησὶν. Ἔσται γὰρ τότε θλίψις, ὅλα οὐκ ἐγένετο ἡ, οὐδὲ μὴ γένηται. Καὶ μὴ τις νομίη τούτο ὑπερβολικῶς εἰρησθαι· ἀλλ' ἐντυχῶν τοῖς Ἰωσήπου γράμμασι· ἡ, μανθανέτω τῶν εἰρημένων τὴν ἀλήθειαν. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι πιστὸς ὢν ὁ ἄνθρωπος εἰς τὸ συστήσαι τὰ εἰρημένα ἐξώγκωσε τὴν τραγῳδίαν. Καὶ γὰρ καὶ Ἰουδαῖος ἦν, καὶ σφόδρα Ἰουδαῖος, καὶ ζηλωτῆς, καὶ τῶν μετὰ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν. Τί οὖν οὗτός φησιν; Ὅτι πᾶσαν ἐνίκησε τραγῳδίαν [733] ἐκεῖνα τὰ δεινὰ, καὶ πόλεμος οὐδεὶς οὐδέποτε τοιοῦτος τὸ ἔθνος καταλάβε. Τοσοῦτος γὰρ ἦν ὁ λιμὸς, ὡς αὐταῖς ταῖς μητρᾶσι περιμάχτηον εἶναι τὴν παιδοραγίαν, καὶ ὑπὲρ τούτου πολέμους γίνεσθαι· πολλοὺς δὲ καὶ νεκροὺς γενομένους κατὰ μέσας ἀναβρῆχθαι τὰς γαστέρας ἐφθ. Ἡδέως ἂν οὖν ἐροίμην Ἰουδαίους, πόθεν οὕτω θεήλατος ὀργὴ καὶ ἀφόρητος ἦλθεν ἐπ' αὐτοὺς, καὶ πασῶν ἐμπροσθεν γενομένων, οὐκ ἐν Ἰουδαίᾳ μόνον, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης χαλεπωτέρας; Οὐκ εὐδῆλον, ὅτι διὰ τὸ τοῦ σταυροῦ τόλμημα καὶ τὴν ἀπόφασιν ταύτην; Ἄπαντες εἴποιεν ἂν, καὶ μετὰ πάντων καὶ πρὸ πάντων αὐτῆ ἡ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια. Θεὰ δέ μοι τὴν ὑπερβολὴν τῶν κακῶν, ὅταν μὴ πρὸς τὸν ἐμπροσθεν χρόνον παραβαλλόμενα χαλεπωτέρα φαίνηται, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν ἐπὶντα ἄπαντα. Οὕτε γὰρ ἐν τῇ οἰκουμένῃ πάση, οὔτε ἐν τῷ χρόνῳ παντὶ, τῷ γενομένῳ τῷ τε ἐσομένῳ, δυνασθεῖται τις εἰπεῖν τοιαῦτα κακὰ γεγενημένα. Καὶ μάλα εἰκότως. Οὐδὲ γὰρ ἐτόλμησε τις ἀνθρώπων, οὐ τῶν πώποτε, οὐ τῶν μετὰ ταῦτα, τόλμημα οὕτω παράνομον καὶ φρικτῶδες. Διὰ τοῦτο φησιν· Ἔσται θλίψις ὅλα οὐκ ἐγένετο, οὐδὲ μὴ γένηται. Καὶ εἰ μὴ ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι, οὐκ ἂν ἐσώθη πᾶσα σὰρξ· διὰ δὲ τοῦς ἐκλεκτοὺς κολοβώθησονται αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι. Ἄπὸ τούτων δείκνυσιν αὐτοὺς χαλεπωτέρας τιμωρίας ἀξίους ὄντας τῆς εἰρημένης, ἡμέρας νῦν λέγων τὰς τοῦ πολέμου καὶ τῆς πολιορκίας ἐκείνης. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον ἔστιν· Εἰ ἐπὶ πλέον ἐκράτησε, φησὶν, ὁ πόλεμος Ῥωμαίων ὁ κατὰ τῆς πόλεως, ἄπαντες ἂν ἀπόλωντο Ἰουδαῖοι (πᾶσαν γὰρ ἔλαχε ἐνταῦθα τὴν Ἰουδαϊκὴν λέγει)· καὶ οἱ ἕξω, καὶ οἱ ἔνδον. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τοῖς ἐν Ἰουδαίᾳ ἐπολέμουν, ἀλλὰ καὶ τοὺς πανταχοῦ διεσπαρμένους ἀπεκρήντων τε καὶ ἤλαυνον, διὰ τὸ πρὸς ἐκείνους μῖσος.

β'. Τίνας δὲ ἐνταῦθα φησὶ τοὺς ἐκλεκτούς; Τοὺς πιστοὺς τοὺς ἐν μέσοις ἀπειλημένους αὐτοῖς. Ἰνα γὰρ μὴ λέγωσιν Ἰουδαῖοι, ὅτι διὰ τὸ κήρυγμα καὶ τὸ προσκυνεῖσθαι τὸν Χριστὸν ταῦτα γέγονε τὰ κακὰ, δείκνυσιν ὅτι οὐ μόνον οἱ πιστοὶ τούτων αὐτοῖς οὐκ ἐγένοντο αἴτιοι, ἀλλ' εἰ μὴ ἐκεῖνοι ἦσαν, πρόβριζοι ἂν ἀπόλωντο ἄπαντες. Εἰ γὰρ συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ἐκταθῆναι τὸν πόλεμον, οὐδ' ἂν λείψανον ἔμεινεν Ἰουδαίων· ἀλλ' ἵνα ἡ συνάπολινται τοῖς ἀπίστοις Ἰουδαίοις οἱ ἐξ αὐ-

τῶν γενόμενοι πιστοὶ, ταχέως κατέλυσε τὴν μάχην, καὶ τὰς ἐδώκε τῷ πολέμῳ. Διὰ τοῦτο φησὶ· Διὰ δὲ τοῖς ἐκλεκτοὺς κολοβώθησονται ἡ. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, καταλιμπάνων παραμυθιαν τοῖς ἔν μέσῳ ἀπειλημένοις αὐτοῖς, καὶ διδοὺς ἀναπνεύσαι, ἵνα μὴ φρόβωνται ὡς συναπολούμενοι. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τοσαύτη αὐτῶν πρόνοια, ὡς δι' αὐτοὺς καὶ ἐτέρους σώζεσθαι, καὶ τῶν ἀπίστων λείψανα γίνεσθαι Ἰουδαίων διὰ Χριστιανούς, πόση ἐν τῷ καιρῷ τῶν στεφάνων ἡ τιμὴ; Ἐντεῦθεν αὐτοὺς καὶ παρεμυθεῖτο μὴ ἀλλεῖν ἐπὶ τοῖς οἰκείοις κινδύνοις, ὅπου γε καὶ ἐκεῖνοι τοιαῦτα πάσχουσι, καὶ ἐπ' οὐδενὶ κέρδει, ἀλλ' ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς. [734] Οὐ παρεμυθεῖτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπήγε τῶν Ἰουδαϊκῶν ἐθῶν λοιπὸν λαθρανόντως καὶ ἀνυπόπτως. Εἰ γὰρ οὐκ ἔσται μεταβολὴ λόγον, οὐδὲ ὁ ναὸς στήσεται, εὐδῆλον ὅτι καὶ ὁ νόμος παυθήσεται. Ἀλλὰ φανερώς μὲν τοῦτο οὐκ εἶπε, διὰ δὲ τῆς παντελοῦς αὐτῶν ἀπωλείας τοῦτο ἠνέλετο. Φανερώς δὲ οὐκ εἶπεν, ἵνα μὴ πρὸ καιροῦ πληῆξη. Διὸ οὐδὲ ἀρχόμενος προηγουμένως εἰς τὸν περὶ τούτων ἐνέβαλε λόγον· ἀλλὰ ταλαινίσας πρῶτον τὴν πόλιν, εἰς ἀνάγκην αὐτοὺς κατέστησε τῆς τε ἐπιδείξεως τῶν λιθῶν καὶ τῆς ἐρωτήσεως, ἵνα ὡς αὐτοῖς ἀποκρινόμενος πρὸς τὴν ἐρώτησιν ἄπαντα προαναφωνήσῃ τὰ μέλλοντα. Σὺ δέ μοι σκόπει Πνεύματος οἰκονομίαν, ὅτι τούτων οὐδὲν ἐγραψεν Ἰωάννης, ἵνα μὴ δόξη ἐξ αὐτῆς τῶν γεγενημένων τῆς ἱστορίας γράφειν· (καὶ γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἄλυσιν ἐξῆ χρόνον πολὺν) ἀλλ' οἱ πρὸ τῆς ἀλώσεως ἀποθανόντες, καὶ μὴδὲν τούτων ἔωρακότες, αὐτοὶ γράφουσιν, ὡστε πανταχόθεν διαλάμπειν τῆς προβήσεως τὴν ἰσχύον.

Τότε ἐὰν τις ὑμῖν εἴπῃ, Ἰδοὺ ὠδὲ ὁ Χριστὸς, ἡ ὠδὲ, μὴ πιστεύετε. Ἐγερθήσονται γὰρ ψευδοχριστοὶ καὶ ψευδοπροφήται, καὶ δώσουσι σημεῖα καὶ τέρατα, ὡστε πλανῆσαι, εἰ δυνατόν, καὶ τοὺς ἐκλεκτούς. Ἰδοὺ προεῖρημα ὑμῖν. Ἐὰν οὖν εἰπωσιν ὑμῖν Ἰδοὺ ἐν τῇ ἐρήμῳ, μὴ ἐξέλθετε· Ἰδοὺ ἐν τοῖς ταμείοις, μὴ πιστεύετε. Ὅσπερ γὰρ ἡ ἀστραπὴ ἐξέρχεται ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως δυσῶν, οὕτως ἔσται καὶ ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Ὅπου γὰρ ἂν ᾖ τὸ πτώμα, ἐκεῖ συναχθήσονται καὶ οἱ ἀετοί. Πληρώσας τὰ περὶ τῶν Ἱεροσολύμων, εἰς τὴν αὐτοῦ λοιπὴν διαβαίνει παρουσίαν, καὶ λέγει αὐτῆς τὰ σημεῖα, οὐκ ἐκεῖνοις χρήσιμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς ἐσομένοις πᾶσι. Τότε, πότε; Ἐνταῦθα, ὁ πολλὰκις εἶπον, οὐχὶ τῆς ἀκολουθίας ἐστὶ τοῦ καιροῦ τῶν ἐμπροσθεν εἰρημένων τῶν, τότε ὅπου γοῦν ἀκολουθίαν ἐβούλετο εἰπεῖν, ἐπήγαγεν, ἐβούλεως μετὰ τὴν θλίψιν τῶν ἡμερῶν ἐκείνων· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ, τότε· οὐ τὰ μετὰ ταῦτα εὐθέως δηλῶν, ἀλλὰ τὰ ἐν τῷ καιρῷ, ἢ μέλλει ταῦτα γίνεσθαι, ἅπερ ἔμελλε λέγειν. Οὕτω καὶ ὅταν λέγῃ, Ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις παραγίγεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστῆς, οὐ τὸν ἐξῆς εὐθέως λέγει καιρὸν, ἀλλὰ τὸν μετὰ πολλὰ ἔτη, καὶ τὸν κατ' ὄν ταῦτα ἐγένετο, ἅπερ εἶρεν ἐμελλε. Καὶ γὰρ περὶ τῆς γεννήσεως διαλεχθεὶς τοῦ Ἰησοῦ, καὶ τῆς τῶν μάγων παρουσίας, καὶ τῆς τελευταῖας Ἡρώδου, εὐθέως φησὶν· Ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις παραγίγεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστῆς· καίτοι τριάκοντα μετὰ γέγονεν ἔτη. Ἀλλ' ἔθος τοῦτο τῇ Γραφῇ τοῦτω χειρησθαι τῆς ἱστορίας τῶ πρόφ. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, τὸν μέσον ἄπαντα χρόνον παρελθῶν, τὸν ἀπὸ τῆς ἀλώσεως τῶν Ἱεροσολύμων ἕως τῶν προοιμίων τῆς συντελείας, λέγει τὸν ὀλίγον πρὸ τῆς συντελείας. Τότε οὖν

ἡ μῆδ' ἢ Edd. ἡ Σαββάτου bis G. Euth. Σαββάτου bis M. ἡ οὐδὲ δὲ] οὐδὲ M. καὶ οὐδὲ G. ἡ οὐκ ἐγένετο] οὐ γέγονε πώποτε Edd. ἡ συγγράμμασι H. Ep. ἡ οὐδέπω G. Ep. τὸ ἔθνος] ἔθνος H. L. invito Ep. gens Judaeorum Ge. τὸ οἰονοῦν ἔθνος Edd. ἡ εἰπομεν G. K. M. ἡ μὴ] μῆδ' Edd. φαίνεται] add. μόνον L. ἡ κακὰ οἱ. G. K. M. ἡ πώποτε] τότε K. ἡ προσκυνεῖν G. K. M. invito Ep. ἡ πρόβριζοι] Sic H. K. L. Ep. vulgo πρόβριζοι. ἂν om. H. Ep. ἡ κολοβώθησονται] add. αἱ ἡμέραι ἐκείναι L. invito Interp. ἡ τοῖς] add. ἐσομένοις καὶ G. H. M. Non vertit Ge. Haec τοῖς ἐν μ. ἀ. αὐτῶν unciis inclusit Mor. ἡ αὐτῶν] τῶν πιστῶν ἡ Edd. καὶ ante ἐτέρους om. K. L. ἡ δὲ] add. τοῦτο K. L. ἡ τῆν τῶ Πν. H. Ep. ἡ αὐτῆς] Sic G. H. K. L. Ge. vulgo αὐτοῖς. ἡ ἐσόμενα K. L. ἡ ἀλλὰ τῆ, τότε, οὐ τὰ μ. τ. εὐθέως δηλοῖ, ἀλλὰ Edd. In nostra lectione consentiunt Ep. Ge. et codices, nisi quod ὀλιγοὶ habent K. M. ἡ ἅπερ] ταῦτα ἅπερ G. H. M. Sic L. sed pro altero ταῦτα, τότε dat. Vulgatum firmat Ep.

ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ, φησὶν, Ὡδε ὁ Χριστός, ἢ ὧδε, μὴ πιστεύσητε. Τέως ἀπὸ τοῦ τόπου αὐτοῦ ἀσφαλίζεσθαι, λέγων καὶ τὰ ἰδιώματα τῆς αὐτοῦ. [755] παρουσίας τῆς δευτέρας, καὶ τὰ τῶν πλάνων δείγματα. Οὐ γὰρ ὡσπερ ἐν τῇ προτέρᾳ ἐν Βηθλεὲμ ἐφάνη, καὶ ἐν γωνίᾳ μικρᾷ τῆς οἰκουμένης, καὶ οὐδενὸς εἰδότες ἐξ ἀρχῆς, οὕτω καὶ τότε φησὶν· ἀλλὰ φανερώς καὶ μετὰ περιφανείας ἀπάσης, καὶ αἰς μὴ δεῖσθαι τοῦ ταῦτα ἀπαγγέλλοντος. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο σημεῖον τοῦ μὴ λανθανόντως παραγινοῦσθαι. Σκόπει δὲ πῶς ἐνταῦθα οὐδὲν περὶ πολέμου διαλέγεται· τὸν γὰρ περὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ διευκρινεῖ λόγον· ἀλλὰ περὶ τῶν ἀπατῶν ἐπιχειροῦντων. Οἱ μὲν γὰρ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων τοῦ· ὁ πολλοῦς ἠπάτων· Ἐλεύσονται γὰρ, φησὶ, καὶ ἀπατήσοσι πολλοὺς· οἱ δὲ πρὸ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας, οἱ καὶ ἐκείνων ἦσαν ἰσχυρότεροι. Δώσουσι γὰρ, φησὶ, σημεῖα καὶ τέρατα, ὥστε πλανῆσαι, εἰ δυνατόν, καὶ τοὺς ἐκκλητικούς. Ἐνταῦθα τὸν ἀντίχριστόν φησι, καὶ δείκνυσθαι τινὰς καὶ διακονησομένους αὐτῷ· περὶ οὗ καὶ Παῦλος οὕτω φησὶ. Καλέσας γὰρ αὐτὸν ἀνθρώπον ἀμαρτίας καὶ υἱὸν ἀπωλείας, ἐπήγαγεν· Ὁ δὲ ἴσως ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανα, ἐν πάσῃ δυνάμει καὶ σημεῖοις καὶ τέρασι ψεύδους, ἐν πάσῃ ἀπάτῃ τῆς ἀδικίας ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. Καὶ δὲ πῶς ἀσφαλίζεσθαι. Μὴ ἐξέλθῃτε, φησὶ, εἰς τὴν ἔρημον, μὴ εἰσέλθῃτε εἰς τὰ ταμεῖα. Οὐκ εἶπεν, Ἀπέλθετε καὶ μὴ πιστεύσητε· ἀλλὰ, Μὴ ἐξέλθῃτε, μὴδὲ ἀπέλθῃτε¹¹. Καὶ γὰρ πολλὴ τότε ἡ ἀπάτη, διὰ τὸ καὶ σημεῖα γίνεσθαι ἀπάτης.

γ. Εἰπὼν τοίνυν πῶς ἐκεῖνος παραγίνεται, οἷον ἐπὶ ἐν τόπῳ, λέγει πῶς καὶ αὐτός. Πῶς οὖν αὐτός; Ὡσπερ ἡ ἀστραπὴ ἐξέρχεται ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως δυσμῶν, οὕτως ἔσται καὶ ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Ὅπου γὰρ ἂν ᾖ τὸ πτόμα, ἐκεῖ καὶ οἱ ἀέτοί. Πῶς οὖν ἡ ἀστραπὴ φαίνεται; Οὐ δεῖται ἀπαγγέλλοντος, οὐ δεῖται κήρυκος, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐν οἰκίαις καθήμενοις, καὶ ταῖς¹² ἐν θαλάμοις, ἐν ἀκαρναίᾳ ῥοπῇ κατὰ τὴν οἰκουμένην δείκνυται πᾶσαν. Οὕτως ἔσται ἡ παρουσία ἐκείνη, ὁμοῦ πανταχοῦ φαινόμενη διὰ τὴν ἐκλαμψὴν τῆς δόξης. Λέγει δὲ καὶ ἕτερον σημεῖον· Ὅπου τὸ πτόμα, ἐκεῖ καὶ οἱ ἀέτοί· τὸ πλῆθος τῶν ἀγγέλων, τῶν μαρτύρων, τῶν ἁγίων ἀπάντων δηλῶν. Εἶτα λέγει θαύματα φοβερά. Τίνα δὲ ἐστὶ τὰ θαύματα; Εὐθὺς μετὰ τὴν θλίψιν τῶν ἡμερῶν ἐκείνων, φησὶν, ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται. Θλίψιν¹³ ποῶν λέγει ἡμερῶν; Τοῦ ἀντιχριστοῦ καὶ τῶν ψευδοπροφητῶν. Θλίψιν γὰρ τότε ἔσται μεγάλη, τοσοῦτον δυναν τῶν ἀπατώντων. Ἄλλ' οὐκ ἐκτείνεται εἰς χρόνου μήκος. Εἰ γὰρ ὁ Ἰουδαϊκὸς πόλεμος διὰ τοὺς ἐκλεκτοὺς ἐκολοθῶθη, πολλῶν μᾶλλον οὕτος ὁ πειρασμὸς συσταθήσεται διὰ τοὺς αὐτοὺς τοῦτους. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, μετὰ τὴν θλίψιν, ἀλλ', Εὐθὺς μετὰ τὴν θλίψιν τῶν ἡμερῶν ἐκείνων ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται· ὁμοῦ γὰρ σχεδὸν ἅπαντα γίνεσθαι. Οἱ τε γὰρ ψευδοπροφῆται καὶ οἱ ψευδοχριστοὶ ὑποβήσονται παραψευδόμενοι, καὶ εὐθέως αὐτὸς παρήσεται. Καὶ γὰρ οὐ μικρὰ τότε μέλλει κατέχειν παραχῆ [756] τὴν οἰκουμένην. Πῶς δὲ παραγίνεται; Μετασχηματιζομένης λοιπὸν αὐτῆς τῆς κτίσεως¹⁴· καὶ γὰρ Ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, οὐκ ἀφανιζόμενος, ἀλλὰ νικώμενος τῷ φωτὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ· Καὶ τὰ ἄστρα πεσούσι· τίς γὰρ αὐτῶν ἔσται χρεια λοιπὸν, νυκτὸς οὐκ οὐσης;

Καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται· καὶ μάλα εἰκότως, ὁρῶσαι τοσαύτην μεταβολὴν γινομένην. Εἰ γὰρ ὅτε ἐγένετο τὰ ἄστρα, οὕτως ἐφρίξαν καὶ ἐθαύμασαν· (Ὅτε γὰρ ἐγενήθη¹⁵ ἄστρα, ἦρσαν μὲν με, φησὶ, φωνῇ μεγάλῃ πάντες ἄγγελοι·) πολλῶν μᾶλλον ὁρῶντες πάντα μεταρρυθμιζόμενα, καὶ τοὺς συνδούλους αὐτῶν δίδοντας εὐθύνας, καὶ τὴν οἰκουμένην ἄπασαν φοβερῶν παρασταμένην δικαστηρίῳ, καὶ τοὺς ἐκ τοῦ Ἄδαμ μέχρι τῆς αὐτοῦ παρουσίας γενομένους λόγον ἀπαιτουμένους ἀπάντων ὧν ἐπραξαν, πῶς οὐ φρίξουσι καὶ σαλευθήσονται;

Τότε φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ· τούτεστιν, ὁ σταυρὸς, τοῦ ἡλίου φαεινότερος ὢν· εἶγε ἐκεῖνος μὲν σκοτίζεται καὶ κρύπτεται, οὗτος δὲ φαίνεται· οὐκ ἂν φανεῖς, εἰ μὴ πολλῶν τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων φαεινότερος ἦν. Τίνος δὲ ἕνεκεν τὸ σημεῖον φαίνεται; Ὡστε ἐκ περιουσίας πολλῆς ἐπιστομισθῆναι τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀναισχυντίαν. Καὶ γὰρ δικαίωμα μέγιστον ἔχων τὸν σταυρὸν, οὕτω παραγίνεται εἰς ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον ὁ Χριστός, οὐχὶ τὰ τραύματα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν θάνατον τὸν ἐπονειδίστον¹⁶ δείκνυς. Τότε κόφονται αἱ φυλαί. Οὐ γὰρ χρεια κατηγορίας, δταν ἴδωσι τὸν σταυρὸν· καὶ κόφονται¹⁷, ὅτι ἀποθανόντος οὐδὲν ὠφελήθησαν, ὅτι ἐσταύρωσαν ὃν προσκυνῆσαι ἔδει. Εἶδες πῶς ὑπέγραψε τὴν παρουσίαν αὐτοῦ φοβερώς; πῶς ἀνέστησε τὰ φρονήματα τῶν μαθητῶν; Διὰ τοῦτο πρότερον τὰ λυπηρὰ τίθησι, καὶ τότε τὰ χρηστὰ, ἵνα καὶ¹⁸ ταύτη αὐτοὺς παραμυθῆσθαι καὶ ἀναπαύσῃ. Καὶ περὶ τοῦ πάθους δὲ αὐτοῦς ὑπομιμνήσκει πάλιν καὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ μετὰ λαμπροῦ¹⁹ τοῦ σχήματος μέμνηται τοῦ σταυροῦ, ὥστε μὴ αἰσχύνεσθαι αὐτοὺς, μὴδὲ ὀδυνοῦσθαι, ὅπου γε ἀντὶ σημεῖου τότε ἔρχεται προβαλλόμενος αὐτόν. Ἄλλος δὲ φησὶν, ὅτι Ὅψονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. Διὰ δὲ τοῦτο κόφονται²⁰, ἰδοῦσαι ἐπὶ οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ σταυροῦ ἀνέμνησις, προσέθηκεν ὅτι Ὅψονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον, οὐκέτι²¹ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, ἀλλ' ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, μετὰ δυνάμεως καὶ δόξης πολλῆς. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ τὸν σταυρὸν ἤκουσαν, φησὶ, νομίσθη πάλιν σκυθρωπὸν εἶναί τι· μετὰ γὰρ δυνάμειος ἦξει καὶ δόξης πολλῆς. Φέρεται δὲ αὐτόν, ἵνα αὐτοκατάκριτος αὐτῶν γένηται ἡ ἀμαρτία· ὡσπερ ἂν εἰ τις λίθῳ πηγῆς, αὐτὸν ἐπιδείξῃ τὸν λίθον, ἢ τὰ ἰμάτια ἤμαχμένα. Καὶ ἐν νεφελῇ ἔρχεται, ὡς ἀνελήθη²² καὶ ταῦτα ὁρῶσαι θρηνοῦσιν αἱ φυλαί. Οὐ μὴν²³ μέχρι θρήνων στήσεται αὐτοῖς τὰ δεινὰ· ἀλλ' ὁ μὲν θρήνος ἔσται, ἵνα οἰκοθεν τὴν ψήφον ἐξενέγκωσι, καὶ ἑαυτοὺς καταδικάσωσι· τότε δὲ πάλιν Ἀποστειλεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος μεγάλης, καὶ συνάξουσι τοὺς ἐκλεκτοὺς ἐκ τῶν τριῶν ἰσχυρῶν ἀνέμων, ἀπ' ἀκρῶν τῶν οὐρανῶν ἕως ἀκρῶν αὐτῶν. Ὅταν δὲ τοῦτο²⁴ ἀκούσης, ἔνδοι τῶν μενόντων τὴν κόλασιν. Οὐδὲ γὰρ ἐκείνην δώσουσι τὴν δίκην [757] μόνον, ἀλλὰ καὶ ταύτην. Καὶ ὡσπερ ἀνωτέρω ἔλεγεν, ὅτι ἐροῦσιν, Εὐλόγητός ἐστι ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· οὕτως ἐνταῦθα, ὅτι Κόφονται. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ πολέμων αὐτοῖς διελέχθη χαλεπῶν, ἵνα μάθωσιν, ὅτι μετὰ τῶν ἐνταῦθα δεινῶν καὶ τὰ ἐκεῖ αὐτοὺς ἀναμένει βασιανιστήρια, καὶ κοπτομένους εἰσάγει, καὶ χωριζόμενους τῶν ἐκλεκτῶν, καὶ γεέννη παραδιδόμενους· κἀντεῦθεν πάλιν τοὺς μαθητὰς

¹¹ ὧδε] ἰδοὺ ὧδε L. ¹² τοὺς om. G. K. M. invito Ep. ¹³ ὧδε] εἰς L. ἔσονται K. ¹⁴ Sic G. K. M. Ep. μὴ εἰσέλθῃτε, μὴδὲ ἐξ. L. μὴ εἰς. μὴ ἐξ. μὴδὲ ἀπ. H. ¹⁵ ταῖς] Sic G. K. L. M. Ep. vulgo τοῖς. ¹⁶ ὧδε] L. ποῶν] ποῶν Edd. et codd. εἰς ποῶν. εἰς Sav. εἰς Aili ποῶν. (?) Montef. ποῶν ἡμερῶν θλίψιν λέγει Ep. quorum dierum Ge. ¹⁷ Sic Ep. Mor. τῆς κτ. αὐτῆς L. caeteri τῆς κτ. ¹⁸ ἐγενήθησαν M. p. φησὶ om. M. Vitiosam scripturam ὅτι γὰρ ἐγενήθησαν τὰ μέτρα ρυθμιζόμενα, omissis interpositis, habet G. Verba μεγάλην φωνῆν om. H. M. Hae ὅτι γὰρ... μᾶλλον desunt in K. L. quorum hic ὁρῶσαι pro ὁρῶντας dat. ¹⁹ οὐκ ἔτι τὸν σταυρὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν θ. ἔπον. L. Vulgatum tuetur Ep. ²⁰ καὶ κόψ.] κόψ. δὲ L. καὶ ἔλθονται K. M. ²¹ Lucipham habet M. usque ad πόλιν p. 738 D. ²² λαμπροτέρου K. ²³ κόφονται] add. αἱ φυλαί Edd. ²⁴ οὐκέτι] οὐκ K. Ep. ²⁵ μὴν] μέντοι Edd. ²⁶ τοῦτο] τοῦτους G. ταῦτα Edd. μενόντων] μελλόντων L. favente Interp. ἀπομένοντων Ep.

ut enarrandæ historiæ modo. Sic etiam hoc loco, misso intermedio omni tempore, quod futurum erat excidium inter et principia consummationis, quid paulo ante consummationem futurum esset narrat. *Tunc, inquit, si quis vobis dixerit, Ecce hic est Christus, aut hic, nolite credere.* Interim illos a loco cautiore facit, secundi sui adventus notas proprias recensens, necnon seductorum ostenta. Non enim ut in primo suo adventu in Bethlehem apparuerat, et in parvo orbis angulo, nec ullo hominum id a principio sciente, ita et tunc inquit: sed aperte et cum splendore, ita ut res nuntio non egeat. Neque parvum illud signum est ipsum non latenter venturum esse. Animadvertite porro hic nihil narrari de bello (narrationem enim de adventu suo probe ab illa distinguit), sed agit hic de iis qui seducere tentabunt. Nam qui tempore apostolorum fuere deceptores, multos seduxerunt (*Veniunt enim, inquit, et seducent multos*), qui vero ante secundum illius adventum, illis deteriores erunt: *Dabunt enim, inquit, signa et prodigia, ita ut, si fieri possit, etiam electos seducant.* Hic porro de Antichristo loquitur, deque quibusdam ejus ministris. De quo sic Paulus loquitur: cum enim vocasset illum hominem peccati et filium perditionis, intulit: *Cujus adventus est secundum operationem satanæ, in omni virtute, et signis, et prodigiis mendacii, in omni deceptione injustitiæ, in iis qui pereunt (1. Thess. 2. 9).* Et vide quomodo illos cautos reddat. Ne excatis, inquit, in desertum, ne intretis in penetralia. Non dixit, Abite et ne credite; sed, Ne ingrediamini, neque egrediamini. Magna enim fraus erit, eo quod et signa ad fraudem dentur.

3. Cum dixisset ergo quomodo ille venturus esset, in loco nempe aliquo, tunc de se quomodo venturus sit dicit. Quomodo autem venturus est? *Sicut fulgur exit ab oriente, et apparet usque ad occidentem, ita erit et adventus Filii hominis. Ubi enim fuerit corpus, ibi congregabuntur et aquilæ.* Quomodo fulgur apparet? Non opus habet nuntio, non præcone, sed et iis qui domi sedent et iis quæ in thalamis sunt, in momento per orbem totum apparebit. Sic ille adventus erit, ob gloriæ fulgorem, simul ubique apparens. Aliud porro signum dicit: *Ubi corpus, ibi et aquilæ;* angelorum, martyrum et sanctorum omnium cætus significat. Deinde terribilia miracula dicit. Quænam illa? 29. *Statim post tribulationem dierum illorum sol obtenebrabitur.* Tribulationem quarum dierum dicit? Dierum Antichristi et pseudoprophetarum. Tribulatio namque tunc magna erit, cum tot sint deceptores futuri. Sed non ad multum temporis extenditur. Si enim Judaicum bellum propter electos abbreviatum est, multo magis propter eosdem hæc tentatio reprimetur. Ideo simpliciter non dixit, post tribulationem, sed, *Statim post tribulationem dierum illorum sol obtenebrabitur:* nam fere simul omnia fiunt. Pseudo-prophetæ et pseudo-christi advenientes turbas dabunt, et ipse statim aderit. Neque enim parva perturbatio tunc

¹ Montf.. Tribulationem dierum, quamnam dicit? EDIT.

totum orbem occupabit. Quomodo autem adveniet? Hæc transformata creatura: nam *Sol obtenebrabitur, non deletus, sed superatus a lumine illius adventus: Et stellæ cadent.* Quis enim postea illarum usus futurus est, nulla existente nocte? *Et virtutes cælorum commovebuntur;* et jure quidem, mutationem tantam videntes. Nam si quando stellæ factæ sunt, ita exhorruerunt et miratæ sunt (nam *Quando facta sunt astra, inquit, laudaverunt me magna voce omnes angeli [Job 38. 7]*): multo magis cum viderint omnia mutata, et conservos suos pœnas dantes, totum orbem ante tremendum tribunal adstantem; omnes ab Adam usque ad adventum suum, omnium operum rationem reddentes, quomodo non horrescent, et commovebuntur?

Christus suum secundum adventum describit. Quare crux apparebit.—30. Tunc apparebit signum Filii hominis in cælo: id est, crux sole splendidior: siquidem sol obtenebratur et absconditur, crux autem apparet: neque appareret, nisi solaribus longe radiis splendidior esset. Cur autem hæc signum apparet? Ut Judæorum impudentia plane reprimatur. Justificationem quippe magnam habens Christus, nempe crucem, in hoc tribunal advenit: neque tantum vulnæra, sed ignominiosam mortem ostendit. *Tunc plangent tribus.* Nulla accusandi necessitas erit, cum viderint crucem; plangent, quia illo mortuo, nihil inde fructum perceperunt: quoniam crucifixerunt eum quem adorare oportebat. Viden' quam terribiliter suum adventum describat? quomodo discipulorum animos erigat? Idcirco tristitia primo ponit, et post hæc bona et jucunda, ut sic illos consoletur. Passionem quoque rursus commemorat, necnon resurrectionem, atque splendidiore modo crucem memorat, ne pudor ipsos vel dolor invadat, cum jam veniat illam pro signo positurus. Alius vero dicit, *Videbunt in quem transfixerunt (Zach. 12. 10).* Ideo plangent tribus, videntes eundem ipsum esse. Postquam autem crucem commemoravit, adjicit, *Videbunt Filium hominis venientem, non in cruce, sed, In nubibus cæli cum potestate et majestate magna (Joan. 19. 37).* Ne quia crucem audisti, inquit, putes adesse quid triste; nam cum potestate et majestate magna veniet. Crucem autem gestat, ut peccatum ipsorum hoc ipso et per se condemnetur: ut si quis lapide percussus, ipsum lapidem ostenderet, vel vestimenta cruentata. Et in nube veniet, sicut assumptus est; hæcque videntes tribus flebunt. Neque intra fletum sistentur mala: sed ideo fletus erit, ut sententiam ferant et seipsos damnent. Tunc autem rursus, 31. *Mittet angelos suos cum tuba magna, et congregabunt electos ex quatuor ventis, a summis cælorum usque ad terminos eorum.* Cum hæc audieris, cogita eorum qui manebunt supplicium. Non enim tantum illas pœnas dabunt, sed et hanc quoque. Et sicut dicebat supra, dicturos esse, *Benedictus qui venit in nomine Domini (Math. 23. 39):* sic hoc loco dicit, *Plangent.* Quia enim de gravibus bellis ipsos alloquutus est, ut discant, post hujus vitæ mala, futura illos tormenta manere, et plangent

inducit, et ab electis segregatos, et gehennæ traditos: hincque rursum discipulos suscitans, ostendit, a quantis liberabuntur malis, et quantis fruuntur bonis.

4. Et cur per angelos vocat illos, si sic palam venturus sit? Ut illis hunc quoque honorem tribuat. Paulus vero ait ipsos rapiendos esse in nubibus. Et hoc etiam dicit, cum de resurrectione loquitur: *Ipse enim, inquit, Dominus descendet de cælo in jussu, in voce archangeli (1. Thess. 4. 15)*. Itaque cum resurrexerint, angeli ipsos congregabunt, congregatos autem nubes rapiunt: et hæc omnia in momento fiunt. Neque enim sursum manens vocat illos, sed ipse venit in tuba. Et quid sibi volunt tubæ et soni? Ad suscitationem, ad lætitiã, ad declarandum stuporem, doloremque eorum qui relinquentur. Væ nobis a die illo terribili: cum oporteret nos gaudere quando talia audimus, dolemus, et animo dejecto sumus, ac mœrore conficimur. Num ego solus hæc patior, vosque gaudetis hæc audientes, dum me et horror invadit, cum hæc dicuntur, et graviter lugeo, exque intimo corde ingemisco? Nihil hæc ad me, sed quæ mox sequuntur, quæ virgines spectant, et quæ illum qui acceptum talentum defodit, et quæ servum nequam. Ideo lacrymor, cogitans ex quanta gloria delapsurissimus, ex quantorum spe honorum, idque perpetuo et semper, ne parum studii ippendamus. Nam si nullus esset labor, si gravis lex, sic quoque oporteret nihil non agere. Attamen plerique desides excusationem quamdam habere viderentur; frigidam certe, sed tamen viderentur habere; præceptorum nempe difficultatem, quod magnus sit labor, quod diuturnum tempus, et intolerabile onus: nunc autem nihil tale obtendere possumus, quod tamen magis quam gehenna nos corrodet in tempore illo, cum ob brevissimum temporis spatium, et sudorem parvum, regnum amiserimus et ineffabilia bona. Nam et tempus breve est, et labor modicus; et tamen resolvimur et decidimus. In terra decertas, et in cælis corona est; ab hominibus cruciaris, et a Deo honorem accipis; duobus curris diebus, et ad sæcula infinita bravia accipis; in corrupto corpore lucta, et in incorrupto honor. Ac præter hæc illud etiam cogitare oportet, etiamsi non propter Christum aliquid pati doloris velimus, at pati nos omnino necesse fore. Neque enim si propter Christum non moriaris, ideo immortalis eris: neque si propter Christum divitias non effundas, illas tecum auferes. A te illa exigit, quæ etiam ipso non exigente daturus es, quia mortalis es; hæc te libenter vult facere, quæ necessario facturus es. Hoc solum ut adsit optat, ut propter ipsum hoc fiat; quod autem hæc omnia contingant et transeant, ex naturæ necessitate fit. Viden' quam facile certamen? Quæ omnino passurus es, inquit, propter me patere: hoc solum addatur, et id pro idonea obsequentia habeo. Quod alii mutuaturus aurum es, mihi mutare cum majori fœnore ac securitate: quod corpus alteri militiæ vis adscribere, meæ adscribere: nam labores tuos longe excedam mercedis magnitudine. Tu vero in aliis eum

semper præfers, qui plura retribuit, in mutuo, in emptione, in militia: Christum solum non admittis, qui plus et infinites plus præbet quam cæteri. Et quod hoc bellum? quæ hæc inimicitia? Undenam deum veniam et excusationem habebis, cum in iis in quibus homines hominibus anteponis, ne Deum quidem vis hominibus antepone? Cur terræ thesaurum tradis? In manibus meis repone, inquit. Annon videtur tibi Dominus terræ tutor esse quam terra? Illa depositum reddit, neque reddit semper: ille vero etiam mercedem pro custodia ab se habita reddit. Valde quippe nos amat. Ideo si mutuo dare volueris, paratus est: si seminare, ipse semen excipit; si ædificia excitare, te ad se pertrahit dicens, In meo fundo ædes construe. Quid curris ad pauperes, ad homines mendicantes? Curre ad Deum, qui pro modicis magna tibi daturus est¹. Attamen hæc ne auditu quidem ferimus; sed eo festinanter pergimus, ubi pugnæ sunt, bella, lites omnis generis, rixæ, sycophantiæ.

5. *In Christo omnia nobis suppeditantur.*—Annon igitur nos justè aversatur et ulciscitur, cum in omnibus seipsum nobis offerat, nosque illum rejiciamus? Id certe nemo non fateatur. Si enim, inquit, decorari velis, accipe decorem meum; si armari, arma mea; si vestiri, vestimentum meum; si vesci, mensam meam; si iter facere, viam meam; si hæreditare, hæreditatem meam; si in patriam ingredi, civitatem, cujus ego sum artifex et conditor²; si domum velis ædificare, ædifica in tabernaculis meis: ego certe pro iis quæ dederò nullam a te mercedem requiram; imo vel ex eo ipso mercedem tibi debeo, si meis omnibus uti volueris. Quid huic liberalitati par est? Ego pater, ego frater, ego sponsus, ego domus, ego alimentum, ego vestis, ego radix, ego fundamentum, ego quidquid volueris; nulla ergo re eeas. Ego etiam tibi serviam; veni enim ministrare, non ministrari (*Matth. 20. 28*). Ego amicus, membrum, caput, frater, soror, mater, omnia ego sum: solum mihi amicus esto. Ego pauper propter te, mendicus propter te, in cruce actus propter te, in sepulcro positus propter te, in cælis propter te Patri supplico, in terra propter te orator adveni apud Patrem. Omnia mihi tu es, frater, coheres, amicus, membrum. Quid amplius desideras? cur eum qui tantum te amat aversaris? quid mundo huic laboras? cur dolio in pertuso hauris? Hoc enim est pro præsentī vita laborare. Cur ignem verberas³? curaerem percussis? cur frustra curris? Annon ars quæque finem suum habet? Id sane omnibus conspicuum. Ostende mihi et tu sæcularis studii finem. Sed non potes: nam *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas (Eccle. 1. 1)*. Proficiscamur ad sepulcra, ostende mihi patrem, ostende uxorem. Ubi est qui aureis vestibis induebatur? qui in curru sedebat? qui exercitus habebat, qui balteum, qui præcones? qui alios occidebat, alios in carcerem

¹ Savilius in margine hanc variam lectionem offert: *Cur non curris ad illam, sed ad homines inopes qui pro parvis magna tibi negotia accessunt* V. Field, ad p. 758.

² Morel, *cujus ego sum artifex et conditor Deus*

³ V. Adnot. Field, ad p. 759.

δειγνῶν, καὶ δεικνύς, ὧσων μὲν ἀπαλλαγῆσονται κακῶν²⁴, ὧσων δὲ ἀπολαύσονται αγαθῶν.

δ'. Καὶ τί ἔδηποτε δι' ἀγγέλων αὐτοὺς καλεῖ, εἰ οὕτω φανερώς ἔρχεται²⁵; Τιμῶν αὐτοὺς καὶ ταύτη. Ὁ δὲ Παῦλος, ὅτι ἀρπαγῆσονται ἐν νεφέλαις²⁶. Εἶπε δὲ καὶ τοῦτο, ὅτε περὶ ἀναστάσεως διελέγετο²⁷. Αὐτὸς γάρ, φησὶν, ὁ Κύριος καταθήσεται ἀπ' οὐρακοῦ ἐν κελεύσματι, ἐν φωτῇ ἀρχαγγέλου. Ὡσαύτως ἀναστάντας μὲν συλλέξουσιν ἄγγελοι, συλλεγέντας δὲ ἀρπάσουσιν αἱ νεφέλαι· καὶ ταῦτα πάντα ἐν ἀκαριαίᾳ γίνονται, ἐν ἀτόμῳ. Οὐ γὰρ δὴ ἄνω μένων αὐτοὺς καλεῖ, ἀλλ' αὐτοὺς ἔρχεται ἐν σάλπιγγι. Καὶ τί βούλονται αἱ σάλπιγγες καὶ ἡ ἠχὴ; Πρὸς διανύστασιν, πρὸς εὐφροσύνην, πρὸς παράστασιν τῆς τῶν γινομένων ἐκπλήξεως, πρὸς ὀδύνην τῶν ἀπολιμπανομένων. Οἱμοὶ²⁸ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης τῆς φοβερᾶς. Δέον²⁹ ἡμᾶς χαίρειν ὅταν ταῦτα ἀκούωμεν, ἀλόγῳ μὲν, καὶ κατηφῆς ἔσμεν, καὶ σκυθρωπάσομεν. Ἡ μόνος ἐγὼ ταῦτα πάσχω, ὑμεῖς δὲ χαίρετε ἐν τῇ τούτων ἀκροάσει; Ὡς ἔμοιγε³⁰ καὶ φρίκη τις ὑπείσέρχεται λεγομένοις τούτων, καὶ πικρὸν ὀδύρομαι, καὶ ἐκ βαθυτάτης στενάζω καρδίας. Οὐδὲν γὰρ τούτων πρὸς ἐμέ, ἀλλ' ἐκείνων τῶν μετὰ ταῦτα λεχθέντων, τῶν πρὸς τὰς παρθένους, τῶν πρὸς τὸν καταχθάναντα τὸ τάλαντον ὅπερ ἔλαβε, τῶν πρὸς τὸν πονηρὸν δούλον. Διὰ ταῦτα θαυμάζω, ὅσης δόξης ἐκπίπτειν μέλλομεν, ὅσης ἐλπίδος αγαθῶν, καὶ τοῦτο διηνεκῶς καὶ εἰς αἰ, ἵνα μὴ μικρὸν σπουδάσωμεν. Εἰ μὲν γὰρ πόνος ποιεῖν ἦν καὶ νόμος βαρῦς, ἔδει μὲν καὶ οὕτω πάντα ποιεῖν· πλὴν ἄλλα κἀν πρόσφασιν τινα ἐδόκουν ἔχειν πολλοὶ τῶν βιβύμων, ψυχρὰν μὲν, ἐδόκουν δ' οὖν³¹ ἔχειν, τὸ ὑπέρογκον τῶν ἐπιταγμάτων, καὶ ὅτι μέγας ὁ πόνος, καὶ ἀπειρὸς ὁ χρόνος, καὶ ἀφόρητον τὸ φορτίον· νῦν δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἔστι προβάλλεσθαι· ὅπερ μάλιστα τῆς γεέννης οὐχ ἦτον ἡμᾶς διατρώγειν μέλλει κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνων, ὅταν διὰ μικρὰν ροπὴν καὶ ὀλίγον ἰδρώτα, τὸν οὐρανὸν ὤμειν ἀπολωλεκότες καὶ τὰ ἀπόβροχτα αγαθά. Καὶ γὰρ καὶ ὁ χρόνος βραχύς, καὶ ὁ πόνος ὀλίγος· καὶ ὅμως ἐκλελυμέθα καὶ ἀναπεπτύκαμεν. Ἐν γῆ ἀγωνίζη, καὶ ἐν οὐρανοῖς ὁ στέφανος· ὑπὸ ἀνθρώπων κολάζη, καὶ ὑπὸ Θεοῦ τιμᾶσαι· ἐν δύο ἡμέραις τρέχεις, καὶ εἰς ἀπείρους αἰῶνας τὰ βραβεῖα· ἐν φαρτῷ σώματι ἡ πάλη, καὶ ἐν ἀφάρτῳ αἱ τιμαί. Καὶ χωρὶς δὲ τούτων κάκεινο λογίζεσθαι χρῆ³², ὅτι κἀν μὴ διὰ τὸν Χριστὸν ἐλώμεθά τι παθεῖν τῶν ὀδυνηρῶν, ἀνάγκη αὐτὰ καὶ ἄλλως ὑπομείναι πάντως. Οὐδὲ γὰρ ἂν διὰ τὸν Χριστὸν μὴ ἀποθάνη, ἀθάνατος ἔσῃ· οὐδὲ ἂν [738] διὰ τὸν Χριστὸν μὴ ῥίψῃς τὰ χρήματα, ἔχω αὐτὰ ἀκαλεῦση. Ταῦτα ἀπαιτεῖ πρὸς σου, δ καὶ μὴ ἀπαιτοῦντος δώσεις, διὰ τὸ θνητὸς³³ εἶναι· ταῦτά σε βούλεται ποιεῖν σῆ³⁴ γνῶμη, δ καὶ ἀνάγκη σε δεῖ ποιῆσαι. Τοσοῦτον δὲ ἀπαιτεῖ προσεῖναι μόνον, τὸ δι' αὐτὸν γίνεσθαι· ὡς τό γε συμβῆναι ταῦτα καὶ παρελθῆναι, καὶ ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν φύσιν ἀνάγκης γίνονται. Εἶδες πῶς εὐκολὸς ὁ ἀγὼν; Ἄ πάντως ἀνάγκη σε παθεῖν, ἐλοῦ παθεῖν δι' ἐμέ· τοῦτο προσκεῖσθαι μόνον, καὶ ἀρκοῦσαν ἔχω τὴν ὑπακοήν. Ὁ ἐτέρῳ μέλλεις δανείζειν χρυσίον, τοῦτο δάνεισον ἐμοί, καὶ ἐπὶ πλεοσί, καὶ ἐπὶ ἀσφαλείᾳ μείζονι· ὁ ἐτέρῳ μέλλεις στρατεύειν σῶμα, τοῦτο στρατεύσον ἐμοί· καὶ γὰρ ὑπερβίωσιν σου τοῦ πόνου ταῖς ἀντιδόσεσιν ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας. Σὺ δὲ ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις τὸν τὸ πλεόν³⁵ παρέχοντα προτιμᾶς,

καὶ ἐν δανείσμασι, καὶ ἐν ἀγορασίᾳ, καὶ ἐν στρατείᾳ· τὸν δὲ Χριστὸν μόνον πλεόν ἀπάντων παρέχοντα, καὶ ἀπείρω; πλεόν, τοῦτον οὐ καταδέχη. Καὶ τίς ὁ τοσοῦτος πόλεμος; τίς ἡ τοσαύτη ἀπέχθεια; Πόθεν λοιπὸν ἕξεις συγγνώμην καὶ ἀπολύγαν, οὐδὲ ἀφ' ὧν ἀνθρώπους προτιμᾶς ἀνθρώπων, ἀπὸ τούτων ἀνεχόμενος τὸν Θεὸν προτιμῆσαι τῶν ἀνθρώπων³⁶; Τί τῇ γῆ παραδίδως τὸν θησαυρὸν; Ἄδς τῇ ἐμῇ χειρὶ, φησὶν. Οὐ δοκεῖ σοι τῆς γῆς ἀξιοπιστότερος εἶναι ὁ τῆς γῆς Δεσπότης; Ἐκείνη τὸ καταβληθὲν ἀποδίδωσι, πολλάκις δὲ οὐδὲ τοῦτο· αὐτὸς δὲ καὶ μισθούς σοι ἀποδίδωσι³⁷ τῆς φυλακῆς. Καὶ γὰρ σφόδρα ἡμῶν ἐρᾶ. Διὰ τοῦτο κἀν δανείσαι θέλης, ἔστηκεν ἔτοιμος· κἀν σπείραι, αὐτὸς ὑποδέχεται· κἀν οικοδομήσαι θέλης, ἔλκει σε πρὸς ἑαυτὸν, Ἐν τοῖς ἐμοῖς, λίγων, οικοδοῖται. Τί τρέχεις πρὸς τοὺς πένητας, πρὸς ἀνθρώπους τοὺς πτωχεύοντας; Δράμη πρὸς τὸν Θεόν, τὸν ὑπὲρ μικρῶν μεγάλη σοι παρέχοντα πράγματα³⁸. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ ταῦτα ἀκούοντες ἀνεχόμεθα, ἀλλ' ἔνθα³⁹ μάχαι, καὶ πόλεμοι, καὶ παγκράτια, καὶ δίκαι καὶ σκυφανταί, ἐκεῖ σπεύδομεν.

ε'. Ἄρ' οὖν οὐ δικαίως ἡμᾶς ἀποστρέφεται καὶ κολάζει, ὅταν εἰς πάντα ἡμῖν ἑαυτὸν παρέχη, ἡμεῖς δὲ ἀντιπίπτωμεν; Παντί που ὄφλου. Εἶτε γὰρ καλλωπίσασθαι θέλεις, φησὶ, τὸν ἐμὸν καλλωπιμόν· εἶτε ὀπλισθῆναι, τὰ ἐμά ὄπλα· εἶτε ἐνδύσασθαι, τὸν ἐμάτιον τὸ ἐμόν⁴⁰· εἶτε τραφῆναι, τὴν τράπεζαν τὴν ἐμήν· εἶτε ὀδεῦσαι, τὴν ὁδὸν τὴν ἐμήν· εἶτε κληρονομήσαι, τὴν κληρονομίαν τὴν ἐμήν· εἶτε εἰς πατρίδα εἰσελθεῖν, εἰς τὴν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ἐγὼ· εἶτε οικοδομήσαι οἰκίαν, ἐν ταῖς σκηναῖς ταῖς ἐμαῖς. Ἐγὼ γὰρ ὧν δίδωμι οὐκ ἀπαιτῶ σε μισθόν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τοῦτο μισθόν σοι προσοφείλω, ἂν τοῖς ἐμοῖς χρήσασθαι βουλήθῃς ἅπασιν. Τί ταύτης γένοιτο ἂν ἴσον τῆς φιλοτιμίας; Ἐγὼ πατήρ, ἐγὼ ἀδελφός, ἐγὼ συμφίλος, ἐγὼ οἰκία, ἐγὼ τροφή⁴¹, ἐγὼ ἰμάτιον, ἐγὼ ῥίζα, ἐγὼ θεμέλιος, πᾶν ὅπερ ἂν θέλης ἐγὼ μηδενὸς ἐν χρεῖᾳ καταστήξω. Ἐγὼ καὶ δουλεύσω⁴² ἦλθον γὰρ διακονῆσαι, οὐ διακονηθῆναι. Ἐγὼ καὶ [739] φίλος, καὶ μέλος, καὶ κεφαλὴ, καὶ ἀδελφός, καὶ ἀδελφὴ, καὶ μήτηρ, πάντα ἐγὼ· μόνον οἰκειῶς ἔχε πρὸς ἐμέ. Ἐγὼ πένης διὰ σέ· καὶ ἀλήτης διὰ σέ· ἐπὶ σταυροῦ διὰ σέ, ἐπὶ τάφου διὰ σέ· ἄνω ὑπὲρ σοῦ ἐντυγχάνω τῷ Πατρὶ, κάτω ὑπὲρ σοῦ πρεσβευτῆς παραγέγονα παρὰ τοῦ Πατρὸς. Πάντα μοι σὺ, καὶ ἀδελφός, καὶ συγκαληρονόμος, καὶ φίλος, καὶ μέλος. Τί πλεόν θέλεις; τί τὸν⁴³ φιλοῦντα ἀποστρέφῃ; τί τῷ κόσμῳ κάμνεις; τί εἰς πῖθον ἀντλεῖς τετρημένον; Τοῦτο γὰρ ἔστιν εἰς τὸν παρόντα βίον πονεῖσθαι⁴⁴. Τί εἰς πῦρ ξαίνεις; τί τῷ ἀέρι πυκνεύεις; τί εἰκῆ τρέχεις; Οὐχὶ ἐκάστη τέχνη τέλος ἔχει; Παντί που ὄφλου. Δειξόν μοι καὶ σὺ τῆς σπουδῆς τῆς βιωτικῆς τὸ τέλος. Ἄλλ' οὐκ ἔχεις. Ματαιότης γὰρ ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης. Ἴωμεν εἰς τοὺς τάφους, δεῖξόν μοι τὸν πατέρα, δεῖξόν μοι τὴν γυναῖκα. Ποῦ ὁ χρυσοῦς ἐνδεδυμένος ἰμάτια; ὁ ἐπὶ τοῦ ὄχηματος καθήμενος; ὁ στρατόπεδα ἔχων, ὁ τὴν ζώνην, ὁ τοὺς κήρυκας; ὁ τοὺς μὲν ἀναιρῶν, τοὺς δὲ ἐμβόλων εἰς δεσμοτήριον; ὁ ἀποκτείνων⁴⁵ οὓς ἐβούλετο, καὶ ἀπαλλάττων οὓς ἠθέλην; Οὐδὲν ὁρῶ πλὴν ὀστέων, καὶ σιγῆς, καὶ ἀράχνης· πάντα

²⁴ κακῶν] δεινῶν Edd. ²⁵ εἰ . . . ἔρχεται] οὕτω φ. ἐρχόμενος G. H. Ep. ²⁶ νεφέλαις] add. λέγει Edd. ²⁷ διελέγετο] add. αὐτοῖς G. H. K. ²⁸ Οἱμοὶ. Περὶ τῆς φοβερᾶς ἡμέρας ἐκείνης· καὶ ὅτι πολλοὶ διὰ μικρὸν πόνον καὶ ὀλίγον ἰδρώτα στερεθῆσονται τῆς δόξης καὶ τῶν αγαθῶν τοῦ Θεοῦ. G. ²⁹ Δέον] add. γὰρ L. ἀλόγῳ μὲν] ἀλλὰ ἀλόγῳ μὲν G. Hæc καὶ σκυθρωπάσομεν om. G. invito Ep. ³⁰ ἐμέ γε H. καὶ om. G. K. p. εἰσέρχεται K. L. ἐπέρχεται Ep. ³¹ δ' οὖν] Sic Edd. δὲ codices et Ep. ³² λογίζ. χρῆ] λογίζομαι G. H. K. ³³ θνητὸν G. et Flor. p. 371. (Tom. xii. p. 598 D.) ³⁴ σῆ] τῇ Mor. Ben. σῆ om. L. ³⁵ τὸ πλεόν H. K. πλεόν G. τὰ πλεονα Edd. sed p. p. πλεονα pro πλεόν bis habet L. ³⁶ τῶν ἀνθρώπων om. L. Ge. Mor. ³⁷ οὕτως δὲ καὶ μισθόν σοι δίδωσι K. L. ³⁸ Vñl. adnoi. ³⁹ ἔνθα] ὅπου G. H. K. Mox hæc καὶ πόλεμοι καὶ παγκράτια om. C. H. Ge. ⁴⁰ τὰ ἐμά ἰμάτια G. τραφῆναι] τραφῆσαι G. Ge. ⁴¹ Sic L. Mor. ceteri προσφ. προσφ. Sav. Ben. ⁴² ἐδούλευσα H. L. ⁴³ τὸν] οὕτω J. τὸν οὕτω Mor. Ben. ⁴⁴ καταιπνεῖσθαι Edd. ⁴⁵ ἀποκτείνων G. H. I. ἐβούλετο] ἠθέλην K. L.

ἐκείνα γῆ, πάντα ἐκείνα μῦθος, πάντα δυνα καὶ ἄ σκιά, καὶ διήγημα ψιλόν, καὶ γραφή· μάλλον δὲ οὐδὲ γραφή. Τὴν μὲν γὰρ γραφὴν κτῆν ἐν εἰκόني ὀρώμεν· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ εἰκόνα. Καὶ εἶθε μέχρι τούτων τὰ δεινά! Νυνὶ δὲ τὰ μὲν τῆς τιμῆς, καὶ τῆς τρυφῆς, καὶ τῆς περιφανείας, μέχρι σκιάς, μέχρι ῥημάτων· τὰ δὲ ἀπ' αὐτῶν οὐκέτι ἄ μεθ' ἡμῶν ἐκεῖ, καὶ πᾶσιν ἔσται ὁμοίᾳ· αἱ ἀρπαγαί, αἱ πλεονεξίαι, αἱ πορνεῖαι, αἱ μοιχεῖαι, τὰ μυρία δεινά· ταῦτα οὐκ ἐν εἰκόني, οὐδὲ ἐν τέφρᾳ, ἀλλὰ γεγραμμένα ἄνω καὶ ῥήματα καὶ πράγματα. Ποῖος οὖν ἀφόμεθα δὴν Χριστὸν ὀφθαλμοῖς; Εἰ γὰρ πατέρα τὸν οὐκ ἄν ἤνεγκεν ἰδεῖν, συνειδῶ; ἑαυτῷ ἡμαρτηχότι εἰς αὐτόν, τὸν πατέρα μᾶλλον ἄπειρω πρῶτον δυνα πῶς ἀντιβλέψομεν τότε; πῶς οἴσομεν; Καὶ γὰρ παραστησόμεθα τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ, καὶ πάντων ἀκριβῆς ἔσται ἐξέτασις. Εἰ δὲ τις ἀπιστεῖ τῇ μελλούσῃ κρῖσει, ὁράτω τὰ ἐνταῦθα, τοὺς ἐν τοῖς ἄ δεσμοτηρίοις, τοὺς ἐν τοῖς μετάλλοις, τοὺς ἐν ταῖς κοπρίαις, τοὺς δαιμονώοντας, τοὺς

καὶ πάντα G. H. K. M. οὐκέτι οὐκ ἐν G. M. οὐκ ἔστι K. ἄλλων εἰ p. p. δυνα desunt in K. L. ἄ τὸ om. G. H. K. M. τὸς ἐν πένια K. L. M. ἄ βεβαρημένους Edd. Ὅθεν Edd. ἀν om. G. M. ἄ καὶ ἡμεῖς om. G. K. M. ἄ γενέσθωσαν Edd. τῶν μελλόντων τὰς μελλούσας τιμωρίας ἐκφευξόμεθα, καὶ τῶν αἰωνίων H. τῶν μελλόντων τιμωριῶν διαφευξόμεθα, καὶ τῶν αἰωνίων G. M. Sic, sed inclusis iis quae nos delivimus, Mor.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΖ΄.

Ἀπὸ δὲ τῆς συκῆς μάθετε τὴν παραβολὴν. Ὅταν ἦδη ὁ κλάδος αὐτῆς γένηται ἀπαλός, καὶ τὰ φύλλα ἐκφύη, γινώσκειτε ὅτι ἐγγύς τὸ θέρος. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅταν ἴδῃτε ταῦτα πάντα, γινώσκειτε ὅτι ἐγγύς ἔστι ἐπὶ θύραις.

α'. Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι εὐθὺς μετὰ τὴν θλίψιν τῶν ἡμερῶν ἐκείνων, αὐτοὶ δὲ τοῦτο ἐξήτουν μεθ' ὅσον χρόνον, καὶ αὐτὴν κυρίως τὴν ἡμέραν ἐπιθύμουν εἰδέναι, διὰ τοῦτο καὶ τὸ παράδειγμα τίθησι τῆς συκῆς, δεικνύς ὅτι οὐ πολὺ τὸ μέσον, ἀλλ' ἐφεξῆς καὶ ἡ παρουσία ἀπαντήσεται· ὅπερ οὖν οὐ διὰ τῆς παραβολῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν μετὰ ταῦτα λέξεων ἐδήλωσεν εἰπὼν· Γινώσκειτε ὅτι ἐγγύς ἔστι ἐπὶ θύραις. Ἐντεῦθεν καὶ ἕτερον τι προφητεύει, θέρος πνευματικόν, καὶ γαλήνη κατ' ἐκείνην ἐσομένην τὴν ἡμέραν ἀπὸ τοῦ χειμῶνος τοῦ παρόντος τοῖς δικαίοις· τοῖς δὲ ἁμαρτωλοῖς τὸναντίον, χειμῶνα ἀπὸ θέρους· ὅπερ ἐν τοῖς ἐξῆς ἐδήλωσεν εἰπὼν, τρυφώντων αὐτῶν ἐπιστήσεται τὴν ἡμέραν. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον τὸ τῆς συκῆς τοῦτο ἔθεικεν, ἵνα τὸ διάστημα δηλώσῃ· ἐξῆν γὰρ καὶ ἑτέρως αὐτὸ παραστήσῃ· ἀλλ' ἵνα κἀντεῦθεν πιστώσῃται τὸν λόγον οὕτως ἐκδησόμενον πάντως. Ὅπερ γὰρ τοῦτο ἀνάγκη εἶναι, οὕτω καὶ ἐκεῖνο. Καὶ γὰρ ὅπουπερ ἂν ἐθέλῃ τὸ πάντως ἀποδησόμενον λέγειν, φυσικὰς ἀνάγκας· εἰς μέσον παράγει, καὶ αὐτὸς, καὶ ὁ μακάριος Παῦλος αὐτὸν μιμούμενος. Διὰ τοῦτο καὶ περὶ ἀναστάσεως διαλεγόμενός φησιν· Ὁ κόκκος τοῦ σίτου κέσθω εἰς τὴν γῆν ἕαν μὴ ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἕαν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. Ὅθεν καὶ ὁ μακάριος Παῦλος παιδεύθει, τῷ αὐτῷ κέχρηται ὑποδείγματι, Κορινθίοις περὶ ἀναστάσεως διαλογίζομενος· Ἀφρων ἄ γὰρ, φησὶ, σὺ δὲ σπειρεῖς οὐ ζωοποιεῖται, ἕαν μὴ ἀποθάνῃ. Εἶτα ἵνα μὴ ταχέως πάλιν ἐπ' αὐτὸ ἔλθωσι, καὶ ἐρωτήσωσι, Πότε; εἰς μνήμην αὐτοῦ τῶν παρελθόντων ἐνάγει, λέγων· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ παρέλθῃ ἡ γενεὰ αὕτη, ἕως ἂν ταῦτα πάντα γένηται. Ταῦτα πάντα, ποῖα; εἰπέ μοι. Τὰ τῶν Ἱεροσολύμων, τὰ τῶν πολέμων, τὰ τῶν λιμῶν, τὰ τῶν λοιμῶν, τὰ τῶν σεισμῶν, τὰ τῶν ψευδοχριστῶν, τὰ τῶν ψευδοπροφητῶν, τὸ πανταχοῦ σπαρῆναι τὸ Εὐαγγέλιον, [741] τὰς στάσεις, τὰς παρα-

παραπονοίας, τοὺς νόσους ἀνιόντας παλαίοντας, τοὺς πενία ἄ διηνεκεῖ πικτεῦοντας, τοὺς λιμῶ συζῶντας, τοὺς πένθεσι ἀνηκέστους βεβλημένους, τοὺς ἐν αἰχμαλωσίαις. Οὐ γὰρ ἂν οἷτοι ταῦτα ἔπαθον νῦν, εἰ μὴ καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας τοὺς τὰ τοιαῦτα ἡμαρτηχότας ἐμελλαν ἀναμένειν τιμωρία καὶ κόλασις. Εἰ δὲ μὴδὲν ἐνταῦθα ὑπέμεναν ὁ λοιπὸν, τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸ σημείον σε ποιησθαι δεῖ τοῦ πάντως εἶναι τι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν. Οὐ γὰρ ἂν ἀπάντων ὁ αὐτὸς ὢν θεὸς τοὺς μὲν ἐτιμωρήσατο, [740] τοὺς δὲ ἀφήκεν ἀτιμωρήτους, τὰ αὐτὰ ἢ καὶ χαλεπώτερα πέπλημμεληχότας, εἰ μὴ τινα ἐμελλεν ἐκεῖ αὐτοῖς τιμωρίαν ἐπάγειν. Ἀπὸ τούτων τοίνυν τῶν λογισμῶν καὶ τῶν παραδειγμάτων καὶ ἡμεῖς ἄ ταπεινώσωμεν ἑαυτοὺς, καὶ οἱ τῇ κρῖσει διαπιστοῦντες πιστευέτωσαν λοιπὸν, καὶ βελτίους γενέσθωσαν ἵνα ἀξίως ἐνταῦθα τῆς βασιλείας βιώσαντες, τῶν μελλόντων ἄ ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ἄ καὶ πάντα G. H. K. M. οὐκέτι οὐκ ἐν G. M. οὐκ ἔστι K. ἄλλων εἰ p. p. δυνα desunt in K. L. ἄ τὸ om. G. H. K. M. τὸς ἐν πένια K. L. M. ἄ βεβαρημένους Edd. Ὅθεν Edd. ἀν om. G. M. ἄ καὶ ἡμεῖς om. G. K. M. ἄ γενέσθωσαν Edd. τῶν μελλόντων τὰς μελλούσας τιμωρίας ἐκφευξόμεθα, καὶ τῶν αἰωνίων H. τῶν μελλόντων τιμωριῶν διαφευξόμεθα, καὶ τῶν αἰωνίων G. M. Sic, sed inclusis iis quae nos delivimus, Mor.

ἄ ἔστιν om. G. K. M. 1 Mosq. ἄ ἰδεν G. H. K. M. τῷ G. M. invito Ep. ἄ Ἀφρον H. L. ἄ ἐπ' αὐτῷ G. ἐπ' αὐτῷ M. ἄ πάντα om. L. ἄ τόπου G. τῶν Ep. Mor. In M. desunt omnia ἀλλὰ καὶ usque ad καίτοι πολλῶν p. 742 B. ἄ γὰρ οὖν Edd. ἄ εὐρῶν εὐρήσει H. L. ἀπὸ καὶ ἀπὸ H. ἄ δεικνύς δεικνύσει Edd. ἄ τὸν διὰ τοῦτο τὸν Edd. ἄ τούτου L. Mor. τὰ εἰρ. καὶ τὰ εἰρ. G. H. K. ἄ Ἰδὲ; add. τοῦ ἀνθρώπου G. K. Sic ex corr. 1 Mosq. ὁ Πατὴρ μόνος ὁ π. G. K. ὁ π. μόνος 1 Mosq.

ἄ ὅν derst in Edd. ἄ τοῦτο deest in Edd. ἄ ἐθέλω ἄ ἔπ' αὐτῷ M. ἄ πάντα om. L. ἄ τόπου G. τῶν Ep. Mor. In M. desunt omnia ἀλλὰ καὶ usque ad καίτοι πολλῶν p. 742 B. ἄ γὰρ οὖν Edd. ἄ εὐρῶν εὐρήσει H. L. ἀπὸ καὶ ἀπὸ H. ἄ δεικνύς δεικνύσει Edd. ἄ τὸν διὰ τοῦτο τὸν Edd. ἄ τούτου L. Mor. τὰ εἰρ. καὶ τὰ εἰρ. G. H. K. ἄ Ἰδὲ; add. τοῦ ἀνθρώπου G. K. Sic ex corr. 1 Mosq. ὁ Πατὴρ μόνος ὁ π. G. K. ὁ π. μόνος 1 Mosq.

coniciebat? qui interficiebat quos vellet, liberabatque ad nutum? Nihil aliud video quam ossa, vermes, araneas: omnia illa terra sunt, omnia fabula, omnia somnium, umbra, mera narratio et pictura; imo nec pictura. Picturam enim saltem in imagine videmus; hic vero ne quidem imaginem. Atque utinam hic mala terminarentur! Nunc vero honor, deliciae, gloria, umbra tantum et verba sunt: quæ vero illa sequuntur, non umbra, non verba sunt; sed manent, et nobiscum illo transibunt, omnibusque nota erunt; rapina, avaritia, fornicationes, adulteria, et mille mala hujusmodi, non in imagine et in pulvere erunt, sed scripta in cælis sunt, seu dicta, seu opera. Quibus ergo oculis Christum videbimus? Nam si patrem non potest quis aspicere sibi conscius peccati in illum, eum qui patre longe mansuetior est, quomodo tunc respicere, quomodo ferre poterimus? Nam tribunali Christi adstabimus, omniumque accuratum erit examen. Si quis vero futurum iudicium non credit, respiciat illa quæ

hic geruntur, videat eos qui in carcere, qui in metallis, qui in stercore, reuoluet dæmoniacos, insanos, incurabilibus morbis laborantes, cum perpetua paupertate pugnantes, inedia vexatos, ingenti luctu sauciatos, captivos. Neque enim illi hæc paterentur, nisi alios qui eadem peccavere, ultio et supplicium expectaret. Si vero cæteri nihil hic passi sunt, hoc tibi signum esse debet, aliquid aliud superesse post perfectionem ex hac vita. Neque enim ille, cum sit universorum Deus, alios ultus esset; alios vero, qui eadem vel etiam graviora peccata admisserant, impune esse reliquisset, nisi quoddam ipsis supplicium tibi irrogaturus esset. Ex his igitur rationibus et exemplis nos ipsos humiliemus: et qui iudicium non credebant, credant jam, et meliores efficiantur, ut cum dignam regno cælorum vitam duxerimus, futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXVII. al. LXXVIII.

CAP. 24. v. 32. *Ab arbore autem ficæ discite parabolam; cum jam ramus ejus tener fuerit, et folia nata, scitis quia prope est æstas; 33. ita et vos, cum videritis hæc omnia, scitote quia prope est in januis.*

1. Quia dixit, *Statim post tribulationem dierum illorum*, ipsi vero quærebant post quantum temporis id futurum esset, diemque scire cupiebant, ideo ille exemplum ficæ affert, ostendens non magnum interesse temporis spatium, nec diu postea ipsum venturum esse: id quod non modo per parabolam, sed et per alia dicta postea significat, ut cum ait: *Scitote quia prope est in januis*. Hinc etiam aliam prædicit spiritum ætatem, et tranquillitatem post hujus vitæ fluctus illa die justis futuram; peccatoribus contra post ætatem hiemem indicavit postea, cum dixit, illis deliciantibus, diem esse venturam. Neque ideo tantum ficæ exemplum posuit, ut spatium temporis significaret; potuisset enim alio modo illud declarare; sed ut inde rem omnino futuram confirmaret. Sicut enim necesse est hoc evenire, ita et illud. Nam ubi rem omnino futuram vult demonstrare, naturales necessitates in medium affert, tam ipse, quam ipsius imitator beatus Paulus. Idcirco de resurrectione loquens ait: *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet: si autem mortuum fuerit, multum fructum affert (Joh. 12. 24. 25)*. Hinc edoctus beatus Paulus eodem utitur exemplo, quando Corinthiis de resurrectione loquitur: nam ait: *Stulte, quod seminas non vivificatur, nisi mortuum fuerit (1. Cor. 15. 36)*. Deinde ne cito postea interrogarent quando id futurum esset, in memoriam ipsis prædicta revocat, dicens: 34. *Amen dico vobis, non præteribit generatio hæc, donec omnia hæc fiant. Hæc omnia, quænam, quæso? Quæ Jerosolymam spectabant, bella, fames, pestis, terræ motus, pseudo-christi, pseudo-prophetae, Evangelium ubique disseminatam, seditiones, perturbationes, cæteraque omnia, quæ diximus usque ad*

ejus adventum futura. Quomodo igitur ait, *Generatio hæc? Non de tunc viventibus loquitur, sed de generatione fidelium; solet enim generationem non a tempore solum, sed etiam a religionis et vitæ ratione annotare; ut quando dicit: Hæc est generatio quærentium Dominum (Psal. 23. 6): quod ergo supra dicebat, Oportet enim omnia fieri; ac rursum, Prædicabitur Evangelium: hic quoque significat dicens, Hæc omnino evenient omnia, et generatio fidelium, a nullo prædictorum discissa, permanebit; imò etiam Jerosolyma peribit, et Judæorum magna pars delebitur. Hanc vero nihil superabit, non fames, non pestis, non terræ motus, non bellorum perturbationes, non pseudo-christi, non pseudo-prophetae, non deceptores, non ii qui tradent, non ii qui offendiculo erunt, non falsi fratres; non alia similes tentationes. Deinde ipsos magis ad fidem adducens ait: 35. *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt, hoc est, Facilius est ut hæc ita firma et immota deleantur, quam ut ex verbis meis quidpiam excidat. Qui vero contradicit, omnia accurate examinet; et cum vera esse invenerit (inveniet enim hand dubie), ex præteritorum eventu futuris credat: omniaque accurate examinet, videbitque rerum exitum veritati prophetiæ fidem facientem. Elementa autem in medio posuit, tum ut significaret cælo et terra præstantiorem Ecclesiam esse; tum ut se universi Creatorem ostenderet. Quia enim de consummatione disseruit, quæ res a multis non creditur, ideo cælum et terram in medium adduxit, ineffabilem suam ostendens potentiam, et magna cum potestate se Dominum universi declarans: hincque vel admodum dubitantibus dicta sua fide digna reddens. 36. *De die autem illa et hora nullus novit, neque angeli cælorum, neque Filius¹, nisi solus Pater. Quod ergo dixit, Neque an-***

¹ Quidam habent, *neque Filius hominis*.

geli, reprimit eos, ne discere quærant id quod angelus nesciunt; cum autem dicit, *Neque Filius*, prohibet non modo ne discant, sed etiam ne quærant. Quod enim illo animo id dixerit, vide, quia post resurrectionem illos curiosiores esse vidit, quomodo represserit. Nunc enim multa innumeraque signa dixit; tunc vero simpliciter, *Non est vestrum nosse tempora vel momenta* (Act. 1. 7). Deinde ne dicerent, Quia dubitamus, negligimur, neque hac re digni sumus? ait, *Quæ Pater posuit in sua potestate*. Magnæ quippe ipsi curæ fuit illos honorare, nihilque occultare ipsis. Ideoque Patri illud tribuit, hinc rem tremendam ostendens, prohibensque ne illa de re interrogarent. Nisi enim illud ita sit, et si vere Filius id ignorat, quandonam id sciet? an nobiscum? Ecquis hoc dixerit? Patrem clare novit, et tam clare, quam Pater novit Filium, et diem illam ignorabit? Præterea *Spiritus investigat etiam profunda Dei* (1. Cor. 2. 10); ille vero ne tempus quidem iudicii noverit? Sed scit et quomodo iudicare oporteat¹ et arcana singulorum; quod autem longe inferius est, id ignoraturus erat? Quomodo, si *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (Joan. 1. 3), diem illam ignoravit? Nam qui sæcula fecit, sane fecit et tempora; si tempora, etiam diem: quomodo ergo quam fecit ignorat?

2. Et vos quidem ejus quoque substantiam nosse dicitis (a), et Filium neque diem scire vultis, Filium, qui semper est in sinu Patris, quamquam major est illa substantia quam dies, imo infinites major. Quomodo igitur dum id quod majus est vobis tribuitis, ne id quidem quod minus est Filio conceditis, *In quo sunt absconditi omnes thesauri sapientiæ et cognitionis* (Col. 2. 3)? Sed neque vos scitis quæ sit Dei substantia, etiamsi millies id insane affirmetis, neque Filius diem ignorat, sed probe novit illam. Ideo cum omnia dixisset, et tempora, et momenta, et ad ipsas januas duxisset (nam ait, *Prope est in januis*), diem tacuit. Nam si diem et horam quæras, non audies a me, inquit; sin tempora et initia, nihil celabo, sed omnia tibi accurate dicam. Quod enim non ignorem jam multis ostendi, spatia temporum et quæ ventura sunt omnia dixi, etiamque quantum sit interstitii ab hoc tempore usque ad diem illam. Hoc enim parabola ficus declaravit, et usque ad ipsa limina te adduxi; quod si januas non tibi aperui, hoc quoque ad utilitatem tuam facio. Ut vero aliunde discas, non ex ignorantia illius esse quod sileat, vide quomodo cum supradictis aliud quoque signum adjiciat. 38. *Sicut autem erant in diebus Noe comedentes et bibentes, nubentes et nuptui tradentes, usque ad diem, qua ingressus est Noe in arcam, 39. et non cognoverunt, donec venit diluvium, et abstulit omnes: sic erit et adventus Filii hominis*. His porro declaravit se repente et non exspectatum venturum esse, dum multi in deliciis erunt. Quod et Pau-

lus sic descripsit: *Cum pacem dicunt et securitatem, tunc repentinus instat interitus* (1. Thess. 5. 31); quam inexpectatum declarans dicebat: *Sicut dolor in utero habentii*. Quomodo ergo dicit, *Post tribulationem dierum illorum* (Matth. 24. 29)? Nam si deliciæ, et pax, et securitas, ut dicit Paulus, quomodo dicit, *Post tribulationem dierum illorum*? Si deliciæ, quomodo tribulatio? Deliciæ et pax sunt iis qui nullo sensu sunt affecti. Propterea non dixit, Quando pax erit, sed, *Quando pacem et securitatem dicent*, stoliditatem illorum ostendens; sicut illi in tempore Noe, qui in tantis malis, deliciis operam dabant: at non item justus, qui in ærumnis et mœrore versabantur. Hinc significatur, adveniente Antichristo, iniquos et eos qui de salute sua desperabunt, turpibus voluptatibus se amplius dedituros esse. Tunc ingluviis, comessationes, ebrietates. Quapropter exemplo utitur congruenti. Nam quemadmodum cum arca fieret, non credebant, inquit, sed licet arca in medio posita futura mala prænuntiaret, illi videntes eam, ita deliciabantur, quasi nihil mali futurum esset: sic et nunc Antichristus apparebit, post quem consummatio, et poenæ: in consummatione futuræ, supplicia intoleranda. Illi vero, qui nequitix ebrietate capti erunt, ne metum quidem futurorum sentiant. Ideo ait Paulus: *Veluti dolor in utero habentii* (1. Thess. 5. 3), sic illis terribilia et intoleranda aderunt. Cur autem Sodomorum mala non dixit? Universale volebat exemplum proponere, quod postquam prædictum fuerat non credebatur. Idcirco quia plerique futura non credunt, ex præteritis ipsa confirmat, animumque ipsorum commovet. Ad hæc illud etiam ostenditur: ipsum nempe priora quoque fecisse¹. Post hæc aliud signum ostendit, quibus omnibus signis probatur ipsum non ignorasse diem illam. Quod autem est signum? 40. *Tunc duo erunt in agro, unus assumetur, et alter relinquetur: 41. duæ molentes in mola, una assumetur, et una relinquetur. 42. Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit*. Hæc omnia argumento sunt ipsum non ignorare, discipulosque ab interrogando deterrere. Ideo dixit et dies Noe, et, *Duo in agro*², ostendens, ipsum sic inexpectatum, illis nihil curantibus, venturum esse; et, *Duæ molentes*, id quod etiam nullam sollicitudinem exhibet. Ad hæc, quod et servi, et demini, et assumantur et relinquantur; qui in otio, qui in labore, ex hac et ex alia dignitate: sicut in Veteri quoque Scriptura dicitur, *A sedente in solio usque ad captivam quæ in mola est* (Ezod. 11. 5). Quia enim dixit, divites difficile salvos fieri, ostendit, neque hos omnes perituros esse, neque pauperes omnes salutem consequuturos, sed ex utrisque quosdam servari, quosdam perire. Videtur autem mihi significare adventum in nocte futurum esse. Illud enim etiam Lucas (Cap. 17. 34) dicit. Videntur quoque omnia accurate novit? Deinde, ne interrogarent, subjunxit: *Vigilate*

¹ Unus, et quomodo iudicare oporteat.

(a) Hic disputat, ut et alibi passim, contra Anomæos, qui dicunt se perinde nosse substantiam Dei, atque Deus ipse illam noverat.

¹ Morel. addit, et quæ futura sunt.

² Savil. in textu, *Duo in lecto*, et sic Mss. plurimi Morel et Savil. in margine, *duo in agro*.

μαθεῖν ⁷¹, ἀλλὰ καὶ ζητήσαι. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο τοῦτο εἰρηκεν ⁷², ὅρα μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἐπειδὴ περιεργότερους εἶδε γενομένους, πῶς ἐπεστόμισε μειζόνως. Νῦν μὲν γὰρ καὶ τεκμήρια εἴρηκε πολλά καὶ ἀπειρα· τότε δὲ ἀπλῶς. *Οὐχ ὕμῶν ἔστι γυνῶται χρόνους ἢ καιρούς.* Εἶτα ἵνα μὴ εἰπωσιν, ὅτι ⁷³ Ἐπορήμεθα, διεπτύσθημεν, οὐδὲ τοῦτου ἐσμὲν ἀξιοί· φησὶν, *Ὅς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ.* Καὶ γὰρ σφόδρα ἐμελεν αὐτῷ τοῦ τιμᾶν αὐτούς καὶ μηδὲν ἀποκρύπτεσθαι. Διὰ τοῦτο αὐτῷ ⁷⁴ τῷ Πατρὶ αὐτοῦ ἀνατίθειαι, καὶ φοβερὸν τὸ πρᾶγμα ποιῶν, καὶ ἐκείνων ἀπειχιζῶν ⁷⁵ τῇ πύσει τὸ εἰρημένον· [742] ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτό ἐστιν, ἀλλ' ἀγνοεῖ, πότε εἴσεται; Ἄρα μεθ' ἡμῶν; καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι; Καὶ τὸν μὲν Πατέρα οἶδε σαφῶς, καὶ οὕτω σαφῶς, ὡς ἐκείνος τὸν Υἱόν· τὴν δὲ ἡμέραν ἀγνοεῖ; Εἶτα, τὸ μὲν Πνεῦμα ἔρευνᾷ καὶ τὰ βῆθη τοῦ Θεοῦ· αὐτὸς δὲ οὐδὲ τὸν καιρὸν τῆς κρίσεως οἶδεν; Ἄλλὰ τὸ μὲν πῶς δεῖ κρίνειν ⁷⁶ οἶδε, καὶ τὰ ἐκάστου ⁷⁷ ἀπόρρητα ἐπίσταται· ὃ δὲ πολλῶ τούτου εὐτελέστερον, τοῦτο ἐμελλεν ἀγνοεῖν; Πῶς δὲ, εἰ *πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν*, τὴν ⁷⁸ ἡμέραν ἠγνώσκει; Ὁ γὰρ τοὺς αἰῶνας ποιήσας, εὐδηλον ὅτι καὶ τῶς χρόνους· εἰ δὲ τοὺς χρόνους, καὶ τὴν ἡμέραν· πῶς οὖν ἦν ἐποίησεν ἀγνοεῖ; β'. Καὶ ὑμεῖς μὲν αὐτοῦ καὶ τὴν οὐσίαν εἰδέναι φατέ, τὸν δὲ Υἱόν οὐδὲ τὴν ἡμέραν, τὸν Υἱόν, τὸν διαπαντός ἐν τῷ κολῶν ὄντα τοῦ Πατρὸς; καίτοι πολλῶ μείζων ἡ οὐσία τῶν ἡμερῶν, καὶ ἀπειρωσ μείζων. Πῶς οὖν τὸ μείζον ἑαυτοῖς διδόντες, οὐδὲ τὸ ἑλαττον συγχωρεῖτε τῷ Υἱῷ, *ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοί;* Ἄλλ' οὔτε ὑμεῖς ἴστε τί τὴν οὐσίαν ὁ Θεὸς, κἂν μυριάκις ταῦτα μαίνησθε· οὔτε ὁ Υἱὸς ἀγνοεῖ τὴν ἡμέραν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐπίσταται. Διὰ τοῦτο πάντα εἶπων, καὶ τοὺς χρόνους, καὶ τοὺς καιρούς, καὶ ἐπ' αὐτάς τὰς θύρας ἀγαγὼν, (*Ἐγγύς γὰρ ἔστιν ἐπὶ θύραις*, φησὶν·) ἀπεσίγησε τὴν ἡμέραν. Εἰ μὲν γὰρ ἡμέραν ζητοῖς καὶ ὥραν, οὐκ ἀκούση παρ' ἐμοῦ, φησὶν· εἰ δὲ καιρούς καὶ προσίμια, οὐδὲν ἀποκρυψάμενος ⁷⁹ ἐρῶ πάντα σοι μετὰ ἀκριβείας. Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ ἀγνοῶ, διὰ πολλῶν ἕδειξα, διαστήματα εἰπὼν, καὶ τὰ συμβησόμενα ἅπαντα, καὶ ὅσα ἀπὸ τούδε τοῦ χρόνου μέχρι τῆς ἡμέρας αὐτῆς· (τοῦτο γὰρ τῆς συκῆς ἐδήλωσεν ἢ παραβολῆ·) καὶ ἐπὶ τὰ πρόθυρά σε ἤγαγον αὐτά· εἰ δὲ μὴ ἀνοίγω ⁸⁰ σοι τὰς θύρας, καὶ τοῦτο συμφερόντως ποιῶ. Ἴνα δὲ καὶ ἐτέρωθεν μάθῃς, ὅτι οὐ τῆς ἀγνοίας αὐτοῦ τὸ σιγήσαι, ὅρα μετὰ τῶν εἰρημένων σου καὶ ἄλλο προστίθειαι σημεῖον· *Ὅσπερ δὲ ἦσαν ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ Νῶε τρώγοντες καὶ πίνοντες, γαμοῦντες καὶ γαμιζόντες* ⁸¹, *ἄχρι ἧς ἡμέρας ἦλθεν ὁ κατακλυσμός, καὶ ἦσαν ἅπαντας· οὕτως ἔσται καὶ ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου.* Ταῦτα δὲ εἶπε, δηλῶν ὡς ⁸² ἀθρόον ἦξει, καὶ ἀπροσδοκῆτως, καὶ τῶν πλειόνων τρυφώντων. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος τοῦτό φησιν, οὕτω γράφων ⁸³· *Ὅταν λέγωσιν εἰρήνην καὶ ἀσφάλειαν* ⁸⁴, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐφίσταται δειβρός· καὶ τὸ ἀπροσδόκητον δηλῶν, ἔλεγεν· *Ὅσπερ ἡ ὥδιρ τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ.* Πῶς οὖν φησι, *μετὰ τὴν θλίψιν τῶν ἡμερῶν ἐκείνων;* Εἰ γὰρ τρυφή τότε, καὶ εἰρήνη, καὶ

ἀσφάλεια, καθὼς ὁ Παῦλος φησι, πῶς λέγει, *μετὰ τὴν θλίψιν τῶν ἡμερῶν ἐκείνων;* Εἰ τρυφή, πῶς θλίψις; Τρυφή τοῖς ἀναίσθητοις διακειμένοις, καὶ εἰρήνη. Διὰ τοῦτο οὐκ [743] εἶπεν, Ὅταν δὲ ἡ εἰρήνη, ἀλλ', *Ὅταν λέγωσιν εἰρήνην καὶ ἀσφάλειαν*, τὸ ἀναίσθητον αὐτῶν ἐνδεικνύμενος, ὡς τῶν ἐπὶ Νῶε, ὅτι δὴ ἐν τοιοῦτοις κακοῖς ἐτύφωον. Ἄλλ' οὐκ οἱ δίκαιοι, ἀλλ' ἐν θλίψει καὶ ἀθυμίᾳ διῆγον. Ἐνεῦθεν δείκνυσιν, ὅτι τοῦ ἀντιχριστοῦ ἐλθόντος, τὰ τῶν ἀτόπων ἡδονῶν ἐπιταθῆσεται ⁸⁵ ἐν τοῖς παρὰνομοῖς καὶ τῶς οικείας ἀπεργασίας σωτηρίας. Τότε γαστριμαργίαι, κήσονται τότε ⁸⁶ καὶ μέθαι. Διὰ καὶ μάλιστα ὑπόδειγμα τίθεισιν ἀρμόζον τῷ πράγματι. Καθάπερ γὰρ τῆς κιβωτοῦ γενομένης οὐκ ἐπίστευον, φησὶν, ἀλλὰ προέκειτο μὲν ἐν μέσῳ τὰ μέλλοντα προανακηρύττουσα κακὰ, ἐκείνοι δὲ ὀρώντες αὐτήν, ὡς οὐδὲν ἐσομένου δεικνύον, οὕτως ἐτύφωον· οὕτω καὶ νῦν, φανταίται μὲν ὁ ἀντιχριστος, μεθ' ὃν ἡ συντέλεια, καὶ αἱ κολάσεις αἱ ἐπὶ τῇ συντελείᾳ, καὶ τιμωραὶ ἀφόρητοι· οἱ δὲ τῇ μέθῃ τῆς κακίας κατεχόμενοι οὐδὲ αἰσθήσονται τοῦ φόβου τῶν ἐσομένων. Διὰ καὶ Παῦλος φησιν· *Ὅσπερ ἡ ὥδιρ τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ, οὕτως αὐτοῖς παραστήσεται τὰ φοβερά ἐκείνα καὶ ἀντήσεται.* Καὶ διατί μὴ εἶπε τὰ ἐπὶ Σοδόμων κακὰ; Καθολικὸν ἠθέλησεν ἐνεθῆναι ὑπόδειγμα, καὶ μετὰ τὸ προλεχθῆναι ἀπιστηθέν. Διὰ δὴ τοῦτο, ἐπειδὴ παρὰ τοῖς πολλοῖς τὰ μέλλοντα ἀπιστεῖται, ἀπὸ τῶν παρελθόντων αὐτὰ πιστοῦται, κατασειῶν αὐτῶν τὴν διανοίαν. Μετὰ δὲ τῶν εἰρημένων καίτοι ἐνδεικνύεται, ὅτι καὶ τὰ ἐμπροσθεν αὐτὸς πεποίηκεν. Εἶτα πάλιν ἄλλο σημεῖον τίθειαι, δι' ὧν ἀπάντων ὅτι οὐκ ἀγνοεῖ τὴν ἡμέραν, κατὰδηλον ποιεῖ. Τί δὲ τὸ σημεῖον; *Τότε δύο ἔσονται ἐν τῷ ἀγγρῷ· εἰς παραλαμβάνεται, καὶ εἰς* ⁸⁷ *ἀρίεται.* Δύο ἀλήθοῦσαι ἐν τῷ μύλῳ· μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀρίεται. *Γρηγορεῖτε οὖν, ὅτι οὐκ οἴδατε ποῖα ὥρα ὁ Κύριος ὑμῶν ἔρχεται.* Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ τοῦ εἰδέναι αὐτὸν δειγμάτων, καὶ ἀπάγοντα αὐτοὺς τῆς ἐρωτήσεως. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε καὶ τὰς ἡμέρας τοῦ Νῶε· διὰ τοῦτο εἶπε καὶ, *δύο ἐπὶ τῆς κλίτης* ⁸⁸, τοῦτο δηλῶν, ὅτι οὕτως ἀπροσδοκῆτως· οὕτως ἀμερίμνων αὐτῶν ὄντων, ἐτελεύσεται· καὶ ⁸⁹ *δύο ἀλήθοῦσαι*, ὅπερ καὶ αὐτὸ οὐκ ἔστι μεριμνώντων. Καὶ μετὰ τούτου ⁹⁰, ὅτι καὶ δοῦλοι καὶ δεσπότηαι καὶ παραλαμβάνονται καὶ ἀφίενται, καὶ οἱ ἐν ἀδείᾳ καὶ οἱ ἐν πῶνι, καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς ἀξίας καὶ ἀπ' ἐκείνης· ὡσπερ ἐν τῇ Παλαιᾷ φησιν· *Ἄξις τοῦ καθμένου ἐπὶ τοῦ θρόνου, ἕως τῆς αἰχμαλωτίδος* ⁹¹ *τῆς ἐν τῷ μύλῳ.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι δυσκόλως οἱ πλοῦσοι σώζονται, δείκνυσιν ὅτι οὐ πάντως οὔτε οὔτοι ἀπόλλυνται, οὔτε πένητες σώζονται ἅπαντες, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐκείνων καὶ ἐκ τούτων καὶ σώζονται καὶ ἀπόλλυνται. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ δηλοῦν, ὅτι καὶ ἐν νυκτὶ ἔσται ἡ παρουσία. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Λουκάς φησιν· Ὁρᾶς πῶς πάντα μετὰ ἀκριβείας οἶδεν; Εἶτα πάλιν, ἵνα μὴ ἐρωτήσωσιν, ἐπήγαγε· *Γρηγορεῖτε οὖν, ὅτι οὐκ οἴδατε ποῖα ὥρα ὁ Κύριος ὑμῶν ἔρχεται.* Οὐκ εἶπεν, Οὐκ οἶδα, ἀλλ', Οὐκ οἴδατε. Ὅταν γὰρ αὐτοὺς σχεδὸν εἰς αὐτὴν ἀγάγη τὴν ὥραν, καὶ στήσῃ, πάλιν αὐτοὺς ἀπάγει τῆς ἐρωτήσεως, βουλλόμενος ⁹² ἐναγωνίως εἶναι διηνεχῶς. Διὰ τοῦτο λέγει, *Γρηγορεῖτε*, δεικνύς ὅτι

⁷¹ μαθεῖν] μὴ μαθεῖν H. μηδὲ μ. G. καὶ ζητήσαι] μηδὲ ζ. H. μηδὲ καὶ ζ. G. ⁷² εἰρηκεν K. L. p. p. γενομένων H. invito Ep. ⁷³ ὅτι omi. G. H. K. ἠπορήθημεν L. τουτού] τουτῶν G. Ge. ⁷⁴ αὐτῷ] αὐτῷ L. et Edd. αὐτοῦ] Sic L. Ep. αὐτῷ G. H. τουτού Edd. Vox deest in K. ⁷⁵ ἐπιτεχιζῶν G. K. ⁷⁶ δεῖ κρίνειν] δεικνύειν Ep. διακρίνειν L. εἰ δὲ διακρίνειν unius. (?) Montef. ⁷⁷ ἐκάστῳ G. K. τουτού] τουτῶν Edd. ⁷⁸ τὴν] ταύτην τὴν H. ⁷⁹ Sic Ep. ἀποκρυψάμενος G. M. et corr. K. ⁸⁰ μὴ ἀνοίγω] Sic Ep. οὐκ ἀνοίγω G. μὴ ἀνώμα L. ⁸¹ Sic M. et ὁ Mosq. ceteri ἐκγαμιζόντες. ἄχρι ἧς ἡμ.] μέχρι ἧς ἡμ. L. ἄχρι ἡμ. ἧς K. ἡμέρας] add. εἰσῆλθε Νῶε εἰς τὴν κιβωτὸν, καὶ οὐκ ἔγνωσαν ἕως H. L. ἰ Mosq. ⁸² ὡς] πῶς G. K. M. ⁸³ τουτού γράφων, οὕτως φησιν G. M. ⁸⁴ Sic Ep. et codd. praeter K. in quo hinc dicitur . . . ἀσφάλειαν desunt. Eidehatur εἰρήνην καὶ ἀσφάλεια. ⁸⁵ ἐπιτεθῆσεται M. et pr. G. ἐπιθῆσεται (om. ἐν) L. ⁸⁶ τότε omi. K. καὶ μέθαι] μέθῃ L. ⁸⁷ εἰς] ὁ εἰς G. K. M. ἰ Mosq. ὁ εἰς bis habet ἰ Mosq. ⁸⁸ ἐπὶ τῆς κλίτης] Sic G. M. Ge. edente Sav. ceteri ἐν τῷ ἀγγρῷ. ⁸⁹ καὶ] add. τὸ L. ⁹⁰ τουτού G. K. M. ⁹¹ τῆς αἰχμαλωτίδος omi. K. L. Ep. ⁹² βουλλόμενος] add. αὐτοῦ L. Ep.

διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν. Ἐκεῖνο δὲ γινώσκειτε, ὅτι εἰ ἦδει ὁ οἰκοδομητικὸς ποία φυλακὴ ἢ κλέπτῃς ἐργεταί, ἐρηγορήσεν ἄν, καὶ οὐκ ἄν εἴλασε διορυγῆναι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὑμεῖς γίνεσθε ἔτιμοι, ὅτι ἡ ὥρα οὐ δοκεῖτε, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐργεταί. Διὰ τοῦτο οὐ⁹³ λέγει αὐτοῖς, ἵνα γρηγορώσιν, ἵνα αἰεὶ ἔτοιμοι ᾖσι· διὰ τοῦτο φησιν, ὅτε οὐ προσδοκᾶτε, τότε ἦξει, ἀναγωνίους εἶναι βουλόμενος, καὶ διαπαντὸς ἐν ἀρετῇ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ἦδεσαν οἱ πολλοὶ⁹⁴ πότε ἀποθανοῦνται, πάντως ἄν κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν ἐσπουδάσαν.

γ'. Ἴν' οὐ μὴ ἐκείνην μόνον σπουδάζωσι, διὰ τοῦτο οὐ λέγει οὔτε τὴν κοινήν, οὔτε τὴν ἐκάστου, ἀλλ' αὐτοῦς βουλόμενος τοῦτο προσδοκᾶν, ἵνα αἰεὶ σπουδάζωσι. Διὰ καὶ τῆς ἐκάστου ζωῆς τὸ τέλος ἄδηλον ἐποίησεν. Εἶτα ἐκκεκαλυμμένως ἑαυτὸν Κύριον ὀνομάζει, οὐδαμοῦ οὕτω σαφῶς εἰπών. Ἐνταῦθα δὲ μοι καὶ ἐντρέπειν δοκεῖ τοὺς βαθύμους, ὅτι οὐδὲ ὄσην περὶ χρήματα σπουδὴν πεποιθῆνται οἱ προσδοκῶντες κλέπτῃν, οὐδὲ τοσαύτην οὗτοι⁹⁵ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ὅταν προσδοκῆσαι, γρηγοροῦσι, καὶ οὐδὲν ἀφίστι τῶν ἐνδον ἀποσυληθῆναι· ὑμεῖς δὲ, καίτοι εἰδότες ὅτι ἦξει, καὶ πάντως ἦξει, οὐ μένετε ἐρηγορότερες, φησὶ, καὶ παρεσκευασμένοι, ὥστε μὴ ἀπαρασκευάστως ἐντεῦθεν ἀπενεχθῆναι. Διὰ τοῦτο ἐπ' ὀλέθρου ἐργεταί ἡ ἡμέρα τῶν καθευδόντων. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνος, εἰ ἦδει, διέφυγεν ἄν· οὕτω καὶ ὑμεῖς, ἐάν ἦτε ἔτοιμοι, διαφεύξεσθε. Εἶτα ἐπειδὴ εἰς τὴν τῆς κρίσεως ἐνέβαλε μνήμην, καὶ πρὸς τοὺς διδασκάλους τρέπει τὸν λόγον λοιπὸν, περὶ κολάσεως⁹⁶ καὶ τιμῶν διαλεγόμενος· καὶ προτέρους θεῖς τοὺς κατορθούτας, εἰς τοὺς διαμαρτάνοντας τελευτᾷ, πρὸς τὸ φοβερόν⁹⁷ κατακλείων τὸν λόγον.

Διὰ πρῶτον τοῦτο φησὶ· Τίς ἄρα ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος, ὃν καταστήσει⁹⁸ ὁ κύριος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, δοῦναι ἀντίοις τὴν τροφήν ἐν αὐτῶν; Μακάριος ὁ δοῦλος ἐκεῖνος, ὃν ἐλθὼν ὁ Κύριος⁹⁹ εὐρήσει ποιοῦντα οὕτως. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ καταστήσει αὐτόν. Μὴ καὶ τοῦτο ἀγνοοῦντός ἐστιν; εἰπέ μοι. Εἰ γὰρ, ἐπειδὴ εἶπεν, Οὐδὲ ὁ Υἱὸς οἶδεν, ἀγνοεῖν αὐτὸν φησὶ· ἐπειδὴ εἶπε, Τίς ἄρα, τί ἄν εἴποις; ἢ καὶ τοῦτο ἀγνοεῖν αὐτόν φησὶ; Ἄπασι. Οὐδὲ γὰρ τῶν ἐξεστηκότων τοῦτο ἄν τις εἴποι· καίτοιγε ἐκεῖ καὶ αἰτίαν ἔστιν εἰπεῖν, ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ τοῦτο. Τί δὲ ὅταν λέγῃ, Πέτρος, φιλεῖς με; ἐρωτῶν, οὐδὲ τοῦτο ἦδει; ἢ ὅταν λέγῃ, Πού τεθείκατε αὐτόν; Καὶ ὁ Πατὴρ δὲ εὐρεθῆσεται τοιαῦτα φεγγόμενος. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς φησιν· Ἀδύμ, ποῦ εἶ; καὶ, Κραυγὴ Σοδὸμων καὶ Γομόρρας¹ πεπλήθυνται πρὸς με. Καταβάς οὖν δύομαι, εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν, τὴν ἐρχομένην πρὸς με, συντελοῦνται· εἰ δὲ μὴ, ἵνα γινώ. Καὶ ἀλλαχού φησιν· Ἐάν ἄρα ἀκούσωσιν, ἐάν [745] ἄρα συνῶσι. Καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ δὲ, Ἰσως ἐντραπιήσονται τὸν υἱόν μου· ἅπερ ἔπαντα ἀγνοίας ῥήματα ἦν. Ἄλλ' οὐκ ἀγνοῶν τιῦτα ἔλεγεν, ἀλλ' οἰκονομῶν τὰ αὐτῷ πρέποντα· ἐπὶ μὲν τοῦ Ἀδύμ, ἵνα αὐτὸν ἐμβάλῃ εἰς ἀπολογίαν² τῆς ἀμαρτίας· ἐπὶ δὲ τῶν Σοδομιτῶν, ἵνα ἡμᾶς παιδεύσῃ μὴδέποτε ἀποφαινεσθαι, πρὶν ἂν αὐτοῖς παραγενώμεθα τοῖς πράγμασιν· ἐπὶ δὲ τοῦ προφήτου, ἵνα μὴ ὀκῆ ἡ πρόρρησις παρὰ τοῖς ἀνοήτοις ἀναγκαστικῆ τις εἶναι

τῆς παρακοῆς· ἐπὶ δὲ τῆς παραβολῆς τοῦ Εὐαγγελίου, ἵνα δείξῃ ὅτι ὠφείλον τοῦτο ποιῆσαι καὶ ἐντραπῆναι τὸν υἱόν· ἐνταῦθα δὲ, καὶ ἵνα μὴ περιεργάζωνται, μὴδὲ πολυπραγμονοῦσι πάλιν, καὶ ἵνα δείξῃ τὸ σπάνιον καὶ πολῦτιμον. Καὶ ὅρα πόσης ἀγνοίας ἐνδεικτικὸν τὸ ῥήμα, εἶγε καὶ τὸν καθιστάμενον ἀγνοεῖ. Μακάριος μὲν γὰρ αὐτόν· Μακάριος γὰρ, φησιν, ὁ δοῦλος ἐκεῖνος· οὐ λέγει δὲ, τίς ἐστιν οὗτος. Τίς γὰρ ἐστίν, φησιν, ἄρα, ὃν καταστήσει ὁ κύριος αὐτοῦ; καὶ, Μακάριος ὃν εὐρήσει ποιοῦντα οὕτως. Ταῦτα δὲ οὐ περὶ χρημάτων εἰρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ λόγου, καὶ περὶ δυνάμεως, καὶ περὶ χαρισμάτων³, καὶ περὶ πάσης οικονομίας, ἢ· ἕκαστος ἐνεχειρίσθη. Αὕτη καὶ πρὸς τοὺς ἀρχοντας τοὺς πολιτικούς ἀρμόσειεν ἂν ἡ παραβολή. Ἐκαστον γὰρ οἷς ἔχει πρὸς τὸ κοινὴν συμφέρον ἀποκεχερῆσθαι δεῖ. Κἂν σοφίαν ἔχη, κἂν ἀρχήν, κἂν πλοῦτον, κἂν οὐτιόν, μὴ ἐπὶ βλάβῃ τῶν συνδούλων, μὴδὲ ἐπ' ἀπωλείᾳ ἑαυτοῦ. Διὰ δὲ τοῦτο ἀμφοτέρω ἀπαιτεῖ παρ' αὐτοῦ, φρόνησιν καὶ πίστιν. Καὶ γὰρ ἡ ἀμαρτία ἀπὸ ἀνοίας γίνεται. Πιστὸν μὲν οὖν αὐτόν φησιν, ὅτι οὐδὲν ἐνοσφίσατο, οὐδὲ παρανώλεσε τῶν⁴ δεσποτικῶν εἰκῆ καὶ μάτην· φρόνιμον δὲ, ὅτι ἔγνω πρὸς τὸ δέον οἰκονομῆσαι τὰ δοθέντα. Καὶ γὰρ ἀμφοτέρω ἡμῖν χρειαί, καὶ τοῦ μὴ νοσφίσασθαι τὰ δεσποτικά, καὶ τοῦ εἰς δέον οἰκονομεῖν. Ἄν δὲ θάτερον ἀπῆ, τὸ ἕτερον χωλεῦει. Ἄν τε γὰρ πιστὸς ἦ καὶ μὴ κλέπτῃ, ἀπολλύῃ⁵ δὲ καὶ εἰς μηδὲν προσήκον δαπανᾷ, μέγα τὸ ἐγκλημα· ἂν τε εἰδῆ καλῶς οἰκονομεῖν, νοσφίζηται δὲ, πάλιν οὐχ ἡ τυχοῦσα κατηγορία. Ἀκούσωμεν καὶ οἱ τὰ χρήματα ἔχοντες τῆς ταῦτα. Οὐ γὰρ διδασκάλους διαλέγεται μόνον⁶, ἀλλὰ καὶ τοὺς πλουτοῦσιν. Ἐκἄτεροι γὰρ ἐνεπιστεύθησαν πλοῦτον· τὸν μὲν ἀναγκαιότερον, οἱ διδάσκοντες· τὸν δὲ ἐλάττω, ὑμεῖς⁷. Ὅταν οὖν τῶν διδασκόντων σκορπιζόντων τὰ μείζονα, ὑμεῖς⁸ μὴδὲ ἐν τοῖς ἐλάττωσι βούλησθε τὴν μεγαλοφυχίαν ἐπιδεικνυσθαι, μᾶλλον δὲ οὐδὲ μεγαλοφυχίαν, ἀλλ' εὐγνωμοσύνην (τὰ γὰρ ἀλλότρια δίδωτε·) ποία ἔσται ἀπολογία; Ἄλλὰ τέως, πρὸ τῆς κολάσεως τῶν τὰ ἐναντία ποιοῦντων, τὴν τιμὴν τοῦ εὐδοκιμοῦντος ἀκούσωμεν. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν, ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ καταστήσει αὐτόν. Τί ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν τῆς τιμῆς; ποῖος παραστήσαι δυνήσεται λόγος τὴν ἀξίαν, τὴν μακαριότητα, ὅταν ὁ τῶν οὐρανῶν Βασιλεὺς, [746] καὶ τὰ πάντα ἔχων, ἀνθρώπων ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ καθιστᾷν μέλλῃ; Διὰ καὶ φρόνιμον αὐτὸν καλεῖ, ὅτι ἔγνω μὴ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα προέσθαι, ἀλλὰ σωφρονήσας¹⁰ ἐνταῦθα, τῶν οὐρανῶν ἔτυχεν.

δ'. Εἶτα, ὅπερ αἰεὶ ποιεῖ, οὐκ ἀπὸ τῆς τοῖς ἀγαθοῖς κειμένης τιμῆς, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τοῖς πονηροῖς ἠπειλημένης κολάσεως διορθοῦται τὸν ἀκρατήν. Διὰ καὶ ἐπήγαγεν· Ἐάν δὲ εἴπῃ ὁ κακὸς δοῦλος¹¹ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, Χρονίζει ὁ κύριός μου ἐλθεῖν, καὶ ἀρξῆται ὑπὲρ τὸς συνδούλους αὐτοῦ, ἐσθλή δὲ καὶ πῖνη μέλις τῶν μεθούτων¹²· ἦξει ὁ κύριος τοῦ δούλου ἐκεῖνον ἐν ἡμέρᾳ ἢ οὐ προσδοκᾷ, καὶ ἐν ὥρᾳ ἢ οὐ γινώσκει, καὶ διχοτομήσει αὐτόν, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ὑποκριτῶν θήσει. Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Εἰ δὲ λέγοι τις· Εἶδες οἷος ἐπεισῆλθε λογισμὸς, διὰ τὸ μὴ εἶναι τῆς ἡμέραν γνώριμον; Χρονίζει γὰρ ὁ κύριός μου, φησὶ· εἰπομεν ἂν, οὐ διὰ τὸ μὴ εἶναι γνῶριμον τὴν ἡμέραν¹³,

⁹³ οὐ] Sic L. cæteri cum Edd. et Interp. οὐν. ⁹⁴ πολλοὶ] Sic H. L. Ep. cæteri ἀνθρώποι. ὥραν] Sic G. H. M. Ep. Ge. cæteri ἡμέραν. ⁹⁵ οὗτοι] add. περὶ Edd. ⁹⁶ κολάσεων L. ⁹⁷ συμφέρον G. K. M. commodissime Ge. ⁹⁸ κατέστησεν L. ⁹⁹ Κύριος] add. αὐτοῦ L. ¹ καὶ Γομόρρας om. G. M. ² εἰς τὴν ἀπολ. M. p. p. τῶν Σοδόμων L. Ep. ³ χαρισμάτων] Sic E. d. χρημάτων G. H. K. M. [et Reg. 688.] Hæc καὶ περὶ χ. om. L. Ep. Ge. ⁴ ἦς] ἦν G. K. M. Ep. ⁵ τὸν] τὴν L. ⁶ ἀπολλύει G. K. Ep. p. r. νοσφίζηται K. Ep. Correxuit Montef. ⁷ μόνος G. K. M. ⁸ ὑμεῖς] add. δὲ M. p. r. βούλησθε dant L. M. pro vulgato βούλεσθε. ⁹ Sic H. K. M. Ge. δίδωται G. δίδοντες L. δίδονται Edd. ¹⁰ ὅτι ἔγνω . . . σωφρονήσας] Sic Sav. adstantibus codd. et Interp. ὅτι ἡ πιστὴ γνώμη περὶ τὰ μικρὰ τὰ μεγάλα προκατεῖται ποιεῖ, ἀλλὰ σωφρονήσας Mor. quem temere secutus est Montef. ¹¹ δούλος] add. ἐκεῖνος L. ¹² τὴν ἡμέραν om. G. K. M. γν. τὴν ἡμ. τὴν ἡμ. γν. L. sed hic codex paulo ante alterum ordinem habet.

ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. Non dixit, Nescio, sed, *Nescitis*. Cum enim ipsos ad illam pene horam deduxisset et constituisset, rursus ab interrogando avocatur, quod velit ipsos semper esse sollicitos. Propterea dicit, *Vigilate*, ostendens se hac de causa dicere noluisse. 43. *Illud autem scitote, quoniam si sciret paterfamilias qua hora fur venturus esset, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam*. 44. *Ideo et vos estote parati, quia qua hora non putatis, Filius hominis veniet*. Propterea dicit, Quia hora non expectatis veniet, ut sollicitos reddat et virtutis colendæ studiosos. Illud autem sibi vult, Si scirent plerique homines quandonam sint morituri, diligentiam suam circa illam horam¹ exhiberent.

3. *Cur Christus vitæ ejusque finem incertum reliquit*. — Ne igitur de illa sola solliciti essent, neque communem illam diem, neque cuiusque horam declaravit, ut semper illam expectarent, semperque eodem studio tenerentur; ideo cuiusque vitæ finem incertum reliquit. Deinde aperte se Dominum vocat, neque utquam ita clare dixerat. Illic autem videtur mihi desiderium carpere, qui non tantam adhibent animæ tunc curam, quantam circa pecunias monstrant ii qui fures metuunt. Nam hi si illos expectent, vigilant, nihilque ex reconditis sinunt auferri: vos autem, etsi certo sciatis venturum illum esse, non vigilatis, inquit, nec parati estis, ne sine præparatione hinc discedatis. Quapropter cum pernicie dormientium dies ille veniet. Quemadmodum enim ille si sciret furti tempus, illud vitaret: sic et vos, si parati esetis, effugeretis. Deinde quia iudicii mentionem fecit, ad doctores demum sermonem convertit, ac de suppliciis et præmiis verba facit, et cum primo bonos memorasset, in peccatores desinit, ac timorem incutiens² finem dicendi facit.

Verbis Christi Deique in medium adductis, quæ ignorantiam arguere videntur; explicatur quare sic Deus identidem sit locutus. — Idcirco primo dicit: 45. *Quis ergo est fidelis servus et prudens, quem constituit Dominus ejus super familiam suam, ut det illis cibum in tempore?* 46. *Beatus servus ille, quem cum venerit Dominus, invenerit sic facientem*. 47. *Amen dico vobis, super omnia bona sua constituet eum*. Quæso te, num hoc ignorantis est? Si enim quia dixit, *Neque Filius novit*, ipsum ignorare dicis: quia dixit, *Quis est ergo, quid dixeris?* an illum ignorare dices? Absit. Ne quidem ex mente captis quispiam hoc dixerit: etiamsi ibi causam proferre possimus, hic vero minime. Quid autem cum dicit, *Petre, amas me* (Joan. 21. 15)? num illud quoque ignorabat? aut cum dicit, *Ubi posuisti eum* (Ibid. 11. 34)? Imo et Pater sic loqui deprehenditur. Nam et ipse ait: *Adam, ubi es* (Gen. 3. 9)? et, *Clamor Sodomorum multiplicatus est apud me. Descendens igitur videbo, si secundum clamorem eorum, qui venit ad me, faciant; si autem non, ut cognoscam* (Ibid. 18. 20. 21). Et alibi ait: *Si forte audiunt, si forte intelligant* (Eszech. 2. 5). Et in Evangelio, *Forte reverebuntur Filium meum* (Luc. 20. 13).

¹ Alii habent diem, pro, horam.

² Alii, et utilitati consulens.

Quæ omnia ignorantia verba erant. Verum non ignorans hæc dicebat, sed ut iis quæ opus erant prospiceret: in Adamo, ut post peccatum illum ad excusationem induceret; in Sodomitis, ut nos doceret non prius sententiam esse ferendam, quam ipsis res perspiceremus; in propheta autem ita loquitur, ne putent imperiti a prædicatione necessitatem quandam inferri non obediendi; in parabola autem Evangelii, ut ostendat oportuisse illos Filium suum revereri; hic vero, ne curiosius inquirent, et ut ostendat illam cognitionem admodum esse raram et pretiosam. Et vide quantam ignorantiam hoc verbum indicaret, si illum ignoraret quem constituit. Nam illum beatum prædicat: *Beatus enim, inquit, servus ille*; neque dicit, quis ille sit: nam ait, *Quis enim est, quem constituit dominus suus?* et, *Beatus quem invenerit sic facientem*. Hæc autem non de pecuniis tantum dicta sunt, sed etiam de verbo et de virtute, de donis¹ et dispensatione cuique commissa. Hæc parabola magistratibus quoque optime competat. Quisque enim omnia, quæ sua sunt, ad communem utilitatem conferre debet. Sive sapientiam habeas, sive principatum, sive divitias, sive quidvis aliud, ne ad detrimentum conservorum, neve ad perniciem sit tuam. Ideo ambo ab illo requirit, et prudentiam et fidem. Nam peccatum ab amentia originem ducit. Fidelem illum vocat, quia ex rebus domini nihil vel in rem suam convertit, vel perperam expendit; prudentem vero, quia sibi commissa ut par erat administravit. Utraque enim re nobis opus est, ne scilicet quæ domini sunt nobis rapiamus, et ut opportuna illa dispensemus. Nam si alterum absit, alterum claudicat. Si fidelis sit, nec furetur, sed superflue ad nihil utile expendat bona, magnum est peccatum; si sciatur recte dispensare, sed furetur, rursus non leve crimen est. Hæc audiamus qui pecuniosi sumus. Non enim doctores tantum alloquitur, sed etiam divites. Utrisque enim divitiæ concredita sunt; doctoribus illa: quæ magis necessaria sunt; vobis eæ quæ minoris sunt pretii. Si, dum doctores majora dispergunt, vos ne in minimis quidem velitis liberalitatem exhibere; imo non liberalitatem, sed gratum animum (nam aliena datis), quæ vobis erit defensio? Sed interim, ante supplicium eorum qui male operantur, ejus qui probe se gressit mercedem audiamus: *Amen dico vobis, super omnia bona sua constituet eum*. Quid huic honori par esse possit? quæ oratio hanc dignitatem, hanc beatitudinem assequi possit, quando cælorum Rex, cujus sunt omnia, hominem super omnia bona sua constituet? Ideoque prudentem ipsum vocat, quia novit magna pro parvis non dimittere; sed cum hic temperanter egisset, celos consequutus est.

4. Deinde, id quod semper facit, non ex reposito bonis præmio, sed ex comminatione pœnæ improbis paratæ auditorem corrigit: ideoque subjungit: 48. *Si autem dixerit nequam servus ille in corde suo, Tardat dominus meus venire*, 49. *et inceperit verberare conservos suos, comederit autem et biberit cum ebriis*: 50. *ve-*
¹ Hæc, de donis, in uno codice desunt. V. Field ad p. 745.

niet dominus servi illius in die qua non exspectat, et in hora qua non novit, 51. et dividet eum, et partem ejus cum hypocritis ponet. Ibi erit fletus et stridor dentium. Si quis vero dixerit: Viden' quæ cogitatio subierit, quod dies illa non nota esset? Tardat enim dominus meus, inquit: respondebimus: Non quod dies non nota esset, sed quod improbus sit servus, id accidisse. Nam cur prudentem et fidelem par cogitatio non subit? Cur, miser, quia tardat dominus, sperasti illum numquam venturum? cur non sollicitus es? Hinc igitur discimus, non tardare Dominum. Hæc quippe sententia non domini, sed improbi servi est; ideoque in crimen vocatur. Non tardare enim audi Pæulum dicentem: Dominus prope est, nihil solliciti sitis (Philipp. 4. 5. 6); et, Qui venturus est veniet, et non tardabit (Hebr. 10. 37). Tu vero quæ sequuntur audi, et discere quamfrequenter ignorantem diei in mentem revocet, servis ostendens id utile esse, et sufficere ut illos a somno excitet et erigat. Quid enim si nihil quidam inde lucrati sunt? Neque enim ab aliis juvenibus quid assequuti sunt: attamen hic non cessat quæ sua sunt facere. Quid ergo, inquires, in sequentibus? Veniet qua die non exspectat, et hora qua ignorat, et extrema ipsi inferet. Vides quomodo hoc ubique repetat, ignorantiaque utilitatem monstret, sic sollicitos semper reddens? Hoc enim est quod magis curat, ut semper vigilemus: et quia semper in deliciis cadimus, in calamitatibus vero respiscimus, ideo ubique hoc dicit, quando remissi inertesque sumus tunc mala accidere. Ac quemadmodum supra per Noë hoc declaravit: sic et hic ait, Cum servus ille inebriatur, cum verberat, tunc supplicium est intolerabile. Verum ne supplicium ipsi destinatum solummodo, sed illud etiam consideremus, ne forte et ipsi eadem agentes id non advertamus.

Eleemosynas commendat. — Etenim huic similes sunt illi qui pecunias habentes, egenis non largiuntur: si quidem et tu pecuniarum tuarum dispensator es, non minus quam is qui Ecclesiæ bona administrat. Ut enim hic ea quæ a vobis pro pauperibus erogata sunt, non potest pro lubito et temere spargere, quia in pauperum datæ sunt alimentum: sic nec tu tua. Etiam si enim paternam acceperis hereditatem, atque sic omnia tua possideas: attamen Dei sunt hæc omnia. Sane quæ tu dedisti vis accurate dispensari: annon putas Deum sua a nobis majore cum vehementia repetiturum, sed illis temere pereuntibus id laturum? Non ita res se habet, non ita certe. Nam hæc ideo apud te reliquit, ut des escam illis in tempore opportuno. Quid est, in tempore opportuno? Egenis, esurientibus. Sicut igitur tu conservo ad dispensandum dedisti, sic Dominus te vult ut par est expendere. Ideo, cum possit auferre, relinquit tamen, ut virtutis exercendæ occasionem habeas; utque curando ut alter altero egeret, mutuum caritatem ferventiorum redderet. Tu vero postquam accepisti, non solum non das, sed etiam verberas. Quod si non dare culpa est, quæ venia erit verberanti?

5. Hoc autem mihi dicere videtur in contumeliosos

et rapaces, vehementem intentans accusationem, quod eos verberent quos alere jussi sunt. Videtur autem mihi hic illos subindicare qui in deliciis vitam agunt; nam delicias magna exspectat pœna: *Comedat, inquit, et bibit cum ebriis*, ventris ingluviem subindicans. Non enim ideo accepisti, ut deliciaris, sed ut eleemosynam eroges. Num tua te putas habere? Pauperum tibi bona concredita sunt, etiam si hereditas paterna sint; etiam si ex justis laboribus partæ sint opes. Annon a te Deus has auferre potuit? Sed ideo non auferit, ut tu possis erga egenos liberalitatem exercere. Tu vero mihi perpende, quomodo in omnibus parabolis illos plectat, qui opibus suis ad egenos alendos non sunt usi. Neque enim virgines illæ aliena rapuerunt, sed sua non largitæ sunt; neque is qui talentum defodit, aliena invasit, sed illud non duplicavit; neque qui esurientes negligunt, ideo puniuntur, quod aliena rapuerint, sed quod sua non disperserint; quemadmodum et hic servus. Audiamus igitur quotquot ventri indulgemus, quotquot in lautas cœnas pecunias insumimus, quæ non nostræ, sed egenorum sunt. Ne putes enim quia per multam misericordiam hæc ut tua dare jussus es, ideo hæc esse tua. Tibi commodavit, ut probe agere posses. Ne tua igitur dare te putes, dum ipsi sua largiris. Neque enim si tu cuiuspiam rauton dares, ut profectus inde lucrari posset, pecunias illas ad ipsum pertinere diceres. Sic tibi Deus pecuniam tradidit, ut cælum emas. Ne ergo benignitatis magnitudine utaris ut ingratum exhibeas animum. Cogita quam optabile erat post baptismum ad elidenda peccata novam reperire viam. Ni dixisset, *Da eleemosynam*, quot homines dicturi erant, Utinam possemus pecuniis a futuris nos malis redimere! Sed quia potest fieri, rursus supini jacent. Sed do, inquires. Et quid illud? Nondum tantum dedisti, quantum illa mulier quæ duos erogavit obolos; non dimidiam, imo ne minimam quidem partem¹ in comparatione illius; sed multa in sumptus inutiles profundis, in convivia, ebrietatem, extremamque ingluviem: nunc invitans, nunc invitatus; nunc consumis, nunc alios consumere cogis; ita ut duplicem tibi pares cruciatum, ab iis quæ tu facis, et ab iis quæ te auctore alii faciunt. Vide ergo hunc famulum eadem de re accusatum, *Comedit, inquit, et bibit cum ebriis*. Neque enim ebrios tantum, sed et illorum socios supplicio afficie; et jure quidem: nam et seipsos corrumpunt, et proximorum salutem negligunt. Nihil autem ita Deum irritat, ut si proximi res negligantur. Quapropter ut iram suam exprimat, discindi servum jussit. Idcirco caritatem discipulorum suorum tesseram dixit esse: quia necesse omnino est diligentem res dilecti curare. Hanc igitur viam teneamus: nam hæc maxime est quæ ad cælum ducit, quæ Christi imitatores efficit, quæ Deo similes reddit. Vide ergo quam necessariæ sint hæc virtutes, quæ juxta viam hanc tabernacula posuerunt. Si placet autem, illas diligentius exploremus, et secundum Dei placitum sententiam seramus.

¹ Hæc, non dimidiam, omm. Mor., Montf., et unus codex.

ἀλλὰ διὰ τὸ πονηρὸν εἶναι τὸν οἰκέτην. Ἐπεὶ τῷ φρονίμῳ και πιστῷ τίνος ἔνεκεν ¹⁵ οὐκ ἐπεισῆλθεν αὐτῇ ἡ ἔνοια; Τί γάρ, εἰ καὶ χρονίζει ὁ δεσπότης, ἄθλιε, ὅπως προσδοκᾷς αὐτὸν ἤξειν ¹⁶; Τί οὖν οὐ μεριμνᾷς; Ἐντεῦθεν οὖν μανθάνομεν, ὅτι οὐδὲ χρονίζει. Αὐτῇ γάρ οὐ τοῦ δεσπότη, ἀλλὰ τῆς τοῦ πονηροῦ οἰκέτου γνώμης ἡ ψῆφος · διὸ καὶ διὰ τοῦτο ἐγκαλεῖται. Ὅτι γάρ οὐ χρονίζει, ἄκουσον Παύλου λέγοντος · Ὁ Κύριος ἔγγυς · *μηδὲν μεριμνᾷτε* · καὶ, Ὁ ἐρχόμενος ἤξει, καὶ οὐ χρονεῖ. Σὺ δὲ καὶ τῶν ἐξῆς ἄκουε, καὶ μάνθανε πῶς συνεχῶς ὑπομιμνήσκει ¹⁸ τῆς ἀγνοίας τῆς ἡμέρας, δηλῶν τοῖς οἰκέταις τοῦτο χρησίμον ὄν, καὶ ἰκανὸν ἀφουπνίσαι αὐτοὺς καὶ διανοηθῆσαι. Τί γάρ εἰ καὶ μὴδὲν τινας ἐντεῦθεν ἐκέρδαναν; Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῶν ἄλλων τῶν ὠφελούντων ὠφελήθησάν τινες, ἀλλ' ὅμως οὗτος οὐ παύεται τὰ αὐτοῦ ¹⁹ ποίων. Τί οὖν φησι τὰ ἐξῆς; Ἐλευσεται γὰρ ¹⁷ ἐν ἡμέρᾳ ἧ οὐ προσδοκᾷ, καὶ ἐν ὥρᾳ ἧ οὐ γινώσκει, καὶ τὰ ἔσχατα αὐτὸν διαθήσει. Ὅρας πῶς καὶ πανταχοῦ τοῦτο τίθησι, τὸ τῆς ἀγνοίας, δεικνύς χρησίμον ὄν ¹⁸, καὶ ταύτη ποίων ἐναγωνίους ἀεὶ; Τοῦτο γὰρ ἐστὶν αὐτῷ τὸ σπουδαζόμενον, τὸ ἀεὶ ἡμᾶς ἐγρηγορέναι· καὶ ἐπειδὴ ἀεὶ ἐν ταῖς τρυφαῖς ἀναπίπτομεν, ἐν δὲ ταῖς συμφοραῖς μᾶλλον συστέλλόμεθα, διὰ τοῦτο πανταχοῦ τοῦτο λέγει, ὅτι ὅταν ἀνεσις ἦ, τότε ἐρχεται τὰ δεινά. Καὶ ὡς περ ἀνωτέρω διὰ τοῦ Νῦνε τοῦτο ἐδήλωσεν, οὕτω καὶ ἐνταῦθ' ἤφην, Ὅταν ὁ δούλος ἐκείνος μεθύῃ, ὅταν τύπη, καὶ ἡ κόλασις ἀφόρητος ¹⁹. Ἀλλὰ μὴ τὴν κόλασιν ἰδῶμεν μόνον τὴν ἐκείνῳ κειμένην, ἀλλὰ κάκεινον σκοπήσωμεν, μήποτε καὶ αὐτοὶ τὰ αὐτὰ πράττοντες λανθάνωμεν.

Καὶ γὰρ τοῦτοι εὐκασινοὶ οἱ χρήματα ἔχοντες, καὶ μὴ δίδόντες τοῖς δεομένοις. Καὶ γὰρ καὶ σὺ οἰκονόμος εἶ τῶν σαυτοῦ χρημάτων, οὐχ ἦσθον ἡ ὁ τὰ τῆς Ἐκκλησίας οἰκονομῶν. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖνος οὐκ ἔχει ἐξουσίαν τὰ δίδόμενα παρ' ὧν οὖν εἰς πένθητας ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε σκορπίσαι, [747] ἐπειδὴ εἰς πενήτων ἐδόθη διατροφή· οὕτως οὐδὲ σὺ τὰ σά. Εἰ γὰρ καὶ πατρῶν διεθέξω κληρὸν, καὶ οὕτως ἔχεις πάντα ἃ ἔχεις· καὶ οὕτω τοῦ Θεοῦ πάντα ἐστίν. Εἶτα, σὺ μὲν ὅπερ ἔδωκας, οὕτω βούλει μετὰ ἀκριβείας οἰκονομεῖσθαι· τὸν δὲ Θεὸν οὐκ οἶσι τὰ αὐτοῦ μετὰ πλείονος ἀπατήσῃ ἡμᾶς τῆς σφοδρότητος, ἀλλὰ ἀνέχεσθαι ἀπλῶς αὐτῶν ἀπολλυμένων; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο καὶ παρὰ σοὶ ταῦτα εἶπασεν, ὥστε δοῦναι τὴν τροφὴν αὐτοῖς ἐν καιρῷ ²⁰. Τί ἐστίν, ἐν καιρῷ; Τοῖς δεομένοις, τοῖς πεινῶσιν. Ὅσπερ γὰρ σὺ τῷ συνδούλῳ ἔδωκας οἰκονομήσαι, οὕτω καὶ σὺ ὁ δεσπότης βούλεται εἰς δέον ταῦτα δαπανᾶν. Διὰ τοῦτο καὶ δυνάμενος αὐτὰ ἀφελῆσθαι, ἀφῆκεν, ἵνα ἐχῆς ἀφορμὴν ἀρετῆν ἐπιδείξασθαι· ἵνα ἀλλήλων εἰς χρεῖαν καταστήσας τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην θερμότεραν ἐργάσῃται. Σὺ δὲ λαθῶν, οὐ μόνον οὐ δίδως, ἀλλὰ καὶ τύπτεις. Καίτοιγε εἰ τὸ μὴ δοῦναι ἐγκλημα, τὸ τυπῆσαι ποίαν φέρει συγγνώμην;

ε'. Τοῦτο δὲ μοι δοκεῖ λέγειν, τοὺς ὕβριστάς καὶ τοὺς πλεονέκτας αἰνιττόμενος, καὶ πολλὴν ἐνδεικνύμενος τὴν κατηγορίαν, ὅταν οὖς τρέφειν ἐκελεύσθησαν, τούτους τύπτωσι. Δοκεῖ δὲ μοι καὶ τοὺς τρυφῶντας ἐνταῦθα αἰνιττέσθαι· καὶ γὰρ καὶ τρυφῆς μεγάλη κείται κόλασις.

¹⁵ ἔνεκεν] add. ἐντεῦθεν G. H. K. ¹⁶ ἤξειν] μὴ ἤξειν Mor. Ben. ¹⁷ ἀναμιμνήσκει L. τῆς ἀγ. τῆς ἡμ.] Sic L. ut coniectit Sav. τὴν ἀγνοίαν τῆς ἡμέρας H. ceteri cum Edd. τῆς ἀγνοίας, τὴν ἡμέραν. ¹⁸ ἐαυτοῦ L. γὰρ om. L. ἐν ante ὥρα om. M. Mox διαθήσεται G. M. ¹⁹ ὄν addidi, distinctiōne paululum mutata, auctoribus G. H. K. M. et Interp. ²⁰ HΘIKON. Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ ὅτι οἰκονόμος Θεοῦ ἡμᾶς εἶναι δεῖ, καὶ οὐκ ὀφείλομεν ἀναλίσκειν αὐτῶν τὸν πλοῦτον εἰς ἀκαίρους δαπάνας, κἂν πατρῶος, κἂν ἀπὸ πόνων ἰδίων ἐστὶν· ἐν ᾧ καὶ περὶ τοῦ μὴ τυπίζειν τοὺς πένθητας. G. ²¹ καιρῷ] Sic H. K. L. M. vulgo bis εὐκαίρω. ²² φησὶ om. G. K. M. δηλῶν] ἐντεῦθεν δηλῶν H. ²³ εἰς τὴν τρυφὴν G. K. M. ²⁴ ἀπὸ] ἐκ G. H. K. M. Alterum tuetur Flor. p. 342. (Tom. xi. p. 586 B.) τύχης] Sic G. H. K. M. Fl. pro vulgato τυγχάνης. Clausula κἂν ἐκ πόνων δικαίων post τυγχάνης vulgo legitur, adversantibus G. H. K. M. Fl. et Interp. ²⁵ εἰς τοὺς δ.] εἰς δέον G. Ge. ²⁶ ἀλλ'] add. ἐπειδὴ G. H. K. M. et Interp. ²⁷ διαδοῦναι G. H. K. M. invito Fl. ²⁸ νομίξει L. νομίξῃς Edd. ²⁹ ἐφης ἀν] ἐφῆσας G. H. M. ³⁰ ποιήθη G. M. ποιῶ Fl. Mox τὸ ante δυνήθηται om. G. H. K. M. ³¹ οὐδὲ] οὐ Sav. Hæc οὐδὲ τὸ ἤμισον om. I. Mor. Ben. invito Interprete. ³² ἀνοήτους G. M. Post h. v. vulgo addunt καὶ ἀνωφελεῖς, inivitis cold. et Ge. ³³ αὐτὸν τοῦτο] Sic L. τοῦτο om. ceteri. αὐτὸ τοῦτο Edd. ³⁴ ὅτι] ὅταν G. M. ³⁵ Codices γνώριμον: sed vulgatum γνώρισμα tuetur Reg. 688 et marg. G. ³⁶ σκηνοῦνται G. H. K. M. ³⁷ φέρωμεν G. M. званание текста

Ἐσθίει γὰρ καὶ πίνει, φησὶ ²¹, μετὰ τῶν μεθυστων, τὴν γαστριμαργίαν δηλῶν. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἔλαβες, ἵνα εἰς τρυφὴν ²² δαπανήσῃς, ἀλλ' ἵνα εἰς ἐλεημοσύνην ἀναλώσῃς. Μὴ γὰρ τὰ σαυτοῦ ἔχεις; Τὰ τῶν πενήτων ἐνεπιστεύθης, κἂν ἐκ πόνων δικαίων, κἂν ἀπὸ ²³ κλήρου πατρῶου κεκτημένος τύχης. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ταῦτα ὁ Θεὸς ἀφελῆσθαι σοι; Ἄλλ' οὐ ποιεῖς τοῦτο, σὺ κύριον ποίων τῆς εἰς τοὺς δεομένους φιλοτιμίας. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς διὰ πασῶν τῶν παραβολῶν κολάζει τοὺς εἰς τοὺς δεομένους ²⁴ τοῖς χρήμασι χρωμένους τοῖς ἰδίοις. Οὔτε γὰρ αἱ παρθέναι ἤρπασαν τὰ ἀλλότρια, ἀλλ' οὐκ ἔδωκαν τὰ ἴδια· οὔτε ὁ τὸ ἐν τάλαντον κατορῶντας ἐπλεονέκτησεν, ἀλλ' ²⁵ οὐκ ἐδιπλασίασεν· οὔτε οἱ πεινῶντας παριδόντες, ἐπειδὴ τὰ ἀλλότρια ἤρπασαν, κολάζονται, ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ αὐτῶν οὐκ ἐσκόρπισαν, καθάπερ καὶ ὁ δούλος οὗτος. Ἀκούσωμεν τοίνυν ὅσοι γαστριζόμεθα, ὅσοι εἰς δεῖπνα πολυτελεῖ τὸν πλοῦτον ἀναλίσκομεν τὸν οὐδὲν ἡμῖν προσήκοντα, ἀλλὰ τῶν δεομένων ὄντα. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ἀπὸ φιλανθρωπίας πολλῆς ὡς ἐκ τῶν σῶν ἐκελεύσθης δίδόναι ²⁶, διὰ τοῦτο καὶ σαυτοῦ νομίσης ²⁷ εἶναι ταῦτα. Ἐχρησέ σοι, ἵνα δυνήθῃς εὐδοκίμησαι. Μὴ τοίνυν σά εἰναι νόμιζε, τὰ αὐτοῦ αὐτῷ δίδους. Οὐδὲ γὰρ εἰ σὺ ἐδάνεισάς τι, ἵνα ἀπελθῶν δυνήθῃ τινος ἀφορμὰς λαβεῖν πόρων, ἐκείνου τὰ χρήματα ἐφῆς ἀν ²⁸ εἶναι. Καὶ σοὶ τοίνυν ἔδωκεν ὁ Θεός, ἵνα ἐμπορεύσῃ τὸν οὐρανόν. Μὴ τοίνυν τὴν ὑπερβολὴν τῆς φιλανθρωπίας ὑπέθεσιν ἀγνομοσύνης ποιήσης ²⁹. Ἐνόησον ὅσης εὐχῆς ἄξιον ἦν, τὸ δυνήθῃν μετὰ τὸ βάπτισμα εὐρεῖν ὁδὸν [748] λύουσας ἁμαρτήματα. Εἰ μὴ τοῦτο εἶπε, Δός ἐλεημοσύνην, πόσοι ἀν εἶπον, εἴθε ἦν δυνατὸν χρήματα δοῦναι, καὶ ἀπαλλαγῆναι τῶν κακῶν τῶν μελλόντων; Ἐπειδὴ δὲ δυνατὸν τοῦτο γέγονε, πάλιν γεγόνασιν ὑπτιοί. Ἀλλὰ δίδωμι, φησὶ. Καὶ τί τοῦτο; Οὐδέπω γὰρ ἔδωκας ὅσον ἡ τοὺς δύο ὀβολοὺς καταβαλοῦσα· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ³⁰ τὸ ἤμισον, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν ἐκείνης, ἀλλὰ τὰ πλείονα εἰς ἀνοήτους ³¹ ἐκβάλλεις δαπάνας, εἰς συμπίσια καὶ μέθην καὶ ἀσωτίαν ἐσχάτην· νῦν μὲν καλῶν, νῦν δὲ καλούμενος· νῦν μὲν ἀναλίσκων, νῦν δὲ ἐτέρους ἀναλίσκειν ἀναγκάζων· ὥστε καὶ διπλῆν σοὶ γενέσθαι τὴν κόλασιν, καὶ ἀφ' ὧν αὐτὸν ποιεῖς, καὶ ἀφ' ὧν ἐτέρους προτρέπεις. Ὅρα γὰρ καὶ τοῦτον αὐτὸν τοῦτο ³² ἐγκαλοῦμενον τὸν οἰκέτην. Ἐσθίει γὰρ, φησὶ, καὶ πίνει μετὰ τῶν μεθύστων. Οὐδὲ γὰρ τοὺς μεθύοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς μετ' αὐτῶν ἦτας κολάζει· καὶ μᾶλα εἰκότως, ὅτι ³³ μετὰ τῆς οἰκείας διαφθορᾶς καὶ τῆς τῶν πλησίον ὑπερορώσι σωτηρίας. Τὸν δὲ Θεὸν οὐδὲν οὕτω παροξύνει, ὡς τὸ ὑπεροπτικῶς ἔχειν τῶν τῷ πλησίον προσκόντων. Διὸ καὶ τὸν θυμὸν ἐνδεικνύμενος, διχοτομηθῆναι αὐτὸν ἐκέλευσε. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἀγάπην γνώρισμα ³⁴ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ἐφῆσεν εἶναι· ἐπειδὴ πᾶσα ἀνάγκη, τὸν ἀγαπῶντα τὰ τοῦ ἀγαπωμένου μεριμνᾷ. Ταύτης τοίνυν ἐχώμεθα τῆς ὁδοῦ· καὶ γὰρ αὕτη μάλιστα ἐστὶν ἡ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνάουσα, ἡ τοῦ Χριστοῦ μιμητὰς ἐργαζομένη, ἡ τοῦ Θεοῦ κατὰ δύναμιν ὁμοίου ποιοῦσα. Ὅρα γὰρ καὶ τὰς ἀρετὰς ταύτας οὐσας ἀναγκασιότερας, αἱ παρὰ ταύτην ἐσκήνωνται ³⁵ τὴν ὁδόν. Καὶ εἰ βούλεσθε, ποιήσωμεν αὐτῶν ἐξέτασιν, καὶ τὰς ψῆφους ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐνέγκωμεν ³⁶ γνώμης.

Ἔκαστων τοίνυν δύο ζωῆς ἀρίστης ὁδοί· καὶ ἡ μὲν μία αὐτῶν αὐτῶν³⁷⁻³⁸ κατασκευάζεται καλὸν τὸν μετιόντα· ἡ δὲ ἕτέρα, καὶ τὸν πλησίον. Ἴδωμεν ποία μᾶλλον εὐδοκιμεῖ, καὶ πρὸς τὴν κορυφὴν ἡμᾶς ἀγει τῆς ἀρετῆς. Οὐκοῦν ἐκείνος μὲν ὃ τὴν αὐτοῦ μόνον ζητῶν, καὶ ἀπὸ τοῦ Παύλου μυρία δέξεται αἰτίας· ὅταν δὲ ἀπὸ τοῦ Παύλου εἶπω, τοῦ Χριστοῦ λέγω· οὗτος δὲ ἐγκώμια καὶ στεφάνου. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄκουσον τί μὲν τοῦτω διαλέγεται, τί δὲ ἐκείνω. *Μηδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖτω, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ πλησίον ἕκαστος*. Ὅρξ· πῶς τὸ μὲν ἐξέβαλε, τὸ δὲ εἰσήγαγε; Πάλιν, *Ἐκαστος ὑμῶν τῷ πλησίον ἀρσενέτω εἰς τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομίην*. Εἶτα καὶ ὁ ἔπεινος ἄρατος μετὰ παραινέσεως· *Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρσεν*. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ αὐταὶ αἰ ψῆφον δεῖξαι τὴν νίκην· ἵνα δὲ καὶ ἐκ περιουσίας τοῦτο γένηται, ἴδωμεν τί μὲν τῶν κατορθωμάτων μέχρις ἡμῶν ἴσταται, τί δὲ ἀπ' ἡμῶν καὶ εἰς ἑτέρους διαθάνει. Οὐκοῦν τὸ μὲν νηστεύσαι, καὶ χαμευνῆσαι, καὶ παρθενίαν ἀσκήσαι, καὶ σωφρονῆσαι, ταῦτα αὐτοῖς τοῖς³⁹ ἐργαζομένοις φέροι τὸ κέρδος· τὰ δὲ ἀπ' ἡμῶν εἰς τὸν πλησίον διαβαίνοντα, ἐλεημοσύνη, διδασκαλία, ἀγάπη. Οὐκοῦν κἀναυθα ἄκουον Παύλου λέγοντος, ὅτι *Κἀν [749] ψωμίω μου τὰ ὑπάρχοντα, κἀν παραδῶ τὸ σῶμα μου ἵνα κληθίσωμαι*⁴⁰, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι.

ζ'. Ὅρξ αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν⁴¹ λαμπρῶς ἀνακηρυττομένην καὶ στεφανουμένην; Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ ἐκ τρίτου συμβάλλωμεν. Καὶ ὁ μὲν νηστευέτω, καὶ σωφρονείτω, καὶ μαρτυρεῖτω, καὶ κατακαίεσθω· ἕτερος δὲ τις ἀναβαλλέσθω τὸ μαρτύριον διὰ τὴν τοῦ πλησίον οἰκοδομίην, καὶ μὴ μόνον ἀναβαλλέσθω, ἀλλὰ καὶ ἀπερχέσθω μαρτυρίου χωρὶς· τίς μᾶλλον εὐδοκιμήσει μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν; Οὐ δεῖ πολλῶν ἐναυθα λόγων ἡμῖν, οὐδὲ μακρᾶς τῆς περιόδου. Ἐφέστηκε γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος τὴν ψῆφον φέρων καὶ λέγων· *Τὸ ἀναλυθῆναι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, κρεῖσσον· τὸ δὲ ἐπιμένειν τῇ σαρκί, ἀναγκαϊότερον δι' ὑμᾶς*· καὶ⁴² τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν ἀποδημίαν προετίμησε τοῦ πλησίον τὴν οἰκοδομίην. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐστὶ συνεῖναι Χριστῷ, τὸ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν· θέλημα δὲ αὐτοῦ οὐδὲν οὕτως ἐστὶ, ὡς τὸ συμφέρον τῷ⁴³ πλησίον. Βούλει καὶ τετάρτην εἶπω τούτου ἀπόδειξιν; *Πέτρος, φιλεῖς*⁴⁴ *με;* φησί· *ποίμαινε τὰ πρόβατά μου*· καὶ τρίτον αὐτὸν ἐρωτήσας, τοῦτο ἐφησε φιλίας εἶναι τεκμήριον. Οὐ πρὸς ἱερέας δὲ τοῦτο εἰρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἕκαστον ἡμῶν, τῶν καὶ μικρὸν ἐμπειπιστευμένων ποίμνιον. Μὴ γὰρ ἐπειθὴ μικρὸν ἐστι. *καταφρονήσων*· Ὁ γὰρ *Πατήρ μου*, φησιν, *ἐδόξασεν ἐν αὐτοῖς*. Ἔχει ἕκαστος ἡμῶν πρῶτατον· τοῦτο ἐπὶ τὰς προσηκούσας ἀγέτω νομάς. Καὶ ὁ ἀνὴρ ἀναστάς ἀπὸ τῆς εὐνῆς μηδὲν ἄλλο ζητεῖτω, ἀλλ' ἡ ὅπως ἐργάσεται τι καὶ εἰρη, δι' ὧν ἅπασαν εὐλαβεστέραν ποιήσει⁴⁵ τὴν οἰκίαν. Ἡ γυνὴ πάλιν ἔστω μὲν οἰκουρὸς, πρὸ δὲ ταύτης τῆς ἐπιμελείας ἕτεραν ἀναγκαϊότεραν ἔχέτω φροντίδα, τὰ⁴⁶ τῶν

οὐρανῶν ὅπως ἅπασα ἐργάσεται ἡ οἰκία. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς βιωτικοῖς, πρὸ τῆς κατὰ τὴν οἰκίαν ἐπιμελείας, τὰ δημόσια σπουδάζομεν καταθεῖναι ὀφλήμασθε, ὥστε μὴ διὰ τὴν ἐν τούτοις ἀγνωμοσύνην δέρεσθαι⁴⁷ καὶ ἔλκεσθαι ἐπ' ἀγροῦς, καὶ μυρία ἀσημονεῖν· πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν τοῦτο δεῖ ποιεῖν, τὰ τοῦ βασιλέως τῶν ὀλων Θεοῦ καταθεῖναι πρότερον, ἵνα μὴ ἐλθῶμεν ὅπου ὁ βεβρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Καὶ ταύτας ζητῶμεν τὰς ἀρετὰς, αἱ μετὰ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας καὶ τοὺς πλησίον τὰ μέγιστα ὠφελέσαι δύναιεν⁴⁸ ἄν. Τοιοῦτον ἡ ἐλεημοσύνη, τοιοῦτον ἡ εὐχή· μᾶλλον δὲ καὶ αὕτη⁴⁹ παρ' ἐκείνης δυνατὴ καὶ ὑπόπτερος γίνεται. *Αἰ ἐσχατῆ σου γὰρ, φησὶ, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνάθηκα εἰς μνημόσυρον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Οὐχ εὐχὴ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ νηστεία ἐντεῦθεν τὰ νεῦρα ἔχει. Κἂν νηστεύης χωρὶς ἐλεημοσύνης, οὐδὲ νηστεία τὸ πρῶγμα λογίζεται· ἀλλὰ γαστριζομένου καὶ μεθύοντος χείρων ὁ τοιοῦτος, καὶ τοσοῦτω χείρων, ὅσῳ⁵⁰ τρυφῆς ὠμότης χαλεπώτερον. Καὶ τί λέγω νηστείαν; Κἂν γὰρ σωφρονῆς, κἂν παρθενεύης, ἐκτὸς ἔστηκας τοῦ νυμφώνος, ἐλεημοσύνην οὐκ ἔχων. Καίτοι τί παρθενίας [750] ἴσον, ὃ μὴ δὲ ἐν τῇ Καινῇ ὑπὸ νόμου ἤλθεν ἀνάγκη⁵¹ διὰ τὸ ὑπερέχον; ἀλλ' ὅμως ἐκβάλλεται, ὅταν τὴν ἐλεημοσύνην μὴ ἔχη. Εἰ δὲ παρθένοι ἐκβάλλονται, ἐπειθὴ ταύτην οὐκ εἶχον μετὰ δαψιλείας τῆς προσηκούσης, τίς δυνήσεται ταύτης ἄνευ συγγνώμης τυχεῖν; Οὐκ ἐστὶν οὐδεὶς, ἀλλ' ἀπολέσθαι πάντως ἀνάγκη τὸν ταύτην οὐκ ἔχοντα. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς βιωτικοῖς οὐδεὶς ἑαυτῷ ζῆ, ἀλλὰ καὶ χειροτέχνης, καὶ στρατιώτης, καὶ γεωργός, καὶ ἔμπορος, πρὸς τὸ καινῇ συμφέρον καὶ τὸ τῷ πλησίον ὠφέλιμον συντελοῦσιν ἅπαντες· πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐστὶ ζῆν⁵²· ὡς ὅγε ἑαυτῷ ζῶν μόνον, καὶ πάντων ὑπερορῶν, περιττός ἐστι, καὶ οὐδὲ ἄνθρωπος, οὐδὲ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου. Τί οὖν, φησιν, ἂν⁵³ τὰ καθ' ἑαυτὸν περιδῶ, τὰ τῶν ἄλλων ἐπιζητῶν; Οὐκ ἐστὶ⁵⁴ τὰ τῶν ἄλλων ἐπιζητοῦντα τὰ ἑαυτοῦ περιδεῖν. Ὁ γὰρ τὰ τῶν ἄλλων ἐπιζητῶν, οὐδένα λυπεῖ, ἀλλ' ἔλεει πάντας, ὠφελεῖ εἰς δύνανται τὴν ἑαυτοῦ· οὐδένα ἀρπάσσει, οὐδένα⁵⁵ πλεονεκτῆσει, οὐ κλέψει, οὐ ψευδομαρτυρήσει· πάσης ἀφίεται κακίας, πάσης ἐπιλήψεται ἀρετῆς, καὶ ὑπερεῖξεται τῶν ἐχθρῶν, καὶ εὐεργετήσεται τοὺς ἐπιβουλεύοντας· καὶ οὔτε λοιδορησεται τινι, οὔτε κακῶς ἐρεῖ, κἂν μυρία ἄκουση⁵⁶ κακῶς, ἀλλ' ἐρεῖ τὰ ἀποστολικά· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι*; Ἐν δὲ τῷ τὰ⁵⁷ ἡμέτερα σκοπεῖν οὐ πάτω καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἔψεται. Ἐκ τούτων ἀπάντων πεισθέντες, ὡς οὐκ ἐνὶ σωθῆναι μὴ τὸ καινῇ συμφέρον σκοποῦντα⁵⁸, καὶ τὸν διχοτομηθέντα τοῦτον ἰδόντες, καὶ τὸν τὸ τάλαντον κατορούξαντα, ταύτην ἐλώμεθα τὴν ὁδὸν, ἵνα καὶ τῆς αἰωνίου τύχωμεν ζωῆς⁵⁹ ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

³⁷⁻³⁸ αὐτῶν om. G. H. K. M. ³⁹ τοῖς deest in Edd. ⁴⁰ καυθίσωμαι G. ⁴¹ Ὅρξ αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν] Καὶ θέα αὐτῆν G. H. K. M. [et Reg. 688.] Καὶ θέα ταύτην L. Editi, ut dedi. nulla memoria varietate. ⁴² καὶ] Ἀκούεις ὅτι καὶ Eid. invitit codd. et Interp. ⁴³ τῷ] τοῦ G. ⁴⁴ φιλεῖς] εἰ φιλεῖς H. ⁴⁵ ποιήσῃ Eidd. ⁴⁶ τὰ] τὴν L. M. τὴν τῶν οὐρανῶν [βασίλειαν.] ὅπως Mor. et sine uncis Ben. p. p. ἐργάσεται Edd. ⁴⁷ δέρεσθαι G. δεδέσθαι H. K. L. Mor. p. p. εἰς ἀγορὰς G. H. M. εἰς ἀγορὰς (sic) K. ⁴⁸ αὐτῆ G. H. K. M. ⁴⁹ τοσοῦτον χ. ὅσον G. H. K. M. ὠμότης] ahd. γέρον καὶ Edd. contra codd. et Flor. p. 349. ⁵⁰ ἤλθεν ὑπὸ νόμον ἀνάγκη H. ἤλθεν ὑπὸ νόμον ἀνάγκης G. M. Ge. ὑπὸ νόμον ἡ. ἐξ ἀνάγκης Fl. ὑπὸ νόμον ἡ. τῆς ἀνάγκης Sav. Ben. Sic Mor. sed [τῆς ἀνάγκης] post ὑπερέχον rejecto. ⁵¹ ζῆν] τὸ ζῆν Edd. p. p. μόνον K. Fl. ⁵² ἂν om. K. Idem παρ-ιδὸν et ἐπιζητῶ dat. favente Ge. ⁵³ ἔστι] add. οὐκ ἐστὶ Edd. ⁵⁴ οὐδένα] οὐδὲ K. οὐδένα ἀρπάσσει, οὐδὲ πλ.] οὐδένοσ τι ἀρπάσει, οὐ πλ. Eidd. ⁵⁵ ἀκούη G. M. ⁵⁶ Ἐκ δὲ τοῦ τὰ Edd. ⁵⁷ σκοποῦντας Edd. ⁵⁸ τῷ ζωῆς] βασιλείας ἐπιτύχωμεν G. H. K. M. Ge.

Sint ergo ¹ duæ ad vitam optimam viæ, quarum altera viatorem dumtaxat probum reddat, altera etiam proximum. Videamusque quænam sit perfectior, et ad virtutis culmen nos ducat. Ille certe qui sua tantum curat, a Paulo sæpissime culpatur; qui a Paulo dico, a Christo intellige; illum vero qui proximi res curat, laudibus et coronis exornat. Ubinam? Audi quomodo huic, quomodo illi loquatur. *Nemo quod suum est quærat, sed quod est proximi unusquisque* (1. Cor. 10. 24). Viden' quomodo alterum eiecit, alterum induxit? Et rursum, *Unusquisque vestrum proximo placeat in bonum ad ædificationem* (Rom. 15. 2). Deinde sequitur laus ineffabilis cum admonitione conjuncta. *Nam et Christus non sibi ipsi placuit* (Ibid. v. 5). Jam satis essent hæc sententiæ ad victoriam asserendam: ut tamen id majori cumulo fiat, videamus quæ ex bonis operibus in nobis terminentur, quæ vero a nobis in alios transcant. Jejunare igitur, humi cubare, virginitatem servare atque continentiam, ipsis observantibus sunt utilia; quæ vero a nobis in proximos transeunt sunt eleemosyna, doctrina, caritas. Hic etiam audi Paulum dicentem: *Si omnia quæ habeo in cibos pauperum distribuam, si corpus meum tradam ut uratur, caritatem autem non habeam, nihil mihi prodest* (1. Cor. 13. 3).

6. *Proximi ædificationi omnia postponenda. Virgines fatuæ ideo ex thalamo exclusæ, quia eleemosynam non dederant.* — Viden' caritatem per se splendide prædicatam et coronatam? Sed si placet tertio congregiamur. Hinc alius statuatur, qui jejundet, qui castitatem servet, qui martyrium subeat, et comburatur, alius vero ad ædificationem proximi martyrium differat, nec modo martyrium differat, sed sine martyrio decedat: quis post decessum ex hac vita præstantior erit? Non longo hic opus est sermone, nec longa verborum circuitione; adest enim beatus Paulus qui sententiam ferat, et dicat: *Dissolvi et cum Christo esse melius est: in carne autem permanere, propter vos magis necessarium est* (Philipp. 1. 25. 24). Audis illum ædificationem proximi pluris facere, quam ad Christum proficisci? Illud enim maxime est cum Christo esse, ejus facere voluntatem; voluntas autem ejus præcipue est, ut proximi utilitatem cures. Vis et quartam demonstrationem asseram? *Petre, si amas me*, inquit, *pasce oves meas* (Joan. 21. 15): et cum tertio ipsum interrogasset, hoc esse dixit amoris argumentum. Neque ad sacerdotes tantum id dictum fuit, sed ad nostrum singulos, quibus vel minimus grex commissus sit. Ne enim quod parvus sit, ipsum despicias: nam *Pater meus*, inquit, *complacuit in illis* (Luc. 12. 52). Singuli nostrum ovem habent; hanc ad convenientia pasca ducant. Et vir e lecto surgens ne aliud quærat, quam ut quid faciat vel dicat, quo ad majorem pietatem domum et familiam agat. Uxor

quoque domum custodiat; sed præ hæc aliam magis necessariam sollicitudinem habeat, quomodo ea que ad regnum cælorum spectant tota familia operetur. Si enim in rebus sæcularibus, antequam domestica disponamus, quæ publice persolvi debent curamus, ne his neglectis vinciamur, in forum trahamur, et dedecore magno afficiamur: multo magis in spiritualibus id curare oportet, ut prius quæ regi universorum Deo debentur persolvantur; ut ne eo ducamur ubi stridor dentium. Has quæramus virtutes, quæ nobis salutare et proximo perutile sunt. Talis est eleemosyna, talis oratio; imo vero hæc ab illa vires et alas accipit. *Orationes, inquit, tuæ, et eleemosynæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei* (Act. 10. 4). Non modo oratio, sed etiam jejunium inde nervos accipit. Si absque eleemosyna jejunes, id pro jejunio non habetur; sed hujusmodi homo vorare quopiam et temulento deterior est, tantoque deterior, quanto crudelitas deliciis pejor est. Et cur de jejunio loquor? Etiamsi castus sis, etsi virginitatem serves, si eleemosynam non colas, extra thalamum sponsi es. Quamquam quid virginitati par, quæ neque in Novo Testamento ob eminentiam suam lege statuta fuit? Attamen illa eiecitur, nisi conjunctam habeat eleemosynam. Si porro virgines, quod illam non sat largiter coluissent, eiecientur, quis poterit illa destitutus veniam consequi? Nemo sane, sed eum qui illam non colit perire prorsus necesse est. Nam si in sæcularibus nemo sibi ipsi vivit, sed artifex, miles, agricola, mercator, ad id, quod publicæ utilitati et commodo confert, se dedunt: multo magis in spiritualibus id observandum. Illud est maxime vivere: cum contra is qui sibi ipsi tantum vivit, omnesque despicit, inutilis et supervacaneus sit, non homo, neque generis nostri. Quid igitur erit, inquires, si mea despiciam, aliena curem? Non potest certe, non potest qui aliorum res curat, suas negligere. Qui enim aliorum res curat, neminem offendit, omnes miseratur, et pro virili juvat; nihil ille rapiet, non furabitur, non falsum testimonium dicet: ab omni abstinere nequitia, omnem virtutem amplectetur, pro inimicis precabitur, insidiantibus sibi beneficium præstabit; nemini conviciabitur, nemini maledicet, etiamsi innumera audiat maledicta, sed hæc apostolica verba proferet: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Si vero nostra quæramus, non omnino de alienis curabimus. His omnibus morem gerentes et persuasi, non posse nos salutem consequi, nisi communem utilitatem spectentus, hunc discussum videntes, illumque pariter qui talentum suffoderat, illam potius eligamus viam, ut et vitam æternam consequamur: quam utinam omnes nanciscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Morel. add t, tibi.



HOMILIA LXXVIII. al. LXXIX.

CAP. 25. v. 1. *Tunc simile erit regnum cælorum decem virginibus, quæ accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso. 2. Quinque autem erant prudentes et quinque fatuæ, 3. quæ non acceperunt oleum. 4. Prudentes vero acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus suis. 5. Moram autem faciente sponso, etc. (a).*

1. *Parabola de virginibus cum aliis secundum quid similibus comparatur, deinde explanatur. Nihil sine elemosyna prodest. Mors somnus. Futura resurrectio. Nullus in die iudicii patronus.* — Hæ parabolæ priori de fidei servo et de improbo, qui bona domini devoravit, similes sunt. Quatuor enim sunt ad rem eandem licet diverso modo hortantes; dico autem illas de elemosyna eroganda, ac de proximo pro facultate nostra juvando, quasi non possimus alio modo salutem consequi. Sed in illis quidem generaliter de utilitate quavis, quam possumus proximo præstare; in parabola vero de virginibus de elemosyna sive de pecuniæ largitione agitur, et quidem vehementius quam in superiore parabola. Illic enim percutientem, ebriosum, dominique bona dissipantem et perdentem, supplicio afficit; hic vero etiam eum qui proximum non juvat, neque largiter egenis sua distribuit. Virgines oleum quidem habebant, sed non copiosum, ideoque puniuntur. Cur ergo sub persona virginum hanc profert parabolam, nec qualemcumque personam adhibuit? Magna de virginitate dixerat: *Sunt eunuchi, qui seipso castraverunt propter regnum cælorum (Matth. 19. 11)*, et, *Qui potest capere, capiat*. Alioquin vero sciebat plerosque magnam de illa opinionem habere. Nam res est natura sua ardua, ut inde palam est, quod in veteri lege ne sancti quidem magnique viri illam exercuerint, et in nova nulla legis necessitate jubeatur. Neque enim hoc præcepit; sed audientium arbitrio illud reliquit. Ideo ait Paulus: *De virginibus autem præceptum Domini non habeo (1. Cor. 7. 25)*. Laudo quidem illud servantem, sed nolentem non cogo, neque præceptum id facio. Quia igitur magna res erat, et in magna apud multos erat existimatione; ne quis illam servans, quasi omnia servasset, circa cætera negligens esset, hanc ponit parabolam, quæ suadere possit, virginitatem aliaque bona omnia, elemosynæ fructibus vacua, cum fornicatoribus ejici: et inhumanum immisericordemque cum illis collocari: idque jure merito¹: ille enim corporum amore victus est, fatuæ autem virgines amore pecuniarum. Non est autem corporum et pecuniarum par cupiditas; sed acrior multo ac violentior corporum. Quanto autem imbecillior est inimicus, tanto minus illæ quæ victæ sunt, veniam merentur; ideoque fatuas illas vocat, quia majori superato labore, per minorem totum perdidit.

¹ In Morel. legitur.... cum fornicatoribus ejici et immisericordibus, idque jure merito, omissis interpositis.

(a) In aliquot Codicibus hæc Evangelii lectio, ante principium homiliæ posita longe amplior effertur. Cfr. Aduot. Field.

runt. Lampades autem hic dicit ipsum virginitatis donum, sanctitatis puritatem: oleum vero benignitatem, elemosynam, auxilium egenis præstitum. 5. *Moram autem faciente sponso, dormitaverunt omnes et dormierunt.* Hic ostendit non parvum temporis spatium interjectum, discipulos abducens ne expectent regnum ejus statim venturum esse. Nam hoc sperabant, ideoque frequenter illos ab hac spe removet. Ad hæc illud quoque subinducat, mortem esse somnum. *Dormierunt, inquit.* 6. *Media autem nocte clamor factus est.* Vel in parabola insistit; vel docet nocte futuram resurrectionem esse. Clamore etiam Paulus memorat, dicens: *In-jussu, in voce archangeli, in ultima tuba descendet de cælo (1. Thess. 4. 16)*. Quid sibi volunt tubæ, quid clamor? *Sponsus venit.* 7. *Cum ornassent ergo lampades, 8. fatuæ sapientibus dixerunt: Date nobis de oleo vestro.* Rursum illas fatuas vocat, ostendens nihil stultius esse iis qui hic pecunias colligunt, et nudi illic abeunt, ubi nobis benignitate magis opus est, multoque oleo¹. Non ideo tantum stultæ, sed quod expectarint se illic oleum accepturas esse et quod intempestive quæsierint: quamquam nihil humanius illis virginibus, quæ hac in parte maxime conspicuæ fuerunt. Neque totum petebant: *Date nobis de oleo vestro*; necessitatemque ostendebant, dicentes: *Lampades nostræ extinguuntur.* Sed si etiam repulsam tulerunt: ac neque humanitas earum a quibus petebant, neque petitionis facilitas, neque necessitas, quidpiam impetrarunt. Verum quid inde discimus? Neminem illic nobis, quos opera prodiderunt, auxilio futurum; non quid nolint, sed quod non possint. Nam et illæ ad impossibile confugiunt. Hoc et beatus Abraham ostendit dicens: *Magnum chaos inter vos et nos est, ut ne volentes quidem pertransire possint (Luc. 16. 26)*. 9. *Ite autem ad vendentes, et emite.* Qui vendentes? Pauperes. Ubinam illi? Hic erant: hic quærere oportebat, neque in tempore illo.

2. Viden' quomodo fiat nobis ex pauperibus negotiatio? Si hos sustuleris, magnam salutis spem nobis sustuleris. Ideo hic oportet oleum colligere, ut illic nobis utile sit, cum tempus nos vocaverit. Non enim tempus colligendi illud est: sed hoc tempus. Ne ergo opes tuas frustra impendas in delicias, in vanam gloriam. Multo quippe oleo tibi illic opus est. Hæc audientes illæ abierunt, sed nihil utilitatis acceperunt. Hoc porro ait aut in parabola insistens, illamque texens; aut ut ostendat, etiamsi humani simus post decessum nostrum, nos nihil inde subsidii accepturos ad supplicium effugiendum. Itaque nihil illis proficit studium; quia non hic iverunt ad vendentes, sed illic; neque diviti profuit, quando ita humanus evasit, ut etiam de affinibus suis sollicitus esset. Nam is qui ad ostium jacentem præteribat, eos, quos numquam viderat, ex periculis et ex gehenna eripere festinat, et rogat mitti quosdam, qui id illis annuntient (*Luc. 16.*

¹ Unus habet multaque misericordia.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΗ'.

Τότε δμοιωθήσεται ή βασιλεία των ούρανών δέκα παρθένους, αλίτες λυβούσαι τας λαμπάδας αυτών, έξήλθον εις απάντησιν του νυμφίου. Πέντε δέ ήσαν φρόνιμοι, και πέντε μωραί, αλίτες ουκ έλαβον, φησίν, έλαιον. Αι δέ φρόνιμοι έλαβον έλαιον εν τοις αγγείοις αυτών μετά των λαμπάδων αυτών. Χρονίζοντες δέ του νυμφίου, και τὰ έξής.

α'. Αύταιαι παραβολαι τή προτέρη έίκοισι τή του πιστου δούλου, και του αγνώμονος και τὰ δεσποτικά κατεδηδοκότος 60. Τέσσαρες γάρ εισιν αι πάσαι περι των αυτών διαφόρων ήμιν παραινούσαι· λέγω δη τής περι την ελεημοσύνην σπουδής, [751] και του δικάπαντων, ών ανδυνώμεθα 61, τον πλησιον ωφελείν, ως ουκ ένδον σωθηγαι έτέρως. Άλλ' ένταύθα μέν περι πάσης ωφελείας λέγει καθολικώτερον, ήν εις τον πλησιον επιδεικνυσθαι χρή· ενι δέ των παρθένων περι ελεημοσύνης ιδιώς τής εν χρήμασι λέγει, και σφοδρότερον ή επί τής προτέρας παραβολής. Έκεφ μέν γάρ τον τύποντα, και μεθύοντα, και τὰ δεσποτικά σκορπίζοντα και απολλύντα κολάζει· ένταύθα δέ και τον ουκ ωφελούντα, ουδέ δαφυλώς τοις δεσφείοις τὰ δντα κενούοντα. Είπον μέν γάρ έλαιον, ου δαφυλώς δέ· διδ και κολάζονται. Τίνος δέ ένεκεν επί του προσωπου των παρθένων ταύτην προάγει 62 την παραβολήν, και ουκ άπλώς διδίδηποτε 63 υποτιθεται πρόσωπον; Μεγάλα περι παρθενίας διελέχθη ειπών· Εισιν ενούχοι, ολίτες ενούχισαν έν αυτοις διά την βασιλείαν των ούρανών· και, 'Ο δυνάμενος χωρείτ, χωρείτω. Οίδε 64 και τους πολλούς των ανθρώπων μεγάλην περι αυτης δόξαν έχοντας. Και γάρ έστι φύσει τδ πράγμα μέγα, και δείκνυται 65 έξ έν. ουτε εν τή Παλαιή υπό των παλαιων και άγιων ανδρών εκείνων κατορθώθη, και εν τή Καινή δέ ουκ ήλθεν εις ανάγκην νόμου. Ου γάρ επέταξε τούτο, αλλά τή προαιρέσει των ακούοντων 66 επέτρειψε. Αιδ και Παύλος φησι· Περι δέ των παρθένων έπιταγήν Κυριου ουκ έχω. Έπεινώ μέν γάρ τον κατορθούντα, ουκ αναγκάζω εις τον μη γινόμενον, ουδέ επιταγμα τδ πράγμα ποιώ. Έπει ουκ και μέγα τδ πράγμα ήν, και μεγάλην παρά τοις πολλοις δόξαν ειχεν, ίνα μη τις τούτο κατορθών, ως τδ πην κατορθωκώς διακρίεται 67, και των λοιπων άμελή, τίθησι ταύτην την παραβολήν, ικανήν πείσαι, ότι παρθενία, κην τὰ άλλα πάντα έχη 68, των από τής ελεημοσύνης κελών έρημος ούσα, μετά των πόρων εκβάλλεται· και τον άνανθροπον 69 και τον άνελεήμονα ίστισι μετ' αυτών. Και μάλα εικότως· ο μέν γάρ σωματιαν έρωτος ήτήθη, αι 60 δέ χρημάτων. Ουκ έστι δέ ίσον σωματων έρωας και χρημάτων· άλλ' ο των σωματων δριμύτερος τε πολλώ και τυραννικώτερος. Όσψ ουν άσθενέστερος ο άνταγωνιστής, τοσούτω άσφύγγωστοι μάλλον αι νικηθείσαι. Διά τούτο δη και μωράς αυτάς καλεϊ, ότι τον μεζονα υποστάσαι· πόνον, διά τον ελάττονα τδ πην προδουκων. Λαμπάδας δέ ένταύθα φησιν αυτδ τδ τής παρθενίας χάρισμα, τδ καθαρον τής άγιασύνης· έλαιον δε, την φιλανθρωπίαν, τήν ελεημοσύνην, την περι τους δεσόμενους βοήθειαν. Χρονίζοντες δέ του νυμφίου, ένύσταξαν πάσαι, και εκάθενδον. Δείκνυσιν 61 ουκ ολι-

γον τον χρόνον έσόμενον πάλιν τον μεταξυ, τους μαθητάς άπάγων του προσδοκην αυτκα μάλα φανεισθαι την βασιλείαν αυτου. Καί γάρ τούτο ήλπιον· διά τούτο και συνεχώς αυτους αναχαιτίζει τής έλπίδος ταύτης. Μετά δέ τούτου 62 κάκεινο έμφανει, ότι ύπνος ο θανάτδ· έστιν. Έκάθενδον γάρ, φησι. Περι δέ μέσας νύκτας κραυγή γέγονεν 63. 'Ητοι τή παραβολή έπέμεινεν, ή πάλιν δείκνυσιν, ότι εν νυκτι ή αναστασις [752] γίνεται. Την δέ κραυγήν και ο Παύλος ένδεικνυται, λέγων· 'Εν κελύσματι, εν φωνή άρχαγγέλου, εν τή έσχάτη σάλπιγγι καταθήσεται άπ' ούρανου. Και τί βούλονται, αι σάλπιγγες; τί δέ ή κραυγή λέγει; 'Ο νυμφίος έρχεται. Έπει ουν εκόσμησαν τας λαμπάδας, λέγουσιν αι μωραί ταις φρονιμοις· Δότε ήμιν εκ του έλαιου ύμων. Πάλιν αυτάς μωράς καλεϊ, δεικνυς ότι ουδέν μωρότερον των ένταύθα χρηματιζόμενων, και γυμνών άπίόντων έκείσε, ένθα μάλιστα φιλανθρωπιας ήμιν χρεία, ένθα πολλου του έλαιου 64. Ου ταύτη δέ μόνον μωραί, άλλ' ότι και προσδόκησαν εκείθεν λήψεσθαι, και άκαιρώς έξήτησαν· καιτοιγε ουδέν εκείνων φιλανθρωπότερον ήν των παρθένων, αι διά τούτο μάλιστα εύδοκίμουν. Και ουδέ τδ πην ζητούσι· Δότε γάρ ήμιν, φησιν, εκ του έλαιου ύμων· και τδ αναγκαιον τής χρείας επιδεικνυται· σβέννυται γάρ, φησιν, αι λαμπάδες ήμων. Άλλά και ούτως απέτυχον· και ουτε ή φιλανθρωπία των αιτουμένων, ουτε τδ εύκολον τής αιτήσεως, ουτε τδ αναγκαιον και χρειώδες έποίησεν αυτάς επιτυχείν. Άλλά τί δη έντεύθεν μανθάνομεν; Ότι ουδεις ήμων εκεί, των εκ των έργων προδοθέντων, προστήναι δυνησεται· ουκ έπειδη ου βούλεται, άλλ' έπειδη ου δύναται. Και γάρ και αυται επί τδ αδύνατον καταφέρουσι. Τούτο και ο μακάριος Άδρακμ έδηλωσεν ειπών, ότι· Χάσμα μέγα 65 έστι μεταξυ ύμων και ήμων, ώστε μηδέ βουλομένης εξείναι διαθήναι. Πορεύσθε δέ προς τους πωλούντας, και αγοράσατε. Και τινες οι πωλούντες; Οι πένντες. Και ποϋ ούτοι; Ένταύθα· και τότε ζητήσαι έχρην, ουκ εν τψ καιρω εκείνω.

β'. Ορās όπόση 66 γίνεται από των πενήτων ήμιν ή πραγματεία; κην τούτους άνελής, την πολλήν τής σωτηρίας ήμων άνειλες έλπίδα. Διόπερ ένταύθα τδ έλαιον συνάγειν χρή, ίνα εκεί χρήσιμον γένηται, όταν ο καιρός ήμας καλή. Ου γάρ εκείνος έστιν ο καιρός τής συλλογής. άλλ' ούτος. Μη τοίνυν άνάλισκε μάτην τὰ δντα εις τρυφας και κενοδοξίας. Πολλω γάρ σοι 67 εκεί χρεία του έλαιου. Ταυτα ακούσασαι εκειναι απήλθον, άλλ' ουδέν ώνησαν 68. Τούτο δέ φησιν, ή 69 τή παραβολή παραμένων, και ύφαίλων αυτήν· ή και διά τούτων δεικνυς, ότι κην φιλόθρωποι γενώμεθα μετά τδ απελθειν, ουδέν έντεύθεν κερδήσομεν εις τδ διαφυγείν 70. Ουκουν ουδέ ταυταις ήροκεσεν ή προθυμία· έπειδη μη ένταύθα απήλθον προς τους πωλούντας, άλλ' εκεί· ουτε τψ πλουσίω, δεσ ούτω φιλόθρωπος γέγονεν, ως και ύπερ των αυτών προσκόντων μεριμάν. Ό γάρ τον εν τψ πυλώνι κείμενον παρατρέγων, τους ουδέ όρωμένους εξαργάσαι των κινδύνων και 71 τής γεέννης έπειγεται, και παρακαλεϊ πεμφθηναι τινας τους ταυτα άπαγγελούντας αυτοις. Άλλ' όμως ουδέν 72

60 κατεδηδοκότος] add. χρήματα Edd. 61 δυνάμεθα Edd. Tacite correxit Editor Ben. 2d. 62 παράγει. H. 63 ολονόποτε Ep. ολονόποτων Edd. p. p. τίεται: G. M. 64 Οίδε|Οίδεν δέ Ep. [Άλλως δέ] οίδε Mor. et sine uncis Sav. Ben. 65 δείκνυται| Sic Ep. et eodd. δήλον Edd. p. p. υπό των άγιων εκείνων και μεγάλων ανδρών κατορθώθη Edd. contra Ep. Interp. et eodices. 66 άκούοντων| add. τούτο κατορθούσθαι Edd. 67 διάκριται: M. διακαίριται L. ceteri eum Edd. διάκρίται. Anteh. v. άμελώς inferciunt Edd. invitis subsidiis. 68 κην έχη| και τὰ άλλα πάντα καλή Edd. repugnantiibus Ep. Ge. et eodd. Voculam πάντα contra ceteros teneant L. Ep. Ge. 69 και των απανθρώπων G. K. M. 70 αι| Sic Ep. et eodd. oi Edd. 71 Ένταύθα δείκνυσιν Edd. 72 τούτου| Sic L. vulgo τούτο. 73 γίνεται: K. L. 74 έχωσ L. Ge. 75 χάσμα μέγα| χάσος L. Ita laudat Chrys. infra p. 779 E. Tom. x. p. 504 B. et alibi. μέγα om. K. Vulgatum teneant Mossg. 76 πώση K. L. quam μαθησα Ge. δπως Edd. 77 σου G. K. M. 78 Sic H. L. vulgo τούσαντο. Vid. adnot. 79 ή om. G. Alterum ή om. G. M. αύτην· ή και διά τ. δ. αυτήν διά τούτων· ή δ. K. L. 70 διαφυγείν| add. την κλίμασιν Ep. et Edd. invito Interp. 71 των κ. και| του κινδύνου G. H. K. M. 72 ουδέ H. K. M. et p. G.

εκεῖνος ἐντεῦθεν ἀπάνωτο, ὡσπερ οὐδὲ αὐται. Ἐπειδὴ γὰρ ταῦτα ἀκούσασαι ἀπῆλθον, ἤλθεν ὁ νυμφίος· καὶ αἱ μὲν ἔτοιμοι, συνεισῆλθον αἱ δὲ ἀπεκλείσθησαν. Μετὰ τοὺς πολλοὺς πόνους, μετὰ τοὺς μυρίους ⁷³ ἰδρώτας καὶ τὴν ἀφόρητον μάχην ἐκείνην, καὶ τὰ τρίπαια ἃ κατὰ τῆς φύσεως λυττώσης ἀνέστησαν, καταισχυνοῦνται καὶ τῶν λαμπάδων ἐσβεσμένων, ἀνεχώρουν κάτω κύπτουσαι. Οὐδὲν γὰρ ἀμαυρότερον [753] παρθενίας, ἔλεον ⁷⁴ μὴ ἐχούσης· οὕτω καὶ οἱ πολλοὶ τοὺς ἀνελεήμονας εἰώθασιν καλεῖν σκοτεινοὺς. Ποῦ τοίνυν τῆς παρθενίας ὄφελος ⁷⁵, ὅτε τὸν νυμφίον οὐκ εἶδον, καὶ οὐδὲ κρούσασαι ἤνυσαν, ἀλλὰ τὸ φοβερόν ἐκείνου ἤκουσαν ῥῆμα, Ἐπίστετε, οὐκ οἶδα ὑμᾶς; Ὅταν δὲ αὐτὸς εἶπῃ τοῦτο, οὐδὲν ἕτερον ἢ γένενα καταλειπόμεναι καὶ ἡ ἀφόρητος κλάσις· μάλιστ' ὅτε καὶ τῆς γέννησης τοῦτο ⁷⁶ τὸ ῥῆμα χαλεπώτερον. Τοῦτο τὸ ῥῆμα ⁷⁷ καὶ τοῖς τὴν ἀνομίαν ἐργαζομένοις εἶπε. Γρηγορεῖτε οὖν, ὅτι οὐκ οἰδατε τὴν ἡμέραν, οὐδὲ τὴν ὥραν. Ὅρᾳς πῶς συνεχῶς τοῦτο ἐπιλέγει, χρησίμην δεικνύς τὴν ἀγωνίαν τῆς ἐξόδοις ἐντεῦθεν; Ποῦ νῦν ⁷⁸ εἰσὶν οἱ διὰ παντός μὲν τοῦ βίου ῥάθυμοι, ὅταν δὲ ἐγκαλῶνται παρ' ἡμῶν, λέγοντες, ὅτι Ἐν καιρῷ τελευτῆς καταλειπόμενοι τοῖς θεομένοις; Ἀκουέτωσαν τῶν ῥημάτων τούτων, καὶ διορθούσθωσαν. Καὶ γὰρ καὶ ⁷⁹ ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ πολλοὶ ἐξέπεσον τούτου, ἀθρόον ἀναρπασθέντες, καὶ οὐδὲ ἐπισκίψαι συγχωρηθέντες τοῖς οικείοις ὑπὲρ ὧν ἐβούλοντο. Αὕτη μὲν οὖν ἡ παραβολὴ τῆς διὰ χρημάτων ἐλεημοσύνης; ἔνεκεν εἰρήται· ἡ δὲ μετὰ ταύτην, πρὸς τοὺς οὐ χρήμασιν, οὐ λόγῳ, οὐ προστασίῳ, οὐχ ἐτέρῳ ὄψου ὠφελεῖν βουλομένους τοὺς πλησίον, ἀλλὰ πάντα ἀποκρύπτοντας. Καὶ τί δήποτε αὕτη μὲν ἡ παραβολὴ βασιλέα εἰσάγει, ἐκείνη δὲ νυμφίον; Ἴνα μάθης πῶς οικείως εἶσαι πρὸς τὰς παρθένας ὁ Χριστὸς, τὰς ἀποδομομένας τὰ δὲνα· τοῦτο γὰρ καὶ παρθενία. Διδ καὶ Παῦλος τοῦτον τίθησιν ὄρον τοῦ πράγματος. Ἡ ἀγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, φησί· καὶ, Πρὸς τὸ εὐσχημον καὶ εὐπάρεδρον τῷ Κυρίῳ ⁸⁰ ἀπειροσπάστως. Ταῦτα παραινόμενον, φησὶν. Εἰ δὲ ἐν τῷ Λουκᾷ ἐτέρως κεῖται ἡ τῶν τάλαντων παραβολὴ, ἐκεῖνο λεκτέον, ὅτι ἄλλη αὕτη, καὶ ἐτέρα ἐκείνη. Ἐν ἐκείνῃ μὲν γὰρ ἀπὸ ἐνὸς κεφαλαίου διάφοροι γέγονασιν αἱ πρόσοδοι· ἀπὸ γὰρ μιᾶς μνᾶς ὁ μὲν πέντε, ὁ δὲ δέκα προσήνεγκαν, διὸ οὐδὲ τῶν αἰτῶν ἔτυχον ⁸¹. Ἐνταῦθα δὲ τὸ ναυπηγόν, διὸ καὶ ὁ στέφανος ἴσος. Ὁ γὰρ δύο ⁸² λαβὼν, δύο ἔδωκε, καὶ ὁ τὰ πέντε πάλιν ⁸³ ὁμοίως· ἐκεῖ δὲ, ἐπειδὴ ἐκ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ὁ μὲν πλείονα, ὁ δὲ ἑλάττωνα πρόσοδον ἐποίησεν, εἰκότως καὶ ἐν τοῖς ἐπάλλοις οὐχ ὁμοίως ἀπόλαυσοσιν. Ὅρα δὲ αὐτὸν πανταχοῦ οὐκ εὐθέως ἀπαιτοῦνται. Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ ἀμπελώνος· ἐξέδοτο γεωργοῖς, καὶ ἀπεδήμησε· καὶ ⁸⁴ ἐνταῦθα ἐνεπίστασε, καὶ ἀπεδήμησεν, ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὴν μακροθυμίαν ⁸⁵. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ τὴν ἀνάστασιν αἰνεύτομας ταῦτα λέγειν. Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐκέτι γεωργοὶ καὶ ἀμπελών, ἀλλὰ πάντες ἐργάται. Οὐ γὰρ πρὸς ἄρχοντας μόνον, οὐδὲ πρὸς Ἰουδαίους, ἀλλὰ πρὸς ἅπαντας διαλέγεται. Καὶ οἱ μὲν προσφέροντες ὁμολογοῦσιν εὐγνωμόνως καὶ τὰ αὐτῶν καὶ τὰ τοῦ δεσπότου. Καὶ ἐμὲ μὲν λέγει, Κύριε, πέντε τάλαντα μοι ἔδωκας· ὁ δὲ λέγει, ὁθόν· δεικνύντες ὅτι παρ' αὐτοῦ τὴν ἀφορμὴν ἔλαβον τῆς ἐργασίας, καὶ πολλὰν χάριν ἴσασιν, καὶ τὸ πᾶν αὐτῷ

λογίζονται. Τί οὖν ὁ δεσπότης; [754] *Εὖ, δοῦλε ἀγαθέ, φησὶ (τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀγαθόν, τὸ εἰς τὸν πλησίον ὄρῳ), καὶ πιστέ· ἐπὶ ὄλιγα ⁸⁶ ἤς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ κυρίου σου τὴν πᾶσαν μακαριότητα διὰ τὸ ῥῆμα· τοῦτο δεικνύς. Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνος οὕτως, ἀλλὰ πῶς; Ἥδειν ὅτι σκληρὸς εἰ ἀνθρώπος, θερζῶν δαπὸν οὐκ ἐσπείρας, καὶ συνάγων ὄθεν ⁸⁷ οὐ διεσκόρπισας· καὶ φοβηθεὶς ἐκρυψά τὸ τάλαντόν σου· Ἴδε, ἔχεις τὸ σόν. Τί οὖν ὁ δεσπότης; Ἔδει ⁸⁸ σε βαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου τοῖς τραπέζιταις, τουτέστιν, εἰπεῖν ἐχρῆν, παραινέσαι, συμβουλεύσαι. Ἄλλ' οὐ πείθονται; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ ⁸⁹ τοῦτο πρὸς σέ. Τί τοῦτο γένοιτ' ἂν ἡμετέρου;*

γ'. Ἀνθρώποι μὲν γὰρ οὐχ οὖνο ποιοῦσιν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν δανείσαντα, αὐτὸν καὶ ὑπεύθυνον τῆς ἀπαιτήσεως καθιστώσιν. Αὐτὸς δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλὰ, σὲ ἔδει καταβαλεῖν, φησὶ, καὶ τὴν ἀπαιτήσιν ἐμοὶ ἐπιτρέψαι. Κατὰ μετὰ τὸ σόν ⁹⁰ ἂν ἀπήτησα· τόκον λέγων ἀκροάζεως τὴν τὸν ἔργων ἐπίδειξιν. Σὲ ἔδει τὸ εὐκολώτερον ποιῆσαι, ἐμοὶ δὲ τὸ δυσκολώτερον ἀφείναι. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο οὐκ ἐποίησε, λάθετε, φησὶν, ἀπ' αὐτοῦ τὸ τάλαντον, καὶ δόσε τῷ τὰ δέκα τάλαντα ἔχοντι. Τῷ γὰρ ἔχοντι ⁹¹ δοθήσεται, καὶ περισσευθήσεται· ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ ἔχοντος, καὶ ὁ ἔχει, ἀρῆσθεται ἀπ' αὐτοῦ. Τί δὴ τοῦτο ἐστίν; Ὁ χάριν λόγου καὶ διδασκαλίας εἰς τὸ ὠφελεῖν ἔχων, καὶ μὴ χρώμενος αὐτῇ, καὶ τὴν χάριν ἀπολεῖ ⁹². ὁ δὲ σπουδῶν παρσχόμενος, πλείονα ἐπισπάσεται τὴν δωρεάν· ὡσπερ οὖν ἐκεῖνος καὶ ὁ ἔλαβεν ἀπόλλυσιν. Ἄλλ' οὐ μέγχι τούτου ἡ ζημία τῷ ἀργούντι, ἀλλὰ καὶ ἀφόρητος ἡ κόλασις, καὶ μετὰ τῆς κόλασεως ἡ ἀπόφασις πολλῆς γέμουσα τῆς κατηγορίας. Τὸν γὰρ ἀχρεῖον δοῦλον ἐκβάλλετε, φησὶν, εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Εἶδες πῶς οὐ μόνον ὁ ἀρπάζων καὶ πλεονεκτῶν ⁹³, οὐδὲ ὁ κακὰ ἐργαζόμενος, ἀλλὰ καὶ ὁ ἀγαθὰ μὴ ποιῶν κολάζεται· κολασιν τὴν ἐσχάτην. ⁹⁴ Ἀκούσωμεν τοίνυν τῶν βημάτων τούτων. Ὡς ἐστὶ καιρὸς, ἀντιλαδόμεθα τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, λάθωμεν ἔλαον εἰς τὰς λαμπάδας, ἐργασώμεθα εἰς τὸ τάλαντον. Ἄν γὰρ ὀκνήσωμεν καὶ ἐν ἀργίῳ διατριβώμεν ἐνταῦθα, οὐδεὶς ἡμᾶς ἐλεήσει λοιπὸν ἐκεῖ, καὶ μὴ μυρία θρηγνύμεν. Κατέγωγε αὐτοῦ καὶ ὁ τὰ ῥυπαρὰ ἱμάτια ἔχων, καὶ οὐδὲν ὠφέλησεν. Ἀπέδωκε καὶ ἦν ἐπιστευθὴ παρακαταθήκην ὁ τὸ ἐν τάλαντον ⁹⁵, καὶ οὕτω κατεκρίθη. Παρεκάλεσαν καὶ αἱ παρθένοι, καὶ προσῆλθον, καὶ ἔκρουσαν, καὶ ⁹⁶ πάντα εἰκὴ καὶ μάτην. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, καὶ χρήματα, καὶ σπουδῆς, καὶ προστασίας, καὶ πάντα εἰσενέγκωμεν εἰς τὴν τῶν πλησίον ὠφέλειαν. Τάλαντα γὰρ ἐνταῦθα ἐστὶν ἡ ἐκάστου δύναμις, εἴτε ἐν προστασίῳ, εἴτε ἐν χρήμασιν, εἴτε ἐν διδασκαλίᾳ, εἴτε ἐν ⁹⁷ οἷφ' ὅποτε πράγματι τοιοῦτω. Μηδαὶς λεγέτω, ὅτι Ἐν τάλαντον [755] ἔχω, καὶ οὐδὲν δύναμαι ποιῆσαι. Δύνασαι γὰρ καὶ δι' ἐνὸς εὐδοκίμησαι. Οὐ γὰρ εἰ τῆς χήρας ἐκείνης πενέστερος, οὐκ εἰ Πέτρου καὶ Ἰωάννου ἀηραιότερος, εἰ καὶ ἰδιώται· καὶ ἀγράμματοι ἦσαν, ἀλλ' ἤμεις ἐπειδὴ προθυμίαν ἐπέδειξαντο, καὶ πρὸς τὸ κοινῇ συμφέρον πάντα ἐποίουν ⁹⁸, τῶν οὐρανῶν ἐπέλαβον. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐστὶ τῷ Θεῷ φίλον, ὡς τὸ κοινωφελῶς ⁹⁹ ζῆν. Διὰ τοῦτο λόγον ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεός, καὶ χεῖρας,

⁷³ πολλοὺς H. K. πολλάς G. M. invito Ep. ⁷⁴ ἔλαον H. Ep. Ge. ἐλεημοσύνην Edd. ⁷⁵ ὄφελος [τὸ καύχημα Edd. invito Interp. « Alii τὸ [?] ὄφελος. » Montef. καὶ ante οὐδὲ om. G. H. K. M. ⁷⁶ τοῦτ' Edd. τὸ ῥῆμα om. M. ⁷⁷ Τοῦτο τὸ ῥῆμα] ὁ K. τοῦτο τὸ ῥῆμα ὁ H. ⁷⁸ νῦν] τοίνυν G. H. K. M. ⁷⁹ καὶ om. G. H. K. p. p. ἀρπασθέντες M. Ep. ⁸⁰ Κυρίῳ] u. id. δουλεύουσιν H. ⁸¹ ἔτυχον] add. δωρεῶν L. ⁸² Εἰ γὰρ ὁ δύο Edd. quae p. p. ἐπειθὴ omittunt, inuitis cold. et interpp. ⁸³ πάλιν om. G. K. M. Mox πρόσοδον ἐπέδειξαντο L. Mor. ⁸⁴ καὶ] οὕτω καὶ G. M. ⁸⁵ τὴν πολλὴν u. Edd. comita cold. Ep. et Enih. ⁸⁶ ὄλιγων G. K. ἤς] εἰς M. et pr. G. H. K. ⁸⁷ ὄθεν K. ⁸⁸ Ἔδει] δοῦλε πονηρὲ, ἔδει Edil. « κα καταβαλεῖν τ. ἀ. μ. ἐπὶ τοὺς τραπέζιτας (sic) K. L. ⁸⁹ Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ] τί K. καὶ τί L. ⁹⁰ τόκων G. K. L. M. τόκον] τόκων G. M. ⁹¹ ἔχοντι] add. παντὶ Edd. ⁹² ἀπόλει G. M. ἀπέλλει H. I. Ep. Mox ἀπόλλυσιν Edd. [et Reg. 688.] ἀπόλει G. M. ἀπέλλει H. K. L. ⁹³ καὶ ὁ πλ. H. K. ⁹⁴ ΠΗΚΟΝ. Περὶ τῆς τοῦ πλησίον ἀγάπης· ἐν φ καὶ περὶ ἐπιεικείας καὶ πραότητος, καὶ τοῦ μὴ ὑβρίζειν καὶ βασκαίνειν· κατὰ τοῦτο γὰρ τὸν ἐταδῶλον στόμα γινόμεθα, κα. ἔκρινον δὲ τοῦ Χριστοῦ στόμα G. ⁹⁵ τάλαντον] add. λαβὼν L. ⁹⁶ καὶ] ἀλλὰ Edil. ⁹⁷ ἐν] add. ἄλλω Edd. Μηδ' ἴς] add. οὖν Edd. ⁹⁸ ἐποίησαν G. H. K. M. ⁹⁹ κοινωφελῶς L. κοινωφελὲς G. ὡς τὸ τὸ κοινωφελὲς ζῆται K.

28). Attamen nihil ille hinc lucri retulit; ut neque virginēs. Postquam enim his auditis abierunt, 10. *Venit sponsus; et quæ paratæ erant, intraverant cum eo; hæc vero exclusæ sunt.* Post multos labores, post infinitos sudores, post certamen illud intolerabile, et tropæa quæ contra furentem naturam erexerant, pudore suffusæ cum extinctis lampadibus demisso capite recedebant. Nihil enim obscurius est quam virginitas, eleemosyna careas¹. sic multi solent immisericordes vocare tenebrosos. Ubi ergo virginitatis utilitas², quando nec sponsum quidem viderunt, nec pulsantes aliquid impetrarunt, sed illam terribilem audire vocem, 12. *Abite, nescio vos?* Cum autem ille hoc dixerit, nihil aliud quam gehenna relinquitor et intolerabile supplicium; imò etiam hoc dictum gehenna ipsa gravior est. Hoc etiam dixit operantibus iniquitatem: 13. *Vigilate itaque, quia nescitis diem neque horam.* Viden' quam frequenter his verbis finiat, ostendens ignorantiam exitus ex hac vita utilem esse? Ubinam sunt illi per totam vitam desides, qui cum incusantur a nobis dicunt: Mortis tempore egenis relinquam? Audiant hæc verba, et emendentur. Nam in illo tempore multi id non potuerunt, subito abrepti, nec quidquam suis de suprema voluntate indicare potuerunt. Hæc itaque parabola circa eleemosynam illam pecuniariam dicta est: quæ autem hanc sequitur, contra eos qui non pecuniis, non verbo, non patrocínio, non alio quopiam proximis iuvare volunt, sed omnia abscondunt. Cur autem hæc parabola regem, præcedens vero sponsum inducit? Ut discas quantum Christus hæreat virginibus, quæ sese bonis suis spoliaverunt. Hæc est enim virginitas. Quapropter Paulus hanc ponit rei definitionem: *Innupta sollicita est de iis quæ domini sunt, ut sit modesta, quantum decet illam, quæ Domino assidet perpetuo* (1. Cor. 7. 34. 35). Hæc admonemus, inquit. Quod si apud Lucam (Cap. 19. 12. seqq.) talentorum parabola alio modo narratur, illud dicendum, alias et diversas esse parabolas. In illa enim ex una summa diversi fuere proventus: nam ex una una alius quinque, alius decem mnas obtulerunt, ideoque non eadem sortiti sunt dona: hic vero contra, ideoque pares coronæ sunt. Nam ut is qui duo accepit, alia duo reddidit, similiter etiam qui quinque accepit: ibi vero ex eadem sorte alius majorem, alius minorem proventum habuit: in præmiis quoque jure non par erit merces. Vide autem illum ubique non statim exigere. Nam vineam dedit agricolis, et peregre profectus est; sic et hoc loco hæc commisit, et peregrinatus est, ut discas magnam ejus patientiam. Mihi autem videtur hæc dicere, ut resurrectionem subindicet. Verum hic non agricolæ et vinea, sed omnes operarii sunt. Non enim principes tantum, nec Judæos, sed omnes alloquitur. Offerentes autem ingenue fatentur et quæ sua et quæ Domini sunt. Aliusque dicit, 20. *Domine, quinque talenta tradidisti mihi;* alius, Duo: monstrantes se ab illo operationis occasionem accepisse, multamque

ipsi gratiam habere, et totum ipsi reputare. Quid igitur dominus? 21. *Euge, serve bone,* inquit (illud enim boni viri est, ea quæ proximi sunt respicere), *et fidelis: super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam; intra in gaudium domini tui.* Omnem beatitudinem per hoc dictum ostendit. At non ille sic, sed quomodo? 21. *Sciebam quia homo austerus es, metens ubi non seminasti, et congregans ubi non sparsisti: 25. et timens abscondi talentum tuum. Ecce habes quod tuum est.* Quid ergo dominus? 26. *Serve nequam, oportebat te deponere argentum meum nummulariis: id est, Oportuit te monuisse, consuluisse. Sed non obtulerant? Nihil hoc ad te. Quid illo mansuetius?*

3. Homines certe hoc non faciunt, sed ab ipso qui sænori dedit, exigendi officium expetunt. Ipse vero non sic: sed, Te oportebat deponere, inquit, et exactionem mihi relinquere. Et ego cum usura exegissem; usuram concionis sive auditus vocans opera ipsa exhibita. Te oportuit id quod facilius erat agere, mihi quod erat difficilius relinquere. Quia igitur hoc non fecit, ait, 28. *Accipite ab eo talentum, et date ei qui decem talenta habet.* 29. *Nam omni habenti dabitur, et abundabit; ab eo autem qui non habet, et quod habet auferetur ab eo.* Quid autem hoc significat? Qui gratiam verbi et doctrinæ ad utilitatem aliorum accepit, nec illa usus est, gratiam ipsam perdet: qui autem studium suum adhibuit, majus sibi attrahet donum; cum contra ille quod acceperat perdiderit. Verum otioso non id solum damni fuit, sed intolerabile supplicium, et cum supplicio sententia criminationis plena. 30. *Inutilem servum,* inquit, *projicite in tenebras exteriores; ibi erit fletus et stridor dentium.* Viden' quomodo non solum raptor et qui mala perpetrat, sed etiam is qui bona non operatur, extremum supplicium luat? Audiamus igitur hæc verba; dum tempus est, nostram asseramus salutem, accipiamus oleum in lampadibus, talentum ad sænus demus: si enim hic otiosi et pigri fuerimus, nemo nostri illic miserebitur, etiamsi millies lacrymas fundamus. Scipsam damnavit etiam is qui sordida erat veste, et nihil accepit utilitatis. Reddidit hic commissum sibi talentum, et sic damnatus est. Rogaverunt item virgines, accesserunt, pulsarunt; sed frustra et incassum omnia. Hæc ergo cum sciamus, pecunias, studium, patrocínium et omnia offeramus ad proximi utilitatem. Talenta enim hic vocantur, quæ in cuiusque potestate sunt, sive patrocínium, sive pecuniæ, sive doctrina, sive aliud quiddam hujusmodi. Nemo itaque dicat, Unum habeo talentum, nihilque possum facere. Potes enim cum uno rem prope gerere. Neque enim es vidua illa pauperior, non Petro et Joanne rudior, qui idiotæ et illiterati erant. Attamen quia studium suum exhibuerunt, omniaque ad communem fecerunt utilitatem, cælo dignati sunt. Nihil enim ita Deo gratum est, ut si vitam ad communem utilitatem ducas³. Ideo loquendi facultatem nobis

¹ Alii, oleo carens.

² Alii habent, gloria, pro, utilitas.

¹ In Morel. et paucis Mss. legitur, et quod habere videtur.

² Alii, ut si communis queratur utilitas

dedit Deus, manus, pedes, robur corporis, mentem, intelligentiam, ut his omnibus et ad salutem nostram et ad aliorum utilitatem utamur. Loquela enim nobis non ad hymnos celebrandos et gratias reddendas solum data est, sed etiam ad doctrinam utilis est et ad admonitionem. Et si ad hoc illa utamur, Dominum imitamur; si vero ad contraria, diabolum. Quandoquidem et Petrus cum Christum confessus est, beatus predicatus fuit, ut qui a Patre doctus loqueretur: cum vero crucem horrebat et repellebat, increpatus est vehementer, ut qui ea quæ diaboli erant saperet. Si ergo ubi ex ignorantia loquebatur, tam graviter reprehensus est: quando libenter multa peccamus, quam habebimus veniam¹? Talia igitur loquamur ut hinc Christi esse verba palam sit. Non enim si dixerò, *Surge et ambula* (Matth. 9. 5), neque si dixerò, *Thabitha, surge* (Act. 9. 40), tunc solum Christi verba loquor; sed multo magis si conviciis impetitus benedicam, vel si læsus, precer pro lædente. Nuper certe dicebam, linguam nostram esse manum, quæ pedes Dei attingat: nunc vero plus dico, linguam nostram Christi linguam imitari, si diligenter studeat ea, quæ ipse nos vult, loqui. Quæ vero sunt illa? Verba modestiæ mansuetudinisque plena, ut ipse loquebatur, dicens his qui contumelia ipsum affliciebant, *Ego demonium non habeo* (Journ. 8. 49); et rursus, *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo* (Ibid. 18. 25); discipuloque se tradenti, *Anice, ad quid venisti* (Matth. 26. 50)? Si tu sic loquaris, si ad emendationem proximi, linguam habes illi similem. Hæc ipse Deus dicit: *Qui educit pretiosum a vili, sicut os meum erit* (Jer. 15. 19). Cum ergo lingua tua linguæ Christi similis fuerit, et os tuum sicut os Patris, et Spiritus sancti templum fueris, quis honor huic par esse possit? Non si ex auro factum os haberes, non si ex lapidibus pretiosis, ita fulgeret, ut cum modestiæ ornatu conspicuum est. Quid enim optabilius ore quod nescit contumelias proferre, sed benedicere solum studet? Quod si non potes benedicere maledicenti, tace: hocque interim facito, ulteriusque progressus, si ut decet coneris, ad illud pervenies, et os habebis quale diximus.

4. *Dominica caro in Eucharistia. Christi imitatio, modestioque et modestia commendantur.*—Ne putes audax esse dictum: benignus quippe Dominus est, et bonitatis ejus est donum hujusmodi. Audacitæ esset, os habere diaboli ori simile, linguæ dæmonis maligni linguam habere similem, eum maxime qui talium mysteriorum consors sit, et ipsius dominicæ carnis particeps. Hæc tecum reputans, ipsum pro viribus imitare. Si talis efficiaris, ne te respicere quidem ultra poterit diabolus. Novit quippe regiam notam; novit Christi arma, quibus victus est. Quænam illa sunt? Modestie et mansuetudo. Nam eum illum in monte se aggredientem superavit atque præstravit, Christus esse non cognoscebatur? Sed verbis ipsum quasi sagena cepit, modestia cepit, mansuetudine fugavit. Hoc et tu facito, si videris hominem diabolum effectum, teque

adeuntem, sic et tu vincito. Dedit tibi Christus potestatem ut pro viribus ipsi similis efficiaris. Ne timeas hoc audiens. Timendum potius, ne non similis ipsi fias. Loquere ergo ut ille, et in hoc eris similis illi, ut esse potest homo. Ideo major est qui sic loquitur, quam qui prophetat. Illud enim ex gratia totum est: hic vero etiam labor sudorque tuus. Doce animam tuam, ut os tuum sic efformet, ut sit Christi ori simile. Potest enim hoc efficere, si velit. Novit hanc artem, nisi torpeat. Et quomodo efformatur os illud? inquires; quibus coloribus? ex qua materia? Coloribus quidem et materia nulla, sed virtute tantum, modestia, humilitate. Videamus etiam quomodo os diaboli efformetur, ne illud etiam nobis assumamus. Quomodo ergo efformatur? Maledictis, contumeliis, perjurio, invidia. Cum enim illius dicta quis pronuntiat, ipsius linguam assumit. Quam ergo veniam impetrabimus? imo quod non supplicium luemus, quando linguam, qua dignamur dominicam carnem gustare, diaboli verba loqui sinimus? Ne sinamus, quæso, sed omne studium adhibeamus, ut doceamus illam quò pacto Dominum suum imitetur. Si enim illam ad hoc instituamus, cum magna fiducia nos sistet ad tribunal Christi. Nisi quis ita loqui sciat, iudex non illum audiet. Sicut enim quanto Romanus est iudex, causam dicentem non intelliget, nisi is Latine loquatur; ita et Christus, si non ad illius modum loquaris, non intelliget te, neque attendet tibi. Discamus ergo ita loqui, ut solet audire Rex noster; studeamus ejus linguam imitari. Si in luctum incideris, cave ne mæroris vis tuam subvertat linguam: sed loquere ut Christus loquutus est. Luxit enim et ille Lazarum et Judam. Si in metum incidas, ita loqui stude ut ille loquitur. In metum enim et ipse incidit propter te secundum dispensationis rationem. Dic et tu: *Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu* (Matth. 26. 59). Si fleveris, moderate lacrymare ut ipse. Insidiis circumventus es, vel in dolorem incidisti? Hæc ut Christus accipe. Nam et ipse insidiis impetitus fuit, doloreque affectus, atque: *Tristis est anima mea usque ad mortem* (Ibid. v. 58). Omniaque ille tibi exempla præbuit, ut eundem serves modum, et datas tibi regulas non violes. Sic poteris os habere illius ori simile: sic in terra gradiens, sursum sedentis lingue nobis similem linguam ostendes, modum servans in mærore, in ira, in luctu, in angustia. Quot vestrum ejus formam videre desiderant? Ecce non videre modo, sed et similes ipsi effici licet, si studeamus. Ne differamus ergo. Non ita libenter prophetarum ora osculatur, ut modestorum mansuetorumque hominum. *Multi enim dicent mihi*, inquit, *Nonne in nomine tuo prophetavimus? Et respondebo eis, Nescio vos* (Ibid. 7. 22. 23). Os vero Moysis, quia ille admodum modestus erat et mansuetus (Moyses enim, inquit, erat mitissimus omnium hominum qui sunt super terram [Num. 12. 5]), ita diligebat et osculabatur, ut præ-

¹ Editi, quam habebimus excusationem?

¹ Savil. legit, Christus, pro, ille.

² Montf. et Savil. nostrum.

καὶ πόδας, καὶ ὤμους ἰσχύον, καὶ νῦν, καὶ σῦνενι, ἵνα πᾶσι τοῖς καὶ εἰς τὴν ἡμῶν αὐτῶν σωτηρίαν καὶ εἰς τὴν τῶν πλησίων ὠφέλειαν χρῆσώμεθα. Οὐδὲ γὰρ εἰς ὕμνον ἢ ἡμῖν ὁ λόγος καὶ εὐχαριστίας χρῆσιμος μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς διδασκαλίαν λυσιτελεῖς καὶ παραινέσιν. Κἂν μὲν εἰς τοῦτο χρῆσώμεθα, τὸν Δεσπότην ἐξήλωσαμεν· ἂν δὲ εἰς τάναντιν, τὸν διάβολον. Ἐπεὶ καὶ Πέτρος, ὅτε μὲν ὠμολόγησε τὸν Χριστὸν, ἔμακαριζέτο ὡς τὰ τοῦ Πατρὸς εἰρηκῶς· ὅτε δὲ παρητεῖτο τὴν σταυρὸν καὶ ἀπηγόρευεν, ἐπετιμᾶτο σφοδρῶς, ὡς τὰ τοῦ διαβόλου φρονῶν. Εἰ δὲ ἔνθα ἀγνοίας ἦν, τὸ εἰρημένον, τὸσαυτὴ ἡ κατηγορία· ὅταν ἐκόντες πολλὰ ἀμαρτάνωμεν, ποίαν ἔξομεν συγγνώμην; Τοιαῦτα τοίνυν φθεγγώμεθα, ἵνα αὐτόθεν ἢ δῆλα τὰ ῥήματα τοῦ Χριστοῦ ὄντα. Οὐδὲ γὰρ ἂν εἴπω μόνον, Ἐγείραι καὶ περιπάτει, οὐδὲ ἂν εἴπω, Ταβιθά, ἀνάστηθι, τότε τὰ τοῦ Χριστοῦ λαλῶ· ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον ἂν λοιδορηθεὶς εὐλογῆσω, ἂν ἐπηρεασθεὶς εὐξώμαι ὑπὲρ τοῦ ἐπηρεάζοντος. Πρῶην μὲν οὖν ἔλεγον, ὅτι χεὶρ ἔστιν ἡ γλῶττα ἡμῶν, τῶν τοῦ Θεοῦ ἀποκριμένη ποδῶν· νῦν δὲ πολλῶ πλεον λέγω, ὅτι γλῶττὰ ἐστὶν ἡ γλῶττα ἡμῶν, τὴν τοῦ Χριστοῦ μιμουμένη, ἐν τὴν προσήκουσαν ἀκριβείαν ἐπιδειξῆται, ἂν ἢ ἐκεῖνα φθεγγώμεθα, ἅπερ ἐκεῖνος βούλεται. Τί δὲ ἐστὶν ἄ ἐκεῖνος ἡμᾶς βούλεται φθεγγεσθαι; Τὰ ἐπιεικείας γέμοντα ῥήματα καὶ ἡ πραότητος· ὡςπερ οὖν καὶ αὐτὸς ἐφθέγγετο, λέγων τοῖς ὑβρίζουσιν αὐτὸν, Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω· καὶ πάλιν· Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ. Ἐάν οὕτω καὶ σὺ λέγῃς, ἐάν εἰς διόρθωσιν τῶν πλησίων καλῆς, κέκτησαι ἡ γλῶτταν ἐοικύσαν ἐκείνῃ. Καὶ ταῦτα αὐτὸς φησὶν ὁ Θεός· Ὁ γὰρ ἐξάγων τιμιον ἐξ ἀναξίου ὡς στόμα μου ἐστὶν, φησὶν. Ὅταν οὖν ἡ γλῶττὰ σου ὡς ἡ γλῶττα ἢ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸ στόμα σου γένηται στόμα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ναὸς ἤς, ποία ταύτης λοιπὸν ἴση γένοται ἂν τιμῆ; Οὐδὲ γὰρ εἰ ἀπὸ χρυσοῦ συνέκειτό σου τὸ στόμα, οὐδὲ εἰ ἀπὸ λίθων τιμίων, οὕτως ἐμελλε λάμπειν ὡς νῦν, τῷ κόσμῳ τῆς ἐπιεικειᾶς καταυγαζόμενον. Τί γὰρ στόματος ποθεινότερον οὐκ εἰδότες ὑβρίζεις, ἀλλ' εὐλογεῖν [καὶ χρηστολογεῖν] ἢ μεμελετηκότες; Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχη εὐλογεῖν τὸν καταρῶμενον, σίγησον, καὶ τοῦτο τέως κατόρθωσον· καὶ ὁδὴν προβαίνων καὶ σπουδάζων ὡς γὰρ, καὶ ἐπ' ἐκεῖνο ἤξεις, καὶ κτήσῃ στόμα τοιοῦτον ὅλον εἰρηκαίμεν.

5. Καὶ μὴ νομίσης τολμηρὸν εἶναι τὸ λεχθέν. Φιλάνθρωπος [756] γάρ ἐστὶν ὁ Δεσπότης, καὶ τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ τὸ δῶρον γίνεται. Τολμηρὸν ἐστὶ, διαβόλου στόμα ἔχειν ἐοικὸς, δαίμονος πονηροῦ κεκτῆσθαι γλῶτταν ὁμοίαν, μάλιστα τὸν μυστηρίων τοιούτων μετέχοντα, καὶ αὐτῇ κοινωνοῦντα τῇ σαρκὶ τοῦ Δεσπότητος. Ταῦτα οὖν ἀναλογιζόμενος, γενεὴ κατ' ἐκείνον εἰς δύναμιν τὴν σὴν. Οὐκέτι σοὶ λοιπὸν ὁ διάβολος οὐδὲ ἀντιβλέψαι τοιοῦτον γενόμενος δυνατός. Καὶ γὰρ ἐπιγινώσκει τὸν χαρματῆρα τὸν βασιλικόν· οἶδε τοῦ Χριστοῦ τὰ ὅπλα, δι' ὧν κτήσῃ. Τίνα δὲ ταῦτά ἐστιν; Ἐπιεικεία καὶ πραότης. Καὶ γὰρ ὅτε ἐν τῷ ὄρει προσβάλλοντα αὐτὸν κατέρβαξεν καὶ ἐξέτεινεν, οὐχὶ γνωρίζόμενος ὅτι Χριστὸς ἦν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ῥημάτων αὐτὸν ἐξαγῆνευσε τούτων, ἀπὸ ἐπιεικειᾶς εἶλεν, ἀπὸ πραότητος ἐτροπώσατο. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον· ἂν ἴδῃς ἄνθρωπον διάβολον γενόμενον, καὶ προσίοντα σοι, οὕτω καὶ σὺ νίκησον. Ἐδώκε σοὶ ὁ Χρι-

στὸς ἐξουσίαν γενέσθαι κατ' αὐτὸν εἰς δύναμιν τὴν σὴν. Μὴ φοβηθῆς τοῦτο ἀκούων. Φέβος ἐστὶ τὸ μὴ γενέσθαι κατ' αὐτόν. Φθέγγου τοίνυν κατ' ἐκείνον, καὶ γέγονας κατὰ τοῦτο τοιοῦτος οἷος ἐκεῖνος, ὡς ἄνθρωπον ὄντα ἐνὶ γενέσθαι. Διὰ τοῦτο μεῖζων ὁ οὕτω λαλῶν, ἢ ὁ προφητεύων. Τὸ μὲν γὰρ χάρις ἵδον· ἐνταῦθα δὲ καὶ πόνος σὸς καὶ ἰδρώς. Ἄδειξον τὴν ψυχὴν διαπλάττειν σοὶ ἵστόμα στόματι Χριστοῦ εοικὸς. Δύναιται γὰρ τοιαῦτα δημιουργεῖν, ἂν ἐθέλῃ· οἶδε τὴν τέχνην, ἂν μὴ ἦ ῥάθυμος. Καὶ πῶς πλάττεται τοιοῦτον στόμα; φησὶ· διὰ ποίων χρωμάτων; διὰ ποίας ὕλης; διὰ χρωμάτων μὲν καὶ ὕλης οὐδεμίαν· διὰ δὲ ἀρετῆς μόνης, καὶ ἐπιεικειᾶς, καὶ ταπεινοφροσύνης. Ἰδῶμεν πῶς καὶ στόμα διαβόλου πλάττεται, ἵνα μηδέποτε ἐκεῖνο κατασκευάσωμεν. Πῶς οὖν πλάττεται; διὰ ἀρῶν, διὰ ὕβρεων, διὰ βασκανίας, δι' ἐπιπορίας. Ὅταν γὰρ τὰ ἐκείνου φθέγγηται τις, τὴν ἐκείνου γλῶτταν λαμβάνει. Ποίαν οὖν ἔξομεν συγγνώμην, μᾶλλον δὲ ποίαν οὐχ ὑποστησόμεθα τιμωρίαν, ὅταν τὴν γλῶτταν, ἢ κατηζήθημεν σαρκὸς γεύσασθαι Δεσποτικῆς, ταύτην περιιδώμεν τὰ τοῦ διαβόλου φθεγγόμενῃ; Μὴ δὴ περιιδώμεν, ἀλλὰ πάση χρῆσώμεθα σπουδῇ, ὥστε αὐτὴν παιδεύσαι τὸν Δεσπότην μιμεῖσθαι τὸν ἑαυτοῦ. Ἄν γὰρ αὐτὴν παιδεύσωμεν τοῦτο, μετὰ πολλῆς τῆς παρῆρησίας ἐπὶ τοῦ ῥήματος ἡμᾶς στήσει τοῦ Χριστοῦ. Ἄν μὴ τις οὕτως εἰδῆ λαλεῖν, οὐδὲ ἀκούσεται αὐτοῦ ὁ δικαστής. Καθάπερ γὰρ, ὅταν Ῥωμαῖος ὢν ὁ κριτής τύχη, οὐκ ἀκούσεται ἀπολογουμένου τοῦ οὐκ εἰδότες οὕτω φθέγγεσθαι· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ἂν μὴ κατὰ τὸν αὐτοῦ τρόπον λαλῆς, οὐκ ἀκούσεται σοι, οὐδὲ προσέξει. Μάθωμεν τοίνυν οὕτω λαλεῖν, ὡς εἰσθεν ἀκούειν ὁ βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος· σπουδάσωμεν ἐκείνην μιμεῖσθαι τὴν γλῶτταν. Κἂν εἰς πένθος ἐμπέσης, σκόπει ὅπως μὴ διαστρέψῃ σου τὸ στόμα τῆς ἀθυμίας ἢ τυραννίς, ἀλλὰ λαλήσης ὡςπερ ὁ Χριστὸς. Ἐπένθησε γὰρ καὶ αὐτὸς τὸν Λάζαρον καὶ τὸν Ἰούδα. Ἄν εἰς φόβον ἐμπέσης, ζήτησον οὕτω λαλήσαι πάλιν ὡς αὐτός. Ἐνέπεσε γὰρ καὶ αὐτὸς εἰς φόβον διὰ σὲ κατὰ τὸν [757] τῆς οἰκονομίας λόγον. Εἶπε καὶ σὺ· Πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ. Κἂν κλαῖης, δάκρυσον ἡρέμα ὡς αὐτός. Κἂν εἰς ἐπιβουλάς ἐμπέσης καὶ λύπη, καὶ ταῦτα ὡς ὁ Χριστὸς διειπτεῖ. Καὶ γὰρ καὶ ἐπεβουλεύθη ὁ ἐλυπήθη, καὶ λέγει· Περιλυπὸς ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου. Καὶ πάντα σοὶ τὰ ὑποδείγματα παρέσχεν, ἵνα αὐτὰ διαφυλάττης τὰ μέτρα, καὶ τοὺς δοθέντας σοὶ μὴ διαφθείρης κακόννας. Οὕτω δυνήσῃ στόμα ἔχειν ἐοικὸς ἐκείνου τῷ στόματι· οὕτως ἐπὶ γῆς βαδίζων, τὸ ἄνω καθήμενος γλῶτταν ἡμῖν ἐπιδειξῆς ὁμοίαν, τὰ μέτρα τὰ ἐν ἀθυμίᾳ, τὰ ἐν ὀργῇ, τὰ ἐν πένθει, τὰ ἐν ἀγωνίᾳ διατηρῶν. Πόσοι ὕμῶν εἰσιν οἱ ἐπιθυμοῦντες αὐτοῦ τὴν μορφήν ἰδεῖν; Ἰδοὺ οὐκ ἰδεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ γενέσθαι κατ' αὐτὸν δυνατὸν, ἂν σπουδάσωμεν. Μὴ ἀναβαλλώμεθα τοίνυν. Οὐχ οὕτως ἀσπάζεταιται προφητῶν στόμα, ὡς ἐπιεικῶν καὶ πρῶτων ἀνθρώπων. Πολλοὶ γὰρ ἐροῦσι μοι, φησὶν, Οὐ τῷ σῷ ὀνόματι προσφθεύσαμεν; Καὶ ἐρῶ αὐτοῖς· Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Τὸ δὲ τοῦ Μωϋσέως, ἐπειδὴ σφόδρα ἐπιεικῆς ἦν καὶ πρῶτος, (Ὁ γὰρ Μωϋσῆς, φησὶν, ἀνθρώπος πρῶτος παρά πάντας τοὺς ἀνθρώπους τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς) οὕτως ἠρπάζετο καὶ ἐφίλει, ὡς εἰπεῖς, Ἐνώπιος ἐνώπιον, στόμα κατὰ στόμα ἐλά-

¹ ὕμνον H. p. p. λυσιτελεῖ L. λυσιτελεῖ K. ² ἀπολογίαν Edd. ³ Ταβιθά em. L. ⁴ ἂν] add. γὰρ G. ἂν om. L. ⁵ καὶ] τὰ L. γέμοντα καὶ πρ. β. G. H. M. p. p. καὶ ante αὐτὸς om. G. H. K. M. ⁶ κακοῦ] add. τῷ δὲ prod. δόντι μαθητῇ, ἑταίρα, ἐφ' ᾧ πάρεαι; Edd. Non veritit Ge. ⁷ κτήσῃ L. ἐκτήσῃ Edd. ⁸ ἢ] γένηται L. γένηται] ὡς τὸ L. ⁹ Verba inclusa desunt in cold. et Interp. ¹⁰ Καὶ οὐκέτι: Sav. Ben. ¹¹ χάρις] χάρισμα G. H. K. M. ὄλον] τοῦ ὄντος L. ¹² σοὶ] σοὶ τὸ H. M. σου τὸ G. K. ¹³ καὶ] διὰ Edd. Mox Ἰδῶμεν δὲ πῶς Edd. ¹⁴ προσέξει] add. σοὶ Edd. ¹⁵ ἐκείνου I. invito Ge. ¹⁶ λαλήσεις Edd. ¹⁷ αὐτὸς] ὁ Χριστὸς G. H. K. M. ¹⁸ καὶ ταῦτα] κἀνταῦθα G. H. K. M. p. p. διατίθετο H. M. διατίθετο G. ¹⁹ αὐτὰ δ. τὰ] τὰ αὐτὰ δ. Edd. ²⁰ ἡμῶν Sav. Ben. Mox σπουδάσωμεν G. H. K. M. ²¹ στόματι Edd. ²² σῷ ὄν.] ὄν. σου Edd. ²³ Μωϋσῆς, φησὶν om. G. K. φησὶν] add. φησὶν Edd. ²⁴ στόμα] καὶ στόμα Edd.

λαι, ὡσανεὶ φίλος πρὸς τὸν ἑαυτοῦ φίλον. Οὐκ ἐπιτάξεις²⁸ δαίμοσι νῦν, ἀλλ' ἐπιτάξεις τότε τῷ τῆς γένουσης πυρὶ, ἐὰν ἔχης τῷ στόματι τοῦ Χριστοῦ τὸ στόμα σου ὡσπύ. Ἐπιτάξεις τῇ ἀβυσσῷ τοῦ πυρὸς, καὶ ἔρειξ, Ὡώρα, *περὶ μωσοῦ*· καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παρβήσιας τῶν

²⁸ ἐπιτάξεις L. et corr. H.

οὐρανῶν ἐπιθήση, καὶ ἀπολαύσεις τῆς θραυδίας· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΘΘ'.

Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἄγιοι²⁸ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, τότε καθίσει, φησὶν, ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ διαίρησει²⁷ τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων· καὶ τοὺς μὲν ἀποδέξεται, ὅτι πεινῶντα αὐτὴν ἔθρεψαν, καὶ θυμῶντα ἐπότισαν, καὶ ξένον ὄντα συνήγαγον, καὶ γυμνὸν ὄντα περιέβαλον, καὶ ἀσθενούντα ἐπεσκέψαντο, καὶ ἐν φυλακῇ ὄντα εἶδον· καὶ ὄψει τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Τοὺς δὲ ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις διαβάλλων, πέμψει εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἄγγελοις αὐτοῦ.

α'. Τῆς περικοπῆς ταύτης τῆς ἡδίστης, ἣν συνεχῶς στρέφοντες οὐ διαλιμπάνομεν, ἀκούσωμεν νῦν μετὰ σπουδῆς καὶ κατανύξεως πάσης, εἰς ἣν καὶ ἐσχάτην ὁ λόγος ἐτελεσθήσεν· εἰκότως. Καὶ γὰρ πολὺς αὐτῷ φιλανθρωπίας καὶ ἐλεημοσύνης· [758] ὁ λόγος. Διὸ καὶ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ὑπὲρ ταύτης διελέχθη διαφθώρας, καὶ ἐνταῦθα λοιπὸν σαφέστερόν πως καὶ εὐτονότερον, οὐ δύο πρόσωπα καὶ τρία, οὐδὲ πέντε²⁸ τιθεῖς, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἄπασαν· εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ αἱ πρότεροι, αἱ διὰ τῶν δύο προσώπων, οὐ δύο πρόσωπα ἐδήλου, ἀλλὰ μέρη δύο, τὸ μὲν παρακουόντων, τὸ δὲ ὑπακουόντων. Ἄλλ' ἐνταῦθα καὶ φρικωδέστερον μεταχειρίζεται τὸν λόγον, καὶ τηλαυγέστερον. Διόπερ οὐδὲ λέγει, Ὡμοιωθῆ ἡ βασιλεία. λοιπὸν, ἀλλ' ἐκκεκαλυμμένως ἐαυτὸν δείκνυσι, λέγων· Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ. Νῦν γὰρ ἐν ἀτιμῇ παραγέγονε, νῦν ἐν²⁹ ὕβρει καὶ ὀνειδίσει· τότε δὲ καθεδεῖται ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ. Καὶ συνεχῶς μνημονεύει δόξης. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ σταυρὸς ἐγγύς ἦν, πρῶγμα δοκοῦν ἐπονειδιστὸν εἶναι, διὰ τοῦτο ἐπαίρει τὸν ἀκροατὴν, καὶ ὑπ' ἔψιν αὐτῷ τὸ δικαστήριον ἄγει, καὶ τὴν οἰκουμένην περιίστησιν³⁰ ἄπασαν. Καὶ οὐ ταύτῃ μόνον φοβερόν ποιεῖ τὸν λόγον, ἀλλὰ καὶ τῷ δεικνύναι τοὺς οὐρανοὺς κενουμένους. Πάντες γὰρ οἱ ἄγγελοι παρέσονται μετ' αὐτοῦ, φησὶ, καὶ αὐτοὶ μαρτυροῦντες ὅσα διεκονήσαντο πεμπόμενοι παρὰ τοῦ δεσπότη τοῦ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν. Καὶ πανταχόθεν φρικώδης ἡ ἡμέρα τότε³¹ ἐκείνη. Εἶτα *Συναχθήσεται, φησὶ, πάντα τὰ ἄνθη*, τοῦτέστι, πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. *Καὶ ἀφοριεῖ αὐτοὺς ἀπὸ ἀλλήλων, ὡσπερ ὁ κοίμηται τὰ πρόβατα*. Νῦν μὲν γὰρ οὐκ εἰσὶν ἀφοριεμένοι, ἀλλὰ ἀναμιγῆ ἅπαντες· ἡ δὲ διαίρεσις τότε ἔσται μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης. Καὶ τέως ἀπὸ τῆς στάσεως αὐτοὺς διαίρει καὶ ποιεῖ δῆλους· εἶτα καὶ ἀπὸ τῶν ὀνομάτων τὸν ἐκάστου τρόπον ἐνδείκνυται, τοὺς μὲν ἐρίφια καλῶν, τοὺς δὲ πρόβατα, ἵνα τῶν μὲν τὸ ἄκαρπον δείξῃ· οὐδεὶς γὰρ ἀπὸ ἐρίφων καρπὸς γένοιτ' ἂν· τῶν δὲ τὴν πολλὴν πρόσδοσιν· καὶ γὰρ πολλὴ τῶν προβάτων ἡ πρόσδοσις, ἀπὸ τε ἐρίλου, ἀπὸ τε γάλακτος, ἀπὸ τε τῶν τικτομένων, ὡς ἀπάντων ἔρημον³² ἔριφος. Ἄλλὰ τὰ μὲν ἄλογα ἀπὸ φύσεως ἔχει τὸ ἄκαρπον καὶ τὸ ἔγκαρπον· ἐκαίνοι δὲ ἀπὸ πρῶαιρέσεως· διὸ καὶ κολάζονται ἐκαίνοι, καὶ στεφαινῶνται οὗτοι.

²⁸ ἄγιοι om. K. L. p. p. φησὶν om. G. H. K. M. ²⁷ διαίρησει] Sic 5 Mosq. et nostri præter L. qui διελέεται dat. Edd. διελεῖ. ²⁸ πέντε] add. καὶ πέντε L. Mor. ²⁹ νῦν ἐν] καὶ Edd. ἐν om. M. ³⁰ Sic G. H. K. M. Ep. vulgo παρίστησιν. ³¹ τότε om. G. K. Habet, sed post φρικώδης L. post ἐκείνη Edd. Nobiscum facit Ep. ³² ἔρημος Edd. ἔριφος] ἡ ἔρ. G. M. ὁ ἔρ. Edd. ³³ οὕτω] Sic K. L. Ep. cæteri cum Interp. αὐτῷ. ³⁴ ἐπαίδευσ Edd. ³⁵ οὐ om. K. L. οὐδὲ ante ἀρρώστος om. iidem, invito Ep. ³⁶ καὶ ἀρρώστος G. H. K. M. ³⁷ με om. iidem. ³⁸ Οὐ K. L. ³⁹ ἐν ἱκτόν σχ.] Sic omnes mei. ἐλειπῶ τῷ σχ. Edd. ἐν οἰκτόν σχ. codex apud Sav in *humilis habitu servi* Ge. ⁴⁰ πάντα αὐτοὺς] πάντοθεν αὐτοὺς πάντα Edd. ⁴¹ θείων om. K. L. ⁴² ἵνα et ἴδης om. G. K. ἵνα ἴδης καὶ ἐτ. M. ⁴³ πρὸ] ἀπὸ Edd. ⁴⁴ φαγεῖν] add. ἐδίψησα καὶ ἐποίσαστέ με G. H. M. invitis M. 344.

Καὶ οὐ πρότερον αὐτοὺς κολάζει, ἕως ἂν δικάσῃται πρὸς αὐτοὺς· διὸ καὶ στήσας αὐτοὺς, λέγει τὰ ἐγκλήματα. Οἱ δὲ μετὰ ἐπικεικίας φθέγγονται, ἀλλ' οὐδὲν αὐτοῖς θυελος λοιπὸν· καὶ μάλα εἰκότως, ὅτι πρῶγμα οὕτω³³ περισπούδαστον παρῆδραμον. Καὶ γὰρ καὶ οἱ προφῆται ἄνω καὶ κάτω τοῦτο ἔλεγον, ὅτι *Ἐλεσον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν*· καὶ ὁ νομοθέτης διὰ πάντων εἰς τοῦτο ἐνήγε, καὶ διὰ βημάτων, καὶ διὰ πραγμάτων· καὶ αὐτὴ ἡ φύσις τοῦτο ἐπαίδευσεν³⁴. Σκόπει δὲ αὐτοὺς οὐχ ἐνὸς καὶ δύο μόνον, ἀλλὰ πάντων ἐρήμους ὄντας. Οὐ γὰρ δὴ μόνον πεινῶντα οὐκ ἔθρεψαν, οὐδὲ γυμνὸν οὐ³⁵ περιέβαλον· ἀλλ' οὐδὲ ὁ κουφότερον ἦν, οὐδὲ ἀρρώστος ἐπεσκέψαντο. Καὶ σκόπει πῶς κοῦφα ἐπιτάττει. Οὐκ εἶπεν, Ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἀπηλλάξατέ με· ἀρρώστος³⁶ ἤμην, καὶ ἀνεστήσατέ με· ἀλλ', *Ἐπεσκέψασθέ με*³⁷, καὶ, *Ἠλθετε πρὸς με*. Καὶ οὐδὲ ἐν τῷ πεινῆν ἐπαχθὲς τὸ κελευόμενον. Οὐδὲ³⁸ γὰρ πολυτελεῖ [759] ἐξήτει τράπεζαν, ἀλλὰ τὴν χρεῖαν μόνον, καὶ τὴν ἀναγκαίαν τροφήν, καὶ ἐξήτει ἐν ἱκτόν σχήματι³⁹. Ὅστε πάντα αὐτοὺς⁴⁰ ἱκανὰ κολάσαι· τὸ εὐκόλον τῆς ἀφίσεως, ἄρτος· γὰρ ἦν· τὸ ἐλεινὸν τοῦ αἰτοῦντος· πτωχὸς γὰρ ἦν· τὸ συμπαθὲς τῆς φύσεως, ὄνθρωπος γὰρ ἦν· τὸ ποθεινὸν τῆς ἐπαγγελίας, βασιλείαν γὰρ ἐπηγγέλατο· τὸ φοβερόν τῆς κολάσεως, γένναν γὰρ ἠπειλήσα· τὸ ἀξίωμα τοῦ λαμβάνοντος, Θεὸς γὰρ ἦν ὁ διὰ τῶν πτωχῶν λαμβάνων· τὸ υπερβάλλον τῆς τιμῆς, ὅτι τοσοῦτον καταβῆναι κατηξίωσε· τὸ δίκαιον τῆς παροχῆς, ἀπὸ γὰρ τῶν ἑαυτοῦ ἐλάμβανεν. Ἀλλὰ πρὸς ἅπαντα ταῦτα ἡ φιλαργυρία καθάπαξ ἐπήρωσα τοὺς ἀλόντας, καὶ ταῦτα τοσαύτης ἀπειλῆς κειμένης. Καὶ γὰρ καὶ ἀνωτέρω φησὶ, τοὺς οὐ δεχομένους τοὺς τοιοῦτους τῶν Σοδόμων χαλεπώτερα πειροσθαι· καὶ ἐνταῦθα φησὶν· *Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε ἐνὶ τῶν ἐλαχίστων τούτων τῶν ἀδελφῶν μου, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε*. Τί λέγεις; ἀδελφοὶ σοῦ εἰσι· καὶ πῶς ἐλαχίστους καλεῖς; Διὰ γὰρ τοῦτο ἀδελφόν, ἐπειδὴ ταπεινοί, ἐπειδὴ πτωχοί, ἐπειδὴ ἀερόβημοι. Τοὺς γὰρ τοιοῦτους μάλιστα εἰς ἀδελφότητα καλεῖ, τοὺς ἀγνώτας, τοὺς εὐκαταφρονήτους· οὐχὶ τοὺς μοναχοὺς λέγων τοῦτους μόνον, καὶ τοὺς τὰ δρεῖα κατειληφότες, ἀλλ' ἕκαστον πιστόν· κἄν βιωτικὸς ἦ, πεινῶν δὲ ἢ καὶ λιμῶντων, καὶ γυμνὸς, καὶ ξένος, πάσης αὐτὸν τῆς ἐπιμελείας ταύτης ἀπολαύειν βούλεται. Ἀδελφὸν γὰρ τὸ βάπτισμα ἐργάζεται, καὶ ἡ τῶν θείων⁴¹ μυστηρίων κοινωνία.

β'. Εἶτα ἵνα καὶ ἐτέρωθεν ἴδης⁴² τὸ δίκαιον τῆς ἀποφάσεως, πρότερον ἐκείνους ἐπαινεῖ τοὺς κατωρθωκότας, καὶ φησὶ· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν* πρὸ⁴³ *καταβολῆς κόσμου*. *Ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*⁴⁴· καὶ τὰ ἐξῆς ἅπαντα. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν, ὅτι οὐκ εἴχομεν, ἀπὸ τῶν συνδούλων αὐτοὺς καταδικάζει· ὡσπερ τὰς παρθένους ἀπὸ τῶν παρβένων,

sentem os ad os alloqueretur, quasi amicus cum amico. Nunc dæmonibus non imperas, sed imperabis tunc gehennæ igni, si os habeas ori Christi simile. Imperabis abyssis ignis, et dices, *Tace, obtumesce* (*Marc. 4. 39*); et cum multa fiducia in cælos ascen-

des, regnoque fruere: quod utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXIX. al. LXXX.

CAP. 25. v. 31. *Cum autem venerit Filius hominis in gloria Patris sui¹, et omnes sancti angeli cum eo, tunc sedebit super solium gloriæ suæ; et separabit oves ab hædis: et hos quidem acceptabit, quia esurientem ipsum cibaverunt, et sitiienti potum dederunt, et hospitem collegerunt, et nudum vestierunt, et infirmantem visiterunt, et in carcere positum inviserunt; et dabit regnum ipsis. Alios vero pro contrariis delictis mittet in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus.*

1. Suavissima hæc verba, quæ in ore versamus, nunc cum studio et compunctione omni audiamus, atque postrema verba in quæ sermo jure desiit. Magna enim illi humanitatis et misericordiæ cura est. Idcirco multa superius de hac diverse loquutus est, hicque demum clarius ac vehementius, non duas personas vel tres vel quinque inducens, sed universum orbem. Etsi in superioribus quando duas personas inducebat, non duas personas significaret, sed duas partes; alteram non obedientium, alteram obedientium: verum hic horribiliter hæc tractat, et clarius. Quapropter non dicit ultra, *Simile est regnum cælorum*, sed seipsum ostendit ac revelat, dicens: *Cum autem venerit Filius hominis in gloria sua*. Nunc enim venit in ignominia, in contumeliis, in opprobriis: tunc autem sedebit super thronum gloriæ suæ. Ac frequenter gloriam memorat. Quia enim crux prope erat, quæ res maxime vituperabilis videbatur; ideo erigit auditorem, et ante oculos ipsi iudicium ponit, orbemque totum sistit. Neque hoc tantummodo terribilem reddit sermonem, sed quod vacuos cælos ostendat. Omnes quippe angeli cum ipso erunt, et ipsi testificantes, quantum administraverint missi a Domino ad hominum salutem. Et undique horroris plenus ille dies futurus est. Deinde 32. *Congregabuntur*, inquit, *omnes gentes*; hoc est, universa hominum natura. *Et segregabit eos ad invicem, sicut pastor separat oves*. Nunc enim non segregati, sed mixti sunt omnes: separatio autem tunc accuratissime fiet; interimque ex ipsa statione ipsos distinguit et conspicuos reddit: deinde ex nominibus singulorum mores exhibet, illos hædos, hos oves appellans, ut illorum sterilitatem indicet: nullus enim ex hædis fructus proficiscitur; horum vero proventus multus qui ex ovibus paritur, ut lana, lac et fetus, quibus omnibus vacuus est hædus. Veram brutam animaliam ex natura sua vel fructum afferunt, vel secus; illi vero ex voluntate; ideoque illi plectuntur, hi coronantur.

¹ Vide *Adnotationes* Friderici Field, ad pag. 757.

Misericordiæ opera necessaria, facilia, et ex multis capitibus obligatoria. — Neque prius illos supplicio afficit, quam cum illis in iudicio disceptaverit: ideo postquam illos in loco suo constituit, erimina profert. Illi vero modeste respondent; sed nulla hinc ipsis utilitas: et jure quidem, quia rem, quam ille admodum curabat, neglexerunt. Nam et prophætæ hoc semper et ubique dicebant, *Misericordiam volo, non sacrificium* (*Osee 6. 6*); et legislator tam verbis quam rebus ad hoc ubique hortatur, ipsaque natura id docet. Animadvertite autem illos non unum vel duo, sed omnia prætermisisse. Non modo enim esurientem non cibaverunt, nudum non texerunt; sed nec, quod tamen levius et facilius erat, infirmum visiterunt. Et perpende quam levia præcipiat. Non dixit, In carcere eram, et liberastis me, infirmus, et erexistis me; sed *Visitastis me, et, Venistis ad me*. Sed neque circa esurientem molestum quidpiam jubetur. Neque enim lautam requirit mensam, sed necessarium solummodo cibum, idque modo ad misericordiam movente. Itaque omnia illorum supplicium expetunt: rei postulatae facilitas, nam panis tantum erat; miserabilis petentis conditio, mendicus enim erat; commiseratio naturæ, nam homo est qui petit; promissionis magnitudo, nam regnum pollicetur; supplicii terror, gehennam enim comminatur; dignitas accipientis, Deus enim erat qui per mendicos accipiebat; honoris cumulus, quod tantum descendere dignatus sit; justitia erogationis, nam ex bonis suis accipit. Verum ad hæc omnia amor pecuniæ illos excæcavit, et hæc post tantam comminationem. Nam supra dicit, illos, qui pauperes non excipiunt, graviora passuros esse, quam Sodomitas; et hic ait: *In quantum non fecistis uni horum minimorum fratrum meorum, nec mihi fecistis* (*Matth. 25. 45*). Quid ais? fratres tui sunt; quomodo minimos appellas? Ideo certe fratres, quia humiles, pauperes, abjecti. Hos enim maxime ad fraternitatem vocat: ignotos, contemptos; nec monachos dicit tantum, illosque qui in montibus habitant, sed fideles singulos, etiamsi sæculares sint, si sint esurientes, famelici, nudi, hospites, nulla non ipsos cura vult excipi. Fratrem enim et baptismus efficit, et divinorum mysteriorum consortium.

2. Postea ut aliunde etiam sententiæ justitiam videas, primo illos qui bene rem gessere laudat, et ait: 34. *Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi*. 35. *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare, et quæ sequuntur omnia*. Ne dicerent enim, se non habuisse, ex conservorum factis damnat eos; ut virgines ex virginibus, servum ebrium ac ventri deditum, a fidelibus

κέρνο, et eum qui talentum suffoderat, ab eo qui duo talenta attulerat, et peccatores singulos a proborum exemplo. Et hæc comparatio nonnumquam ex æquali ducitur, ut et hic et in parabola de virginibus; nonnumquam a majori, ut cum dicit: *Viri Nimivite surgent, et condemnabunt generationem hanc, quia crediderunt in prædicatione Jonæ: et ecce plus quam Jonas hic. Et regina Austri condemnabit generationem hanc, quia venit audire sapientiam Salomonis: et ecce plus quam Salomon hic (Matth. 12. 41. 42).* Et ab æquali rursus; *Quia ipsi iudices vestri erunt (Ibid. v. 27);* et a majori iterum, *Nescitis quia angelos judicabimus? quanto magis sæcularia (1. Cor. 6. 3)?* Et hic quoque ab æquali divites divitibus, pauperes pauperibus confert. Neque hoc tantummodo probat juste ferri sententiam, quod conservi ipsorum in pari rerum statu probe se gesserint, sed quod neque in illis obtemperarint, ubi paupertas nullo erat impedimento: ut polum dare sitienti, vinctum visitare, infirmum invisere. Postquam autem probos laudavit, ostendit quanta jam olim ipsos caritate complecteretur: nam ait: *Venite, benedicti Patris mei, hereditate possidete paratum vobis regnum ante constitutionem mundi.* Hoc nomen quot quantisque bonis æquiparari potest, quod benedicti sint, et a Patre benedicti? Et undenam tanto honore dignati sunt? quænam causa fuit? *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitiivi, et potum dedistis mihi, etc.* Quanti honoris, quantæ beatitudinis verba? Non dicit, *Accipite*, sed, *Hereditate possidete*, quasi proprium, quasi paternum et vestrum, jam olim vobis debitum. Antequam enim essetis, inquit, hæc vobis parata erant, quia sciebam vos tales esse futuros. Et pro quibus hæc accipiunt? Pro tecto, pro vestibus, pro pane, pro aqua frigida, pro visitatione, pro ingressu in carcerem. Ubique enim ut necessariis provideatur requirit, imo quandoque non necessariis. Neque enim, ut jam dixi, ægrotus et vinctus visitari solum volunt, sed alius exsolvi, et alius a morbo sanari exoptat. Verum ille, mansuetus cum sit, illa tantum requirit quæ facultatis nostræ sunt; imo minus quam facultas nostra ferre possit, nobis relinquens ut ad majora pergamus. Illis vero dicit, *Discedite a me, maledicti*: non a Patre; non enim ille ipsis maledixit, sed opera ipsorum propria; *In ignem æternum, paratum, non vobis, sed Diabolo, et angelis ejus.* Nam cum de regno diceret, *Venite benedicti, hereditate possidete regnum*, adjunxit, *Paratum vobis ante constitutionem mundi*: de igne vero non item, sed, *Paratum diabolo, et angelis ejus.* Ego namque regnum vobis paravi, ignem vero, non vobis, sed diabolo et angelis ejus: quia vero vos in ipsum coniecistis, id vobisipsis reputate. Non his tantum, sed etiam in sequentibus, quasi sese purgans apud illos, causam ipsis adscribit: *42. Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare.* Etiam si enim inimicus esset is qui accedebat, annon satis erant ærumnæ illæ, ut vel in misericordem flecterent et frangerent, famem, frigus, vincula, nuditas, infirmitas, vagari sine tecto? Hæc inimicitiam solvere poterant. At vos hæc

non præstabatis amico, non benefactori, non Domino vestro. Si caneni videamus esurientes, sæpe frangimur; imo si feras videamus esurientes, flectimur. et cum Dominum tuum vides, non flecteris? qua ratione hæc poterunt excusari? Nam si id solum esset, nonne sufficeret ad mercedem? non dico, ut talem vocem orbe præsentem ab eo qui sedet in solio paterno audias, et regnum consequaris, sed hoc ipsum quod feceris nonne satis esset ad mercedem? Nunc autem orbe præsentem, et ineffabili illa apparente gloria, prædicat et coronat te, promulgatque nutricium et hospitem: neque erubescit hæc dicens, ut tibi splendidiorem coronam reddat. Ex gratiæ liberalitate corona datur. Ideo illi juste puniuntur, hi coronantur per gratiam. Etsi enim millia bona opera fecissent, gratiæ liberalitas est, quod ita pro minimis operibus tantum cælum, tantum regnum detur in præmium. (Cap. XXVI) 1. *Et factum est cum consummasset Jesus hos sermones, dixit discipulis suis: 2. Scitis quia post biduum pascha fiet, et Filius hominis tradetur ut crucifigatur.* Rursus opportune de passione loquitur, quando de regno, de retributione futura, et de æternis cruciatibus verba fecerat; ac si diceret: Cur timetis de temporaneis malis, cum talia vos maneant bona?

3. Tu vero mihi consideres velim quomodo id quod illos maxime angebat, cum arte nova quadam in superioribus adumbraverit. Non enim dixit, *Scitis quia post duos dies tradar; sed quid? Scitis quia post biduum pascha fiet, et Filius hominis tradetur;* et tunc adjicit, *Ut crucifigatur;* ostendens mysterium esse id quod fiebat, festum et celebritatem ad salutem orbis factam, et se passurum esse, cum omnia præscivisset. Ideo quasi hoc satis esset ad consolationem illorum, nihil illis nunc dicit de resurrectione: superfluum enim fuisset, postquam tot tantaque disseruerat, de illa iterum dicere. Alioquin vero, ut jam dixi; ostendit ipsam passionem a mille malis homines liberare, dum per pascha vetera beneficia in Ægypto præstita commemorat. 3. *Tunc congregati sunt principes sacerdotum, scribæ, et seniores populi in atrio summi sacerdotis, qui vocabatur Caïphas, 4. et consilium inierunt ut Jesum dolo tenerent, et occiderent. 5. Dicebant autem, Non in die festo, ne tumultus fieret in populo.* Vidisti maximam Judaicarum rerum corruptionem? Res iniquas aggredientes, ad summum sacerdotem veniunt, dum inde volunt potestatem accipere unde impediri oportebat. Et quot erant summi sacerdotes? Lex enim unum esse vult: sed tunc multi erant. Unde palam est, Judaica jam dissolvi cœpisse. Moyses enim, ut dixi, unum esse jussit: quo mortuo alium deligi, in hujusque vita exilium terminavit eorum qui involuntarie necem alicui intulissent. Quomodo igitur tunc multi sacerdotes (a)? Annui deinceps facti sunt. Hoc significavit evangelista, cum de Zacharia loqueretur, dicens illum fuisse *De vice*

(a) In Græco legitur ἀρχιεπίσκοποι, id est, summi sacerdotes. Chrysostomus ut patet e subsequentibus, putabat Zachariam Joannis Baptistæ patrem fuisse summum sacerdotem. Alii secus existimant. V. Adnot. Field, ad p. 761.

καὶ τὸν θούλον τὸν μεθύοντα καὶ γαστριζόμενον ἀπὸ τοῦ πιστοῦ δούλου, καὶ τὸν τὸ τάλαντον καταχώσαντα ἀπὸ τῶν τὰ ⁴⁵ δύο προσεγεγάντων, καὶ ἕκαστον τῶν δι-
 αμαρτανόντων ⁴⁶ ἀπὸ τῶν κατωρθωκότων. Καὶ αὕτη
 ποτὲ μὲν ἐξ Ἰσοῦ ἢ σύγκρισις γίνεται, ὡς ἐνταῦθα καὶ
 ἐπὶ τῶν παρθένων· ποτὲ δὲ ἐκ ⁴⁷ τοῦ πλεονάζοντος, ὡς
 ὅταν λέγη, "Ἄνδρες Νινευίται ἀναστήσονται, καὶ κα-
 τακρινοῦσι τὴν γενεὰν ταύτην, ὅτι ἐπίστευσαν εἰς
 τὸ κήρυγμα Ἰωῆ· καὶ ἰδοὺ πλείον Ἰωῆ ὤδε·
 καὶ Βασίλισσα ῥόττου κατακριθεῖ τὴν γενεὰν ταύ-
 την, ὅτι ἦλθεν ἀκούουσα τὴν σοφίαν Σολομῶνος·
 καὶ ἰδοὺ πλείον Σολομῶνος ὤδε· καὶ ἀπὸ τοῦ ἰσά-
 ζοντος δὲ πάλιν, ὅτι ἄνθρωποι κρίται ὑμῶν ἔσονται· καὶ
 πάλιν ἀπὸ τοῦ πλεονάζοντος· Οὐκ οἴδατε οἱ ἀγγέλους
 κρινοῦμεν; μήτιγε βιωτικά; Καὶ ἐνταῦθα μέντοι ἀπὸ
 τοῦ ἰσάζοντος· καὶ γὰρ πλουσίους πλουσίους, καὶ πένη-
 τας πένησι παραβάλλει. Οὐ ταύτη ⁴⁸ δὲ μόνον δείκνυσιν
 τὴν ψῆφον δικαίως ἐκπερομένην, τῶν τοὺς ὁμοδούλους
 κατωρθωκέναι ἐν τοῖς αὐτοῖς ἔντας, ἀλλὰ καὶ τῶ μὴδὲ
 ἐν τουτοῖς εὐπακοῦσιν, ἐν οἷς οὐδὲν ἢ πενία κώλυμα ἦν·
 [760] οἷον, ἐν τῶ ποτίσαι διψῶντα, ἐν τῶ δεδεμένον ἰδεῖν,
 ἐν τῶ ἀβρῶστον ἐπισκεψάσθαι. Ἐγκωμισίας δὲ τοὺς κατω-
 ρθωκότας, δείκνυσιν ὅσον ἄνωθεν ἦν αὐτῶ πρὸς αὐτοὺς
 τὸ φίλτρον. Δεῦτε γὰρ, φησὶν, οἱ εὐλογημένοι τοῦ
 Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην
 ὑμῖν βασιλείαν πρὸ καταβολῆς κόσμου. Πόσων ἀγα-
 θῶν τοῦτο τὸ ὄνομα ἀντάξιον ⁴⁹, τὸ εὐλογημένους εἶναι,
 καὶ παρὰ Πατρὸς εὐλογημένους; Καὶ πόθεν τσαυτῆς
 τιμῆς ἠξιώθησαν; τίς ἡ αἰτία; Ἐπεινάσα, καὶ ⁵⁰ ἐδώ-
 κατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με, καὶ τὰ
 ἐξῆς. Πόσης ταῦτα τιμῆς, πόσης μακαριότητος τὰ ῥήμα-
 τα; Καὶ οὐκ εἶπε, λάβετε, ἀλλὰ, κληρονομήσατε, ὡς
 οἰκεία, ὡς πατῆρα, ὡς ὑμέτερα, ὡς ⁵¹ ὑμῖν ἄνωθεν ὀφει-
 λόμενα. Πρὶν ἢ γὰρ ὑμᾶς γενέσθαι, φησὶ, ταῦτα ὑμῖν
 ἡτοίμαστο καὶ ἠντέπιστο ⁵², ἐπειδὴ ἤδειν τοιούτους
 ἐτοιμένους ὑμᾶς. Καὶ ἀντὶ τίνων τοσαῦτα ⁵³ λαμβάνου-
 σιν; Ἀντὶ στέγης, ἀντὶ ἱματίου, ἀντὶ ἄρτου, ἀντὶ ὕδα-
 τος ψυχροῦ, ἀντὶ ἐπισκεψασθαι, ἀντὶ εἰσόδου τῆς εἰς τὸ
 δεσμοτήριον. Καὶ γὰρ πανταχοῦ τῆς χρείας ἐστὶν· ἔστι
 δὲ καὶ ⁵⁴ ὅπου οὐδὲ τῆς χρείας. Οὐ γὰρ ἄρτου, ὅπερ
 ἔφην, ὁ κάμνων καὶ ὁ δεδεμένος τοῦτο ἐπιζητεῖ μόνον,
 ἀλλ' ὁ μὲν λυθῆναι, ὁ δὲ ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀβρῶστιας.
 Ἄλλ' αὐτὸς, ἡμεροσ ὢν, τὰ εἰς δύναμιν ἀπαιτεῖ· μᾶλλον
 δὲ καὶ τῶν εἰς δύναμιν ἐλάττω, ἡμῖν καταλιμπάνων
 φιλοτιμείσθαι ἐν τῶ πλείονι. Ἐκεῖνος δὲ ⁵⁵, Πορεύεσθε
 ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταπραμένοι· οὐκέτι ὑπὸ τοῦ Πατρὸς· οὐ
 γὰρ αὐτὸς αὐτοὺς κατηράσατο, ἀλλὰ τὰ οἰκεία ἔργα·
 εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον, οὐχ ὑμῖν,
 ἀλλὰ τῶ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Περὶ μὲν
 γὰρ τῆς βασιλείας ὅτε ἔλεγε, Δεῦτε ⁵⁶, κληρονομήσατε
 τὴν βασιλείαν, ἐπήγαγε, τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν
 πρὸ καταβολῆς κόσμου· περὶ δὲ τοῦ πυρὸς οὐκέτι,
 ἀλλὰ, τὸ ἡτοιμασμένον τῶ διαβόλῳ ⁵⁷. Ἐγὼ μὲν ⁵⁸
 γὰρ τὴν μὲν βασιλείαν ὑμῖν ἡτοίμασα, τὸ δὲ πῦρ οὐκέτι
 ὑμῖν ⁵⁹, ἀλλὰ τῶ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ·
 ἐπειδὴ δὲ ὑμεῖς ἑαυτοὺς ἐνεβάλατε, ἑαυτοὺς λογίζεσθε.
 Οὐ ταύτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς, ὡς περ ἀπο-
 λογούμενος αὐτοῖς, καὶ τὰς αἰτίας τίθειν. Ἐπεινάσα
 γὰρ, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Εἰ γὰρ καὶ ἐχθρὸς
 ἦν ὁ προσίων, οὐχ ἱκανὰ τὰ πάθη καὶ τὸν ἀνελεῖ κατα-
 κάσαι καὶ ἐπικάμψαι, λιμὸς, καὶ κρυμὸς, καὶ δεσμά,

καὶ γυμνότης, καὶ ἀβρῶστια, καὶ τὸ αἰθρίον πλανᾶσθαι
 πανταχοῦ; Ταῦτα γὰρ καὶ ἔθραβ ⁶⁰ ἱκανὰ λύσαι. Ἄλλα
 οὐμὲς οὐδὲ εἰς φίλον ταῦτα ἐποίησατε, καὶ φίλον, καὶ
 εὐεργέτην καὶ Δεσπότην ὄντα ⁶¹. Καὶ κύμα μὲν ἂν ἰδω-
 μεν πεινῶντα, πολλάκις ἐπικλώμεθα· καὶ θηρίον ἂν θεα-
 σόμεθα, ἐπικαμπτόμεθα· τὸν δὲ Δεσπότην ὄρων οὐκ
 ἐπικάμπτη; καὶ ποῦ ταῦτα ἀπολόγησις ἀξία; Εἰ γὰρ τοῦ-
 τὸ μόνον ἦν, οὐχ ἱκανὸν εἶς ἀντιδοῦσιν; οὐ λέγω τὸ ἀκού-
 σαι φωνῆς τοιαύτης ἐπὶ τῆς οἰκουμένης παρὰ τοῦ καθ-
 ημένου ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ πατρικοῦ ⁶², καὶ βασιλείας
 τυχεῖν, ἀλλ' αὐτὸ [761] τὸ ἐργάσασθαι εὐχ ἱκανὸν εἰς
 ἀμοιβήν; Νυνὶ δὲ καὶ τῆς οἰκουμένης παρουσίας, καὶ τῆς
 ἀβρῶτου δόξης ἐκείνης φαινομένης, ἀνακηρύττει σε καὶ
 στεφανοῖ, καὶ ὁμολογεῖ τὸν τροφέα καὶ τὸν ξενόδοχον·
 καὶ οὐκ αἰσχύνεται τοιαῦτα λέγων, ἵνα σοι λαμπρότερον
⁶³ ποιῆση τὸν στέφανον. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὅτιοι δικαίως
 κολάζονται, ἀκάλεινοι στεφανοῦνται κατὰ χάριν. Κἂν
 γὰρ ⁶⁴ μυρία ὡσι πεποηκότες, χάρτιος ἐστὶν ἡ φιλοτι-
 μία, τὸ ἀντὶ μικρῶν οὕτω καὶ εὐτελῶν, οὐρανὸν τοσοῦ-
 τὸν καὶ βασιλείαν καὶ τηλικαύτην αὐτοῖς δοθῆναι τιμὴν.
 Καὶ ἐγένετο ὅτε συντελέσθη ⁶⁵ ὁ Ἰησοῦς τοὺς λό-
 γους τούτους, εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Οἴδατε
 ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ Πάσχα γίνεται, καὶ ὁ Υἱὸς
 τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς τὸ σταυρωθῆναι.
 Πάλιν εὐκαίριος περὶ τοῦ πάθους διαλέγεται, ὅτε βασι-
 λείας ἀνέμνησε, καὶ τῆς ἀντιδόσεως ⁶⁶ τῆς ἐκεῖ, καὶ τῆς
 ἀθανάτου κολάσεως· ὡσανεὶ ἔλεγε· Τί δεδοίκατε ἐπὶ τοῖς
 προσκαίροις δεινοῖς, τοιούτων ὑμᾶς ἀναμενόντων ἀγαθῶν;
 γ· Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς τὸ μάλιστα λυποῦν αὐτοὺς
 καινότερας μεθώδευσε ⁶⁷ καὶ συνεσκεπασεν ἐν τοῖς ἔμ-
 προσθεν ἄπιστιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Οἴδατε ὅτι μετὰ δύο
 ἡμέρας παραδίδομαι· ἀλλὰ τί; Οἴδατε ὅτι μετὰ δύο
 ἡμέρας τὸ Πάσχα γίνεται· καὶ τότε ἐπήγαγεν, ὅτι
 παραδίδοται εἰς τὸ σταυρωθῆναι ⁶⁸· δεικνύς μυστή-
 ριον ὃν τὸ γινόμενον, καὶ ἐορτὴν καὶ πανηγυρίαν ἐπὶ σω-
 τηρίᾳ τῆς οἰκουμένης τελουμένην, καὶ ὅτι προσιδῶ; ἄ-
 παντα ἔπασχε. Διὰ δὴ τοῦτο, ὡς ἀρκούτους τοῦτο εἰς
 παραμυθίαν αὐτοὺς, οὐδὲ εἶπεν αὐτοῖς τὴν νῦν περὶ ἀνα-
 στάσεως· περιττὸν γὰρ ἦν, τοσαῦτα διαλεχθέντα περὶ
 αὐτῆς πάλιν εἰπεῖν. Καὶ ἄλλως δὲ, ὅπερ εἶπον, δείκνυσιν
 ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ παθεῖν μυρίων ἀπαλλαγὴ κακῶν, διὰ
 τοῦ Πάσχα τῶν παλαιῶν εὐεργετημάτων τῶν κατ' Ἀλ-
 γυπτρον ἀναμνήσας αὐτοὺς. Τότε συνήχθησαν οἱ ἀρχ-
 ιερεῖς, καὶ οἱ γραμματεῖς, καὶ οἱ πρεσβύτεροι τοῦ
 λαοῦ ἐν τῇ αὐλῇ τοῦ ἀρχιερέως, τοῦ λεγομένου
 Κιλάφα, καὶ συνεβούλευοντο ⁶⁹ ἵνα τὸν Ἰησοῦν δό-
 λῳ κρατήσωσι, καὶ ἀποκτείνωσιν. Ἐλεγον δὲ, Μὴ
 ἐν τῇ ἐορτῇ, ἵνα μὴ ὀρθοῦσι γένηται ἐν τῷ λαῷ.
 Εἶδες τὴν ἄφατον τῶν Ἰουδαϊκῶν πραγμάτων διαθο-
 ράν; Παρανόμοις πράγμασιν ⁷⁰ ἐπιχειροῦντες, πρὸς τὸν
 ἀρχιερέα ἔρχονται, ἐκείθεν βουδόμενοι τὴν ἐξουσίαν λα-
 θεῖν, ὅθεν καλύεσθαι ἔδει. Καὶ πόσοι ἦσαν οἱ ἀρχιερεῖς;
 Ὁ γὰρ νόμος ἔνα εἶναι ⁷¹ βούλεται· ἀλλὰ τότε πολλοὶ
 ἦσαν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι τὰ Ἰουδαϊκὰ ἀρχὴν ἐλάμβανε
 διαλύεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ Μωϋσῆς, ὅπερ ἔφην, ἔνα εἶναι
 ἐκέλευσε, καὶ τελευτήσαντος ⁷² τότε ἕτερον γίνεσθαι,
 καὶ τῇ ζωῇ τῇ ⁷³ τοῦτο τὴν φυγὴν ἐμέτρει τῶν ἀκου-
 σίως ἐργασαμένων φόνον. Πῶς οὖν τότε πολλοὶ ἀρχιε-
 ρεῖς ⁷⁴; Ἐνιαυσιαῖοι ὑστερον ἐγένοντο· Καὶ τοῦτο ἐδή-
 λωσεν ὁ εὐαγγελιστής, ὅτε περὶ τοῦ Ζαχαρίου διαλέγετο,
 εἰπὼν ἐξ ἐφημερίας αὐτὸν εἶναι· Αδία· Αὐτοὺς ⁷⁵ οὖν

⁴⁵ τὰ om. L. προσεγεγόντων H. M. Edebatur ἀπὸ τοῦ τ. δ. προσεγεγόντος, inuito cod. ἀπὸ τῶν διπλασιάντων
 Ep. ab his qui multiplicaverunt Ge. ⁴⁶ διαμαρτάνοντων M. ⁴⁷ ἐχ] καὶ ἐκ K. καὶ ἀπὸ Edd.
⁴⁸ ταύτην G. H. M. ⁴⁹ ἀντάξιον] add. εἶναι δοκεῖ Mor. Ben. ⁵⁰ καὶ] γὰρ καὶ G. ⁵¹ ὡς om. G. M. ⁵² προεπρέ-
 πιστο Edd. ⁵³ τοσαῦτα] ταῦτα f. d. l. p. p. ἱματίων Edd. ⁵⁴ καὶ om. G. K. ⁵⁵ δὲ] add. τί φησι H. ⁵⁶ δεῦτε]
 add. οἱ εὐλογημένοι L. ⁵⁷ διαβόλῳ] add. καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ Edd. ⁵⁸ μὲν his om. L. posterius om. Edd.
⁵⁹ ὑμῖν om. L. ἀλλὰ τῶ] τῶ δὲ H. ⁶⁰ ἐθρῶν G. K. M. ⁶¹ ὄντα om. K. L. ⁶² πατρὸς G. H. K. M. ⁶³ λαμπρόν G. K. ⁶⁴
 γὰρ hinc sublatum post χάριτος ponit jubent G. H. K. M. et Interp. ⁶⁵ ἐτελέσεν K. L. ⁶⁶ ἀναποδόσεως Edd.
⁶⁷ ἐμεθώδευσε K. ⁶⁸ καὶ τότε... σταυρωθῆναι] καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται· καὶ τότε ἐπήγαγεν, εἰς τὸ
 st. Edd. repugnantibus codd. et Interp. ⁶⁹ Sic K. M. et ὁ Mosq. ceteri συνεβούλευσαντο. ⁷⁰ Παρανόμοις γὰρ
 πρ. H. L. Ep. ⁷¹ εἶναι deest in Edd. præter novissimam. ⁷² τελευτήσαντος] add. ἐκείνου H. M. add. αὐτοῦ L.
 Neutrum habet Ep. ⁷³ τῇ om. M. ⁷⁴ οἱ ἀρχ. Edd. Mox ἐγένοντο L. M. ⁷⁵ Αὐτοῖς G. L. invito Ep.

ἐνταυθα φησιν ἄρχιερεῖς, τοὺς ἀπὸ ἀρχιερέων. Τί δὲ [762] συνεβούλευσαντο; ἵνα κρατήσωσιν αὐτὸν λάθρα, ἢ ἵνα ἀνέλωσιν; Ἀμφότερα· ἐδεδοίκεισαν γὰρ τὸν λαόν. Διὸ καὶ τὴν ἑορτὴν ἀνέμενον παρελθεῖν· ἔλεγον γὰρ, *Μὴ ἐν τῇ ἑορτῇ*. Ὁ μὲν ἡ γὰρ διάβολος, ἵνα μὴ φανερόν καταστήσῃ τὸ πάθος, οὐκ ἐβούλετο ἐν τῷ Πάσχα· ἐκείνους δὲ, ἵνα μὴ θόρυβος γένηται. Σικέπει τοῖνον ἑαυτοὺς φοβούμενους, οὐ τὰ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ μὴ μίσημα αὐτοῖς μείζον ἀπὸ τοῦ καιροῦ γένηται· ἀλλὰ πανταχοῦ τὰ ἀνθρώπινα. Ἄλλ' ἤμῃς τῷ θυμῷ ζήοντες, πάλιν μετέθενον. Εἰπόντες γὰρ, *Μὴ ἐν τῇ ἑορτῇ*, ἐπειδὴ τὸν προσδότῃν εὔρον, οὐκ ἠνέσχοντο τοῦ καιροῦ ἡ, ἀλλ' ἐν αὐτῇ κατέσφαξαν. Διατί δὲ αὐτὸν τότε κατέχον; Καὶ τῷ θυμῷ ζήοντες, ὅπερ εἶπον, καὶ τότε αὐτὸν εὐρήσειν ἑαυτοῦ προσεδόκησαν, καὶ πάντα ὡσπερ πεπρωμένους ἔπρατον. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα αὐτοὺς τῇ ἐκείνων πονηρίᾳ εἰς τὴν οἰκίαν ἐκέχυτο οικονομίαν, οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀνεύθυνον, ἀλλὰ μυρίων ξῆστοι κολάσεων ἀπὸ τῆς γνώμης. Ὅτε γοῦν ἅπαντας ἀπολύεσθαι ἔδει καὶ τοὺς ὡς ὑπευθύνους, τότε οὗτοι τὸν αἰὼν ἀνείλον, τὸν μυρία εὐεργετηκότα, καὶ τῶν ἐθνῶν τέως ὑπεριδόντα δι' αὐτούς. Ἄλλα, ὡς τῆς φιλοανθρωπίας ἰ τοὺς οὕτω μοχθηροὺς, τοὺς [οὕτω σκαιοὺς καὶ] ἑαυτοῖς μυρίων γέμοντας κακῶν, πάλιν σώζει, καὶ πέμπει σφαγισημένους ὑπὲρ αὐτῶν τοὺς ἀποστόλους, καὶ δι' αὐτῶν ἱκετηρίαν τίθησιν. Ὑπὲρ Χριστοῦ γὰρ προσεδούμεν. Ἡ τοιαῦτα τοῖνον παραδείγματα ἔχοντες, οὐ λέγω, Ἀποθάνωμεν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν· ἔδει μὲν γὰρ καὶ τοῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀσθενέστεροί ἡμεῖς, ἐκείνο λέγω τέως· Κἂν μὴ βασκαίνωμεν τοῖς φίλοις, μὴ φθονώμεν τοῖς εὐεργετοῦσιν. Οὐ λέγω τέως, τοὺς κακῶς ποιούντας εὐεργετῶμεν· ἐπιθυμῶ μὲν γὰρ καὶ τοῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ χαλεπότεροί ἡμεῖς, κἂν μὴ ἀμύνησθε. Μὴ γὰρ σκη-νὴ τίς ἐστὶ τὰ ἡμέτερα, καὶ ὑπόκρισις; Τί ὅποτε ἐκ διαμέτρου πρὸς τὰ πράγματα ἴστασθε; Οὐχ ἀπλῶς γέγραπται τὰ τε *ἄλλα*, καὶ *ὅσα παρ' αὐτὸν τὸν σταυρὸν εἰργάσατο*, δυναμένα αὐτοὺς ἀνακαλέσασθαι· ἀλλ' ἵνα μίμησθαι τὴν ἀγαθότητα, ἵνα ζηλώσῃς τὴν φιλοανθρωπίαν. Καὶ γὰρ καὶ ὑπὸ τῶν Ἑβραίων, καὶ τὸ ὅτιον ἀπεκατέστησε τοῦ οἰκέτου, καὶ μετ' ἐπιεικειᾶς διελέχθη· καὶ μεγάλη ἀνω ἔδειξεν τὰ θαύματα, τὰς ἀκτίνας ἀποστρέφον, τὰς πέτρας ῥηγνύς, τοὺς τετελευτηκότας ἐγείρων, τὴν γυναῖκα τὸν διδάσκοντος φοβῶν δι' ὀνειράτων. ἐν αὐτῇ τῇ κρίσει πᾶσαν πραότητα ἐπιδειξάμενος, θαυμάτων οὐχ ἤτιον δυναμένην αὐτοὺς ἐπισπάσασθαι, μυρία προλέγων ἐν τῷ δικαστηρίῳ, ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ βῶν, *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν*. Ταφείς δὲ, πῶσα ἑπιδείξατο πρὸς τὴν ἐκείνων σωτηρίαν; ἀναστάς δὲ, οὐκ εὐθέως Ἰουδαίους ἐκάλεσεν; οὐκ ἄφεισιν ἔδωκεν ἁμαρτημάτων; οὐ τὰ μυρία ἀγαθὰ προύθηκε; Τί τοῦτο παραδοξότερον; Οἱ σταυρώσαντες καὶ φόνου πνέοντες, μετὰ τὸ σταυρῶσαι γεγόνασιν υἱοὶ Θεοῦ. Τί [763] ταύτη; ἴσον τῆς κηδεμονίας; Ταῦτα ἀκούσαντες ἐγκαλυψόμεθα, ὅτι τοσοῦτον ἀφαστήκαμεν τοῦτου, ὃν μιμῆσθαι κελευόμεθα. Ἰδῶμεν κἂν τὸ διάστημα ὅσον, ἵνα κἂν καταγνῶμεν ἑαυτὸν, τοῦτοίς πολεμοῦντες, ὑπὲρ ὧν ὁ Χριστὸς τὴν ψυχὴν ἔδωκε· καὶ οὐ βουλόμενοι καταλλαγήναι, οὐς ἵνα καταλλάξῃ, οὐτε σφαγήναι παρητήσατο· εἰ μὴ καὶ τοῦτο δαπάνη τίς ἐστὶ, καὶ

χρημάτων ἀνάλωμα, ὅπερ ἐν τῇ ἐλεημοσίᾳ προδύλεσθε.

δ'. Ἐννόησον ὅσον ὑπεύθυνος εἶ, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἀναδύσῃ πρὸς τὴν ἄφεισιν τῶν σε ἡδικηκότων, ἀλλὰ καὶ δραμῆ πρὸς τοὺς σε λελυπηκότας, ὥστε γενέσθαι σοι συγχωρήσεως ἀφορμὴν, ὥστε εὐρεῖν παραμυθίαν τῶν οἰκείων κακῶν. Ἐλλήνων παῖδες, οὐδὲν μέγα προσδοκῶντες, πολλάκις ἐν τούτοις ἐφιλοσόφησαν· καὶ σὺ μέλλον ἐπι τοιαύταις ἐλπίσιν ἀποδημεῖν, ἀναδύη καὶ ὀκνεῖς; καὶ ὅπερ ἡ χρόνος ποιεῖ, τοῦτο οὐκ ἀνέχη πρὸ τοῦ χρόνου ποιῆσαι διὰ τὸν τῷ Θεοῦ νόμον, ἀλλ' ἀμισθὶ μάλλον, ἢ ἐπὶ μισθῷ βούλει σοι σθεσθῆναι τὸ πάθος; Οὐδὲ γὰρ ἀν ἀπὸ τοῦ χρόνου γένηται τοῦτο, ἔσται σὺ τι πλέον, ἀλλὰ καὶ πολλὴ ἡ κόλασις, ὅτι ὅπερ ὁ χρόνος εἰργάσατο, τοῦτο ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος οὐκ ἐπεισέ σε ποιῆσαι. Εἰ δὲ λέγεις, ὅτι φλεγμαίνεις τῆς ὑβρεως μεμνημένος; ἀναμνήσθητι εἰ τι γέγονέ σοι καλὸν παρὰ τοῦ λελυπηκότου, καὶ ὅσα σὺ ἐτέροισι διέθηκας κακά. Κακῶς σε εἶπε, καὶ κατήσχυνε; Λόγισαι δὲ καὶ σὺ ἐτέροισι εἰρηκας. Πῶς οὖν ἐπιτεύξῃ συγγνώμης, ἢς ἐτέροισι οὐ μεταδίδως; Ἄλλ' οὐδένα εἰρηκας; Ἄλλ' ἤκουσας λεγόντων, καὶ ἀπεδέξω. Οὐδὲ τοῦτο ἀνεύθυνον. Θέλεις μαθεῖν ὅσον ἀγαθὸν ἐστὶ τὸ μὴ μνησικαχεῖν, καὶ πῶς μάλιστα τοῦτο τὸν Θεὸν εὐφραίνει; τοὺς ἐφηδομένους τοῖς δικαίως παρ' αὐτοῦ κολαζομένοις τιμωρεῖται· καίτοι δικαίως κολάζονται, ἀλλὰ σὲ ἐπιχαίρειν οὐκ ἐχρήν. Καὶ ὁ προφήτης πολλὰ ἐγκαλέσας, καὶ τοῦτο ἐπήγαγεν ἐπιπῶν· *Ὅχι ἐπασχον οὐδὲν ἐπὶ τῇ συντριβῇ τοῦ Ἰωσήφ· καὶ πάλιν· Ὅχι ἐξῆλθε κατοικοῦσα Ἐνάν' κούφισαι οἶκον ἐχόμενον αὐτῆς*. Καίτοι καὶ ὁ Ἰωσήφ, τουτέστιν, αἱ φυλαὶ αἱ ἐξ αὐτοῦ, καὶ οἱ τοῦτων γείτονες, κατὰ Θεοῦ γνώμην ἐτιμωροῦντο· ἀλλ' ὅμως βούλεται καὶ τοῦτο ἡμᾶς συναλεγεῖν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς πονηροὶ ὄντες, ὅταν τιμωρώμεθα οἰκέτην, ἂν τινα τῶν συνδούλων γελᾶσαντα ἴδωμεν, καὶ παροξυνόμεθα μᾶλλον, καὶ ἐπ' ἐκείνῳ μεταγομεν τὴν ὀργήν· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς τιμωρήσεται τοὺς ἐφηδομένους τοῖς κολαζομένοις. Εἰ δὲ τοῖς παρὰ Θεοῦ κολαζομένοις οὐκ ἐπερωδαίνεις, ἀλλὰ συναλεγεῖν χρή, πολλῷ μᾶλλον τοῖς εἰς ἡμᾶς ἡμαρτηκόσι. Τοῦτο γὰρ ἀγάτης σημεῖον, ταύτην πάντων προτίθησιν ὁ Θεός. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς ἀλοურγίδος τῆς βασιλικῆς, ἐκεῖνά ἐστὶ τὰ τίμια τῶν ἀνθῶν καὶ τῶν χρωμάτων, ἅπερ τὴν γλάνδα κατασκευάζει ταύτην· οὕτω καὶ ἐνταυθα αὐταὶ εἰσιν αἱ ἀρεταὶ αἱ τίμια, αἵπερ ἀν τὴν ἀγάπην [764] συνέχουσιν. Οὐδὲν δὲ οὕτως ἀγάπην διατηρεῖ, ὡς τὸ μὴ μεμνησθαι τῶν εἰς ἡμᾶς ἡμαρτηκότων. Μὴ γὰρ οὐκ ἐφρόντισε καὶ θατέροῦς ὁ Θεός; μὴ γὰρ οὐκ ὡς τὸν ἡδικηκότα πρὸς τὸν ἡδικημένον; οὐκ ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου πέμπει πρὸς ἐκείνον αὐτὸν, καὶ μετὰ τὰς καταλλαγὰς ἐπὶ τὴν τράπεζαν αὐτὸν καλεῖ; Ἄλλα μὴ διὰ τοῦτο περιμεινῆς ἐκείνον ἔλθειν, ἐπεὶ τὸ πᾶν ἀπέλευσε. Διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστα σοι μισθὸν ἄφατον ὀρίζει, ἵνα φθάσῃς ἐκείνον· ὡς ἐὰν παρακληθεῖς καταλλαγῆς, οὐκέτι τῆς τοῦ Θεοῦ προσταγῆς γέγονεν ἡ φίλια, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου σπουδῆς· διὸ καὶ ἀσπεφάντως ἀναγορεῖς, ἐκείνου τὰ βραβεῖα λαμβάνοντος. Τί λέγεις; Ἐχθρὸν ἔχεις, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ; Οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν ὁ διάβολος, ὅτι καὶ ὁμογενεῖς ἐπι-

76 ἢ] καὶ L. ἀμφότερα] ἢ καὶ ἀμφ. H. 77 μὲν om. G. H. M. γὰρ om. L. Mor. Mox ἐκείνοι δὲ om. G. H. M. et Interp. 78 τοῖνον] δὲ Edd. p. p. οὐδὲ ἵνα μὴ Edd. 79 τοῦ καιροῦ] τὸν καιρὸν παρελθεῖν H. K. L. 80 αὐτῇ Edd. 81 εὐρεῖν G. H. M. p. p. ὡς πεπρωμένοι L. Mox El δὲ καὶ Sav. invitis codd. 82 τοὺς] add. ὄντας Edd. 83 Verba inclusa non leguntur in meis, et tanquam suspecta notaverunt Sav. Mor. 84 προσεδούμεν] add. φησὶν Edd. 85 HΘΙΚON. Περὶ ἀμνησικαχίας, καὶ ὅτι πάντα ὑποφέρῃν ἡμᾶς δεῖ τὰ ἐπερχόμενα, εἰ τι ἂν ἦ, καὶ περὶ τοῦ συναλεγεῖν τοὺς ὑπὸ Θεοῦ ἢ καὶ ἄλλως κολαζομένους. G. 86 τοὺς φίλους K. 87 ἡμεῖς M. et Edd. p. p. ἀμύνεσθε L. ἀμυνόμεθα Edd. invito Interp. 88 προστάγματα Edd. veritatem Ge. Vid. adnot. ad p. 309 C. 89 ἐπέδειξε K. L. τὰς αὐτὴς ἀκτίνας om. G. H. K. 90 ἁμαρτίαν] add. ταύτην Edd. 91 ὅσα codices, minus bene; sed p. p. ex iisdem πρὸς μὲν εἰς recep. 92 προσήνεγκες G. M. 93 φόνου πνέοντες] φονεύσαντες G. H. K. M. Ge. 94 κἂν] καὶ L. Neutrūm agnoscit H. 95 τούτους G. H. M. ἔδωκε] ἔθηκε Edd. 96 εἰ μὴ] ἢ μὴ L. μὴ K. ἢ Edd. 97 ὅσον Edd. quam Ge. 98 ἀμισθὸν G. H. M. Vulgatum Striat Flor. p. 261. (Tom. xii, p. 552 C.) 99 λέγοις Edd. 100 Καί] add. γὰρ Edd. 101 Ἐνάν] ἵνα Edd. Σενναάρ Bibl. Ἐνάν κούφ.] ἀνακόφασθαι K. κατοικοῦσα om. K. L. 102 γλαμῦδα Edd. 103 θατέρου] καὶ ἐτέρου Edd. præter Sav. 104 ὡς] ἔστωσε G. [ἤγαγε Reg. 688.] ἔπεμψε Sav. ἔπεμψε καὶ Mor. Ren. ἡδικημένον] add. ἔλθειν Eud. 105 πορίζει] L. M. Flor. 106 ὅτι] Sic codd. et Fl. ἀλλὰ Edd.

Abia (Luc. 1. 5). Principes igitur sacerdotum fuisse dicit eos, qui de principibus sacerdotum fuerant. Quod autem consilium inierant? ut eum clam cape- rent? aut ut occiderent? Utrumque: timebant enim plebem. Ideo præterire festum volebant; dicebant enim, *Non in die festo*. Nam diabolus, ne manifesta passio esset, nolebat occidi in paschate; illi vero, ne tumultus esset. Animadvertite autem illos timere, non Deum, neque ne majus scelus esset a tempore; sed ubique humana metuere. Attamen animo ferventes, postea sententiam mutarunt. Cum dixissent enim, *Non in die festo*, cum proditorem invenissent, de tempore non curarunt, sed in ipso festo occiderunt. Cur autem illum tunc ceperunt? Et furore ardentis, ut dixi, et quod tunc se illum inventuros esse sperarent, atque omnia quasi cæci facerent. Etsi maxime ille ipsorum nequitia ad propriam uteretur dispensationem; non ideo sine culpa erant, sed mille digni cruciatibus ob tale propositum. Quando igitur omnes etiamque noxios solvi oportebat, tunc illi innocentem occiderunt, qui ipsis mille beneficia contulerat, quique propter illos interim gentes negligere videbatur. Sed, o benignitatem! scelestos illos ita pravos, mille malis onustos, rursus salvos facit, mittitque apostolos pro ipsis occidendos, et pro ipsis supplicationem emittit. *Pro Christo enim legatione fungimur* (2. Cor. 5. 20), inquit. Talia igitur exempla habentes, non dico, moriamur pro inimicis, licet hoc quoque oporteret: sed quia infirmiores sumus, illud interim dico, saltem ne livore ducamur erga amicos, ne invidiamus benefactoribus. Nondum dico, mala nobis inferentes beneficium afficiamus: illud certe cuperem; sed quia crassiores estis, saltem illos ne ulciscamini. Num scena sunt nostra, num histrionica? Cur veritati ex diametro oppositi estis? Non sine causa scripta sunt tum alia omnia, tum ea quæ crucis tempore fecit, quæ potuissent eos revocare; sed ut imiteris ejus bonitatem, ut amuleris benignitatem. Nam et supinos illos coniecit, et auriculam famulo restituit, et cum modestia respondit: et magna in cruce erectus miracula edidit, radios solares avertens, petras scindens, mortuos suscitans, judicis uxorem per somnia territans, in ipso judicio omnem mansuetudinem exhibens, quæ non minus quam miracula posset ipsos attrahere, multa prædicans in judicio, in ipsa cruce clamans, *Pater, dimitte illis hoc peccatum* (Luc. 23. 34). Sepultus vero, quot ad illorum salutem exhibuit? cum resurrexisset autem, annon statim Judæos vocavit? annon veniam peccatorum dedit? annon sexcenta bona contulit? Quid hoc mirabilius? Qui crucifixi erant, qui necem spirabant, postquam crucifixi erant eum, filii Dei facti sunt. Quid huic providentiæ par est? Hæc audientes præ pudore nos abscondamus, quod tantum distemus ab illo, quem imitari jubemur. Videamus quanta sit intercapedo, ut saltem nos damnemus, eo quod illos impugnemus, pro quibus Christus animam posuit; nec illis velimus recon-

¹ Apud alios sic effortur hic locus: *Ut eum clam caperent? aut ut occiderent? sive ut utrumque facerent? timebant enim.*

ciliari, quos ut reconciliaret, nec occidi recusavit. An expensa est et pecuniarum profusio, quod in elemosyna obtenditis?

4. *Injuriarum remissio et oblivio desiderantur.* — Cogita quam noxius sis, et non modo non recusabis lædentibus te veniam dare, sed etiam ad illos accures, ut tibi id sit remissionis occasio, ut propriorum tibi malorum consolationem reperias. Gentiles sæpe nihil magni exspectantes, in hisce rebus philosophati sunt: et tu, qui ad tantam spem profecturus es, refugis et torpescis? et quod tempus facit, hoc non sustines propter Dei legem ante tempus facere, et vis potius sine mercede, quam cum mercede passionem tuam exstingui? Neque enim si id a tempore fiat, majus quidpiam tibi supererit, imo grave supplicium, quod id quod tempus facere potuit, hoc lex Dei tibi facere non persuaserit. Quod si dixeris, te inflammari cum contumeliæ recordaris, in memoriam revoca, si quid tibi boni a lædente accesserit, et cogita quanta tu aliis mala intuleris. Tibi maledixit, te probro affecit? Tecum reputa te quoque aliis maledixisse. Quomodo ergo veniam consequeris, quam aliis non dedisti? Sed nihil tale dixisti? Sed alium hæc dicentem audisti, idque amplexus es. Neque illud culpa vacat. Vis discere quantum sit bonum injuriarum oblivio, et quam Deus hæc de re lætetur? Eos qui lætantur, cum vident quosdam ab eo juste castigari, ulciscitur: etiamsi enim illi juste puniantur, te de his gaudere non oportet. Etenim propheta multa criminatus, hoc subjunxit: *Nihil passi sunt in contritione Joseph* (Amos. 6. 6); et rursum, *Non exivit vicina ad plangendum unam domum conjunctam ei* (Mich. 1. 11). Quamvis Joseph, id est, tribus ex illo ortæ ac vicini, Dei nutu punirentur; sed vult nos illis condolere. Nam si nos qui improbi sumus, cum servum castigamus, si quem conservorum ridentem videamus, magis indignamur, et in illum iram convertimus: multo magis Deus pœnas repetet ab iis, qui de suppliciis aliorum lætantur. Quod si in eos qui a Deo puniuntur non insurgere, sed illis condolere oportet, multo magis iis qui contra nos peccarunt. Hoc enim caritatis argumentum est, hanc vero omnibus anteponit Deus. Quemadmodum enim in purpura regia illi flores, illi colores pretiosi sunt, qui chlamydem sic exornant: sic et illæ pretiosæ virtutes sunt, quæ caritatem continent. Nihil autem ita caritatem servat, ut oblivio peccatorum, quæ in nos admissa sunt. Annon de altera parte curavit Deus? annon misit lædentem ad læsum? annon ab altari ad eundem ipsum misit, et post reconciliationem ad mensam vocat illum (Math. 5. 23)? At tu ne ideo exspectes illum: alioquin totum perdidisti. Propterea enim ineffabilem tibi mercedem constituit, ut prævenias ipsum; ita ut si rogatus reconcilieris, non jam ex Dei præcepto amicitia jungatur, sed ex illius studio: quamobrem incoronatus recedis, illo bravia accipiente. Quid dicis? Inimicum habes, nec te pudet? Annon sufficit nobis diabolus, ut etiam congeneres nobis inimicos attrahamus? Utinam ne ille quidem nobiscum vellet pugnare, utinam neque

ille diabolus esset. Nescis quanta sit post reconcilia-
tionem voluptas? Quid enim, si in ipsis inimicitias
illa non apparet? Nam quod suavius sit lædentem se
amare, quam odio habere, postquam inimicitia soluta
fuerint, tunc poteris probe discere.

5. *Ipsa vetus lex injuriarum recordationi adversatur.*
Vir bonus nihil mali pati potest. — Cur ergo furiosos
imitamur, qui se mutuo lacerant, qui in propriam
carnem insaniunt? Audi quanta hujusce rei cura etiam
in veteri lege fuerit. *Via*, inquit, *recordantium mala*
in mortem (Prov. 12. 28). *Homo homini conservat iram,*
et a Deo quærit medelam (Eccli. 28. 3). Atqui oculum
pro oculo, et dentem pro dente concessit (Exod.
21. 24): quomodo igitur accusat? Quia illa concessit,
non ut alter alteri faciamus, sed ut formidine pœnæ
a tali ausu absteineamus. Alioquin autem illa tempo-
ranæ cujusdam iræ sunt, injuriarum autem recordatio
animæ nequitiam meditantis. Sed male vexatus es?
Sed non tantum tibi mali intulit, quantum tu ipse
tibi, si injuriæ recordatus fueris. Alioquin vero vir
bonus nihil mali pati potest. Sit enim quis, uxorem et
liberos habens, qui philosophetur, habeatque multas
damni accipiendi occasiones, pecunias multas, prin-
cipatum, amicos multos, honoresque obtineat; attamen
philosophetur; hoc enim supponendum est: ærunias
illi accedere flugamus. Accedat quispiam
scelestus homo qui damnum in opibus inferat: quid
hoc ad virum qui pecunias nihil esse putat? Filios
occidat: quid hoc ad virum, qui circa resurrectionem
philosophatur? Uxorem jugulet: quid hoc ad eum

qui doctus est non lugendos esse dormientes? Dele-
cus illi conferat: quid hoc lædat eum, qui præsentia
omnia florem esse fœni putat? Si vis etiam corpus
percutiat, et in carcerem conjiciat: quid hoc lædet
eum, qui didicerit, etiamsi exterior noster homo cor-
rumpatur, interior tamen renovari (2. Cor. 4. 16),
et tribulatione probationem effici (Rom. 5. 3)? Ego
sane polliceor talem hominem in nullo læsum iri:
oratio autem ultra procedens ostendit ipsum hinc
multum juvari, renovari et probatiorem effici. Ne
itaque apud alios dolorem nostrum exprimamus: hinc
enim nos ipsos lædimus, animumque nostrum infir-
miorem reddimus. Dolor enim ille non tam ex proximi
nequitia, quam ex ignavia nostra procedit. Ideo, si
quis nos contumelia afficiat, lacrymamur et deprimi-
mur; si quis nostra rapiat, idipsum patimur, perinde
atque pueruli illi, quos liberiore pueri incitant pro
re nullius momenti dolorem inferentes; si vero illos
rixantes viderint, mordere non cessant; si ridentes
videant, tunc desistunt. At nos his insipientiores, de
iis ob quæ ridere oporteret, multum dolemus. Quam-
obrem rogo, hoc puerili abjecto animo, celos ap-
prehendamus. Nam Christus nos esse viros optat, et
viros perfectos. Sic enim jubet et Paulus: *Fratres, ne*
sitis pueri mente, sed malitia parvuli estote (1. Cor. 14.
20). Infantes ergo malitia simus, et nequitiam fugientes
virtutem amplectamur, ut æterna consequamur bona,
gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui
gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXX. al. LXXXI.

CAP. 26. v. 6. *Cum autem esset Jesus in Bethania*
in domo Simonis leprosi, 7. accessit ad eum mulier
habens alabastrum unguenti pretiosi, et effudit super
caput ejus recumbentis.

1. *Mulier quæ pedes Christi abluit, quæ sit. Quare*
lepra Simonis et nomen urbis memorentur. Peccatrix erga
Jesus, et Jesu erga peccatricem agendi ratio commenta-
tur. — Hæc mulier una eademque videtur esse apud
omnes evangelistas; sed vere non est: verum apud
tres evangelistas una meo judicio eademque est;
apud Joannem (Cap. 12) vero non item; sed alia
quædam mirabilis mulier, soror Lazari (α). Nec sine
causa lepram Simonis memorat evangelista; sed ut
ostendat cur fidenter mulier accesserit. Quoniam le-
pra res esse immunda et abominanda videbatur,
viditque Jesus curasse hominem, lepramque elimi-
nasse (neque enim voluisset apud leprosum manere,
ibique diversari), confidit mulier ipsum animæ suæ
immunditiam facile abstersurum esse. Neque sine
causa nomen urbis, Bethaniæ scilicet, addidit; sed
ut discas ipsum libenter ad passionem accedere. Nam
qui ante effugerat illos, quando maxime invidia ar-

(α) Grandis quæstio utrum peccatrix illa, quæ Christi pe-
des abluit, eadem ipsa sit, quæ soror Lazari; quam tractare,
præsentis non est instituti. Mariam autem Magdalenam ab
his diversam esse pauci jam negant. — Vide *Monuments*
inédits sur l'apostolat de sainte Marie-Madeleine en Pro-
vence, auct. D. Faillon societatis S. Sulpicii sacerdote. Edit.

debant, tunc prope accessit quasi ad stadia quindecim;
sicque prior recessus ad œconomiam pertinebat. Videns ergo illum mulier, hincque assumpta fiducia,
accessit. Nam si illa quæ sanguinis fluxum patieba-
tur, etsi nullius bujuscemodi sibi conscia esset, ob
illam, quæ naturalis videbatur esse, immunditiam,
tremens metuensque accessit: multo magis hanc,
quæ sibi mali conscia erat, timuisse verisimile est.
Idcirco post multas mulieres, Samaritanam, Chana-
næam, eam quæ sanguinis fluxum patiebatur, aliasque
plurimas accedit, quod sibi magnæ immunditiæ et
lasciviæ conscia esset; nec publice, sed in domo. Et
cum alii omnes pro sanitate corporis accederent,
honoris tantum causa accedebat, et ut animæ sanita-
tem consequeretur. Nulla enim corporis ægritudine
tenebatur: quapropter admiranda maxime videatur.
Neque illum ut hominem tantum adit; neque enim
capillis abstersisset; sed ut homine majorem. Idcirco
omnium membrorum nobilissimum caput suum pedi-
bus Christi admovit. 8. *Videntes autem discipuli ejus,*
inquit, indignati sunt, dicentes: Ad quid perditio hæc?
9. *Potuit enim unguentum hoc vendari multo, et*
dari pauperibus. 10. *Sciens autem Jesus dixit: Cur*
molesti estis huic mulieri? Opus enim bonum operata
est in me. 11. *Pauperes enim semper habetis vobiscum,*
me autem non semper habetis. 12. *Immittens enim hoc*

επιώμαθα; Εἴθε μὴδὲ ἐκεῖνος ἠθέλησεν ἡμῖν πολεμῆσαι, εἴθε μὴδὲ ἐκεῖνος διάβολος ἦν! Οὐκ οἶσθα πόση ἡ ἠδονὴ μετὰ τὰς καταλλαγάς; Τί γάρ, εἰ καὶ ἐν τῇ ἐχθρᾷ οὐ σφόδρα φαίνεται; Ὅτι γὰρ ἦδον φιλεῖν τὸν ἀδικούντα, ἡ μισεῖν, μετὰ τὸ λυθῆναι τὴν ἐχθραν, τότε δυνήσῃ μαθεῖν καλῶς.

ε'. Τί τοίνυν τοὺς μαινομένους μιμούμεθα, ἀλλήλους κατεσθλόντες, τῇ οἰκίᾳ σαρκὶ πολεμοῦντες; Ἄκουσον καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ πόσος ἦν ὁ ὑπὲρ τούτου λόγος. Ὅδοι *μνησικακῶν εἰς θάνατον*. Ἀνθρώπου ἀνθρώπων συντηρεῖ ὄργην, καὶ παρὰ Θεοῦ ἰσχυρῶς *ζητεῖ ἰασίν*. Καίτοι συνεώρησεν ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος· πῶς οὖν ἐγκαλεῖ; Ὅτι: κακέῖνα συνεώρησεν, οὐχ ἵνα ἀλλήλους αὐτὰ ποιῶμεν, ἀλλ' ἵνα δεῖε τοῦ παθεῖν ἀπεχώμεθα τοῦ τολμᾶν. Καὶ ἄλλως δέ, ἐκεῖνα μὲν προσκαίρου τινὸς ὄργης ἐστὶ, τὸ δὲ μνησικακεῖν, ψυχῆς πονηρίαν μελετήσας. Ἀλλὰ κακῶς ἔπαθε; Ἄλλ' οὐδὲν τοσοῦτον, ὅσον σαυτὴν ἐργάσῃ μνησικακῶν. Ἄλλως δὲ οὐδὲ δυνατόν ἀνδρα ἀγαθὸν κακὸν τι παθεῖν. Ἔστω γάρ τις καὶ παιδία ἔχων καὶ γυναῖκα, καὶ φιλοσοφεῖτω, ἐχέτω δὲ καὶ πολλὰς ἀφορμάς βλάβης, καὶ χρημάτων περιουσίαν, καὶ ἀρχῆς δυναστείαν, καὶ φίλους πολλούς, καὶ τιμῆς ἀπολαυτέω, πλὴν φιλοσοφεῖτω· τούτου γὰρ δεῖ προσκεῖσθαι¹¹· καὶ προσάγωμεν αὐτῷ τὰς πληγὰς τῷ λόγῳ. Καὶ προσίων τις μοχθηρὸς ἀνὴρ περιβαλλέτω ζημίαν¹²· τί οὖν πρὸς τὸν οὐδὲν ἡγούμενον εἶναι¹³ χρήματα; Τὰ τέκνα ἀναιρεῖτω· τί οὖν πρὸς τὸν περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφούντα; Τὴν γυναῖκα σφαττέτω· καὶ τί τούτου πρὸς τὸν πενθευμένον μὴ παθεῖν τοὺς κει-

μηρένους¹⁴; Εἰς ἀτιμίαν ἐμβαλλέτω· τί πρὸς τὸν ἀνθος χόρτου τὰ παρόντα ἡγούμενον; Εἰ βούλει, καὶ τὸ σῶμα κολαζέτω, καὶ εἰς δεσμοτῆριον ἐμβαλλέτω· τί οὖν πρὸς τὸν μαθόντα, *Εἰ¹⁵ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διασφαιρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαιοῦνται*, καὶ ὅτι Ἡ θλίψις δοκιμῆν¹⁶ κατεργάσεται; Ἐγὼ μὲν οὖν μὴδὲν βλαβήσσομαι αὐτὸν¹⁷ ὑπεσχόμην· ὁ δὲ λόγος προΐων ἐβείξεν ὅτι καὶ ὠφελείται, ἀνακαινούμενος καὶ δόκσιμος γινόμενος. Μὴ τοίνυν πρὸς ἐτέρους ἀλγῶμεν, [765] ἑαυτοὺς ἀδικούντες, καὶ ἀσθενῆ κατασκευάζοντες τὴν ψυχὴν. Οὐ γὰρ τῆς τῶν πλησίων πονηρίας ἐστὶ τοσοῦτον, ὅσον τῆς ἡμετέρας ταλαιπωρίας ἡ ἀλγηδὼν. Διὰ τοῦτο, κἂν ὑβρίσῃ τις, δακρῦομεν καὶ συστελλόμεθα· κἂν ἀρπάσῃ τις, τὸ αὐτὸ πάσχουμεν, κατὰ τὰ παιδία ἐκεῖνα τὰ μικρὰ, ἅπερ οἱ τῶν ὀμλήτικων ἀστείότεροι παροξύνουσιν ὑπὲρ οὐδενὸς [ἀναγκαίου, ἀλλ']¹⁸ ἀπὸ μικρῶν προφάσεων λυποῦντες· ἀλλ' ὁμοῦ κακέῖνα, ἂν μὲν ἴδωσι κνιζόμενα, ἐπιμένουσι δάκνοντες· ἂν δὲ γελῶντα, καὶ¹⁹ ἀφίττανται. Ἄλλ' ἡμεῖς καὶ τούτων ἀνοητότεροι, ὑπὲρ²⁰ ὧν ἔξει γελᾶν, ὑπὲρ τούτων ὀδυρόμενοι. Διὰ παρακαλῶ, τὴν παιδικὴν ταύτην διάνοιαν ἀφέντες, τῶν οὐρανῶν ἐπιλαβόμεθα. Καὶ γὰρ ἀνδρας ἡμῶς ὁ Χριστὸς εἶναι βούλεται, ἀνδρας τελείους. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσεν, Ἄδελφοί, μὴ παιδίῳ γίνεσθε ταῖς φρεσὶ, λέγων, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε. Νηπιάσωμεν τοίνυν τῇ κακίᾳ, καὶ τὴν πονηρίαν φυγόντες, τῆς ἀρετῆς ἐπιλαβόμεθα, ἵνα καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁸ πόση ἡ] πόση Fl. ὁση H. K. M. ὅσον G. ⁹ ἦν om. K. L. ¹⁰ Θεοῦ] Sic H. L. M. vulgo Θεῷ. Mox Καίτοι γὰρ Edd. ¹¹ προσκεῖσθαι G. L. M. ¹² ζημίαν G. K. L. M. ¹³ εἶναι: om. L. τὰ χρήματα Edd. Clausulami τί οὖν... φιλοσοφούντα om. L. ¹⁴ κοιμωμένους K. L. p. p. καὶ τί πρὸς Eidd. ¹⁵ εἰ] ὅτι: ei Edd. Eω:] ἔσωθεν G. H. K. M. ¹⁶ δοκιμῆς K. L. ¹⁷ αὐτὸν] τὸν ἀνδρα Edd. ¹⁸ Verba inclusa non exstant in codd. p. p. ἀπὸ δὲ μικρῶν Rog. 688. ¹⁹ καὶ om. H. K. ²⁰ ὑπὲρ] ὅτι ὑπὲρ ei mox ὀδυρόμεθα Edd.

ΟΜΙΛΙΑ Π'.

Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γενομένου ἐν Βηθανίᾳ, ἐν οἰκίᾳ Σίμωνος τοῦ λεπροῦ, προσῆλθεν αὐτῷ γυνὴ, ἀλάστρον μύρου ἔχουσα βαρυτίμου, καὶ ἐξέχεεν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἀνακειμένου.

α'. Ἡ γυνὴ αὕτη δοκεῖ μὲν εἶναι μία καὶ ἡ αὕτη παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς ἄπειρον, οὐκ ἐστὶ δέ· ἀλλὰ παρὰ μὲν τοῖς τρισὶ μία τις εἶναι μοι δοκεῖ καὶ ἡ αὕτη· παρὰ δὲ τῷ Ἰωάννῳ οὐκέτι· ἀλλ' ἑτέρα τις θαυμαστή, ἡ τοῦ Λαζάρου ἀδελφῆ. Οὐχ ἀπλῶς δὲ τῆς λέπρας μέμνηται τοῦ Σίμωνος ὁ εὐαγγελιστής, ἀλλ' ἵνα δεῖξῃ πόθεν θαρροῦσα προσῆλθεν ἡ γυνὴ. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ λέπρα σφόδρα ἐδόκει ἀκάθαρτον εἶναι πάθος καὶ βδελυκτὸν, εἶδε δὲ τὸν Ἰησοῦν καὶ¹ θεραπεύσαντα τὸν ἀνθρωπον (οὐ γὰρ ἂν εἴλετο² μείναι παρὰ τῷ λεπρῷ), καὶ καταγθέντα παρ' αὐτῷ³, ἐθάρσησεν ὅτι καὶ τὴν τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἀκαθαρσίαν ἀποσπᾷξει ῥαδίως. Οὐχ ἀπλῶς δὲ καὶ τὴν πόλιν φησὶ, τὴν Βηθανίαν, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι ἐκὼν ἐπὶ τὸ πᾶθος ἔρχεται. Ὅ γὰρ πρὸς τούτου διαδιδράσκων αὐτοῦς, ὅτε μάλιστα ἐξῆφθη αὐτῶν ἡ βασκανία, τότε πλησίον ἔρχεται ὡς ἀπὸ σταδίων δεκαπέντε· οὕτως οἰκονομίας ἦν καὶ τὸ πρότερον ἀναχωρεῖν. Ἰδοῦσα τοίνυν αὐτὸν τὴν γυνή, καὶ τὸ θαρρῆν λαβοῦσα ἐντεῦθεν, προσῆε. Εἰ γὰρ ἡ⁴ αἰμορροῦσα, καίτοι: ὠδὲν ἑαυτῇ συνεῖδυε τοσοῦτον, διὰ τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως δοκοῦσαν εἶναι ἀκαθαρσίαν, τρέμουσα καὶ δεδοικυῖα προσῆλθε· πολλῷ μᾶλ-

λον ταύτην ὀκνεῖν καὶ ἀναδοῦεσθαι: εἰκόσ ἦν, διὰ τὸ πονηρὸν συνεῖδος. Διὰ καὶ μετὰ πολλὰς [766] γυναῖκας, τὴν Σαμαρεῖτιν, τὴν Χαναναίαν, τὴν αἰμορροοῦσαν, καὶ ἑτέρας πλείους προσέρχεται, διὰ τὸ πολλὴν ἑαυτῇ συνειδέναι ἀσέλγειαν⁵. καὶ οὐδὲ δημοσίᾳ, ἀλλ' ἐν οἰκίᾳ. Καὶ πάντων τῶν ἄλλων ὑπὲρ θεραπείας προσερχομένων σωματικῆς μόνον⁶, αὕτη τιμῆς ἔνεκεν προσῆε μόνη, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν διορθώσεως. Οὐδὲ γὰρ τι τοῦ σώματος ἀνάπηρος ἦν· ὥστε καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἂν τις αὐτὴν θαυμάσειε. Καὶ οὐδὲ ὡς ἀνθρώπων προσῆε⁷ φιλησά· οὐ γὰρ ἂν ταῖς θριβί κατέμειξεν· ἀλλ' ὡς μερίζοι ἡ κατὰ ἄνθρωπον. Διὰ τοῦτο δὲ παντὸς τοῦ σώματος⁸ τιμιώτερον ἦν μέλος, τοῦτο πρὸς τοὺς πόδας ἤνεγκε τοῦ Χριστοῦ, τὴν κεφαλὴν τὴν ἑαυτῆς. Ἰδόντες δὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ἠγαράκησαν, φησὶ, λέγοντες· Εἰς τί ἡ ἀπίστεια⁹ αὕτη; Ἡδύνατο γὰρ τοῦτο τὸ μύρον παρῆναι πολλοῦ, καὶ δοθῆναι τοῖς πτωχοῖς. Γινούσ δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπε· Τί κόπους παρέχετε τῇ γυναικί; ἔργον γὰρ καλὸν εἰργάσατο εἰς ἐμέ. Τοῦς πτωχοὺς γὰρ πάντοτε ἔχετε μεθ' ἐμῶν, ἐμὲ δὲ οὐ πάντοτε ἔχετε. Βαλοῦσα γὰρ αὕτη τὸ μύρον τοῦτο ἐπὶ τοῦ σώματος μου, πρὸς τὸ ἐνταξιάσαι με ἐπιόησεν. Ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅπου εἶν κληνηθῆι τὸ εὐαγγελίον τοῦτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, λαληθήσεται καὶ ὁ ἐπιόησεν αὕτη εἰς μνημόσυνον αὐτῆς. Καὶ πόθεν

¹ κα] εἰσελθόντα καὶ L. καὶ deest in Edd. ² εἴλετο] ἐγένετο L. M. ³ ἀνθρωπον, καὶ τῆς λέπρας ἐκαθάραντα (οὐδὲ γὰρ... λεπρῷ) καὶ καταγθέντα δὲ παρ' αὐτῷ Eidd. Textum ad fidem codicum, Ep. et Interpretis reformati. ⁴ ἡ] καὶ ἡ Edd. ⁵ ἀσέλγειαν] Sic Ep. τὴν ἀσέλγειαν K. τὴν ἀσθένειαν G. τὴν ἀκαθαρσίαν καὶ ἀσέλγειαν Eidd. ⁶ μόνον H. M. μόνον cum seq. jungunt G. Ep. ⁷ προσῆε] Eidd. ⁸ σώματος] add. καὶ τῶν μελῶν Edd. ⁹ ἐπιόησεν Ep. Ge. et codd. ¹⁰ ἀπίστεια] add. ἐγένετο G. K. M.

αὐτοῖς αὕτη ἡ ἰδιότητα; Ἦκουον τοῦ διδασκάλου λέγοντος, Ἐλεον θέλω, καὶ οὐ θυσιαν, καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἐγκυμαίνοντας, ὅτι τὰ βαρύτερα ἠφίεσαν, τὴν κρίσιν καὶ τὸν ἔλεον καὶ τὴν πίστιν, καὶ πολλὰ ἐν τῷ ὄρει· περὶ ἐλεημοσύνης διαλεχθέντες· καὶ ἀπὸ τούτων συνέλογίζοντο ἠὲ πρὸς ἑαυτοὺς καὶ ἐνεόντων, ὅτι εἰ ὀλοκαυτώματα ὡς προσέεται, οὐδὲ τὴν παλαιὰν λατρίαν, πολλῶν μάλων τοῦ ἔλαιου τὴν κρίσιν ἰσχυρίζονται. Ἄλλ' οὗτοι μὲν οὕτως ἐνόμιζον· ὁ δὲ τὴν διάνοιαν αὐτῆς ὠρῶν, ἀφίησι. Καὶ γὰρ πολλὴ ἡ εὐλάβεια ἦν, καὶ ἀφατος ἡ σπουδὴ· διὸ καὶ σφόδρα συγκαταβαλίων, συνεχώρησε καὶ κατὰ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ χυθῆναι τὸ ἔλαιον. Εἰ γὰρ ἀνθρώπος γενέσθαι, καὶ κυφορηθῆναι, καὶ γαλακτοτροφοθῆναι οὐ παρητήσατο, τί θαυμάζεις εἰ τοῦτο οὐ διακρούεται; Ὅπως γὰρ ὁ Πατήρ αὐτοῦ κνίσσης ἠνέσχετο καὶ καπνοῦ, οὕτω καὶ αὐτὸς τῆς πόρνης, ὅπως ἔβηθη ἐπίω, τὴν αὐτῆς διάνοιαν ἀποδεχόμενος. Καὶ γὰρ ὁ Ἰακώβ στήλην ἤλειψε ἐν τῷ θεῷ, καὶ ἐν ταῖς θυσίαις ἔλαιον προσήγετο, καὶ οἱ ἱερεῖς μύρω ἔχριστον. Ἄλλ' οἱ μαθηταὶ τὴν γνώμην αὐτῆς οὐκ εἰδότες, ἀκαίρως ἐμέμψον, καὶ δι' ὧν ἐνεκάλουν, δεικνύουσι τῆς γυναικὸς τὴν φιλοτιμίαν. Εἰπόντες γὰρ, ὅτι Ἰδύνατο τριακοσίων ἡμερῶν παρῆναι, ἔδειξαν ὅσον ἀνάλασεν εἰς τὸ μύρον αὐτῆ, καὶ ὅσον ἐπεδείξατο τὴν μεγαλοψυχίαν. Διὰ καὶ ἐπετίμα αὐτοῖς, λέγων· *Τὴν κόπον παρέχετε τῇ γυναίκι*; Καὶ λογιζομένων προστίθησι, βουλόμενος αὐτοὺς πάλιν ἀναμνησαί τε τοῦ πάθους· *Εἰς τὸν ἔνταφιασμόν μου γὰρ, φησὶν, ἐποίησε*. Καὶ ἔτερον λογιζομένων· *Τοὺς πτωχοὺς γὰρ πάντοτε ἔχετε μεθ' ἑαυτῶν, ἐμὲ δὲ οὐ πάντοτε ἔχετε*. καὶ, *Ὅπου ἐὰν κηρυχθῇ [767] τὸ εὐαγγέλιον, λαληθήσεται καὶ ὁ ἐποίησεν αὕτη*. Εἶδες πῶς πάλιν τὴν εἰς τὰ ἔθνη ἔξοδον προαναφανεῖ, καὶ αὕτη παραμυθούμενος αὐτοὺς ὑπὲρ τοῦ θανάτου, εἶπε τοσαύτη μετὰ τὸν σταυρὸν ἡ δύναμις ἐκλάμψει, ὡς πανταχοῦ τῆς γῆς ἐκχυθῆναι τὸ κήρυγμα; Τίς οὖν οὕτως ἄθλιος, ὡς πρὸς τοσαύτην ἀντιβλέπει ἄληθειαν; Ἰδοὺ γὰρ ὅπως εἶπε, γέγονε· καὶ ὅπου περ ἀνέπελθης τῆς οἰκουμένης, ὄψει καὶ ταύτην ἀνακηρυττομένην. Καίτοι οὐδὲ τὸ πρόσωπον ἐπίσημον ἦν, οὔτε μάρτυρας ἔχον πολλοὺς, οὔτε ἐν θεάτρῳ τὸ γεγενημένον, ἀλλ' ἐν οἴκῳ, καὶ ἐν οἴκῳ λεπροῦ τινος, τῶν μαθητῶν μόνων παρόντων.

β'. Τίς οὖν αὐτὸ ἐξήχησε καὶ διαδοθῆναι ἐποίησεν; Ἡ τοῦ ταῦτα λέγοντος δύναμις. Καὶ βασιλεῶν μὲν μυρίων καὶ στρατηγῶν ἀνδραγαθήματα, ὧν καὶ τὰ ὑπομνήματα μένει, σοσίζηται· καὶ πόλεις ἀναστήσαντες, καὶ τελεχὴ περιβαλόντες, καὶ πολέμους νικῆσαντες, καὶ τρόπαια στήσαντες, καὶ ἔθνη πολλὰ δουλοπάροχοι, οὐδὲ ἐξ ἀκοῆς, οἷδ' ἐξ ὀνόματός εἰσι γνῶριμοι, καίτοι καὶ ἀνδρείαν ἀναστήσαντες καὶ νόμους θέντες· ὅτι δὲ πόρνη γυνὴ ἔλαιον ἐξέχεεν ἐν οἴκῳ λεπροῦ τινος, δέκα ἀνδρῶν παρόντων, τοῦτο πάντες ᾔδουσιν κατὰ τὴν οἰκουμένην, καὶ χρόνος τοσοῦτος διήλθε, καὶ ἡ μνήμη τοῦ γενομένου οὐκ ἐμαράνθη· ἀλλὰ καὶ Πέρσαι, καὶ Ἰνδοί, καὶ Σκύθαι, καὶ Θράκες, καὶ Σαυρομάται, καὶ τὸ Μαῦρον γένος, καὶ οἱ τὰς Βρετανικὰς νήσους οἰκούντες τὸ ἐν Ἰουδαίᾳ γενόμενον λάθρα ἐν οἴκῳ παρὰ γυναϊκὸς πεπορευμένης περιπέρουσι. Μεγάλῃ ἡ φιλαυθροπία τοῦ Δεσπότη. Πόρνης ἀνέχεται, πόρνης πόδας φιλοῦσθαι, καὶ βρεγούσθαι ἔλαιῳ, καὶ καταμασσούσθαι ταῖς ὤραις, καὶ προσέεται, καὶ ἐπιτιμᾷ τοῖς ἐγκαλοῦσιν. Οὐδὲ

γὰρ ἔδει ὑπὲρ τοσαύτης σπουδῆς ἐξαπορθῆναι τὴν γυναίκα. Σὺ δέ μοι κάκεινο σκόπει, πῶς ἦσαν λοιπὸν ὑψηλοὶ καὶ πρόθυμοι πρὸς ἐλεημοσύνην. Καὶ διατὶ μὴ ἀπλῶς εἶπεν, ὅτι Ἔργον καλὸν ἐποίησεν· ἀλλὰ πρότερον. *Τὴν κόπον παρέχετε τῇ γυναίκι*; Ἴνα μάθωσι μὴ ἐκ προομιῶν τὰ ὑψηλότερα τοῦ ἀσθεστερότους ἀπαιτεῖν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ ἀπλῶς τὸ πρῶμα ἐξετάζει, ἀλλὰ μετὰ τοῦ προσώπου τῆς γυναικὸς. Καίτοι εἰ ἐνομοθέτει, οὐκ ἂν προσέθηκε τὴν γυναίκα· ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι δι' αὐτὴν ταῦτα εἴρηται, ἵνα μὴ τὴν βλαστήσασαν αὐτῆς πίστιν ηἰρώσωσιν, ἀλλ' ἐκβρέψωσι μάλλον, διὰ τοῦτο φησὶ, παιδεύων ἡμᾶς ὅπως ἂν γίνηται καλὸν παρ' ὄπουσιν, κἂν μὴ σφόδρα ἠκριβωμένον ἦ, δέχσθαι αὐτὸ καὶ θάλαπιν, καὶ ἐπὶ τὸ μείζον ἀγειν, καὶ μὴ παρὰ τὴν ἀρχὴν πᾶσαν ἐπιζητεῖν ἀκρίθειαν. Ἐπεὶ δεῖ γὰρ καὶ αὐτὸς τοῦτο μάλλον ἠβούλετο, ὅλον ἐξ ὧν καὶ γλωσσόκομον βαστάζεσθαι ἐκέλευσεν, ὁ μὴ ἔχων ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνειν. Ἄλλὰ τότε οὐκ ἀπήτηε τοῦτο ὁ καιρὸς, ὥστε διορθῶσαι τὸ γεγενημένον, ἀλλ' ὥστε ἀποδέξασθαι μόνον. Ὅπως γὰρ εἶπε αὐτὸν ἤρετο χωρὶς τοῦ ποθῆσαι τοῦτο τὴν γυναίκα, οὐκ ἂν τοῦτο ἀπεψήνατο οὕτως ἐπειδὴ [768] ἐποίησεν, εἰς ἕν ὄρα λοιπὸν, ὅπως ἂν μὴ διαπορηθῇ ἔκ τῆς τῶν μαθητῶν ἐπιτιμῆσεως, ἀλλ' ἐκ τῆς αὐτοῦ θεραπείας εὐθυμοτέρα γενομένη καὶ ἀμείνων ἀπέβη. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ χυθῆναι τὸ ἔλαιον, οὐδὲ καιρὸν εἶχεν αὐτῶν ἡ ἐπιτίμησις. Καὶ σὺ τοῖνον ἂν μὲν τινα ἴδης σκευὴ κατασκευάσαντα ἱερὰ καὶ προσάγοντα, ἢ ἄλλον τινὰ Ἐκκλησίας κόσμον περὶ τοίχους καὶ ἔδαφος φιλοπονοῦντα, μὴ κέλευε παρῆναι, ἢ ἀνατραπῆναι τὸ γινόμενον, ἵνα μὴ πηρώσης αὐτοῦ τὴν προθυμίαν. Ἄν δὲ πρὶν ἢ κατασκευάσαι τις εἴρηται, κέλευε δοθῆναι πτωχοῖς· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς, ὥστε μὴ πηρῶσαι τὴν γνώμην τῆς γυναικὸς, τοῦτο ἐποίησε, καὶ ὅσα φησὶν, εἰς τὸν παραμυθίων αὐτῆς λέγει. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπεν, *Εἰς τὸν ἔνταφιασμόν μου ἐποίησεν*, ἵνα μὴ δόξῃ ἀπορεῖν τὴν γυναίκα, τοῦ τοιοῦτου πράγματος ἀναμνήσας, τάφου καὶ θανάτου λέγω, ὅρα διὰ τῶν ἐξῆς πῶς αὐτὴν ἀνακτάει πάλιν λέγων· *Ἐν ὄρα τῷ κόσμῳ λαληθήσεται ὁ ἐποίησεν αὕτη*. Τοῦτο δὲ καὶ τῶν μαθητῶν παραμυθία, κάκεινης παράκλησις καὶ ἔπαινος ἦν. Πάντες γὰρ αὐτὴν, φησὶν, ἔσονται μετὰ ταῦτα· καὶ νῦν δὲ προανακλήσει τὸ πάθος, τὰ πρὸς κηδεῖαν προσάγουσα· μὴ τοῖνον τις αὐτῆ ἐπιτιμάτω. Ἐγὼ γὰρ τοσοῦτον ἀπέχω τοῦ καταδικάσαι αὐτὴν ὡς κακῶς πεποιθητιαν, ἢ μεμψασθαι ὡς οὐκ ὀρθῶς ἐργασαμένην, ὅτι οὐδὲ ἀφῆσω λαθεῖν τὸ γεγενημένον, ἀλλ' ὁ κόσμος εἰσεται τὸ ἐν οἴκῳ ἐργασμένη καὶ ἐν κρυπτῷ. Καὶ γὰρ ἀπὸ διανοίας εὐλαβοῦς ἦν τὸ γεγενημένον, καὶ πιστεύσης θερμῆς, καὶ συντετριμμένης ψυχῆς. Καὶ διατὶ μηδὲν πνευματικόν ὑπέσχετο τῇ γυναίκι, ἀλλὰ τὴν εἰς αἰὲ μνήμην; Ἀπὸ τούτων καὶ περὶ ἐκείνων θαρρῆεν παρσακεῶν. Εἰ γὰρ ἔργον καλὸν ἐποίησεν, εὐδελον δεῖ καὶ μισθὸν ἄξιον λήψεται. Τότε πορευθεὶς εἰς τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Ἰούδας Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς ἀρμυρεῖς, εἶπε· *Τὴν θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ ἐγὼ παραδώσω ὑμῖν αὐτόν*; Ἦντα, τότε; Ὅτε ταῦτα ἐλέγετο, δεῖ εἶπεν, *Εἰς τὸν ἔνταφιασμόν*, καὶ οὐδὲ ἐντεῦθεν κατασύνθη, οὔτε ἀκούσας, ὅτι κηρυχθήσεται τὸ εὐαγγέλιον πανταχοῦ, ἔδεισε· (καὶ γὰρ δυνάμειος ἀφάτου τὸ εἰρημένον ἦν) ἀλλ' ὅτε γυναϊκὴς τοσαύτην ἐπεδείξαντο τιμὴν, καὶ

ἢ] τοιαύτην Edd. ἰσχυρίζονται G. K. M. invito Ep. ἢ] χρῆσιν K. L. M. et sic pr. G. H. Vulgatum tuctur Ep. ἢ] μὲν] add. οὖν G. K. ἢ] γελήνα: H. L. Ep. ἢ] καὶ ὁ Edd. ἢ] ἰδύνατο] add. τοῦτο Edd. ἢ] λογιζομένων] add. προσάγει Edd. ἢ] εὐαγγ.] add. τοῦτο Edd. ἢ] ἀντιλέξει Edd. [et Reg. 688.] Τίς οὕτως δὲ, ὡς ἀντιβλ. τὴν ἀλ. M. Τίς οὖν ἄξιος πρὸς τοσαύτην [ταύτην K.] ἀντιβλ. τὴν ἀλ. G. K. ἢ] τὸ retinui, invitit codd. ἢ] ἐν om. K. M. p. μόνον M. ἢ] δέκα] δώδεκα Edd. VII. adnot. ἢ] παρῆθε G. H. M. ἢ] τὸ Μαῦρον M. et pr. K. τὸ τῶν Μαῦρων Edd. ἢ] Βρετανικὰς; K. M. Orchardae Ge. ἢ] γένηται L. Ep. p. p. παρ' ὄπουσιν K. παρὰ τοῦ ὄπουσιν Edd. ἢ] διαπορηθεῖ (om. ἀν) L. Infra ἀπέλθῃ idem cum Sav. ceteri ἐπέλθουσι. ἢ] τινὰς... κατασκευάσαντας... προσάγοντας G. K. M. ἢ] περὶ] περὶ τὰ Mor. Ben. ἢ] περὶ Sav. Sed post hos φιλοπονοῦντα, quod dicit in codicibus, retinendum duxi. ἢ] Sic Euth. γεγενημένον Edd. ἢ] κατασκευάσει G. H. M. κατασκευάσῃ K. ἢ] εἴρηται Mor. εἴρη ταῦτα Sav. Ben. ἢ] γνώμην] Sic L. Mor. ceteri προθυμίαν. ἐπιθυμίαν Ben. ἢ] τοῦ om. L. ἢ] προσάγουσα Edd. p. p. αὐτῆ om. G. H. K. M. invito Ep. ἢ] κακῶς] Sic L. Ep. ceteri κακόν. ἢ] ἐν decet in Edd. ἢ] ἐνταφ.] add. μου Edd. ἀκούσας;] ἐπειδὴ ἦκουσεν H. M.

unguentum in corpus meum, ad sepeliendum me fecit. 13. Amen dico vobis, ubicumque prædicatum fuerit hoc evangelium in universo mundo, et quod hæc fecit dicetur in memoriam ejus. Et unde hæc illis cogitatio suborta est? Audierant dicentem Magistrum, *Misericordiam volo, et non sacrificium* (Osee 6. 6), Judæosque increpantem, quia majora negligebant, judicium, misericordiam et fidem, et multa in monte de eleemosyna loquentem: hincque apud se colligebant cogitantque, si holocausta et veterem cultum non admittat, multo minus unguenti unctionem. Sed hi quidem sic cogitabant, ipse vero mentem ejus respiciens, dimisit. Nam multa pietas erat et ineffabile studium: ideoque ejus affectui se attemperans, concessit ut in caput ipsius oleum effunderetur. Nam si homo fieri, utero gestari, lacte nutriri non recusavit, quid miraris si hoc non depellat? Quemadmodum enim Pater ejus odorem et fumum, sic et ipse meretricem suscepit, ejus mentem et animum, ut dixi, approbans. Etenim Jacob cippum Deo inunxit, et in sacrificiis oleum offerrebat, sacerdotisque unguento ungebantur (Gen. 28. 13; Levit. 2. 4 et 8. 10): verum discipuli qui mulieris animum non cognoscebant, importune illam criminabantur, et accusando mulieris liberalitatem ostendunt. Cum dicunt enim, Poterat trecentis denariis venditari, ostendunt quantum insumperit in unguentum illud, et quantam exhibuerit munificentiam. Quamobrem ipsos increpat, dicens: *Cur molesti estis huic mulieri?* Et rationem adjicit, ut illis passionis memoriam revocaret: *Ad sepulturam enim meam hoc fecit.* Itemque aliud ratiocinium addidit: *Pauperes enim semper vobiscum, me autem non semper habetis.* Et, *Ubicumque prædicatum fuerit hoc evangelium, et quod hæc fecit dicetur.* Vidistin' quomodo exitum ad gentes prænuuntiet, hic etiam discipulis de mortua consolationem afferens? Siquidem tanta post crucem virtus ejus futura est, ut prædicatio¹ per totum orbem effundatur. Quis ita miser est, ut tantæ veritati repugnet? Ecce enim id, quod dixit, factum est; et quocumque terrarum ibis, hanc mulierem prædicari audies: quamquam illa non insignis persona esset, nec multi testes adessent; nec in theatro quodam res gesta esset, sed in domo, et in domo leprosi, discipulis tantum præsentibus.

2. Quis hoc ita vulgavit et prædicavit? Loquentis virtus. Certe regum multorum et ducum, quorum etiam monumenta manent, res gestæ tacentur; ac licet urbes excitaverint, muros circumstruxerint, in bellis victores fuerint, tropæa erexerint, gentesque multas in servitutum redegerint, nec fama, nec nomine suo noti sunt, etiamsi et statuas erexerint, et leges dederint: quod autem meretrix oleum effuderit in domo leprosi, decem viris præsentibus, id per orbem cantant omnes, ac post tantum temporis rei gestæ memoria non minuitur: sed Persæ, Indi, Scythæ, Thraces, Sarmatæ, Mauri, qui Britannicas insulas incolunt, quod in Judæa in domo quadam, nec

palam, a meretrice factum est, prædicant. Magna Domini benignitas meretricem fert, meretricem pedes osculantem, oleoque rigantem, et abstergentem capillis; illam admittit, et arguentes increpat: neque enim oportuit pro tanto studio mulierem reprehendi. Tu vero mihi consideres illud, quam sublimi animo ad inlucidiam prono postea essent. Et cur non simpliciter dixit, Bonum opus fecit: sed prius, *Quid molesti estis mulieri?* Ut discerent non a principio sublimiora ab imbecilibus esse petenda. Ideo non ipsam rem simpliciter examinat, sed addita mulieris persona. Nam si legem ferret, de muliere non loqueretur: sed ut discas id propter ipsam dictum esse, ne germinantem ejus fidem obruerent, sed magis foverent: ideo sic loquitur, ut nos doceat, quodcumque bonum a quovis fiat, etiamsi non admodum perfectum sit, suscipiendum ac fovendam esse, et ad majora deducendam: neque initio omnem perfectionis accuratorem esse querendam. Nam Christum ita voluisse hinc patet, quod cum non haberet, ubi caput suum reclinaret, loculos tamen circumferri jusserit. Sed tunc illud tempus non requirebat, ut res emendaretur, sed ut susciperetur tantum. Quemadmodum enim si quis ab eo quesivisset, muliere non hoc ipsum faciente, non ita faciendum esse dixisset: sic quia illa jam fecerat, in id unum tantum respicit, ne increpatione discipulorum in angustias conjiciatur, sed ut ipso curante alacrior facta, in melius procedat. Nam postquam oleum effusum fuit, jam non tempestiva erat illorum increpatione. Et tu quoque si quempiam videas vasa sacra adornantem et offerentem, aut alium ecclesiæ ornatum circa muros et pavimentum concinnantem, ne jubeas illa venditari, aut id quod factum est everti, ne illius alacritatem minuas. Si vero priusquam hæc adornet, consilium a te petierit, jube pauperibus dari: nam et ipse, ne mulieris fervorem exstingueret, ita fecit; et quicquid dicit, ad ejus consolationem vergit. Deinde quia dixerat, *Ad sepulturam meam fecit*: ne videretur mulierem in dubium conjicere, dum sepulturam et mortem commemoraret, vide quomodo in sequentibus illam soletur his verbis: *Quod hæc fecit narrabitur in toto mundo.* Hoc et discipulis consolationi erat, et mulieri laudi et levamini. Omnes, inquit, illam postea celebrabunt; nunc passionem prænuuntiat, dum ea que ad sepulturam pertinent obtulit: ne itaque quis illam increpet. Tantum enim abest ut illam damnem, ut quæ malefecerit, ut reprehendam ut quæ deliquerit, ut non sinam factum latere, sed mundus sciet id quod in domo et in abscondito factum est. Nam a pia mente hæc profecta sunt, et a fide ardenti et animo contrito. Cur vero nihil spirituale promisit mulieri, sed perpetuam memoriam? Per hæc id effecit, ut de illis etiam speraret. Nam si opus bonum fecit, haud dubie dignam mercedem recipiet. 14. *Tunc profectus unus ex duodecim Judas, qui dicebatur Iscariotes, ad principes sacerdotum, 15. dixit: Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum? Tunc; quandonam? Cum hæc dicerentur, cum dixit, Ad sepulturam meam: neque inde*

¹ Pro, prædicatio, alii et Morel. legunt, evangelium.

compunctus est : neque timuit , cum audivit , prædicandum ubique esse Evangelium . Nam quod dicebatur virtutis erat ineffabilis : sed cum mulieres , ipsæque meretrices tantum illi impendebant honoris , tuæ ille diabolicum facinus edebat . Cur autem ejus cognomen dicunt ? Quia alius Judas erat . Neque tamen dicere dubitant , ipsum e numero duodecim fuisse . Ita nihil occultant eorum quæ probrosa esse videbantur : quamquam poterant simpliciter dicere , ipsum ex numero discipulorum fuisse . Erant quippe alii præter duodecim illos . Nunc addunt , *Ex duodecim* , ac si dicerent , en primo choro eorum , quos quasi optimos elegit , qui cum Petro et Joanne erant . Unam quippe curabant veritatem , nec res gestas obscurabant . Ideo signa multa prætercurrunt , ex iis autem quæ probrosa esse videbantur nihil celant , sed sive verbum , sive gestum , sive quidvis aliud cum libertate et fiducia narrant .

5. Neque hi tantum , sed etiam qui sublimiora loquebatur Joannes . Ille enim præcipue narrat et contumelias et opprobria quæ pertulit . Et vide mihi quantum sit Judæ scelus , quam sponte accesserit , quando pactione pecuniæ et pecuniæ tantulæ hoc fecit . Lucas vero dicit , ipsum cum ducibus pepigisse (*Luc. 22. 4*) . Propter seditiones enim Judæorum , præferebant Romani aliquos , qui bono-rerum ordini advigilarent . Nam principatus eorum jam defecerat secundum prophetiam . Hos igitur adiens dixit : *Quid vultis mihi dare , et ego vobis eum tradam ? Illi vero constituerunt ei triginta argenteos* . 16. *Et ex eo tempore quærebat opportunitatem , ut traderet eum* . Nam timebat multitudinem , nihilque aliud quærebat , quam ut illum caperet . O stultitiam ? quomodo illum excæcavit pecuniæ amor ? Nam qui illum sæpe viderat per medios transeuntem , nec captum , sæpæque divinitatis et potentis argumenta multa dantem , speravit se illum capere posse ; præsertim cum tot illi verba protulisset terribilia simul et mansucta , ut hanc malam ille cogitationem abjiceret . Neque enim in cœna ab eo curando destitit , sed usque ad ultimum diem his de rebus ipsum alloquebatur . Sed nihil id illi profuit . Nec tamen ideo Dominus cessavit quæ sua erant facere . Hæc itaque cum nos sciamus , nihil non agamus ad revocandos peccatores et desides , monentes , docentes , obsecrantes , hortantes , consilium dantes , etsi nihil proficiamus . Nam Christus præsciebat Judam nunquam emendandum fore : et tamen non desistebat sua facere , monendo , comminando , miserum dicendo , et nunquam clare , sed subobscurè . In ipsoque prodicionis tempore , osculantem se tulit : sed nihil illa profuere . Tantum est avaritia malum : hæc quippe illum et sacrilegum et proditorem effecit . Audite omnes avari , qui Judæ morbo laboratis : audite et cavete vobis ab illo morbo . Nam si is qui cum Christo vivebat , qui signa ediderat , qui tanta fruebatur doctrina , quia ab hoc morbo non se expedivit , in tantum laboratum delapsus est ; multo magis vos , qui nec Scripturas audistis , qui semper præsentibus addicti fuistis , ab hoc morbo facile capiimini , nisi assidue ipsi advigiletis . Quotidie ille cum Christo erat , qui non habebat

ubi caput suum reclinaret , et quotidie ab illo instituebatur operibus et verbis , non oportere aurum , vel argentum , vel duas tunicas habere , neque tamen respicit : et quomodo tu sperare potes , te ab hoc morbo liberandum esse , nisi multam curam et diligentiam adhibeas ? Acris est , acris corte est hæc fera : attamen si velis , facile vinces . Hæc enim cupiditas non necessario a natura prodit , ut palam est ex iis qui illa expertes sunt : nam quæ a natura proficiuntur , sunt omnibus communia ; hæc vero cupiditas ex desidia solum nascitur : inde nascitur , inde augetur , eosque qui ad ipsam inhiant cum semel ceperit , cogit præter naturam vivere . Nam cum ignorent contribules , amicos , fratres , cognatos , omnes simpliciter , et cum his etiam seipsos , annon hoc est præter naturam vivere ? Unde palam est , nequitiam esse præter naturam , necnon avaritiæ morbum , in quem delapsus Judas , proditor factus est . Et quomodo talis factus est , inquires , vocatus a Christo ? Quia Dei vocatio nullum cogit , neque violentiam infert voluntati eorum qui nolunt virtutem eligere , sed hortatur datque consilium , atque omnia facit et operatur , ut suadeat esse bonos : si vero quidam repugnent , non necessitatem infert . Si vis discere , unde ipse talis factus sit , invenies ipsum pecuniarum cupiditate periisso . Sed quomodo , inquires , hac passione captus est ? Quia deses negligensque fuit . Hinc enim tales fiunt mutationes , ut contrarium ex diligentia evenit . Quot enim qui violenti erant , nunc sunt ovibus mansuetiores ? quot lascivi , postea casti fuerunt ? quot avari et rapaces , nunc sua profundunt ? Contrarium vero ex desidia oritur . Nam Giezi cum viro sancto vivebat , et ipse improbus evasit , hoc ipso morbo laborans , qui certe omnium deterrimus est (*4. Reg. 5*) . Hinc prodeunt sepulcrorum effossores , hinc homicidæ , hinc bella et pugnae , hinc quodvis malum . Hujusmodi homo ubique inutilis est , tum ad exercitum ducendum , tum ad magistratus urbanos gorem : imo non in publicis modo rebus , sed in domesticis . Si uxor ducenda sit , non probam ducet , sed omnium pessimam : si domus emenda , non libero dignam emet , sed quæ majorem proventum afferre possit ; si servi emendi , vel quid aliud , quod vilius erit emet . Quid vero loquor de duce exercitus , de magistratu , de rebus domesticis ? Si rex fuerit , omnium miserrimus erit , orbis pernicies , omniumque pauperrimus . Nam sicut unus e vulgo affectus erit , non putans omnium bona sua esse , sed se unum ex multis , et dum omnium bona rapiet , pauciora se putabit cæteris omnibus habere . Nam illa quæ possidet comparans cum iis quæ cupit et nondum est adeptus , nihil illa his comparanda putabit esse .

4. *Avari imago . Infirmæ nequitia est , fortis virtus . Damna quæ tantum ad corpus pertinent , minimi faciendæ . Anima tunc pauper cum divitiis possidet , tunc dives cum inops est .*—Ideo ait quidam , *Avaro nihil iniquius* (*Eccli. 10. 9*) . Nam qui talis est , seipsum quoque vendit ¹ , et com-

¹ In vulgatis Editionibus Græcis Bibliorum omnino aliud legitur , nempe : *Quantum in vita sua proficit intima sua* . Quædam autem exemplaria sic habent : *Avaro nihil est scelerosius ; hic enim et animam suam venalem facit* .

γυναῖκες πεπορευμένα, τότε αὐτὸς τὰ ⁵⁸ διαβόλου εἰργάζετο. Τί δὴ πῦτε λέγουσιν αὐτοῦ τὸ παράσημον; Ὅτι ἦν καὶ ἄλλος Ἰουδας. Καὶ οὐδὲ παρζιτουνται εἰπεῖν, ὅτι ἀπὸ τῶν δώδεκα ἦν ⁵⁹· οὕτως οὐδὲν κρύπτουσι τῶν δοκούντων εἶναι ἐπονειδίστων. Καίτοι ἦν εἰπεῖν οὕτως ἀπλῶς, ὅτι τῶν μαθητῶν αὐτοῦ τις ἦν· ἦσαν γὰρ καὶ ἄλλοι. Νῦν δὲ προστιθέσσι, *Τῶν δώδεκα*, ὡσανεὶ ἔλεγον ⁶⁰, τοῦ πρώτου χοροῦ τῶν ἀριστίων ἐξελεγμένων, τῶν μετὰ Πέτρου καὶ Ἰωάννου. Ἐνὸς γὰρ αὐτοῖς ἔμελε, τῆς ἀληθείας μόνος, οὐ τοῦ συσκιάσαι τὰ γινόμενα. Διὰ τοῦτο τῶν μὲν σημείων πολλὰ παρατρέγουσι, [769] τῶν δὲ δοκούντων ἐπονειδίστων εἶναι οὐδὲν ἀποκρύπτονται, ἀλλὰ κἄν ὄρημα, κἄν πῶγμα, κἄν ὅτι οὐκ ἦν τοιοῦτον ⁶¹, μετὰ παρῆρητας ἀνακηρύττουσι.

γ. Καὶ οὐχ οὗτοι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ τὰ ὑψηλότερα φεβγγόμενος Ἰωάννης. Αὐτὸς γὰρ μάλιστα λέγει καὶ τὰς ὑβρεῖς καὶ τὰ ὄνειδη τὰ εἰς αὐτὸν γινόμενα. Καὶ ὅρα πόση ἡ ⁶² κακία τοῦ Ἰούδα, ὅταν ⁶³ αὐτομάτως προσῆ, ὅταν ἀργυρίου τοῦτο ποίη, καὶ ἀργυρίου τοσοῦτου. Ὁ δὲ Λουκᾶς φησιν, ὅτι τοῖς στρατηγοῖς συνέθετο. Ἐπειδὴ γὰρ ἐστασίαζον οἱ Ἰουδαῖοι, τοὺς τῆς εὐταξίας αὐτῶν ἐπιμελησομένους ἐπέστησαν αὐτοῖς οἱ Ῥωμαῖοι. Καὶ γὰρ ἡ ἀρχὴ αὐτῶν μεταπεσοῦσα λοιπὸν ἦν κατὰ τὴν προφητείαν. Τοῦτος οὖν προσελθὼν φησι· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Οἱ δὲ ἔστησαν αὐτῷ τριάκοντα ἀργύρια. Καὶ ἀπὸ τότε ἐξίτηε εὐκαιρίαν, ἵνα αὐτὸν παραδῶ.* Καὶ γὰρ ἐδοξοίκε τὸν βῆλον, καὶ μόνον ἀπολαβεῖν ἦθελεν. Ὁ τῆς ἀνοίας! πῶς αὐτὸν καθάπαξ ἐπήρωσεν ἡ φιλαργυρία! Ὁ γὰρ πολλάκις ἰδὼν αὐτὸν διὰ μέσου ⁶⁴ διελθόντα, καὶ μὴ κατασχέδοντα, καὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος καὶ δυνάμεως πολλὰς παρασχόντα τὰς ἀποδείξεις, προσεδόκησεν αὐτὸν λαθῆζειν· καὶ ταῦτα, τοσαῦτα αὐτῷ καταπέδοντα καὶ φοβερά καὶ προσσητὴ ῥήματα, ὡστε καταλῦσαι τὴν πονηρὰν αὐτῆν ἔνοιαν. Οὐδὲ γὰρ ἐν τῷ δειπνῶ ταύτης ἀπέστη τῆς ἐπιμελείας, ἀλλ' ἔως ἐσχάτης ἡμέρας ὑπὲρ τούτων αὐτῷ διελέγετο. Ἄλλ' οὐδὲν ἐκείνους ἐκέρδανεν. Θὴ μὴν διὰ τοῦτο ὁ Δεσπότης ⁶⁵ ἐπαύσατο τὰ αὐτοῦ ποιῶν. Ταῦτ' οὖν καὶ ἡμεῖς εἶδοτες, μὴ διαλιμπάνωμεν πάντα ποιῶντες εἰς τοὺς ἀμαρτάνοντας καὶ βραβύμους ⁶⁶, νοουθετοῦντες, διδάσκοντες, παρακαλοῦντες, παραινοῦντες, συμβουλεύοντες, κἄν μὴ δὲν ὠφελώμεν. Καὶ γὰρ ⁶⁷ ὁ Χριστὸς προῖδει τὸ ἀδιόρθωτον τοῦ προδότου· ἀλλ' ὁμοῦ οὐκ ἐπαύσατο τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσφέρειν, καὶ νοουθετῶν, καὶ ἀπειλῶν, καὶ ταναλίζων, καὶ οὐδαμοῦ σαφῶς, οὐδὲ δῆλως, ἀλλ' ἐπικεκρυμμένως. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ τῆς προδοσίας καὶ φιλησίου αὐτὸν καταδέξατο· ἀλλ' οὐδὲν ἐκείνον ὠνησε τοῦτο ⁶⁸. Τοσοῦτον ἡ φιλαργυρία κακόν· αὐτὴ γὰρ αὐτὸν καὶ προδότην καὶ ἱερόσυλον ἐποίησαν. Ἀκούσατε ⁶⁹, πάντες οἱ φιλαργυροὶ, οἱ τὸ τοῦ Ἰούδα νόσημα ἔχοντες· ἀκούσατε καὶ φυλάξαθε τὸ πάθος. Εἰ γὰρ ὁ συνὼν τῷ Χριστῷ, καὶ σημεία ἐργασάμενος, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσας διδασκαλίας, ἐπειδὴ μὴ ἀπληγάγη τοῦ νοσήματος, εἰς τοσοῦτον κατηνέχθη βλάβηρον· πολλῷ μᾶλλον ὑμεῖς, οἱ μηδὲ Γραφῶν ἀκούοντες ⁷⁰, οἱ διαπαντὸς τοῖς παροῦσι προσηλωμένοι, εὐάλωτοι τῷ πάθει τοῦτ' γενήσεσθε, εἰ μὴ συνεχοῦς ἀπολαύετε ἐπιμελείας. Καθ' ἐκάστην ἡμέραν συνῆν ἐκείνους τῷ μὴ ἔχοντι· ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνας, καὶ καθ' ἐκάστην ἐπαιδιεμένο τὴν ἡμέραν, δι' ἔργων, διὰ ῥημάτων, μὴ χρυσίον, μὴ ἀργύριον ⁷¹, μὴ δύο χιτῶνας ἔχειν, καὶ

ὁμοῦ οὐκ ἐσωφρονίσθη· καὶ πῶς τὸ προσδοκᾶ· διαφεύξασθαι τὸ νόσημα, μὴ σφοδρὰς ἀπολαύων θεορατείας, καὶ πολλῇ τῇ σπουδῇ κεχηρημένος; [770] Δεινὸν γὰρ, δεινὸν τοῦτ' ἐπὶ τὸ θηρίον· ἀλλ' ὁμοῦ ἂν ἐθέλῃς, βραδίως περίεση. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία φυσική· καὶ ὅλον τοῦτο ἐκ τῶν ἀπληλαγμένων αὐτῆς. Τὰ γὰρ τῆς φύσεως κοινὰ πάντων ἐστὶν· αὐτὴ δὲ ἐκ βραθυμίας ἡ ἐπιθυμία γίνεται μόνος· ἐντεῦθεν φύεται, ἐντεῦθεν αἰσθεται· καὶ τοὺς πρὸς αὐτὴν κεχηρηότας ὅταν ἔλθῃ, παρὰ φύσιν ποιεῖ ζῆν. Ὅταν γὰρ ἀγνωστοὺς τοὺς ὁμοφύλους, τοὺς φίλους, τοὺς ἀδελφούς, τοὺς συγγενεῖς, ἅπαντας ἀπλῶς, καὶ μετὰ τούτων καὶ ἑαυτοῦς, παρὰ ⁷² φύσιν τοῦτο ἐστὶ ζῆν. Ὅθεν ὅλον, ὅτι παρὰ φύσιν ἡ κακία, καὶ τὸ τῆς φιλαργυρίας νόσημα, ὃ καὶ Ἰούδας περιπεσὼν, προδότης ἐγένετο. Καὶ πῶς τοιοῦτος γέγονε, φησὶ, κληθεὶς ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ; Ὅτι οὐκ ἀναγκαστική τοῦ Θεοῦ ἡ κλήσις, οὐδὲ βιάζεται τὴν γνώμην τῶν μὴ βουλομένων ἀρετὴν ἐλέσθαι, ἀλλὰ παραινεῖ μὲν καὶ συμβουλεύει, καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὡστε πεῖσαι γενέσθαι χρηστοῦς· εἰ δὲ μὴ ἀνάγκησιν τοὺς, οὐκ ἀναγκάζει. Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν, πῶθεν αὐτῆς γέγονε τοιοῦτος, εὐρήσεις ἀπὸ τῆς φιλαργυρίας αὐτὸν ἀποκλιπτότα. Καὶ πῶς ὑπὸ τοῦ πάθους ἔλῳ τοῦτο; φησὶν. Ἐπειδὴ ἐβρῆζομην. Ἐντεῦθεν γὰρ αἱ τοιαῦτα μεταβολαί, ὡσπερ οὖν ἀπὸ σπουδῆς αἱ πρὸς τὸ ἐναντίον. Πόσοι γοῦν βίαιοι γενόμενοι, προβάτων εἰσὶν ἡμερῶτεροι νῦν; πόσοι ἀσελεῖς, ἀσφρονες μετὰ ταῦτα κατέστησαν; πόσοι πλεονέκται πρὸς τοῦτο, νῦν δὲ καὶ τὰ ἑαυτῶν ⁷³ ἐβρῆσαν; Καὶ τὸ νῦν εἰσὶν πάλιν ἀπὸ βραθυμίας συνέδη. Καὶ γὰρ ὁ Γεζῆ ἀνὴρ ἀγίῳ συνέζη, καὶ γέγονε μοχθηρὸς καὶ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ νοσήματος. Τὸ ⁷⁴ γὰρ πάντων χαλεπώτατον τοῦτο τὸ πάθος. Ἐντεῦθεν τυμωριῶχοι, ἐντεῦθεν ἀνόρηφοι, ἐντεῦθεν πῶλεμοι καὶ μάχαι, καὶ ὅπερ ἂν ⁷⁵ εἴπησιν κακῶν, ἐντεῦθεν. Καὶ πανταχοῦ ἀχρηστοῦ· ὁ τοιοῦτος, ἂν τε στρατηγῆσαι, ἂν τε δημαγωγῆσαι· δὲ μᾶλλον δὲ οὐκ ἐν τοῖς κοινοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἰδίῳις. Κἄν γυναικα ἀγεσθαι μέλλῃ, οὐ λήψεται τὴν ἐνάρετον, ἀλλὰ τὴν πτωσῶν φαυλοτάτην· κἄν οἰκίαν τρίασθαι, οὐ τὴν ἐλευθέρῳ πρέπουσαν, ἀλλὰ τὴν πολὺν δυναμένην τὸν μισθὸν ἐνεργεῖν· κἄν οἰκέτας, κἄν ὅτι οὐκ ἔσπερον ὠνεῖσθαι μέλλῃ, τὸ φαυλοτάτον λήψεται. Καὶ τὶ λέγω στρατηγῆσαν, καὶ δημαγωγῆσαν, καὶ οἰκονομίας ⁷⁶; Κἄν γὰρ βασιλεὺς ἦ, πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος, καὶ λύμη τῆς οἰκουμένης, καὶ πάντων πενέστερος. Ὡς γὰρ εἰς τῶν πολλῶν διακίεσται, οὐχὶ τὰ πάντων αὐτοῦ νομίζων εἶναι, ἀλλ' αὐτὸν ἕνα τῶν πάντων· καὶ τὰ πάντων ἀρπάξων, πάντων ἐλάττω εἶχειν νομίζει ⁷⁷. Τῇ γὰρ τῶν οὐδέτω κτηθέντων ἐπιθυμία τὰ παρόντα μετρῶν, οὐδὲν ταῦτα πρὸς ἐκεῖνα εἶναι ἠγγίσει.

δ. Διὸ καὶ τῆς φησι· *Φιλαργύρου μὲν ⁷⁸ οὐδὲν ἀνομιάντερον.* Ὁ γὰρ τοιοῦτος [771] καὶ ἑαυτὸν ἀποδίδεται, καὶ κοινὸς περιέρχεται τῆς οἰκουμένης ἐχθρὸς, ἀγῶν ὅτι μὴ χρυσίον φέροι ἀντὶ τῶν ἀσταχῶν ἢ γῆ, καὶ ἀντὶ τῶν ναμάτων αἱ κρῖναι, καὶ ἀντὶ τῶν λίθων τὰ βρη· δυσχεραίνων πρὸς τὴν εὐετηρίαν, ἐν τοῖς κοινοῖς ἀγαθῶις συνεσταλμένος· πᾶσαν ἀσπερφόμοτος πρῆφασιν, ὅθεν οὐκ ἐστὶν ἀργύριον λαβεῖν· πάντα ὑπομένων, ὅταν καὶ δύο συλλέξαι μόνον ὀβολοὺς ἔνι· ἅπαντας μισῶν, τοὺς πένητας, τοὺς πλουτοῦντας ⁷⁹· τοὺς μὲν πένητας, μήποτε προσελθόντες αἰτήσωσι· τοὺς δὲ πλουτοῦντας, ὅτι μὴ τὰ ἐκείνων ἔχει. Ἀπαντας τὰ αὐτοῦ νομίζει κακῆ-

⁵⁸ τὰ] τὰ τοῦ G. Ep. ⁵⁹ ἦν] καὶ οὗτος ἦν Edd. ⁶⁰ ἔλεγε C. K. M. ⁶¹ τοιοῦτον] Sic G. L. Mor. ceteri τὸ τοιοῦτον. τοῦτο Sav. Ben. ⁶² ἡ addidit ex K. Ep. ⁶³ ὅταν] πῶς καὶ Mer. Ben. p. p. προσῆ; Edd. et pr. G. ⁶⁴ μέσον L. μέσον Ep. ἐλθόντα G. K. ⁶⁵ Δεσπότης] add. Χριστὸς G. H. M. p. p. τὰ ἑαυτοῦ Edd. ⁶⁶ Sic K. L. Ep. ceteri βραθυμούντας. ⁶⁷ γὰρ] adl. καὶ G. H. M. προδότου] Ἰούδα iidem. ⁶⁸ τούτων G. ἀλλ' οὐδὲν ἐκείνων ὡ. τούτων L. Mor. ⁶⁹ ΗΘΙΚΟΝ. Κατὰ φιλαργύρων· καὶ ὅτι ἀπὸ βραθυμίας τίκεται τὸ δεινὸν τοῦτο νόσημα· καὶ ὅτι πᾶσα κακία ἐντεῦθεν τίκεται· ἐν ᾧ καὶ παραινέσεις πρὸς τοὺς ἐν πενίᾳ G. ⁷⁰ ἀκούσαντες L. παροῦσι] Sic Ep. ὑπάρχοῦσι G. ⁷¹ Sic L. Ep. Mor. ceteri χρυσὸν ἢ ἀργύριον. Μοχ διαφεύξασθαι G. M. Ep. ⁷² παρὰ] οὐ παρὰ Edd. ζῆν] τὸ ζῆν G. H. M. ⁷³ αὐτῶν G. H. K. M. ⁷⁴ Τὸ] Καὶ Edd. ⁷⁵ ὅπερ ἂν] ὁ δὲ ἂν G. H. K. M. ἠντιο Ep. ⁷⁶ οἰκονομίας Edd. ⁷⁷ νομίζειν L. νομίζων G. K. M. ⁷⁸ μὲν] γὰρ G. K. μὲν om. L. p. ἀτιμότερον Mor. ὠμότερον Flor. p. 218 (Tom. xi, p. 553 A.) ⁷⁹ πλουσίους G. H. K. M. Vulgatum habet Fl.

σθαι, καὶ ὡς παρὰ πάντων ἡδικημένος, οὕτω πρὸς πάντας δυσχεραίνει. Πλησιμονῆν οὐκ οἶδε, κόρον οὐκ ἐπίσταται, πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος· ὥσπερ οὖν ὁ τούτων ἀπὸ πλάγματος καὶ φιλοσοφῶν, ζηλωτότερος πάντων⁸⁰. Ὁ μὲν γὰρ ἐνάρετος, κἀν οἰκίτης ἢ, κἀν δεσμώτης⁸¹, πάντων ἐστὶ μακαριώτερος. Οὐδείς γὰρ αὐτὸν ποιήσει κακῶς, οὐδ' ἂν οἱ⁸² ἐκ τῆς οἰκουμένης συνέλθωσιν ἅπαντες, ὄπλα καὶ στρατόπεδα κινούντες, καὶ πολεμοῦντες αὐτῷ. Ὁ δὲ μοχθηρὸς καὶ φαῦλος, καὶ τοιοῦτος οἶον διεγράφωμεν, κἀν βασιλεὺς ἢ, κἀν μυρία περιέχεται⁸³ διαδήματα, καὶ παρὰ τοῦ τυχόντος τὰ ἔσχατα πέισσεται. Οὕτως ἡ κακία ἀσθενεί⁸⁴; οὕτως ἰσχυρὸν ἡ ἀρετή. Τί τοίνυν πενθεῖ ἐν πενίᾳ ὢν; τί θρηνεῖς ἑορτὴν ἄγων; καὶ γὰρ ἑορτῆς ὁ καιρὸς. Τί κλαίεις; καὶ γὰρ πανήγυρις ἡ πτωχεία, ἂν σωφρονῆς. Τί ὀδύρη, παιδίον⁸⁵; παιδίον γὰρ δεῖ τὸν τοιοῦτον καλεῖν. Ἐτύπησέ σε ὁ δαίνα; Καὶ τί τοῦτο; καρτερικώτερον ἐποίησεν⁸⁶. Ἄλλ' ἀφείλετο χρήματα; Τὸ πλέον ὑπέπεμετο⁸⁷ τοῦ φορτίου. Ἄλλὰ τὴν δόξαν περιέκοψε; Πάλιν ἄλλης ἐλευθερίας εἰδὸς μοι λέγει. Ἄκουσον καὶ τῶν ἐξωθεν ταῦτα φιλοσοφούντων, καὶ λεγόντων· Οὐδὲν κακὸν πέπονθας, ἂν⁸⁸ μὴ προσποιῇ. Ἄλλὰ τὴν οἰκίαν ἀφείλετο, τὴν μεγάλην ἐκείνην καὶ περιβόλους ἔχουσαν; Ἄλλ' ἰθὺ πάσα ἡ γῆ ἐνώπιόν σου, τὰ θεμισία οἰκοδομήματα, εἴτε εἰς τέρψιν, εἴτε εἰς χρεῖαν ἔχειν ἐθέλοις. Καὶ τί τερπνότερον ἢ ὠραιότερον τοῦ στερεώματος τοῦ οὐρανοῦ⁸⁹; Μέχρι τίνος πτωχοὶ καὶ πένητες; Οὐκ ἐστὶ πλούσιον εἶναι τὸν μὴ ψυχῇ πλουτοῦντα· ὥσπερ οὐκ ἐν πτωχὸν εἶναι τὸν μὴ ἐν διανοίᾳ ἔχοντα τὴν πένιν. Εἰ γὰρ κυριώτερον τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, οὐκ ἰσχύει τὰ ἀκυρότερα⁹⁰ αὐτὴν διαθεῖναι πρὸς ἑαυτά· ἀλλ' ἡ κυρία τὰ μὴ οὕτω κύρια πρὸς ἑαυτὴν ἐφέλκεται καὶ μεταβάλλει. Καὶ γὰρ ἡ καρδία, ὅταν τινὰ δέξεται βλάβην, ἅπαν τὸ σῶμα οὕτω διατίθεται· κἀν δύσκρατος γέννηται, τῷ παντὶ λυμάνεται· κἀν εὐκρατος, τὸ πᾶν ὀνίησιν. Ἄν δέ τι τῶν λοιπῶν διασφραξῆ, ταύτης μενούσης⁹¹ ὕγιους, εὐκόλως κακέλιων τὴν λύμην ἀποτινάσσεται. Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον ὁ λέγω ποιῶ, τί κλάδων ὄφελος, εἰπέ μοι, χλωρῶν, ὅταν ἡ βίβρα μαραινῆται; τί δὲ βλάβος τῶν ἄνωθεν ξηρανθέντων φύλλων, ταύτης οὐσης⁹² ὕγιους; Οὕτω

καὶ ἐνταῦθα οὐδὲν ὄφελος χρημάτων, ψυχῆς οὐσης πενυχρᾶς· οὐδὲ βλάβος πενίας, ψυχῆς οὐσης πλουσίας. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο [772] πλουσία, φησὶ, ψυχῆ, ἐν πενίᾳ χρημάτων οὐσα; Μάλιστα ἂν τότε γένοιτο· τότε γὰρ καὶ πλουτεῖν εἴωθεν. Εἰ γὰρ, καθὼς πολλάκι; ἐδειξάμεν, τοῦτο πλουτοῦτος τεκμήριον, τὸ καταφρονεῖν χρημάτων καὶ μηδενὸς δεῖσθαι, καὶ⁹³ πενίας πάλιν τὸ δεῖσθαι· εὐκολώτερον δ' ἂν τις ἐν πενίᾳ ἢ ἐν πλούτῳ καταφρονήσσει χρημάτων· εὐδῆλον ὅτι μάλιστα τὸ ἐν πενίᾳ εἶναι μᾶλλον ποιεῖ πλουτεῖν. Καὶ γὰρ ὅτι μᾶλλον ἐφίεται χρημάτων ὁ πλούσιος ἢ ὁ πένης, παντὶ που δῆλον· ὥσπερ ὁ μεθύων μᾶλλον διψᾷ τοῦ⁹⁴ μετασχόντος αὐτάρκως τοῦ πόματος. Οὐδὲ γὰρ τοιαυτὴ ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία, ὥστε τῷ πλείονι σθένυσθαι, ἀλλὰ τούναντίον ἀνάπτεσθαι πέφυκε τούτῳ. Καὶ γὰρ τὸ πῦρ ὅταν πλείονα λάβῃ τροφήν, τότε μάλιστα ἀγριούται· καὶ⁹⁵ ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία, ὅταν πλεόν⁹⁶ ἐμβάλλῃ χρυσίον, τότε μάλιστα ἀφραται. Εἰ τοίνυν τὸ πλείονον ἐφίεσθαι, πενίας, ὁ δὲ ἐν πλούτῳ τοιοῦτος, οὗτος μάλιστα ἐν πενίᾳ. Ὅραξ' ὅτι τότε μάλιστα πένεται ἡ ψυχὴ, ὅταν πλουτῇ, καὶ τότε πλουτεῖ, ὅταν ἐν πενίᾳ ἢ; Εἰ δὲ βούλει, καὶ ἐπὶ προσώπων τὸν λόγον γυμνάσωμεν, καὶ ἔστωσαν δύο τινές, ὁ μὲν ἔχων μυρία τάλαντα, ὁ δὲ δέκα· καὶ ἀμφοτέρους ταῦτα ἀφαιρώμεθα⁹⁷· τίς οὖν μᾶλλον⁹⁸ ἀλγήσει; Ὁ τὰ μυρία ἀπολέσας. Οὐκ ἂν δὲ μᾶλλον ἠλγήσων, εἰ μὴ μᾶλλον ἐφίλει· εἰ δὲ μᾶλλον φιλεῖ, μᾶλλον ἐπιθυμεῖ· εἰ δὲ⁹⁹ ἐπιθυμεῖ μᾶλλον, μᾶλλον ἐστὶν ἐν πενίᾳ. Τούτου γὰρ μάλιστα ἐπιθυμοῦμεν, οὐ μάλιστα ἐν ἐνδείᾳ ἔσμεν· ἀπὸ γὰρ ἐνδείας ἡ ἐπιθυμία. Ἐνθα γὰρ ἂν ἡ κόρος, ἐπιθυμίαν οὐκ ἔστιν εἶναι. Καὶ γὰρ τότε μάλιστα διψῶμεν, ὅταν ἐνδείᾳ ἔχωμεν ποτοῦ. Ταῦτα δὲ μοι ἅπαντα¹⁰⁰ εἰρηται, ὥστε δεῖξαι, ὅτι ἀνήψωμεν, οὐδείς ἡμᾶς λυμάνεται· καὶ ὅτι οὐ παρὰ πένιν, ἀλλὰ παρ' ἡμᾶς αὐτοῦς ἡ βλάβη γίνεται. Διὸ παρακαλῶ πάσῃ σπουδῇ τὴν νόσον τῆς φιλαργυρίας ἐκβαλεῖν, ἵνα καὶ ἐνταῦθα πλουτήσωμεν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁸⁰ πάντων] add. ἔσται Mor. Ben. add. ἐστὶν Sav. Paulo ante φιλοσόφων scripsit Montef. vertens philosophis omnibus erit beator. ⁸¹ δεσμώτης] Sic H. K. L. M. et Interp. vulgo δεσπότης. ⁸² οἱ δεστ in meis. ⁸³ περικαίηται L. caeteri cum Edd. περιέχεται. « Unus παρακαίηται » (?) Montef. ⁸⁴ ἀσθενής K. L. ⁸⁵ παιδίον] ὡς π. G. H. ⁸⁶ ἐποίησεν] σε ἔ. Π. ⁸⁷ ὑπέπεμε Edd. ⁸⁸ ἂν] Sic L. valgo ἴαν. ⁸⁹ Clausulam Καὶ τῶ... οὐρανοῦ ignorant K. L. ⁹⁰ ἰσχυρότερα G. M. ⁹¹ μενούσης] add. ἔδων Edd. ⁹² οὐσης] μενούσης Edd. ⁹³ καὶ] εὐδῆλον ὅτι καὶ H. πενίας] μηδενὸς Mor. Hæc καὶ πενίας π. τ. δεῖσθαι om. L. Plura in adnot. dicturus sum. ⁹⁴ τοῦ] add. μὴ H. M. ⁹⁵ καὶ] οὕτω καὶ Edd. ⁹⁶ πλείονα K. Mor. ἐμβάλλῃ] Sic K. ἐμβάλλῃ L. caeteri ἐμβάλλῃ. ⁹⁷ ἀφαιρώμεθα G. H. M. ⁹⁸ μάλιστα K. L. ὁ τὰ] οὐχ ὁ τὰ Edd. ἀπολέσας] add. δῆλον ὅτι H. ⁹⁹ δὲ] add. καὶ Edd. ¹⁰⁰ τούτῳ Mor. τούτο Sav. Ben. ἅπαντα om. G. H. K. M.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΑ'.

Ἐτῆ δὲ πρότερον τῶν ἀζύμων προσῆλθον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ [773] λέγοντες, Πού θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ πάσχα; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰπάγετε εἰς τὴν πόλιν πρὸς τὸν δαίνα, καὶ εἰσατε αὐτῷ· Ὁ δαίδακαλος λέγει, Ὁ καιρὸς μου ἔγγυς ἐστὶ· πρὸς σὲ ποιῶ τὸ πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου. α'. Πρώτην τῶν ἀζύμων, τὴν πρὸ τῶν ἀζύμων φησὶν· κλάσας γὰρ ἀπὸ τῆς ἐσπέρας δεῖ ἀριθμεῖν τὴν ἡμέραν· καὶ ταύτης¹ μνημονεύει, καθ' ἣν ἐν τῇ ἐσπέρᾳ τὸ πάσχα ἐμελλε θύεσθαι· τῇ γὰρ πέμπτῃ τοῦ σαββάτου προσῆλθον. Καὶ ταύτην ὁ μὲν τὴν πρὸ τῶν ἀζύμων καλεῖ, τὸν καιρὸν λέγων, καθ' ὃν προσῆλθον· ὁ δὲ οὕτω λέγει· Ἦλθε δὲ ἡ ἡμέρα τῶν ἀζύμων, ἐν ᾗ δεῖ θύεσθαι τὸ πάσχα· τὸ, Ἦλθε, τοῦτο λέγων, Ἐγγύς ἦν, ἐπὶ θύρας ἦν, τῆς ἐσπέρας δηλονότι μεμνημένος ἐκείνης. Ἀπὸ γὰρ

τῆς ἐσπέρας ἤρχοντο· διὸ καὶ ἕκαστος προσεβήθη, Ὅτε ἐθέτεο τὸ πάσχα. Καὶ λέγουσι· Πού θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ πάσχα; Ὅστε κἀνεῦθεν εἰπὼν, ὅτι οὐκ ἦν αὐτῷ οἰκία, οὐκ ἦν καταγῶγιον· ἐγὼ δὲ οἶμαι μὴδὲ αὐτοῦς ἔχειν. Ἡ γὰρ ἂν αὐτὸν ἐκεῖ παρεκάλεσαν εἰλεῖν. Ἄλλ' οὐκ ἦν οὐδὲ τούτοις, πᾶσιν ἅπασα ἑαμένως λοιπὸν. Τίνος δὲ ἔνεκεν τὸ πάσχα ἐπέτελε. Διὰ πάντων δεικνύς μέχρι τῆς ἐσχάτης ἡμέρας, ὅτι οὐ ἐστὶν ἐναντίος τῷ ὄθμῳ. Καὶ τί δῆποτε πρὸς ἀγνώτῃ πέμπει ἀνθρώπων; Δεικνύς κἀνεῦθεν, ὅτι ἠδύνατο μὴ παθεῖν. Ὁ γὰρ τὴν διάνοιαν τούτου πείσας, ὥστε αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, καὶ ταῦτα ἀπὸ ρημάτων, τί οὐκ ἂν εἰργάσατο ἐν τοῖς σταυροῖσιν αὐτὸν, εἴγε ἐβούλετο μὴ παθεῖν; Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς ἕνου ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα

¹ ἐτοιμάσωμεν L. hic et infra G. H. K. ἡ πρώτη Edd. ἡ ταύτην Edd.

nunus omnium hostis circumquaque ambulat, dolens quod terra non aurum pro spicis proferat, nec fontes pro aquis, nec montes pro petris; sterilitatem ægre fert, in publicis bonis contractus, omnemque fastidit causam, unde argentum non provenit; omnia ferens, dum duos possit oboles lucrari. Omnes odio habet, pauperes, divites: pauperes, ne peccatam accedant; divites, quod bona illorum non possideat. Omnes putat sua possidere: atque ut ab omnibus læsus, adversum omnes indignatur: plenitudinem nescit, satiætem non novit, omnium est miserimus: quemadmodum qui his omnibus est expertus, philosophis omnibus erit beator. Probus enim vir, etiam servus sit, etsi vinculus, omnium est beatissimus. Nemo enim ipsum malo afficiet, etiamsi totus orbis conveniat cum armis et exercitiis, ipsumque impugnet. Improbus autem, et talis qualem descripsimus, etiamsi rex sit, etiamsi mille diadematis ornatur, a quovis homine extrema patietur: usque adeo infirma nequitia est; ita fortis est virtus. Quid igitur luges, cum in paupertate versaris? quid ploras festum agens? Nam diei festi tempus est. Quid fles? Nam paupertas est celebritas, si sapiens fueris. Quid plangis, o puer? Puerum enim tantum virum vocare oportet. Verberavit te quispiam? Et quid hoc? Te patientiorem reddidit. Sed pecunias abstulit? Multum oneris abstulit. Famam tuam lassit? Rursum aliud mihi libertatis genus indicas. Audi exteros sic philosophantes: Nihil mali passus es, modo dissimulaveris. Sed domum illam magnam tibi abstulit septis munitam? At ecce universa terra in conspectu tuo est, publica ædificia, sive ad voluptatem, sive ad usum habere velis. Quid jucundius et speciosius firmamento cæli? Usquequo mendici et pauperes eritis? Non potest dives esse, qui non animo sit dives: sicut non potest pauper esse, qui paupertatem non animo gesserit. Nam si excellentior anima corpore, non possunt quæ viliora sunt illam ad se attrahere. Sed ea quæ domina est, quæ non ita sibi propria sunt, in se attrahit et commutat. Cor enim cum quidpiam damni acceperit, totum corpus sic afficit, et intemperie sua totum corrumpit; sin contra bene temperatum sit,

toti homini prodest. Si quid vero ex cæteris corrumpatur, hoc intus sane manente, facile illorum corruptelam excutit. Ut autem clarius loquar, quid, quæso, prosunt rami virides, si radix sit arida? quid damni, si superna folia exsiccentur, radice sana manente? Sic et hoc loco nulla pecuniarum utilitas, si inops sit anima; neque paupertatis damnum, si anima sit dives. Et quomodo, inquires, anima dives erit, si pecunia egeat? Tunc maxime dives; tunc enim ditescere solet. Si enim, ut sæpe demonstravimus, ex eo dives agnoscitur quod pecunias contemnat et nullo egeat, pauper vero ex eo quod indigeat; faciliusque sit in paupertate quam in divitiis pecunias contemnere, palam est paupertatem majores parere divitias. Nam quod dives plus quam pauper divitias concupiscat, nemini non notum est: quemadmodum et ebrius magis sinit, quam qui moderato usus est potu. Non enim talis est concupiscentia quæ ex majori copia extinguitur, imo potius inde magis incenditur. Nam ignis quanto majorem escam accipit, tanto magis inflammatur; sic et pecuniarum cupiditas, cum plus acceperit auri, tunc magis effertur. Si ergo majora cupere id paupertas est, qui in divitiis est talis, hic maxime pauper est. Viden' animam tum magis pauperem esse, cum dives est: tuncque ditescere, cum est inops? si vis autem ut in duabus personis id exploremus, stent duo quipiæ, quorum alius decem millia talenta habent, alius vero decem tantum: ab utroque autem hæc auferamus: uter magis dolebit? annon ille qui decem millia amisit? Non autem magis doleret, nisi magis amaret; si magis amat, magis concupiscit; si magis concupiscit, magis pauper est. Illud enim magis concupiscimus, quo maxime indigemus: ex indigentia enim cupiditas. Nam ubi satiætas est, cupiditas esse non potest. Tunc enim maxime siti vexamur, cum potu egemus. Hæc a me dicta sunt ut probem, si vigilemus, neminem nobis nocere posse: ac non ex paupertate, sed ex nobis ipsis damnum inferri. Quare rogo, omni diligentia avaritiæ morbum ejiciamus, ut et hic divites simus, et æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Quatuor codd. habent: *Probus autem vir, sive servus sit, sive herus.*

² Alii habent, *offendit, pro, verberavit.*

³ Cfr. *Annot. Friderici Field ad pag. 772.*

HOMILIA LXXXI. al. LXXXII.

Cap. 26. v. 17. *Prima autem azymorum accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes: Ubi vis paremus tibi ut manduces pascha? 18. Ipse autem dixit: Ite in civitatem ad quemdam, et dicite ei: Magister dicit, Tempus meum prope est, apud te facio pascha cum discipulis meis.*

1. Primam azymorum eam diem vocat quæ ante azyma erat: solent enim a vespere semper diem numerare: et hanc memorat in cujus vespera pascha immolandum erat: quinta enim sabbati accesserunt. Hanc vero alius diem ante azyma vocat, tempus denotans quo accesserunt: alius vero sic dicit: *Venit*

dies azymorum, in qua oportebat immolari pascha (Luc. 22. 1). Illud, *Venit*, hoc significat, prope erat, in januis erat, vesperam videlicet illam commemorans. A vespera enim incipiebant: ideo singuli addunt, *Cum immolaretur pascha.* Et dicunt: *Ubi vis paremus tibi comedere pascha?* Itaque hinc patet, ipsi nec domum, nec diversorium fuisse: neque discipulis, pute. Alioquin illo divertere rogassent. Sed illis nulla domus erat, qui omnibus renuntiaverant. Cur autem pascha celebravit? Ut in omnibus ostenderet se ad ultimum usque vitæ suæ diem non legis adversarium fuisse. Et cur ad ignotum hominem mittit? Illuc ostendens

se non passurum fuisse si voluisset. Nam qui animum illius verbis tantum induxit, ut illos reciperet, cur non eos qui se crucifigebant mutasset, si pati noluisset? Quodque circa asinam fecerat, hic quoque fecit. Ibi namque dixit: *Si quis vobis quidpiam dixerit, dicite, Opus est Domino (Matth. 21. 5)*; sic et hoc loco: *Magister dicit, Apud te facio pascha. Ego vero non id solum miror, quod ignotum susceperit, sed quod cum tantam adversum se iram concitari exspectaret, et irreconciliabile bellum, multorum odium contempserit. Deinde ignorantibus signum dedit, quale Saülis propheta: Inveniens hominem ascendentem, et utrem habentem (1. Reg. 10. 5)*; hic vero, *Amphoram portantem (Luc. 22. 10)*. Hic etiam vide potentis argumentum. Non enim solum dixit, *Pascha facio*: sed adjicit, *Tempus meum prope est*. Hoc autem faciebat, ut simul discipulis frequenter passionem commemoraret, ut ex prædictionis frequentia exercerentur in meditatione rei futuræ; utque ostenderet illis, et se excipienti, omnibusque Judæis, ut sæpe dixi, se non invitum ad passionem venire. Addidit autem, *Cum discipulis meis*, ut sufficiens apparatus esset, neve existinaret ille, ipsum latebras quærere. 20. *Vespere autem facto, discumbebat cum discipulis*. O Judæ impudentiam! Nam et ille istic aderat, venitique particeps futurus et mysteriorum et mensæ: et in ipsa mensa arguebatur, ubi etiam si fera esset, mansuetior futurus erat. Ideoque ipse evangelista significat, manducantibus illis, Christum de prodicione loquutum fuisse, ut et a tempore et a mensa proditoris nequitiam ostenderet. Postquam enim fecerant discipuli sicut illis Jesus præceperat, vespere facto, discumbebat cum duodecim discipulis. 21. *Manducantibus autem illis dixit: Amen dico vobis, unus ex vobis me traditurus est*; ante cœnam vero pedes ejus lavit. Vide autem quomodo proditori parcat. Non enim dixit, Ille me tradet; sed, *Unus ex vobis*, ut rursus ipsi latentis pœnitendi facultatem daret: maluitque omnes terrere, ut hunc salvum faceret. Unus ex vobis duodecim, inquit, qui ubique mecum sunt, quorum pedes lavi, quibus tot tantaque promisi. Tunc luctus ingens særum illum chorum invasit. Joannes quidem ait, ipsos turbatos fuisse, et se mutuo respexisse, singulosque ipsum interrogasse timentes sibi, licet nullius rei hujusmodi sibi conscios (*Joan. 18. 22*); hic vero ait: 22. *Contristati valde cœperunt singuli dicere, Numquid ego sum, Domine?* 23. *Ipsæ vero respondens ait: Cui ego intinctum cibum porrexero, ipse est (Ibid. v. 26)*. Vide quando ipsum revelavit, cum vellet nempe cæteros a tali animi anxietate liberare: nam pavore quasi mortui erant; ideoque urgebant interrogantes. Neque tantum ut illos a tanto metu liberaret, sed etiam ut proditorem emendaret, hoc fecit. Quia enim cum sæpe indistincte id audisset, non movebatur, ut magis illum perstringeret, larvam ejus dejecit. Cum ergo illi mœrentes interrogarent, *Numquid ego sum, Domine, respondens dixit: Qui insingit mecum manum in paropside, hic me traditurus est. 24. Sed Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum*

est de illo; væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur: bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille. Quidam narrant ipsam ita petulantem fuisse, ut magistrum non revereretur, sed cum ipso intingeret; mihi autem videtur hoc fecisse Christus, ut illum majori afficeret pudore, et ad meliorem affectum ipsum pertraheret; qua in re aliquid majus deprehenditur.

2. *Iræ motus sedandi*. — Hæc porro non simpliciter prætercurrenda sunt, sed in animis infigenda nostris, ut nullum umquam iræ locum demus. Quis enim cœnam illam mente revolvens, proditoremque cum omnium Servatore recubentem, eunique qui prodendus erat tam miti sermone utentem, non virus totum iræ atque furoris efciait? Vide igitur quam mansuete sermonem ad ipsum convertat. *Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo*. Hæc porro dixit ut discipulos confirmaret, ut ne illud imbecillitati tribuerent, utque etiam proditorem emendaret. *Væ autem homini illi per quem Filius hominis tradetur: bonum erat illi, si natus non fuisset homo ille*. Vide rursus in arguendo ineffabilem lenitatem. Non enim hic acriter, sed miserabili potius modo verba facit, atque rursus subobscurè: quamquam non modo superior recordia, sed et posterior impudentia, ingenti digna esset indignatione. Nam postquam ita convictus fuerat, dixit: 25. *Numquid ego sum, Domine? O recordiam! Horum sibi conscius seiscitatur: nam evangelista ejus admirans petulantiam hæc ait. Quid ergo lenissimus mitissimusque Jesus? Tu dixisti. Quamquam dicere potuisset: Scelestè et execrandè, atque impurissime, tanto tempore hoc malum parturiens, post pactionem diabolicam numeratamque pecuniam, a me convictus, audes adhuc interrogare? At horum nihil dixit: sed quid? Tu dixisti, sic nobis leges statuens ferendæ injuriæ. Verum dicet quispiam: Si scriptum est Christum ita passurum esse, cur accusatur Judas? nam quæ scripta erant perfecit. At non hoc ille animo fecit, sed ex scelere. Nisi autem animum exploraveris, ipsum diabolum a crimine liberabis. Sed non ita, non ita certe res est. Sexcentis enim et hic et ille sunt digni suppliciis, etiamsi orbis hinc servatus sit. Neque enim Judæ proditio salutem nobis operata est, sed Christi sapientia, qui mira solertia aliorum scelerebus ad salutem nostram est usus. Quid ergo, inquires, si Judas non prodidisset, annon alius proditurus erat? Et quid hoc ad rem quæsitam? Si crucifigi oportebat Christum, inquires, per quemdam oportebat. Si per quemdam, per hominem hujusmodi proculdubio. Si porro boni fuissent omnes, hinc cobibitum fuisset salutis nostræ negotium. Absit. Ipse enim, sapientissimus cum esset, sciebat quomodo nostra esset dispensaturus, etiamsi res ¹ ita cecidisset: ejus quippe sapientia et potens et incomprehensibilis est. Ideo autem ne quis putaret, Judam hujus œconomie fuisse ministrum, miserum illum prædicat.*

¹ Sic Savil. Morel. autem et unus cod. habent non ita.

Καὶ γὰρ ἐκεῖ φησιν· *Ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ τι, εἰσὶτε εἰτι Ὁ Κύριος αὐτοῦ χρεῖται ἔχει· οὕτω καὶ ἐνταῦθα· Ὁ Διδάσκαλος εἶπε⁶, Πρὸς σέ ποιῶ ἐπὶ πίσχα. Ἐγὼ δὲ οὐ⁷ τοῦτο θαυμάζω μόνον, ὅτι αὐτὸν ὑπεδέξατο ἀγνωστὸς ὢν, ἀλλ' ὅτι⁸ προσδοκῶν ἔχθραν ἐπισπάσασθαι τοσαύτην καὶ πόλεμον ἀσπονδον, καταφρόνησε τῆς τῶν πολλῶν ἀπεχθείας. Εἶτα ἐπειδὴ ἤγγουον, καὶ σημεῖον αὐτοῖς δίδωσιν, ὅσον ἐπὶ τοῦ Σαοὺλ ὁ προφήτης λέγων· *Ἐὶρήσεις ἐνὰ ἀναβαίνοντα καὶ ἀσχόν ἔρχοντα*⁹· καὶ ἐνταῦθα, *Κεράμιον βαστάζοντα*. Καὶ δὴ πάλιν τὴν ἐπίδειξιν τῆς δυνάμεως. Οὐ γὰρ εἶπε μόνον, *Τὸ Πίσχα ποιῶ*¹⁰· ἀλλὰ καὶ ἕτερον προστίθησιν, *Ὁ καιρὸς μου ἐγγύς ἐστί*. Τοῦτο δὲ ἔποιε, ἅμα μὲν τοὺς μαθητὰς συνεχῶς ὑπομιμνήσκων τὸ πάθος, ὥστε τῇ πυκνότητι τῆς προρῆσεως ἔγγυμασθέντας μελετήσαι τὸ συμβεβησμένον· ἅμα δὲ δεικνύς αὐτοῖς τε ἐκεῖνοις, καὶ τῷ ὑποδεχομένῳ, καὶ πᾶσιν Ἰουδαίοις, ὃ πολλὰκις [774] εἶπον, ὅτι οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται. Προστίθησι δὲ, *Μετὰ τῶν μαθητῶν μου*, ὥστε καὶ ἀρκούσαν γενέσθαι τὴν παρασκευήν, κάκειον μὴ νομίσει κρύπτεσθαι αὐτόν. Ὁψίας δὲ γενομένης, ἀνέκειτο μετὰ τῶν δώδεκα μαθητῶν¹¹. Βαβαὶ τῆς ἀναισχυντίας, Ἰουδαί! Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐκεῖ παρήν, καὶ ἤλαθε κοινωνήσων καὶ μυστηρίων καὶ ἄλων¹², καὶ παρ' αὐτὴν ἐλέγχεται τὴν τράπεζαν, ὅτε καὶ θηρίον εἶ ἦν, πρῶτερον¹³ ἰεγεγόνει ἄν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπισημαίνεται, ὅτι ἐσθιόντων αὐτῶν διαλέγεται περὶ τῆς προδοσίας ὁ Χριστὸς, ἵνα καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ καὶ ἀπὸ τῆς τραπέζης διεῖξῃ τὴν πονηρίαν τοῦ¹⁴ προδότου. Ὡς γὰρ ἐποίησαν οἱ μαθητὰς, καθὼς συνέταξεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Ὁψίως γενομένης, ἀνέκειτο μετὰ τῶν δώδεκα. Ἐσθιόντων δὲ αὐτῶν εἶπε, φησὶν, Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι¹⁵ εἰς ἑξ ὑμῶν παραδώσει με. Πρὸ δὲ τοῦ δείπνου καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἔνιψε. Καὶ ὅρα πῶς φέρεται τοῦ προδότου. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ δεινὰ με παραδώσει· ἀλλ', *Εἰς ἑξ ὑμῶν*, ὥστε πάλιν δοῦναι αὐτῷ μετανοίας ἐξουσίαν τῷ¹⁶ λαθεῖν· καὶ αἰρεῖται φοβῆσαι ἅπαντας, ὑπὲρ τοῦ διασωσαί· τοῦτον. Ἐξ¹⁷ ὑμῶν τῶν δώδεκα, φησὶ, τῶν πανταχοῦ μοι συμπαρόντων¹⁸, ὢν τοὺς πόδας ἔνιψα, οἷς τοσαῦτα ἐπηγγελίαμην. Πένθος ἄρα ἀφόρητον τὸν χορὸν τότε τὸν ὅγινον ἐκείνον καταέλας. Καὶ ὁ μὲν Ἰωάννης φησὶν, *Ἦσαν οὖν οἱ, καὶ εἰς ἀλλήλους ἐβλεπον*, καὶ ἕκαστος αὐτῶν ἴδῶτα¹⁹ δεδοκίως ὑπὲρ ἑαυτοῦ, καίτοι μηδὲν ἑαυτοῖς συνεδότες τοιοῦτον· οὗτος δὲ φησὶν, ὅτι *Λυπούμενοι σφόδρα ἤρξαντο λέγειν αὐτῷ ἕκαστος, Μῆτι ἐγὼ²⁰, Κύριε; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ὁ ἐγὼ βιάσας ὁ ψυμλον ἐπιδῶσω²¹*. Ὅρα πότε αὐτὸν ἐξεκάλυψεν, ὅτε τοὺς λοιποὺς ἀπαλλάξαι τῆς παραχῆς ταύτης ἠθέλησε· καὶ γὰρ καὶ ἀποτεβήκεισαν τῷ δέει· διὸ καὶ ἐπέκειντο ἐρωτῶντες. Οὐκ ἐκείνους δὲ ἀνεῖναι βουλόμενος μόνον τῆς ἀγωνίας, τοῦτο ἐποίησε, ἀλλὰ καὶ τὸν προδότην διορθῶσαι θέλων. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰκις ἀκούσας ἀδιόριστως, ἀδιόρθωτος²² ἔμενεν, ἀνάληγτος ὢν, βουλόμενος αὐτοῦ καθικέσθαι μᾶλλον, περιαιρεῖ τὸ προσωπεῖον αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ λυπούμενοι ἤρξαντο λέγειν, *Μῆτι ἐγὼ²³, Κύριε*; ἀποκριθεὶς εἶπεν· *Ὁ ἐμβόψας μετ' ἐμοῦ ἐν τῷ τρυβλίῳ²⁴, οὕτως με παραδώσει*.*

Ὁ μὲν²⁵ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑπάγει, καθὼς γέγραπται περὶ αὐτοῦ· οὐαὶ δὲ τῷ ἀνθρώπῳ²⁶ δι' οὗ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται· καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος. Τινὲς μὲν οὖν φασιν, ὅτι οὕτως ἱταμὸς ἦν, ὡς μὴ τιμᾶν τὸν Διδάσκαλον, ἀλλὰ μετ' αὐτοῦ βάπτειν· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ τοῦτο ποιῆσαι ὁ Χριστὸς, μᾶλλον αὐτὸν ἐντρέπων, καὶ εἰς διάθεσιν ἐπιστώμενος· ἔχει γὰρ τι καὶ τοῦτο πλέον.

β'. Ταῦτα δὲ οὐκ ἀπλῶς παρατρέχειν δεῖ, ἀλλ' ἐμπειρημένας ἡμῶν²⁷ ταῖς διανοαῖς, καὶ οὐκ ἂν ποτε χωρὶν σχολῆς θυμὸς. Τίς γὰρ ἐνοῶν τὸ δεῖπνον ἐκεῖνο, καὶ τὸν προδότην κατακειμένον²⁸ μετὰ τοῦ πάντων Σωτῆρος, καὶ τὸν προδίδουσαν ἔλλοντα [775] οὕτως ἐπεισικῶς διελεγόμενον, οὐκ ἂν πάντα ἰδὼν ἐκβάλῃ θυμοῦ καὶ ὀργῆς; Ὅρα γοῦν πῶς πρῶτος αὐτῷ προσφέρεται. Ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑπάγει καθὼς ἐστὶ γεγραμμένον²⁹ περὶ αὐτοῦ. Ταῦτα δὲ πάλιν καὶ τοὺς μαθητὰς ἀνακτώμενος ἔλεγεν, ἵνα μὴ νομίψωιν ἀσθενείας εἶναι τὸ πρᾶγμα, καὶ τὸν προδότην διορθῶμενος. Οὐαὶ δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκεῖνῳ³⁰ δι' οὗ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται· καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος. Ὅρα πάλιν ἐν τοῖς ἐλέγχοις ἄφατον τὴν πρᾶότητα. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα καταφορικῶς, ἀλλ' ἐλευθεριότερον μᾶλλον τὸν λόγον ἐμπροσθεῖ³¹, καὶ συνεσιασμένως πάλιν· καίτοιγε οὐχ ἡ φάσις ἐπὶ μόνον ἀναισθησία, ἀλλὰ καὶ ἡ μετὰ ταῦτα ἀναισθησία ἀξία τῆς ἐσχάτης ἀγανακτήσεως ἦν. Μετὰ γὰρ τὸν ἔλεγχον τοῦτόν φησι· *Μῆτι ἐγὼ εἰμι, Κύριε*; Ὡς τῆς ἀναισθησίας! Ἐξετάζει συνειδῶς ἑαυτῷ τοιαῦτα. Καὶ γὰρ ὁ εὐαγγελιστὴς θαυμάζων αὐτοῦ τὴν ἱταμότητα, τοῦτο φησι. Τί οὖν ὁ πρᾶτος καὶ ἡμερώτατος Ἰησοῦς; Σὺ εἶπας. Καίτοιγε ἐνῆν εἶπεῖν· Ὡς μιὰρὲ καὶ παμμίαιρ, ἐναγῆς³² καὶ βέθλε· τοσοῦτον χρόνον ὠδίνων τὸ κακὸν, καὶ ἀπειθῶν, καὶ συμβόλαια³³ σατανικὰ ποιήσας, καὶ ἀργύριον συνθέμενος λαμβάνειν, καὶ παρ' ἐμοῦ δὲ διελεγθῆς, ἐτι τομᾶς ἐρωτᾶν; Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτων ἐρίρηεν· ἀλλὰ πῶς; Σὺ εἶπας· ὅρους ἡμῖν καὶ κανόνας ἀνεξικακίας; πηγνύς. Ἄλλ' ἐρεῖ τις· Καὶ μὴν εἰ γέγραπται παθεῖν αὐτὸν ταῦτα, διατὶ ἐγκαλεῖται Ἰούδας; τὰ γὰρ γεγραμμένα ἐποίησεν. Ἄλλ' οὐ ταύτη τῇ γνώμῃ, ἀλλὰ διὰ πονηρίαν. Εἰ δὲ μὴ τὸν σκοπόν ἐξετάζοις, καὶ τὸν διακόνον ἀπαλλάξεις τῶν ἐγκλημάτων. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστὶ Μυρίων γὰρ ἀξιοὶ κολάσεων καὶ οὗτος κάκειος, εἰ καὶ ἡ οἰκουμένη ἐσώθη. Οὐδὲ γὰρ ἡ προδοσία τοῦ Ἰούδα τὴν σωτηρίαν ἡμῶν εἰργάσατο, ἀλλ' ἡ τοῦ Χριστοῦ σοφία, καὶ τῆς αὐτοῦ εὐμχανίας τὸ εὐπορον, ταῖς ἐτέρων πονηρίαις εἰς τὸ ἡμῖν συμφέρον ἀποχωρμένον. Τί οὖν; φησὶν· εἰ καὶ Ἰούδας μὴ προδῶκεν, ἕτερος οὐκ ἂν προδῶκε; Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸ ζητούμενον; Ὅτι εἰ σταυρωθῆναι ἔδει τὸν Χριστόν, φησὶ, διὰ τίνος ἔδει· εἰ δὲ διὰ τίνος ἔδει, δι' ἀνθρώπου πάντως τοιοῦτου³⁴. Εἰ δὲ πάντες ἦσαν ἀγαθοὶ, ἐνεποδίσθη ἂν ἡ οἰκονομία ἡ ὑπὲρ ἡμῶν. Μῆ γένοιτο! Αὐτὸ; γὰρ ὁ πάνσοφος ἴδεν πῶς οἰκονομήσει· τὰ ἡμέτερα, καὶ τούτου συμβάντος³⁵· εὐπορος γὰρ αὐτοῦ ἡ σοφία καὶ ἀκατάληπτος. Διὰ γὰρ τοῦτο ἵνα μὴ τις νομίψῃ, ὅτι οἰκονομίας ὑπὲρ τῆς ἐγένετο, ταλανίζει τὸν ἀνθρώπον.

⁶ εἶπε] λέγει Edd. ⁷ οὐ Sic L. Ep. caeteri οὐδέ. ⁸ ὅτι] adl. καὶ K. Sav. ⁹ μαθητῶν om. L. ¹⁰ ἄλων] ἄλλων Sav. (Cl. var. lect. ad p. 504 D.) ἄλλως Ep. ¹¹ Sic G. H. M. Ep. caeteri πρῶτερος. ¹² τοῦ] τὴν τοῦ G. K. M. ¹³ ὅτι om. K. ¹⁴ τῷ] Sic Ep. et codd. quatuor. τὸ L. ¹⁵ Ἐξ] Eξ ἐξ Edd. φησὶ om. K. L. ¹⁶ παρόντων L. Ep. μοι om. H. M. ¹⁷ ἠρώτησε G. H. M. ¹⁸ ἐγὼ] add. εἶμι L. ¹⁹ ἐπιδῶσω] add. ἐκείνους ἐστὶν Edd. ²⁰ ἀδιόρθωτος cleest in meis et Interp. [ἀδιόρθωτος] (sic) Mor. ἀδιόρθωτος habet et ἀδιόρθωτος om. Ep. Infra πρόσωπον K. L. ²¹ ἐγὼ] adl. εἶμι Edd. Κύριε om. K. L. ²² τρυβλίῳ] add. τὴν χεῖρα L. ²³ μὲν] add. οὖν G. 4 Mosq. ²⁴ ἀνθρώπῳ] adl. ἐκείνῳ G. H. L. invitis Mosq. ²⁵ ὡμῶν G. K. M. ²⁶ ἀνακείμενον Edd. ²⁷ ἐστὶ γγ.] γγ. ἐστὶ L. γέγραπται Edd. ²⁸ ἐκεῖνῳ] add. φησὶ H. M. ²⁹ πρῶτος K. L. ³⁰ ἀνακείμενον Edd. ³¹ ἐστὶ [et Reg. 688.] ἐναγέστατε M. caeteri cum Ep. et Mor. ἐναγῆ. ³² συμβόλαια G. H. M. Ep. Ge. edente Sav. ³³ ταλανίζει τὸν ἀνθρώπον. ³⁴ μη συμβάντος; G. Mor. Ben.

Ἄλλ' ἐρεῖ τις πάλιν· Καὶ εἰ καλὸν ἦν τὸ μὴ γεννηθῆναι αὐτὸν, τίνας ἔνεκεν εἴπαντες εἰς μέσον ἔλθειν, καὶ τοῦτον καὶ τοὺς πονηροὺς ἄπαντας; Δέον σε τοὺς πονηροὺς ἐγκαλεῖν, ὅτι κύριος ὄντας μὴ γενέσθαι τοιοῦτοι, γερόνας πονηροί, οὐ δὲ τοῦτο ἀφείλ, πολυπραγμονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ περιεργάζῃ· καίτοι εἰδὸς, ὡς οὐκ ἀνάγκη τίς ἐστι πονηρός. [776] Ἄλλα τοὺς ἀγαθοὺς εἶδει γενέσθαι μόνους, φησὶ, καὶ γενέσθαι οὐκ ἦν χρεία, οὐδὲ νεολάσεως καὶ τιμωρίας, οὐδὲ κακίας ἔχουσ· τοὺς δὲ πονηροὺς ἢ μὴ γενέσθαι, ἢ γενομένους εὐθέως ἀπαλεῖναι. Πρῶτον μὲν οὖν ἔξωθεν πρὸς σὲ εἶπεν τὸ ἀποστολικόν· *Μεταούργε, ὡς ἄνθρωπος, σὺ εἰς εἰ δὲ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως;* Εἰ δὲ καὶ λογισμοὺς ἀπαιτεῖς, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι μειζρόνως θαυμάζονται οἱ ἀγαθοὶ μεταξὺ πονηρῶν ὄντες· καὶ γὰρ ³³ ἢ ἀνεξίτητος κακία καὶ ἡ πολλὴ φιλοσοφία αὐτῶν τότε μάστιγι δεικνύσονται. Σὺ δὲ ὑπόθεσιν ἀναίρεις παλαισμάτων καὶ ἀγώνων, ταῦτα λέγων. Τί οὖν; ἵνα οὗτοι καλοὶ φανῶσι, κολάζονται ἕτεροι; φησὶ. Μὴ γίνετο! ἀλλὰ διὰ τὴν ἑαυτῶν πονηρίαν. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ παρήχθησαν, γεγόνωσι πονηροί, ἀλλὰ διὰ τὴν ἑαυτῶν βραθυμίαν· διὸ καὶ κολάζονται. Πῶς γὰρ οὐκ ἂν εἴεν καλάσεως ἄξιοι, τοσοῦτους ³⁴ διδασκάλους ἔχοντες ἀρετῆς, καὶ μὴδὲν ἐντεῦθεν κερδαίνοντες; Ὅσπερ γὰρ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ διπλῆς ἄξιον τιμῆς, ὅτι καὶ χρηστοὶ γενέσονται, καὶ οὐδὲν παρὰ τῶν πονηρῶν ἐδιδάθησαν· οὕτως καὶ οἱ φαῦλοι διπλῆς ἄξιον κολάσεως, ὅτι τε πονηροὶ γεγόνασι, δυνάμει γενέσθαι καλοὶ (καὶ ³⁵ δηλοῦσιν οἱ γεγόμενοι)· καὶ ὅτι οὐδὲν ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν ἐκέρδαναν. Ἄλλ' ἴδωμεν τί φησιν ὁ δειλαῖος οὗτος διελεγχόμενος παρὰ τοῦ διδασκάλου. Τί οὖν φησὶ; *Μήτι ἐγὼ εἰμι, Ῥαββὶ* ³⁶; Καὶ διατί μὴ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο ἠρώτησεν; Ἐνόμισε λαθάνειν τῷ εἰρησθαι, *Εἰς ἐξ ὧν*· ὅτε δὲ αὐτὸν ὅλον ἐποίησεν, ἐτόλμησε πάλιν ἐρεῖσθαι, τῇ ἐπιεικεῖ τῷ διδασκάλῳ θαρρῶν, ὡς οὐκ ἐλέγχοντος; ³⁷ αὐτόν. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ Ῥαββὶ ἐκάλεσεν.

γ. Ὁ τῆς πηρώσεως! ποῦ αὐτὸν ἐξήγαγε; Τοιοῦτον γὰρ ἡ φιλαργυρία· μωροὺς καὶ ἀνοήτους ἐργάζεται, ἱταμοῦ; ³⁸ καὶ κύνας ἀντὶ ἀνθρώπων· μᾶλλον δὲ καὶ κυνῶν χαλεπωτέρους, καὶ δαίμονας ἀπὸ κυνῶν. Οὗτος γοῦν τὸν μὲν διάβολον προσείτο καὶ ἐπιβουλεύοντα, τὸν δὲ Ἰησοῦν καὶ εὐεργετοῦντα προῦδωκε, διάβολος ἦδη γενομένος τῇ προαιρέσει ³⁹. Τοιοῦτος γὰρ ποιεῖ ἡ ἀκρόμαζτος; τῶν χρημάτων ἐπιθυμία, ἐκφρονας, παραπληγας, ἄλους τοῦ λήμματος, καθάπερ καὶ Ἰούδας ἐγένετο. Πῶς δὲ ὁ μὲν Ματθαίος; φησὶ καὶ οἱ ἄλλοι, ὅτι ὅτε συντάξεται πρὸς τῆς προδοσίας, τότε αὐτὸν ὁ διάβολος εἶλεν· ὁ δὲ Ἰωάννης, ὅτι *Μετὰ τὸ ψωμίον εἰσηλθεὶς εἰς αὐτόν ὁ Σατανᾶς*; Καὶ αὐτὸς τοῦτο οἶδεν. Ἀνωτέρω γὰρ φησὶ *Δείπνου γενομένου, καὶ τοῦ διαβόλου ἦδη βεβληκότος* ⁴⁰ εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα, ἵνα αὐτὸν παραδῷ. Πῶς οὖν φησὶ, *Μετὰ τὸ ψωμίον εἰσηλθεὶς εἰς αὐτόν ὁ Σατανᾶς*; Ὅτι οὐκ ἄρθρον ἐσέρχεται, οὐδὲ ὑφ' ἐν, ἀλλὰ πολλὴν ποιεῖται τὴν ἀπόπειραν πρῶτον· ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα γέγονε. Διακωδωνίσε γὰρ αὐτὸν ἀρχῇ, καὶ προσβολῶν ἥρμα, ἐπειδὴ εἶδεν ἐπιτήδειον πρὸς ὑπόδοχην, ὅλος λοιπὸν ἐνταῦθα ἐπένευσε, καὶ ὀλοσχερῶς αὐτοῦ περιέγευσε. Πῶς [777] δὲ, εἰ τὸ πάσχα ἡσθιον, παρανόμως ἡσθιον; οὐ γὰρ ἀνακειμένους εἶδει φαγεῖν. Τί οὖν ἐστίν

εἶπεν; Ὅτι μετὰ τὸ φαγεῖν, ἀνέκειντο λοιπὸν ἐστιάμενοι. Ἄλλος δὲ εὐαγγελιστὴς φησιν, ὅτι κατὰ τὴν ἐσπέραν ἐκείνην οὐκ ἡσθιε μόνον τὸ πάσχα, ἀλλὰ καὶ φλεγεν· *Ἐκπιθμὴ ἐπεθύμησα τὸ πάσχα τοῦτο φαγεῖν μεθ' ὑμῶν*· τοῦτέστι, κατὰ τὸν ἐνιαυτὸν τοῦτον. Τί δήποτε; Ὅτι τότε ἐμυλλε τῆς οἰκουμένης ἡ σωτηρία γίνεσθαι, καὶ τὰ μυστήρια παραδίδοσθαι, καὶ τὰ λυπηρὰ λίσσασθαι διὰ τοῦ θανάτου· οὕτω κατὰ γνῶμην αὐτῷ ὁ σταυρὸς ἦν. Ἄλλ' οὐδὲν τὸν ἀνήμερον θῆρα ἐμάλαξεν, οὐδὲ ἔκαμψεν, οὐδὲ ἐνέτρεψεν. Ἐταλάνισεν ⁴¹ αὐτὸν εἰπών· *Ὅσαι τῶ ἀνθρώπων ἐκείνη*. Ἐφῶσθησαν αὐτὸν πάλιν εἰπών· *Καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη*. Ἐνέτρεψεν αὐτὸν εἰπών· *Ἢ ἐγὼ βλάβας τὸ ψωμίον ἐκδώσω*. Καὶ οὐδὲν τούτων αὐτὸν κατέσχευε, ἀλλ' ὥσπερ ὑπὸ μανίας τινὸς ἐάλω τῆς φιλαργυρίας, μᾶλλον δὲ ὑπὸ χαλεπωτέρου νοσήματος. Καὶ γὰρ αὕτη χαλεπωτέρα ἡ μανία. Τί γὰρ ἂν τοιοῦτον εἰργάσατο ὁ μαινόμενος; Οὐ προλετο ἀφρὸν ἐκ τοῦ ⁴² στόματος οὗτος, ἀλλὰ προλετο φόνου Δεσποτικόν· οὐκ ἐστραγγάλου τὰς χεῖρας, ἀλλὰ προτείενεν εἰς φόνην αἵματος τιμίου. Διὸ μεζίνων ἡ μανία, ὅτι ὑγιαίνων ἐμεινέτω. Ἄλλ' οὐ φθέγγεται ἄσημα; Καὶ τί τῆς φωνῆς ταύτης ἀσημότης, *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ ἐγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Παραδώσω* ⁴³· ὁ διάβολος ἤχησε διὰ τοῦ στόματος ἐκείνου. Ἄλλ' οὐκ ἐπάταξε τὴν γῆν τοὺς ποδὶ σταίων; Καὶ πόσω βέλτιον ἐκείνους; σπαίρειν, ἢ οὕτως ἐστάναι ὀρθόν; Ἄλλὰ λίθοις ἑαυτὸν οὐκ ⁴⁴ ἔκοπτε; Καὶ πόσω ἄμεινον ἦν, ἢ τοιαῦτα ἐργάσασθαι;

Βούλεσθε ⁴⁵ εἰς μέσον ἀγάγωμεν τοὺς δαιμονώνας καὶ τοὺς φιλαργύρους, καὶ ποιήσωμεν σύγχρισιν ἐκατέρων; Ἀλλὰ μηδεὶς οἰκίαν ἠγείσθω τὸ πρᾶγμα ὑβριν. Οὐ γὰρ τὴν φύσιν ὑβρίζομεν, ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα κακίζομεν. Οὐδέποτε ἐνεδιδύσκειτο ἱμάτια ⁴⁶, λίθοις ἑαυτὸν κατακόπτων, ὁ δαιμονῶν, καὶ τὰς ἀβάτους ὁδοὺς καὶ τὰς τραγείας ἐπῆγε τρέχων ⁴⁷, καὶ κατὰ κράτος ἐλαυνόμενος ὑπὸ τοῦ δαίμονος. Οὐ δοκεῖ ταῦτα φρικτὰ εἶναι; Τί οὖν ἂν δεῖξω ⁴⁸ τοὺς φιλαργύρους τούτων χαλεπωτέρας ἐργαζομένους; τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτῶν, καὶ οὕτως χαλεπωτέρας, ὡς ταῦτα παιδίαν ἐκείνων νομιζέσθαι; Ἄρα ἀποστήσεσθε ⁴⁹ τῆς νόσου; Φέρε οὖν, ἔσωμεν εἰ τι ἀνεκτότερον αὐτῶν διάκεινται ⁵⁰. Οὐδὲν· ἀλλὰ καὶ χαλεπωτέρον· καὶ γὰρ μυρίων γυμνῶν εἰσιν αἰσχρότεροι. Πολλῶν γὰρ βέλτιον γυμνῶν εἶναι ἱματίων, ⁵¹ ἢ τὰ ἀπὸ πλεονεξίας ἐνδεδυμένον περιμένει κατὰ τοὺς βαρχειουμένους τῷ Διωνύφῳ. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι προσωπεῖα καὶ ἱμάτια μαινομένων ἔχουσιν, οὕτω καὶ οὗτοι. Καὶ καθάπερ τὴν γυμνῶν τῶν δαιμονῶντων ποιεῖ μανία, οὕτω καὶ τὴν περιβολὴν ταύτην μανία ἐργάζεται· καὶ τῆς γυμνώσεως ἡ περιβολὴ ἑλευνητέρα. Καὶ τοῦτο ἐντεῦθεν δεῖξαι πειράσομαι. Τίνα γὰρ ἂν εἴποιμεν μᾶλλον μαινεσθαι ἐν αὐτοῖς τοῖς μαινομένοις; εἰ τις αὐτῶν [778] κατακόπτοι, ἢ εἰ τις μεθ' αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀπαντῶντας ἄπαντας; Εὐδῆλον ὅτι οὗτος. Οὐκοῦν ἐκεῖνοι μὲν αὐτοὺς ἐγύμνουσαν, οὗτοι δὲ ἄπαντας τοὺς ἀπαντῶντας ⁵². Ἄλλὰ διασχίζουσιν ἐκεῖνοι τὰ ἱμάτια. Καὶ πόσω ἂν κατεδέξατο ⁵³ τῶν ἰδικημένων ἕκαστος ἱμάτιον διαβραγγῆσαι, ἢ πᾶσαν ἀποδοῦναι τὴν οὐσίαν; Ἀλλὰ πληγὰς οὐκ ἐντείνουσιν εἰς τὸ πρόσωπον. Μάλιστα μὲν καὶ τοῦτο ποιοῦσιν οἱ πλεονέκται· εἰ δὲ μὴ πάντες, ἀλλ' εἰς τὴν γαστέρα διὰ τοῦ

³³ γὰρ] add. καὶ Edd. ³⁴ τοιοῦτους G. K. M. ³⁵ καὶ] ὁ G. δ καὶ K. Mox ἐκέρδανον scripsi ex Reg. 688. pro vulgato ἐκέρδανον. ³⁶ ραββὶ] Sic H. L. M. Ge. et 5 Mosq. vulgo Κύριε. ³⁷ Sic Euth. ἐλέγξαντος M. Ep. ³⁸ καὶ ἱταμοῦ K. L. ³⁹ προσέειπε Edd. ⁴⁰ ἦδη βεβ.] βολόντος K. L. Ep. ⁴¹ Vid. adnot. ⁴² τοῦ οἴμ. L. ⁴³ Παραδώσω, quod aberat, recepi ex G. H. K. M. ⁴⁴ οὐκ] add. ἔτυπτε καὶ G. M., et sic editi Sav. ἐργάσασθαι] Sic codd. conficere Ge. κατατολμᾶν Edd. ⁴⁵ ΗΘΙΚΟΝ. Κατὰ φιλαργύρων καὶ πλεονεξίων, καὶ ὅτι χεῖρων τῶν δαιμονῶντων εἰσὶν ἐξεταζόμενοι κατὰ πᾶν ἐπιτήδευμα· ἐν ᾧ καὶ περὶ τοῦ βίου, ὅτι πηλάγει ἔτις G. ⁴⁶ ἱματίων L. Mor. ⁴⁷ ἐπῆγε τρέχων] ἐπιτρέχων Edd. ⁴⁸ δεῖξωμεν G. K. τούτων] add. χαλεπωτέρους καὶ Edd. adversante Ge. ⁴⁹ Sic L. ἀποχήσεσθε H. K. M. ἀπόσχουσε Sav. ἥσθεσθε Mor. Ben. ψυγίαις (ie. ἀποστ. τῆς ν.) ἀπόχρη ταῦτα παραστήσαι τὴν νόσον G. ⁵⁰ Sic K. et ex corr. rec. H. cæteri διὰκται. Totum locum sic exhibet G. Φέρε οὖν, ἴδωμεν τίς ἀνεκτότερον αὐτῶν διάκεινται, οὗτος ἢ ἐκεῖνος; Οὐδὲν μέντοι ἕτερος διενήνοχε τοῦ ἑτέρου· καὶ γὰρ μυρίων ἀμφοτέρου γυμνῶν εἰσιν αἰσχρότεροι. Sic Edd. nisi quod Mor. et τις pro τις dedi, verba οὗτος ἢ ἐκεῖνος unciis includens. Nostram lectionem tertii Interpres. ⁵¹ ἱματίων] Sic L. Mor. cæteri ἀπὸ ἱματίων. Mox περιτίναται καὶ κατὰ G. ⁵² ἀπ. τοὺς ἀπ.] καὶ τοὺς ὅπ. ἔπ. Edd. ⁵³ καταδέξατο H. L.

Quare Deus improbos nasci permittat. — At dicit iterum quispiam: Si bonum erat eum non natum fuisse, cur permisit illum produci, non hunc, sed etiam improbos omnes? Cum oporteret te improbos omnes incusare, quod cum secus facere possent, improbi evaserint, tu, illis prætermisissis, quæ ad Deum spectant curiosius inquiris, gnarus tamen nullum ex necessitate malum esse. Sed, inquires, bonos tantum nasci oportuisset, neque tunc esset gehennæ necessitas, nec pœnæ supplicii, neque ullum nequitiae vestigium; malos autem numquam esse par fuisset, vel si nati essent, statim recedere. Primo tibi dicendum est apostolicum illud: *Atqui, o homo, tu qui es qui respondeas Deo? Num dicit figmentum ei qui se finxit, Cur me ita formasti (Rom. 9. 20)?* Si autem ratiocinia quæris, hoc dixerimus, majori admirationi bonos esse, cum malis permixtos: nam tunc illorum et patientia et philosophia magis conspicuæ sunt. Tu vero, qui hæc dicis, omnem tollis certaminum occasionem. Cur ergo, inquires, ut alii meliores videantur, hi puniuntur? Absit; sed ob suam nequitiam puniuntur. Neque enim quia nati sunt, improbi fuerunt; sed ob ignaviam suam¹, ideoque plectuntur. Quomodo enim non supplicio digni sint, qui tot virtutis doctores habeant, nihilque inde lucri referant? Sicut enim probi duplici de causa sunt præmio digni, tum quia boni sunt, tum quia nihil ab improbis sunt læsi: ita et improbi duplici sunt digni supplicio, tum quia mali sunt, cum esse boni potuissent, ut ex bonis ipsis probatur, tum quia nihil ex bonorum exemplo lucrati sunt. At videamus quid dicat miser ille a Magistro correptus. Quid ergo dicit? *Numquid ego sum, Domine?* Et cur non sic ab initio interrogavit? Id putabat latere, quod dixisset, *Unus vestrum*; cum autem illum declarasset, ausus est interrogare, doctoris mansuetudini fidens, se sperans non redarguendum fore. Ideoque illum Rabbi vocavit.

3. *Pecuniæ amor quam prave animum afficiat.* — O cæcitate! quousque ab illa impulsus est? Talis est pecuniæ amor: stultos efficit, petulantes et canes ex hominibus; imo canibus deteriores, et ex canibus dæmonas. Hic quippe diabolus sibi iusidiantem adibat, Jesum autem sibi benelicum prodidit, cum ex proposito jam diabolus effectus esset. Tales quippe efficit insatiabilis pecuniarum cupiditas, stultos, furiosos, totos pecuniæ addictos, ut Judas fuit. Quomodo autem Matthæus et alii dicunt, tunc illum a diabolo captum fuisse, cum de proditione pacta iniret, Joannes vero, *Post buccellam ingressum in illo esse satanam, cum illud ipse sciret?* Supra enim ait: *Cæna facta, cum jam diabolus immisisset in cor Judæ, ut traderet eum (Joan. 13. 2).* Quomodo ergo dicit, *Post buccellam intravit in eum satanas (Ibid. v. 27)?* Quia non confertim intrat, sed periculum facit ante diligenter: quod hic quoque contigit. Sensim enim accedens initio, et placide congressus, ut videt illum ad se recipiendum paratum, totum se demum

spirando immisit, et plane superavit illum. Quomodo autem si pascha comedebant, contra legem id faciebant? Non enim recumbentes oportebat comedere. Quid ergo dicendum? Ipsos postquam pascha comedisent, deinde recubuisse ad cœnandum. Alius autem evangelista ait, quod vespera illa non modo comederit pascha, sed etiam dixerit: *Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum (Luc. 22. 15)*; id est, hoc anno. Quare? Quia tunc orbis salus futura erat, mysteria tradenda, tristitia per mortem solvenda; sic illi crux ex voto accedebat. Verum illam inhumanam feram nihil mitigavit, nihil flexit. Væ autem illi dixit his verbis: *Væ homini illi.* Terruit quoque illum dicens: *Bonum ei erat, si natus non fuisset.* Pudore eum afficit, dicens, *Cui ego tinctam buccellam porrexero.* At nihil horum ipsa coercuit, sed quasi insania captus est avaritiæ, imo graviore morbo correptus. Nam gravior certe furor est. Quid enim unquam simile furens homo fecit? Non emittebat hic spumam ex ore, sed emittebat Domini cædem: non torquebat manns, sed illas tendebat, ut pretiosum sanguinem venderet. Ideo major furor erat, quia sanus furebat. Sed non loquitur insulsa, dices? Ecquid insulsius illa voce, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Diabolus insonuit per os ejus. Sed non percussit terram pedibus calcitrans? Et quanto melius calcitrare, quam sic rectum stare? Sed lapidibus seipsum non percussit? Verum quanto melius id fuisset, quam tale facinus aggredi?

Avari deteriores dæmoniacis. — Vultis in mediam adducamus dæmoniacos et avaros, et utrosque comparemus? Sed nemo id in sui contumeliam vertat. Non enim naturam culpamus, sed rem hujusmodi. Numquam dæmoniacus vestibus induitur, lapidibus seipsum cædens, ac per invia et aspera loca currens, vehementer a dæmone actus. Annon hæc horrenda videntur? Quid ergo si ostendamus avaros his deteriores, pejora in animam suam patrare, atque ita pejora, ut hæc ludus esse videantur? Nonne fugietis talem morbum? Age, videamus quis eorum sit tolerabilior. Nihil certe ambo differunt: ambo enim sexcentis nudis hominibus sunt turpiores. Longe enim melius est nudum vestibus esse, quam ex rapina indutum incedere, sicut bæcchantes incedunt. Quemadmodum enim illi larvas et vestes furentium habent, sic et isti. Ac quemadmodum dæmoniacorum nuditatem furor efficit, ita quoque et hunc amictum furori tribuendum censeo: qui amictus nuditate ipsa deterior est. Id quod hinc demonstrare conabor. Quem enim maxime furere dicamus, an qui seipsum cædit, an qui secum cæteros omnes obvios? Planum est, hunc esse postremum. Igitur illi sese denudant, hi vero obvios omnes. At illi vestimenta disciunt? Sed quantum mallent læsi singuli vestimenta sua discindi, quam omnes sibi facultates abripi? Sed plagas in vultum non inferunt? Atqui hoc maxime faciunt avari illi rapaces, non tamen omnes, sed in ventres

¹ In Morel. legitur, *sed ob malitiam et ignaviam suam.*

¹ Monif., *Num sextitis vim morbi?*

aliorum famis et paupertatis graviore immittunt dolores. Sed non mordent dentibus? Utinam morderent dentibus, et non rapacitatis telis, quæ graviora dentibus sunt. Nam *Dentes eorum arma et sagittæ* (Psal. 56. 5). Uter magis dolêt, qui semel mordetur, et statim curatur, an qui semper paupertatis dentibus corroditur? Paupertas quippe involuntaria fornace et feris gravior est. Sed non per deserta vagantur ut dæmoniâci? Utinam per deserta, non per urbes currerent, et tunc omnes qui in urbibus sunt in quiete degerent, nunc vero illis omnibus intolerabiliores sunt, quia in urbibus hæc faciunt, quod illi in desertis, ipsas urbes in deserta mutantes, ac velut in deserto, ubi nemo cohibere potest, sic omnium bona depradantes. Sed obviæ non lapidibus cadunt? Et quid hoc? A lapidibus enim sibi cavere facile est¹; quæ vero cum charta et atramento miseris pauperibus vulnera inferunt, schedas mille plagis onustas concinnantes, quis possit obvius cavere et avertere?

4. Videamus autem quot sibi ipsis mala inferunt. Nudi ambulant per urbem: vestem quippe virtutis non habent. Quod si id illis turpe non videatur esse, hoc ex grandi insania procedit, quod ignominiam non sentiant; sed corpore nudi erubescunt, animam vero nudam circumferentes gloriantur. Si vultis autem, cur nullum sensum habeant² dicam. Quæ igitur causæ est? Inter multos nudos nudantur, ideoque non erubescunt, ut neque nos in balneis. Quod si multi essent virtute induti, major ipsis pudor esset. Nunc autem illud maxime lacrymis dignum est, quod cum multi sint mali, nullus est pudor ex malo. Cum aliis enim hoc etiam fecit diabolus, ut neque sensum malorum ullum habeant; utque ex improborum multitudine pudor obtegatur: nam si in multitudine philosophorum versaretur, suam ille nuditatem magis nosset. Planum ergo est illos dæmoniâcis esse nudiores; quod autem deserta loca frequentent, nemo certe negaverit. Lata quippe et spatiosa via omni deserto desertior est. Etsi namque viatores multos habeat, sed hominem nullum: verum serpentes, scorpiones, lupos, viperas, aspidas. Tales quippe sunt ii qui nequitiam sectantur. Hæc non deserta solum est, sed etiam asperior. Id quod hinc palam est: non enim lapides, prærupta, cacumina ascendentes ita lacerant, ut rapina et avaritia animas quæ illam admittunt. Quod autem circa sepulcra vitam agant ut dæmoniâci, imo potius quod ipsi sepulcra sint, hinc manifestum est. Quid enim est sepulcrum? Lapis qui mortuorum corpora continet. In quo ergo differunt illorum corpora ab hujusmodi lapidibus? Imo hæc illis miserabiliora sunt. Non enim lapis est cadaver continens, sed corpus lapidibus insensibilis, mortuam circumferens animam. Quamobrem non aberrat si quis illos sepulcra vocaverit. Nam Dominus noster sic Judæos vocavit; ideoque subjunxit: *Intrinsecus rapina et avaritia pleni sunt* (Matth. 23. 25). Vultis demum ostendam quomodo lapidibus capita sua fe-

riant? Undenam? Sed primo die mihi unde hoc velis dicere, a presentibusne, an a futuris? At futurorum illi non magnam rationem habent: de presentibus ergo loquendum. Quibus lapidibus graviore non sunt curæ illæ, quæ non capita ferunt, sed animam corroduunt? Timent enim, ne jure ex domo exeant illa quæ injuste parata sunt; extrema formidant, irascuntur, contra suos, contra extraneos irritantur: mæror, tremor, furor sibi mutuo succedunt, et quasi a præcipitio in præcipitium transeuntes, quæ nondum possident quotidie expectant. Quapropter neque placent illis ea quæ possident, quod tuto servari non confidunt, quodque toto animo ad ea, quæ nondum possident, anhelant. Ac quemalmodum is qui diturna siti vexatus est, etiamsi multos exhausserit fontes, voluptatem non sentit, quod satiari nequeat: ita et hi non modo non delectantur, sed eo magis cruciantur quo plura tenent, quod nullus sit cupiditatis finis. Et hæc quantum ad presentia: nunc de futuro illo die dicamus. Licet enim illi non attendant; at opere pretium erit de illo dicere. In futuro itaque dicitur undique illi cruciabuntur. Nam cum dixit, *Esurivi, et non dedistis mihi manducare, sitiivi, et non potum mihi dedistis* (Matth. 25. 42), his verbis castigat; et cum dicit, *Ite in ignem æternum paratum diabolo* (Ibid. v. 41); eos qui male partis divitiis affluunt illo mittit. Et servus ille nequam, qui conservis bona domini non largitur, in eadem est classe; necnon is quis qui latentium suffodit, et quinque virgines. Et quocumque abieris, avaros plecti videbis. Ac nunc quidem audient, *Chaos est inter nos et vos* (Luc. 16. 26); nunc *Recedite a me in ignem* [vobis] paratum; et tunc in duas partes discissi illo ibunt ubi stridor dentium, atque undique pulsus videbuntur, nusquam locum habentes nisi in gehenna.

5. *Sana fides non prodest sine operibus.*— Quid ergo nobis sana fides proderit ad salutem, cum hæc audiemus? Illic, stridor dentium, tenebræ exteriorcs, et ignis paratus diabolo, discisso, expulsio; hic vero, inimicitia, calumnia, pericula, sollicitudines, insidia, odium omnium, abominatio apud omnes, etiam eos qui adulari videntur. Sicut enim bonos non boni solum, sed etiam improbi mirantur: sic improbos non boni tantum, sed etiam improbi odio habent. Quæ res adeo vera est, ut avaros ipsos libenter interrogem, annon alter alteri invisus sit, et si non perinde sint inter se inimici, ac si se mutuo admodum læsissent, annon se mutuo criminentur, annon contumeliam rem ipsam, quam agant, esse existiment, cum quis illis hoc opprobrium objicit. Opprobrium quippe hoc est extremum, et summæ malignitatis argumentum. Nam si pecunias contemnere non potes, quomodo vinces concupiscentiam, vanam gloriam, furorem, iram? Et quomodo quis his in rebus obtemperet? Nam concupiscentiam corporum, iram, furorem, carnis complexioni tribuunt, medicique huic vehementiam motuum adscribunt; calidiorumque et humidiorum lascivum esse putant, eum vero, qui sicciore sit intemperie, ardentem, iracundum, et furiosum. De avaritia autem nihil horum dicitur a

¹ In Morel., *lapides enim facile est effugere.*

² Alii, *cur tantam impudentiam habeant.*

λιμού και της πενίας χαλεπωτέρας ἅπαντες ἐνῆϊσι τὰς ὀδύνας. Ἄλλ' οὐ δάκνουσιν ὀδοῦσιν. Εἶθε ὀδοῦσι, καὶ μὴ βέλῃσι πλεονεξίας χαλεπωτέρας ὀδόντων. Οἱ γὰρ ὀδόντες αὐτῶν ὄπλα καὶ βέλη. Τίς γὰρ μάλλον ἀλγίσει, ὁ δηχθεὶς ἅπαξ καὶ εὐθέως θεραπευθεὶς, ἢ ὁ διαπαντὸς τοῖς ὀδοῦσι τῆς πενίας κατσεσθίμενος; Πενία γὰρ ἀκούσιος, καὶ χαμίνου καὶ θηρίου χαλεπωτέρων. Ἄλλ' οὐ διώκουσι τὰς ἐρημίας, καθάπερ οἱ δαιμονῶντες. Εἶθε τὰς ἐρημίας, καὶ μὴ τὰς πόλεις κατέτρεχον, καὶ πάντες ἂν οἱ ἐν πόλεσιν ἀδείας ἀπήλασαν. Νυνὶ δὲ καὶ ταύτῃ πάντων ἐκείνων εἶσιν ἀφορητότεροι, ὅτι ἐν ταῖς πόλεσι ταῦτα ποιοῦσιν, ἅπερ ἐν ἐρημίαις ἐκείνῳι, τὰς πόλεις ἐρημίας ἐργάζομενοι, καὶ καθάπερ ἐν ἐρημίαις οὐδενὸς ἔντος τοῦ καλύοντος, οὕτω τὰ πάντων συλῶντες. Ἄλλ' οὐ βάλλουσι λίθους τοὺς ἀπαντῶντας. Καὶ τί τοῦτο; Λίθους μὲν γὰρ ῥάδιον καὶ φυλάξασθαι· ἀ δὲ διὰ χάρτου καὶ μέλαρος ἐργάζονται τοὺς ταιλαιπῶρους πένησι τραύματα, γραμματεῖα μυρίων πληγῶν γέμοντα συντιθέντες, τίς ἂν ποτε ῥάδιος φυλάξαιτο⁵³ τῶν ἐμπεσόντων; δ'. Ἰδῶμεν δὲ καὶ ἑαυτοὺς⁵⁴ ὅσα ἐργάζονται. Γυμνοὶ περιπατοῦσι κατὰ τὴν πόλιν· ἱμάτιον γὰρ αὐτοῖς οὐκ ἔστιν ἀρετῆς. Εἰ δὲ οὐ δοκεῖ τοῦτο αὐτοῖς ἀισχρὸν εἶναι, καὶ τοῦτο τῆς ὑπερβαλλούσης αὐτῶν μανίας, ὅτι οὐδὲ αἰσθάνονται τῆς ἀσημοσύνης⁵⁵· ἀλλὰ σῶμα μὲν γυμνωθέντες αἰσχύνονται, τὴν δὲ ψυχὴν γυμνὴν περιφέροντες ἐγκαλλωπίζονται. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ τὸ αἶτιον τῆς ἀναισθησίας⁵⁶ ἔρω. Τί οὖν τὸ αἶτιον; Ἐν πολλοῖς οὕτω⁵⁷ γυμνουμένοις γυμνοῦνται, διόπερ οὐδὲ αἰσχύνονται, καθάπερ οὐδὲ ἐν τοῖς βαλανείοις ἡμεῖς. Ὡς εἶγε πολλοὶ ἦσαν οἱ τὴν ἀρετὴν περιβεβλημένοι, τότε ἂν μειζώνας τὸ αἶσχος⁵⁸ αὐτῶν ἐφάνη. Νῦν δὲ τοῦτο μάλιστα ἐστὶ τὸ πολλῶν δακρύων ἄξιον, ὅτι διὰ τὸ πολλοὺς εἶναι κακοὺς οὐδὲ ἐν αἰσχύνη τὰ κακά. Μετὰ γὰρ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο εἰργάσατο ὁ διάβολος, τὸ μῆδὲ αἰσθῆναι ἀφίεναι λαβεῖν τῶν κακῶν, ἀλλὰ τῷ πλήθει τῶν μετιόντων τὴν πονηρίαν συσκιάζειν ἀλλῆς τὴν αἰσχύνῃ· ἐπεὶ εἰ συνῆθῃ ἐν πλήθει πολλῶν εἶναι φιλοσοφούτων, μάλλον ἂν εἶδεν αὐτοῦ τὴν γυμνωσιν⁵⁹ ὁ τοιοῦτος. Ὅτι μὲν οὖν τῶν δαιμονῶντων εἰσὶ γυμνοίτεροι, δῆλον ἐκ τούτων· ὅτι δὲ καὶ ἐρήμους ἐπέρχονται, οὐδὲ τοῦτο ἂν τις ἀντείποι. Ἡ γὰρ πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος ἐρήμου πάσης ἐρημοτέρα. Εἰ γὰρ καὶ πολλοὺς ἔχει τοὺς ὀδεύοντας, ἀλλ' ὅμως ἀνθρώπων οὐδένα, ἀλλ' ὄφεις, σκορπίους, λύκους, ἔχεις, ἀσπίδας. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ τὴν πονηρίαν μετιόντες. Οὐκ ἐρήμη δὲ μόνον αὕτη, ἀλλὰ καὶ τραχητοὶ [779] ἐκείνης. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐντεῦθεν. Οὐ γὰρ οὕτω πλήττουσι λίθοι καὶ φάραγγες καὶ ἀκρόφωρει τοὺς ἀναβαίνοντας αὐτὰς, ὡς ἀρπαγὴ καὶ πλεονεξία τὰς μετιούσας αὐτὴν ψυχάς. Ὅτι δὲ καὶ παρὰ τὰ μνημεῖα ζῶσι, καθάπερ οἱ δαιμονῶντες, μάλλον δὲ καὶ αὐτοὶ μνημεῖα εἶσι, δῆλον ἐντεῦθεν. Τί γὰρ ἐστὶ μνημεῖον; Λίθος, σῶμα νεκρὸν ἔχον ἐγκείμενον⁶⁰. Τί οὖν ἐκείνων διαφέρει τῶν λίθων τὰ τούτων σώματα; μάλλον δὲ καὶ ἐκείνων ἔλειονότερα ταῦτα. Οὐ γὰρ λίθος ἐστὶ σῶμα νεκρὸν ἔχον, ἀλλὰ σῶμα λίθων ἀναισθητότερον, ψυχὴν περιφέρον νεκράν. Διδὸ οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι τάφους αὐτοὺς προσειπῶν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν οὕτως ἐκάλεσε τοὺς Ἰουδαίους, διὰ τοῦτο μάλιστα· ἐπήγαγε γοῦν⁶¹ λέγων· Ἔσωθεν δὲ γέμουσιν ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας. Βούλεσθε λοιπὸν δεῖξαι, πῶς καὶ λίθοις τὰς ἑαυτῶν κατατέμνουσι κεφαλὰς; Πόθεν οὖν πρῶτον, εἰπέ μοι, τοῦτο βούλει μαθεῖν⁶²; ἀπὸ τῶν

ἐντεῦθεν, ἢ ἀπὸ τῶν μελλόντων; Ἄλλὰ τῶν μελλόντων αὐτοῖς οὐ πολὺς ὁ λόγος· οὐκοῦν τὰ ἐνταῦθα ῥητέον. Πόσων γὰρ λίθων οὐ χαλεπωτέρατι αἱ φροντίδες, οὐ κεφαλὰς τιτρώσκουσαι, ἀλλὰ ψυχῆν δαπανῶσαι; Δεδόικασί γὰρ, μήποτε δικαίως ἐκ τῆς αὐτῶν οἰκίας ἐξέλθῃ τὰ ἀδικίως ἐπεισελθόντα· τρέμουσιν ὑπὲρ τῶν ἐσχάτων, ὀργίζονται, παροξύνονται, πρὸς οἰκείους, πρὸς ἄλλοτριους· καὶ νῦν μὲν ἀθυμία, νῦν δὲ φόβος, νῦν δὲ θυμὸς αὐτοὺς διαδέχεται, καὶ καθάπερ κρημνοὺς ἀπὸ κρημνῶν διαβαίνοντες, καὶ τὰ μηδέπω κτηθέντα καθ' ἑκάστην καταδοκοῦσι τὴν ἡμέραν. Διόπερ οὐδὲ ἦδονται ὑπὲρ ὧν ἔχουσι, τῷ τε μὴ θαρρεῖν ὑπὲρ τῆς ἀσφαλείας αὐτῶν, τῷ τε ὅλη τῇ θανατοῖα πρὸς τὰ μηδέπω ληφθέντα κεχηρῆναι. Καὶ καθάπερ ὁ διηνεκὺς θυφῶν, κἂν μυρίας ἐκπέτῃ πηγὰς, οὐκ αἰσθάνεται τῆς ἦδονης, διὰ τὸ μὴ λαμβάνειν κόρον· οὕτω καὶ οὗτοι, οὐ μόνον οὐχ ἦδονται, ἀλλὰ καὶ βασανίζονται, ὅσῳ⁶³ ἂν περιβάλλωνται, τῷ μῆδὲν εἶδέναι πέρας τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας. Καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα τοιαῦτα· εἴπωμεν δὲ καὶ περὶ τῆς μελλούσης ἡμέρας⁶⁴. Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ μὴ προσέχουσιν⁶⁵, ἀλλ' ἡμῖν ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Κατὰ τὴν μέλλουσαν οὐτὴν ἡμέραν πανταχοῦ κολαζόμενος ἰδοὶ τις ἂν τοὺς τούτους⁶⁶. Καὶ γὰρ ἔθαν λέγει, Ἐπειῶν, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψων, καὶ οὐκ ἐποίστατέ με, τούτους κολάζει· καὶ ἔθαν λέγει, Πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον⁶⁷ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ, τοὺς κακῶς πλουτούντας ἐκεῖ παραπέμψει. Καὶ ὁ δούλος ὁ ποιηρὸς, ὁ μὴ διδοὺς τοῖς συνδοῦκοις τὰ ὑπάρχοντα τὰ δεσποτικά, τῆς τούτων μερίδος ἐστὶ· καὶ ὁ τὸ τάλαντον κατορούσας, καὶ αἱ πέντε παρθένοι. Καὶ ὅπου δ' ἂν ἀπέλθῃς, τοὺς φιλαργύρους κολαζόμενος ὄψει. Καὶ νῦν μὲν ἀκούσονται, Χάος ἐστὶ⁶⁸ μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὁμῶν· νῦν δὲ, Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον⁶⁹· καὶ νῦν μὲν διχνομηθέντες ἀπελεύσονται· ἔνθα ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων· καὶ πάντοθεν αὐτοὺς ἐλαυνόμενος ἰδοὶ τις ἂν, καὶ οὐδαμοῦ χῶραν ἔχοντας, ἀλλ' εἰς τὴν γέενναν μόνην συναγομένου.

ε'. Τί τοίνυν τῆς ὀρθῆς ἡμῖν πίστεως ὄφελος εἰς σωτηρίαν, ἔθαν [780] ταῦτα ἀκούσωμεν; Ἐκεῖ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, καὶ σκότος ἐξώτερον, καὶ πῦρ τὸ⁷⁰ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ, καὶ τὸ διχοτομῆσθαι, καὶ τὸ ἐλαυνέσθαι· ἐνταῦθα ἀπέχθεται, κακηγορίαί, διαβολαί, κίνδυνοι, φροντίδες, ἐπιβουλαί, τὸ παρὰ πάντων μισεῖσθαι, τὸ παρὰ πάντων βδελύττεσθαι⁷¹, καὶ παρ' αὐτῶν τῶν δοκούντων κολακεῖν. Ὅσπερ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ οὐχ οἱ ἀγαθοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ποιητὸι θαυμάζουσιν, οὕτω τοὺς κακοὺς⁷² οὐχ οἱ χρηστοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ φαῦλοι μισοῦσι. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, τοὺς φιλαργύρους ἡδέως ἂν ἐροίμην, εἰ μὴ πρὸς ἀλλήλους ἀγδῶς ἔχουσι⁷³, καὶ τῶν τὰ μέγιστα ἠδικηκότων πολεμιωτέροις εἶναι νομίζουσιν, εἰ μὴ καὶ ἑαυτῶν κατηγοροῦσιν, εἰ μὴ ὕβριν τὸ πρᾶγμά φασιν, ἔθαν τις αὐτοῖς τοῦτο⁷⁴ προσενέγκῃ τὸ δνειδος. Καὶ γὰρ δνειδος ἔσχατον τοῦτο, καὶ πολλῆς κακίας ἀπόδειξις. Εἰ γὰρ χρημάτων ὑπερῖδειν οὐκ ἀνέχη, τίνας περιεῖχῃ ποτέ⁷⁵; ἐπιθυμίας, καὶ δοξομανίας, καὶ θυμοῦ, καὶ ὀργῆς; Καὶ πῶς ἂν τις πεισθεῖ; Ἐπιθυμίας μὲν γὰρ ἔνεκεν τῆς τῶν σωματίων, καὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ, πολλοὶ καὶ τῆς σαρκὸς κατασκευῇ⁷⁶ λογίζονται, καὶ τὰς ὑπερβολὰς ἀνατιθέασιν ἱατρῶν παιδῶν· καὶ τὸν μὲν θερμότερον καὶ ὑγρότερον λαγνότερον εἶναι φασί, τὸν δὲ πρὸς ξηροτέραν ἐκπεσόντα ὑσκρασιαν, ὀρμητίαν καὶ ἀκρόχολον καὶ θυμώδη. Φιλ-

⁵³ φυλάξαιτο G. K. φυλάξεται H. M. ⁵⁴ ἑαυτοῖς H. L. αὐτοῖς K. M. ⁵⁵ αἰσχύνης K. p. p. ἀλλὰ τὸ σῶμα εἶδη. ⁵⁶ ἀναισθησίας G. H. ⁵⁷ οὕτω Sic Ge. et eodm. οὗτοι Edd. ⁵⁸ αἰσχρὸν G. H. M. ⁵⁹ γυμνωθέντα G. H. M. ⁶⁰ Sic K. L. Mor. ceteri σῶματα νεκρῶν ἔχον ἐγκείμενον. ⁶¹ γοῦν om. Sav. Nos distinctionem cogessimus. ⁶² ἵνα τοῦτο β. μ. post μελλόντων rejiciunt G. K. ⁶³ ὅσῳ ὅσα K. L. ⁶⁴ Καὶ τὰ μὲν... ἡμέρας] Κατὰ δὲ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν K. L. Alterum vertit Interpres. ⁶⁵ μὴ προσέχουσιν G. M. Mor. οὐ προσέχουσιν Sav. Ben. ⁶⁶ τοὺς ποιοῦτους om. K. L. Mox ἐπέλασα εἰ ἐδίψων Edd. ⁶⁷ τὸ αἰώνιον om. K. L. Mor. ⁶⁸ ἔσται G. H. M. ⁶⁹ ἡτοιμασμένον] Sic Ge. αἰώνιον L. ἢ τῷ διαβόλῳ H. αἰώνιον τ. ἢ. τῷ δ. K. ⁷⁰ πῦρ τὸ] πῦρ L. τὸ πῦρ τὸ G. τὸ ante ἐλαυνέσθαι om. G. H. K. M. ⁷¹ ἵνα τὸ π. π. βδελύττεσθαι non existant in meis. ⁷² κακοῦς G. H. K. M. ⁷³ ἔχουσι εἰ νομίζουσιν G. M. x κατηγοροῦσιν G. K. M. κατηγορήσουσιν L. ⁷⁴ τοῦτο deest in Edd. ⁷⁵ ποτὶ] λοιπὸν ποτε Edd. ⁷⁶ τὴν τ. σ. κατασκευῇ G. p. p. ἀναισθησίας idem.

αγορίας δὲ ἔνεκεν οὐδὲς οὐδέποτε αὐτῶν ἤκουσεν οὐδὲν εἰρηκίτων τοιοῦτον. Οὕτω βραθυμίας μόνης ἐστὶ καὶ ψυχῆς ἀναλήγτου τὸ νόσημα. Διὸ παρακαλῶ, σπουδάζωμεν πάντα τὰ τοιαῦτα διορθοῦν, καὶ τὰ καθ' ἑκάστην ἡμῖν ἡλικίαν ἐπιγινομένη πάθη πρὸς τὸ ἐναντίον μετατιθεῖναι. Ἄν δὲ καθ' ἕναστον μέρος τῆς ζωῆς ἡμῶν παραπλῆσμεν τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους, πανταχοῦ ναυάγια ὑπομένοντες, ἐπὶ τὸν λιμένα ἔλθόντες ἔρημοι φορτίων πνευματικῶν, τὰ ἔσχατα ὑπομενοῦμεν. Πέλαγος γὰρ ἐστὶ τεταμένον ὁ παρὼν βίος. Καὶ ὡσπερ ἐν τῇ θαλάττῃ ταύτῃ διάφοροι ἵ κώλοι, διαφόρους ἔχοντες χειμῶνας· καὶ ὁ μὲν Αἰγαῖος διὰ τὰ πνεύματα ἐστὶ χυλεπός· ὁ δὲ πορθμὸς ὁ Τυρρηνικός, διὰ τὴν στενοχωρίαν· ἡ δὲ Χάρυδδις ἢ πρὸς ἡ Αἰθιοπία, διὰ τὰ τέλματα· ἡ Προποντις ἢ ἔξω τοῦ Εὐξείνου πόντου, διὰ τὸ βραχάτον καὶ ῥόθιον· τὰ ἔξω Γαδεῖρων, διὰ τὴν ἐρημίαν καὶ τὸ ἀτριβὲς καὶ τὸ ἀνιστόρητον τῶν τόπων· καὶ ἄλλο μέρος δι' ἕτερον· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας. Καὶ πρῶτον πέλαγος ἔστιν ἰδεῖν τὸ τῆς παιδικῆς ἡλικίας, πολὺν ἔχον τὸν σάλον διὰ τὸ ἀνόητον, διὰ τὴν εὐκολίαν, διὰ τὸ μὴ πεπηγῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ παιδαγωγούς καὶ διδασκάλους ἐπιστώμεν, τὸ λείπον τῇ φύσει διὰ τῆς ἐπιμελείας εἰσφέροντες, ὡσπερ ἔχει διὰ τῆς τέχνης τῆς κυβερνητικῆς. Μετὰ ταύτην τὴν ἡλικίαν ἡ τοῦ μερακίου διαδέχεται θάλαττα, ἔνθα σφοδρὰ τὰ πνεύματα, καθάπερ ἐν τῷ Αἰγαίῳ, τῆς ἐπιθυμίας ἡμῖν αὐξανομένης. Καὶ αὕτη μάλιστα [781] ἡ ἡλικία διορθώσεως ἔρημος· οὐ διὰ τὸ ἐνοχλεῖσθαι μόνον

σφοδρότερον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ τὰ ἀμαρτήματα μὴ ἐλέγχουσθαι· καὶ γὰρ καὶ διδάσκαλος καὶ παιδαγωγὸς λοιπὸν ὑπεξίστανται. Ὅταν οὖν τὰ μὲν πνεύματα σφοδρότερον διαπνέῃ⁷⁹, ὁ δὲ κυβερνήτης ἀσθενέστερος ἦ, καὶ ὁ ἀμύνων μηδεὶς ἦ, ἐννόησον τοῦ χειμῶνος τὸ μέγεθος. Μετὰ τοῦτο πάλιν ἕτερον μέρος τῆς ἡλικίας, τὸ τῶν ἀνδρῶν ἔπεισι, ἐν ᾧ τὰ τῆς οἰκονομίας ἐπίκειται· ὅτε γυνή, καὶ γάμος, καὶ παιδοποιία, καὶ οἰκίας προστασία, καὶ πολλὰ⁸⁰ τῶν φρονεῖδων νιφάδες. Τότε μάλιστα καὶ φιλαργυρία ἀνθεῖ καὶ βασκανία. Ὅταν οὖν ἕναστον μέρος ἡλικίας παρεργώμεθα⁸¹ μετὰ ναυαγίων, πῶς ἀρξέσθεμα τῆ παρούσῃ ζωῇ; πῶς τὴν μέλλουσαν διαφερόμεθα κόλασιν; Ὅταν γὰρ ἐν μὲν τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ μηδὲν μανθάωμεν ὕγιες, ἐν δὲ τῇ νεότητι μὴ σωφρονήσωμεν, καὶ ἄνδρες γενόμενοι φιλαργυρίας μὴ περιγενώμεθα, ὡσπερ εἰς τινα ἀντίαν τὸ γῆρας ἔλθόντες, καὶ πάσαις ταῖς πληγαῖς⁸² ταῦταις τὸ σκάφος τῆς ψυχῆς ἀσθενέστερον κατασκευάσαστε, τῶν σανίδων διαλελυμένων, ἀπαντησόμεθα εἰς ἐκεῖνον τὸν λιμένα, πολὺν ἐπιφερόμενοι φορτῶν ἀντιπνευματικῆς ἐμπορίας, καὶ τῷ μὲν διαδόκῳ παρέξομεν γέλωτα, θρήνον δὲ ἡμῖν αὐτοῖς, καὶ τὰς ἀφορήτους ἐπισπασόμεθα τιμωρίας. Ἴν' οὖν μὴ ταῦτα γένηται, πάντοθεν ἑαυτοὺς συσφίξαντες⁸³, καὶ πρὸς πάντα τὰ πάθη στάντες, ἐκθάλωμεν τοῦ πλοῦτου τὴν ἐπιθυμίαν· ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁷⁹ διάφοροι; add. εἰσὶ Edd. ἔχοντες; ἔχουσι G. ⁸⁰ καὶ αἱ πολλὰ FdJ. τῶν om. G. Τότε; add. δὲ Edd. ⁸¹ περιεργώμεθα Sav. Ben. ⁸² πληγαῖς; Sic K. L. M. ut conjecit Bois. Leges batur πάγαις. ⁸³ σφίξαντες K. L. M. Μοιχ ἐκβάλλωμεν M.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΒ'

Ἐσθιόντων δὲ αὐτῶν, λιβῶν ὁ Ἰησοῦς ἄρτον. καὶ εὐχαριστήσας, ἔκλασε, καὶ ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς, καὶ εἶπε· Λάβετε, φάγετε· τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου. Καὶ λιβῶν ποτήριον, καὶ εὐχαριστήσας, ἔδωκεν αὐτοῖς λέγων· Πίστετε δὲ αὐτοῦ πάντες· τοῦτό ἐστι⁸⁴ τὸ αἷμά μου τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης, τὸ διὰ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἀφεσιν ἁμαρτιῶν.

Ἴνα μάθης πάντοθεν καὶ τῆς Παλαιᾶς αὐτὴν ὄντα νομοθέτην, καὶ τὰ ἐν ἐκείνῃ διὰ ταῦτα προσκυροφθηθέντα⁸⁵. Διὰ τοι τοῦτο ἔνθα ὁ τύπος, τὴν ἀλήθειαν ἐπιτίθησιν. Ἡ δὲ ἐσπέρα τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν τεκμήριον ἦν, καὶ τοῦ πρὸς αὐτὸ λοιπὸν ἤκειν τὸ τέλος τὰ πράγματα. Καὶ εὐχαριστεῖ, διδάσκων ἡμᾶς ὅπως δεῖ τὸ μυστήριον τοῦτο ἐπιτελεῖν, καὶ δεῖκνυς ὅτι οὐκ ἔκων ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται, καὶ παιδεύων ἡμᾶς, ὅπερ ἂν πάσχωμεν, εὐχαρίστως φέρειν, καὶ χρηστὰς κἀντεῦθεν ὑποτεινῶν τὰς ἐλπιδάς. Εἰ γὰρ ὁ τύπος τοσαύτης δουλείας γέγονεν ἀπαλλαγῆ, πολλῷ μᾶλλον ἡ ἀλήθεια τὴν οἰκουμένην ἐλευθερώσει, καὶ ἐπὶ εὐεργεσία τῆς ἡμετέρας παραδοθήσεται φύσεως. Διὰ τοι τοῦτο οὐδὲ πρὸ τούτου παρεδόθη τὸ μυστήριον, ἀλλ' ὅτε λοιπὸν παύσασθαι ἔδει τὰ νομικά. Καὶ τὸ κεφάλαιον δὲ⁸⁶ τῶν ἑορτῶν αὐτῶν καταλύει, ἐφ' ἑτέραν αὐτοὺς μετατιθεῖς τράπεζαν φρικωδεστάτην, καὶ φησι· Λάβετε, φάγετε· τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὑπὲρ πολλῶν⁸⁷ κλώμενον. Καὶ πῶς οὐκ ἐθροβεθήσαν τοῦτῃ ἀκούσαντες; Ὅτι πολλὰ καὶ μεγάλα περὶ τούτου καὶ ἔμπροσθεν αὐτοῖς ἦν προδιαλεχθεῖς. Διόπερ ἐκεῖνο μὲν οὐκέτι κατασκευάζει· καὶ γὰρ αὐτάρκως ἦσαν ἀκούσαντες· τὴν δὲ αἰτίαν λέγει τοῦ πάθους, τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἀναίρεσιν. Καὶ αἶμα Καινῆς Διαθήκης καλεῖ⁸⁸, τοῦτέστι, τῆς ὑποσέσεως, τῆς ἐπαγγελίας, τοῦ νόμου τοῦ καινοῦ. Τοῦτο γὰρ καὶ ὑπέσχετο πάλαι⁸⁹, καὶ τὴν Διαθήκην τοῦτο συνέγει τὴν ἐν τῇ Καινῇ. Καὶ ὡσπερ ἡ Παλαιὰ πρόβατα καὶ μόσχους εἶχεν, οὕτως αὕτη⁹⁰ τὸ αἶμα τὸ Δεσποτικόν. Κἀντεῦθεν δεῖκνυται⁹¹, ὅτι καὶ μέλλει τελευτᾶν· διὸ καὶ Διαθήκης μὲνηται· καὶ ἀναμιμνήσκει δὲ τῆς προτέρας· καὶ γὰρ καὶ ἐκείνη δι' αἵματος ἔγκαικνιστο. Καὶ πάλιν λέγει τοῦ θανάτου τὴν αἰτίαν· Τὸ ὑπὲρ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἀφεσιν

α'. Βιβλαί, πόση ἡ πῆρσις τοῦ προδότου! Καὶ τῶν μυστηρίων μετέχων, ἔμενεν ὁ αὐτός· καὶ τῆς φρικωδεστάτης ἀπολαύων τραπέζης, οὐ μετεβάλλετο. Καὶ τοῦτο ὁ Λουκᾶς ὁλοῦ λέγων, ὅτι μετὰ τοῦτο εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, οὐ τοῦ σώματος καταφρονῶν τοῦ Δεσποτικοῦ⁹², ἀλλὰ τῆς ἀναίσχυτης καταγελῶν τοῦ προδότου λοιπῶν. Καὶ γὰρ μεῖον τὸ ἀμαρτήμα ἐγένετο ἑκατέρωθεν· καὶ ὅτι μετὰ τῆς αὐτῆς γνώμης τοῖς μυστηρίοις προσῆει, καὶ ὅτι προσελθὼν οὐκ ἐγένετο βελτίων, οὔτε ἀπὸ τοῦ φόβου, οὔτε ἀπὸ τῆς εὐεργεσίας, οὔτε ἀπὸ τῆς τιμῆς. Ὅ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐκώλυεν αὐτὸν, καίτοι πάντα εἰδώς· ἵνα μάθης ὅτι οὐδὲν παραμιμπάνει [782] τῶν εἰς διάρθρωσιν ἠκόντων. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸ τούτου καὶ μετὰ τοῦτο συνεχῶς ὑπεμίμησθε καὶ κατεῖχε⁹³, καὶ δι' ἔργων, καὶ διὰ λόγων, καὶ διὰ φόβου, καὶ διὰ θεραπείας, καὶ δι' ἀπειλῆς, καὶ διὰ τιμῆς. Ἄλλ' οὐδὲν αὐτὸν ἀφίστη⁹⁴ τοῦ νοσήματος ἐκεῖνου τοῦ χυλεποῦ. Διὸ λοιπὸν ἐκεῖνον ἀφελὲς, τοὺς μαθητὰς διὰ τῶν μυστηρίων ἀναμιμνήσκει πάλιν τῆς σφαγῆς, καὶ μεταξὺ τῆς τραπέζης περὶ τοῦ σταυροῦ διαλέγεται, τῆς συνεχείας τῆς προβήσεως εὐπαρόδκετον αὐτοῦ ποῖων τὸ πάθος. Εἰ γὰρ τοσοῦτων γενομένων καὶ προλεχθέντων, ἐθροβεθήσαν, εἰ μηδὲν τούτων ἠρηκόεσσαν, τί οὐκ ἂν ἔπαθον; Καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν, λιβῶν ἄρτον ἔκλασε. Τί δήποτε τότε κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάσχα τὸ μυστήριον ἐπετελεῖ τοῦτο;

⁸⁴ ἐστὶ γὰρ ἐστὶ L. p. p. τὸ περὶ πολλῶν idem. ⁸⁵ ἢ omi. G. H. M. ⁸⁶ τοῦ Δεσποτικοῦ om. K. L. sed hic τοῦ Χριστοῦ post σῶματος habet. ⁸⁷ κατῆχει Sav. ⁸⁸ ἀφίστησι G. K. ⁸⁹ προσκυροφουῖντα L. Scripturnarum o iwentur H. K. L. M. Ep. Viil. Lobeck. ad Phrym. p. 616. ⁹⁰ δὲ omi. K. L. ⁹¹ πολλῶν ὅμων 5 Mosq. ⁹² ἐκάλει G. ⁹³ πάλιν G. Ge. ⁹⁴ οὕτω καὶ αὕτη Ep. ⁹⁵ Κάμ. δὲ δεῖκνυται H. K. Κάμ. δεῖκνυς G. Sav. δεῖκνυσι δὲ κάμ. Ep. Mor. Ben.

medicis. Sic ex ignavia tantum et animi stupore hæc ægri-tudo nascitur. Quamobrem precor, hæc omnia emendemus, cæterosque animi morbos qui secundum ætatem accidunt, in contrarium transferamus. Si vero per singulas vitæ partes navigando virtutis labores devitemus, et ubique naufragia facientes, ad portum appellamus sarcinis¹ spiritualibus vacui, extrema patiemur. Præsens quippe vita pelagus est amplum. Et sicut in hoc mari varii sunt sinus, qui diversas habent tempestates: Ægeumque mare a ventis infestatur; Tyrrhenum fretum, angustum est; Charybdis vero, quæ est circa Lybiam ob brevia pericula offert; Propontis extra Euxinum-Pontum, ob impetum et vehementiam aquæ; quæ extra Gadès, quod pelagus illud sit infrequentatum et ignotum, aliisque maris partes ob alias causas: sic et in vita nostra accidit. Primumque pelagus est puerilis ætas, quæ multis est tempestatibus obnoxia, ob imprudentiam, facilitatem nimiam, parumque fixam indolem. Ideoque pædagogos et doctores pueris statuimus, qui id quod in natura deficit suppleant, ut in mari per artem gubernatoriam. Post hanc ætatem adolescentiæ mare succedit, ubi venti vehementes, ut in Ægei mari, aucta nempe concupiscentia. In hac maxime ætate raræ

sunt emendationes; non modo quod illa vehementius exagitetur; sed quod peccata non redarguantur; tunc enim doctor et pædagogus abscesserunt. Cum itaque venti vehementius resiant, si gubernator sit imbecillior, nemoque sit qui subsidium afferat, cogita quanta sit tempestatibus magnitudo. Hinc succedit altera ætas, quæ est virorum, in qua rei familiaris administratio, tum uxor ducitur, liberi procreantur, domus cura geritur, milleque sollicitudines superveniunt. Tunc maxime vigent avaritia et invidia. Si igitur singulas vitæ partes cum naufragiis emetiamur, quomodo præsentem vitam transibimus? quomodo futurum supplicium vitabimus? Si enim in prima ætate nihil sani didicerimus, in juventute continenter non vixerimus, virilem adepti ætatem avaritiam non vicerimus; in senectutem quasi in sentinam devecti, cum per hos omnes quasi laqueos animæ naviculam imbecillio-rem reddiderimus, tabulisque dissolutis, ad illum portum devenerimus, pro spiritualibus mercibus multum comportantes lutam: diabolo risu, nobis luctum parabimus, intolerabiliaque supplicia afferemus. Ne itaque hæc fiant nos undique munientes, adversusque omnes animi morbos stantes, divitiarum cupiditatem ejiciamus, ut futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

¹ In Morel. non legitur vox, sarcinis.

HOMILIA LXXXII. al. LXXXIII.

CAP. 26. v. 26. *Cœnantibus autem illis, accepit Jesus panem, et gratias agens, fregit deditque discipulis, et ait: Accipite, comedite; hoc est corpus meum. 27. Et accipiens calicem, gratias egit, et dedit eis, dicens: Bibite ex hoc omnes. 28. Hic est enim sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum.*

1. Pater, quanta cæcitas proditoris! Mysteriorum consors, idem permansit; et dum tremenda frueretur mensa, non mutatus est. Et hoc Lucas significat, dicens, post hæc in eum ingressum fuisse satanam (Luc. 22. 3): non quod dominicum corpus despiceret, sed quod impudentiam proditoris irrideret. Majus enim peccatum utrinque fiebat: et quod cum tali animo ad mysteria accederet, et quod cum accessisset, nec timore, nec beneficio, nec honore melior evaderet. Christus vero etiamsi omnia nosset, non prohibuit; ut discas ipsum nihil eorum prætermittere, quæ ad emendationem conferunt. Ideo et ante et postea frequenter ipsum monuit ac retinuit, verbis, operibus, timore, minis, honore et cultu. Sed nihil eum a tam gravi morbo reduxit. Idcirco illo demum relicto, discipulis per mysteria necem suam commemorat, et inter cœnandum de cruce loquitur, prædictionis frequentia passionem suam toleratu faciliorem reddens. Nam si post tot res gestas et prædicationes turbati sunt, si nihil horum audissent¹, quid non passuri erant? *Et manducantibus illis accipiens*

panem fregit. Cur tunc tempore paschatis hoc mysterium celebravit? Ut undique discas, illum Veteris Testamenti fuisse legislatorem, et ea quæ in illo sunt propter hæc adumbrata fuisse. Ideoque ubi typos erat, ibi veritatem constituit. Vespera autem plenitudinis temporum signum erat, indicabatque res demum ad finem accedere. Gratiasque agit, docens nos quomodo oporteat hoc mysterium celebrare, ostendens se non invitum ad passionem venire, instituensque nos, ut quidquid patiamur, cum gratiarum actione feramus, bonamque inde spem afferens. Nam si typos et figura a tanta potnit servitute liberare, multo magis veritas orbem liberabit, inque beneficium generis nostri tradetur. Idcirco non antehac mysterium dedit, sed cum legalia post hæc cessatura essent. Et caput solemnitatum eorum solvit, ad aliam ipsos transferens mensam terribilissimam, aitque: *Accipite, comedite; hoc est corpus meum, quod pro vobis¹ frangitur* (1. Cor. 11. 24). Et quomodo non turbati sunt hoc audientes? Quia multa magna-que ea de re jam ipsis dixerat. Ideo non illud ultra statuit; quia jam satis audierant. Causam vero passionis dicit, peccatorum nempe remissionem. Et sanguinem novi testamenti vocat, id est, pollicitationis, novæ legis. Hoc enim jam olim pollicitus erat, et novum testamentum confirmat. Ac quemadmodum Vetus oves et vitulos habuit, sic et hoc dominicum sanguinem. Hinc etiam ostendit se moriturum esse: ideo et testamentum memorat, et veteris etiam mentionem facit: nam et

¹ Alii, et ne hæc quidem audissent; non male.

¹ Alii, pro multis.

illud quoque per sanguinem dedicatum fuerat. Iterum quoque mortis causam dicit, *Qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum* : atque, *Hoc facite in meam commemorationem*. Viden' quomodo a Judaicis abducatur et avocet moribus? Nam sicut illud, inquit, celebrabatis in commemorationem miraculorum in Ægypto editorum, ita et hoc in meam commemorationem facite. Illud effusum est ad salutem primogenitorum : hoc ad remissionem peccatorum totius orbis. *Hic est enim sanguis meus, inquit, qui effundetur in remissionem peccatorum*. Hoc porro dixit, ut simul ostenderet passionem et crucem esse mysterium, atque hac ratione iterum discipulos consolaretur. Et sicut Moyses ait, *Hoc vobis memoriale sempiternum* (Exod. 3. 15) : sic et ipse, *In meam commemorationem* (Luc. 22. 19), donec veniam. Idcirco ait, *Desiderio desideravi hoc pascha manducare* ; id est, vobis res novas tradere, et pascha dare, quo vos spirituales reddam. Et ipse quoque ex illo bibit. Ne enim hæc audientes dicerent : Quid ergo? sanguinemne bibimus, et carnem manducamus? et turbarentur; nam cum hac de re verba faceret, de ipsis verbis multi offensi sunt : ne itaque tunc turbarentur, primus ipse hoc facit, ut illos ad mysteriorum participationem tranquillo animo subeundam induceret. Ideo ergo suum ipse sanguinem bibit. Quid igitur, inquires, an hoc et vetus illud simul faciendum est? Nequaquam. Ideo namque dixit, *Hoc facite*, ut ab illo abduceret. Nam si hoc remissionem peccatorum facit, ut etiam facit, superfluum erit illud. Sicut ergo olim apud Judæos, sic et nunc quoque beneficii memoriam mysterio colligavit, hinc hæreticorum ora obstruens. Cum enim dicunt, Unde palam est immolatum fuisse Christum? cum aliis, etiam a mysteriis, ipsorum obscurimus ora. Nam si Jesus non mortuus esset, cujus symbola essent illa quæ offeruntur?

2. Viden' cum quanta cura provisum sit, ut recorderem semper ipsum pro nobis mortuum esse? Quia enim Marcio, Valentinus et Manes hanc œconomiam negaturi erant, passionis memoriam assidue revocant etiam per mysteria, ut nemo *seduci possit*, perque sacram illam mensam simul servat et instituit. Etenim illud caput bonorum est. Ideo Paulus frequenter hoc repetit. Deinde postquam tradidit, dicit : 29. *Non bibam de hoc genimine vitis usque in diem illam, cum illud bibam novum vobiscum in regno Patris mei*. Nam quia ipsis de passione et cruce loquutus est, resurrectionis rursus mentionem facit, illamque hic regnum vocat. Et quare post resurrectionem bibit? Ne rudiores putarent resurrectionem esse phantasma; hoc enim multi¹ signum esse resurrectionis statuebant. Ideo apostoli ut resurrectioni fidem facerent, hoc dicebant : *Qui simul comedimus, et bibimus cum eo* (Act. 10. 41). Ut igitur ostendat, quod ipsum clare post resurrectionem visuri sint, quod cum illi denuo futurus sit, et quod ipsi et ex visu, et ex rebus de iis quæ gesta sunt testimonium sint reddituri, ait : *Donec illud bibam novum vobiscum, vobis testifi-*

¹ Alii habent, *veteres*, pro, *multa*.

cantibus. Vos enim me videbitis postquam resurrexero. Quid est autem illud, *Novum*? Id est, novo et inaudito modo, non in corpore passibili, sed immortalitatis et incorruptibilitatis, nec cibo egenti. Post resurrectionem igitur non ex necessitate comedit et bibit; neque enim iis tunc egebat corpus; sed ad certius resurrectionis argumentum. Sed cur post resurrectionem, non aquam, sed vinum bibit? Ut aliam malam hæresim radicatus evelleret. Quia enim quidam in mysteriis aqua utuntur, ut ostendat se et cum mysteria tradidit vino usum fuisse, et post resurrectionem sine mysteriis in vulgari mensa vinum adhibuisse, *Ex genimine vitis*, inquit. Vineam autem vinum, non aquam gignit. 30. *Et hymno dicto exierunt in Montem olivarum*. Audiant quotquot, porcorum instar, contra mensam sensibilem comedentes calcitrant, et temulenti surgunt, cum oporteret gratias agere et in hymnos desinere. Audite quotquot postremam orationem mysteriorum non expectatis: quæ illius symbolum est. Gratias egit antequam discipulis daret, ut etiam nos gratias agamus. Gratias egit et hymnum dixit postquam dedisset, ut et nos hoc ipsum faciamus. Sed cur exit ut ascendat in montem? Sese manifeste ostendens ut capiatur, ne videatur sese occultare: festinabat quippe ad locum Judæ notum. 31. *Tunc dixit eis: Vos omnes scandalizabimini in me*. Deinde addit prophetiam: *Scriptum est enim, percutiam pastorem, et dispergentur oves* (Zach. 13. 7); cum ut illis suadeat, semper esse Scripturis attendendum, tum ut significet, se ex Dei voluntate crucifigi, atque undique ostendens se non esse a lege veteri alienum, neque a Deo qui in illa prædicabatur, itenique quod tunc fiebat ex œconomia fieri, ac prophetas omnia, quæ tunc gerebantur, jam olim prædixisse, ut hinc illi de melioribus futuris admodum confiderent. Docetque quo pacto cognoscantur quales ante, quales post crucem discipuli fuerint. Nam qui cum crucifigeretur ne stare quidem potuerunt, hi post crucem strenui et admirante firmiores fuerunt. Hic autem metus et fuga discipulorum mortis ejus argumentum est. Si enim postquam tot tantaque dicta sunt, quidam impudenter dicunt ipsum non fuisse crucifixum: si nihil eorum contigisset, quo non impietatis prorupissent? Ideo non ex sua tantum passione, sed etiam ex iis quæ ad discipulos spectant, necnon ex mysteriis, mortem suam confirmat, Marcionistas undique profligans. Ideo coryphæum negare se permittit. Si enim nec vinculus nec crucifixus fuisset, unde tantus et illi et reliquis metus futurus erat? Neque tamen illos in mœrore reliquit, sed quid ait? 32. *Postquam autem resurrexero, præcedam vos in Galilæam*. Neque enim ex cavo statim apparet, neque in quamdam regionem longinquam abiit, sed in ipsa gente apud quam crucifixus est, in ipsis fere locis, ut etiam inde confirmaret ipsis, eundem et crucifixum fuisse, et resurrexisse, ut hinc mœrentes magis consolaretur. Idcirco, *In Galilæa*, dixit, ut a metu Judæorum liberati, dictis crederent. Hac enim de causa ibi apparuit. 33. *Re-*

ἀμαρτιῶν· καὶ φησι, *Τοῦτο ποιῆτε εἰς τὴν ἑμὴν ἀνάμνησιν*. Εἶδες πῶς ἐξάγει τὴν Ἰουδαϊκὴν ἐθῶν, καὶ ἀφίστησι; Καθὰπερ γὰρ ἐκεῖνο ἐποίητε, φησὶν, εἰς ἀνάμνησιν τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θαυμάτων, οὕτω καὶ τοῦτο εἰς ἑμὴν. Ἐκεῖνο ἐξεχύθη εἰς σωτηρίαν τῶν πρωτοτόκων· τοῦτο εἰς ἄφρασιν ἀμαρτιῶν τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. *Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ αἷμά μου*, φησὶ, *τὸ ἐκχυρόμενον εἰς ἄφρασιν ἀμαρτιῶν*. Τοῦτο [783] δὲ ἔλεγε, κἀνευθεὶν δεικνύς ἡμᾶς ὅτι μυστήριόν ἐστι τὸ πάθος καὶ ὁ σταυρὸς, καὶ διὰ τούτου πάλιν παρακαλῶν τοὺς μαθητάς. Καὶ καθὰπερ Μωϋσῆς φησὶ, *Τοῦτο μνημόσυνον ὑμῖν αἰώνιον*· οὕτω καὶ αὐτὸς, *Εἰς ἑμὴν ἀνάμνησιν*, ἔως ἂν παραγένωμαι. Διὰ τούτου καὶ, *Ἐπιθυμία ἐπιθυμία*, φησὶ, *τὸ πάσχα τοῦτο φαγεῖν*· τούτεστι, παραδοῦναι ὑμῖν τὰ καινὰ πράγματα, καὶ πάσχα δοῦναι, καθ' ὃ μέλλω πνευματικούς ποιεῖν. Καὶ αὐτὸς ⁹⁶ ἐπιεν ἐξ αὐτοῦ. Ἰνα γὰρ μὴ ταῦτα ἀκούοντες εἰπωσι, *Τί οὖν; αἷμα πίνομεν* ⁹⁷, καὶ σάρκα ἐσθίομεν; καὶ θορυβηθῶσι τότε· (καὶ γὰρ ὅτε τοὺς περὶ τούτων ἐκίνει λόγους, καὶ πρὸς τὰ ῥήματα αὐτὰ πολλοὶ ἐσκανδαλίζοντο)· ἴν' οὖν μὴ καὶ τότε ταραχθῶσι, πρῶτος αὐτὸς τοῦτο ἐποίησεν, ἐνάγων αὐτοὺς ἀταράχως εἰς τὴν κοινωνίαν τῶν μυστηρίων. Διὰ τοῦτο ⁹⁸ τὸ ἑαυτοῦ αἷμα αὐτὸς ἐπιεν. Τί οὖν; κἀκεῖνο χρῆ ποιεῖν τὸ παλαιόν ⁹⁹; φησὶν. Οὐδαμῶς. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, *Τοῦτο ποιῆτε*, ἵνα ἐκεῖνου ἀπαγάγη. Εἰ γὰρ τοῦτο ἀφρασιν ἀμαρτιῶν ἐργάζεται, ὡσπερ οὖν καὶ ἐργάζεται, περιττὸν ἐκεῖνο λοιπὸν. Ὅσπερ οὖν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ¹ τῆς εὐεργεσίας ἐγκατέδωκε τὸ μνημόσυνον τῷ μυστηρίῳ, κἀνευθεὶν ἐμφορτάων τῶν αἰρετικῶν τὰ στόματα. Ὅταν γὰρ λέγῃσι, Πόθεν δῆλον ὅτι ἐτύθη ὁ Χριστὸς; μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἀπὸ τῶν μυστηρίων αὐτοὺς ἐπιστομίζομεν ². Εἰ γὰρ μὴ ἀπέθανεν ὁ Ἰησοῦς ³, τίνος σύμβολα τὰ τελούμενα;

β'. Ὁρᾷς ὅση γέγονε σπουδὴ, ὥστε αἰεὶ ἀναμνησθεσθαι, ὅτι ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν; Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλον οἱ περὶ Μαρκίωνα καὶ Οὐαλεντίνον καὶ Μανιχαῖον ⁴ φέσθαι, ταύτην ἀρνούμενοι τὴν οἰκονομίαν, διηνεκῶς ἀναμνησθῆσαι τοῦ πάθους καὶ διὰ τῶν μυστηρίων, ὥσπερ μηδένα παραλογισθῆναι· ὁμοῦ μὲν σώζων, ὁμοῦ δὲ παιδεύων διὰ τῆς ἱερᾶς τραπέζης ἐκείνης. Καὶ γὰρ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν τοῦτο. Διὰ καὶ ὁ Παῦλος τοῦτο ἔδωκε καὶ ἄκτω στερέει. Εἶτα ἐπειδὴ παρέδωκε, φησὶν· *Οὐ μὴ πῖω ἔκ τοῦ γεννηήματος τῆς ἀμπέλου ταύτης ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅταν αὐτὸ πίνω καιρὸν μεθ' ὑμῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς μου*. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ πάθους αὐτοῦ καὶ σταυροῦ διελέχθη, καὶ τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως πάλιν ⁵ εἰσάγει λόγον, βασιλείας εἰς μέσον ἀναμνήσας, καὶ τὴν ἀνάστασιν οὕτω τὴν ἑαυτοῦ κατέσας. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἀναστάς ⁶ ἐπιεν; Ἰνα μὴ νομισσοῖσιν οἱ παχύτεροι φαντασίαν εἶναι τὴν ἀνάστασιν. Τοῦ γὰρ ἀναστῆναι τοῦτο τεκμήριον ἐτίθεντο οἱ πολλοί. Διὰ καὶ οἱ ἀπόστολοι πείθοντες αὐτοὺς περὶ ἀναστάσεως, τοῦτο ἔλεγον· *Ὅτινες συνεφέρομεν καὶ συνεπίομεν αὐτῷ*. Ἀλλῶν τοίνυν ὅτι αὐτὸν βῆνται ἀναστάντα λαμπρῶς, καὶ μετ' αὐτῶν ἔστιται πάλιν. καὶ αὐτοὶ μαρτυροῦσιν ⁷ τοῖς γινομένοις, καὶ δι' ὄψεως καὶ διὰ πραγμάτων, φησὶν· *Ἔως ἄν αὐτὸ πῖω καιρὸν μεθ' ἡμῶν, ὡς μαρτυροῦντων*. Ὑμεῖς γὰρ με ⁸ ὄψεσθε ἀναστάντα. Τί δὲ ἐστὶ, *καιρὸν*; καινῶς, τούτεστι ξένως, οὐ σῶμα

παθητὸν ἔχων, ἀλλ' ἀθάνατον [784] λοιπὸν καὶ ἀφθαρτὸν, καὶ οὐ δεόμενον τροφῆς. Οὐ τοίνυν διὰ χρεῖαν μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐφαγέ τε καὶ ἐπιεν· οὐδὲ γὰρ ἐδεῖτο λοιπὸν τὸ σῶμα τούτων· ἀλλὰ δι' ⁹ ἀναστάσεως πληροφωρίαν. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐκ ὕδωρ ἐπιεν ἀναστάς, ἀλλ' οἶνον; Ἄλλην αἴρεσιν πονηρὰν πρόβριζον ἀναστῶν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσὶ τινες ἐν τοῖς μυστηρίοις ὕδατι κεχηρμένοι, δεικνύς ὅτι καὶ ἡνίκα τὰ μυστήρια παρέδωκεν, οἶνον παρέδωκε, καὶ ἡνίκα ἀναστάς χωρὶς μυστηρίων ψιλὴν τράπεζαν παρετίθετό, οἶνον ἐκέχρητο ¹⁰, *Ἐκ τοῦ γεννηήματος*, φησὶ, *τῆς ἀμπέλου*. Ἀμπέλος δὲ οἶνον, οὐκ ὕδωρ γεννᾷ. *Καὶ ὄμνησαντες, ἐξῆλθον εἰς τὸ βρος τῶν Ἐλαιῶν*. Ἀκούετωσαν ὅσοι καθὰπερ χοῖροι ἐσθιόντες ἀπλῶς λακτίζουσι τὴν τράπεζαν τὴν αἰσθητήν, καὶ ἀνίστανται μετὰ μέθης, δέον εὐχαριστεῖν καὶ εἰς ὕμνον τελευτᾶν. Ἀκούσατε ὅσοι τὴν τελευταίαν πάλιν εὐχὴν οὐκ ἀναμένετε τῶν μυστηρίων· αὕτη γὰρ ἐκείνης σύμβολον. Εὐχαρίστησε πρὸ ¹¹ τοῦ δοῦναι τοῖς μαθηταῖς, ἵνα καὶ ἡμεῖς εὐχαριστούμεν. Εὐχαρίστησε καὶ ὕμνησε μετὰ τὸ δοῦναι, ἵνα καὶ ἡμεῖς αὐτὸ τοῦτο ποιῶμεν. Τί δὴποτε δὲ εἰς τὸ βρος ἐξέρχεται; Ἀῆλον ἑαυτὸν ποῖων πρὸς τὸ ληφθῆναι, ἵνα μὴ δόξῃ κρύπτεσθαι. Ἐσπευδε γὰρ ἐπὶ τὸν τόπον ἐλθεῖν, τὴν καὶ Ἰουδαίαν γυρίωμεν. *Τότε λέγει αὐτοῖς· Πάντες ὅμοις σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοί*. Εἶτα λέγει καὶ προφητεῖαν· *Γέγραπται γάρ· Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσεται τὰ πρόβατα*· ἐμοῦ μὲν πείθων αὐτοὺς αἰεὶ προσέχειν τοῖς γεγραμμένοις, ὁμοῦ δὲ δηλών ὅτι κατὰ Θεοῦ γνώμην ἔσταυροῦτο, καὶ παντοσχῶθεν δεικνύς οὐκ ἄλλοτρίων ἔντα ἑαυτὸν τῆς Παλαιᾶς, οὐδὲ τοῦ ἐν αὐτῇ καταγγελομένου Θεοῦ, καὶ ὅτι οἰκονομία τὸ γινόμενον ἦν, καὶ πάντα προανεκέρυξαν οἱ προφῆται ἀνωθεν τὰ ἐν τῷ πράγματι, ὥστε αὐτοὺς καὶ περὶ τῶν χρηστοτέρων σφόδρα θαρρύνει. Καὶ διδάσκει εἰδέναι, τίνες μὲν πρὸ τοῦ σταυροῦ οἱ μαθηταί, τίνες δὲ μετὰ τὸν σταυρὸν. Καὶ γὰρ οἱ ¹² σταυρουμένου μηδὲ στήναι δυνάμενοι, οὗτοι μετὰ θάνατον σφοδρῶ καὶ ἀδάμαντος ἰσχυρότεροι. Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ ἀπὸδειξίς τοῦ θανάτου, ἢ φυγῆ τῶν μαθητῶν καὶ ἡ δειλία. Εἰ γὰρ τοσαῦτα γέγονε καὶ ἐκείνη, καὶ ἀναισχυντοῦσι τινες, καὶ φασιν αὐτὸν μὴ ἔσταυρωσθαι· εἰ μὴδὲν τούτων συνέβη, πῶς οὐκ ἂν ἐξέπεσον παρανομίας; Διὰ τοῦτο οὐχὶ διὰ τῶν οἰκείων παθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐν τοῖς μαθηταῖς βεβαιοτὸν τὸν περὶ τοῦ θανάτου λόγον, καὶ διὰ τῶν μυστηρίων, πάντοθεν κατασχύνων τοὺς τὰ Μαρκίωνος νουθετας. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν κορυφαῖον ἀφίησιν ἀνήρησασθαι. Εἰ δὲ μὴ ἐδέθη, μηδὲ ἔσταυρώθη, πόθεν καὶ ἐκείνω καὶ τοῖς λοιποῖς τοσούτος ἐγένετο ¹³ φόβος; Οὐ μὴν ἀφῆκεν αὐτοὺς ἄλιν μέχρι τῶν σκυθρωπῶν μεῖναι, ἀλλὰ εἰ φησὶ; *Μετὰ δὲ τὸ ἐγερθῆναι με*, [785] *πρόξεν ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν*. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ οὐρανοῦ φάνεαι εὐθὺς, οὐδὲ εἰς μακρὰν τινα χώραν ἄπεισιν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ ἔθνει, ἐν ᾧ καὶ ¹⁴ ἔσταυρώθη, ἐν αὐτοῖς σχεδὸν τοῖς χωρίοις, ὥστε καὶ ἐνευθεὶν αὐτοὺς πιστώσασθαι, ὅτι ὁ σταυρωθεὶς αὐτὸς ἦν καὶ ὁ ἀναστάς, καὶ ταύτην σκυθρωπάζοντας μειζρόνως παραμυθίσασθαι. Διὰ τοῦτο καὶ, *Ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ*, εἶπεν, ἵνα τοῦ φόβου τῶν Ἰουδαίων ἀπαλλαγέντες, πιστεύσωσι τῷ λεγομένῳ. Διὰ καὶ ἐκεῖ ἐφάνη. *Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· Ἐγὼ καὶ πάντες σκανδαλισθήσονται ἐν σοί, ἀλλ' ἐγὼ οὐδέποτε σκανδαλισθήσομαι*.

⁹⁶ αὐτῶν] add. οὖν G. H. M. ⁹⁷ πίνω et ἐσθίω K. L. invito Ep. ⁹⁸ τοῦτο] add. οὖν Ep. αὐτῶν] καὶ αὐτὸς ἴσκειν. ⁹⁹ τὸ] καὶ τὸ E. H. I. τῆς] ἐπὶ τῆς; K. ἐπὶ τῆς εὐεργεσίας εἶπας καὶ [καὶ om. G.] κατέδωκε τὸ μν. τῶν μυστηρίων G. H. M. et Interp. ¹ ἐπιστομίζομεν H. M. ἐπιστόμιζε K. ² ὁ Χριστὸς H. ὁ Ἰησοῦς om. M. ³ Μάνην E. H. ⁴ πάλιν om. G. K. ⁵ ἀναστὰς] μετὰ τὴν ἀνάστασιν G. Ep. ⁶ προσμαρτυροῦσθε K. L. ⁷ με om. K. L. ⁸ διὰ] add. τὴν τῆς E. H. ⁹ ἐχρήθη L. Ep. ¹⁰ πρὸ] καὶ πρὸ E. H. ¹¹ οἱ om. G. σταυρουμένου] add. αὐτοῦ E. H. ¹² ἐγένετο K. L. ¹³ καὶ om. G. K.

γ. Τί φησ, ὦ Πέτρο; ὁ προφήτης εἶπεν, ὅτι Ἰσραήλ πεισθήσεται τὰ πρόβατα· ὁ Χριστὸς ἐβεβαίωσε τὸ εἰρημένον· καὶ σὺ λέγεις, οὐχί; Οὐκ ἀρκεῖ τὰ πρότερα, ὅτε εἶπες, Ἰσραὴλ σοι, καὶ ἐπιστομίσθη; διὰ τοῦτο τοῖνον Ἰσραήλ ἄφησιν αὐτὸν πεσεῖν, παιδεύων αὐτὸν ἐνευθεῖν πάντα πισθεσθαι τῷ Χριστῷ, καὶ τῆς οικείας συνειδήσεως πιστοτέραν ἡγεῖσθαι τὴν ἀπόφασιν τὴν αὐτοῦ. Καὶ οἱ λοιποὶ δὲ οὐ μικρὸν ἐκαρπώσαντο ἀπὸ τῆς ἀρνήσεως τῆς αὐτοῦ, τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν κατανοήσαντες, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀλήθειαν. Ὅταν γὰρ αὐτὸς τι προσέπη, οὐκέτι σοφίζεσθαι χρεῖ, οὐδὲ τῶν πολλῶν κατεξανίστασθαι. Τὸ γὰρ καύχημα, φησίν, εἰς ἑαυτὸν ἔξεις, καὶ οὐκ εἰς τὸν ἕτερον. Δέον γὰρ δεηθῆναι καὶ εἰπεῖν, Βοήθησον ἡμῖν, ὥστε μὴ ἀποσχισθῆναι, ὁ δὲ ἐαυτῷ θαρβέει, καὶ φησι· Καὶ εἰ πάντες σκανδαλισθήσονται ἐν σοί, ὁ δὲ ἐγὼ οὐδέποτε· κἂν πάντες τοῦτο πάθωσι, φησίν, ἐγὼ οὐ πείσομαι· ἔπερ εἰς αὐθάδειαν αὐτὸν ἦγε κατὰ μικρὸν. Τοῦτο τοῖνον καταστεῖλαι βουλόμενος ὁ Χριστὸς, συνεχώρησε τὴν ἀρνησιν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲ αὐτὸς ἠνέχετο, ὡς τὸ προφήτου Ἰσραὴλ· (καίτοι διὰ τοῦτο καὶ τὸν προφήτην ἐπηγάγετο ἵνα μὴ ἀντεῖπαισιν) ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ οὐκ ἠνέχετο τῶν βημάτων, παιδεύεται διὰ τῶν ἔργων. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο συνεχώρησεν, ἵνα τοῦτο ἐν αὐτῷ κατορθώσῃ, ἀκούσων τῆς φωνῆς· Ἐγὼ δὲ ἐδεδίθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ σου ἡ πίστις. Τοῦτο γὰρ σφόδρα αὐτοῦ καθαπτόμενος ἔλεγε, καὶ δηλώνει τὸ πνεῦμα αὐτοῦ τῶν ἄλλων χαλεπώτερον, καὶ πλείονος δεόμενον βοήθειας. Καὶ γὰρ δύο τὰ ἐγκλήματα ἦν, καὶ ἕτερον ἀνείπε, καὶ ὅτι τῶν ἄλλων αὐτὸν προῦθηξε· μᾶλλον δὲ καὶ τρίτον, ὅτι τὸ πᾶν ἐαυτῷ ἀνέθηκε. Ταῦτα οὖν ἰωμένως, εἶσα γενέσθαι τὸ πνεῦμα· καὶ διὰ τοῦτο καὶ τοὺς ἄλλους ἀφείλε, πρὸς αὐτὸν ἀποστρέφεται. Σίμων γὰρ, φησὶ, Σίμων, ἰδοὺ ὁ Σατανᾶς ἤγειρατο ὑμᾶς συνιδεῖσθαι ὡς τὸν σίτον· τρυφᾶτε, θορυβήσατε, τάρβησατε, πειράσαι· Ἐγὼ δὲ ἐδεδίθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ σου ἡ πίστις. Καὶ διατί, εἰ πάντως ἤγησατο, οὐ περὶ πάντων εἶπεν, Ἐδεδίθην; Οὐκ εὐδολον, ὅτι τοῦτο ἔστιν, ἔπερ ἐμπροσθεν εἶπεν, ὅτι καθαπτόμενος αὐτοῦ, καὶ δεικνύς ὅτι χαλεπώτερον τῶν ἄλλων αὐτοῦ τὸ πνεῦμα, πρὸς αὐτὸν τρέπει τὸν λόγον; Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ δὲ οὐκ εἶσα, ἀλλ', Ἐδεδίθην; Ταπεινὰ λοιπὸν φθέγγεται, πρὸς τὸ πάθος [786] ἰὼν, ἵνα τὸ ἀνθρώπινον δείξῃ. Ὁ γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπὶ τῇ ὁμολογίᾳ αὐτοῦ οἰκοδομήσας, καὶ οὕτω τεχίσας αὐτήν, ὡς μυρίους κινδύνους καὶ θανάτους αὐτῆς μὴ περιγενέσθαι, ὁ τῶν οὐρανῶν αὐτῷ τὰς κλείς δεδωκώς, καὶ τσοαυτῆς ἐξουσίας ποιήσας κύριον, καὶ μηδαμῶς εὐχῆς εἰς ταῦτα δεηθείς· (οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐδεδίθην· ἀλλὰ μετὰ αὐθεντίας, Οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ δώσω σοὶ τὰς κλείς τῶν οὐρανῶν) πῶς εὐχῆς ἔδειτο, ἵνα ἐνὸς ἀνθρώπου σαλευόμενον περισφίξῃ ψυχὴν; Τίνος οὖν ἔνεκεν οὕτως εἶπε; διὰ τὴν αἰτίαν ἦν εἰρηκα, καὶ διὰ τὴν ἐκείνων δὲ ἀσθένειαν· οὐδέποτε γὰρ ἦσαν τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν ἔχοντες. Πῶς οὖν ἠρνήσατο; Οὐκ εἶπεν, ἵνα μὴ ἀρνήσῃ, ἀλλ', ὡςτε μὴ ἐκλείπῃ τὴν πίστιν, ὥστε μὴ τέλειον ἀπολέσθαι. Τῆς γὰρ αὐτοῦ κηδεμονίας τοῦτο γίγνετο. Καὶ γὰρ ὁ φόδος πάντα

ἐξέβαλεν· ἀμετρος γὰρ ἦν· ἀμετρος δὲ ἐγένετο ἵ, ἐπειδὴ σφόδρα αὐτὸν ἐγύμνασεν ὁ Θεὸς τῆς ἑαυτοῦ ῥοπῆς· ἐγύμνασε δὲ σφόδρα, ἐπειδὴ καὶ σφοδρὸν ἐν αὐτῷ τὸ πάθος ἦν τῆς αὐθαδεῖας καὶ τῆς ἀντιβήσεως. Ἰὼ ὅν πρόβριζον ἀνέλη, διὰ τοῦτο εἶσα ἐν αὐτῷ κατασχεῖν αὐτὸν τὴν ἀγωνίαν. Ὅτι γὰρ χαλεπὸν ἦν ἐν αὐτῷ τὸ πάθος τοῦτο, οὐκ ἠρκέσθη τοῖς προτέροις, καὶ προφήτη καὶ Χριστῷ ἄντεῖπαι, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα εἰπόντος αὐτῷ τοῦ Χριστοῦ, Ἀμὴν λέγω σοὶ ἵ, ὅτι ταῦτη τῇ νυκτὶ, πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρεῖς ἀπαρνήσῃ με, λέγει· Κἂν δὲ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μὴ σε ἀπαρνήσομαι. Ὁ δὲ Λουκᾶς ἐπισημαίνεται, ὅτι ὅσα ἀπηγόρευεν ἵ ὁ Χριστὸς, τοσοῦτο ἵ ἠναντιοῦτο ὁ Πέτρος ἐκ περισσοῦ. Τί ταῦτα, ὦ Πέτρο; Ὅτε μὲν ἔλεγον, εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με, ἐφοβοῦ μὴ σὺ ἦς ὁ προδότης, καὶ ἠνάγκαζες τὸν μαθητὴν ἵ ἐρωτήσῃ, καίτοι οὐδὲν σαυτῷ συνειδώς τοιοῦτον· νυκτὶ δὲ διαβρήδην αὐτοῦ βουίντος καὶ λέγοντος ἵ, ὅτι Πάντες σκανδαλισθήσεσθε, ἀντιλέγεις; καὶ οὐκ ἄπαξ μόνον, ἀλλὰ καὶ δις καὶ πολλάκις; Τοῦτο γὰρ ὁ Λουκᾶς φησι. Πόθεν οὖν αὐτῷ τοῦτο συνέβη; Ἀπὸ πολλῆς ἀγάπης, ἀπὸ πολλῆς ἡδονῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἀππλλάγη τῆς ἀγωνίας ἐκείνης τῆς κατὰ τὴν προδοσίαν, καὶ τὸν προδότην εἶδε, θαρρῶν ἔλεγε λοιπὸν, καὶ τῶν ἄλλων καταξανίστατο λέγων· Κἂν πάντες σκανδαλισθῶσονται ἵ, ἀλλ' ἐγὼ οὐ σκανδαλισθήσομαι. Ἠρέμα δὲ καὶ φιλοτιμίας τὸ πρᾶγμα ἦν· καὶ γὰρ ἐν τῷ δεῖπνῳ, τίς αὐτῶν μεζῶν ἔστιν, ἐλογίζοντο· οὕτως αὐτοῖς παρηγόρει τὸ πάθος. διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐκόλυεν ἵ, οὐκ ὠθῶν αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἀρνησιν· μὴ γίνοιτο· ἀλλ' ἔρημον τῆς αὐτοῦ βοηθείας ἀφείλε, καὶ τὴν φῶσιν ἐλέγχεον τὴν ἀνθρωπίνην. Ὅρα γοῦν μετὰ ταῦτα πῶς κατεσταλμένος ἔστί. Καὶ γὰρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἐπειδὴ εἶπεν, Οὗτος δὲ τί; καὶ ἐπιστομίσθη, οὐδὲν ἄντεῖπαι λοιπὸν ὡς ἐναυθα ἐτόλμησεν, ἀλλ' εἰσήγε. Πάλιν πρὸς τῇ ἀναλήξει ἀκούσας, Οὐχ ὑμῶν ἔστι γῶνα ἡ χρόνονος ἡ καιροῦς, πάλιν σιγᾷ καὶ οὐκ ἀντιλέγει. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τοῦ δώματος καὶ τῆς σινδόνης, ἀκούσας φωνῆς λεγούσης αὐτῷ, Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κολινοῦ, καὶ οὐδὲ σαφῶς εἰδὺς τίως τί ποτέ ἐστι τὸ λεγόμενον, ἠσυχάζει [787] καὶ οὐ φιλονεικεῖ.

δ. Ταῦτα δὲ πάντα τὸ πνεῦμα ἐκείνου ἐργάσατο. Καὶ πρὸ μὲν τοῦτο τὸ πᾶν ἐαυτῷ ἀνατίθησι λέγων· Κἂν πάντες σκανδαλισθῶσονται, ἀλλ' ἐγὼ οὐ σκανδαλισθήσομαι· κἂν δὲ με ἀποθανεῖν, οὐ μὴ σε ἀπαρνήσομαι ἵ· δέον εἶπειν, Ἄν ἀπολεύσω τῆς παρὰ σοῦ ῥοπῆς. Μετὰ δὲ ταῦτα τὸναντιῶν ἄπαν· Τί ἡμῖν προσέχετε, ὡς ἰδία ἐνθάμει ἡ εὐσεβεία ἀποπροκόσει τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; Ἐνευθεῖν μανθάνομεν δόγμα μέγα, ὡς οὐκ ἀρκεῖ προθυμία ἀνθρώπου, ἂν μὴ τῆς κνωθῆναι τις ἀπολεύσῃ ῥοπῆς· καὶ ὅτι πάλιν οὐδὲν κερδανῶμεν ἀπὸ τῆς ἀκνωθῆναι ῥοπῆς, προθυμίας οὐκ ὄσης. Καὶ ταῦτα ἀμφοτέρωθεν δείκνυσιν ἵ οὐδας καὶ Πέτρος· ὁ μὲν γὰρ πολλῆς ἀπολεύσας βοηθείας, οὐδὲν ὠφελήθη, ἐπειδὴ μὴ ἵ ἠέλησε, μὴ δὲ τὰ παρ' ἑαυτοῦ συνεισήνεγκεν· οὕτως δὲ καὶ προθυμῆεις, ἐπειδὴ μηδεμίαν ἀπῆλαυσε βοηθείαν, κατέπεσε. Καὶ γὰρ ἀπὸ θυοῖν ἵ τοῦτων ἡ ἀρετὴ ὑφαίνεται. διὸ παρακαλῶ, μήτε τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν βῆσαν

¹⁰ ὅτι om. K. L. ¹¹ τοῖνον om. K. L. ¹² ἀποσχισθῆναι] add. σου H. K. L. invito Ep. ὁ δὲ] Sic Sav. Ben. ἀλλά K. Mor. ὁ δὲ om. ceteri. Locum S. S. καὶ εἰ πάντες... οὐδέποτε non habent K. L. ¹³ προφήτου] add. ἤκουσε G. add. ἤκουσε Sav. Sed ni paulo ante ἠνέχετο omittunt. Nec ἠνέχετο nec ἤκουσε agnoscit Ben. ¹⁴ ἐπηγάγετο G. H. M. p. p. ἀντίπη Edil. ¹⁵ καὶ πειράσαι G. H. K. M. ¹⁶ ἔγινετο G. K. L. ¹⁷ ἀνέλη] add. τοῦτο Edil. ¹⁸ καὶ τῷ Χρ. L. ¹⁹ εἰπόντος. ἀμὴν λ. σ. K. εἰπόντος ὅτι πρὶν ἀ. φ. L. omissis interpositis. ²⁰ ὅτι] add. in Edil. ²¹ ἀπηγόρευεν L. M. ²² τοσοῦτον G. M. τοσοῦτο pr. K. Mox τι om. G. ²³ συμπαθητῶν Edil. ²⁴ unum de discipulis Ge. ²⁵ καὶ λέγοντος om. G. K. ²⁶ σκανδαλισθῶσονται H. M. σκανδαλισθῶσιν L. ²⁷ ἐκόλυεν H. M. ²⁸ οὐδὲ G. ἀντεῖπαι H. K. et G. in textu. ²⁹ Καὶ μετὰ Edil. ³⁰ ἀπαρνήσομαι G. L. M. ³¹ μὴ] οὐκ Mor. Ben. μὴ δὲ οὐδὲ Mor. Ben. καὶ K. Ep. Sav. Mox συνεισηνεγκεῖν G. K. Ep. Sav. ³² ὅσο G. K. M.

spondens autem Petrus dixit: Etsi omnes scandalizati fuerint in te, ego tamen nunquam scandalizabor.

3. Quid ais, Petre? propheta dixit, *Dispergentur oves*; Christus dictum confirmavit: et tu dicis, Nequaquam? non satis tibi sunt priora illa, cum dicebas, *Propitius esto tibi (Matth. 16. 22)*, et increpatus fuisti? Ideo illum cadere sinist, ut doceat illum semper Christo credere, et ejus sententiam propria sententia firmiter putare. Reliqui vero non parum fructus a negatione ejus acciperunt, humana conspecta infirmitate, Dei que veracitate. Cum enim ille quidpiam prædixerit, non ultra disputare oportet, neque adversus multos insurgere: *Gloriam enim, inquit, in te, et non in alio habebis (Gal. 6. 4)*. Cum enim precandam esset, ac dicendum, Adjuva nos, ne abs te scindamur, ille in se confidit, et ait: *Etsi omnes scandalizati fuerint in te, ego tamen nunquam*; etiamsi omnes id patiantur, inquit, ego non patiar: quod illum ad nimiam confidentiam paulatim evexit. Hoc reprinere Christus volens, negationem permisit quia enim inique Christo neque prophete obtemperavit (ideo enim etiam prophetam induxerat, ut ne ille repugnaret), attamen quia verbis non potuerat, ex rebus ipsis eruditur. Quod autem ideo permisit, ut illum postea emendaret, audi quid dicat: *Ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua (Luc. 22. 32)*. Hoc enim dixit, ut vehementius illum tangeret, ostenderetque illius lapsum cæterorum lapsu esse pejorem, majorique auxilio opus habere. Duplex enim crimen erat, et quod contradixit, et quod se aliis anteponeret; tertium gravius adest, quod totum sibi adscripsit. His ut medeatur, lapsum¹ evenire sinist; idemque missis aliis, ipsum alloquitur: *Simon, Simon, ecce satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum (Ib. v. 31)*; id est, ut turbaret, tentaret: *Ego autem pro te rogavi, ut non deficeret fides tua*. Et cur, si omnes expetivit, non dixit: Pro omnibus rogavi? Annon palam est, id ipsum esse, quod supra dixi? Ut scilicet perstringat eum, et ostendat gravius quam cæteros lapsum esse, ad illum sermonem dirigit. Et cur non dixit, Ego non permisi, sed, *Rogavi*? Ad passionem iturus, humilia loquitur, ut humanitatem suam demonstret. Nam qui Ecclesiam supra confessionem ejus ædificavit, ipsamque ita munivit, ut nec mille pericula, nec mille mortes illam possint superare, qui cælorum ipsi claves dedit et tantam potestatem, neque precibus ad hæc opus habuit (neque enim tunc dixit, *Rogavi*; sed cum auctoritate, *Ædificabo Ecclesiam meam, et dabo tibi claves cælorum*), quomodo oratione opus habebat, ut vacillantem unius hominis animam constringeret? Cur ergo ita loquutus est? Propter eam quam jam dixi causam, et propter illorum infirmitatem: nondum enim eam, quam decebat, de illo opinionem habebant. Quomodo ergo negavit? Non dixit, Ut non ueges, sed, Ut non deficiat fides, ut non omnino pereat. Illius enim cura id factum est: nam metus

omnia eiecit: ingens enim erat; ingens vero fuit, quia auxilio suo Deus illum admodum nudavit: admodum vero nudavit, quia vehemens in illo morbus erat arrogantia et contradictionis. Ut ergo radicitus hunc morbum tolleret, ideo permisit ut illum terror invaderet. Quia enim vehemens in illo hic morbus erat, non modo et propheta: et Christo contradixit, sed etiam postea cum Christus dixisset, 34. *Amen dico tibi, quoniam hac nocte, antequam gallus cantet, ter me negabis*, respondit: 35. *Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo*. Lucas (Cap. 22. 34) verò addit, quanto magis Christus negabat, tanto magis Petrum contra contendisse. Quid hoc est, Petre? cum dicebat, *Unus vestrum me traditurus est*, limebas ne tu ipse proditor esses, et condiscipulum sciscitari cogebas, licet nihil horum tibi conscius esses; nitit autem ipso clare clamante ac dicente, *Omnes scandalizabimini*, contradicis, nec semel tantum, sed bis et pluries? Hoc quippe dicit Lucas. Unde ergo hoc ipsi contigit? Ex multa caritate, ex multa voluptate. Postquam enim illo terrore liberatus fuit, ne proditor ipse esset, et proditorem novit, cum confidentia postea loquebatur, et contra alios surgebat dicens: *Etsi omnes scandalizati fuerint, ego non scandalizabor*. Imo aliquid ambitionis hic erat; nam et in cœna quis eorum major esset disceptabant; ita illos hic morbus exagitabat. Idcirco illum cohibuit, non ad negationem impellens; absit; sed auxilio suo vacuum relinquens, humaneque naturæ infirmitatem demonstrans. Vide autem quomodo post hæc dimissus fuerit. Nam post resurrectionem, quando dixit, *Hic autem quid (Joan. 21. 21)*? et repressus est, ne contradicere quidem ausus est, ut hic, sed tacuit. Rursusque post resurrectionem cum audit, *Non est vestrum nosse tempora vel momenta (Act. 1. 7)*, rursus tacuit, nec contradicit. Deindeque in cœnaculo et sindone cum audisset vocem dicentem sibi, *Quæ Deus purificavit, tu communia ne dixeris (Ib. 10. 15)*, cum non clare sciret quid sibi vellet illud, quievit, neque contendit.

4. *Voluntas sine gratia non agit, ut nec gratia sine voluntate. Christum edimus in Eucharistia.* — Hæc porro omnia lapsus ille operatus fuit. Antea vero totum sibi adscribit, dicens: *Etsi omnes scandalizati fuerint, ego non scandalizabor. Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo*; cum dicere oportuisset, Si gratia tua fruam; contra vero postea sic loquitur: *Quid nobis attenditis, quasi propria virtute vel pietate fecerimus hunc ambulare (Act. 5. 12)*? Magnum hic dogma accipimus, non sufficere hominis fervorem, nisi superna adsit gratia; itemque nihil nos a superna gratia juvari, nisi voluntatis studium adsit. Et hæc ambo ostendunt Judas et Petrus: ille namque multo fultus auxilio, nihil hinc fructus percepit, quia noluit, nec sua contulit; hic vero cum proposito voluntatis, quia nullo fultus erat auxilio, lapsus est. Nam ex his duobus virtus contextitur. Quapropter rogo, ne omnia

¹ Alias legitur, *negationem*, pro, *lapsum*.

¹ Alii, *vel potestate*.

ad Deum remittentes, dormianus, neve agere studentes, putemus nos propriis laboribus totum felicturos esse. Neque enim nos supinos esse vult Deus. Ideo non totum ipse perficit, neque vult nos arrogantes esse. Quapropter non totum nobis dedit, sed utrinque noxam auferens, quod erat utile reliquit. Idcirco coryphæum cadere permisit, ut illum moderatiorem redderet, et ad majorem caritatem induceret: *Cui enim, inquit, plus remissum fuerit, is magis diligit (Luc. 7. 47)*. Deo igitur ubique obsequamur; nec conradicamus ei, etiamsi id quod dicit, rationi et intelligentiæ nostræ contrarium videatur: sed prævaleat ejus sermo rationi et intelligentiæ nostræ. Sic etiam in mysteriis faciamus, non ea solum quæ sub sensum cadunt respicientes, sed verba ejus retinentes. Verbum quippe ejus fallere nequit; sensus vero noster facile decipitur. Verbum ejus numquam excidit; sensus vero sæpe fallitur. Quoniam vero ille dixit, *Hoc est corpus meum*, obtemperemus, credamus, et spiritualibus oculis ipsum respiciamus. Nihil enim sensibile nobis Christus dedit; sed rebus etiam sensibilibus omnia sunt spiritualia. Sic enim et in baptismo per rem sensilem donum aquæ conceditur, quod efficitur spirituale est, generatio et regeneratio, sive renovatio. Nam si incorporeus es-es, nuda tibi illa et incorporea dona tribuisset; sed quia corpori conjuncta est anima, in sensibilibus spiritualia tibi largitur. Quot sunt qui modo dicunt, Vellem ejus formam, typum, vestimenta, calceamenta videre? Ecce illum vides, ipsum tangis, ipsum comedis. Et tu quidem vestimenta videre cupis: ipse vero seipsum tibi dat, non videndum modo, sed tangendum, comedendum, intus accipiendum. Nemo itaque nauseans accedat, nemo remissus, omnes ardentes, omnes ferventes et excitati. Nam si Judæi stantes, calceati, baculos manibus tenentes, cum festinatione comedebant, multo magis te vigilare oportet. Illi enim in Palestinam ituri erant, ideoque viatorum cultum habebant; tu vero in cælum migraturus es.

5. *Indigna communico quantum malum. Caritas et magnificentia Christi in Eucharistia.* — Quamobrem oportet semper vigilare: non parvum enim imminet supplicium iis qui indigne communicant. Cogita quantum contra proditorem indignaris, et contra eos qui Christum crucifixerunt. Cave ergo, ne tu ipse reus sis corporis et sanguinis Christi. Illi sacrum corpus trucidarunt, tu post tot beneficia cum sordida suscipis anima. Neque enim satis habuit hominem fieri, alapis cædi, immolari, sed seipsum commiscet nobiscum, non fide tantum, sed reipsa nos corpus suum constituit. Quanta ergo puritate oporteret eum esse qui hoc fruitur sacrificio? quanto radiis solaribus puriorem esse oporteret manum illam, quæ hanc carnem secat, os quod spirituali repletur igne, linguam tremendo sanguine tinctam? Cogita quantum adeptus sis honorem? qua fruaris mensa? Quod angeli tremunt videntes, nec sine metu respicere audent ob fulgorem inde manantem, eo nos alimur, huic commiscemur, factique sumus Christi unum corpus et una caro.

Quis loquetur potentias Domini? auditas faciet omnes laudes ejus (Psal. 103. 2)? Quis pastor propriis sibi membris oves nutrit? Equid pastorem dico? Matres sæpe sunt, quæ post partum¹ infantes aliis nutricibus dant: ipse vero id non passus est, sed nos proprio sanguine nutrit, et per omnia sibi copulat. Considera autem: ex nostra substantia natus est. Sed, inquires, nihil hoc ad omnes pertinet: quamquam ad omnes certe. Si enim ad naturam nostram venit, utique ad omnes venit: si autem ad omnes etiam ad singulos. Et quomodo, inquires, non omnes hunc fructum acceperunt? Id certe non illi adscribendum qui pro omnibus illud delegit, sed illis qui noluerunt. Cuique enim fideli per hoc mysterium se conjungit, et quos genuit, per se nutrit, neque alii tradit; hocque tibi modo probat, se carnem accepisse tuam. Ne itaque segnes simus tanta dignati caritate et tanto honore. Non videtis quanto impetu infantes labia sua mamillæ admoveant? Cum eodem studio nos ad hanc accedamus mensam, et ad mamillam spiritualis poculi; immo vero majore cum studio, ut lactentes pueri, gratiam Spiritus attrahamus: unusque nobis sit dolor, si hoc spirituali alimento privemur. Non sunt humanæ virtutis hæc opera. Is qui tunc in illa cœna hæc confecit, et nunc etiam operatur. Nos ministrorum habemus ordinem: qui vero illa sanctificat et transmutat, ipse est. Nullus ergo Judas adsit, nullus avarus: si quis discipulus non est, recedat: non recipit hæc mensa eos qui tales non sunt. Cum discipulis, inquit, meis facio pascha. Hæc ipsa mensa est, quæ nihil minus quam illa habet. Neque enim illam Christus, hæc homo facit: sed et hanc et illam ipse. Hoc illud est cœnaculum, ubi tunc erant; hinc ad Montem olivarum exierunt: nos exeamus ad manus pauperum: hic enim locus est Mons olivarum. Olivæ namque plantatæ in domo Dei sunt pauperum multitudo, quæ stillant oleum, quod illic nobis utile erit: quod quinque illæ virgines habuerunt, cæteræ vero quæ non hinc acceperant, perierunt. Hoc accipientes intremus, ut fulgentibus lampadibus ad sponsum accedamus. Hoc accipientes hinc egrediamur. Nemo inhumanus accedat, nemo crudelis et immisericos, nemo omnino impurus.

6. Hæc vobis qui communicatis dico, necnon vobis qui ministratis. Nam necesse est vos aliqui, ut cum multa diligentia hæc dona distribuatis. Non parvum vobis supplicium deputatum est, si quem improbum vobis notum ad hujus mensæ participationem admittatis. Sanguis ejus exquiretur de manibus vestris. Quamvis dux quispiam sit, quamvis præfectus, sive is ipse qui diademate redimitur, si indigne accedat, colibe; majorem tu quam ille potestatem habes. Si tibi fons purus gregi custodiendus commissus esset, ac videres os ovis cujuspiam luto scædatum, non sines res demisso capite fluentium turbare. Nunc non aqua, sed sanguinis, et spiritus fontis custodiendo deputatus, si peccatis terra et luto scædioribus inquinatos accede-

¹ Hæc, post partum, desunt in Morel.

τας, αὐτοὺς ³⁷ καθέθειν, μὴ εὐσποδίζοντας, νομίζειν οἰκείους πόνους τὸ πᾶν κατορθῶν. Οὕτω γὰρ ὑπίους ἡμᾶς αὐτοὺς εἶναι βούλεται ὁ Θεός· διὰ τοῦτο οὐ τὸ πᾶν αὐτὸς ἐργάζεται· οὐτε ἀλαζόνας ³⁸· διὰ τοῦτο οὐ τὸ πᾶν ἡμῖν ἔδωκεν· ἀλλ' ἐκατέρου τὸ βλαβερὸν ἀνελὼν, τὸ χρησιμὸν ἡμῖν ³⁹ ἔλασε. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν κορυφαῖον ἀφήκε πασεῖν, συνεσταλμένον τε αὐτὸν κατασκευάζων, καὶ εἰς πλείονα λοιπὸν ἀγάπην ἀλείφων. Ὡ γὰρ πλέον, φησὶν, ἀραῖθ ⁴⁰, μειζῶνος ἀγαπήσει. Πειθώμεθα ⁴¹ τοίνυν πανταχοῦ τῷ Θεῷ, καὶ μηδὲν ἀντιλέγωμεν, κἂν ἐναντίον εἶναι δοκῇ τοῖς ἡμετέροις λογισμοῖς καὶ ταῖς ὄψεις τὸ λεγόμενον· ἀλλ' ἔστω καὶ λογισμῶν καὶ ὄψεως κυριώτερος αὐτοῦ ὁ λόγος. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν μυστηρίων ποιῶμεν, οὐ τοῖς κειμένους μόνον ἐμβλέποντες, ἀλλὰ τὰ ῥήματα αὐτοῦ κατέχοντες ⁴². Ὁ μὲν γὰρ λόγος αὐτοῦ ἀπαρλόγητος· ἡ δὲ αἰσθησις ἡμῶν εὐεξαπάτητος. Οὗτος οὐδέποτε διέπεσεν· αὐτὴ δὲ τὰ πλείονα σφάλεται. Ἐπεὶ οὖν ὁ λόγος φησὶ, *Τοῦτο ἐστὶ τὸ σῶμά μου*, καὶ πειθώμεθα καὶ πιστεύωμεν, καὶ νοητοῖς αὐτὸ βλέπωμεν ὀφθαλμοῖς. Οὐδὲν γὰρ αἰσθητὴν παρέδωκεν ἡμῖν ὁ Χριστός· ἀλλ' ἔν ⁴³ αἰσθητῶν μὲν πράγμασι, πάντα δὲ νοητά. Οὕτω καὶ ἐν τῷ βαπτισματι, δι' αἰσθητοῦ μὲν πράγματος γίνεται τοῦ ὕδατος τὸ δῶρον, νοητὸν δὲ τὸ ἀποτελούμενον, ἡ γέννησις καὶ ἡ ⁴⁴ ἀνακαινίσις. Εἰ μὲν γὰρ ἀσώματος ἦς ⁴⁵, γυμνὰ ἂν αὐτὰ σοὶ τὰ ἀσώματα παρέδωκεν δῶρα· ἐπειδὴ δὲ σωματι συμπλέκεται ἡ ψυχὴ, ἐν αἰσθητοῖς τὰ νοητά σοὶ παραδίδωσι. Πόσοι νῦν λέγουσιν, Ἐβουλόμην αὐτῷ τὴν μορφήν ἰδεῖν, τὴν τύπον, τὰ ἱμάτια, τὰ ὑπόδηματα! Ἰδοὺ αὐτὸν ὄρξ, αὐτοῦ ἀπτη, αὐτὸν ἐσθίεις. Καὶ σοὶ μὲν ἱμάτια ἐπιθυμεῖς ἰδεῖν· αὐτὸς δὲ ἑαυτὸν ⁴⁶ σοὶ δίδωσιν, οὐκ ἰδεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄσασθαι, καὶ φαγεῖν, καὶ λαβεῖν ἔνδον. Μηδεὶς τοίνυν ναυτιῶν προσίτω ⁴⁷, [788] μηδεὶς ἐκκελυμένος· ἅπαντες πεπυρωμένοι, ἅπαντες ζήοντες καὶ διεγερμένοι. Εἰ γὰρ Ἰουδαίος ἐσῶτες, καὶ τὰ ὑπόδηματα καὶ τὰς βακτηρίας ἔχοντες ἐν ταῖς χερσίν, ἤσθιον μετὰ σπουδῆς, πολλῶ μᾶλλον σὲ νήφειν δεῖ. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ εἰς Παλαιστίνην ἐμελλόν ἐξίνασι, διὸ καὶ ὀδοπύριον σχήμα εἶχον· σὺ δὲ εἰς τὸν οὐρανὸν μέλλεις ἀποδημεῖν.

ε'. Διὰ χρῆ πάντοθεν ἐρηγορέναι· καὶ γὰρ οὐ μικρὰ κείναι κλίσεις τοῖς ἀναζῶις μετέχουσιν. Ἐννόησον πῶς ἀγανακτεῖς κατὰ τοῦ προδότου, κατὰ τῶν σταυρωτῶν. Σκόπει τοίνυν, μὴ καὶ αὐτὸς ἔνοχος γένῃ τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ. Ἐκεῖνοι κατέστραξαν τὸ παντήγιον ⁴⁸ σῶμα, σὺ δὲ βυπαρξά ὑποδέχη ψυχὴ μετὰ τσαυτάς εὐεργεσίας. Οὐδὲ γὰρ ἤρκεσεν αὐτῷ τὸ γενέσθαι ἀνθρωπῶν, τὸ ⁴⁹ βασιποθῆναι καὶ σφαγήναι, ἀλλὰ καὶ ἀναφέρει ἑαυτὸν ἡμῖν· καὶ οὐ τῇ πίστει μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τῷ πράγματι· σῶμα ἡμᾶς· αὐτοῦ κατασκευάζει. Τίνος οὖν οὐκ εἶδει καθαρώτερον εἶναι τὴν ταύτης ἀπολαύοντα τῆς θουσίας; ποίας ἡλιακῆς ἀκτίδος τὴν ἄλγιστὰ τὴν ταύτην διατέμνουσαν τὴν σάρκα, τὸ στόμα τὸ πληρούμενον πυρὸς πνευματικοῦ, τὴν γλώσσαν τὴν φοιτισομένην αἵματι φρικωδεστάτῳ; Ἐνώησον ποίαν ἐτιμήθης τιμὴν· ποίας ἀπολαύεις τραπέζης. Ὅπαρ ἄγγελοι βλέποντες φρίττους, καὶ οὐδὲ ἀντιβλέψαι τολμῶσιν ἀδεύς διὰ τὴν ἔκειθεν φερομένην ⁵⁰ ἀστραπὴν, τούτῳ

³⁷ αὐτοὺς om. K. Euth. ³⁸ ἀλαζόνας] add. [εἶναι] Mor. add. βούλεται εἶναι G. H. M. Sav. Ben. Nobiscum facit Ep. ³⁹ ἡμῖν om. L. ⁴⁰ Sic L. ἀφήθη K. exteri cum Euth. ἀφῆθη. ἂν post γὰρ addit Sav. ⁴¹ ΠΟΙΚΟΝ. Περὶ κοινωνίας, καὶ περὶ ἱερῶν, καὶ ὅτι καὶ νῦν δι' αὐτῶν ὁ Χριστὸς ἐργάζεται τὴν τράπεζαν· ἐν ᾧ καὶ περὶ τῶν συγγινωσκόντων τινὲ ἀμαρτήματα, καὶ μὴ κωλύοντων μεθέειν· ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν ἐκζητηθήσεται. G. ⁴² κατέχωμεν G. K. M. ⁴³ ἐν, quod vulgo abest, ex uno cod. recepi. ἀλλ' αἰσθητὰ μὲν πράγματα Reg. 688. ⁴⁴ ἡ] add. [ἀναγέννησις ἦτοῦ] Mor. et sine uncis Ben. repugnantiibus subsidiiis. Mox ἀνακαινίσις G. M. ἀνακαινίσις K. ⁴⁵ ἦς] ἦς Sav. et Mor. Ben. ⁴⁶ αὐτὸν G. K. M. ⁴⁷ προσίτω G. H. K. M. ⁴⁸ παντήγιον om. K. L. ⁴⁹ τὸ] οὐδὲ τὸ Edd. ⁵⁰ ἐκφερομένην L. p. v. τοῦτο ἡμεῖς G. M. ⁵¹ καὶ] αὐ Edd. ⁵² σωματι G. Ge. ⁵³ Ἐν] Ἐπει L. Ἐν γὰρ G. p. p. διὰ τοῦ μυστηρίου G. M. Ge. ⁵⁴ τὴν om. K. L. ⁵⁵ ὄσης] add. τῆς L. ⁵⁶ δὲ] add. καὶ Edd. πλείονος] add. πόθου Sav. ἐλκυσόμεν] add. προθυμίας Mor. Ben. ⁵⁷ αὐτὰ G. H. K. M. ⁵⁸ ἐργάζεται. Ἡμεῖς] ἐργάζεται ὑμῖν. G. Sic Sav. sed hic post ἐπέχομεν, ἡμεῖς inculcat. ⁵⁹ μὴ om. G. H. M. παραχωρήσω] παρῖτω iidem. Mox τοὺς μὴ τοιοῦτους iidem cum K. Ge. Sav. Ben. qui ceteroquin nobiscum faciunt. ⁶⁰ ταύτην] add. κἀκείνην Mor. Ben. ⁶¹ ἀποστάζουσι G. ⁶² ἀνελθῆς L. ⁶³ ἐστὶν om. G. τινὲ σ. τινὰ] σ. τινὲ L. et Flor. p. 446. (Tom. xii, p. 495 D.) Mox συγχωρήσεται Eidd.

ἡμεῖς τρεφόμεθα, τούτῳ ἀναφρόμεθα, καὶ γεγόναμεν ἡμεῖς Χριστοῦ σῶμα ἐν καὶ σὰρξ μία. *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου; ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς αἰκείας αὐτοῦ;* Τίς ποιμὴν τοῖς οἰκείοις μέλεις τρέφει τὰ πρόβατα; Καὶ τί λέγω, ποιμὴν; Μητέρας πολλάκις εἶσι, καὶ ⁵¹ μετὰ τὰς ὠδύνας ἑτέρας ἐκδίδωσι τροφὰς; τὰ παιδία· αὐτὸς δὲ τοῦτο οὐκ ἠγάγετο, ἀλλ' αὐτὸς ἡμᾶς τρέφει οἰκείῳ αἵματι· ⁵² καὶ διὰ πάντων ἡμᾶς ἑαυτῷ συμπλέκει. Σκόπει δὲ· ἐγεννήθη ἐκ τῆς ἡμετέρας οὐσίας. Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτο πρὸς πάντας, φησὶ· καίτοιγε πρὸς πάντας. Εἰ γὰρ πρὸς τὴν φύσιν ἦλθε τὴν ἡμετέραν, εὐδόηλον ὅτι πρὸς πάντας. Εἰ δὲ πρὸς πάντας, καὶ πρὸς ἕνα ἕκαστον. Καὶ πῶς ἅπαντες οὐκ ἐκαρπώσαντο τὸ ἐντεῦθεν κέρδος; φησὶ. Τοῦτο οὐ παρ' ἐκεῖνον τὸν ὑπὲρ ἅπαντων τοῦτο ἐλόμενον, ἀλλὰ παρὰ τοὺς μὴ βουληθέντας. Ἐνὶ ⁵³ ἑκάστῳ τῶν πιστῶν ἀναμύγνυσιν ἑαυτὸν διὰ τῶν μυστηρίων· καὶ οὐς ἐγέννησεν, ἐκτρέφει δι' ἑαυτοῦ, καὶ οὐκ ἄλλῳ ἐκδίδωσι, καὶ τούτῳ σε πείθων πάλιν, ὅτι σὰρκα ἔλαβε τὴν ⁵⁴ σὴν. Μὴ τοίνυν βήρυμώμεν, τοσαύτης ἡξιωμένους ἀγάπης τε καὶ τιμῆς. Οὐχ ὁράτε τὰ παιδία μεθ' ὄσης προθυμίας δράσονται τοῦ μαστοῦ; μεθ' ὄσης ⁵⁵ ὀρμῆς ἐπιψύγνυσι τὴ θηλὴ τὰ χεῖλη; Μετὰ τοσαύτης προσίωμεν καὶ ἡμεῖς τῇ τραπέζῃ ταύτῃ, καὶ τῇ θηλῇ τοῦ ποτηρίου τοῦ πνευματικοῦ· μᾶλλον δὲ ⁵⁶ μετὰ πολλῶν πλείονος ἐλκυσόμεν, ὡς παιδία ὑπομάζια, τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν· καὶ μία ἡμῖν ἔστω ὀδύνη, τὸ μὴ μετασεῖν ταύτης τῆς τροφῆς. Οὐκ ἔστιν ἀνθρωπίνης δυνάμεως ἔργα τὰ προκείμενα. [789] Ὅ τότε ταῦτα ⁵⁷ ποιήσας ἐν ἐκείνῳ τῷ δαίτῳ; οὗτος καὶ νῦν αὐτὰ ἐργάζεται ⁵⁸. Ἡμεῖς ὑπερτάτων τάξιν ἐπέχομεν· οὐ δὲ ἀγιάζωμεν αὐτὰ καὶ μετασκευάζωμεν. αὐτὸς. Μηδεὶς τοίνυν Ἰουδας παρέστω, μηδεὶς φιλάργυρος. Εἰ τις μὴ ⁵⁹ μαθητῆς, παραχωρήτω· οὐ δεχεται τοὺς τοιοῦτους ἡ τράπεζα. Μετὰ γὰρ τῶν μαθητῶν μου, φησὶ, *ποιῶ τὸ πιάχα*. Αὕτη ἐκείνη ἐστὶν ἡ τράπεζα, καὶ οὐδὲν ἔλαττον ἔχει. Οὐ γὰρ ἐκείνην μὲν ὁ Χριστὸς, ταύτην δὲ ἀνθρωπος δημιουργεῖ· ἀλλὰ καὶ ταύτην ⁶⁰ αὐτός. Τοῦτο ἐκεῖνο τὸ ἀνώγειον, ἔνθα τότε ἦσαν· ἐντεῦθεν εἰς τὸ δρος τῶν Ἑλαίων ἐξήλθον. Ἐξέλυσαν καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τὰς χεῖρας τῶν παντήγων· τοῦτο γὰρ δρος τῶν Ἑλαίων τὸ χωρίον. Ἐλαῖαι γὰρ εἰσι καταπεφυτευμένα ἐν τῷ ὀκῳ τοῦ Θεοῦ τῶν πενήτων τὸ πᾶν. ὁ ἀποστάζουσαι ⁶¹ τὸ ἐλαῖον τὸ ἐκεῖ χρησιμεῖον ἡμῖν. ὁ αἰ πέντε παρόνομι εἶχον· αἱ δὲ ἑτέραί μὴ λαβέουσαι ἐντεῦθεν ἀπώλοντο. Τοῦτο λαβόντες εἰσώμεν, ἵνα φαιδραῖς ἀπαντήσωμεν ταῖς λαμπάσι τῷ Νυμφίῳ· τοῦτο λαβόντες ἐξέλυομεν ἐντεῦθεν. Μηδεὶς ἀπάνθρωπος προσίτω, μηδεὶς ὠμὸς καὶ ἀνελεθῆς ⁶², μηδεὶς ὄλος ἀκάθαρτος.

ς'. Ταῦτα πρὸς ὑμᾶς τοὺς μεταλαμβάνοντας λέγω, καὶ πρὸς ὑμᾶς τοὺς διακοινομένους. Καὶ γὰρ ἀναγκαῖον καὶ πρὸς ὑμᾶς διαλεχθῆναι, ὥστε μετὰ παλλῆς τῆς σπουδῆς διανέμειν ταυτὶ τὰ δῶρα. Οὐ μὴκρά κλίσεις οὖν ἐστὶν ⁶³, εἴ τινα συνειδόμενα τινὰ πονηρίαν, συγχωρήσεται μετασεῖν ταύτης τῆς τραπέζης. Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῶν χειρῶν ἐκζητηθήσεται τῶν ὑμετέρων. Κἂν στρατηγὸς τις ἦ, κἂν ὑπαρχος, κἂν αὐτὸς ὁ τὸ διάδημα περικεῖμενος, ἀναζῶις δὲ προσή, κώλυσον· μέλιζα ἐκείνου

την ἐξουσίαν ἔχεις. Σὺ δὲ εἰ μὲν πηγὴν ὕδατος ἐνεχει-
 ρίσθησιν φυλάττειν ποιμνίῃ καθαράν, εἶτα εἶδες πρόβατον
 πλὴν ἐπὶ τῷ σάματος φέρον τὸν βόρβορον, οὐκ ἂν
 εἰσάσας ἐπικύψαι κάτω, καὶ θαλάσσει τὸ βεῖθρον· νυνὶ δὲ
 οὐχ ὕδατος, ἀλλ' αἵματος καὶ πνεύματος πηγὴν ἐγκεχει-
 ρισμένον, καὶ ὄρων γῆς καὶ ὁ βορβόρου χαλεπωτέραν
 ἀμαρτίαν ἔχοντάς τινας καὶ προσιόντας, οὐκ ἀγανακτεῖς,
 οὐδὲ ἀπέριγεις; καὶ τίνα ἂν σχολίης συγγνώμην; Διὰ
 τοῦτο ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἐτίμησε ταύτην τὴν τιμὴν, ἵνα τὰ
 τοιαῦτα διακρίνητε. Τοῦτο ὑμῶν ἡ ἀξία, τοῦτο ἡ ἀσφα-
 λεια, τοῦτο ὁ στέφανος ἅπας, οὐχ ἵνα λευκὸν χιτῶνίσκον
 καὶ ἀποστιλθοντα περιβαλλόμενοι περιήτε. Καὶ πόθεν
 οἶδα, φησὶ, τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεινα; Οὐ περὶ τῶν ἀγνω-
 σμένων, ἀλλὰ περὶ τῶν γνωρίμων λέγω. Εἶπω τί φρι-
 κωδέστερον; Οὐχ οὕτω χαλεπὸν τοὺς ἐνεργουμένους
 ἔδον εἶναι, ὡς τούτους, οὐ; φησὶν ὁ Παῦλος τὸν Χριστὸν
 καταπατήσαι, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὴν ἡγή-
 σασθαι, καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἐνυθρίσαι. Δαιμο-
 νιώτος γὰρ χειρῶν ὁ ἡμαρτηκὸς καὶ προσιών. Οἱ μὲν
 γὰρ ἐπειδὴ δαιμονιώσιν, οὐ κολάζονται· οὗτοι δὲ ὅταν
 ἀναξίως προσιώσιν, ἀθανάτην παραδίδονται τιμωρίᾳ ὅ.
 [790] Μὴ τοῦνυν τούτους ἐλαύνωμεν μόνον, ἀλλὰ πάντας
 ἀπλῶς, οὐς ἂν ἴδωμεν ἀναξίως προσιόντας. Μηδεὶς ὅ
 κοινωνεῖται τῶν μὴ μαθητῶν. Μηδεὶς λαμβάνει τὸ ἴου-
 δας ὅ, ἵνα μὴ τὰ ἴουδα πάθῃ. Σῶμά ἐστι Χριστοῦ καὶ
 ὅ γῆς καὶ τὴν Η. Μ. τοὺς G. Μοx τινὰς om. G. ὅ ἴουδας G. Ge. ὅ ἀνοίας Sav. Ben. ἀσθενείας Flor.

τοῦτι τὸ πλῆθος. Ὅρα τοίνυν, ὁ διακονούμενος τοῖς
 μυστηρίοις, μὴ παροξύνῃ τὸν Δεσπότην, οὐκ ἐκκαθαί-
 ρων τὸ σῶμα τοῦτο· μὴ ξίφος ὄψις ἀντὶ τροφῆς. Ἄλλὰ
 κἂν ὑπὸ ἀγνοίας ὅ ἐκείνους ἐρχῆται μεθέξων, κωλύσον,
 μὴ φοβηθῆς. Φοβήθητι τὸν Θεόν, μὴ ἀνθρώπων. Ἄν φο-
 βηθῆς ἀνθρώπων, καὶ ὑπ' αὐτοῦ καταγελασθήσῃ· ἂν δὲ
 τὸν Θεόν, καὶ ἀνθρώποις αἰδέετιμος ἔσῃ. Εἰ δὲ αὐτὸς οὐ
 τολμᾷς, ἐμοὶ πρόσαγε· οὐ συγχώρησω ταῦτα τολμᾶ-
 σθαι. Τῆς ψυχῆς ἀποστήσομαι πρότερον, ἢ τοῦ αἵματος
 μεταδώσω τοῦ Δεσποτικοῦ παρ' ἀξίαν· καὶ τὸ αἷμα τὸ
 ἐμαυτοῦ προήσομαι πρότερον, ἢ ὅτι μεταδώσω αἵματος
 οὕτω φρικώδους παρὰ τὸ προσήκον. Εἰ δὲ ἠγωνώσῃ τις
 τὸν φαῖλον πολλὰ περιεργασάμενος, οὐδὲν ἔγκλημα.
 Ταῦτα γὰρ μοι περὶ τῶν δῆλων εἰρηται. Ἄν γὰρ τού-
 τος διορθώσωμεν, καὶ τοὺς ἀγνώτας ταχέως ἡμῖν ὁ Θεὸς
 γνωριεῖ· ἂν δὲ τούτους ἐάσωμεν, τίνος ἔνεκεν ἡμῖν ἐκεί-
 νους ποιῆσει φανεροὺς λοιπὸν; Ταῦτα δὲ λέγω, οὐχ ἵνα
 ἀπέριγωμεν, οὐδ' ἵνα ἐκτεμνωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα διορ-
 θώσαντες ἐπαναγάγωμεν, ἵνα ἐπιμελώμεθα. Οὕτω γὰρ
 καὶ τὸν Θεὸν ἴδωμεν ἔξομεν, καὶ πολλοὺς τοὺς κατ' ἀξίαν
 μεταλαμβάνοντας εὐρήσομεν, καὶ τῆς οἰκείας σπουδῆς
 καὶ τῆς περὶ τοὺς ἄλλους ἐπιμελείας πολλὴν ἀποληφόμε-
 μεθα τὴν μισθόν· οὐ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν,
 χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
 Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.
 κολάζει G. ὅ μηδεὶς add. οὖν Edid. ὅ ἴουδας] ὡς ὁ
 ἱlat L. usque ad ἐφθέγγετο p. 791 D.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΓ'.

Τότε ἐρχεται μετ' αὐτῶν ὁ Ἰησοῦς εἰς χωρίον
 λεγόμενον Γεθσημηρί, καὶ λέγει τοῖς μαθηταῖς·
 καθίστατε αὐτόν, ἕως ἂν ἀπελθῶν προσεύξωμαι
 ὅ ἐκεῖ. Καὶ πυρῶλαβὸν τὸν Πέτρον καὶ τοὺς δύο
 υἱοὺς Ζεβεδαίου, ἤρξατο λυπεῖσθαι καὶ ἀδημο-
 νεῖν, καὶ λέγει αὐτοῖς· Περὶ λυπῶς ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου
 ἕως θανάτου· μείνατε ὡς, καὶ γρηγορεῖτε μετ' ἐμοῦ.

Καὶ ἰδῶντες ἐπιβῆρούσι διὰ τὴν αἰτίαν πάλιν τὴν αὐτήν,
 καὶ ὅ ἵνα μὴ τοῦτο εἰπωσιν αἰρετικοὶ, ὅτι ὑποκρίνεται
 τὴν ἀγωνίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἰδῶντες ὡς θρόμβοι αἵμα-
 τος, καὶ ἀγγελοὶ ἐνισχύων αὐτὸν ἐφάνη, καὶ μυρία
 φόβου τεκμήρια, ἵνα ὅ μὴ τις εἴπῃ τὰ ῥήματα πεπλα-
 σμένα εἶναι. Διὰ ὅ τοῦτο καὶ ἡ εὐχὴ. Τῷ μὲν οὖν εἰ-
 παῖν, Εἰ δυνατόν, παρελθέτω, ἔδειξε τὸ ἀνθρώπινον·
 τῷ δὲ εἰπεῖν, Πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ,
 ἔδειξε ὅ τὸ ἐνάρετον καὶ ἐμφιλύσοπον, παιδεύων καὶ τῆς
 φύσεως ἀνθελκούσης ἐπισοῖται τῷ Θεῷ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ
 ἤρκει τοῖς ἀνοήτοις τὸ πρόσωπον δεῖξαι μόνον, καὶ ῥή-
 ματα προστίθησι. Πάλιν ῥήματα οὐκ ἤρκει μόνον, ἀλλὰ
 καὶ πραγμάτων ἴδει· καὶ ταῦτα συνάπτει τοῖς ῥήμασιν,
 ἵνα πιστεύσωσι καὶ οἱ σφοδρὰ φιλονεικούντες, ὅτι καὶ
 ἀνθρώπος γέγονε καὶ ἀπέθανεν. Εἰ γὰρ καὶ τούτων
 ὄντων, ἀπιστεῖται παρὰ τινῶν ἐπι τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον
 εἰ μὴ ταῦτα ἦν. Ὅρᾳς δι' ὅσον δείκνυσται τῆς οικονομίας
 τῆς ἀληθείας; Δι' ὅ ἂν φέγγεται, δι' ὅν πάσχει. Εἶτα
 ἐλθὼν, λέγει, φησὶ, τῷ Πέτρῳ· Οὕτως οὐκ ἴσχυσας
 μίαν ὥραν γρηγορήσαι μετ' ἐμοῦ; Ἀπαντες ἐκάθευ-
 δον ὅ, καὶ τῷ Πέτρῳ ἐπιτιμᾷ, αἰνιττόμενος αὐτὸν, ὑπὲρ
 ἄν ἐφθέγγετο. Καὶ τὸ, Μετ' ἐμοῦ δὲ οὐχ ἀπλῶς κεῖται
 ὅ, ὡσανεὶ ἔλεγε· Γρηγορήσαι οὐκ ἴσχυσας μετ' ἐμοῦ,
 καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ τὴν ψυχὴν ὅ ἔθηκες; Καὶ τὸ ἐξῆς δὲ τὸ
 αὐτὸ τοῦτο αἰνιττεῖται. Γρηγορεῖτε γὰρ, φησὶ, καὶ
 προσεύχεσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν. Ὅρᾳς πῶς
 πάλιν αὐτοὺς παιδεύει μὴ ἀπαυθαδιάζεσθαι, ἀλλὰ συνε-
 τριφθῆναι τὴν διάνοιαν, καὶ ταπεινοφρονεῖν, καὶ τῷ Θεῷ
 τὸ πᾶν ἀνατιθεῖναι; Καὶ νῦν μὲν πρὸς Πέτρον ἀποτείνε-
 ται, νῦν δὲ πρὸς πάντας κοινῇ. Κάκεινῳ μὲν φησὶ·
 Σίμων, Σίμων, ἐξήγησον ὁ Σατανᾶς σινιώσας ὑμᾶς·
 κἀγὼ ἐδεδήθην πειρ σοῦ· κοινῇ δὲ πᾶσιν, Εὐχέσθε ὅ
 μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν. πανταχοῦ τὸ αὐθάδες αὐ-
 τῶν ἐκκόπτων καὶ ἐναγωνίους ποιῶν. [792] Εἶτα ἵνα μὴ
 δόξῃ διώλου καταφορικὸν ποιεῖν τὸν λόγον, λέγει· Τὸ μὲν

ὅ προσεύξομαι (om. ἂν) G. H. K. ὅ εἶπον G. Correvit Mox tef. Mox ἕως ἂν ἂ. προσεύξωμαι M. invitis Mosq. ὅ προσελθῶν M. 5 Mosq. et pr. H. K. ὅ καθευδόντων G. Euth. Mox κἀναταῦθα Edid. ὅ καὶ ante ἵνα defert, auctoribus K. Ep. ὅ καὶ om. Ep. p. p. τοῦτο om. M. Ep. Hæc aliter distinguuntur in Edid. ὅ ἐν] add. γὰρ G. M. Διὰ] add. γὰρ τοι Edid. ὅ ἔδειξας G. H. M. invito Ep. ὅ ἐκαθεύδονσαν Edid. ὅ καίτα:] εἶπεν G. H. K. M. sed προσκεῖται habet Ep. ἀλλ' ante ὡσανεὶ delevi cum H. L. M. Ep. ὅ ψυχὴν] add. σου Edid. ὅ Sic G. H. L. M. vulgo ἐξήγησεν. ὑμᾶς] add. ὡς τὸν σίτον Edid. ὅ εὐχεσθαι M.

re videas, nec indigneris, nec cobibeas, quam veniam merearis? Idcirco vos Deus hoc honore decoravit ut hæc discernatis. Hæc vestra dignitas est, hæc securitas, hæc corona, non ut alba splendenteque tunica induti circummeatis. Et undenam, inquires, hunc et illum nosse possim? Non de ignotis, sed de notis loquor. Aliquid horribilius dicam: Non tam grave est energumens iustus esse, ut hos quos dicit Paulus (*Hebr. 10. 29*) Christum conculcare, et sanguinem testamenti commune ducere, atque Spiritus gratiam contumelia afflicere. Dæmoniaco enim peior est qui peccavit et accessit. Illi enim cum a dæmone vexantur, non ideo puniuntur: hi vero si indigne accedant, æterno supplicio traduntur. Ne itaque hos tantum pellamus, sed etiam omnes, quos viderimus indigne accelerare. Nemo eorum qui discipuli non sunt communicet. Nullus Judas sumat¹, ne Judæ mala patiat. Corpus Christi est hæc etiam multitudo. Vide ergo tu, qui mysteriorum minister es, ne Dominum ad iram concites, si hoc corpus non purges: ne gladium des pro cibo. Sed etiamsi præignorantia² ille ad communionem accedat,

¹ Savil., nullus sumat ut Judas.

² Sav. Ben. stultitia. Suspiciatur Savil. legendum, præ arrogancia.

cohibe illum, ne timeas. Time Deum⁴, non hominem. Si timeas hominem, ab illo irrideberis; si Deum, etiam hominibus venerabilis eris. Si non audes, nihil adduc; nec permittam hujusmodi ausus. Animam potius amittam, quam indigno sanguinem dominicum præbeam; et sanguinem potius profundam, quam tremendum sanguinem dei cui non par est. Si post multam perquisitionem indignum non noveris, nihil criminis erit. Hæc de iis qui manifesti sunt dicta sint. Nam si hos corrigamus, cito nobis Deus ignotos notos faciet; si autem notos sinamus, cuius rei gratia Deus nobis alios notos faciat? Hæc porro dico, non ut coercemus vel sequestremus tantum, sed ut emendatos reducamus, ut eorum curam habeamus. Sic enim et Deum propitium habebimus, et multos digne communicantes reperiemus, studique et sollicitudinis erga alios nostræ multam recipiemus mercedem: quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

⁴ Alii et Morel., time Dominum Deum.

HOMILIA LXXXIII. al. LXXXIV.

CAP. 26. v. 36. *Tunc venit cum eis Jesus in villam quæ dicitur Gethsamani, et dicit discipulis: Sedete hic donec vadam illuc, et orem. 37. Et assumpto Petro et duobus filiis Zebedæi, cepit contristari et mæstus esse, 38. et dixit eis: Tristis est anima mea usque ad mortem. Manete hic, et vigilate mecum.*

1. Quia ipsi semper hærebant, ideo dicit: *Manete hic, donec vadam et orem.* Solebat enim seorsum ab illis orare. Hoc autem faciebat, ut nos doceret, ad precandum nobis quietem et tranquillitatem multam esse parandam. Et accipit tres discipulos, dicitque illis: *Tristis est anima mea usque ad mortem.* Cur non omnes secum adduxit? Ne conciderent. Sed hos tantum admisit, qui gloriae suæ spectatores fuerant. At tamen hos etiam relinquit. Et paululum procedens, orat dicens: 38. *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste. Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu. 40. Et venit ad eos, et invenit eos dormientes, et dicit Petro: Ita non potuisti una hora vigilare mecum? 41. Vigilare et orate, ut non intretis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma.* Non frustra Petrum maxime alloquitur, licet alii quoque dormirent; sed ut perstringat illum ob causam superius dictam. Deinde quia alii quoque idipsum dixerant (cum enim Petrus dixisset, *Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo: similiter, inquit, et omnes discipuli dixerunt*), illorum infirmitatem redarguens, ipsos omnes alloquitur. Nam qui mori cum illo volebant, dolenti condolere non poterant vigilantes, sed a somno victi sunt. Ipse vero intentius orat ne videretur res illa esse simulatio; eadem de causa sudor decidit, et ne dicerent hæretici, ipsum tri-

stiam simulasse; ideoque sudores erant sicut guttae sanguinis, et angelus ipsum confortans apparuit, sexcentaque fuerunt timoris signa, ne quis diceret, ficta esse verba. Hæc etiam de causa orat. Cum ergo ait: *Si possibile est, transeat, humanitatem ostendit; cum autem dicit, Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu, virtutem philosophiamque exhibet¹, monetque, renitente quoque natura, Deum esse sequendum.* Quia vero non sat erat stultis solam incoerentis faciem ostendere, verba addit. Rursus verba non sufficiebant, sed res ipsæ desiderabantur, hæc etiam verbis addidit, ut vel ii crederent qui admodum contentiosi essent, ipsum et hominem factum et mortuum esse. Nam si cum hæc omnia signa fuerint, non desunt tamen qui hæc non credant, multo magis si hæc non fuissent. Viden' per quanta œconomix veritatem ostendat? Per verba, per ea quæ patitur. Deinde veniens dicit Petro: *Sic non potuisti una hora vigilare mecum?* Omnes dormiebant, et Petrum increpat, subobscurè coarguens eum de iis quæ dixerat. Illud vero, *Mecum*, non sine causa ponitur, sed ac si diceret: *Vigilare non potuisti mecum, et pro me animam tuam pones? Quod vero sequitur, idipsum subindicat: nam ait, Vigilare, et orate, ut ne intretis in tentationem.* Vides quomodo rursus eos instituat, ne in arrogantiam declinent, sed animum conterant, humilesque sint, totumque Deo adscribant? Et nunc quidem Petrus alloquitur, nunc simul omnes. Atque illi quidem ait: *Simon, Simon, expetivit te satanas, ut cribraret sicut triticum: et ego propter te oravi (Luc. 22. 31); simul vero omnibus: Orate, inquit, ne intretis in tenta-*

¹ Aliqui legunt, docet.

tionem¹: ubique arrogantiam illorum frangit, ac sollicitos reddit. Deinde ne videretur acrior esse, addit: *Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma*. Nam si vis, inquit, mortem contemnere, non poteris, donec Deus manum porrexerit: caro enim animum deprimit. Rursusque hoc ipsum subindicavit, dicens: 42. *Pater, si non potest hic calix transire, nisi bibam illum, fiat voluntas tua*: hic ostendens se cum voluntate Dei admodum consonare, et ubique illum sequi oportere, illudque requirere. 43. *Et veniens, invenit eos dormientes*. Nam præterquam quod intempesta nox erat, oculi eorum præ mœrore gravati erant. Tertio quoque abiens hoc ipsum loquutus est, confirmans se hominem factum esse. Nam illud secundo et tertio in Scripturis veritatis est certum iudicium: sicut et Joseph Pharaoni dixit: *Tibi apparuit somnium secundo* (*Gen. 41. 32*), pro veritate, et hoc factum est ut credas id omnino futurum esse. Ideo ipse et semel et bis et tertio idipsum loquutus est, ut œconomix fidem faceret. Et cur secundo venit? Ut illos redargueret, quia ita mœrore obruti erant, ut ne presentiam quidem ejus sentirent. Nec tamen redarguit, sed paululum recessit, incredibilem eorum infirmitatem significans, qui ne increpati quidem potuissent vigilare. Non expergefavit autem nec increpat amplius, ne attonitos magis percelleret, sed cum abiisset, orasset et rediisset, ait: 45. *Dormite jam et requiescite*. Atqui tunc vigilare opus erat; sed ostendit ipsos ne conspectum quidem malorum facile laturus, sed fugandos esse præ terrore, neque se illorum egere auxilio, et tradi se omnino oportere, atque: *Dormite jam et requiescite. Ecce appropinquavit hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum*. Ostendit rursus œconomix fuisse illud.

2. *Christus neque peccato obnoxius, neque necessitate conclusus, sed sponte sua passionem subiit. Proditoris sceleratus animus. Avaritia redarguitur*. — Neque hinc solum, sed etiam quod dicat, *In manus peccatorum*, illorum erigit animos, ostendens illorum nequitie hoc opus esse, non vero quod ipse peccato esset obnoxius. 46. *Surgite, eamus hinc; ecce appropinquavit qui me tradet*. His omnibus illos erudit, non necessitatis, neque infirmitatis, sed œconomix ejusdam ineffabilis rem esse: præsciebat enim venturum esse², nec solum non fugit, sed obviam ivit. 47. *Adhuc enim eo loquente, ecce Judas unus ex duodecim venit, et cum ipso turba multa, cum gladiis et fustibus, missi a principibus sacerdotum et senioribus populi*. Pulchra certe sacerdotum instrumenta, cum gladiis et lignis irruunt. Et Judas, inquit, cum eis, unus ex duodecim. Rursus illum unum ex duodecim dicit, neque erubescit. 48. *Qui autem tradebat eum, dedit eis signum, dicens: Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum*. Papæ, quantum scelus proditoris animus suscepit? quibus oculis tunc Magistrum aspexit? quo ore osculatus est? O sceleratam mentem! quid deliberavit?

¹ Juxta unum codicem legendum esset, *simul vero omnibus orandus esse dicit ne intrent in tentationem*.

² Sic duo cod. Cæteri, *præsciebat enim venturus esse*; quæ etiam lectio quadrat ad seriem, nam hic de Juda et sociis agitur.

quid ausus est? quod symbolum proditoris dedit? *Quemcumque osculatus fuero*, inquit. Considerat in lenitate magistri: quod maxime illum confundere debuit, et venia omni privare, quod tam mansuetum magistrum prodiderit. Sed cur, inquires, hoc signum dedit? Quia sapius ab illis comprehensus, permissivum, ipsis nescientibus. Attamen tunc quoque factum fuisset, si non ipse capi voluisset. Ut hoc ipsum Judam doceret, oculos eorum excæcavit; ipseque interrogabat, *Quem queritis* (*Jouan. 18. 4*)? Ipsi vero non noverant, quamvis cum laternis et lampadibus essent Judamque secum haberent. Deinde quia dixerunt, *Jesum*, ait ille: *Ego sum is quem queritis* (*Ibid. v. 5*); et rursus, 50. *Amice, ad quid venisti?* Postquam enim ostendit potentiam suam, tum demum id permisit. Joannes vero ait³, Jesum ad illam usque horam Judam emendare voluisse dicendo: *Juda, osculo Filium hominis tradis* (*Luc. 22. 48*)? Nec te pudet tali proditoris modo uti? Attamen hic hoc quidem ipsum cohibuit, osculum ejus admisit, et seipsum libens tradidit. *Et inniserunt in illum manus, et tenuerunt eum*, eadem ipsa nocte, qua pascha comedeabant; tanto erant furore correpti. Attamen nihil potuissent, nisi ipse id permisisset. Illud tamen Judam ab intolerabili supplicio non liberabit, sed majori obnoxium reddet damnationi: quod cum tantam et potentie et mansuetudinis lenitatisque ejus demonstrationem habuerit, fera savior fuerit. Hæc cum sciamus, avaritiam fugiamus: hæc enim tunc illum, hæc, inquam, in furorem conjecit: hæc ad extremam inhumanitatem crudelitatemque illum exercitavit. Neque illum modo, sed etiam omnes qui tali morbo capti sunt. Cum enim ad desperandum de salute inducat, multo magis aliorum salutem despiciere suadet. Atque ita tyrannicus est morbus, ut etiam vehementissimum corporum amorem aliquando superet. Quamobrem admodum erulesco, quod multi pecuniis parcentes libidinem refrenarent, qui propter Dei timorem noluerunt caste modesteque vivere. Ideo fugiamus illam, obsecro: neque enim hoc dicendi finem faciam. Cur aurum, o homo, accumulās? cur servitutem tuam acerbiorē reddis? cur custodiam graviorem, cur sollicitudinem acutiorē? Puta tuas esse omnes auri venas, que in metallis sunt, omniaque illa que in ærario regio. Nam si hanc tantam molem auri haberes, custodires tantum, non uteris. Etenim si nunc iis que possides non uteris, sed ab iis abstines ut alienis: multo magis si plura haberes, idipsum ageres. Nam pecunie amantes solent, quo plus auri possident, eo magis illi parcere. Sed scio, inquires, hæc mea esse. Ergo in opinione tantum, non in usu possessio tua est. Sed hinc hominibus, inquires, formidabilis futurus sum. Imo captu facilior, divitibus, pauperibus, furibus, sycophantis, servis omnibusque demum insidiari volentibus. Nam si vis esse formidabilis, præcide ausus quibus possunt te capere et vexare omnes qui hoc ipsum facere velint. Annon audisti hoc proverbium, Pauperem et nudum non possunt centum viri sp-

³ Legendum esset, *Lucas vero ait*; siquidem Lucas verba sumit.

πνεῦμα πρῶθυμον. ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής. Εἰ γὰρ καὶ βούλει, φησὶν, ὑπεριβῆναι θανάτου, ἀλλ' οὐ δύνησθαι, ἕως ἂν ὁ Θεὸς ὀρέξῃ χεῖρα· καθέλκει γὰρ τὸ φρόνημα τὸ σαρκικόν. Καὶ πάλιν ⁸⁶ ἠῤῥξαστο τὸ αὐτό, λέγων· Πάτερ, εἰ οὐ δύναται τοῦτο ⁸⁵ παρελθεῖν ἀπ' ἐμοῦ, ἐὰν μὴ αὐτὸ πίω, γερηθητω τὸ θέλημα σου· δεικνύς ἐνταῦθα, ὅτι σφόδρα συνάδει τῷ θεληματι τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι πανταχοῦ τοῦτω ἐπεσοθαί δεῖ, καὶ τοῦτο ἐπιζητεῖν. Καὶ ἔλλθων, εὔρειν αὐτοὺς καθεύδοντας. Μετὰ γὰρ τοῦ καὶ ἄνωρ τῶν νυκτῶν εἶναι, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν ὑπὸ ⁸⁸ τῆς ἀθυμίας ἦσαν βεβαρημένοι. Καὶ ἐκ τρίτου πάλιν τὸ αὐτὸ ἀπαλθῶν ἐφθέγγετο, βεβαιῶν ὅτι ἀνθρωπὸς γέγονε. Τὸ γὰρ δεύτερον καὶ τρίτον ἀληθεῖας μάλιστα ἐπίεν ἐν ταῖς Γραφαῖς· ἐνδεικνύον· ὡς περ καὶ ὁ Ἰωσήφ ἔλεγε τῷ ⁸⁷ Φαρααίῳ· Ἐκ δευτέρου ἐφάνη σοὶ τὸ ἐν- ὑπνιον; ὑπὲρ ἀληθείας, καὶ τοῦ πιστωθῆναι ⁸⁸ σε οὗτο ἔσται πάντως, τοῦτο γέγονε. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς καὶ ἄπαξ καὶ δις καὶ τρίτον τὸ αὐτὸ ἐφθέγγετο, ὑπὲρ τοῦ πιστώσασθαι τὴν οἰκονομίαν. Καὶ τίνος ἐνεκεν ἦλθεν ἐκ δευτέρου; Ἄπερ αὐτοῦς ἐλέγξει, ὅτι οὕτως ἐβα- πτίσθησαν ὑπὸ τῆς ἀθυμίας, ὡς μηδὲ τῆς παρουσίας αὐτοῦ αἰσθῆσθαι. Οὐ μὴν ἠλεγγεν, ἀλλὰ διέστη μικρὸν, δηλῶν τὴν ἄρατον αὐτῶν ἀσθενίαν, ὅτι οὐδὲ ἐπιτιμη- θήντες ἠδύναντο καρτερεῖσθαι. Οὐ διυπνίζει δὲ καὶ ἐπι- τιμῆ πάλιν, ὥστε μὴ πληθῆι πεπληγῶτας, ἀλλ' ἀπελθῶν καὶ προσευξάμενος καὶ ἐπιναθῶν φησὶ· Καθεύδετε λοιπὸν, καὶ ἀναπαύεσθε. Καὶ μὴν τότε γρηγορεῖσαι ⁸⁹ εἶπει· ἀλλὰ δεικνύς, ὅτι οὐδὲ τὴν ἔψιν οἴσουςι τῶν δει- νῶν, ἀλλὰ φυγαθευθήσονται καὶ ἀποστήσονται ὑπὸ τῆς ἄγωνίας, καὶ ὅτι οὐδὲν ⁹⁰ τῆς αὐτῶν δεῖται βοθησίας, καὶ ὅτι δεῖ πάντως αὐτῶν παραδοθῆναι, Καθεύδετε λοιπὸν, φησὶ, καὶ ἀναπαύεσθε. Ἰδοὺ ἤγγικεν ἡ ὥρα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδεται εἰς χεῖρας ἀμω- τωλῶν. Δεικνυσι πάλιν ὅτι οἰκονομίας ἦν τὸ γινόμενον.

β'. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ εἰπεῖν, Εἰς χεῖρας ἀμωτῶν, ἀνίστηναι αὐτῶν τὰ φρονήματα, δηλῶν ὅτι τῆς ἐκείνων πονηρίας τὸ ἔργον ἦν, οὐ τοῦ αὐτῶν ὑπεύθυνον εἶναι πλημμελήματι. Ἐγείρεσθε, ἀγμωμεν ἐντεῦθεν· Ἰδοὺ ἤγγικεν ὁ παραδιδούς με. Διὰ πάν- των γὰρ αὐτοὺς ἐπαίδευσεν ⁹¹, ὅτι οὐκ ἀνάγκης τὸ πρῶγμα ἦν, οὐδὲ ἀσθενείας, ἀλλ' οἰκονομίας τινὸς ἀπορήτου. Καὶ γὰρ προφῆς ἤξοντα ⁹², καὶ οὐ μόνον αὐτὸ ἐφυγεν, ἀλλὰ καὶ ὁμοίως ἐχίρηται. Ἐτι γοῦν ⁹³ αὐτοῦ λέλουντος, ἰδοὺ Ἰούδας εἰς τῶν δώδεκα ἦλθε, καὶ μετ' αὐτοῦ ἔχλος μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων. ἀπὸ τῶν ἀρχιερέων καὶ πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ. Καλὰ γὰρ τῶν ἱερῶν τὰ σκευῆ· μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων ἐπέρχονται. Καὶ Ἰούδας, φησὶ, μετ' αὐτῶν, εἰς τῶν δώδεκα. Πάλιν αὐτῶν τῶν δώδεκα καλεῖ, καὶ οὐκ αἰσχύνεται. Ὁ δὲ παραδιδούς ⁹⁴ ἔδωκεν αὐτοῖς σημεῖον, λέγων· Ὁρ ἂν φιλήσω, αὐτὸς ἐστί, κρη- τίστα αὐτόν. Βαβαί! πόσην ἐδέξατο πονηρίαν ἡ τοῦ προσότου ψυχὴ! Ποῖος γὰρ ὀφθαλμοῖς ἔώρα τότε εἰς τὴν Διδασκαλίαν; [795] ποῖω στήθει ἐφίλει; Ἄ τῆς μιαιφῶν γνώμης! τί ἐβουλεύσατο; τί ἐτόλμησε; ποῖον σύμβολον ἔδωκε τῆς προδοσίας; Ὁρ ἂν φιλήσω, φησὶν. Ἐθάβ- ρει τῇ ἐπεικείῃ τοῦ Διδασκάλου· ὁ μάλιστα πάντων

ἰκανῶν ἦν αὐτῶν ἐντρέψαι, καὶ πάσης αὐτῶν ἀποπτερῆ- σαι συγγνώμης, ὅτι τὸν οὕτως ἡμερον προσιδού ⁹⁵. Τίνος δὲ ἐνεκεν τοῦτο φησὶν; Ἐπειδὴ πολλάκις κατα- σθεθεὶς ὑπ' αὐτῶν διεξήλθεν, οὐκ εἰδότεον αὐτῶν. Ἄλλ' ὁμως καὶ τότε ἂν τοῦτο ἐγένετο, εἰ μὴ αὐτὸς ἐβουλήθη. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ παιδεύσαι αὐτὸν ⁹⁷ βουλούμενος, καὶ τότε ἐπήρωσεν αὐτῶν τὰς ἔψεις, καὶ αὐτὸς ἤρωτα, Τίνα ζητεῖτε; Καὶ οὐκ ἤδεσαν, καίτοι μετὰ φανῶν καὶ λαμπάδων ὄντες, καὶ τὸν Ἰούδαν μεθ' αὐτῶν ἔχοντες. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπον, Ἰησοῦν, λέγει· Ἐγὼ εἰμι ὃν ζητεῖτε· καὶ ἐνταῦθα πάλιν, Ἐταῖροι, ἐφ' ᾧ ⁹⁸ πί- ρει; Μετὰ γὰρ τὸ δεῖξαι τὴν ἰσχὺν τῆν ἑαυτοῦ, τότε λοιπὸν συνεχώρησεν. Ὁ δὲ Ἰωάννης ⁹⁹ φησὶν, ὅτι καὶ ἔως αὐτῆς αὐτῶν διάρθου τῆς ὥρας λέγων· Ἰούδα, φιλήματι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου παραδίδως; Οὐδὲ τὸ σχῆμα τῆς προδοσίας αἰσχύνῃ; φησὶν. Ἄλλ' ὁμως; ἐπειδὴ μὲδὲ ¹ τοῦτο αὐτὸν διεκώλυσε, καὶ φιλήθηναι καταδέ- ξαστο, καὶ ἔδωκεν ἑαυτὸν ἐκῶν, καὶ ἐπέβαλον ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, καὶ ἐκράτησαν κατ' αὐτὴν τὴν νύκτα, καθ' ἣν τὸ πάσχα ἔφαγον· οὕτως ἔξενον καὶ εἰμάνοντο. Ἄλλ' ὁμως οὐδὲν ἂν ἴσχυσαν, εἰ μὴ αὐτὸς συνεχώρησεν. Οὐ μὴν τοῦτο ἀπαλλάττει τὸν Ἰούδαν τῆς ἀφορήτου κολά- σης, ἀλλὰ καὶ μειζρόνως αὐτὸν καταδικάζει, ὅτι καὶ τῆς δυνάμει; αὐτοῦ τοσαύτην λαθῶν ἀπόδειξι, καὶ τῆς ἐπεικειας, [καὶ τῆς πρῶτητος ²,] καὶ τῆς ἡμερότητος, θηριῶν παντὸς χαλσπώτερος γέγονε. Ταῦτ' οὖν εἰδότες ³, φεύγωμεν ⁴ πλεονεξίαν. Ἐκείνη γὰρ αὐτῶν, ἐκείνη τότε ἐξεδάκχευσεν· ἐκείνη πρὸς ἰσχατὴν ὀμότητα καὶ ἀπαν- θρωπίαν γυμνάζει ⁵ τοὺς ἀλόνας. Ὅταν γὰρ τῆς οἰκειας ἀπογνῶναι ποιῆ σωτηρίας, πολλῶ μᾶλλον τῆς τῶν ἀλ- λων ὑπερορῶν παρασκευάζει. Καὶ οὕτως τυραννικὸν ἔστι τὸ πάθος, ὡς καὶ τοῦ δριμυτάτου ἔρωτος τῶν σωμάτων περιγενέσθαι ποτὲ. Διὸ καὶ σφόδρα ἐγκαλύπτουμεν, ὅτι χρημάτων μὲν φειδόμενοι πολλάκις ἐχαλίνωσαν ἐκολα- σίαν πολλοί· διὰ δὲ τὸν τοῦ Χριστοῦ ⁶ φόβον οὐκ ἠθέλη- σαν σωφρόνως ζῆν καὶ μετὰ σεμνότητος. Διὸ δὴ φεύγω- μεν αὐτὴν· οὐ γὰρ παύσομαι ἀεὶ τοῦτο λέγων. Τί γὰρ συνάγεις, ἀνθρώπε, χρυσίον; τί τὴν δουλείαν πικροτέ- ραν ἐργάζῃ; τί τὴν φυλακὴν χαλσπώτεραν; τί τὴν φρον- τίδα δριμυτέραν ποιεῖς; Νόμισον εἶναι σὰ τὰ ἐν τοῖς μετάλλοις κατωρυγμένα ⁷ ψήγματα, τὰ ἐν τοῖς βασιλείαις. Καὶ γὰρ εἴπερ εἶχες τὸν δυχον ἐκείνον, ἐφύλαξας ἀν- ⁸ μόνον, καὶ οὐκ ἂν ἐχρήσθης. Εἰ γὰρ νῦν τοῖς οὖσιν οὐ κέρησαι, ἀλλ' ὡς ἀλλοτριῶν ἀπέχη, πολλῶ μᾶλλον εἰ τὰ πλείονα εἶχες, τοῦτο ἂν ἔπαθες. Καὶ γὰρ εἰώθασιν οἱ φιλάργυροι, ὅσῳ ἂν πλείονα περιβάλλωνται ⁹, τοσαύτη μᾶλλον αὐτῶν φείδεσθαι. Ἄλλ' οἶδα, φησὶν, ὅτι [794] ἐμὰ ταῦτα. Οὐκὼν ἐν ὑπόληψει μόνον, οὐκ ἐν ἀπολαύσει ἡ κτήσις. Ἄλλ' ἔμμελον ἀνθρώποις εἶναι, φησὶ, φοβερός. Εὐεγείρωτος μὲν οὖν μᾶλλον καὶ πλουσίαις καὶ πένησι, καὶ ἡρηταῖς, καὶ συκοφάνταις, καὶ οἰκέταις, καὶ πᾶσιν ἀπλῶς ταῖς ἐπιβουλεύειν βουλαμένους, τοῦτοις ἂν ἐγένου. Εἰ γὰρ βούλει εἶναι φοβερός, ἔκκοπτε ¹¹ τὰς λαβὰς, δι' ὧν δύνανται σε εἶλεν καὶ λυπησάι πάντες εἰ τοῦτο ἐσπου- δακότες. Ἡ οὐκ ἀκούεις τῆς παροιμίας λεγούσης, ὅτι Τὸν πένητα καὶ γυμνὸν οὐδὲ ἑκατὸν ὀμοῦ συναλθόντες ¹² δύνανται ἀποδοῦσαι ποτε; Μαγίστην γὰρ ἔχει προστατίην

⁸⁶ πάλιν] add. ἀπελθῶν G. L. ἠῤῥξαστο] Sic mei et Mosqm. omnes. ἠνῥξαστο Edd. ⁸⁵ τοῦτο] add. τὸ ποτήριον. H. L. ἡε ἐν μὴ α. π. om. G. K. ⁸⁷ τῷ Φ. om. K. L. ἐκ δευτέρου... ἐνυπνιον] ὅτι οὐ ἐφάνη τὸ ἐν. ἐκ δ. I. ⁸⁸ πιστευθῆναι Edd. ⁸⁹ ἐγγηγορέναι Edd. οἴσους] add. ὀρθῶς Edd. ⁹⁰ οὐδὲν] Sic L. Ep. vulgo οὐδέ. ⁹¹ ἐπαίδευσεν K. L. ⁹² Sic H. E. Ep. caeteri ἤξοντα. ⁹³ γοῦν] δὲ K. γὰρ Edd. ἔχλος] add. πολὺς I. ⁹⁴ Καλὰ γὰρ] add. οὐ γὰρ G. K. Vid. adnot. ad p. 381 A. μαχ. καὶ ξύλων] φανῶν καὶ λαμπάδων G. K. M. Ge. ⁹⁵ παραδιδούς] add. αὐτῶν Edd. ⁹⁶ παραδίδου Edd. ⁹⁷ αὐτῶν om. H. K. ⁹⁸ ἐφ' ᾧ] H. Ep. ⁹⁹ Ἰωάννης] Λουκᾶς I. Ge. ¹ μὲδὲ] οὐδὲ Edd. Mox ἐξέδωκεν H. L. invito Ep. ² Includa desunt in G. K. L. ³ ΘΕΙΚΟΝ. Κατὰ φιλαργύρων καὶ πλεονεξῶν] καὶ ὅτι ὅσον συνάγουσι, πλέον ὀδυνώνται. M. ⁴ φεύγωμεν K. L. τῶν πλεονε- ξῶν L. ⁵ γυμνάζει] αὐτὸν ἐγύμνασεν. Οὐκ ἐκείνον δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας Edd. refragantibus eod. et Interp. ⁶ Χριστοῦ] Sic eod. et Ge. Θεοῦ Edd. ⁷ κατωρυγμένα H. K. p. p. καὶ τὰ ἐν τ. θ. πάντ' Edd. ⁸ ἂν] τοῦτον ἂν G. τοῦτο ἂν Sav. ⁹ περιβάλλοντα: K. L. περιβάλλοντα: G. ¹⁰ ἔκκοπος Edd. ¹¹ συνεί- στες om. G. K. M.

τήν πενίαν, ἣν οὐδὲ ὁ βασιλεύων αὐτὸς χειρώσασθαι δύναται· ἂν καὶ ἔλειν.

γ'. Τὸν μέντοι φιλάργυρον ἅπαντας ὁμοῦ λυποῦσι. Καὶ τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους, ὅπου ¹⁵ καὶ σῆτες καὶ ακώληκας ἐπιστρατεύουσιν τῷ τοιοῦτῳ; Καὶ τί λέγω σῆτας; Ὁ χρόνος ὁ πολὺς ἔρχει μόνος, καὶ μηδένος ἐνοχλοῦντος· τὰ μέγιστα ἀδίκησαι τὸν τοιοῦτον. Τίς οὐν ἢ τοῦ πλούτου ἡδονή; Ἐγὼ μὲν γὰρ αὐτοῦ τὰς ἀηδίας βλέπω· εἰ δέ μοι τὴν ἡδονὴν εἰπέ. Καὶ τίνας αἱ ἀηδία; φησί. Φροντίδες, ἐπιβουλαί, ἀπέχθειαι, μίσος, φόβος, τὸ αἰε διεψῆν καὶ ἐν ὀδῶνῃ εἶναι. Καὶ γὰρ εἴ τις συμπλέκαιο κάρη ¹⁶ ἐρωμένη, τὴν δὲ ἐπιθυμίαν ἐμπλήσαι μὴ δύναται, τὴν ἐσχάτην ὑπομένει βάσανον. Οὕτω καὶ ¹⁷ ὁ πλουτῶν. Ἐχει μὲν γὰρ τὴν εὐπορίαν, καὶ συγγίγεται αὐτῇ· ἐμπλήσαι δὲ οὐ δύναται τὴν ἐπιθυμίαν ἅπασαν, ἀλλὰ ¹⁸ συμβαίνει ταῦτον, οἷόν τις φησι σοφῆς ἀνῆρ· Ἐπιθυμία εὐνοῦχου ἀποπαρμένωσα ρεῦν· καὶ, Ὡσπερ εὐνοῦχος περιλαμβάνων παρθένον, καὶ στενάζων· οὕτως ὁ πλουτοῦντας ἅπαντας. Τί ¹⁷ ἂν τις τάλλα λέγοι; πῶς πᾶσι ἐστὶν ἀηδῆς ὁ τοιοῦτος, τοῖς οἰκέταις, τοῖς γεωργοῖς, τοῖς γέτοσι, τοῖς τὰ πολιτείας πράττουσι, τοῖς ἀδικουμένοις, τοῖς οὐκ ἀδικουμένοις ¹⁸, τῇ γυναικὶ μάλιστα ἀπάντων, τοῖς παιδοῖς πλέον ἀπάντων; Οὐδὲ γὰρ ὡς ἐλευθέρους, ἀλλ' ἀνδραποδῶν καὶ ἀργυρωμητῶν ἀθλιώτερον αὐτοὺς ἐκτρέφει ¹⁹. Καὶ μυρίας ὀργῆς καὶ λύπης καὶ παροινίας καὶ γέλωτος ἀφορμὰς καθ' ἑαυτοῦ παρέξει, κοινή ²⁰ πᾶσι κωμῆδία προκείμενος. Καὶ αἱ μὲν ἀηδία αὐταί, καὶ τούτων πλείους ἴσως· οὐ γὰρ ἂν τις αὐτὰς πάσας ²¹ ἐπέλοι τῷ λόγῳ ποτὲ, ἀλλ' ἡ πείρα παραστήσῃ θυγήσεται. Σὺ δέ μοι τὴν ἡδονὴν λέγε τὴν ἐνεσθῆν. Δοκῶ πλουτεῖν, φησί, καὶ νομιζομαι πλουτεῖν. Καὶ ποία ἡδονὴ τὸ νομιζοσθαι; Φθόνου μὲν οὐν ²² ὄνομα μέγιστον. Καὶ γὰρ ὄνομα μόνον ἐστὶν ὁ πλοῦτος, πράγματος ἔρημον. Ἀλλὰ καὶ ἐντροφῶν ἐφραίνεται τῇ ὑπολήψει ταύτῃ, φησὶ, ὁ πλουτῶν. Εὐφραίνεται ὑπὲρ ὧν ἀλαγεῖν ἔδει. Ἀλαγεῖν; διατί; φησί. Ὅτι τοῦτο αὐτὸν πρὸς πάντα ἀχρηστον ἐργάζεται, καὶ δειλὸν καὶ ἀνανδρον, καὶ πρὸς ἀποδημίαν ²³ καὶ πρὸς θάνατον· καὶ γὰρ διπλοῦν ἡγείται τοῦτον, μᾶλλον ²⁴ τῶν χρημάτων. ἢ τοῦ φωτὸς ἐπιθυμῶν. Τὸν τοιοῦτον οὐδὲ ὁ οὐρανὸς τέρπει, ὅτι μὴ χρυσίον φέρει· οὐδὲ ὁ ἥλιος, ἐπειδὴ μὴ χρυσᾶς ἀκτίνας ἀφήσιν. Ἀλλ' εἰσι τινες, οἳ καὶ ἀπολαύουσι τῶν ὄντων, φησὶ, τρυφῶντες, γαστριζόμενοι, μεθύοντες, πολυτελεῖς δαπανῶντες. Τοῦ; χείρονες [795] μοι τούτων λέγεις. Ἐκείνοι γὰρ μάλιστα εἰσιν, οἳ οὐκ ἀπολαύουσιν. Οὗτος μὲν γὰρ κἂν ἐτέρων ἀπέχεται ²⁵ κακῶν, ἐνὶ προσδεδεμένως ἔρωτι· ἐκείνοι δὲ τούτων χείρους, πρὸς τοῖς ἐτραχημένοις ἐτέρων δεσποῦντος χαλεπῶν συρφετῶν ἐπιστρέφοντες, καὶ χαλάτῃς τυράννοις τὰς χαλεποῖς, τῇ γαστρὶ, τῇ τῶν σωμάτων ἡδονῇ, τῇ μέθῃ, καὶ ταῖς ἄλλαις ἀκολασίαις καθ' ἑκάστην λειτουργοῦντες τὴν ἡμέραν. πόντας τρέφοντες, δειπνα πολυτελεῖ κατασκευάζοντες, παρασίτους, κόλακας ὀνοῦμενο; ἐπὶ τοὺς παρὰ φύσιν ἐκπύπτοντες ἔρωτας, μυριοῖς νοσήμασι ἐκ τούτων καὶ τὰ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν περιβάλλοντες. Οὐδὲ γὰρ εἰς χρεῖαν ἀναλίσκουσι τὰ ὄντα, ἀλλ' εἰς τὸ φθεῖραι τὸ σῶμα, καὶ συνδιαφθεῖραι τοῦτῃ τὴν ²⁶ ψυχὴν· καὶ ταῦτον ποιοῦσιν, ὅθον ἂν εἴ τις τὸ σῶμα κοσμῶν, δοκοῖ ²⁷ εἰς τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν ἀναλίσκεν. Ὡστε ἐκεῖνος μόνος ἡδονῆς ἀπολαύει, καὶ κύριός ἐστι τῶν ὄντων, ὁ χρωόμενος

εἰς δέον τῷ πλούτῳ· οὗτοι δὲ δοῦλοι καὶ ἀχμάλωτοι· καὶ γὰρ τὰ πάθη τοῦ σώματος ἐπιτρέθουσι, καὶ τὰ νοσήματα τῆς ψυχῆς; ²⁸. Ποία οὖν αὕτη ἀπόλαυσις, ὅπου ποιορξία καὶ πόλεμος, καὶ χειμῶν θαλαττίας πάσης ζῆλος χαλεπώτερος; Κἂν γὰρ ἀνοήτους ὁ πλοῦτος λάθῃ, ἀνοητοτέρους ἐργάζεται, καὶ ἀσελγείς, ἀσελγαστέρους. Καὶ τί τῷ πέντη, φησὶ, τῆς συνέσεως ὄφελος; Εἰκότως ἀγνοεῖς. Οὐδὲ γὰρ ὁ τυφλὸς ²⁹ οἶδε, τί τοῦ φωτὸς τὴ κέρδος. Ἄκουσον τοῦ Σολομῶνος λέγοντος, ὅτι Ὅσοι τὸ μέσον σκότους καὶ φωτὸς, τοσούτῃ ἡ περιουσία τοῦ σοφοῦ ὑπὲρ τὸν ἀφρονα. Ἀλλὰ τὸν ἐν σκότῳ πῶς διδάσκει; Σκότος γὰρ ἐστὶν ὁ τῶν χρημάτων ἔρωσις, οὐδὲν ἀφίεις τῶν ὄντων φαίνεσθαι ὡς ἔστιν, ἀλλ' ἐτέρως. Καθάπερ γὰρ ὁ ἐν σκότῳ, κἂν χρυσοῦν ἴδῃ ³⁰ σκεῦος, κἂν λίθον τίμιον, κἂν ἀλουργὰ ἱμάτια, οὐδὲν εἶναι νομίζει· οὐ γὰρ ὁρᾷ αὐτῶν τὸ κάλλος· οὕτω καὶ ὁ ἐν φιλαργυρίᾳ ³¹ οὐκ οἶδε τῶν περισπούδατων, ὡς χρῆ, τὸ κάλλος. Διασκέδασόν μοι τὴν ἀγλὴν τὴν ἀπὸ τοῦ πάθους τοῦτου, καὶ τότε εἴξει τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν. Ὑδάμου δὲ ταῦτα οὕτω φαίνεται, ὡς ἐν πενίᾳ· οὐδαμοῦ οὕτως ἐλέγχεται τὰ δοκοῦντα μὲν εἶναι, οὐκ ὄντα δὲ, ὡς ἐν φιλοσοφίᾳ.

δ'. Ἀλλ' ὡ τῶν ἀνοήτων ἀνθρώπων, οἳ καὶ καταρῶνται τοῖς πέντησι, καὶ φασὶ κατασιγῶνεσθαι καὶ οἰκίας καὶ βίον ὑπὸ πενίας· πάντα φύροντες ³²! Τί γὰρ ἐστὶν αἰσχύνῃ οἰκίας; εἰπέ μοι. Οὐκ ἔχει κλίτην ἐξ ἐλέφαντος, οὐδὲ ἀργυρᾶ σκευή, ἀλλ' ἐξ ὀστράκου ³³ πάντα καὶ ξύλων. Τοῦτο μὲν οὖν μάλιστα δόξα οἰκίας καὶ περιφάνεια. Τὸ γὰρ τῶν βιωτικῶν ἀμελεῖν εἰς τὴν ἐπιμέλειαν τῆς ψυχῆς πολλὰκις ποιεῖ τὴν σχολὴν ἀναλίσκεσθαι πᾶσαν. Ὅταν οὖν πολλὴν ἐν τοῖς ἔξω τὴν ἐπιμέλειαν ἴδῃς, τότε αἰσχύνῃτη ἐπὶ τῇ πολλῇ ἀσηχημοσύνῃ. Σχῆμα γὰρ μάλιστα αἱ τῶν πλουτοῦντων οὐκ ἔχουσιν οἰκίας. Ὅταν γὰρ ἴδῃς ξύλα περιβεβλημένα τάπησι, καὶ κίλιντας ἀργύρου ἐνδεδεμένους ³⁴, ὡσπερ ἐν τῷ θεάτρῳ, ὡσπερ [796] ἐν τῇ πομπῇ τῆς σκηπῆς, τί ταῦτες τῆς ἀσηχημοσύνης ἴσον γένοιντ' ἂν; Ποία γὰρ μᾶλλον οἰκία εἰκοις τῇ ὀρχήστρῃ καὶ τοῖς ἐπιτῆς ὀρχήστρας; ³⁵ ἢ τοῦ πλουσίου, ἢ ἡ τοῦ πέντητος; Οὐκ εὐθὺς, ὅτι ἡ τοῦ πλουσίου; Οὐκ οὖν αὕτη ἀσηχημοσύνη ³⁶ γέμει. Ποία οἰκία εἰκοις τῇ τοῦ Παύλου, τῇ τοῦ Ἀβραάμ; Εὐδὸλον ὅτι ἡ τοῦ πέντητος. Οὐκ οὖν αὕτη μάλιστα κεκαλλώπισται καὶ εὐδοκίμει. Καὶ ἴνα μάθῃς ὅτι τοῦτο μάλιστα κόσμος οἰκίας, εἰσελθε εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ Ζακχαίου, καὶ μάθε, ὅτε ἔμελλεν εἰς αὐτὴν εἰσεῖναι ὁ Χριστὸς, πῶς αὐτὴν ἐκόσμησεν ἐκεῖνος. Οὐ γὰρ ἔδραμε πρὸς τοὺς γείτονας, ἀμφίθουρα αἰτῶν καὶ καθέδρας καὶ βάρβα ἐξ ἐλέφαντος πεπονημένα, οὐδὲ ἐξέβαλεν ἐκ τῶν ταμειῶν τὰ ἐπιβλήματα τὰ Λακωνικὰ· ἀλλ' ἐκόσμησε κόσμῳ τῷ Χριστῷ πρόποντι. Τίς δὲ οὗτος ἦν; Τὰ ἡμίση τῶν ὑπαρχόντων μου δώσω ³⁷, φησὶ, πτωχοῖς, καὶ οὐκ ἂν ³⁸ ἦρπασα, τετραπλασίονα ἀποδώσω. Οὕτω καὶ ἡμεῖς κοσμοῦμεν τὰς οἰκίας, ἴνα καὶ πρὸς ἡμῶς εἰσελθῇ ὁ Χριστός. Ταῦτα καλὰ τὰ ἀμφίθουρα, ταῦτα ἐν οὐρανοῖς κατασκευάζεται, ἐκεῖ ὑφαίνεται. Ἐνθα ἂν ³⁹ ταῦτα ἦ, ἐκεῖ καὶ ὁ τῶν οὐρανῶν Βασιλεὺς. Ἄν δὲ ἐτέρως κοσμήσῃ, τὸν διάβολον καλεῖς, καὶ τὸν ἐκείνου γάρῃν. Ἦλθε καὶ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ τελῶντος Ματθαίου. Τί οὖν καὶ οὗτος ⁴⁰ ἐποίησε; Τῇ προθυμίᾳ πρότερον ἐπυθὸν ἐκόσμησε, καὶ τῷ πάντα ἀφείναι καὶ ἀκολουθῆσαι αὐτῷ.

¹⁵ ὅπου] add. γε G. ¹⁶ κάρη om. G. H. K. M. ἐρωμένη om. L. ¹⁷ καὶ] ὅθ καὶ Edd. p. p. γὰρ om. G. ¹⁸ ἀλλὰ] add. καὶ G. H. M. ¹⁹ Τί] Καὶ τί Edd. p. p. τάλλα om. L. ²⁰ Hæc τοῖς οὐκ ἀδ. desunt in cold. præter H. neque expressit interp. ²¹ ἐκτρέφει H. hæc vitiose leguntur in G. ²² κοινή] Sic K. L. et enrr. H. vulgo κοινή. ²³ αὐτὰς πάσας] αὐτὰ G. K. ²⁴ Φθόνου μὲν οὖν] φθοροῦ μὲν ὄν. G. φθόνου μὲν ὄν. K. ²⁵ ἀποδημίαις L. ²⁶ ἢ γ. τοῦτον μᾶλλον] τοῦτο μᾶλλον ἢ γ. G. H. M. ²⁷ ἀπέχεται G. et Edid. ante novissimam. ²⁸ τὴν] καὶ τὴν Edd. ²⁹ δοκῶ] H. δοκεῖ G. K. M. p. p. τὴν om. G. H. M. ³⁰ ψυχῆς] add. αἰσῶσι Edd. ³¹ ὁ τυφλὸς] τυφλὸς τις G. H. M. ³² ἴδοι H. K. M. ³³ ἐν φιλ. φιλάργυρος Edd. ³⁴ καὶ omi. K. L. M. ³⁵ Sic H. Ge. φέρωντες L. φέρωντες (sic) K. φέρουσαι (i. φέρουσαι ὄντες) M. βίον, καὶ ὑπὸ πενίας πάντα φέρουσαι Edd. Illud καὶ ἴσως in cold. ³⁶ ὀστράκων L. ³⁷ ἐνδεδεμένους codices præter L. exornatos Ge. p. p. προπομπῇ L. ³⁸ ἐπὶ τῆς ὀρχ] Sic H. K. L. M. vulgo ἐπὶ ταῖς ὀρχήστραις. ³⁹ αἰσχύνῃς K. ⁴⁰ δίδωμι L. φησὶ] add. Κύριε L. ⁴¹ ἂν om. M. ἦρπασα] add. τι Edd. p. p. τετραπλασίονα H. K. ⁴² ἂν et p. p. καὶ omi. G. H. K. M. Mov κοσμήσῃ; idem. ⁴³ αὐτὸς L.

liare? Magnam quippe habet patronam paupertatem, quam ne rex quidem ipse possit vincere vel capere.

3. *Avarorum misera conditio.* — Avarum autem omnes simul vexare possunt; neque homines tantum dico, sed et timæ et vermes. Ecquid timeas dico? Maktum tempus solum, nulloque addito incommodo, avarum potest maxime lædere. Quæ igitur est divitiarum voluptas? Ego molestias video; tu mihi voluptatem illam explica. Et quæ molestiæ, inquires? Sollicitudines, insidiæ, iniuriæ, odium, timor, æterna sitis et dolor. Nam si quis puellam complectatur, nec concupiscentiam explere possit, extremo dolore cruciatur. Sic etiam dives, rerum quidem copiam habet, illamque complectitur: cupiditatem vero suam omnem explere nequit; sed idem contingit, quod ait vir sapiens: *Cupiditas eunuchi virginitatis florem puellæ eripere* (Ecl. 20. 2). Sicut eunuchus virginem amplexus ingemiscit, sic divites omnes. Ecquis dicere possit de cæteris omnibus? quomodo avarus omnibus fastidio sit servis, agricolis, vicinis, civitatem gerentibus, injuria læsis, non læsis, uxori maxime omnium, liberis plus quam omnibus aliis? Non enim illos ut liberos, sed pejus quam servos et pretio emptos educat, mille iræ, doloris, furoris, risus occasiones adversum se præbet, omnibus simul spectaculum factus. Hæ sunt ejus molestiæ, ac fortasse plures; neque enim possunt omnes recenseri, sed experientia docebit. Tu vero mihi voluptatem quæ inde carpitur describe. Dives esse videor et existimor. Ecquæ voluptas talem videri? Invidiæ certe nomen maximum. Nomen quippe tantum sunt divitiæ, re vacuum. Sed de illa existimatione, inquires, gaudet dives. Lætatur de quibus dolendum esset. Dolendam, inquires, quare? Quia illud ipsum ad omnia inutile reddit, timidum, ignavam, ad peregrinationem suscipiendam, ad mortem obeundam: nam duplicem ille mortem reputat, pecuniarum magis quam lucis cupidus¹. Hunc nec cælum delectat, quia non fert aurum, neque sol, quia aureos radios non emitit. Sed quidam sunt, inquires, qui rerum copia fruuntur, deliciis et ventri indulgentes, vino se ingurgitantes, lautos sumptus effundentes. Pejores cæteris mihi narras. Illi enim maxime sunt, qui non fruuntur. Ille namque saltem ab aliis abstinet malis, uni pecuniæ amori addictus: illi vero, his pejores, præter supradicta, duram et multiplicem sibi servitutem attrahunt, et eum tyrannus quibusdam immanibus sese dedunt ventri, corporam amori, ebrietati, cæterisque vitiiis quotidie ministrantes, scorta alentes, lautas cœnas apparantes, parasitos, adulatores ementes, in amores præter naturam incidentes, hinc mille morbis et corpus et animam afficientes. Non enim pro necessariis bona insumunt,

¹ Ediderat Montef., καὶ γὰρ χρεῖστον ἔχειται τοῦτο, Latineque verterat, *nam divitius rem omnium optimam esse putat.* (Cf. Annot. Field. ad p. 794. *Lucem pro vita habet Cicero Tuscul. 2, 4, 10: Objiciebatur interdum animo meus quidam et dolor, cogitanti, fore aliquando finem hujus lucis.*

sed pro iis quæ corpus et simul animam corrumpunt: idipsunque agunt ac si quis corpus exornans, putet usui suo pecuniam impendere. Itaque ille solus voluptate fruitor, suarumque rerum dominus est, qui illis ut par est utitur; hi vero servi sunt et captivi: nam corporis infirmitates et animæ morbos augent. Quodnam ergo fruendi genus, ubi obsidio, bellum, atque tempestas marinis procellis vehementior? Nam divitiæ si stultum hominem invocaverint, stultiorum reddunt; si lascivum, lasciviorum. Ecquæ, inquires, pauperi ex prudentia utilitas? Jure illud ignoras. Neque enim cæcus scit, quid lucris lux affert. Audi Salomonem dicentem: *Quantum est inter tenebras et lucem medium, tantum sapiens stultum sperat* (Ecl. 2. 15). Sed cum qui in tenebris est quomodo docebitur? Nam pecuniarum amor veræ tenebræ sunt, quæ rerum nullam sinunt respicere qualis est, sed alio longe modo. Quemadmodum enim qui in tenebris est, etiamsi vas aureum videat, etiamsi lapidem pretiosum, etiamsi vestimenta purpurea, ea nihil esse existimat; non enim eorum pulchritudinem videt: sic et pecuniæ amans expectandarum rerum pulchritudinem ut oporteret non videt. Dissipa mihi caliginem ex hoc morbo ortam, et tunc videbis rerum naturam, quæ nusquam ita videtur ut in paupertate: nusquam ita evincuntur nihil esse ea quæ esse videntur, ut in philosophia.

4. *Domorum quæle verum decus, quæle verum dedecus.* — Sed o stulti homines, qui maledicunt pauperibus, et dicunt iis et domos et vitam deturpari, et omnia confundunt. Quid est enim domus dedecus? Non habet eboreum lectum, non vasa argentea; sed figlina omnia et lignea. Hoc certe maxima domus gloria et nobilitas est. Sæcularium enim rerum contemptus id sæpe efficit, ut omnis cura studiumque totum circa animam impendatur. Cum ergo multam in exterioribus sollicitudinem impendi videris, tunc erubescas de tanto dedecore. Divitum enim domus non debitam formam habent. Cum videris ergo ligna tapetibus velata, lectos argento ornatos quasi in teatro, quasi in pompa scenica, quid huic turpitudini par fuerit? Quæ magis domus orchestræ, et iis quæ in orchestra sunt, similis est? divitiarum, aut pauperis? Annon palam est esse divitis? Hæc igitur plena turpitudine est. Quæ domus Pauli et Abrahami domibus similis est? Pauperis procul dubio. Hæc ergo maxime ornata est et conspicienda. Et ut discas illud maxime domus ornatum esse, ingredere in domum Zacchæi, et discas quomodo ornaverit eam Christum excepturus: non cucurrit ad vicinos, nec petiit ornatas januas bifores, non cathedras et subsellia ex ebore concinnata, nec eduxit ex penariis Laconica velamina; sed totum ornavit ut Christum decebat. Quis ille ornatus? *Dimidium, inquit, bonorum meorum, Domine, do pauperibus; et si quid aliquem defraudavi, reddam quadruplum* (Luc. 19. 8). Sic et nos domus ornemus, ut Christum suscipiamus. Hæc pulcherrime bifores sunt: hæc in cælis apparantur, ibique textuntur. Ubi hæc sunt,

ibi etiam Rex calorum est. Si alio modo ornaverit, diabolum vocas, illiusque chorum. Venit etiam ille in domum Matthæi publicani (*Matth. 9. 10*). Quid ergo fecit ille? Ferventi proposito primum seipsum ornavit, tum dimissis omnibus sequutus est illum. Sic Cornelius domum ornavit precibus et elemosynis (*Act. 10. 4*): ideoque hactenus fulget plus quam regie ædes. Vilitas quippe domus non a vasis sine ordine projectis, non a neglecto lecto, non a muris fumo obscuratis, sed a nequitia habitantium. Id quod sane Christus ostendit, qui in talem domum, dum is qui in illa habitat sit probus, intrare non erubescit; in illam vero aliam, etiamsi aureo laqueari instructa sit, numquam intrabit. Itaque hæc regis ædibus splendidior est, quæ omnium Dominum recipit; illa vero cum laqueari et columnis aureis, r vis et cloacis impuris similis est, quæ vasa diaboli habeat. Hæc porro dicta nobis non divites spectant decorum servantes, sed avaros et pecunie amantes.

Apud hos enim nulla de necessariis rebus cura est, sed de ventre, de temulentia, deque aliis turpitudine plenis; in illa autem de philosophia studium est. Idcirco numquam in domum splendidam Christus introivit, sed in publicani, principis publicanorum, piscatoris domos, missis regis adibus, missis iis qui mollibus induuntur vestimentis. Si tu igitur illum in domum tuam vocare velis, orna illam elemosynis, precibus, pervigiliis, supplicationibus. Hæc quippe regis Christi sunt dona, illa vero mamonæ, Christi inimici. Neminem ergo pudeat domum habere vilem, si hæc nactus sit ornamenta; nemo dives alium sapiat de magnifica domo, sed potius erubescat, et illa relicta, hanc deligat, ut et hic Christum excipiat, et illic æternis fruatur tabernaculis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium¹ in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Aliquot Mss. habent, *cui gloria et imperium, cum æterno patre, et cum sancto et vivifico Spiritu.*

HOMILIA LXXXIV. al. LXXXV.

CAP. 26. v. 51. *Et ecce unus eorum qui cum Jesu erant, extendens manum, evaginavit gladium, et percutiens servum pontificis, amputavit auriculam ejus. 52. Tunc dixit ei Jesus: Convertite gladium in locum suum. Omnes enim qui gladium accipient, gladio peribunt. 53. An putas quia non possum rogare Patrem, et sistet mihi nunc plus quam duodecim legiones angelorum? 54. Quomodo ergo implebuntur Scripturæ, quia sic oportet fieri?*

1. *Cur Christus discipulis permisit ut gladios haberent.* — Quis est unus iste qui auriculam amputavit? Joannes dixit fuisse Petrum (*Joan. 18. 10*). Estque ferventis illius animi opus. Sed illud querendum est, cur gladium gestabant, quod non hinc solum patet, sed quia interrogati dixerunt, duos hic esse gladios. Cur permisit illis Christus ut gladios haberent? Et enim hoc ait Lucas ipsum dixisse: *Quando misi vos sine sacco et pera et calceamentis, num quidpiam defuit vobis? Cumque respondissent illi, Nihil, dixit eis: Sed nunc qui habet sacculum, tollat similiter et peram: et qui non habet, vendat vestimentum suum; et emat gladium* (*Luc. 22. 35 - 38*). Et cum dixissent illi, esse hic gladios duos, dixit illis, *Sufficit*. Cur ergo id permisit illis? Ut fidem illis faceret se tradendum fore. Ideo dixit illis, *Emat gladium*; non ut armarentur, absit; sed ut per hoc prodicionem indicaret. Et quare, inquires, peram habere jussit? Monabat eos ut deinceps attentis essent et vigilarent, magnaque diligentia uterentur. Initio enim, ut imperitos, multa sua virtute fovebat; deinde vero quasi pullos ex nido eductos, jubet propriis uti alis. Deinde ne putarent, se præ imbecillitate omissos fuisse, jubens illos sua afferre, priora in mentem revocat, dicens: *Cum misi vos sine sacco, num quidpiam defuit vobis?* ut utrinque illius potentiam edicerent, et quia protexit, et quia nunc sensim illos relinquit. Sed unde ibi gladii erant? Ex cucua et mensa egressi

fuerant. Verisimile autem est ibi gladios fuisse ad secundum agnum; hinc cum audissent, ipsum a quibusdam invadendum esse, gladium sumpsisse, ut pro magistro pugnarent, quod ex illorum tantum proposito et voluntate factum est. Quapropter Petrum increpat quod gladio usus sit, idque addita vehementi comminatione. Nam servum venientem ultus est, ardentem quidem, verum non se defendens, sed pro magistro pugnavit. Neque permisit Christus ut aliquid hinc damnatum emergeret. Nam sanavit servum, et magnum miraculum edidit, quod passet et benignitatem et potentiam suam patefacere, necnon discipuli amorem simul et mansuetudinem: nam illud ex amore, hoc ex obedientia fecerat. Cum audisset enim, *Mitte gladium in vaginam suam* (*Joan. 18. 11*), statim obsequutus est, nec postea id ipsum fecit. Alius dicit, interrogasse illos, *Si percutimus* (*Luc. 22. 49*): ipsum vero prohibuisse, et servum salvasse. Discipulum autem increpavit, addita comminatione, ut ille morem gereret: *Omnes enim, inquit, qui gladium accipient, gladio peribunt*. Et rationem adjecit, dicens: *An putatis quia non possum rogare Patrem meum, et sistet mihi plusquam duodecim legiones angelorum? Sed quomodo implebuntur Scripturæ?* His fervorem eorum restinxit, ostenditque id in Scripturis haberi. Ideo prius precabatur, ut quod contingebat miti animo ferrent, postquam audierant id secundum voluntatem Dei fieri. Et his duobus illos consolatus est, ex supplicio insidiantium: nam ait, *Omnes qui gladium accipient, gladio peribunt*; et ex eo quod non illibenter hæc pateretur: *Possunt enim, inquit, rogare Patrem*. Et cur non dixit, *An putatis quod non possim ego illos perdere?* Quia fide dignior videbatur esse sic loquens: nondum enim ut par erat de illo testabantur: et paulo ante dixerat: *Tristis est anima mea usque ad mortem*; et, *Pater, transeat a me calix iste*; ad hæc in angore et sudore visus est, atque ab angelis confortatus. Quia

ὡς καὶ ὁ Κορνήλιος ἐκόσμηε τὴν οἰκίαν εὐχαῖς καὶ ἑλεημοσύναις· διὸ καὶ μέχρι σήμερον ὑπὲρ αὐτὰ λάμπει τὰ βασίλεια. Καὶ γὰρ οἰκίας εὐτέλεια, οὐ σκευὴ κείμενα ἀπλῶς, οὐδὲ κλίβη ἡμελημένη, οὐδὲ τοῖχοι καπνοῦ γέμοντες, ἀλλ' ἡ τῶν ἐνοικούντων κακία. Καὶ δεικνυσὶν ὁ Χριστὸς· εἰς μὲν γὰρ τὴν τοιαύτην, ἂν ἢ ἐνάρετος ὁ κατοικῶν, οὐκ ἐπαισχύνεται εἰσελθεῖν· εἰς δὲ ἐκείνην, κἂν χρυσοῦν ὄσφρον ἔχη, οὐδέποτε εἰσελεύσεται. Ὡστε αὕτη μὲν τῶν βασιλείων λαμπροτέρα, τὸν πάντων δεσπότην δεχομένη· ἐκείνη δὲ, μετὰ τοῦ ὄσφρου τοῦ χρυσοῦ καὶ τῶν κινῶν, ἀμάριαι καὶ ὀχετοί; ἔοικεν ἀκαθάρτου, σκευῆ τοῦ διαβόλου ἔχουσα. Ταῦτα δὲ ἡμῖν οὐ περὶ τῶν πλουτούντων εἰς δέον, ἀλλὰ περὶ τῶν πλεονεχτούντων καὶ φιλαργύρων εἴρηται. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ σπουδῆ, οὐδὲ φροντίς ὑπὲρ τῶν ἀναγκαίων, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ γαστριζέσθαι καὶ μεθύειν, καὶ ἔστρα τοιαῦτα ἀσχημο-

νεῖν· ἐνταῦθα δὲ ὑπὲρ τοῦ φιλοσοφεῖν⁴¹. Διὰ ταῦτα⁴² οὐδαμοῦ εἰσῆλθον εἰς οἰκίαν λαμπρὰν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ⁴³ τελῶνων καὶ ἀρχιτελώνων καὶ ἀλιέως, τὰ βασίλεια ἀφείλ, καὶ τοὺς τὰ μαλακὰ ἐνδοθυμένους ἱμάτια. Εἰ τοίνυν αὐτὸν βούλει καλέσαι καὶ σὺ, κόσμησον τὴν οἰκίαν ἑλεημοσύναις⁴⁴, εὐχαῖς, ἱκετηρίαις, πανουργίαι. Ταῦτα τοῦ βασιλέως Χριστοῦ τὰ ἀναθήματα, ἐκείνα δὲ τοῦ μαμωνᾶ, τοῦ ἔχθρου τοῦ Χριστοῦ. Μηδεὶς τοίνυν ἐγκαλυπτέσθω οἰκίαν ἔχων εὐτελεῖ, ἂν ταῦτα ἔχη τὰ ἐπιβλήματα· μηδεὶς πλούσιος φρονεῖτω μέγα, οἰκίαν ἔχων πολυτελεῖ, ἀλλ' ἐγκαλυπτέσθω μᾶλλον, [797] καὶ ταύτην ζηλούτω, ἐκείνην ἀφείλ· ἵνα καὶ ἐνταῦθα τὸν Χριστὸν ὑποδέξῃται, καὶ ἐκεῖ τῶν ἀκινῶν ἀπολαύσῃ σκηνῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ ὄψις καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

⁴¹ Edebatur ὑπὲρ τοῦ ὥστε φ. ὥστε abesse jubent K. L. ⁴² Διὰ τοῦτο H. Διὰ ταῦτα δὲ M. ⁴³ τοῦ om. K. p. p. καὶ τοῦ ἀρχ. H. et καὶ τοῦ ἀλιέως H. L. ⁴⁴ ἐλεημοσύνη G. H. M. Mox Ταῦτα γὰρ τοῦ Eidd.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΔ.

Καὶ ἰδοὺ εἰς τῶν μετὰ Ἰησοῦ, ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἀπέσπασε τὴν μάχαιραν αὐτοῦ, καὶ πατάξας τὸν δοῦλον τοῦ ἀρχιερέως, ἀφείλεν αὐτοῦ τὸ ὄπιον. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἀπόστρεψον τὴν μάχαιραν εἰς τὸν τόπον αὐτῆς· πάντες γὰρ οἱ λαβόντες μάχαιραν, ἐν μαχαίρᾳ ἀπολούνται. Ἡ δοκεῖς ὅτι οὐ δύναμαι⁴⁵ παρακαλέσαι τὸν Πατέρα, καὶ παραστήσει μοι ἄρτι πλείους ἢ δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων; Ἠὼς οὖν πληρωθῶσιν αἱ Γραφαί, ὅτι οὕτω δεῖ γενέσθαι.

Τίς ἦν ὁ εἰς οὗτος ὁ τὸ ὄπιον κόψας; Ἰωάννης φησὶν, ὅτι ὁ Πέτρος. Τῆς γὰρ αὐτοῦ θερμότητος ἦν τὸ πρᾶγμα. Ἄλλ' ἐκεῖνο ἄξιον ζητήσαι, τίνας ἐνεκεν μαχαίρας ἐβάσταζον; Ὅτι γὰρ ἐβάσταζον, οὐκ ἐνετύθεν ὄφλον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ ὧν ἐρωτηθέντες εἶπον, ὅτι *Εἰσὶν ὧδε δύο*. Τίνας δὲ ἐνεκεν καὶ ἐπέτρεψεν αὐτοῖς; ὁ Χριστὸς ἔχειν; Καὶ γὰρ⁴⁶ τοῦτο φησὶν ὁ Λουκᾶς, ὅτι εἶπεν αὐτοῖς· Ὅτε ἀπέστειλα ὑμᾶς ἄτερ βαλαντίου καὶ πήρας καὶ ὑποδημάτων, μή τίνας ὑστερήσατε; Καὶ ἐπειδὴ εἶπον, οὐδένος, εἶπεν αὐτοῖς· Ἄλλα νῦν ὁ ἔχων βαλάντιον, ἀράτω, καὶ⁴⁷ πήραν· καὶ ὁ μὴ ἔχων, πωλησάτω τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ, καὶ ἀγορασάτω μάχαιραν. Καὶ ἐπειδὴ εἶπον, ὅτι *Εἰσὶ μάχαιραι ὧδε δύο*, εἶπεν αὐτοῖς, *Ἰκανὸν ἔστι*. Τίνας οὖν ἐνεκεν εἴασεν ἔχειν; Πιστούμενος αὐτοῦς⁴⁸, ἔτι παραδοθήσεται. Διὰ τοῦτο λέγει αὐτοῖς, Ἀγορασάτω μάχαιραν· οὐχ ἵνα ὀπίλωνται⁴⁹· ἀπαγε· ἀλλὰ διὰ τοῦτου τὴν παράδοσιν⁵⁰ δηλῶν. Καὶ τίνας ἐνεκεν καὶ πήραν φησὶν⁵¹; Ἐπαίδευεν αὐτοὺς λοιπὸν νῆφειν καὶ ἐργηγορέναι, καὶ πολλῆ καὶ⁵² οἰκειᾷ κεχρησθαι σπουδῇ. Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ ὡς ἀπειρους ὄντας; πολλῆ ἔθαλπε τῇ δυνάμει· λοιπὸν δὲ ὡσπερ νεοετούς καλιᾶς ἐξαγαγόν⁵³ κελεύει καὶ τοῖς οικείοις κεχρησθαι πετροῖς. Εἶτα ἵνα μὴ νομίωσιν, ὅτι δι' αὐθένειαν αὐτοὺς ἐξ, κελεύων καὶ αὐτοὺς τὰ παρ' αὐτῶν ἐνεργεῖν⁵⁴, ὑπομιμνήσκει τῶν προτέρων, λέγων· Ὅτε ἀπέστειλα ὑμᾶς χωρὶς⁵⁵ βαλαντίου, μή τίνας ὑστερήσατε; ἵνα δι' ἀμφοτέρων μάθωσιν αὐτοῦ τὴν ἰσχύ, καὶ δι' ὧν προσέστη, καὶ δι' ὧν⁵⁶ ἐγκαταλιμπάνει νῦν ἡρέμα. Ἀλλὰ πόθεν ἦσαν ἐκεῖ μάχαιραι; Ἀπὸ δειπνοῦ ἦσαν καὶ τραπέζης ἐξεληλυθότες. Εἰκός⁵⁷ οὖν καὶ μα-

χαίρας εἶναι ἐκεῖ διὰ τὸ ἀρνίον· τούτους δὲ ἀκούσαντας, ὅτι ἤξουσι τινες ἐπ' αὐτὸν, λαβεῖν⁵⁸ εἰς βοήθειαν, [798] ὡς πολεμήσαντας ὑπὲρ τοῦ διδασκάλου· ὃ τῆς ἐκείνων γνώμης ἦν μόνον. Διὸ καὶ ἐπιτιμᾶται Πέτρος ἀπ' αὐτῆς χρησάμενος, καὶ μετὰ εφοδῶς τῆς ἀπειλῆς. Καὶ γὰρ ἡμῶν αὐτὸν οἰκέτην ἐβόλντα, θερμῶς μὲν, πλὴν οὐχ αὐτῷ ἀμύνων, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ διδασκάλου τοῦτο ποῶν. Οὐ μὴν ἀφ' ἧς τινα γενέσθαι βλάβην ὁ Χριστὸς. Καὶ γὰρ ἴασατο αὐτὸν, καὶ θαῦμα μέγα ἐπεδείξατο, ἱκανὸν καὶ τὴν ἐπισκίεσαν αὐτοῦ καὶ τὴν δύναμιν ἐμφάνει, καὶ τὴν τοῦ μαθητοῦ φιλοστοργίαν τε καὶ πρᾶξιτα· καὶ γὰρ ἐκεῖνο φιλοστοργῶς, καὶ τοῦτο πευθηνῶς. Ἀκούσας γὰρ, *Βάλε τὴν μάχαιράν σου*⁵⁹ εἰς τὴν θήκην αὐτῆς, εὐθὺς ἐπέισθη, καὶ μετὰ ταῦτα οὐδαμοῦ τοῦτο ποιῆ. Ἐτερος δὲ φησὶν, ὅτι καὶ ἠρώτησαν, *Εἰ πατάξομεν* αὐτὸς δὲ ἐκώλυσε, καὶ ἴασατο ἐκείνων, καὶ τῷ μαθητῇ ἐπέτιμισε, ἵνα πείσῃ. *Πάντες γὰρ οἱ λαβόντες μάχαιραν, ἐν μαχαίρᾳ ἀπολούνται*. Καὶ λογισμὸν προστίθει, λέγων· Ἡ δοκεῖτε, ὅτι οὐ δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα μου, καὶ παραστήσει μοι πλείους ἢ⁶⁰ δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων; Ἄλλ' ἵνα πληρωθῶσιν αἱ Γραφαί, διὰ τούτων τὸν θυμὸν αὐτῶν ἐσθῆσε, δεικνύς ὅτι καὶ ταῖς Γραφαῖς τοῦτο δοκεῖ. Διὰ τοῦτο κάκει ἠβῆζατο, ἵνα πρώτως ἐνέγκωσι τὸ σμυδὸν, μαθόντες ὅτι κατὰ Θεοῦ πάλιν γίνεται γνώμη. Καὶ δύο τοῦτοις αὐτοὺς παραμυθήσατο, τῇ τε τιμωρίᾳ τῶν ἐπιβουλεύόντων· *Πάντες γὰρ οἱ λαβόντες, φησὶ, μάχαιραν, ἐν μαχαίρᾳ ἀπολούνται*· καὶ τῷ μὴ ἄκων ταῦτα ὑπομείναι· *Δύναμαι γὰρ, φησὶ, παρακαλέσαι τὸν Πατέρα μου*. Καὶ διατί οὐκ εἶπεν· Ἡ δοκεῖτε, ὅτι οὐ δύναμαι ἐγὼ πάντας αὐτοὺς ἀπολέσαι; Ὅτι πιθανώτερος μᾶλλον ἦν τοῦτο λέγων· οὐδέπω γὰρ τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν ἔχων. Καὶ πρὸ μικροῦ δὲ ἦν εἰρηκός, ὅτι *Περὶλυπὸς ἔστιν ἡ ψυχὴ μου ὡς θανάτου*· καὶ, *Πάτερ, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον*· καὶ ἀγωνιῶν ἐφάνη καὶ ἰδρῶν. καὶ ὑπὸ ἀγγέλου⁶¹ ἐνισχυόμενος. Ἐπεὶ οὖν πολλὰ τὰ ἀνθρώπινα ἐπεδείξατο, οὐκ ἔδοκει πιθανὰ λέγειν, εἴγε εἰρήκει, ὅτι Δοκεῖτε, ὅτι οὐ δύναμαι αὐτοὺς ἀπολέσαι; Διὰ τοῦτο

⁴⁵ δύναμαι] add. ἄρτι G. H. (omisso altero ἄρτι.) Locum non ultra v. ἀπολούνται laudat M. ⁴⁶ γὰρ] add. καὶ Eidd. ⁴⁷ καὶ] ὁμοίως καὶ Eidd. p. p. αὐτοῦ om. K. L. ⁴⁸ αὐτοῖς G. L. ⁴⁹ ὀπίλωνται H. ὀπίλωνται G. ὀπλήσονται L. πλῆσονται ei in inar. πλῆσονται G. percutiant G. H. L. M. ⁵⁰ καὶ] τῇ Edd. p. p. φησὶν] ἔχειν, φησὶν. ἐπέταξεν Eidd. invito Interp. p. p. ἐπαίδευσεν G. H. L. M. ⁵¹ καὶ] τῇ Edd. p. p. χρησθαι: K. ⁵² ἐξαγόν G. H. K. M. p. p. καὶ om. K. L. ⁵³ ἐνεργεῖν] συνεισφέρειν Eidd. ⁵⁴ χωρὶς] ἄτερ Eidd. ⁵⁵ ὧν] add. αὐτοῦς E. id. ⁵⁶ Εἰκότως G. K. ⁵⁷ λαμβάνειν G. H. M. ⁵⁸ σου om. L. ⁵⁹ πλείους ἢ om. K. L. Ἄλλ' ἵνα] Sic Mosqm. Ἄλλὰ πῶς K. L. ⁶⁰ ἀγγέλου] Sic Ep. Ge. et codcl. ἀγγέλων Eidd.

φησι· *Τι ὅς δοκείτε, ὅτι οὐ δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα μου; Καὶ αὐτὸ πάλιν ὅς ταπεινῶς ἀπαγγέλλει εἰπὼν· Παραστήσει μοι δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων. Εἰ γὰρ εἰς ἄγγελος ἕκατον ὄρθοκονταπέντε χιλιάδας ἀνέλκων ὀπλισμένας, τί δώδεκα λεγεῶνων ἔδει ἐπὶ ὀχιλίους ἀνθρώπους ὅς; Ἄλλὰ πρὸς τὸν φόβον αὐτῶν καὶ τὴν ἀσθένειαν σχηματίζει τὸν λόγον· καὶ γὰρ ἀποτεθηκότες ἦσαν τῷ δεῖναι. Διὰ τοῦτο καὶ τὰς Γραφὰς ἐπιτειχίζει λέγων· Πῶς οὖν πληρωθῶσιν αἱ Γραφαί; φόβον αὐτοῦς κάντευθεν. Εἰ γὰρ ἐκείναις τοῦτο δοκεῖ, ὅμως ἐναντιοῦσθε πολεμοῦντες;*

β'. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς μαθητὰς ταῦτα, πρὸς δὲ ἐκείνους φησὶν· Ὡς ἐπὶ ληστήν ἐξήλαθετε μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων συλλαβεῖν με ὅς; Καθ' ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ ἐκαθεζόμεν διδάσκων, καὶ οὐκ ἐκρατήσατέ με. Ὅρα πόσα ποιεῖ τὰ δυνάμενα [799] αὐτοῦς διαναστήσαι. Ὑπτιούς ἔρριψε, τὸ ὄτιον τοῦ οἰκέτου ἴασατο, ἠπειλήσεν αὐτοὺς σφαγῆν ὅς· Ἐν μαχαίρᾳ γὰρ ἀπολούνται, φησὶν, οἱ λαθόντες μάχιστον ἀπὸ τῆς τοῦ ὄτιου θεραπείας καὶ ταῦτα ἐπιστώσατο· πάντοθεν ἀπὸ τῶν παρόντων, ἀπὸ τῶν μελλόντων ἐμφαίνων αὐτοῦ τὴν δύναμιν, καὶ δεικνύς ὅτι οὐ τῆς αὐτῶν ἰσχύος ἔργον γέγονε τὸ κρατῆσαι αὐτόν ὅς. Διὰ καὶ ἐπάγει· Καθ' ἡμέραν μεθ' ὁμῶν ἤμην, καὶ ἐκαθεζόμεν διδάσκων, καὶ οὐκ ἐκρατήσατέ με· κάντευθεν δηλῶν ὅς, ὅτι τῆς αὐτοῦ συγχωρήσεως ἦν τὸ εἶναι. Τὰ θαύματα ὅς παραδραμῶν, τὴν διδασκαλίαν λέγει, ἵνα μὴ δόξῃ κομπάζειν. Ὅτι εἰδῶσιν ὅς, οὐκ ἐκρατήσατέ με ὅτε ἐσίγησα, ἐπήλαθετε; Ἐν τῷ ἱερῷ ἤμην, καὶ οὐδεὶς κατέσχε· νυκτὶ δὲ ἄωρι καὶ μέσων νυκτῶν ἐπέστητε μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων; Τί τοῦτον εἰδῆσε τῶν ὄπλων ἐπὶ τὸν μεθ' ὁμῶν ὄντα ὅς; ἀεὶ; ἀπὸ τούτων διδάσκων, ὅτι εἰ μὴ ἐκὼν ἐνέδωκεν, οὐδ' ἂν τότε ἴσχυσαν. Οὐδὲ γὰρ ἂν οἱ τὸν ἐν χερσὶν ὄντα μὴ δυνηθέντες κατασχεῖν, καὶ μέσον αὐτὸν λαθόντες καὶ ὅς μὴ περιγενομένοι, οὕτε τότε ἂν ἴσχυσαν, εἰ μὴ ἠθέλησεν. Εἶτα καὶ τὴν ἀπορίαν ἵκει, διατὶ τότε ὅς ἠθουλήθη. Τοῦτο γὰρ γέγονε, φησὶν, ἵνα πληρωθῶσιν αἱ Γραφαὶ τῶν προφητῶν. Εἶδες πῶς μέχρι τῆς ἐσχάτης ὥρας, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ παραδοθῆναι, πάντα ἐποίησε πρὸς δέσφωσιν τὴν ἐκείνων ὅς, θεραπεύων, προφητεύων, ἀπειλῶν· Ἐν μαχαίρᾳ γὰρ, φησὶν, ἀπολούνται· δεικνύς ὅτι ἐκὼν πάσχει· Καθ' ἡμέραν γὰρ μεθ' ὁμῶν, φησὶν, ἤμην διδίσκων· τὴν πρὸς τὸν Πατέρα συμφωνίαν δηλῶν· Ἴνα πληρωθῶσιν αἱ Γραφαὶ τῶν προφητῶν. Διατὶ δὲ μὴ ἐν τῷ ἱερῷ αὐτὸν ἐκράτησαν; Ὅτι οὐκ ἂν ἐτόλμησαν ἐν τῷ ἱερῷ διὰ τὸν δόλον. Διὰ καὶ ἔξω ἐξήλαθε, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ διδοὺς αὐτοῖς ἀδειαν, καὶ μέχρις ἐσχάτης ὥρας ἀναρῶν αὐτῶν τὴν ἀπαλογίαν. Ὅ γὰρ ἵνα πισθεῖ τοῖς προφήταις, καὶ ἐκὼν παραδοῦς, πῶς ἐναντία εἰδίδασκε; Τότε πάντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, φησὶν, ἀφέντες αὐτὸν ἐφυγον. Ὅσοι μὲν γὰρ κατεσχέθη, ἔμενον ὅτε δὲ ἐφθέγγατο ταῦτα πρὸς τοὺς δόλους, ἐφυγον. Εἶδον γὰρ λοιπὸν, ὅτι οὐκέτι διαφυγῆν ἐνι, ἐκόντος ὅς ἐαυτὸν παραδιδόντος αὐτοῖς, καὶ λέγοντος κατὰ τὰς Γραφὰς τοῦτο ὅς γίνεσθαι.

Φυγόντων δὲ αὐτῶν, Ἄρουσιν αὐτὸν πρὸς Καίσαρα· ὁ δὲ Πέτρος ἠκολούθησε καὶ εἰσῆλθεν, ἰδεῖν τι ὅς τὸ τέλος. Πολλὴ ἡ θερμότης τοῦ μαθητοῦ· οὐδὲ φεύγοντας ὀδῶν ἐφυγεν, ἀλλ' ἔσθη καὶ συνεισηλθεν. Εἰ δὲ καὶ Ἰωάννης, ἀλλὰ γνώριμος ἦν τῷ ἀρχιερεῖ. Καὶ διατὶ ἐκεῖ ἀπήγαγον αὐτόν, ἐνθα ἦσαν πάντες συνηγμένοι; Ἴνα μετὰ γνώμης ὅς πάντα ποιήσωσι τῶν ἀρχιερέων. Ἐκεῖνος γὰρ ἦν τότε ἀρχιερεὺς, καὶ πάντες ἦσαν αὐτὸν ὅς αὐτῷ ἀναμένοντες· οὕτω διενυκτέρευον καὶ ἠγγρύπουν ἐπὶ τοῦτω ὅς. Οὐδὲ γὰρ ἔφαγον τότε τὸ πάσχα, φησὶν, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠγγρύπουν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι πρωτὰ ἐστίν, ὁ Ἰωάννης, ἐπήγαγεν· Οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μαρτώσιν ὅς, ἀλλ' ἵνα φάρωσι [800] τὸ πάσχα. Τί οὖν ἐστὶν εἰπεῖν; Ὅτι ἐν ἐπιπέφᾳ ἡμέρᾳ ἔφαγον, καὶ τὸν νόμον ἔλυσαν, διὰ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν περὶ τὴν σφαγὴν ταύτην. Οὐδὲ γὰρ ἂν ὁ Χριστὸς παρέβη τὸν καιρὸν τοῦ πάσχα, ἀλλ' ἐκεῖνοι οἱ πάντα τολμῶντες, καὶ μυρίους καταπατοῦντες νόμους. Ἐπειδὴ γὰρ ὅς σφόδρα ἔξεν τῷ θυμῷ, καὶ πολλὰκις ἐπιχειρήσαντες ἀνελεῖν, οὐκ ἴσχυσαν· τότε λαθόντες αὐτὸν ἀπροσδοκῆτως, εἰλοντο καὶ τὸ πάσχα ἀφείναι, ὑπὲρ τοῦ τὴν φονικὴν αὐτῶν ἐμπλήσαι ἐπιθυμίαν. Διὰ καὶ συνήχθησαν ἅπαντες, καὶ συνέδριον ἦν λοιμῶν, καὶ ἐρωτῶσι τινα, βουλόμενοι σχῆμα περιθεῖναι τῇ ἐπιβουλῇ ταύτῃ δικαστηρίου ὅς. Οὐδὲ γὰρ ἦσαν ἴσαι αἱ μαρτυρίαι, φησὶν· οὕτω πεπλασμένον ὅς τὸ δικαστήριον ἦν, καὶ θαυροῦς πάντα ὅς καὶ παραχῆς. Ἐλθόντες δὲ ψευδομάρτυρες ἔλεγον, ὅτι Ὁδοὺς εἶπα, ὅτι Λύσω ὅς τὸν γὰρ τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. Καὶ μὴν εἶπεν, ὅτι Ἐν τρισὶν, ἀλλ' οὐκ εἶπε, Λύω, ἀλλὰ, Λύσατε· καὶ οὐδὲ περὶ ἐκείνου, ἀλλὰ περὶ τοῦ σώματος τοῦ ἰδίου. Τί οὖν ὁ ἀρχιερεὺς; Βουλόμενος αὐτὸν εἰς ἀπολογία καταστήσαι, ἵνα ἐξ αὐτῆς αὐτὸν ἔλῃ, φησὶν· Οὐκ ἀκούεις, τί οὗτοι σοὶ καταμαρτυροῦσιν; Ὁ δὲ ἐσίγη. Ἀνόνητα γὰρ ἦν τὰ τῆς ἀπολογίας, οὐδένας ἀκούοντες. Καὶ γὰρ σχῆμα τοῦτο δικαστηρίου ἦν μόνον· τὸ δὲ ἀληθές, ληστῶν ἐφοδος, ὡς ἐν σπηλαίῳ καὶ ἐν ὀψὶ ἀπέλθεις ἐπελθόντων. Διὸ ἐσίγη ὁ δὲ ἐπέμενε λέγων· Ἐξορᾶ ὅς κατὰ τὸ θεῖον τοῦ ζῶντος, Ἴνα ἡμῖν εἰπῆς, εἰ οὐ εἰ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Ὁ δὲ εἶπε, Σὺ εἶπας. Πλήν λέγω ὑμῖν, ἀκάρτι δύσεθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθῆμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως, καὶ ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν. Τότε ὁ ἀρχιερεὺς διέβη εἰς τὰ ἱμάτια αὐτοῦ λέγων· Ἐβλῶσφῆμις. Τοῦτο δὲ ἐποίησε, σφοδρότεραν τὴν κατηγορίαν ποιῶν, καὶ τὸ λεχθὲν ἐπαίρων διὰ τοῦ πράγματος. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς φόβον ἐνέβαλε τοὺς ἀπροσδοκῆτας τὸ εἰρημένον, ὅπερ ἐπὶ Στεφάνου πεποιήκασι, τὰ ὅσα οὐσόντες, τοῦτο καὶ ἐναυθῶς οὗτος.

γ'. Καίτοι ποία βλασφημία εἴη; Καὶ γὰρ ἔμπροσθεν ἦν εἰρηκῶς, συνηγμένων αὐτῶν· Εἶπα ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, καὶ ἠρμήνευσε τὸ εἰρημένον· καὶ οὐδὲν ἐτόλμησαν εἰπεῖν, ἀλλ' ἐσίγησαν, καὶ ἐξ ἐκείνου οὐκέτι λοιπὸν ἀντεῖπον. Πῶς οὖν νῦν βλασφημίαν τὴν εἰρημένον ἐκάθων; Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ ὁ Χριστὸς οὕτως ἀπεκρίνατο; Ἠθῶσαν αὐτῶν ἀναρῶν

ἅς τῆ] Sic mei et Mosq. ἢ Eidd. δύναμαι] adl. ἄρτι Edid. ὅς πάλιν] add. τοῦτο Sav. Ben. ὅς τι δ. λεγεῶνας εἰργάσαντο ἐπὶ G. Ge. ceteri cum Ep. ut dedi. τι om. Mor. Ben. λεγεῶνων] λεγεῶνας Eidd. ἄνθρωπος;] add. Οὐδὲν Eidd. εἰσῆλθον Ep. Ge. et codd. ὅς Ἄλλὰ om. K. E. M. Ἄλλὰ πρὸς] πρὸς γὰρ G. ὅς συλλαβεῖν με om. K. L. ὅς σφαγῆναι Eidd. ὅς αὐτὸν om. G. K. M. ὅς δεικνύς G. H. K. M. εἰλεῖν] ἔλεσιν L. θέλειν G. ὅς Καὶ τὰ θ. H. Τὰ γὰρ θ.] Mor. Ben. Καὶ ὅρα τὰ θ. Sav. ὅς Ὅτις εἰδ.] Διδάσκοντα (ei p. p. me om.) G. H. K. M. ἵψφα καὶ μέσον νυκτῶν K. ὅς ἐπὶ τὸν... ὄντα] Sic K. L. Ep. adversus me Ge. Fidehatur ἐπὶ τοῦ... ὄντος. ὅς καὶ om. K. L. invio Ep. οὔτε τότε] αὐτοῦ, τότε K. αὐτοῖς τότε L. ὅς τότε] τοῦτο G. K. M. ὅς πρὸς τὴν δ. τὴν ἐκείνων L. Mor. πρὸς δ. ἐκείνων Sav. Ben. ὅς ἐκόντως G. et sic ed. Sav. ὅς ταῦτα G. H. K. M. invio Ep. ὅς τι om. M. ὅς φυγόντας et p. p. εἰσῆλθον K. L. ὅς μετὰ γνώμης] Sic Ep. et codd. καὶ κατὰ γνώμην Edd. ὅς αὐτὸν deest in Eidd. ὅς τοῦτο K. Ep. ὅς μανθῶσι] adl. φησὶν H. M. ὅς γὰρ, ἡσὼν vulgo deest, recepi ex H. Ep. τότε] add. δὲ Eidd. contra Ep. et codd. ὅς τοῦ δικαστ. G. K. Folium deest in M. a βουλόμενοι usque ad ἐκπληκτόμενοι p. 801 C. ὅς Sic ediderunt Sav. Ben. fctum Ge. Mor. et codices πεπλανημένον. ὅς πάντα] adl. ἔγχευ L. cum Eidd. adl. ἦν G. adl. ἦν μετὰ Reg. 688. πάντα ἦν καὶ παραχῆς μετὰ L. ὅς Λύσω] Sic H. et i Mosq. soltram Ge. ceteri, tum mei, tum Mosq. λύσατε. λύω Sav. Ben

igitur multa humanitati competentia fecerat, non verisimiliter sic loqui potuisset, An putatis me non posse illos perdere? Ideo dicit: *An putatis me non posse nunc rogare Patrem meum? Et hoc ipsum rursus humiliter profert dicens: Staret mihi duodecim legiones angelorum.* Nam si unus angelus centum octoginta quinque millia hominum armatorum occidit (4. Reg. 19. 35), an duodecim legiones oportebat contra mille homines? Non utique. Sed secundum metum et infirmitatem eorum sermonem temperat: nam timore emortui erant. Ideo Scripturas ad firmitatem affert dicens: *Quomodo ergo impleantur Scripturæ? hinc deterrens eos.* Nam si Scripturis ita videtur, cur vos contra pugnat?

2. Hæc discipulis, illis autem sic loquitur: 55. *Tantum ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me: quotidie in templo sedebam docens, et non me tenuistis.* Vide quanta faciat quæ possint illos erigere. Supplis projecit, aurem servi curavit, nocem illis comminatus est: *Gladio peribunt, inquit, qui gladium accipient; quod ab auricula restituta confirmavit, undique, a presentibus, a futuris, potentiam exhibens suam, ut ostendat non illorum fortunæ illud opus esse quod illum ceperint.* Ideo subjexit: *Quotidie vobiscum eram et sedebam docens, et non me tenuistis;* hinc etiam ostendens permissione sua factum esse ut caperetur. Miraculis autem prætermisissis, de doctrina loquitur, ne jactare se videretur. Cum docerem, non tenuistis me; silentem aggressi estis; in templo eram, et nemo invasit me: nunc autem intempesta hora et media nocte irrutus cum gladiis et fustibus? Quid illis opus erat armis adversus eum qui vobiscum semper erat? his docens, nisi se sponte tradidisset, nunquam potuisse capi. Neque enim ii, qui illum præ manibus et in medio habentes, comprehendere non poterant, tunc potuissent, nisi ipse voluisset. Deinde ambiguitatem solvit, cur id voluerit. 56. *Hoc factum est, inquit, ut implerentur Scripturæ prophetarum.* Vidistin' quomodo usque ad ultimam horam, ac cum ipse traderetur, omnia faceret ad illorum emendationem, sanans, prophetizans, minas intentans (*In gladio, inquit, peribunt*); ostendens se libenter pati (*Quotidie, inquit, vobiscum eram docens*), suam cum Patre concordiam ostendens, *Ut implerentur Scripturæ prophetarum? Cur autem non illum in templo tenuerunt? Quia ibi non ausi fuissent propter turbas.* Idcirco foras exivit, et a loco et a tempore libertatem ipsis parans, et usque ad extremam horam ipsis excusationem præclidens. Nam qui se tradidit ut prophetis obtemperaret, quomodo contraria docuisset? *Tunc omnes discipuli, illo dimisso, fugerunt.* Cum captus fuit, manserunt; cum autem hæc ad turbas loquutus esset, fugerunt. Viderunt enim demum non ultra ipsi fugiendi facultatem fore, cum se ipse libenter tradidisset illis, et diceret hoc secundum Scripturas fieri. Cum aufugissent illi, ducunt eum ad Caipham; 58. *Petrus autem sequutus et ingressus est, ut videret finem.* Ingens discipuli fervor; cum fugientes videret, non fugit, sed stetit et cum illis introivit. Nam etsi Joan-

nes (Cap. 18. 15) quoque hoc fecerat, scilicet notus erat pontifici. Et cur eum ille adduxerunt, ubi erant omnes congregati? Ut omnia ex pontificum sententia facerent. Ille namque tunc erat summus sacerdos, et omnes illic manebant: sic pernoctabant et vigilabant pro re illa. Non enim pascha tunc comederant, inquit, sed ea de causa vigilabant. Cum dixisset enim, *Mene facta,* Joannes addidit: *Non intrarunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent pascha (Joan. 18. 28).* Quid ergo dicendum est? Ipsos altera die comediase, et ob necis hujus cupiditatem legem violasse. Neque enim Christus tempus paschæ transgressus est; sed illi nihil non ausi, multasque leges violantes, quia magno furore ardebant, et cum sæpe occidere tentavissent, non potuerant; tunc autem ipsum insperato captum tenentes, maluerunt pascha transmittere, ut summi explerent sanguinarium animum. Propterea congregati sunt omnes et concilium erat pestilentium, ac quendam interrogant, ut aliquam judicii formam insidiis suis conciliarent. *Neque enim erant, inquit, convenientia testimonia (Marc. 14. 58); ita fictum erat judicium, omniaque tumultu plena.* 61. *Venientes autem falsi testes dicebant: Iste dixit, Solvam templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud (Ibid. v. 57. 58).* Dixerat equidem, *In tribus diebus [excitabo illud];* sed non dixerat, *Solvam,* sed *Solvite (Joan. 2. 19);* neque hoc de illo templo, sed de corpore suo dicebat. Quid igitur summus pontifex? Ut eum ad responsionem cogeret, et ex verbis suis caperet illum, dicit: 62. *Nou audis quid isti testantur adversum te? Ille autem tacebat.* Inutilis enim responsio futura erat, nullo audiente. Figura quippe dumtaxat judicii erat; sed revera latronum impetus, qui et in antro et in via irrumpant. Ideo tacebat, pontifex vero perseverabat dicens: 63. *Adjuro te per Deum vivum, ut nobis dicas, si tu es Christus Filius Dei vivi.* 64. *Ipse vero respondit, Tu dixisti. Verumtamen dico vobis, amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis, et venientem in nubibus caeli.* 65. *Tunc princeps sacerdotum scidit vestimenta sua, dicens: Blasphemavit.* Hoc porro fecit, ut crimen gravius efficeret, et ex re gesta verba firmaret. Quia enim dictum illud motum incusserat auditoribus, id quod in Stephano fecerunt, auros obstruentes, sic et hoc loco ille.

3. Sed quænam erat hæc blasphemia? Nam ante congregatis illis dixerat: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum (Matth. 22. 44; Psal. 109. 1):* dictumque interpretatus est; nec illi ausi sunt respondere, sed tacerunt, et ex illo tempore nihil contra dixerunt. Cur ergo dictum illud blasphemiam vocarunt? cur vero Christus ita respondit? Ut omnem ipsis tolleret defensionem; nam usque ad ultimam horam docuerat se esse Christum, a dextris Patris sedere, et venturum denuo esse ut iudicet orbem: quo magnam ejus cum Patre concordiam significabant. Vestimentis ergo discissis ait, *Quid vobis videtur? Non fert ex se sententiam; sed quasi in manifesto*

peccato et clara blasphemia, illorum sententiam requirit. Quia enim sciebant, si res in examen veniret atque in notitiam, illum ab omni crimine liberandum esse, apud seipsos illum condemnant, auditoresque præoccupant dicentes, *Vos blasphemiam audistis, latum non cogentes et vim inferentes ad sententiam ferendam. Quid igitur illi? 66. Reus est mortis*; ut quasi jam damnatum sisterent, Pilatumque ad sententiam ferendam inducerent. Hac mente et horum conscii dicunt, *Reus est mortis*; ipsi accusabant, ipsi damnabant, et sententiam ferebant, omnium officia occupabant. Cur autem sabbata in medium non attulerunt? Quia sæpe illos confutaverat: alioquin vero ex iis quæ tunc dicebantur volebant eum capere et damnare. Præoccupans igitur, illorum accepta sententia, cum per scissionem vestium omnium ad se animos pertraxisset, ut damnatum abduxit ad Pilatum; ita rem composuit: at coram Pilato nihil simile dicunt. Sed quid? *Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum (Joan. 18. 30)*; ut a publicis criminibus ipsum interficere curarent. Cur non occulte interfecerunt? Volebant nempe malam illi parere famam. Quia enim multi illum audierant, admodumque mirabantur, ideo operam dabant ut publice et coram multitudine necaretur. Christus vero id non impedivit, sed illorum nequitia ad veritatis confirmationem usus est, ita ut mors ejus omnibus esset manifesta. Ac contra accidit quam ipsi volebant. Illi namque illum infamare cupiebant, ut dedecore replerent; ille vero hac ratione magis splendidus conspicuusque evasit. Ac quemadmodum dicebant, *Occidamus eum, ne veniant Romani, et tollant civitatem nostram et gentem (Joan. 11. 48)*, et postquam occiderunt eum, hoc ipsum evenit: ita et nunc publice illum crucifixerunt, ut ejus existimationem læderent, et contrarium evenit. Quod autem potestatem haberent per seipsos illum interficiendi, audi Pilatum id asserentem: *Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate ipsum (Joan. 19. 6)*. At id illi noluerunt, ut quasi iniquus, tyrannus et factiosus occidi videretur. Quapropter latrones cum illo crucifixerunt; idcirco dicebant: *Noli scribere hunc esse regem Judæorum, sed illum se regem dixisse (Joan. 19. 21)*.

Falsitas per se soluta. — Hæc porro omnia pro veritate facta sunt, ut ne umbra quidem ipsis superesset impudentis defensionis. In sepulcro item signacula et custodiæ veritati splendorem attulerunt: quod ipsum dicas de irrisionibus, diatribis, contumeliis. Hujusmodi est falsitas: per quæ insidias parat, per eadem dissolvitur: quod hic etiam contigit. Nam qui vicisse putabantur, hi maxime pudore affecti, et superati perierunt: qui vero victus esse videbatur, hic maximo refulsit et victoriam retulit. Ne ergo ubique victoriam quæramus, nec semper superari vereamur. Est cum victoria noxam affert, clades vero utilitatem. Nam inter eos, qui ira inflammantur, is vicisse videtur qui plures contumelias jactavit; sed hic ipse a gravissimo morbo superatus et læsus est: qui vero id fortiter tulit, is vicit et superavit. Et ille quidem etque proprium morbum extinguere potuit; hic alie-

num sustulit. Ille a suo victus est; hic de alieno triumphavit, nec modo ipse non adustus est, sed et alterius flammam insurgentem restinxit. Si autem ea quæ videbatur esse victoria potiri voluisset, ipse quoque victus fuisset, et adversarium magis inflammasset ac læsisset, et ut rixantes mulieres, ambo turpiter et miserabiliter ab ira prostrati fuissent. Nunc autem a tali dedecore ereptus is qui philosophatus est, splendidum tropæum et in se et in adversario contra iram crexit, quando superari visus est.

4. *Vera victoria per patientiam reportatur.* — Ne, quæso, ubique victoriam quæramus. Certe qui læsit, læsum vicit, sed perniciose victoria, quæ exitium victori afferat: qui vero læsus est et victus videtur, si philosophi more id ferat, hic vere coronam retulit. Sæpe namque superari melius est: hic porro optimus est victoriæ modus. Nam sive quis rapiat, sive percutiat, sive invadeat, qui vincitur, nec una cum illo contendit, is vere victor est. Ecquid loquor de rapina et invidia? Qui ad martyrium trahitur, ita vincit, vincitur, flagellatus, concisus, jugulatus. Atque ut in bellis vinci dicitur is qui cadit, id ipsum apud nos victoria est. Nusquam enim male agentes vincimus, sed ubique mala patientes. Tunc splendidissima victoria est, cum patiando nocentes vincimus. Hinc ostenditur a Deo esse victoriam, quæ naturam habet contrariam externæ illi victoriæ: idque maxime fortitudinis argumentum est. Sic marinx petræ percussæ fluctus dissolvunt: sic sancti omnes celebrati coronam retulerunt, splendidaque tropæa erexerunt, hanc non contentiose victoriam consequuti. Ne te moveas, inquit, nec defatigeris: Deus hanc tibi fortitudinem indidit, ut non ex congressu vincas, sed patiando tantum. Ne aciem instruas, et victoriam referes: ne congrediaris, et coronaberis; longe fortior potentiorque es adversario tuo. Cur te dedecore afficis? Ne des illi locum dicendi te congressum visisse, sed relinque illum stupentem atque invictam virtutem tuam mirantem, omnibusque dicentem te sine congressu vicisse. Sic et beatus Joseph ubique prædicatur, quod male patiando malum inferentes vicerit. Nam insidiatores illi fuere fratres et Ægyptia mulier: verum omnes ille superavit. Ne mihi carcerem, ubi conclusus fuit, ne regiam, ubi versata est illa, alleges: sed ostende mihi quis victus, quis victor fuerit, quis in mœrore fuerit, quis in voluptate. Illa enim non modo justum, sed nec animi morbum suum vincere potuit: ille vero et illam et gravissimum morbum superavit. Si vis, ipsa verba audias, et tropæum videbis¹: *Adduxisti nobis hunc puerum Hebræum, ut luderet nobis (Gen. 39. 14)*. Non ille illusit, o misera, sed diabolus, qui dixit, te posse adamantem frangere: non ille tibi induxit puerum Hebræum qui insidiaretur, sed malignus dæmon qui impuram læciviam indidit, is tibi illusit. Quid ergo Joseph? Tacet, atque ita condemnatur, quemadmodum et Christus. Illa quippe omnia horum erant figura. Et ille quidem in vinculis,

¹ Alit, et videbis quomodo cladem acceptam arguam.

ἀπολογία, ὅτι μέχρις ἑξατῆς ἡμέρας ⁹⁰⁻⁹² ἔδιδασκον, οὗτοι αὐτὸς εἶπεν ὁ Χριστὸς, καὶ ὅτι ἐκ δεξιῶν κάθηται τοῦ Πατρὸς, καὶ ὅτι ἔξει πάλιν κρίνον τὴν οἰκουμένην, ἢ πολλὴν πρὸς αὐτὸν τὴν συμφωνίαν δηλοῦντος ἦν. Διαβήξας τοίνυν αὐτοῦ τὰ ἱματῖα φησὶ· *Τί ἡμῖν δοκεῖ; Οὐ φέροι τὴν ψῆφον οὐκοῦεν, ἀλλὰ παρ' ἐκείνων αὐτὴν* [801] ἐπὶ ὠμολογημένων ἀμαρτημάτων καὶ βλασφημίας δὴλως ἐκκαλεῖται. Ἐπειδὴ γὰρ ἤδεσαν, ὅτι εἰ τὸ πρῶτον εἰς ἐξέτασιν ἔλθοι καὶ διάγνωσιν ἀκριβῆ, ἀπαλλάττει πάσης αὐτὸν αἰτίας, παρ' ἑαυτοῖς αὐτὸν καταδικάζουσι, καὶ προκαταλαμβάνουσι τοὺς ἀκροατὰς λέγοντες, *Ἰμμεῖς ἠκούσαμε τῆς βλασφημίας, μόνον οὐχὶ καταναγκάζοντες καὶ βιαζόμενοι τὴν ψῆφον ἐξενεγκεῖν. Τί οὖν ἐκεῖνοι; Ἐνοχὸς ἐστὶ θανάτου*· ἴν' ὡς καταδικων λαβόντες, οὕτως τὸν Πιλάτον λοιπὸν ἀποφῆνασθαι παρασκευάσωσιν. Ὁ δὲ κἀκεῖνοι συνειδέτες ¹ φασίν, *Ἐνοχὸς θανάτου ἐστίν*· αὐτοὶ ἀκριχοῦντες, αὐτοὶ δικάζοντες ², αὐτοὶ ψηφίζόμενοι, πάντα αὐτοὶ γινόμενοι τότε. Πῶς δὲ οὐκ ἤνεγκαν τὰ σάββατα εἰς μέσον; Ὅτι πολλὰκις αὐτοὺς ἐπεσοτόμισεν· ἄλλως δὲ καὶ ἐκ τῶν τότε λεγομένων ἐβούλοντο αὐτὸν ἐλεῖν ³ καὶ καταδικάσαι. Καὶ προλαβὼν, καὶ τὴν ψῆφον παρ' αὐτῶν ἐνεγκῶν, καὶ πάντας ἐπισπασάμενος διὰ τοῦ ῥήξαι τὸν γιουρτισκον, ὡς καταδικων λοιπὸν ἀπαγαγὼν ⁴ πρὸς τὸν Πιλάτον, οὕτως ἅπαντα ἔπραττεν. Ἐπ' ἐκείνου γοῦν οὐδὲν τοιοῦτον φασίν· ἀλλὰ τί; *Εἰ μὴ ἦν οὗτος κακοποιός, οὐκ ἄν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν*· ἀπὸ δημοσίων ἐγκλημάτων ἀνελεῖν ⁵ αὐτὸν ἐπιχειροῦντες. Καὶ διατε μὴ λάθρα αὐτὸν ἀνεῖλον; Ἡβούλοντο καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαβαλεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ ἦσαν ἡδὴ ἀκριχοῦντες αὐτοῦ, καὶ θαυμάζοντες αὐτὸν καὶ ἐκπληττόμενοι, διὰ τοῦτο ἐσοπούδασαν δημοσίᾳ καὶ ἐπὶ πάντων σφαγῆσαι ⁶. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐκόλωσαν, ἀλλὰ τῇ ἐκείνων πονηρίᾳ εἰς τὴν τῆ; ἀληθείας σύστασιν ἀπερχόμενος, ὥστε καταδῆλον αὐτοῦ γενέσθαι τὸν θάνατον. Καὶ τοῦναντίον ἐξέβαιεν, ἥπερ ἐβούλοντο. Αὐτοὶ μὲν γὰρ ἐκπομπεύειν ἤθελον, ὡς ταύτην κατεργάζοντες· αὐτὸς δὲ καὶ δι' αὐτῶν τοῦτων μᾶλλον ἐξέλαμπε ⁷. Καὶ ὡς περ ἔλεγον, *Ἀνέλωμεν αὐτόν, μήποτε ἐλθῶσιν οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἄρῶσιν ⁸ ἡμῶν καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸ ἔθνος*, καὶ ἐπειδὴ ἀνεῖλον αὐτόν, τοῦτο γέγονεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ⁹, δημοσίᾳ αὐτὸν σταυρώσαν· ἐσοπούδασον, ἵνα βιάσῃωσιν αὐτοῦ τὴν δόξαν, καὶ τοῦναντίον ἐξέβη. Ἐπεὶ δὲ εἰς ἐξουσίαν εἶχον καὶ καθ' ἑαυτοῦ ἀνελεῖν, ἄκουσον τῆ φωνῆς οἱ Πιλάτος· *Ἄδουτε αὐτόν ὑμῖς, καὶ κατὰ τὴν νόμον ὑμῶν κρίνατε αὐτόν*. Ἄλλ' οὐκ ἤθελον, ἵνα ὡς παράνομος, ὡς τύραννος, ὡς στασιώδης ¹⁰ ἀνηρῆσθαι δόξῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ληστές αὐτῷ συνασταύρωσαν· διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγον· *Μὴ γράψῃς, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ὅτι Ἐκεῖνος εἶπε*.

Ταῦτα δὲ πάντα ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐγένετο, ὥστε μὴδὲ σκίαν τινα αὐτοῦ· ἔχειν ἀναισχύντου γοῦν ¹¹ ἀπολογίας. Καὶ ἐπὶ τοῦ τάφου δὲ ὁμοίως τὰ σήμαντρα καὶ αἱ φυλακαὶ μᾶλλον διαλάμψαι τὴν ἀλήθειαν ἐποίησαν· καὶ αἱ χλευασαὶ καὶ τὰ σκώματα καὶ αἱ λοιδορίαι τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἐποίουν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πλάνη· δι' ὧν [802] ἐπιβουλεύει, λύεται· οὕτω γοῦν καὶ ἐνταῦθα συνέβη. Οἱ ¹² μὲν γὰρ δοκούντες νενικήκεναι, οὗτοι μάλιστα καὶ ἠσχύνησαν, καὶ ἠττήθησαν, καὶ ἀπώλοντο· ὁ δὲ ἠττήσθαι δοκῶν, οὗτος μάλιστα καὶ ἔλαμψε, καὶ ἐνίκησε κατὰ κράτος. Μὴ δὴ πανταχοῦ ζητῶμεν νικᾶν ¹³, μὴδὲ πανταχοῦ τὸ ἠττᾶσθαι φεύγωμεν. Ἔστιν ὅπου νίκη μὲν

φέρει βλάβην, ἤττα δὲ ὠφέλειαν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν θυμολογῶν, δοκεῖ μὲν ὁ πολλὰ ὑβριτικῶς κεκρατηκέναι· οὗτος δὲ μάλιστα ἐστὶν ὁ ἠττήθεις ὑπὸ τοῦ χαλεπωτέρου πάθους, καὶ βλαβεῖς· ὁ δὲ ἐνεγκῶν γενναίως, οὗτος περιεγένετο καὶ ἐνίκησε. Καὶ ὁ μὲν οὐδὲ τὸ οἰκεῖον ἰσχυρὸς σβῆσαι νόσημα· ὁ δὲ καὶ τὸ ἀλλότριον ἀνέλε· καὶ ὁ μὲν ὑπὸ τοῦ οἰκεῖου ἠττήθη· ὁ δὲ καὶ τὸ ἀλλοτρίου περιεγένετο, καὶ οὐ μόνον αὐτὸς οὐ κατεκάθη, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐτέρου φλόγα ἀρθεῖσαν εἰς ὕψος ἐσθεσεν. Εἰ δὲ ἠθέλησε νικῆσαι τὴν δεκοῦσαν νίκην εἶναι, καὶ αὐτὸς ἂν ἠττήθη, κἀκεῖνον ἐκκαύσας ¹⁴ χαλεπώτερον τοῦτο παθεῖν παρεσκεύασεν ἂν, καὶ καθάρως γυναικίς, αἰσχροῦς καὶ ἐλαυνῶς ὑπὸ τοῦ θυμοῦ κατεπαλαίσθησαν ἂν ἐκάτεροι ¹⁵. Νυνὶ δὲ καὶ ταύτης ἀπὸ πλάνης τῆς αἰσχύνης ¹⁶ ὁ φιλοσοφῆσας, καὶ τρῶπαιον λαμπρὸν καὶ ἐν ἑαυτῷ καὶ ἐν τῷ πλησίον ἔστρεσε κατὰ τῆς ὀργῆς διὰ τῆς καλῆς ἤττης.

Ὁ δὲ Μὴ δὴ πανταχοῦ ζητῶμεν νικᾶν. Καὶ γὰρ ὁ πλεονεκτῆσας τὸν πλεονεκτῆθέντα νενίκηκεν, ἀλλὰ κακῆν νίκην, καὶ διέθρον φέρουσαν τῷ νικῆσαντι· ὁ δὲ πλεονεκτῆθεις, καὶ δοκῶν νενικήθησαν, φιλοσοφῶς ἐνεγκῶν, οὗτος μάλιστα ἐστὶν ὁ τὸν στέφανον ἔχων. Πολλαχοῦ γὰρ τὸ ἠττᾶσθαι βέλτιον, καὶ ἐστὶν οὗτος ¹⁷ ἀριστος νίκης τρόπος. Ἄν τε γὰρ πλεονεκτῆ τις, ἂν τε παίη, ἂν τε βασκαῖνη, ὁ ἠττῶμενος καὶ μὴ ὁμόσε χωρῶν, οὗτος ἐστὶν ὁ νικῶν. Καὶ τί λέγω πλεονεξίαν καὶ βασκαῖνιαν; Καὶ γὰρ ὁ εἰς μαρτύριον ἐλκόμενος, οὕτω νικᾷ, δεσποῦμενος καὶ μαστιγούμενος καὶ κατακοπτόμενος καὶ σφατόμενος. Καὶ ὅπερ ἐστὶν ἐν τοῖς πολέμοις ἤττα, τὸ πεσεῖν τὸν ἀγωνιζόμενον, τοῦτο παρ' ἡμῖν νίκη. Οὐδαμῶ γὰρ δρῶντες κακῶς νικῶμεν, ἀλλὰ πανταχοῦ πάσχοντες· κακῶς. Οὕτω καὶ ¹⁸ ἡ νίκη λαμπροτέρα γίνεται, ὅταν πάσχοντες τῶν δρῶντων περιγενώμεθα ¹⁹. Ἐντεῦθεν δεικνύεται ὅτι Θεοῦ ἡ νίκη. Καὶ γὰρ ἐναντίαν ἔχει τῇ ἔξωθεν ²⁰ τὴν φύσιν· ὁ καὶ μάλιστα ἰσχυρὸς τεκμήριον. Οὕτω καὶ αἱ θαλάττιαι πέτραι τῷ πάσειας τὰ κύματα διαλύουσιν· οὕτω καὶ οἱ ἅγιοι πάντες ἀνεκρηρῶνθησαν καὶ ἐστεφανώθησαν, καὶ λαμπρὰ τὰ ²¹ τρῶπαια ἔστησαν, τὴν ἀπράγμονα ταύτην νικῶντες νίκη. Μὴδὲ γὰρ κινήσας αὐτὸν ²², φησὶ, μὴδὲ κάμης· ὁ Θεὸς σοι ταύτην ἔδωκε τὴν ἰσχύν, ὡς μὴ ἐκ συμπλοκῆς νικᾶν, ἀλλὰ ἀνεχόμενον μόνον. Μὴ παρατάξῃ καὶ αὐτὸς ἐξίσως, καὶ νενίκηκας· μὴ συμπλακῆς, καὶ ἐστεφανώθης. Πολὺ βελτίον εἰ τοῦ ἀνταγωνιστοῦ, καὶ δυνατώτερος. Τί κατασχύνεις αὐτόν; Μὴ δὴς ἐκείνῳ λέγειν, ὅτι Συμπλακεῖς περιεγένου, ἀλλ' ἄφες αὐτὸν τεθρῆναι καὶ θαυμάζειν σου τὴν ἀμαχον δύναμιν, καὶ πρὸς πάντας λέγειν, ὅτι καὶ χωρὶς τοῦ συμβαλεῖν ἐνίκησας. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Ἰωσήφ ἀνεκρηρῶθη, [803] πανταχοῦ τῷ πάσχειν κακῶς περιγενόμενος τῶν ποιούντων. Καὶ γὰρ οἱ ἀδελφοὶ καὶ ἡ Αἴγυπτος τῶν ἐπιβουλεύοντων ἦσαν· ἀλλὰ πάντων οὗτος ἐκράτησε. Μὴ γὰρ μοι τὸ δεσμοτέρειον, ὅπερ οὗτος; ὦκησας, μὴδὲ τὰ βασίλεια, ἐνθα διέτριβεν ἐκείνη, λέγε· ἀλλὰ δεῖξόν μοι, τίς ὁ νικῆθεις, τίς ὁ ἠττήθεις, τίς ὁ ἐν ἀθυμίᾳ, τίς ὁ ἐν ἡδονῇ. Ἐκείνη μὲν γὰρ οὐ μόνον τοῦ δικαίου, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ οἰκεῖου ἰσχυρὸς κρατῆσαι πάθους· οὗτος δὲ καὶ αὐτῆς καὶ τοῦ νοσήματος περιεγένετο τοῦ χαλεποῦ. Εἰ δὲ καὶ βούλει, αὐτῶν ἀκουσον τῶν ρημάτων, καὶ δφει τὸ τρῶπαιον. *Εἰσήγαγε ἡμῖν ὡς παῖδα Ἑβραίων ἐμπυλίζειν ἡμῖν*. Οὐχ οὗτος ἐνέπαιξεν, ἀθλία καὶ ταλαίπωρε, ἀλλ' ὁ διάβολος εἶπεν, ὅτι δύνασαι κατακλάσαι τὸν ἀδάμαντα. Οὐχ οὗτος εἰσήγαγέ σοι παῖδα

⁹⁰⁻⁹² ἡμέρας] Sic Ep. Ge. ὠρας L. p. p. ἐδίδαξεν L. Ep. εἶπεν] ἐστὶν K. Ep. ¹ συνειδόντες (sic) om. συνιόντες L. ² καταδικάζοντες Ep. Mor. Ben. invito Interp. Παρ αὐτοὺς δικάζοντες om. L. ³ ἐλεῖν καὶ om. K. L. Ep. ⁴ ἀναγαγὼν G. ἀπάγει Mor. Ben. ⁵ ἐλεῖν L. Mor. ⁶ αὐτὸν σφ. Ep. σφ. αὐτὸν H. M. ⁷ ἐξέλαμψε Ep. Enth. ⁸ ἄρῶσιν G. H. M. ⁹ ἐνταῦθα] οὗτοι G. H. K. M. ¹⁰ στασιαστής G. H. K. M. ¹¹ γοῦν om. K. L. et delevit Montef. Sed cf. p. 806 B. ¹² Οἱ M. Οἱ τῆς H. p. p. ἐδόκουν H. M. ¹³ ἩΘΙΚΟΝ. Παρ' ἀνεξικακίας καὶ θυμοῦ, καὶ ὅτι μᾶλλον ὁ ἠττῶμενος ἐν ταῖς ὕβρεσι νικᾷ τὴν καλὴν νίκην· ἐν ᾧ καὶ περὶ τοῦ Ἰωσήφ καὶ τῆς Αἴγυπτίας G. ¹⁴ ἐκκαύσας] ἐκαυσε καὶ G. ἂν ἐξέκαυσε M. δὲ ἐξέκαυσε K. τοῦτο] καὶ τοῦτο H. K. M. ¹⁵ οἱ ἐκάτεροι L. ¹⁶ ἀσχυμότης Edd. ¹⁷ οὗτος] καὶ οὗτος L. ¹⁸ καὶ] γὰρ καὶ Edd. p. p. λαμπρὰ G. H. M. ¹⁹ περιγενώμεθα G. ²⁰ ἐξώθεν] add. νίκη Edd. ²¹ τὰ om. L. ²² νικήσας] αὐτὸν G. νικήσας αὐτὸν M. Sav. νικήσας αὐτὸν Mor.

Ἐβραίων ἐπιβουλευόντα, ἀλλ' ὁ πονηρὸς δαίμων τὴν ἀκάθαρτον ἀσέλγειαν· ἐκείνός σοι ἐνέπαυξες. Τί οὖν ὁ Ἰωσήφ; Σιγᾶ, καὶ οὕτω πάτακρινται, καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς. Πάντα γὰρ ἐκεῖνα τύποι τούτων. Καὶ ὁ μὲν ἦν ἐν δεσμοῖς, ἡ δὲ ἐν βασιλείοις. Καὶ τί τοῦτο; Ὁ μὲν γὰρ ἦν στεφανίου παντὸς λαμπρότερος, καὶ ἐν ἀλύσει μένων· ἡ δὲ δεσμώτου παντὸς ἀθλιώτερον διέκειτο, ἐν βασιλικῷ θαλάμῳ διατρίβουσα. Οὐκ ἐνταῦθεν δὲ μόνον τὴν νίκην καὶ τὴν ἤτταν ἐστὶν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ τέλους. Τίς γὰρ ὅπως ἠθέλησεν, ἐποίησεν; Ὁ δεσμώτης, ἀλλ' οὐχ ἡ βασίλισσα. Ὁ μὲν

22-21 τὴν] ὁ τὴν G. H. M. ἀσέλγειαν] add. ἐν σοὶ ἐνθάδε iisdem; et sic vulgo legitur. 22 τούτου G. H. K. M. Ge. 23 ἦν] add. στεφανίου μενοῦ καὶ G. H. M. Ge. 24 ἀλλ' om. H. L. ἀλλ' οὐχ] ἡ Edd. invito Ge. p. p. βασιλῆς G. H. M. 25 διατρίβειν G. H. K. M. 26 φύγωμεν K. 27 ζήσωμεν K. ζήσωμεν G. p. p. ἐπιτύχομεν G. H. ἐπιτύχομεν K.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΕ'.

Τότε ἐνέπευσαν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἐκολλήσαν αὐτόν· οἱ δὲ ἐβράβισαν, λέγοντες· Προφήτευσον ἡμῖν, Χριστέ, τίς ἐστὶν ὁ κύριός σε; α. Διατί ταῦτα ἐποίησον, ἀναίρεται μέλλοντες; τίς χρεία τῆς κωμωδίας ταύτης ἦν; Ἴνα μάθης αὐτῶν τὸν ἀκόλαστον τρόπον διὰ πάντων· καὶ ὅτι καθάπερ θήραμα εὐρόντες, οὕτω τὴν ἑαυτῶν ἐνεδεικνυτοῦ παροινίαν, καὶ τῆς μακρίας ἐνεφοροῦντο, ὁρτήν ταύτην ποιούμενοι, καὶ μεθ' ἡδονῆς ἐπίοντες, καὶ τὸν φονικὸν αὐτῶν ἐνδεικνύμενοι τρόπον. Σὺ δὲ μοι θαύμασον τῶν μαθητῶν τὴν φιλοσοφίαν, μεθ' ὅσης αὐτὰ ἀκριβείας ἀπαγγέλλουσιν. Ὅθεν τὸ φιλόληθες αὐτῶν ἦθος διαδείκνυται, [804] ὅτι τὰ δοκούντα εἶναι ἐπονεῖσθαι ἐξηγούνται μετὰ ἀληθείας ἀπάσης, οὐδὲν ἀποκρυπτόμενοι, οὐδὲ ἐπαισχυνόμενοι, ἀλλὰ καὶ δόξαν ἠγούμενοι μεγίστην, ὡς περ οὖν καὶ ἦν, τὸ τὸν Δεσπότην τῆς οἰκουμένης ὑπὲρ ἡμῶν τοιαῦτα πάσασιν ἀνέγχεσθαι. Τοῦτο καὶ τὴν αὐτοῦ κηδεμονίαν δεδεικνυ τὴν ἀφατον, καὶ τὴν πονηρίαν ἐκεῖνον τὴν ἀσύγνωστον, οἱ ταῦτα ἐτόλμων εἰς τὸν οὕτως ἡμερον καὶ πρῶτον, καὶ τοιαῦτα κατεπέδοντα, οἷα καὶ λέοντα ἀρνίον ποιῆσαι ἱκανὰ ἦν. Οὐδὲν γὰρ οὐτε αὐτὸς ἐνέλιπον ἡμειροῦτες, οὐτε αὐτοὶ ὕβρεις καὶ ἀπειθείας, δι' ὧν ἐποιοῦν, δι' ὧν ἔλεγον. Ἄπερ ἅπαντα καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας προύλεγεν, οὕτω προαναφώνων, καὶ ἐνὶ ῥήματι πᾶσαν ταύτην ἐμφαίνων τὴν ὕβριν. Ὅτ' ἐτρόπον γὰρ ἐκτετήσονται πολλοὶ ἐπὶ σέ, φησὶν, οὕτως ἰδοῦσθε ἀπὸ ἀνθρώπων τὸ εἶδος σου, καὶ ἡ δόξα σου ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων. Τί γὰρ τῆς ὕβρεως ταύτης ἴσον γένοιτ' ἄν; Εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐκείνου, ἡ ἡ θάλασσα ἰδοῦσα ἠδέσθη, ἡ ἐπὶ σταυρῷ θεασάμενος ὁ ἥλιος ἡ δὲ ἀκτίνας ἀπέστρεψεν, ἐνέπτυσεν καὶ ἐβράβισεν, καὶ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἐτυπτον, ἐμποροῦμενοι μετὰ δαψιλείας ἀπάσης τῆς ἑαυτῶν μακρίας. Καὶ γὰρ πληγὰς τὰς πᾶσων ὑβριστικωτέρας ἐνέτεινον, κολαφίζοντες, βραβίζοντες, καὶ ταῖς πληγαῖς ταύταις τὴν ἀπὸ τοῦ ἐμπύειν προσετίθεσαν ὕβριν. Καὶ ῥήματα πάλιν πολλὰς γέμοντα κωμωδίας ἐφθέγγοντο λέγοντες· Προφήτευσον ἡμῖν, Χριστέ, τίς ἐστὶν ὁ κύριός σε; ἐπειδὴ προφήτην αὐτὸν ἔλεγον οἱ πολλοί. Ἔτερος δὲ φησὶν, ὅτι καὶ περιβαλόντες τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τῷ μιαιφύ, ταῦτα ἐποιοῦν, ὡς περ τινὰ ἀτιμον καὶ τριβωδολιμαῖον εἰς μέσον λαβόντας. Καὶ οὐκ ἐλεύθεροι μόνον, ἀλλὰ καὶ δούλοι ταύτην τὴν παροινίαν εἰς αὐτὸν ἐπαροῦνον τότε. Ταῦτα ἀναγινώσκωμεν συνελθόντες, ταῦτα ἀκούωμεν ὡς χθρῆ, ταῦτα ἐγγράφωμεν ἡμῶν τῇ διανοίᾳ· καὶ γὰρ ταῦτα ἡμῶν τὰ σεμνά. Ἐπὶ τούτοις ἐγὼ μέγα φρονῶ, οὐ μόνον ἐπὶ τοῖς μυριοῖς νεκροῖς οἷς ἀνίστησεν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῖς παθήμασιν οἷς ἔπαθε. Ταῦτα ἄνω καὶ κάτω Παῦλος στρέφει· τὸν

28 ἦν; Ἴνα] Sic G. H. K. M. Ge. Vulgo Ἡ ἴνα μάθησι] ἴσης Edd. 29 Sic Ep. Euth. ἐπεδείκνυτον L. 30 τοιαῦτα G. H. K. M. 31 Οὐδὲ γὰρ οὐδὲν αὐτοῖς ἐνέλι. L. qui p. p. οὐδὲ prō οὐτε dat. 32 ταύτης] ἐκεῖνης G. H. M. 33 πρόσωπον] add. γὰρ Edd. 34 θεασ. ὁ ἥλ. ἡλιος θεασ. L. p. p. ἀπέστρεψεν G. 35 ἐνέτειναν Eidd. ἐμπύειν] Sic L. Ep. ceteri πτύειν. 36 Sic G. Ep. vulgo περιβάλλοντες. ταῦτα οὕτω ταῦτα Eidd. invitit coll. et Ep. 37 Ταῦτα] add. δὴ G. H. M. 38 πάθειν G. H. K. M. 39 κάτω] add. καὶ Edd. στρέφει] add. φησὶ δὴ Edd. 40 αὐτῶν om. L. 41 αὐτῶν om. H. L. M. 4 Mosq. Mox ἐκεῖ om. K. L. invitit Mosq. 42 Καὶ τότε Eidd. p. p. ἀναθεματίζειν L. invitit Mosq. et Euth. 43 εἰρηκώτος] add. αὐτῷ L. 44 χρόνῳ] καὶ τῷ G. Euth.

γὰρ ἐσπούδαζε διατηρῆσαι τὴν σωφροσύνην, ἡ δὲ ἀπελεύσθαι. Τίς οὖν ἐπίσημον ὅπερ ἠθέλησεν; ὁ κακῶς παθὼν, ἡ ἡ κακῶς θράσασα; Εὐδὴλον ὅτι ὁ παθὼν. Οὐκοῦν οὕτως ἐστὶν ὁ νενηκῶς. Ταῦτα οὖν εἰδότες, ταύτην διώκωμεν τὴν νίκην, τὴν διὰ τοῦ πάσχειν κακῶς· ἐκείνην δὲ φεύγωμεν, τὴν διὰ τοῦ θρᾶν κακῶς. Οὕτω γὰρ καὶ τὸν παρόντα βίον μετὰ ἀπραγμοσύνης ἀπάσης καὶ πολλῆς ἡσυχίας ζησομεθα, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξομεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

22 τούτου G. H. K. M. Ge. 23 ἦν] add. στεφανίου μενοῦ καὶ G. H. M. Ge. 24 ἀλλ' om. H. L. ἀλλ' οὐχ] ἡ Edd. invito Ge. p. p. βασιλῆς G. H. M. 25 διατρίβειν G. H. K. M. 26 φύγωμεν K. 27 ζήσωμεν K. ζήσωμεν G. p. p. ἐπιτύχομεν G. H. ἐπιτύχομεν K.

illa in regia erat. Et quid hoc? Ille namque erat coronato quovis splendidior, etsi catenis onustus: hæc vero victo quovis miserior in regis thalamis versatur. Sed non hinc solum, sed ab ipso exitu et fine, et victoriam et cladem videre licet. Quis enim quod voluit nactus est, victus an regina? Ille castitatem servare conatus est, illa eripere voluit. Quis ergo id

¹ Quidam habent... *Nactus est? victus, sed non regina.*

quod volebat effecit? qui male passus est, an quæ male fecit? Planum est eum qui male passus est. Ille ergo est qui vicit. Hæc cum sciamus, hanc patientiæ victoriam persequamur; illam vero injuriam inferentium fugiamus. Sic enim præsentem vitam negotiis liberam et prorsus tranquillam ducemus, et futura bona consequemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXV. al. LXXXVI.

CAP. 26. v. 67. *Tunc spuerunt in faciem ejus, et colaphis eum ceciderunt; alii autem palmas in faciem ejus dederunt, 68, dicentes: Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit? etc.*

4. *Judæorum abjecta crudelitas. Evangelistarum veritas admiranda.*—Cur hoc faciebant, cum occisuri illum essent? quid opus hujusmodi comœdia, nisi ut petulantes illorum mores in omnibus perspectos habeas? qui quasi venatu invento, sic suam exercebant petulantiam, insaniamque repleti, hoc quasi festum celebrabant, cum voluptate irruentes, etsanguinarios mores exhibentes. Tu vero discipulorum, hæc cum tanta accusatione narrantium, philosophiam mireris. Unde amor veritatis in illis demonstratur, quia quæ probrosa esse videbantur, cum omni veritate narrant, nihil celantes, non erubescences, sed gloriam putantes maximam, ut revera erat, quod Dominus orbis Italia pro nobis passus esset. Hoc ejus providentiam ineffabilem, illorumque nequitiam venia indignam comprobatur, qui talia audebant contra mitem mansuetumque illum, hisque illos verbis compellantem quæ leonem agnum facere potuissent. Nihil enim, nihil vel ille mansuetudinis, vel illi contumeliæ et crudelitatis retro reliquerunt seu factis seu verbis. Quæ omnia Isaias propheta præsumptiavit, uno verbo omnem contumeliam describens: *Quemadmodum obstupecent super te multi, sic inglorius erit apud homines aspectus tuus, et gloria tua inter filios hominum (Isai. 52. 14)*. Quid huic contumeliæ par fuerit? In faciem illum, quam videns mare reveritum est, quam in cruce sol videns, radios suos alio avertit¹, conspuebant, alapas impingebant, ejus caput percutiebant, insaniam suam supra modum abrepti. Plagas enim omnium contumeliosissimas intulerunt, colaphis cædentes, percutientes, plagisque sputorum convicium addiderunt. Verbaque rursus derisionis plena proferebant, dicentes: *Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit? quoniam ipsum esse prophetam plerique dicebant. Alius (Luc. 22. 64) autem dicit, ipsos facie ejus veste obvoluta, ita fecisse, quasi infamem ac nullius pretii hominem in medio habuissent. Et non liberi modo, sed etiam servi hæc petulanter contra ipsum fecerunt. Hæc legamus frequenter, hæc audiamus ut par est, hæc in animis nostris scribamus; hæc quippe nobis honorabilia sunt. In his ego altum sapio, non solum de mille mortuis quos suscitavit, sed etiam de cruciatibus quos passus est. Hæc sæpissime Paulus ver-*

¹ Alii, *radios suos occultavit.*

sat, crucein dico, mortem, cruciatum, convicia, contumelias, dicteria. Et modo quidem ait, *Exeamus ad ipsum, opprobrium ejus ferentes (Hebr. 13. 13)*; modo autem, *Qui pro gaudio sibi proposito crucem sustinuit, ignominia contempta (Ibid. 12. 2)*. 69. *Petrus autem foris sedebat in atrio: et accessit ad eum una ancilla dicens: Et tu eras cum Jesu Galilæo.* 70. *Ille autem negavit coram omnibus dicens, Nescio quid dicis.* 71. *Cum autem exisset in vestibulum, vidit illum alia, et dicit eis: Et hic erat cum Jesu Nazareno.* 72. *Et rursus negavit cum juramento.* 73. *Post pusillum autem cum accessissent qui stabant, dixerunt Petro: Vere tu ex illis es; nam loquela tua manifestum te facit.* 74. *Tunc cœpit anathematizare et jurare quod non novisset hominem. Et continuo gallus cantavit.* 75. *Et recordatus est Petrus verbi Jesu quod dixerat, Priusquam gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foras, flevit amare.* O res novas et incredibiles! Cum apprehensum vidit Magistrum solum, tantum exarsit, ut stricto gladio servum percussisset, et auriculam absciderit; cum autem magis indignari et incendi par erat, tanta audiens convicia, tunc negat. Cujus enim furorem non incitassent ea quæ tum agebantur? Atamen timore victus discipulus non modo non indignationem profert, sed etiam negat, ac miseræ vilisque puellæ minas non fert; nec semel solum, sed etiam secundo et tertio negat, idque brevi tempore: non coram iudicibus, nam foris erat: ipsum enim egressum ad vestibulum interrogarunt: neque statim lapsum suum sensit. Quod et Lucas (Cap. 22. 61), dicit, nimirum respexit in illum Christus ostendens ipsum non modo negavisse, sed etiam cantante licet gallo, lapsum suum non sensisse, sed monitu Magistri opus habuisse. Aspectus ejus pro voce fuit, adeo timore percussus erat. Marcus (Cap. 14. 68-72) vero ait, postquam semel negasset, gallo cantavisse, postquam tertio negasset, tum secundo cantavisse gallum, accuratius recensens infirmitatem discipuli, qui quasi mortuus erat timore: et hoc Marcus a magistro suo didicit, erat enim Petri discipulus. Quo magis admirandus est, quod non modo magistri lapsum non celaverit, sed quod etiam clarius quam alii narraverit, eo ipso quod discipulus esset.

2. Quomodo igitur verum erit id quod Matthæus narrat, Christum dixisse, *Amen dico tibi, antequam*

¹ Hæc, nam *loquela tua manifestum te facit*, desunt in Savil. et Morel., sed habentur in mss. plurimis atque in libris Græcis.

gallus cantet, ter me negabis? cum Marcus dicat post tertiam negationem gallum secundo cantavisse? Sed hæc admodum vera et consona sunt. Quia enim singulis vicibus solet gallus ter quaterque cantare, Marcus id dicit, ut declaret non vocem illam ipsum retinuisse, et ad mentem revocasse. Itaque utrumque verum est. Priusquam enim gallus primam vicem explevisset, ter negavit. Atque a Christo de peccato monitus, non ausus est palam flere, ne per lacrymas accusaretur: sed *Egressus foras flevit amare.* (Cap. 27. 4. *Adveniente autem die ducunt Jesum a Caiapha ad Pilatum.* Quia enim illum occidere volebant, nec poterant ob festum, ad præses ducunt. Tu vero mihi consideres quomodo res processerit, ut in festo res fieret: sic enim superne definitum fuerat. 2. *Tunc videns Judas, qui tradiderat eum, quod condemnatus esset, pœnitentia ductus retulit triginta argenteos.* Hoc hujus et illorum crimen auget: hujus, non quod pœnitentia ductus sit, sed quod tardius, et se suo iudicio damnaverit; se enim tradidisse confessus est; illorum vero, quod cum possent pœnitentiam agere et mutari, non respicerint. Perpende autem quando pœnitentia ducatur. Cum perfectum impletumque fuit peccatum. Talis nempe diabolus est: eos qui non vigilant non sinit peccatum respicere, ne semel capti pœnitentiam agant. Tot Jesu Christi verbis nihil flexus est: cum vero scelus jam perpetratum perfectumque fuit, tunc pœnitentia ductus est sine ulla utilitate. Nam quod seipsum damnaverit, quod argenteos projecit, nec Judæos reveritus fuerit, hæc omnia laudanda fuissent; quod vero se strangulaverit, nullam potest veniam admittere, malignique dæmonis est opus. Præripuit enim eum a pœnitentia, ut nullum ex illa pœnitentia fructum consequi posset, et turpissima omnibus nota morte sustulit, suadens illi ut seipsum interimeret. Tu vero mihi veritatem consideres velim undique fulgentem, etiam ex iis rebus, quas adversarii faciunt vel patiuntur. Nam ipsa mors proditoris, iis qui Christum damnarunt obstruit, neque illis umbram defensionis relinquit. Quid enim dicere possunt illi, quando talem proditor adversum se protulisse sententiam narratur? Sed illorum verba videamus. Principibus sacerdotum argenteos retulit, et ait: 4. *Peccavi tradens sanguinem justum. At illi dixerunt: Quid ad nos? Tu videris.* 5. *Et projectis argenteis in templo, recessit, et abiens se suspendit.* Nam conscientie stimulos non tulit. Perpende autem mihi Judæos illud ipsum facientes. Nam cum ab iis quæ passi erant emendari deberent, non prius gradum sistunt, quam peccatum perfecerint. Etenim hujus peccatum, quod proditio erat, jam perpetratum fuerat; illorum vero peccatum nondum completum erat. Cum autem illi scelus perfecerunt et crucifixerunt eum, tunc et ipsi turbantur, nunc dicentes: *Noli scribere hunc esse regem Judæorum* (Joan. 19. 21). Atqui quid timetis, quid turbamini, mortuo jam corpore in cruce pendente? Nunc vero custodiunt illud et dicunt: *Ne forte furentur eum discipuli ejus; et populo dicant, ipsum resurrexisse;*

et erit novissimus error pejor priore (Matth. 27. 64). At certe si id dixerint, nisi res vera fuerit, facile redarguitur. Sed quomodo furabuntur qui illo comprehenso ne stare quidem ausi sunt, quando coryphæus ter illum negavit, puellæ comminationem non ferens? Sed, ut dixi, demum turbabantur. Quod enim scirent rem esse peccatum, patet ex iis quæ dicebant, *Tu videris.*

Avaris Judas in exemplum proponitur. — Audite, avari, cogitate quæ ille passus sit; quomodo pecunias amiserit, et scelus perpetraverit; quomodo avaritiæ fructum non tulerit, et animam perdidit. Talis est avaritiæ tyrannis: nec argento fruatur, nec præseni vita, nec futura: sed omnia confertim amittit, malumque nactus apud illos famam, laqueo gulam fregit. Sed, ut dixi, post rem peractam, quidam rem aspiciunt. Vide igitur et illos, tantum facinus clare sentire nolentes, sed dicentes, *Tu videris.* Quæ res eorum culpam auget: nam hæc verba sunt testificantium facinus esse horrendum, sed animi morbo ebriorum, qui nolent a suscepto satanico facinore absistere, sed fictæ ignorantie velamine se stulte operirent. Nam si post crucem hæc dixissent, postquam Christus jam mortuus erat, ne tunc quidem id rationabiliter dici poterat; licet id non a deo damnandum fuisset: nunc autem dum adhuc ille apud vos est, et illum potestis dimittere, quomodo hoc dicere audeatis? Hæc quippe defensio maxima est accusatio. Cur et qua de causa? Quia in proditorem totum scelus rejicitis, illud dicentes, *Tu videris*, cum possitis a Christi nece desistere, illumque dimittere: verum susceptum scelus perfecere, proditioni crucem ad dentes. Quid enim impedivit, cum ipsi dicerent, *Tu videris*, quominus desisterent a facinore? Nunc vero contrarium faciunt, necem adjiciunt, ac tum verbis, tum factis, se inevitabilibus malis involvunt. Nam postea, permittente Pilato, latronem maluerunt dimitti, quam Jesum, et latronem quidem, innumerorum scelerum convictum, innocentem declaraverunt, Christum autem, qui ipsos nihil læserat, imo qui tot ipsos beneficiis affecerat, occiderunt.

3. *Principes sacerdotum a propria conscientia damnati. Eleemosyna ex rapinis facta reprobatur. Ecclesiæ Antiochenæ bona et prædia.* — Quid ergo Judas? Ut vidit se inutiliter laborare, illosque nolle recipere, projecit argenteos, *Et abiens laqueo se suspendit.* 6. *Principes autem sacerdotum, cum accepissent argenteos, dixerunt: Non licet eos mittere in corbonam, quia pretium sanguinis est.* 7. *Et consilio inito, emerunt ex eis agrum figuli in sepulturam peregrinorum.* 8. *Ideo vocatus est ager ille ager sanguinis usque ad hodiernum diem.* 9. *Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam dicentem: 10. Et acceperunt triginta argenteos, pretium appetiati (Zach. 11. 12), 11. et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus.* Viden' rursus eos a propria conscientia damnari? Quia enim sciebant, se hominis eadem coemisse, non jecerunt in corbonam, sed emerunt agrum figuli in sepulturam peregrinorum.

λέγοντος, ὅτι εἶπεν, Ἀμὴν λέγω σοι, ὅτι πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρεῖς ἀπαρνήσῃ με; τοῦ δὲ Μάρκου μετὰ τὸ τρίτον λέγοντος, ὅτι Ἐκ δευτέρου ἀλέκτωρ ἐφώνησε; Σφόδρα μὲν οὖν καὶ ἀληθές, καὶ σύμφωνον. Ἐπειδὴ γὰρ καθ' ἑκάστην ἀγωγὴν καὶ τρίτον καὶ τέταρτον φωνεῖν εἴωθεν ὁ ἀλεκτρούων, δηλῶν ὁ Μάρκος, ὅτι οὐδὲ ἡ φωνὴ αὐτὸν ἐπέσχε καὶ εἰς μνήμην ἤγαγε, τοῦτ' εἶπεν· Ὡστε ἀμφοτέρω ἀληθῆ. Πρὶν ἢ γὰρ τὴν μίαν ἀγωγὴν ἀπαρτίσαι τὸν ἀλεκτρούων, τρίτον ἠρνήσατο⁶⁰. Καὶ οὐδὲ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ τῆς ἀμαρτίας ἀναμνησθεῖς, κλειῦσαι ἐτόλμα φανερώς, μὴ⁶¹ κατηγορηθῆ διὰ τῶν σακρῶν· ἀλλ' Ἐφέλιθ' ἔξω⁶² ἔκλυσε πικρῶς. Καὶ γενομένης ἡμέρας ἄγουσι τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ τοῦ Καίφα ἐπὶ τὸν⁶³ Πιλάτον. Ἐπειδὴ γὰρ ἠθούλοντο αὐτὸν ἀνελεῖν, αὐτοὶ δὲ οὐκ ἴσχυον διὰ τὴν ἑορτὴν, ἐπὶ τὸν ἡγεμόνα ἄγουσι. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς συνηλάθη τὸ πρᾶγμα, ὥστε ἐν ἑορτῇ γενέσθαι. Οὕτω γὰρ ἔκλυον προδιεταύτωτο. Τότε ἰδὼν Ἰούδας, ὁ παραδιδούς αὐτὸν, ὅτι κατεκρίθη, μεταμελήθει ἀπέστρεψε τὰ τριάκοντα ἀργύρια. Τοῦτο καὶ ἐκείνου καὶ τούτων κατηγορία⁶⁴· τοῦ μὲν, οὐχ ὅτι μετεμελήθη, ἀλλ' ὅτι ὄψε καὶ βραδέως, καὶ αὐτοκατάκριτος γέγονεν· ὅτι γὰρ παρέδωκεν, αὐτὸς ὠμολόγησε· τῶν δὲ, ὅτι κύριοι ὄντες⁶⁵ μεταθεσθαι, οὐ μετενόησαν. Σκόπει δὲ [806] πότε μεταμελεῖται. Ὅτε ἀπρητίσθη καὶ τέλος εἶδεν ἡ ἀμαρτία. Τοιούτος γὰρ ὁ διάβολος· οὐκ ἀφίση τοὺς μὴ νήφοντας ἰδεῖν πρὸς τοῦτο τὸ κκεῖν, ἵνα μὴ μετανοήσῃ ὁ αἰετός⁶⁶. Ἐσαῦτα γοῦν λέγοντος τοῦ Ἰησοῦ⁶⁷, οὐκ ἐπεκάμφθη· ἐπειδὴ δὲ ἀπρητίσθη τὸ πλημμέλημα, τότε ἐπαισθήθη αὐτῷ ἡ μετάνοια· καὶ οὐδὲ τότε χρησίμως. Τὸ μὲν γὰρ καταγνώσκειν, καὶ τὸ εἶπαι τὰ ἀργύρια, καὶ τὸ μὴ αἰδεσθῆναι τὸν Ἰουδαϊκὸν δῆμον⁶⁸, πάντα ἀποδεκτά· τὸ δὲ ἀπάγξασθαι, τοῦτο πάλιν ἀσύγγυστον, καὶ πονηρὸν δαιμονίου ἔργον. Προεήγαγε γὰρ⁶⁹ αὐτὸν τῆς μετανοίας, ἵνα μηδὲν ἐνευθεν καρπώσεται· καὶ θανάτῳ αἰσχίστῳ καὶ καταδῆλῳ πᾶσιν ἀναίρει, πείσας ἑαυτὸν ἀπολέσαι⁷⁰. Σὺ δὲ μοι σκόπει πανταχόθεν τὴν ἀλήθειαν λάμπουσιν⁷¹, καὶ δι' ὧν οἱ ἐναντίοι καὶ ποιοῦσι καὶ πάσχουσιν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ τὸν προδότου ἡ τελευταῖα τῶν κατακρινάντων αὐτὸν ἀποβράπτει τὰ στόματα, καὶ οὐκ ἀφίση αὐτούς⁷² οὐδὲ σκιάν τινα ἀναισχύντου γοῦν ἀπολογία; ἔχειν. Τί γὰρ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν ἐκείνοι, ὅταν ὁ προδότης τοιαῦτα καθ' ἑαυτοῦ ψηφίζόμενος φαίνεται; Ἰδῶμεν δὲ καὶ τὰ βήματα, ἃ φησὶν⁷³. Ἀπέστρεψε τὰ τριάκοντα ἀργύρια τοῖς ἀρχιερεῦσι, καὶ λέγει· Ἥμαρτον παραδοῖς αἷμα ἄθωον. Οἱ δὲ εἶπον· Τί πρὸς ἡμᾶς; σὺ θύει. Καὶ ῥίψαι τὰ ἀργύρια εἰς τὸν ναόν⁷⁴, ἀνεχώρησε, καὶ ἀπέλιθ' ἀπῆρξετο. Οὐδὲ γὰρ ἤνεγκε τὸ συνεῖδος μαστίζον αὐτόν. Σκόπει δὲ μοι καὶ τοὺς Ἰουδαίους τὰ αὐτὰ⁷⁵ πάσχοντας. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι ἄφ' ὧν ἔπαθον ὀφειλομένους διορθωθῆναι, οὐ πρότερον ἴστανται, ἔως ἂν τὴν ἀμαρτίαν πληρώσωσιν. Ἡ μὲν γὰρ τοῦτο πεπλήρωτο ἀμαρτία⁷⁶· προδοσία γὰρ ἦν· ἡ δὲ ἐκείνων οὐδέπω. Ὅτε δὲ καὶ ἐκείνοι ἀπῆρτισαν, καὶ προσήλυσαν αὐτὸν, τότε καὶ αὐτοὶ ταράττονται· νῦν μὲν λέγοντες, Μὴ γράψε, Οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων· (καίτοιγε τί δεδοίκατε, τί θορυβεῖσθε,

νεκρῶν σώματος ἐπὶ σταυροῦ προσηλωμένου;) νῦν δὲ φυλάττουσιν αὐτόν, λέγοντες· Μήποτε κλέψωσιν αὐτοὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ εἰλωσιν⁷⁷ ὅτι ἀνέστη· καὶ ἔσται ἡ ἄσχητη ἀλάνη χειρὸν τῆς ἀρώτης. Καὶ μὴ ἐάν εἰπωσιν, ἐλέγεται τὸ πρᾶγμα, ἐάν μὴ ἀληθές ἦ⁷⁸. Πῶς δὲ ἐροῦσιν⁷⁹ οἱ μὴ δὲ στήναι τολμήσαντες, κατασχεθέντος αὐτοῦ, ὁ δὲ κορυφαῖος καὶ τρεῖς ἠρνήσατο, κορασίου μὴ φέρων ἀπειλήν; Ἄλλ' ὅπερ ἔφη, ἐταράσσοντο λοιπὸν. Ὅτι γὰρ ἤδεσαν παρανομίαν τὸ πρᾶγμα, ἦλλον ἐξ ὧν ἔλεγον, Σὺ θύει.

Ἀκούσατε, οἱ φιλάργυροι, ἐνόησατε τί ἔπαθεν ἐκεῖνος; πῶς καὶ τῶν χρημάτων ἐξέπεσε, καὶ τὴν ἀμαρτίαν εἰργάσατο⁸⁰, καὶ τὴν ψυχὴν ἀπέκλεισε τὴν ἑαυτοῦ. Τοιαύτη τῆς φιλαργυρίας ἡ τυραννίς. Οὐδὲ⁸¹ τοῦ ἀργυρίου ἀπάνωτο, οὐδὲ τῆς παρουσίας ζωῆς, οὐδὲ τῆς μελοσύνης, ἀλλὰ πάντα ἀθρόον ἀπέβαλε, καὶ ὄδξαν λαβῶν πονηρὰν παρ' αὐτοῖς [807] ἐκείνους, οὕτως ἀπῆρξετο. Ἄλλ', ὅπερ ἔφη, μετὰ τὸ πρᾶξι, τότε τιὰς διωλέπουσιν. Ὅρα γοῦν καὶ τούτους τῶς οὐκ ἐθέλοντας αἰσθάνεσθαι σαφῶς τοῦ τολμήματος, ἀλλὰ λέγοντας, Σὺ θύει· ὁ καὶ αὐτὸ μέγιστον ἦν αὐτῶν ἐγκλημα. Τοῦτο γὰρ⁸² μαρτυροῦντων μὲν ἔστι τῇ πόλμῃ καὶ τῇ παρανομίᾳ⁸³, ὑπὸ δὲ τοῦ πάθους μεθύνων, καὶ οὐκ ἐθέλοντας ἀποσχέσθαι τῆς σατανικῆς ἐγχειρήσεως, ἀλλὰ πηλασμένους ἄγνοιας παραπετάσματος περιστέλλοντας⁸⁴ ἑαυτοὺς ἀνοήτως. Εἰ μὲν γὰρ μετὰ τὸν σταυρὸν ταῦτα ἐλέγετο, καὶ⁸⁵ τὸ ἀναιρεθῆναι αὐτόν, μέλιστα μὲν οὐδὲ τότε λόγον ἔχε τὸ λεγόμενον, κλην ἄλλ' οὐχ οὕτως αὐτοὺς κατέκρινε· νυνὶ δὲ ἔτι παρ' ὧν αὐτὸν ἔχοντες, καὶ κύριοι ὄντες ἀφείναι, πῶς ἂν δύνασθε⁸⁶ ταῦτα λέγειν; Ἡ γὰρ ἀπολογία αὕτη κατηγορία ἂν ὧν γένετο μεγίστη. Πῶς καὶ τίμιν τρόπον; Ὅτι ἐπὶ τὸν προδότην ἔδον τὸ ἐγκλημα φέροντες, (Σὺ γὰρ θύει, φησὶ·) δυνάμενοι αὐτοῦ⁸⁷ τῆς Χριστοτοκίας ἀπαλλαγῆναι, ἀφέντες αὐτόν καὶ ἐπηγωνίασαν τῷ τολμήματι, τῇ προδοσίᾳ τὸν σταυρὸν προσθέντες. Τί γὰρ ἐκώλυεν⁸⁸ εἰπόντας ἐκεῖνον, Σὺ θύει, αὐτοὺς ἀποσθῆναι τοῦ τολμήματος; Νῦν δὲ καὶ τούναντίον ἐργάζονται, προστιθέντες τὴν σφαγήν, καὶ πανταχοῦ, καὶ δι' ὧν ποιῶσι, καὶ δι' ὧν λέγουσιν, ἀφύκτοις ἐμπλέκοντες ἑαυτοὺς κακοῖς. Καὶ γὰρ μετὰ ταῦτα, ἐπιτρέψαντος τοῦ Πιλάτου, τὸν μὲν⁸⁹ ληστήν ἐλιοντο ἀφεθῆναι μᾶλλον, ἢ τὸν Ἰησοῦν· τὸν⁹⁰ δὲ οὐδὲν ἠδικηκότα, ἀλλὰ καὶ τοσαῦτα εὐεργετηκότα, ἀνήρουν.

γ. Τί οὖν ἐκεῖνος; Ὡς εἶδεν ἀνόνητα πονῶν, καὶ οὐκ ἀνεγομένους δέξασθαι τὰ ἀργύρια, Ἐρρίψεν αὐτὰ εἰς τὸν ναόν, καὶ ἀπέλιθ' ἀπῆρξετο. Οἱ δὲ ἀρχιερεῖς λαβόντες τὰ ἀργύρια, εἶπον· Οὐκ ἔξεστιν βαλεῖν αὐτὰ εἰς τὸν κορβονῶν, ἐκεῖ τιμὴ αἵματος ἐστι. Καὶ συμβούλιον λαβόντες, ἠγόρασαν ἐξ αὐτῶν τὸν ἀγρὸν τοῦ κεραμῆως εἰς τὰς τοῖς ξένους. Διὸ ἐκλήθη ὁ ἀγρὸς ἐκεῖνος Ἄγρος αἵματος ἕως τῆς σήμερον. Τότε ἐκλήρωθη τὸ ῥηθῆν διὰ Ἰερουσαλὴμ τοῦ περιφροῦ λέγοντος· Καὶ ἔλαβον τὰ τριάκοντα ἀργύρια, τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου, καὶ ἔδωκαν αὐτὰ εἰς τὸν ἀγρὸν τοῦ κεραμῆως, καθὰ συνέταξε μοι Κύριος. Εἶδες πάλιν αὐτόθεν κατακρινόμενους ὑπὸ τοῦ συνε-

⁶⁰ ἀπρητίσθη L. invito Ep. ⁶¹ μὴ] ἵνα μὴ Ep. et Eidd. διὰ] ὑπὸ G. H. M. Vulgatum tuetur Ep. ⁶² ἔξω] add. τότε K. L. ⁶³ ἐπὶ τὸν] πρὸς Eidd. ἀπὸ τοῦ Καίφα om. K. L. ⁶⁴ κατηγορία] add. γίνεται G. H. K. M. ⁶⁵ ὄντες] aidd. τοῦ μετανοήσαι· καὶ G. H. M. Hoc receperunt Sav. Ben. ⁶⁶ μετανοήσαντες οἱ ἄλόντες Eidd. ⁶⁷ Ἰησοῦ] Χριστοῦ G. H. M. p. p. ἐκάμφθη G. M. ⁶⁸ τὸν δῆμον τὸν Ἰουδ. G. H. M. πάλιν] ἐστιν Mor. Ben. ⁶⁹ γὰρ] καὶ Eidd. præter novissimum. ⁷⁰ ἀναίρει... ἀπολέσαι] Sic L. et Eidd. favente Ep. qui ἀναίρει πείσας ἀπάγξασθαι om. ἀναπέσας αὐτὸν ἀπολέσθαι H. M. ἀναρτήσας αὐτὸν ἀπώληται G. ἀναρτήσας αὐτὸν ἀπόλεση K. ⁷¹ διαλάμπουσιν G. H. M. ⁷² αὐτοῖς H. M. ⁷³ φασὶν Eidd. ⁷⁴ ἐν τῷ ναῷ G. f Mosq. ⁷⁵ τὸ αὐτὸ G. H. K. M. ⁷⁶ πεπ. ἀμ.] ἀμαρτία ἤδη πεπ. Eidd. ⁷⁷ εἰπωσιν] aidd. τῷ λαῷ Eidd. ἀνέστη] add. ἀπὸ τῶν νεκρῶν G. H. M. ⁷⁸ ἢ necesse in Eidd. præter novissimum. ⁷⁹ ἐροῦσιν] Sic omnes eodd. ἀροῦσιν Sav. Ben. furentur Ge. φρ] τρίτον G. H. K. M. ⁸⁰ εἰργάσατο] add. πῶς καὶ τῆς φιλαργυρίας οὐκ ἀπέβλεψε Eidd. repugnantis Ep. Euth. Ge. et eodd. ⁸¹ Οὐτε G. H. K. M. Οὐτε ter Eidd. ⁸² γὰρ] add. καὶ L. ⁸³ παρανομία L. παροινία Eidd. Nobiscum facit Ep. ἀποσθῆναι] Sic L. Ep. cæteri ἀπέχεσθαι. ⁸⁴ περιστέλλοντες L. Vid. adnot. ⁸⁵ καὶ] add. μετὰ G. K. ⁸⁶ Sic H. δύνασθαι L. cæteri δύνασθε. ⁸⁷ αὐτοῖς om. L. ⁸⁸ ἐκώλυεν Eidd. ⁸⁹ μὲν om. H. M. ἀφεθῆναι om. G. ⁹⁰ τὸν δὲ

δότος; Ἐπειδὴ γὰρ ᾔδσαν, ὅτι τὸν φόνον ἠγόρασαν, οὐκ ἔβαλον εἰς τὸν κορβονᾶν, ἀλλ' ἠγόρασαν ἀγρόν.⁹¹⁻⁹² εἰς τερψὸν τοῖς ξένοις. Ἐγένετο δὲ καὶ τοῦτο μαρτύριον⁹⁴ κατ' αὐτῶν, καὶ τῆς προδοσίας ἑλεγχος. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦ χωρίου σάμπιγγος λαμπρότερον πᾶσιν ἀνεκρήρυτε τὴν μισαφρόνιαν αὐτῶν. Καὶ οὐδὲ ἀπλῶς αὐτὸ πειοῦσιν, ἀλλὰ συμβόλιον λαβόντες, καὶ πανταχοῦ⁹⁷ οὕτως, ἵνα μηδεὶς ἀθῶος ἦ τοῦ τολμήματος, ἀλλὰ πάντες ὑπεύθυνοι. Ταῦτα δὲ ἀνωθεν προβίβειεν ἢ προφητεία. Ὁρᾷ οὐχὶ τοὺς ἀποστόλους μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς προφήτας τὰ ἐπινοείδιστα μετὰ ἀκριθείας διεγυμνένους, καὶ πάντοθεν τὸ πάθος ἀνακρήρυστοντας, καὶ προεφαίνοντας⁹⁸; [808] Τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι μὴ συνειδότες ὑπέμενον⁹⁹. Εἰ γὰρ εἰς τὸν κορβονᾶν ἐπέβαλον, οὐκ ἂν οὕτω τὸ πρᾶγμα καταδῆλον ἐγένετο.¹ νυνὶ δὲ χωρίον ὠνησάμενοι, καὶ ταῖς μετέπειτα γενεαῖς δῆλον ἐποίησαν τὸ πᾶν. Ἀκούσατε² ὅσοι ἀπὸ φόνων δοκεῖτε εὐποίας ποιεῖν, καὶ τιμὴν λαμβάνετε³ ψυχῶν ἀνθρώπων. Ἰουδαῖοι καὶ αὐταὶ αἰ ἐλεημοσύνας, μᾶλλον δὲ σατανικαί. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ καὶ νῦν, οἱ μυρία ἑτέρων ἀρπάξοντες, ὑπὲρ τοῦ παντὸς ἀπολογίᾳ νομιζοῦσι, ἂν δέκα χρυσίους ἢ ἑκατὸν καταβάλωσι. Περὶ ὧν καὶ ὁ προφήτης φησὶν Ἐκαλύπτετε δάκρυσι⁴ τὸ θυσιαστήριόν μου. Οὐ βούλεται Χριστὸς πλεονεξία τρέφεσθαι, οὐδέχεται ταύτην τὴν τροφὴν. Τί τὸν Δεσπότην ὑβρίζεις, ἀκάθαρτα⁵ προσάγων αὐτῷ; Βέλτιον λιμῷ τηκόμενον περιορᾶν, ἢ τρέφειν ἀπὸ τοιούτων. Ἐκείνο ὠμοῦ, τοῦτο καὶ ὠμοῦ καὶ ὕδριστοῦ. Βέλτιον μὴδὲν δοῦναι, ἢ τὰ ἄλλων ἐτέροις. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ τις εἶδες δύο, τὸν μὲν γυμνὸν, τὸν δὲ⁶ ἱμάτιον ἔχοντα, εἶτα τὸν ἔχοντα τὸ ἱμάτιον ἀποδύσας, περιέβαλες τὸν γυμνὸν, ἄρ' οὐκ ἠδίκησας; Παντί που δῆλον. Εἰ δὲ ὑπερ ἑλαθες ἐτέρῳ δούς ἅπαν, ἠδίκησας, οὐκ⁷ ἠλέησας; ὅταν μὴδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος⁸ ὄψῃ ὧν ἀρπάξεις, καὶ ἐλεημοσύνην τὸ πρᾶγμα καλῆς, ποῖαν οὐκ ὑποστήσῃ τιμωρίαν; Εἰ γὰρ χυλιὰ ἄλογα προσφέροντες ἄνθρωποι ἐνεκαλοῦντο, σὺ χαλεπώτερα ποιῶν τοιαῦτα τεύξη συγγνώμης; Εἰ γὰρ αὐτῷ ἀποδίδους τῷ Κυρίου⁹ κλέπτῃς ἔτι ἀδικεῖ, καὶ οὕτως ἀδικεῖ, ὡς τετραπλασίονι προσθήκῃ μάλιστα λῦσαι τὸ ἔγκλημα, καὶ ταῦτα ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς; ὁ μὴ κλέπτων, ἀλλὰ βιαζόμενος, καὶ μὴδὲ αὐτῷ τῷ ἀφαιρεθέντι διδοῦς, ἀλλ' ἀντ' ἐκείνου ἐτέρῳ, καὶ μὴδὲ τετραπλασίονα, ἀλλὰ μὴδὲ τὰ ἡμίση, καὶ μὴδὲ ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἀλλ' ἐν τῇ Καινῇ πολιτεύμενος, ἐνόησον ὅσον ἐπὶ τῆν ἑαυτοῦ κεφαλὴν συναίγει τὸ¹⁰ πῦρ. Εἰ δὲ οὐδέπω δίδωσι τὴν δίκην, δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο αὐτὸν θρήνησον, ὅτι μερίονα ἐαυτῷ θησαυρίζει τὴν ὀργὴν, εἰ μὴ μεταμελήσῃ¹⁰. Τί γάρ; Δοκεῖτε, φησὶν, ὅτι ἐκείνοι μόνον ἦσαν ἀμαρτωλοὶ, ἐφ' οὗς ὁ πύργος κατηνέχθη; Οὐχί, λέγω ὑμῖν, ἀλλ' ἐὰν μὴ μετανοήσητε, καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ¹¹ πεισασθε. Μετανοήσωμεν τοίνυν καὶ ὁῦμεν ἐλεημοσύνην πλεονεξίας καθαρὰν, καὶ πολλὴν ἔχουσαν τὴν δαψίλειαν. Ἐνοήσατε ὅτι Ἰουδαῖοι Λευίτας ὀκτακισχιλίους ἔτρεπον, καὶ μετὰ τῶν Λευιτῶν καὶ χήρας καὶ ὄρφανους, καὶ πολλὰ ἕτερα ἔλειτούργουν, καὶ μετὰ τούτου καὶ ἔστρατεύοντο νυνὶ δὲ ἀγροί, καὶ οἰκίαι, καὶ μισθώματα οἰκημάτων, καὶ ὀχήματα, καὶ ὄρεωκόμοι¹², καὶ ἡμίονοι, καὶ πολλὰ τοιαύτη παράταξις ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ δι' ὑμᾶς καὶ τὴν ὑμετέραν ἀπανθρωπίαν. Καὶ γὰρ ἔρχῃν

παρ' ὑμῖν εἶνα: τὸν θησαυρὸν τοῦτον¹³ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ πρόσθεν αὐτῆ τὴν ὑμετέραν γίνεσθαι προθυμίαν νυνὶ δὲ δύο τὰ ἄτοπα γίνεσθαι [809], καὶ ὑμεῖς ἀκαρποὶ¹⁴ μένετε, καὶ οἱ τοῦ Θεοῦ ἱερεῖς τὰ προσήκοντα οὐ μεταχειρίζουσι. Μὴ γὰρ οὐκ ἦν δυνατόν ἐπὶ τῶν ἀποστόλων τὰς οἰκίας μένειν καὶ τοὺς ἀγρούς; Τίνας οὖν ἐνεκεν ἐπαύλων καὶ ἐδίδουσαν; Ὅτι τοῦτο βέλτιον ἦν.

δ'. Ἀλλὰ νῦν δέος ἔλαβε τοὺς πατέρας ὑμῶν¹⁵, οὕτω πρὸς τὰ βιωτικά μαινομένων ὑμῶν, καὶ διὰ¹⁶ τὸ συλλέγειν, ἀλλὰ μὴ σκορπίζειν, μὴ¹⁷ λιμῷ διασφραῖωσιν οἱ τῶν κληρῶν καὶ ὄρφανων καὶ τῶν παρθένων χοροὶ διὰ τοῦτο ταῦτα κατασκευάσαι ἠναγκάσθησαν. Οὐδὲ γὰρ ἠδούλοντο ἑαυτοὺς εἰς τοιαύτην ἀσχημοσύνην ἐμβαλεῖν, ἀλλ' ἐπεθύμουν τὴν ὑμετέραν γνώμην αὐτοὺς πρόσθεν εἶναι, καὶ τοὺς καρποὺς ἐντεῦθεν τρυγᾶν, καὶ αὐτοὺς εὐχάρις προσεχειν μοῖαις. Νυνὶ δὲ αὐτοὺς ἠναγκάσατε τῶν τὰ πολιτικὰ πραττόντων πράγματα τὰς οἰκίας μισεῖσθαι· ὅθεν πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονεν. Ὅταν γὰρ καὶ ὑμεῖς καὶ ἡμεῖς τοῖς αὐτοῖς ἐνεχόμεθα, τίς ὁ ἐξιλεούμενος τὸν Θεόν; διὰ ταῦτα οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἀνοίξαι τὸ στόμα, ὅτι οὐδὲν τῶν βιωτικῶν ἀνδρῶν ἀμεινον ἢ Ἐκκλησία διάκειται. Οὐκ ἠκούσατε, ὅτι οὐδὲ τὰ ἀπραγμόνως συλλεγόμενα χρήματα διανεμῖν κατεδέξαντο οἱ ἀπόστολοι; Νυνὶ δὲ ἐπιτρόπους καὶ οἰκονομίας καὶ κατηλούς παρήλθον ἡμῖν οἱ ἐπίσκοποι τῇ περὶ ταῦτα φροντίδι· καὶ δέον αὐτοὺς ὑπὲρ τῶν ψυχῶν μεριμνᾶν καὶ φροντίζειν τῶν ὑμετέρων, οἱ δὲ, ὑπὲρ ὧν ὑποδέχεται καὶ φορολόγοι καὶ λογισταὶ καὶ ταμίαι μεριμνῶσιν, ὑπὲρ τούτων καθ' ἑκάστην κόπτονται τὴν ἡμέραν. Ταῦτα οὐκ ἀπλῶς ἀποδουρόμενος λέγω, ἀλλ' ὥστε γενέσθαι τινὰ διόρθωσιν καὶ μεταβολὴν, ὥστε ἡμᾶς ἐλεηθῆναι χαλεπὴν δουλεύοντας δουλείαν, ὥστε ὑμᾶς γενέσθαι πρόσθεν καὶ ἠσαυρῶν τῆς Ἐκκλησίας. Εἰ δὲ μὴ βούλεσθε, ἰδοὺ οἱ πνεύματι πρὸ τῶν ὑμετέρων ὄφθαλμῶν· ὅσοι μὲν δυνατόν ἡμῖν ἀρκέσαι, οὐ διαλείψομεν τρέφοντες· οὗς δὲ οὐ δυνατόν, ὑμῖν ἀφήσομεν, ἵνα μὴ τῶν ῥημάτων ἐκείνων ἀκούσητε κατὰ τὴν φοβερὰν ἡμέραν, τῶν πρὸς τοὺς ἀνελεεῖς καὶ ὠμῶς λεγομένων, ὅτι Πεινώντ' αὐτὰ με εἶδετε, καὶ οὐκ ἐθρέψατε. Καὶ γὰρ μεθ' ὑμῶν ἡμᾶς καταγελάστους ἢ ἀπανθρωπία αὐτὴ ποιεῖ, ὅτι τὰς εὐχὰς ἀφέντες, καὶ τὴν διδασκαλίαν, καὶ τὴν ἄλλην ἀγιωσύνην, οἱ μὲν οἰκνωπύλαι, οἱ δὲ σιτοπύλαι, οἱ δὲ τοῖς τὰ ἕτερα καπηλεύουσιν ὄντια, τὸν πάντα πυκτεύουσαν χρόνον. Ἐντεῦθεν μάχη καὶ φιλονεικία, καὶ καθημεριναὶ λοιδορίαί, καὶ ὀνειδή καὶ σκώμματα, καὶ ἐκάστω τῶν ἱερῶν ὀνόματα ἐπίκειται, βιωτικαῖς μᾶλλον πρόποτα οἰκίαις· δέον ἀντὶ τούτων ἕτερος ἀνταλλάξασθαι, καὶ ἐντεῦθεν καλεῖσθαι, ἀφ' ὧν καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐνομοθέτουσαν, ἀπὸ τῆς τῶν πενήτων διατροφῆς, ἀπὸ τῆς τῶν ἀδικουμένων προστασίας, ἀπὸ τῆς τῶν ξένων ἐπιμελείας, ἀπὸ τῆς τῶν ἐπηρεαζομένων βοηθείας, ἀπὸ τῆς τῶν ὄρφανῶν προνοίας, ἀπὸ τῆς τῶν κληρῶν συμμαχίας, ἀπὸ τῆς τῶν παρθένων ἐπιστασίας, καὶ ταύτας ἀντὶ τῆς [810] τῶν χωρίων καὶ τῶν οἰκημάτων φροντίδος διανεμῆσαι τὰς οἰκονομίας. Ταῦτα γὰρ τῆς Ἐκκλησίας τὰ κειμήλια· οὗτοι οἱ πρόποτες αὐτῆ θησαυροί, καὶ πολλὴν καὶ ἡμῖν εὐκολίαν. καὶ ὑμῖν ὠφέλιαν παρέχοντες, μᾶλλον δὲ καὶ ὑμῖν εὐκολίαν μετὰ τῆς ὠφελείας. Καὶ γὰρ τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι εἰς δέ-

⁹¹⁻⁹² ἀγρόν] Sic G. K. Ep. ceteri τὸν ἀγρόν. Edd. τὸν ἀγρόν τοῦ κεραμῆως. ⁹³ μαρτυρία Edd. ⁹⁴ πανταχοῦ] add. δὲ L. invito Euth. ⁹⁵ ἀποφαίνοντας K. ἀμφιεννύοντας G. ἀπαμφιεννύοντας H. M. ⁹⁶ Καὶ οἱ Ἰ. οὖν τοῦτο μὴ συνέντες ὅπ. G. H. M. ⁹⁷ ἐγένετο L. γέγονεν Edd. νυνὶ] αὐτοῦ Edd. μετέπειτα] μετὰ ταῦτα K. L. ⁹⁸ ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τῶν ἀπὸ πλεονεξίας ἐλευόντων, καὶ ὅτι βέλτιον μὴ δοῦναι, ἢ ἐκ τῶν τοιούτων τρέφειν τὸν Χριστόν· ἐν ψ̄ καὶ κατὰ ἐπισκόπων, ὅτι φορολόγων βίον διδάσουσι, καὶ ἐκ τούτων τὰ τῆς ἐκκλησίας ἡμέληται. G. ⁹⁹ λαμβάνοντες Edd. ¹ ἐν δάκρυσι Edd. ² ἀκάθαρτα] add. φέρων καὶ G. add. τρέφων καὶ H. M. Vulgatum iunctur Flor. p. 216. (Tom. xii, p. 532 E.) ³ δὲ] add. ἐν H. K. M. Mox τὸ ἱμάτιον om. G. H. K. M. invito Fl. ⁴ οὐχ] οὐδὲ Edd. ὅταν] add. δὲ Edd. ⁵ μέρος deest in Edd. καλῆς] Sic H. K. L. Fl. vulgo καλεῖς. G. ⁶ deest in Edd. ⁷ μεταμελήσῃ G. H. M. ⁸ τὰ αὐτὰ π.] Sic codd. et Ge. ὡσαύτως ἀπολείπετε Edd. ⁹ ὠραιόκομοι G. ὄρεοκόμοι Mor. Ben. Vid. Lobeck. ad Phryn. p. 696. ¹⁰ τοῦτον om. K. L. αὐτῇ] αὐτῆς iidem. ¹¹ ἀπρακτοὶ G. K. M. p. p. μεταχειρίζονται Edd. ¹² ἡμῶν G. M. ¹³ καὶ δὲ] διὰ τοῦ G. H. M. ¹⁴ μὴ] ἵνα μὴ Edd. p. p. καὶ τῶν ἑρφ. Ben.

Hoc vero et testimonium contra illos, et proditiōnis argumentum fuit. Nomen quippe loci clarior quam tuba cædem ab illis perpetrātam omnibus proclamāt. Neque simpliciter hoc faciunt, sed inuito consilio, et sic ubique agunt, ut nullus ab hoc scelere sit innocens, sed omnes noxii. Hæc vero supra allata propheta prænuntiat. Videntur quomodo non apostoli modo, sed etiam prophetae opprobria illa accurate narrent, et undique passionem prædicent, et prænuntient? Hoc non intelligentes Judæi in cœptis perstitere. Nam si in corbonam coniecissent, res non sic manifesta fuisset; ipsi vero agrum ementes sequentibus generationibus totum patefecerunt. Audite quotquot ex cædibus videntini beneficia præstare, et animarum hominum pretium accipitis. Judaicæ sunt hujusmodi eleemosynæ, imo potius satanicæ. Sunt enim, sunt hodieque, qui direptis innumerorum bonis, se totos excusatos putant, si vel decem vel centum aureos erogent. De quibus propheta dicit: *Operiebatis¹ lacrymas altare meum (Mal. 2. 13)*. Non vult Christus ex rapina nutrirī, non hujusmodi cibum admittit. Quid Dominum contumelia afficiat, dum immunda illi offerat? Melius esset fame tabescentem relinquere, quam talibus pascere cibis: illud crudelis hominis esset, hoc vero et crudelis et contumeliosus. Melius est nihil dare, quam aliena aliis dare. Dic enim mihi, si duos homines videres quorum alius nudus esset, alius vestimento indutus, et illum qui indutus esset exueres, ut nudum operires, annon inique ageres? Maxime certe. Quod si rem totam quam rapuisti dans alteri, inique agis, nec das eleemosynam: quando minimam partem das rapti peculii, et illud eleemosynam vocas, quas pœnas non dabis? Nam si ii, qui multa animalia offerebant, in crimen vocabantur, tu, qui pejora facis, quam veniam consequeris? Etenim si ei cui abstulit fur restituat id tantum quod abripuit, inique agit, et usque adeo ut quadrupli additione vix peccatum luat, et hæc in veteri lege: qui non solum furatur, sed etiam violenter abripit, neque illi restituit a quo abripuit, sed alteri, ac non quadruplum, imo ne dimidium quidem, nec jam in veteri, sed in nova lege, cogita quantum ignem in caput suum congerat. Quod si nondum pœnas det, ideo illum lugeas, quod sibi majorem iræ thesaurum attrahat, nisi pœnitentiam agat. *Quid enim existimatis, inquit, illos solos peccatores fuisse, super quos turris cecidit? Non, dico vobis, sed nisi pœnitentiam egeritis, et vos simul peribitis (Luc. 13. 4. 5)*. Pœnitentiam agamus igitur, et a rapina puram eleemosynam demus, largiterque erogemus. Cogitate Judæos olim octo mille Levitas aluisse; et cum Levitis, viduas et pupillos, ac præterea ministeriis aliis obnoxios, militia quoque operam dedisse: nunc vero agros, domos, locationes ædium, vehicula, muliones, mulos et multa alia hujusmodi possidet Ecclesia ob vestram crudelitatem. Oporteret penes vos esse hunc Ecclesiæ thesaurum, et proventum ejus ex vestro animi

studio pendere: nunc autem dno absurda hinc nascuntur; nam et vos sine fructu manetis, et sacerdotes Dei sibi non competentia tractant. Annon poterant apostolorum tempore domus et agrimanere? Cur ergo illa vendebant, et pretium distribuabant? Quia illud melius erat.

4. Sed nunc patres vestros timor invasit, ne vobis furiosa rerum sæcularium cupiditate captis, colligentibusque, nec spargentibus, viduarum, pupillorum¹ et virginum chori fame pereant: ideo hæc ita componere coacti sunt. Neque enim volebant hujusmodi dedecus admittere, sed cupiebant voluntatis vestrae propositum ipsis proventum esse, et inde fructum decerpere, dum illi precibus tantum incumberebant. Nunc autem illos coegistis, ut eos qui res sæculares et familiares tractant initententur; unde omnia sua deque versa sunt. Nam cum et vos et nos iidem simus negotiis intenti, quis Deum placabit? Ideo os non audemus aperire, quia Ecclesia nihil a sæcularibus hominibus differt. Non audistis apostolos, ne quidem pecunias sine labore collectas distribuendas suscepisse? Nunc autem episcopi, curatores, æconomos et cauponos hujusmodi sollicitudine superant: et cum oporteret illos animarum vestrarum curam gerere, eadem quæ exceptores, quæstores, rationarii et pecuniarii curare coguntur: de his quotidie sunt solliciti. Hæc non frustra deploro, sed ut quædam emendatio et mutatio sequatur, ut nos qui hac gravi servitute premimur, misericordiam consequamur, ut vos sitis Ecclesiæ et proventus et thesauri. Sin nolitis², ecce pauperes coram vobis sunt: quotquot poterimus, alemus; quos non poterimus, vobis akendos relinquemus, ne in die tremenda verba illa audiat, immiser cordibus et inhumanis dicta: *Esurientem me vidistis, et non aluistis*. Hæc certe inhumanitas et vos et nos ridiculos efficit, quia oratione, doctrina, cæterisque sanctis exercitiis relictis, alii vini, alii frumenti, alii aliarum rerum venditoribus litigando miscemur omni tempore. Hinc rixæ, contentiones, et quotidiana convicia; singulisque sacerdotibus nomina quædam imponuntur, quæ secularibus ædibus magis competerent; cum oporteret aliis nominibus vocari, quæ statuerunt apostoli, ab alimento pauperibus dato, a patrocinio læsis concesso, ab hospitalitate, a præstito oppressis auxilio, a cura pupillorum, a defensione viduarum, a protectione virginibus data, et hæc ministeria sacerdotibus tradi, potius quam agrorum ædiumque. Hæc enim Ecclesiæ sunt cimelia: hi thesauri ipsi competentes, quæ multam nobis facilitatem, vobisque utilitatem, imo etiam facilitatem præstent. Nam per Dei gratiam puto eos qui hic congregantur ad centum mille pertingere; et si singuli singulis pauperibus singulos panes darent, omnes in rerum abundantia essent: si singuli unum darent obolum, ne unus quidem pauper esset, neque tot dieteria et probra sustineremus ob prædiorum sollicitudinem. Nam illud, *Vende universa quæ habes, et da*

¹ sic legendum est, juxta Evangelium Græcum; juxta vero Morel. et quosdam Mss. legendum esset, *operiebant*.

² Vox, *pupillorum*, deest in Morel.

³ Hæc, *sin nolitis*, desunt in Morel.

pauperibus, et veni, sequere me (Matth. 19. 21), etiam ad Ecclesiam præses de Ecclesie possessionibus opportune dicatur. Alio enim modo non possumus ut oportet sequi, nisi omni sollicitudine erassiore et viliore simus vacui. Nunc autem Dei sacerdotes vindemiarum, messi, venditioni et emptioni fructuum dant operam; et alij quidem umbræ servientes, horum omnium immunes erant, etsi corporali ministerio deputati; nos autem qui ad ipsa penetralia cælorum evocamur, et in vera sancta sanctorum intramus, mercatorum et couponum curas suscipimus. Hinc Scripturæ admodum negliguntur, precesiones sequi-

ter persolvuntur, aliaque omnia contemnantur. Non enim fieri potest, ut ad hæc ambo cum studio diligenti scindamur. Quare obsecro et oro, ut multi nobis undique fontes scaturiant, utque area vestra et torcular vestrum sit nobis in stimulum. Ita enim et pauperes facilius alentur, Deus glorificabitur, vosque ad majora humanitatis opera progressi, æternis fruemini bonis: quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Hæc, *area vestra et*, desunt in Morel.

HOMILIA LXXXVI. at, LXXXVII.

CAP. 27. v. 11. *Jesus autem stetit ante præsidem, et interrogavit eum præses, dicens: Tu es rex Judæorum? Jesus autem dixit: Tu dicis.* 12. *Et cum accusaretur a principibus sacerdotum et senioribus populi, nihil respondit.*

1. *Judæorum accusatorum Christi mala fides. Christus quo sensu se regem dicit.*—Viden' hic primum examinari illud quod Judæi frequentissime versabant? Quia enim videbant Pilatum nihil legalia curare, ad publica crimina vertuntur. Sic et erga apostolos faciebant, hæc semper objicientes, ipsos nempe circumire prædicantes regem quemdam Jesum, quasi de nudo homine hæc dicerent, et ad suspicionem tyrannidis inducentes. Unde palam est, scissionem tunicæ, et stuporem pontificis simulata fuisse. Omnia quippe movebant et versabant, ut mortem ipsi inferrent. Hoc itaque Pilatus tunc interrogavit. Quid ergo Christus? *Tu dixisti.* Confessus est se regem esse, sed cælestem regem¹: quod alibi clarius Pilato respondens dixit: *Regnum meum non est de hoc mundo (Joan. 18. 36)*, ut neque hi, neque illi talia accusantes, aliquam excusationem haberent; invictamque rationem offert: *Si ex hoc mundo essem, mei utique decertarem, ut traderer.* Idcirco ut hanc suspicionem removeret, et tributum solvit, et alios solvere jussit; et cum vellet eum regem facere, aufugit. Cur autem, inquit, hæc non in medium protulit, cum de tyrannide accusaretur? Quia cum sexcentas haberent ex rebus ipsis² demonstrationes de potestate, de mansuetudine, de modestia, libentes cæcutiebant, mala machinabantur, et corruptum erat judicium. Ideo ad nihil respondet, sed tacet, et brevissime aliquando loquitur, ne ex perpetuo silentio arrogantia sibi existimationem pareret, nempe cum adjuravit pontifex, cum interrogavit præses; ad objecta vero crimina, quia se minime persuasurum esse sciebat, nihil respondit. Quod et propheta idipsum prænuntians dicebat: *In humilitate ejus judicium ejus sublatum est (Isai. 53. 8)*. De his mirabatur præses: admiratione quippe dignum erat, tantam modestiam et taciturnitatem exhibere eum qui innumera dicere poterat. Neque enim quod aliquid in eo mali putarent esse,

illum accusabant, sed livore tantum et invidia ducti. Nam cum falsos testes induxerunt, cur cum nihil dicendum haberent, adhuc accusando perstiterunt? cur Judam expirantem videntes, et Pilatum manus lavantem, non compuncti sunt? Nam multa illo tempore fecit, quæ ad respiscendum inducerent; sed meliores non effecti sunt. Quid ergo Pilatus? *Non audis quanta isti adversus te testificantur?* Volebat enim illum se defendentem liberare, ideoque sic loquebatur; cum autem nihil responderet, aliud quidpiam machinatur. Quodnam illud? Mos orat dimittere illis unum ex noxiis, et hac via illum eripere tentavit. Si non vultis, inquit, ut insonem dimittere, ut sontem saltem in solemnitate solvite. Viden' inversum ordinem? In more erat ut pro damnatis populus peteret, præses vero concederet: nunc porro contrarium efficitur; præses id a populo petit, neque sic illi mitigantur, imo magis ferocunt, vocemque emittunt invidiæ morbo furentes. Neque enim aliquid accusando objicere poterant, etiamsi ille taceret, sed sic tamen confutabantur, eo quod tam multa essent quæ illum justum esse declararent: tacens vincebat illos, innumera dicentes et furentes. 19. *Sedente autem ipso pro tribunali, misit ad eum uxor ejus dicens: Nihil tibi et justo huic: multa enim passa sum hodie per visum propter ipsum.* Vides rursus rem quæ potuisset illos a proposito revocare. Post demonstrationem enim ex rerum experientia partam, non parvi momenti erat somnium illud. Et cur non ipse Pilatus vidit? Vel quia illa dignior erat; vel quia si ipse vidisset, creditum ipsi non fuisset, aut non ut visum fuerat dixisset. Idcirco providetur ut uxor videat, quo res sit omnibus nota. Nec modo videt, sed etiam multa patitur, ut uxori condolens ipse tardior ad cædem veniret. Tempus vero non parum ad id conferebat; nam illa ipsa nocte viderat. Verum non tuto poterat dimittere, quia dixerant, *Seipsum regem facit.* Oportebat ergo probationes et argumenta, atque affectatæ tyrannidis signa quærere; puta, num exercitum conscripsisset, num pecunias collegisset¹, num arma fabricatus esset, num quid simile tentasset. Ille vero sine causa ab iis se atrahi patitur; ideoque non culpa expertem illum esse significat Christus dicens: *Qui me tradidit tibi*

¹ Alii habent, *et regem cælestem*, quod majorem vim habet.

² In Morel. legitur, *e Scripturis*, pro, *ex rebus ipsis*.

¹ Hæc, *num pecunias collegisset*, desunt in Morel.

κα μυριάδων ἀριθμὸν οἶμαι τοὺς ἐνταῦθα συναγομένους τελεῖν· καὶ εἰ ἐνὸς ^{18.31} ἄρτου μετεδίδου τινὶ τῶν πενήτων ἕκαστος, ἅπαντες ἦσαν ἂν ἐν εὐτορίᾳ· εἰ ἐξ ἑνὸς ὄβολου μόνου, οὐδεὶς ἂν ἦν πένθη, οὐκ ἂν τοσαῦτα ἐπαινεῖναιμεν οὐνεῖδη καὶ σκῆμματα ἀπὸ τῆς περὶ τὰ κτήματα προνοίας. Καὶ γὰρ τὸ, *Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι*, καὶ πρὸς τοὺς τῆς Ἐκκλησίας προσέδρους ὑπὲρ τῶν τῆς Ἐκκλησίας κτημάτων καιρῶν ἂν ἔχοι λέγεσθαι. Ἄλλως γὰρ ἀκολουθήσαι ὡς χρὴ οὐκ ἐνι, μὴ πάσης φροντίδος ἀπληλαγμένον ³² παχυτέρας καὶ βιωτικωτέρας. Νῦν δὲ οἱ τοῦ Θεοῦ ἱερεῖς τρυγητῶ καὶ ἀμητῶ παρακάθηται, καὶ πράσει καὶ ἀγορασαί προσόδων· καὶ οἱ μὲν τῇ σικῆ λατρειῶν, πᾶσαν τῶν τοιοῦτων ἀτέλειαν εἶχον, καί τοι σωματικωτέραν λειτουργίαν ἐγχεχερισμένοι· ἡμεῖς

δὲ οἱ πρὸς αὐτὰ τῶν οὐρανῶν τὰ ἄδυστα καλούμενοι, καὶ εἰς τὰ ἀληθινὰ Ἄγια τῶν ἁγίων εἰσιόντες, ἐμπόρων καὶ παλιγκαπήλων ³³ ἀναδεχόμεθα φροντίδας. Ἐντεῦθεν καὶ Γραφῶν ἀμέλεια πολλή, καὶ εὐχῶν βριθυμία, καὶ ἡ περὶ τὰ ἄλλα πάντα ὀλιγορία. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν εἰς ἀμφοτέτερα σχιζέσθαι μετὰ τῆς προσοχούσης σπουδῆς. Διὸ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ πολλὰς ἡμῖν πάντοθεν ἀναδύσασαι πηγὰς, καὶ τὴν ἄλω καὶ τὴν ληθῶν τὴν ὑμετέραν γενέσθαι προθυμίαν ἡμῖν. Οὕτω γὰρ καὶ οἱ πένθη διατραφῆσονται εὐκολώτερον, καὶ ὁ Θεὸς δοξασθήσεται, καὶ ὑμεῖς ἐπὶ πλεόν ἐπιδώσετε φιλανθρωπίας, καὶ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσεσθε ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^{18.31} εἰ ἀφ' ἐνὸς L. Mor. ἄρτου] add. μόνου L. add. μόνου H. M. τινὶ] ἐν Sav. Ben. ³² ἀπληλαγμένους Edd. βιωτικωτέρας] Sic codd. et Interp. ἀτιμοτέρας Edd. ³³ καὶ παλιγκαπήλων] Sic L. vulgo πάλιν καὶ καπήλων.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΓ'.

Ὁδὲ Ἰησοῦς ἔστη ἐμπροσθεν τοῦ ἡγεμόνος· καὶ ἐπιρώτησεν αὐτὸν ὁ ἡγεμὼν, λέγων· Σὺ εἰ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἔφη· Σὺ λέγεις. Καὶ ἐν τῷ κατηγορεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τῶν ἀρχιερέων καὶ ³⁴ πρεσβυτέρων, οὐδὲν ἀπεκρίνατο.

ἐπιδεικνύμενον, καὶ σιγῶντα, τὸν μυρία ἔχοντα εἰπεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐκείνοι ³⁵ ἐκ τοῦ συνειδέναί τι πονηρὸν αὐτῷ κατηγοροῦν, ἀλλ' ἀπὸ βασκανίας καὶ φθόνου μόνον. Ὅτε γοῦν ³⁶ ἔστησαν ψευδομάρτυρας, διατί μὴδὲν ἐχόντων εἰπεῖν ἐπέκειντο ἔτι, καὶ ³⁷ τὸν Ἰουδαῖον ἀποπνεύσαντα ἰδόντες, οὐ κατενύγησαν, καὶ τὸν Πιλάτον τὰς χεῖρας ἀπονιψάμενον; Καὶ γὰρ πολλὰ καὶ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν ἐποίησεν, ὥστε αὐτοὺς ἀναγγεῖλαι ³⁸· ἀλλ' οὐδενὶ τούτων ἐγένοντο ³⁹ βελτίους. Τί οὖν ὁ Πιλάτος; *Οὐκ ἀκούεις πῶσα σου καταμαρτυροῦσιν οὗτοι;* Ἡθούλει μὲν ⁴⁰ γὰρ αὐτὸν ἀπολογούμενον ἀπαλλαγῆναι, διὸ καὶ ταῦτα ἔλεγεν· ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν ἀπεκρίνατο, καὶ ἔτερον τι μηχανάται. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ἔθος ἦν αὐτοῖς ἀφείναι· ἔνα ⁴¹ τῶν καταδικῶν, καὶ ἐντεῦθεν αὐτὸν ἐξελέσθαι ἐπεχείρησεν. Εἰ γὰρ μὴ βούλεσθε, φησὶν, ὡς ἀθύον ἀφείναι, κἂν ὡς κατάδικον χαρίσασθε τῇ ἑορτῇ. Εἶδες τᾶν ἀντετραμμένων; Τὴν μὲν γὰρ αἰτήσαν τὴν ὑπὲρ τῶν καταδικῶν, τοῦ δήμου ἔθος ἦν εἶναι, τὴν δὲ δόσιν τοῦ ἄρχοντος· νῦν δὲ τούναντιον γέγονε, καὶ ὁ ἄρχων αἰτεῖ τὸν δῆμον, καὶ οὐδὲ οὕτω γίνονται ἡμεροί, ἀλλ' ἐκθροιοῦνται μειζῶνως καὶ φωνῶσιν ⁴², ὑπὸ τοῦ πάθους τῆς βασκανίας ἐκθαχευόμενοι. Οὐδὲ γὰρ εἶχον ὅ τι κατηγοροῦσιν ⁴³ αὐτοῦ, καὶ ταῦτα σιγῶντος, ἀλλ' ἠλέγχοντο καὶ οὕτω διὰ τὴν τῶν δικαιωμάτων περιουσίαν, καὶ σιγῶν [812] ἐνίκα τοὺς ⁴⁴ μυρία λέγοντας καὶ μαινομένους. *Καθημένον δὲ αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ βήματος, ἔπεμψε ⁴⁵ πρὸς αὐτὸν ἡ γυνὴ αὐτοῦ λέγουσα· Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ τούτῳ· πολλὰ γὰρ ἔπαθον σήμερον κατ' ὄναρ δι' αὐτόν.* Ὅρα ⁴⁶ οἷον γίνεταί πάλιν, ἱκανὸν πάντας αὐτοὺς ἀνακαλέσασθαι. Μετὰ γὰρ τῆς ἀπὸ τῶν πραγμάτων ⁴⁷ ἀποδείξεως, καὶ τὸ δναρ οὐ μικρὸν ἦν. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐκ αὐτὸς ὄρᾳ; Ἡ ὅτι ἐκεῖνη ἀξία ἦν μάλλον· ἢ ὅτι αὐτὸς εἰ εἶδεν, οὐκ ἂν ἐπιστεῦθη ὁμοίως, ἢ ⁴⁸ οὐδ' ἂν ἐξείπε. Διὰ τοῦτο οἰκονομεῖται τὴν γυναῖκα ἰδεῖν, ὥστε κατὰδῶλον γενέσθαι πᾶσι. Καὶ οὗχ ἀπλῶς ὄρᾳ, ἀλλὰ καὶ πάχει πολλὰ, ἵνα καὶ ἀπὸ τῆς συμπαθείας τῆς πρὸς τὴν γυναῖκα ὀκνηρότερος γένηται ὁ ἀνὴρ περὶ τὸν φόνον. Καὶ ὁ καιρὸς δὲ οὐ μικρὸν συνετέλει· κατὰ γὰρ αὐτὴν τὴν νύκτα εἶδεν. Ἄλλ' οὐκ ἦν αὐτῷ ἀσφαλές, φησὶν ⁴⁹, ἀφείναι, ἐπειδὴ εἶπον, ὅτι βασιλέα ἑαυτὸν

α'. Ὁρᾶς τί ³⁵ πρῶτον ἐξετάζεται; ὁ μάλιστα ἔνω καὶ κάτω συνεχῶς ἔστρεφον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον τὸν Πιλάτον οὐδένα ποιούμενον λόγον τῶν νομικῶν, ³⁶ ἐπὶ τὰ δημόσια ἐγχελῶντα τὴν κατηγορίαν ἄγουσιν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐποιοῦν, ταῦτα αἰεὶ προβαλλόμενοι, καὶ λέγοντες ὅτι περιέρχονται κηρύττοντες βασιλέα τινὰ Ἰησοῦν, ὡς περὶ ἀνθρώπου τινὸς ψιλοῦ διαλεγόμενοι, καὶ τυραννίδος ὑποψίαν αὐτοῖς περιτιθέμετες. Ὅθεν δὴλον, θεὶ καὶ τὸ διαβρῆξαι τὸν χιτωνίσκον, [811] καὶ ἐκπλαγῆναι, σκῆψις ἦν. Πάντα δὲ ἐκύκλων ³⁷ καὶ ἔστρεφον, ὥστε αὐτὸν εἰς θάνατον ἐμβαλεῖν. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Πιλάτος ἠρώτησε τότε. Τί οὖν ὁ Χριστός; Σὺ εἶπας. Ὁμολόγησεν εἶναι βασιλεὺς, ἀλλὰ βασιλεὺς οὐράνιος· ὁ καὶ ἀλλαχῶ σαφέστερον ἔλεγε, πρὸς τὸν Πιλάτον ἀποκρινόμενος, ὅτι *Ἡ ἐμὴ βασιλεία οὐκ ἔστι ἐκ τοῦ κόσμου τούτου*· ἵνα μὴδὲ ἐκείνοι, μὴδὲ οὗτος ἀπολογίζην ἔχων ταῦτα κατηγοροῦντες. Καὶ λογιζομὲν ἀντιρῆσον τίθησι λέγων· *Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἦμην ³⁸, οἱ ἐμοὶ ἠγωνίσαντο ἂν, ἵνα μὴ παραδοθῶ.* Διὰ τοι τοῦτο, ὥστε ταύτην ἀποκρούσασθαι τὴν ὑποψίαν, καὶ φόρον ³⁹ κατέβαλε, καὶ ἐτέρους καταβαλεῖν ἐκέλευσε· καὶ ἠνίκα ⁴⁰ ἠθέλησαν αὐτὸν ποιῆσαι βασιλέα, ἔφουε. Τί οὖν οὐ ταῦτα προήνεγκεν ⁴¹ εἰς μέσον, φησὶ, τότε, ἐγκαλούμενος ἐπὶ τυραννίδι; Διότι μυρίας ἔχοντες τὰς ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἀποδείξεις τῆς δυνάμεως, τῆς πραότητος, τῆς ἐπιεικειας, ἐκόντες ἐτύφλωτον ⁴² καὶ ἐκακούργον, καὶ διεσφαρμένον τὸ δικαστήριον ἦν. Διὰ δὴ ταῦτα πρὸς οὐδὲν ἀποκρίνεται, ἀλλὰ σιγᾷ, καὶ ⁴³ βραγέα ἀποκρινόμενος, ὥστε μὴ ἀπὸ τῆς διηνεκοῦς σιγῆς αὐθαδείας δόξαν λαθεῖν, ὅτε ὤρκισεν ὁ ἀρχιερεὺς, ὅτε εἰ ἡγεμὼν ἤρετο· πρὸς δὲ τὰς κατηγορίας αὐτῶν οὐδὲν οὐκέτι φησὶν· οὐ γὰρ δὴ παῖσειν ἐμελλεν. Ὅσπερ καὶ ὁ προφήτης ἄνωθεν τοῦτο αὐτὸ δηλῶν ⁴⁴ ἔλεγεν· *Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἠρθῆ.* Ἐπὶ τοῦτοις ὁ ἡγεμὼν ἐθαύμαζε. Καὶ γὰρ θαύματος ἄξιον ἦν ἰδεῖν τοσαύτην ἐπιεικίαν

³⁵ καὶ] add. τῶν G. H. M. πρεσβ.] add. τοῦ λαοῦ Edd. ³⁶ τί] δεῖ G. ³⁷ ἐκύκλων L. ἐκύκλων Edd. ³⁸ ἦν G. οἱ ἐμοὶ ἦ. ἂν] οἱ ὑπὲρταί· ἂν οἱ ἐμοὶ ἠγωνίσαντο G. H. M. ³⁹ φόρους G. K. M. invito Ep. p. r. h. καταβάλλειν G. M. ⁴⁰ ἠνίκα] add. δε G. H. M. ⁴¹ προσήνεγκε G. M. et pr. H. p. r. τότε om. L. Διότι] Ὅτι G. H. M. ⁴² Sic Ep. et codd. ἐτύφλωτον Edd. ⁴³ καὶ om. G. et corr. H. Infra ὤρκωσεν G. K. M. et pr. H. ⁴⁴ προδῆλῶν G. H. K. M. ⁴⁵ ἐκείνοι post συνειδέναί reject L. prorsus om. Mor. Ben. ⁴⁶ γὰρ Edd. ⁴⁷ εἰ καὶ] ἐπει καὶ L. Mor. Mox ἀποπνεύσαντων G. H. K. M. sed vid. infra p. 815 C. ⁴⁸ ἀναμνήσαι K. I. Mor. Alterum legit Interpres. ⁴⁹ ἐγένοντο L. ⁵⁰ μὲν om. K. L. ⁵¹ ἔνα] τινὰ L. ⁵² Sic H. K. M. Mor. φωνῶσιν G. φθονῶσιν L. invidentes Ge. φωνοῦσιν Reg. 683. quem secuti sunt Sav. Ben. Post h. v. μειζῶνως repellunt G. K. Sav. ⁵³ κατηγορήσων Edd. καὶ οὕτω] καὶ οὕτως H. M. ⁵⁴ τοὺς] αὐτοὺς Edd. ⁵⁵ ἀπέστειλε Edd. ⁵⁶ Ὁρᾶς Edd. ⁵⁷ add. πειράς καὶ G. H. M. ⁵⁸ ἢ ὁμοίως Mor. Ben. ⁵⁹ φησὶν deest in Edd.

έποισι. Ἐχρῆν οὖν ἀποδείξει καὶ ἐλέγχους ζητῆσαι, καὶ ὅσα τυραννίδος ἐστὶ τεκμήρια· ὅλον, εἰ στρατόπεδα κατέλεγεν, εἰ χρήματα συνέλεγεν, εἰ ὅπλα ἐχάλκευεν, εἰ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐπέχειρει. Ὁ δὲ ἀπλῶς παρὰσούρει· διὰ τοῦτο οὐδὲ αὐτὸν ἀφήσιν ὁ Χριστὸς τῶν ἐκκλημάτων, λέγων· *Μείζονα ἀμυρτῖαν ἔχει ὁ παραδιδούς με σοι.* Ὡστε μαλακίας ἦν ἡ συγχώρησις, καὶ τὸ μαστίζαντα ἐκδούναι. Οὗτος μὲν οὖν ἀνανδρος καὶ μαλακός· οἱ δὲ ἀρχιερεῖς πονηροὶ καὶ κακοῦργοι. Ἐπειδὴ γὰρ εὐρέ τινα ἐπίνοιαν, τὸν τῆς ἑορτῆς νόμον τὸν κελεύοντα ἀφείναι καταδίκον, τί πρὸς τοῦτο μηχανῶνται; Ἐπεισαν τὸν δ' ἄλλον, φησίν, *Ἰνα τὸν Βαραβῶν αἰτήσωσιν.*

β'. Εἶδες πόσην αὐτὸς πρόνοιαν ποιεῖται, ὥστε αὐτοῦ ἀπαλλάξει ἐκκλημάτων, καὶ πόσην αὐτοῦ σπουδὴν, ὥστε μὴδὲ σκιάν ἑαυτοῖς ἀπολογίας καταλιπεῖν; Τί γὰρ εἶδε; τὸν ὡμολογημένον, ἢ τὸν ἀμφισβητούμενον ἀφείναι; Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῖς ὡμολογημένοις ἀφίεσθαι εἶδε, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῖς ἀμφιβόλοις. Οὐ γὰρ δῆπου ὡμολογημένον ἀνδροφόνων χειρῶν αὐτοῖς οὗτος ἐδόκει εἶναι. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ ἀπλῶς εἶπεν, Εἶχον λησθῆν, ἀλλ', Ἐπίσημον· τουτέστι, Περιβόθον ἐν κακίᾳ, μυρίους ἐργασάμενον φόνους. Ἄλλ' ὅμως κἀκεῖνον τοῦ τῆς οἰκουμένης Σωτῆρος προβήκαν· καὶ οὕτω τὸν καιρὸν ἤδυσθησαν ὅτι ἄγιος ἦν, οὐ τοὺς τῆς φιλανθρωπίας νόμους, οὐκ ἄλλο τῶν τοιοῦτων οὐδὲν· ἀλλὰ καθάπαξ αὐτοῦς ὁ φθόνος ἀπετύφλωσε. Καὶ μετὰ τῆς οἰκείας κακίας καὶ τὸν δῆμον διαφείρουσιν, ἵνα καὶ τῆς ἐκείνων ἀπάτης τὴν ἐσχάτην δῶσι δίκην. Ἐπεὶ οὖν ἐκείνον ἤτῃσαντο, λέγει· *Τί οὖν ποιήσω τὸν Χριστόν;* καὶ ταύτη πάλιν ἐντρέψαι βουλόμενος, τῷ ποιήσαι κυρίους τῆς αἰρέσεως, ἵνα κἂν αἰσχυρθένης αἰτήσῃσι, καὶ τῆς αὐτῶν φιλοτιμίας γένηται τὸ πᾶν. Τὸ μὲν γὰρ λέγειν, Οὐχ ἤμαρτε, φιλονεικοτέρους ἔποισι· τὸ δὲ ἐκ φιλανθρωπίας [813] ἀξιοῦν σωθῆναι, ἀναντιβῆτον ἔχει τὴν περὶ αὐτὸ καὶ τὴν αἴτησιν. Οἱ δὲ καὶ οὕτως ἔλεγον· *Σταύρωσον.* Ὁ δὲ ἔφη· *Τί γὰρ κακὸν ἐποίησεν;* Οἱ δὲ περισσῶς ἔκραζον, *Σταυρωθήτω.* Ὁ δὲ ἰδὼν, ὅτι οὐδὲν ὠφέλει, ἐνέψατο τὰς χεῖρας, λέγων, *ὅτι Ἀθῶς εἰμι.* Τί οὖν παραδιδως; τί δὲ οὐκ ἐξήρπασας, καθάπερ τὸν Παῦλον ὁ ἐκατοντάρχης; Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἤδει χαρίζεσθαι τοῖς Ἰουδαίοις· καὶ στάσις γέγνητο δι' αὐτὸν καὶ θόρυθος· ἀλλ' ὅμως ἔστη πρὸς πάντα¹⁰. Ἄλλ' οὐχ οὗτος¹¹, ἀλλὰ ἀνανδρος σφόδρα καὶ μαλακός· καὶ πάντες ὁμοῦ διεφθείροντο. Οὕτω γὰρ οὗτος πρὸς τὸ πλῆθος ἔστη, οὕτω τὸ πλῆθος πρὸς τοῦς Ἰουδαίους· καὶ πανταχόθεν¹² αὐτῶν ἡ ἀπολογία ἀνήρτητο. Καὶ γὰρ *Περὶ σὺν ἔκραζον*, τουτέστι, μᾶλλον ἔκραζον, *Σταυρωθήτω*. Οὐ γὰρ ἀνελεῖν μόνον ἠθέλον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πονηρᾷ αἰτίᾳ, καὶ τοῦ δικαίοντος ἀντιλέγοντος ἐπέμενον τὰ αὐτὰ βουόντες. Εἶδες πόσα ἐποίησεν ὁ Χριστὸς, ὥστε αὐτοὺς ἀνακτεῖσθαι; Καθάπερ γὰρ τὸν¹³ Ἰούδαν ἀνεκρούετο πολλάκις, οὕτω καὶ τοὺτους ἀνέστειλε, διὰ τε παντὸς τοῦ εὐαγγελίου, καὶ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς κρίσεως. Καὶ γὰρ ὅτε εἶδον τὸν ἄρχοντα καὶ δικαίοντα ἀπονιψάμενον¹⁴ καὶ λέγοντα, Ἀθῶς εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος τούτου, εἶδε κατανοῆσαι καὶ διὰ τῶν βημάτων καὶ διὰ τῶν πραγμάτων· καὶ ὅτε τὸν Ἰούδαν ἀπαγξάμενον, καὶ ὅτε αὐτὸν¹⁵ παρακαλοῦντα, ἔτερον ἀντ' αὐτοῦ λα-

βεῖν. Ὅταν γὰρ ὁ κατήγορος¹⁶ καὶ προδότης ἐαυτὸν καταδικάζῃ, καὶ ὁ ψηφίζόμενος ἀποδύεται τὰ ἐκκλημάτα, καὶ ὅπως τοιαύτη κατ' αὐτὴν τὴν νύκτα φαίνεται, καὶ ὡς κατάδικον¹⁷ αὐτὸν ἐξαιτῆσαι, πολὺν ἔξουσιν ἀπολογίαν; Εἰ γὰρ μὴ¹⁸ ἐβούλοντο ἀθῶν εἶναι. ἀλλ' οὐχὶ καὶ λησθῆν αὐτοῦ προτιμῆσαι εἶδε, τὸν¹⁹ ὡμολογημένον καὶ σφόδρα ἐπίσημον ὄντα. Τί οὖν ἐκείνοι; Ἐπειδὴ τὸν δικαστὴν εἶδον νιπτόμενον αἵμα χεῖρας, καὶ λέγοντα, Ἀθῶς εἰμι, ἔκραζον· *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν.* Τότε δὴ λοιπὸν, ὅτε καθ' ἑαυτῶν τὴν ψῆφον ἐξήνεγκαν, συνεχώρησε πάντα γενέσθαι. Θέα δὲ καὶ ἐνταῦθα τὴν πολλὴν παραπληξίαν. Τοιαύτη γὰρ ἡ ὄρμη²⁰, καὶ ἡ πονηρὰ ἐπιθυμία· οὐκ ἀφίεσι τὶ τῶν δεσνῶν ἰδίῃν. Ἐστὼ γὰρ, ὅμιν αὐτοῖς²¹ ἐπαράσθε· τί καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα τὴν ἀρὰν ἔλατε; Ἄλλ' ὅμως ὁ φιλόανθρωπος, τοσαύτη μανία χρυσαμένων, καὶ καθ' ἑαυτῶν καὶ κατὰ τῶν παιδῶν, οὐ μόνον²² ἐπὶ τῶν παιδῶν, ἀλλ' οὐδὲ ἐπ' αὐτῶν τὴν ψῆφον ἐκύρυσεν, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῶν καὶ ἐξ²³ ἐκείνων ἐδέξατο τοῦς μετανοήσαντας²⁴, καὶ μυρίων ἤξισωσεν ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ καὶ Παῦλος ἐξ αὐτῶν ἦν, καὶ αἱ μυριάδες τῶν πεπιστευκῶτων ἐν Ἰερουσαλὺμ²⁵, (Θεωρεῖτε γὰρ, φησὶν²⁶, ἀδελφῆ, πόσοι μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκῶτων·) ἐκ τούτων ἦσαν²⁷. Εἰ δὲ τινες ἐναπέμειναν, [814] ἑαυτοῖς λογιζέσθωσαν τὴν τιμωρίαν. Τότε ἀπέλυσεν αὐτοῖς τὸν Βαραβῶν, τὸν δὲ Ἰησοῦν φραγελλώσας κατέδωκεν, ἵνα σταυρωθῇ. Καὶ διὰ τὴν φραγελλώσιν; Ἦ ὡς κατάδικον, ἢ σχῆμα περιβηδίου τῆ κρίσεως βουλόμενος, ἢ ἐκείνοις χαρίσασθαι. Καίτοιγε ἐνόηται ἐχρῆν. Καὶ γὰρ καὶ πρὸ τούτου εἶπε· *Λάβετε αὐτὸν ὅμεις, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὅμων κρίνατε αὐτόν.* Καὶ πολλὰ ἦν τὰ δυνάμενα αὐτὸν κἀκεῖνοὺς ἀναγκάσειαι, καὶ τὰ σημεῖα, καὶ τὰ θαύματα, καὶ ἡ πολλὴ τοῦ ταῦτα πάσχοντος ἀνεξικακία, καὶ ἡ σιγὴ μάλιστα ἡ ἀφατος. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ δι' ὧν ἀπελογήσατο καὶ δι' ὧν ἠύξατο τὸ ἀνθρώπινον εἶδε, πάλιν τὸ ὑψηλὸν καὶ μεγαλοφυεῖς καὶ διὰ τῆς σιγῆς· καὶ διὰ τοῦ καταφρονεῖν τῶν λεγόμενων ἐπιδεικνύεται, διὰ πάντων αὐτοῖς πρὸς τὸ οἰκεῖον ἐνάγων θαῦμα. Ἄλλ' οὐδενὶ τούτων εἶψαν.

γ'. Ὅταν γὰρ ἅπαξ, καθάπερ ὑπὸ μέθης ἢ μανίας τινὸς ἀτόπου κατασχεθῶσιν οἱ λογισμοί, δύσκολον ἀνενεργεῖν μὴ σφόδρα γενναίαν οὔσαν τὴν καταπίπτουσαν ψυχὴν. Δεινὸν γὰρ^{28,29} δεινὸν τοῖς πονηροῖς πάθει τούτοις δοῦναι χώραν· δὲ χρῆ παντὶ τρόπῳ διακρούεσθαι καὶ ἐξωθεῖν αὐτῶν τὴν εἴσοδον. Ὅταν γὰρ ἐπιλάδωνται τῆς ψυχῆς, καὶ κρατήσῃσι, καθάπερ πῦρ εἰς ὕλην ἐμπεσόν, οὕτω λαμπρὰν τὴν φλόγα ἀνάπτουσι. Διὸ παρακαλῶ πάντα ποιεῖν, ὥστε ἀποτεχιζέσθαι αὐτοῖς τὴν εἴσοδον· μὴδὲ τούτῳ τῷ λογισμῷ τῷ ψυχρῷ παραμυθούμενους ἑαυτοῦς, πᾶσαν ἐπιστάγειν πονηρίαν, λέγοντας· Τί παρὰ τοῦτο, καὶ τί παρ' ἐκείνο; τὰ γὰρ μυρία κακὰ ἐντεῦθεν τίκτεται. Ὁ γὰρ διάβολος μιὰρὸς ὢν, πολλῇ κέχρηται τῇ [κακούργιᾳ καὶ εὐνομίᾳ καὶ] συγκαταβάσει πρὸς τὴν τὸν ἀνθρώπων ἀπόλειαν, καὶ ἀπὸ τῶν μικροτέρων προσβάλλει. Σκόπει δέ. Ἦθούλετο τὸν Σαοὺλ εἰς ἔργαστριμύθου ληρωδῖαν ἐμβαλεῖν. Ἀλλὰ τοῦτο εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν συνεβούλευσεν, οὐκ ἂν προσέσχεν ἐκεῖνος· πῶς γὰρ, ὁ καὶ ἐλαύνων αὐτάς; Διὰ

¹⁰ τὸν λέγόμενον G. H. K. Ἰησοῦν τὸν λέγόμενον Sav. Ben. ¹¹ εἶπε G. K. ¹² σταύρωσον] add. σταύρωσον αὐτὸν Edd. ¹³ Sic L. Ep. Mor. caeteri ὁ χιλιάρχος. p. p. ἔγινετο. L. ¹⁴ πάντα] Sic K. L. Ep. Mor. caeteri πάντα γενναίως. ¹⁵ οὗτος] add. οὕτως H. ἂν. σφ.] σφ. ἀνανδρός G. H. K. ἀλλὰ ἀνάνδρος καὶ σφ. μαλακός Edd. ¹⁶ πάντοθεν G. H. K. ¹⁷ τὸν] καὶ τὸν G. H. K. ¹⁸ καὶ ἀπον. G. H. ¹⁹ αὐτὸν] add. τὸν Πιλάτον G. H. ²⁰ ὁ] καὶ ὁ G. H. p. p. καὶ ὁ πρ. G. H. K. ²¹ κατάδικον] δικαίον Reg. 688. ²² μὴ] καὶ μὴ G. H. ²³ τὸν] λησθῆν τὸν Ben. καὶ λησθῆν τὸν Sav. Mor. ²⁴ ὅμιν αὐτοῖς L. αὐτοῖς (om. ὅμιν) Mor. Ben. ἐπαράσθε] Sic omnes codices, ut coniecerat Bois. Edelbatur ἐπαράσατε. ²⁵ μόνον] add. οὐκ H. Ep. ²⁶ ἐξ om. L. Verba καὶ ἐξ, quae vulgo desunt, e codd. et Ep. recepti. καὶ ἐξ αὐτῶν καὶ ἐκ τῶν τέκνων Euth. iam ex ipse, quam ex filijs G. ²⁷ μετανοήσαντας] add. καὶ πιστεύσαντας L. Ep. in vitis Euth. et Interp. ²⁸ Ἰερουσαλίμ Edd. ²⁹ φησὶν] add. ὁ Ἰακώβος G. H. εἰσὶν Ἰ. τῶν π.] π. εἰσὶ τῷ Θεῷ Ἰουδαίων Edd. ³⁰ ἐκ τούτων ἦσαν] Sic K. L. ἐκ τ. καὶ οὗτο: ἦσαν G. ἐκ τ. γὰρ ἅπαντες ἦσαν H. qui omnes ex illis fuerunt Ge. Hæc desunt in Edd. et Ep. ^{31,32} ΘΗΚΟΝ. Ὅτι ἀπὸ μικρῶν ἀρχεται ὁ διάβολος, καὶ οὕτως εἰς τὴν μείζω κακὰ καὶ εἰς ἀθὴν φέροντα φέρε: ἐξ ὧν ὁ Σαοὺλ καὶ ὁ Κάιν καὶ ὁ Ἰούδας πεπόνησας: G.

majus peccatum habet (Joan. 18. 36). Præ mollitie igitur cessit, et verberibus illum excepit. Mollis igitur et iners erat: principes autem sacerdotum maligni et versuti. Quia enim ille modum excogitaverat, nempe solemnitalis legem, quæ jubebat damnatum quemdam dimitti, quid hic machinantur? *Turbæ suaserunt*, inquit, *ut Barabbam peterent*.

2. Viden' quanta ille providentia curet illos a culpa liberare, et quanto illi studio satagant, ut nec umbra illis excusationis relinquatur? Quid enim oportebat? an jam convictum, an eum, de quo dubitabatur, dimittere? Nam si ex soubibus dimittere unum oportebat, multo magis si cuiuspiam culpa non nota esset. Neque enim ipsis manifestis homicidis pejor illis Jesus videbatur esse. Idcirco non solum dixit, Habebant latronem, sed, *Insignem latronem*, nequitia celebrem, qui mille cædes perpetraverat. Attamen illum orbis Servatori prætulere, neque sacrum tempus reveriti sunt, non humanitatis leges, nec quidpiam simile: sed illos invidia excæcavit: nec sua contenti nequitia, populum etiam corrumpunt, ut ob hanc etiam fallaciam extremas luan't pœnas. Cum ergo illum petissent, ait: 22. *Quid ergo faciam de Jesu, qui dicitur Christus* ¹? Hoc pacto rursus illos flectere volebat, id eorum arbitrio permittens, ut præ pudore Jesum peterent, et ex eorum liberalitate totum penderet. Nam si dixisset, Non peccavit, contentiosiores effecisset: ut autem ex humanitate servaretur, probabilis esse petitio videbatur. Illi vero ita dixerunt: *Crucifige, crucifige eum*. 23. *Ille vero dixit: Quid enim mali fecit? At illi multo magis clamabant, Crucifigatur*. 24. *Videns autem Pilatus se nihil proficere, lavit manus, dicens: Innocens ego sum*. Cur ergo illum tradis? cur non eripuisti, sicut Paulus tribunus? Qui etiam sciebat se gratum fore Judæis; seditio quippe tumultusque propter ipsum factus est: attamen restitit ille fortiter. At non sic iste: sed ignave molliorque se gessit: ac simul omnes corrupti fuerunt. Neque enim hic plebi, neque multitudo Judæis restitit ²; nullaque illis excusatio supererat. Nam *Supervacue clamabant*, hoc est, magis ac magis clamabant, *Crucifigatur*. Neque enim solum occidere volebant, sed quasi pro sceleris, et iudice repugnante eadem clamando perseverabant. Viden' quanta fecit Christus ut illos ad resipiscendum induceret? Sicut enim Judam sæpe repressit, sic et istos, et in toto evangelio, et ipso iudicii tempore. Nam quando præsidem et iudicem videbant lavantem manus et dicentem, *Innocens sum a sanguine hujus*, compungi oportebat et verbis et rebus; ut et quando Judam viderunt laqueo suspensum, et ipsum Pilatum rogantem, ut alium pro illo acciperent. Nam cum accusator et proditor seipsum condemnet, et qui fert sententiam culpam a se amoliat, ac visum tale eadem nocte apparet, et quasi condemnatum ipsum Pilatus

¹ Alii, *quid ergo faciam de Christo*.

² Hæc omnino Græco textui consonant, in quo legitur ὁ πῦθος ἀπὸ τοῦ Ἰουδαίου (Ierem). Quomodo autem potuit multitudo Judæorum Judæis resistere, et quid est aliud multitudo Judæorum, quam Judæi ipsi? Interpres vertit, *nec multitudo sacerdotibus*, ac si legerit ἀπὸ τοῦ ἱερέως, sed omnes MSS. et Edliti habent, ἀπὸ τοῦ Ἰουδαίου.

petat, quam poterunt excusationem habere? Nam si nolebant eum innocentem esse, certe non latronem ipsi præponi oportebat; latronem, inquam, insignem, quem talem esse in confesso erat. Quid igitur illi? Cum viderent iudicem manus lavantem ac dicentem, *Innocens sum*, clamabant: 25. *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros*. Tunc demum, quia sententiam contra se tulerunt, omnia concessit illis. Tu autem hoc loco considera magnam ipsorum vecordiam. Talis enim est temerarius impetus, talis prava cupiditas; non sinit boni quidpiam videre. Esto enim, vobis ipsis maledixeritis; cur maledictionem in filios vestros atrahitis? Attamen benignus Dominus, cum illi tanto furore insanirent et contra seipsum et contra filios suos, latam non modo in filios suos, sed etiam in seipsum sententiam non confirmavit; quin etiam ex ipsis eos qui pœnitentiam egerunt recepit, et mille bonis dignatus est. Nam et Paulus ex illorum numero erat, et multa credentium millia in Jerusalem: Jacobus enim ait: *Vides, frater, quot millia Judæorum credentium sunt* (Act. 21. 20). Si autem quidam remanserunt, sibi ipsis supplicium imputent. 26. *Tunc dimisit illis Barabbam, Jesum autem flagellatum tradidit eis, ut crucifigeretur*. Cur flagellavit? Aut quasi damnatum, aut ut formam quamdam iudicio afferret, vel ut Judæis rem gratam faceret. Et certe resistere oportebat. Nam antea dixerat: *Accipite eum vos, et secundum legem vestram iudicate illum* (Joan. 18. 31). Multaque erant quæ poterant et Pilatum et Judæos a facinore tanto avertere, signa, miracula, ingens illius qui patiebatur mansuetudo, ingens illud silentium. Ut enim et per ea, quæ ad defensionem dixit et per preces suas se hominem esse ostendit: ita sublimitatem magnanimitatemque suam et per silentium et per contemptum eorum quæ contra se dicebantur demonstravit, per omnia ipsos ad sui admirationem inducens; sed nulli horum cedere voluerunt.

3. *Vitiis aditus initio intercludendus. Diaboli versutia in tentandis hominibus*. — Cum enim semel quasi ebriitate et furore ratio intercepta est, difficile est lapsum resipiscere; nisi forti quis et generoso animo sit præditus. Gravis certe, gravis res est pravis hujusmodi passionibus dare locum: quapropter aditum illis omnino intercludere par est. Cum enim semel animam invaserint et occuparint, quasi ignis in ligna delapsus, sic solent maximam accendere flammam. Quamobrem rogo, nihil non faciamus, ut illis aditum intercludamus: neque hoc frigidus ratiocinio ¹ nos consolantes, omnem introducamus nequitiam dicentes, Quid hoc est, et quid illud? nam infinita mala hinc scaturiunt. Diabolus enim scelestus cum sit, multa vitur versutia, perseverantia et attemperazione ² ad hominum perniciem, et a minimis statim congreditur. Animum adverte, quæso. Volebat Saul in Pythonissæ nugæ et deliramenta inducere. Sed si illud initio proposuisset, non certe attendisset ille. Quo-

¹ quidam habent, *pernicioso ratiocinio*.

² Morel., *multa vitur attemperazione*, onussis Interpositis.

modo id tulisset, qui illas expulerat? Ideo paulatim illum ad id inducit. Quia enim non obdierat Samueli, et holocausta illo absente offerre ausus est, accusatus dicit, Necessitatem adventus hostium majorem induxit (1. Reg. 28. 15); et cum lugere oportuisset, quasi nihil fecisset affectus erat. Rursum bellum contra Amalecitas jussit Deus: ille vero hic etiam transgressus est. His successerunt ejus contra Davidem facinora, et sic sensim et paulatim ad exitium declinans non stetit, donec in perniciæ profundum se coniecit. Sic et in Caino evenit: non statim ad cædem fratris ipsum compulsi diabolus: id enim non illi suavisset; sed minora primum ipsi obtulit dicens: In hoc nullum est peccatum; secundo, livorem invidiamque incendit, nihil mali sequi suadens; tertio, cædem illi suasit et negationem homicidii; nec prius abscessit, quam colophonem malorum adjecisset. Repellenda ergo initia sunt; cum maxime, etiamsi illa prima peccata non ultra progredierentur, non ideo tamen spernenda illa essent: nunc autem ad majora ascendunt, si negligentior sit animus. Ideo nihil non agendum est, ut principia præcidantur. Ne peccati naturam ut parvam consideres, sed perpende ipsum majoris esse radicem si negligatur¹. Nam si quid admirandum dicere oporteat, non tantam diligentiam requirunt majora illa peccata, quam minima. Illa namque ipsa peccati natura ut aversemur efficit; minora vero vel quod minora sint in negligentiam conjiciunt, neque sinunt fortiter ad ipsa tollenda surgere; ideo nobis dormientibus cito magna fiunt. Hoc ipsum in corporibus quoque accidere videas. Sic in Juda magnum prodicionis malum exortum est. Nisi enim putasset parvum esse pecunias pauperum suffurari, numquam in prodicionem incidisset. Judæis quoque nisi parvum visum fuisset a vana gloria capi, numquam ad Christi cædem devenissent. Omniaque mala hinc profecta videas. Nemo enim cito ac repente in nequitiam incidit. Habet certe, habet anima quemdam nobis insitum mali pudorem bonique verecundiam, nec fieri potest ut, ad impudentiam repente declinans, omnia simul abjiciat; sed sensim corrumpitur, negligendo. Sic idololatria ingressa est cum homines supra modum honorarentur, sive viventes, sive mortui; sic sculptilia culta fuere; sic fornicatio invaluit, aliaque mala. Hic animum adhibe. Risit quis in tempestive, alius reprehendit; alius metum repulsi dicens: Nihil hoc est. Quid enim est ridere? quid hinc mali oriatur? Hinc scurrilitas oritur, inde turpiloquium, et actio turpis. Rursum alius incusatus quod proximum calunnietur, quod convicietur ei, quod maledicat, id neglexit, dixitque: Maledicere nihil est. Hinc odium partum est ingens, inimicitia irrecongiabilis, convicia infinita; ex conviciis plagæ; ex placis sæpe cædes.

4. A parvis itaque sic magna inducit malignus ille dæmon; a magnis desperationem, aliam methodum non minus priore perniciosam inveniens. Non enim tam perdit peccatum, quam desperatio. Nam qui

¹ Hæc, si negligatur, desunt in Morel.

peccavit, si vigilet, cito per pœnitentiam factum suum corrigit; qui vero desperat nec corrigitur, ideo excidit ab emendatione, quod pœnitentiæ remedia non apponat. Habet quoque tertio gravissimas insidias, ut cum pietatis speciem peccato circumponit. Et ubinam, inquis, usque adeo invaluit diabolus, ut tantum deciperet? Audi, et cave tibi ab illius versutia. Præcepit per Paulum (1. Cor. 7) Christus uxorem a viro non separari; nec se invicem fraudare oportere dixit, nisi ex consensu: sed nonnullæ amore continentiæ¹ a viro separatae, ac si pium quid facerent, seipsas ad adulterium dederunt. Cogita ergo quam malum laborem perpersæ, quasi quæ magnum damnum intulerint, extremas sicut luituræ penas, et in perniciæ barathrum maritos suos conjiciant. Alii rursus ex jejunii præcepto abstinentes a cibis, paulatim ad abominationem ciborum devenerunt; quod ipsum magnum affert supplicium. Hæc porro fiunt, quando præjudicatas suas opiniones præter Scripturarum mentem confirmant. Putarunt apud Corinthios aliqui perfectionis esse, indifferenter omnia gustare, etiamque prohibita (Ibid. v. 8); at hoc non perfectionis, sed extremae iniquitatis erat: ideo vehementer illos Paulus increpat, extremoque dignos supplicio dicit². Alii rursus ad pietatem pertinere putant, comam capitis excolere. Illud porro prohibitum est ac multi dedecoris. Alii iterum lucro sibi fore putant, si de peccatis suis immoderate doleant; sed illud advrietem pertinet diabolicam, ut declaravit Judas, qui ideo se laqueo suspendit. Idcirco Paulus timebat, ne is, qui fornicatus erat, quid simile pateretur, hortaturque Corinthios ut citius illum inde extrahant, Ne nimia tristitia absorbeat hujusmodi (2. Cor. 2. 7). Deinde ostendens id ex ejus insidiis provenire, ait: Ut non circumveniamur a satana: non enim ejus cogitationes ignoramus (Ibid. v. 11), quod cum multo dolo congregiatur, inquit. Nam si palam impugnaret, facilis esset victoria; imo etiam nunc, si vigilemus, facilis erit. Nam ad singulas hasce vias armavit nos Deus. Ut suadeat enim ne parva contemnamus, audi quomodo hortetur: Qui dixerit fratri suo, satne, reus erit gehennæ ignis (Matth. 5. 22); et, Qui lascivis oculis aspiciet, mæchus est perfectus. Ridentes quoque miseros prædicat; et ubique principia et semina malorum evellit, ac de otioso verbo ait reddendam esse rationem. Ideoque et Job non acta modo, sed et cogitationes filiorum purgabat (Job. 1. 5). De desperatione autem ait: An qui cecidit, non resurget? an qui avertit, non convertitur (Jer. 8. 4)? Et rursus: Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat (Ezech. 18. 23). Et, Hodie si vocem ejus audieritis (Paul. 94. 8). (a) [Et rursus, Gaudium est in cælis super uno peccatore pœnitentiam agente (Luc. 15. 7).] Multa quoque alia verba et exempla in Scriptura habentur. Ne autem pietatis specie pereamus, audi Paulum dicentem: Ne abundantiori tristitia absorbeat (2. Cor. 2. 7). Hæc

¹ Alii, amore pietatis.

² In Morel legitur, ideo Paulus illos extremo dignos supplicio dicit, cæteris omissis.

(a) quæ uncinis clauduntur desunt in Morel.

τούτο ἥρεμα καὶ κατὰ μικρὸν αὐτὸν εἰσάγει. Ἐπειδὴ γὰρ παρήκουσε τοῦ Σαμουὴλ, καὶ παρεσκευάσε μὴ παραγενομένου ἀνερχθῆναι τὴν ὀλοκαύτωςιν, ἐγκαλοῦμενός φησιν, Ἡ ἀνάγκη τῶν πολέμων ἐγένετο μελίων· καὶ δέον θρηνησαι, ὡς ³¹ οὐδὲν ἐργασάμενος διετέθη. Πάλιν ἐκέλευσε τὰ κατὰ τοὺς Ἀμαληκίτας ὁ Θεός· ὁ δὲ καὶ ταῦτα παρέβη. Ἐντεῦθεν εἰς τὰ κατὰ τὸν Δαυὶδ ἐξέβη τολμημάτα, καὶ οὕτως ἥρεμα καὶ κατὰ μικρὸν ὀλισθαίνων οὐκ ἔστη, ἕως εἰς αὐτὸ τῆς ἀπωλείας τὸ βάραθρον ἐλθῶν ἐνέβαλεν ἑαυτόν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Κάιν· οὐκ εὐθέως παρώρμησεν ἀνελεῖν τὸν ἀδελφόν, ἐπεὶ οὐκ ἂν ἔπεισε· ἀλλὰ πρῶτον αὐτὸν ³² παρασκευάζει τὰ φαυλότερα προσεγγεῖν, λέγων· Οὐδὲν τοῦτο ἐστὶν ἀμαρτήμα· δεύτερον, φθόνον καὶ βασκανίαν ἀνήψεν, Οὐδὲν οὐδὲ παρὰ τοῦτο, λέγων· τρίτον, [815] ἀνελεῖν ἔπεισε ³³ καὶ ἀρνήσασθαι τὴν μαιριονίαν· καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως τὸν κολοφῶνα ἐπέθηκε τῶν κακῶν. Διὸ χρὴ τὰς ἀρχὰς ἀνακροῦσθαι. Μάλιστα μὲν γὰρ εἰ καὶ ἐφ' ³⁴ ἑαυτῶν τὰ πρῶτα ἀμαρτήματα εἰσέτηκε, οὐδὲ οὕτω καταφρονεῖν ἐγρήν τῶν πρώτων πλημμελημάτων· νυνὶ δὲ καὶ ἐπὶ μεζῶν ³⁵ ἀνεισιν, ὅταν ἀμελῇ ἢ διάνοια. Διὸ χρὴ πάντα ποιεῖν, ὥστε τὰς ἀρχὰς αὐτῶν ἀναίρειν. Μὴ γὰρ δὴ πρὸς τὴν φύσιν ἴδῃς τὸ ἀμαρτήμα, ὅτι μικρὰ, ἀλλ' ὅτι μεγάλο γίνεται ρίζα ἀμελουμένη. Εἰ γὰρ χρὴ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, οὐ τοσαύτης δεῖται ³⁶ σπουδῆς τὰ μεγάλα ἀμαρτήματα, ὡς τὰ μικρὰ καὶ εὐτελεῖ. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ αὐτῆ ἢ φύσις τῆς ἀμαρτίας ἀποστρέφεται παρασκευάζει· τὰ δὲ μικρὰ αὐτῶ τούτῃ ³⁷ εἰς βριθυμίαν ἐμβάλλει, καὶ οὐκ ἀφήσει γενναίως διαναστῆναι πρὸς τὴν αὐτῶν ἀναίρεσιν. Διὸ καὶ ταχέως γίνεται μεγάλα, καθευδόντων ἡμῶν. Τοῦτο καὶ ἐν τοῖς σώμασι συμβαίνει Ἰδοι τις ἀν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰούδα τὸ μέγα τοῦτο ἐτέχθη κακόν. Εἰ γὰρ μὴ ἔδοξεν αὐτῷ μικρὸν εἶναι τὸ κλέπτειν τῶν πενήτων τὰ χρήματα, οὐκ ἂν εἰς ταύτην ἐξηνέχθη τὴν προσδοσίαν. Εἰ μὴ μικρὸν ἔδοξεν εἶναι ³⁸ τοῖς Ἰουδαίοις τὸ ὑπὸ κενοδοξίας ἀλίσκεσθαι, οὐκ ἂν ἐξώλισθον εἰς τὸ Χριστοκτόνον γενέσθαι. Καὶ πάντα δὲ τὰ κακὰ ἐκ τούτου ³⁹ Ἰδοι τις ἀν γινόμενα. Ὅθεν γὰρ ταχέως καὶ ἀθρόον ἐπὶ τὴν κακίαν ἐκπηδᾷ. Ἐχει γὰρ, ἔχει τινὰ αἰσχύνην ἐγκυιμένην ἡμῖν ἢ ψυχή, καὶ τὴν ⁴⁰ πρὸς τὰ καλὰ αἰδῶ, καὶ ἀθρόον οὐκ ἂν τοσοῦτον ⁴¹ ἀναίσχυντήσειεν, ὡς ὅφ' ἐν ἅπαντα ρίψαι, ἀλλ' ἥρεμα καὶ κατὰ μικρὸν ἀπόλλυται, ὅταν ἀμελῇ. Οὕτω καὶ εἰδωλοατρεία εἰσῆλθεν, τῶν ἀνθρώπων ὑπὲρ μέτρον τιμωμένων, καὶ τὸν ζῶντων καὶ τῶν παρελθόντων ⁴² οὕτω καὶ ξόανα προσεκυρήθη· οὕτω καὶ πορνεία ἐκράτησε, καὶ τὰ ἄλλα κακὰ. Σκόπει δέ. Ἐγέλασέ τις ἀκαίρως· ἐνεκάλεισεν ἕτερος· ἄλλος ἐξέλιπε τὸν φόβον εἰπών, Ὁὐδὲν παρὰ τοῦτο. Τί γὰρ ἐστὶ τὸ γελᾶν; τί γὰρ παρὰ τοῦτο γένοιτο ἂν; Ἀπὸ τούτου εὐτραπέλα ἐτέχθη, ἐντεῦθεν αἰσχρολογία ⁴³, εἶτα πράξις αἰσχρά. Πάλιν ἕτερος ἐγκαλοῦμενος ἐπὶ τῷ διαβάλλειν τὸν πλησίον καὶ λοιδορεῖσθαι καὶ καχηγορεῖν ⁴⁴, κατεφρόνησεν εἰπών· Οὐδὲν ἐστὶ τὸ κακῶς λέγειν. Ἀπὸ τούτου μῖσος ἔτεκεν ἄφατον, ἔγθραν ἀσπονδόν, λοιδορίας ἀπειροῦς ⁴⁵, ἀπὸ τῶν λοιδοριῶν πληγὰς· ἀπὸ τῶν πληγῶν φόνον πολλάκις.

31. 35 ὡς] ἀλλ' ὡς G. 36 Καὶ ἐντεῦθεν G. K. p. p. κατὰ τοῦ Δ. G. 37 πρῶτον αὐτὸν] πρότερον Edd. 38 ἔπεισε] αἰδῶ. τὸν ἀδελφόν G. H. 39 ἐφ' ἀφ' G. 40 μεζῶν] Sic K. μεζῶνα Edd. μεζῶν τὸ κακὸν G. H. M. 41 δεῖ Edd. ἀμαρτήματα] πλημμελήματα Edd. 42 αὐτὸ τοῦτο G. H. K. 43 εἶναι om. G. K. p. r. ἐξωλίθησαν Edd. 44 τούτων G. H. M. 45 τὴν deest in Edd. καλὰ] κακὰ Edd. 46 τοσοῦτον] ποτὲ K. οὐκ ἂν . . . ρίψαι] οὐκ ἐνι εἰς ἀναίσχυντίαν τοῖς ὅφ' ἐν ἅπαντα ὀλίαναι Mor. Ben. 47 ἀποθανόντων Edd. 48 αἰσχρολογία G. H. K. M. εἶτα π. α.] Sic L. Ge. al. π. α. Mor. Ben. ceteri cum Sav. εἶτα αἰσχρὰ πράξεις. 49 κατηγορεῖν G. H. K. M. 50 ἀπειροῦς] ἐντεῦθεν iidem. 51 τὸ . . . φάρμακον iidem. 52 ἐν. γ.] χλευπωτάτην ἐν. Edd. 53 χωρῆσθαι G. H. K. M. 54 ὄθθεν] ἐπὶ μ. M. ἐπὶ μ. M. ἐπὶ μ. M. 55 ταῦτα Edd. p. p. τινὲς om. L. 56 καὶ τῆς ε. π. E. H. καὶ ἐσχάτη παρανομία K. 57 εὐλάβειαν G. H. K. M. 58 διαβολικὴ μεθοδία iidem. γούνη γὰρ Edd. 59 παραινέει G. H. K. M. 60 τὸ τοιοῦτον] τοῦτο Edd. ἐνέδρας] Sic K. L. Ge. ceteri ἐνεργείας. 61 πολλοῦ] πολλὰ γού G. H. M. πανταχοῦ K. 62 ἦν] add. ἡ μάχη G. H. K. M. εὐκολος ἂν καὶ β. ὑπῆρχεν ἢ v. Edd. 63 ἐστὶν G. H. M. 64 Ἰωβ] add. οὐ τὰς πράξις μόνον, ἀλλὰ, et Mox ἐδοξασάντων Edd.

γινώσκειν, ἄλλην ταύτην μέθοδον οὐκ ἐλάττωνα τῆς προτέρας εὐρών. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ ἀμαρτάνειν, ὡς τὸ ἀπογινώσκειν ἀπόλλυσιν. Ὁ μὲν γὰρ πλημμελήσας, ἀννήθη, ταχέως μετανοήσας διερθῆται ἐθ' γεγενημένον· ὁ δὲ ἀπαγορεύσας καὶ μὴ μετανοῶν, διὰ τοῦτο ἐκπίπτει τῆς διορθώσεως ταύτης, οὐκ ἐπιτιθεῖς τὰ ἀπὸ τῆς μετανοίας φάρμακα ⁵⁰. Ἐχει καὶ τρίτην ἐνέδραν χλευστήν· οἶον ὅταν εὐλαθείας σχῆμα περιβῇ τῷ ἀμαρτήματι. Καὶ τοῦ τοσοῦτον ἴσχυος ὁ διάβολος. [816] φησὶν, ὥστε μέχρι τούτων ἀπατήσαι; Ἄκουε, καὶ φυλάττου αὐτοῦ τὰ νοήματα. Προσέταξεν ὁ Χριστὸς διὰ Παύλου γυναικα ἀπὸ ἀνδρὸς μὴ χωρισθῆναι ⁵¹, καὶ μὴ ἀποστρεῖν ἀλλήλους, εἰ μὴ ἐκ συμφώνου· ἀλλὰ τινὲς ἔρωτι δῆθεν ⁵² ἐγκρατείας ἀποστᾶσαι τῶν ἰδίων ἀνδρῶν, ὡς εὐλαβές τι ποιούσαι, ὥθησαν αὐτοὺς ἐπὶ μοιχείαν ⁵³. Ἐνόησον οὖν ⁵⁴ ἠλίκοιν κακῶν, πόνον τοσοῦτον ὑπομένουσας, ὡς τὰ μέγιστα ἡδικοκίας ἐγκαλείσθαι, καὶ τὴν ἐσχάτην τίνειν δίκην, καὶ εἰς βάραθρον ἀπωλείας τοὺς συνοικοῦντας ὠθεῖν. Ἐτεροι πάλιν νόμῳ νηστείας ἀπεχόμενοι σιτίων, κατὰ μικρὸν προῆλθον ἐπὶ τὸ βδελύττεσθαι ταῦτα· ὁ καὶ αὐτὸ μέγιστον φέρει τὴν κόλασιν. Τοῦτο ⁵⁵ δὲ γίνεται, ὅταν τινὲς τὰς οἰκείας προλήψεις παρὰ τὰς Γραφὰς δοκοῦντα κρατούσων. Ἐνόμισαν καὶ οἱ παρὰ Κορινθίους τελειώτητος εἶναι τὸ πάντων ἀδιαφόρως ἀπογεῦσθαι, καὶ τῶν κεκωλυμένων· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἦν τελειώτητος τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐσχάτης παρανομίας ⁵⁶. Διὰ τοῦτο καὶ σφοδρῶς αὐτοῖς ὁ Παῦλος ἐπιτιμᾷ, καὶ τῆς ἐσχάτης ἔλεγεν ὑπευθύνους εἶναι δίκης. Ἐτεροι πάλιν εὐλαθείας ⁵⁷ εἶναι νομίζουσι τὸ κομᾶν τὰς κεφαλὰς. Καὶ τοῦτο δὲ τῶν κεκωλυμένων ἐστὶ, καὶ πολλὴν ἔχον τὴν αἰσχύνην. Πάλιν ἕτεροι τὸ λυπεῖσθαι ἐπὶ τῷ ἀμαρτήματι ἀμέτρως ὡς κερδαλέον διώκουσιν· ἀλλὰ καὶ αὐτὸ μεθοδείας διαβολικῆς ⁵⁸, καὶ ἐδήλωσεν ὁ Ἰούδας· ἐντεῦθεν γούνη καὶ ἀπήγησάτο. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ὑπὲρ τοῦ πεπορηκότος ἔδεδόκει, μὴ τι τοιοῦτον πάθη, καὶ παρήγει ⁵⁹ Κορινθίους ταχέως αὐτὸν ἐξαρπάσαι, *Μήπως τῆ περισσοτέρῃ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος*. Εἶτα δεικνύς ὅτι τὸ τοιοῦτον ⁶¹ τῆς ἐνέδρας ἐστὶ τῆς ἐκείνου, φησὶ· *Μήπως πλεονεκτεθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ*· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὸ *νοήματα ἀγροοῦμεν*, ὅτι μετὰ δόλου πολλοῦ ⁶⁰ προσβάλλει, φησὶν. Ἐπεὶ εἰ μετὰ βάρησις καὶ ⁶² φανερός ἐπολέμει, εὐκολος ἦν καὶ βραδία ἡ νίκη· μάλλον δὲ καὶ νῦν, ἐάν νῆψωμεν, εὐκολος ἔσται. Καὶ γὰρ πρὸς ἐκάστην τῶν ὁδῶν τούτων καθώπισην ἡμᾶς ὁ Θεός. Πείτων γὰρ μετὰ τῶν μικρῶν τούτων καταφρονεῖν, ἄκουσον τί παραινέει λέγων· *Ὁ εἰπών τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὲ, ἐνοχος ἔσται* ^{63, 64} *εἰς τὴν γέενναν*· καὶ, *Ὁ ὀφθαλμοῖς ἀκαλύστοις ἰδῶν, μοιχὸς ἐστὶν ἀπηγριμένος*. Καὶ τοὺς γελώντας ταλανίζει, καὶ πανταχοῦ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰ σπέρματα ἀναίρει τῶν κακῶν, καὶ περὶ ἀγροῦ ρηματοῦς φησι διδόναι λόγον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰωβ ⁶⁵ καὶ τὰς ἐννοίας τῶν παιδῶν ἐθεράπευεν. Ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ ἀπογινώσκειν φησὶ, *Μὴ ὁ πλάτων οὐκ ἀνίσταται*; ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; καὶ πάλιν· *Ὁ θελῶν θάλα τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ*, ὡς τὸ ἐπιστρέφαι καὶ ζῆν αὐτόν· καὶ, *Σήμερον ἐὰν τῆς φωτῆς αὐτοῦ ἀκούσῃς*. Καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα καὶ ῥήματα καὶ παραδείγματα κείται ἐν τῇ Γραφῇ. Πρὸς

61. 65 ὡς] ἀλλ' ὡς G. 66 Καὶ ἐντεῦθεν G. K. p. p. κατὰ τοῦ Δ. G. 67 πρῶτον αὐτὸν] πρότερον Edd. 68 ἔπεισε] αἰδῶ. τὸν ἀδελφόν G. H. 69 ἐφ' ἀφ' G. 70 μεζῶν] Sic K. μεζῶνα Edd. μεζῶν τὸ κακὸν G. H. M. 71 δεῖ Edd. ἀμαρτήματα] πλημμελήματα Edd. 72 αὐτὸ τοῦτο G. H. K. 73 εἶναι om. G. K. p. r. ἐξωλίθησαν Edd. 74 τούτων G. H. M. 75 τὴν deest in Edd. καλὰ] κακὰ Edd. 76 τοσοῦτον] ποτὲ K. οὐκ ἂν . . . ρίψαι] οὐκ ἐνι εἰς ἀναίσχυντίαν τοῖς ὅφ' ἐν ἅπαντα ὀλίαναι Mor. Ben. 77 ἀποθανόντων Edd. 78 αἰσχρολογία G. H. K. M. εἶτα π. α.] Sic L. Ge. al. π. α. Mor. Ben. ceteri cum Sav. εἶτα αἰσχρὰ πράξεις. 79 κατηγορεῖν G. H. K. M. 80 ἀπειροῦς] ἐντεῦθεν iidem. 81 τὸ . . . φάρμακον iidem. 82 ἐν. γ.] χλευπωτάτην ἐν. Edd. 83 χωρῆσθαι G. H. K. M. 84 ὄθθεν] ἐπὶ μ. M. ἐπὶ μ. M. ἐπὶ μ. M. 85 ταῦτα Edd. p. p. τινὲς om. L. 86 καὶ τῆς ε. π. E. H. καὶ ἐσχάτη παρανομία K. 87 εὐλάβειαν G. H. K. M. 88 διαβολικὴ μεθοδία iidem. γούνη γὰρ Edd. 89 παραινέει G. H. K. M. 90 τὸ τοιοῦτον] τοῦτο Edd. ἐνέδρας] Sic K. L. Ge. ceteri ἐνεργείας. 91 πολλοῦ] πολλὰ γού G. H. M. πανταχοῦ K. 92 ἦν] add. ἡ μάχη G. H. K. M. εὐκολος ἂν καὶ β. ὑπῆρχεν ἢ v. Edd. 93 ἐστὶν G. H. M. 94 Ἰωβ] add. οὐ τὰς πράξις μόνον, ἀλλὰ, et Mox ἐδοξασάντων Edd.

δὲ τὸ σχήματι εὐλαδίας μὴ ἀπόλλυσθαι, ἀκουσον Παύλου λέγοντος· *Μήπως τῇ περισσοτέρῃ λύπῃ καταποῆ ὁ τοιοῦτος*. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, [817] πάσαις ἐπιτειχίζωμεν ταῖς· ὁδοῖς ταῖς παρατρεπούσαις τοὺς βῆθιμους τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν σύνεσι. Μῆδὲ λέγε· *Τί γάρ ἐστιν, ἐάν ἴδω γυναῖκα καλὴν περιέργως*; *Ἄν γὰρ τὴν ἐν καρδίᾳ μοιχείαν ἐργάσῃ, ταχέως καὶ τὴν ἐν σαρκὶ τολμήσει*. Μῆ εἴπῃς· *Τί γάρ ἐστι, ἐάν τὸν πένθητα τοῦτον παραδράμω*; *Ἄν γὰρ τοῦτον περέλθῃ*; ⁶⁷⁻⁷⁰ *καὶ τὸν ἕτερον· ἂν ἐκείνον, καὶ τὸν ἄλλον*. Μῆδ' αὖ καλὴν· *Τί γάρ, ἐάν ἐπιθυμήσω τῶν τοῦ πλησίον*; Τοῦτο γάρ, τοῦτο ἐπέησε τὸν Ἀγαθὸ ἀπολέσθαι, καίτοι τιμὴν κατέβαλεν, ἀλλὰ ⁶⁷⁻⁷⁰ παραδράμῃ; Edd. *Mox* Μῆτε δ' αὖ Edd. ⁷¹ ἔλαβεν

παρὰ ἄκοντος ἔλαβεν⁷¹. Οὐ γὰρ βιαζόμενον δεῖ ὠνεῖσθαι, ἀλλὰ πείθοντα. Εἰ δὲ ὁ τὴν προσήκουσαν τιμὴν καταβάλων, οὕτως ἐκολάζετο, ἐπειδὴ παρὰ ἄκοντος ἔλαβεν· ὁ μῆδὲ τοῦτο ποιών, καὶ παρὰ ἄκοντος ἀρπάζων, καὶ ταῦτα ἐν τῇ χάριτι πολιτευόμενος, τίνος οὐκ ἔσται κολάσεως ἄξιος; *Ἴν' οὖν μὴ κολαζώμεθα, βίας ἀπάσης καὶ ἀρπαγῆς ἑαυτοὺς καθαρὸς διατηρούντες, καὶ μετὰ τῶν ἀμαρτημάτων καὶ τὰς ἀρχὰς αὐτῶν φυλαττόμενοι, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ἐπιμελωμένα ἀρετῆς*; οὕτω γὰρ καὶ τῶν αἰώνιων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπικῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

om. K. L. Mor. ⁷² κατεδικάζετο Edd.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΖ'.

Τότε οἱ στρατιῶται τοῦ ἡγεμόνος παραλαβόντες τὸν Ἰησοῦν εἰς τὸ πραιτώριον, συνήγαγον ἐπ' αὐτὸν *διὴν τὴν σπειράν*· καὶ ἐκδύσαντες αὐτόν, *περιέθηκαν αὐτῷ⁷³ χλαμύδα κοκκίνην*· καὶ *πλέξαντες στέφανον ἐξ ἀκανθῶν, ἐπέθηκαν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ κάλαμον ἐπὶ τὴν δεξιάν αὐτοῦ⁷⁴*. Καὶ *γονυπετήσαντες ἐμπροσθεν αὐτοῦ, ἐνέπαιον αὐτῷ λέγοντες· Χαῖρε, ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων*.

α'. Ὅσπερ ἐκ τινος συνθήματος ὁ διάβολος εἰς πάντας⁷⁵ τότε ἔχρουεν. Ἔστω γάρ, Ἰουδαῖοι φθόνῳ καὶ βασκανίᾳ τηκόμενοι ἐπαροῦνον εἰς αὐτόν· οἱ στρατιῶται πόθεν καὶ ἐκ ποίας αἰτίας; Οὐκ εὐδηλον ὅτι ὁ διάβολος ἦν ὁ τότε βασιλεὺς εἰς πάντας; Καὶ γὰρ τέρψεις ἐποιοῦν τὰς εἰς αὐτὸν ὕβρεις, ὡμοὶ καὶ ἀνήμεροί τινες ὄντες. Δέον γὰρ συσταλῆναι, δέον διακρῦσαι, ὅπερ καὶ ὁ δῆμος ἐπασχε, τοῦτο μὲν οὐκ ἐποιοῦν⁷⁶, τούναντιον δὲ, ὕβριζον καὶ ἐνήλλοντο, ἴσως καὶ αὐτοὶ χαριζόμενοι τοῖς Ἰουδαίοις, ἧ καὶ κατ' οἰκειάν δυστροπίαν ἅπαντα πράττοντες. Καὶ αἱ ὕβρεις διάφοροι καὶ ποικίλαι. Τὴν γὰρ θεῖαν κεφαλὴν ἐκείνην ποτὲ μὲν ἐκολάζον, ποτὲ δὲ τῷ στεφάνῳ τῶν ἀκανθῶν καθύβριζον, ποτὲ δὲ τῷ καλάμῳ ἐτυπτον, ἄνδρες μισροὶ καὶ ἄναγχεῖ. Τίς ἡμῖν ἔσται λόγος λοιπὸν ἐπὶ ὕβρει κινουμένοις, μετὰ τὸν Χριστὸν ταῦτα παθεῖν; Καὶ γὰρ ἔσχατος [818] ὄρος ὕβρεως τὸ γινόμενον ἦν. Οὐδὲ γὰρ μέλος⁷⁷ ἐν, ἀλλ' ἅπαν τὸ σῶμα ὅλον οἰδοῦ ὕβριζετο· ἡ κεφαλὴ διὰ τοῦ στεφάνου καὶ τοῦ καλάμου καὶ τοῦ κολαφιζέσθαι· τὸ πρῶσπον ἐμπτυόμενον· αἱ σιαγόνας βραχιζόμεναι· τὸ σῶμα ὅλον διὰ τῶν μαστίγων, διὰ τῆς περιβολῆς τῆς χλαμύδος⁷⁸, καὶ τῆς προσποιητῆς προσκυνήσεως· ἡ χεὶρ διὰ τοῦ καλάμου, ὃν ἔδωκαν ἀντὶ σκήπτρου κατέγειν αὐτόν⁷⁹· τὸ στόμα χάλιν διὰ τῆς τοῦ δέους προσκομιδῆς; Τί τούτων γένοιτ' ἂν ἁλπιότερον; τί ὑβριστικώτερον; Πάντα γὰρ λόγον ὑπερβαίνει τὰ γεγενημένα. Καθάπερ⁸⁰ γὰρ δεδοκίτες, μὴ δόξωσιν ἐλλυμπάνειν τι τοῦ⁸¹ τολμήματος, τοὺς μὲν προφητὰς οἰκειαῖς ἀνελόντες χερσὶ, τοῦτον δὲ ψήφῳ δικαστοῦ, οὕτως ἅπαντα πράττουσι· καὶ αὐτόχειρες γίνονται, καὶ κατακρίνονται, καὶ παρ' ἑαυτοῦς⁸² κατεδικάζουσι καὶ παρὰ τῷ Πιλάτῳ, λέγοντες, *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμῶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν*· καὶ ἐνάλλονται καὶ ὕβριζουσι δι' ἑαυτῶν, δεσπούντες⁸³, ἀπάγοντες, καὶ τῶν ὕβρεων τῶν ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν αἰτίῳ καθίστανται· καὶ προσηλοῦσι, καὶ λοιδοροῦνται, καὶ ἐμπτύουσι, καὶ κωμωδοῦσιν. Οὐδὲν γὰρ ἐνταῦθα ὁ Πιλάτος εἰσῆγγενεν, ἀλλὰ πάντα αὐτοὶ ἐποιοῦν, καὶ κατηγοροὶ, καὶ δικασταί, καὶ δῆμιοι, καὶ πάντα γινόμενοι. Καὶ ταῦτα

ἀναγινώσκειται παρ' ἡμῖν, ὅταν πάντες συνέρχονται. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν Ἕλληνας, ὅτι τὰ μὲν λαμπρὰ καὶ περιφανῆ, οἷον τὰ σημεῖα καὶ τὰ θαύματα, ἐπιδεικνυσθε τοῖς δῆμοις καὶ τοῖς λαοῖς, τὰ δὲ ἐπνοεῖδιστα ταῦτα ἀποκρύπτουθε· ὡκονώμενος ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἐν πανθῆμῳ ἔορτη, ὅταν ἄνδρες παμπληθεῖ καὶ γυναῖκες παρῶσι, καὶ πάντες ἀπλῶς κατὰ τὴν μεγάλην τοῦ πάσχα ἑσπέραν, τότε ταῦτα πάντα ἀναγινώσκουσι· ὅταν ἡ οἰκουμένη πᾶσα παρῆ, τότε λαμπρὰ ταῦτα ἀνακηρύττεται τῇ φωνῇ. Καὶ τούτων ἀναγινωσκόμενων, καὶ πᾶσι γνωριζόμενων, ὁ Χριστὸς πιστεύεται εἶναι Θεός· καὶ⁸⁴⁻⁸⁶ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ διὰ ταῦτα προσκυνεῖται, ὅτι τοσοῦτον ὑπὲρ ἡμῶν καταθεῖναι κατηξίωσεν, ὡς⁸⁷ καὶ ταῦτα παθεῖν, καὶ παιδεῦσαι πᾶσαν ἡμᾶς ἀρετὴν. Ταῦτα τοῖνυν διαπαντὸς ἀναγινώσκουμην· καὶ γὰρ πολὺ τὸ κέρδος, μεγίστη ἐντευθεν ἡ ὠφέλεια. Ὅταν γὰρ ἴθῃς καὶ σχήμασι καὶ πράγμασιν αὐτὸν χλευάζόμενον, καὶ προσκυνούμενον μετὰ τοσαύτης κωμωδίας⁸⁸, καὶ κονδυλιζόμενον, καὶ τὰ ἔσχατα πάθοντα, κἂν ἀτόλθως⁸⁹ ἦς, κηροῦ γενήσῃ παντὸς ἀπαλιώτερος⁹⁰, καὶ πᾶσαν ἐκβαλεῖς ἀπὸ τῆς ψυχῆς φλεγμονῆν. Ἄκουε τοῖνυν καὶ τῶν ἑξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνέπαιζαν, *Ἠγάσαν αὐτόν εἰς τὸ σταυρῶσαι*, φησί, καὶ γυμνώσαντες ἔλαβον αὐτοῦ τὰ ἱμάτια, καὶ καθήμενοι ἐτήρουν αὐτόν⁹¹⁻⁹². πότε ἀποπνεύσει. Καὶ διανεμόνται αὐτοῦ τὰ ἱμάτια· ὅπερ ἐπὶ τῶν σφόδρα εὐτελῶν καὶ ἀπεβρίμμενων γίνεται καταδίκων, καὶ οὐδένα ἐχόντων, καὶ ἐπ' ἔσθμίας ὑπαρχόντων⁹³ ἀπάσης. Ἐμείριζον τὰ ἱμάτια, δι' ὃν τηλικαῦτα γέγονε θαύματα. Ἄλλ' οὐδὲν ἐνήργει τότε, τῷ Χριστοῦ [819] κατέχοντος τὴν ἀπόρρητον δύναμιν. Ὡς γὰρ εἰς ἄτιμον καὶ ἀπεβρίμμενον, ὅπερ ἐφη, καὶ τὸν πάντων εὐτελέστατον, οὕτω πάντα ἐτόλμων. Εἰς γοῦν τοὺς ληστὰς οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσαντο, ἀλλ' εἰς τὸν Χριστὸν ἅπαντα ἐτόλμων. Καὶ μέσον αὐτὸν ἐσταύρωσαν, ἵνα τῇ δόξῃ τῇ ἐκείνων κοινωθήσῃ. Καὶ ἔδωκαν αὐτῷ δέος *κτεῖν*, καὶ τοῦτο ἐνυβρίζοντες· ὁ δὲ οὐκ ἠθέλησεν⁹⁴⁻⁹⁷. Ἐτερος δὲ φησιν, ὅτι γευσάμενος εἶπε, *Τετέλεισται*. Τί δὲ ἐστὶ, *Τετέλεισται*; Ἡ προφητεία πεπληρωταὶ ἡ περὶ αὐτοῦ. *Ἐδωκαν γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ βρωμῆ μου χολῆν*, καὶ εἰς τὴν *διψᾶν μου ἐπότισάν με δέος*. Οὐδὲ ἐκείνος δὲ δεικνυσὶν ὅτι ἐπιεν· οὐδὲν γὰρ δέοςτι καὶ τὸ ἀπλῶς γεύσασθαι τοῦ μὴ πιεῖν, ἀλλ' ἐν τι καὶ τὸ αὐτὸ δηλοῖ. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταιται τὰ τῆς παροινίας, ἀλλὰ καὶ γυμνώσαντες, καὶ σταυρώσαντες, καὶ δέος προσενεγκόντες, παραιτέρῳ προβαίνουσι·

⁷³ αὐτὸν] Edd. καὶ ἐκδύσαντες ... κοκκίνην] καὶ ἐνέδυσαν αὐτόν χλαμίδα (χλαμύδα G.) κοκκίνην G. M. 2 Mosq. ⁷⁴ ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ iidem. ⁷⁵ εἰς πάντας om. L. Mor. p. p. ἐχρούεν Edd. ⁷⁶ εἰποίησαν Edd. ⁷⁷ Sic H. L. Ge. *emeri* μέρος. ⁷⁸ μαστίγων] add. καὶ τοῦ γυμνοῦσθαι G. H. K. M. add. διὰ τοῦ γ. Sav. Ben. (*nuditate* Ge.) *Additamentum ignorant L. Ep. Mor.* ⁷⁹ χλαμύδος G. L. ⁸⁰ αὐτῇ G. H. K. invito Ep. ⁸¹ Vide annot. τοῦ] add. χλαμῶν G. H. K. M. invito Ep. ⁸² καὶ παρ' ἑαυτοῦ] παρ' ἑαυτοῦ καὶ Edd. ⁸³ δεσπεύοντες G. H. K. M. ⁸⁴⁻⁸⁶ Hiat L. usque ad v. πολλάκις p. 821 C. *involvis solis amissis*. ⁸⁷ ὡς deest in Mor. Ben. καὶ παιδεύσαι ... ἀρετῇ] παιδεύων ἡμᾶς εἰς πᾶσαν ἀρετὴν Sav. Ben. *et sine pascam, Mor.* ⁸⁸ αὐτόν ... κωμωδία] Sic om lices et Ge. In vulgato αὐτόν προσκυνούμενον καὶ χλευαζόμενον καὶ μετὰ τοσαύτης κωμωδίας, *invidium jure suspicatus est Bois*. ⁸⁹ Sic H. K. M. Vulgato αὐτὸς λίθος. ⁹⁰ μαλακώτερος Edd. ⁹¹⁻⁹² αὐτόν] add. ἐκεῖ Edd. ⁹³ ὑπαρχ deest in meis. ⁹⁴⁻⁹⁷ φθῆλον G. H. M. Τί δὲ ἐστὶ. *Τετέλεισται: deest in G. Mor. Sav.*

ergo cum sciamus, omnibus viis, quæ desides possunt subvertere, Scripturarum prudentiam apponamus. Neque dicas : Quid si formosam mulierem curiose aspexero? Nam si in corde mœchatus fueris, cito reipsa mœchari audebis. Ne dicas, Quid est si pauperem hunc præteream? Si hunc prætereas, alterum et post hunc alium præterebis. Nec rursus dixeris : Quid si bona proximi concupiscam? Hoc enim Achaabum perdidit, etiamsi pretium solverit, quia scilicet a nolente abripuit (3. Reg. 21). Emptor enim

non cogere, sed persuadere debet. Si vero is qui justum pretium numeravit, ita damnatus est, quia ex nolente accepit : qui non modo hoc agit, sed et a nolente abripit, et hoc in lege gratiæ, quo non erit supplicio dignus? Ne itaque puniamur, a vi omni et rapina nos puros servantes, et non peccata modo, sed etiam principia peccatorum caventes, diligenter virtutem amplectamur : sic enim æternis fruemur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXVII, al. LXXXVIII.

CAP. 27. v. 27. *Tunc milites præsidia accipientes Jesum in prætorio, congregaverunt ad eum universam cohortem; 28. et exentes eum, chlamydem coccineam circumdederunt ei, 29. et plectentes coronam de spinis, posuerunt super caput ejus, et arundinem in dextera ejus. Et genua flectentes coram eo, illudabant ei dicentes, Ave, rex Judæorum.*

1. Quot et quanta in passione sua pertulerit Christus. In publica et privata passionis lectione quænam utilitas. Consummatum est, quid significet. — Quasi pacto cum omnibus in initio diabolus tunc choreas agebat. Esto enim Judæos invidia et livore tabescentes tunc adversus eum debacchatos fuisse : cur et qua de causa etiam milites? Annon ideo, ut patet, quod diabolus tunc apud omnes debaccharetur? Nam contumeliæ ipsi illatæ voluptati sibi erant, crudeles et inhumani cum essent : cum enim oportuisset illos reprimere se, et lacrymari, quod etiam de plebe dixeris, hoc non fecerunt; imo contumeliis affliciebant, insultabant, ut fortasse grati Judæis essent, vel etiam pravis suis utentes inoribus : contumeliæ vero diversi generis erant. Nam divinum illud caput modo colaphis exdebant, modo spinea corona dedecorabant, modo calamo percutiebant, viri scelesti et execrandi. Quæ nobis postea erit excusatio, cum ex contumeliis ad iram concitatur, postquam hoc Christus passus est? Extremus certe contumeliarum terminus erat, id quod tunc fiebat. Neque enim pars tantum, sed totum corpus contumeliis affliciebatur; caput per coronam et calamum, facies colaphis et sputis, genæ alapis, corpus totum flagellis, nuditate², amictu chlamydis, et simulata adoratione; manus calamo, qui pro sceptro datus est; os rursus per oblatum acetum. Quid his gravius? quid contumeliosius? Hæc omnem excedunt orationem. Ac si enim timerent, ne quid in tanto facinore deesset, prophetas quidem manibus suis intericiebant, hunc ex judicis sententia. Sic omnia faciunt, suis occidunt manibus, damnant et sententiam ferunt, etiam apud Pilatum dicentes, *Sanguis ejus super nos et super filios nostros*. Insultant, contumelias inferunt, vinciunt, abducunt, militibus contumeliarum auctores sunt, cruci affigunt, conviciantur, conspuunt, derident. Nihil hic Pilatus intulit, sed omnia illi fecerunt, accusatores, judices,

carnifices, nullam non agentes personam. Hæc apud nos leguntur, cum omnes una conveniunt. Nam ne gentiles dicant, Clara et splendida populis exhibebis, ut signa et miracula, hæc vero probrosa occultatis : id dispensavit gratia Spiritus, ut in solemnitate maxima, cum viri mulieresque magno numero adsunt, omnesque omnino in magna Paschatis vespera, tunc hæc omnia legantur : omnibus ubique terrarum præsentibus, hæc magna voce prædicentur : quibus lectis et cognitis, Christus creditur esse Deus, et tum propter alia, tum propter hæc etiam adoratur, quod pro nobis eo usque descendere dignatus sit, illaque pati, ut nos in omni virtutis genere insitueret. Hæc itaque semper legamus : nam multum hinc lucrum, maxima utilitas. Cum enim videris illum et rebus et verbis adoratum, irrisum et illusum, tortum et extrema patientem, etiamsi lapis fueris, cera mollior evades, omnemque animi tumorem ejicies. Audi igitur ea quæ sequuntur. Postquam illuserunt ei, 31. *Duxerunt eum in cruce*, et denudati vestes acceperunt, sedentesque observabant quando exspiraret. Et dividerunt vestimenta ejus, quod circa damnatos viles et abjectos et ab omnibus desertos fieri solet. Partuntur vestimenta, quibus tot edita fuerant miracula. Sed nihil tunc operabantur, Christo vim illorum ineffabilem cohibente. Hoc vero non modicum furoris additamentum erat. Nam quasi erga infamem, abjectum et omnium vilissimum, ut dixi, sic omnia agebant : latronibus nihil tale fecissent, sed in Christum hæc omnia audebant : mediumque illum crucifixerunt, ut illorum infamiæ consors esset. 34. *Et dederunt ei acetum bibere*, hoc item contumeliose : ipse autem volebat bibere. Alius sic narrat : *Cum gustasset, dixit, Consummatum est* (Joan. 19. 30). Quid est autem, *Consummatum est*?¹ Prophetia hæc impleta est : *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto* (Psal. 68. 22). Neque tamen ille ipsum bibisse ostendit : nihil enim differunt gustare solum et non bibere, sed utrumque id ipsum significat. Neque tamen hic surendi finem fecerunt; nam postquam nudaverant, crucifixerant, acetum obtulerant, ultra progrediuntur; et cruci affixum videntes, exprobrant et illi, et ii qui prætergrediebantur : quæ omnium gravissima erant mala, quando seductoris

¹ Morel. non habet, *cum omnibus*.

² Vox, *nuditate*, deest in Morel. Infra, hæc, *quid contumeliosius*, in eodem desiderantur.

¹ Hæc, *Quid est autem, « Consummatum est »* in Savil. et Morel. ommissa sunt per homæotelenon; sed habentur in omnibus Mss.

nominis hoc patiebatur, ut arrogans et jactabundus. Ideo illum et publice crucifixerunt, ut videntibus omnibus vituperarent: ideo etiam militum manibus, at cum hæc per publicum judicium fierent, furorem majorem exhiberent.

2. At vero quem non flexisset turba sequens et lacrymans? Non tamen hæc belluas. Quapropter ille hos responsione dignatur, illos secus. Nam postquam omnia pro lubito fecerant, famam ejus lædere conantur, ejus resurrectionem timentes. Ideo hæc publice jactant, latrones cum illo crucifigunt, et ut seductorem ostenderent, dicebant: 40. *Qui solvis templum, et in tribus diebus ædificas, descende de cruce.* Nam quia Pilatum rogantes ut inscriptam causam tollerent, quæ erat, *Rex Judæorum*, nihil impetrarunt, sed institit ille dicens: *Quod scripsi, scripsi*: illi demum irrisione sua probare tentabant, ipsum non esse regem. Ideo et hæc et illa dicebant: 42. *Si rex Israel est, descendat nunc de cruce*: et rursus, *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere*: et prioribus signis hinc detrudere conabantur; et rursus, *Si Filius Dei est et vult eum, salvum faciat eum*¹. O scelesti et execrandi! An prophetæ non erant prophetæ? an justi, non justi, quia Deus illos ex periculis non eripuit? Atqui erant etsi passi sint. Quid insanæ vestræ par fuerit? Nam si illorum gloriam non labefecerunt illata illis pericula et mala, sed prophetæ erant, etiamsi illa paterentur: nullo magis non debebatis de hoc scandalizari qui et factis et verbis suis falsam hanc repulit opinionem. Attamen hæc dicentes et agentes nihil vel in ipso tempore facere potuerunt. Certe qui omni iniquitate corruptus erat, qui vitam in cædibus et sepulcrorum effusionibus degerat, cum hæc dicerentur, ipsum confessus est, et regnum commemoravit, plebsque illum lugebat. Quamquam videbantur res gestæ contraria significare iis qui mysterii œconomiam non noverant, quod nempe infirmus esset, nihilque posset: attamen veritas per contraria etiam prævaluit. Hæc igitur audientes, armemus nos contra iram et furorem. Si tumere vel inflammarî cor tuum videris, signaculo crucis pectus tuum munito: memoria repete illa quæ tunc contigerunt, et horum memoria iram omnem ut pulverem exenties. Cogita verba et gesta: cogita illum esse Dominum, teque servum: illum propter te passum esse, te propter te ipsum; illum pro iis qui beneficiis affecti ipsum crucifigebant, te pro te ipso; illum pro iis qui se contumeliis affecerant, te sæpe pro iis quos læsisti; illum vidente civitate, imo populo toto Judæorum, peregrinorum, indigenarum, quibus benignitate plena verba protulit, te paucis presentibus: et quod majoris esse contumeliæ videtur, quod derelictus sit a discipulis. Nam qui antea ipsum colebant, resiliunt: inimici vero et adversarii in medio positum, conviciis, risu, illusionibus dehonestarunt, Judæi, milites, hinc et inde latrones: ambo quippe latrones ipsum probris et contumeliis afficiebant. Quomodo ergo Lucas dicit, unum

ex latronibus alterum increpasse (*Luc. 22. 40*). Utrumque factum est: primum enim ambo exprobrabant, postea non item. Ne putes enim ex quodam pacto rem gestam fuisse, aut latronem non fuisse latronem, a contumelia illud tibi declarat: superne in cruce latro erat et inimicus; sed repente mutatus est. Hæc igitur omnia tecum reputans philosophare. Quid enim tantum pateris, quantum Dominus tuus? an publice vituperatus es? Sed non cum tantis contumeliis. Verberibus cæsus es? Sed non toto corpore, neque ita nudatus et flagellatus. Si autem colaphis cæsus es, at non illo modo.

3. His adde a quibus, quare, quando: et quod gravissimum est, dum hæc fierent, nemo petulantes arguebat vel increpabat; contra vero, laudabant, simul ridebant, simul illudebant et ut arrogantem ac seductorem, qui non posset dicta sua operibus comprobare, sic conviciis impetebant. Ille vero ad omnia tacebat, magna nobis remedia parans ad patientiam exercendam. Sed nos hæc audientes, ne servos quidem nostros ferre possumus, sed plusquam onagri insultamus, calcitramus, circa ea quæ nos spectant crudeles et inhumani, ea vero quæ ad Deum pertinent non tanti facientes. Circa amicos etiam similiter affecti sumus: si quis nos offendat, non serimus; si contumelia afficiat, plus quam bellua quævis ferocimus, qui tamen hæc quotidie legimus. Discipulus prodidit, reliqui illo relicto fugerunt: alii beneficiis affecti conspserunt; servus summi pontificis alampam dedit; milites colaphis ceciderunt; qui præteribant, illudebant et conviciabantur ei; latrones incusabant: et adversus hæc ne verbum quidem ille protulit, sed silentio omnes vicit, ut te operibus institueret, te quanto mansuetius feres, tanto magis male facientes superaturum, omnibusque admirationi futurum. Quis enim non miretur eum qui contumelias fert patienter? Quemadmodum enim si quis etiam juste patiat, et malum mansuete ferat, a multis patatur injuste pati: ita si injuste patiat, et ferociat, se juste pati in suspicionem venit, et ridiculus erit, ut captivus ab ira pertractus, qui nobilitatem suam perdidit. Talis quippe homo nec liber quidem vocandus est, etiamsi mille servis dominetur. At te admodum ille irritavit? Et quid hoc? Tunc enim philosophiam exhibere par est: cum enim concitat nemo, ipsas feras mansuetas videmus: non semper enim ferociunt, sed cum quis illas concitaverit. Nos quoque si tunc tantum quieti sumus, cum nemo nos concitat, quid amplius præstamus? Illæ enim sæpe juste indignantur, et excusari possunt; nam commotæ et punctæ irritantur; præterea rationis sunt expertes, et ex natura feritatem habent. Tu vero si ferocias, unde, quæso, poteris veniam consequi? quid mali passus es, rapinam? Ideo ferre oportet, quia magis lucraberis. Sed in fama læsus es? Et quid hoc? Non enim minor ideo es, si philosopheris. Si vero nihil damni pateris, cur irasceris adversus eum qui nihil tibi infert mali, sed qui etiam prodest tibi? Qui enim honorant, molliores nos reddunt, si non vigilemus; qui vero contumelia

¹ Añ habent, si Filius Dei es, salva te metipsum.

καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ βλέποντες ἀνεσκολοπισμένοι, ὀνειδίζουσι καὶ αὐτοὶ καὶ οἱ παραπορευόμενοι· ἅ πάντων χαλεπώτερα ἦν, τὸ καὶ ἐπὶ αἰτία ἀπατεῶνος καὶ πλάνου ταῦτα παθεῖν, καὶ ὡς ἀλαζόνα, καὶ εἰκὴ κομπάζοντα ἄπερ ἔλεγε. Διὰ ταῦτα αὐτὸν καὶ ἐσταύρωσαν^{98, 9} δημοσίᾳ, ἵνα πάντων ὁρώντων ἐμπομπεύσῃσι· διὰ τοῦτο καὶ χερσὶ⁹ ταῖς στρατιωτικαῖς, ἵνα καὶ ἐν δημοσίᾳ δικαστηρίῳ τούτων τολμωμένων, τὰ τῆς παροινίας ἐπιτείνηται.

β'. Καίτοι τίνα οὐκ ἂν ἔκαμψεν ὁ ὄχλος ὁ ἀκολουθῶν αὐτοῦ καὶ θρηνῶν; Ἄλλ' οὐχὶ τοὺς θῆρας τούτους. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐκείνους μὲν ἀποκρίσεως ἄξιον, τούτους δὲ οὐκ εἶ. Μετὰ γὰρ τὸ πρῶτον ἄπερ ἦθελον, καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ σπουδάζουσι λυμῆνασθαι, δεδοικότες αὐτοῦ τὴν ἀνάστασιν. Διὰ τοῦτο δημοσίᾳ ταῦτα λέγουσι, καὶ ληστές συνεσταύρωσαν, καὶ βουλόμενοι δεῖξαι ἀπατεῶνα, ἔλεγον· Ὁ καταλῶν τὸν ναὸν, καὶ ἐν ἑριστῇ ἡμέραις οἰκοδομῶν, καθέσθῃ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ. Ἐπειδὴ γὰρ εἰπόντες· τῷ Πιλάτῳ ἀνελεῖν τὴν αἰτίαν, (αὕτη δὲ ἦν τὸ γεγράφθαι, Ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων) οὐδὲν ἴσχυσαν, ἀλλ' ἐνεστήκει λέγων ἐκεῖνος· Ὁ γέγραφα, γέγραφα· αὐτοὶ λοιπὸν ἐπειρώοντο, δι' ὧν ἐχλεύαζον, δεῖξαι ὅτι οὐκ ἔστι βασιλεὺς. Διὰ καὶ ἐκεῖνα ἔλεγον, καὶ ταῦτα· Εἰ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἔστι, καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ· καὶ πάλιν, Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σώσῃαι· καὶ τὰ πρότερα σημεῖα ἐνεποιεῖσιν ἐπιχειροῦντες διαβάλλειν· καὶ πάλιν Εἰ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἔστι, καὶ θέλει αὐτὸν, σωσάτω αὐτόν. Ὡ μισροὶ καὶ παμμίχροι! Τί δέ; οἱ προφήται οὐκ ἦσαν προφήται, οὐδὲ οἱ δίκαιοι δίκαιοι, ἐπειδὴ αὐτοὺς οὐκ ἐξήρπασε τῶν κινδύνων ὁ Θεός; Ἄλλὰ μὴ ἦσαν, καὶ ταῦτα· πάσγοντες. Τί οὖν ἴσων τῆς ἀνοίας ὑμῶν γένοιτο· ἂν; Εἰ γὰρ ἐκείνων οὐκ ἐλυμῆνατο παρ' ὑμῖν τὴν δόξαν ἢ τῶν κινδύνων ἐπαγωγῇ, ἀλλ' ἦσαν προφήται καὶ πάσγοντες ἄπερ ἔπασχον¹⁰· πολλῶν μάλλον ἐπὶ τούτου οὐκ ἐχρῆν ὑμᾶς σκανδαλίζεσθαι, καὶ δι' ὧν ἐπίθεσε καὶ δι' ὧν εἶπεν, ἀεὶ ταύτην ὑμῶν προδιορθωσαμένου τὴν¹¹ ὑπόνοιαν. [820] Ἄλλ' ὅμως καὶ τούτων λεγομένων καὶ γενομένων οὐδὲν ἴσχυσαν, οὐδὲ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν. Ὁ γοῦν ἐν ἐσχάτῃ πονηρίᾳ κατασάπαισι, καὶ ἐν φόνους καὶ τοιχορυχίαις τὸν ἅπαντα καταναλώσας βίον¹¹, ὅτε ταῦτα ἐλέγετο, τότε αὐτὸν ὠμολόγησε, καὶ βασιλείας ἐμνημόνευσε· καὶ ὁ δῆμος αὐτὸν ὠλοφύρετο. Καίτοιγε ἐδόκει τάναντια μαρτυρεῖν τὰ γινόμενα παρὰ τοῖς οὐκ εἰδῶσι τοῦ μυστηρίου τὴν οἰκονομίαν, ὅτι ἀσθενὴς καὶ οὐδὲν δυνάμενος· ἀλλ' ὅμως ἡ ἀλήθεια καὶ διὰ τῶν ἐναντίων ἴσχυσε. Ταῦτ' οὖν ἀκούοντες, ὀπλιζώμεν ἑαυτοὺς κατὰ παντὸς θυμοῦ, κατὰ πάσης ὀργῆς. Κἂν φλεγμαίνουσαν ἴδῃς τὴν καρδίαν σου, σφράγισον τὸ στήθος, τὸν σταυρὸν ἐπιθείς¹²· ἀνάμνησόν τι τῶν τότε συμβάντων, καὶ ὡσπερ κοινῶρτὸν ἐκθαλεῖς πάντα θυμὸν τῶν γεγενημένων τῇ μνήμῃ. Ἐνόησον τὰ ῥήματα, τὰ πράγματα· ἐνόησον ὅτι ἐκεῖνος Δεσπότης, σὺ δὲ δούλος· ἐκεῖνος διὰ σέ, σὺ δὲ διὰ σαυτὸν· ἐκεῖνος ὑπὲρ τῶν εὐεργετηθέντων καὶ σταυρωσάντων, σὺ δὲ ὑπὲρ σαυτοῦ· ἐκεῖνος ὑπὲρ τῶν ὑβριστῶν, σὺ δὲ πολλὰκις ὑπ' αὐτῶν¹³ τῶν ἀδικηθέντων· ἐκεῖνος τῆς πόλεως ὀρώσης ἀπάσης, μᾶλλον δὲ τοῦ δήμου παντὸς τῶν Ἰουδαίων, καὶ τῶν ξένων καὶ τῶν ἐπιχωρίων, ἐφ' ὧν τὰ φιλάνθρωπα ἐφθέγγετο ῥήματα. σὺ δὲ ὀλίγον παρόντων· καὶ τὸ μείζον εἰς ὑβρίων, τὸ καὶ τοὺς μαθητὰς αὐτὸν ἐγκαταλιπεῖν. Οἱ μὲν γὰρ

ἔμπροσθεν θεραπεύοντες ἀπεπήδησαν· οἱ δὲ ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι ἀνεσκολοπισμένοι ἐν μέσῳ λαβόντες ὕβριζον, εἰλοδόρουν¹⁴, ἐκωμῶδον, ἐγέλων, ἐχλεύαζον· Ἰουδαῖοι, στρατιῶται· κἀκῶθεν· ἄνωθεν, ἐκατέρωθεν λησται· καὶ γὰρ οἱ λησται ὕβριζον αὐτὸν καὶ ὀνειδίζον ἀμφοτέρω. Πῶς οὖν ὁ Λουκάς φησιν, ὅτι ὁ εἰς ἐπετίμια; Ἄμφοτερα γέγονε· πρότερον μὲν γὰρ ἀμφοτέρω ὀνειδίζον, ὕστερον δὲ οὐκέτι. Ἴνα γὰρ μὴ νομίσης ἐκ τινος συνθήματος τὸ πρῶτον γεγενησθαι, μηδὲ εἶναι ληστήν τὸν ληστήν, ἀπὸ τῆς ὕβρεως δεῖκνυσί σοι, ὅτι ἄνω ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ληστής ἦν καὶ ἐχθρός, καὶ ἄθρόον μετεδλήθη. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογιζόμενος^{15, 17} φιλοσόφει. Τί γὰρ πάσχεις τοιοῦτον, οἷον ἐπαθεν ὁ Δεσπότης σου; Δημοσίᾳ ὑβρισθῆς; Ἄλλ' οὐ τοιαῦτα. Χλευάζῃ; Ἄλλ' οὐ πᾶν τὸ σῶμα, οὐδὲ οὕτω μαστιζόμενος καὶ γυμνούμενος. Εἰ δὲ καὶ ἐκολαφίσθης, ἀλλ' οὐχ οὕτως.

γ'. Προστίθει δέ μοι, καὶ ὑπὸ τίνων, καὶ διατί, καὶ πότε, καὶ τίς· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτατον, ὅτι τούτων γινομένων οὐδεὶς ἐνεκάλει, οὐδεὶς ἐμέμφετο τὰ γινόμενα· ἀλλὰ τούναντιον, καὶ ἐπήνουν ἅπαντες, καὶ συνεχλεύαζον, καὶ συνέσκηπτον, καὶ ὡς ἀλαζόνα καὶ ἀπατεῶνα καὶ πλάνον, καὶ οὐκ ἔχοντα δεῖξαι ἐπὶ τῶν ἔργων ἄπερ εἶπεν, οὕτως αὐτὸν ἐλοιδόρουν. Ὁ δὲ σιγᾶ πρὸς πάντα, φάρμακα μέγιστα κατασκευάζων ἡμῖν μακροθυμίας. Ἄλλ' ἡμεῖς ταῦτα ἀκούοντες, οὐδὲ πρὸς οἰκίας καρτεροῦμεν, ἀλλὰ τῶν ἀγρίων δυνῶν μείζονα πηδῶμεν καὶ λακτιζόμεν· ὑπὲρ μὲν τῶν εἰς ἡμᾶς ὦμοι καὶ ἀπάνθρωποιόντες, ὑπὲρ δὲ τῶν εἰς Θεὸν οὐ πολὺν [821] ποιοῦμενοι λόγον. Καὶ περὶ φίλους δὲ ὁμοίως διακαίμεθα· κἂν λυπήσῃ τις, οὐ φέρομεν· κἂν ὑβρίσῃ, θηρίων ἀγριαίνομεν μᾶλλον, οἱ καθ' ἑκάστην ταῦτα ἀναγινώσκοντες τὴν ἡμέραν. Ὁ μαθητὴς προέδωκεν· οἱ λοιποὶ κατολιπόντες αὐτὸν ἐφυγον· οἱ εὐεργετηθέντες ἐνέπτυσαν· ὁ δούλος τὸ ἀρχιερέως ἑβράπισεν· οἱ στρατιῶται ἐκολάφισον· οἱ παριόντες ἐσκηπτον καὶ ἐλοιδόρουν· οἱ λησται κατηγόρουν· καὶ πρὸς οὐδένα ἐξέβαλε ῥήμα, ἀλλὰ τῇ σιγῇ ἅπαντας ἐνίκα, σὲ παιδεύων διὰ τῶν ἔργων, ὅτι ὅσῳ ἂν ἐνέγκῃς πρᾶως, τοσοῦτῳ μᾶλλον τῶν κακῶς ποιοῦντων κρατήσεις, καὶ παρὰ πᾶσιν ἔση θαυμαστός. Τίς γὰρ οὐ θαυμάσεται τὸν ἐπισκόπως φέροντα τὰς παρὰ τῶν ἐπηρεαζόντων ὕβρεις; Ὡσπερ γὰρ κἂν δικαίως πάσῃ τις, τὸ κακὸν ἐνεγκῶν πρᾶως, νομίζεται παρὰ τοῖς πολλοῖς· ἀδικῶς πάσχειν· οὕτω κἂν ἀδικῶς πάσῃ, θρασύνεται δὲ, τοῦ δικαίως πάσχειν ὑπόνοιαν λήψεται, καὶ καταγέλαστος ἔσται, ὡς ἀιχμάλωτος συρόμενος ὑπὸ τῆς ὀργῆς, καὶ τὴν εὐγένειαν ἀπολλύς τὴν ἑαυτοῦ. Τὸν γὰρ τοιοῦτον οὐδὲ ἐλευθερὸν δεῖ προσεπειν, κἂν μυρίων δεσπόζῃ δούλων. Ἄλλὰ σφοδρῶς σε παρώξυνεν ὁ δεῖνα; Καὶ τί τοῦτο; Τότε γὰρ δεῖ τὴν φιλοσοφίαν ἐνδείκνυσθαι· ὅς ὅταν μηδεὶς ὁ παρακνίζων ἦ, καὶ τὰ θηρία ὀφόμεθα ἡμέρα· οὔτε γὰρ ἐκεῖνα ἀεὶ ἀγριούται, ἀλλ' ὅταν αὐτὰ τις διεγείρῃ. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἐάν τότε μόνον ἠσυχάζωμεν, ὅταν μηδεὶς ὁ παροξύνων ἦ, τί τὸ πλεόν; Ἐκεῖνα μὲν γὰρ καὶ δικαίως ἀγανακτεῖ πολλὰκις, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ἀπολογία· καὶ γὰρ κινούμενα καὶ νυττόμενα διεγείρεται· χωρὶς δὲ τούτων, καὶ λογισμῶν ἔστιν ἔσπερμημένα, καὶ ἐν τῇ φύσει τὸ θηριεῖσθαι ἔχει. Σὺ δὲ πόθεν, εἰπέ μοι, θηριεῖσθαι καὶ ἀγριαίνων ἐνηύθησιν συγγνώμης τυχεῖν; Τί πέπονθας δεῖνον; ἤρπαξες; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο δεῖ ἐνεγκεῖν, ὥστε μειζῶνως κερδᾶναι. Ἄλλὰ

^{98, 9} ἐσταύρουν Edd. p. p. ἐμπομπεύσῃσι G. ἐκπομπεύσῃσι M. ἐκπομπεύσῃσι Sav. ἐπιπομπεύσῃσι Mor. Ben. (ἐμπομπεύσῃσιν εἰς αὐτὸν Ep.) Post h. v. διὰ πάντων addunt G. H. M. ⁹ ἐν χερσὶ G. H. M. ταῖς δεεστ in Edd. ¹⁰ ἐπέκαμψεν et p. p. ἐπακολούθησεν Edd. ¹¹ εἰπόντες; καὶ εἰπόντες H. ἰδόντες καὶ εἰπόντες G. M. ¹² ἐκείνος om. Sav. Ben. Plura desunt in Mor. ¹³ Sic Ge. et eodm. εἰ Υἱὸς εἰ τοῦ Θεοῦ, εἰσὸν εσαυτὸν Edd. ¹⁴ Codices TI; οὐδὲ οἱ πρ. ἦσαν πρ. ¹⁵ ταῦτα] αὐτοὶ Mor. Ben. αὐτοὶ ταῦτα Sav. ¹⁶ ἐπαθεν G. K. M. sed ἔπασχον K. in marg. ¹⁷ ἀεὶ διορθωσαμένου ταύτην ὑμῶν Sav. Ben. ἀεὶ δ. ταύτην πρὸ ὑμῶν Mor. ¹⁸ βίον] add. ὁ ληστής codices ¹⁹ Codices ἐπίθεσε. ²⁰ ὡν· αὐτῶν] ὑπὲρ H. M. ὑπὲρ αὐτῶν Edd. ὑπὸ bis legisse videtur Interp. ²¹ Codices ἐλοιδόρουντο. ^{22, 17} ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τῆς πραότητος καὶ ἀνεγκιχίας τοῦ Χριστοῦ, καὶ πῶς πάντα σιγῇ καὶ πρᾶως ἔφερε, καὶ δεῖ ἡμᾶς μιμεῖσθαι αὐτόν· ἐν ᾧ καὶ κατὰ ὑβριστῶν καὶ θυμουμένων. G.

δόξης ἀπεστερήθης; Καὶ τί τοῦτο; Οὐδὲν γὰρ ἤλαττωται ταύτη τὰ κατὰ σέ, ἐάν φιλοσοφῆς. Εἰ δὲ οὐδὲν πάσχεις δεινόν, πόθεν ὀργίζῃ τῷ μηδὲν σε διαθέντι κακόν, ἀλλὰ καὶ ὠφελῆκότι; Οἱ μὲν γὰρ τιμῶντες, τοὺς μὴ νήφουσι; καὶ χαυνότερους ποιοῦσιν· οἱ δὲ ὑβρίζοντες καὶ καταφρονούντες^{10, 20}, τοὺς ἑαυτοὺς προσέγοντας καρτερικωτέρους ἐργάζονται. Οἱ γὰρ ὅτ' ῥάθυμοι τιμώμενοι μᾶλλον ἀδικοῦνται, ἢ ὑβριζόμενοι. Καὶ οὗτοι²¹ μὲν, ἐάν νήφωμεν, αἴτιοι γίνονται φιλοσοφίας ἡμῖν· ἐκείνοι δὲ τὸν τύπον ἡμῶν ἐπαίρουσιν, ἀλαζονείας, κενοδοξίας, βλακείας πληροῦσι, μαλακωτέραν ἡμῶν ἐργάζονται τὴν ψυχὴν. Καὶ μαρτυροῦσιν²² οἱ πατέρες οἱ τοὺς ἑαυτῶν υἱοὺς οὐ τοσαῦτα κολακεύοντες ὅσα ὑβρίζουσι, δεδοικότες μὴ τινα ἐντεῦθεν δέξονται βλάβην· καὶ οἱ διδάσκαλοι τοῦτῃ²³ πρὸς αὐτοὺς κέχρηται τῷ φαρμάκῳ. Ὡστε εἰ χρῆ ἀποστρέφασθαι, κολακεύοντας μᾶλλον ἢ ὑβρίζοντας χρῆ²⁴· μέλινα γὰρ φέρει λύμην²⁵ τῆς ὑβρεως τοῦτ' ἐδέεαρ τοῖς μὴ προσέχουσιν, καὶ δυσκολώτερον τούτου κατασχεῖν, ἢ ἐκείνου τοῦ πάθους. Καὶ ὁ μισθὸς δὲ πολλῷ πλείων²⁶ ἐντεῦθεν, [822] καὶ τὸ θαῦμα πλείον. Καὶ γὰρ θαυμαστότερον ἰδεῖν ἄνθρωπον ὑβριζόμενον καὶ μὴ κινούμενον, ἢ τυπτόμενον καὶ πληττόμενον²⁷ καὶ μὴ καταπίπτοντα. Καὶ πῶς δυνατὸν μὴ κινήθηται; ψηφίοντα. Ὑβρισαί τις; Τὸ σημεῖον ἐπίθεος τῷ στήθει²⁸. ἀναμνησθητι πάντων τῶν τότε γενομένων, καὶ πάντα σθένυνται. Μὴ ἐννοήσης τὰς ὑβρεῖς μόνον, ἀλλ' εἰ καὶ²⁹ τί σοι χρηστὸν γέγονε ποτε παρὰ τοῦ ὑβρικότου, καὶ εὐθέως γενήσῃ πρῶτος. Μᾶλλον δὲ ἐννόησον πρὸ πάντων τὴν τοῦ Θεοῦ φρόν, καὶ ταχέως ἔση μέτριος³⁰ καὶ ἐπεικῆς.

δ. Μετὰ τούτων καὶ ἀπὸ τῶν οἰκειῶν τῶν σῶν λάμβανε τὴν ὑπὲρ τούτων νοουθεσίαν. Καὶ ὅταν ἴδῃς σαυτὸν μὲν ὑβρίζοντα, ἐκείνον δὲ σιγῶντα, ἐννόησον ὅτι δυνατὸν φιλοσοφεῖν, καὶ καταγνώθῃ σαυτοῦ τραχυνομένου³¹, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῶν ὑβρεων παιδεύθητι μὴ ὑβρίζειν, καὶ οὕτως οὐδὲ ὑβριζόμενος ἀλγῆσεις. Ἐνόησον ὅτι ἐξέστηκεν ὁ ὑβρίζων καὶ μαίνεται, καὶ οὐκ ἀγανακτήσεις ὑβριζόμενος· ἐπεὶ καὶ οἱ δαιμονῶντες τύπτουσιν ἡμᾶς, καὶ οὐ μόνον οὐ κινούμεθα, ἀλλὰ καὶ ἐλεοῦμεν αὐτούς. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον· ἐλέησον τὸν ὑβρίζοντα· δεινῷ γὰρ κατέχεται θηρίῳ, τῷ θυμῷ· χαλεπῷ δαιμόνι, τῇ ὀργῇ. Λύσον αὐτὸν ἐνεργούμενον ὑπὸ δαίμονος χαλεποῦ, καὶ ἐν βραχεὶ διαφθειρόμενον. Τοιοῦτον γὰρ τοῦτο τὸ νόσημα, ὡς μηδὲ χρόνου δεῖσθαι εἰς ἀπώλειαν τοῦ ἀλότου. Διὸ καὶ τις ἔλεγεν· Ἡ γὰρ ῥοπή τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ πτώσις αὐτῷ· τοῦτῃ αὐτοῦ³² μάλιστα δεκνύς τὸ τρανυκόν, ὅτι ἐν βραχεὶ καιρῷ μέγιστα ἐργάζεται κακὰ, καὶ οὐ δεῖται πολλῆς τῆς διατριβῆς· ὡς εἶγε πρὸς τῇ ἰσχύϊ³³ καὶ μόνιμον εἶη, καὶ δυσκαταγώνιστον ἔσται. Ἡβουλόμην δείξαι, τίς μὲν ὁ ὑβρίζων, τίς δὲ ὁ φιλοσοφῶν, καὶ γυμνὴν εἰς μέσον ἀγαγεῖν τὴν ἑκατέρου ψυχὴν. Εἶδες γὰρ ἂν τὴν μὲν ἀεικλιασμένην κλυδωνιζομένην, τὴν δὲ λιμένει τραχῆς ἀππλλαγμένην. Ὅστε γὰρ παρὰ τῆται ὑπὸ τῶν πονηρῶν τούτων πνευμάτων, καὶ αὐτὰ καταλύει ὀφθαλμῶ. Καὶ γὰρ οἱ ὑβρίζοντες πάντα ποιοῦσιν ὡστε δακτεῖν· ὅταν οὖν ταύ-

της ἐκπέσωσι τῆς ἐλπίδος, καὶ αὐτοὶ λοιπὸν καταλύουσι, καὶ διορθωθέντες ἀπέρχονται. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄνθρωπον ὀργιζόμενον μὴ σφόδρα καταγινώσκειν ἑαυτοῦ· ὡσπερ οὖν οὐκ ἔστι μὴ ὀργιζόμενον καταγινώσκειν³⁴ ἑαυτοῦ. Κἂν γὰρ³⁵ ἐπεξίεναι δέη, ἔξεστι χωρὶς ὀργῆς τοῦτο ποιῆσαι, καὶ εὐκολώτερον καὶ συνευτερον, ἢ μετ' ὀργῆς, καὶ μηδὲν παθεῖν ἀηδές. Ἄν γὰρ ἐθέλωμεν, παρ' ἡμῶν αὐτῶν τὰ ἀγαθὰ ἔσται, καὶ αὐτάρχεις ἐσόμεθα μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀσφάλειαν καὶ τιμὴν. Τί γὰρ ζητεῖς τὴν παρ' ἑτέρου δόξαν; Σὺ σαυτὸν³⁶ τιμήσον, καὶ οὐδεὶς σε ὑβρίζαι δυνήσεται· ἂν δὲ σὺ σαυτὸν ἀτιμάσῃς³⁷, κἂν ἅπαντες σε τιμῶσιν, οὐ τιμηθήσῃ. Ὡσπερ γὰρ ἐάν μὴ ἑαυτοὺς πικρῶς διαθῶμεν, οὐδεὶς ἡμᾶς ἕτερος διαθήσει· οὕτως ἐάν μὴ ἑαυτοὺς ὑβρίσωμεν, [823] οὐδεὶς ἡμᾶς ἕτερος καταισχυνεῖ. Ἔστω γὰρ τις ἀνὴρ θαυμαστός καὶ μέγας, καὶ πάντες αὐτὸν μοιχὸν καλείτωσαν, κλέπτῃν, τυμβωρύχον, ἀνδροφόνον, ληστήν· οὐνεκεν δὲ μήτε παροξυνέσθω, μήτε ἀγανακτεῖται, μήτε³⁸ συνειδέτω τι τοῦτων ἑαυτῷ· ποῖαν ἐντεῦθεν ὕβριν ὑπομενεῖ; Οὐδεμίαν³⁹. Τί οὖν, ἂν πολλοὶ τοιαύτην περὶ αὐτοῦ δόξαν ἔχωσι; φησὶν. Οὐδὲ οὕτως ὑβρίσθη, ἀλλ' ἐκείνοι ἑαυτοὺς κατήσχυναν τὸν οὐ τοιοῦτον τοιοῦτον νομίζοντες. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τις τὸν ἥλιον σκοτεινὸν εἶναι νομίζει, ἄρα τὸ ἄστρον διέβαλεν, ἢ ἑαυτὸν; Ἐαυτὸν ἐηλονόνητι, πηροῦ⁴⁰ δόξαν εἰ μαινομένην ἑαυτῷ περιθεῖς. Οὕτω καὶ οἱ τοὺς πονηροὺς ἀγαθοὺς νομίζοντες, καὶ οἱ⁴¹ τούναντιον, ἑαυτοὺς καταισχύνοσι. Διὸ χρῆ πλείονα ποιεῖσθαι σπουδῆν, ὥστε τὸ συνειδῆς ἡμῶν ἐκκαθαίρειν, καὶ μηδεμίαν καθ' ἡμῶν αὐτῶν⁴² παρέχειν λαθῆν, μηδὲ ὑπόβριαν πονηρᾶν· εἰ δὲ ἕτεροι βουλοῖντο μαίνεσθαι, καὶ οὕτω διακειμένον ἡμῶν, μὴ σφόδρα φροντίζεις, μηδὲ ἀλγεῖν. Ὁ μὲν γὰρ πονηροῦ δόξαν λαθῶν, ἀγαθὸς ὢν, οὐδὲν ἐντεῦθε· βλάπτεται εἰς τὸ εἶναι τοιοῦτος, οἷός ἐστιν· ὁ δὲ ὑποπεύσας εἰκὴ καὶ μάτην, τὴν ἐσχάτην ἐδέξατο λύμην· ὡσπερ οὖν καὶ ὁ πονηρὸς, ἂν ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις ὑποπευθῆται, οὐδὲν ἐντεῦθεν κερδαίνει, ἀλλὰ καὶ κρῖμα ἔξει μεζῶν, καὶ εἰς πλείονα ἕξει ῥαθυμίαν⁴³. Ὁ μὲν γὰρ ὢν τοιοῦτος καὶ ὑποπευθόμενος, κἂν ταπεινωθεῖ καὶ⁴⁴ ἐπιγνοῖ τὰ ἀμαρτήματα αὐτοῦ· ὅταν δὲ λανθάνῃ, εἰς ἀναληγίαν ἐκπίπτει. Εἰ γὰρ πάντων κατηγορούντων μόλις διανίστανται οἱ πλημμελοῦντες εἰς τὸ κατανύττεσθαι· ὅταν μὴ μόνον οἱ⁴⁵ κατηγορώσιν, ἀλλὰ καὶ ἐπαινωσῇ τινες αὐτούς, τότε διαβλέψαι δυνήσονται οἱ τῇ κακίᾳ συζῶντες; Οὐκ ἀκούεις, ὅτι καὶ Παῦλος τοῦτο ἐγκρατεῖ, ὅτι τὸν πεπορευκότα οὐ μόνον οὐκ ἠφίεσαν ἐπιγνώσιν τὸ οἰκεῖον ἀμάρτημα Κορίνθιοι, κροτούντες, τιμῶντες⁴⁶ αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐπέτριβον εἰς τὴν κακίαν ἐντεῦθεν; Διὸ παρακαλῶ, τὰς τῶν πολλῶν ὑπονοίας ἀφέντες, καὶ τὰς ὑβρεῖς καὶ τὰς τιμὰς, ἐν⁴⁷ σπουδάζωμεν μόνον, τὸ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδέναι πονηρὸν, μηδὲ ἑαυτοὺς καθυβρίζειν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐν τῷ μέλλοντι πολλῆς ἀπολαυσόμεθα δόξης· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλο- ἀνθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^{10, 20} καὶ καταφρονούντες om. H. M. ²¹ αὐτοὶ G. H. K. M. ²² μάρτυρες G. H. M. ²³ τοιοῦτῃ G. H. K. M. ²⁴ λοιπὴν M. Mor. pestis Ge. ²⁵ πλείον G. K. L. πλέον Mor. ²⁶ ἢ τυπ. καὶ πλητ. ἢ ἄνθρωπον πλητ. G. M. Sav. ἢ ἀνθ. πλητ. καὶ τυπ. K. ἢ ἀνθ. τυπτόμενον Mor. Ben. ²⁷ τῷ στήθει] τοῦ σταυροῦ τῷ στ. G. M. τῷ στ. τοῦ πτεροῦ K. ²⁸ εἰ καὶ] καὶ εἰ G. H. K. M. ²⁹ μετριώτερος Edd. ³⁰ θρασυνομένου G. H. K. M. ³¹ τοῦτο αὐτὸ G. Ge. τοῦτο αὐτοῦ et p. p. δεικνύσι H. L. Mor. ³² Sic H. L. M. vulgo πρὸς τὴν ἰσχύον. Μόνιμον] μόνη Mor. μόνη Sav. Ben. si ad vires ejus prolixitas temporis accederet Ge. ³³ καταγινώσκεισθαι E. Id. Clausula ὡσπερ οὖν . . . ἑαυτοῦ, quæ propter homœoteleuton exciderat, nunc primum summo omnium codd. consensu Chrysostomo vindicator. ³⁴ Κἂν γὰρ] Καὶ γὰρ et Edd. p. p. δέει Mor. ³⁵ ἑαυτὸν G. K. ³⁶ ἀτιμάσῃς L. p. p. τιμήσωσιν Edd. ³⁷ μηδὲ Edd. τούτων] τοιοῦτον G. H. M. ³⁸ Πάντως οὐδεμίαν Sav. Ben. ἢ πάντως οὐδεμίαν Mor. ³⁹ πονηροῦ G. K. [juriosi Ge. Correxist Montef. ⁴⁰ οἱ] Sic G. H. K. M. et e contrariio Ge. vulgo εἴσοι. ⁴¹ αὐτοὺς G. H. M. Mox βούλονται: Edd. ⁴² ἀθυμίαν Edd. cruciatu Ge. ⁴³ καὶ] κἂν G. H. K. M. αὐτοῦ] ἑαυτοῦ iidem. ⁴⁴ μὴ om. M. et pr. H. οὐ pro μὴ habet G. ⁴⁵ τιμῶντες, κροτούντες Mor. τ. καὶ κροτούντες Ben. ἀλλ' τ. καὶ κρ. (om. altero ἀλλὰ) Sav. ⁴⁶ ἐν om. G. H. K. M. lidem clausulam ἥς γένοιτο π. ἢ. ε. non agnoscuūt.

afficiunt et contemnunt, eos, qui sibi attendunt, firmiores reddunt. Nam desides magis læduntur laudati, quam contumelia affecti. Qui lædunt, si vigilemus, nobis philosophiæ causa sunt; qui vero laudant, elatos reddunt, arrogantes, vanæ gloriæ cupidos, desides, animo molliores. Cujus rei testes sunt patres qui filios suos non tam adulantur quam vituperant, veriti ne quod inde damnum patiantur; magistri quoque hoc utuntur remedio. Quare si quempiam aversari par sit, adulatorum potius aversare, quam contumeliosum: majorem quippe non attentis affert perniciem adulationis illecebra, quam contumelia, difficilisque est hanc, quam illam superare⁴. Multo major inde merces, multo major laus et admiratio sequitur. Nam mirabilius est hominem videre contumeliis affectum, nec commotum, quam hominem percussum, nec cadentem. Et quomodo, inquires, possumus non commoveri? Te contumelia quis affecit? Pectus cruce signato, recordare omnium que tunc gesta sunt, et omnia extinguuntur. Ne contumelias tantum cogites, sed et si quid tibi boni a contumelioso illo advenerit, in mentem revocato, et statim mansuetior fies. Imo potius ante omnia Dei timorem in mente habeas, et statim moderatior æquiorque eris.

4. Ad hæc, a servis tuis documentum suscipias. Et cum videris te conviciantem, illum vero tacentem, cogita te philosophari posse, teque exasperatum damna. Atque in ipso contumeliarum tempore discere non contumeliam inferre, et sic nec ipse contumeliis affectus dolebis. Cogita eum qui contumeliis afficit et furit non sui compotem esse, et sic de contumelia non indignaberis: nam et dæmoniaci nos verberant, nec modo non movemur, sed etiam illos miseramur. Hoc et tu facito; miserare contumeliosum; ira enim, gravi fera, detinetur, dæmone pernicioso. Solve ipsum qui ab hujusmodi dæmone vexatur, et brevi tempore corrumpitur. Talis quippe hic morbus est, qui ad perniciem ægri non multo egcat tempore. Ideo dicebat quispiam: *Momentum furoris ejus casus est ipsi* (*Ecclesi. 1. 28*): quo maxime tyrannidem suam ostendit, quod brevi tempore tanta operetur mala, nec mora opus habeat: et si in vi sua perseveraret, vix superabilis esset. Vellem ostendere, quis sit is qui conviciatur, quis ille qui philosophatur, et nudam utriusque animam in medium afferre. Videres illam similem esse pelago fluctibus agitato, hanc tranquillo portui. Neque enim turbatur a malignis ventis, sed illos facile sedat. Nam qui contumelias inferunt, nihil non agunt ut mordeant; cum autem hac spe lapsi sunt, ipsi demum sedantur, et emendati abeunt. Fieri

⁴ Hic locus sic habetur apud Montf. *quam contumelia. [Adulatio quasi esca quedam est que non attendentes rapiat.] difficilisque est hanc quam illam superare.* Utcinis clausa non reperiuntur in textu Græco.

enim nequit ut vir iratus non se admodum improbet, sicut fieri nequit ut qui non irascitur seipsum condemnet. Nam si in aliquem insurgere oporteat, id sine ira potest fieri, et quidem facilius prudentiusque est, quam iratum id facere: nihilque ingratum patiemur. Si namque velimus, apud nos ipsos bona erunt, et juvante Dei gratia nobis ipsis satis erimus ad tutelam et honorem. Cur enim gloriam ab altero quæris? Tu teipsum honora, et nemo tibi poterit contumeliam inferre; si vero tu teipsum dehonestes, etiamsi te omnes honorent, non in honore eris. Quemadmodum enim nisi nos malo imbuamus affectu, nemo nos sic imbuet: sic nisi nos contumelia afficiamus, nemo dedecorabit. Sit enim vir quispiam admirandus et magnus, omnesque illum mœchum vocent, furem, sepulcrorum effosorem, homicidam, latronem: ille vero nec moveatur, nec indignetur, nullius eorum sibi conscius: quam ille contumeliam patietur? Nullam plane. Quid ergo, inquires, si multi hujusmodi de ipso opinionem habeant? Neque sic contumelia affectus est, sed illi seipsos dedecorarunt, quod talem illum falso existimaverint. Dic enim mihi, si quis solem obscurum esse putet, an soli detraxit, an sibi? Sibi utique, dum sibi aut cæci aut furentis famam conciliat. Sic et ii qui bonos esse malos putant, e contrario seipsos dedecore afficiunt: ideo majori curandum studio est, ut conscientiam nostram expurgemus, neque ansam ullam suspitioni demus; si vero alii furere voluerint, nobis hoc modo affectis, non id curare, vel dolere opus est. Nam qui bonus cum sit, improbus a quibusdam putatur esse, hic certe nihil hinc læditur; qui vero id male et temere suspicatus est, is extremam perniciem subit; quemadmodum et improbus, si e contrario bonus esse putetur, nihil hinc lucrabitur; sed majori obnoxius erit damnationi, inque majorem incidet mœrorem. Nam qui malus cum sit, malus existimatur esse, forte humiliatus, peccata sua noverit; si vero lateat, in indolentiam decidet. Nam si accusantibus omnibus peccatores vix excitantur ad compunctionem: cum non modo non accusent, sed etiam laudent nonnulli, quomodo oculos aperire possint in nequitia viventes? Non audis Paulum accusantem quod fornicatorem non modo non siverint Corinthii peccatum suum agnoscere, dum honorarent illum, ipsique plauderent, sed etiam in nequitia detinuerint (*1. Cor. 5. 1*)? Quamobrem, obsecro, multorum opiniones, contumelias, honores negligentes, hoc unum studeamus, ut nullius mali nobis conscii simus, neque nos ipsos dedecore afficiamus; sic enim et hic et in futuro sæculo multa gloria fruemur; quam utinam consequamur omnes, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.



HOMILIA LXXXVIII. al. LXXXIX.

CAP. 27. v. 43. *A sexta autem hora tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam.*

46. *Circa autem horam nonam clamavit Jesus voce magna, dicens : Eli, Eli, lama sabachani? id est, Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me? 47. Quidam vero ex adstantibus, cum hæc audirent, etc.*

1. Hoc est signum illud, quod prius petentibus se daturum pollicebatur, dicens : *Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ (Math. 12. 39) : ubi crucem, mortem, sepulcrum¹ et resurrectionem significat. Et rursus alio modo virtutem crucis significando dicebat : Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum (Joan. 8. 28) ; id est, Cum me crucifixeritis, et me victum a vobis esse putaveritis, tunc maxime fortitudinem meam scietis. Nam postquam crucifixus est, illorum civitas periit, Judaica cessavit, et politia quoque et libertas illorum cecidit, predicatio floruit, et ad extremum orbem evangelicus sermo pervenit ; terra, mare, habitata inhabitataque terra virtutem ejus ubique prædicant. Hæc ergo dicit, et ea quæ ipso crucis tempore acciderunt. Multo quippe mirabilius fuit hæc accidisse cum ipse cruci affixus esset, quam si in terra tunc ambulasset. Neque in hoc solum res stupenda erat, sed signum illud, quod quærebant, de celo factum est, et in universa terra ; id quod numquam contigerat, nisi in Ægypto tantum, quando pascha celebraturi erant. Etenim illa horum typus erant. Et animadvertendum hæc sicut sunt. In meridie, ut omnes per orbem discerent, nam ubique terrarum dies erat : quod utique ad illos convertendos sufficiebat, non magnitudine solum miraculi, sed quod hæc opportune acciderent. Nam post illa omnia quæ insane fecerant, post derisiones illas iniquas, id accidit, quando furor remisit, quando ridendi finem fecerant, quando jactis dietariis exsatiati erant, et omnia pro lubito dixerant ; tunc tenebras exhibuit, ut vel sic ira sedata, ex miraculo aliquid lucrarentur. Res enim tantas in cruce agere mirabilius erat, quam si de cruce descendisset. Nam sive illum hæc fecisse putarent, credere oportebat et timere ; sive non illum, sed Patrem, hinc etiam compungi par erat : nam tenebræ illæ ex ira de facinoribus illis concepta proficisciebantur. Quod enim non esset eclipsis, sed ira et indignatio, non hinc solum manifestum erat, sed etiam a tempore : tribus enim horis permansit ; eclipsis vero in momento temporis fit. quod non ignorant qui viderunt : nam nostra etiam aetate eclipsis contigit. Et quomodo, inquit, non mirati sunt omnes, nec putaverunt esse Deum ? Quia tunc genus hominum in multa negligentia et nequitia detinebatur. Et hoc miraculum unum erat ; quod statim atque apparuit, præterivit : nullusque rei causam ediscere*

¹ Alii legunt, *sepulturam*, pro, *sepulcrum*.

quæsit ; multa quoque tunc impietas ex consuetudine prævalebat. Neque sciebant quæ causa gestæ rei esset : forte putabant per eclipsim, vel aliam naturalem causam id evenisse. Erquid miraris de exteris qui nihil sciebant, quique ob desidiam de re inquirenda non cogitabant, quando li etiam qui in Judæa erant, post tot miracula, adhuc perseverabant contumelias inferentes, quamquam ipsis clare ostendisset, se talia operatum fuisse ? Ideo et postea loquitur, ut discant se adhuc vivere, et illa fecisse, et hinc saltem moderatiores fiant, ac dicit, *Eli, Eli, lama sabachani*, ut viderent eum usque ad extremum habitum honorare Patrem, neque esse Deo adversarium. Ideo prophetiam quamdam emisit vocem, usque ad ultimam horam veteri legi præbens testimonium : nec modo prophetiam, sed et Hebraicam vocem ; ita ut illis notum et manifestum id esset ; perque omnia ostendit suam cum Genitore concordiam. Tu vero vide illorum petulantiam atque vesaniam. Putaverunt, inquit, Eliam ab eo vocari, et statim potaverunt illum aceto. Alius autem lancea latus ejus aperuit¹. Quid his iniquius, quid ferocius, qui consueque furorem suum extenderunt, et mortuum corpus contumelia affecerunt ? Tu vero perpende quomodo sceleribus eorum usus sit ad salutem nostram. Post plagam enim fontem salutis inde manarunt. 50. *Jesus autem clamans voce magna, emisit spiritum.* Hoc est quod dicebat : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam (Joan. 10. 18) ; et, Ego pono eam a me ipso.* Ideo voce exclamavit, ut ostenderet ex potestate sua rem fieri. Marcus (Cap. 15. 44. 39) vero dicit, miratum fuisse Pilatum, si jam mortuus esset : ac centurionem ideo maxime credidisse, quia cum potestatis signo mortuus esset. Hæc vox velum discidit, monumenta aperuit, et domum desertam reddidit. Hoc autem fecit, non ut templum dehonestaret (quomodo enim id potuisset qui dicit : *Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis? [Joan. 2. 16]*) sed indignos illos reddens qui ibi versarentur, ut etiam cum illud Babylonis tradidit. Hæc porro non ea solum de causa fiebant, sed erat illud prophetia futuræ desolationis, et conversionis in meliora sublimioraque, necnon potentie illius signum.

2. Ad hæc autem ex iis, quæ postea sequuta sunt, seipsum manifestavit, ex mortuorum resurrectione, ex obscurata luce, et ex elementorum mutatione. Elisa enim tempore mortuus mortuum tangens resurrexit (4. Reg. 13. 21) ; nunc autem vox illos excitavit, dum corpus in cruce superne affixum esset. Alioquin vero illa horum figuræ erant. Ideo enim illa facta sunt, ut hæc crederentur. Neque solum mortui suscitantur, sed etiam petreæ scinduntur, terraque concutitur, ut discant se illos posse et excicare et

¹ In Xss. non paucis legitur, *laceravit*, pro, *aperuit*.

[824] ΟΜΙΑΙΑ ΠΓ΄.

Ἀπὸ δὲ ἑκτῆς ὥρας σκότος ἐγένετο ἐπὶ πᾶσαν⁸⁷ τὴν γῆν ἕως ὥρας ἐνάτης. Περὶ δὲ τὴν ἐνάτην ὥραν ἔκραζεν ὁ Ἰησοῦς φωνῇ μεγάλῃ, καὶ εἶπεν· Ἥλι, Ἥλι, λιμὰ σαβαυθαρι; τοῦτέστι. Θεέ μου, Θεέ μου, Ἰσραὴλ με ἐγκυλιέλιπες; Τινὲς δὲ τῶν ἐκεῖ ἐστώτων ἀκούσαντες ἔλεγον, ὅτι Ἥλιον φωνεῖ οὗτος. Καὶ εὐθὺς δραμὸν εἰς ἕξ αὐτῶν, καὶ λαβὼν σπόγγον, πλίψας τε ὄξους, καὶ περιθεὶς καλῶμι, ἐπότιζεν αὐτόν.

α'. Τοῦτό ἐστι τὸ σημεῖον, ὅπερ ἐμπροσθεν αὐτοῦσιν ὑπέσχετο δώσειν, λέγων· Γενεῖα πονηρὰ⁸⁸ καὶ μοιχαλῆς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωαὴ τοῦ προφήτου· τὸν σταυρὸν λέγων καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὸν τάφον⁸⁹ καὶ τὴν ἀνάστασιν. Καὶ πάλιν ἔτερος δὴλών τὸ σταυροῦ τὴν ἰσχὺν ἔλεγεν· Ὅταν ὑψώσῃτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γινώσασθε ὅτι ἐγὼ εἰμι. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὅταν σταυρώσῃτε με καὶ νομίσητε περιγεγενησθαι⁹⁰ μου, τότε μάλιστα εἰσεσθὲ μου τὴν ἰσχύν. Μετὰ γὰρ τὸ σταυρωθῆναι ἡ πόλις ἀπέλυτο, τὰ Ἰουδαϊκὰ ἐπάυσαστο, τῆς πολιτείας καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐξέπεσον τῆς ἑαυτῶν, τὸ κήρυγμα ἤθηθη, πρὸς⁹¹ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἐξετάθη ὁ λόγος· καὶ γῆ καὶ θάλαττα, καὶ ἡ οἰκουμένη καὶ ἡ ἀόκητος τὴν δύναμιν αὐτοῦ διαπνέουσι· ἀνακηρύττουσι. Ταῦτα τὸ οὖν φησι, καὶ τὰ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ συμβάντα. Καὶ γὰρ πολλῶ θαυμαστότερον ἐπὶ τοῦ σταυροῦ προσηλωμένου ταῦτα γίνεσθαι⁹², ἢ βεβλίζοντες ἐπὶ τῆς γῆς. Οὐ ταύτη δὲ μόνον τὸ παράδοξον ἦν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ γέγοναν, ὅπερ ἐξήτουν· καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, ὅπερ οὐδέποτε πρότερον συνέβη, ἀλλ' ἢ ἐν Αἰγύπτῳ μόνον, ὅτε τὸ πάσχα τελεῖσθαι ἐμελλε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνα τοῦτον τύπος ἦν. Καὶ σκόπει πότε γίνεται. Ἐν μέσῃ ἡμέρᾳ⁹³, ἵνα πάντες αἱ τῶν οἰκούντων μάθωσιν· ὅτε⁹⁴ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἡμέρα ἦν· ὅπερ ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς ἐπιστρέψαι, οὐ τῷ μεγεθὲι τοῦ θαύματος, ἀλλὰ καὶ τῷ εὐκαίρῳ συμβῆναι. Μετὰ γὰρ πάντα τὰ τῆς παροινίας, καὶ τῆς παρανομίας κωμώματα, τοῦτο γίνεται, ὅτε τὸν Ἰουδὸν εἶσαν, ὅτε ἀνεπαύσαντο γαλῶντες, ὅτε κόρον ἔλαβον τῶν σκωμμάτων, καὶ πάντα ἐφθέγγαντο ἄπερ ἠθέλησαν· τότε δεικνύσι τὸ σκότος, ἵνα κἀνοῦται τὴν ὀργὴν ἀφέντες· περιδράνωσιν ἀπὸ τοῦ θαύματος. Τοῦ γὰρ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ τοῦτο θαυμαστότερον ἦν, τὸ ὅτι ἐν τῷ σταυρῷ ταῦτα⁹⁵ ἐνεργεῖν. Εἶτε γὰρ αὐτὴν αὐτὰ⁹⁶ ἐνόμιζον πεποιημέναι, εἶδε πιστεῦσαι καὶ φοβηθῆναι· εἶτε αὐτὴν, ἀλλὰ τὸν Πατέρα, καὶ ἐκ τούτων εἶδε κατανοῆσαι· ὀργιζομένου γὰρ ἦν ἐπὶ τοῖς τολμωμένοις τὸ σκότος· ἐκεῖνον. Ὅτι γὰρ [825] οὐκ ἦν ἐκλειψίς, ἀλλ' ὀργὴ τε καὶ ἀγανάκτησις, οὐκ ἐντεῦθεν μόνον δῆλον ἦν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ· τρεῖς γὰρ ὥρας παρέμεινεν· ἡ δὲ ἐκλειψίς· ἐν μὲν γίνεται· καιροῦ ῥοπή· καὶ ἴσασιν οἱ⁹⁷ ταῦτην τεθεμελίον· καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς γενοῦσας τῆς ἡμετέρας συνέβη. Καὶ πῶς οὐκ ἐθαύμασαν, φησὶν. Ἄπαντες, οὐδὲ ἐνόμισαν εἶναι Θεόν; Ὅτι· τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος τότε ἐν πολλῇ θραυμῇ καὶ κακίᾳ κατετίετο. Καὶ τὸ θαῦμα τοῦτο ἐν ἡ, καὶ γενόμενον⁹⁸ εὐθὺς παρήλθε· καὶ οὐδὲν τὴν αἰτίαν ἐπιζητῆσαι ἐμέλησε· καὶ πολλὴ τῆς ἀσεβείας· ἡ πρῶληψις καὶ ἡ συνήθεια. Καὶ

οὐδὲ ᾄδοντες τίς ἡ αἰτία τοῦ γινομένου⁹⁹· καὶ ἐνόμιζον ἴσως· κατ' ἰσχυρίαν ἢ ἑτέραν τινὰ ἀκολουθίαν φυσικὴν γεγενησθαι τοῦτο. Καὶ τί θαυμάζεις περὶ τῶν ἐξω τῶν οὐδὲν εἰδόντων, οὐδὲ ἐπιζητησάντων¹⁰⁰ διὰ βρῶμιαν πολλῶν, ὅπου γε οἱ ἐν αὐτῇ τῇ Ἰουδαίᾳ ὄντες, μετὰ τοσαῦτα θαύματα, εἶτε ἐπέμεινον¹⁰¹ ἐνυβρίζοντες, καίτοι σαφῶς αὐτοῖς εἰδείκνυ, ὅτι αὐτὸς τοῦτο εἰργάσατο; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ μετὰ τοῦτο φεβγέσται, ἵνα μάθωσιν ὅτι εἶτε ζῆ, καὶ αὐτὸς τοῦτο ἐποίησε, καὶ γένωνται κἀντεῦθεν ἐπισκιάστεροι· καὶ λέγει· Ἥλι, Ἥλι, λιμὰ σαβαυθαρι, ἵνα μέχρις¹⁰² ἐσχάτης ἀναπνοῆς ἴδωσιν ὅτι τιμᾷ τὸν Πατέρα, καὶ οὐκ ἔστιν ἀντίθεος. Διὸ καὶ προφητικὴν ἀφῆκε τινὰ φωνὴν, μέχρις ἐσχάτης ὥρας μαρτυρῶν τῇ Παλαίᾳ· καὶ οὐκ ἀπλῶς προφητικὴν, ἀλλὰ καὶ Ἑβραϊκὴν φωνὴν, ὥστε αὐτοῖς γενέσθαι γινώριμον καὶ καταδῆλον· καὶ διὰ πάντων δεικνύουσιν αὐτοῦ τὴν ὀμόνοιαν τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα. Ἄλλ' ὅρα καὶ ἐντεῦθεν τὴν ἀσέλγειαν, καὶ τὴν ἀκολασίαν¹⁰³, καὶ τὴν ἄνοιαν. Ἐνόμισαν Ἥλιαν εἶναι, φησὶ, τὸν καλούμενον, καὶ εὐθὺς ἐπότισαν αὐτὸν ὄξους. Ἐτερος δὲ προσελθὼν λόγγῃ αὐτοῦ τὴν κλειψίην ἐβουξε¹⁰⁴. Τί γένοιτο ἂν τούτων παρανομώτερον, τί δὲ¹⁰⁵ θρησιώδιστερον, οἱ μὲν εἰς τοσοῦτον τὴν ἑαυτῶν μανίαν ἐξέτειναν, καὶ εἰς νεκρὸν σῶμα λοιπὸν ὑβρίζοντες; Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς ταῖς παρανομίαις αὐτῶν εἰς ἡμετέραν κέρρηται σωτηρίαν. Μετὰ γὰρ τὴν πληγὴν αἱ πληγαὶ τῆς σωτηρίας ἡμῶν κειθὲν ἀνέβλυσαν. Ὁ δὲ Ἰησοῦς, κράζας φωνῇ μεγάλῃ, φησὶ· ἐκ τοῦ πνεῦμα. Τοῦτό ἐστιν ὃ ἔλεγεν· Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν· καὶ, Ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ. Διὰ τοῦτο γὰρ φωνῇ ἔκραξεν¹⁰⁶, ἵνα δευχθῇ ὅτι κατ' ἐξουσίαν τὸ πρῶτον γίνεται. Ὁ γοῦν Μάρκος φησὶν, ὅτι ἐθαύμασαν ὁ Πιλάτος, εἰ ᾄδῃ ἐτεροῦν¹⁰⁷· καὶ ὅτι ὁ κεντυρίων διὰ τοῦτο μάλιστα ἐπίστευσεν, ὅτι μετ' ἐξουσίας ἀπέθανεν. Αὕτη ἡ φωνὴ τὴν καταπάταμα ἐσχίσε, καὶ τὰ μὴ μετὰ¹⁰⁸ ἀνέμειξε, καὶ τὸν οἶκον ἐποίησεν ἔρημον. Ἐποίησε δὲ τοῦτο οὐκ ἐνυβρίζων εἰς τὸν ναόν· (πῶς γὰρ, ὃ λέγων, Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου οἶκον ἐμπορίου;) ἀλλ' ἀναΐστας αὐτοὺς ἀποφαίνων καὶ τῆς ἐκεί διαιτριβῆς, ὥσπερ οὖν καὶ [826] ὅτε παρῆδωκεν αὐτὸν τοῖς Βαβυλωνίοις¹⁰⁹. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον ταῦτα ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ προφητεία τῆς μελλούσης ἐρημώσεως ἦν τὸ συμβαῖνον, καὶ τῆς ἐπὶ τὰ μεῖζω καὶ ὑψηλότερα μεταθέσεως, καὶ τῆς ἰσχύος αὐτοῦ.

β'. Μετὰ δὲ τούτων καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ἐαυτὴν εἰδείκνυ, ἐκ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως [ἐκ τῆς τοῦ φωτὸς ἀμαυρώσεως, ἐκ τῆς τῶν στοιχείων ἀλλοιώσεως,¹¹⁰]. Ἐπὶ μὲν γὰρ Ἐλισσαίου νεκρὸς εἰς ἀψάμενος νεκροῦ ἀνέστη· νυνὶ δὲ φωνῇ¹¹¹ αὐτοὺς ἤγειρε, τοῦ σώματος ἄνω κειμένου ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Ἄλλως δὲ καὶ ἐκεῖνα τοῦτο¹¹² τύπος ἦν. Ἴνα γὰρ τοῦτο πιστευθῇ διὰ τοῦτο κἀκεῖνο γίνεται. Καὶ οὐκ ἀπλῶς ἐγείρονται, ἀλλὰ καὶ πέτραι ῥήγνυνται, καὶ ἡ γῆ σεισεται, ἵνα μάθωσιν ὅτι καὶ αὐτοὺς ῥήνυται καὶ πηρῶσαι καὶ ῥῆξαι. Ὁ γὰρ πέτρας διατεμών, καὶ τὴν οἰκουμένην σκοτίας¹¹³, πολλῶ μᾶλλον εἰς ἐκείνους· ταῦτα ἐποίησαν ἂν, εἴγε

⁸⁷ πᾶσαν om. K. L. ⁸⁸ πονηρὰ] Sic Ep. Ge. et codd. σχολὰ Edd. ⁸⁹ καὶ τὴν ταφὴν G. H. M. Vulgatum firmant Ep. Ge. ⁹⁰ περιγεγενησθαι H. M. Infra ἐπαύσαντο G. H. M. ⁹¹ πρὸς] Sic K. L. Mor. ceteri καὶ πρὸς. ⁹² διὰ πάντων G. K. Mox te om. iidem. ⁹³ γένεσθαι L. ⁹⁴ μέσῃ ἡμέρᾳ] Sic Ep. μεσημβρία L. Post μαθόντες hiat hic codex usque ad v. ἀποστάς, p. 827 D. ⁹⁵ ὅτι] Sic Ep. ὅτι G. Ge. ⁹⁶ ταῦτα G. H. M. ⁹⁷ ταῦτα Edd. ⁹⁸ οἱ] καὶ ὁ Edd. συνέβη] add. γενέσθαι G. H. M. ⁹⁹ γινόμενον Edd. ¹⁰⁰ γενομένων Edd. ¹⁰¹ κατ' ἰσχυρίαν] Sic Ep. G. M. et pr. H. ὅτι κατ' K. ὅτι habet Ep., sed sequente verbo finito. ¹⁰² ἐπιζ.] add. μαθεῖν Edd. Mox αὐτῇ τῇ om. Edd. ¹⁰³ ἐπὶ ἐπέμεινον] ἔμεινον G. K. ¹⁰⁴ ἵνα καὶ μέχρις G. H. M. ¹⁰⁵ ἀκολασίαν] add. αὐτῶν Edd. ¹⁰⁶ ἐβουξε] Sic Mosq. ἔπαυεν Sav. Ben. et sine kal, Mor. ¹⁰⁷ Sic Ep. et codd. ἐτεροῦν] Edd. ¹⁰⁸ Codices μὴ μετὰ, invito Ep., sed in ἀνέμειξε scribendo pro vulgato φωνῆς consentiunt omnes. ¹⁰⁹ Clausulam ὡς περ . . . Βαβυλωνίοις post ἐμπορίου collocant G. K. Ge. ¹¹⁰ Hæc ἐκ τῆς τοῦ φωτὸς . . . ἀλλοιώσεως non legitur in meis, neque ab Interpretæ versa sunt. ¹¹¹ φωνῇ H. M. ¹¹² τούτων et mox κἀκεῖνα E. H. ¹¹³ σκοτίας] sc̄tas Ep. p. p. εἰς om. G. K.

ἐβούλετο. Ἄλλ' οὐκ ἴθελεν, ἀλλ' εἰς τὰ στοιχεῖα τὴν ὀργὴν ἀφείλ, ἐκείνους ἐξ ἐπιεικείας σώσει ἐβούλετο. Ἄλλ' οὐ καθυφῆκαν τῆς μανίας. Τοιοῦτον γὰρ ὁ φθόνος, τοιοῦτον ἡ βασκανία· φαῖ ἴσταται βράδιος. Τότε μὲν οὖν καὶ πρὸς αὐτὰ τὰ οὐκ ἐπιεικῆς ἠναισχύντων· μετὰ δὲ ταῦτα ὅτε σφραγίδος ἐπιχειμένης καὶ στρατιωτικῶν τηρουμένων ἀνέστη, καὶ παρ' αὐτῶν ταῦτα ἤκουσαν τῶν φυλάκων, καὶ ἀργύριον ἔδωσαν, ὥστε καὶ ἐτέρους διαφθεῖραι, καὶ κλέψαι τῆς ἀναστάσεως τὸν λόγον. Μὴ τοίνυν θαύμαζε, εἰ καὶ τότε ἠγνομῶνον, οὕτω καθάπαξ παρεσκευασμένοι πρὸς πάντα ἀναισχυντεῖν· ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ἥλινα σημεῖα πεποίηκε, τὰ μὲν ἐξ οὐρανοῦ, τὰ δὲ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ δὲ ἐν αὐτῷ τῷ ναφῷ ὁμοῦ μὲν τὴν ἀγανάκτησιν ἐνδεικνύμενος, ὁμοῦ δὲ ὅτι τὰ ἀθάτα λοιπὸν ἔσται βατὰ, καὶ ὁ οὐρανὸς ἀνοιγῆσεται, καὶ πρὸς τὰ ἀληθινὰ Ἅγια τῶν ἁγίων τὰ πράγματα μεταστήσεται. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον, *Εἰ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ ἐστὶν, καταβάτω ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*· αὐτὸς δὲ δεῖκνυσι, ὅτι τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἔλεγον, *Ὁ καταλύων τὸν ναφὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν αὐτόν*· αὐτὸς δὲ δεῖκνυσιν, ὅτι εἰς τέλος ἐρημωθήσεται. Πάλιν οὗτοι μὲν ἔλεγον, *Ἄλλους ἔσωσεν, ἐαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι*· αὐτὸς δὲ ἐν τῷ σταυρῷ μένων, ἐν τοῖς τῶν θούλων σώμασι τοῦτο ἐκ περιουσίας ἐδείκνυε πολλῆς. Ὁ γὰρ τὸ τεταρτάτον ἐξεληθεῖν Λάζαρον μέγα, πολλῶ μᾶλλον τὸ πάντα ἀθρόως τοὺς ἀνάτοι κοιμηθέντας φανῆναι ζώντας· ὁ τῆς ἐσομένης ἀναστάσεως σημεῖον ἦν· *Πολλὰ γὰρ σώματα τῶν κοιμηθέντων ἁγίων ἠγέρθη, φησί, καὶ εἰσηλύθησαν εἰς τὴν ἀγίαν πόλιν, καὶ πολλοὶς ἐνεργασθησαν*. Ἴνα γὰρ μὴ νομισθῆ φαντασία εἶναι· τὸ γεγεννημένον, καὶ πολλοὺς φαίνοντα ἐν τῇ πόλει. Καὶ ὁ κεντυριῶν δὲ τότε ἐδόξαζε τὸν Θεὸν λέγων· *Ὅστις ὁ ἄνθρωπος οὗτος δίκαιος ἦν. Καὶ οἱ δχλοὶ δὲ, οἱ παραγενόμενοι εἰς [827] τὴν θεωρίαν, τύπτοντες αὐτῶν τὰ στήθη ὑπέσπερρον*. Τοσαῦτα τοῦ ἐσταυρωμένου ἡ δύναμις, ὡς μετὰ χλευασίας τοσαύτας καὶ κωμωδίας καὶ σκώματα, καὶ τὸν κεντυριῶνα καταναγγῆναι, καὶ τὸν δῆμον. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι καὶ μαρτύριον ἐστὶ τοῦ κεντυριῶνος τοῦτου, ἀνδριμαμένον μετὰ ταῦτα ἐν⁸⁵ τῇ πίστει· *Ἦσαν δὲ ἐκεῖ γυναῖκες πολλὰ μακρόθεν θεωροῦσαι, αἵτινες ἠκολούθησαν διακονοῦσαι αὐτῷ⁸⁶, Μαρία ἡ Μαγδαληνῆ, καὶ Μυρρα ἡ Ἰακώβου καὶ Ἰωσή μητέρα, καὶ ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαιοῦ*. Ταῦτα θεωροῦσιν⁸⁷ αἱ γυναῖκες γινόμενα, αἱ μάλιστα συμπαθέστερα, αἱ μάλιστα θρηνοῦσαι. Καὶ σκόπει πόση αὐτῶν ἡ προσέβρεια. Ἠκολούθουν αὐτῷ διακονοῦμαι, καὶ μέχρι τῶν κινδύνων παρήσαν. Διδ καὶ πάντα ἐθειώρον, πῶς ἐδόξαζε, πῶς ἐξέπνευσε, πῶς αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν, τὰ ἄλλα πάντα· καὶ αὐταὶ πρῶται⁸⁸ ὁρώσι τὸν Ἰησοῦν, καὶ τὸ μάλιστα γένος κατακρίθον τοῦτο πρῶτον ἀπολαύει τῆς τῶν ἀγαθῶν θεωρίας· τοῦτο μάλιστα ἐπιδεικνύεται τὴν ἀνδρείαν. Καὶ οἱ μὲν μαθηταὶ ἐφυγον, αὐταὶ δὲ παρήσαν. Τινὲς δὲ ἦσαν⁸⁹· Ἡ μήτηρ αὐτοῦ· ταύτην γὰρ λέγει τὴν Ἰακώβου· καὶ αἱ λοιπαί. Ἄλλος δὲ εὐαγγελιστῆς φησιν, ὅτι καὶ ἐκόπτοντο πολλοὶ ἐπὶ τοῖς γινόμενοις, καὶ τὸ στήθος ἐτυπνον· ὁ μάλιστα δεῖκνυσι τῶν Ἰουδαίων τὴν ὀμότητα, ὅτι ἐφ' οἷς ἐθήρουν ἕτεροι, ἐπὶ τούτοις ἐκόμπαζον οὗτοι, καὶ οὕτε ἐλέφ ἐκάμψθησαν, οὕτε φόβῳ κατεστάλησαν. Καὶ γὰρ ὀργῆς τὰ γινόμενα ἦν μεγάλη· καὶ οὐκ ἀπλῶς τιμῆζα, ἀλλὰ θυμοῦ σημεῖα ἅπαντα τὸ σκότος, αἱ τεμνόμεναι πέτραι, τὴ καταπέτασμα ῥηγνύμενον μέσον, ὁ τῆς γῆς κλόνος· καὶ πολλὴ τῆς ἀγανακτικῆς ἦν ἡ ὑπερβολή. *Προσελθὼν δὲ ὁ Ἰωσήφ ἦται⁹⁰ τὸ σῶμα*. Οὗτος ἦν Ἰωσήφ ὁ κρυπτόμενος πρῶτον· νῦν μέντοι μέγα ἐτόλμησε μετὰ τὸν θάνατον τοῦ Χριστοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἄσημος ἦν, οὐδὲ τῶν λανθανόντων, ἀλλὰ τῆς βουλῆς εἷς, καὶ σφόδρα ἐπίσημος· ὅθεν μάλιστα τὴν ἀνδρείαν αὐτοῦ κατιδεῖν ἐνι. Εἰς γὰρ θάνατον ἑαυτὸν ἐξέβλεπε, τὴν πρὸς πάντας ἀπέχθειαν ἀναδεξάμενος τῇ περὶ τὸν Ἰησοῦν εὐνοίᾳ καὶ τολμήσας αἰτῆσαι τὸ σῶμα⁹¹, καὶ μὴ πρότερον ἀποστῆς, ἕως ἐπέτυχεν. Οὐ τῷ λαθεῖν⁹² δὲ μόνον, οὐδὲ τῷ θάψαι πολυτελῶς, ἀλλὰ καὶ τῷ⁹³ ἐν τῷ μνημείῳ τῷ ἑαυτοῦ τῷ καινῷ, δεῖκνυσι τὸ φιλιτρον τὴν ἀνδρείαν. Καὶ τοῦτο δὲ οὐκ ἀπλῶς ὠκονομεῖτο⁹⁴, ἀλλ' ὥστε μὴ ὑποψῆσαν τινὰ ψιλῆν γενέσθαι, ὅτι ἕτερος ἀνθ' ἐτέρου ἀνέστη. *Ἦν δὲ Μαρία ἡ Μαγδαληνῆ, καὶ ἡ ἄλλη Μαρία καθήμεναι ἀπέναντι τοῦ τάφου*. Τίνος ἔνεκεν αὐταὶ προσεδρεύουσιν; Οὐδὲν οὐδέπω μέγα, ὡς χρῆ⁹⁵, καὶ ὑψηλὸν ἦδεσαν περὶ αὐτοῦ· διὸ καὶ μύρα ἐκόμισαν, καὶ τῷ τάφῳ προσεκαρτέρουν, ὥστε, εἰ λυφῆσειεν ἡ μανία τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀπελθεῖν καὶ περιχυθῆναι.

γ. Εἶδες γυναικῶν ἀνδρείαν; εἶδες φιλοστοργίαν, εἶδες μεγαλοψυχίαν τὴν ἐν τοῖς χρήμασι, τὴν μέχρι θανάτου; Μιμνήσθηθα⁹⁶ τὰς γυναῖκας· αἱ ἀνδρῶν· μὴ καταλείψωμεν [928] ἐν πειρασμοῖς τὸν Ἰησοῦν. Ἐκεῖναι μὲν γὰρ καὶ εἰς τελευτήσαντα τοσαῦτα ἀνάλασαν, καὶ τὰς ψυχὰς ἐξέδωκαν· ἡμεῖς δὲ (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ ἐπὶ) οὐδὲ πεινῶντα τρέφομεν, οὐδὲ γυμνὸν περιβάλλομεν, ἀλλ' ὀρνυτες αὐτὸν προσαιτοῦντα παρατρέχομεν. Καίτοιγε αἱ αὐτὸν ἐκείνον εἶδετε, τὰ ὑπάρχοντα ἂν ἕκαστος ἐκένωσεν. Ἀλλὰ καὶ νῦν ὁ αὐτός ἐστιν. Αὐτὸς γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ εἰμι. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐ πάντα κνεῖς; Καὶ γὰρ καὶ νῦν ἀκούεις λέγοντος, ὅτι *Ἐμοὶ ποιεῖς*· καὶ οὐδὲν τὸ μέσον, ἂν τε τούτῳ, ἂν τε ἐκεῖνῳ δῶς· οὐδὲν ἔλαττον ἔχεις τούτων τῶν γυναικῶν τῶν τότε τρεφουσῶν αὐτόν, ἀλλὰ καὶ πολλῶ πλείον. Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῆτε. Οὐ⁹⁷ γὰρ ἐστὶν ἴσον αὐτὸν κυρίας φαίνόμενον θρῆψαι, ὃ καὶ λιθῶν ἱκανὸν ἦν ἐπιπιστάσθαι ψυχῇ, καὶ διὰ τὴν ἀπόφρασιν αὐτοῦ μόνην τὸν πένθητα, τὸν ἀνάπτηρον, τὸν συγκεκυφῶτα θεραπεῦσαι. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ ὄψις καὶ τὸ ἀξίωμα τοῦ φαινομένου μερίζεται πρὸς σὲ τὸ γινόμενον· ἐνταῦθα δὲ ὁλόκληρον οὐν τῆς φιλανθρωπίας τὸ βραβεῖόν ἐστι· καὶ μείζονος τῆς περὶ αὐτὸν αἰδοῦς τὸ δαίγμα, ὅταν διὰ τὴν ἀπόφρασιν αὐτοῦ μόνην τὸν ὁμόδουλον οὕτω⁹⁸ θεραπεύων ἀναπαύσης ἐν πᾶσιν. Ἀνάπαυς τοίνυν, πιστεύων αὐτῷ⁹⁹ τῷ λαμβάνοντι καὶ λέγοντι, ὅτι *Ἐμοὶ δίδως*. Εἰ γὰρ μὴ αὐτῷ ἐδίδως, οὐκ ἂν σε βασιλείας ἤξιωσεν. Εἰ μὴ αὐτὸν ἀπεστρέφου, οὐκ ἂν¹⁰⁰ εἰς γέενναν ἔπεμψεν, εἰ τὸν τυχόντα παρίδοις· ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτός ἐστιν ὁ καταφρονούμενος, διὰ τοῦτο μέγα τὸ ἐγκλημα. Οὕτω καὶ Παῦλος αὐτὸν ἐδίωκε, τοὺς αὐτοῦ διώκων· διὰ καὶ ἔλεγε¹⁰¹, *τί με διώκεις*; Οὕτω τοίνυν διακωμώμεθα, ὡς αὐτῷ τῷ Χριστῷ παρέχοντες, ὅταν παρέχωμεν. Καὶ γὰρ τὰ ῥήματα αὐτοῦ τῆς βίβλου ἡμῶν πιστότερα. Ἐπειδὴ οὖν ἴδης πένθητα, ἀναμνήσθητι τῶν ῥημάτων, δι' ὧν ἐδίηλου, ὅτε εἶπ¹⁰² ὁ τρεφόμενος. Εἰ γὰρ καὶ τὸ φαινόμενον οὐκ ἔστι

⁸⁵ ἐν] ἐπὶ H. ⁸⁶ αὐτῷ] add. ἐναίης ἦν Ehd. ⁸⁷ θεωροῦσαι G. ὁρῶσιν Edd. ⁸⁸ πάντα] τὸ πᾶν Edd. ⁸⁹ πρῶτον G. M. ⁹⁰ ἦσαν] add. αὐταὶ Ehd. ⁹¹ μεγάλῃ] add. σημεῖα Ehd. sensu plane everso. ⁹² ἦτης Ehd. τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα G. M. ⁹³ τὸ σῶμα om. Mor. Ben. ἕως] Sic H. L. M. Ep. vulgo ἕως ἂν. ⁹⁴ τὸ λαθεῖν G. K. ei p. p. τὸ θάψαι K. τὸ τῷ Ep. ⁹⁵ τῷ om. K. τῷ ἐν om. G. τῷ ἑαυτοῦ] Sic Ep. αὐτοῦ L. ⁹⁶ ὠκονομεῖτο G. H. K. M. Vulgatum habet F. p. ⁹⁷ ἐχρῆν L. invito Ep. ἐκόμισαν] add. αὐτῷ G. H. M. ⁹⁸ HOKON. Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ ὅτι χρῆ ἦν καὶ καθ' ἐλάσσην ἡμέραν περὶ αὐτῆς διαλέγεσθαι, ἕως οὗ κατορθωθῆ· ἐν ᾧ καὶ κατηγορεῖται, ὅτι βοσκότατον καὶ ὄνον καὶ καμήλον τὴν Ἐκκλησίαν πεποιθήκαμεν ἐκ τῶν ἀκαθάρτων ἡμῶν λόγων καὶ ἔργων. G. ⁹⁹ Ἰησοῦν] Κύριον G. Ep. Ge. ¹⁰⁰ Οὐδὲ G. H. M. p. p. αὐτὸν om. G. K. ¹⁰¹ οὕτω] Sic G. H. K. M. [et R-g. 688] αὐτὸν L. αὐτοῦ Mor. Ben. Vulgatum delevit Sav. p. p. ἀναπαύης Edd. ¹⁰² αὐτῷ drest in Ehd. ¹⁰³ αὐ] add. σε L. ¹⁰⁴ Ἦξε τοὺς αὐτοῦ... ἔλεγε praterlapsi sunt Commel. et Mor. Verba δὲ καὶ ἔλεγε tacite retraxit Savilius; reliqua nunc primum, consequentibus codd. et Interprete, locum suum obtinent. ¹⁰⁵ ἐστὶν Ehd.

dirumpere. Nam qui petras discidit, et terram tenebris obduxit, multo magis in illis talia præstare potuisset, si quidem voluisset: verum id noluit, sed immissa in elementa ira sua, ex mansuetudine sua ipsorum salutem curabat. Sed illi in insania perstiterunt. Talis res est invidia; non facile sedatur. Tunc ergo his conspectis prodigiis, nihil ex impudentia remiserunt; postea autem quando sigillo apposito et militibus custodientibus resurrexit; id quod ab ipsis custodibus didicerunt; argento illos corruerunt, ut resurrectionis testimonia suffurarentur. Ne mireris itaque, si tunc etiam improbe se gesserunt; sic semel se comparaverant ad omnem impudentiæ rationem: sed illud consideres velim, qualia signa fecerit ex caelo, in terra et in ipso templo; simul indignationem suam commonstrans, simulque declarans ea quæ olim inaccessa erant, jam adiri posse: caelum esse aperiendum, et ad vera sancta sanctorum res esse transferendas. Et alii quidem dicebant, *Si rex Israel est, descendat nunc de cruce*; ipse vero ostendit, se non Israelis modo, sed totius orbis regem esse. Ilk dicebant, *Qui solvit templum hoc, et in tribus diebus ædificat illud*; ipse vero declarat, templum usque in finem desertum fore. Rursum illi dicebant, *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere*; ipse vero in cruce, in servorum corporibus id cum magna potentia ostendit. Nam si quatruiduanum Lazarum ex sepulcro exire magnum erat, multo majus sanctos illos omnes jam olim sepultos confertim vivos apparere; quod futuræ resurrectionis signum erat. Ait enim: *52. Multa corpora sanctorum qui dormierant, surrexerunt. 53. Et introierunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis.* Ne enim putaretur id quod fiebat phantasma esse, multis etiam apparent in civitate. Et centurio quoque Deum tunc glorificavit dicens: *Vere hic homo justus erat. Et turbæ quæ venerant ad spectandum, percutientes pectora sua, revertebantur (Luc. 23. 47. 48).* Tanta est virtus crucifixi, ut post tot irrisiones et diceria, et centurio et populus compungerentur. Quidam vero narrant hunc centurionem postea in fide roboratum, martyrium fortiter subiisse. *55. Erant autem illic mulieres multæ a longe videntes, quæ sequutæ fuerant Jesum a Galilæa ministrantes ei, 56. in quibus erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Jose mater, et mater filiorum Zebedæi.* Hæc facta vident mulieres illic, quæ maxime dolent ac lugent. Et consideres velim quam assiduæ sint. Sequebantur ipsum ministrantes, et usque ad pericula aderant. Ideoque omnia spectabant, quomodo clamaverit et exspiraverit; quomodo petra scissa sint, cæteraque omnia. Ipsæque primæ Jesum vident; hicque sexus maxime damnatus, primus honorum spectaculo fruitur: quod maxime illarum fortitudinem commendat. Discipuli fugerunt, illic aderant. Quænam illæ erant? Mater ejus, quam dicit Jacobi, et reliquæ. Alius evangelista (*Lucas, ibid.*) dicit, multos fuisse qui ob hæc plangerent pectusque tunderent; quod maxime Judæorum crudelitatem ostendebat, qui de quibus alii geniebant lugebantque, de hisdem ipsi gloriabantur,

neque misericordia moti, neque timore cohibiti. Signa quippe illa, non modo signa, sed ira magnæ furorisque signa erant; tenebræ, petra scissa, velum a medio rescissum, terræ motus: hæc ingentis erant indignationis. *58. Accedens autem Joseph, petiit corpus.* Hic erat Joseph ille, qui se prius occultaverat; nunc vero magnum quidpiam ausus est post Christi mortem. Non enim ignobilis ignotusque, sed ex consilio unus admodumque insignis erat: unde maxime ejus fortitudo spectanda est: nam in mortis periculum veniebat, cum omnium in se odium concitaret, dum suam erga Jesum benevolentiam demonstrans, corpus petere ausus est, neque destitit, donec id assequutus esset. Nec accepit modo et cum sumptu sepelivit, sed in sepulcro suo novo, hinc amorem fortitudinemque suam demonstrans. Hoc vero non sine causa, nec sine providentia ita factum est, sed ut ne ulla vel minima suspicio remaneret, alium pro alio surrexisse. *61. Erant autem Maria Magdalene, et altera Maria sedentes e regione sepulcri.* Cur illæ ita assident? Nihil adhuc magnum vel sublime de illo sciebant: ideoque unguenta attulerunt, et prope sepulcrum manebant, ut, si Judæorum furor sedaretur, accederent et effuse amplecterentur.

3. Eleemosyna pauperi data, Christo erogatur. — Vides mulierum fortitudinem? vides amorem? vides liberalitatem in expensa usque ad mortis periculum? Hæc mulieres imitemur, viri: ne Jesum in tentationibus relinquamus. Illæ in mortuum tot impenderunt, in vitæ suæ periculum: nos autem (libet enim idipsum repetere) nec esurientem alimus, nec nudum induimus, sed illum mendicantem videntes prætercurrimus. Sane si ipsum Christum videretis, sua singuli profunderent. Sed nunc idem ipse est. Ipse namque dixit, *Ego sum.* Cur ergo non omnia effundis? Etenim nunc dicentem audis, *Mihi facis*¹. Neque quidpiam interest utrum huic, utrum illi dederis, neque minus feceris, quam mulieres illæ, quæ tunc ipsum nutriebant, imo multo majus. Verum ne turbemini. Non est enim æquale ipsum Dominum presentem alere, quod vel lapideum animum pertraheret, et propter verba ejus dumtaxat, pauperem, mutilum, incurvum hominem fovere. Ibi enim aspectus dignitasque præsentis attrahit; hic autem totum misericordiæ tibi præmium adscribitur: majusque est tuæ erga illum reverentiæ argumentum, quando propter ejus verba conservum foves in omnibus. Fove igitur, ac crede accipienti et dicenti, *Mihi dedisti.* Nisi enim ipsi dares, non te ille regno dignaretur. Nisi ipsum aversareris, non te in gehennam mitteret, quod vilem aliquem hominem despexisses. Sed quia ille ipse est qui despicitur, ideo magnum id flagitium est. Sic et Paulus illum persequeretur; ideo dicebat, *Quid me persequeris (Act. 9. 4)?* Sic ergo, cum damus, affecti simus, ac si Christo erogaremus: nam verba ejus, plus quam ea quæ sub aspectum cadunt credenda. Cum videris ergo pauperem, recordare

¹ Morel., *Cur non omnia effundis, quando quidem «Mihicis,» omissis interpositis.*

verborum, quibus se ipse dicit alendum. Etiam enim is qui apparet non sit Christus, sed sub hac ille figura petit et accipit. Erubescite igitur, cum petenti non dederis. Hoc pudori est, hoc pœnam et supplicium meretur. Nam quod mendicet, ad ejus pertinet honestatem, ac propter hoc nos gloriari par est: si vero non dederis, tuæ erit crudelitatis. Quod si tunc non credas te, cum pauperem fidelem prætereueris, ipsum prætereurrere, tunc credes cum te in medio illorum producto, dicet: *In quantum his non fecistis, neque mihi fecistis.* Sed absit ut vos illud ita discatis, sed utinam nunc credentes, et fructificantes, beatissimam illam audiat vocem, quæ vos in regnum introducat. Verum dicet fortasse quispiam: Quotidie nobis de elemosyna et misericordia disseris. Neque finem dicendi faciam. Etiam si enim ea apud vos recte procederent, neque tunc desistendum esset, ne hinc negligentiores evaderetis. Attamen si bene res procederet, minus instarem: si vero ne ad medium quidem pervenistis, ne mihi, sed vobis ipsis id objicite. Nam perinde facis, dum conquereris, atque si puer alpha sæpe audiens, nec ediscens, apud magistrum conquereretur, quod frequenter ac perpetuo id doreret. Quis enim ex verbis meis factus est expeditior ad elemosynam dandam? quis pecunias profudit? quis dimidium opum, quis tertiam partem distribuit? Nemo. Quomodo ergo absurdum non fuerit, dum vos non discitis, jubere nos a docendo absistere? Contra faciendum esset: si nos absistere vellemus, vos oporteret retinere ac dicere: Nondum hæc didicimus, et cur a monendo desistitis? Si quis oculi infirmitate laboraret, et ego medicus essem, si emplastro, unctione, reliquis remediis adhibitis, parum profuissem, et abirem: annon ad officinæ fores accedere, clamaret, neque de ingenti negligentia accusaret, quod perseverante morbo recessissem? et si accusatus responderem: Cataplasma apposui, unxi, num illud ferret? Minime, sed statim diceret: Quæ mihi hinc utilitas, dum male afficior? Id ipsum de anima cogitato. Quid, si manum infirmam, torpentem, contractam, sæpe fomentatione curans, emollire non potuissem? annon id ipsum audirem? At nunc etiam manum contractam et arefactam irrigamus. Et ideo, donec illam extensam viderimus, circumire non desistemus. Utinam et vos de nullo alio colloquamini, et domi, et in foro, et in mensa, noctu, imo et per somnium. Nam si interdum hæc solliciti semper meditaremur, etiam per somnium in iis versaremur.

4. *Quare Chrysostomus frequenter de elemosyna, non autem de pugna contra adversarios Christianæ religionis disserat. Arma Christianorum, virtutes. Auditores, quod multi in ecclesia non se reverenter gerent, increpat, ipsorum irreverentiam describens.* — Quid dicis? De elemosyna semper dissero? Vellem et ego hujusmodi adhortatione nihil apud vos opus esse, sed disserere de pugna contra Judæos, contra gentiles, contra hæreticos: sed nondum valentes quis armare possit? quomodo in aciem educere adhuc plagis et vulneribus sauciatos? Si vos bene valentes viderem,

jam in aciem illam eduxissem, atque Christi gratia fulti stragem vidissetis innumerorum cadaverum, multaque allata eorum capita. In aliis porro libris multa hæc de re diximus: sed neque sic plane possumus, ob multorum negligentiam, hæc victoriam celebrare. Postquam enim illos sæpe dogmatibus profligavimus, vitam multorum nobis¹ exprobrant, qui apud nos congregantur, eorumque vulnera et animi morbos. Quomodo ergo vos fidenter in aciem educemus, cum etiam nobis molesti sitis, dum vos hostes confodiunt ac derident? Illius enim manus ægra est et ad largitionem² contracta. Quomodo ille clypeum tenere et obtendere poterit, ne crudelibus dieteris feriat? Alii pedibus claudicant quotquot ascendunt ad theatra, et ad diversoria meretricium mulierum. Quomodo hi in pugna stare poterunt, nec lascivix criminibus confodi? Alius oculis laborat et pene cæcus est, non probe respiciens, sed lascivia plenus, mulierum pudicitiam adortus, et connubiis insidiatus. Quomodo hic inimicos respicere poterit, hastam vibrare, telum emittere, dum undique dieteris confoditur? Alios videre est ventre dolentes non minus quam hydropicos, qui a gula et ebrietate detinentur. Quomodo igitur hos ebrios in pugnam educere poterit? Alteri os ipsum computruit; cujusmodi sunt iracundi, conviciatores, blasphemii. Quomodo igitur hic in bello unquam jubilabit, magnumque quidpiam strenuumque aget, dum et ipse alio ebrietatis genere ebrius est, multamque hostibus præbet risu materiam? Ideo hunc quotidie exercitum circumeo, vulnera curans, ulcera sanare studens. Si autem aliquando evigiletis, si idonei et prompti fueritis ad alios feriendos, hæc vos arma tractare docebo. Vel potius ipsa opera vobis arma erunt, et protinus omnes succumbent, si misericordes, si modesti, si mansueti, si injuriarum immemores fueritis, si alias omnes virtutes exhibueritis. Si vero quipiam repugnaverint, tunc etiam nostra adjungemus, vos in medium proferentes: nunc enim in hoc cursu a vobis impedimur. Consideres velim, quæso. Dicimus magna operatum Christum esse, qui angelos ex hominibus fecerit; deinde vero cum rationes expectantur, jussi ex hoc grege specimen aliquod proferre, obmutescimus. Timeo enim ne pro angelis porcos ex bara educam, aut equos emissarios. Scio hæc vobis molesta esse, at non contra vos omnes hæc dicuntur, sed adversus eos qui his obnoxii sunt; imo ne contra illos quidem, si respiscant, sed pro illis. Nunc enim omnia perierunt corruptaque sunt: nihilque differt ecclesia a boum, asinorum camelorumve stabulo: ac dum ovem requiro, ne unam quidem possum videre. Ita nempe omnes calcitrant, ut equi et asini agrestes, qui hæc omnia stercore complent: talia enim sunt illorum colloquia. Ac si posses scire omnia quæ in singulis concionibus dicuntur a viris, a mulieribus, videres utique hæc stercore illo immundiora longe esse. Quamobrem rogo hanc malam consuetudinem mutetis,

¹ In Morel. legitur, *robis.*

² Hæc, ut *largitionem*, non legitur in Morel.

Χριστός, ἀλλ' ἐν τῷ τούτου ¹⁶ στήματι αὐτὸς λαμβάνει καὶ προταίει· Ἄλλ' αἰσχύνῃ ἀκούων ὅτι ὁ Χριστὸς προσαιτεῖ ¹⁷; Αἰσχύνθητι μάλλον ¹⁸, ὅταν προταίωσιν μετ' ἑμῶν. Τοῦτο γὰρ αἰσχύνῃ, τοῦτο τιμωρία καὶ κόλασις. Τὸ μὲν γὰρ προσαιτεῖν αὐτὸν, τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος· διὰ καὶ ἐγκωλυπιζέσθαι ἡμᾶς; αὐτῷ χρῆ· τὸ δὲ μὴ δοῦναι τῆς σῆς ὀμότητος. Εἰ δὲ οὐ πιστεύεις νῦν, ὅτι πένθητα πιστὴν παρατρέχων, αὐτὸν παρατρέχεις, πιστεύσεις τότε, ὅταν εἰς μέσον σε παραγαῶν ¹⁹ λέγῃ, Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποίησατε τούτοις, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποίησατε. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο ἡμᾶς ²⁰ οὕτως αὐτὸ μαθεῖν, ἀλλὰ πιστεύσαντας νῦν, καὶ καρπὸν ποιήσαντας, τῆς μακαριωτάτης ἐκείνης ²¹ ἀκούσαι φωνῆς, τῆς εἰς τὴν βασιλείαν ἡμᾶς εἰσαγούσης. Ἄλλ' ἴσως ἔρει τις· Καθ' ἑκάστην ἡμέραν περὶ ἐλεημοσύνης διαλέγῃ καὶ φιλανθρωπίας ἡμῖν. Οὐδὲ ²² παύσομαι τοῦτο λέγων. Εἰ μὲν γὰρ κατώρθωτο ²³ ὁμῖν τοῦτο, μάλιστα μὲν οὐδὲ τότε ἀποστήναι ἐχρῆν, ὥστε μὴ ποιῆσαι βραθυμότερους· πλὴν ἀλλ' εἰ μὲν κατώρθωτο, καὶ ²⁴ μικρὸν ἐνέδωκα ἂν· εἰ δὲ οὐδὲ εἰς τὸ μέσον ἐφθάσατε, μὴ πρὸς ἐμὲ ταῦτα, ἀλλὰ πρὸς ἑαυτοὺς λέγετε. Καὶ γὰρ ταῦτον ποιεῖς ἐγκωλύων, ὡσπερ ἂν εἰ παιδίον τὸ ἄλφα σπαχίον [829] ἀκούσῃ ²⁵ πολλάκις, καὶ μὴ μανθάνων, ἐγκαλοῖ τῷ διδασκάλῳ, ὅτι συνεχῶς ὑπὲρ τούτου καὶ διηνεκῶς αὐτὸ ²⁶ ὑπομιμνήσκει. Τίς γὰρ ἀπὸ τῶν λόγων τούτων γέγονεν εὐκολώτερος πρὸς ἐλεημοσύνην; τίς τὰ χρήματα ἔρριψε; τίς τὸ ἡμισυ τῆς οὐσίας; τίς τὸ τρίτον ²⁷; Οὐδέ τις. Πῶς οὖν οὐκ ἄπονον, μὴ μανθάνοντων ὑμῶν, ἡμᾶς κελεύειν ἀποστήναι τοῦ διδάσκειν; Τούναντιον μὲν οὖν εἶποι ποιεῖν· εἰ καὶ ἡμεῖς ἐθουλόμεθα ἀποστήναι, ὑμᾶς κατέχειν καὶ λέγειν· Οὐδέπω ταῦτα μεμαθήκαμεν, καὶ πῶς ἀπέστητε ὑπομιμνήσκοντες; Εἰ τινι συνέβη τὸν ὀφθαλμὸν παθεῖν, ἐγὼ δὲ ἰατρὸς ἐτύγγανον ²⁸, εἶτα περιπάσας καὶ διαχρίσας, καὶ τὴν ἄλλην προσαγαγὼν ἐπιμέλειαν, μηδὲν ὄνησα μέγα, καὶ ²⁹ ἀπέστην, οὐκ ἂν ἐλόθην ἐπὶ τὰς τοῦ ἐργαστῆριος θύρας κατεβήσων ἂν, βραθυμῶν πολλῶν ἐγκωλύων, ὅτι τῆς νόσου μενούσης αὐτὸς ἀνεχώρησα; καὶ εἰ πρὸς ταῦτα ἐγκαλούμενος εἶπον, ὅτι Κατέπλασα, ὅτι Διέχρισσα, ἄρα ἂν ³⁰ ἠγέγεσθε; Οὐδαμῶς, ἀλλ' εὐθέως ἂν εἶπε· Καὶ τί τὸ ὄφελος, ὅτι εἰ ἀλγῶ; Τοῦτο ³¹ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς λογίζου. Τί δὲ ³², εἰ χεῖρα νακίωσαν καὶ συνεσταλμένην πολλάκις καταστροφῆς ³³ οὐκ ἴσχυσα μαλάξαι; ἄρα οὐκ ἂν τὸ αὐτὸ ἤκουσα; Καὶ νῦν χεῖρα συνεσταλμένην καὶ ξηρανθεῖσαν περικλύζομεν καὶ διὰ τοῦτο, ἔως ἂν αὐτὴν ἐκταίνωμεν ³⁴ τέλειον, οὐκ ἀποστησόμεθα. Εἶθε καὶ ἡμεῖς μηδὲν ἔτερον διελγέσθε, καὶ ἐπὶ οικίας, καὶ ἐπὶ ἀγορᾶς, καὶ ἐπὶ τραπέζης, καὶ ἐν νυκτὶ, καὶ ὄναρ ³⁵. Εἰ γὰρ ταῦτα μεθ' ἡμέραν ἐμεριμῶμεν ἀεὶ, καὶ ὄναρ ἂν ³⁶ ἐν τούτοις ἦμεν.

δ'. Τί λέγεις; Περὶ ἐλεημοσύνης αἰεὶ διαλέγομαι; Ἐθουλόμην καὶ αὐτὸς μὴ πολλὴν εἶναι μοι χρεῖαν ταύτης πρὸς ὑμᾶς τῆς συμβουλῆς, ἀλλὰ διαλέγεσθαι περὶ μάχης τῆς πρὸς Ἰουδαίους καὶ ³⁷ Ἑλλήνας καὶ αἰρετικούς· ἀλλὰ μηδέπω ὑγιαίνοντας ³⁸ πῶς ἂν τις καθοπισαίει; Πῶς ἂν εἰς παράταξιν ἐξήγαγοι, εἰ τραύματα ἔχοντας καὶ στείλας; Ὡς εἶγε ὑγιαίνοντας ³⁹ εἶδον καθαρῶς, ἐπὶ τὴν παράταξιν ὑμᾶς ἐξήγαγον ἂν ἐκείνην, καὶ εἰ-

δετε ἂν τῆ τοῦ Χριστοῦ ⁴⁰ χάριτι μυρίους βαλλομένους νεκρούς, καὶ φερομένας αὐτῶν ἐπαλλήλους τὰς κεφαλὰς. Ἐν γούν ἑτέροις βιβλίοις ⁴¹ πολλοὶ περὶ τούτων ἡμῖν εἴρηται λόγοι· ἀλλ' οὐδὲ οὕτω δυνάμεθα καθαρῶς ἐπὶ τῇ νίκῃ πανηγυρίζειν, διὰ τὴν τῶν πολλῶν ὀλιγωρίαν. Ὅταν γὰρ αὐτοὺς μυριάκις νικήσωμεν τοῖς ὀλιγωμασιν, ὀνειδίζωσαν ἡμῖν τὸν βίον τὸν τῶν πολλῶν τῶν παρ' ἡμῖν συλλεγομένων, τὰ τραύματα, τὰ νοσήματα τὰ κατὰ ψυχὴν. Πῶς οὖν ὑμᾶς θαρβύοντες ⁴² ἐπιτήεις παρατάξω; δείζομεν, ὅταν κα' ἡμῖν ἐπιηραζήσῃς, εὐθέως βαλλόμενοι παρὰ τῶν πολεμίων καὶ κομψοῦμενοι; Τοῦ μὲν γὰρ ἡ χεὶρ ἀλγεῖ, καὶ ἐστὶ συνεσταλμένη πρὸς διδόσιν ⁴³. Πῶς οὖν ἀσπίδα κατασχεῖν ὁ τοιοῦτος καὶ προβαλέσθαι ⁴⁴ δυνήσεται, καὶ μὴ [850] τραυθῆναι τοῖς τῆς ὀμότητος σκώμμασιν; Ἐτέροις ⁴⁵ σάκζουσιν οἱ πόδες, ὅσοι εἰς θέατρα ἀναβαίνουν, καὶ τὰ τῶν πορευομένων γυναικῶν καταγόμενοι. Πῶς οὖν οὗτοι ἐν τῇ μάχῃ δυνήσονται στήναι, καὶ μὴ βληθῆναι τοῖς τῆς ἀσελγείας ἐγκλήμασιν; Ἄλλος τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀλγεῖ καὶ πεπῆρωται· οὐκ ὀρθὰ βλέπων, ἀλλὰ ἀσελγείας γέμων, καὶ γυναικῶν σωφροσύνην προσβάλλων, καὶ γάμου διορτύτων. Πῶς ⁴⁶ οὖν οὗτο; πρὸς τοὺς πολεμίους ἀντιβλέψαι δυνήσεται, καὶ σείσει δόρυ, καὶ βέλος ἀφεῖναι, πάντοθεν κεντούμενος; σκώμμασιν; Ἔστιν ἰδεῖν καὶ γαστέρα ἀλγοῦντας πολλοὺς τῶν ὑδερῶντων ⁴⁷ οὐκ ἐλαττον, ὅταν ὑπὸ γαστριμαργίας καὶ μέθης κατέχωνται. Πῶς οὖν τοῦτους μεθύοντας εἰς πόλεμον ἐξαγαγεῖν δυνήσονται; Ἐτέρου τὸ στόμα ἐστὶ σεσηπός· τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἀκρόβολοι καὶ λοδοροὶ καὶ βιάσφημοι. Πῶς οὖν οὗτος ἀλαλάξει ποτὲ ἐν μάχῃ, καὶ μέγα τὴν καὶ γενναῖον ἐργάσεται, μέθην καὶ οὗτος ⁴⁸ ἔτεραν μεθύων, καὶ πολὺν παρέχων τοῖς πολεμίους τὸν γέλωτα; Διὰ τοῦτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν περίεμι τσουλὶ τὸ στρατόπεδον, τὰ τραύματα θεραπεύων ταῦτα, τὰ ἔλκη διορθούμενος. Ἐὰν δὲ ἀνανήχητέ ποτε, καὶ ἐπιτήεις οὖν γένησθε καὶ ἑτέρους βάλων, καὶ ταῦτα ὑμᾶς διδάξω τὰ τακτικά, καὶ παιδεύσω ταῦτα μεταχειρίζεσθαι τὰ ὄπλα· μάλλον δὲ καὶ αὐτὰ ἔργα ὑμῖν ὄπια ἔσται, καὶ πάντες; εὐθέως ὑποκύψουσιν, ἂν ἐλεφόμενος, ἂν ἐπεικείης, ἂν ἡμεροὶ καὶ ἀνεξίκαχοι γένησθε, ἂν τὴν ἄλλην ἀρετὴν ἄπαντα ἐπιδείξησθε. Εἰ δὲ τιτες ἀντιλέγοιεν, τότε καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν πρυστήσομεν, ὑμᾶς εἰς μέσον φέροντες· ὡς νῦν γε καὶ ἐγκωλυπιζόμεθα, τό γε ὑμέτερον μέρος, ἐν τῷ δρόμῳ τούτῳ. Σκόπει δὲ. Λέγομεν ὅτι μέγα ἐιργάσατο ὁ Χριστὸς, ἀγγέλου ἀντὶ ἀνθρώπων ποιήσας; εἶτα ἀπατοῦμενος εὐθύνας, καὶ κελεύομενος ἐκ τῆς ἀγέλης ταύτης παρασχεῖν τὴν ἀπόδειξιν, ἐπιστομιζόμεθα. Δέδοικα γὰρ, μὴ ἀντὶ ἀγγέλων, ὡσπερ ἀπὸ σφραγῶνος γοῖρους ἐξαγάγω, καὶ ἵππους θηλυμανεῖς. Οἶδα ὅτι ἀλγεῖτε, ἀλλ' οὐ κατὰ πάντων ὁμῶν ταῦτα εἴρηται, ἀλλὰ κατὰ τῶν ὑπευθύνων· μάλλον δὲ οὐδὲ κατ' ἐκείνων, ἐὰν νήφωσιν, ἀλλ' ὑπὲρ ἐκείνων. Ὡς νῦν γε πάντα ἀπόλωλα καὶ διέφθαρται· καὶ ἡ ἐκκλησία βοσστασίου οὐδὲν διενήγως, καὶ ἐπαύλωσθονοι καὶ καμῆλων καὶ περιέρχομαι πρὸς τὸν ἐπιζήτων, καὶ οὐ δύναμαι ἰδεῖν. Οὗτω πάντες λακτιζοῦσι, καθάπερ ἵπποι καὶ ὄνοι τινὲς; ἄγριοι, καὶ κόπρου πολλῆς τὰ ἐνταῦθα πληροῦσι· τοιαῦτα γὰρ αὐτῶν αἰ διαλέξεις. Καὶ εἶγε ἦν ἰδεῖν τὰ καθ' ἑκάστην σύν-

¹⁶ τῷ τούτου] Sic H. L. M. et Int. caeteri τούτω τῷ. ¹⁷ Claus. Ἄλλ' αἰσχύνῃ προσαιτεῖ; quae in omnibus Edd. desideratur, summo consensu teneatur codices et In arg. ¹⁸ μάλλον om. K. L. μάλλον] οὖν Ed. l. ὅταν . . . ὄψ;] ὅτε . . . διδοῦσιν H. M. ¹⁹ παραγαῶν] add. τούτων L. τούτοις] τοῖς ἐλαχίστοις; τούτοις G. H. M. ²⁰ ὕμας L. ²¹ ἐκείνης om. G. H. K. M. p. p. ὕμας; K. L. ²² Οὐδὲ] a id. γὰρ G. H. M. ²³ κατώρθωται G. H. M. sed p. p. κατώρθωτο omnes. ²⁴ καὶ] καὶ H. M. ²⁵ ἀκούων H. et p. p. μανθάνων H. L. caeteri ἀκούων et μανθάνων. ²⁶ αὐτὸ] Sic K. L. M. vulgo αὐτῷ. ²⁷ τρίτον] add. διένεμαι Ed. l. Infra ἐθουλόμεθα Ed. l. ²⁸ ἐτύγγανον] add. ὦν G. H. M. ²⁹ καὶ] ἀλλὰ καὶ L. ³⁰ ἂν deest in Ed. l. p. p. ἂν om. G. K. ³¹ Τοῦτο] a id. δὴ L. add. γούν Edd. ³² δαὶ G. L. χεῖρα] add. νοσήσαντων Edd. Deinde ἀλγοῦσαν pro νακίωσαν habent G. K. ³³ Vid. adnot. ³⁴ ἐκταίνωμεν] ἰδόμεν ἐκτεινομένην L. ἀποστησόμεθα] add. περιδεύοντες idem. Hanc. invito interprete, secuti sunt Edd. ³⁵ καὶ ὄναρ] καὶ ἐν ἡμέρα M. καὶ κατ' ὄναρ lvs Edd. ³⁶ ἂν om. G. H. K. M. ³⁷ καὶ] τῆς πρὸς Ed. l. ³⁸ ὑγιάνοντας G. H. K. M. ³⁹ ὑγιάνοντας G. ἐξήγαγον ἂν] Sic L. in caeteris ἂν deest. ⁴⁰ Χριστοῦ] Θεοῦ G. H. K. M. ⁴¹ βιβλίοις] πολλοῖς iidem. ⁴² θαρβύοντας G. l. p. p. δείζωμεν Ed. l. ⁴³ πρὸς διδόσιν om. K. L. Mor. ⁴⁴ προβάλλεσθαι M. ⁴⁵ Ἐτέρων G. H. M. εἰς] πρὸς G. H. K. M. ⁴⁶ οὖν om. L. σείσει] κινήσει l. item. ⁴⁷ ὑδερῶντων K. ὑδρῶντων M. ὑδερῶντων L. Mor. ⁴⁸ αὐτὸς Edd.

αζίν λεγόμενα ὑπὸ ἀνδρῶν, ὑπὸ γυναικῶν, εἶδες ἂν τῆς κόπρου ἐκείνης τὰ ῥήματα ἀκαθαρτότερα. Διὸ παρακαλῶ μεταβαλεῖν τὴν πονηρὰν ταύτην συνήθειαν, ἵνα μύρου ἢ ἐκκλησία πνέη. Νῦν δὲ θυμιάματα μὲν αἰσθητὰ ἀποτιθέμεθα ἐν αὐτῇ, τὴν δὲ νοητὴν ἀκαθαρσίαν οὐ πολλὴν ποιούμεθα σπουδῆν ὥστε ἐκκαθαίρειν καὶ ἀπελευθεῖν. Τί οὖν τὸ ὄφελος; Οὐδὲ γὰρ οὕτως αἰσχύνομεν τὴν ἐκκλησίαν κόπρον εἰσαγόμενος, ὡς αἰσχύνομεν αὐτὴν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους φθεγγόμενος, περὶ κερδῶν, περὶ

⁸⁸·⁸⁹ κἂν] καὶ Edd. ⁹⁰ ἐπιγγ.] μελλόντων G. H. M. αἰωνίων ἐπιγγ. Edd.

ΟΜΙΑΙΑ ΠΘ'.

Τῇ δὲ ἐκαυτῷ, ἥτις ἐστὶ μετὰ τὴν παρασκευὴν, συνήχθησαν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι πρὸς Πιλάτον, λέγοντες Ἰ. Κύριε, ἐμνήσθημεν ὅτι ἐκεῖνος ὁ πλάτος εἶπεν ἐτι ζῶν, ὅτι ⁹¹ Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Κέλευσον οὖν ἀσφαλισθῆναι τὸν τάφον ἕως τῆς τρίτης ἡμέρας, μήποτε ἐλύθητε; οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ κλέψωσιν αὐτόν, καὶ εἰσποῖσι τῷ λαῷ, ὅτι ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν· καὶ ἔσται ἡ ἐσχάτη πλάνη γέμων τῆς πρώτης.

Α'. Παναγοῦ ἡ πλάνη ἐκυτῆ περιπίπτει⁹², καὶ τῇ ἀληθείᾳ ἀκούσα ἴσχυορσι. Σκόπει δέ. Ἐδει πιστευθῆναι, ὅτι ἀπέθανε, καὶ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἀνέστη· καὶ ταῦτα πάντα διὰ τῶν ἐχθρῶν γίνεται⁹³. Ὅρα γοῦν τὰ ῥήματα ταῦτα⁹⁴ τοῦτοις μαρτυροῦντα ἅπασιν. Ἐμνήσθημεν, φησὶν⁹⁵, ὅτι εἶπεν ὁ πλάτος ἐκεῖνος ἐτι ζῶν· οὐκοῦν ἐτελεύτησεν· ὅτι Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Κέλευσον οὖν σφραγισθῆναι⁹⁶ τὸν τάφον· οὐκοῦν ἐτάφη· μήποτε ἔλυθησιν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ κλέψωσιν αὐτόν. Οὐκοῦν ὁ τάφος ἐὰν σφραγισθῆ, οὐκ ἔσται τις κακουργία. Οὐ γὰρ οὖν⁹⁷. Οὐκοῦν ἀναντιρρήτως ἡ ἀποδείξις τῆς ἀναστάσεως, δι' ἧν ὑμεῖς προετίνατε, γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐσφραγίσθη, οὐδεμία γέγονε κακουργία. Εἰ δὲ οὐδεμία γέγονε κακουργία, εὐρηται δὲ ὁ τάφος κενός, δῆλον ὅτι ἀνέστη σαφῶς καὶ ἀναντιρρήτως. Εἶδες πῶς καὶ ἄνοκτες συναγωνίζονται τῇ τῆς ἀληθείας ἀποδείξει; Σὺ δέ μοι σκόπει τῶν μαθητῶν τὸ φιλάληθες· πῶς τῶν λεγομένων παρὰ τῶν ἐχθρῶν οὐδὲν ἀποκρύπτονται, κἂν ἐπονεῖσθε τα λέγωσιν. Ἰδοὺ γοῦν καὶ πλάνον καλοῦσι, καὶ οὐ σιγῶσιν αὐτὸ οὗτοι. Ταῦτα δὲ καὶ τὴν ἐκείνων δεικνυσὶν ὠμότητα, ὅτι οὐδὲ τῷ θανάτῳ τὴν ὀργὴν ἀφῆκαν· καὶ τοῦτων τὸν ἄπλοῦν καὶ φιλαληθῆ τρόπον⁹⁸. Ἄξιον δὲ καί τινος ζητήσαι, ποῦ εἶπεν⁹⁹, ὅτι *Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι*; Οὐ γὰρ εὗροι τις ἂν οὕτω σαφῶς εἰρημένον, ἀλλ' ἢ τὸ τοῦ Ἰωνᾶ [832] παράδειγμα. Ὅστε ἤδεσαν τὰ λεγόμενα¹⁰⁰, καὶ ἐκόντες ἐκακούργουν. Τί οὖν ὁ Πιλάτος; *Ἐχγετε κουστωδίας, ἀσφαλίσαθε ὡς οἴδατε. Καὶ ἠσφαλίσαντο σφραγίσαντες τὸν τάφον μετὰ¹⁰¹ τῆς κουστωδίας*. Οὐκ ἀφίσει τοὺς στρατιώτας μόνους σφραγίσαι· ἅτε γὰρ μαθῶν τὰ περὶ αὐτοῦ, οὐκέτι συμπράττειν αὐτοῖς ἤθελεν. Ἄλλ' ὑπὲρ ἀπαλλαγῆς αὐτῶν¹⁰² καὶ τοῦτο ἀνέχεται, καὶ φησιν· Ὑμεῖς ὡς βούλεσθε σφραγίσατε. ἵνα μὴ ἐτέρους ἔχητε αἰτιάσθαι. Εἰ γὰρ μόνον οἱ στρατιῶται ἐσφραγίσαντο, ἔδύνατο λέγειν, (εἰ καὶ ἀπίθανα καὶ ψευδῆ τὰ λεγόμενα· ἀλλ' ὁμοῦς ὡς ἐν τοῖς ἄλλοις ἀναισχύντου, οὕτω καὶ ἐν τούτῳ λέ-

ἐμπορίας, περὶ κατηλείας, περὶ τῶν οὐδὲν πρὸς [831] ἡμῶν ὄντων, δέον ἀγγέλων ἐνταῦθα εἶναι χοροῦς, καὶ οὐρανὸν τὴν ἐκκλησίαν ποιεῖν, καὶ μηδὲν ἕτερον ἢ εὐχὰς ἐκτενεῖ; καὶ εἰγὴ μετὰ ἀκροάσεως εἰδέναι. Τοῦτο δὲ κἂν¹⁰³ ἐν τοῦ νῦν ποιῶμεν, ἵνα καὶ τὸν βίον ἐκκαθάρωμεν τὸν ἡμέτερον, καὶ τῶν ἐπιγγεσμένων¹⁰⁴ ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

γειν εἶχον), ἔτι οἱ στρατιῶται τὸ σῶμα δόντες κλαπῆναι, παρέσχον τοῖς μαθηταῖς τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως πλάσαι λόγον· νῦν δὲ αὐτοὶ ἀσφαλισάμενοι, οὐδὲ τοῦτο λέγειν δύνανται.

Εἶδες πῶς σπουδάζουσιν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἄνοκτες; Καὶ γὰρ αὐτοὶ προσήλθον, αὐτοὶ ἤτησαν, αὐτοὶ ἐσφράγισαν¹⁰⁵ μετὰ τῆς κουστωδίας, ὥστε ἀλλήλων εἶναι κατήγοροι καὶ ἐλεγχοί. Καίτοι πότε ⁹⁹ ἔκλεψαν; Τῷ σαθεῶτα; Καὶ πῶς; οὐδὲ γὰρ ἐξῆν προελθεῖν¹⁰⁶. Εἰ δὲ καὶ τὸν νόμον παρέβαινον, πῶς ἂν ἐτόλμησαν οἱ οὕτω δειλοὶ προελθεῖν; Πῶς δὲ καὶ πείσαι τὸν δῆλον ἠδύνατο; τί λέγοντες; τί ποιοῦντες; ποῖα δὲ προθυμίᾳ στήναι εἶχον ὑπὲρ τοῦ νεκροῦ; τίνα δὲ προσδοκῶντες ἀντίδοσιν; ποῖαν ἀμοιβήν; Ἐτι ζῶντα καὶ μόνον κατασχεθέντα¹⁰⁷ ἰδόντες ἐφυγον· καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ὑπὲρ αὐτοῦ παρβήσιαζέσθαι ἔμελλον, εἰ μὴ ἀνέστη; Καὶ πῶς ἂν ἔχοιεν¹⁰⁸ ταῦτα λόγον; Ὅτι γάρ οὐτ' ἀνθουλήθησαν, οὐτ' ἀνθουλήθησαν πλάσαι ἀνάστασιν μὴ γενομένην, δῆλον ἐκεῖθεν. Πολλὰ¹⁰⁹ περὶ ἀναστάσεως αὐτοῖς διελέγη, καὶ συνεχῶς ἐλεγεν, ὡς καὶ αὐτοὶ οὗτοι εἰρήκασιν, ὅτι *Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι*. Εἰ τοίνυν οὐκ ἀνέστη, εὐδῆλον ὡς ἀπατηθέντες οὗτοι, καὶ πρὸς ὀλόκληρον ἔθνος δι' αὐτὸν ἐκπολεμηθέντες, καὶ θοικοὶ καὶ ἀπόλιδες γενόμενοι, ἀπεστρέφησαν ἂν αὐτόν, καὶ οὐκ ἂν ἔβουλήθησαν τοιαύτην αὐτῷ περιθεῖναι δόξαν, ἅτε ἠπατημένοι, καὶ εἰς τοὺς ἐσχάτους δι' αὐτὸν ἐμπροσθέντες κινδύνους. Ὅτι δὲ οὐδ' ἂν ἔβουλήθησαν, εἰ μὴ ἦν ἀληθὴς ἡ ἀνάστασις πλάσαι αὐτὴν, τοῦτο οὐδὲ λόγου δεῖται. Τίνι γὰρ ἐθάρβουσαν; τῇ δεινότητι τῶν λόγων; Ἄλλὰ πάντων ἦσαν ἀμαθέστεροι. Ἄλλὰ τῇ περιουσίᾳ τῶν χρημάτων; Ἄλλ' οὐδὲ ράβδον, οὐδὲ ὑποδήματα εἶχον. Ἄλλὰ τῇ περιφανείᾳ τοῦ γένους; Ἄλλ' εὐτελεῖς ἦσαν, καὶ ἐξ εὐτελῶν. Ἄλλὰ τῷ μεγεθῆι τῆς πατρίδος; Ἄλλ' ἀπὸ χωρίων ἦσαν ἀσήμενοι. Ἄλλὰ τῷ πλήθει τῶν ἑαυτῶν; Ἄλλὰ τῶν ἔνδεκα οὐκ ἦσαν πλείους, καὶ αὐτοὶ δὲ διεσπάρησαν. Ἄλλὰ ταῖς ἐπαγγελίαις τοῦ διδασκάλου; Ποῖαι; Εἰ γὰρ μὴ ἀνέστη, οὐδὲ ἐκείναι ἡμελλόν εἶναι αὐτοῖς πιστά. Πῶς δ' ἂν ἠνεγκαν ὄμωμον ἀμνόμενον; Εἰ γὰρ ὁ κορυφαῖος αὐτῶν θυρωροῦ βῆμα οὐκ ἠνεγκε γυναικός, καὶ οἱ λοιποὶ δὲ πάντες δεδεμένον ἰδόντες διεσπάρησαν· πῶς ἂν [833] ἐνενοήσαντες τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης δραμεῖν¹¹⁰, καὶ φυτεῦσαι πεπλασμένον ἀναστάσεως λόγον; Εἰ γὰρ ὁ μὲν πρὸς γυναικὸς ἀπειλήν οὐκ ἔσται, οἱ δὲ οὐδὲ πρὸς δεσμῶν¹¹¹ ἔψιν, πῶς ἔδύνατο πρὸς βασιλέας καὶ ἄρχοντας καὶ δῆμους ἵστασθαι, ὅπου

⁹¹ ὅτι om. M. ⁹² ἐαυτὴν περιπίπτει G. H. M. Alterum format Ep. ⁹³ γίνεται] Sic Ep. Mor. ceteri γίνεται πιστά. ⁹⁴ ταῦτα om. H. M. ⁹⁵ φησὶν om. Mor. φασὶν Sav. Ben. ⁹⁶ Sic K. Ep. Mor. et i Mosq. ceteri ἀσφαλισθῆναι. ⁹⁷ Οὐ γὰρ ἦν Mor. Οὐ μὲν οὖν Sav. Ben. ⁹⁸ Ἦκε καὶ τούτων . . . τρόπον post ὠμότητα habet Mor. In Ben. omnino desunt. ⁹⁹ Verba Ἄξιον . . . εἶπεν de-unt in G. K. ¹⁰⁰ Ὅστε οἱ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι ἤδεσαν τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα Sav. Ben. contra codd. et interp. ¹⁰¹ ἦσφ. τὸν τάφον, σφραγίσαντες τὸν λίθον μετὰ Sav. Ben. ¹⁰² Hoc est, ut enjicio, ὑπὲρ τοῦ ἀπαλλαγῆναι αὐτῶν. i Bois. Hoc ipsum habet G. ¹⁰³ ἐσφραγίσαντο K. Mor. ¹⁰⁴ προελθεῖν bis H. K. M. προελθεῖν hic, et infra προελθεῖν Mor. Ben. ¹⁰⁵ Ἦκε καὶ μόνον κατασχεθέντα om. K. Mor. ¹⁰⁶ Ἐγὼ Edd. ¹⁰⁷ Πολλὰ] nidd. γὰρ G. H. M. Ἐλεγεν] add. ἀεὶ iudicem. Mox οὗτοι om. G. ¹⁰⁸ διαδραμεῖν Sav. Ben. ¹⁰⁹ ὄμωμον G. M. ὄμωμον K.

ut ecclesia unguentum spiraret. Nunc autem sensibilia illa illa thymiamata ponimus, de spirituali autem immunditia non tantam curam gerimus, ut eam purgemus auferamusque. Quenam ergo utilitas? Neque enim ita ecclesiam deturparemus, stercus congerentes, quam fœdamus, talia mutuo loquentes, de lucro, de negotiatione, de caupinatione, de iis quæ nihil ad

nos pertinent, cum oporteret hic angelicos esse choros, et ecclesiam cælum facere, nihilque aliud hic esse quam preces assiduas, silentium et attentionem. Hoc vel nunc faciamus, ut et vitam purgemus nostram, et promissa æterna bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXIX. al. XC.

CAP. 27. v. 62. *Postera autem die, quæ est post Parasceven, convenerunt principes sacerdotum et Pharisei ad Pilatum, 63. dicentes: Domine, recordati sumus quod impostor ille dixerit adhuc vivens, Post tres dies resurgam. 64. Jube ergo muniri sepulcrum usque in diem tertium, ne venientes discipuli ejus furentur eum, et dicant populo, quod resurrexerit a mortuis: et erit novissimus error peior priore.*

1. Ubique error in seipsum impingit¹, ac vel invitus veritati suffragatur. Perpende igitur. Credere oportuit, mortuum illum esse, et sepultum, ac resurrexisse: quæ omnia inimicorum opera credibilia sunt. Vide igitur illa verba, quæ ista prorsus confirmant: *Recordati sumus, quod impostor ille dixerit adhuc vivens, mortuus est igitur, Post tres dies resurgam. Jube obsignari² sepulcrum (ergo sepultus est), ne forte veniant discipuli ejus, et furentur eum.* Si itaque sepulcrum munitum sit et obsignatum, nulla fraus erit? Nulla certe. Ergo certa est resurrectionis demonstratio, ut patet ex iis quæ vos obtenditis. Cum enim obsignatum fuerit sepulcrum, nulla fraus fuit. Si nulla fraus, et tamen sepulcrum vacuum repertum est, palam³ et sine controversia est ipsum resurrexisse. Viden⁴ quomodo vel invitum pro veritatis demonstratione pugnet? Tu vero mihi perpende quam sint discipuli veritatis amantes; quomodo nihil occultent ex iis quæ inimici dixerunt, quantumvis probrosa illa sint. Ecce enim impostorem vocant, neque illud ipsi tacent: id quod etiam illorum crudelitatem demonstrat, quod ne post mortem quidem iram missam fecerint⁵. Illud autem quærere operæ pretium fuerit: ubi nempe dixerit, *Post tres dies resurgam.* Neque enim illud clare dictum invenitur; sed Jone tantum exemplo⁶. Itaque sciebant celesti Judæi, ea quæ ille dixerat, et sua sponte maligne agebant. Quid ergo Pilatus? 65. *Habetis custodiam, munite sicut scitis. 66. Et muniverunt sepulcrum, signantes lapidem cum custodia.* Non permittit ut milites soli obsignent: nam quasi de rebus ipsius edoctus, non ultra cum illis vult agere; sed ut sese ab illis expediat, hoc etiam permittit et ait: Vos ut vultis obsignate, ne

alios incusare possitis. Nam si soli milites obsignasset, dicere potuissent, etiamsi id falsum et incredibile fuisset; attamen ut alias impudenter fecerant, dicere potuissent, milites corpus auferendum dedisse, discipulisque ansam præbuisse, ut resurrectionem ejus confingerent: nunc autem cum ipsi munivissent, hoc dicere non poterant.

Resurrectionem Christi certam esse probatur. — Viden⁷ quomodo nolentes veritatem asserere nitantur? Nam ipsi accesserunt, ipsi petierunt, ipsi obsignarunt cum custodia; ita ut sese mutuo accusent et confitent. Atqui quando furati essent in sabbato, et quomodo? Neque enim prodire poterant. Quod si legem prætergressi essent, quomodo ausi fuissent ita timidi accedere? quomodo persuadere turbæ potuissent? quid dixissent, quid fecissent? quo animo pro mortuo stare potuissent? quam exspectantes retributionem? quam mercedem? Cum viventem illum comprehensum⁸ viderent, fugerunt; et post mortem audacter pro illo loquuntur erant, si non resurrexisset? Quomodo hæc cogitari possint? Quod enim nec voluissent nec potuissent resurrectionem, quæ non fuisset, fingere, hinc palam est. Multa enim illis de resurrectione loquutus frequenter fuerat, ut ipsi narrabant, *Post tres dies resurgam.* Si ergo non resurrexisset, manifestum est eos, utpote deceptos, et a tota gente propter ipsum impugnatos, ædibus et urbibus pulsos, ab illius cultu discessuros fuisse; neque enim voluissent de illo talem opinionem spargere, utpote qui decepti ab illo fuissent, et in extrema pro illo deducti pericula. Quod vero non potuissent, nisi vera resurrectio fuisset, illam simulare, id certe admodum probabile est. In qua re enim fiduciam habuissent? in sermonis gravitate? At omnium imperitissimi erant. In pecuniarum copia? Neque virgam neque calceamenta habebant. In splendore generis? Viles erant, ex vilibus orti. In patriæ splendore? Ex ignobilibus orti locis erant. In multitudine? Non erant plures quam undecim, in variis dispersi locis. In promissionibus magistri? Nisi resurrexisset, nullam in ipsis fidem habituri erant. Quomodo autem furentem populum sustinuissent? Si namque coryphæus ipsorum ostiariæ mulieris verbum non tulit, et si reliqui illum vincum videntes dispersi sunt: quomodo in animum induxissent, ad extrema orbis accurrere, ut fictum resurrectionis verbum plantarent? Si enim ille adversus mulieris minas non stetit, neque illi ad vinculorum conspectum⁹, quomodo poterant adver-

¹ Quidam habent, *seipsum transverberat.*

² Alii legunt, *pro, obsignari muniri.*

³ In Morel. legitur, *si nulla fraus, palam, etc., omis- sis interpositis.*

⁴ Supple, ut Græca videlicet integre reddant, *horumque sinceritatem veracitatemque demonstrat.*

⁵ Glossator recens Codicis 694 sic legendum innuit, *ut mirum: Ubi nempe dixerit Judæis, « Post tres dies resurgam. » Scipius quidem hoc discipulis dictum est; Judæis autem clare dictum non invenitur, sed Jone tantum exemplo.*

⁶ In Morel. non legitur, *comprehensum.*

⁷ In aliis legitur, *neque illi ad vincula com. p. l. om.*

sus reges et principes et populos stare, ubi gladii, sartagine, fornaces, et mille quotidia mortes, nisi ejus qui resurrexerat virtute et gratia adjuti fuissent? Talia tantaque signa facta fuerant, et nullum eorum Judæi sunt reveriti, sed illum crucifixerunt: et illis resurrectionem simpliciter narrantibus credituri erant? Non ita se res habet, non ita, sed ejus, qui resurrexit, virtus hæc operata est.

2. Perpende autem mihi illorum vafritiem perridiculam. *Recordati sumus*, inquit, *quod seductor ille adhuc vivens dixit, Post tres dies resurgam*. At si impostor erat, et mendacia jactabat, quid timetis et circumcurritis, tantoque studio utimini? Timemus, inquit, ne discipuli furentur eum, et plebem decipiant. Atqui demonstratum est, hoc non rationi consentaneum esse; atiam nequitia, contentiosa et impudens, irrationabilia quoque aggreditur. Ad tres usque dies jubent muniri sepulcrum, quasi pro dogmatibus pugnantes, ut probarent hunc antehac deceptorem fuisse, et usque ad sepulcrum malitiam extendunt. Ideo cito surrexit, ne dicerent, ipsum mentitum et corpus sublatum fuisse. Illud enim criminum non erat obnoxium, quod cito surrexisset; quod vero tardius, suspicione plenum erat. Nam si tunc non resurrexisset, dum illi sederent ac custodirent, sed ipsis post tres dies digressis, contradicere, etsi stulte, poterant. Ideo igitur prævenit et surrexit, ut ne impudentem illi ansam haberent. Oportebat enim resurrectionem fieri, ipsis sedentibus et custodientibus. Igitur intra tres dies oportuit illum resurgere: nam si post illas dies id evenisset illis digressis, suspecta res fuisset. Ideo quoque obsignari concessit, ut ipsi volebant, et milites assidebant. Nec curabant quod hoc in sabbato fieret, et laboraretur, sed ad suam solum spectabant nequitiam, ut qui hac via superaturi essent; quod extremæ erat insanix et timoris ipsos vehementer concutientis. Nam qui illum viventem apprehenderant, mortuum timent: atqui si purus erat homo, fidenti animo esse oportuit. Sed ut ediscerent, ipsum viventem sponte passum fuisse id quod passus est, ecce et sigillum et lapis et custodia; neque tamen mortuum retinere potuerunt: sed id unum efficitur, quod sepultura publicetur, et hinc resurrectio credatur. Nam et milites assidebant, et Judæi assistebant. (Cap. 28.) 1. *Vespere autem sabbatorum, quæ lucescit in una sabbatorum, venit Maria Magdalene et altera Maria videre sepulcrum*. 2. *Et ecce terræ motus factus est magnus. Angelus enim Domini descendit de celo, et accedens revolvit lapidem ab ostio monumenti, et sedebat super eum*. 3. *Erat autem aspectus ejus sicut fulgur, vestimentum autem ejus candidum sicut uix*. Post resurrectionem venit angelus. Cur ergo venit, et lapidem abstulit? Propter mulieres: illæ enim ipsum tunc viderunt in sepulcro. Ut ergo crederent, eum resurrexisse, vident sepulcrum corpore vacuum. Ideo abstulit lapidem, idem terræ motus factus est, ut excitarentur et expergiscerent. Venerant enim, ut corpus oleo ungerent: ac noctu ista liebant, verisimiloque erat quasdam dor-

mivisse. Sed cur, inquit, angelus dicit eis, 5. *Nolite timere vos?* Prius metu illas liberat, et tunc de resurrectione loquitur. Illud autem, *Vos, multum præ se fert honoris, ostenditque eos, qui tantum facinus susceperant, extrema passuros esse, nisi penitentiam agerent*. Non enim vestrum est, inquit, timere; sed illorum qui ipsum crucifixerunt. Cum igitur illas et ex verbis et ex visu a metu liberasset (hilarem enim speciem offerebat, ut qui tam fausta nuntiaret), subjunxit dicens, *Scio quod Jesum qui crucifixus est quæritis, neque erubescit crucifixum vocare: hoc enim caput est et summa honorum*. 6. *Surrexit*. Unde hoc planum est? *Sicut dixit*. Itaque etiamsi mihi diffidatis, illius verborum recordemini, et mihi fidem non negabit. Deinde est alia demonstratio. *Venite et videte locum ubi positus erat*. Ideo lapidem amoverat, ut hinc etiam argumentum sumerent. 7. *Et dicite discipulis: Ipsum videbitis in Galilæa*. Id efficit ut a'is etiam annuntietur, quod magis ipsas ad fidem inducebat. Ac pulchre dixit, *In Galilæa*, a negotiis et periculis liberans, ut ne metus fidem turbaret. 8. *Et exierunt de monumento cum timore et gaudio*. Quare? Stupendam rem viderant et inauditam; sepulcrum vacuum in quo prius corpus positum fuisse viderant. Quare illas ad spectaculum adduxit, ut utriusque testes essent, et sepulcri et resurrectionis. Etenim cogitabant neminem potuisse illum auferre, tot asidentibus militibus, nisi ipse seipsum suscitasset. Ideo gaudent et mirantur, et tantæ perseverantiæ mercedem accipiunt, quod primæ viderent et nuntiarent, non solum quæ audierant, sed et quæ viderant.

3. Cum igitur exivissent cum timore et gaudio, 9. *Et ecce Jesus occurrit illis dicens: Ave. Illæ vero tenuerunt pedes ejus, et cum ingenti lætitia ad illum accurrentes, per tactum resurrectionis certum argumentum acceperunt, Et adoraverunt eum*. Quid igitur ille? 10. *Nolite timere*. Rursus et ipse timorem amovet, fidei viam parans. *Sed ite, et nuntiate fratribus meis, ut eant in Galilæam: et ibi me videbunt*. Perpende quomodo ipse harum opera discipulis annuntiet, ut sæpe dixi, sexum inhonoratum ad honorem et ad bonam spem revocans, et quod infirmum erat sanans. Aliquis fortasse vestrum cuperet insignium illarum instar mulierum pedes Jesu tenere? Nunc etiam potestis, si qui vultis, neque pedes et manus tantum, sed etiam caput illud sacrum contingere, dum pura conscientia sacrorum mysteriorum consortes estis. Neque hic tantum, sed in illa etiam die ipsum videbitis, cum ineffabili illa gloria et cum angelorum multitudine venientem, si misericordes esse volueritis: et audietis non hæc verba tantum, *Ave*, sed etiam illa: *Venite benedicti Patris mei, possidete regnum paratum vobis a constitutione mundi* (Math. 25. 34). Estote igitur misericordes, ut hæc verba audiat, vos quoque auro ornate mulieres, quæ harum mulierum cursum vidistis, sero tandem hunc morbum deponentes, auri nempe cupiditatem. Ita-

ξίφη και τήγανα και κάμινοι και μυρίοι καθ' ἡμέραν θάνατοι, εἰ μὴ τῆς τοῦ ἀναστάντος δυνάμεως και βοπῆς ἀπέλαυσαν· Τοιαῦτα σημεῖα γέγονε και τοσαῦτα, και οὐδὲν τούτων ἠδέσθησαν Ἰουδαῖοι, ἀλλ' ἐσταύρωσαν τὸν πεποτηκότα· και τούτοις ἐμελλον ἀπλῶς λέγουσι πείθεσθαι περὶ ἀναστάσεως; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν ἀλλ' ἡ τοῦ ἀναστάντος ἰσχὺς ταῦτα εἰργάσατο.

β'. Σκόπει δέ μοι τὴν καχουρίαν αὐτῶν τὴν καταγέλαστον. Ἐμνήσθημεν, φησὶν, ὅτι εἶπεν ὁ πλάνος ἐκείνος ἐτι ζῶν, Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐστειρομαι. Καὶ εἰ πλάνος ἦν, καὶ ψευδὴ ἐκόμπαζε, τί δεδοίκατε και περιτρέχετε, και τοσαύτῃ κέρησθε σπουδῇ; Δεδοίκαμεν, φησὶ, μήποτε κλέψωσιν αὐτὸν οἱ μαθηταί, και ἀπατησῶσι τοὺς πολλοὺς. Καίτοιγε ἀπεδείχθη τοῦτο οὐκ ἔχον λόγον καθόλου. Ἄλλ' ὁμοῦς ἡ κακία φιλόνοιον και ἡμαϊδῆς, και τοῖς ἀλόγιστοις ἐπιχειρεῖ. Καὶ μέχρι τριῶν ἡμερῶν κελούουσιν ἀσφαλισθῆναι, ὡς ὑπὲρ δογμάτων μαχόμενοι, και βουλόμην δεῖξαι και πρὸ τούτων πλάνων δεῖτα, και μέχρι τοῦ τάφου τὴν κακίαν ἐκτείνουσι. Διὰ τοι τοῦτο τάχην ἀνέστη, ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι ἐψεύσθη, και ἐκλάπη. Τοῦτο μὲν γὰρ ἐγκλήμα οὐκ εἶχε, τὸ θῆτον ἀναστῆναι· τὸ δὲ βράδιον, ὑποφάσις ἔγμε. Καὶ γὰρ εἰ μὴ τότε ἀνέστη, καθήμενων αὐτῶν αὐτόθι και φυλακτόνων, ἀλλ' ἀναχωρησάντων μετὰ τὴν τριήμερον, ^{76.77} εἶχόν τι λέγειν και ἀντιλέγειν, εἰ και ἀνοήτως. Διὰ τοῦτο τοῖνον προέφθασεν. ⁷⁸ Ἐδει γὰρ παρακαθήμενων αὐτῶν και φυλακτόνων, γενέσθαι τὴν ἀνάστασιν. Οὐκοῦν και εἴσω τῶν τριῶν ἡμερῶν εἶδει γενέσθαι· ὡς εἶγε παρελθουσῶν αὐτῶν και ἀναχωρησάντων ⁷⁹ ἐγένετο, ὕποπτον τὸ πρᾶγμα ἐμελλον εἶναι. Διὸ και σφραγίσαντες τοὺς θύλακας, ὡς ἠθούλοντο, και στρατιωτῶται παρεκάθηντο. Καὶ οὐκ ἐμελεν ⁸⁰ αὐτοῖς ἐν σαβάτω ταῦτα ποιοῦσι, και ἐργαζομένοις, ἀλλὰ πρὸς ἐν μόνον ἑώρων, τὴν ἐαυτῶν πονηρίαν, ὡς ταύτῃ περιεσόμενοι· ὅπερ ἐσχάτη; ἀνοίας ἦν, και φόβου σφόδρα αὐτοὺς κατασεύοντος λοιπόν. Οἱ γὰρ ζῶντα αὐτὸν κατασχόντες, ἀποθανόντα δεδοίκασι. Καίτοιγε εἰ ψιλὸς τις ἀνθρώπος ἦν, εἶδει θαρρῆειν. Ἄλλ' ἵνα μάθωσιν, ὅτι και ζῶν ἐκὼν ἐπαθεν ἄπερ ἐπαθεν, ἰδοὺ και σφραγίς, και λίθος, και κουστωδία, ^{81.82} και οὐκ ἰσχυσαν κατασχῆναι· ἀλλ' ἐν γίνεσθαι μόνον, τὸ δημοσιεσθῆναι τὴν ταφήν, και πιστευθῆναι ἐνθεῦθεν τὴν ἀνάστασιν. Καὶ γὰρ στρατιωτῶται παρεκάθηντο, και Ἰουδαῖοι προσεδρεύουσιν. Ὅψθ δὲ [835] σαββάτων, τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μιαν σαββάτων, ἦλθε Μαρία ἡ Μαγδαληνῆ και ἡ ἄλλη Μαρία θεωρησῆσαι τὸν τάφον. Καὶ ἰδοὺ σεισμός ἐγένετο μέγας. Ἄγγελος γὰρ Κυρίου καταβῆς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, και προσελθὼν, ἀπεκύλισεν τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου, και ἐκάθητο ἐπάνω αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἡ ἰδέα ⁸³ αὐτοῦ ὡς ἀστραπῆ, και τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών. Μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἦλθεν ὁ ἄγγελος. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἦλθε ⁸⁴, και τὸν λίθον ἤρε; Διὰ τὰς γυναῖκας· αὗται γὰρ αὐτὸν τότε εἶδον ἐν τῷ τάφῳ. Ἴν' οὖν πιστεῦσῶσιν ὅτι ἠγέρθη, ὁρῶσι τὸν τάφον κενὸν τοῦ σώματος. Διὰ ⁸⁵ τοῦτο ἀνέλε τὸν λίθον, διὰ τοῦτο και σειμαδὸς ἐγένετο, ἵνα διαναστώσι και ἀφυπνισθῶσι. Καὶ γὰρ ἦσαν παραγενόμενοι, ὡστε ἔλαιον βαλεῖν ⁸⁶, και ἐν νυκτὶ ταῦτα ἐγένετο, και εἰκόσ ⁸⁷ τινος και ἀποκαθευθῆσαι. Καὶ τίνος ἔνεκεν και

διὰ τῆς φησι, Μὴ ⁸⁸ φοβεῖσθε ὑμεῖς; Πρῶτον αὐτὰς ἐπαλλάττει τοῦ δέου, και τότε διαλέγεται περὶ τῆς ἀναστάσεως. Καὶ τὸ Ἰμεῖς δὲ πολλὴν ἔδεικνυμένον ⁸⁹ τὴν τιμὴν ἔστι, και δεικνύοντος, ὅτι τὰ ἔσχατα μένει ⁹⁰ τοὺς τετολημκότας, ἄπερ ἐτόλμησαν, ἀν μὴ μετανοήσωσιν. Οὐ γὰρ ὁμῶν ἔστι τὸ δεδοικέναι, φησὶν, ἀλλ' ἐκείνων τῶν σταυρωσάντων. Ἀπαλλάξας τοῖνον αὐτὰς, τοῦ φόβου, και διὰ τῶν βρημάτων και διὰ τῆς βύβας, (καὶ γὰρ τὸ σχῆμα φαιδρὸν εἶδειν, ὅτε εὐαγγέλια τοιαῦτα φέρων) ἐπήγαγε λέγων, Ἰδοὺ ὅτι Ἰησοῦς τὸν ἐσταυρωμένον ζητεῖτε. Καὶ οὐκ ἐπαισχύνεται ἐσταυρωμένων καλῶν τοῦτο γὰρ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν. Ἠγέρθη. Πόθεν δῆλον; Καθὼς εἶπεν. Ὅστε και ἔμοι, φησὶ, διεπιστήθη ⁹¹, τῶν ἐκείνου μνησθητῆ βρημάτων, και οὐδὲ ἔμοι διαπιστήσεται. Εἶτα και ἄλλη ἀπόδειξις. Δεῦτε και ἴδετε τὸν τόπον, δευρὸν ⁹². Διὰ τοῦτο ἐπήρε τὸν λίθον, ὡστε και ἐνθεῦθεν αὐτὰς λαβεῖν τὴν ἀπόδειξιν. Καὶ εἰπας τοῖς μαθηταῖς, ὅτι βύβασθε αὐτὸν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Καὶ ἑτέροις ⁹³ εὐαγγελίζεσθαι παρασκευάζει, ὃ μάλιστα αὐτὰς ἐποιεῖ πιστεῦσαι. Καὶ καλῶς εἶπαν ⁹⁴, Εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἀπαλλάττων πραγμάτων και κινδύνων, ὡστε μὴ τὸν φόβον διανοχῆν τῇ πίστει. Καὶ ἐξῆλθον ἐκ τοῦ μνημείου μετὰ φόβου και χαρῆς. Τί δῆποτε; Ἐκπλήκτων ⁹⁵ πρᾶγμα εἶδον και παραδόξον, τάφον κενόν, ἐνθα πρῶτον τεθέντα εἶδον. Διὸ και ἤγαγεν αὐτὰς εἰς θεωρίαν, ἵνα ἀμφοτέρων γένωνται μάρτυρες, και τοῦ τάφου και τῆς ἀναστάσεως. Καὶ γὰρ ἐνεύουσι, ὅτι οὐδεὶς ἀν' αὐτῶν ἦρε, στρατιωτῶν τοσοῦτων παρακαθήμενων, εἰ μὴ ἐαυτὸν ἀνέστησε. Διὰ τοῦτο και χαίρουσι και θαυμάζουσι, και τῆς τοσαύτης ⁹⁶ παραμότης λαμβάνουσι τὴν ἀμοιβήν, τὸ πρῶτα ἰδεῖν και εὐαγγελισθῆναι, ὡς εἰρημένα μόνον, ἀλλὰ και τὰ δραθέντα.

γ'. Ἐπει οὖν ἐξῆλθον μετὰ φόβου και χαρᾶς, Ἰδοὺ Ἰησοῦς ἀπήνησεν αὐταῖς λέγων· Χαίρετε. Αἱ δὲ ἐκράτησαν τοὺς πόδας αὐτοῦ, και μεθ' ὑπερβαλλούσης [835] εὐπροσίνης αὐτῷ προσοραμύσαι, ἐλάμβανον και διὰ τῆς ἀφῆς τεκμήριον και πληροφορίαν τῆς ἀναστάσεως, και προσεδρεύοντες αὐτῷ. Τί οὖν αὐτοῖς; Μὴ φοβεῖσθε. Πάλιν και αὐτὸς τὸ θεὸς ἐκβάλλει, προσοποιῶν τῇ πίστει. Ἄλλ' ὄπαρτες, και εἶπατε τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν· κακεῖ με βύβονται. Σκόπει πῶς και αὐτοῖς διὰ τούτων τοὺς μαθητὰς εὐαγγελίζεται, ὃ πολλὰκις εἶπον, τὸ μάλιστα γένος ἀτιμωθὲν εἰς τιμὴν ἄγων και εἰς χριστὸς; ἐλπιδας, και τὸ πεπονηλὸς ἰώμενος. Τὰχα ⁹⁷ τις ὁμῶν ἐβούλετο και ἐκείνας; γενέσθαι, και τοὺς πόδας κατασχῆναι τοῦ Ἰησοῦ; Δύνασθε και νῦν, ὅσοι βούλεσθε, οὐχὶ τοὺς πόδας και τὰς χεῖρας μόνον, ἀλλὰ και τὴν κεφαλήν κατασχῆναι τὴν ἱερὰν ἐκείνων. τῶν φρικτῶν ἀπολαύοντες μυστηρίων καθαρῶ συνειδέτε. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον, ἀλλὰ και ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ βύβασθε αὐτὸν, μετὰ τῆς ἀπ' βόθρου δόξης ἐκείνης; και τοῦ δήμου τῶν ἀγγέλων ἐρχόμενον, εἰ βουληθεῖητε εἶναι μίανθρωποι· και ἀκούσεσθε, οὐχὶ ταῦτα τὰ ῥήματα μόνον, ὅτι Χαίρετε; ἀλλὰ και ἐκεῖνα· Δεῦτε εἰ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸ καταβολῆς κόσμου. Γίνεσθε τοῖνον φιάνθρωποι, ἵνα ταῦτα ἀκούσετε, και ὑμεῖς αἱ χρυσοφῆροι

^{76.77} Sic Ep. Mor. caeteri τὴν τρίτην ἡμέραν. Mox ἀνονήτως G. Ep. ⁷⁸ Post προέφθασε, hanc addunt Sav. Ben. και ἀνέστη, ὡστε μήτε ἀναίσχυντον αὐτοῦς ἔχειν πρόφασιν. ⁷⁹ ἀναχ.] adid. ἐκείνων Sav. Ben. ⁸⁰ Ἐμμελεν K. L. Mor. caeteri ἐμέλησαν. Infra περιεσόμενον G. ^{81.82} κους.] add. και πᾶσα φυλακὴ Sav. Ben. Ibidem τὸν νεκρὸν πρὸ ἰσχυσαν intrudunt. Cum Mor. stant omnes neci et Interp. ⁸³ εἶδεα Mor. et could. praver H. Mox λευκὸν om. G. K. ⁸⁴ ἦλθεν] add. ὁ ἄγγελος G. H. K. M. ⁸⁵ Διὰ] add. δη. idem. ⁸⁶ λαβεῖν K. Mor. ⁸⁷ εἰκόσ] εἰκότως G. εἰκόσ ἦν Sav. Ben. p. p. καθευθῆσαι Edd. και ante ἀποκ. om. G. K. ⁸⁸ Ἄλλὰ τίνος ἔνεκεν, φησὶ, πρὸς αὐτὰς ὁ ἄγγελος εἶπε, Μὴ Sav. Ben. ⁸⁹ ἐπίδειξις. Sav. Ben. ⁹⁰ μένει] Sic L. Ep. Mor. in caeteris deest. Hi autem post μετανοήσωσι, καταλέγεται (καταλείπονται G.) habent. ⁹¹ διεπιστήθη Edd. Mox διεπιστήθητε G. H. K. ⁹² ἔκειτο] a. id. ὁ κύριος H. L. M. I Musq. ⁹³ ἑτέροις G. H. K. M. invito Ep. ⁹⁴ εἶπεν om. L. Mor. ⁹⁵ Ἐκπλήκτων Sav. solus. κενόν] Sic Ep. κενωθέντα L. Mor. ⁹⁶ ἀν om. G. H. K. M. invito Ep. ⁹⁷ τοιαυτῆς Sav. Ben. Mox πρῶται H. L. M. Ep. Mor. caeteri πρώτας. ⁹⁸ ΠΗΘΙΚΟΝ. Περὶ χρυσοφορούντων (sic) και καλλωπιζόμενων γυναικῶν· πάντων ὠραίων G. ⁹⁹ ἐκείνας] a. id. τὰς ἀοιδίμους G. H. M. ¹ Γίνεσθε... ἀκούσατε] Γενόμεθα τοῖνον θεοσεβεῖς, φιλόσοφοι, φιλόδοξοι, τὴν ἀγάπην πρὸς πάντας ἐπίδεικνύμενοι, ἵνα ταῦτα ἀκούσωμεν τὰ ῥήματα, και αὐτὸν τὸν Χριστὸν ὑποδείξομεθα Sav. Ben.

γυναῖκες, αἱ τὴν δόξον τῶν γυναικῶν θαυμάσμενοι τούτων, ὅψε γοῦν ποτε τὴν νόσον ἀποθέμενοι ὁ τῆς τῶν χρυσίων ἐπιθυμίας. Ὡστε αἱ ζηλοῦτε τὰς ὁ γυναικίας, ἀνταλλάξαθε τὸν κόσμον, ὃν περικεῖσθε, ἐλεημοσύνην περιθέμενοι. Τί τὸ ὄρελος, εἰπέ μοι, τῶν λίθων τῶν τιμίων τούτων, καὶ τὸν χρυσοπάτην ἱματίων; Χαίρει τούτοις, φησὶν, ἡ ψυχὴ, καὶ εὐφραίνεται. Ἐγὼ σε τὸ κέρδος ἠρώτησα· σὺ δὲ μοι τὸ βλάβος εἶπες. Τοῦ γὰρ περὶ ταῦτα ἠσυχολῆσθαι καὶ χαίρειν καὶ προσηλωσθαι, χεῖρον οὐδέν. Πικρότερα γὰρ ἡ χαλεπὴ αὕτη δουλεία γίνεται, ὅταν τις καὶ δουλείαν εὐφραίνεται. Ἐπὶ τίνι γὰρ τῶν πνευματικῶν ὡς χρὴ σπουδάσει ποτὲ⁹, ποτὲ δὲ καταγελάσεται ὡς δεῖ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, ἡ χαρᾶς ἄξιον εἶναι νομίζουσα τὸ δεδέσθαι χρυσοῦ; Ὁ γὰρ ἐν δεσμοτικῶν μένων καὶ ἡδόμενος, οὐδέποτε¹⁰ ἀπαλλαγῆναι θέλῃσιν, ὡς περὶ οὐδὲ αὐτὴ· ἀλλ' ὡς περὶ τις αἰγμάλωτος γενομένη τῆς φρονιᾶς ταύτης ἐπιθυμίας, οὐδὲ φωνῆς ἀνέξεται πνευματικῆς ἀκούσαι μετὰ τῆς προσηκούσης ἐπιθυμίας τε καὶ σπουδῆς, μή τιγε ἔργον μεταδίδειν. Τί οὖν τὸ κέρδος τοῦ κόσμου τούτου καὶ τῆς βλακείας ταύτης; εἰπέ μοι. Τέροποιαι, φησὶ. Πάλιν μοι τὴν βλάβην εἶπες καὶ τὸν θάνατον. Ἀλλὰ καὶ τιμῆς ἀπολαύω, φησὶ¹¹, πολλῆς παρὰ τῶν ὀρώντων. Καὶ τί τοῦτο; Ἐτέρως γὰρ τοῦτο διαφθορὰς ὑπόθεσις, ὅταν εἰς τύρον, ὅταν εἰς ἀπόνοιαν αἴρῃ. Φέρε οὖν, ἐπειδὴ σὺ τὸ κέρδος οὐκ εἶπες, ἀνάσχευ [856] ἐμοῦ σοι διηγουμένου τὰς βλάβας. Τίνες οὖν ἐντεῦθεν αἱ βλάβαι; Ἡ φροντίς ἡ μεῖζων τῆς ἡδονῆς. Διὸ πολλοὶ τῶν ὀρώντων, τούτων δὴ τῶν παχυτέρων, τέρπονται μάλλον, ἢ ἡ περιχειμένη. Σὺ μὲν γὰρ μετὰ μερίμνης καλλωπίζῃ· ἐκεῖνοι δὲ ἀνευ ταύτης ἐστῶσι τὰς βλαβεί. Εἶτα ἕτερα πάλιν, τὸ ταπεινούσθαι τὴν ψυχὴν, τὸ βατκαίνεσθαι πανταχόθεν¹². Αἱ γὰρ πλησίον διηγεῖσθαι ἀπὸ τῶν οὐκίων ἀνδρῶν ὀπλίζονται, καὶ πολέμου ἀναρρίπτουσι σοι¹³ χαλπινοῦσι. Μετὰ τούτων τὸ τὴν σχολὴν ἄπασαν καὶ τὴν φροντίδα εἰς τοῦτο δαπανᾶσθαι, τὸ τῶν πνευματικῶν μὴ σφόδρα ἀντέχεσθαι κατορθωμάτων, τὸ τύφου καὶ ἀπονοίας καὶ κενῆς πληροῦσθαι δόξης, τὸ τῆς γῆς προσηλωσθαι, καὶ περὶ ὁρῶσθαι, καὶ ἀντὶ ἀστοῦ γενέσθαι κύναι καὶ χοῖρον. Ἀφείσα γὰρ¹⁴ πρὸς τὴν οὐρανὸν βλέπειν καὶ πέτασθαι, καθάπερ οἱ χοῖροι χιμαλ νεύεις, μάλα περμεργαζομένη καὶ χηραμοῦς, καὶ ψυχὴν ἀνανδρον καὶ ἀνελευθέραν¹⁵ κτωμένην. Ἄλλ' ἐπιστρέφεις φαινομένη τοὺς¹⁶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο χρυσοφορεῖν οὐκ ἔδει, ἵνα μὴ κοινὸν γένῃ θέατρον, καὶ πολλῶν κατηγορῶν ἀνοήτης στόματα. Οὐδέεις γὰρ σε τῶν ἐπιστρεφόμενων θαυμάζει, ἀλλὰ σκώπτουσι οὖν φιλόκοσμον, ὡς ἀλαζόνα, ὡς σαρκικὴ γυναῖκα. Κἂν εἴς ἐκκλησίαν εἰσελήθης, ἐξήλθες οὐδὲν λαβοῦσα, ἀλλ' ἡ μυρία σκώμματα καὶ λοιδορίας καὶ ἄρας, οὐχὶ παρὰ τῶν ὀρώντων μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῦ προφήτου. Καὶ γὰρ εὐθέως¹⁷ ὁ μεγαλοφωνότατος Ἡσαΐας ἰδὼν σε βοήσεται· *Τάδε λέγει Κύριος ἐπὶ τὰς ἀρχούσας θυγατέρας Σιών· Ἀπὸ ὧν ἐπορεύθησαν ὑψηλῶ τραχήλω, καὶ νεύμασιν ὀφθαλμῶν, καὶ τῇ πορείᾳ τῶν ποδῶν σύρουσαι τοὺς χιτῶνας, καὶ τοὺς ποσὶν ἄμα παίζουσαι· ἀνακαλύψαι Κύριος τὸν κόσμον αὐτῶν, καὶ ἔσται ἀντὶ ὀσμῆς ἡδείας κοιωροῦς, ἀντὶ δὲ ζῶνης σχοινοῦ ζώση. Ταῦτά σοι ἀντὶ¹⁸ καλλωπισμοῦ. Οὐδὲ γὰρ πρὸς ἐκεῖνας μόνας¹⁹ ταῦτα εἰρηται, ἀλλὰ πρὸς πᾶσαν γυναῖκα μιμουμένην αὐτάς. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ μετ' ἐκεῖνον²⁰ κατ-*

ἡγορος ἔσθηκε, λέγων Τιμολέω παραγγέλλειν ταῖς γυναῖξιν· *Μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσοῖ. ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῶ πολυτελεῖ κοσμεῖν ἑαυτάς.* Ὡστε πανταχοῦ μὲν βλαβερὸν τὸ χρυσοφορεῖν, μάλιστα δὲ ὅταν εἰς ἐκκλησίαν εἰσῆς. ὅταν διὰ τῶν πενήτων παρής. Εἰ γὰρ σφόδρα σαυτῆς κατηγορῆσαι ἐσπούδασας, οὐκ ἂν ἄλλο περιέθου σχῆμα, ἀλλ' ἢ τὸ τῆς ὠμότητος τοῦτο, καὶ²¹ ἀπανθρωπίας προσωπίον.

δ'. Ἐνόησον γοῦν πόσας γαστέρας παρέρχῃ πεινύσας μετὰ τοῦ σχήματος τούτου, πόσα σώματα γεγυμνωμένα μετὰ τῆς φαντασίας ταύτης τῆς σατανικῆς. Πόσω βέλτιον διαθρέψαι ψυχᾶς πεινώσας, ἢ λοβοῦς ὧτων διατιτρώσκειν, καὶ μυρίων πενήτων τροφὰς ἐξαρτᾶν εἰκὴ καὶ μάτην! Μὴ γὰρ²² τὸ πλουτεῖν ἐγκώμιον; μὴ γὰρ τὸ χρυσοφορεῖν ἔπαινος; Εἰ καὶ ἐξ δικαίων πόνων ταῦτα περιεχόμενα σοι ἦν, καὶ οὕτω μέγιστη κατηγορία τὸ γινόμενον· ὅταν δὲ καὶ ἐξ ἀδικίας, ἐνόησον τὴν ὑπερβολὴν. Ἄλλ' ἐπαίων ἐρᾶς καὶ δόξης; [837] Οὐκοῦν ἀπέδουσαι τὴν καταγέλαστον ταύτην περιβολὴν, καὶ τότε σε θαυμάσονται πάντες, τότε καὶ δόξης καὶ καθαρὰς ἀπολαύσῃ τῆς ἡδονῆς· ὡς νῦν γε σκωμιμάτων γέμεις, ἀθυμίας²³ πολλὰς ὑποθέσεις ἐκ τούτων σαυτῆ κατασκευάζουσα. Ἄν γὰρ ἐκπέσῃ τι τούτων, ἐνόησον ὅσα ἐντεῦθεν τίκεται τὰ κακὰ· πόσαι μαστιγούνται θεραπεῖαιδεις, πόσοι ἀνδρες ἐνοχλοῦνται, πόσοι ἀπάγονται, πόσοι δεσμοτικῶν οἰκοῦσι. Καὶ δικαστήρια²⁴ ἐντεῦθεν, καὶ εἰσαγωγὰ, καὶ μυρία πάντοθεν ἀραὶ καὶ κατηγορίαι²⁵, τῇ γυναικὶ παρὰ τοῦ ἀνδρός, τῷ ἀνδρὶ παρὰ τῶν φίλων. τῇ ψυχῇ παρ' ἑαυτῆς. Ἄλλ' οὐκ ἀπολείται. Μάλιστα μὲν²⁶ τοῦτο οὐ βέβητον· εἰ δὲ καὶ σωτήριον διαπαντός. σωζόμενα πάλιν πολλὴν παρέχει· μέθουσαν καὶ φροντίδα καὶ ἀηδία, καὶ κέρδος οὐδέν. Ποῖα γὰρ ἐντεῦθεν πρόσδοδος τῇ οἰκίᾳ²⁷; τί ὄρελος; αὐτῇ τῇ περιχειμένη; Ὁφελος μὲν οὐδὲν, ἀνοσμία δὲ πολλή, καὶ κατηγορία πάντοθεν. Πῶς δυνήσῃ τοῦ Χριστοῦ φιλεῖται τοὺς πόδας καὶ κατασχεῖν, οὕτως ἔσκευασμένη; Τοῦτον ἀποστρέφεται τὸν κόσμον ἐκεῖνος. Διὰ τοῦτο ἐν τῇ τοῦ τέκτονος οἰκίᾳ κατεδέξατο τεθῆναι, μάλλον δὲ οὐδὲ ἐν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, ἀλλ' ἐν καλύβῃ καὶ φάτνῃ. Πῶς οὖν αὐτὸν δυνήσῃ ἰδεῖν, οὐκ ἔχουσα κάλλος αὐτῷ ποθεινὸν, οὐ περιχειμένη κόσμον ἑπέραστον αὐτῷ, ἀλλὰ μιστὸν; Τὸν γὰρ αὐτῷ προσίοντα οὐ τοιοῦτος δεῖ καλλωπίζεσθαι ἱματίοις, ἀλλ' ἀρετῇ²⁸ περιθεβλῆσθαι. Ἐνόησον τί ποτέ ἐστὶ τοῦτ' ὁ χρυσὸν; Οὐδὲν ἕτερον ἢ γῆ καὶ σπόδος. Ἐμβάλε ὕδωρ, καὶ γέγονε πηλός. Ἐνόησον καὶ αἰσχύνθητι τὸν πηλὸν δεσποτῆν ποιουμένην, καὶ πάντα ἀφείσα καὶ αὐτῷ παρακαθημένη, καὶ πανταχοῦ αὐτὸν βαστάζουσα καὶ περιφέρουσα, καὶ ὅταν εἰς ἐκκλησίαν εἰσῆς, ὅτε²⁹ μάλιστα φεύγειν αὐτὴν ἐχρῆν. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ἡ ἐκκλησία φκοδῆται, ἵνα ἐν ταύτῃ τὸν πλοῦτον ἐπιδείξῃ τοῦτον, ἀλλ' ἵνα τὸν πλοῦτον τὸν πνευματικόν³⁰. Σὺ δὲ ὡς περὶ εἰς πομπὴν εἰσιούσα, οὕτω πάντοθεν σαυτὴν καλλωπίζεις, τὰς ἐν τῇ σκηνῇ μιμουμένην, οὕτω μετὰ δαψύλειας τὸν καταγέλαστον³¹ τοῦτον βαστάζεις φροῦτόν. Διὰ τοι τοῦτο πολλοὺς ἐπεισέρχῃ λύμη, καὶ τῆς ἐκκλησίας διαλυθῆς, ἐν ταῖς οἰκίαις, ἐπὶ τῶν τραπεζῶν, ταῦτα ἂν τις ἀκούσει διηγουμένων τῶν πλειόνων. Ἀφέντες γὰρ λέγειν, τὸ καὶ τὸ εἶπεν ὁ προφήτης καὶ ὁ Ἀπόστολος³², τῶν ἱματίων τὴν πολυτέλειαν, τῶν λίθων τὸ μέγεθος, τὴν ἄλλην ἄπασαν ἀσχημοσύνην τῶν ταῦτα περιεχόμενων διηγοῦνται. Ταῦτα

⁹ Sic L. Mor. κατερι ἀποθέσθε. ¹⁰ τὰς] add. μακαρίας ταύτας G. H. Mox χρυσεμιάστων G. ¹¹ ποτὲ] add. ἔργων G. H. K. ποτὲ δὲ] ποτὲ Mor. ποτὲ δὲ Sav. Ben. ¹² οὐδέποτε] οὐδὲ G. K. ¹³ φησὶ om. G. H. K. πολλῆς om. L. Mor. ¹⁴ πάντοθεν L. πάντοθεν καὶ πανταχοῦ G. H. ¹⁵ σοι deest in Eid. Mox Μετὰ τοῦ τὴν σχ. L. Μετὰ τοῦτο τὴν σχ. Mor. ¹⁶ γὰρ] τὰ G. γὰρ τὸ Sav. Ben. ¹⁷ ἀνελευθέρον Edd. ¹⁸ τοὺς] τοὺς G. ¹⁹ εὐθέως om. G. K. ²⁰ Desinit codex L. ²¹ μόνον codices. ἀλλὰ] add. καὶ G. H. M. ²² ἐκεῖνου] add. βοᾶ καὶ Mor. λέγων] γράρων Mor. Ben. ²³ καὶ] add. τῆς H. K. M. p. περιέρχῃ G. ²⁴ γὰρ] add. μοι H. M. μὴ γὰρ σοι his Sav. Ben. ²⁵ καὶ ἀθυμίας codices. ²⁶ δικαστήριον Mor. πάντοθεν om. idem. ²⁷ κατηγορία G. H. M. ²⁸ μὲν] add. οὖν G. K. p. πολλὴν deest in mris. ²⁹ τῇ οἰκίᾳ] οἰκίας mei. ³⁰ ἀρετῇ Sav. Ben. ὅτε] Sic H. M. Mor. κατερι τότε. ³¹ Desinit codex H. ³² καταγ.] add. αὐτὸν G. add. αὐτῶν Sav. Ben. p. p. βαστάζουσα G. M. ³³ τὸ καὶ τὸ εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, τὸ καὶ τὸ ὁ πρ. Mor.

que si beatas hasce mulieres imitari vultis, ornatum istum vendite, ut eleemosyna ornemini. Quæ utilitas, quæso, ex his lapidibus pretiosis, et ex vestibus auro intextis? Illis gaudet, inquit, et lætatur anima. Ego te de lucro et utilitate interrogo; tu mihi damnum narras. His enim operam dare, gaudere, hære, nihil pejus. Tunc acerbior hæc servitus est, cum quis serviens lætatur. Cui enim spiritualium operum unquam ut convenit incumbet? quando item ut decet res humanas deridebit quæ auro vinciri putat esse gaudio dignam? Nam qui in carcere lubens habitat, numquam hinc eripi volet: quemadmodum et ipsa, sed quasi captiva prævæ hujuscæ cupiditatis, nequo vocem spiritualem cum dicenti gaudio audire sustinebit, nedum opus aggrediat. Quod ergo lucrum ex hoc ornatu, et ex hac mollitie? Delector, inquit. Rursum mihi nocentum narras et perniciem. Sed multo fruor honore, inquit, apud spectatores. Et quid hoc est? Alterius scilicet corruptionis argumentum, cum in fastum, cum in arrogantiam attolleris. Age igitur, quoniam tu lucrum non dixisti, sine, quæso, nocentia exponam tibi. Quæ ergo inde nocentia? Sollicitudo major quam voluptas. Ideo plerique spectantium rudiorum magis delectantur, quam quæ ista gestat ornamenta. Tu enim cum sollicitudine oraris; ille sine cura pascit oculos. Aliud item incommodum est, quod illa animo dejiciatur, et invidiam undique et ubique moveat. Vicinæ enim concitatæ contra viros suos armantur, et bella gravia excitant. Ad hæc vero otium omne, sollicitudo omnis in his consumitur, spiritualibus operibus non admodum opera datur; insuperque fastu, arrogantia, vana gloria hujusmodi mulier impletur, ac terræ tota adhæret, quod pennas amittat, et pro aquila fiat canis et porcus. Omitens enim in celum aspicere et volare, quemadmodum porci humum respicis, metalla curiose scriptaris et antra, animumque mollem et illiberalem reddis. Sed in foro te ostentans, omnium oculos in te convertis? Propterea aurum gestare non oportuit, ne commune theatrum fieres, pluriumque accusatorum ora aperires. Nullus enim respicientium te miratur, sed irridet ut ornatus avidam, arrogantem et carnalem mulierem. Quod si in ecclesiam ingrediaris, inde egrederis nihil aspera, nisi sexcenta dieteria, convicia, maledicta, non a spectantibus tantum, sed etiam a propheta. Nam statim ille vocalissimus Isaias te conspiciens clamabit: *Hæc dicit Dominus ad dominatrices filias Sion: Pro eo quod ambulaverant erecto collo, et nutibus oculorum, et gressu pedum trahentes tunicas, et pedibus simul ludentes: revelabit Dominus ornatum ipsarum, et erit pro suavi odore pulvis, et pro zona funiculo cingeris* (Isai. 3. 16. 17. 24). Hæc tibi pro ornatu erunt. Neque enim ad illas tantum hæc dicta sunt, sed ad quaslibet mulieres illas imitantes. Et post ipsum Paulus accusator stat¹, Thimotheo scribens, ut mulieribus præcipiat, *Non in*

lortis crinibus, aut auro, aut margaritis, aut vestimento sumptuoso sese exornent (1. Tim. 2. 9). Itaque aurum gestare ubique perniciosum est; maxime vero cum in ecclesiam ingrederis, quando per pauperes transis. Nam si te ipsum vehementer criminari studeris, non alio uteris vestimento, quam hæc crudelitatis et inhumanitatis larva.

4. *Contra inaurium luxum.* — Cogita quot esurientes ventres cum tali habitu prætereas, quot nuda corpora cum satanico hujusmodi ornatu. Quanto melius esset esurientes animas alere, quam inanimam auriculam perforare, et ibi mille pauperum alimenta frustra suspendere. Nam tibi dicescere gloriosum? num tibi aurum gestare laudabile? Etiam si ista ex justis tibi parta essent laboribus, sic etiam res maxime culpanda esset: cum autem injuste parta sunt, cogita quam ingens sit flagitium. At laudem amas et gloriam? Ergo ridiculum hunc amictum exue, tuncque te omnes mirabuntur, tunc gloria et pura voluptate frueris: ut nunc dieteris exposita es, multasque tibi mœroris occasiones hinc concilia. Nam si horum quidpiam exciderit, cogita quanta hinc oriantur mala, quot ancillæ verberentur, quot viri perturbentur, quot abducantur, quot in carcere habitent. Hinc judicia, actiones et mille undique maledicta et convicia uxori a viro suo, viro ab amicis; animæ quoque a seipsa. Sed hæc non peribunt. At servare non ita facile est. Etiam si autem perpetuo serventur, multam præbent sollicitudinem, curam, molestiam, lucri nihil. Quis inde proventus domui? quæ utilitas ex ornatu mulieri? Nulla certe, sed dedecus magnum et criminatio undique. Quomodo poteris Christi pedes osculari et tenere cum tali ornatu? Hunc ornatum ille aversatur. Ideoque in fabri domo nasci voluit; imo vero non in dono illa, sed in tugurio, in præsepio. Qui ergo poteris illum videre, cum non ipsi gratam formam et ornatum, sed odiosum habeas? Nam qui illum adent, non talibus debent ornari vestimentis, sed virtute decorari. Cogita quid sit aurum illud. Nihil nisi terra et cinis. Injice aquam, et fit lutum. Considera et erubescere, quod lutum dominum tuum constituas, et (a) [omnibus omissis ipsi assides,] ubique ipsum gestas et circumfers. Et quando in ecclesiam intras, tum maxime ipsum amoveri oportebat. Neque enim ideo structa fuit ecclesia, ut ibi has divitias ostentares, sed ut spirituales divitias exhiberes. Tu vero ceu in pompam ingressura, sic te undique ornas, scenicasque mulieres imitaris, cum tanto apparatu ridiculas has gestans sordes. Propterea in multorum ingrederis perniciem: et soluta ecclesiæ collecta, in domibus, ad mensam hæc multis narrantes audias. His nempe missis verbis, Hoc et hoc dixit propheta, hoc apostolus, de vestium luxu, de magnitudine gemmarum, de aliaque similitudine turpitudine verba faciunt. Hæc vos, necnon conjugum vestros, ad eleemosynam erogandam inutiles reddunt. Neque facile quispiam ex hoc auro quid fran-

¹ In Commelin. et Morel. legitur: *Et post ipsum Paulus clamatur et accusator stat.*

(a) Quæ uncinis clauduntur, non leguntur in Commelin. neque in Morel.

gat, ut esurientem alat. Cum enim ipsa malis in angustia esse, quam hæc fracta videre quomodo alium ex his alas? Nam multæ erga ista perinde sunt affectæ, atque erga res animatas, nec minus quam erga infantes. Apage, dicetis. Hoc igitur ostendite, per opera comprobate: nunc vero contrarium video. Ecqua enim ex iis quæ hoc morbo admodum laborant, his conflatis auri ornamentis, puerum a morte eripuit? Ecquid dico puerum? quis animam suam pereuntem hinc redemit? Contra vero multi illam quotidie hac de causa vendunt. Et si corporalis adsit ægritudo, nihil non agunt; si vero animam corruptam viderint, nihil simile faciunt, sed et filiorum nepotumque animam, et suam negligunt; ut hæc maneant, rubiginemque pereant. Et ut quidem mille talentorum aurea circumpopis, dum Christi membrum ne quidem necessaria fruitur esca. Sed ille quidem communis omnium Dominus, et cælorum et cælestium spirituum mensam omnibus ex æquo apponit; tu vero nec

perentium rerum consortem facis, ut hisce gravibus catenis constricta maneat. Hinc mala innumera, hinc zelotypiæ, hinc virorum adulteria, quando illos non ad philosophandum incitatis, sed illos docetis iis delectari quibus meretrices exornantur. Ideo illi cito capiuntur. Si enim illum ita instituisses ut hæc despiceret, et de castitate gauderet, de pietate, de humilitate, non facile a fornicationis appetitu captus fuisset. Hoc enim et majori modo ornari potest meretrix; illis vero non item. Ipsum itaque eo lætari ornato assuefacito, quem non potest apud meretricem videre. Quomodo autem illum in hanc consuetudinem induces? Si hunc abstuleris, illum induaris. Sic et vir in securitate, tu in honore: ac Deus vobis propitius erit, et homines omnes vos admirabuntur, ac futura bona consequemini, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XC. al. XCI.

CAP. 28. v. 11. *Qui cum abiissent, ecce quidam de custodibus venientes in civitatem, nuntiaverunt principibus sacerdotum omnia quæ facta fuerant.* 12. *Et congregati cum senioribus, consilio inito, pecuniam multam dederunt militibus,* 13. *dicentes: Dicite quod discipuli ejus nocte venerunt, et furati sunt eum, nobis dormientibus.* 14. *Et si hoc audiat a præside, nos suadebimus ei, et vos tutos faciemus.*

1. Propter hos milites terræ motus ille factus est, ita ut obstupescerent, et ab ipsis testimonium proferretur; quod etiam evenit. Sic enim prolata a custodibus fama suspecta non fuit. Signa quippe alia generaliter per orbem, alia privatim ibi præsentibus facta sunt: orbi quidem toti tenelæ; privatim autem angeli visio, et terræ motus. Quia igitur venerunt et illa nuntiarunt (veritas enim ab adversariis prædicata resplendit), rursus pecuniam dederunt, ut dicerent discipulos ejus venisse, ipsumque furatos esse. Quomodo furati sunt, o omnium stultissimi? Nam quod veritas ita fulgeat splendeatque, ne quidem fingere possunt¹. Etenim illud prorsus incredibile erat, et improbable omnino mendacium. Quomodo, quæso, furati sunt discipuli, homines pauperes et rudes, qui ne in conspectum quidem venire audebant? Annon sigillum erat appositum? annon tot custodes assidebant, et milites, et Judæi? annon illi hoc suspicabantur, et solliciti vigilabant curabantque? Cur autem furati sunt? an ut resurrectionis dogma confingerent? Et quomodo illis in mentem venisset talia confingere, hominibus, quibus illud solum in optatis erat, ut occulti viverent? quomodo lapidem illum munitum amovissent²? quomodo tam multis presentibus latuissent? Atqui etiamsi mortem contemp-

sent, nunquam id temere et frustra tentaturi erant, cum tot essent custodes. Quod autem timidi essent, quæ prius facta sunt declarabant. Cum enim illum captum vidissent, aufugerunt omnes. Si ergo tunc illo adhuc vivente ne stare quidem ausi sunt, quomodo post mortem ejus tantam militum turmam non timuissent? Num janua tantum evitanda erat? num vel unus latere poterat? Lapis erat magnus appositus, cui amovendo multis erat opus manibus. Jure ergo dicebant: *Et erit novissimus error prioris (Math. 27. 64)*; contra se ipsos hoc pronuntiantes, quod post tantum furorem, cum resipiscere oportuisset, priora superare conarentur ex ridiculis illis signentis; et qui viventis sanguinem emerant, crucifixi et postea resurgentis pecunia resurrectionem subducere tentabant. Tu vero animadvertite quomodo gestis suis ubique capiantur. Si enim Pilatum non adissent, nec custodiam petissent, facilius potuissent hæc impudenter asseverare: nunc vero non item. Nam sic omnia fecerunt, ac si voluissent sibi ora consuere. Si enim discipuli vigilare cum Christo non potuerant, etiam illo id exprobrante, quomodo hoc ausi fuissent? Cur autem illud non prius furati sunt, sed postquam vos accesseratis? Si enim illud facere volebant, cum nondum custodiretur sepulcrum, id in prima nocte fecissent, cum id tuto et sine periculo fieri posset. Nam sabbato accedentes custodiam a Pilato petierunt et custodire cœperunt: prima vero nocte nemo istorum sepulcro aderat.

2. Sed quid sibi volunt sudaria quæ ex myrrha conglutinata erant? Hæc enim jacentia Petrus vidit. Nam si furari voluissent, non nudum corpus furati essent; non modo ne id esse contumelia videretur, sed etiam ne, dum exuerent, moras traherent, darentque locum illis exurgendi, soque deprehendendi; cum maxime myrrha esset, glutinis instar corpori et vestimentis hærens; quapropter non facile

¹ Juxta Commelin. et Morel. legendum esset, *in errorem inducere non possunt.*

² Hæc, *quomodo lapidem..... amovissent*, desunt in libidem.

ὁμᾶς πρὸς ἑσὸν ἀργὰς ποιεῖ, καὶ τοὺς συνοικοῦντας ὑμῖν. Οὐ γὰρ ἂν τις ὑμῶν ἔλοιτο βραδίως διακλάσαι τι τῶν χρυσίων τούτων, καὶ θρᾶσαι πεινῶντα. Ὅπου γὰρ καὶ αὐτὴ ἔλοιτο ³¹ ἂν ἐν στενοχωρίᾳ εἶναι, ἢ ταῦτα ἰδεῖν διεκλώμενα, πῶς ἂν ἔπερον ἐκ τούτων διαθρέψαι; Ὅσπερ γὰρ πρὸς ἑμψυχὰ τένα διάκεινται αἱ πολλὰ πρὸς [838] ταῦτα, καὶ οὐδὲν ἤττον ἢ πρὸς παιδία. Ἄπαγε ³², φησί. Δείξατέ μοι οὖν τοῦτο, δείξατε διὰ τῶν ἔργων, ὡς νῦν γε τάναντία ὄρω. Τίς γὰρ ποτε τῶν σφόδρα ἐαλιωκότων ταῦτα καταγωνεύσας ³³ ἐξήρασε θανάτου παιδίου ψυχὴν ³⁴; Καὶ τί λέγω παιδίου; Τίς τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἀπολλυμένην ἐντεῦθεν ἐπρίετο; Τούναντιον μὲν οὖν οἱ ³⁵ πολλοὶ καὶ καθ' ἑκάστην αὐτὴν διὰ ταῦτα παλοῦσι τὴν ἡμέραν. Κἂν μὲν σωματικὴ ἀρρώστια γένηται, πάντα ποιοῦσιν· ἂν δὲ τὴν ψυχὴν ἴδωσι διεσθαρμένην, οὐδὲν τοιοῦτον ἐργάζονται, ἀλλὰ καὶ ³⁶ τῶν ἐγγόνων καὶ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς ἀμελοῦσιν, ἵνα ταῦτα μένῃ τῷ χρόνῳ λούμενα. Καὶ σὺ μὲν μυρίων ταλάντων χρυσία περιχεισαι· τὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ μέλος οὐδὲ ἀναγκαῖα ἔχει τροφῆς ἀπόλαυσιν. Ἄλλ' ὁ μὲν κοινὸς ἀπάντων Δεσπότης, καὶ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν ἐν

τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τραπέξης τῆς πνευματικῆς ἀσπασίως ὁμοίως μετέδωκε· σὺ δὲ οὐδὲ τῶν ἀπολλυμένων αὐτῷ μεταδίδω, ἵνα μείνης συνεχῶς δεδεμένη ταῖς χαλεπαῖς ταύταις ἀλύσειν. Ἐντεῦθεν τὰ μυρία κακὰ, ἐντεῦθεν αἱ πορνεῖαι τῶν ἀνδρῶν, ὅταν αὐτοὺς μὴ φιλοσοφῶν ἐκ παρασκευάζηται, ἀλλὰ τούτους παιδεύητε χάρειν, οἷς αἱ πορνευόμενα καλλυπίζονται γυναῖκες. Διὰ τοῦτο καὶ ταχέως ἀλίσκονται. Εἰ γὰρ αὐτῶν ἐπαίδευσας τούτων μὲν ὑπερορῶν, σωφροσύνη δὲ χάρειν, εὐλαβεῖς, ταπεινοφροσύνη, οὐκ ἂν βραδίως ἔλαω τῆς πορνείας περὶ. Κοσμήσασθαι μὲν γὰρ οὕτω δύναται πόρνη, καὶ τούτου πλέον· ἐκείνοις δὲ οὐκέτι. Ἔθισον οὖν αὐτῶν τούτων χάρειν τῷ κόσμῳ, ὃν οὐκ ἔχει παρά τῆ πόρνης κείμενον ἰδεῖν. Πῶς δὲ αὐτὸν εἰς τὴν συνθήειαν ταύτην ἐμβαλεῖς; Ἄν τούτον ἀφέλῃς, καὶ ἐκείνον περιθήῃς. Οὕτω καὶ ὁ ἀνὴρ ἐν ἀσφαλεῖ, καὶ σὺ ἐν τιμῇ, καὶ ὁ θεὸς ὑμῖν ἰσως, καὶ ἄνθρωποι πάντες θαυμάσονται, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξέσθε ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος; εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

³¹ ἔλοιτο ἂν] Sic K. in ceteris ἂν deest. αὐτὴ ἔλοιτο] ἐθέλεις Mor. ³² Ἄπαγε] add. μὴ γένοιτο K. οὖν] γοῦν Mor. B.n. ἔργων] add. αὐτῶν iidem. p. p. τούναντιον iidem. ³³ Sic M. Μοι, καταγωνεύσασα G. K. paulo a. i. i. ἐαλιωκότων Sav. B.n. in vitis codd. ³⁴ παιδίου ψυχῆ] παιδίου ψυχικοῦ G. M. Sed hi p. p. παιδίου, non παιδίου habent. ³⁵ οἱ et p. p. καὶ desunt in Mor. B.n. παλοῦσι] ἀπολλύουσι G. M. ³⁶ καὶ om. G. K. p. p. ἐγγόνων Edd. Mox ἰώμενα G.

[859] ΟΜΙΑΙΑ 4'.

Πορευομένων δὲ αὐτῶν, ἰδοὺ τινες τῆς κουστωδίας ἐλθόντες εἰς τὴν πόλιν, ἀνήγγειλαν ³⁷ *τοῖς ἀρχιερεῖσιν ἅπαντα τὰ γενόμενα. Καὶ συναγθέντες μετὰ τῶν πρεσβυτέρων, συμβούλιον τε λαβόντες, ἄρτυμα ἰκανὸν ἔδωκαν τοῖς στρατιώταις, λέγοντες· Εἰπατε ὅτι Οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐλθόντες νυκτὸς ἐκλεψάν αὐτόν, ἡμῶν κοιμηθέντων. Καὶ ἂν ἀκουσθῆι τοῦτο ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος, ἡμεῖς πείσομεν αὐτόν, καὶ ὑμᾶς ἀμερίμους ποιήσομεν.*

α'. Διὰ τούτους τοὺς στρατιώτας ὁ σεισμός ἐγένετο ἐκεῖνος, ὥστε αὐτοὺς ἐκπλήξαι, καὶ παρ' αὐτῶν γενέσθαι τὴν μαρτυρίαν· ὅπερ οὐ καὶ συνέβη. Καὶ γὰρ ἀνύποπτος ἡ ἀπαγγελία ³⁸ οὕτως ἐγένετο παρὰ τῶν φυλάκων προσηρομένη. Τῶν γὰρ σημείων τὰ μὲν κοινῇ τῇ οἰκουμένῃ ἐνεδεικνυτο ³⁹, τὰ δὲ ἴδια τοῖς ἐκεῖ παροῦσι· κοινῇ μὲν τῇ οἰκουμένῃ τὸ σκότος, ἴδια δὲ τοῦ ἀγγέλου, τὸ τοῦ σεισμοῦ. Ἐπεὶ οὖν ἦλθον καὶ ἀπήγγειλαν. (ἢ γὰρ ἀλήθεια παρὰ τῶν ἐναντίων ἀνακηρυττομένη διαλάμπει·) ἔδωκαν πάλιν ἀργύρια, ἵνα εἴπωσι, φησὶν, Ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐλθόντες ἐκλεψάν αὐτόν. Πῶς ἐκλεψάν, ὡ πάντων ἀνοήτατοι ⁴⁰; Διὰ γὰρ τὸ λαμπρὸν τῆς ἀληθείας καὶ πρᾶξις, οὐδὲ πλάσαι δύνανται. Καὶ γὰρ σφόδρα ἀπίθανον τὸ λεγόμενον, καὶ οὐδὲ σχῆμα τὸ ψεύδος εἶχε. Πῶς γὰρ ἐκλέπτουν, εἰπέ μοι, οἱ μαθηταὶ, ἄνθρωποι πτωχοὶ; καὶ ἰδιῶται, καὶ οὐδὲ φανῆναι τολμῶντες; Μὴ γὰρ οὐκ ἦν σφραγὶς ἐπιχειμένη; μὴ γὰρ οὐκ περιεκάθηγον τοσοῦτο ὑφάλας, καὶ στρατιῶται καὶ Ἰουδαῖοι; μὴ γὰρ οὐχ ὑπόπτεον τοῦτο αὐτό, καὶ ἐμερίμωον, καὶ ἠγγύπνοον, καὶ ἐφρόντιζον ἐκεῖνοι; Τίνος δὲ ἐνεκεν καὶ ἐκλεπτον; ἵνα πλάσωσι τὸ τῆς ἀναστάσεως δόγμα; Καὶ πῶς ἂν ἐπῆλθεν αὐτοῖς τοιοῦτόν τι πλάσαι, ἀνθρώποις ἀγαπῶσιν, ὅτι κρυπτόμενοι ζῶσι; πῶς δ' ἂν τὸν λίθον ἀνεῖλον ⁴¹ τὸν ἠσφαλισμένον; καὶ πῶς δ' ἂν τοὺς τοσοῦτους διέλαθον; Καίτοι εἰ καὶ θανάτου κατεφρόνου, οὐκ ἂν ἐπεχείρησαν εἰκῆ καὶ μάτην κατατολμῆσαι ⁴² τοσοῦτων ὄντων φυλάκων. Ὅτι

δὲ καὶ δεῖλοι ἦσαν, ἐδήλωσε τὰ ἐμπροσθεν γεγενημένα. Ὅτε γοῦν εἶδον αὐτὸν συνειλημμένον, ἅπαντες ἀπεπήδησαν. Εἰ τοίνυν τότε οὐδὲ στήναι ἐτόλμησαν ζῶντα ⁴³ ὄρωντες, πῶς ἀποθανόντος οὐκ ἂν ἐφοβήθησαν τοσοῦτων στρατιωτῶν πλήθος; Μὴ γὰρ θύραν ἦν ἀνατρέψαι; μὴ γὰρ ἵνα λαθεῖν; Αἴθεος ἐπέκτειτο μέγας, πολλῶν δεόμενος χειρῶν. Δικαίως ⁴⁴ ἔλεγον· Καὶ ἔσται ἡ ἐσχάτη πλάνη χείρων τῆς πρώτης· καθ' ἑαυτῶν ἀποφαινόμενοι τοῦτο, ὅτι μετὰ [840] τοσαύτην μάχην ἀπὸ δέον μετανοῆσαι, οἱ δὲ καὶ ἐπαγωνίζονται τοῖς προτέροις, καταγέλαστα πλάττοντες; πλάσματα ⁴⁵, καὶ ζῶντος μὲν τὸ αἷμα ὠνούμενοι, σταυρωθέντες δὲ καὶ ἀναστάντες τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως πάλιν διὰ χρημάτων ὑπορῦττοντες λόγον. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς δι' ὧν ποιοῦσιν ἀλίσκονται πανταχοῦ. Εἰ γὰρ μὴ προσῆλθον Πιλάτῳ, μὴ δὲ ἦσαν τὴν κουστωδίαν, μάλλον ἴδύνατον τοιαῦτα ἀνασχηθεῖν· νυνὶ δὲ οὐκέτι. Καὶ γὰρ ὡσπερ σπουδάζοντες ἀπορράβησαι τὰ οικεῖα στόματα, οὕτω πάντα ἔπραξαν. Εἰ γὰρ γρηγορήσαι οὐκ ἴσχυσαν μετ' αὐτοῦ, καὶ ταῦτα ἐνειδιζόμενοι παρ' αὐτοῦ, πῶς ἂν τοῦτο ἐτόλμησαν; Διατί δὲ μὴ πρὸ τούτου ἐκλεψάν, ἀλλ' ὅτι ὤμει; ἦλθετε ⁴⁶; Εἰ γὰρ ἐβούλοντο τοῦτο ποιῆσαι, μὴδέπω φυλαττομένης τῆς θήκης ἐποίησαν ἂν ἐν τῇ πρώτῃ νυκτὶ, ὅτε καὶ ἀκίνδυνον καὶ ἀσφαλές. Τῷ γὰρ σαββάτῳ προσελθόντες ἠτήσαντο παρὰ τοῦ Πιλάτου τὴν κουστωδίαν, καὶ ἐφύλαττον· τὴν δὲ πρώτῃν νύκτα οὐδεὶς τούτων τῷ τάφῳ παρῆν.

β'. Τί δὲ βούλεται καὶ τὰ σουδάρια τὰ τῇ σμύρῃ προσπεπηγότα; ταῦτα γὰρ εἶδεν ὁ Πέτρος κείμενα. Εἰ γὰρ ἐβούλοντο κλέψαι, οὐκ ἂν γυμνὸν ἐκλεψάν τὸ σῶμα· οὐ διὰ τὸ ὑβρίσαι μόνον, ἀλλ' ὥστε μὴ ἐν τῷ ἀποδύειν μέλλειν καὶ βραδύνειν, καὶ παρέχειν τοῖς βουλομένοις διαναστήναι καὶ καταχεῖναι. Μάλιστα ὅτε σμύρνα ἦν φάρμακον οὕτω κολλῶδες τῷ σώματι, καὶ τοῖς ἱματίοις προσπεπηγός· ὅθεν οὐκ εὐκόλον ἦν ἀποσπάσαι

³⁷ ἀπήγγειλαν K. N. ³⁸ ἀπαγγελία K. N. Mor. ³⁹ ἀνοήτοι Ep. Mor. ⁴⁰ Sic Edd. codices ἀνεῖλον. δ' ἂν] ἂν G. P. ⁴¹ κατατολμῆσαι] Sic Edd. codices ἐπιχειροῦντες. ⁴² ζῶντα deest in mcis. ⁴³ Δικαίως] Sic K. N. Mor. ceteri ὄν addunt. ⁴⁴ Sic Ep. Sav. et codd. πρώτων τῶν πράγματα Mor. πλάττοντες πράγματα Ben. ⁴⁵ Codices ἐπέκτειτε.

τὰ ἰμάτια τοῦ σώματος, ἀλλὰ πολλοῦ χρόνου οἱ τοῦτο ποιοῦντες ἔδεικτο ὥστε κἀντεῦθεν ἀπίθανον τὸ τῆς κλοπῆς. Μή γὰρ οὐκ ἤδεδαν τὸν θυμὸν τὸν Ἰουδαϊκόν, καὶ ὅτι εἰ αὐτοὺς τὴν ὀργὴν ἀφήσους: Τί δὲ ὄλιως καὶ τὸ κέρδος ἦναυτοῖς, εἰ μὴ ἀνέστη; Ταῦτα δὴ πάντα καὶ οὗτοι συνειδότες ὅτι ἐπλάσαν, ἔδωκαν ἀργύριον, καὶ φασιν⁵⁵⁻⁵⁶. Εἶπατε ταῦτα ὑμεῖς, καὶ ἡμεῖς πείσομεν τὸν ἡγεμόνα. Δημοσιεὺσθῆναι γὰρ ἐβούλοντο τὴν φωνήν, εἰκὴ⁵⁷ πρὸς τὴν ἀλήθειαν πικτεῦντες, καὶ δι' ὧν αὐτὴν συστιάξεν ἐπεχείρουν, διὰ τούτων καὶ ἄκοντες παρεσκευάζον ἐκλάμπειν αὐτήν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τὴν ἀνάστασιν κυροῖ, τὸ αὐτοὺς ταῦτα εἰπεῖν, ὅτι οἱ μαθηταὶ ἐκλεψαν. Τοῦτο γὰρ ὁμολογούτων ἐστίν, ὅτι οὐκ ἦν ἐκεῖ τὸ σῶμα. Ὅταν οὖν αὐτοὶ μὲν ὁμολογῶσι μὴ εἶναι τὸ σῶμα ἐκεῖ, τὴν δὲ κλοπὴν δεικνύη⁵⁸ ψευδῆ καὶ ἀπίθανον ἢ προσεδρεῖα αὐτῶν, καὶ τὰ σήμαντρα, καὶ ἡ τῶν μαθητῶν δειλία ἀναμφισβήτητος κἀντεῦθεν ἢ τῆς ἀναστάσεως ἀπόδειξις φαίνεται. Ἄλλ' ὅμως οἱ ἀναίσχυντοι καὶ πάντα τολμῶντες, τοσοῦτων τῶν ἐπιστομιζόντων αὐτοὺς, Εἶπατε, φησι⁵⁹, καὶ ἡμεῖς πείσομεν, καὶ ὑμᾶς ἀμαρτίμους ποιήσομεν. Ὅρᾶς πάντας διεσθαρμένους; τὸν Πιλάτον; αὐτὸς γὰρ ἐπέισθη⁶⁰ τοὺς στρατιώτας; τὸν δῆμον τὸν Ἰουδαϊκόν; Ἄλλ' μὴ θαυμάζητε [841] εἰ χρήματα στρατιωτῶν περιεγένετο. Εἰ γὰρ παρὰ τῶ μαθητῆ τὸσαῦτα ἐπεδείξατο τὴν ἰσχὺν, πολλῶ μᾶλλον παρὰ τούτοις. Καὶ διεφθίμωσθ' ὁ λόγος οὗτος, φησὶν, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. Εἶδες πάλιν τῶν μαθητῶν τὸ φιλάληθες; πῶς οὐδὲ τοῦτο αἰσχύνονται λέγοντες, ὅτι τοιοῦτος ἐκράτησε λόγος; κατ' αὐτῶν⁶¹; Οἱ δὲ ἐνδεκα μαθηταὶ⁶² ἀπῆλθον εἰς τὴν Γαλιλαίαν καὶ οἱ μὲν προσεκύνθησαν, οἱ δὲ ἰδόντες αὐτὸν δόξασαν. Αὐτῆ μὲν δοκεῖ ἐσχατὴ βῆσις εἶναι ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, ὅτε αὐτοὺς ἐξέπεμπε βαπτίσοντας. Εἰ δὲ ἐδίστασάν τινες, κἀντεῦθεν πάλιν θαύμασον αὐτῶν τὴν ἀλήθειαν, πῶς οὐδὲ τὰ μέχρις ἐσχάτης ἡμέρας ἐλαττώματα αὐτῶν ἀποκρύπτονται. Ἄλλ' ὅμως καὶ οὗτοι διὰ τῆς ἔβλας ἐδεβαλώθησαν. Τί οὖν φησὶν ἰδὼν αὐτοὺς; Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῶ καὶ ἐπὶ γῆς. Πάλιν ἀνθρωπινώτερον αὐτοῖς διαλέγεται· οὐδέπω γὰρ ἦσαν τὸ Πνεῦμα ἐληφότες τὸ δυνάμενον ὑψηλοῦς αὐτοὺς⁶³ ποιῆσαι. Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν· τὸ μὲν περὶ δογμάτων, τὸ δὲ περὶ ἐντολῶν παραγγέλλων. Καὶ Ἰουδαίον μὲν οὐδὲν μὲνηται, οὐδὲ εἰς μέσον φέρει τὰ γεγεννημένα, οὐδὲ ὀνειδίζει Πέτρῳ τὴν ἀρνησίν, οὐδὲ τῶν ἄλλων οὐδενὶ τὴν φυγὴν· κελεύει δὲ εἰς τὴν οἰκουμένην ἐκχυθῆναι πᾶσαν, σύντομον διδασκαλίαν ἡχεύσασθαι, τὴν διὰ τὸ βαπτίσματος. Εἶτα ἐπειθὴ μεγάλα αὐτοὺς ἐπέταξεν, ἐπαίρων αὐτῶν τὰ φρονήματα, φησὶν· Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Εἶδες αὐθεντίαν πάλιν; εἶδες πῶς καὶ ἐκεῖνα συγκαταβάσεις ἔνεκεν εἰρήναι; Οὐ μετ' ἐκείνων δὲ μόνον⁶⁴ εἶπεν ἐσεσθαι, ἀλλὰ καὶ μετὰ πάντων τῶν μετ' ἐκείνους πιστευόντων. Οὐ γὰρ δὴ ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος οἱ ἀπόστολοι μένειν ἔμελλον· ἀλλ' ὡς ἐνὶ σώματι διαλέγεται τοῖς πιστοῖς. Μὴ γὰρ μοι τὴν δυσκολίαν, φησὶν, εἶπντε τῶν πραγμάτων· ἐγὼ γὰρ εἰμι μεθ' ὑμῶν, ὁ πάντα ποιῶν εὐκόλα. Τοῦτο καὶ τοῖς προφήταις ἔλεγεν ἐν τῇ Παλαιᾷ συνεχῶς,

καὶ τῶ ἱερεῖμα νεότητε προβαλλομένῳ, καὶ τῶ Μουσῆ καὶ τῶ Ἰεζεκιὴλ ἀναδομομένοις· Ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι· τοῦτο καὶ ἐναυθα τούτοις. Σκόπει δὲ μοι κἀναυθα τῶν τούτων διαφορὰν. Ἐπειρὸν πολλὰκίς ἐμπρόσθε ἀποστελλόμενοι, πολλάκις παρητῶντο· οὗτοι δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἐφθέγγαντο, εἰς τὴν οἰκουμένην πεμπόμενοι. Ἀναμνήσκει δὲ αὐτοὺς καὶ τῆς συντελείας, ἵνα μᾶλλον αὐτοὺς ἐπεικύνθηται, καὶ μὴ τὰ παρόντα ὀρώσι μόνον δεινὰ⁶⁵, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ τὰ ἀπέραντα. Τὰ μὲν γὰρ λυπηρὰ, φησὶν, ἄπερ ὑποστήσεσθε, τῶ⁶⁶ παρῶντι βίῳ συγκαταλύεται, ὅπου γε καὶ αὐτὸς ὁ αἰὼν οὐστος εἰς συντελείαν ἦξει· τὰ δὲ χρηστὰ, ὧν ἀπολαύσεσθε, ἀθάνατα μένει, καθάπερ πολλάκις ἐμπεσθεν εἶπον. Οὕτως ἀλείψας καὶ ἐγείρας αὐτῶν τὰ φρονήματα καὶ τῇ μνήμῃ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, [842] ἐξέπεμψεν. Ἡ γὰρ ἡμέρα ἐκείνη τοῖς ἐν κατωρθώμασι ζῶσι⁶⁷ ποθεινὴ, ὡσπερ οὖν τοῖς ἐν ἀμαρτήμασι φοβερὰ, καθάπερ τοῖς καταδικαίσις. Ἄλλὰ⁶⁸ μὴ φοβώμεθα⁶⁹ μόνον καὶ φρίττωμεν, ἀλλὰ καὶ μεταβαλλώμεθα ἕως ἐστὶ καιρὸς, καὶ ἀνεγέκωμεν ἐκ τῆς πονηρίας· δυνάμεθα γὰρ, ἂν ἐθέλωμεν. Εἰ γὰρ πρὸ τῆς χάριτος πολλοὶ τοῦτο ἐποίησαν, πολλῶ μᾶλλον μετὰ τὴν χάριν.

γ'. Τί γὰρ φορτικὸν ἐπετάγημεν⁷⁰; ὀρη διατεμεῖν; ἢ πτῆναι πρὸς τὸν⁷¹ ἀέρα; ἢ περαιώσασθαι τὸ Τυρρηνικὸν πέλαγος; Οὐδαμῶς· ἀλλ' οὕτως εὐκόλως πολιτείαν, ὡς μὴδὲ ὀργάνων δεῖσθαι, ἀλλὰ ψυχῆς⁷² καὶ διαθέσεως μόνης. Ποῖα γὰρ ὄργανα εἶχον οἱ ἀπόστολοι οὗτοι⁷³, τοσαῦτα κατωρθώσαντες; Οὐχὶ μνοχιτώνες καὶ ἀνυπόδειτοι περιήσαν, καὶ πάντων περιεγένοντο; Τί γὰρ δύσκολον τῶν⁷⁴ ἐπιταγμάτων; Μηδένα ἔχε ἐχθρόν· μηδένα λέγε κακῶς. Τὰ ἐναντία μὲν οὖν τούτων τὰ δυσκολώτερα. Ἄλλ' εἶπε, φησὶ, Ἐῖπον τὰ χρήματα. Τοῦτο οὖν⁷⁵ ἐστὶ τὸ φορτικόν; Μάλιστα μὲν οὐκ ἐκέλευσεν, ἀλλὰ συν-εβούλευσε. Πλὴν εἰ καὶ ἐπιταγμα ἦν, τί τὸ βαρὺ, μὴ περιφέρειν⁷⁶ φορτία καὶ φροντίδας ἀκαίρους; Ἄλλ', ὦ τῆς φιλαργυρίας! Πάντα χρήματα γέγονε· διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονε. Κἂν μακαρίστῃ τις τινα, τούτων μὲνηται· κἂν ταλανίστη, ἐντεῦθεν ὁ ταλανισμός. Καὶ πάντες διὰ ταῦτα οἱ λόγοι γίνονται, πῶς ὁ δεῖνα πλουτεῖ, πῶς ὁ δεῖνα πένεται. Κἂν στρατεῖαν, κἂν γάμον, κἂν τέχνην, κἂν ὅτιοῦν μεταχειρίζῃ τις, οὐ πρότερον ἄπτεται τοῦ προκειμένου, ἕως ἂν ταῦτα ἴδοι ἰσθα βαγδαλῶς αὐτῶ⁷⁷. Εἶτα οὐ συνελθόντες βουλευσόμεθα, πῶς τὸ νόσημα τοῦτο ἀπελάσομεν; οὐκ αἰσχυνθησόμεθα τῶν πατέρων τὰ κατωρθώματα; τῶν τρισχιλίων, τῶν πεντακισχιλίων, οἱ κοινὰ πάντα εἶχον; Τί τὸ κέρδος τῆς παρουσίας ζωῆς, ὅταν εἰς τὴν μέλλουσαν ἐμπροσθὴν αὐτῆ μὴ χρησώμεθα; Μέχρι ποτε οὐ δουλοῦσθε τὸν δουλωσάμενον ὑμᾶς μαμωνᾶν; μέχρι⁷⁸ ποτε δούλοι χρημάτων; μέχρι τίσις οὐκ ἐράτε ἐλευθερίας, καὶ διαβρῆγγυντε τὰς ὠνάς τῆς φιλοχρηματίας; Ἄλλὰ ἂν μὲν ἀνθρώπων γένησθε δούλοι, πάντα ποιῆτε, εἰ τις ἐλευθερίαν ὑπόσχοιτο· φιλαργυρίας δὲ ὄντες αἰχμάλωτοι, οὐδὲ ἐννοεῖτε πῶς τῆς πικρᾶς ταύτης⁷⁹ ἀπαλλαγῆτε δουλείας. Καίτοι τὸ μὲν οὐδὲν δεῖνόν· τὸ δὲ τυραννὴς ἢ πικροτάτη. Ἐνοήσατε ἥλιχρον τιμὴν ὑπὲρ ἡμῶν κατέθηκεν ὁ Χριστός. Τὸ αἶμα τὸ αὐτοῦ ἐξέχευεν, ἑαυτὸν ἐξέδωκεν. Ὑμεῖς δὲ καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἀναπεπτώκατε, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ εὐφραίνεσθε⁸⁰ τῇ

⁵⁵⁻⁵⁶ φησὶν. N. Mor. ⁵⁷ εἰκὴ add. καὶ μάτην Eidd. ⁵⁸ δεικνύει G. et pr. N. ⁵⁹ φασί Eidd. ⁶⁰ παρ' αὐτῶν G. N. P. παρ' αὐτοῖς Bar. 189. ⁶¹ μαθηταὶ om. K. Mor. ⁶² αὐτοὺς om. G. P. invito Ep. ⁶³ μόνον G. P. p. πιστευσάντων Sav. B. n. ⁶⁴ ἐν om. K. N. Mor. ⁶⁵ δεινὰ Sic K. Ep. Mor. ἦδεα N. ceteri ἀπῆλθον, τὰ ἀπέρ.] καὶ ἀπέρ. K. Mor. invito Ep. ⁶⁶ τῶ Sic K. ceteri cum Ep. ἐν τῶ; quod rectius cum καταλύεται (Ep. Mor.) construitur. ⁶⁷ ζῶσι Sic Ep. et codd. ζήσασι Sav. B. n. Neutrūm habet Mor. ⁶⁸ ἩΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐδὲν δύσκολον ἐπέταξεν ἡμῖν ὁ Χριστός, καὶ περὶ φιλαργυρίας καὶ πενίας· ἐν ᾧ καὶ περὶ τῶν λαμπρῶν ἐν πενίᾳ, καὶ ὅτι ἀγγελικοῦ βίου μίμημα ἐστὶ. G. ⁶⁹ φοβηθώμεν G. N. ⁷⁰ Sic Ep. et Eidd. ἐπετάγη ἡμῖν K. ἐπεταί ἡμῖν G. N. ἐντέλλεται ἡμῖν P. ⁷¹ τὸν deest in Eidd. Mox τὸ τυρραννικὸν πέλαγος G. Mor. ⁷² ψυχῆς καὶ ψυχικῆς Ep. ⁷³ οὗτοι Sic codd. oi Eidd. Neutrūm habet Ep. Post περιήσαν hiat P. usque ad οροβουδέμα p. 843 D. ⁷⁴ τῶν add. τῶν Χριστοῦ G. add. σωτηρίων Mor. ⁷⁵ Τοῦτο οὖν] Καὶ τοῦτο Eidd. ⁷⁶ φέρειν N. Ep. ⁷⁷ αὐτῶ] add. καὶ φοβῶσθε Mor. Ben. ⁷⁸ μέχρι] μᾶλλον δὲ μέχρι Eccl. contra codd. et Interp. Vitium suspicatus est Bois. ⁷⁹ ταύτης] add. καὶ ἀνελευθέρου G. p. p. ἀπαλλαγῆτε G. N. ⁸⁰ ἐνεφραίνεσθε G. p. p. ἀτε Eidd.

erat vestimenta a corpore avellere, sed multo ad id tempore opus erat: ita ut vel hinc furtum illud sit incredibile. An vero Judaicum furorem non noverant, qui in se convertendum erat? Quid porro hinc lucrī illis, si non resurrexisset? Hæc autem omnia cum se Anxisee sibi conscii essent, pecuniam dant et dicunt: Hæc vos dicite, et nos præsi persuadebimus. Hunc enim rumorem spargi volebant, frustra contra veritatem decertantes, ac per ea quibus illam obscurare satagebant, splendidiorem vel iaviti reddentes. Nam hoc resurrectionem confirmat, quod dicant discipulos illum furatos esse: confitentur enim corpus tunc ibi non fuisse. Cum autem confiteantur corpus ibi non fuisse, furtumque falsum et incredibile declarent militum præsentia, signacula, discipulorumque timiditas, indubita hinc resurrectionis demonstratio eruitur. Attamen impudentes illi qui nihil non audebant, licet tot tantaque essent quæ illos obmutescere cogèrent, *Dicite, aiunt, et nos persuadebimus, ac vos securos reddemus. Viden' omnes corruptos? Pilatum? Ipse enim obtemperavit. Milites? populum Judaicum? Sed ne mireris si pecuniæ militibus subegerint. Nam si tantam in discipulum vim habuerunt, multo magis apud illos. Et divulgatum est, inquit, verbum hoc usque in præsentem diem*¹. Viden' rursus discipularum veracitatem? quomodo non crubescant dicere, hanc contra illos famam obtinuisse? 16. *Undecim autem discipuli abierunt in Galilæam; 17. et alii quidem adoraverunt, alii cum ipsum vidissent, dubitaverunt.* Hic mihi postremo videtur visus esse in Galilæa, quando illos emisit ut baptizarent. Quod si quidam dubitaverint, hinc quoque illorum veracitatem mirare, quomodo nempe ad ultimam usque diem infirmitates suas non occultent. Attamen ex illius conspectu confirmati sunt. Quid ergo illos conspicens dixit? 18. *Data est mihi omnis potestas in cælo et in terra.* Rursus humano more loquitur illis; nondum enim acceperant Spiritum sanctum, qui illos sublimiores efficeret. 19. *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti; 20. docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis.* De dogmatibus, item de præceptis mandans, Judæorum ne meminit quidem, neque in medium profert ea quæ facta fuerant, neque Petro negationem, vel aliorum ulli fugam exprobrat; jubet autem per orbem effundi compendiosam illam baptismi doctrinam. Deinde quia magna illis præceperat, ipsorum animos attollens, ait: *Ece ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi.* Viden' rursus auctoritatem? viden' quomodo illa sese attemperandi causa dixerit? Non cum illis solum se fore dixit, sed etiam cum omnibus qui post illos credituri erant. Neque enim apostoli usque ad consummationem sæculi mansuri erant: sed fidelibus omnibus quasi uni corpori loquitur. Ne mihi, inquit, difficultatem rerum dixeritis: ego enim vobiscum sum, qui omnia facilia reddo. Hoc

¹ Commelin. et Morel. habent, *Et divulgatum est verbum hoc apud Judæos.*

etiam prophetis in veteri lege dicebat: et Jeremiæ pueritiam obtendenti, et Moysi et Ezechieli subterfugientibus, *Ego vobiscum sum*, inquit. Hoc illis nunc dicit. Hic vero mihi illorum differentiam consideres. Illi enim ad unam missi gentem, sæpe recusarunt: hi nihil hujusmodi loquuti sunt, in orbem terrarum missi. Illis vero consummationem commemorat, ut magis illos pertraheret, et ne præsentia solum injucunda conspicerent, sed futura illa infinita bona. Adversa enim, inquit, quæ passuri estis, in præsentī vita solvuntur, quandoquidem et ipsum sæculum in consummationem veniet: bona vero, quibus fruemini, æterna manent, ut sæpe dixi superius. Sic eorum animos excitans per illius diei commemorationem misit eos. Dies enim illa recte viventibus optabilis, ut peccatoribus terribilis, utpote dammandis. Sed ne timeamus, nec horreamus tantum, sed dum tempus est, immutemur, et ex nequitia emergamus: possumus enim, si voverimus. Nam si ante gratiam multi hoc fecerunt, multo magis post gratiam fiet.

3. *Nihil difficile in præceptis Christi.* — Quid enim grave præceptum nobis est? an montes secare? an volare per aerem? aut Tyrrenum pelagus trajicere? Nequaquam: sed vitam ita facilem nobis injunxit, ut instrumentis nihil opus sit, sed animo et voluntate tantum. Quæ instrumenta habuerunt apostoli, qui tot præclara gesserunt? Amou una induti tunica, et nudis pedibus erant, et omnia superarunt? Quid enim difficile in præceptis Christi est? Nullum habeas inimicum; neminem odio habeas; nemini maledicas. Quæ his sunt contraria, difficiliora sunt. Sed dixit, inquit, Pecunias abjice. Et hoc onerosum est? Imo vero non præcepit, sed hoc consilium dedit. Sed volo hoc esse præceptum, anne grave est, onera non ferre, nec sollicitudines intempestivas? Sed o miseram pecuniarum aviditatem! Omnia pecuniæ facta sunt, ideo omnia sus deque posita sunt. Si quis beatum quempiam æstimet, istarum mentionem facit: si miserum putet, hinc commiseratio. Omnesque sermones his in rebus versantur: Quomodo hic ditescit? quomodo ille pauper est? Si quis militiam, si connubium, si artem, si quidvis aliud tractet, non prius rei manum admovet, quam viderit res prospere et prompte sibi cessuras esse. Hisque conspectis congregati non consultabimus, quomodo hunc morbum pellemus? non nos pudebit eorum quæ a patribus præclare facta sunt? nec ter mille illos, et quinque mille, qui communia habebant omnia, spectabimus? Quæ presentis vitæ utilitas, si ipsa ad futuram negotiationem non utamur? Quousque servituti non subjicietis mammonam, qui in servitutem vos redegit? imo potius quousque servi eritis pecuniarum? quousque non amabitis libertatem, nec avaritiæ negotiationes dirumpetis? Sed si hominum servi sitis, nihil non agitis, si quis vobis libertatem promittat: cumque sitis avaritiæ captivi, nec cogitatis qua ratione possitis ab hac dura captivitate liberari. Atqui illa non gravis est; hæc vero tyrannis est acerbissima. Cogitate quantum pro nobis pretium deposuerit Chri-

stus. Sanguinem suum effudit, seipsum tradidit. Vos autem post hæc omnia decidistis : quodque gravius est, in servitute delectamini, in ignominia delicia-mini, et quod fugiendum erat, vobis optabile fuit (a).

Pecuniæ cupiditatem et invidiam estimationem redarguit. Pecuniæ servandæ incommoda. Paupertatis bona.—Sed quia non deplorandum modo est et incusandum, sed etiam emendandum, videamus undenam hic morbus nobis amabilis visus sit. Undenam, unde amabilis fuit? Quia in gloria, inquires, et in securitate constituit. In qua quæso, securitate? Quod confidamus fore ut numquam esuriamus, numquam algeamus, non lædamur, non contemnamur. Itaque si hanc tibi securitatem pollicear, abstinebis a divitiarum cupiditate? si enim ideo sunt divitiæ expetendæ, si absque illis securitatem nancisci possimus, quid tibi jam illis opus erit? Et quomodo potest, inquires, is qui dives non est, hæc consequi? Imo vero quomodo (ego enim contrarium dicam) is qui dives est? Nam ut multis aduletur necesse est, et principibus et subditis, ut innumeris opas habeat et illiberaliter serviat, tremat, suspectos habeat, invidorum oculos, sycophantarum ora metuat, aliorumque avarorum cupiditates. At paupertas non talis, sed plane his contraria. Locus est tutus et securus, portus tranquillus, palestra et gymnasium philosophiæ, angelicæ vitæ imitatio. Hæc audite, quotquot pauperes estis; imo vero quotquot dicescere vultis. Non pauperem esse, sed nolle pauperem esse, malum est. Ne grave quidpiam putes esse paupertatem, neque gravis erit illa tibi. Non enim in natura rei, sed in mollium virorum iudicio metus iste locum habet. Quin etiam me puderet, si hoc tantum de paupertate dicere possem, quod ea malum non sit; nam si philosopheris, mille tibi bonorum fons erit. Et si quis tibi hinc imperium, civiles magistratus, divitias, deliciasque, inde vero paupertatem proponeret, optionemque daret, hanc subito raperes, si ejus notam haberes excellentiam.

4. *Paupertatis laudes.*—Scio quidem multos ridere, dum hæc dicuntur; sed nos minime turbamur. Quæso tantum, patienter audiatis, et cito nobiscum calculum feretis. Mihi paupertas similis esse videtur puellæ ornate, pulchræ et formosæ: avaritia vero monstrosæ mulieri, Scyllæ, hydræ, similibusque monstris, quæ fixere mythologi. Ne mihi paupertatis accusatores in medium afferas, sed eos qui per ipsam illustres fuerunt. Cum hac educatus Elias, raptu illo beato dignatus est; cum hac clarus fuit Elisæus; cum hac Joannes et apostoli omnes: cum illa vero Achab, Jezabel, Ciezi, Judas, Nero, Caiphas damnati sunt. Sed si placet, ne illos tantum qui in paupertate florere, sed illam ipsam puellæ pulchritudinem consideremus. Si quidem oculus ejus purus est et dilucidus, nihil turbidum habens, ut habet oculus avaritiæ, qui nunc ira, nunc voluptate plenus est, nunc intemperantia turbatus. At non perinde se habet oculus paupertatis, sed mansuetus est, serenus, suaviter omnes intuens,

(a) In sequentibus multa omittunt et turbant Comine-liu. et Morel. quæ ex Mss. et ex Savil. restituantur.

lenis, jucundus, neminem odio habens, neminem aversans. Ubi enim pecunia, ibi inimicitia et bellorum materia. Os illi contumeliis est refertum, fastu quodam, arrogantia multa, maledictis, dolo; hujus os contra et lingua sana est, gratiarum actione precepi plena, benedictione, verbis mansuetis, benevolis, obsequio plenis, et laudibus encomiisque. Si vero aptam membrorum compositionem dispicere velis, procera est illa longeque sublimior opulentia. Quod si multi illam fugiant, ne mireris: nam alias quoque virtutes stulti fugiunt. Sed a divite, inquires, pauper contumelia afficitur. Rursus mihi paupertatis encomium narras. Quis enim, quæso, beatus, qui contumelia afficit, an qui afficitur? Certe is qui contumeliis afficitur, et fert fortiter. Avaritia igitur contumelia afficere jubet; paupertas vero ad ferendam contumeliam hortatur. At, inquires, pauper esurit. Paulus quoque esuriebat. Sed non habet ubi quiescat. Et Filius hominis non habebat ubi caput reclinaret. Videntur quousque perveniant paupertatis encomia, ubi te constituent, ad qualium te virorum similitudinem deducant, et quomodo te Domini imitorem faciant? Si aurum possidere bonum esset, id discipulis dedisset Christus, qui ineffabilia illa bona dedit ipsis. At non modo non dedit, sed etiam habere prohibuit. Ideoque Petrus non modo non erubescit de paupertate, sed etiam de illa gloriatur his verbis: *Argentum et aurum non est mihi; quod autem habeo, hoc tibi do* (Act. 3. 6). Quis vestrum nollet in hanc erumpere vocem? Omnes utique, dicit forte quispiam. Ergo projice argentum, projice aurum. Et si projecero, inquires, consequarne Petri potentiam? Sed quid, quæso, Petrum beatum effecit? an quod claudum erexerit? Minime: sed quod aurum non habuerit, hoc illi cælum conciliavit. Ex iis enim, qui signa fecerunt, multi inciderunt in gehennam: qui vero hæc fecerunt, regnum sunt consequuti. Et hoc ab ipso Petro disce: duo enim dixit: *Argentum et aurum non est mihi; et, In nomine Jesu Christi surge et ambula.* Utrum horum fecit illum beatum et conspicuum, quod claudum erexerit, an quod pecunias projecit? Hæc ab ipso agnotheta disce. Quid ergo ait ille diviti quærenti vitam æternam? Non dixit, Claudos erige; sed, *Vende que habes, et da pauperibus, et veni, sequere me: et habebis thesaurum in cælis* (Luc. 18. 22. Marc. 10. 21). Et Petrus rursus non dixit, Ecce in nomine tuo dæmonia ejicimus, etiamsi ejiceret; sed, *Ecce reliquimus omnia, et sequuti sumus te; quid ergo erit nobis* (Matth. 19. 27)? Christus vero huic respondens, non dixit, Si quis claudum erexerit; sed, *Quicumque reliquerit domos et agros propter me et Evangelium, centuplum accipiet in hoc sæculo, et vitam æternam possidebit* (Ibid. v. 29). Et nos quoque hanc imitemur, ut non confundamur; sed cum fiducia adstemus tribunali Christi, illumque attrahamus ut sit nobiscum, ut et cum discipulis fuit; erit enim nobiscum sicut cum illis fuit, si illos imitari velimus, illorumque vitam et institutum æmulari. Horum causa Deus coronat et prædicat, non exigens ut mortuum suscitaret et clau-

δουλεῖς, ἐντροφᾶτε τῇ ἀτιμίᾳ, καὶ ἐπέραστον γέγονε τὸ φευκτόν.

Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἀποδύρεσθαι χρῆ μόνον [843] καὶ ἐγκαλεῖν, ἀλλὰ καὶ διορθοῦν, ἴδωμεν πόθεν ἐπέραστον ἡμῖν γέγονε τοῦτ' ἐπὶ πάθος καὶ τὸ κακόν⁸⁰. Πόθεν οὖν, πόθεν ἐπέραστον τοῦτ' ἐγένονεν; Ὅτι ἐν δόξῃ, φησί, καὶ ἀσφαλείᾳ ποιεῖ. Ποῖα ἀσφαλεία; εἰπέ μοι. Ἐν τῷ θαρραῖν⁸¹ ὑπὲρ τοῦ μὴ πεινῆν, μὴ ριγοῦν, μὴ βλάπτεσθαι, μὴ καταφρονεῖσθαι. Οὐκοῦν ἐὰν ἐπαγγελιωμέθᾳ⁸² σοι τὴν ἀσφάλειαν ταύτην, ἀποστῆσθαι τοῦ πλουτεῖν⁸³; Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ὁ πλοῦτος ἐπέραστος, ἀν ἐξῆ⁸⁴ χωρὶς τούτου ἔχειν ἀσφάλειαν, τίς χρεῖα σοι τούτου λοιπόν; Καὶ πῶς δυνατόν μὴ πλουτοῦντα, φησί, τούτων ἐπιτυχεῖν; Πῶς⁸⁵ μὲν οὖν δυνατόν (ἐγὼ γὰρ τούναντιόν ἐρῶ) πλουτοῦντα; Καὶ γὰρ κολακεύειν ἀνάγκη πολλούς, καὶ ἄρχοντας καὶ ἀρχομένους, καὶ δεῖσθαι μυρίων, καὶ δουλεύειν ἀγεννώς, καὶ δεδοικέναι καὶ τρέμειν, καὶ ὑποπτεῦειν τοὺς τῶν βασκάνων ὀφθαλμούς, καὶ φοβεῖσθαι συκοφαντῶν στόματα, καὶ ἐτέρων φιλαργύρων ἐπιθυμίας. Ἄλλ' οὐχ ἡ πενία τοσούτου, ἀλλὰ τούναντιόν ἄπαν. Χωρὶς ἀσπλόν⁸⁶ ἐστὶ καὶ ἀσφαλές, λιμὴν εὐδίας, παλαίστρα καὶ γυμνάσιον φιλοσοφίας, ἀγγελικῷ βίῳ μιμημα. Ἄκουσατε, ὅσοι πένεσθε, τούτων, μᾶλλον δὲ καὶ ὅσοι πλουτεῖτε ἐπιθυμεῖτε. Οὐ τὸ πένεσθαι δεινόν, ἀλλὰ τὸ μὴ βούλεσθαι πένεσθαι. Μῆδὲν δεινὸν νόμιζε εἶναι πενίαν, καὶ οὐκ ἔστα σοι δεινόν. Οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ φύσει τοῦ πράγματος, ἀλλ' ἐν τῇ κρίσει τῶν μαλακοφύχων ἀνδρῶν τοῦτό ἐστι τὸ δέος. Μᾶλλον δὲ καὶ αἰσχύνομαι, εἰ τοσούτον ὑπὲρ πενίας ἔχοιμι λέγειν, ὅτι οὐδὲν ἐστὶ δεινόν· ἐὰν γὰρ φιλοσοφῆς, καὶ μυρίων ἀγαθῶν ἔστα σοι πηγῇ. Καὶ εἰ τίς σοι ἀρχὴν, καὶ πολιτικάς δυνάμεις, καὶ πλοῦτον, καὶ τρυφὴν προστίθει, εἶτα τὴν πενίαν ἀντιτιθεῖς⁸⁷, ἀρεσιν ἐόδιου λαθεῖν ὅπερ ἤθελες, ταύτην ἂν εὐθέως ἔρπασας, εἴγε αὐτῆς ἔγνως τὸ κάλλος.

δ'. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι πολλοὶ γελῶσι τούτων λεγομένων· ἀλλ' ἡμεῖς οὐ θορυβοῦμεθα· ἀλλὰ καὶ ὑμᾶς ἀσιτοῦμεν ἀνασχεῖσθαι⁸⁸, καὶ ταχείως ἡμῖν ψηφιεῖσθε. Ἐμοὶ γὰρ ἡ πενία κέρη τινὶ κοσμίῳ καὶ καλῇ καὶ εὐειδεῖ προσεικένει δοκεῖ· ἡ δὲ φιλαργυρία θηριομόρφω γυναικί, Σκύλλη τινὶ καὶ Ὑδρᾷ, καὶ ἐτέροις τισὶ τοιοῦτοις τέρασι παρὰ μυθοποιῶν πλαττομένοις. Μὴ γὰρ μοι τοὺς κατηγοροῦντας τῆς πενίας ἐνέγκης⁸⁹ εἰς μέσον, ἀλλὰ τοὺς δι' αὐτῆς λάμψαντας. Μετὰ ταύτης Ἥλιας τραφεῖς, ἠρπάγη τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἀρπαγὴν· μετὰ ταύτης Ἐλισαῖος ἔλαμψε· μετὰ ταύτης Ἰωάννης, μετὰ ταύτης οἱ ἀπόστολοι πάντες· μετὰ δὲ ἐκείνης, ὁ Ἀγαθάβ, ἡ Ἰεζάβελ, ὁ Γιεζῆ, ὁ Ἰούδας, ὁ Νέρων, ὁ Καϊάφας κατεκρίθησαν. Ἄλλ' εἰ δοκεῖ, μὴ τοὺς ἐν πενίᾳ λάμψαντας μόνον ἴδωμεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τῆς κόρης ταύτης τὸ κάλλος ἐπισηφώμεθα. Καὶ γὰρ ὁ ὀφθαλμὸς ἐστὶν αὐτῇ⁹⁰ καθαρὸς [844] καὶ διευδῆς, οὐδὲν ἔχων θολερόν, καθάπερ ὁ τῆς φιλαργυρίας νῦν μὲν θυμοῦ γέμονος, νῦν δὲ ἡδονῆς ἐμπηλησμένους, νῦν δὲ ἀπὸ⁹¹ ἀκρασίας τεταραγμένους. Ἄλλ' οὐχ ὁ τῆς πενίας τοιοῦτος; ἀλλ' ἡμερος, γαληνός, ἡδὺ πρὸς πάντας βλέπων, μειλίχιος, προσηνῆς, οὐδένα μισῶν, οὐδένα ἀποστρεφόμενος. Ὅπου γὰρ χρήματα, ἐκεῖ ἔχθρας ὑπόθεσις καὶ μυρίων πολέμων. Στόμα πάλιν ἐκείνη μὲν ὕβρειν γέμει, τύφου τινός, ἀλαζονείας

πολλῆς, ἀρᾶς, δόλου· ταύτη δὲ καὶ στόμα καὶ γλῶσσα ὕγιος, εὐχαριστίας γέμουσα διηνεχούς, εὐλογίας, προσηγῶν⁹² βήματων, φιλοστόργων, θεραπευτικῶν, ἐπαίμων, ἐγκωμίων. Εἰ δὲ καὶ τὴν ἀναλογίαν ἐθέλοις αὐτῆς ἰδεῖν τῶν μελῶν, εὐμήκης τέ⁹³ ἐστὶ καὶ ὑψηλοτέρα πολὺ τῆς εὐπορίας. Εἰ δὲ φεύγουσιν αὐτὴν πολλοὶ, μὴ θαυμάσης· καὶ γὰρ καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν οὐκ ἀνόητος. Ἄλλ' ὑβρίζεται, φησὶν, ὁ πένης παρὰ τοῦ πλουτοῦντος. Πάλιν μοι τῆς πενίας⁹⁴ τὸ ἐγκώμιον λέγεις. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, μακάριος; ὁ ὑβρίζων, ἢ ὁ ὑβριζόμενος; Ἄπλον ὡς ὁ ὑβριζόμενος⁹⁵. Οὐκοῦν ἐκείνη μὲν ὑβρίζων κελεύει· ἡ φιλαργυρία· αὐτὴ δὲ φέρει⁹⁶ παραινέει ἡ πενία. Ἄλλὰ πενιᾶ ὁ πένης, φησί. Καὶ Παῦλος ἐπεῖνα, καὶ ἐν λιμῷ ἦν. Ἄλλ' οὐκ ἔχει ἀνάπαυσιν. Οὐδὲ ὁ⁹⁷ γῆρας τοῦ ἀνθρώπου οὐκ εἶχε τοῦ τὴν κεφαλὴν κλίνειν. Εἶδες οἱ⁹⁸ προέδη τῆς πενίας τὰ ἐγκώμια, καὶ ποῦ σε ἴσῃσι, πρὸς τοίους ἀνδρας ἀνάγει, καὶ πῶς τοῦ Δεσπότου ποιεῖ μιμητῆν; Εἰ καλὸν τὸ χρυσίον ἔχειν⁹⁹ ἦν, τοῦτο ἂν ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς ὁ Χριστὸς, ὁ τὰ ἀπόρρητα ἐκείνα θεοῦ ἀγαθὰ. Νυνὶ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἔδωκεν, ἀλλὰ καὶ ἔχειν ἀπυγόρευσε. Διὸ καὶ ὁ Πέτρος οὐ μόνον¹⁰⁰ καταδύεται πενίᾳ, ἀλλὰ καὶ σεμνύνεται λέγων· Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι· ὁ δὲ ἐγὼ, τοῦτό σοι δίδωμι, φησί. Τίς οὐκ ἂν ἠθέλησεν ὑμῶν ρῆξι ταύτην τὴν φωνήν; Καὶ σφόδρα μὲν οὖν ἄπαντας, ἴσως εἴπω τις ἂν. Οὐκοῦν ρῆξον τὸ ἀργύριον, ῥῆξον τὸ χρυσίον. Καὶ ἐὰν ρίψω, φησὶ, λήψομαι τὴν δύναμιν Πέτρου; Τί γὰρ Πέτρον μακάριον ἐποίησεν, εἰπέ μοι; Ἄρα τὸ χλωδὸν ἐγεῖραι; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τὸ μὴ ταῦτα ἔχειν, τοῦτο αὐτῷ τὸν οὐρανὸν προεξέησεν. Τῶν μὲν γὰρ ταῦτα ἐργασαμένων πολλοὶ εἰς γένεαν ἐνέπεσον· οἱ δὲ ἐκείνα ποιήσαντες βασιλείας ἐπέτυχον. Καὶ τοῦτο καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Πέτρου μάνθανε. Δύο γὰρ ἦν ἃ ἐρῆκεν· Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι· καὶ, Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐγειραὶ καὶ περιπάτει. Ποῖον οὖν αὐτὸν ἐποίησε λαμπρὸν καὶ μακάριον; τὸ ἐγεῖραι τὸν χλωδόν, ἢ τὸ ρίψαι τὰ χρήματα; Καὶ ταῦτα παρ' αὐτοῦ τοῦ ἀγωνοθέτου παιδέου. Τί οὖν αὐτός¹⁰¹ φησὶ τῷ πλουσίῳ ζητοῦντι τὴν αἰώνιον ζωὴν; Οὐκ εἶπεν, Ἐγειρον χλωδός· ἀλλὰ, Πώλησον σου τὰ υπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς, καὶ δεῦρο [845] ἀκολούθει μοι· καὶ ἔξεις θησαυρόν ἐν οὐρανοῖς. Καὶ ὁ Πέτρος δὲ πάλιν οὐκ εἶπεν, Ἰδοὺ ἐν τῷ ὀνόματι σου ἐκβάλλομεν διαίμονας· καίτοι ἦν ἐκβάλλων· ἀλλ', Ἰδοὺ ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολούθησάμεν σοι· τί ἔσται ἡμῖν; καὶ ὁ Χριστὸς πάλιν πρὸς τοῦτον ἀποκρινόμενος, οὐκ εἶπεν, Ἐὰν τις χλωδὸν ἐγεῖρῃ· ἀλλ', Ὅστις ἀφήκεν οικίας καὶ ἀγροὺς¹⁰², ἑκατονταπλασίονα λήψεται ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ ζῶν αἰώνιον κληρονομήσει. Καὶ ἡμεῖς οὖν τοῦτον ζηλώσωμεν, ἵνα μὴ κατασιχυνθῶμεν, ἀλλὰ ἵνα¹⁰³ μετὰ παρρησίας παραστῶμεν τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα αὐτὸν ἐπισπασώμεθα εἶναι μεθ' ἡμῶν, ὡς¹⁰⁴ καὶ μετὰ τῶν μαθητῶν ἦν. Ἔστα γὰρ καὶ μεθ' ἡμῶν, καθάπερ καὶ μετ' ἐκείνων ἦν¹⁰⁵, ἐὰν θέλωμεν ἐκείνους μιμησασθαι, καὶ ζηλωταὶ γενέσθαι τοῦ βίου καὶ τῆς πολιτείας αὐτῶν. Ἀπὸ τούτων γὰρ καὶ ὁ θεὸς στεφανοῖ καὶ ἀνακηρύττει, οὐκ ἀπαιτῶν σε νεκρὸν ἐγεῖραι, οὐδὲ χλωδὸν διορθῶσαι. Οὐ γὰρ ταῦτα ποιεῖ κατὰ Πέτρον γενέσθαι, ἀλλὰ

⁸⁰ καὶ om. N. τὸ πάθος καὶ om. K. ⁸¹ Ἐν τῷ θαρραῖν om. N. ⁸² ἐπαγγελιωμαί K. ἀσφάλειαν G. ⁸³ πλουτεῖν Sic G. K. Mor. Alii plenevenxte. ⁸⁴ Vid. adnot. ⁸⁵ τιθεὶς G. N. ⁸⁶ ἀνέχεσθαι G. p. συμψηφιεῖσθε Eidd. ⁸⁷ εἰσενέγκης; Sav. Ben. Mox ἀλλὰ καὶ τοὺς Mor. Ben. ⁸⁸ αὐτῆς P. αὐτοῦ N. ⁸⁹ ὑπὸ P. ⁹⁰ καὶ προσηγῶν K. N. ⁹¹ τε et καὶ om. N καὶ deest in caeteris. ⁹² Desinit codex G. ⁹³ ὑβριζόμενος add. καὶ ἐτέρων γενναίως P. ⁹⁴ φέρειν add. γενναίως P. In eodem haec ἡ φιλαργυρία et ἡ πενία desunt. ⁹⁵ Οὐδὲ ὁ Ὁ δὲ N. οὐκ εἶχε] εἶχε Eidd. οὐκ ἔχει N. ⁹⁶ οἱ Sic pr. P. oia caeteri et corr. P. πῶ προέδη Mor. Ben. oia προβαίνει Sav. ⁹⁷ ἔχειν om. P. ⁹⁸ μόνον add. οὐ Eidd. p. p. πενίαν K. N. ⁹⁹ οὗτος K. P. ζητοῦντι] τῷ ζ. Mor. Ben. ¹⁰⁰ τί] add. ἄρα P. Καὶ ὁ X. δὲ πάλιν id. ¹⁰¹ ἀγροὺς] add. ἔνεκεν ἐμοῦ καὶ τοῦ Εὐαγγελίου id. ¹⁰² ἵνα om. id. ¹⁰³ Omnia ab ὡς καὶ ad μεθ' ἡμῶν desunt in N. Mor. Ben. Hæc Ἔστα γὰρ . . . μετ' ἐκείνων ἦν om. K. ¹⁰⁴ ἦν om. Mor. Ben. ¹⁰⁵ Hæc τοῦτο γὰρ . . . κατόρθωμα desunt in Mor. Ben.

τῆ βίβηαι τὰ δντα· τοῦτο γάρ τοῦ ἀποστόλου τὸ⁶ κατόρ-
θωμα. Ἄλλ' οὐ δύνασαι βίβηαι; Μάλιστα μὲν ἴ δυνατόν
πλὴν οὐκ ἀναγκάζω, εἰ μὴ βούλει, οὐδὲ βιάζομαι· ἄλλ'
ἐκείνῳ παρακαλῶ, κἂν κατὰ μέρος ἀναλακεῖν τοῖς θεο-
μένοις, καὶ μηδὲν πλέον τῆς χρείας ἐπιζητεῖν. Οὕτω
γάρ καὶ ἐνταῦθα ἀπράγμονα βιωσόμεθα⁷⁸ βίον καὶ ἀσφα-

⁷⁸ βιώσομεν Sav. Ben. ζησομεθα K.

⁹ Quae sequuntur ex Montef. excerpta sunt. EDIT. PATROL.

[846] Μᾶλλον δὲ καὶ τὸ πρότερον ὑμῖν ἡμεῖς ἐροῦμεν,
ὡς ἂν μὴ πράγματα σοφίῃ διερευνῶντες· ἔχει γάρ τι
βαθὺ διερευνῶν ὁ λόγος ἀποδείξει. Διὰ τί οὖν τῶν ἀπὸ
δαυὶδ χρόνων ἐπὶ Ἰερονίαν καὶ τὴν εἰς Βαβυλῶνα
αἰχμαλωσίαν ἑπτὰ καὶ δέκα βασιλευσάντων δεκατέσσα-
ρας εἶναι φησι γενεάς ὁ εὐαγγελιστής; Εἰ μὲν δια-
δοχὰς ἀγαγῆσαι αὐτῷ προδικεῖτο, κἂν εὐλόγως τις
ἐμείψατο, ὡς παρεθεμένῃ τὴν τῶν βασιλέων διαδο-
χῆν. Ἐν γὰρ ταῖς Βασιλείαις καὶ ταῖς Παραλειπομέναις
συμφώνως μετὰ Ἰωραμ τὸν τοῦ Ἰωσαφάτ, κριῶν ἐφεξῆς
βασιλευσάντων, Ὁχοσίω καὶ Ἰωῶς καὶ Ἀμασία· εἶτα
μετ' αὐτοὺς Ὀζία καὶ Ἰωαθάμ καὶ Ἀχάζ, παρελθόντων
τοὺς πρότερου· τρεῖς ὁ εὐαγγελιστής, μετὰ Ἰωραμ
τὸν τοῦ Ἰωσαφάτ, εἶθ' ἐξῆς συνάπτει τὸν Ὀζίαν καὶ
τὴν Ἰωαθάμ καὶ Ἀχάζ, τοὺς εἰρημένους μεταξὺ παρελ-
θόντων. Τοῦτο δὲ δὴ πεποίηκεν, (οὐ) σκοποῦν θέμενος τὴν
τῶν βασιλέων διαδοχὴν ἐκθέσθαι· ἐξῆρξεν γὰρ ὡς ἡμαρ-
τημένην αἰτίαςσασθαι τὴν παρ' αὐτῷ γραφὴν· ἐπειδὴ οὐ
διαδοχὰς, ἀλλὰ γένος ἀριθμησαὶ προέθετο. Τοῦτο γὰρ ὁ
λόγος αὐτῷ βούλεται φῆσαντι· « Πᾶσαι οὖν αἱ γενεαὶ ἀπὸ
Ἀβραάμ ἕως δαυὶδ, γενεαὶ δεκατέσσαρες » καὶ πάλιν·
« Ἀπὸ δαυὶδ μέχρι Ἰερονίου καὶ τῆς μετοικεσίας Βα-
βυλῶνος, γενεαὶ δεκατέσσαρες »· ἀλλὰ οὐ διαδοχαὶ δεκα-
τέσσαρες, εἰκότως πάσης ἀπολείψῃ ἂν (sic) κατηγορίας.
Ἐπειδὴ δὲ τίσι δοκεῖ, διαδοχὰς ὀνομάσαι δυνάμενος,
οὕτως εἰπεῖν· πᾶσαι οὖν αἱ γενεαὶ ἀπὸ Ἀβραάμ μέχρι
δαυὶδ, διαδοχαὶ δεκατέσσαρες, καὶ ἀπὸ τῆς μετοικεσίας
Βαβυλῶνος, γενεαὶ δεκατέσσαρες· ὅπερ εἰ εἰρήκει, τὸ
πᾶν εὐλόγως εἴρητο. (Ἄλλ') ἠλέγητο παραγῶρων τὴν
ἱστορίαν· νῦν δὲ ὡς ἐφῆρξεν εἰπεῖν, σκοποῦν κείμενον αὐ-
τῷ γενεάς, ἀλλ' οὐ διαδοχὰς, ὑπογράφαι· τῆς δὲ ἐν ταῖς
Βασιλείαις καὶ Παραλειπομέναις διαδοχὰς, ἀλλ' οὐ γενεάς
ἱστοροῦσας, οὐκ ἂν γένοιτο ἐναντιώμα ἐκ τῆς ἀμφοτέ-
ρων παραθέσεως. Γενεὰν χρόνον ἀνθρώπου ζωῆς; οὐχ
οἶόν τε ἔστιν ὀνομάζειν· ἐπεὶ συμβαίνει πολλάκις τοῦ;
μὲν ἐπὶ βραχὺ βιώναι, καὶ θάπτον ἀποθῆναι κατὰ τὴν
τοῦ παιδὸς ἡλικίαν, τοὺς δὲ μέχρι τοῦ μετράκιου φθάσαι,
τοὺς δὲ ἐπὶ τὸν νεανίαν προελθεῖν, τοὺς δὲ ἐπὶ τὸν ἄν-
δρα, τοὺς δὲ ἐπ' ἑξαχτον [847] γῆρα; παρατείνει τὴν
ζωὴν. Ποῖαν οὖν τις ἀριθμῆσαι γενεάν, εἰ ὁ μὲν, φέρε,
μέχρι δεκάτου ἔτους, ἢ μέχρι εἰκοστοῦ, ὁ δὲ μέχρι
πεντηκοστοῦ, ἄλλος δὲ μέχρι ἑβδομηκοστοῦ, ἕτερος καὶ
τὰ ἑκάτον ὑπερβάσει, οὐ μόνον ἐπὶ τῶν παλαιῶν, ἀλλὰ
καὶ καθ' ἡμᾶς ὁράται; Πῶς οὖν οἶόν τε τὴν ἀνθρώπου
ζωὴν γενεὰν ὀνομάζειν; Ἄλλ' οὐδὲ μέχρι τῆς παιδο-
ποιίας· οἱ μὲν γὰρ πρὸ τῶν ἔκκοις ἐτῶν γῆμαντες πε-
παιδοποιῆνται· οἱ δὲ ὑπὲρ τὰ τριάκοντα γενόμενοι. Καὶ
τῶν ἱσληκῶν δὲ ἴδοι τις ἂν τοὺς μὲν ἐπὶ πρώτοις υἱοῖς
στάντας, τοὺς δὲ ἐπὶ τετραγονίαν ἐλάσαντας, ὥστε ἐν
πεντήκοντα ἔτεσι τοὺς μὲν ἐγγόνους θεάσασθαι· ἑτέρους
ἐν ἑβδομήκοντα μηδένας ἀξιώθηναι παιδός. Πῶς ἀριθμη-
τέον τὰς γενεάς; πότερον ἐκ τῶν μακροβίων, ἢ ἐκ τῶν
ὀλιγοβίων; καὶ ἐκ τῶν ταχὺ πεπαιδοποιημένων, ἢ τῶν
βράβδιον; καὶ ἐκ τῶν ἐπὶ πρώτοις υἱοῖς σαλευσάντων, ἢ
ἐκ τῶν ἐπὶ πλείοσι διαδοχῶν; Ἄν οὕτως ἐξητασμένον,
ὁ θεὸς εὐαγγελιστῆς οὐ διαδοχὰς προθέμενος εἰπεῖν,
γενεὰς δὲ, καθ' ὅς δὲ αὐτὸς ἠπίστατο λόγος; ἀπαριθμού-
μενος, τῆς ἐν ταῖς ἱστορίαις διαδοχῆς ἦττον πεφρόντικε,

⁹ Sub hæc in tribus illis manuscriptis verba Chrysostomi sequuntur : ἐμοὶ γὰρ ἐνταῦθα δοκεῖ καὶ τὸν χρόνον
τῆς αἰχμαλωσίας, etc.

λῆ, καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀπολαύσομεν· ἦς γένοιτο
πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος
ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν . .

τοσοῦτους δὲ ἀναλαμβάνει εἰς τὴν γενεαλογίαν, ὅσοι
ἀπέφθον αὐτῷ εἰς ἐκπλήρωσιν τῶν δεκατέσσαρων
γενεῶν. Οὕτω δὲ αὐτῶν ὀλίγη ἀποσιώγεται ὁ λόγος, καὶ
οὐδὲ μὴ ἐναντίως τῇ τῶν ἱστοριῶν Γραφῇ. Ὁ μὲν οὖν
πρότερος τῆς ἀπορίας λόγος ἦδη λέλεκται· περὶ δὲ τοῦ
δευτέρου λεκτέον. Διὰ τί τῶν μετὰ Ἰερονίαν ἐπὶ τὴν
Ἰωσήφ γενεαλογουμένων δύο καὶ δέκα δντων, ὁ εὐαγ-
γελιστῆς δεκατέσσαρας γενεὰς εἶναι φησι; Διὰ τὴν
τοιαύτην αἰτίαν. Οὐ γὰρ διαδοχὰς, γενεὰς δὲ, ὡς ἐφῆρξεν,
ἀναγράφειν ἐβούλετο. Συμβαίνει δὲ πολλάκις ἐν μακρο-
βίοις καὶ πολυέτεσι, ὀλίγας μὲν γεγονέναι τῶν ἀνδρῶν
διαδοχὰς· τὸν δὲ τῶν γενεῶν ἀριθμὸν ἀποδίδουσαι πλή-
ρη. Ἐ δὴ οὖν λόγῳ ἐν τοῖς ἀπὸ τοῦ δαυὶδ καὶ ἐπὶ τὴν
αἰχμαλωσίαν, πλείοσιν οὖσι τὸν ἀριθμὸν τοῖς ἐν τῇ
διαδοχῇ φερομένοις, ὀλιγώτεροι ἀπεδόθησαν αἱ γενεαὶ·
ἐν γὰρ διαδοχαῖς ἀνδρῶν δεκαεπτὰ γενεαὶ εἴρηνται
δεκατέσσαρες· κατὰ τὸν αὐτὸν οὖν λογισμὸν καὶ νῦν
ἐπ' ἀνδρῶν γενεὰς δώδεκα αἱ δεκατέσσαρες ἀναπλη-
ροῦνται γενεαὶ, μακροβίων, ὡς εἰκός, καὶ πολυχρόνων
αὐτῶν δὴ εἰς γέγονημένων, καὶ ἀρκούντων εἰς ἐκπλή-
ρωσιν τῶν δεκατέσσαρων γενεῶν. Μία μὲν οὖν ἀπόδο-
σις τοῦ ζητηθέντος; ἦδε· καθ' ἑτέραν δὲ δianoian, εὐροῖς
δ' ἂν ἀκριβῶσας κατὰ τὴν ἱστορίαν δεκατέσσαρας ὀνο-
μασμένους καὶ ἐν τῇ παρούσῃ διαδοχῇ, εἰ πρὸς τοῖς
δώδεκα συναριθμησας; αὐτὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, υἱὸν τοῦ
Ἰωσήφ χρηματίσαντα· προσθεῖς δὲ τοῦτοις καὶ τὸν
Ἰερονίαν τὸν ἐν τῇ Βαβυλῶνι γεγεννημένον, οὐχ ἔτι
πρὸ τῆς μετοικεσίας ἐν τῇ Ἰερουσαλὴμ [848] βασιλεύ-
σαντα. Δύο γὰρ ὁμώνυμοι γέγονασι Ἰωακείμ μετὰ τὸν
Ἰωσίαν, ὁ τε αὐτοῦ τοῦ Ἰωσίου υἱός, ὁς μετ' αὐτὸν
ἐβασίλευσεν ἐν τῇ Ἰερουσαλὴμ, καὶ ὁ τοῦτο παῖς ἔτε-
ρος Ἰωακείμ· οὗτοι δὲ καὶ Ἰερονία ἐχρημάτισαν, ἐξελ-
ληνισθέντος αὐτοῖς τοῦ ὀνόματος. Ὁ τοίνυν πρῶτος
Ἰωακείμ, ὁ καὶ Ἰερονίας, υἱός ὦν Ἰωσίου, ταῖς πρὸ
τῆς αἰχμαλωσίας καταλεγέσθω γενεαῖς τῆς πρώτης· ὁ
δὲ τοῦτο παῖς Ἰωακείμ, ὁ καὶ Ἰερονίας, υἱός ὦν τοῦ
πρώτου Ἰερονίου, τοῦ δὲ Ἰωσίου ἔγγονος, ἐν τοῖς μετὰ
τὴν αἰχμαλωσίαν καὶ εἰς τὸν Χριστὸν γενεαλογουμένοις
ἀριθμούμενος, τέλειον ἀποδώσῃ ἂν τῶν δεκατέσσαρων
γενεῶν τὸν ἀριθμὸν. Περὶ δὲ τοῦ δύο γεγονέναι Ἰωακείμ
μαρτυρῆσαι ἡ τῶν Βασιλείων γραφή, τοῦτον ἔχουσα τὸν
τρόπον· Καὶ ἐβασίλευσε Φαραὼ Αἰγύπτου Νεχάω ἐπὶ
τὸν Ἰσραὴλ τὸν υἱὸν Ἰωσίου Ἐλιακείμ, μετονομάσας
αὐτὸν Ἰωακείμ. Οἱς ἐξῆ; ἐπιλέγει τοῦτον τεθνάναι, καὶ
μετὰ τῶν πατέρων αὐτοῦ κοιμηθῆναι· Ἐπειδ' ὡς ἐβα-
σίλευσε Ἰωακείμ ὁ υἱός αὐτοῦ ἀντ' αὐτοῦ. Ἐν τῷ
πρώτῳ οὖν καιρῷ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνέβη Ναβουχο-
δονόσορ ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος εἰς τὴν πόλιν Ἰερουσα-
λὴμ, καὶ πολιορκήσας αὐτὴν ἔλαθε, καὶ αὐτὸν Ἰωακείμ
καὶ πάντας τοὺς αὐτοῦ ἤγαγεν εἰς Βαβυλῶνα. Οὕτως δὲ
οὐκ ὀλίγως ἀποδείκνυται ἐν τῇ τρίτῃ γενεαλο-
γίᾳ τῶν ἀπὸ Ἰερονίας μέχρι τοῦ Χριστοῦ γενεῶν δεκα-
τέσσαρων· τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ὡς ἦν τοῦ Ἰωσίου παῖς, ἐν
ταῖς ἀνωτάτω γενεαῖς ἀριθμούμενον. Καὶ οὕτως ἦμῖν ὁ
τῶν ὑστάτων δεκατέσσαρων γενεῶν ἀριθμὸς συνίσταται
πλήρης. Δοκεῖ καὶ τὸν χρόνον τῆς αἰχμαλωσίας·

dum erigas. Non enim hæc Petro similem faciunt, sed si opes projicias; hoc enim apostoli meritum. At projicere non potes? Potes utique. Cæterum non cogo, si nolis, non vim infero: sed illud obsecro, ut partes saltem pauperibus distribuas, nec plus quam opus sit exqui-

ras. Ita enim et hic tranquillam et securam agemus vitam, et vita æterna fruemur: quam utinam nos omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN FRAGMENTUM SEQUENS.

Sub initium Homiliæ quartæ col. 73 Editionis hujus, ubi agitur de generationum numero, quas post genealogiam Christi receisset Mathæus cap. 1, v. 17, his verbis: *Omnes igitur generationes ab Abraham usque ad David, generationes quatuordecim, etc.* Postquam dixit Chrysostomus, omnes generationes in tres partes evangelistam divisisse, ut ostenderet Judæos, etiam post republicam formam pluries mutam, non evasisse meliores, sed sive aristocratia, sive regibus, sive oligarchia parerent, in iisdem versatos malis esse, ac neque ducibus, neque sacerdotibus, neque regibus rempublicam administrantibus, majorem penes illos virtutis rationem fuisse, ita pergit: *Cur autem in media parte tres prætermisit reges, in postrema autem parte generationibus duodecim tantum positis, quatuordecim ipsas esse dicit? Primam quæ: rationem vobis solvendam relinquo: non enim omnia solve re vobis necesse est, ne vobis fastidium*

generemus; secundam autem explanabimus. Mihi certe videtur captivitatis tempus hic pro una generatione numerari, etc. Post hæc porro verba, *secundam autem explanabimus*, tres Manuscripti ita pergunt, *imo potius, primam solvemus*, et totum fragmentum sequens, longum sane, interserunt: ubi explicatur illæ quatuordecim generationes quæ ante captivitatem numerantur; necnon quatuordecim aliæ quæ post captivitatem recensentur. Hæc vero quia ab Aniano Chrysostomi cœvo et interprete lecta non sunt, et in longe pluribus Manuscriptis prætermittuntur, nec Chrysostomi esse posse videntur, tum ob styli diversitatem, tum quod cum sequentibus Chrysostomi dictis non consentiant; et alioquin intricata admodum sint, maxime in principio: nam in fine paulum clariora sunt; his de causis in finem Commentariorum ablegata sunt.

Imo potius primam quæstionem vobis solvemus, ne rei inquisitio negotium vobis facessat: nam profundum quidpiam et scrutatu difficile hic continetur. Cur ergo cum a Davide usque ad Jechoniam et captivitatem Babylonis septemdecim reges fuerint, evangelista quatuordecim tantum esse generationes dicit? Si successiones describere in animo habuisset, jure quis eum reprehenderet, ut qui in successione regum quosdam prætermisisset. Nam in libris Regum et Paralipomenon post Joram filium Josaphat, tres postea regnasse perhibentur, Ochozias, Joas et Amasias; deinde post illos, Ozias, Joatham et Achaz: prætermisisset autem tribus prioribus evangelista, post Joramum filium Josaphat, subnectit Oziam, Joatham et Achaz, prætermisisset illis tribus supradictis. Hoc porro fecit, quod non in scopo haberet regum successiones recensere; alioquin autem hac in re scriptor culpandus fuisset: verum ille non successiones, sed genus tantum recensere in proposito habuit. Hoc enim sibi vult cum ait: *Omnes ergo generationes ab Abraham usque ad David, generationes quatuordecim; ac rursum: A David usque ad Jechoniam et transmigratorem Babylonis, generationes quatuordecim; sed non successiones quatuordecim; ac jure omni reprehensione liberatur.* Quidam vero putant illum sic potuisse successiones memorare: omnes ergo generationes ab Abraham usque ad David, successiones quatuordecim; et a transmigratore Babylonis generationes quatuordecim; quod si dixisset, inquit, id rationi consonum esset. Verum sic ille ab historicæ scopo deflexisse comprobaretur; nunc vero, ut dixi, cum in scopo habeat generationes, non successiones describere; et cum in libris Regum et Paralipomenon successiones, non vero generationes enarrantur, his simul collatis, nulla deprehenditur discrepantia. In supputatione autem temporis generatio non debet pro vita hominis computari: sæpe namque contingit aliquos brevissimo tempore vivere, atque in puerili ætate obire; alios usque ad adulescentiam perlingere, alios ad floridam juventutem; alios virilem attingere ætatem; alios ad extremam senectutem devenire. Quam ergo generationis rationem numerabimus, siquidem alius ad decimum, alius ad vigesimum, alius ad quinquagesimum, alius ad septuagesimum annum pertingit, alius centesimum superat non solum apud veteres, sed etiam ætate nostra? Quomodo ergo possumus hominis vitam, generationem vocare? Sed nec usque ad filiorum procreationem eam computare possumus: alii enim ducta ante vigesimum annum uxore filios procreantur; alii postquam triginta annos excesserunt. Atque ex parvis ætatis viris videre est alios, qui filios suos tantum viderunt; aliosque qui ad quartam usque generationem pertigerunt, ita ut intra quinquaginta annorum spatium abnepotes viderint; alios vero septuagenarios sine prole esse. Quomodo numeranda sunt generationes? an ex iis qui longam, an ex iis qui brevem duxere vitam? an ex iis qui cito, an ex iis qui tarde filios procreantur? an ex iis qui primos tantum filios, an ex iis qui plurimum successionem viderunt? His ita perquisitis, divinus evangelista, qui non successiones, sed generationes recensere in

animo habebat, prout ipse sciebat illas enumeravit, nec curavit successionem illam in historicis enarratam, sed tot admisit ad genealogiam, quot satis erant ipsi ad complendas quatuordecim generationes. Sic autem earum ratio sana servatur, neque ullo modo contraria historicis Scripturæ. Prima ergo difficultas jam explanata est; de secunda nunc dicendum. Cur cum ii qui a Jechonia usque ad Josephum in genealogia ponuntur, duodecim numero sint, evangelista quatuordecim esse generationes dicit? Eandem ob causam. Non enim successiones, ut dixi, sed generationes describere voluit. Contingit autem plerumque longævus et annosus, ut paucas compleant virorum successiones; tamenque generationum numerus completus sit. Qua ratione in spatio illo a Davide usque ad captivitatem, cum plures essent numero ii qui in successione ferebantur, pauciores datæ sunt generationes. Nam ex successione virorum septemdecim, quatuordecim tantum generationes memoratæ sunt: eadem vero ratione jam in duodecim virorum generationibus quatuordecim complentur generationes; eo quod hi duodecim viri, ut verisimile est, longævi et annosi fuerint, et sat fuerint ad quatuordecim explendas generationes. Hæc una est quæstionis explicandæ ratio; secundum aliam vero mentem et explicandi rationem, accurate secundum historiam recensitas hæc quatuordecim generationes in hac successione invenies, si duodecim illis annumeres Jesum Christum, qui filius Josephi vocabatur; addasque illis Jechoniam, qui in Babylone fuit; non autem illum, qui ante transmigratorem in Jerusalem regnavit. Duo enim cognomine fuere Joakim post Josiam, nempe iisius Josiæ filius, qui post illum regnavit in Jerusalem, et hujus filius, alius Joakim; hi vero etiam Jechoniæ vocati sunt, nomine ad ritum Græcorum conformato. Primus ergo Joakim qui et Jechonias, et filius erat Josiæ, generationibus illis ante primam captivitatem annumeretur; hujus vero filius Joakim, qui et Jechonias, filius prioris Jechoniæ, Josiæ vero nepos, iis, qui post captivitatem in genealogia usque ad Christum feruntur, accenseatur: et sic perfectus reddatur quatuordecim generationum numerus. Quod autem duo fuerint Joakim, testificabitur Regum scriptura, que sic habet: *Et regem constituit Pharaon rex Egypti super Israel Eliakim filium Josiæ, nuntio ipsi nomine in Joakim (4. Reg. 23. 34).* Deindeque dicit illum obiisse, et cum patribus suis repositum fuisse; deinde vero narrat regnavisse Joakim filium ejus pro eo. Primo itaque tempore regni illius ascendit Nabuchodonosor rex Babylonis in urbem Jerusalem, et obsessam illam cepit; atque ipsum Joakim cum suis omnibus transtulit in Babylonem. Hic vero secundus Joakim, qui a Jeremia propheta Jechonias vocatur, nepos, non filius Josiæ fuit. Ideo jure annumeretur in tertia genealogia a Jechonia ad Christum in quatuordecim illis generationibus: pater quippe ejus, qui filius Josiæ erat, in superioribus generationibus numeratur. Et sic nobis postremus quatuordecim generationum numerus plenus erit.

Sub hæc in tribus illis Manuscriptis verba Chrysostomi sequuntur: *Mihi certe videtur captivitatis tempus, etc.* Vide col. 73.

ADNOTATIONES

AD

CHRYSOSTOMI IN MATTHÆUM HOMILIAS.

Hæc de sequentibus *Adnotationibus* lectorem monitum volumus : 1° *Paginæ* in capite *Adnotationum* excitatæ, per textum inter uncas requirendæ sunt ; 2° *Si* quando, præter paginam, notæ alicujus fiat mentio, sive ad uotam ipsam recurrendum est, vel, quod plerumque usuvenit, eo textus ubi cifra exstat indicabilis ; 3° *Sæpe* etiam columnas nostræ ipsius editionis inter parentheses notari curavimus, quo facilius evadat ad locum ita designatum recursus.

AD HOM. I.

HANC Homiliam primus Græcè evulgavit Robertus Stephanus, in fronte tertiæ suæ Editionis Novi Testamenti, Lutetiæ anno MDL excusæ.

TIT. Κωνσταντίνου πόλεως bifariam scribunt D. E. Cf. *Heyler*. ad *Julian*. *Epist.* p. 429.

Ibid. τὸν Εὐαγγελιστῆν] τὸν ἀπόστολον καὶ εὐαγγελιστὴν C. τὸν εὐαγγελιστῆν. Κύριε, εὐλόγησον D.

Ibid. ὑπόμνημα... εὐαγγελιστῆν] ἐρμηνεῖα εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον εὐαγγέλιον. Εὐλόγησον, πάτερ A. Verba Πάτερ, εὐλόγησον vel Εὐλόγησον, πάτερ post pericopam S. S. singulis Homiliis præfixam repetit hic codex. Alteram formulam Κύριε, εὐλόγησον usurpat scriba codicis B. De hoc usu recte judicasse videtur *Ferrarius*, De sacris concionibus, Cap. IX, quem qui impugnare conatus est *Augusti*, *Denkwürdigkeiten*, tom. VI, p. 360, librorum manu exaratorum imperitia, non unum errorem admisit.

Ibid. Ὁμίλια α'] Προσίμιον E. Λόγος πρῶτος C. Hi autem in sequentibus Homiliis nomen usitatum habent. *Homiliam* primam, cæteras λόγους appellat D.

P. 2, not. 3, ἐχγόνοισ Sav. ἐγγόνοισ Steph. Com. Mor. Euth. et major pars codicum. Utrum horum are voluerit Montef. non liquet ; nam vitio, cre-), operarum γόνους excusum est. Infra p. 7 Ἐχγόνοισ Sav. Ben. Ἐγγόνοισ Steph. Com. Mor. et codices.

P. 3, lin. 2 πῶς δὲ [καὶ] ἡ καινὴ, et lin. 3 [καὶ] ἐν τῷ βρει Com. Mor. et sine uncis Ben. Utrumque καὶ delevit Sav. suffragantibus codd. De talibus, quæ innumera sunt, ubi cum Savilio consentiant omnes mei, posthac non monebo.

P. 3, lin. 15. τῶν ante τοιοῦτων deest in Edd., sed notavit in mar. Sav. Habent omnes mei.

Ibid. lin. 16-17, ὑπερναθεθικόσιν. « Sic duo Mss. et hanc puto veram esse lectionem. Editi ἀναθεθικόσιν. » *Montef.* Unus meorum A ὑπερναθεθικόσιν habet : cæteri ἀναθεθικόσιν. Decompositum habet *Noster*, tom. IV, p. 375 : Μεγάλα τὰ εἰρημένα, καὶ ψυχῆς νεανικῆς δεόμενα, καὶ ὑπερναθαίνουσης καὶ ἀφίεσης κάτω πάντα τὰ ἀνθρώπινα.

P. 4, (col. 25, lin. 6), ἐγένετο includunt Com. Mor. et delevit Sav. invitis meis. ἐγένετο C.

Ibid. not. 3 λελυμένων dedi ex C. D. pro vulgato *deدمنون* ; *mortem solutam* Arm. Ad verba Aniani *mortem peremptam*, hæc notat *Montanus* : « λελυμένων, id est, *peremptam* aut *dissolutam* : alii legunt « *deدمنون*, id est, *vinciam*. » Utrumque frequentat *Noster*. Infra p. 20, θανάτω θάνατον βπει λυόμενον, ubi similiter *peremptam* habet An. P. 157 θανάτου λύσιν : sed p. 144, οὐπω τοῦ θανάτου δεθέντος. Adde tom. X, p. 74. Πεντακισχίλια ἔτη καὶ πλείω παρήλαθ, καὶ ὁ θάνατος οὐδέπω λέλυται.

P. 6, not. 15, ἐὸν om. Com. Idem cum forte paginam clauderet verbum ἀλήθειαν, sequentia καὶ ταῦτα solito typhotetarum more ad imam paginæ oram adscipsit, deinde per incuriam in initio sequentis repetere omisit. Quod successorij ejus fraudi fuit. Nam in Mor. sic legitur : τὴν ἀλήθειαν. Ὡς ἂν ὁ Θεὸς παρέχη, x. τ. ε. *Montefalconius* autem, ne

codices inspiciendo tempus tereret, locum ex ingenio, distinctione scilicet mutata, sanare maluit.

P. 8, not. 20, διελέχθησαν dedi pro eo quod vulgo legitur, διελέχθησαν. Aniani interpretationem, *de eadem* (parie) *adversus alias disputassent*, correxit *Montanus* h. m. *ex eadem parte convicti fuissent*, notula subscripta : « *diversa* hic est lectio ; alii enim διελέχθησαν, alii διελέχθησαν legunt. » At contra assurgit *Montef.* « *Omnes* M-s. nostri, Savil. atque *Morel.* διελέχθησαν [voluit διελέχθησαν] habent. » Quod parum accurate dixit. Nam primo *Steph.* et *Com.* non διελέχθησαν, sed διελέχθησαν (sic) excuderunt, ex quo *Savilio* tandem διελέχθησαν fecit ; *Mor.* autem suo more ad *Commelinianum* reversus est. Deinde etiam codicum consensus iste nullus est : siquidem διελέχθησαν habent E. et corr. C. διελέχθησαν A. D et pr. C ; ex *Parisiensibus* autem, quos quidem inspexi, διελέχθησαν Reg. 663 διελέχθησαν Reg. 669. διελέχθησαν Regg. 666, 668, et *Coislin.* 66 ; quorum tribus ultimis usus est ipse *Montef.* Idem testatur *Sav.* cujus verba sunt : « *διελέχθησαν* in omnibus fere, quos inspexi, libris cum η. Quare videndum num pro *διελέχθησαν* positum sit. » Posterius *Boisio* quoque non displicuisse videtur. Equidem fateor me in nullo codice scripturam *διελέχθησαν* reperisse ; quod tamen ex testimonio *Montani*, suadente totius loci sententia, haud cunctanter aduisi. Non valde absimilis est argumenti locus, qui legitur tom. X, p. 587. Καίτοιγε πολλοὶ κατατέμνειν αὐτὸν (*Paulum*) ἐπεχείρησαν αἰρετικοί, ἀλλ' ὁμως καὶ κατὰ μέλοισ ὢν, πολλὴν ἐπιδείκνυται τὴν ἰσχύν. Κέχρηται μὲν γὰρ αὐτῷ καὶ *Μαρκίον* καὶ *Μανιχαῖος*, ἀλλὰ κατατέμνοντες : ἀλλ' ὁμως καὶ οὕτως ἐλέγχονται ἀπὸ τῶν μελῶν.

Ibid. (col. 29 not. 21) ἐδέχθη. Sic *Sav.* et *Morel.* [quibus addi possunt *Steph.* et *Com.*] recte. *Manuscripti* non pauci habent *εδέχθη*, male. » *Montef.* Ex codicibus ad minimum *novem*, quos ad h. l. tractavi, ne unus quidem *εδέχθη* habet, quod ad sensum quoque minus probandum est.

P. 9, lin. 9 ἐπιούσα ποιούσα Sav. mar. invitis meis.

P. 10, lin. 4 γυμνώσαντες] γυμνάσαντες codex quidam, cujus specimen edidit *Montefalconius* in *Pal. Gr.* p. 291, nisi forte manus exscriptentis peccaverit. Mox *εὐρέματα* habent B. C. D. quam scripturam infra p. 127 cum *Savilio* et quinque codd. (alter C. *μυθεύματα* habet) pro altera dedi. Vid. *Lobbeck.* ad *Phryn.* p. 446.

P. 11, lin. 6 εὐκλωτέρον] εὐτελέστερον B. D. E. Hanc lectionem confirmat locus similis, tom. I, p. 773. Μία καιροῦ ῥοπή, καὶ ἀράχνης εὐτελέστερον πάντα διεσπάτο. Mox *clausulam* ὡστε *δυνήθηνα...* *δικαίον* post ἐνέπλησεν *rejecit* B. C. D. An.

P. 12, (col. 53, lin. 7) μιμεῖται] οὐ μιμεῖται *Mor.* Ben. sensu plane everso. Aut vitium, aut *correctio* est ipsius *Morelli* ; nam *Commeliniana*, quam fideliter expressit, particulam negantem non habet.

P. 15, not. 57. Vox τρανῶς deest etiam in *Oxoniensibus* C. D. invito *Aniano*.

P. 14, not. 45. Verba καὶ τῆς Ῥαάβ, quæ a sub-

sidis absunt universis, ex mera conjectura Chrysostomo vindicavi. Cujus facti ut ratio appareat, ipsum contextum paulo accuratius expendamus. Reconsitis scilicet mulieribus, quas ob probrum aliquod infames Christi genealogia intexuit evangelista, singularum facinora, inversa tamen serie, commemorat Auctor, h. m. ὧν ἡ μὲν (nempe ea, quam ultimo loco posuit, Ruth) ἀλλογενῆς ἦν, ἡ δὲ (Rahab) πόρνη, ἡ δὲ (Thamar) τῷ χριδιστῇ προσεφθάρη... καὶ τὴν τοῦ Οὐρίου δὲ (hanc ob interjectam parenthesisim nimis ab antecedentibus remotam nomine tandem appellat) οὐδεὶς ἀγνοεῖ, κ. τ. ε. Omissionis causa aut ex errore scribarum petenda est, qui vv. πόρνη καὶ μοιχαλῆς de una muliercula intellexerint, aut ex pudore, quo personam minus honestam libenter retulerint. Cæterum emendationem nostram apprime confirmant verba Euthymii, tom. I, p. 27. Λοιπὸν οὖν οὐδὲ τῆς Θάμαρ ἀκαίρως ἐμνημόνευσεν, οὐδὲ τῶν

ἄλλων τριῶν γυναικῶν μετὰ τοῦτο· ἀλλ' ἐπεὶ ἡ μὲν Θάμαρ ἀθεμιτότατος ἦν, ὡς τῶ πενθερῷ ἰσχυροῦς, πόρνη δὲ ἡ 'Ραάβ, ἡ δὲ 'Ροῦθ ἀλλόφυλος, ἡ δὲ τοῦ Οὐρίου Βηθσααεὲ μοιχαλῆς, ὡς αἱ κατ' αὐτάς ἱστορίαι διδάσκουσιν, ἦγαγε τὰς τοιαύτας γυναῖκας εἰς μέσον, κ. τ. ε.

P. 16, lin. 2. Vulgo legitur, ἡμεῖς δὲ τοὐναντιὸν ποιοῦμεν ἀκούομεν, καὶ καθ' ἐκάστην, κ. τ. ε. In codice Reg. 669 pro ἀκούομεν, scriptum inveni ἄκούομεν. Sed rectius, ni fallor, abest ἀκούομεν; nam id ipsum indignatur Chrysostomus, quod ne audire quidem curarent. Anianus: *Nos vero e contrario cuncta agimus, et quotidie, etc.*

P. 18, in fine Hom. χάρτι καὶ φιλανθρωπία, κ. τ. ε. In clausulis Homiliarum constituendis, cum singuli fere codices in diversa abeant, nisi tutius videbatur, in re ancipiti nec magni sane momenti, veterum Editionum vestigiis insistere.

AD HOM. II.

P. 20, not. 61. Vulgatum ἀλλ' οὐδὲ σιτίων οὐδὲ ποτῶν πρὸ ταύτης ἀνέθου τῆς ἱστορίας, merito displicuit duumviris eruditibus, et diligentissimis textus Chrysostomici scrutatoribus, Boisio et Savilio, quibus inter alia minus probanda, οὐδὲ σιτίων οὐδὲ ποτῶν in mentem venit. Idem ex quibusdam codd. attulit Montef., vetera autem intacta reliquit. Ego vero in omnibus libris οὐδὲ σιτίων οὐδὲ ποτῶν, in nullo autem οὐδὲ σιτίων οὐδὲ ποτῶν scriptum existare affirmare ausim.

Ibid. not. 65. Edd. πῶς δὲ Θεῷ ἀντιπαρετάξατο; sed Θεῷ deest in codd. pene omnibus, nec agnoscit An. In Reg. 669 τῷ Θεῷ alio loco intrusum est, nempe post διάβολος.

Ibid. ἀντιπαρετάξατο. « Sic Mss. pene omnes: Savil. et Morel. ἀντιπαρετάξατο. » Montef. Duplicatum augmentum, quod non pro vitiosa scriptura habendum est, tuentur A. B. C. D. Eundem usum in verbo ἀποκαθιστάται obtinere notavit Winer Grammat. k, p. 66. ed. tert.

P. 20, (lin. 5 ante p. 21) μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὴν μετὰ ταῦτα. Duas Christi generationes memorat Auctor; unam scilicet æternam planeque ineffabilem, alteram stupendam quidem et difficilis tractationis, quam tamen se pro viribus aggressurum esse profitetur. Quomodo igitur dicere poterat, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὴν μετὰ ταῦτα, *posteriores illam et terrestrem* narrabo; ἀνέκφραστος γὰρ καὶ ἀπόρρητος? Quin etiam Isaia effatum ad æternam Filii generationem, non ad incarnationem ab Auctore referri, manifestum est. Hæc si vere a me disputata sunt, legendum deleto articulo, μᾶλλον δὲ οὐδὲ μετὰ ταῦτα, immo vero ne posthac quidem; quod præcedenti tæως pulchre respondet. Codices quidem emendationem non probant; sed ita in suo legisse Anianum, quovis pignore contendam: *neque enim nunc tibi ipsam generationem Domini conor exponere, immo vero nec cum ista narravero.*

P. 21, (col. 45, lin. 16) προγόνους [πρόγονον A. C. D. E. Mox τὸ γὰρ φρικωδέστερον (omisso δῆ) A. et corr. C. τὸ πολὺ φρικωδέστερον E.

P. 22, (col. 46, lin. 20). τὰ αὐτοῦ] τὰ αὐτοῦ dedit Sav. repugnantibus codicibus. Idem scripsit fecit. Scilicet milites apud Nostrum leguntur αὐτοῦ, αὐτῶν, αὐτῶν, etc., ubi e regulis grammaticorum αὐτοῦ vel ἐπιστοῦ cum suis casibus scribendum erat; idque recentioris Græcitatæ proprium esse, ii quibus codices manu scriptos evolere contigit (nam in editis sæpe mutatum est) necum agnoscent. Nostri usum observavit Matthæius Novæ ex J. Chrysostomo Elogæ,

p. 435, *sæpius correctum esse αὐτῆς loco αὐτῆς, contra codices* notans. Verbo nunc monebo, quod posthac favente Deo pluribus declarabo, *pronomem αὐτοῦ reciprocum e sacro N. F. codice penitus extirpandum esse.*

P. 23, lin. 4. τῆς πρὸς αὐτὸν συμπλοκῆς] τὴν πρὸς αὐτὸν συμπλοκὴν B. quod vereor ne correctori debeat. Haud absurda est Boissii conjectura, olim scriptum fuisse πρὸ τῆς πρὸς αὐτὸν συμπλοκῆς. Vid. Anianum.

Ibid. (col. 47, not. 79) εἰσαγαγῶν] εἰσαγαγεῖν A. C. E. In Edd. præter Savil. male excusum est, Καὶ γὰρ ὁ Ἰησοῦς. Locum sic mire interpungit Montef. Καὶ γὰρ ὁ Ἰησοῦς δὲ μετὰ Μωϋσεῖα, εἰσαγαγῶν τὴν λαθνεῖς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λέγεται: vertens, *si quidem Jesus, qui post Moysem fuit, populum in terram promissionis introduxisse narratur!*

P. 25, lin. 5. ἀγαγεῖν] ἀναγαγεῖν B. Infra ἐγγονος pro ἐκγονος dant B. D. Paulo post pro συντελών, κοινὸν τελῶν habet B. κοινὸν ἐγῶν Sav. in mar.

P. 25, (col. 50) not. 87. Lectio codicis E. quam in margine minus accurate exscripsi, hæc est: Τί τοῖνον βούλει τούτου σαφέστερον λοιπὸν ἀκούσας ὅτι, κ. τ. ε.

P. 26 sub fine, ὅτι καὶ ἐξ οὐκου B. C. D. E. et sic edebatur ante Montef. qui copulam tacite omisit.

Ibid. not. 88. Articulum ante ἰωσήφ ignoravit A. C. E. Mox pro διὰ γὰρ τοῦτο Savilius edidit Ἀλλὰ διὰ τοῦτο, idque in cod. E. scriptum inveni.

P. 27, not. 96. ἐργάσεται] Sic omnes mei: ἐργάσητε Edd. ante Montef. qui tacite correxit. Nominativus est Θεός, quod non viderunt Interpretes. Mox τὰ μέλη om. Sav. et pr. B. in vitis Interpp.

P. 50, lin. 16. ἀναγκαῖα. « Sic Mss. pene omnes, melius quam Sav. et Mor. qui habent ἀναγκαῖον. » Montef. Emendationem confirmant omnes mei. Mox in loco Paulino χρῆσθ' pro χρηστὰ scribere non sinunt codices.

P. 51 (col. 57, lin. 10). Οὕτω καὶ οἱ μεγάλοι ἄνδρες [καὶ] τῷ Θεῷ φίλοι [βελτίους] ἐγένοντο Com. Mor. Οὕτω καὶ οἱ μ. ἄνδρες τοῦ Θεοῦ φίλοι ἐγένοντο Reg. 669 et meus F. (sed primum hujus codicis folium recentioris est manus.) Cum his consentit Interpres Arm.

Ibid. not. Lectionem προσήται defendit Arm. qui accipiendi, amplectendi notionem expressit. Quæro num idem in suo habuerit Anianus, et non accedis ad implenda, quæ dicta sunt, vertens. Mox articulus ante χέρδος deest in codd. præter F.

P. 52, (col. 58, lin. 9) προηγινόμενῃ B. F.

AD HOM. III.

P. 34, lin. 5. καὶ ante ἐσκανδαλίσθη om. C. D. E. F. Infra ante locum Lucæ. ἢ παρθένος om. B An.

P. 34, lin. 15 seq. Διὰ τοῦτο οὐδὲ οἱ ἄγγελοι ταῦτα λέγουσιν, ἀλλὰ τῆ Μαρίας μόνῃ καὶ τῷ Ἰωσήφ [διεσαφρησαν] Com. Mor. et sine uncis Ben. Eadem, omisso διεσαφρησαν, habent Regg. 668, 669, h. e. cum meo F. conspirant.

P. 34 (col. 61, not. 25). Lectionem codicis A. ex duobus Mss. protulit Montef., hæc addens: «Hanc vero lectionem incunctanter sequeremur, nisi Anianus illam secutus esset, quæ in Editis et Mss. plurimis legitur, καὶ τῶν ἄλλων τῶν προτέρων. » Mihi contra prorsus exploratum est, verba τῆς πονηρίας αὐτοῦ πρώτων ex glossamate vocis præcedentis δύστροπων nata esse.

P. 35, lin. 9. Leviter mutanda est distinctio, h. m. Καὶ τί τοῦτο; φησίν. Formula solennis, καὶ τί τοῦτο; vel *objicientis*, ut pp. 430 D. 432 A.; vel *objectionem diluentis*, ut p. 215 C. ubi verbosius reddit Ge. et quid tandem hujuscemodi conficere gestit *objectio*? Φησίν autem, quod in illo genere fere semper, in hoc rarius subjicitur, ad evangelistam refero.

P. 36, lin. 5. παρέφερον] περιέφερον Euthym. quod cum significatione *celebrandi* longe usitatus est. Vid. Indicem.

P. 37 (col. 64, lin. 6). Paulo concinnior est lectio codicis F., qui post συμβάντος hæc habet: οὐδὲ γὰρ κινήσεως ἦν λογική; ταῦτα, οὐδὲ φύσεως ἀκολουθίας, τὴν χεῖρα ἐκβαλόντος (sic) συστεῖλαι πάλιν δεθέντα. Προσεξέλουσθε μὲν γὰρ, x. τ. ἐ. Vulgatum vertit An.

P. 38 (col. 65, not. 38). Παῖς recte contra meos tentur Regg. 668, 669, καὶ τῆς Πουθ καὶ τῆς Παῖθ [καὶ τῆς Θάμαρ] μέμνηται Com. Mor.

Ibid. (col. 65, lin. 20). γινόμενα. Sic omnes codices, ut non monito lectore edidit Montef. γινόμενα Com. Sav. Mor. Paulo post κατενήνεκτο habent B. E.

P. 39, (col. 66, lin. 10 ab imo) γινόμεθα] γινόμεθα vitiose F. Sic tamen Edd. præter novissimam omnes.

P. 41 B, not. 51. Verba μηδὲ πάθης, quæ in Edd. leguntur, manifestam interpolationem produunt.

Ibid. (col. 69, not. 52). Pro μετὰ χαρᾶς, quæ om-

nium codicum lectio est, μετ' εὐχαριστίας primus edidit Sav., nescio quo auctore. Aniani verba sunt, cum *quadam gratiarum actione*; ad quæ notavit Montanus: « μετὰ χαρᾶς scriptum est, sed μετ' εὐχαριστίας legendum videtur. » Armenius autem Interpreter eodem verbo usus est, quod postea pro εὐχαριστία posuit.

P. 41 (col. 69, not. 56). Τὸ γὰρ τὰ οἰκεία, x. τ. ἐ. Locus vix sanus esse videtur. Tentavit Boisius, sed parum feliciter. Vocem suspectam ὁμολογούντα non expressit Anianus; quin et clausulam οὗτος μ. ἐ. ὁ εὐχαριστῶν silentio præterit. Ex Parisiensibus, quibus utor, duo vulgatum habent; alter Reg. 668, pro ὅπερ, ὅσπερ legit, ut a corr. rec. B. Mox pro βδελυρούς, βδελυκτούς habent B. E. F.

P. 42 (col. 70, lin. 5-6). Καὶ αὐτὸ τὸ οὕτω διακεῖσθαι, καὶ μεζόνως ἡ ἐκεῖνο D. Post ἐκείνων, ὄντα addit C. Sed nihil mutandum.

Ibid. (col. 70, lin. 17). Ὁ Παῦλος φησίν] Παῦλος λέγων B E, idque recepit Sav. In tribus aliis C D F articulus deest. Mox καὶ ante πρώτος om. F et delevit Sav. Infra p. 43 lin. 1, Ὁ γὰρ οὕτω τεταπεινωμένος habent B E.

P. 43 (col. 72, lin. 5). Lectionem πάντα ἔστεγε a Sav. et Ben. in margine memoratam, in nullo meorum inveni. Recte quidem dicitur πάντα στέγειν (ut a Nostro, tom. XII, p. 318. ἀλλ' ὅπερ ἂν ἐμπέση, πάντα στέγει) locutione a noto Apostoli loco, I Cor. XIII, 7, desumpta. Sed nostro loco vulgaris scriptura aptior videtur. Cf. tom. X p. 257. Ἄλλ' οὐδὲν ἐκεῖνη τοιοῦτον οὐτε εἶπεν, οὐτε ἐνενόησεν, ἀλλ' ἑταρξεν ἅπαντα τὰ παρ' ἐκεῖνου γινόμενα.

P. 44 (col. 73, not. 68). « Mss. non pauci ἀρετῶν, quæ lectio optime quadraret. » Montef. At ἀρετῶν meræ librariorum negligentia deberi, indicio est, quod vocabulum πάντων immutatum reliquerunt. Id certe de meis testor. Sed aliud hic habeo monendum. Lectores, quibus πάντων ἀρετῶν displicuerit, in margine librorum suorum πασῶν exarasse probabile est; quod mox in contextum loco alieno receptum, absurdam scripturam peperit: quæ in omnibus fere Edd. ad hunc diem permansit; ἐν ταῖς ἐαυτῶν φυτεῖσθαι πασῶν ψυχαῖς. Ineptum illud πασῶν, in nullo cod. lectum, solus delere ausus est Sav.

AD HOM. IV.

P. 45 (lin. 12 ab homil. init.). « Post hæc verba, τὸ δὲ δεύτερον ἡμεῖς ἐρούμεν, tres Mss. ita pergunt: μάλλον δὲ καὶ τὸ πρότερον ὁμῖν ἡμεῖς ἐρούμεν, ὡς ἂν μὴ πράγματα σχοίητε διερευνῶντες. Ubi tres fere paginæ adjiciuntur, ut explicentur illæ XIV generationes, quæ ante captivitatem numerantur, necnon XIV aliæ, quæ post captivitatem. Quia vero hæc ab Aniano lecta non sunt, nec videntur esse Chrysostomi, in finem Commentariorum in Matthæum ablegata sunt, pp. 846-848 hujus Tomi. » Montef. Hæc, quia in nullo meorum exstant, repetere supersedi.

P. 47 (col. 76, not. 78). Vulgatum ἐκπηδήσαν, quo alias sæpe eandem rem narrans usus est Auctor, licet alterum hic summo consensu co-lices tueantur, non mutavi. Nam valde dubito an recte dicatur τῶν θεμελιῶν ἀναπηδήσαν, absente ἐκ vel ἀπὸ. Quæ autem hic habet Chrysostomus de prodigijs, paucis quidem, sed indubitatis, suo ævo visis, alibi, ut solet, iisdem fere verbis repetit. Vid. Tom. II, p. 492. Tom. V, p. 271. De interitu Juliani, avunculi imperatoris, fusius narrat in Orat. de S. Babyla, Tom. II, p. 564, ubi eum per errorem τὸν θεῖον τὸν πρὸς πατρὸς vocat. Nam frater erat Basilinæ, Juliani Au-

gusti matris. Ibidem thesaurarii regii fata (Felicem alii appellant) breviter attingit. Horum facinora cum incendio Templi Apollinis Daphnæi arcte connectit Historici (Theodoret. III, 42, 43. Philostorg. VII, 10); quod tamen e Chrysostomi relatione ægre expeditas.

P. 48, lin. 5. Pro ἀπνηχθήσαν, ἀπήχθησαν edidit Sav. repugnantibus codd. Verbum ἀπνευθῆναι de captivis legitur. Tom. IX, p. 527. Tom. X, p. 471.

P. 49, lin. 8-9. Μάλλον δὲ καὶ συντέμνει [εἰ:] τὴν διήγησιν αὐτοῖς τῆς γεννήσεως Com. Mor. Cf. var. lect. Pro αὐτοῖς, αὐτοῦ conjecit Boisius, nos αὐτῆς ex uno cod. recepit. Propositionem post Sav. eiecit Montef.; sed ne sic quidem omnia expedita esse videntur. Parum hic juvat Anianus, vertendo, quin et generationis seriem intersecat.

P. 50 (col. 80, not. 90). Editi omnes sine suspitione fraudis σκώπτῃς habent, quod vereor ut salva verecundia dici possit. Certe non ita legerunt Interpretes, quorum Arm. hæc ἐνα μὴ σκώπτῃς μηδὲ ἐνοχλῆς uno verbo ne *molestiam parares* vertit; Anianus autem satis verbose, ut tamen ad germa nam lectionem viam parer, ne *importuna sæpius inquisitione pulsares, neve molestiam parares*. Ergo

in suo habuit κόπτης, cuius scripturæ in codicibus quoque exstant vestigia. Nam σκόπτης habent D F, κόπτης autem a prima manu E. Verba σκώπτειν, σκόπτειν, κόπτες persæpe a librariis inter se permutata esse, res nota. Infra p. 362 pro κοπτομένους habet σκοπτομένους; A, κοπτομένους B. In loco Sirac. X, 10, ubi legitur μακρὸν ἀρδύωστρομα σκώπτει λατρός, alii cum Complut. κόπται exhibent. Plura dabunt *Jacobs*, ad Anthol. Pal. p. 657 et ad Ach. Tat. p. 432, *Krabinger*, ad Greg. Nyssen. de Anima, p. 350. Conferri potest locus Plutarchi, II, 503, Καὶ γὰρ αὐτὸς ἐνοχλούμενος ὑπὸ ἀδολέσχου καὶ κοπτομένους ἀτόποις τισὶ διηγῆμασι, πολλάκις αὐτοῦ λέγοντος. Οὐ θαυμαστὸν, Ἀριστοτέλης; Οὐ τοῦτο, φησὶ, θαυμαστὸν, ἀλλ' εἰ τις πόδας ἔχων εὐ ὑπομένει. [Tandem inspectis Parisiensibus, κόπτης in Reg. 668 plane exstare testor.]

P. 53, lin. 2. μικροτάτοις] μικροὶς καὶ εὐτελέσι F. Mox (lin. 3 ab ima col. 83), παραγίνεται ἀγγελος, absente articulo, legitur A C D.

P. 55 (col. 86, lin. 7), αὐτῆ τῆ παρθένω] αὐτὴν τὴν Παρθένον D. Locus sic legitur in F; καὶ γὰρ καὶ αὐτὴν τὴν π. ἐσπούδαζε κρύψαι τ. α.

Ibid., not. 10. « Quod hic dicere videtur, nempe hæc μετὰ τόκον, post partum, facta esse, cum Evangelio Matthæi pugnet, ubi dicitur illum ante partum suspectam Virginem habuisse, et ab angelo monitum fuisse. » *Montef.* Mirum qui hæc scripserit, eum ad verba Aniani, post uteri indubitatum tumorem, non attendisse; quasi legisset Interpretes μετὰ τὸν τῆς γαστρὸς ὄγκον, vel μετὰ τὴν κύστην. Cf. Euthym. p. 41, διότι ἡ μὲν Παρθένος ἐχρησσε φανεράς βψως, διὰ τὸ παράδοξον τοῦ μηνύματος· ὁ δὲ Ἰωσήφ, βλέπων μὲν καὶ τὸν ὄγκον τῆς γαστρὸς, γινώσκων δὲ, κ. τ. ἐ. In vitis tamen codicibus nihil mutō. Paulo post, ὑπὸ, non ἀπὸ, habet F; lectio autem καταλυθείσης ab Aniani versione, et maligna suspicione tabesceret, quodammodo affirmatur.

P. 57. B. lin. 8, κατασχέειν] κατέχειν D F. Mox iidem codices pro πιστεύσει. ἵνα πιστεύσῃ habent.

P. 58. (col. 89, lin. 19) καὶ χρηστάς ὑποτείνει ἐλπίδας] χρηστάς ὑποτείνας ἐλπίδας C D F.

P. 59. (col. 90, lin. 4 ab imo), οὐκ ἀπὸ τοῦ τόπου, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τρόπου. Perpetuo in his verbis Græci ludunt. Noster supra p. 16. Οὐ γὰρ μήκει τόπων, ἀλλὰ γνώμη τρόπων τὰ διαστήματα ταῦτα ὄρισται. Synes. p. 188, Ὁ τρώπος ἡμᾶς πρὸ τοῦ τόπου διώκειεν. Præverat Æschines cont. Ctesiph. p. 65, Οὐ γὰρ τὸν τρώπον, ἀλλὰ τὸν τόπον μόνον μετήλλαξεν. Plura dabit *Hase* ad Leo. Diacon. p. 207.

P. 60 (col. 92, lin. 1). Ἀνακαχάζοντα] ἀνακαχάζοντα A B; ἀνακαχάζοντα D. E. In cod. F. folium periit.

Ibid. lin. 2-3. Καθάπερ σεσηρυῖαν ἐταιρίδα καὶ ἀπολελυμένην. Hic locus, si quis alius, quantum Editoribus suis Chrysostomus debeat, luculenter demonstrat. In Commeliniana sic legitur: καθάπερ [ἀνεκτὸν ἔχουσαν τὸ στόμα] σεσηρυῖαν ἔτ. καὶ ἀπολελυμένην. Correxerit Sav. καθάπερ [ἀνοικτὸν ἔχουσαν τὸ στόμα] σεσηρυῖαν ἔτ. κ. ἀ. ubi tamen σεσηρυῖαν operis imputandum est; nam in apographo ejus, quod adhuc in bibliotheca Bodleiana asservatur, σεσηρυῖαν scriptum esse ipse vidit. Morellus, ut solet, Commelinianam expressit. Tandem in optima Editione sic se habent Græca: καθάπερ ἀνοικτὸν ἔχουσαν τὸ στόμα σεσηρυῖαν ἐταιρίδα καὶ ἀπολελυμένην: Latina autem, *haud secus quam perditam mercetricem aperto ore sese dehonstantem.* (!) Ergo non modo manifestum glossema ἀνοικτὸν ἔχουσαν τὸ στόμα demptis cancellis retinuit, sed merum typothetæ vitium, de quo Savilius tum in notis, tum in *erratis* (ut vocant) lectorem monuit, patrocinio suo dignatus esse. Hæc de editis; scripti autem libri nulla varietate locum, ut dedi, exhibent. Solus D in margine ad v. σεσηρυῖαν (sic) hæc habet a prima manu minio appicta: ἀνοικτὸν (sic) ἔχουσαν τὸ στόμα. Plesychius: Σεσηρῶς ἀνοικτὸν ἔχων στόμα.

Ibid. lin. 4. Altera forma ἀρκος legitur in C D et marg. Sav. Rursus p. 200 eandem scripturam præbent D E F. Vide etiam var. lect. ad p. 603.

P. 61, (col. 93, lin. 16). Ἄλλ' ἐν κουρείῳ, κ. τ. ἐ. Hunc locum ad rem tonsoriam apud veteres illustrandam excitavit *Bast.* Ep. Crit. p. 181 vers. Lat. Ceterum omnino dignus est, qui cum Nostro conferatur, locus Plutarchi, De recta rat. audiendi, II, 42 B. Οὐ γὰρ ἐκ κουρείου μὲν ἀναστάντα δεῖ τῷ κατόπτρῳ παραστῆναι, καὶ τῆς κεφαλῆς ἀψασθαι, τὴν περικοπὴν τῶν τριχῶν ἐπισκοποῦντα καὶ τῆς κουρᾶς τὴν διαφορὰν· ἐκ δὲ ἀκρόσεως ἀπιόντα καὶ σχολῆς, οὐκ εὐθὺς ἀφορᾶν χρὴ πρὸς ἑαυτὸν, καταμανθάνοντα τὴν ψυχὴν, εἰ τι τῶν ὀχληρῶν ἀποτεθειμένη καὶ περιττῶν, ἐλαφροτέρα γέγονε καὶ ἥδιον.

P. 62 (col. 94, lin. 15-16). Ἡμερα γίνεται] ἡμερώτερα γέγονε C D F.

P. 65, lin. 4. Νυνὶ δὲ τὸ σαυτοῦ θηρίον. Nunc vero tua hæc proprie fera est. An. Rectius cepit glossator, cuius supplementum in textu exhibet Sav. νυνὶ δὲ τὸ σαυτοῦ λέγω ποιῆσαι θηρίον ἡμερον. Cf. adnot. ad p. 171. Paulo post aliam interpolationem in omnibus Edd. sine suspicionis nota venditatum delēvi.

P. 64, not. 42. παρὰ τῶν ἀλότων αὐτῶν, a suis captivis. An. Cum ὁ ἀλότος apud Nostrum creberrimo usu substantivi jus adeptus sit, olim putavi recte dici posse ὁ ἀλότος τινος, æque ac ἡ ἐρωμένη τινός et similia, de quo usu vid. *Interpp.* ad Thom. M. p. 270. Sed quoniam præter meos D F etiam a Regiis 666, 668, 669 pronomen abesse video, nunc αὐτῶν delendum censeo (*ideoque delēvimus.* EDIT.) ut ex ultimis litteris vocis præcedentis natum.

P. 65, lin. 8. Post σπουδῆς sic pergit D: Ὅτι γὰρ τῶν κατηγορουμένων τὸ πρᾶγμα ἔστιν, ὡσπερ τὸν οὐκ ἐπιθυμοῦντα μοιχεύειν ἢ πορνεύειν, οὕτω καὶ τὸ ἐπιθυμοῦντα δόξης ὅταν ἐπαινώμεν ἄπαντες, καὶ κατηγοροί, κ. τ. ἐ. Ita a prima manu; corrector autem οὐκ ante ἐπιθ. δόξης inseruit, et ὅταν deletō, ἐπαινοῦμεν fecit. Paulo aliter F: Ὅτι γὰρ τῶν κ. τὸ π. ἔστι, ὄλον ἐκείθεν. Ὡσπερ γὰρ τὸν οὐκ ἐ. μ. ἢ π. οὕτω καὶ τὸν οὐκ ἐπιθ. δόξης ὅταν ἐπαινώμεν ἄπαντες, κατήγοροι, κ. τ. ἐ. Etiam in Versionibus perturbatus est locus, qui tamen meo quidem iudicio sanissimus est.

Ibid. (col. 97, lin. penult.). Καὶ γὰρ ἐκεῖνος C F et sic ed. Sav. Mox καὶ τῆς διὰ τῆς F et marg. Sav. καὶ διὰ τῆς « unus » apud Ben.

Ibid. (col. 98, lin. 6). καὶ διὰ] διὰ γὰρ F. Paulo post codices præter E indicativum ἄγει habent.

P. 66 (col. 99, lin. 6). Scripsi μαργάροι, editos libros secutus: nunc autem βορδῶρον genuinum puto. Cf. tom. X, p. 636: Οὐδὲν γὰρ ἀρετῆς καθαρῶτερον, οὐδὲν κακίας ἀκαθαρτότερον. Ἡ μὲν γὰρ ἡλίου λαμπρότερα ἔστιν, ἢ δὲ βορδῶρον δυσωδιστέρα. Formam recentioreν μαργάρος pro μαργαρίτη non memini me in Chrysostomi scriptis legere.

P. 67, (col. 100, lin. 15). Post ἡπιστήθησαν ἀνεντ. Interpr. nonnulla addit quæ hic desunt. Ed. PATR.

P. 68 (col. 102, lin. 3). Verba libri Apocryphi, quæ per totum hunc locum respexit Noster, hæc sunt: Ὁ δὲ ἀγγελὸς Κυρίου συγκατέβη ἅμα τοῖς περὶ τὸν Ἀζαρίαν εἰς τὴν κάμινον, καὶ ἐξέτιναξε τὴν φλόγα τοῦ πυρὸς ἐκ τῆς καμίνου, καὶ ἐποίησε τὸ μέσον τῆς καμίνου ὡς πνεῦμα δρόσου διασπρίζον. Hoc pene in proverbium cessit, Δρόσος ἐν καμίνῳ. Nostri locum imitatus est Isidorus Pelus. Lib. II, Ep. 151: Ὁ δὲ ἀσίδιμος ἐκεῖνος... οὐχὶ τῷ παρέχειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ λαθανόντως τοῦτο διαπράττεσθαι, τοὺς εἰς τὴν κάμινον τῆς πενίας τυγχάνοντας ἐδρόσιζεν. *Pauperitatis* autem *forname* ex Isaiæ effato (XLVIII, 40) fluxisse videtur.

Ibid. not. 50. Clausula τὰ δὲ ἐκεῖ deest etiam in D.

P. 70, col. 104, not. 58). Lectio marginis alteri fortasse præferenda. Sensus erit: si ad pauperes

descendas, calamitatibus eorum sublevandis, pueris illis accenseberis, ejusdem laudis particeps lies.

Simile est p. 223, μετὰ τῶν μοιχῶν ἔστιχας. p. 241, ἂν μὲν οὖν ταῦτα ποιῆς, μετὰ τοῦ Θεοῦ ἔστιχας.

AD HOM. V.

P. 74, (col. 109, lin. 5) δικαιῶ τε ὄντι] ἄτε δι καιῶ ὄντι F. ἄτε δικαιῶ [τε] ὄντι Sav.

Ibid., not. 69. Hæc corrupte leguntur in F, οὗτω γὰρ ἂν οὗτος ἀτάραχος ἔμεινεν, ἀκούων Παρθένου πρῶτον παρ' αὐτοῦ καὶ παρὰ Ἡσαίου. Verba ei μὴ præter codices damnat, qui Nostrum compilavit, Nicetas in Catena. Quare, cum tantus sit librorum consensus, videndum, num particula οὗτως paulo insolentius pro ὁμοίως posita sit.

P. 75, not. 73. [τὸ] παιδίον Com. Mor. Articulum abesse jubent Sav. Ben. male, siquidem de ipso Christo sermo est; τούτῃ τὸ παιδίον Euthym.

Col. 113, lin. 20 seq. Auctorem hic duo itinera Pauli ad Hierosolyma facta (Act. xv, xxi), narratione sua confundere, vix est quod moneam. Cæterum quæ de Jacobi σκληραγωγία refert, ex Hegeppii fontibus hausisse credendus est, cujus verba nobis servavit Eusebius H. E. II, 23, ὡς ἀπεσκληκέναι τὰ γόνατα αὐτοῦ δίκην καμήλου, διὰ τὸ ἀεὶ κάμ-

πτειν ἐπὶ γόνο προσκυνοῦντα τῷ Θεῷ, καὶ αἰτεῖσθαι ἄφεσιν τῷ λαῷ.

P. 78, (col. 114, lin. 19). Lege etiam invitis codd. εἰς ἀρετὴν τὴν οἰκεῖαν. Paulo ante in Ed. novissima pro διαχλασάζοντες errore ridiculo διακλάζοντες excusum est.

P. 80, (col. 117, lin. 1) σπουδάζοντες αὐτοὶ λύσαι. « Alii σπουδάζοντες τοῦ λύσαι. » Montef. Scilicet cum Savilius ad v. αὐτοὶ in margine notasset, γρ. — τοῦ (h. e. αὐτοῦ), inde lectionem commentus est Montef., quæ in nullo codice exstat, aut exstare poterat. Alia loca ubi e siglis Savilii male intellectis supellectilem suam amplificavit, subindè notanda sunt. Quod non idcirco monui, ut lapsus alienos insectando mihi ipsi diligentiae famam comparem, sed ut evidenter appareat, ubi alios aut quosdam hoc vel illud legere affirmat Montef., id non ubique (pene dixerim, plerumque) de libris a se inspectis intelligendum esse, sed tantummodo ad Savilii marginem lectorem ablegare.

AD HOM. VI.

P. 84, (col. 119, lin. 2 ab imo) αὐτῷ] αὐτὸ B. αὐτὸν A C D E et 3 Mosq. In codice F verba εἰδομέν... αὐτῷ non leguntur. Infra p. 112, ubi αὐτὸν legitur, tres codd. B E F cum Sav. dativum præbent.

P. 84, (col. 120, lin. 2 ab imo) τοσοῦτος C D F, haud inepte. Infra (col. 121, lin. 14), περὶ ἑαυτὸν dedi ex F et Sav.; in cæteris περὶ αὐτὸν scriptum est.

P. 85 (col. 121, lin. ult.). Vulgo ὅπερ καὶ αὐτὸ τοῦτο; quod nescio an ipsi Auctori tribuendum sit. Infra p. 327, ὅπερ καὶ τοῦτο ξένον ἦν; ubi αὐτὸ pro τοῦτο reponere codices velant. Tom. X, p. 29, ὅπερ μέγιστον καὶ τοῦτο τῆς ἀληθείας ἐστὶ τεκμήριον. Talia non defendit singularis formulæ καὶ τοῦτο usus, quem docte illustravit F. V. Fritzsche Quæst. Lucian. p. 84.

Ibid. (col. 122, lin. 9 ab imo), εἰς πόλιν βασιλεύουσαν F. Cf. Florileg. p. 547, εἰς πόλιν βασιλεύουσαν καὶ κομώσαν πλοῦτον καὶ δυναστείας. Sed nostro loco alterum multo aptius videtur.

P. 86 (col. 125, not. 21). Τὶν δὲ καὶ δῶρα προσέφερον. omisso articulo D E.

Col. 126, not. 33. οὐδὲ, κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἔξω γενήσεως δεικνύς ἑαυτὸν. Sic libri omnes, tum scripti, tum editi. Anianus: *neque secundum consequentiam astrologie puerum ostendat astrologis: et in marg. externæ generationis seipsum ostendat. Montef. neque secundum externæ illius generis apparuisse. Optime omnium Armen. nec secundum disciplinam profanorum, qui natiuitates observant, sese ostendens. Quam tamen significationem vocis γένεσις, non γέννησις, propria esse, certo certius est. Suidas: γένεσις λέγεται καὶ ἡ εἰμαρμένη. Idem mendum fecit Nicetas in Catena ad h. l., ubi οἱ μὲν γὰρ τὴν γέννησιν παρεισάγοντες legitur. Contra γένεσιν et εἰμαρμένην sæpius disputat Noster. Infra p. 728. Tom. XII, p. 380: Ὅτι γὰρ οὐτε γένεσις ἐστίν, οὐτε δρόμος ἀστέρων τὰ ἀνθρώπινα διοικῶν, κ. τ. ἔ. Tom. XI, p. 553: Πίστευσον ὅτι ἐστὶ Θεὸς δίκαιος, καὶ οὐ πιστεύσεις ὅτι ἐστὶ γένεσις ἀδίκος: πίστευσον ὅτι ἐστὶ Θεὸς προνοῶν, καὶ οὐ πιστεύσεις ὅτι ἐστὶ γένεσις πάντα συνέχουσα. Ubi pro συνέχουσα levissima mutatione συγγέουσα gerono. Nam, ut ait infra p. 728, Ὅλων δὲ τί ποτὲ ἐστὶ γένεσις; Οὐδὲν ἔτερον ἀλλ' ἢ ἀδικία καὶ σύγχυσις, καὶ τὴ εἰχὴ πάντα φέρεσθαι. Tantum hoc notandum est, γένεσιν apud externos*

scriptores non tam de Astrologia in universum, quam de uniuscujusque horoscopo (*genesim* seu *genituram* vocant Latini) dici. Julianus de Mathematico: πλέκων ἐκ τῆς ἀστέρων κινήσεως τὰς γενέσεις καὶ τὰ συμβαίνοντα. Lucillii Epigr. apud Brunck. Anal. Gr. tom. II, p. 326:

Ἐπερ ἑληλυθέναι τὸ σπουρῶμενον, αὐτὸς ἑαυτοῦ τὴν γένεσιν διαθεῖς, Ἀπόλλος ὁ ἀστρολόγος

P. 91, lin. 9. πάθωσαι Sav. πάσχουσαι Com. Mor. Ben. Illud nuper revocavit Editor Ben. secundæ. Fefellit V. D. constructio, quam nos distinctione post ὁδὸν posita planiorē fecimus.

P. 91, lin. 16. τῶν μάντεων τὴν πρόρρησιν] τὴν αὐτῶν πρόρρησιν F, τῶν αὐτῶν μάντεων τὴν πρόρρησιν Sav.

P. 92, lin. 16, 17. τοῦ τὴν ψυχὴν αὐτῶν κινήσαντος] τοῦ τὴν ἀρχὴν αὐτῶν κινήσαντος τὴν ψυχὴν Sav. solus. In vulgata scriptura τοῦ om. D E F.

P. 93, lin. 10. ἑαυτοῦ pro αὐτοῦ dedi ex codd. præter F omnibus. Idem notat in marg. Sav.

Ibid. (col. 132, not. 46). Constructio, qua δέον participium in protasi positum excipit in apodosis ὁ δὲ, σὺ δὲ, etc., paucis exemplis illustranda est. Isocrat. de permut. p. 343, δέον αὐτοὺς τὴν φρόνησιν ἀσκεῖν μάλλον τῶν ἄλλων, οἱ δὲ χεῖρον παιδεύονται τῶν ἰδιωτῶν. Lucian. Hermot. 27, ἢ δέον εἰς Κόρινθον ἐλθεῖν, ὁ δ' εἰς Βαβυλῶνα ἀφικόμενος οἰεται Κόρινθον ἑωρακέναι. Dio Chrys. p. 363, 52, καὶ δέον ἐκχίπτειν τὴν ἀγερωχίαν αὐτῶν, οἱ δ' ἔτι αὐξοῦσι. Adde pp. 253, 3; 374, 7. Exemplorum copiam dabit Noster, pp. 139, 317, 388, 496 et sæpius. In locis, quæ sequuntur, variant codices; pp. 106, 493, 670, 785. Interdum ἀλλὰ eidem usui inservit; ut p. 258, δέον φρίττειν καὶ μηδὲ ἐπὶ γῆς νομίζειν εἶναι, ἀλλ' ὡς ἐν ἀγορᾷ μέση θορυβοῦμεν. Sed, ut verum fatear, hic quidem usus suspicione non vacat. Cf. var. lect. ad pp. 737, 785, 814.

Fere ibid. Alii καὶ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἐννοοῦντας, εἰ καὶ μηδὲν τῶν ἀπορρήτων καὶ ὑψηλῶν ᾔδσαν, ἀπὸ τῶν παρόντων γούν ψηφίσασθαι μόνον. Vid. var. lect. Particula γούν, quæ in hanc lectionem arte cadit, in alteram, ut vulgo exhibetur, minus commode migravit.

P. 96. (col. 136, lin. 6, 7). Ἐδάκρυσεν ἐπὶ Λαζάρου, omisso καὶ, codices præter E.

Ibid., lin. 9. Anianus: *Quod vero riserit, neque ipse usquam, neque de eo quispiam alius ostendit.*

Sed nec ullus sanctorum, val de seipso, etc. : quasi plenius legisset, οὐδαμῶς οὐτε αὐτὸς εἰρηκεν, οὐτε ἑτερός τις περὶ αὐτοῦ · οὐτε ἄλλος οἷ δὲ εἰς τῶν ἁγίων κ. τ. ἔ. Frustra e vulgatis eundem sensum eruere conatus est Savilius, interpungendo, οὐδαμῶς οὐτε αὐτὸς εἰρηκεν, οὐδὲ ἄλλος, οὐδὲ εἰς τῶν ἁγίων κ. τ. ἔ.

P. 97, lin. 4-5. διάχυσι quod e codd. receipt Montef. confirmant mei omnes. Edebatur διάχυσιν.

P. 97, (col. 137, lin. 3). δίδαμεν Hoc dedi ex codd. A B C F et pr. E pro vulgato δίδομεν. Vid. *Maittaire de Dialectis* p. 169, ed. Sturz. In talibus codicum numero obsequendum esse putavi. Ergo infra p. 375 δίδαμεν dedi cum Edd. et codd. præter D. Sed p. 405 ubi προστιθέμεν edebatur, vul-

garem formam ex omnibus codicibus revocavi. P. 99, lin. 7. Ἄν δὲ καὶ γελῶμεν A BF.

P. 99, not. 74. Vulgatum τῶν εἰς τοῦτο ἐξευρημένων legisse videtur Anianus, vertens, *eorum qui ad hoc sunt facti*. Arm. autem hæc verba silentio præterit. Quod dedi ἐξευρημένων commodiore loco ad p. 502 defendam. Mox Aniani versionem, *ad se traheret milites Christi*, correxit Montanus h. m. « *dissolveret*, ἐκλύση : legisse videtur u. Lectionum par nobilissimum ἐξευρημένων et ἐκλύση ne verbo quidem meminere, qui ante me codices contulisse professi sunt.

P. 101, (col. 142, lin. 6-7) τοῦτο γέγονεν ἐπιτήδευμα A B C. Paulo post κἂν om. A B. Mox λοιπὸν om. A B C D.

AD HOM. VII.

P. 102 (col. 143, lin. 5). Ἰουδαϊκὸν Com. Mor. et omnes mei ; Ἰουδαίων Sav. Ben. Illud magis Nostro usitatum.

P. 104 (col. 145, β', lin. 2). Futurum μενεὶ dedi ex uno cod. B et Aniano. Ceteri cum Edd. μένει.

P. 108 (col. 150, lin. 7-8). Εἶδες τὴν ἄνοιαν ; Anianus : *Nempe consideratis stultitiæ mixtum dolium tyranni* ? Euthym. Ὅρα τὸν δόλον Ἡρώδου, καὶ διάσυρε τὴν ἄνοιαν αὐτοῦ. Unde conjicias, olim scriptum fuisse, Εἶδες τὸν δόλον ; εἶδες τὴν ἄνοιαν ; quod tamen invitis codd. et Arm. minime admitendum puto.

Ibid., not. 15. ἐξήλθεν ἄν, et ἐπιχειρήσειεν Edd. commixtis diversarum recensionum lectionibus.

P. 109, (col. 151, δ', lin. 2) γνωρισθέντος. Sic Edd. et unus codex F, ceteri γνωσθέντος. Infra not. 22 κατὰ διάνοιαν habent etiam Oxonienses C D.

P. 111, (col. 153, ε', lin. 2) καὶ τῆς βαρβάρου κ. τ. ἔ. « Desiderari videntur nonnulla, sed quæ illa sint, ne divinare quidem queo. Ibid. pro ποιήσωμεν, quid si ὀδοποιήσωμεν ? » Bois. Locus, si quid video, sanissimus est. Cum barbara illa regione, unde Magi exierant, affectus nostros carnales componit Orator; quos non modo omitendos, sed longo intervallo post terga relinquendis esse, ut Christum tandem visemus, affirmat.

P. 112, lin. 10. ἐπὶ τὸ τιμῆσαι C E F. Vid. ad not. ad p. 153.

P. 115, (col. 156, not. 32). In cod. D particulam negativam delevit corrector. Infra not. 59 idem codex cum F ἀναμένει habet.

P. 115, (col. 158, not. 47). Edd. τὸν τῷ λόγῳ τετιμημένον. Articulum cum duobus codd. (quibus nunc addo D E) recte delevi. Adi, si tanti est, p. 274; tom. IX, p. 540. Paulo post προδόντων præter F habent E et pr. D.

Ibid., not. 49. Locus sic legitur in Edd. καὶ τὸ τῆς γέννης πῆλαγος καὶ τὸν τοῦ πυρὸς ποταμὸν λαβῶν κατὰ νοῦν, φύγε τὴν ἐν τῷ θεάτρῳ κολυμβήθραν. Sed verba λαβῶν κατὰ νοῦν, quæ contra linguam quoque peccant, in tribus codd. desunt ; alii, teste Savilio in margine, pro ἰσέννοσόμενος, aut ἔννοσος exhibent. Scilicet qui veram loci constructionem minus perspexerunt, alius aliud inculcandum sensui consulere conati sunt. Rem dubio eximit Interpres Arm., cujus verba Græcè reddita hoc so-

nant : καὶ φύγε τὸ τῆς γέννης πῆλαγος καὶ τὸν τοῦ πυρὸς ποταμὸν, τὴν ἐν τῷ θ. κ. λέγω.

P. 116, lin. 8. Ὑμεις δὲ, κ. τ. ἔ. Ἐκ τούτου δεικνυται, ὅτι ἐν Ἀντιοχείᾳ ὦν τοὺς λόγους τούτους ἐξέθετο, πρὸςβύτερος ὢν ἔτι. *Scholium* codicis Mosq.

P. 116, lin. 14. Τὰ ὄρη vel τὰς ἐρημίας καταλαμβάνει dicebantur homines religiosi, qui, relictis urbibus, per montes ac deserta vitam puram et tranquillam agebant, ut tamen aliquando commercio suo miseros homunciones bearent. Talem celebrat Joannes Geometra Parad. Tetrast. 89 :

Ἐξ ὄρων κατέβαινε κατ' ἄστυα τιμιος ἀνὴρ,
καὶ συνέμιμτο κακοῖς ἄνδρασιν · εἶπε δὲ τις ·
Τοῖος ἔων τοιοῦσδε συνέρχεαι ; εἶπεν Ὁρῶ γὰρ
Τοὺς Ἀσκληπιᾶδας πλῆσιον ἀσθενέων.

P. 117 (col. 161, lin. 2). Genuinam lectionem τιμήν, quæ in omnibus libris tum meis tum Mosquensibus penitus oblitterata est, ex sola versione Arm. fidenter reposui. Etenim res ipsa clamabat. Nam quæ hæc foret consequentia ? τῇ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην εὐνοίαν ἀποδιδότω. Ποία οὖν αὕτη ἡ τιμή ; Præterea ubi hunc ipsum Apostoli locum ex professo tractat, in eadem scriptura perstat. Tom. X, p. 159 : Τῇ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην τιμὴν ἀποδιδότω · ὁμοίως καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρὶ. Τί δὲ ἐστὶν ἡ ὀφειλομένη τιμή ; Sic Edd., sed ibi quoque ex duobus codd. a Matthæio adhibitis alter εὐνοίαν habet. Quid ergo ? Num in suo hujus Epistolæ exemplari τιμήν, loco εὐνοίαν, scriptum invenit Chrysostomus ? Haud equidem putarim. Sed audiamus Matthæium ad loc. « Sed unde arripuit Chrys. τὸ τιμήν ? Scilicet ex loco simili I Petr. III, 7, ὡς ἀσθενεστέρω σκεύει τῷ γυναικείῳ ἀπονέμοντες τιμήν Saepius enim Chrys. Petrum cum Paulo, Matthæum cum Luca, et alios cum aliis confundit. » Hoc verissimum puto. Miræ sane negligentiae videri possit, eo ipso tempore, quo locum Apostolicum ante oculos haberet, non solum verbum pro verbo supponere, sed suppositum arripere et data opera interpretari. Id tamen non raro Nostro accidisse, compertum habeo.

Ibid., (col. 161, lin. 5). ὅταν θορύβους καὶ παραχὰς καὶ πολέμους D F. Infra (col. 162, lin. 4) ἐπιμένετε habent B F.

AD HOM. VIII.

P. 119, (col. 163, lib. 8 ab imo) λαβραίας] λαοραίου C D E F, et sic ediderunt Com. Mor. Alterum firmat Ep.

P. 120, not. 65. « Mss. non pauci μετὰ περιουσίας, quæ lectio non spernenda. » Montef. At recte se habet vulgatum, μετὰ παρῆρησίας, h. e. φανερώς, aperte, An., cui contrarium est λάθρα καὶ μετὰ ἀπά-

της περιγίνεσθαι. Præterea ex Nostri usu ἐν περιουσίας, non μετὰ περιουσίας dicendum erat.

P. 122, not. 74. ἐπὶ τῆς μητρὸς τοῦ παιδίου, suffragantibus An. Nicet. et codd. plurimis. At si id dicere voluisset, promptius erat ἐπὶ τῆς Παρθένου vel ἐπὶ τῆς Μαρίας ponere. Copulam a librariis deletam esse, ad sequentia, in quibus non nisi

matris ratio habetur, attendentibus credibile est.

P. 122, (col. 166, lin. 5 ab imo) οὐδέποτε τὴν οὐρανὸν ὑπερβάσα. « Placet conjectura Boisii, qui legit οὐρανὸς sc. χώρας. Nam domo egressam anlea beatam Virginem satis constat ex sacris litteris. » Sav. Confusione, qua οὐρανὸς et οὐραία inter se permittantur, nulla est frequentior. Sed in nostro loco οὐρανὸν uno ore tumentur tum codices, tum Interpretes. Non meminerunt, quibus hæc vox offensioi fuit, Rhetorem hic agere Chrysostomum, non Historicum.

P. 123, (col. 168, not. 77) καὶ πάλιν ὁ ἀγγελὸς μῆνυται καὶ φυγεῖν καὶ μετανίστασθαι ἀνθρωπίνως Sav. Ben. Hodie pene suspicari ab Auctore scriptum fuisse, omisso δὲ, καὶ φυγεῖν καὶ μετίστασθαι ἀνθρωπίνως, quod ex uno cod. notatum est. Verba infinita cum alii variis modis fulcirent, alii cum finitis mutarent, inde orta sunt librorum dissidia.

Ibid. lin. 1-2 ante pag. 124. οὐδὲ ἀπλῶς ναὸς πλάττεται. « Boisius ναὸς, ingeniosa conjectura. » Sav. In Nicetæ Catena, p. 49, disertè legitur ναὸς : cæteri omnes vulgatum recte affirmant. Supra p. 51 πῶς ἐπλασεν, εἰπέ μοι, τὸ πνεῦμα τῶν ναῶν ἐκείνων. Vox ναὸς de corpore Christi, cujus origo ab ipsius effatu, Joan. II, 19, repetenda est, Patribus valde in deliciis erat. Recentiores de humana τοῦ Λόγου natura vocem usurpant, huc trahentes locum Malachiz III, 1, καὶ ἐξαίφνης ἦξει εἰς τὸν ναὸν αὐτοῦ Κύριος. Vid. Bayer. Glossar. Theodoret. s. v. Locus est Greg. Nyssen. de An. p. 247 A, εἶτα τὸν αὐτοῦ ἀνθρώπου ἥλιος καὶ λόγῃ διαπεπαρμένον ἐκ νεκρῶν διὰ τρίτης ἡμέρας διανίστησι ; ubi pro ἀνθρώπου, i. e. ἀνον, duo codices Monacc. veram scripturam ναῶν in margine exhibent.

P. 124 (col. 169, lin. 14). « Morel. ἐπ' αὐτῶν εἰρήσθαι. Savil. μὴ ἐπ' αὐτὸν εἰρήσθαι. Utrumque bene. » Montef. Savillii lectionem bene se habere, nisi ἐπ' αὐτοῦ scribas, vehementer nego : alteram, quæ unice vera est, magno consensu tumentur codices. Euthym. Τοῦτο δὲ περὶ τῆς ἀνακλήσεως αὐτῶν Ἰου-

δαῖοι δηθῆναι λέγουσι. Theophr. Φασὶν οἱ Ἰουδαῖοι ὅτι διὰ τὸν ναὸν ἐρρέθη τούτο, τὸν ἐκ τῆς Αἰγύπτου ἐπαναχθέντα διὰ Μωυσεως. Λέγομεν οὖν ὅτι (καὶ τί καινόν;) ἐλέχθη μὲν ἐπὶ τῷ λαῷ τυπικῶς, ἐξέθη δὲ εἰς τὸν Χριστὸν ἀληθινῶς. Sic enim dislinguendus et legendus est iste locus.

P. 126, lin. 5. αὐτὸν ante ἀκούειν om. F. Mox Καὶ σὺ νῦν ἐλθὼν edidit Sav. invitiss codd.

P. 126 (col. 172, lin. 1-2). Locutio ἐπ' ἀνδράσιν pro eo quod usitatius ponitur ἐπ' ἀνδρῶν, Nostro haud ignota. Infra p. 201, codices tantum non omnes ἐπ' ἀλόγῳ habent. Adde p. 553 ἐπὶ πυρῶν φυλακῆ (ubi tamen præpositio aliter explicari potest); et Floril. p. 138, ἐπ' ἀνθρώπῳ. Contra p. 469, ubi edebatur ἐπὶ τῷ γάμῳ, postulantis libris ἐπὶ τῶν γάμων dedi.

P. 127, (col. 172, lin. 2 ab imo) ἀπορράγέντες A B, quod post Savillum dedit Montef. Veterem lectionem ἀπορρήγγυντες tumentur C D E, eamque veriorē puto. Alter codex ἀπορρήγγυντες αὐτοῦς habet.

P. 127 (col. 173, not. 98). Vulgo legitur καὶ περαιτέρω πάλιν θαύνομεν τὴν τοῦ σώματος ἐργασίαν, πρὸς τὴν τῶν θεομένων ἀποχωρῶμενοι τροφῆν. Verba τὴν τοῦ σ. ἐργασίαν cum seqq. jungit Sav., hæc notans : « Boisius et Interpres, τῆ τοῦ σ. ἐργασίᾳ ut regatur a seq. ἀποχωρῶμενοι. » Dativum e duobus codd. recepi.

P. 128, lin. 5 ante p. 129. ἐντυχῶν τῷ βιβλίῳ. « Hic haud dubie loquitur de Vita S. Antonii per Athanasium archiepiscopum Alexandrinum, quam edidimus inter ejus Opp. t. II, p. 793-866. » Montef.

P. 129, lin. 4. τὸ μηδὲνα τῶν ἐξωθεν αἰρέσεων. « Est abstractum pro concreto. Dicitur enim αἰρέσις ἀντὶ τοῦ αἰρετικῶς, ut cum dicunt Latini scelus pro scelesto et opera pro operario, etc. » Bois. Haud dissimile est, καὶ τίνες αὐτῶ τῶν στρατευμάτων παρεστήκασι, p. 17, ubi ab aliis τίνα, ab aliis στρατευομένων male correctum est.

AD HOM. IX.

P. 132 (col. 178, lin. 12-13). Olim edebatur πρὸς ἐδ ἑγγύτερον τὸ ζητούμενον, quod veteres criticos male habuit. Correxit e suis codd. Montefalconius, quibuscum et nostri, præter D, conspirant.

P. 133 (col. 179, n. 39). Importunum vocabulum τούτου cum uno codice delevi, suffragante Niceta in Catena, cujus verba sunt : ἐπεὶ οὖν ὁ τάφος πλησίον, καὶ ὁ κλῆρος τοῦ υἱοῦ ταύτης ἦν τοῦ Βενιαμίν. Breviter, ut solet, Epit., ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ τάφος πλησίον ἦν, καὶ ὁ κλῆρος τοῦ παιδίου. Velus Interpres : Quia igitur et sepulcrum vicinum erat, et campus ipse in Benjamin [adde hujus filii] sorte contigerat.

P. 135 (col. 181, paulo ante not. 52). Ἐπεὶ ὅτι γε προεῖπον οἱ προφῆται. Cæterum quia id prophetæ prædixerant Ge. Ben. Malim : Nam quod ad illud attinet, quod id, etc., noto hujus particulae usu, qui tamen haud raro Interpretes scellit Infra p. 313, Ὅτι γὰρ καὶ ἀποπνεῖν ἐμελλεν — ὁ Λουκᾶς φησὶν ὅτι καὶ ἐμελλε τελευτᾶν. Tom. VIII, p. 204, Ἐπεὶ ὅτι ἐκ παρέργου προσήλθεν — ὅτε ἦλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, τότε αὐτὸν εἶδεν. In hac constructione pausa quædam voce significanda est, quæ in describendo linea transversa notari potest. Idem accidit, ubi ἴνα μάθῃς in priore membro ponitur, de quo usu infra ad p. 329 dicam.

P. 136, n. 61. Deletis ὅταν εἰλέγη, quæ in veteribus Edd. inclusa leguntur, nihil ad plenam structuram desiderabitur. Verumtamen cum illud a nonnullis, hoc ab omnibus codd. absit, videndum an sic scripserit Chrys. Ἐπεὶ ὅταν περὶ τῶν γενναίων ἐκείνων καὶ μεγάλων ἀνδρῶν, ἀκουσον πῶς φησιν ; ubi verbum διαλέγηται ex prægressat assumendum est.

P. 136, not. 62. Hic primum in editis legenti obviā fit forma aoristi ἐκέρδανον, cujus nullam

apud grammaticos nec veteres nec recentiores mentionem inveni. Neque editis modo, sed et scriptis Chrysostomi libris tam penitus insedit, ut dubium sit, utrum cadenti linguæ, an vitiosæ tantum scripturæ tribuendum sit. Vid. var. lect. ad pp. 301 (ubi ἐκέρδανον tacite dedit Editor Ben. 24ⁿ), 670, 697, 746, 776. In alio loco p. 424, ἐκέρδανας ex uno cod. E recepi. Primam personam ἐκέρδανον ἰου memini me legere ; tertia utriusque formæ communis est.

Col. 182, paulo ante not. 67. Edebatur ἂν μὴ τῆς εὐγενείας ταύτης ἀρετὴν ἐπιδεικνύται ἀξίαν λόγου. « Quæris unde regatur genitivus εὐγενείας. Respondeo, regi ab ἀρετῆν, h. m. Nisi nobilitatis hujus virtutem (i. e. a nobilitate hæc proficiscentem sive emanantem virtutem) ediderit non contentendam ; ἀξίαν λόγου, uno verbo ἀξιολογον. » Bois. Durius sane. Verbum λόγου, quod etiam a Reg. 699 abest, aliunde invecum esse nullus dubito.

P. 157, not. 69. Clausulam suspectam ὡς καὶ ὕδατος πρὸς ἀπόλαυσιν ἀπορεῖν quo minus tollendam censerem, obstitit probabilis causa omissionis, videlicet vocabula ἡμῖν et ἀπορεῖν iisdem litteris clausa.

Ibid. lin. 4 post not. 71. ἡδύνατο] δυνατὸν C, D, Mor. ἦν δυνατὸν F. Paulo post εισαγάγη legit etiam D. Infra not. 74 δυσκόλως pro δύσκολον habent C, D, Mor. ; in cæteris nihil mutant.

P. 157 lin. 3 post not. 78. Pro κατορέη ratio grammatica optativum postulat ; sed codices repugnant.

P. 158 (col. 184, not. 88). Notissimus est scribarum lapsus, quo γῆς et τῆς, γῆ et τῆ, γῆν et τῆν, inter se permutabant.

AD HOM. X.

P. 141, lin. 5 ante not. 10. « Ἐπειθὸν scripsimus cum Savil. Com. [Mor.] et Montef. Ἐπειθεν. » *Editor Ben. 2da.* Sed cum præcedentia ὡσαυτε ἔλεγε de evangelista, non de Joanne dicta esse constet, verbum primæ personæ locum hic habere non potest. In eundem tamen errorem incidit vetus Interpres, verens: *ego illis... persuasi.* In vulgato consentiunt codices et Ep.

Ibid., lin. 3-4 post not. 11. μετὰ δὲ τῆς εἰρημῆνης C D E F. Mox τίθησι dant E et corr. rec. D.

Ibid. lin. 5 ante not. 13. καὶ γὰρ ἡ (om. altero καὶ) C D E F Ep., et sic edidit Sav. Deinde ἡ τοῦ βαπτίσματος ὑπόληψις Ep. Com. Mor. facili lapsu.

P. 142, not. 20. Nunc video λοιπὸν abesse ab omnibus meis, uno excepto E. Legit tamen Ep.

P. 144, proxime a not. 38. καὶ φιλόσοφος τὴν τῶν οὐρανῶν ἀξίαν φιλοσοφίαν E et pr. C; καὶ φιλόσοφος τὴν τῶν οὐρανῶν ἀξίαν φιλοσοφῶν D; καὶ φιλόσοφος τὴν τῶν οὐρανῶν ἀξίαν φιλοσοφίαν φιλοσοφῶν F.

Ibid., lin. 9 ante not. 39. Καθὰπερ καὶ ὁ Παῦλος, x. τ. ε. Nam Paulus, ut ait Nostri enarrator Nicetas, ἔξην αὐτῷ ἐκ τοῦ Ἐυαγγελίου τρέφεσθαι, τοῦτο οὐκ ἐποίησεν.

P. 145, not. 41. Lectio marginis male a Sav. et Ben. descripta est, καὶ τὰ κατὰ Βαβυλωνίους. Nam qui τὰ κατὰ habent, iidem καὶ omittunt; et vice versa.

P. 146, not. 49. « Unus τοῖς δὲ, ἵνα ἀπονοιάμενοι τὴν μετὰ τὸ βάπτισμα κηλῖδα, quæ lectio etiam optime quadraret, et fortassis alteri substitueretur, nisi uno tantum codice niteretur. » *Montef.* Hanc lectionem, a meis satis superque testatam, alteri antepenondam esse non dubitavi. Confessionis, inquit, tempus est et nondum initiatis et baptizatis; illis quidem, ut cum poenitentiam egerint, ad sacra baptismi admittantur mysteria; his vero, ut, absteris per confessionem, si quas post baptismum contraxerint maculas, pura conscientia ad mensam accedant. Confusionis duplex causa apparet. Nam et vox ἀπονοιάμενοι lavacro magis idonea videbatur, et τὰ ἱερὰ μυστήρια de altero sacramento proclivius erat intelligere. Sed primum ἀπονοιάμενοι vel ἀπο-

λούεσθαι τὰ ἀμαρτήματα sexcenties in Chrysostomi scriptis ponitur de iis qui quovis modo se a peccatis suis expediunt. Deinde ut ἀμύητος dicitur, qui nondum baptizatus fuerit, eodem jure ipse ritus initiationis mysteriorum nomine appellari potest. Infra p. 682, Nostri verba ἀκούσατε ὅσοι μυστηρίων ἀπολαύσαντες, sic enarravit Euthym. ἀκούσωμεν ὅσοι μετὰ τὸ ἀπολούεσθαι διὰ τοῦ θεοῦ βαπτίσματος. Adiri possunt loca pp. 666, 759, quæ tamen ambiguum interpretationem admittunt; neque infitias eo, hoc nomen longe frequentius de sacra cœna adhiberi, quod et nostri loci emendatoribus fraudi fuit.

P. 146, not. 52. ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμεινον, ἐπιδείξαθα. κατὰ Eidd. ομνῆς. ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμεινονα ἐπιδείξαθα κατὰ Flor. p. 67. Nostram lectionem, quæ omnium codd. est, margini adscriptis Sav.

P. 147, not. 51. Vocula δεῖ, quæ etiam in editos libros irrepsit, elegantius cum Flor. et pluribus codd. supprimitur. Simillimum est, quod infra legitur, p. 683: Τὸν γὰρ πολεμοῦντα οὐκ ἐνὶ ἐν οἰκίᾳ καθῆσθαι, ἀλλὰ (vulgo addunt δεῖ) σχεδιάσαντα τὴν οἰκίαν, ὡς μέλλονται εὐθὺς ἀπαντισταοθαί, οὕτω κατοικεῖν. Soph. OEd. R. 817:

Ἦ μὴ ξένων ἔξεσι μὴδ' ἀστῶν τινὰ
Δόμοις δέχεσθαι, μὴδὲ προσφωνεῖν τινὰ,
Ἦοεῖν δ' ἀπ' οἴκων.

Cf. adnot. ad pag. 705. Cæterum quam cupide hanc voculam verbis infinitis comitem adiungunt librarii, satis notum est.

P. 147, ζ', lin. 4. xἂν λάβωμεν, ἐπειδὴ ἐλάβομεν, sc. παραμείνωμεν. Interpolatores autem, defectionem ægre ferentes, variis modis sarscerunt. xἂν λάβωμεν, ἐπειδὴ ἐλάβομεν, μὴ ἀμελήσωμεν A B C D, xἂν λάβωμεν, μὴ ἀποστῶμεν, ἐπειδὴ ἐλάβομεν E, F; xἂν λάβωμεν, ἐπειδὴ ἐλάβομεν, μὴ ἀποστῶμεν Edd. Solutus Interpres Arm., qui plurimum nobis ad Chrysostomum purgandum contulit, locum intemeratum servavit; quod in versione quidem satis mirari nequeas.

AD HOM. XI.

P. 149 proxime a not. 72. Ἄλλ' οἰμὲν ὄχλοι, x. τ. ε. Notandus est hic usus particule ἀλλὰ, quo simul affirmata objectionis interrogatio, vis objectionis distinguendo diluitur. Recurrit infra p. 278. Monui, ne quis vocabula καὶ et ἐνόμιζον a me exterminata desideret.

P. 150, not. 81. Alii cum Edd. ὁμῶν. Hanc lectionem probabile est ad verbum αὐτῶν in margine librorum adscriptam fuisse, h. m. ἀλλ. ὁμῶν: unde mirum illud additamentum ἀλλὰ πρὸς ὁμᾶς fluxisse videatur.

Ibid., not. 85. Locus vexatissimus, in quo constituendo eam recensionem, cui codices D E F adnumerantur, ut plurimum secutus sum. Sed videamus, quid ante nos præstiterint Editores. Μὴ γὰρ μοι τὰ ἐναντία [τε] καὶ συνήθη, ὅτι πρὸς ὀλίγον συστελλόμενοι πονηροὶ πάλιν. Com. Mor.; quam lectionem, ommissa vocula τε, in Regiis 668, 669 inveni. Savilius: Μὴ γὰρ μοι τὰ ἐναντία καὶ συνήθη· ὅτι πρὸς ὀλίγον συστελλόμενοι χρόνον, πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπάντε πονηρίαν. Huic proxime accedunt D E F in singulis leviter discrepantes. Ab utroque discedit Montef., auctoritate, ut ipse ait, Mss. quamplurimorum sic legens: Μὴ γὰρ μοι τὰ ἐναντία τε καὶ συνήθη, ὅτι πρὸς ὀλίγον συστελλόμενοι, ἐπὶ τὴν αὐτὴν πονηρίαν ἐνάγεσθε πάλιν. Atque ita meus C et, absente τε, Reg. 661; nisi quod vocabuli χρόνον omissionem non probant. Prorsus diversa est lectio duorum codd. A B: Οὐ τὰ

ἐναντία τε καὶ συνήθη· καὶ γὰρ πρὸς ὀλίγον συστελλόμενοι χρόνον ἐπὶ τὴν αὐτὴν π. ἐνάγεσθαι πάλιν. Nunc ad interpretationem veniamus. Vetus: Non hic usitata illa opus est mobilitate, ut ad tempus quoddam per compunctionem repressi, rursus ad malitiæ vestræ familiæ redeatis. Locum aliter explicavit Boisius, huc trahens quæ initio Hom. V leguntur. Ergo verba πρὸς ὀλίγον συστελλόμενοι, x. τ. ε., populo tribuit sese excusanti (quod tamen vereor ne ἐπάνιμεν requirat); τὰ ἐναντία autem de rebus, quæ parum inter se convenient, peccatorum sensu tangi et peccatis delectari, dici posse arbitratur. At mehercule ad tempus reprimi, et rursus ad veterem malitiam redire, minime sibi contraria sunt. Quare quoad summam sententiæ cum Vetere standum esse putō; et τὰ ἐναντία iis contraria intelligo, quæ ipse ab auditoribus exigit, vitam scilicet emendatam et poenientiæ dignam. Porro ὅτε ἐπανάγητε pro Saviliano ὅτι ἐπάντε dedi, partim libris obsecutus, partim quia et tempora præterita, veterum scilicet prophetarum, hic respici videbatur. Postremo πάλιν, quod verbum ἐπανιέναι semper fere comitatur, a Savilio omissum revocavi.

P. 151, lin. 5 post not. 87. Μαλιν ἀλλὰ κελεύω μὴ τούτῳ θαρβέειν. Infra p. 286: Ὁρᾷ ὅτι οὐ κωλύει τὸ κρίνειν, ἀλλὰ κελεύει ἐκβάλλειν πρῶτον τὴν δόκον. Ferri tamen potest vulgatum.

P. 153, lin. 4 sqq. οὐδὲ ἐπὶ τὸ τέμνειν... ἀλλ' ἐπὶ

τὸ σε... ποιῆσαι. Sic Edd. τῷ pro τὸ his habent B C E; τὸ in primo loco, τὸ vel τῷ in secundo dant D. F. Cf. quæ ad p. 142 monui. Difficile est in talibus decernere, cum constet nec hoc nec illud Græcorum usui repugnare. In nostro tamen loco tertius casus magis probandus videtur. Nonnulla de hac re monuit *Lobeck* ad Phryn. p. 475, qui utrumque recte dici posse statuit, locum Aristotelis laudans, Rhetor. ad Alex. xxxvi, (immo xxxvii, 20) ὁ νόμος ἐπὶ τὸ ὠφελεῖν τίθεται, ubi non opus esse ait Sylburgii emendatione ἐπὶ τῷ ὠφελεῖν. Hoc tamen nuper e codicibus, ut videtur, edidit B-kker. Dativus legitur infra p. 799. T. X, p. 18. Lucian. Amores 47, ἠατέρου μένοντος ἐπὶ τῷ φρονεῦσθαι. Plat. Apol. p. 35, οὐ γὰρ ἐπὶ τούτῳ κάθηται ὁ δικαστής, ἐπὶ τῷ καταχαρίζεσθαι τὰ δίκαια, ἀλλ' ἐπὶ τῷ κρίνειν ταῦτα; ubi tamen prepositio *conditionalem* vim exserere potest, cui unice quadrat dativus. In contrariam partem adduci possunt tritæ locutiones ἐπ' αὐτὸ τούτου, ἐπὶ τῆ ἡκεί; et similia.

P. 155, not. 17. καὶ [τὸν] αὐτὸν ἀναβαλεῖν Com. Mor. Uncos sustulerunt Sav. Montef. Hujus notulam huc transferre operæ pretium est. « Hic verborum significatio perspicua est: non enim æquale vel id ipsum est, simpliciter remittere, et ipsum resumere. Sed quæ vere sit mens Chrysostomi, non ita facile est intelligere. Difficultas autem in his maxime verbis versatur, καὶ τὸν αὐτὸν ἀναβαλεῖν. Si τὴν αὐτὴν ἀναβαλεῖν legeretur, idque ad ἀμαρτίαν referri posset, tunc sic explicandum esset: non enim id ipsum est peccatum dimittere, et ipsum de medio tollere: » Hunc excipit *Matthæius* ad locum Evangelii iii, 12. « Obiter noto ad Chrys. t. VII, p. 155, Montefalconium octo, ut ait, codic. instructum frustra se torsisse in καὶ τὸν αὐτὸν ἀναβαλεῖν. Tolle solum τὸν auctoritate meorum codd., atque ita omnia sana sunt. » Mosquensibus sex addendi sunt totidem mei, quæ uno ore articulum damnant. Quare non audiendus est Vir eruditissimus, C. F. A. *Fritzsche*, Quatuor Ev. tom. I, p. 141 sq., qui in *Matthæium* ejusque codices immerito insultans, vulgatum utcumque explicandum suscipit. Nimirum fidei Benedictinæ nimis credulus, putabat V. D. se codices contra codices, Parisienses nempe contra Mosquenses, defendere. At mihi contra cum *Matthæio* prorsus persuasum est, etiam in locis ubi se hæsisse profiteatur, Montefalconium codices suos vel non consuluisse, vel certe indiligenter tractasse; id quod de nostro loco probare possum. Nam Regios 666, 668, qui ex numero octo illorum codicum sunt, hisce oculis vidi; quorum in utroque articulum desiderari testor. Idem de cæteris a me non inspectis pene affirmarim.

P. 155, inter nott. 22 et 23. Pro ἐξ ἐτέρου olim vitiose edebatur ἐξ ἑτέρου, quod in Reg. 668 inveni; correxii Sav. Deinde in scriptura πράγματος; consentiunt etiam Regii 666, 663; nec tamen alterius a me non submotæ hodie me prænitet. Legitur tom. X, p. 183, καὶ ἀπὸ τῶν ἀποστόλων... καὶ ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν βίον παραδειγμάτων; sed p. 185, ἀπὸ τῶν ἀποστόλων, ἀπὸ τῶν ἐν βίῳ πραγμάτων: quæ

* Ex his quæ ad hunc locum in margine interpretationis Latinæ observata sunt, liquet, ipsum articulum (etsi com-

diversitas utrum scribarum incuriæ, an Auctoris inconstantia tribuenda sit, non definierim.

P. 156, ζ', lin. 15. « τὸ λουτρὸν ἀπὸ τῆς ἀξίνης αὐτοῦς ὠθεῖ; *lavacrum a securi depellit eos*, id est, a comminatione securis. » *Montef. Pauca*, ut cum *Matthæio* Nov. Eclog. p. 175 loquar, *animadversiones habet Montef., sed eas omnes lectissimas*: ut vel hoc exemplo doceri potest.

P. 158, nott. 40-41. τὴν ἐλεημοσύνην προαπόθου, *misericordiæ operibus abunde circumdare Ge. misericordiæ thesauros reconde* Arm. Similiter locutus est p. 259, πολλὴν ἑαυτοῖς; προαποθώμεθα ἔλεον. Nec tamē non optime quadrat codicum lectio τὴν ἀνελεημοσύνην ἀπόθου, *immisericordiam depone*. Voces ἐλεῆμων et ἀνελεῆμων inter se commixtas jam vidimus p. 82.

P. 158, not. 45. Formam μεδιστώμεν, quæ apud *Nostrium* frequentior est, habent etiam D, E.

P. 159, η', not. 50. Vulgatum καὶ τότε καὶ ἐπὶ τῆς ἀναγνώσεως ὁδῷ βαδίζουσι τῇ ἐξ ἐκείνων, quod ne memorata quidem varietate alius ab alio traditum acceperunt Editores, nos quoque in summa codicum perturbatione intactum reliquimus. Quod si genuinum est, præpositio ἐπὶ cum secundo casu finem innuit, ad quem fiat progressio. Facile se a salebris expedit *Montef.* vertens: *postea ad lectionem viam parat*. Quanto diligentius *Vetus*: *perque ista paulatim ad certam viam perveniunt lectionis, quæ iisdem nihilominus litteris continetur*. Nunc de libris scriptis referendum est, qui neque cum editis, neque inter se consentiunt, ut e sequenti tabula patebit.

καὶ τότε καὶ ἐπὶ τῆς ἀναγνώσεως ὁδῷ βαδίζουσι τῇ ἐξ ἐκείνων Edd.

καὶ τότε τῆς ἀναγνώσεως ὁδῷ, x. τ. ε. D cum Regiis 668, 669.

καὶ τότε καὶ τῆς ἀναγνώσεως ὁδῷ, x. τ. ε. C cum Reg. 675.

καὶ τότε τῇ τῆς ἀναγνώσεως ὁδῷ, x. τ. ε. F cum Reg. 666.

καὶ τότε διὰ τῆς ἀναγνώσεως ὁδῷ, x. τ. ε. E. His inspectis magna de præpositione a librariis injecta nascitur suspicio. Neminem autem morabitur duorum AB lectio, quæ longius a vulgata discedit: καὶ τότε καὶ ἐπὶ τῆς συλλαβῆς καὶ ἐπὶ τὴν τούτων ἀνάγνωσιν ὁδῷ βαδίζουσι τῇ ἐξ ἐκείνων.

Ibid. not. 51. Veterem lectionem ἐπ' ἄλλον στίχον a me revocatum confirmant Regii modo dicti omnes. Quoniam στοιχεῖον præcesserat, facilius ab illo ad hoc, quam ab hoc ad illum aberrari poterat. Præterea etsi recte dicitur στοιχεῖον de uno vitio, ut infra περὶ τοῦ μὴ ὀρνύναι, de pluribus simul memoratis aptius videbatur στίχος.

Ibid., not. 54. Verba de quibus ambigitur, in Regiis quoque deesse testor. Quæ tamen, si non omnino nequeant abesse, certe ad sensum maxime commoda et idonea esse nemo, opinor, negabit. Sed in tanto subsidiiorum consensu magis mei moris fuisset, cancellos a Sav. et Ben. sublato revocare.

Ibid., not. 56. Aoristum legunt etiam Oxonienses, fortasse recte.

modus tollatur) non obstat quominus sensus idoneus eliciatur. Edit. *Patrol.*

AD HOM. XII.

P. 161, lin. 3 ante not. 66. ἀφεσ ἄρτι. Verba S. S. enarrans *Euthymius* hæc habet: Παραχώρησον τὸ γέ νῦν ἔχον, μὴ προκαλλόμενος εἰς παραίτησιν τὰ τῆς ἐμῆς ἀναμαρτησίας καὶ θεότητος: νῦν γὰρ οὐκ ἔστι τούτων καιρός. Ubi fatetur *Matthæius* particulam infinitivam, sensu postulante, a se additam esse. Factum ejus improbat C. F. A. *Fritzsche* ad locum Evangelii cui sanissima codicum lectio videtur, si verba προκαλλόμενος εἰς παραί-

τησιν interpreteris, *pretextum ad aliud tempus differens*. Ubi, dum alium corripit, ipse insigniter lapsus est V. D., qui verbo προκαλλέσθαι significationem plane inauditam, et quæ τὸ ἀναβάλλεσθαι propria est, tribuerit. Nec magis tamen *Matthæius* emendationem invitit codicibus (etiam *Barocciano* a me inspecto) admittendam puto. Quare alia via tentanda est; quam mihi videor invenisse, jungendo παραχώρησον προκαλλόμενος, *desine obtendere*

(quæ ipsa sunt verba Hentenii, veteris Interpretis). Verbis παύσασθαι, λήγειν, διαλείπειν similibusque participia solere a Græcis adjungi, monuit *Valckenaer*. ad Eur. Phoen. 1725. ἄπαγε τὰ πάρος εὐτυχίματ' αὐδῶν. Exemplum unum atque alterum ex recentioribus adducam. *Xenoph.* Ephes. 1, 14, εὐθύς μὲν ἐκέλευσε φεῖσασθαι φρονεῖοντας. *Plutarch.* II, 711 D. Φεῖδου, εἶπεν, ὦ τάν, καὶ παραβαλοῦ λοιδορῶν ἡμάς. Apud *Nostrum*, tom. IX, p. 472 vulgo quidem legitur, στῶμεν οὖν λοιπὸν μὴ κατὰ κρημνῶν φερόμενοι, sed negatione a Reg. 731 abesse testatur *ruperrimus* Editor.

P. 162, not. 79. Ne articulum a me expulsam desideres, adi locum gemellum p. 130.

P. 163, lin. 5 post not. 98. τῆς καλύψεως τῆς σῆς] τῆς σῆς οἰκίας; E. ἐνενόησας] ἐπεπόθησας F in vitis Interpp.

Ibid. not. 99. In prima Ed. locus sic legitur: "Ὅταν γὰρ ὁ καλῶν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης ἐστίν· τὰ δὲ διδόμενα ἀγαθὰ, καὶ λόγον καὶ διάνοιαν ὑπερβαίνει πᾶσαν. Οὐ γὰρ, x. τ. ε. Savilius ex indicativis conjunctivos ἢ et ὑπερβαίνει fecit; constructionem autem, quæ prius pendebat, non absurde sustentavit, periodo οὐ γὰρ... ἀπολαύσωμεν parentheseos signis inclusa. Præterea in margine pro ὅταν γὰρ ὁ καλῶν, aliam lectionem ὁ γὰρ καλῶν memoravit. *Montef.* ἢ pro ἐστίν recepit, in cæteris autem veterem secutus est, hæc monens: « Savil. et alii δεσπότης ἢ. *Morel.* δεσπότης ἐστίν. Sed præstat lectio Savilii; solet enim *Chrys.* post ὅταν subconjunctivum adhibere. » At, o bone, non solet apodosim a verbis τὰ δὲ δ. ἀ. incipere, quod hic ex tua versione eum fecisse apparet. Enimvero genuinam esse eam lectionem, quam ex uno cod. E recepi, hoc ipsum indicium est,

quod verba indicativa non nisi unus codex, isque in talibus haud raro peccans, sollicitavit. Nam etsi terminationem η in ei sæpissime depravari non negarim, id de formis ἢ et ἐστίν minime valet. Postremo nobiscum facit *Vetus*, sic vertens: *Qui enim vocat, Dominum angelorum est; ea vero quæ conferuntur, etc.*

P. 166, lin. 6. Pro ἐργᾶ, vel ut in codd. scriptum est ἐργά, legendum puto imperativum ἐργα. ut respiciatur *Gen.* III, 23. Alterum ab alio loco *Gen.* IV, 12, ubi *Caino* dicitur, ὅτε ἐργᾶ τῆν γῆν, huc venisse videtur.

Ibid., not. 9. In verbis τούτο ὑφέστηκε corruptellam inesse nullus dubito. In *Com.* et *Mor.* lexitor [κα] τούτο ὑφέστηκε. *Vetus* Interpres post ἄδοτον interpungit, hæc in versione addens: *quod certe constat esse verissimum.* Aut ἐστ: in præcedenti membro, aut in hoc τούτο deleri codices vetant. Itaque ὑφέστηκε malim recidere, ut eandem formam induat oratio, quam infra p. 191 videbis: Δεικνύς ὅτι αὐτῶν τούτο μάλιστα ἐξαιρετόν ἐστι, καὶ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἅπαντας τῶν διδασκάλων ἴδιον τούτο. Quibus τούτο sic in clausula positum displicuerit, eos vel ὑφέστηκε vel καθέστηκε vel πέφυκε (vid. var. lect.) e suo addidisse verisimile est. Conjecturæ favet versio *Arm.* ubi hæc τούτο ὑφέστηκε non apparent.

P. 167, lin. 6, post not. 16. Οὐκ ἐστίν, οὐκ ἐστίν οὐδεμία F favente Ge. Cum lectione in margine notata conferri potest locus, tom. X, p. 399, ἀλλ' ἀνάγκη πᾶσα οἰκώζοντα, ἰδυρομένους, βρῦχοντας τοὺς ὀδόντας, στρεβλομένους εἰς τὸ σκότος ἀπάγεσθαι, x. τ. ε.

AD HOM. XIII.

P. 169, lin. 5 post not. 52. Aoristum ἐξετάσωμεν, quod hic multo aptius est, e cod. F recepi. Cæteri eum Edd. ἐξετάζωμεν. In alio loco p. 673, ubi similiter codices pro ἐξετάζωμεν pugnant, vulgatum non mutavi. *Tom.* V, p. 264, καὶ εἰ βούλεσθε, ἐκατέραν τὴν εἰκόνα ἀναπλάσσωμεν. Lege ἀναπλάσωμεν, ut διπλάσωμεν infra p. 354. Alia est ratio loci p. 231 et similibus, ubi præsens unice quadrat. Non crediderim has formas a *Chrysostomo* confusas esse, qui ad locum *Apostoli*, *I Cor.* XII, 7, hæc scripserit: ὥστε καὶ ἐπαρθῆναι, καὶ διηρηκούς δεῖσθαι τοῦ χαλινού; οὐ γὰρ εἶπεν, ἵνα κολαφίσῃ, ἀλλ' ἵνα κολαφίσῃ.

P. 171, not. 44. Lectio προπατόρων speciosior quam *verior*, mea quidem sententia. Eisdem paulo ante τοὺς πρώτους vocat. Nomen προπάτορες de *Patriarchis*, de conditoribus autem generis humani πρωτόπλαστοι usu receptum est.

Ibid., lin. 9 ante not. 46. Ἀντεπερίγετο vitiose scribunt C D F et *Mor.*

Ibid., not. 46. Ἐαυτοὺς legit etiam C. Mox notandum est usus *Chrysostomo* valde familiaris, ut in apodosi enuntianda reticenter aliquid a progressu mente repetendum. E. g. in nostro loco plena constructio hæc foret: οὐχ ἑαυτὸν ῥιπτοῦντα εἰκὴ καὶ κρημνίζοντα, ἀλλ' ἐτέροως σῶζοντα δύναμιν ἐπιδειξασθαι ἔδει. Similia sunt p. 286: Εἰ γὰρ καὶ δεῖο τούτων κρίνεσθαι, παρὰ τοῦ μηδὲν τοιοῦτον ἀμαρτάνοντος, οὐ παρὰ σοῦ. P. 528: Εἰ βούλει τὴν γλώτταν ἀνοχᾶν καὶ θῆγειν, κατὰ τῶν σῶν ἀμαρτημάτων. *Tom.* IX, p. 431: Εἰ δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς ἔδωκε, παρὰ τοὺς μὴ βουλομένους δέξασθαι. Præverbat *Apostolus* ad *Coloss.* III, 17, καὶ πᾶν ὅτι ἂν ποιῆτε ἐν λόγῳ ἢ ἐν ἔργῳ, πάντα ἐν ὀνόματι Κυρίου Ἰησοῦ. Dum hæc scribo, venit mihi in mentem alius *Chrysostomi* locus, ubi idem loquendi usus et librariis et Editoribus fraudi fuit. Exstat tom. X, p. 415 et totus exscribendus est. Ἄλλ' ἀμύνασθαι ἐκεῖνον ἐπιθυμεῖς; τί οὖν ἀντ' ἐκεῖνον σαυτὸν ἀμύνῃ; Ὁ γὰρ

τοὺς λελυπηκότας ἀμύνασθαι σπουδάζων, οὕτως ὡς ὁ Παῦλος ἀμύνασθαι ἐκέλευσεν, ἀμύνου. Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρὸς σου, ψώμιζε αὐτόν· ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν. Ἐὰν δὲ τούτο μὲν μὴ ποιῆς, ἐπιβουλεύης δὲ μόνον, κατὰ σεαυτοῦ τὸ ἔξιος ὄσει. Ad verba πότιζε αὐτόν, hæc monuit Editor. *Ben.* 2da. « Addit idem [i. e. *Reg.* 759, a se, ut ipse ait, in subsidium vocatus] ὑπὲρ ἑαυτοῦ τὸ πρᾶγμα φανεῖται ποιῶν. » Quæ verba cum nullo pacto cæteris aptari possint, olim conjeceram, codicem, qui hæc habeat, verbum ἀμύνου non habere: idque omnino verum esse, postea ipso codice inspecto didici. Quare, spretis scribarum interpolationibus, quæ vel incoucinnitate sua se produnt, locum sic refingo: Ὁ γὰρ λελυπηκότας; ἀμύνασθαι σπουδάζων, οὕτως ὡς ὁ Παῦλος ἀμύνασθαι ἐκέλευσεν· Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρὸς σου, ψώμιζε αὐτόν· ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν. Ἐὰν δὲ τούτο, x. τ. ε. Post ἐκέλευσεν a præcedentibus assumendum esse ἀμύνασθαι, quisvis videat.

P. 472, δ'. *Lucæ* verba sunt, καὶ συντελέσας πάντα πειρασμὸν ὁ διάβολος ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ, quæ absente articulo de omni tentationis genere necessario intelligenda esse, recte perspexit *Chrysostomus*. *Nostrum*, ni fallor, compilavit *Beza* ad loc. « Vix enim reperitur ulla tentationis species, quæ vel ad diffidentiam de Deo, vel ad rerum caducarum studium, vel ad vanam sui ostentationem non referatur. » Ex recentioribus recte cepit *Schottus*, *Nova Interp.* N. F. sic vertens: *postquam ita omni modo tentaverat Jesum*; Critici autem sere omnes locum secure præterierunt. Ex hoc numero eximendus est *Wahlus* in *Clave*, tom. II, p. 271, qui articulum præter morem abesse perperam affirmat, huc trahens loca dissimillima *Act.* II, 36; *Rom.* XI, 26; *Math.* II, 3. Jure autem mireris *Middletonum* nostrum, qui de articulo in N. F. usu dedita opera scripserit, locum *Lucæ* silentio præterisisse; præsertim cum vernaculi Interpretes male eum cepissent. *Chrysostomus* autem dictum et illum et tot alios fugisse, mirum non est,

cum ex Commentario ad aliud Evangelium facto petendum esset. Hanc autem observationem latissime patere Lector monendus est.

P. 172, lin. 2 post not. 55. Δύσωμεν C D. δώσω F. προτικυνήσης] add. μοι F, add. ἡμῖν D. Ibid. proxime ante notam 57. « Ἄγραν intelligit τὴν προσαγομένην παρὰ τοῦ διαβόλου. » Matth. ad Euth. tom. I, p. 130. Immo ἡ ἄγρα est ipse Diabolus. Epit. ὥστε μὴ ἐκ τούτου φυγεῖν αὐτὸν, ἀλλὰ μάλλον ἵνα προσβάλλῃ καὶ ἡττηθῇ. Græcorum proverbium σοφῆσαι τὴν ἄγραν vel τὴν θῆραν exemplis illustravit Petavius, Notæ in Synes. p. 8, nostri loci haud immemor.

P. 173, not. 58. Edd. omnes τὰς κατ' ἐκείνων νίκας. « Savilius suspicatur legendum κατ' ἐκείνου. Sed κατ' ἐκείνων etiam quadrai, subaudito δαιμόνων, vel (!) διαβόλων. » Montef. Velus: *post confectam de diabolo victoriam*, Armen. *post tuas tentationes*. Poterat quidem κατ' ἐκείνου e bonis libris reponi; sed longe verius est, quod in tribus codd.

legitur κατ' ἐκείνου, unde alii κατ' ἐκείνων, alii κατ' ἐκείνου fecerunt. Verte autem: *post victorias a te ad exemplum ejus (Christi) partas*. Apud Euthymium quidem [etiam in cod. Barocc.] nunc legitur κατ' ἐκείνου; sed nostrum κατ' ἐκείνων expressit Hentenius, vertens: *postquam in modum ejus vicieris*.

P. 174, ε', lin. 12. Θεοῦ τοῦ Θεοῦ Ε. Pro Θεοῦ, οὐδέτι ediderunt Com. Mor. repugnantibus codd. Infra not. 76. καὶ ἡ C D E. Sic igitur omnes mei.

P. 175, not. 78. Τῇ ante βλάβη deest etiam in D E. Recte, opinor. Vid. Floril. p. 398. Paulo post, not. 79, iidem codices rursus cum F conspirant.

Ibid., not. 81. Καὶ ante οὕτω deest etiam in C D E.

Ibid., not. 86. Similis confusio est p. 844. Εἶδες οἱ προέβη; ubi vid. var. lect.

P. 176, not. 89. Κληρονομοὶ τῆς οὐσίας Com. Mor. κληρονομεῖν τὴν οὐσίαν Sav. Ben. Mediam lectionem cum duobus codd. prætulī.

AD HOM. XIV.

P. 178, not. 15. Αὐτὸς legitur etiam apud Nicetam, contra omnes Chrysostomi codices et Versionem Latinam. Idem Nicetas infra p. 179, not. 15, veram lectionem Χριστὸν stabilit.

P. 179, not. 16. Ἄλλὰ τὸ κήρυγμα δ' ἐκήρυττε λέγει Montef. qui vertit, *sed eadem tantum quæ ille jam dixerat*. Similiter Velus: *sed prædicationem, quam prædicaverit ille, confirmat*. Sed talis sensus a verbis extorqueri non potest. Deleiv ἀλλὰ, quod neutra codicum familia agnoscit, τὸ κήρυγμα pro nominativo habendum est. Ita fere Arm. *et nihil de se locutus in prædicatione, quam prædicaverat*.

Ibid., not. 19. Ex vulgari confusione vocabulorum ἀνθρώπου et οὐρανοῦ, vel, ut in codicibus compendiose exarantur, ἄνος et οὐδός, orta est varietas, quam in margine notavi. Supra p. 164, pro ἀνθρώπου καὶ περιστερᾶς, multi Mss. οὐρανοῦ καὶ περιστερᾶς habent, testante ure omnino improbante Montefalconio; ubi tamen mei omnes ἀνθρώπου recte tulerunt. Plura hujus confusionis exempla dabit Bernard. ad Anon. Introd. Anatom. p. 134. Nunc alios vocis ἄνος rivales breviter recensebo. I. ἄνος et ναός permutata jam vidimus in adnot. ad p. 123. II. ἄνος et δνος. Vid. var. lect. ad p. 200. III. ἀνψ (ἀνθρώπων) et ἄνω. Vid. var. lect. ad p. 298. Contrario errore scriba cod. Colb. 646, in loco Epist. ad Gal. iv, 26, ἡ δὲ ἀνθρώπων Ἱερουσαλήμ dedit, notante Montef. in Pal. Gr. p. 342. Similiter apud alterum Chrysostomum Or. xvii, p. 250, pro ἀνοίας in Ed. Veneta est portentosum ἀνθρωποίας. IV. Cum πρώτος interdum hujusmodi compendio α^{ος} scribatur, ut apud Bast. Comment. Pal. p. 850 videre est, non mirum est librariorum aliquando pro eo ἄνος dedisse. Hujus confusionis, quæ nescio an

criticis innotuerit, insigne exemplum occurrit infra p. 320.

P. 180, not. 22. Copulam καὶ post ἀναχωροῦντα, quam e lectione Saviliana mutuiam sumpsī, nunc non proavis necessarium puto. Quod vero ait Montef., se Savilium et plurimos codices sequi, id satis mirari nequeo, cum meorum ne unus quidem illam scripturam præbeat. Addam Euthymii enarrationem. Καὶ γὰρ ἀκολουθήσαντες αὐτῷ πρὸς τοῦ παραδοθῆναι τὸν Ἰωάννην, ἐπανήλθον πάλιν εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα, καὶ τὴν προτέραν τέχνην μετεχειρίζοντο, ἅτε τὸν μὲν Ἰωάννην ἴδοντες παραδοθέντα, τὸν δὲ Ἰησοῦν ἀναχωρήσαντα.

Ibid., not. 27. Lectionem ὠνεῖσθαι testantur etiam D E.

P. 181, not. 29. Ἄνεστοιχείου, *instauravit Ge. restauravit Ben. Malim in hoc loco: in elementa resolvebat*. Tom. I, p. 782. Καὶ τὰ φαινόμενα ἀνεστοιχοῦντο καὶ διελύοντο, ubi iidem de diluvio sermo est. Tom. VI, p. 20: Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν Ἰουδαίων καὶ ἡ κτίσις ἀνεστοιχειοῦτο, in prima elementa resolvebatur; quod de prodigiis in gratiam istius populi editis cum amplificatione quadam dicitur. Alterum ἀπεστοιχείου (vid. var. lect.) Græcitas ignorat.

P. 182, lin. 5. καὶ πρὸς τούτων δέ. Sic Com. Morellus autem vitio operarum καὶ πρὸς τούτων δέ dedit. Hoc tamen expressit Montef., vertens, *ad hæc vero*.

P. 183, lin. 4 ante pag. 184. Mutato accentu φύλακας dedi cum codd. D E et Arm. pro vulgato φυλάκας. φυλάκας (sic) B.

P. 184, not. 46. Pluralis αὐτῶν de divitibus in universum intelligo. Vid. adnot. ad p. 303.

AD HOM. XV.

P. 185, not. 52. Edebatur τῶν χαμαὶ ἐρχομένων. « Legendum videtur τῶν χαμαὶ ἐρπομένων vel ἐρπόντων. » Montef. Legitur quidem χαμαὶ ἐρπειν p. 538 et sæpius. Sed Chrysostomo usitatissimum est id ipsum, quod e codd. dedi, χαμαὶ σέρσθαι. Vid. pp. 297, 345, 505, 511, 651. Proprie dicitur de reptilibus, ut σαρμὸς de serpentis tractu. Tom. X, p. 386, τῶν χαμαὶ συρομένων ἐρπετῶν οὐδὲν ἀμεινον διακρίσθαι. Translate Greg. Naz. p. 20, ἀναμιγνύται τὸν οἶνον ὕδατι, τὸν εὐφραίνοντα καρδίαν ἀνθρώπου λόγον, τῷ πολλῷ καὶ εὐώνυμῳ καὶ χαμαὶ συρομένῳ καὶ ἐξιτήλῳ καὶ εἰκῆ βέοντι. P. 488, στρατεύμενος Καίσαρι: τῷ κοσμοκράτορι τῶν κάτω συρομένων. Vulgatam lectionem non defendit Homericum ἀθα-

νάτων τε θεῶν, χαμαὶ ἐρχομένων τ' ἀνθρώπων; nec magis alius Nostri locus, tom. XI, p. 608, ubi proprie dicitur: ἀν γὰρ θέλησ, σὺ δ' χαμαὶ ἐρχόμενος ὑψηλότερος ἔση τοῦ καθημένου τὸ ὄχημα. Magis proprius est locus Heliodori iii, 16, a Jacobsio ad Philostr. p. 569 excitatus, ubi de Ægyptiorum philosophia dicitur: ἡ μὲν γὰρ τις ἐστὶ δημιώδης, καὶ, ὡς ἂν τις εἴποι, χαμαὶ ἐρχομένη.

Ibid. not. 53. Edd. ἀπειταινο αὐτῶν. Sed pronomen rectius abest. Nam ἀποτεινεσθαι absolute positum idem valet, quod ἀποτειναι τὸν λόγον. Vid. pp. 225, 468, 585. In alio loco, tom. X, p. 59, ubi vulgo legitur, ἐπεὶ καὶ νῦν βουλόμενος πρὸς αὐτοὺς ἀρατεῖν αὐτοὺς, ἀναδοῦμαι, Auctor, ni fallor, ἀποτεί-

νασθαι dedit; quod ex verbo sequenti corruptelam traxit. Nam mihi quidem parum satisfaciunt, quæ ad vulgatum tuendum disputavit *Matthæius* Nov. *Eclog.* p. 279.

Ibid., not. 57. Probam lectionem, οὐδὲ γὰρ ἦν τοῦτο ἐγκώμιον, habet etiam D. « Alii οὐδὲ γὰρ ἂν ἦν. » *Montef.* Vix crediderim hoc in codicibus eum invenisse, sed a margine Saviliano male intellecto sumpsisse.

P. 186, lin. 2 post not. 62. ἀνοιαν] διάνοιαν *Flor.* p. 270. Post octo lineas, κατεβάλλετο C, E et pr. D. Pro πρώτον κατεβάλετο unum verbum προκαταβάλλετα habet F.

P. 187, not. 76. αὐτοῖς deest etiam in D, E.

P. 188, not. 84. Locus, ut dedi, in omnibus Edd. legitur, nisi quod πολὺς ἐστίν, et καὶ habent *Com. Mor.* In codicibus ordo duorum membrorum inversus est, quod casu accidisse argumento est copula ante posterius a pluribus ommissa. Cum meo F consentit *Reg.* 669, προτρέπεται tamen in προτρέπων mutatio; unde evadit lectio ei simillima, quam *Sav.* et post eum *Ben.* in mar. memoraverunt, πολλάκις αἰσθητὰ ἐπιτίθησιν ἐπαθλα, καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων προτρέπων. Cæterum non prætereunda est locutio exquisita, πολὺς ἐστὶ τιθεὶς (eiusus πολλάκις τιθεῖσιν meira explicatio est), vel ab *Herodoto* nota, ix, 91, ὡς δὲ πολλὸς ἦν λισσόμενος ὁ ξείνος. Adde *Plutarch.* I, 291 A, πολὺς ἦν πρὸς τὸν δῆμον αὐξῶν τὰ τοῦ Χάρωνος ἔργα.

P. 189, not. 93. τὰ πάντα ἐλιδερν *Sav. Ben.* « *Morel.* τὰ πάντων, male. » *Montef.* Sed *Chrysostomi* lectoribus sæpissime obviam fiet formula τὰ πάντων, ubi ad sensum satis esset τὰ πάντα. Cf. var. lect. ad p. 340. Adde *Floril.* p. 453, ἂν δὲ ἡ ψυχὴ γενναῖα γέννηται καὶ φιλόσοφος, κἂν μηδὲν ἔνδον ἀποκείμενον ἦ, τὰ πάντων δυνήσεται μετὰ ἀδείας σχεῖν.

Ibid. not. 95. τοὺς διὰ πραγμάτων, qui alia exhibent officia *Ge. Cf.* p. 199. *Theophylact.* Οὐχὶ διὰ χρημάτων μόνον ἔστιν ἔλεειν, ἀλλὰ καὶ λόγου· κἂν μηδὲν εἴη, διὰ δακρῶν. Ergo βῆμάτων legisse videtur.

P. 190, lin. 6. τὴν pro ἦν legunt C, D, E, F et *Er.*; sed δυνατῶν, quod tunc scribendum foret, solus habet E.

Ibid., not. 4. Particulam negativam, quæ *Boisium* male habuit, recte defendit *Sav.* In Edd. legitur οὐ τὸ μὴ στασιάζειν ἑαυτοῖς, quod ferri quidem potest, sed nostro longe deterius est. *Euthym.*, οὐ μὴ μόνον αὐτοὶ μὴ στασιάζοντες, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους στασιάζοντας συνάγοντες εἰς εἰρήνην.

Ibid., not. 4. τὸ συναγαγεῖν habet E, sed præcedens τούτο omittit hic *Codex.*

P. 191, lin. 3 post not. 7. διαβάλλουσιν, maledicent *Ben. obtrecciabitur Ge.* Rectius veritas, infamant vel reos arguunt, nempe αἱ ἐπιβουλαὶ καὶ οἱ κίνδουοι. Nam et res dicitur διαβάλλειν eum, qui propter illam male audit. Exempla dabit *Boissonnade* ad *Philostr.* p. 412.

P. 192, not. 13. Lectio μαχαρίζειν αὐτὸν φησιν e codd. C, D, E notanda erat; quorum D, E etiam ταλαιάζειν habent. Vulgatum tamen firmiter teneo. P. 195, lin. 9. τιθέασιν. Vulgo addunt αὐτὸν, quod in meis præter B et in 5 *Mosq.* deest.

Ibid., not. 35. Edd. omnes εἶδτε (sic); ubi veram vocis scripturam innuit accentus. Perperam igitur εἶδτε correxit novissimus *Editor.* Locutio μὴ τούτο εἶδτε, noli hoc respicere, Nostro in deliciis est. *Vid.* pp. 197, 214, 222 et sæpius.

P. 196, lin. 2. οὗτω καὶ αὕτη ἐκείνη συντρέχη. « Αὕτη cum præcedente βλος non potest congruere: neque aliud video, quo referatur. » *Sav.* Aut ad λαμπηδόνα, aut ad remotius αὐγῆν referendum putem; nisi vocem πολιτεῖαν *Scriptorem* in mente habuisse statuas.

P. 196, not. 42. Edelatur ἑαυτοῖς. « *Interpres* videtur legisse ἀνορθόποις, vel αὐτοῖς. » *Sav.* ἑαυτοῖς edidit *Montef.*, sed in versione *illos* posuit. Mox ne quis καὶ, sequente κἂν, quod primus edidi, insolenter dictum putet, ponam locum ex *Flor.* p. 278 desumptum: Ἐπαίνεσον πρὸς τοὺς παρόντας τὸν ὑθρικῶτα, καὶ, καὶ σφόδρα ὡσιν ἀνόγοι, σὲ μὲν ἐπαίνεσονται, κ. τ. ε.

P. 198, not. 62. Vulgatum προσαπόλλυμεν ne quis solæcum putet, nonnulla exempla hujus formæ conjunctivi, veteribus quoque haud ignota (c. g. *Plat. Phædo* p. 77 B, D) e *Nostri* scriptis afferenda sunt. Supra p. 112, ubi *Savillum* secutus ἐπιδειξόμεθα dedi, fortasse præferendum erat, quod ante eum edebatur, ἐπιδεικνύμεθα. Rursus p. 226 *hoii* codices habent, ὅταν γὰρ μήτε ἑαυτὸν διασώξῃ, γὰρ σὲ προσαπόλλυται. *Tom. X*, p. 177, τί δέ μοι μέλει, ἂν ὁ δεινα σκανδαλίζηται, καὶ ὁ δεινα ἀπόλλυται; *Tom. XI*, p. 645, μᾶλλον δὲ πρὸς τὸ πολλοστὸν μέρος τὴν δουλείαν ἡμεῖς ἐπιδεικνύμεθα (ubi ἐπιδεικνύμεθα corrigi *Editor Ben.* 2^a). *Floril.* p. 157, ἴνα πολλὴν τὴν ἀγρυπνίαν καὶ διτνεχὴ τὴν νῆψιν ἐπιδεικνύμεθα. Nonnulla e recentiorum scriptis exempla attulit *Stallbaum* ad *Plat.* l. I. Utrum, quod quibusdam criticis placuit, eadem anomalia in compositis a *Zeῖμα* locum habeat, mox ad p. 215 videbimus.

P. 198, proxime a not. 63. ὄσον, ὁ Χριστιανός. « Ergo tempore *Chrysostomi* etiam *Christiani* nomen probro erat apud *Geniles*, quemadmodum *Tertulliani* ævo, ut ait ipse libro primo *Ad nationes.* » *Montef.* Nihil unquam vidi perversus disputatum. Auctoris enim summa argumenti in hoc versatur, quod *Christiani* multa laude etiam apud externos floverint. Exclamatio autem, ὁ Χριστιανός, hunc in modum interpretanda est: Vide quam vita ejus nomini male congruat! Quod si tunc temporis in tanta infamia erat nomen *Christianum*, qua tandem ratione *Julianus* imperator omnia tentavit, ut hoc ipsum nomen, supposita *Galilæorum* appellatione, penitus aboleret? *Tertullianum* quidem, duobus sæculis *Nostro* priorem, nihil moror.

P. 199, not. 66. Sequitur locus de fœnore veterum in primis notabilis, qui tamen ipsius *Salmæsi* diligentiam fugisse videtur. Primum, observandum est epitheton, πρωτότοπος ὑφειλέτης (principalem debitorem vertit *Vetus*, a quo discernitur ὁ ἔγγυτης, sponsor), de quo *Lexicographi* nihil innotuit. Deinde locutio μὴ παρ' ἐμοῦ ἤκουσας; h. e. vertente *Georgio*, numquid a me ut retiduerem audisti? ad rem fœnebram pertinere videtur, quamquam de hac quoque *Lexica* silent. Paulo post in omnibus Edd. legimus, Θεῶν ἐδάναςας, αὐτῶν ἀπατεῖται; ad quæ hæc monuit *Montef.* « Alii αὐτῶν ἐπίθετες, alii αὐτῶν κερθετες, alii αὐτῶν ἀπατεῖται. » Postremum ex glossatore profectum esse liquet; nam *Græce* dicitur, ἀπατεῖν τινα, non τινα. Ἐπίθετες in nullo libro inveni, nec a *Savilio* notatum est. Alterum κερθετες, quod summo consensu codices tenent, etsi verissimum puto, exemplis stabilire nequeo. Finitimam tamen significationem attribuendi, vel partes assignandi huic verbo inesse constat.

P. 199, not. 75. κἂν ἀργύριον δυνατὸν καταβαλεῖν. Pro δυνατὸν *Boisius*, *Interpretem* secutus, δέσχη reponendum censuit. Mihi quidem per breviloquentiam quamdam dictum videtur pro κἂν ἀργύριον δυνατὸν καταβαλόντα διαλύσαι.

P. 200, lin. 41. Copulam ante καθηκμάτων delent D, E, F, faventibus *Interpp.*

Ibid., not. 85. « Pro ὁ Χριστός legendum ὁ Θεός; verba enim quæ sequuntur desumpta sunt ex *Vet. Test.* » *Editor Ben.* 2^a. Sed legem *Moysei* traditam *Christum* auctorem habuisse, constans est *Nostri* opinio. *Vid.* pp. 210, 215.

P. 201 proxime ante τὰ ἐπ' ἀλόγῳ, in bruto animante *Ge. Cf.* quæ dixi ad p. 126.

AD HOM. XVI.

P. 205, not. 12. Ante Montefalconium edebatur δὲ τῆς ἀκτίνοσ, ἥσ ἀπῆστραψεν ἐν τῷ σταυρῷ. Hujus adnotationis omnino excribenda est. « Unus ἐν τῷ Θάδωρ; alii omnes Mss. Savil. et Morel. ἐν τῷ σταυρῷ, atque ita etiam legit Georgius Trapezuntius. Hic fateor me aliquamdiu hæsissem, quod tantam cernerem exemplarium auctoritatem. Verum, re accuratius perpensa, lectionem illam omnino stare non posse animadverti. Sensus enim esset, *per radios quibus effulsit in cruce*. Perperam enim Georgius vertit, *et ex sole quem crucifixus tenebris obduxit*: ad litteram enim sic vertendum, ut vel tironibus liquidum est, *per radium quo refulsit in cruce*. Quod autem in cruce refulserit, nullus evangelistarum dixit. Quapropter lectionem ἐν τῷ Θάδωρ amplectimur. » Itaque edidit, διὰ τῆς ἀκτίνοσ, ἥσ ἀπῆστραψεν ἐν τῷ Θάδωρ. Ego contra, si vel omnes codices in Θάδωρ conspirassent, me aliquamdiu hæsurum fuisse confiteor. Nam primum, mors ille transfigurationis nusquam, quod sciam, in Chrysostomi scriptis, aut Thabor, aut alio quovis nomine appellatur. Deinde valde displicet ἐν τῷ Θάδωρ sic nude positum, pro quo usus loquendi ἐν τῷ ἔρει Θάδωρ postulabat. Hæc levia; illud autem gravissimum, quod fulgor illic cœlestis, quo Salvatore in monte cum discipulis versato facies splendebat, nihil omnino attinet ad rei de qua hic agitur probationem; videlicet eum elementa arbitrio suo obsequentia habuisse. Taceo quod lectionem τῷ σταυρῷ, præter unum illum a Montefalconio visum (utinam codicem tam laudabilem nominare dignatus esset!) libri omnes tum scripti, tum editi firmiter tenent. Cui vetere autem Latino, ejus versionem carpsit Montef., prorsus consentit Arn. *per solis radios, quos in cruce obscuravit*. Horum igitur ex indicibus loci corruptela (nam corruptelam subesse manifestum est) non in voce innocenti σταυρῷ, sed in ἀπῆστραψῆσ quaerenda erat. Quid multa? Codicibus inspectis, statim res ad liquidum perducta est. Nam in meis C, D, E, F (necnon in Regiis 668, 669, quorum ille Benedictinis quoque ad manum erat) disertè lego, διὰ τῆς ἀκτίνοσ, ἥσ (vel ἦν) ἀπῆστραψεν ἐν τῷ σταυρῷ. Ἡ ἀκτίνοσ, suppresso τῷ ἡλίωσ, de solari lumine sæpissime apud Nostrum ponitur. Ad pp. 177, 195, 196. Sed quid attinet de singulis monere, cum tota locutio ex hoc ipso opere præter omnem controversiam stabiliri possit? Infra p. 762, καὶ μεγάλα ἀνω ὦν ἐπέδειξαστο θαύματα, τὰς ἀκτίνας ἀποστρέψων, τὰς πέτρασ βηγνύσ, x. τ. ε. Tandem, ni fallor, eo devenimus, ut sine sententiæ dispendio Montefalconio suum Θάδωρ remittere possimus. Sed prius quam huic vocæ finem impono, notanda est portentosa Milli nostri hallucinatio, qui in Prolegomenis num. 902 hæc scripsit: « Homil. XVI in Math. mentionem facit Chrysostomus τῆς ἀκτίνοσ ἥσ ἀπῆστραψεν ἐν τῷ σταυρῷ Dominus noster. Ubinam vero aliquid de Christo in cruce radiantè, seu etiam glorioso lumine, quod Christo pendente de cruce radiavit? A Joanne, Paulo et Petro hoc narratum ait. (!) Intelligit Evangelia seu scripta aliqua Apocrypha, quæ sub ipsorum nominibus tum temporis ferebantur. » (!)

P. 206, not. 22. Alia lectio οὐχ εὕρισκεσ οὐδέν, a Montef. in margine allata, ex errore Savilli, οὐχ ἔχει pro "οὐχ ἔχει scribentis, originem traxit. Similiter olim lapsus est Griesbachus in loco Joannis, a Matthæo ad eundem loc. notatus.

P. 207, lin. 2 ante not. 35. « Morel. et quidam Mss. ὑπάρη; Savil. et alii ἐπάρη. » Montef. qui ὑπάρη calculo suo probavit. Perperam; nam com-

positum illud Græcia ignorat. Vid. Valck. ad Ammon. p. 219. Quod vero ait, *quodam Mss.* cum Morello stare, vereor ne Savilli notula, γρ. ὑπάρη, plus æquo tribuerit. Nam hoc modo, ni fallor, Savilius de lectione prioris Ed. a se mutata lectorem monuit voluit. Commelinum autem non ex codicibus, sed operarum vitio ὑπάρη excidisse probabile est.

P. 209, lin. 8. Κατὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλοσ τὸ σημαίνόμενον δίχαιον ἐκείνον ἐκάλεσεν. Hæc verba non intellexit Velus, vertens: *Justa hunc modum etiam P. signanter justum vocabat*. Tu junge, κατὰ τοῦτο τὸ σημαίνόμενον, *secundum hanc vocis (δικαιοσύνης) significationem*. Sic dicitur infra p. 488, κατ' ἄλλο σημαίνόμενον. Tom. X, p. 585, καθ' ἕτερον σημαίνόμενον. Mæris p. 385, Παῦλον καὶ φλαῦρον Ἀριστοφάνησ ἀμφοτέρα κατὰ τοῦ αὐτοῦ σημαίνόμενον, ubi genitivum non capio.

P. 212, not. 79. Edd. τί τὸ κούλον ἀιρεῖσθαι τὴν καχίαν. « Savil. et Morel. ἀιρεῖσθαι cum spiritu leni: ἀιρεῖσθαι cum aspero hic non quadrat, at forte melius ἀιρεσθαι. Savilius autem de industria spiritum lenem reliquit, ut ex marginali nota asseritur. » Montef. Scilicet in margine Sav. legitur: « γρ. ἀιρεῖσθαι. ἄλλ. ἀιρεσθαι. » Scripturam ἀιρεσθαι non vidi: ἀιρεῖσθαι autem vox est nihili. Locutio ἀναιρεῖσθαι καχίαν, *vitiositatem suscipere*, quam unus meorum præbet, habet quæ se tucatur (Tom. II, p. 3, τῶν ἀπράγμονα ἀνηρημένον βίον. Tom. IX, p. 568, τὸν σαρκικὸν ἀνηρησθαι βίον), sed h. l. ob antegressum ἀνήρητο alio sensu positum, minus commodum est. Unice verum est ἀιρεῖσθαι, quod recte perspexit Boisius, vertens: *Quid impedit, quo minus homines mali potius quam boni velint esse?* Conferri possunt loca pp. 321, 668, φύγωμεν καχίαν καὶ ἐλώμεθα ἀρετήν. In simili argumento fortius vocabulum ἀρπάζειν posuit Philo de Cherub. p. 123. Τότε ἀρετὴ μὲν ὡσ βλαβερόν γελᾶται, καχία δὲ ὡσ ὠφέλιμον ἀρπάζεται.

P. 213, not. 88. μάλλον δὲ, τί χρῆ καὶ λέγει (sic) ἐκείνοσ καὶ οὐτοσ Com. Mor. μάλλον δὲ τί, χρῆ λέγειν, ἐκείνοσ καὶ οὐτοσ Sav. Hunc secutus est Montef., sublata tamen distinctione, quam post τί recte, ni fallor, posuerat Savilius. Quo facto lepidum hunc sensum extudit: *sed ut majus quidpiam (μάλλον τί) dicamus, et illum et prophetam. Velus: immo ipsum magis Deum per prophetam; quasi legisset ἐκείνοσ διὰ τοῦτο, quod certe Nostru usitatus est. Vid. Hom. XIII, init. Divortium vocabulorum τί et χρῆ confirmat Nicetas, sic scribens: μάλλον δὲ, χρῆ λέγειν, τί ἐκείνοσ καὶ οὐτοσ.*

P. 214, not. 8. De verbis καὶ ἀναιρεῖν adhuc ἐπέχω. Ut enim ea propter homoeoteleuton a serie excidisse verisimile est, ita e contrario a librariis quasi cumulum adjecta fuisse haud absurde conjicias; ut non repulerent de criminibus, quæ per verba patientur, non de iis, quæ ex verbis oriantur, Scriptorem hic agere. Nam voces, opinor, non necant.

P. 215 init. παρακέηται| παρακαλήται A C, cæteri autem παράκεηται. Pro παρακαλήται quod in Com. Mor. legitur, παρακέηται tacite eviderunt Sav. Ben. Infra p. 606, ubi Edd. διακέηται dant, meorum duo διακαήται, cæteri διάκεηται (non ut in mar. scriptis: διακεήται) habent. Rursus p. 751 unus διάκηται, alius διακαήται, cæteri cum Edd. διάκεηται tuerunt Postremo p. 771, unus περικαήται, cæteri cum Edd. περικεηται habent. In his omnibus locis cum unus aut plures formam vulgarem κήηται præberent, (nam καήται vitio scripturæ notissimo eodem

codd. reponere, quia incommodum videtur in singulari positum illud nomen. (Heyler. ad loc.) Nam hoc quidem usu nihil tritius.

* Obiter moneo, in loco Juliani Ep. xvi, ubi vulgo legitur καν ὑπομείνωσι τὴν ἀκοήν τὴν σὴν, non esse quod dubitet aliquis verisimam scripturam τὴν σὴν ἀκτίνα e

redit) illam vel primus edidi, vel a prioribus editam retinui. In alio loco p. 678, ubi vulgo legitur ἵνα καὶ σοὶ ταῦτα εὖ διακρίσεται, διακρίεται ex uno codice admisi. Legitur quidem tom. X, p. 94, ἵνα ἑτέροις τὸ χρυσίον ἀποκρίεται, sed ibi quoque ἀπόκειται: habent Ed. Veron. et Flor. p. 214. Alia exempla sunt tom. IX, p. 176. ἕως ἂν πρόκειται. P. 641, ὅταν διάκεινται. Tom. XI, p. 204, ἵνα διάκεισθς. Flor. pp. 452, 416, καὶν περίκειται. Apud Stobaeum p. 575, 57 ubi olim legebatur ὅταν ἐπίκεινται οἱ πολέμοιοι, Gaisfordius, vir doctissimus, Jacobsii conjecturam ἐπικείωνται, inuitis, ut videtur, codicibus, edendam curavit. Haec ad quæstionem ab hodiernis Grammaticis motam, (e. g. *Buttmann Gram. Ampl. tom. I. p. 515, Ed. 2^a*)*, num in conjunctivis horum verborum eadem anomalia admittenda sit, quam in verbis in ὑμῖν desinentibus supra ad p. 198, notavimus, si non dirimendam, quod meæ tenuitatis non est, certe ad eam nova luce illustrandam sufficient.

P. 216, not. 18. Οὕτω legitur in Edd. Sed hoc vocabulum, sequente ὡς, aliquando reticere solet Noster. Infra p. 404, Οὐδὲν γὰρ ἡμᾶς ἴσους Θεῷ ποιεῖ, ὡς τὸ εὐεργετεῖν.

P. 216, lin. 5 ante not. 26, καὶ οὕτε συνελόντα τὰ προκειμένα. Vetus: *et neque proposita etiam munera auferri jubet*. Montef. *nec sublato jacente munere*. Pro συνελόντα Boisio magis arrisit συλλέ-

γοῦτα. Nimirum recte vidit V.D. notionem *auferendi* in verbum συναρτεῖν non cadere. Equidem vulgatum tuncor, alio prorsus sensu; ut sit *convelere*: idque Arm. quoque Interpreti, Græcæ linguæ peritissimo, qui verterit, *nec re finita*, placuisse conuendo. Plutarch. l. 1000 εἰ δὲ συνέλοι καὶ κατοικονομήσεις τὴν περὶ ταῦτα χρεῖαν, ἀνεγίνωσας βιβλίον μέχρι τρίτης φυλακῆς.

P. 221, not. 61. Savil. καὶν ὀργῆ φλεγμαίνῃ, καὶν χρημάτων ἐπιθυμία. Morel. καὶν ὀργῆ φλέγη, καὶν χρ. ἐπιθυμία. Paulo post dixi, conjunctivum παραγίνεται in Edd. (i. e. in omnibus Edd.) legi; quod secus est. Nam Com. et Mor. indicativum habent, ut tamen cum cæteris locum facta interpunctione obscurant, quippe qui παραγίνεται ad præcedentia, ταχέως ad sequentia trahant. Secundum nostram distinctionem, ad verbum παραγίνεται subintelligendum ὁ Θεός, ut recte cepit Vetus. Perperam Montef. *etsi tyrannicus quis alius animæ morbus adsit* (παραγίνεται).

P. 221, lin. 5 post not. 64, αἰσχύνεται pudori esse dicit Ben. Malin: *erubescens inducit*. Nam pertinere ad illud loquendi genus, quo quis dicitur aliquid facere, quod fieri vel factum esse scribit, narrat, statuit, opinatur. Vid. *T. H. ad Thomam M. p. 187 sqq.*

AD HOMILIAM XVII.

P. 222, lin. 3 ante not. 71, ἐν καιρῷ... τηρησαι. Præpositio abesse potest, ut pp. 259, 584. Sed nec altera constructio a Chrysostomi usu abhorret. Tom. VIII, p. 197, ἐνταῦθα ὡμᾶς ἐτήρησα, οὐκ ἐν τῷ σπέρμῳ. Tom. XII, p. 212, τὴν πᾶσαν ἐν τῷ μέλλοντι ἐταμίευσε.

Ibid. lin. 3 post not. 73, τῶν γενικωτάτων ἐν ἡμῖν παθῶν, a *communibus vitiis Ge. a generalibus vitiis* Ben. Vocabulo, quod *domesticum, familiare, vel nativum* sonat, vertit Arm. Clem. Alex. Pæd. I, 13, init. Αὐτίκα γούν τὰ πάθη τὰ γενικώτατα ὡδέ πως ὀρίξεσθαι ἀξιοῦσιν οἱ φιλόσοφοι (ideinde ἐπιθυμίας, φόβου, ἡδονῆν ponit). Cf. *Schæfer. ad Dion. H. de comp. verb. p. 16.*

P. 223, not. 84, τὸ γένος ἡμῶν συγκροτῆται. Edebatur συγκροτῆται, silentibus Criticis. Verbum συγκροτεῖν, cujus usus latissime apud Chrysostomum patet, in loco similino posuit, tom. X, p. 106: Ἐπειδὴ γὰρ ὁ γάμος πρᾶγμα ἐστὶ σεμνόν, καὶ τὸ γένος ἡμῶν συγκροτούν. Suidas: Συγκροτεῖ συναγει, αὖξει, συνιστᾷ, συνδιδί, πρὸς ἀρμονίαν ἀγει, συνέχει. Hujus in locum συγκροτεῖν non raro irrepsit.

P. 224, not. 90, οἱ τὰς συνοίτους ἔχοντας παρθένους. In hos sæpius detinuit Chrysostomus, præsertim in tractatu cui titulus, Πρὸς τοὺς συνοεῖς ἀκτους ἔχοντας παρθένους, Opp. tom. I, p. 228. Totam de his mulieribus quæstionem nuper in examen revocavit F. A. *Heimichen*, Excursus ad Euseb. II. E. xiii.

P. 225, not. 93, ἀπαντῶντων] ἀπάντων Edd. Lectio ἀνθρώπων a Sav. et Ben. in margine notata est; nostra autem ἀπαντῶντων Criticos fugit. Permutationis satis tritæ exempla afferre nil attinet.

Ibid. not. 94, καὶν... δοκεῖ solvere ediderunt Mor. Ben. et καλ... δοκεῖ Sav. et sic Euthym. inuitis Nostri codicibus.

P. 227, lin. 4. post not. 10, τοιοῦτον γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὸ ἔθνος. « Alii τὸ ἔθος, quæ lectio non spernenda. » Montef. Sed monstrum similis foret genus, cui *moris* sit uxores suas necare. Quadraret quidem τὸ ἔθος, sed optime se habet vulgatum, quod codices quoque sollicitari vetant.

Ibid. not. 11. Vetus: *quoniam hæc lex non principalis fuit*. Ben. *non e præcipuis esset*. Conferendus

est locus, qui legitur infra p. 622, εἰ γὰρ οὗτος προηγούμενος ἦν καὶ συμφέρων, οὐκ ἂν ἐκεῖνος ἐξ ἀρχῆς ἔδοθη. Ita dicitur ea lex, quæ per se proba ac laudabilis sit, quæ sui ipsius causa, nullo ad externas condiciones respectu habito, lata sit.

P. 228, proxime ant. not. 25. Nescio quid agens Wetstenius lectionem μίαν τρίχα λευκὴν ποιῆσαι μέλαιναν Chrysostomi nomine firmaverit, alios quoque, ut fieri solet, in errore ducens: e. g. *Kuinol* ad loc. *Wakefield Sil. Crit. II, p. 63.*

P. 229, not. 26. Ediderunt τί οὖν; ἀφελῶ αὐτὸν καὶ διακαίωμα; Com. Mor. τί οὖν, ἐὰν ἀφελῶ (ἀφελῶ Sav.) αὐτὸν καὶ διακαίωμα Sav. Ben. Ad Georgii versionem, *quid si eum diligo, et amore ejus inflammor?* locum sic conformavit Boisius: τί οὖν, ἐὰν φιλῶ αὐτὸν, καὶ πόθω διακαίωμα; Hanc ipsam lectionem, si πόθω excipias, quod a Vetere, verboso Interprete, lectum fuisse non crediderim, ex optimo cod. E Chrysostomo vindicavi. TI οὖν, ἐὰν φιλῶ αὐτὸν; omissis cæteris, habet Ep. Pronomen autem αὐτὸν non de oculo intelligendum, ut its visum est, qui in vulgatis interpretandis se inserunt (quasi Græcæ dici possit, ἀφελεῖν ὀφθαλμὸν, *oculum eruere*), sed de amico vel cognato, cujus dulcè consortium a nobis recitandum sit. Cf. omnino pp. 225, 234.

Ibid., not. 29. Minus caute dixi de omnibus Edd., quod non nisi de Sav. et Ben. dicendum erat. Quod autem ait Montef., lectionem Savitiantem a Mss. Armari, nos e contrario Lectorem monemus, in sex nostris et totidem Mosquensibus verba ὁ λόγος non legi. Ergo, quod jam observavit *Mathæus*, Chrysostomus duo loca, Evangelii scilicet et Jacobi in Epist. v. 12, imprudens commisit.

Ibid., lin. 6 post not. 50, κνίση] Ita C, E, κνίσει D, κνίσει (sic) F. Infra p. 684, scriptura κνίσα (cum simplici σ) in omnibus codd. legitur. In alio loco p. 766 editi quoque libri cum scriptis consentiunt.

P. 230, not. 35. In vulgata lectione hoc olim Criticos offenderat, quod αὐτῶν nihil, ad quod commode referatur, habeat. Vide Savilii et Boisii monita.

Ibid. lin. 6 post not. 53, ὡσπερ οὖν ὁ μαστός,

x. c. t. Hanc periodum, cujus nexus, ut a nobis post Savilium descripta est, satis explicatus videtur, prava interpunctione misere distraxit Montef. Quin etiam novi segmenti initium a verbis οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς fecit.

Ibid., lin. 8-9 ante pag. 231, αὐτὰ βούωντων. Coniiceram αὐτοδοώντων, sed repugnantibus codicibus non contendo. Αὐτὸ *id ipsum*, de re prius memorata, amat Noster; interdum, sed rarius, pro singulari plurale adhibet. Exempla dabo ad p. 279.

P. 233, lin. 3. Pro ἐνεῖναι, quod in Ed. Com. recte excusum est, Morelli tyrotheta ἐντεῖναι dedit; quod inde in Ben. illatum non correxit novissimus Editor.

Ibid., not. 57, τὸν θαυμαστὸν ἐκείνον πρεσβύτεν [ἐκείνον· τὸν ἧλ λέγω] ἀπώλεσε Com. Mor. τὸν θαυμαστὸν ἐκείνον πρεσβύτεν, ἐκείνον τὸν ἧλ λέγω, ἀπώλεσε Sav. Posterius ἐκείνον tacite suppressit Montef.

AD HOMILIAM XVIII.

P. 233, not. 60. Ad voces ἐνοήσης et ἔψει nihil dixit Montef.; sed ad ἀποδέξη, in quibusdam Mss. ἀποδέξηται legi monuit. Quis autem crediderit, in iisdem Mss. non item ἐνοήση et ἔψεται, ut in omnibus meis, haberi? Sed hic plus quam suspiciones afferre possum. Nam in Regiis 666, 668 et 673, qui sunt ex numero codicum a Montefalconio collatorum ἐνοήση, ἀποδέξεται (non ἀποδέξηται) et ἔψεται ipse legi. Ergo hoc quidem loco, una lectione e codicibus allata, duas alias proxime iacentes et cum altera arte connexas neglexisse manifesto convincitur.

P. 237, not. 84. Constructio ἐαυτῶ συγκροτεῖ vix legitima esse videtur. Vulgo quidem legitur, tom. X, p. 90, οὐχ ὡς ἔτυχε κάκεινου καὶ τῶν ἐκείνων μὲν συγκροτούντων, τοὺς δὲ ἀγίους ἐξουθενούντων καθάπτεται. Sed ibi quoque Regii tres ἐκείνων habent. Suidas: συγκροτεῖ· δοτικῆ. Scripsit, ni fallor, αἰτιατικῆ; nam explicat per συνάγει, αἰζει etc. Vide adnot. ad. p. 225.

P. 238, not. 95. Vocem ὁμοιοι iterum posuit Auctor p. 239, eundemque paulo post in Commentario respexit. Verbis εἶτα καὶ προτάγων τὴν ὁμοιότητα. Adde pp. 242, 257. Tomi IX, p. 654.

Ibid., not. 98. Activum ἄρξαι, altero submoto, recepit Sav. Mediam formam legisse videtur Interpres, reddens: *ubi est injuria capta*. Sequentia sic vertit: *ne tu illam eodem pacto propellas*; ad quem locum castigator ejus Montanus hæc adscripsit: *ut illam ulciscens equali supplicio sis contentus*. D. versa hic erat lectio. Nam in altero Græco codice negatio μὴ deorat, cujus sententiam margini adscripsimus: *quæ consentit cum his quæ scripsit in eum locum, [p. 234] oculum pro oculo.* Hæc a viro erudito verissime dicta prorsus neglexerunt Chrysostomi Editores. Qui negantem particulam vel invexerunt, vel invectam secure propagarunt, meminisse debuerant, Scriptorem adhuc circa innum fere virtutis gradum versari, ubi *par pari referre*, nec illatam injuriam cum usura rependere, patientiæ tribuendum sit. Hoc superato, tandem ad *tertium* gradum ascenditur, μὴ δράσαι τὸν ἐπηρεάζοντα ταῦτα ἃ ἐπαθεν, ἀλλ' ἡσυχάσαι a quo quomodo distet illud, quod in secundo loco vulgo ponitur, τοὺς ἱσοῖς μὴ ἀμύνεσθαι, eundem non video.

P. 240, ε', not. 13. Voculam τινὰ, a Com. et Mor. necis inclusam, nos faventibus libris exulare jussimus. In simili loco p. 502, κῶν ἰδῆς δεόμενον προσασίας, nonnulli codd. cum Savilio τινὰ inferse-

runt. Mox probam locutionem οὐκ ἐπιστρέφεσθαι, *nihil curare*, Auctori restituimus. Redibit infra p. 564.

Ibid., ε', lin. 23. γυναικῶν γὰρ εἰσι μικροφυχότεροι. Pro his verbis cod. Constantinop. habet: Οὐχ ἀπλῶς τοῦτο λέγω· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ παρ' ἡμῖν ἄνδρες εἰσι μικροφυχότεροι γυναικῶν. Ἄν τῶν καὶ σὺ διαβαστάζεις τὸν ἀδελφόν σου, ὡσπερ τὰς τιχτούσας ἐκείναι, τότε x. c. t. Sav. Is codex est, ni fallor, Bodl. 2943; ubi tamen ἀπλῶς δὲ pro ἄπλως, et διαβαστάζεις, non διαβαστάζοις, scriptum est.

P. 242, lin. 2. Vulgo jungunt τὸν στέφανον ἐπάγει, *fastigium imponit*. At hoc sensu dicendum fuerat, τὴν κορυφὴν vel τὴν κορωνίδα ἐπάγει. Formula ἐπάγει λέγων, *subjungit*, neminem morabitur. Vid. pp. 405, 270, 392. Iterum tamen in hac formula peccavit Montef. p. 624, ubi τοὺς παρθενεύοντας ἐπάγει male connectit.

Ibid., not. 35. Hic locupletem variantium lectionum segetem suppediant codices, ut in sequenti schemate videre est.

(1) καὶ ἑτέροις δὲ τισιν ὑπεσταλμένως, καὶ ἐν-
τρεπ. Edd. et codex C.

(2) καὶ ἑτέροις δὲ τισιν ὑπεσταλμένοις, ὡς καὶ
ἐντρ. F. omisso in proximis τῷ λόγῳ.

(3) καὶ τοῦτο δὲ τισιν ὑπεσταλμένως, καὶ ἐν-
τρεπ. A.

(4) καὶ τοῦτο δὲ τισιν ὑπεσταλμένοις, ὡς καὶ
ἐντρ. E.

(5) καὶ τοῦτο δὲ τισιν ὑπεστήσατο, ὡς καὶ ἐντρ.
D [ὡστε pro ὡς, B].

(6) καὶ τοῦτο δὲ τισιν ὑπεστήσατο, ἐνταῦθα δὲ καὶ
ἐντρ. Bodl. 2943.

Scripturam, quam quintam posuimus, in margine memoraverunt Sav. et Montef.; sextam a codice suo Constant. protulit Sav. Vetus Interpres hæc habet: *et in aliis quibusdam simili brevitate perstrictis. Sæpe autem cohortatorio etc.* Montef. *et in aliis quibusdam remissis horiando etc.* Equidem, subductis iterum atque iterum rationibus, vulgatum sanissimum puto, hac lege, ut ad v. ἑτέροις nou λόγοις, quod Interpretibus placuerit, sed ὀνόμασι, (scilicet τελῶναι, ἄλας, ἐλάχιστοις) subintelligendum sit. Adverbium autem ὑπεσταλμένως ad sequentia κέρηται τῷ λόγῳ, virgula post tison posita, retrahendum, ut in simili loco, p. 208, ὑπεσταλμένως τέως κέρηται: τῷ λόγῳ. Particulam ὡς, quæ in nonnullis apparet, ex correctione vocis ὑπεσταλμένως natam esse quivis videt.

AD HOMILIAM XIX.

P. 244, lin. 7 ab init. homil., τὴν παρυφισταμένην. « Vox, opinor, singularis, qua significatur, pestem illam vanæ gloriæ subrepere, et bonum opus corrumpere. » Montef. Vm commentus est V. D. quæ verbo non inest. Simplicius Vetus: *quæ illi importune assistere consuevit*. Παρυφιστασθαι τινι est *obiter cum aliqua re subsistere*, ut tam in malam quam in bonam partem dicatur. Noster Tomi XI, p. 231: Δοκεῖ γὰρ πως παρυφιστασθαι τὰ ἐναντία,

ὡσπερ τῷ σίτῳ τὰ ζιζάνια, καὶ τῷ ῥόδῳ αἱ ἀκανθαί. Forma activa legitur infra p. 293. Plura dabit *Maitheius*, N. T. tom. I, p. 62, ubi synonyma fere παρακολουθεῖν et παραφύεσθαι excitat.

Ibid., not. 48. Pro vulgato δυσφορωτάτου ingeniosam conjecturam δυσφωράτου vel δυσφωρατοτάτου proposuit Bois. Illud ex uno cod. recepit, hoc olim habuit Bodl. 2943, ubi nunc δυσφωρατοτάτου legitur. Vetus. *insidiosissimo*. Serpius in his

vocabulis lapsi sunt librarii; e. g. Plutarch. II, p. 51, ubi hæc apposite ad nostrum locum scripsit Wytenbachius: « δυσφωρατος; Ter in hoc libro occurrit, ubique magna cum varietate. Hic plurimi libri δυσφωρατος, C, E, F, Mose. 1, 2, Voss.; at Harl. 1, Turneb. δυσφωρατος: tum Venet. a prima manu δυσφωρατος vitiose; deinde D et Venet. a 2da manu δυσφωρατότατος. Reliqui cum vulgata consentiunt. Δύσφωρος item probum est vocabulum, ut εύφωρος, κατάφωρος, περίφωρος; nec minus δυσφωρατος probum, et usurpatum in positivo quidem gradu, sed in superlativo magis δυσφωρατότατος a δύσφωρος, quam δυσφωρατότατος; a δυσφωρατος usitatum fuisse dicam. » Cæterum ut olim Noster, sic nuper locum Evangelii interpunxit G. Wakefield Sil. Crit. V, p. 7. Infra tamen p. 259, ubi Interpretem, non Oratorem agit Chrysostomus, locum vulgari modo cepisse videtur.

P. 249, not. 84. Edd. τὸ δοκεῖν ἀπειρημένοις ἀνθρώποις ἐξομοιοῦσθαι. desperati hominibus Ge. Ben. Τὰ ἀπειρημένα sunt res interdictæ; οὐ ἀπειρημένοι nullo, opinor, sensu dicatur. Verba Nostri p. 272, ταῦτα γὰρ τῶν σφόδρα ἀπειρημένων ἦν male cepit Vetus, vertens: hæc enim desperatorum hominum professio est. At desperati homines Nostro sunt οὐ ἀπεγνωσμένοι tom. IX, p. 702, tom. X, p. 406. In nostro loco ἀπερριμμένοις conjecit Savilius, quod ex codice recepi. Alius, Reg. 669, ἀπειρημένοις (sic) habet. Vocem ἐρριμμένος sæpius in codd. cum simplici ρ aut μ scribi, satis notum est.

Ibid., 8', lin. 7, τὸν ἀνελεῖ καὶ ὠμόν. Sic codd. et Edd. omnes. Supra autem p. 201 bis legitur ἀντλεῶς καὶ ὠμῶς; ubi in nullo codice aut ἀνελεῶς, aut quod in Edd. perperam excusum est, ἀνιλεῶς inveni. Rursus p. 760, ἀνελεῖ sine varietate legitur. In locis, quæ sequuntur, pp. 402, 616, 789, 809, ubi eadem formula ὠμῶς καὶ ἀνηλεῖς redit, inter ἀνηλεῖς et ἀνελεῖς mire fluctuant tum scripti tum editi libri: ut difficile sit, utra scriptura quoque loco præferenda sit, pro certo definire. Nisi navis ad sententiam Bastii, Viri eruditissimi, accedere (ad Greg. Cor. pp. 163, 880. Ed. Schæf. et in Adversariis ad calcem Lex. Scalpæ, Ed. Oxon.) vocabula ἀνελεῖς et ἀνελεῶς omnino falsa et Græcis ignota esse sistantis. Quod Passovio tamen in Lex. s. v. ἀνελεῖς non probavit.

Ibid., lin. 6 post not. 88, οὕτως οὖν προσεύχεσθε x. τ. ε. « Latini male hic alterius Homilie [xx] faciunt principium, cum apud Græcos ejusdem sit continuatio. » Montanus. Inde evenit, ut Homilia sequentes duplici numero in Edd. Græco-Latinis gaudeant; e. g. Hom. xx, al. xxi. — Cfr. quæ ad interpretationem Latinam notata sunt. Edit.

P. 251, e', lin. 20-21, φθάσαι τὴν ἀκρίθειαν insolentius dictum esse pro φθάσαι εἰς vel πρὸς τὴν ἀκρίθειαν monuit Sav. Codices tamen nihil mutant. Infra p. 429 præpositionem ab uno cod. F abesse, oblitus sum monere.

P. 252, lin. 7, τὸν ἐπιούσιον, τουτέστι, τὸν ἐφήμερον. Alio loco tom. III, p. 30 diversam hujus vocis interpretationem inicit Chrysostomus: ἄρτον ἐπιούσιον, τουτέστιν, ἐπὶ τὴν οὐσίαν τοῦ σώματος διαβαίνοντα, καὶ συγχροῦντα; [male hæc exscribens συγχροῦντα dedit Kuinoel ad loc. Evangelii, quem alii secuti sunt: cf. quæ ad p. 225 dixi] ταύτην δυναμένην. Sed Homiliam illam inepti cujusdam consarcinatoris opus esse, quidquid contra dixerit Montefalconius, nullus dubito.

P. 252, lin. 6 post not. 5, ὅτι γὰρ πιστοῖς x. τ. ε. Solis initiatæ oratione Dominicæ licebat uti. Vid. tom. X, p. 435, ubi de Catechumenis ait, οὐδέπω

γὰρ εὐχὴν ἔχουσι τὴν νενομισμένην καὶ εἰσαγεθείσαν ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ. Idem nos docuit Theodoret. lib. v, cont. Hæret. : Ταύτην δὲ τὴν προσευχὴν οὐ τοὺς ἀμύητους, ἀλλὰ τοὺς μυσταγωγουμένους διδάσκωμεν. Οὐδεὶς γὰρ τῶν ἀμύητων λέγειν τολμᾷ, Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, μήπω δεξάμενος τῆς υἰοθεσίας τὸ χάρισμα. Quem locum excitavit Petavius ad Synes. Notæ p. 9. Cæterum in proxime sequentibus errorem Novatianorum, qui lapsis post Baptismum poenitentiam negarent, ab Auctore perstringi, monere voluit scriba codicis E, in margine notans. Κατὰ Ναυτιανῶν (sic).

P. 253, lin. 15 post not. 14, λαβόντες... σπηριαν. « Cod. Const. sic legit hunc locum : λαβόντες τέχνα γενέσθαι Θεοῦ, αὐτοῖς φαινόμεθα τὴν ἡμῶν προδιδόντες εὐγένειαν. » Sav. Sic Bodl. 2934, sed omisso ante ἐξουσίαν articulo.

Ibid., not. 15, διδάσκων [οὐ] παραιεῖσθαι Com. Mor. et sine uncis Ben. Savilius eam ipsam lectionem edidit, quam nos e cod. F retulimus, nisi quod particulam μὲν pro μην imperite scripsit. Negationem a librariis invectam esse certissimum puto. Cf. Hom. xiv, init. Verba Euthymii sunt : Διὰ τοῦτο, μὴ ἐπαγομένων μὲν τῶν πειρασμῶν, παραιτητέον αὐτούς· ἐπαγομένων δὲ ἀνδριστεῖον.

P. 254, not. 19. Cum meis E, F consentit Reg. 669. Verba e S.S. allata solenniter excipit particula οὐκ οὖν, qua viam ad animadversiones suas paret Interpres. Fas sit mihi locum exscribere ex Homilia pulcherrima sane, sed vitiosissime a Benedictinis ex uno cod. edita, tom. VI, p. 281 : « Ὁ δὲ ἐρη· Ἐπειδὴ βλέποντες οὐ βλέπουσιν. » Οὐκ οὖν ἐπειδὴ μὴ ἰδόντες ὁμεις εἶδετε, ἀναγκαῖον μὴ ἐν παραβολῇ εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς. Καὶ ε· Ἐπειδὴ ἀκούοντες οὐκ ἀκούουσιν. » Οὐκ οὖν ἐπειδὴ ὁμεις μὴ ἀκούσαντες, ἀκούετε οὖν οὐκ ἔλαττον, ἢ εἰ τότε ἤκούσατε, ἀναγκαῖον ὑμᾶς μὴ ἀποστερησαί τῆς τραπέζης ταύτης. [Lacuna, quam post ἀκούουσιν asteriscis positus indicavit Montef., nulla est. Mox, ubi in cod. scriptum ἢ τότε ἤκούσατε, inendum, quod in v. ἤκούσατε suspicabatur Montef., nos levi mutatione sustulimus.] Cæterum verba loci laudati cum serie orationis commixta haud raro Editores fefellerunt. E. g. tom. X, p. 437, vulgo legitur, Ὁ αἰσχρολογῶν ἄρα οὐκ ἔχει ἔνθεον νοῦν, οὐδὲ ὁ εὐτραπέλια καὶ γέλωτι χαίρων, σώφρονα λογισμῶν. Καὶ τί ποτε x. τ. ε. Corrige οὐδὲ ὁ εὐτραπέλια καὶ γέλωτι χαίρων. » Σώφρονα λογισμῶν. » Καὶ τί ποτε ἐστὶ σώφρονα λογισμῶν ἔχειν; Nam in eo est Scriptor, ut clausulam ex prece pro Catechumenis desumptam, ἵνα αὐτοῖς δοῖται νοῦν ἔνθεον, σώφρονα λογισμῶν, καὶ ἐνάρετον πολιτείαν membratim exponat.

P. 256, η', lin. 7. Edd. omnes, ὅταν ἦν ἴξα ἐξιλεοῦσθαι αὐτὸν δέη, καὶ τότε αὐτὸν παροξύνῃς, altera lectione prorsus celata. Pro vulgata stant Interp. Arm. et Flor. p. 277; in qua illud tantum displicet, quod ἦν ἴξα sine ἄν cum conjunctivo construitur. Eam, quam e codd. revocavi, in suo habuit Vetus, sic vertens, etiam in ipso tempore, quo Deo supplicas, eumque tibi propitiari cupis. Librarios in errorem duxit forma secundæ personæ minus vulgaris ἐξιλεοῦσαι, quam in ἐξιλεοῦσθαι mutare proclive erat. Infra p. 364 pro στεφανοῦσαι, quo nihil sanius, στεφανοῦσθαι correxit Matthæius, Nov. Eclog. p. 168, alterum operarum vitio tribuens. Postea veteriora eductus, p. 198, plura dedit hujus formæ exempla. In nostro opere notanda sunt καρπούσαι p. 263, διορθοῦσαι pp. 344, 356, ἐκθροῦσαι p. 441. In alio loco p. 737 τιμᾶσαι pro vulgato τιμᾶ ex omnibus codd. recepi. Vid. Lobbeck. ad Phryn. p. 360.

AD HOMILIAM XX.

P. 262, not. 89. Vulgatum *ὑπερεχομένων* tandem in Reg. 668 inveni.

P. 263, not. 94. « Savil. et quidam alii, καὶ γὰρ ἀνδραπόδου παντὸς ὁ τοιοῦτος διακείσεται χεῖρον, τυραννίδα χαλεπωτάτην ἐπισπώμενος, καὶ τὸ πάντων κ. τ. ἔ. Morelli lectio, quam retinemus, καὶ γὰρ ἀνδραπόδου παντὸς ὁ τοιοῦτος χαλεπωτάτην ἐπισπᾶται τὴν δουλείαν, καὶ τὸ πάντων κ. τ. ἔ. periinde quadrat: ultra sit in-lior, asserere difficile est. » Montef. At pace Viri eximii, Morelli lectio prorsus huic et mutila est, ut nullo pacto cum sequentibus coherere possit. Sed fac utramque *perinde quadrare*: tunc ad codices et Veterem Interpretem provocandum erat, de quibus Montefalconius οὐδὲ γρά. Nos autem h. l. septem codices diversarum recensioneum una cum Interpretibus Lat. et Arm. in subsidium vocavimus; quos omnes uno ore Savilio suffragari affirmamus.

Ibid., not. 95. Edebatur ὡς περ κύνων τάφρῳ προσδεμένος, altera lectione ad marginem ablegata. Quorsum et qua ratione canis *fossæ* alligetur, scire pervelim. De canibus sepulchrorum custodibus nihil quod sciam ex vetustis monumentis compertum est; sed multa quoque alia ad veterum mores vitamque domesticam spectantia Chrysostomus in vasto scriptorum suorum thesauro servavit, quæ aliunde frustra quæras. Quod ad nostram rem atti-

net, notissimus est mos, defunctorum corpora magifico vestitu induta, auro gemmisque ornata, conditoriis inferendi. Inde orta est nova facinorosorum (Græci τυρωδύχους vocant) impietas: de qua re exterorum Scriptorum classica sunt loca, Charit. Aphrod. 1, 6; Xenoph. Ephes. III, 8. Nostri nunquam pluribus locum apponam, qui exstat tom. IV, p. 746: Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινόν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοὺς τῶν τοιχωρῶν ἀνοίγει ὀφθαλμούς. . . Τὸ μὲν γὰρ σῶμα τοῦ πένητος οὐκ ἂν τις ἐλοιτο γυμνώσαι λοιπὸν ἢ γὰρ εὐτέλεια τῶν ἱματίων φυλαχὴ τῆ περιβολῆ τοῦ σώματος γίνεται. Ἐνταῦθα δὲ κλειθρα καὶ μοχλοὶ καὶ θύραι καὶ φύλακες, καὶ πάντα εἰκὴ καὶ μάτην, τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας τοὺς τὰ τοιαῦτα κακουργεῖν ἐπισταμένους πάντα τοῖμα ἀναπειθούσας. [Pro τοιχωρῶν credible est Auctorem τυρωδύχων scripsisse, quod alias quoque alteri celere coactum est. Vid. var. lect. ad p. 176.]

Ibid., not. 98. Hallucinetur hic quidem Montef.; nam Parisienses, quibus utor, cum meis et Mosq. conspirant. Hi autem sunt Regii 666, 668, 675.

P. 266, lin. 2, οἶον ἂν εἴ τις πάθοι. « Deleo εἰ. » Bois. Id mihi quoque prorsus necessarium videtur; in codd. tamen omnibus legitur. Scribis fraudi fuit formula solemnis, οἶον ἂν εἰ. Similiter p. 273 εἰ post ὡς ἂν in Edd. irrepsit.

AD HOMILIAM XXI.

P. 269, not. 42. [τοῦ] ἐνὸς Com. Mor. τοῦ ἐνὸς Sav. Ben. Articulum, qui etiam in loco S. S. Homiliae præfixo desideratur, cum codd. uno excepto omnibus delevi. Quod vereor ne bilem moveat Viro doctissimo C. F. A. Fritzsche, qui ex hoc Nostri loco, ut vulgo repræsentatur, et uno Evangeliorum non optimo codice articulum arripuit, et in textum N. F. per fas et nefas invexit. Infra p. 270 nescio quid eidem V. D. in usu verborum, τοῦτο ποῖον; displicuerit, ut locum sic refinxerit: διὰ τοῦτο, οἶον, τὸ τῆς ζημίας ἀφαρῶν. Nam utrum τοῦτο αὐτὸ διὰ τοῦτο scribatur, hoc quidem parum interesse putem; qui autem ποῖον in οἶον migrare jusserit, is locum depravasse, non sanasse, censendus est, ut allatis exemplis patebit. Tom. X, p. 193, τοῦτων ποῖον; pp. 117, 234, διὰ τοῦτο ποῖον; Adde Euthym. Tom. 1, pp. 729, 891, 945. Theoph. ad Matth. x, 5, τοῦτους ποῖους; quod aliter dixit Noster, infra p. 269, ποῖους τοῦτους; (Sic pro ποῖα πάντα p. 576 inverso ordine, πάντα ποῖα; dedit Euthym.) Data occasione, emendabo duo alia Chrysostomi loca, quæ nunc levibus vitiis laborant. Tom. X, p. 390: Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν. « Οὕτω καὶ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν. » Οὕτω πῶς ἐν διαφορᾷ πολλῇ. Ultima sic legenda: Οὕτω πῶς; Ἐν δ. π. Tom. XII, p. 134, « τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφάπαξ, ἑαυτὸν ἀνελέγκασ. » Τοῦτο ποῖων, ἐνταῦθα κ. τ. ἔ. Lego, Τοῦτο ποῖον; Ἐνταῦθα κ. τ. ἔ.

Ibid., lin. 6 post not. 45, πῶς ὁ Ἰωὴ εὐδοκίμησε. Vetus: *quomodo etiam Jacob placuit Deo*; quem sic correxit Montanus: *quomodo etiam Jacob splendidus et celebris fuit*. Uterque igitur in codicibus, quibus usi sunt, Ἰακώβ scriptum invenit. Idem margini

suo adscripsit Sav. Vulgatum summo consensu tumentur cum Epit. et Interprete Arm. omnes mei. Solus A qui paulo post Ἰωὴ vulgari modo exaratum habet, hic Ἰωὴ sic scriptum præfert; quod tamen alibi cum in aliis monosyllabis, tum in hoc ipso nomine factum vidi. Certe nomen Ἰακώβ ex numero eorum, quæ per compendium scribantur, non credo existisse.

P. 270, not. 48. Ἐκπίπτει vel ad ἡ ψυχὴ referendum; vel, quod verius puto, Scriptorem a pluribus ad unam personam per incuriam delapsum esse statuendum.

P. 271 proxime ante et post not. 53, lin. 8 post 55, ἐκ τῶν ὑπεργημένων ἡμῖν ἦδη; *ex iis quæ in nobis sunt*, vel, *in nobismetipsis gerimus*, vertentur Interpp. Latini. Malim, *ex iis quæ jam antea nobis exhibuit Deus*, vel simpliciter, *ex præteritis*. Mox τὸ δὲ σῶμα καθ' ἑκάστην ἐπιδίδωσι τὴν ἡμέραν, caveant tirones, ne cum Montef. vertant, *corpus vero dat* (sc. Deus) *quotidie*: nam ἐπιδίδωσι nil nisi *augetur* significare potest.

Ibid., not. 55, τοῦτου, ut magis Chrysostomicum, receptum est. Vid. p. 686, ubi οὗτος δὲ pro ὁ δὲ post Savilium recepi. Tom. X, p. 41, τὸν μὲν γὰρ ἴσως ἐνόμιζον ἑαυτῷ δόξαν κτώμενον ταῦτα ποιεῖν, τοῦτους δὲ καὶ μειζρόνους ἂν ἐμίσησαν; ubi laudo Editorem Ben. 2^{dæ}, τοῦτους ex codd. pro τοὺς revocantem. Ibid. p. 389, καὶ τὰ [ἰδ?] μὲν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἀπήρτισε, τοῦτου δὲ δογεται νῦν.

P. 273, proxime ante not. 74-75, τελωνεῖν] Sic D. E. F. quod formæ τελωνῶν præstat. Infra p. 348 hanc formam ex omnibus codd. uno excepto A excudendam curavi.

AD HOMILIAM XXII.

P. 275, proximenotam 87, ἀλλὰ δι' ὅλης τῆς βασιλείας αὐτοῦ: et mox, ἐν πάσῃ τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ. At in initio Homiliae vulgari modo scripsit, ἐν πάσῃ τῇ

δόξῃ αὐτοῦ. De hac diversitate, quæ quidem magis ad miram Chrysostomi in locis S. S. laudandis negligentiam illustrandam, quam ad textum N. F.

recte constituentium pertinet, prorsus silent Critici sacri.

P. 276, not. 91. Codices τμήσειεν, confusione satis frequenti. Vid. var. lect. ad pp 173, 337. In nostro loco littera ε finalis a prima vocis sequentis arrepta est.

P. 278, not. 5. Glossema manifestum μερικῶ-μεν omnes Edd. occupavit, ut tamen ipsa glossa in margine delitescat. Infra p. 660, Μη δὲ πτωχεύω-μεν, ubi Vetus : *non simus igitur ita pauperes animo.*

Ibid., not. 7. Edebatur οὐδὲν μετὰ τῶν δεδομέ-νων. « Boisius et Interpres legendum censent, οὐδὲν μέγα. » Sav. « Hic locus non videtur sanus esse. Savilius suspicatur legendum, οὐδὲν μέγα. Sed hac facta mutatione locus non melius habere vide- tur. » Montef. Interpretis verba sunt : *horum quæ in præsentii dantur, nihil esse omnino magnam, si futurorum magnitudini comparentur.* Olim quidem ferri posse vulgata putabam, si verba μετὰ τῶν δεδομένων veritas, cum iis quæ dantur, (non ut Montef. inter ea quæ dantur) i. e. inclusis omnibus re- bus, quas ad vitæ solatium petentibus dat Deus. Sed quoniam μέγα codicis auctoritatem nactum est, id libenter amplector.

Ibid., not. 8. καταναλίσκων σαυτὸν Edd. Magis Chrysostomicum est, quod dedi, καταναλίσκων αὐ-

τὴν (sc. τὴν σπουδὴν). Vid. p. 297. Fior. p. 127, εἰς τὴν αὐτῶν διάνοιαν τὴν προθυμίαν καταναλώσων ἀπασαν.

P. 279, not. 18-20, αὐτὰ pro αὐτὸ ex omnibus libris recepi : *hæc ipsa* Ge. Cf. quæ ad p. 230 dixi. Similia sunt p. 269, εἶτα ἐπιτείνων αὐτὰ, φησὶν (ubi Sav. contra librorum fidem αὐτὸ edidit); p. 274, ἵτε αὐτὰ κατεσκεύασεν; p. 300, εἶτα ἐπιτείνων αὐτὰ (ubi in Edd. et uno cod. αὐτὸ legitur). Dionys. Hal. de comp. verb. in fine : Τοῦθ' ἔξεις δῶρον ἡμέ-τερον, ὃ Ῥούφω, πολλῶν ἀντάξιον ἄλλων, εἰ βουλή-θειης ἐν ταῖς χερσὶν αὐτὰ συνεχῶς ἔχειν; ubi vulga- tum defendit Schæfer.

P. 282, not. 39. Vocula michi cum in sedem non- suam casu migrasset, codicibus, Editionibus et Versionibus turbas dedit. Com. et Mor. et καὶ [μὴ] διὰ τὸ μὴ εἶναι φ. Sav. εἰ καὶ μὴ διὰ τὸ [μὴ] εἶναι φ. Ben. εἰ καὶ μὴ διὰ τὸ μὴ εἶναι φ. Arm. *non quia amicus es; sed in mar. non quia amicus non es.*

Ibid., not. 42, κατεδοχῶς [ἤ] καὶ καταναλω- κῶς] Com. Mor. Cum editis facit Auctor Floril. p. 59.

P. 283 init. Προσέλωμεν [τοῖνον] εὐχαίρως καὶ ἀχαίρως Com. Mor. et sine uncis Ben. Locum, ut in omnibus codd. legitur, jamdudum representa- verat Sav.

AD HOMILIAM XXIII.

P. 285, not. 60. Locus sic vulgo legitur : ἀλλὰ τοὺς ὑπὲρ αὐτοὺς μὴ κρίνειν, καὶ δι' ὑπόθεσιν ὡμο- λογημένην, ἀλλὰ περὶ τῶν κρυπτῶν καὶ ἀδήλων, οὐχ ἀπλῶς τοὺς ἀμ. μὴ διορθοῦν. Solus Sav. verba ἀλλὰ περὶ τῶν κρυπτῶν καὶ ἀδήλων uncis inclusit. Nunc de codd. monendum est. Verba περὶ τῶν κρ. καὶ ἀδ. in omnibus desiderantur : etiam ἀλλὰ a tribus D, E, F abest, alius C καὶ pro ἀλλὰ habet. In tribus, ut dixi, μὴ ante διορθοῦν male excidit. Ad perfectam loci sanationem cum unum tantum deesset, nempe particula, quæ voci ὡμολογημένην contrariam qual- itatem indueret, in subsidium venit optimus codex E cujus scripturam ad minimum apicem textus nostro exhibet. Quid autem Scriptor hac locutione δι' ὑπόθεσιν μὴ ὡμολογημένην significare voluerit, ver- bis idem sonantibus περὶ τῶν κρυπτῶν καὶ ἀδή- λων glossator nescio quis indicavit. Locum, ut a nobis emendatus est, accurate expressit Vetus : *sed eos qui audebant judicare meliores, et in causa non manifesta : non enim vetuit eos corripere pec- cantes.*

P. 287, γ', lin. 5-6, καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις (omisso τὸ) F, et sic ante Montef. edebatur.

Ibid., not. 81. Verba χαλοπεσθῶσαν φησὶν ἔνα etiam a Regiis 666, 668, 669, 673 absunt. Vetus : *Quia vero discere illa naturalī ratione non possunt, saltem præ ignorantia reverentur.* Unus meorum, ut dixi, κἄν ἀπὸ τῆς ἀγνοίας αἰδεσθήτω- σαν præbet; qui tamen codex plura emendatoris indicia præ se fert.

P. 289, δ', lin. 11, ἐνεγγύησατο C, E, F et pr. D.

Ibid., not. 90. Si sana sunt vulgata, nota est locuti rarissima γίνεσθαι πρὸς τι, *alicui rei inten- tum, in aliquo opere occupatum esse.* Diog. Laert. vi, 25 : Ἀλλὰ, νῆ τοὺς θεοὺς, φησὶ, Διόγενες, κάκει τὰ πολλὰ πρὸς ἑάδας καὶ τὰ τοιαῦτα ἐγενόμην. Paulo usitatus est, γίνεσθαι πρὸς τινι, eodem sensu. Demosth. p. 287, 4, ἦν πρὸς τῷ σκοπεῖν, ἀλλὰ μὴ φιλονεικεῖν περὶ ὧν ἂν λέγω γένεσθαι. Dicitur etiam εἶναι πρὸς τι vel πρὸς τινι. Plutarch. II, p. 47, πρὸς τὸ μαθεῖν καὶ περιλαβεῖν τῇ διανοίᾳ τὸ χρησί- μως λεγόμενον ἔντες; ubi videndus est Wyttenba- chius. Julian. in laudem Constant. Orat. init., τοῖς πρὸς τοὺς πολιτικοὺς ἀγῶνας καὶ τὴν πόλιν διατρέ- ψωσιν; ubi quaedam monuit Schæfer. Præf. p. iv.

P. 290, ε', lin. 9. Clausulam οὐδέπω γὰρ ἦν ἐκβε- δηκὴς non agnoscit F. Paulo ante, « verba οὐδὲ εἰς μέσον... παρουσία loco movet Cod. Const. [Bodl. 2954], localique post χαριεῖται. » Sav. Idem codex Bodl. θελήσας pro σπεύσας dat, et οὕτω in eodem membro omittit.

P. 291, not. 4-10. Lectionem τί στενή haud cunctanter receperim, nisi omnes Mosquienses, teste Matthæio, contra stetit. Nam in alio loco, Tom. XI, p. 492 ita disertè laudat Noster; imo etiam particulam in rem suam convertit : Οὐχ ἀπλῶς; εἶπεν, ὅτι στενή ἐστίν, ἀλλὰ μετὰ θαυμασμοῦ, « Τί στενή ἡ ὁδός; » τουτέστι, σφόδρα στενή. [Sic enim legendus est iste locus, tum ex codicibus (vide *Matthæi.* ad I Thess. v, 8), tum ex Eclogis, Tom. XII, p. 743. In Edd. ad hunc diem perperam ὅτι pro τί ex- cusum est.]

P. 294, not. 59. Ταῦτα δὲ καὶ διὰ τοὺς ἀπλῶς κ. τ. ε. Com. Mor. Ben. qui in cæteris necum consentiunt. Præpositionem quam in nullo libro invenī, jure exterminavit Sav. Codicum discrepantia, quæ in h. l. summa est, sic facillime explicari posse videtur, si ponas ab Auctore scriptum fuisse, Ταῦτα δὲ καὶ τοὺς ἀπλῶς διαβάλλοντας ἐπιστομίζων, καὶ τῶν κακηρόρων χαλινῶν τὰ στόματα; suppresso verbo λέγει vel ἔλεγε, quod etiam a nonnullis libris abest. Obiter noto, lectionem codicis A minus accurate a prioribus Editoribus descriptam esse, cum ex illorum relatione verbum ἔλεγε ab hac lectione abhorreere non constet.

P. 295, not. 46. Scriptura εἰδώμεν, quæ fortasse non sollicitanda erat, ab uno codice B firmari potest. Contra pro ἰσωμεν pugnant Ep. et Flor. p. 418. Sed καὶ ante Παῦλος, quod sententiæ plaue contrarium est, pariter omnes damnant.

Ibid., not. 47, τοῦτο om. C, D. Mox pote deest in D. Pro μονογενὲς in duobus codd. D E, μονο- γενῆ scriptum est, ut in alio loco, p. 775, codices tantum non omnes ἐναγῆ pro vocalivo venditant.

Ibid., not. 50. Edd. ἐδξίωσατο. « Quidam habent ἐδίωξεν contraria omnino sententia. » Montef. Itane, Vir optime? Num memoria tibi excidit Theocritum, καὶ φεύγει φιλόνοτα, καὶ οὐ φιλόνοτα διώκει; vel quod ei simillimum ipse Chrysostomus dixit, supra p. 138, τὸν μὲν γὰρ φεύγοντα διώκειν εἴωθε, τὸν δὲ διώκοντα φεύγειν. Phavor. διώκω, τὸ ποθῶ φεύ-

γω, τὸ μισθὸν ὡς ὁ θεόλογος· Φεύγεις διώκοντας ἡμᾶς. In nostro loco edidit, et paulo ante γλυκύν pro γαλγλὼν habet Flor.

P. 297, not. 70. Edehatur τὸς ὑπὸ δεσμᾷ ἐκβαλλέτω, et p. p. τοὺς ἐπὶ βρόχον καταγέτω, miris sane locutionibus. Scripturas ἀπὸ δεσμῶν et ἀπὸ βρόχων, in quibus inest notissima breviloquentia, e margine Sav. et Ben., suffragantibus fere omnibus codicibus us, revocavi. Τοὺς ἐπὶ βρόχον in suo legisse videtur Interpres, verbose vertens: *alios egestatis impatientia ad laqueum convolantes, in vitæ amorem reducat*; unde hæc extulit Boisius: τοὺς διὰ λιμοκτονίαν ἐπὶ βρόχον σπεύδοντας καταγέτω. Sed

AD HOMILIAM XXIV.

P. 300, not. 86. Vulgo ἐπιτείνων αὐτό. Supra p. 269, εἶτα ἐπιτείνων αὐτά. Vid. adnot. ad p. 279.

P. 301, not. 94, διὰ τὴν ἐτέρων οἰκονομίαν. « Interpres legisse videtur οἰκοδομίαν. » Sav. Nempe vertit: *in ædificationem proculdubio cæterorum*. At vereor ne ad hunc sensum omnino requiratur οἰκοδομήν. (Vid. quæ ad locum Apostoli I Tim. I, 4 scripturunt Critici.) Ut sit, optime se habet vulgatum, *propter aliarum rerum administrationem*; vel, ut p. p. sequitur, θαυμαστὰ καὶ μεγάλα οἰκονομῶν πράγματα.

P. 304, not. 98. Particulam negativam inclusam habent Com. Mor.; successores autem, non monito lectore, uncōs susulerunt. Verba Euthymii sunt: καὶ τοῦ μὲν ἐναρέτου βίου ἀμοιβάς ἡμῖν χρεωστῆι ὁ θεὸς τῶν δὲ θαυμάτων, ἡμεῖς μᾶλλον αὐτῷ.

Ibid., not. 1. Ad vulgatam scripturam Οἱ μὲν γὰρ, aliorum Ἄ μὲν γὰρ in marginem retulerunt Sav. Ben. de omissione voculæ & ante ἀκηκόατε nihil moventes.

P. 302, lin. 3 post not. 5. προσέπεσαν Edd. et unus Mosquensis, repugnantibus meis.

P. 303, not. 12. Edd. χρήματά σου ἀφαίρησεται. « Alii male χρημάτων σου ἀφαίρησεται. » Montef. Sic Sav. in marg. At χρημάτων in nullo codice inveni.

Ibid., not. 15. Edd. ὡς καὶ κελεύσαι ὑπὲρ ἐχθρῶν εὐχεσθαι; sel. [ὑπὲρ ἐχθρῶν] Com. Mor. ὥστε καὶ κελεύσαι εὐχεσθαι Reg. 669. Alius Reg. 668 cum meis B, C consentit. « Alii non pauci ὡς καὶ ἐκέλευσά σε εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ. » Montef. Hanc lectionem neque Sav. memoravit, neque mihi videre contigit. Vulgatum habent Bodl. 2943, et Nicetas in Catena. De crisi hujus loci sic sentio. Brevior scriptura, quæ a codicibus plus habet auctoritatis, ut sensum tam manca et hiulca est, ut per se stare non possit. Ergo cum inter ἐχθρῶν, αὐτῶν et αὐτοῦ dijudicandum esset, lectionem αὐτῶν, ut

AD HOMILIAM XXV.

P. 306, not. 51. Edd. et codex D. ὡς ὁ προφήτης Μωϋσῆς. « Mss. non pauci, ὡς ὁ προφήτης καὶ Μωϋσῆς, quæ lectio si vera sit, intelligatur oportet. Propheta nempe David, et Moyses legislator. » Montef. Verissimum est, per prophetam κατ' ἐξοχὴν Psalmistam plerumque designari. Hic tamen qualicumque cum interpretibus de prophetis in universum cogitare. ut supra p. 46, τί δήποτε οὐκ εἶπεν, ὡς περὶ οὐ προφήτης: Ὅρασις ἦν εἶδον κ. τ. ε., ubi nomen plurale in unum codicem itidem irrepit. Aliter prorsus hunc locum seu legisse seu cepisse videtur Euthymius, qui sic enarrat: ἦ διότι οἱ γραμματεῖς μὲν εἰς τὸν νόμον καὶ εἰς τοὺς προφήτας ἀνέφερον, & ἐδίδασκον· οἷον ὅτι ὁ νόμος κελεύει τάδε, καὶ οἱ προφῆται τάδε φασίν.

P. 308, not. 60. ὥστε πῆρα καὶ τὸ δόγμα. Verus: modo ut dogma veritatis insereret. Montef. idque ut

hoc est nugari.

P. 298, not. 74. Verba φῶνη σιωμένη silentio præterunt Vetus et Arm. *Vesica inflata* vertit Montef. Mihi potius de *folle distento* cogitandum videtur. Eustath. ad II. σ, p. 1151, 8. Ἰστέον δὲ ὡς ἡ χαλκευτικὴ φῶσα τραπέζια, μεταφορικῶς τὴν ἀλαζονείαν αὐτῆ ὁμωνυμίσθαι πεποίηκε διὰ τὴν ἀνεμώλιον κενοβόρημυσίνην τῶν ἀλαζόνων. Σπᾶσθαι autem et ἀνασπᾶσθαι an recte dici possint de folle, qui dum sursum deorsumque manubrium ejus trahitur, auras colligit et reddit, judicent linguæ peritiores. Exempla quidem, ut in re minime obvia, vix expectanda sunt.

difficillimam et medium inter duas alteras locum tenentem, recipiendam duxi. Est moris Nostro pronomem multitudinis de genere adhibere, etiam tum, cum de una tantum persona sermo præcesserat. Sic paulo ante pro τῆς ἀπειλῆς τῆς ἐκείνου, quod in Edd. legitur, ex codd. tantum non omnibus ἐκείνων dedi. Cf. adnot. ad p. 184. — *Nos scripturam ἐκείνου et ἐχθρῶν retinere maluimus*. EDIT. PATROL.

P. 303, lin. 4-5 post not. 17, καὶ τὴν κοινὴν δέκην πραγματεύεσθαι σε παρασκευάζων. Perperam vertit Montef. *et tibi providens, ut a communi illa reddenda ratione te expedias*, ut existimo, inquit Boisius, *efficiens ut a communi pæna, morte scilicet, lucrum tibi compares*. Quid si de die iudicii intelligamus? » Sav. Boisii interpretationem veriorē rem puto.

P. 304, not. 21. Edd. αὐτόν. Dedi e codd. αὐτό, usu apud Nostrum satis frequenti. Infra p. 306, not. 48, διὸ καὶ εἰς αὐτὸ [Edd. αὐτόν] κατέληξεν, ubi similiter ad λόγος pronomem refertur.

P. 305, not. 36. Lectio codicis F, et Ed. Sav. hæc est: ὁσφ γὰρ ἂν ἐπιτείνωμεν τὴν φιλοσοφίαν. In cæteris, qui τιμῶμεν tuentur, voculæ ἂν et τὴν non leguntur.

Ibid., not. 42. « Savil. in marg. post καὶ ὁ μὲν ἔλεγεν, sic habet, εὐρηκά σε, ὁ ἐχθρὸς μου. Tres autem codices Mss. εὐρηκάς με, ὁ ἐχθρὸς μου. Morellum et Savilii textum sequimur. » Montef. Idem ego feci, auctoritate Interpretis Arm. motus. Nam codices, quibus utor, omnes cum tribus illis a Montef. visis consentiunt; nisi quod unus D, inverso ordine legit, καὶ ὁ μὲν ἔλεγεν, οὐκ ἔξεστι... ὁ δὲ ἔλεγεν, εὐρηκάς.... In alio, C, omnia a primo ἔλεγεν ad secundum desiderantur. Vetus autem Latinus Eliæ hæc tribuit: *Tu perdis Israel, et domus patris tui*; quæ aliis quoque ejusdem argumenti locis leguntur. Cf. p. 590 ante med.; tom. II, p. 93 init.; tom. XII, p. 177, init.

veritatis doctrinam firmaret. Fefellit eos vox δόγμα, quæ h. l. de vulgi opinione, non de Christi doctrina ponitur; ut πῆρα id τὸ δόγμα idem sit, quod βεβαιῶσαι τὴν ὑπόνοιαν p. 314, ubi continuo sequitur, ἵνα κηρώσῃ τὸ δόγμα τὸ ἐκείνου. Porro hic jungenda sunt τὸ δόγμα τῶν ἐκπληττομένων, aliter atque iisdem Interpretibus visum est; quorum hic, *quid dicit hic iis qui de potestate ipsius κηρεβαν?* vertit; ille autem, *hic tamen pluribus de ipsius potestate mirantibus, quid ait?* unde hæc excogitavit Boisius: ἐνταῦθα τῶν πλείστων ἐκπληττομένων.

Ibid., not. 63. In vocabulis δεικνὺς et δεικνύσι, sæpissime titulum est; e. g. pp. 177, 489, 741. Nostro loco multo convenientius est participium, modo sequentia καὶ ἄπτεται veritas, *etiam tangit*.

P. 309, not. 76. Libris scriptis (qui habent omnes πράγματα) obsequendum esse puto. Cf. p. 783, τὲ

πάσα τούτο φαγείν, τούτέστι, παραδούναι ὑμῖν τὰ καινὰ πράγματα. Vocabulorum πρᾶγμα et πρόσταγμα solennis est apud Nostros permutatio, ita tamen ut saepius hoc pro illo, quam illud pro hoc perperam scribatur. Posterioris generis sunt p. 122, ubi πρᾶγμα πληροῦντες δεσποτικῶν ediderunt Com. Mor.; p. 378, οἱ τῶν πραγμάτων τούτων ἀκούοντες Sav. in marg.; p. 720, καὶ μισθοῦς αὐτοῖς τῶν πραγμάτων τούτων τελοῦμεν K, L, quæ tamen lectio non spernenda. Plura sunt exempla, ubi πρόσταγμα in locum alterius male successit. Vide var. lect. ad pp. 194, 762, quibus adde p. 601, κἀν ἐπίπνον τὸ πρόσταγμα ἢ Com. Mor.; p. 609, ἐν ἐτέρῳ τινὶ βωτικῷ πρόσταγματι iidem; p. 784, πάντα προαν-εκήρυσαν τὰ ἐν τῷ πρόσταγματι Sav. in marg.

P. 310, not. 85. Ne quis ad vulgatum defendendum ex articulo in τὴν ὠφέλειαν argumentum petat, ad locum simillimum p. 349 in init. provocabo. Adde Eur. Suppl. 306, νοῦν δὲ σοὶ τὸ τοῦτο τὴν τιμὴν φέρει, honorem qui cum illa re conjunctus est; quæ verba sunt summi Hermanni ad loc.

Ibid., lin. 1-2 post not. 87. Pro verbis εὐχαριστία καλεῖται, prorsus diversa τί δήποτε; habet F.

P. 314, not. 89. ὑπὲρ τῶν γεννηθέντων [τῶν] ἔμ-προσθεν Com. Mor. et demptis unicis Ben. ὑπὲρ τῶν γεννηθέντων τῶν ἔμπροσθεν Reg. 666. Clausula ὑπὲρ τῶν γεννηθέντων... εἰς ἡμᾶς, quæ ad loci argumentum non valde apposta est, appendicis loco adjecta esse videtur, ut infra, καὶ ὑπὲρ μικρῶν καὶ ὑπὲρ μεγάλων. Locum inde a verbis ὑπὲρ τῶν προτέρων sic vertit Vetus: pro absentibus atque præsentibus(?), pro his qui ante nos fuerunt, pro his qui postea futuri sunt, Deo nos gratias jubet offerre.

(*) Imo, ni fallimur, penitus assecutus est, fusiusque reddidit. Elliptica enim videtur esse phras Chrysostomi,

Etiam Montef. postrema ita vertit, tanquam præpositio abesset.

P. 311, not. 91. Verba Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς... εἶναι νομίζεω angelorum choro tribuenda sunt, qui obijcientis partes ultro suscipiunt. Si cum Com. et Mor. Καὶ τί πρὸς ὑμᾶς legis, objectio ab hominibus proponitur; quod eodem redit. Sensus loci minus assecutus est Vetus (*): *Et quid ad nos, inquires, illud exemplum, quod non de habitantibus terræ, neque de hominibus prolulisti?* Ita tamen cepisse videtur Savilius et Boisius; quorum ille, « τὸς οὐκ ἐπὶ γῆς, hoc est angelos, producis in exemplum, » notavit; hic vero locum sic refingijussit: Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς, φησι, τὸ οὐκ ἐπὶ γῆς, οὐδὲ ὑπ' ἀνθρώπων γινόμενον. Sed alteram interpretationem unice veram esse, vel a voce συνδούλου doceri potest. Nam angelorum σύνδουλοι nos homunciones sumus. Vide Apoc. xix, 10.

P. 312, not. 95. Εὐχαριστίας εἴεται: vix Græco dici putarim. Possis εὐχαριστήσαι ex uno codice reponere; possis etiam εὐχαριστίας ἄεται tentare. Cui tamen conjecturæ nec Versiones favent, nec ipse multum tribuo.

Ibid., not. 96. « Quidam, 'Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως, » Montef. Unus meorum οὕτως, alius τοιούτος addit, quæ ascribarum liberalitate perfecta sunt. Hujus exempli velim meminerit Lector; nam ad plurima Nostri loca, ubi eadem formula 'Ἄλλ' οὐχ ὁ δεῖνα redibit, ubi purganda aut imtemerata servanda usui erit. Quæ nunc ad manum habeo, hæc sunt: pp. 532, 591, 629, 721, 813, in quibus fere omnibus Editores deteriora secuti sunt.

quæ, suppletis supplendis, sic integrabitur: Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς, τοὺς... οὐδὲ ἀνθρώπους τοῦτο ποιεῖν; Edit. PATROL.

AD HOMILIAM XXVI.

P. 315, lin 8 post not. 20. Vocabulum πίστεως virgula remota ad πρόξενον refert Montef., atque ita vertit Vetus. Savilius autem tum post βασιλείας, tum post πίστεως distinxit.

Ibid., not. 21. *Matthæi*. ad Euthym. p. 308: « Quomodo autem Chrysostomus delatus est εἰς τοὺς κόλπους τοῦ 'Αβραάμ? Scilicet per Lucæ Lazarum. Nam p. 209, ubi primum hæc tractat, utramque locum junxit, hunc Matthæi et Lucæ XVI, 22. Hærebatur ergo adhuc ei in memoria locus Lucæ. Nam correctio p. 315 [videlicet hoc ipso in loco, ubi tunc temporis edebatur ἀνακλιθῆσονται μετὰ 'Αβραάμ] haud dubie profecta est a scribis, calamo excipientibus Chrysostomi dicentis verba. » At scribæ tantum non omnes etiam h. l. alteram lectionem intactam reliquerunt. Sic certe mei omnes, et uno excepto Mosquenses, testante ipso Matthæio ad locum Evangelii. Parum accurate egit *Miliius* ad loc.: « Μετὰ 'Αβραάμ] ἐν τοῖς κόλποις τοῦ 'Αβραάμ Codices Mss. Chrysost. aliq. Atque ita bis in Commentario. » Sed pace Critici summi, Chrysostomi codices εἰς τοὺς κόλπους, vel εἰς κόλπους, non ἐν τοῖς κόλποις exhibent; iidemque omnes, etiam unus ille *Mosq.* qui μετὰ 'Αβραάμ legit, verba ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν non agnoscunt: de qua re nihil monuit *Miliius*. Unum tantum addam, alias hunc locum vulgari modo a Chrysostomo laudari (e. g. tom. I, p. 133, tom VI, p. 74, tom. IX, p. 579.) nisi quod verba ἐν τῇ β. τ. ο. constanter, ni fallor, omittit.

P. 317, proxime notam 55. Verba εἰς τὴν οἰκίαν ο. u. F. Idem codex post ἄξιος sic pergit: καὶ τῶν καλῶν ἐκεῖνων ἐπιτυχίαν, ὧν καὶ 'Αβραάμ ἀπέλευσεν (sic).

P. 319, not. 45. Scriptura προσετῆραι duplici σ, quam hic invitis libris secutus sum, alio nostri operis lo o p. 696, codicum nonnullorum auctori-

tem nacta est. Eandem probavit Savilius in notis. Rursus tom. VIII, p. 376, legendum, ἕνα μὴ τὸ δνευ αὐτῶν ποιῆσαι προσετῆ τοῖς ὄχλοις. Ejusdem generis sunt προσεπεῦθε Stob. p. 524, 56, προσεχῶν, δύσστομος, *Schæfer* ad Julian. Orat. p. xxii, ubi quedam de codicum in talibus usu monuit. Locutio προσεστασθαί τινι proprium de eduliis nauseam creantibus usum habet. Etym. M. p. 700, 18: 'Ἐὰν γὰρ εἴπω προσετῆναι μοι [i. μοι] τὴν τροφήν ἐπὶ τοῦ στομάχου, διὰ δύο σσ γράφεται. Scholiast. ad Soph. Trach. 1185 (a *Matthæio* Nov. Eclog. p. 222 excitatus): ἀπιστήσεις ἐμοί] γρ. προσετῆσεις ἐμοί, ἐναντιωθήση, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἐν τῇ βρώσει φωμῶν προσεταμένων. Adde Greg. Cor. p. 41. Translate dicitur de iis, quæ alicui alicui modo molesta sunt, et in quibus offendit. Infra p. 345, προσεστατο γὰρ αὐτοῖς ἡ σάρξ. Tom. X, p. 41, ἀλλὰ ταῦτα πάντα οὐχὶ πείθειν μόνον καὶ ἐφέλκεσθαι τοὺς ἀκούοντας, ἀλλὰ καὶ προσεστασθαί πᾶσιν ἡ ἱκανῶ (ubi mireris *Matthæium* Nov. Eclog. l. I. in verbis οὐχὶ μόνον pro οὐχὶ μόνον οὐ hæsisse). De dicto auditoribus fastidium movente ponitur, p. 210, 345, 408; quem usum præveerat *Demosth.* p. 1393, 16, ἀνευδὲ ταύτης. κἀν ὑπερβάλλῃ τῷ λέγειν καλῶς, προσετῆ τοῖς ἀκούουσιν.

P. 319, lin. 6 post not. 47. Perperam Montef. post ἐστι distinxit, ut διπλῆ ad ἀπειλή referatur, hac notula adscripta: « Ἀπειλή hic pro minis et promissis simul accipitur, ut etiam sæpe apud veteres. »

P. 320, not. 59. πρῶτος γὰρ ἦν, nam prior apparuit Arm. verum *Joannes*, quoniam primum prædicavit, quasi possibile futurum prædixit Ge. Montef. autem errat, vertens: verum ille, utpote homo, secundum captum suum hæc dicebat. De permutatione vocabulorum πρῶτος et ἀθροπος dixi ad p. 179.

P. 321, not. 6. Post ἐπιχειροῦντες vulgo addunt

φρονῶσι, quod insititium videtur. Ad ἀπεναντίας subintelligendum verbum substantivum, *contrarii sunt*. Infra p. 685 : Τοιοῦτοι ἐκείνοι πάντες, ἀπεναντίας ἡμῖν (Edd. ἀπεναντίας οἰκούντες ἡμῖν).

P. 322, lin. 2. Εἰ γὰρ ἐκεῖνα εὖρεν ἱασιν Α. Mox not. 70, ποιήσας legit etiam D.

P. 323, not. 75, 76, 77. Lectiones, quas pro vulgatis recepi, præter unam προθυμοτέραν, margini suo adscripsit Sav. Πυζῖν notulas expressisse videtur Montef.; sed pro ὀρθά βαδίζειν καὶ δι' ὅλου τρέχειν oscitantèr descripsit ὀρθά βαδίζοντα καὶ δι' ὁδοῦ τρέχειν. Præterea lectionem ὑπομείναςαν, quam ex Savilii ἡργине sumpsit, imprudens Morello assignavit.

P. 323, lin. 2 ante not. 78. Notanda est locutio διαλαβεῖν πέλᾳγη, quæ non sollicitanda videtur. Noster tom. XII, p. 224, ὁ κυβερνήτης ἂν ἅπαν τὸ πέλᾳγος διαλαβῶν. Ibid. p. 226, οὐδὲ πέλᾳγος διαλαβεῖν ἄπειρον : ubi tamen Dounæi conjecturas dia-

λαβῶν et διαβαλεῖν, invitis codicibus, probavit novissimus Editor.

P. 324, not. 88, τὰ ἀμαρτήματα παραμυθῆσασθαι, *peccantibus succurrere* Ge. *peccata expiare* Arm. Verbum παραμυθῆσθαι cum significatione *leniendi* et *mitigandi* comites habet πενίαν, p. 137, φθόνον p. 178, καυνομίαν p. 319, *acrius dictum* p. 350. *Compensandi* notionem habet, tom. VI, p. 181, τῶν ἀλιεῦσθαι μελλόντων τὸ πλήθος τοῦ σαγγνεύοντος παραμυθῆσθαι τὴν ἀμαθίαν. Proxime a nostro loco abest tom. XI, p. 200. Ὡστε ὁ βούλομαι, τοῦτῆ ἐστὶ ὑμᾶς τῶν ἀμαρτημάτων παραμυθίαν ἔχειν, nempe eleemosynas dando: Herodian. v, 6, παραμυθῆσάμενος ἀπέθιμά τε καὶ ἀμάρτημα τηλικούτον, φήσας ἀνθρώπινόν τι πεπονθέναι πάθος. Cf. *Locust. ad Xenoph.* Eph. i, 7, p. 153 Ed. Locust. Lectio τὰ ἀμαρτήματα παραιτήσασθαι et interpretatio est, et, ut mihi quidem videtur, ab usu istius verbi abhorret.

AD HOMILIAM XXVII.

P. 327 (col. 345, lin. 5-6), ὁπερ καὶ τοῦτο ξένον ἦν. Cf. quæ dixi ad p. 85; ὁπερ καὶ τοῦτο ξένον καὶ παράδοξον ἦν F. Idem codex p. x. ῥήματα πρὸ ὕδατα, et συνέθη προ γέγονε habet.

P. 327, not. 8. Unus F cum Edd. ἀνέλαβε habet, *invitis* Mosquensibus.

Ibid., not. 9. Non erat, quod hæc repetitio οὐδὲ γὰρ... οὐδὲ γὰρ Editoribus displiceret. Ita enim alias Noster locutus est; e. g. p. 295 : Οὐδὲ γὰρ λέγει... οὐδὲ γὰρ λέγει, ubi itidem variant codices; p. 562 : Εἰ γὰρ... εἰ γὰρ; p. 564 : Ἔστι γὰρ... ἔστι γὰρ, ubi posterius γὰρ ab Editionibus immerito abest.

Ibid., not. 10, θεραπευόμενον habet etiam C. Alterum tuetur Epit.

P. 328, lin. 3 post not. 19, πολλὴν ἔχων τὴν ἀπόνοϊαν. « Obiter noto, in quibusdam Chrysostomi cod. legi ὑπόνοϊαν. Ergo etiam Interpres Latinus [Montef.] reddidit *arrogantiam*. Ita haud dubie edere voluit Montef. » *Matthæi* N. T. tom. I, p. 416. Mire hic hallucinatus est V. D. Nam primum, vulgatum ἀπόνοϊαν hoc quidem loco, si ex meis codicibus fas est conjicere, nemo sollicitavit; mox autem p. 328, ὑπόνοϊαν *recte* tuentur cum Edd. codices tantum non omnes. Deinde Montefalconii *arrogantia* vera est vocis ἀπόνοϊα interpretatio, alterius ὑπόνοϊα non item; quod alias (Nov. Eclog. p. 20) probe intellexit Matthæius. Sed hæc, credo, aliud agenti ei exciderunt.

Ibid., not. 20, ὅπου δ' ἂν ἀπέρρη. De usu voculæ δὲ in formulis δ δ' ἂν, δ τι δ' ἂν, ὅσα δ' ἂν et similibus monuit Vir ceterioris Græcitatæ peritissimus *Bast. Ep. Crit.* p. 219.

P. 329, not. 24. Additamentum ὅρα τί ποιεῖ legitur etiam in Edd., sed uncis incluserunt Com. Mor. « In aliis verba ὅρα τί ποιεῖ desunt. » *Montef.* Et merito quidem; nam a librariis male sedulis profecta esse certissimum est. Idem facinus sæpius tentarunt; e. g. p. 632, not. 2. Insigne exemplum ponam ex nostri Hom. I, ad Pop. Antioch. tom. II, p. 15. Scripti quidem codices non mihi sunt ad

manum, sed is est locus, qui ex ipsis Edd. inter se collatis purgari possit. Nam Mor. et Ben. sic ediderunt : Καὶ ἵνα μάθης, ὅτι μείζονα ὑπερὸν ἔδωκε τὴν πληγὴν τῷ διαβόλῳ, ὅτε ἀφαιρεθεῖς ἡχαριστήσεν, ἢ ὅτε κεκτημένος ἦλέει, κατανόησον ὅτι ὅτε ἐκέκρητο x. τ. ἔ. Postrema sic representavit Sav. ἢ ὅτε κεκτημένος ἦλέει, σκόπει ἐντεθθεν, ὅτε ἐκέκρητο x. τ. ἔ. Denique Florilegii conditor, qui locum exscripsit p. 301, hæc habet : ἢ ὅτε κεκτημένος ἦλέει, ἀκουσον ὅτε ἐκέκρητο x. τ. ἔ. Annon recte dixi, codices hic omnino in questionem non venire? Cæterum de hoc usu, ubi post protasin absolutam quodammodo suspenditur orationis spiritus, dixi in adnot. ad p. 135. Eadem fere est ratio loci Matth. ix, 6, ἵνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει x. τ. ἔ. et similia, ubi post pausam ad aliam personam convertitur oratio.

P. 330, lin. 38. Verba Interpretis Arm. Græce reddita hoc sonant : Εἰ δὲ μὴδὲ ὅσον εἰς ταφὴν πατρὸς δεῖ ἀπολιμπάνεσθαι τῶν πνευματικῶν, ἐννόησον x. τ. ἔ. ubi ipsam Chrysostomi manum agnoscere mihi videor. Cf. var. lect. *Vetus : Quod si nunc tam breve tempus propter sepeliendos parentes abesse a spiritualibus vetitum est.* Epit. Εἰ δὲ (μὴ super-scripto ab eadem manu) ὅσον εἰς ταφὴν πατρὸς καιρὸν ἀναλώσαι δεῖ πρᾶγιν ἔντα καὶ οὕτως ἀναγκαῖον πράγματος θάψαι πατέρα, ἐννοήσωμεν x. τ. ἔ. *Postremo Euthym.* Εἰ δ' ἔκεινον οὐδ' ἐπὶ μικρὸν ἀφῆκεν ὁ Χ. ἀπολειφθῆναι τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ, τίνος ἂν εἴημεν x. τ. ἔ.

P. 331, not. 52. « Savil. solus δυσωδίας ἀποπνεῖ. » *Montef.* Hoc ab uno meorum testatum dubitanter quidem propagavi. Simile est ἀποπνεῖν ἀβουλου καὶ ἀκηράτου εὐωδίας, quod ex Eusebio excitavit *H. Steph.* in *Theo.* Rarior, nec tamen omnino insolens locutio est ἀναπνεῖν τίνος. Philostr. *Imag.* II, 35 : Ἐοίχασιν γὰρ θυμιαμάτων τε ἀναπνεῖν καὶ σπονδῶν. Id. *Heroic.* p. 12, Ed. Boiss., ἡδὺ γὰρ πους τῶν φωτῶν ἀναπνεῖ. Q. *Calab.* xiv, 72, αἱματόεντος ἀναπνεῖων ὄρουμαγδοῦ.

P. 332, not. 63, ἐπὶ τὰ δεῖπνα καλέσει τὰ ἐαυτοῦ. Allusio est ad *Joan.* xii, 2.

AD HOMILIAM XXVIII.

P. 334, lin. 2. καὶ μακροθύμης. « Ἐμακροθύμης hic activam significationem habere videtur; animum indidit ad patiendum et tolerandum. » *Montef.* Hoc nimis absurdum est. Vetus autem Interpres hæc silentio præterit. *Veritas : et intervenire distulit.* Ponitur hoc verbum de eo qui affectus suos, plerumque iram, rarius ut b. l. *misericiam*,

ad tempus reprimit. Quoad effectum vix differt ab ἀναβάλλεσθαι. *Luc.* xviii, 7; καὶ μακροθυμῶν ἐπ' αὐτοῖς, ubi recte Euthym., ὁ παρρωῶν αὐτοὺς ἐπ' ὀλίγον, ἵνα δοκιμασθῶσι. Cf. *Sirac.* xxxii (xxxv), 22. Noster tom. IV, p. 247, καὶ οὐ περιεῖδεν ἐπὶ πολὺ τὸν δίκαιον (Noe), ἀλλὰ μέχρι τοσούτου μακροθυμήσας, μέχρις ὅτε ἀντισχεῖν ἤδυνάτο, τότε λοιπὸν τὴν

παρ' αὐτοῦ ὤρεται χάριν; p. 451, οὐδὲ οἰκτερεῖ τὸ γόναιον (Syriophœnissam) ὄρων μετὰ τοσαύτης οἰμωγῆς προσελθούσαν, ἀλλὰ μακροθυμεῖ.

P. 335, not. 90. Præter meos codices, inspexi Regios quatuor, qui omnes ἐναντία λέγειν habent. Sic etiam Nicetas. Hoc, quod olim recipere dubitabam, hodie non tam commodum, quam prorsus necessarium puto. Nam ἀμφιβάλλειν, *hæsitare vel ambigere*, (vide pp. 54, 124, 157, 175, etc.) de testibus inter se discordantibus nemo, opinor, dixit. Legitur quidem apud Hesyeh. ἀμφιβάλλων· μαχόμενος· περιβάλλων; sed, quod dixi, repugnat constans loquendi usus.

P. 356, lin. 4-5 post not. 94, οἷον ὅτι κ. τ. ἐ. Hæc non de quibusvis mortuis intelligenda esse, sed de iis qui non sua morte defuncti fuerint, docet ipse Chrys. in Concione de Lazaro η, tom. I. p. 727: Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀφελεστέρων νομιζοῦσι τὰς ψυχὰς τῶν βιαίῳ θανάτῳ τελευτούντων δαίμονα; γίνεσθαι. Nōstra sic enarravit Euthymius: ὡς ἄρα τῶν τελευτούντων αἱ ψυχὰι, γινόμενοι δαίμονες, παραμένουσι τοῖς μνήμασι τῶν ἰδίων σωμάτων, καὶ κολῶνται τισιν.

Ibid., γ, lin. 1, ταυτ[ε] Sic codd. Edd. ταῦτα. Μοχ Δικαίων γὰρ ψυχὰι dedi ex omnibus codd. præter E pro vulgato Ψυχὰι γὰρ δικαίων.

P. 337, not. 5. In locutione ἄγοντες καὶ ἀπάγοντες aliquid insolentius et κινῶς ῥήθην ἵνεσσε videtur. Usitatius est quod in uno cod. legitur, ἄγοντες καὶ περιάγοντες, *huc et illuc in deserto agitantes* Ge.; ex quo tamen illud conflictum esse vix crediderim. Ad sensum quoque atrocius facinus, ut cum clade porcorum apte componatur, hic desiderare possis. Quare conjecturam meam, modeste quidem, propo-

nam tamen: videlicet ab Auctore scriptum fuisse, ἐπ' ἐρημίας ἄγοντες καὶ ἀπάγοντες, *suffocantes*; ut μοχ αἰτ οἱ πάλαι ἄν ἀπεπνίγησαν. Cf. præterea p. 579. Nisi putes verbum ἀπάγειν cum significatione *interimendi* hic positum esse, ut alias ἐξάγειν et ἀποφέρειν. Sic tom. XII, p. 277, ἐκείνος μὲν γὰρ (ὁ λιμὸς) ἐν ὀλίγαις ἡμέραις ἀπήγαγε καὶ ἀπήλλαξε τὸν ἄνθρωπον.

P. 538, not. 17, δὸς διδασκάλους τοῖς συμβιοταῖς (lege συνώταις) C quocum consentit Vetus, vertens: *doctores dedit, qui porcos pascebant*. In diversa ab Interpret. Arm., qui hæc fere expressit: ἀλλ' ἀνεχώρησε· καὶ τοὺς ἀξίους ἀποφθάνοντας αὐτοῦ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας κατέλιπε διδασκάλους αὐτοῖς, ὥστε παρ' ἐκείνων κ. τ. ἐ. Quæ quidem ad librorum turbas componendas magnum momentum habere possunt.

P. 340, not. 42, τὸ τε γλυκὺ recepi ex omnibus fere codd. pro vulgato καὶ τὸ γλυκὺ. Similis est vocula encliticæ usus p. 180, τὸν τε Ἰωάννην ἰδόντας εἰς δεσμοτῆριον ἐμπετόντα καὶ αὐτὸν ἀναχωροῦντα, ἐπὶ τὴν οἰκίαν πάλιν τέγγην ἐπανελευθεῖν. Ita enim ibi legendum esse, monui in adnot. ad loc.

Ibid., proxime notam 43, ἀτοκίαν ὠνήσαντο, *sterilitatem uzorum verbis excogitaverint* Ge. in textu: quasi in suo habuisset ἐπενόησαν, vel simile quid. Vox rarissima, ut videtur, ἀτοκία legitur apud Stobæum, p. 450, 14, τοῦτο δὲ ἀτοκία προστίθεσθαι καὶ τὴν κήσιν εὐργειν ἀπηγέρουσαν αὐταῖς. Legitur vox ἀτόκια (subaudi φάρμακα) *de herbis sterilitatem inducentibus*, tom. IX, p. 699: Τὶ σπερρεῖς ἔνθα ἡ ἄρουρα σπουδάξει διαφθεῖραι τὴν καρπὸν; ἔνθα πολλὰ τὰ ἀτόκια; quæ non assecutus est Montef., vertens: *ubi multæ sunt sterilitatis cause*.

AD HOMILIAM XXIX.

« Hæc homilia est lectu dignissima. Habet enim indubitata argumenta divinitatis Christi; nisi quis reperiat Judæis illis multo malignior, qui dicat Servatorem ipsum istis sermonibus in fraudem et perniciem impellere voluisse homines. » *Matthæi*. N. T. tom. I, p. 124.

P. 343, lin. 2 ante not. 69. Legendum οὐ πολλὴν τὴν δόξαν ἔφευρεν, cum codd. C, D, E, F et Edit. Sav.

Ibid., not. 70, προσάπτετε Edid. προστρίβεσθε Sav. in marg. « Alii τί μοι προστρίβετε. » *Montef.* Sed fallitur. Utrum προσάπτετε an προστρίβεσθε scribas, linguæ non multum interest. Illud cum hac significatione frequentat Plato; hoc, ni fallor, Nostro usitatus. Thomas Mag. Προστρίβωμαι, οὐ μόνον ἐπὶ κακοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ καλοῦ. Δημοσθένης ἐν τῇ κατὰ Ἀνδρотиόνος· πλοῦτου τινὰ δόξαν προστρίβωτο τοῖς κακῆτιμῶσι.

Ibid., lin. 3 ante not. 72, οὐδὲ] ὅτι οὐδὲ C, E, F. Sed mox ὅτι ante οὐδὲς deest in omnibus meis: ergo delendum.

P. 314 lin. 3 post not. 78, ὁ δὲ Θεὸς ὕψεται εἰς καρδίαν C, D, E, F, et sic Vetus.

Ibid., not. 82. Apud Mor. et Ben. qui ἐλθὼν habent, copula post θεραπεύσαι ab-st. Lectionem θεραπεύθηναι, quæ multo facilior est, recepit Sav. Sed ipse ægrotus interdum dicitur suum morbum curare; ut apud Greg. Nys. de An. p. 218, ὁ γὰρ ἅπαξ τὸ ἥδὺ κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐλόμενος, καὶ μὴ θεραπεύσας ἐκ μετανοίας τὴν ἀθυρολίαν.

P. 345, not. 90. « Σίμα σφίγξαι παρεμύνον. Sic unus codex ex nostris cum alio vel aliis, quorum lectionem Savil. affert in marg.; et hæc lectio

editorum anteponenda lectioni, quæ sic habet, σίμα σφίγξαι διωκισμένον. » *Montef.* Revocavi veterem lectionem διωκισμένον, cujus interpretatio est παρεμύνον, *dissolutum* Ge. *dissipatum* Arm. *paraleλυμένον* Ep. Hesyeh. *διωκισμένον, κευχωρισμένον*. Verbum διοικίζειν proprie de urbium eversionibus ponitur, ubi cives dissociantur et in vicis compelluntur. Cf. p. 575. Hinc ad quodvis discidium indicandum transit. Exempla utriusque generis dabant *Budæus* Comm. L. G. p. 157. *Wesseling*. ad Diol. Sic. II, 28. Itaque σίμα διωκισμένον est corpus, in quo membrorum contubernium diremptum est, du-riore quidem translatione, sed ab indole Auctoris non aliena.

Ibid., not. 91, τοσοῦτον habent etiam Oxonienses C, D, E. Ergo in omnibus meis legitur. E contrario τοσοῦτω et ὅσον sibi invicem respondent p. 629.

Ibid., lin. 3 post not. 96, προσελθεῖν] εἰς. προσελθεῖν. » *Sav.* προσελθεῖν (sic) εἰς τὸ βέλτιον Ep. *ad excellentiora progredi* Ge. Sed προσελθεῖν, *ad Christum accedere*, non sollicitandum. Infra p. 408: Καὶ τοῦτο αὐτοῖς ἐκόλυσε προσελθεῖν, τῆς ζηλοτυπίας διατειχίσουσης τὴν πρόσδοον.

P. 346 lin. 3 ante not. 2-3, αὐτῶν] οὕτω Edid. « γρ. αὐτῶν. » *Sav.* « Alii πολλοὶ γοῦν αὐτῶν οὕτω. » *Montef.* siglis Savilianis male intellectis. In vocabulo αὐτῶν schema est præ τὸ σημαίνμενον, ut alio nescio quo loco dixit, τῷ ἀχύρω... ἵνα βελτίους γένωνται, nempe ii, de quibus paleæ imago ponitur.

Ibid., proxime notam 4, προστασίαν, κηδεμονίαν per asyndeton legunt C, D, E, F, idque verius puto.

AD HOMILIAM XXX.

P. 348, not. 50, ὅσα ἐπισκήπτει ἐπιχειροῦσι.] Sic edidit Sav. et dē ἑπὶ ἐπιχειροῦσι. Commun. Mor. Ben. Vetus: *Sed nec hoc ipsum celarunt Evangelista, quod ab improbis atque in vobis ad infamiam dicebatur.* Recte, opinor; nec video quid sibi velit Montani correctio: *ut pote qui res ab eo gestas vere ac religiose narrare constituerunt.* Boisii autem interpolationes nihil moror.

P. 349, lin. 4 post not. 38, ἡ πρόνος C, F et Edid. Cæteri cum Euth. ἡ πρόνος. Etiam in loco Apostolico inter ἡ et ἡ fluctuant libri tum scripti, tum editi. Critici quidem inde a Millio et Wetstenio ad Nostri auctoritatem pro lectione ἡ provocant, sed frustra. Vide *Matthæi*. ad loc.

P. 350 (col. 365, lin. 1-2), ὡστε ἐκείνους μὴ ἐξαπορηθῆναι. « Hæc sic convertenda esse putavimus, ne illi dubii manerent, qui Scripturas ob socordiam negligentiamque ignorabant. Ut ignorantiam dulumque omne auferat, acrius ipsos alloquitur. » *Montef.* Eadem chorda aberravit Vetus, vertens: *sed ut illos commoneret.* At per ἐκείνους non Pharisæos, sed convivas innuit Auctor. Rectius Montanus: *ne illi nimium desponderent.* Nam hæc est notio verbi ἐξαπορεῖν, *ad incitatus redigere, eis ἀρατον ἀπορῶν ἐμβαλεῖν* p. 551, qui locus ad vim vocis illustrandam plurimum confert. Inde ἐξαπορεῖσθαι *ad incitatus redigi, consternari*, notum vel ex Apostolico, II Cor. iv, 8, ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι. Infra p. 373: Καὶ γὰρ βουλοίμην ἂν ἔγωγε μυριάκις εἰς οὐρανὸν τινὸς ὑμῶν εἰσελθῶν ἐξαπορηθῆναι, ἢ ἐνταῦθα λέγων μὴ ἀκουσθῆναι: ubi non male veritas, *repulsam ferre*; Anglice, *to meet with a rebuff*. Medelan expectat locus Chrysostomi tom. XII, p. 119: Διατραπῆναι βούλεται (ὁ προσαιτητής) ἂν μὲν βούλη, ὅδε ἂν δὲ μὴ βούλη, ἀπόπεμψον, μὴ ἐπαπορήσας διατί ἄθλιος ἦ καὶ ταλαίπωρος. Ultima sic legenda: ἀπόπεμψον, μὴ ἐξαπορήσας. Διατί ἄθλιος εἶ καὶ ταλαίπωρος; Mutianus: *dimitte sine increpatione. Cur miser es et infelix?*

Ibid., not. 46, δ καὶ σφόδρα αὐτοὺς αἰνεῖτόμενος. Sic edebatur ante Savillum, qui αὐτοὺς in αὐτῶς *facite* mutavit. Hunc seclutus est *Montef.*, de colicibus nec ille hilum monens. Αὐτὸς neque in meis, neque in Regis 668, 669 invenire potui: quare veterem scripturam revocavi, in qua δ pro καὶ' δ positum neminem morabitur.

P. 351, not. 48. Vulgatum καὶ μάλλον ἢ τῆς θυσίας habet quo se tucatur (vide *Koen.* ad Greg. Cor. p. 89); sed contra majorem codicum numerum non est urgendum.

P. 355, not. 65, κερχῆσθαι τοῖς ἐπομένους. Luditur, ni fallor, in ambiguo horum verborum sensu, quibus vel *discipulos tractare, vel consequenter et recta ratione agere* innui potest. Cf. p. 451.

Ibid., not. 74, « ἔπειν] Sic E. Ge. Arm. » Sic etiam F. Mox ὡς περ ἄριστος s. sine articulo E, F. Quæ porro sequuntur usque ad p. 356 med. excerptis *Matthæius*. Nov. Eclog. p. 189 sqq.

P. 354, not. 79, « Ἀνδροφονία, τυμβωρυχία. Alii habent ἀνδροφονία, τυμβωρυχία, et quidam numero pauci, quos sequitur Savilius, addunt Θηριομαχία, et unus Θηριομαχίαν; quæ vox meo iudicio non quadrat ad hunc locum. » *Montef.* Unde collegit aliquis, vocem istam a Savilio inveciam fuisse; quod secus est. Nam ante eum Commelinus dederat, ἀνδροφονία, τυμβωρυχία, θηριομαχία (sic); ultimam autem vocem *casu* omisit Mor.

P. 355, not. 89. Vox rarior δυσείδεια, quam e codicum latebris eruimus, legitur II, XII, p. 146: « Ἐξ-εστι καὶ πρὸς ἐσχάτην δυσείδεια καταπεσόντας ἀνακτῆσθαι τὸ κάλλος; p. 154: « Ὅταν γὰρ ἐσχάτη ἢ δυσείδεια, ὅσα ἂν ἐπινοήσωσιν, οὐδὲ ὑποκρίνασθαι δύνανται. Quæ loca emendationem nostram egregie confirmant.

Ibid., lin. 2-3 ante not. 93, φιλόσομος. « Alii φιλόνοικος. Mox Morel. et quidam Mss. ἐπιλαβεῖν. Savil. et alii ἐπιβαλεῖν. Utraque lectio bene habet. » *Montef.* « Etsi περὶ φιλοσομίας nunc loquitur, tamen φιλονεικος *contentiosa*, haud absurdum est. Sed ἐπιβαλεῖν præfero. Quomodo autem Montefalconio. Viri sane docto, in mentem venire potuit, ut neglectis codicum et Editionum nominibus, Lectores ludat vocabulis *quidam, alii?* Atque ita fere semper. » *Matth.* Φιλόνοικος nullus meorum, ἐπιβαλεῖν omnes habent. Hoc pro Commeliniano ἐπιλαβεῖν recepto, Savilius, ut lectionem a se mutatam indicaret, in margine notavit, γρ. ἐπιλαβεῖν. Hinc, ni multum fallor, suum *quidam* sumpsit *Montef.* Cf. adnot. ad p. 207. Mox in v. ἡμῶσθης attingitur locus Apostolicus, II Cor. xi, 2.

P. 356, not. 96. Edebatur ἀναστήσαι. « Etsi recte dicitur ἀναστήσαι εἰκόνα, ἀνδριάντα, imaginem, *statuam* publice *ponere*, attamen hic, ut videtur, significatione opus est passiva, id est, *postquam posita est.* Malim ergo ἀναστήναι. » *Matth.* Conjecturam Viri doctissimi, a duobus libris testatam, haud cunctanter recepi. Frequentius quidem de *statua* ponitur forma aoristi ἀνασταθῆναι, sed nec altera inusitata. Herodian. iv, 8, εἰκόνας τε καὶ ἀνδριάντας ἐν πάσαις πόλεσιν ἀναστήναι ἐκέλευσε.

AD HOMILIAM XXXI.

P. 356, not. 4, δ δὴ] Sic Mor. διδ δὴ Sav. Ben. « Ὁ δὴ aut *quæ res scilicet* (h. e. τὸ εἶναι μονογενὲς κ. τ. ε.) valet, ut in exemplis a Viro summo ad locum Euripidis allatis; aut, quod hic quidem prætulerim, pro διδ δὴ ponitur. Plut. II, p. 64: « Ὁ δὴ καὶ Λακεδαιμόνιοι Σμυρναίους δεομένους αἶτον πέμψαντες κ. τ. ε. Sic accipiendus videtur locus Platonis Symp. p. 222: « Ἀ δὴ καὶ σοὶ λέγω, ὦ Ἀγάθων, μὴ ἐξ-απαστῆσθαι ὑπὸ τούτου: ut ibid. p. 174, Ταῦτα δὴ ἐξαλλωπιτάμην.

P. 357, not. 8, παρ' αὐτῶν præter B habent C et pr. D. Atque ita ediderunt Com. Mor.

Ibid. post quatuor lineas. Pro verbis Evangelistæ γυνὴ αἰμορροῦσα δώδεκα ἔτη. Chrysostomus de suo dedit γυνὴ ἐν ῥύσει αἵματος δώδεκα ἔτη ἔχουσα. Quorum illa ἐν ῥύσει αἵματος ex Marci relatione v, 25, huc traxit; hæc autem δώδεκα ἔτη ἔχουσα ex loco Joannis v, 5, ubi de alio ægroto narratur, sum-

psisse videtur. « Tam diligentes ergo sunt Patres Græci, cum locum ex professo, ut aiunt, interpretantur. » *Matth.*

P. 359, not. 25. Edebatur, ὑπὲρ γὰρ τὰς νιφάδας αὐτῶν ὑπέρρει τὰ θαύματα. Interpretes: *cum nivales imbres miraculorum multitudo superaret.* Ergo pronomen non reddiderunt. « Legendum αὐτοῦ, ut vult Boisius, aut certe αὐτῶ. » *Sav.* Græca quidem locutio, et ex reconditis, est ὑπορρέειν τινα, seil alio prorsus sensu. Demosth. adv. Lept. 472, 1, τοὺς ἐν ἀπάτῃ καθεστάναι δοκοῦντας εὐδαιμονία ταῦτα ἀμελούμενα ὑπέρρει κατὰ μικρὸν, *labefactant atque subruunt*; ubi vid. *Wolf.* Parthen. Erot. c. 15, ὡς δὲ πολὺ μάλλον αὐτῶν ὑπέρρει τὸ νόσημα. « Cornarius negligenter transtulit, *quum autem multo magis incresceret morbus.* Ὑπορρέειν est activum, et significat *subruere, corrumpere.* » *Bast.* Ep. Crit. p. 251. In loco Luciani, Dial. Mort. ix, 2. olim edebatur,

ἀλλ' ὑπερβῆι μοι, ὧ γενναίε, παρ' ἄλλων τάχαθ' : sed recte e codd. emendatum est, ἐπεβῆι. In nostro loco etiam si pronomen abesset, ὑποβῆιν *sensim ac lente fluere* plane absoum foret. Quod autem e codicibus erui, αὐτὸν περιβῆι, tum ad sententiam, tum ad Auctoris sermonem accommodatissime dicitur. Tom. XI, p. 65 : Πολλά με περιβῆι· οὐκ οἶδα ποῦον εἶπω πρώτον. Tom. X, p. 328 : ὅτε πολλὰ πανταχόθεν αὐτοῦ περιβῆι τῆς διδασκαλίας ἡ δόξα.

P. 360, not. 30, αὐτὸν pro λοιπὸν habet D, sed λοιπὸν post αὐτὸν inseruit manus recentior.

Ibid., lin. 3 post not. 36, φανερώτερον] φανότερον B. Idem eodex φανώτερα pro φανερώτερα habet, infra p. 365. Μοχ τὸ κητόρθωμα τοῦ Χριστοῦ non esse *hoc Christi opus*, ut vertit Montef., sed majus illud facinus, quo mortem in sua persona vicerit, vix opus est monere.

P. 364, ε', lin. 4, εἰ μετὰ ταῦτα πένθητας καλεῖς ; scilicet, ad conuivia in mortuorum memoriam data. Vide *Petav. Notæ ad Synes.* p. 46.

P. 362, not. 41-45. Utraque lectio, χειμῶνα σαυτῶ et χειμῶνας αὐτῶ, in codicibus isdem plane ductibus exaratur, h. m. χειμῶναςαυτῶ. Nam et σ in fine vocis, non ς, scribitur; et haud raro σαυτῶ eic. spiritu arpieto. Hinc leviter depravatus est locus, tom. XII, p. 190, εἶτα ἔγνωσ ὅτι διαπαντὸς ζήσεται, καὶ οὐ προτελευτήσεις αὐτοῦ, καὶ πάντα σοὶ παρέξει μετὰ ἀεικίας τὰ αὐτοῦ. Legendum, προτελευτήσει σαυτοῦ.

Ibid., lin. 2 ante notam 46. Πολλοὶ γοῦν x. τ. ε. Vide *Matthæi. Nov. Eclog.* p. 161 sqq.

Ibid., not. 46. Medice formæ ἐστεφανώσαντο calculum suum adjecit Matthæius, monens hic de Pericle sermonem esse, de quo Plutarchus, II, p. 118 : Τοῦτον γὰρ εὐθὺς μετὰ τὴν προσαγγελίαν ἀμφοτέρων τῶν υἱῶν, οὐθὲν ἤττον ἐστεφανωμένον κατὰ τὸ πάτριον ἔθος καὶ λευγεμονοῦντα δημηγορεῖν. Cf. Tom. VIII, p. 373.

Ibid., lin. 2 post not. 49, ἦ εἰ ἐξ] εἰ om. A, C, F, F; ἦ om. B. (Alter codex hiat.) Idem in hac formula sæpe accidit. Vid. adnot. ad p. 254. *Jacobs.* ad Philostr. *Imag.* p. 718. Alia est ratio loci p. 314, καὶ πλεόν τι ἐποίησεν ἢ ἀπεδέξατο, ubi εἰ recte abest.

P. 363, ε', lin. 4. Τὸ γὰρ εαυτῶ x. τ. ε. ἢ Hoc

tantum non intelligo, quomodo mortem sibi optare hominis sit invidi. » *Matth.* Neque enim hoc dixit Chrysostomus, sed qui, dum mortem sibi optet, alium morte ereptum ægre ferat, eum invidiæ obnoxium esse recte affirmat. Tristissima est hæc peregrias particulas mē et δὲ constructio, quæ tamen non raro Interpretibus turbas dedit. Insigne exemplum ponam, ex initio aurei libelli de Sacerdotio sumptum, οὐτε ἐμοὶ μὲν πλοῦτος ὑπέροχος ἦν, ἐκείνος δὲ ἐπάτη συνέζη πενία· ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς οὐσίας μέτρον τὸ τῆς προαιρέσεως ἰσοστάσιον ἐμμελεῖ. Uli nescio quid de particulis οὐτε et δὲ sibi invicem respondentibus adnotavit non ineruditus *Vir Aen. E. Leo* ad locum; solus autem Bengelius verum vidit. *Dio Chrys.* p. 517, 44 : Καὶ μετὰ ταῦτα οὐχ ὁ μὲν δῆμος ὑμεῖς ἐπεθυμήσατε τῶν ἔργων, τῶν δὲ ἐν τέλει τις ἀντιέπειν· οὐδὲ ἀντίειπε μὲν οὐδεὶς, οὐ μὴν οὐ προθυμούμενος εὐρέθη καὶ συμπράττων· ἀλλὰ πάντες x. τ. ε. Quæ exscripti, ut interpolationem Reiskianam, quæ ineptissima est, emendem. Ceterum in tali structura, ut a bonis Scriptoribus adhibetur, vix et ne vix quidem abesse potest μὲν particula; quam tamen magno perspicuitatis dispendio omittere solent Scriptores sacri. Exemplum sint *Matth. vii, 3* : Τί δὲ βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ δόκον οὐ κατανοεῖς; ubi *vidi. Fritzsche. Rom. vi, 17* : Χάρις τῷ Θεῷ ὅτι ἦτε δούλοι τῆς ἀμαρτίας, ὑπηκούσατε δὲ ἐκ καρδίας εἰς τὸν παρεδόθητε τύπον διδασχῆς. Alius locus *Matth. xi, 25*, dilucidius sic efferendus erat : Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ, ὅτι ἀπέκρυψας μετὰ ταῦτα πλὴ σοφῶν καὶ συνετῶν, ἀπεκάλυψας δὲ αὐτὰ νηπίοις. Cf. quæ dixit ipse *Chrys.* infra p. 425.

P. 364, lin. 2 post not. 63, εἰ ὅπερ] ἦ ὅπερ C, D, F; ἦ ὅπερ B.

Ibid., not. 64, ἀλῆστεύτῳ Edd. ἀσύλῳ in margine habent *Sav. Ben.* « Res redit ad codices, [qui uno ore pro ἀσύλῳ clamant] cum utrumque vocabulum probum sit. Rarius est ἀλῆστευτος, cujus foriasso est interpretatio ἀσυλος. » *Matth.* Immo hujus esse interpretationem ἀλῆστευτος enixe contendam. *Hesychius* : Ἀσυλον· ἀδολαβές. Infra p. 519, ἀλλ' ἐν ἀσύλῳ κείσεται θησαυρῷ. Tom. VIII, p. 147, μεταχομισώμεν πρὸς τοὺς ἀσύλους θησαυρούς.

AD HOMILIAM XXXII.

P. 366, lin. 3 post not. 90. Libros editos secutus sum. Nam scripti omnes τοὺς κατηγοροὺς οὐ κατηγορίας habent. Mox μετὰ τὴν κατηγορίαν B, D, F.

P. 367, lin. 5 post not. 92, ἦσαν ἐσχολύμενοι καὶ ἐβρίμμενοι. *Epit.* de suo addit : οὐκ αἰσθητὴν σχύλιν καὶ ἀποβρίφην λέγει, ἀλλὰ νοσητὴν. Unde saltem bellum vocabulum ἀποβρίφη lucramur.

Ibid., proxime notam 96, τὰ γυμνάσια τῶν ἀγώνων. « Assentior doctiss. Boisio ex ingenio legenti, τὰ γ. πρὸ τῶν ἀγώνων. Sic enim locutus est *Chrysost.* p. 385, γυμνασάμενος πρὸ τῶν ἀγώνων; et γυμνάσια priora τῶν ἀγώνων. » *Sav.* Τὰ γυμνάσια εἰ οἱ ἀγῶνες probe inter se distinguenda sunt. Infra p. 386, πῶθεν ἐπήλθε τῷ διαβόλῳ, εἰδότε αὐτοῦ τὰ γυμνάσια, κινήσαι τοὺς ἀγῶνας. Tom. I, p. 427, ὅταν γὰρ μὴ περὶ τῶν αὐτῶν οἶτε ἀγῶνες ὡσι καὶ τὰ γυμνάσια, τῶν ἀγυμνάσιων ὁ ἀγωνιζόμενος οὐδὲν διενήνοχε. Exercitia certamine tempore priora sunt (hoc quidem vere dixit *Savilius*) : sed ludi ipsi exercitationibus, quibus ad eos præparatur et quasi præluditur, multo graviores et majores esse solent. Quod tamen hic, inquit *Chrysostomus*, contra evenit; nam suorum exercitia ipsis ludis graviora esse voluit *Christus* : graviora dico, non per se æstimata, sed ὅσον εἰς τὴν αὐτῶν ἦκεν ἀρετὴν, quantum ad vires certantium. Dum enim exercebantur, suo consilio, suis viribus utendum erat; inito autem

certamine divino auxilio fruebantur. Hic, ni fallor, sensus loci, quem divinando venterunt Interpretes.

Ibid., lin. 12 post not. 96, τὸ φρόνημα] τὰ φρονήματα B, F.

P. 368, not. 4-5. Vitiosam scripturam σφιγγέντα, quam sine suspitione venditant Editores, habet præter F unus *Oxiouiensium*, C. Alius, D, lacunam habet.

Ibid., not. 11, ἀλλ' ἀδιαφόρος] ἀλλαδιαφόρος (sic) F. ἀλλὰ διαφόρος primum dederat scriba codicis E, sed errorem suum correxit. Eadem confusio est p. 708.

Ibid., not. 14. « Præfero marginalem lectionem, συγγενείας. Nam verba illa ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ significant, Petrum et Andream non solum natura, sed moribus etiam fratres ac germanos fuisse. » *Bois.* Codices quidem omnes εὐγενείας habent, sed hac confusione vix alia tritior. *Alcæus* pp. 201, 259, 468.

P. 369, not. 15, τὸν "καὶ Θαδδαῖον, et in marg. "ἐπικληθέντα dedit *Savilius*; quibus siglis quosdam codices ἐπικληθέντα pro καὶ legere significare voluit; et sic revera legunt omnes mei. *Montef.* autem de suis codd. securus, *Savillii* monitum sic expressit : « Alii τὸν ἐπικληθέντα καὶ Θαδδαῖον. »

P. 370, not. 30. Edebatur αὐτοῖς ἀπαντήσασθαι, quod ne Græce quidem dicitur : αὐτοὺς ὑποστήσε-

σθαί Sav. in marg. « Quidam αὐτοῖς ὑποστήσεσθαι. » *Montef.* Non crediderim.

P. 372, lin. 4 post not. 50. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτοὶ τῆς φ. ἀ. E, atque ita edidit Sav.

P. 373, lin. 12, ὁ προσετώσ διδωσιν εἰρήνην. Cf. Tom. XI, p. 348 : "Ὅταν εἰσελθῆ ὁ τῆς ἐκκλησίας προσετώσ, εὐθὺς λέγει, Εἰρήνη πᾶσιν ὅταν ὀμίλῃ, Εἰρήνη πᾶσιν ὅταν εὐλογῇ, Εἰρήνη πᾶσιν ὅταν ἡ θυσία τελεσθῇ, Εἰρήνη πᾶσι καὶ μεταξύ πάλιν, Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη.

Ibid. « Καὶ τοῦτο ἐκείνου τύπος ἐστὶ, hoc illius est typus; id est, id quod agit Præses in ecclesia, cum pacem dat, typus est Christi pacem dantis in Evangelio. » *Montef.* Fallitur. Hoc dicit Chrysostomus : Partes Apostolorum hodie sustinet Præses. Cum hic in Ecclesia pacem dat, typus est Apostolorum domos salutalem non sine salutatione pacis intrantium. Porro, ut Apostoli iis hospitio excipiendi erant, ita nobis Præses; sed non tam cibo ac potu, quam attentis auribus et propenso animo. Hoc est, τῇ γνώμῃ πρὸς (potius quam) τῆς τραπέζης. Interpretes nihil viderunt.

Ibid., lin. 2 post not. 54, ἀν] οὐχί E, ἀν om. D.

Ibid., post notam 57, καὶ ἡ λυχνία τῆς λυχνίας. « Singulare est quod hic dicitur de iis qui ex oleo lucernæ in ecclesia ardentis uncti convalescerant. De arca postea loquitur, in qua pecuniæ servabantur pauperibus erogandæ. Aliquid difficultatis præ se ferunt verba sequentia, ubi de arca κιβωτίῳ loquens dicit, ἀλλ' ἐλεημοσύνην ἔχει συγκεκλεισμένην, εἰ καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ κεκτημένοι ἐνταῦθα; sed eleemosynam inclusam habet, licet pauci sint qui illum possideant. Auctoris mentem hanc esse existimo : Arca illa Ecclesiæ pecunias obtinet ad eleemosynam erogandam, quatuor virtutes, eleemosynæ scilicet erogandæ, ex his præsentibus pauci possident. » *Montef.* In eo est Concionator, ut domum quæ proprie dicatur, et quidem privata cuiusque domo κυριωτέραν, ecclesiam esse demonstrat. Præcipua domus supplex est mensa, lucerna, arca vestiaria, lectus. Mensam sibi asserit ecclesia quæ sola eo nomine digna sit, nempe Dominicam; lucernam, cuius oleum morbos depellat; arcem, quæ non vestes, sed pecuniam pauperibus erogandam inclusam habeat; lectum denique quovis lectulo cubiculari molliorem, τὴν τῶν θεῶν Γραφῶν ἀνάπαυσιν. Hæc de summa sententiæ; nunc singula attingenda sunt. De oleo lampadis sacræ ad ægrotos curandos adhibito, dignus est qui exscribat locus Epistolæ Leonis Allatii de quorund. Græc. opinat. p. 118 sq. « Hinc plures ex lampadum ante dictas Divos accensarum oleo, bombycem seu gossipium intinctum in cavum calamum ingerunt, ut oleum conservetur, nec aliarum rerum contactu disperat. Eo, postquam domum revenerint, puerorum infirmorumque partes præcipuas illinunt, et Sancto cuius ex lampade oleum est, commendant. Nec eos spes frustrare, cum, sine alio medicò, malo sic remedium inveniant. Oleo nomen est ἁγίων ἔλαιον, vel ἔλεος, sanctum oleum. Illius usum antiquissimum esse, et etiamnum in Ecclesia, diebus Sanctorum titularium solemnibus, vel alterius maximæ dignationis, completis officiis ad unguendas facies usurpari, auctor Typici testis est; a quo modum illius intinctionis, et dies quibus ea fiat, ita colligo, Cap. xii : Εἶθ' οὕτως ὁ ἱερεὺς

ἐπιδίδωσιν ἅγιον ἔλαιον ἐκ τῆς κανδήλας τοῦ ἁγίου τοῖς ἀδελφοῖς· εἰ δὲ καὶ ὁ προσετώσ ἡξίωται τῆς ἱεροσύνης, αὐτὸς ἐπιχειρεῖ τοὺς ἀδελφούς ἀπὸ τῆς τοιαύτης εὐλογίας, ἐμβάπτων τοὺς ἑαυτοῦ δακτύλους τοὺς δύο, καὶ οὐχὶ τὸν ἕνα. » Hactenus ille. Sed ut verum fatear, nondum mihi compertum est, talem usum inde a Chrysostomi ævo repeti posse. Itaque nostrum locum de oleo benedicto (εὐχέλαιον recentiores vocant) ad morbos depellendos adhibito mallem intelligere. Hoc autem ex lucerna in ecclesia accensa sumi solitum esse, ex Chrysostomi verbis probari nequit. Ut sit, locus est valde notabilis, ut jure mireris, cum Scriptores qui de sacramento extremæ unctionis in utramque partem disputarint, prorsus fugisse; præsertim cum ad alium Nostrum locum (lib. III, de Sacerdot. Opp. tom. I, p. 384) qui nihil aut admodum paululum ad hanc rem pertineat, utrinque provocetur. Quod si noster locus Viro λογιωτάτῳ J. C. V. Augusti (Denkwürdigkeiten, tom. IX, p. 472) innotuisset, vix affirmasset Græcos pro suo εὐχέλαιον ne unum quidem exploratæ fidei testimonium ex antiquitate producere posse. Ut magis mireris, idem V. D. in alia operis sui parte (tom. XII, p. 40) ubi de origine nominis ciborii disputat, verba proxime sequentia, Καὶ τὸ κιβώτιον. . . συγκεκλεισμένην in rem suam convertit, sed ut ea ab alio Scriptore excitata arripuisse, non ipsum locum inspexisse, facile conicias. Nam comparationem nescio quam inter arcam Templi (!) et Christianæ Ecclesiæ ornamenta (?) a Chrysostomo institutam somniavit. Tale est ex alienis cisternis, non ex ipsis fontibus haurire. Sed, ut ad nostram rem redeamus, verba εἰ καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ κεκτημένοι nescio an recte cepertit Montefalconius, ut ex præcedentibus repetatur ἐλεημοσύνην, sed alia vi, ea scilicet qua non de stipe, sed de ipsa miserationis virtute ponatur. Non intelligo Veterem : qua qui privantur, culpa sua privantur.

P. 374, not. 61. ἀν δὲ μετὰ τῶν ὕβρων καὶ μὴ δέξῃσθε, h. e. si autem præter contumelias etiam recipere nos recusabit. Alteram lectionem vertit Vetus : si vero vos contempti et contumeliæ me habebitis.

P. 375, lin. 3 post not. 71. Ὅταν γὰρ περὶ, omisso καὶ Mor. Ben. Ὅταν περὶ E.

P. 376, not. 78. Hodie ταύτην prætulērīm, ut αὐτὴ ἡ δουλεῖα de servitute, quæ ad hanc vitam pertineat, intelligatur. Nam hic est frequens apud Nostrum hujus pronomini usus, ut per epitheta βιωτικὸς, vel σωματικὸς, vel etiam αἰσθητὸς, explicari possit. Talia sunt p. 94, οὐ ταύτης ἦν τῆς βασιλείας βασιλεύς; p. 183, οἱ ἀπὸ τῶν δεσπομητρίων τούτων; p. 195, τῆς ἀκτίως ταύτης; p. 447, οὐ ταύτην λέγων τὴν ὄψιν, οὐδὲ τὴν ἀκοήν, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ διανοίας; p. 691, οὐ γὰρ ὥσπερ ἐπὶ τούτων τῶν πολέμων; tom. XI, p. 50 : Βούλομαι τι ὑποδείγμα εἰπεῖν, καὶ οὐχ εὐρίσκω ἐν τοῖς πνευματικοῖς· διὸ ἀπὸ τῶν ἐξωθεν ἐρῶ. Οὐχ ὁρᾷτε τοὺς ἐρόντας τούτους; quæ perperam vertit Montef. hos qui amant. Similis est hujus pronomini de persona aut re omnibus nota apud exteros usus.

Ibid., not. 80. « Alii ἀνάστασιν, alii ἔγερσιν, quod id ipsum est. » *Montef.* Inno ἀνάστασις de resurrectione, ἔγερσις de resurrectione mortuorum recte ponitur. Hoc, quod uno ore codices testantur, ad sensum quoque hic unice quadrat.

AD HOMILIAM XXXIII.

P. 377, ante notam 91, τῷ ἀπροσδοκῆτως] τὰ ἀπροσδοκῆτως Com. Mor. Ben. Savillii lectionem ab omnibus meis testatam recepit Editor Ben. 2^{da}.

P. 378, not. 3, καὶ ἔσως habet etiam C.

P. 379, not. 7. Corrige : « ὅσον] δὲ ἐάν B et pr. D, ὅσον ἐάν corr. D, ὅσον γὰρ ἀν C, ὅς ἐάν F. Deinde

ἀκέραιος ὡς ἡ περ. A, B et pr. D. »

Ibid., lin. 3 post not. 8, ἐνταῦθα αὐτοὺς ἀπατεῖ E, et sic ed. Sav.

P. 380, lin. 7, τὸν ἐκείνων θυμὸν] τῶν ἐκείνων θυμὸν E, τὸν θυμὸν τῶν ἐκείνων B, τὸν θ. τῶν ἐκείνων F.

Ibid., lin. 14, βλέπε καὶ τὸ legit etiam D. Infra, γ', not. 16, idem codex eudēpov habet.

P. 381, not. 19. Πάνυ γε. Οὐ γὰρ τὴν εἰρήνην Com Mor. Ben. Καλὴν γε τὴν εἰρήνην Sav. Proba est lectio vulgata, modo scribas: Πάνυ γε (οὐ γὰρ;) τὴν εἰρήνην κ. τ. ε. Infra p. 412: Πάνυ γε (οὐ γὰρ;) ὡς ἡμεῖς βιοῦμεν νῦν. Ita enim, ut mihi ipse constem, distinguendus est locus. Ironicum οὐ γὰρ; nonne? mediæ verborum structuræ interjectum, quemadmodum apud optimos Scriptores πῶς γὰρ; construiitur, aliquid animadversionis postulat. Præter loca jam memorata redibit infra p. 792, secundum duorum quidem codicum lectionem: Καλά γε (οὐ γὰρ;) τῶν ἱερῶν τὰ σκεύη. Nunc alia Chrysostomi loca, ubi eadem formula aut legitur, aut legi debet, recensenda sunt. Tom. XII, p. 148: Πάνυ γε οὐ γὰρ καλῶς μεριμνῶσιν ἀγωνίσασθαι. Frigide Montef. Ita sane: non sunt enim solliciti ut recte certent. Tu lego: Πάνυ γε (οὐ γὰρ;) καλῶς μ. ἀ. Tom. VIII, p. 395: Καλά γε τῆς ἑορτῆς τὰ κατορθώματα. φόνους ἀναμιγνύναι τὴν πανηγυριν. « Alii Οὐ γὰρ τῆς ἑορτῆς τὰ κ. » Montef. quod ex Savillii margine descripsisse videtur. Sed istos, quicumque sint, codices lectionem Καλά γε (οὐ γὰρ;) τῆς ἑορτῆς τὰ κ. habuisse, post loca a me allata nemo dubitabit. Ulti-

mum exemplum sit tom. I, p. 256, ubi Montef. edidit, Καλὴν γε οὐκ ἀποδώσωμεν τῇ παρθένῳ τὴν ἀμοιβήν, ἀνθ' ὧν οὐκ ἔχημεν: Savilius autem rectissime tum ad lectionem, tum ad distinctionem, Καλὴν γε (οὐ γὰρ;) ἀποδώσωμεν κ. τ. ε. Proxime ab hoc usu abest locus Luciani Dial. Dror. v, 4, ἴδιω ταῦτα, οὐ γὰρ; καὶ παρὰ πολὺ ὁ οἰνοχόος ἐκείνος ἐμπρέπει τῷ συμποσίῳ τῶν θεῶν. Ubi ante Hermsterhusium legabatur uno tenore, οὐ γὰρ καὶ παρὰ πολὺ κ. τ. ε.

P. 382, not. 33. Vocabulum πάντες in suo legit Vetus, perperam tamen vitens: ab omnibus jam diu contempta est. Ergo τὰ Κυνικά κ. pro quarto casu habuit.

P. 386, not. 61. Cfr. p. 500: Μὴ γὰρ μοι τὰ παρακείμενα κρέα ἴδης; tom. X, p. 452: Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπης μόνον, ὅτι θυσιαστήριον φοροδομήσε, ubi aut legentium ἴδης, aut delendum μόνον videtur.

P. 387, not. 68. Lectionem plane singularem καὶ τὸ πρόσωπον ταχέως νίψας vendidit E. Scilicet scribæ observabatur locus Gen. xliii, 30, καὶ νιψάμενος τὸ πρόσωπον, ἐξελθὼν ἐνεκρατεύσατο. Sed unice vera est vulgata. Tom. I, p. 780, ὅταν λυθῇ τὸ θέατρον, ὅταν βίῃ τὰ προσωπεῖα. Ibid. p. 778, τὰ προσωπεῖα ἐκείνων χρούπεται (fort. ῥίπτεται).

AD HOMILIAM XXXIV.

P. 388, not. 79, φθῆσεσθε. Cf. adnot. ad p. 727. Mox notandus est usus *temporalis*, qui dicitur, corripit καὶ, in verbis ὡ φθῆσεσθε περιελθόντες τὴν Παλαιστίνην, καὶ εὐθέως ὑμᾶς καταλήψομαι. Similia sunt, quæ sequuntur: p. 735: Οἷ τε γὰρ ψευδοπροφῆται καὶ οἱ ψευδοχριστοὶ θορυβήσουσι παραγενόμενοι, καὶ εὐθέως αὐτὸς πάρεσται. Floril. p. 548: Οὐπω ὁ καρπὸς, καὶ ἡ ἀπόγαισις ἔδραμεν. Dionys. Hal. Antiq. v, 42: Οὐπω μέσαι νύκτες ἦσαν, καὶ ὁ τῶν Σαβίνων ἡγεμὼν ἀναστήσας τοὺς στρατιώτας, ἦγεν ἐπὶ τὸν χάρακα. Adde locum Jac. i, 11, ἀνέτειλε γὰρ ὁ ἥλιος σὺν τῷ καύσωνι, καὶ ἐξήρανε τὸν χόρτον; ut recte post Bezam ab Interpretibus vernaculis explicatus est.

P. 389, not. 80. Editi, Εἰ γὰρ φοβεῖσθε, φησὶ, φεύγετε, καὶ μὴ φοβεῖσθε, omissis cæteris. « Post φεύγετε, quidam addunt τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, Φεύγετε. » Montef. Sic Sav. in marg. Hæc quamquam in nullo meorum exstant, auctoritate marginis Savilliani et Interpretis Arn., qui ea ad amussim expressit, non dubitavi in seriem recipere. Nam et ad sententiam aptissima sunt, et propter homæoteleuton facillime effluere poterant. Vetus Latinus ita vertit, quasi legisset, Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, Εἰ φοβεῖσθε, φεύγετε. Epitomaior autem hæc tantum habet, Εἰ γὰρ φοβεῖσθε, φησὶ, φεύγετε.

Ibid., not. 82, ὑποδέξονται τῶν κινδύνων δὲ ἐνεκεν τῆς ἀγωνίας, εἰπὼν] ὑποδέξονται τῶν κινδύνων, εἰπὼν Edd. Solus Sav. in marg. ἐνεκεν post κινδύνων addit. ὑποδέξονται τῶν κινδύνων ἐνεκεν, εἰπὼν A. ὑποδέξονται τῶν κινδύνων, εἰπὼν B, F. ὑποδέξονται τῶν κινδύνων δὲ ἐνεκεν, εἰπὼν D. Ρυστρεμο ὑποδέξονται τῶν κινδύνων ἐνεκεν τῆς δὲ ἀγωνίας, εἰπὼν G, E. Horum ad præscriptum locum reflexi, nisi quod sedem particulæ δὲ juxta codicem D mutavi.

P. 390, not. 98. Constructio est: ἀντιδιαστέλλων τὴν τρόπον τῆς δ. ἐκείνης πρὸς τὴν μ. τ. παρήσταν ἐσομένην. Dicitur ἀντιδιαστέλλειν τι τι, ut p. 417; vel πρὸς τι, ut h. l. et supra p. 161.

Ibid., post octo lineas. Καὶ διατὶ μὴ εἶπεν [ἀκολούτως] κηρύξατε Com. Mor. Hicem paulo post μόνον includunt. « Ἀκολούτως post εἶπεν Mor. sed deest apud Savil. et in quibusdam item Mss. abest. » Montef. Deest etiam in omnibus meis, et procul

dubio insititium est. Euthym. Tom. I, p. 87. ἀλλ' ἔθος ἐστὶ τῇ Γραφῇ τὸ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἀκολούτως λέγειν, ἐφ' οὗ ἂν ἐβέλθη χρόνος: ubi Matthæio in mentem venit ἀπολύτως, *absolute*, probabili sane conjectura. Nam ἀπολύτως pro ἀπλῶς ex Grammaticis satis notum est; non item ἀκολούτως. Emendationi favet scriptura nostri loci ἀκολούτως; ita enim, non, ut Montef. ait, ἀκολούτως, in Edd. excusum est.

P. 391, lin. 12, 20, 30, ἀποκτενόντων ter habent B, C, D, F, Com., Mor., Ben.; ἀποκτενόντων ter A, ἀποκτενόντων his. in tertio autem loco ἀποκτενόντων E; ἀποκτενόντων his edidit Sav., sed ex tertio ἀποκτενόντων fecit. Hoc in omnibus locis, non monito lectore, scripsit Editor Ben. 2^{da}. Scripturam ἀποκτενόντων ex omnibus Mosquensibus laudavit Matthæius. Cf. pp. 557, 759. Etiam Novi Fœderis codices et hic et alibi inter ἀποκτένω, ἀποκτένω, et ἀποκτείνω fluctuant, sed major fere numerus pro ἀποκτένω stare solet. Hanc formam in nostro loco, cum tantus sit subsidiorum consensus, edendam curavi; quamquam hand multum abest quin ad sententiam Viri doctissimi C. F. A. Fritzsche, Quatuor Ev. tom. II, p. 507, accedam, cui verbum ἀποκτένω plane nihili esse videtur.

Ibid., lin. 2-3 post not. 2, τοῦ πάντων δοκούντος εἶναι φοβεροῦ. « Drest málista, aut pro φοβεροῦ legendum φοβερωτάτου. » Sav. Codices nihil mutant. Infra p. 839 in bonis libris ὡ πάντων ἀνόητοι legitur.

Ibid., not. 8, εἰς παγίδα. « Huic confusioni fortasse occasione dederit Psalm. cxxiii, 7, ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθῖον ἐβρύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων. » Math. Item V. D. loca Origenis indicavit, I, 205, καὶ ἄνευ τῆς βουλῆς τοῦ Πατρὸς οὐδὲ τὸ εὐτελέστερον τῶν ἐπερωμένων στρουθίων ἐμπέπει εἰς τὴν παγίδα. IV, 356, ἐπιλανθανόμεθα τοῦ ἄνευ Θεοῦ στρουθίον μὴ πίπτειν εἰς παγίδα. Euthym., καὶ ὁμοῦ οὐδὲ ἐν ἐκ τούτων θηρεύεται χωρὶς τοῦ Θεοῦ. Vulgatam scripturam ab ipso Chrysostomo laudatam esse, p. 153, Critici non animadverterunt.

P. 392, not. 13. Lectio ποιούμεν ἐν uno cod. D notanda erat. Mox κἂν μυριάκις ἀνέλωσιν, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον edidit Sav. Inivitis codicibus.

P. 393, not. 24. Lectio codicis D, quæ minus

* Gallice theimus: terrible entre tous, etc. Edit. PATROL.

recte a me exscripta est, hæc est : ἀντίρροπον, πολ-
λῶ δὲ μᾶλλον πλεονεξίαν εἰσέγαγε.

P. 594, ante notam 35-36, ἐπιβουλῆς. « Vox sus-
specta. » Montef. Immerito. Idem perperam vertit
τῆς τούτων ἐπιβουλῆς, *insidiarum huiusmodi*. Rec-
te Vetus : *insidiarum quas adversus fideles cogi-
tant*. Appositum exemplum ex Justino M. laudavit
H. Steph. in Thes. ἡ τοῦ Διὸς ἐπιβουλή, *Jovi stru-
ciæ insidiæ*. Sic p. 437, αἱ ἐτέρων εὐεργεσίαι sunt
beneficia in alios collata.

P. 395, not. 44-45. Constructio mixta est ex dua-
bus, ἐμοὶ δοκεῖν, καὶ ναοὺς ἀν' ὠκοδόμησαν οἱ πολ-
λοὶ, et ἐμοὶ δοκοῦσι καὶ ναοὺς ἀν' οἰκοδομησαὶ οἱ
πολλοί. Quam tamen confusionem ipsi Auctori, non
librariis tribuendam esse nullus dubito. Posterior

lectio est Commelini ejusque imitatorum ; alteram
nescio unde invexit Savilius, qui tamen verbum in-
finitum πείσαι non mutavit. At in nullo codice aut
δοκοῦσι aut ὠκοδόμησαν scriptum vidi.

Ibid., not. 52. Eid. omnes ἀπαθές. « Alii εὐπαθές,
alii ἐμπαθές. » Montef. Vocem εὐπαθεῖν de corpori-
s valetudine amat Noster. Tom. X, p. 361, καθάπερ
τὰ ὑγιεινὰ τῶν σωμάτων, κἂν ἄρτω τρέφεται μόνω,
εὐπαθεῖ καὶ σφριγᾷ. Tom. XII, p. 176, ὅσα τὸ μὲν
σῶμα ἀνθεῖν ποιεῖ καὶ εὐπαθεῖν, κακοῖ δὲ τὴν ψυχὴν.

P. 396, not. 58-59. Lectiones codicum A et B
minus accurate retuli. Nam ille αὐτῆ τὸ σῶμα, hic
autem αὐτῆ τὸ σῶμα legit. Totum locum sic vitiose
exhibet A, ἐκ προσώπειου γὰρ ἡ ὥρα αὐτῆ τὸ σῶμα
περικείται.

AD HOMILIAM XXXV.

P. 597, not. 62. Ἄνθυποφέρειν, quod ex margine
Editionum jubentibus omnibus codd. in scribo intuli,
cum significatione *objiciendi* proprium dialectice
vocabulum est. Tom. VIII, p. 184, τῷ ἀνθυπε-
νερχεῖν καὶ εἰπεῖν. Μὴ μεῖζον εἶ οὐ τοῦ Ἰακώβ;
Greg. Nyssen. de An. p. 252, χρὴ μὴ παντάπασιν
ἀνεξεταστοῦς ἐσθῆναι τὰς ἀνθυπενερχεῖσας ἡμῶν ἐν-
στάσεις. Alterum ἀνθυποστρέφειν et valde recens
est, et semper, ni fallor, intransitive cum vi *redeundi*
ponitur.

Ibid., lin. 3 post not. 66. Ταῦτα λέγει (om. δὲ)
B, F. Mox p. 398, lin. 2, οὕτω τὸν λόγον (om. καὶ)
B, et sic edidit Sav.

P. 398, lin. 2 ante not. 75, ἀλλὰ καὶ] καὶ ἄλλος
σοφὸς E.

P. 399, not. 81, διαλέγεται habet etiam D. *dispu-
tat* Ge.

P. 401, not. 96, προβάλλεται legit F; not. 97.
Lectionem ποιήριον ψυχροῦν e tribus produxit Mat-
thæius, sed Evangelii, non Chrysostomi codicibus.
Paulo post, κἂν ποιήριον ψυχροῦν ὄψω, ἐνθα Com.
Mor. Cf. adnot. ad p. 518.

P. 402, lin. 6. Νῦν δὲ οἱ μὲν ἐξυρνίζοντες κ. τ. ε.
Locus ad more et vitam domesticam illustrandam
in primis idoneus. Hic omnino notandum, quod de
toto libro verissime prædicavit Bast. Ep. Crit. p.
481, *opus dignissimum esse, quod ab iis, qui studium
impendant in veterum moribus ritibusque cognoscen-
dis, legatur omnibus*. Καὶ οἱ χελιδόνας περιφέροντες.
« Est descriptio agytarum, qui hirundines secum
circumferabant ita institutas, ut emissæ e manu
irent sæpius et redirent, capitique eorum, qui emi-
serant, insiderent, et ex ore eorum cibum caperent,
cum summa admiratione spectantium. Hæc
est conjectura mea. » Bois. His meliora non habeo
proferre. Nam nihil hoc pertinere videntur οἱ τῆ
χελιδόνι ἀγεῖροντες, Athen. p. 360, qui stipem
cogebant, canendo cantilenam quamdam de adventu
hirundinis; qui Rhodiis mos fuit.

P. 404, not. 29, ὡς ἀν' ἄρῃ τιθῆνός τὸν θετὸν θη-
λάζοντα Ben. hac nota adscripta : « Savil. θετὸν,
Morel. θητὸν. In Mss. plurimis hæc vox non ha-
betur, neque in Bibliis Græcis legitur. » Nimirum
apud Com. et Mor. legitur τὸν [θητὸν] θηλάζοντα;
Savilius autem, ut Græcum saltem vocabulum pro-
pagaret, ex ingenio, ut videtur, τὸν [θετὸν] θηλά-

ζοντα dedit. *In codicibus neque θητὸν neque θε-
τὸν invenire potui*. Nec mirum. Nam inspecto textu
Commeliniano, statim apparet corruptela: origo.
Scilicet scriba codicis, ex quo suum θητὸν sumpsit
Commelinus, cum scribendum esset τὸν θηλά-
ζοντα, duas priores syllabas bis exaravit; deinde
errorem suum non rasura, sed punctis superimpo-
sit, ut solent librarii, correxit, h. m. τὸνθητὸν-
θηλάζοντα. Neglectis punctis, habes ipsissimam
Commelini scripturam τὸν θητὸν θηλάζοντα. Quod
reliquum est, præter incredibilem Nostræ Editorum
soceriam, quæ istis Viris usitata est, nequeo non
mirari eorum indiligentiam, quibus lectiones Ver-
sionis LXX-viralis in usum Editionis Holmesianæ e
Patribus Græcis exscribendi cura demandata erat.
Nam sine ulla suspitione, ne Editionibus quidem
Benedictina prioribus inspectis, ut taceam tot
codices Chrysostomi in sua Bibliotheca repositos, hæc
ὡς ἀν' ἄρῃ τιθῆνός τὸν θετὸν θηλάζοντα pro varia, si
diis placeat, Bibliorum lectione venditaurit.

P. 404, not. 34, ἓνα σχολαιότερον βαδίσῃ. « Pro
ἓνα legendum cum doctissimo Boisio ἐάν. » Sav.
« Legendum omnino videtur, ἐάν σχ. β. ut nota-
vit Savilius. » Montef. « ἓνα σχολαιότερον. » Ita quoque
in Eclogis. [Tom. XII, p. 592.] Ac ibi quidem Mon-
tef. conjicit, ἓν σχολαιότερον. Hic autem Savilli
vel potius Boisii conjecturam ἐάν σχολαιότερον pro-
bat. Posteriori mihi quoque probatur. Nam ἀσχο-
λαιότερον nondum inveni. Ἀσχόλω enim dicitur,
non ἀσχολαῖος, « Matthæi. Nov. Eclog. p. 184.
Barbarum illud ἓν' ἀσχολαιότερον conjectura est
non Montefalconii, sed Etzelii in margine Florilegii
p. 357; quam ad suarum Eclogarum marginem
transferendam curavit Montef. Critici igitur uno
ore ἐάν pro ἓνα reponi jubent; pari autem consensu
codices vetant. His ego fretus proscripserim particula
causam defendendam suscipio, ea tamen lege, ut
ad cadentis linguæ rationes et ipsius Scriptoris
usum, non ad accuratam Græcitalis normam res
exigatur. Scilicet particulam istam vergente lingua
quam longissime a proprio usu deflexam esse, vel
e sacris Scriptoribus notum est, quibus inter alias
depravationes solemne est ἓνα cum conjunctivo loco
infiniitivi ponere, ut in notis locutionibus, συμφέρει
σοι, ἓνα ἐγὼ ἀπέλω—αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολή ἡ ἐμῆ,
ἓνα ἀγαπάτε ἀλλήλους, et similia; quæ qui ad usum

* Montefalconius in monito Eclogis suis præmissis
codicem quemdam Coislinianum nominat, cujus prolixior-
em descriptionem in Biblioth. Coislin. p. 133 seqq. dedit.
Ne tamen putes eum in Eclogis orandis aut huic aut
alium quempiam codicem in subsidium vocasse, scias eum
Florilegium Etzelii, vel potius idem a Morello repetitum,
adeo serviliter expressisse, ut hic illic conjecturas
Etzelii, et quidem, falsas non monito lectore ediderit.
Ponam duo exempla. Tom. XII, p. 492. C. (Flor.
p. 139) Εἴθε ἦν μοι δυνατόν δεῖξαι τοῖς ὑμετέροις ὄφρα μοί
τὴν ἐκείνων ψυχῆν, καὶ ἴδετε (sic) ἀν' ὀψίαν, ἀρχώσαν,
κατιγυμένην, τεταπεινωμένην καὶ ἀπαρξισιαστὴν. Sed

κατιγυμένην correctio est Etzelii, ut ipse ait, notans
nule in exemplari scriptum esse κατιγυρημένην. Immo
κατιγυμένην sanissimum est et elegantissimum; a te-
rum autem, si Græcum est, multo deterius. Ibid. p. 497
(Flor. p. 131) : Εἰ δὲ πάλιν ἐνταῦθα τὸ κατ' ἄξιον
ἅπαντες ἀπελάμβανον, περιττὸν ἀν' ἤρῃσαντο εἶναι καὶ φευδῆ
τὸν τῆς κρίσεως λόγον. Ἴν' οὖν μήτε οὕτως διαπιστῆτε, μήτε
ὁ πολὺς καὶ χυδαῖος λαὸς φλυαριώτερος γίνηται καταφρονῶν
κ. τ. ε. Etzel. in marg. In exemplari, μήτε οὕτως διαπι-
στῆται. Hic quoque codicis scripturam sanissimam esse,
ut οὕτως sit ὁ τῆς κρίσεως λόγος, nemo non videt. Utrius-
que locum intemeratum servavit Savilius.

bonorum Scriptorum revocare laborant, profecto laterem lavant. Simili depravatione factum esse ruo, ut verba *ἴνα* σχολαιότερον βαδίσῃ ad sensum fere idem valerent, ac si scriptum fuisset *ἐάν* σχ. β. vel potius *ἐάν* σχ. β. *μόνον*. Veritas, *modo segnius eat*, vel *fac enim segnius ire*. Utut explicari possit, particulam *ἴνα* tali modo a Chrysostomo poni solitam esse, ex pluribus ejusdem rationis locis, quæ nunc afferenda sunt, plane constat. Infra p. 501, καὶ ὁ μὲν ἴνα τι εἶπῃ ἀστεῖον, ἐμπλησθεὶς ἀπῆλθεν· οὗτος δὲ διδάσκει ἡμᾶς, ἃ μὴ μαθόντες οὐδὲν ἂν τῶν κωῶν διεφέρομεν, οὐδὲ τῶν αὐτῶν ἀξιοῦται ἐκείνῳ. Ubi Vetus : *si facite aliquid dixerit*. Flor. p. 66, Τὴν φιλανθρωπίας ταύτης ἴσον; ἴνα στυγνάσῃ μόνον, ἀφῆκε τὰ ἀμαρτήματα. Qui locus nescio unde exscriptus sit. De Sacerdot. Lib. I (tom. I, p. 566), ὅτι τοσοῦτους καὶ τηλικούτους ἀφέντες ἀνδρας, μειράκια χθές καὶ πρῶν ἔτι ταῖς τοῦ βίου μερίμναις ἐγκαλινδοῦμενα, ἴνα χρόνον βραχὺν τὰς ὄφρυς συναγάγῃσι, καὶ φαῖα περιβάλλονται, καὶ κατῆφειαν ὑποκρίνονται, ἐξαίφνης εἰς τοσαύτην ἡγαγον τιμὴν. Ubi mireris, ex tot Criticis, qui in aureum illum libellum multam operam et utilem insumpserunt, ne unum quidem in hac locutione novi aliquid aut notabilis vidisse. Longe alia fuit fortuna loci, qui nunc exscribendus est, tom. VIII, p. 178 : Οἱ μὲν γὰρ βάρβαροι, ἴνα λεόντων πεῖραν λάθῃσι μόνον, πρὸς

τὴν Ἰουδαϊκὴν εὐσέβειαν ἐπανῆλθον εὐθέως· ἐκείνοι δὲ, τοσαύτας ὑπομένοντας τιμωρίας, οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίσθησαν. Res narratur IV Reg. xvii, 25 sqq. Remedium lenē, ἴνα in *ἐάν* conversum, hic non multum proficere videbatur; quare ad sectionem ustionemque recurrerendum erat. « Legendum omnino βάρβαροι λεόντων πεῖραν λαβόντες μόνον. » Sav. « Unus codex, isque optima nota, habet ἴνα πλεόν πεῖραν λάθῃσι μόνον, quæ vera videtur esse lectio. Altera enim ἴνα λεόντων πεῖραν. λ. μ. ferri nequit. » Montef. Proinde incredibili temeritate ita edidit, vertens *ut majus experimentum acciperent!* Postremum exemplum erit, tom. VI, p. 196 : Οὕτως ὁ τελώνης τὰ μυρία ἡδυνήθη κακὰ ἀποθέσθαι, ἴνα εἶπῃ· Ὁ Θεὸς, ἐλάσθητί μοι τῷ ἀμαρτωλῷ. Jam, ni fallor, ad usum Nostrī præter omnem controversiam stabiliendum satis superque exemplorum allatum est; de aliis vero Scriptoribus nondum mihi liquet. Certe Æsopi loco, Fab. clviii, Ed. de Fur., Πῶς ἔχεις, φίλε; τί δὲ σοί; ἴνα τι χρήσης, ἀνάγγελόν μοι; non multum tribuo; nam et Auctor iniquissimus est, et ratio loci nostris exemplis dispar. Sed in solæco ipsius Chrysostomi loco, infra p. 441, ἀλλ' εἰ νηστεύσει (νηστεύση Bodl. Clarke 38) καὶ πένητι δῶ μικρὸν ἀργύριον, si legas ἀλλ' ἴνα νηστεύσῃ, habes structuram locis supra allatis simillimam.

AD HOMILIAM XXXVI.

P. 409, lin. 4 ante not. 74, τούτέστιν, ὁ εἰς τὸν 57ην μέλλον καταβαίνειν. Theophylact., ἴνα κακέῖ σῶσῃ, ὡς φησὶν ὁ θεολόγος Γρηγόριος, τοὺς ὅσοι πιστεύουσιν ἐμελλον, εἰ ἐπὶ τῶν ἡμερῶν αὐτῶν ἐσαρκώθη.

P. 410, not. 86. Vocabulum ἐκείνο, *illud quod dicitur sum*, fefellit eos qui, ut nexum planiorem facerent, plura commentis sunt. In dicto additamento nescio quid sibi velit τὸ κατ' αὐτοὺς τοῦτο αὐτὸν ἐρωτᾷ; nisi sit. *questionem illam eo sensu, quo ab illis intelligitur, proponere.*

Ibid., not. 89. Διὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ E, et sic

edidit Sav.

P. 412, not. 1. Dixi συντραφέντες in Edd. legi, quod non omnino verum est. Savilius enim ἐντραφέντες in textu, in margine autem συντραφέντες dedit.

Ibid., not. 4. « Post προσέχοντες Boisius ex ingenio explet, οὕτω κάκεινοι ἂν εἴδον; cum inerrigatione : et post πάνυ qui supplet εὐλογον ex præcedentibus. » Sav. Sed vide adnot. ad p. 381.

Ibid., not. 5. « καὶ τοῦτο Boisius καὶ διὰ τοῦτο. Fortasse καὶ τοῦτῳ. » Sav. Nil mutandum. Aristoph. Plut. 460, τί οὐν ἀδικοῦμεν τοῦτό σε.

AD HOMILIAM XXXVII.

P. 415, not. 22. Edebatur τὴν μάλιστα ὑφορμῶσαν αὐτοὺς τότε. « Unus ὑφορμούσαν, et sic legendum suspicatur Savilius. Utraque lectio convenit. Ibid. quidam αὐτοῖς τότε. » Montef. Ὑφορμῶν, ut dixi, vox est nihili; ὑφορμῶν autem cum tertio casu construitur. Supra p. 205, ἐκβάλλειν τὸ μέλλον αὐτῶν ὑφορμῶν τῇ διανοίᾳ. Tom. X, p. 574, διὰ τῆς εὐχῆς λογισμὸν ὑφορμούντα τῇ φιλοτιμίᾳ ταύτῃ ἀναίρει. Thom. M. p. 656 : Ἐντεῦθεν δοκεῖ παραῆχθαι καὶ τὸ ὑφορμῶ, ἦγουν ὑποπτεύομαι, ἐκ μεταφορᾶς τῶν ὑπὸ τοῖς ὄρμοις κρυπτομένων πετρῶν, καὶ ὑπόπτων οὐσῶν τοῖς καταίρουσιν... Λιδάνιος· δεῖ τὸ ὑφορμῶν θεραπεύσαι· ἦγουν τὸ ὑποπτεύομενον. Sallier. ad loc. « Quo pertinent hæc Demosthenis Olynth. 1, p. 15, τὰ ὑφορμούντα εὐθὺς ἐν ἀρχῇ θεραπεύειν· ἀναρθεῖντων γὰρ τῶν ἀντιπραττόντων καὶ ὑφορμούντων ἐν τῇ γνώμῃ τῶν ἀκροατῶν. Ubi ὑφορμούντα dicuntur, quæ nobis suspecta sunt, et proinde caute tractanda. atque huncce Demosthenis locum videtur ob oculos habuisse Synesius [imo Libanius] ipso in loco, quem Thomas adducit. » Fallitur. Nam hic usum verbi ὑφορμῶν non est antiquus, nec locus, quem adduxit, Demosthenis est, sed Interpretis ejus, Ulpiani.

Ibid., not. 25, ἐκόλασεν ἄν. Sic etiam Regii 668, 669. In meis præter F vulgatum οὐκ ἐκόλασεν legitur. « Morel. et Savil. οὐκ ἐκόλασεν ἄν : alii οὐκ ἐκόλαξεσεν ἄν. » Montef. Sed posterior lectio non nisi incuriæ Savilii debetur, qui in textu οὐκ

ἐκόλασεν pro οὐκ ἐκόλασεν scripsit. De confusione vocum κόλασις et κολάκευσι monuit Bast. Comment. Pal. p. 822.

Ibid., β', lin. 3, ἐπάγει λοιπὸν καὶ τὸν προφήτην. Vertit Montef. *subjunxit postea, Prophetam*. Ita locum intellexit scriba codicis A. qui ἰδεῖν post προφήτην addit. At ὁ προφήτης hic, ni fallor, Malachias est, non Joannes. Cf. p. 527.

P. 416, not. 31. Savilius in textu : σεμνοτέρων τοῦ Χριστοῦ λαμβανόντων αὐτῶν ὄπνοιαν; et in marg. «περὶ αὐτοῦ. Hoc est, secundum ejus compendia : *Alii pro αὐτῶν, περὶ αὐτοῦ habent*. Lectio quam ex omnibus eodd. dedi, hoc modo a Savilio notanda erat : σ. τοῦ X. λαμβανόντων αὐτῶν ὄπ. et in marg. «περὶ αὐτοῦ. Nescio quid sibi velit Montefalconii nota : *Alii λαμβανόντων αὐτοῦ.*

P. 418, not. 42. Quod ad sedem verbi προσέθηκε attinet, cum Edd. consentiunt C, E. Deinde si sana est lectio vulgaris πρὸς τὸ, inest præpositioni vis *intuendi, rationem habendi*, ut in loco Joannis xiii, 28, τοῦτο δὲ οὐδεὶς ἔγνω πρὸς τί εἶπεν αὐτῷ. Sed cum unus codex E (quod serius vidi) πρὸς τῷ habeat, non est cur ad contortas rationes recurramus.

Pag. 419 desin., not. 54. Si ἀπρόσφορα verum est, pronomen αὐτοῖς non cum ἀπρόσφορα, sed cum λέγει jungendum est. Hanc lectionem, quæ Nicetæ quoque est, silentio prætereunt Editores.

Certe in vulgata requirit aliquis, αὐτοῖς μὲν πρόσ-
φορα, τῆς δὲ τοῦ Θεοῦ μ. ἀ.

P. 422, not. 70. Ἄλλως δὲ τις γεγραπῶς κ. τ. ἀ.
Vide adnot. ad p. 502.

P. 424, not. 76. ἀρχαγγέλων legunt etiam Oxo-
nienses C, D, E. Paulo post pro ἐξόν, ὅταν ἐξῆ ha-
bent A, C, D; ὅταν ἐξῆς, (sic) F.

AD HOMILIAM XXXVIII.

P. 426, lin. 2 post not. 89, οὕτω καὶ τοῦτο ποιεῖ,
h. e. εὐχαριστεῖ. Aliud est εὐχεσθαι καὶ ἐντυγά-
νευιν, aliud εὐχαριστεῖν, quod sufficit eos, qui locum,
ut vulgo legitur, reslinxerunt.

Ibid., not. 93. Lectionem ἀπέκρυψας recte af-
firmat Nicetas. Contra Regii 668, 669 cum Editis
faciunt.

P. 428, γ', not. 10. In loco Actorum Apost. sin-
ceram lectionem esse ὑπὲρ τοῦ δνόματος; ἀτιμα-
σθῆναι recte statuerunt Critici sacri. Nostri quidem
nomen pro additamento τοῦ Χριστοῦ plerumque
appellatur, sed in hac textus Chrysostomici deprava-
tione de talibus anceps iudicium est. E. g. in no-
stro loco pauca, sed optima notæ subsidia τοῦ
Χριστοῦ omittunt. In alio loco tom. IV, p. 208, ubi
iisdem Editiones τοῦ Χριστοῦ legunt, codex quidam

Cantab. (Coll. Trin. B. 8, 2) αὐτοῦ habet.

P. 429, not. 17. Verba inclusa etiam in Regii
modo dictis desiderantur. Paulo post καθέλκει legit
etiam E.

Ibid., lin. 4 post not. 18, εἰπέ μοι] ἐπίπνον
καὶ E.

P. 430, not. 27. καρτερεῖν est lectio Edd. Com.
et Mor. a Savilio mutata. *deveni* Ge.

Ibid., not. 30. Sav. in textu, τὸν αὐτὸν "καὶ φοβ.
et in marg. "οὕτω. Unde Montef. « Alii τὸν αὐτὸν
οὕτω φοβ. » Recte: sed scribere voluit Sav. τὸν
"αὐτὸν καὶ φοβ. ut οὕτω pro verbis αὐτὸν καὶ repo-
neretur; quæ omnium librorum scriptura est.

P. 431, lin. 3 ante fin. hom., ἐπιτύχωμεν] ἀπο-
λαύσωμεν mei omnes.

AD HOMILIAM XXXIX.

P. 431, lin. 2 post not. 35, τοῦ σαββάτου τοῦ κυρίου.
Interpres Latini sabbati *domini* verterunt, quos
secutus Editor Ben. 2^{da} Κυρίου cum littera majus-
cula excudendum curavit, ut ante eum Sav. Solus
Interpres Arm. verum vidit, vertens *sabbati proprii*
vel *principalis*. Eodem lapsu infra p. 531, ἀλλ'
αὐτὸς κύριος ἐστίν, sed ipse *Dominus est* verterunt,
ubi sed ipse *arbitrium habet* vertendum erat. Adde
p. 648: Ὅτι γὰρ αὐτὸς κύριος ἐστὶ τοῦ παντός, ubi
perperam Montef. *Dominus uniuersi*; rectius Vetus,
totius rei hujus dominus. Postremo p. 803, absurde
in Edd. Sav. et Ben. 2^{da} excusum est: εἰ γὰρ αὐτῷ
ἀποδιδούς τῷ Κυρίῳ ὁ κλέπτης ἐστὶ ἀδικεῖ. Cf. *Hase*
ad Leo. Diac. p. 219. Locus est tom. XI, p. 494,
ubi videtur ipse Auctor in ambigua hujus vocis
significatione ludere. Ὅταν εὐχόμεθα τῷ Θεῷ λέ-
γοντες, Ἐλέησόν με, Κύριε, λέγωμεν πρὸς ἑαυτοὺς,
καὶ ἑαυτοὺς ἐλεήσωμεν. Ἡμεῖς ἐσμεν Κύριοι τοῦ
τὸν Θεὸν ἡμᾶς ἐλεῆσαι.

P. 432, not. 39, λιμῷ μαχομένους διηνεκεῖ.
Hæc locutio, quam codices uno ore affirmant, le-
gitur tom. X, p. 526, de Apostolo: λιμῷ ἐμάχετο
διηνεκεῖ, καὶ οὐκ ἦλγει. Paulo post πεινῶν A, Ἐρ.;
cæteri πεινῶν.

Ibid., not. 43, καὶ προστίθησιν κ. τ. ἐ. Hoc non
dixit Marcus, sed legitur in narratione I Reg.
xii, 6.

P. 433, not. 45, δοκαῖ, κᾶν... ἐστὶν codices;
δοκαῖ, καλ... ἐστὶν Edd. Fortasse scribendum est
δοκαῖ, εἰ καλ... ἐστίν. Particulæ κᾶν et εἰ καὶ haud
raro permutantur, ut pp. 217, 225 (vid. ad-
not.), 391, 424. Nec tamen κᾶν cum indicativo
non aliquando conjungit Noster; ut p. 78, κᾶν
πρὸς τοῦτου ῥάθυμος ἦν. Tom. VI, p. 276, κᾶν
βασιλεὺς ἦν.

P. 434, not. 59. Lectionem ἀρχιερέων nunc genui-
nam puto. Nam ἀρχιερεῖς; alibi de sacerdotibus po-
nitur, quatenus a Levitis distinguuntur. Tom. X,
p. 192: Καὶ εἰπὼν τοὺς ἱερέας τοὺς παρὰ Ἰουδαί-
ους, τοὺς τε Λευίτας, τοὺς τε ἀρχιερέας.

Ibid., not. 61, αὐτὸς ἐκ καὶ τὸν τὸν νόμου διδοὺς
καὶ τὸν τοῦ σαββάτου, οὕτως D. Deinde ψυχῇ habet
etiam F. Quod ad rem attinet, Christianus lege
sabbati non teneri, constans est Chrysostomi sen-
tentia. Cf. tom. II, p. 128: Τίνος οὖν ἔνεκεν,
εἰπέ μοι, ἐπὶ μὲν τοῦ σαββάτου τὴν αἰτίαν προσ-
έθηκεν, ἐπὶ δὲ τοῦ νόμου οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν;
Ἐπειδὴ αὕτη μὲν ἡ ἐντολὴ οὐ τῶν προηγουμένων
ἦν, (cf. adnot. ad p. 227) οὐδὲ τῶν ἐκ τοῦ συνει-
δότος ἡμῖν ἡκριθωμένων, ἀλλὰ μερικὴ τις καὶ πρόσ-
καιρος; διὰ τοῦτο καὶ καταλύθη μετὰ ταῦτα. Religi-
osam autem unius hebdomadis diei observationem,
quæ in Ecclesia usu invaluit, non tam ad divinam
præscriptum, quam ad utilitatem et voluntariam
pietatem referre solet, ut tamen aliquando ex loco
Gen. ii, 3, ad eandem suadendam argumentum
petat. Tom. IV, p. 80: Ἡδὲ ἐντεῦθεν ἐκ προσιμίων
αἰνιγματωδῶς διδασκαλίαν ἡμῖν ὁ Θεὸς παρέχεται,
παίδευσιν τὴν μίαν ἡμέραν ἐν τῷ κύκλῳ τῆς ἑβδομά-
δος ἄπεισαν ἀνατιθέναι καὶ ἀφορίζειν τῇ τῶν πνευ-
ματικῶν ἐργασίᾳ.

P. 435, δ', lin. 2 3, εἰς τὴν ἐπαγγελίαν εἰσελθεῖν.
« Interpres videtur legisse εἰς γῆν ἐπαγγελίας. »
Sav. Nempe liberius vertit, in *repromissionis ter-
ram*. Cf. tom. XII, p. 250: Οὗτος εἰσήγαγε τὸν λαὸν
εἰς τὴν ἐπαγγελίαν, ὡς περὶ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸν οὐ-
ρανόν.

P. 435, proxime notam 69. Ἰερωνῆ] Sic Edd. Ἰε-
ρονεῖ A. Ἰερωνῆ D F. Ἰερωνῆ C.

AD HOMILIAM XL.

P. 437, not. 78. Verba τοῦ δεσπότου, quæ a bo-
nis subsidiis absunt, a librariis profecta esse valde
probabile est. Infra p. 684, Σὺ δὲ ὄρα κἀντεῦθεν
τὴν φιλοτιμίαν. Sic codices; sed τὴν φ. τοῦ δεσπό-
του Edd. Cf. var. lec. ad p. 687.

Ibid., not. 80. Versiones habent: *quam mitis*
sit, facile omnibus aperiens Ge. ut *doceat suam leni-
tatem* Arm.

P. 439, lin. 4 post not. 83, τὰ αὐτὰ] ταῦτα F,
τὰ αὐτοῦ Sav. in marg. Mox verba θεραπεύειν ἐπ'
αὐτῶν perperam ceperunt Interpretes; quorum re-
cens *eos sanare* vertit; Vetus autem *cum eis esse,*
et eos curare: unde hæc exculpsit Sav. μετ' αὐτῶν
εἶναι, καὶ θεραπεύειν αὐτούς. At ἐπ' αὐτῶν nil nisi
coram iis significare potest.

P. 440 E. lin. ult. ἐρινῷ; scribi debet ex codici-

bus C. E. F. et pr. D. Hanc scripturam dedi infra p. 499 paulo ante notam 28 cum summo codicum consensu.

P. 441, not. 10. « Boisius legendum conjicit, Μάθε περί βασκανίας ὡς περί ἀμαρτήματος χαλεποῦ διαχεῖσθαι, καὶ μετανοεῖν, libris non suffragantibus. » Sav. Lectionem meam simillimam. Καὶ μάθε ὡς περί ἀμαρτήματος χαλεποῦ διαχεῖσθαι καὶ μετανοεῖν, vidi in codice quodam Viri cultissimi Thomæ Philippis Baronetti. Vulgatam habent Regii 668, 669.

P. 442, not. 20. Plurale αὐτῶν legitur in Floril. p. 265. Sed vetus lectio omnino retinenda est. Αὐτὸ est τὸ πρᾶγμα, ut p. 406, ἐπ' ἀνθρώπων αὐτὸ σκόπησον, et passim.

P. 443, lin. 4. Lectionem notabilem καὶ ὕφαν

ἀνεπέτασα στόματος habet Flor. p. 284, cui codices non suffragantur.

Ibid., not. 25. Dedi ἐκτραχηλιάζειν ex codicibus uno excepto omnibus pro vulgari forma ἐκτραχηλίζειν, quæ legitur p. 186. Plutarch. I, p. 998, τὰ δ' ἀνωθεν ἀπὸ τῶν τειγῶν ἐκτραχηλίζεν αὐτά. Talia sunt ἀσκολίζειν εἰ ἀσκολιάζειν, γεφυρίζειν et γεφυριάζειν, aliaque quæ dederunt Ruhnk. ad Tim. p. 51, Valck. ad Adonias. p. 189. Non tamen dissimulandum est formas in ἴζειν et ἰάζειν a librariis sæpe commutari, monent Schæfero ad Plutarch. tom. V, p. 27, qui negat Græcum esse ἐκτραχηλιάζειν.

P. 444, lin. 3-4. οὐκ ἑλαττόν ἐστι κακόν. Verbum personale addidi ex Ed. Sav. et codicibus præter E.

AD HOMILIAM XLI.

P. 445, not. 40. Hæc sic vulgo leguntur: Εἰ δὲ ἐκεῖ τῶν δοχῶν τῶν πραγμάτων αἰτιᾶται τις, ὡς ἐαυτῷ συβήγγυμένον, τί ἂν εἴποι περὶ πόλεως; cum lectione marginali εἴποις pro εἴποι. Vetus agnoscit τις, et pro εἴποι dici potest dat. Locum retinxi, quemadmodum in omnibus meis, necnon in Regiis 666, 668, 669, 673 legitur. Fefellit librariorum nominativus, a quo pendet verbum αἰτιᾶται, nempe Christus. Verba autem Εἰ δὲ ἐκεῖ αἰτιᾶται per breviloquentiam posita sunt pro, Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι ἐκεῖ αἰτιᾶται. Sic omnia expedita.

P. 446, not. 44. Præposteram lectionem πρὸς τὴν ἐξείνην αὐτοῖς tuentur Regii modo dicti, tertio excepto, qui legit πρὸς τὴν ἐξείνην αὐτοῖς.

Ibid., proxime notam 45. Savilii conjecturam probabilem καὶ ταῦτα μεμελετηκότες non confirman codices.

Ibid., not. 47. Tertiam personam παραγέγονε tuentur cum meis Regii omnes.

P. 447, lin. 5, post not. 51. ὅτι δὲ θεῖα δυνάμει (omisso γίνεται) D, F.

P. 448 desin. Hæc perperam distinxit et vertit Montef. Τί οὖν ἐστὶν ὃ φησιν, ὅτι ὑπὲρ πάντα αὐτὴ ἡ ἀμαρτία ἀσύγγωστος; τί δήποτε; quæ res fraudi fuit *Fritzschio*, Quat. Env. tom. I, p. 457. Distinctionem secundum mentem Veteris Interpretis correxit Savilius; et sic Arm. nisi quod verba τί δήποτε non vertit.

P. 449, lin. 3-4. δι' αὐτοῦ πάντα ἐφθ. ἄπερ ἐφθ. Savilius invitis codicibus. Vetus, qui πάντα expressit, verba ἄπερ ἐφθ. non reddidit.

Ibid., not. 69. Vulgatum τῆς ὡδε πόλεως ἀλούσης stabiliunt præter unum meorum Regii quatuor.

Ibid., not. 71. Iidem Regii ἀπολουμένων habent. Multimodis dicitur apud Nostrum, τὰ ἀμαρτήματα ἀποτίθεσθαι Flor. p. 416; ἀπονίπτεσθαι pp. 146, 321, Flor. p. 412; ἀπολούεσθαι tom. X, p. 190, Flor. p. 561; ἀποδύεσθαι Flor. pp. 58, 564. Infra p. 617 inter ἀπολούεσθαι et ἀποδύεσθαι fluctuant

Edd. et codd. Ponitur etiam διαλύεσθαι τὰ ἀμαρτήματα, ut p. 183, eodem fere sensu. An vero itidem recte dicatur ἀπολύεσθαι τὰ ἀμαρτήματα, quod h. l. in Edd. et pluribus codd. legitur, mihi quidem non satis constat. Notæ sunt vel e profanis Scripturibus locutiones ἀπολύεσθαι τὴν διαβολὴν, τὴν αἰτίαν, etc.; sed hoc genus specie magis quam re alteri cognatum est. Nempe hoc est *falsum crimen repellere*; illud autem se a *delictis suis* per respicientiam vel quovis alio modo *expedire*. Quare in libello de Sacerd. (Opp. tom. I, p. 400) recte, ut videtur, editum est, δεῖ μὲν γὰρ μηδὲ ἔχειν κατηγοροῦς· εἰ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, ἀπολύεσθαι τὰ παρ' ἐκείνων ἐγκλήματα, rejecta plurimorum librorum lectione, ἀποδύεσθαι. Recte quoque apud Basil. M. Ep. cccxcv, p. 405 B, ἀπολύεσθαι τὰς διαβολὰς, et Alcyphr. III, 69, ἀπωμόσατο καὶ ἀπελύσατο τὴν αἰτίαν, pro vulgatis ἀποδύεσθαι et ἀπεδύσατο emendavit *Wyttienb.* Ep. Crit. p. 59. Sed quod idem V. D. ad Plut. de S. N. V. p. 34, excitato quodam Chrysostomi loco, ἀλλ' ἐνδιδόναι τῷ πεπλημεληκότι χρόνον; καὶ προθεσμίαν, ὥστε τὸ πλημεληθὲν ἀποδύεσθαι, ibi quoque ἀπολύεσθαι legi vult, neque ad Chrysostomi usum, neque ad rectam harum locutionum distinctionem satis attendisse videtur. Hæc si recte disputata sunt, in nostro loco aut ἀπολουμένων aut ἀποδουμένων, nullo modo ἀπολουμένων probandum est.

P. 450, not. 76. Εἰ τις γέγονεν ἐν ἀμαρτιῶν μνήμῃ. Vocula ἐν post γέγονεν excidit in Regiis 666, 668 et 673; quo facto tunc pro τις corrigere cuivis in mentem veniret. Hinc orta est lectio vulgaris, Εἰ τινι γέγονεν ἀμαρτιῶν μνήμῃ. Proba est locutio γενέσθαι ἐν μνήμῃ τινός. Longi Pastor. III, p. 74, Ed. Schæf., ἐν μνήμῃ γενόμενοι τῶν καταλειφθέντων τερπνῶν. Xenoph. Eph. v, 11, ἐν ἀναμνήσει τῶν προτέρων γενομένη.

P. 451, not. 84, ἐλεούντας est lectio codicis D et Regiorum 666, 668, 669; cuius interpretatio est vulgata.

AD HOMILIAM XLII.

P. 454, lin. 7. Vocabulum οὕτω deest in F, faventibus Versionibus.

Ibid., lin. 3 post not. 5. Καὶ οὐ μόνον οὐκ εἰδίδου. Hic misere se torquet Montef. « Nec modo non dedit, nempe filiam. Atqui dedit Michol filiam suam in conjugem. Sed puto Chrysostomum hic pro non data habere eam, quæ simulate tantum data fuit, ut hoc allectus beneficio, David facilius obtruncaretur. » At tales argutias Noster nescit. Nodi autem explicatio hæc est: Non dixit Chrysostomus οὐκ εἰδωκε, non dedit, sed οὐκ εἰδίδου, dare volebat, non

statim dedit; quæ vis verbi imperfecti vel tironibus nota est.

Ibid., not. 9. Ὅπλων, quod invitis codicibus edideram, tandem mihi obtulit Regius 669. Cf. Flor. p. 280: Ἐκεῖ μὲν γὰρ τῶν ὅπλων καὶ τῶν στρατιωτῶν τὸ καθόρθωμα γέγονεν.

P. 455, not. 11. Σὺ δὲ μὴ πεπιστευμένος Com. Mor. Cum meis consentiant Regii 666, 668, 673; sed contra manifestam Auctoris sententiam non audiendi sunt. Cf. Tom. XII, p. 200: Ὅστε καὶ ὅταν πιστεύσῃς τοῖς λεγομένοις κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου,

οὐδὲ οὕτω λέγειν χρῆ, μήτις ἀπιστοῦντα. Hoc tantum scire velim, unde suam lectionem, quæ verissima est, petierit Savilius, quidque in suis codicibus hic legerit Montefalconius

Ibid., lin. 7 post not. 12. ἡμφοσητημένω] ἀμφοσητημένων F, ἀμφοσητημένω D.

P. 456, lin. 2. σκῆψις καὶ προφάσις F et corr. D. In hoc prius scriptum erat, σκῆψις καὶ προφάσις.

Ibid., not. 15. « Savil. ὑπὸ παραπετάσματα; Morel. et omnes Mss. nostri ὑπὸ παραπετάσματος, [quod edidit Montef.] sub velo, vel pone velum. Judices olim pone velum sedebant, quod Latina

voce deinde βῆλον appellatum est. Sic Athanasius tom. I, p. 297, αὐτὸς γὰρ εἰστίκει πρὸ τοῦ βήλου; et p. 370, καὶ τὰ βῆλα τῆς ἐκκλησίας [de quibus cf. Vales. ad Euseb. Vit. Const. iii, 43]. In Analectis nostris p. 380, ὁ κριτὴς τοῦ βήλου, *judeæ reli.* » Montef. Pluralem formam, quæ lectio est fere omnium codicum, stabiliunt loca quæ sequuntur. Infra p. 571: Καθάπερ γὰρ τοὺς δικαστάς, ὅταν δημοσίᾳ κρίνωσι, τὰ παραπετάσματα συνελκυσαντες οἱ παρεστῶτες πᾶσιν αὐτοὺς δεικνύουσιν. Tom. II, p. 250, ὅταν τῶν παραπετασμάτων συνελκυσθέντων ἴδωμεν αὐτὸν ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ βήματος προκαθήμενον.

AD HOMILIAM XLIII.

P. 458, not. 22-24. τούτων ἄν. οὐκ ἄσ. μόνον] Sic F et pr. E, τούτων ἄν. καὶ ἄσ. A, C, ἄν. τούτων καὶ ἄσ. D et corr. E. Hæc est lectio Editionum.

P. 459, not. 34. Sav. in textu: "πάλιν ἄσικοι καὶ συγᾶδες, et in marg. "γρ. πλάνοι. ἄλλ. πλάνητες. Quæ vocabula non pro πάλιν, sed pro πάλιν ἄσικοι substituenda esse, ex meorum librorum scripturis colligo. Perperam igitur Montef. « Alius πλάνοι ἄσικοι, alius πλάνητες ἄσικοι. » Πλάνης καὶ φυγᾶς junxit Plutarchus, I, p. 205; πλάνοι autem, *seductiores*, hic non quadrat.

Ibid., β', lin. 5-4. καὶ μηδεὶς δόκησιν ὑποπτεύσῃ. « Erant a principio Ecclesiæ quidam hæretici, qui putabant Christum specie tantum et doxῆσει in mundum venisse, et ea quæ in Evangelio narrantur, perfecisse. De quibus hæreticis Ignatius Martyr Epist. ad Smyrnæos, itemque Epist. ad Tral- lianos; Irenæus lib. I, Epiphanius et alii. » Montef. De his salsum exstat Theodoretii dictum; Et φαντασία ἦν ἡ ἐνανθρώπησις, φάντασμα ἡ σωτηρία.

Ibid., not. 36-37. τῷ σταυρῷ αὐτῷ μόνον. Sic dedi e codd. pro vulgato τῷ σταυρῷ αὐτῷ μόνον. Formulam αὐτῷ μόνον, quæ non raro a librariis depravatur, tetigit *Bast. Ep. Crit. p. 135*; ubi ad *Valek. ad Callim. Fragm. p. 28, et Toup. p. 435*; ubi ad *Longin. p. 396* [p. 526 Ed. Weisk.] lectorem ablegat. Pauca de meo penultima exempla promam. Noster tom. IV, p. 153: Ὁρᾶς ὅτι ἐνδὸς μόνου δεῖ φροντίζειν, τοῦ μὴ γυμνὸν εἶναι τὸ σῶμα, τοῦ σκέπεσθαι μόνον. Sic Montef., sed recte *Sav. et alii*, τοῦ σκέπεσθαι αὐτὸ μόνον, quomodo ipse in duobus codd. Cantab. scriptum vidi. Usum Philonis in hac formula attingit *Ruhnck. ad Tim. p. 228*; alia ejusdem Scriptoris loca sunt p. 60: φησὶν οὐκ ἀποθανεῖν αὐτὸ μόνον, ἀλλὰ θανάτω ἀποθανεῖν; p. 607, καὶ αὐτὸ μόνον αὔρα βραχεῖα τινος εὐτυχίας προσπέσι; p. 894: Καθ' ἡσυχίαν δὲ οἱ ἄλλοι πάντες ἀκρωαίνονται ἐν ἔπαινον, νεύμασιν ὄψεως ἢ κεφαλῆς παραθλοῦντες αὐτὸ μόνον. Distingue ἀκρωαίνονται, τὸν ἔπαινον νεύμασιν, κ. τ. ε. Artemid. Onirocrit. II, 57, νεκροὺς ὄραν αὐτὸ μόνον. *Æsop. Fab. cxi.iii, Ed. de Fur.*, καὶ αὐτῷ μόνω ὑφθῶμεν,

διωκόμεθα. *Cod. August.* καὶ αὐτῷ μόνον ὄφ. δ. Lege igitur, καὶ αὐτὸ μόνον ὄφ. δ. Singulare est *Longin. π. ὕ. xxxv, 4*, καὶ ποταμούς ἐνίοτε τοῦ γένους ἐκείνου καὶ αὐτοῦ μόνον προχέουσι πυρὸς. Nam αὐτὸ μόνον, ni fallor, indeclinabile est.

P. 460, lin. 24-25. « ἐπέστρεψε] Quid si ἠλέησε vel simile quid? » *Bois.* Sed ἐπέστρεψε, ad meliorem frugem revocavit, non est sollicitandum. Nominativus, a quo pendent hæc verba, est Christus ipse. cui ex mente Chrysostomi tota Veteris Testamenti administratio demandata erat. Locum perperam cepit *Vetus, vertens: quorum urbem quoniam pœnitentiam egerunt, ab irruentibus barbaris eripuit.* Atqui οἱ βάρβαροι sunt ipsi Niniivitæ.

P. 462, lin. 3 post not. 47. οὐδ' οὐ μὴ ἔσται E, F.

P. 463, proxime notam 51. Κατὰ γὰρ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ, οὕτω καὶ ἡ ὀργὴ αὐτοῦ. Hæc verba in nonnullis codicibus, quasi e Sacro Codice laudata, notis solennibus secernuntur. Eadem leguntur tom. XII, p. 188: Κατὰ γὰρ τὸ ἔλεος αὐτοῦ καὶ ἡ ὀργὴ αὐτοῦ καὶ ἐπὶ ἀμαρτωλοὺς καταπαύσει ὁ θυμὸς αὐτοῦ; ubi locum *Sirac. v, 6*, indicavit Montef.

Ibid., not. 52. Alius codex D ἔτι pro σοι habet. *Vetus, illi. Regii* quatuor vulgatum tuentur.

Ibid., not. 53. στρατῷ Edd. Alterum firmat *Flor. p. 449.*

P. 464, not. 55. Verbis insititiis caret etiam C. Ergo non nisi in uno cod. D a prima manu scripta leguntur.

Ibid., not. 58. Inter ἀφίεται et ἐφίεται etiam Parisienses fluctuant; ἐφίεται autem in nullo codice vidi. Cf. var. lect. ad p. 642, necnon ad tom. X, p. 237. Ed. Ben. 2^ææ.

P. 466, not. 67. ἐπαίδευσαν pr. E.

Ibid., not. 71. Αὐτοῦ τὸ πῦρ, si sana est lectio, de Christi igne intelligendum videtur.

Ibid., lin. 5 ante finem homil. [ἐπιληψόμεθα] Sic *Mor. et codices. ἐπιληψόμεθα Sav. Ben. Paulo* post ἐπιτευξόμεθα post *Saviliium dedi; ἐπιτύχομεν F, cæteri omnes cum Mor. et Ben. ἐπιτύχομεν.*

AD HOMILIAM XLIV.

P. 467, α', lin. 16-17. Καὶ γὰρ ὅπερ ἐπεχείρησε, κ. τ. ε. « Bona verba, Chrysostome! » *Montef.* De usu hujus loci ad hodiernam Græcæ Ecclesiæ de *B. V. M. sententiam* confutandam monuit vir magis pius quam doctus, *Rev. J. Hartley, Researches in Greece, p. 65.*

Ibid., post 4 lines. Ὅρα γοῦν. . . ἀπόνοιαν] Ὅρα γοῦν καὶ αὐτῆς τὴν περιττὴν φιλοτιμίαν καὶ ἀκαιρον, καὶ ἐκείνων τὴν ἀπόνοιαν A in marg.

P. 468, lin. 7 ante not. 81. πρέπουσαν καὶ αὐτῷ] καὶ αὐτῷ πρέπουσαν F, ordine paulo concinniore.

Ibid., not. 82. Locutionem σχολῆ γε εἰ. . . σωθήσεται a pluribus codicibus, etiam Regiis, testatam

equidem prorsus ignoro. Nec tamen in vulgata non offendit σχολῆ γ' ἄν cum futuro junctum; nisi putes hanc formulam multo usu quasi in unum vocabulum coaluisse, ut extra constructionem poni possit. *Suidas: Σχολῆ γ' ἄν οὐδ' ὄλωσ, οὐδαμῶς.* *Dion. Hal. de comp. verb. § 13*, τὸ δὲ δὴ πρέπον, εἰ μὴ τοῦ καλοῦ πλείστον ἕξει μέρος, σχολῆ γ' ἄν ἄλλου τινός.

P. 469, not. 86. Lectiones τί pro τούτο, et μόνον pro μενούγγε in margine dedit *Savilius*; ex quibus non debuerat unam conflare *Montef. h. m.* « quidam, ἀλλὰ τί; μόνον μακαριοί. » *Mox* προτίθησι ex corr. habet E.

P. 470, γ', lin. 14, καὶ σώζεται ἐν, sine articulo, F.

P. 474, not. 95. Edebatur, ὡς περὶ ἀμπέλου διαλέγονται περὶ τοῦ δήμου. « Manuscripti quidam dialéγονται τῷ δήμῳ, minus recte. » *Montef.* Sic Sav. in marg. Hæc scriptura correctio est illius, quam e codicibus hauri cunctanter recepi, ὡς περὶ ἀμπέλου διαλέγονται τοῦ δήμου. Quæ sic explicanda sunt: διαλέγονται (περὶ) τοῦ δήμου ὡς περὶ ἀμπέλου. Huius constructionis exempla ex Scriptoribus cuiuslibet ætatis post *Dorvill.* ad *Charit.* I, 13, p. 283. Ed. Lips. concessit vir diligentissimus *G. H. Schæfer* ad *Julian.* Præf. p. xix, quæ infinito fere numero ex solius *Chrysostomi* scriptis amplificari possunt. Ex pluribus, quæ mihi ad manum sunt, ea excerpam. quibus aliquid notabilis inesse videtur. Supra p. 150, ὡς περὶ γὰρ ὑπὸ τινος δαίμονος τῆς ὀργῆς ταύτης καὶ τῆς βασιλικῆς ἐκβακχευθεῖς, h. e. ἐκβακχευθεῖς ὑπὸ τῆς δ. τ. καὶ τῆς β. ὡς περὶ ὑπὸ τινος δ. Perperam *Montef.* nam quasi a quodam ira invidiaque demone percitus; 219, ἀλλ' ὡς περὶ οἰκείου τοῦ ἀλλοτρίου βουλευόμενος πράγματος; quæ in Edd. deteriori ordine leguntur, ἀλλ' ὡς περὶ οἰκείου β. τοῦ δ. π.; p. 402, περιέρχῃ καθάπερ ἐν ἀλλοδαπῇ τῇ κακίᾳ διατρίβων, i. e. διατρίβων ἐν τῇ κακίᾳ καθάπερ ἐν (γῆ) ἀλλοδαπῇ; p. 781, ὡς περὶ εἰς τινὰ ἀντλῆαν τὸ γῆρας ἐλθόντες, ubi imperite edidit Sav. εἰς τὴν ἀντλῆαν. Nam in hac syntaxi nomen, cui præpositio præfigitur, semper ἀναρθρον est. De Sacerdot. lib. v, init., οὐκ ἐθέλουσιν εὐς πρὸς διδασκάλους διακείσθαι τοὺς λέγοντας, ad quem locum recens Editor, *Æn. E. Leo*: « Pœscit ipse contextus, ut legamus διακείσθαι: πρὸς τοὺς λέγοντας. » Immo, neutiquam pœscit, sed, ut mox videlicet, patitur. Tom. II, p. 212, ἀν δὲ ὡς περὶ εἰς χωνευτήριον τοῦ Θεοῦ τὸν φρόβον ἐαυτὴν ἐμβάλη, ubi deterior est *Savilii* lectio, εἰς χ. εἰς τοῦ Θε. τ. φ. Tom. X, p. 157, ὡς περὶ ἐν ὕδατι ἦσαν καὶ δρόσῳ. Sic Edd. omnes; sed ambabus manibus arripienda est lectio duorum Regionum a novissimo Editore inspectorum, ὡς περὶ ἐν ὕδατι ἦσαν τῇ δρόσῳ. Similiter in loco *Plutarchi* II, p. 175, ἐξῆγγε δὲ πολλὰκις τοὺς Συρακοσίους ὡς ἐπὶ στρατεῖαν καὶ φυτεῖαν, verissime emendavit *Wyttenb.* ad *Plut.* de S. N. V. p. 37, ὡς ἐπὶ στρατεῖαν τὴν φυτεῖαν. Ex locis allatis colligi potest, in tali constructione ante nomen rei comparatæ præpositionem ex regula abesse. Nec tamen loquendi consuetudinem præpositionis iterationi omnino reclamare, docebunt idem *Schæfer* ad *Greg. Cor.* 394 et *Stallbaum* ad *Plat. Phædon.* p. 67. Talia sunt tom. II, p. 318, καθάπερ γὰρ εἰς κάμινόν τινα εἰς τὸ θέατρον τὴν πόλιν ἐμβάλων. Tom. IV, p. 236, καθάπερ ἐν δεσμοτηρίῳ κατακλείει αὐτὸν ἐν τῇ κίθωτῷ, ubi codices Cantabrigienses vulgatum stabiliant. *Justin.* M. Apol. I, prope fin., καὶ μὴ ὡς κατ' ἐχθρῶν κατὰ τῶν μηδὲν ἀδικούντων θάνατον ὀρίζετε. Hæc autem non defendunt locum *Nostri* tom. IX, p. 528, ubi *Montef.* dedit: Ὡς ἐπὶ στεφάνους τοῖνον μεγίστους τρέχωμεν εἰς τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνους; in margine notans: « Sic Mss. In Editis εἰς deest. » Deest etiam in *Reg.* 731, teste Editore *Ben.* 2dæ, et omnino expungendum est. Cæterum non monuerunt Viri docti, qui de hac syntaxi egerunt, utramque præpositionem aliquando, ita postulante verbi regimine, abesse debere. Infra

p. 485, εἶδον ὡς χόρτου τοῦ χρυσοῦ πάντα καταφρονούντας; p. 606, καθάπερ τινὲ κάρῳ τῷ θυμῷ καὶ τῇ αἰσχύνη κατέχεται. *Plutarch.* II, p. 81, ὡς περὶ θεῶν τῷ λόγῳ ταπεινὸς συνέπεται καὶ κεκοσμημένος. Singulare est, quod legitur tom. IV, p. 36, καθάπερ πέπλω τινὲ θαυμαστῷ οὕτω τῇ τῶν ἀνθῶν ποικιλίᾳ τῆς γῆς τὸ πρόσωπον κατακόσμησε, ubi supervacaneum οὕτω tuentur codices mei. Prope oblitus sum monere, supra p. 146, ubi edebatur, καθάπερ ἐν βαθυτάτῃ νυχτὶ μέθῃ κεκαρωμένοι, articulum τῇ μέθῃ ex duobus codd. assumi posse. Sed rectius, ni fallor, cum aliis libris ipsum vocabulum μέθῃ, quod Interpretes quoque ignorant, a me exterminatum est.

P. 471, not. 96. Lectionem a *Montef.* fatconio allatam ὁ πάντα προσιδῶς habet *Reg.* 666.

P. 472, lin. 7. Παντὸς, φησὶν, x. τ. ε. « Hæc omnia usque ad οὐκ ἔστι δὲ ἴσον doctissimus *Boisius* ex hoc loco mōvenda censet, et subjungenda immediate post ὀλίγωροι. » *Sav.* Sic viri Arm. invitis codicibus. Deinde in eadem Versione post ἀσυγνωστότεροι subjicitur v. 22.

Ibid., lin. 2 post not. 4, ἔνθα ἂν καλῆ ἡ γῆ. Ne καλῆ ἡ γῆ, vel καλῆ ἡ ἡ γῆ, invitis libris requiras, mōvimeris loci Apostolici I *Cor.* v, 11, ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ἡ πόρνος, x. τ. ε. Cf. *adnot.* ad p. 349.

P. 475, not. 6. Ferri potest vulgatum τί δὲ εἰ ἀνανδρος μὲν μὴ ἦς, modo ἦς pro ἦς scribas. *Sav.* p. 405, in omnibus Edd. legitur, εἰ πάντων ἀμαρτημάτων ἦς ἀπηλλαγμένος.

P. 474, lin. 8-9 post not. 14. Καὶ γὰρ ἐκεῖνας x. τ. ε. « Forte totus locus ita constituendus: Καὶ γὰρ ἐκεῖνα τρυφῶν ἔσσαντες (aut ἀναγκάσαντες) καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἡμῖν ἀχρηστα ποιοῦμεν. Hoc loco, ni fallor, codices consulere debebat *Montef.* Si nunc *Mosquæ* essem, facile ex codicibus hoc vitium corrigerem. » *Matth.* Nov. *Ecllog.* p. 123. Codices hic nihil mutant, nec mutatione, si quid video, opus erat.

Ibid., not. 16. « Alii καταχώνυσιν αὐτό, » *Montef.* « Sine ullo dubio legendum αὐτό, loco αὐτῆν. » *Matth.* Equidem repugnantibus codicibus, etiam *Regis* 666, 668, 673, Auctoris, ut videtur, incuriam non castigo.

Ibid., not. 17. Edd. οὐκ εἴωσι πλέον τοῦ δέοντος βαλεῖν. « Legendum λαβεῖν, vel paulo ante, εἰς ἐκεῖνους. » *Sav.* « *Savilii* suspicatur legendum λαβεῖν, sed βαλεῖν optime habet. » *Montef.* « *Baleῖν* locum habere nequit, nisi in principio periodi ante ἐκεῖνους addatur εἰς. Mirabile est, reperiri etiam in *Eclogis* [Flor. p. 193, ubi *Eitzelius* quoque λαβεῖν reponi vult] βαλεῖν. » *Matth.* Præter unum meorum etiam *Reg.* 668 genuinam scripturam λαβεῖν servavit. Ut taceam notissimum scribarum lapsum, centies vocabula λαβεῖν et βαλεῖν confundentium (vid. *Matthæi.* N. T. tom. I. p. 33), aliud in nostro loco notandum est, quod eos in errore inducere poterat. Nimirum hæc describentibus observabatur animo locus *Evangelii* simillimus, Ὁδὲ βάλλουσιν ὄνον νέον εἰς ἀσχοῦς παλαιούς· εἰ δὲ μήγε, ῥήγνυται οἱ ἀσχοί, x. τ. ε.

Ibid., lin. 2 post not. 18, φάρυγγος] φάρυγος C. Paulo post, φάρυξ omnes, sed φάρυξ corr. A. Mox φάρυξ omnes.

AD HOMILIAM XLV.

Codex E, qui inde ab initio Hom. XLV a recenti manu suppletus est, in priore parte huius Homiliæ cum codice D semper fere conspirat: deinde a p. 477 med. usque ad finem in societatem codicum C, G, transire videtur. Codex D, cui per hanc Homiliam plurimum tribui, socios habet *Regis* 673, 688.

P. 475, α', lin. 4. Καὶ προσεληθόντες] Προσεληθόν-

τες δὲ C. οἱ μαθηταὶ] add. αὐτοῦ D, E. Mox αὐτοῖς post εἶπεν deest in iisdem.

Ibid., not. 1, καὶ ante ἐπιθυμούντες deest etiam in E. — not. 2. Lectio codicis D sic describenda erat: Τοῦτο δὲ καὶ ἐκεῖνους τοὺς ἀδ. καὶ τὴν μητέρα ποιῆσαι ἐχθρῶν.

P. 476, not. 17. Verba καὶ τὸ βλέπειν, quæ spo-

elem sane veritatis præ se ferunt, quasi conspiratione facta excludunt C, D, E, G, Regg. 673, 688, Barocc. 189, Ge. Arm. Com. Mor. Recte, ni fallor; nam hic de doctrina tantum, non de rebus oculis subjectis, sermo est. Tacite ea invexit Savilius, quem secutus est Montef.

P. 477 (col. 473, lin. 5-4), τὰ ὅτα βύσαντες. Obiter corrigo Euthym. ad h. l. καὶ ἀκούοντες τοῖς σωματικοῖς ὡς τοὺς παρ' ἐμοῦ λόγους, μύουσι τοὺς τῆς ψυχῆς. Lege ex Barocc. 28, a me viso, βύουσι τὰ τῆς ψυχῆς.

AD HOMILIAM XLVI.

P. 481 (col. 476, lin. 7 ab imo), τὸν δὲ διὰ τῆς προαιρέσεως tacite innovavit Editor Ben. 2^a.

P. 481 (col. 477, lin. 6). « Καὶ λόγου τις αὐτοῖς μεταδῶ. Obscurus locus et forte vitiatu; videtur certe significari, quando quid favoris et existimationis nacti sunt, ut etiam vertit Trapezuntius, et quodam favore multitudinis juventur. » Montef. Hic autem vertit, et aliquam existimationem nacti sunt. Perperam uterque; nam λόγου μεταδοῦναι τινι est coriam dicendi alicui dare. Supra p. 384, Καὶ γὰρ οὐδὲ λόγου, οὐδὲ ἀπολογίας αὐτοῖς μετεδίδοσαν τῶν δογμάτων ἔνεχεν. Lucian. Phal. pr. 6, μεταστειλάμενος τοὺς αἰτίους, καὶ λόγου μεταδοὺς αὐτοῖς. Similiter reus dicitur λόγου τυχεῖν vel etiam μεταλαβεῖν. Est tamen utri hęc locutio λόγου μεταδοῦναι diverso sensu ponitur, nempe suo sermone aliquem dignari. Tom. IV, p. 450, σιγῆ καὶ οὐκ ἀποκρίνεται, οὐ λόγου μεταδίδωσιν, οὐδὲ οἰκτιρεῖν τὸ γύναιον. Tom. VI, p. 277, μήτε λόγου μεταδότε (i. μεταδῶτε), μήτε εἰς οἰκίαν δέξῃσθε.

P. 482 (ead. col.), not. 86. Codices ἕως μὲν ἂν ἐστήκασιν, invidit Edd. Tom. IX, p. 510, ἕως μὲν γὰρ ἂν ἐστήκας Edd.; sed ἂν om. Reg. 731. Legi potest ἂν ἐστήκωσιν et ἂν ἐστήκῃς. Mox legitur, ἵνα μὴ φοβηθῶσιν οὗτοι, ubi οὗτοι, ἤγουν, οἱ θερισταὶ Ep. servā Ge. Mihi pronom. n de tritico potius, h. e. justis, dictum videtur.

AD HOMILIAM XLVII.

P. 487 (col. 481), not. 20. « καὶ δεδοχότες. Videtur deesse ἦσαν, aut participium δεδοχότες positum pro verbo δεδίασι. » Sav. Cf. var. lect. Pro καὶ δεδοχότες Epit. dedit ἐφοβοῦντο. Sed nihil habet, in quo jure offenderis, participium.

Ibid., not. 22. Οὐδὲ γὰρ ἂν κ. τ. ε. Vetus: *Nequaquam enim bis eadem dixisset: hujus autem explanationem cognoscere percipiebant, quandoquidem viderent, etc.* Unde Boisius verba ταύτης δὲ τὴν ἐπίλυσιν ante ἐπιθυμοῦσι supplet. Locum corruptum esse nullus dubito, sed ita ut recidendum aliquid, non supplendum putem. Cum vero nihil remedii neque in Versionibus neque in codicibus, qui in hac parte pauciores sunt, inesse constat, videat Lector, num recte ex ingenio totum locum sic relluxerim: Ὡς σαφεστέρως ἐκείνας ἀφήξαν· ταύτην δὲ, ὡς ἔχουσαν συγγένειαν πρὸς τὴν προειρημένην, καὶ πλέον τι ἐνδεικνυμένην ἐκείνης (οὐδὲ γὰρ ἂν ἐκ δευτέρου τὴν αὐτὴν εἶπεν) ἐπιθυμοῦσι μεταεῖν· καὶ γὰρ ἑώρων, κ. τ. ε.

P. 487 (col. 482), not. 23. Quanquam ἀναπληροῦ τὰ εἰρημένα ferri potest (Plat. Synop. p. 188, ἀλλ' εἰ τι ἐξέλιπον, σὸν ἔργον, ὧ Ἀριστόφανες, ἀναπληρῶσαι), hic tamen codicum vestigiis insistens, legere mallem ἀναπλοῦ. Supra p. 398, οὐδὲ τούτοις ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ ἀναπλώσας αὐτὸ τοῦ πολέμου τὸ εἶδος.

P. 489 (col. 483, β', lin. 22), ἠσαυρῶ κεκρυμμένῃ ἐν ἀργῷ. Textus receptus N. F. ἐν τῷ ἀργῷ habet. In nonnullis codicibus, præcipue septende-

Ibid., not. 33. δὲ om. D. Deinde πάλιν αὐτοῦς βεβαίωτο mutato ordine C, E, G.

P. 478 (col. 474, lin. 15-16). Ἀδελφός σου ἐστίν, nempe Christus. Hęc interrogando effert Montef. perperam vertens: *Frater tuus est etiam cohæres tuus?*

P. 479 (col. 476), not. 60. Vulgatam lectionem μὴ τὴν σπουδὴν. . . ἐπιδεικνύμεθα habet D, quantum quidem ex literarum vestigiis conjici potest. Ita certe in Regiis modo dictis legitur. Conjectivum ἐπιδεικνύμεθα addi potest exemplis quæ in adnot. ad p. 498 allata sunt.

P. 484 (col. 479), not. 96. Verba inclusa silentio præterit Vetus. In versione Arm. clausula Οὐ τὰ σημεῖα . . . ἐποίησεν non legitur post εἶχον, sed post ἐκείνοις, altera clausula onmissa.

Ibid., post 11 lineas, ὅτι πλείεις τοσαύτας ἀνηρέψατο. Montef. vertit post Veterem, *erudit*; et in notula, « ad literam, *erexit, eruit.* » Immo tum ad literam, tum ad sensum vertendum est, *sibi devinxit vel conciliavit.* Vid. Sturz. Lex. Xenoph. s. v.

P. 486 (col. 481, lin. 4), ἐπελθόντα ediderunt Com. Mor. Ben. Savilius autem ἐπανελόντα (sic), et in marg. ἐπελθόντα. Codex G utrumque ἐπανελθόντα an ἐπανελόντα habuerit, in summo scripturæ detrimento non affirmarim. Facilius quidem lectio est ταύτην τὴν ἀρετὴν μετελθόντα, non ut cum Montef. veritas, *si illum virtutem obtineas, sed si eam persequearis*, quo sensu sæpissime ponitur ἀρετὴν μετέρχεσθαι vel μετιέναι. Sed sanum est, modo recte interpreteris, ἐπελθόντα. Nimirum ἐπελθεῖν τι πρᾶγμα est, rem aliquam ad extremum prosequi, *penitus tractare, ad umbilicum perducere.* Sic dicitur p. 174, πάντα ἐπελθὼν καὶ διακωδωνίσας; tom. II, p. 126, τῶν ἀλόγων ἐπελθὼν τὸ γένος; tom. IX, p. 645, πᾶν εἶδος ἐπὶ ἄλλοις κακίας. Mox in verbis αὐτὴ ἐστὶν ἡ δύναμις ἐκείνου ἢ μεγάλη, respici videtur locus Actorum Ap. viii, 40.

cim a Matthæio collatis, articulus deest. Deest etiam apud Chrysostomum, probante Bengelio. » Middleton De usu Artic. p. 462 Ed. 3^{tae}. Data occasione notabo perversam Matthæi consuetudinem, quæ multo in errore induxit, scilicet codices Chrysostomicos sine ulla distinctione inter codices N. F. miscendi. E. g. notula, quæ Middletono fraudi fuit, hæc est: « τῶ om. c. l. k. e. f. i. g. n. 10. η. z. 9. p. 6. 2. γ. 18. » Quibus numeratis, *septendecim* efficit; quorum tamen sex, η. 9. p. 6. 2. γ. Chrysostomi, non Evangelii codices sunt. *Fritzsche* ad Matth. xiv, 17: « Sex codices apud Matth. ὡς excludunt. » Immo, *Chrysostomus ὡς excludit*; nam codices a Matthæio nominati sunt iidem sex Chrysostomi. Similiter lapsus est idem Criticus ad Matth. xxii, 40, et ad Marc. vii, 19.

Ibid., post 15 lineas. σινηπῖ Sic omnes mei, videlicet G, H, K, L, Reg. 688 et Ep. Edd. σίναπτι. Paulo ante iidem codd. bis σινάπτιως habent, et sic Edd. præter Sav. qui semel σινηπέως dedit. Rursus p. 580 semel σινηπῖ, ter σινάπτιως habent cum Edd. codices omnes, nisi quod in M σίναπτι, in L semel σινηπέως legitur. Atque hanc legem in codicibus meis constanter servatam vidi, ut σίναπτι in nominativo, in genitivo autem σινάπτιως scriberetur. Quæ distinctio Viro in hac parte eruditionis facile principi *Lobeck.* ad Phryg. p. 288 non videtur innotuisse.

P. 490 (col. 484, lin. 8 ab imo), καινὰ καὶ παλαιά.

« Miror Montefalconium p. 490 post καλ παλαιά nullam varietatem notasse, cum plerique ex meis inter παλαιά et διδ addunt, γραμματεῖς ἐνταῦθα τοῦς μαθητὰς λέγει. Ita locis fere innumerabilibus Chrysostomus emendari potest ex optima nota codicibus Mosquensibus. » *Matthæi*. N. T. tom. I, p. 204. De uno meorum, L, non possum pro certo affirmare, quia nihil ad hunc locum in schedis meis de illo codice monitum invenio. Cæteri omnes cum Interpp. Lat. et Arm. additamentum a Matthæio commendatum repudiant.

Ibid., not. 52. ἐκκλείει ἔγκλείει Reg. 668, et sic edebatur ante Montef. Hæc vero ἐκβάλλει gentium in rubro. Supra p. 209, οὐδ' ἂν αὐτὴν (τὴν παλαιάν) διώρθωσεν, ἀλλ' ἐξέβαλεν ἂν. Adde p. 523, tom. IX, p. 467. Sed gravior hic subest difficultas in verbo δημηγορεῖ, in quod transitivam *celebrandi* significationem, quam ei tribuerit Montef., cadere posse, nequeo mihi persuadere. Nec magis tamen placet aut verba καὶ δημηγορεῖ omnino expungere, aut ea cum planioribus καὶ δῆλην ποιῆσαι commutare. Quare ut in re incerta nihil novare visum est.

P. 490 (coll. 485-486). In Ethico (not. 55) pro inepto τίνες αἱ ἀρεταὶ τῶν μελῶν legendum esse τίνα τῆς ἀρετῆς τὰ μέλη nemo non videt.

P. 491 (col. 485, lin. 18), γυναικὶς pro σώματος, et καλῆς pro καλοῦ habent K, L, suffragantibus Interpretibus. Eisdem codices πάσης pro παντὸς legere, quanquam in schedis meis non notatum est, vix dubium esse potest.

P. 492 (col. 486), not. 68. « οὗτος αὐτὸν κατέπτηχεν ὁ λογισμὸς. Intricatum locum divinandum vertimus, *cogitationem quippe huiusmodi vel rex formidat*, cogitationem scilicet hominis Deo addicti. » *Montef.* Locus non est intricatus. Summa sententiæ est, ὁ λογισμὸς ὁ ἐπιτάττων τῷ βασιλεῖ. κατέπτηχε τὸν πέντηα. Hic autem λογισμὸς non ille est, qui alias (e. g. Plutarch. II, p. 442, ἀλλ' ὅταν ὀρμὴ γένηται, σείσαντος ὡσπερ ἠρίας τοῦ λογισμοῦ, πάντα τέταχται καὶ συνηχται καὶ ὑπακούει) aurigæ vice fungitur; sed *quibus animi carnalis affectus*. Vetus hic vertit, *appetitus*. Peshych. λογισμὸς κίνησις ψυχῆς πρὸς τι, ἐπιθύμησις. Huius operis p. 63, καὶ

ποίησον ἡμερον καὶ πρῶον εἶναι τὸν τοιοῦτον λογισμὸν; p. 652, τῷ πείσαι τὸν λογισμὸν, ὅτι ἀδυνάτων ἐπιθυμεῖ. Valde ad nostrum appositus est locus nobilissimus de Abrahamo, tom. X, p. 449: « Ὅτε γὰρ τὸν υἱὸν ἐκελεύετο σφαγιάσαι, ἐνόησον πόσοι τότε ἐπανέστησαν αὐτῷ λογισμοί· ἀλλ' ὁμοῦ πάντας ὑπέταξε, καὶ πάντες αὐτὸν ἔτρεμον μᾶλλον, ἢ βασιλεῖα οἱ δορυφόροι, καὶ βλέμματι μόνῳ πάντας κατέστειλε, καὶ οὐδὲ γρύξει ἐτόλμα τούτων οὐδεὶς, ἀλλ' ὑπέκυπτον, καὶ ὡς βασιλεῖ παρεχώρουν ἅπαντες.

Ibid., not. 69. « In uno codice legitur καὶ ἀστράγαλος καὶ περικεφαλαίας καὶ ψηφίδα καὶ σφαῖρας. In editis omnibus καὶ ἀστράγαλος καὶ κεφαλαῖς καὶ σφαῖρας. De rebus ergo puerilibus agitur. Si autem κεφαλαῖς sit vera lectio, hic intelligitur oportet de quadam vel tessera vel calculo, cui κεφαλή nomen, quam tamen vocem hoc usurpatam sensu nondum reperi. *Περικεφαλαία* autem Theophrasti (H. P. III, 8, 7) egregie fallitur; nam vox *περικεφαλαία*, si sana est, ibi ponitur non de glandibus, sed de *capitis dolore*, qui sues glandibus pastas tentat. Pro suspecto vocabulo κεφαλαῖς (*turbines* vertit Vetus) duo meorum ψηφίδα; præbent. Aut hoc probandum, aut, quod magis placet, ignorantia fatenda est. Inter pueriles lusus (*παιδικὰ θύραματα*) memorantur *ædium extructiones* et *epulationes*, supra p. 296; *magistratus*, *παίξιν ἀρχάς*, tom. III, p. 77; coll. tom. X, p. 8; *rex*, *παίξιν βασιλεῖα*, Dio Chrys. p. 66, 34. Ex crepundiis autem notissima sunt σφαῖραι, tom. XII, p. 250; *καλαθίσκοι*, *σείστρα*, tom. X, p. 32; *ἀμαξίδες* καὶ *ἀστράγαλοι*, Philostr. Her. p. 202 Ed. Boiss.; *ἀστράγαλοι* καὶ *σφαῖραι* ποικίλαι, Dio Chrys. p. 133, 25; *πλαταγή* (*crepita culum*) καὶ *σφαῖρα*, Plut. II, p. 714; *κλάμος* in quo equitabant, *Ælian*. V. H. XII, 15; *Hor. Sat.* I, 3, 248; *βέμβικες*, *turbines*, Callim. Epig. I; *Virg. Æn.* VII, 378; *σπρόβιλοι turbines cuspidē* (*κέντρον*) *armati*, *Plin.* de Rep. IV, p. 436; *Basil. Hexæm.* Hom. V extr.; denique *τροχολ*, *canthi lignei* vel *ferrei*, quos currendo pueri virgula regebant, *Artemid.* *Onirocrit.* I, 55; *Hor. Od.* III, 24, 57.

AD HOMILIAM XLVIII.

P. 493 (col. 487), not. 75. « αἰπόλου παῖς καὶ αὐτὸς αἰπόλος. Sic duo Mss. recte. Savil. et Mor. αἰπόλου καὶ [αὐτὸς] οὗτος αἰπόλος. » *Montef.*

P. 495 (col. 488, lin. 4 ab imo). « ὅτι ἐγὼ αὐτὸν ἀπέκτεινα φιλοτιμούμενον καὶ ἐναθρυνόμενον. Hæc non intellexisse videtur Georgius Trapezuntius, qui vertit, *illud primo Herodem dixisse quasi insolescentem, et amenitiam cæteros accusantem*. Nam, ut liquet, φιλοτιμούμενον καὶ ἐναθρυνόμενον de Joanne dicit Herodes. » *Montef.* Fallitur. Ὁ ἐναθρυνόμενος est ipse Herodes, de cæde Joannis insolenter glorians. Cf. p. 499. Quare virgulam post ἀπέκτεινα cum Savilio posui.

P. 501 (col. 494), not. 45. Emendatam lectionem egregie confirmat locus gemellus, tom. XI, p. 282, οὐ δὲ πολλὰ ἀπὸ τούτου κατασκευάζεις, πᾶκούοντας, πέμματα διάφορα καὶ παντοδαπά.

Ibid., post tres lineas. ψυχρὸν ἐπέδωκα; ποτήριον] ποτήριον ψυχρὸν ἐπέδωκας Edid. ψυχρὸν] ἴσ. ψυχροῦ Sav. « Quidam (?) ποτήριον ψυχροῦ. » *Montef.* Cf. adnot. ad p. 518.

Ibid., not. 53. Glossema manifestum ἐποίησεν ἡμερον neminem morabitur. Infra 615 pro ποτήσαι unus ἡμερον ποιῆται habet, quod ibi quoque imperite recepit Savilius.

Ibid., not. 56. τοῦς ἐπὶ τῆς σκηπῆς ἐξευρημένους Com. quem, ut solet, expressit Mor. Savilius ἐξηρημένους edidit, altero in marginem ablegato. Hunc sequitur Montef. notans: « Morel. et *quidam alii*

ἐξευρημένους. » Hoc significat, ni fallor, Morel. et *margin.* Sav. i. e. Morel. et *Ed. Com.* i. e. Morel. et *Morel.* Cur vero neque ἐξευρημένους neque ἐξηρημένους vel micam sensus præbeat, vocabulum importunum in versione sua prudenter neglexerunt Benedictini; Boisius autem infelici conjectura *ἐξηρημένους* tentavit. Dixi Montefalconium suum *quidam alii* ex margine Savilii, non ex libris scriptis, mea quidem sententia hausisse. Cur autem de viro probo, qui se suis manibus codices non paucos tractasse testatur, tam sinistre judicarem, paucis accipe. Ego hisce oculis tot codices insexi, quot nunc recensbo. Hi autem sunt mei G, H, L, Baroc. 189, Regii 688 ad 692, 694, 697. Ex dictis *undecim* codicibus ne unus quidem aut ἐξευρημένους aut ἐξηρημένους habet; sed omnes summo consensu, quod quidem in voce paulo difficiliori prodigio simile est, ἐξευρημένους legunt. Hic de alio loco mihi dicendum est, p. 99, ubi vulgo legitur, ἀλλὰ τῶν ἐπὶ σκηπῆς, τῶν πορνευομένων γυναικῶν, τῶν εἰς τοῦτο ἐξευρημένων ἀνδρῶν. Incommoditatem verbi ἐξευρημένων quodammodo mitigat adjectum εἰς τοῦτο; ut non absurde cum Aniano vertas, *ad hoc facti*. Sed ibi quoque cum boni codices, quod a prioribus Editoribus non monitum est, ἐξευρημένων legerent, facta duorum locorum comparatione, vulgatum mutare non dubitavi. Nunc ad nostrum locum redeamus, ubi ex Interpretibus nec Vetus Latinus, nec si quid video, Armenus vocabulum expressit; credo,

quia non intellexerunt. Explicatoris partes ipse agat Chrysostomus, qui supra p. 422 par personarum scenicarum quasi Iuvisse loci in gratiam sic depinxit: 'Ο μὲν γὰρ ὀπισθεν ἔχει κόμην νέος ὢν, καὶ τὴν φύσιν ἐκθηλύνων, καὶ τῷ βλέμματι. καὶ τῷ σχήματι, καὶ τοῖς ἱματίοις, καὶ πᾶσιν ἀπῶς εἰς εἰκόνα κόρης ἀπαλῆς ἐκθῆναι φιλονεικεῖ. Ἄλλος δὲ τις γεγηρακῶς, ὑπεναντίας τούτῳ τὰς τρίχας ξυρῶ περιελών, καὶ ἐξωσμένος τὰς πλευράς, πρὸ τῶν τριχῶν ἐκτέμων τὴν αἰδῶ, πρὸς τὸ βαρῖζεσθαι ἔτοιμος ἔστηκε, πάντα καὶ λέγειν καὶ ποιεῖν παρεσκευασμένος. Radebantur autem ista moriones, vel ad ludibrium, vel ut capita duriora et plagis opportuniore fierent. Hoc utique nos docuit Synesius Calvit. Encom. p. 77: Τὸν ἐν θεάτρῳ δὲ ἀνθρώπων, ὃς πολλὴν καὶ καλὴν παρέχει τῷ δήμῳ διατριβὴν ... οὗτός ἐστι μὲν τῶν τέχνη φαλακρῶν, οὗ τῶν φύσει, βαδίζων ἐπὶ τῆς κούρεια τῆς ἡμέρας πολλάκις· πάρεσι δὲ εἰς τὸν δῆμον ἐπ' αὐτὸ τοῦτο, τῆς κεφαλῆς τὴν ῥώμην ἐπιδειξόμενος, ἢ μηδὲν ἐστὶ δεινὸν τῶν δεινῶν. Ubi hæc ad nostrum locum maxime apposita scripsit doctissimus Petavius, Notæ p. 50 [p. 190 Ed. Krabing.]: « βαδίζων ἐπὶ τὰ κούρεια] Quod facere solebant οἱ γελωτοποιοί. Artemid. lib. 1, cap. 23 [1, 22, tom. 1, p. 55 Ed. Reiff.], ξυραῖσθαι δὲ δοκεῖν τὴν κεφαλὴν ὅλην, Αἰγυπτίῳ θεῶν ἱερεῦσι καὶ γελωτοποιοῖς, καὶ τοῖς ἐξ Ἰθουῦ ἔχουσι ξυραῖσθαι, ἀγαθόν. Asterius Hom. 4 [p. 57] vocat istiusmodi homines ἐξυρημένους πρὸς κόνδυλον, qui in theatro alapis ac pugnibus tundi se patiebantur, ob idque genus (?) depilabant. Naz. Stelit. 1 [tom. 1, p. 166], πάντως οὐποτ' ἂν ὑπερβαλλοίμεθα τοὺς ῥάβδους ἐκεῖ κατὰ τῆς κόρρης τὰ γε τοιαῦτα παιζόμενους καὶ παίζοντας. Et Orat. xx, καὶ τοὺς ἐπὶ σκηναῖς θαυμάζοι, ὡς ἦδεις τε καὶ φιλο-

αθρώπους, ὅτι τοῖς δήμοις χαρίζονται, καὶ κινουσι γέλωτα τοῖς ἐπὶ κόρρης βαρῖσμασι καὶ ψοφήμασι. » Nunc ad theatrum domesticum revertamur, in quo ipse οικοδοσπέτης dicitur μιμεῖσθαι τοὺς ἐπὶ τῆς σκηναῖς ἐξυρημένους; non quod caput suum pulsandum præbebat, sed quia ut illi sodales suos, ita hic misellos convictiores alapis et dieteris petebat. Nam minorum partes sustinet parasitus, ut ventri clamanti os comprimat, quidvis facere ac pati paratus. Talem alloquitur Juvenalis, Sat. v. 170:

Omnia ferre

Si potes, et debes. Pulsandum vertice raso
Præbebis quandoque caput, nec dura timebis
Flagra pati, his epulis et tali dignus amico.

Huc pertinet locus Suidæ: παράσιτος· κόλαξ, τραπεζολοιχός, κοσσοτράπεζος, male a Τουρπίο (tom. II, p. 23) sollicitatus. Nam κοσσοῦς notat colaphum, et κοσσιζεσθαι colaphis peti, ut in loco Palladii a Bastio Ep. Crit. pag. 181 excitato· ὄν ξυρισθῆναι ἐκέλευσε, καὶ ὑπὸ παιδαρίων ἐντονώτατα κοσσισθῆναι.

P. 505 (col. 496), not. 73. Edebatur ὡς ταῦτα διακονούμενοι τοὺς πᾶσι, et in margin. παῖσι pro πᾶσι, quæ vocabula sæpissime permutantur. Vide Jacobs. Ind. ad Anth. Pal. (« τοῖς πᾶσι ») Quid si τοὺς τρέφουσιν, inquit Boisius? Multo plenus et rectius, si libri addicerent. » Sav. Pro παῖσι præter meum G pugnant Regii 688, 689, 690, 694, 697. Hoc recepto, et ταῦτα in ταῦτα mutato, artissimum sensum elicui, quem sic honeste expressit Velus: voluptatis ministri fuisse traduntur. Vocæ διακονία de tali turpitudine utitur Libanius, tom. I, p. 213, καὶ ταῦτα ἐποίησε, παρόντων χρημάτων ἀπὸ τῆς διακονίας ὢν ἐξηγ.

AD HOMILIAM XLIX.

P. 504 (ead. col.), not. 79, ἐκείνης α prima manu, sed ἐκείνοις secundis curis habet G.

P. 505 (col. 497), lin. 6 ante not. 84. Hæc sic leguntur in Edd. Com. et Mor., εὐπαράδεκτον εἶναι· ἰδὲ δὲ Ἰησοῦς φησὶν εἶπεν αὐτοῖς; ἀλλὰ τί; οὐ χρεῖαν κ. τ. ἐ. præpostero ordine, quem tamen non mutavit Montef. Nos codices, Interpretes, et Savilium sequimur.

P. 507 (col. 499), not. 10. « Alii ταῖς οικείαις χερσὶ καὶ τοῖς ἔργοις. » Montef. Minus accurate: nam qui χερσὶ legunt, iidem copulam omittunt. Vid. var. lect. Velus: ita singulos opere ipso voluit præoccupare; quasi hæc tantum legisset: διανέμει, τοῖς ἔργοις κ. β. ἔ. Arm. ut omnino omnes factorum testes fierent.

Ibid., not. 12. Καὶ κελεύει Sic Ep. Ge. Armen. Alii negantem particulam adsciscunt. Secundum vulgarem lectionem, σιβάς est stramentum ex herbis, torus gramineus. Infra pag. 655, καὶ σιβάδα ποιῶν, ἀπὸ χόρτου ποιεῖ. Rursus pp. 684. 685, ubi ejusmodi torus monachis discumbentibus tribuitur. Tom. X, pag. 94, καίτοι πολλάκις ἐκεῖθεν ἀπίοντος οὐκ εἰς οἰκίαν, οὐδὲ πρὸς γυναῖκα, οὐδ' εἰς εὐνήν, ἀλλ' εἰς σιβάδα χόρτου. Non tamen negandum est, idem vocabulum etiam de divitum tricliniis poni solere, ut non absurde dici possit, Οὐ κελεύει δὲ αὐτοὺς ἐπὶ σιβάδος ἀναπαιεῖν (ἀλλ' ἐπὶ τοῦ χόρτου). Tom. I, pag. 784: Πόσοι δεσπόται ἐπὶ σιβάδος κίενται μεθούοντες, οἰκέται δὲ παρεστήκασιν νήγοντες. Adde tom. III, p. 453. Basiliius ms. in Greg. Naz. p. 229 Ed. Hervag. (a Bastio, Præf. ad Greg. Cor. p. LIII excitatus): Ἀλλὰ τὴν κλίνην οὗτος σιβάδα καλεῖ, ὡς ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Σηηλιτευτικῶν· Ἐπὶ σιβάδος ὑψηλῆς καὶ μετεώρου, φησὶν, ἀνακείμενος. Μὴ χρῆναι οὖν παραινεῖ ὁ διδάσκαλος ἐν σιβάσιν ὑψηλαῖς δι' ὑποστρωμάτων ἀλλεπαλληλῶν ἀνακειμένων κεχρησθαι τρυφῇ τῇ γαστρὶ οὕτως.

P. 508 (col. 500), lin. 4 post not. 25. φιλοσοφίαν.

« Unus philosophiā καὶ φιλοσοργίαν. » Montef. Hic est meus L, qui non raro a cæteris omnibus, necnon ab Interpretibus discedit.

Ibid., not. 27. Καὶ γὰρ χρήματα διὰ τοῦτο λέγεταί. Hæc γνώμη Nostro valde in deliciis est. Vide tom. III, p. 52; tom. XI, pp. 279, 608. Teles ap. Stoh. pag. 523, 6: Διδὸ καὶ οἱ ἀρχαῖοι ἔλεγον οὐκ ἀπῶς· ἔφασαν γὰρ τῶν ἀνθρώπων οὐδὲ μὲν χρήματα ἔχειν, οὐδὲ δὲ κτήματα· οὐδὲ μὲν γὰρ χρῆσθαι τοῖς ὑπάρχουσιν, οὐδὲ δὲ μόνον κεκτῆσθαι, οὕτε ἑαυτοῖς οὕτε ἄλλοις μεταδίδοντας καὶ προλεμένους.

P. 509 (col. 501), lin. 8-9 post not. 38, τὸν βίον συγκροτεῖν τὸν ἡμέτερον. « Boisius mavult συγκρατεῖν. » Sav. Male. Cf. adnot. ad p. 223.

Ibid., post 4 lineas. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῷ βάνουσσον. « Usu trito βάνουσσος est illiberalis, vilisque artifex: hic autem significat artificium illud, quo omnia ad luxum et mollitiem apparantur. » Montef. Græcis αὐ βάνουσοι τέχναι sunt artes mechanicæ et sedentariæ. Aristot. Eth. Eudem. 1, 4, 2; λέγω δὲ φορτικὰς μὲν (τέχναις) τὰς πρὸς δόξαν πραγματευομένας μόνον, βαναύσους δὲ τὰς ἐδραίας καὶ μισοαρνηκὰς, χρηματιστικὰς δὲ τὰς πρὸς ἀγοράς καὶ πράξεις κατηλιχὰς. Patribus contra singulari vocis inclinatione αὐ βάνουσοι τέχναι ex sunt, quæ ad merum luxum et vite ornatum spectant. Chrysost. tom. XI, p. 284: Ἐποίησε τέχναις, ἵνα βίος συνεστήκη, οὐχ ἵνα τῶν πνευματικῶν ἀποχωρισθῶμεν ἑαυτοῖς, οὐχ ἵνα ταῖς βαναύσοις προσέχωμεν τέχναις, ἀλλὰ ταῖς ἀναγκαίαις. Ubi minus recte de sordidis et illiberalibus artibus cogitaverunt Interpretes. Clem. Strom. 1, 4: Οἱ μὲν γὰρ τὰς βαναύσους μετιόντες τέχναις τοῦ περὶ τὰς αἰσθησεῖς ἀπολαύουσι περιττοῦ· ἀκοῆς μὲν ὁ κοινῶς λεγόμενος μουσικὸς, ἀφῆς δὲ ὁ πλαστικὸς, καὶ φωνῆς ὁ ὠδικὸς, ὁ σφρησεως ὁ μυρεψικὸς, ὕψων ὁ τῶν ἐν ταῖς σφραγίσιν ἐντυπωμάτων τορευτικὸς. Quæ loca excitavit Suicer. in Thes. s. v., sed in iis explicandis longe a scopo aberravit. Porro notavit,

vocem βάνυσος apud Scriptores Ecclesiasticos tribus significatiombus frui: 1° *sumptuosus, inconcinna profusus*; 2° *arrogans, superbus*; 3° *negligens*. Aiqui quæ attulit exempla omnia ad *tertiam* significationem pertinent, qua pro *mollī vel socordī*, usu apud veteres ignoto, ponitur. Supra p. 472, οἱ μὲν γὰρ τῆ ὀψ̄ εὐκότες εἰσίν, οἱ βάνυσοι καὶ ῥάθυμοι καὶ ὀλιγοῖροι. Tom. XI, p. 358, ἀλλ' οὕτω βαναύσως τραφέντες, ὡς μὴ ἔχειν τὸ πτερόν κοῦφον. Tom. XII, pag. 312, καὶ οὐ ῥαθυμῆς καὶ ἀκκίζη καὶ βαναύσος εἶ. Adde loca Nostri a Suicero allata.

P. 501 (col. 501), not. 45. Revocavi veterem lectionem προσρητημένον, a Savilio imperite mutatam. Nam hujus interpretatio est προσρημοσμένον. Suidas: προσρητημένος, προσκεκολλημένος. Hesych., προσρητᾶ, προσρητᾶζει, προτείνει. « Malim προσρητᾶ et προσρητᾶζει. » Alberti.

Ibid., not. 45. Si *ἀνοίας* verum est, de insano in calceis luxu intelligendum est, ut apud Plutarch. I, p. 485, τρωφῆ καὶ ἀνοία junguntur. Alteram lectionem ἀπεχθείας expressit Interpres Arm.; Vetus autem *molestiæ* h. e. ἐπαχθείας habet, quod passim cum ἀπεχθείας confunditur. Vide. var. lection. ad pp. 316, 354. Tunc ἐπάχθεια ad nimiam Concionatoris reprehensionem spectaret. Potest etiam alia lectio *ἀνία*, quæ et cum ἐπάχθεια (vid. var. lect. ad p. 514) et cum ἀνοία (e. g. tom. X, p. 456) permulari solet, hic se immiscuisse.

P. 510 (col. 502), lin. 2 post not. 50, ἀισχυνεῖσθαι. Sic editit Sav. ἀισχυνεῖσθς Com. Mor. quod in ἀισχυνεσθαι non alioquin lectore mutavit Montef. *Αισχυνεσθαι* etiam in meis G, M legitur, et, ut videtur, in Parisiensibus, quauquam de his non ausim affirmare.

P. 512 (col. 504, lin. 1), οὐδὲν παρὰ τοῦτο, *supple γένουτ' ἄν; nihil hinc mali eveniet*. Vox est parva delicta excusantis. Vide infra pp. 814, 815. Tom. IX, p. 554: 'Ο γὰρ καθ' ἕκαστον ἀμάρτημα μαθὼν λέγειν. Οὐδὲν παρὰ τοῦτο, κατὰ μικρὸν πάντα ἀπολεῖ. Τοῦτο γοῦν τὴν κακίαν εἰσήγαγε, τοῦτο τὰς θύρας ἀνώφεσ τῷ ληστῇ, τοῦτο τῆς πόλεως τὰ τεῖχη κατέβαλε, τὸ καθ' ἕκαστον λέγειν, Οὐδὲν παρὰ τοῦτο. Dio Chrys. p. 404, 46: Καίτοι με οὐ λέληθεν, ὅτι ἴσως ληρεῖν με νομίζουσι τὰ τοιαῦτα ἐξετάζοντα, καὶ μηδὲν εἶναι παρὰ τοῦτο. Plutarch. in libro, Πῶς ἂν τις ἀσθοῖτο ἑαυτοῦ προκόποντος ἐπ' ἀρετῆ, Opp. II, p. 85, οὕτως ἐν τοῖς πρὸς ἀρετὴν πράγμασιν, ὃ μὴ πολλὰ συγχωρῶν τῷ, Τί γὰρ τὸ παρὰ τοῦτο; καὶ, Νῦν μὲν οὕτως, αὐθις δὲ βέλτιον; ἀλλὰ προσέχων ἑκάστῳ, κἄν εἰς τὸ μικρότατον ἡ κακία ποτὲ τῶν ἀμαρτημάτων ἐνδύσα συγγνώμην πορίζεται, δυσανασχετῶν καὶ δυσκολαίων. Ubi formulam nostram vertit Wytenb. *Quid enim id est, quod per hoc mihi fiet? Nullum ex hac re fructum percipiam: hæc res sive adsit, sive absit, tantumdem erit*. Sed semper, nisi fallor, in malam partem dicitur. Conf. Casaub. ad Pers. Sat. v, 67, qui vertit, *Quid tum postea?*

Ibid., not. 75, κρείττους σχημάτων. « Boisio magis probatur *χημάτων*. » Sav. Id ipsum in pluribus codd. et Arm. legitur, sed nolim mutare. Tom. IX, p. 659, τὸ δὲ τῆς ἀρετῆς οὐ σχῆμα, ἀλλὰ μορφή τις ἀληθῆς φυσικῶν ἔχουσα κάλλος, οὐ δεόμενον τῶν ἐξωθεν ἐπιτριμμάτων τε καὶ σχημάτων, τῶν ὁμοῦ τε φαινομένων καὶ ἀπολλυμένων. Mox lin. 2 post not. 76 male post *ἄλλιστα* interpungunt Edd.

P. 513 (ead. col.), not. 79, πάντων. Sic H, K, L. Edd. tacite πασῶν.

AD HOMILIAM I.

Savilius in notis paucas lectiones ex hujus Homilie exemplari nuper, ut ait, ex Oriente allato excerptas retulit; quæ fere omnes *singulares* sunt.

P. 517 (col. 507), γ', not. 98. « Omnes pene mss. ὁ Θεὸς ἀναγεννᾷ, *regenerat*, et sic nūquæ legendum. Morel. et Savil. ὁ Θεὸς γεννᾷ. » Montef. Revocavi veterem lectionem, altera pro interpretatione habita. Vide var. lect. ad pp. 711, 787.

P. 517 (col. 508, lin. 17). Totus locus sic legitur in Edd. Τοῖς μὲν Ἰουδαίοις κατ' ἐνιαυτὸν ὑπόμνημα τῶν οἰκείων εὐσεργεσιῶν τὰς ἑορτὰς ἐνέδησεν ὁ Θεός. « Alii, Τοῖς μὲν οὖν Ἰουδαίοις κατ' ἐνιαυτὸν ὑπομνήματα. » Montef. Ergo in locutione τοῖς Ἰουδαίοις τὰς ἑορτὰς ἐνέδησεν, quam vertit, *Judæis solemnitates instituit*, nihil vidit, in quo hæreret. Ex Georgii versione, *Et Judæis quidem singulis annis beneficiorum suorum monumenta per festos dies Deus proposuit*, quid legerit iste, vix colligas. « Doctiss. Boisius pro ἐνέδησεν legi posse probabiliter putat εἶναι: ἠθέλησεν, aut εἶναι ἐνομοθέτησεν. Exenplar Orientale legit τὰς ἑορτὰς ἐνέδυσεν [et sic Barocc. 189]. » Sav. Hesyclus quidem ἐνδῆξ̄ per ἐντέλλεται interpretatur, nota vel a sacra Scriptura translatione, qua præcepta et ritus quasi onera portantibus imponi et alligari dicuntur. Sed hoc, ut mihi quidem videtur, vulgatam lectionem excusare non potest. Quare alteram a bonis libris testatam τὰς ἑορτὰς ἐνέδησεν non sine dubitatione quadam recepi. Nunc autem video hanc locutionem ex hoc ipso opere stabiliri posse. Nam infra p. 785, ait, ὥσπερ οὖν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τῆς εὐσερ-

γείας ἐγκατέδησεν τὸ μνημόσυνον τῷ μυστηρίῳ. Ubi mutatis singulis vocabulis, structuram plane gemellam adhibuit auctor.

P. 518 (col. 509), not. 53. Præter notissimam formulam ποτήριον ψυχροῦ, duas alias ποτήριον ψυχρὸν, et ποτ. ψυχροῦν frequentare solet aut auctor ipse, aut descriptores ejus. Atque illa quidem omnium consensu legitur supra p. 501; hanc autem vidimus in adnot. ad pag. 401, et sæpius in Chrysostomi scriptis videbimus: e. g. Flores pag. 343, εἰ γὰρ ποτήριον ψυχροῦν μόνον, et p. 344, εἰ γὰρ ποτ. ψυχροῦν ἐμμισθον. Etiam in loco Matth. x, 42, in paucis subsidiis ψυχροῦν legitur, quod, si usquam, in nostro loco propter soni similitudinem probandum esset.

P. 519 (ead. col.) proxime notam 37. Insolitam locutionem ἀργυρὰς ἀλύσεις διὰ λαμπάδων ἐξάπτειν codices non mutant. « Catenas argenteas memorat, ex quibus aut lampades dependant, aut quibus plures lampades deinceps junctæ sunt. » Matth. Nov. Eclog. p. 132.

Ibid., not. 39. « Ut nunc legitur, jungenda sunt, οὗτος γὰρ ὁ ναὸς ἐκείνου (τοῦ ναοῦ) τιμιώτερος. Quauquam vero in N. T. homines appellantur ναοί, tamen in Chrysostomo hoc mihi durum videtur. Forte ergo legendum, οὗτος γὰρ ἐκείνου, sublato prorsus ὁ ναός. » Matth. ibid. p. 155. Quæ miror a Viro sagacissimo scribi potuisse. Omnem dubitationem tollit lectio præ omnium codicum κυριώτερος, quæ absente ναός stare non potest.

AD HOMILIAM LI.

P. 520 (col. 510), not. 46. Edd. ὥστε μὴ κατηγορεῖται, x. τ. ἔ. nulla codicum mentione facta. « Quam secutus sit lectionem Vetus, nescio. Si lo-

cus sit integer, sensus iste est: *Eo jam impudentia deventum fuisse, ut vel divinas ipsas leges infringere, superstitiones suas observandi causa, res non vide-*

vetar reprehensione digna. » Sav. Cum veteribus Versionibus, tum ad lectionem, tum ad interpretationem standum esse puto.

P. 521 (col. 511, lin. 24), τὸν νόμον, *legem ipsorum* Ge. τὸν νόμον τῶν πρεσβυτέρων Ep. τὴν τοιαύτην παράδοσιν Euth.

P. 522 (col. 512, lin. 28). Si sanum est vulgatum, notandum est nomen προῖξ de quovis dono positum, quod rarissimum puto. Eustath. ad Od. p. 352, ἡ προῖξ, τούτεστι τὸ δῶρον· οὕτω γὰρ οἱ παλαιοὶ ἐχρῶντο, εἰ καὶ ὕστερον ἐπὶ γαμηλίου μερικεύεται διωρεῖς.

Ibid., not. 59. Edebatur ἀπὸ τῶν γραμμάτων, sine nota; quanquam et Vetus vertit, *ex rebus ipsis*, et codex L, ex quo Montefalconius plurimas lectiones excerpit, πραγμάτων habet. Cf. p. 523. *Ex Scripturnis* vult Montef. quod vereor ne ἀπὸ τῶν Γραφῶν prorsus requirat. Ne quis mihi objiciat Nostri locum p. 706, μήτε μετ' ἐκείνους τοὺς ἀπελθόντας, καὶ ἐν τοῖς γράμμασι κειμένους, sciat eum recte a Vetere intellectum fuisse, *quorum res gestas lectitamus*. Mecum quoque facit Apostolus, τὰ ἱερὰ γράμματα dicens. Confusio horum vocabulorum ex tritissimis est. Vid. Indicem Greg. Cor. Ed. Schæf. Supra p. 9, πραγμάτων dedi cum Sav. et pluribus codd. pro vulgato γράμματων. Cf. var. lect. ad p. 621. *Montef.* Bibl. Coislin. p. 130: Εἰς τοῦτο καινὸν ἐγκαρῶνται βιβλίον, τοῖς εὐσεβοῦσι πρᾶγμα μυσίου πάθου. Sic ille: sed in meo ejusdem codicis apographo γράμμα lego.

P. 523 (ead. col.), not. 65. Lectio τότε ἐνομοθέτησεν, etsi minus probanda, non debebat a prioribus Editoribus prorsus sperni. Νομοθεσία autem illa de sermone montano (qui dicitur) intelligenda est. Vide supra p. 210.

P. 523 (col. 513, lin. 8), πρότερον αὐτὸ μεταχει-

Math. xv. 17, 18.-

Οὕτω νοεῖτε ὅτι πᾶν τὸ εἰσπορευόμενον εἰς τὸ στόμα,

εἰς τὴν κοιλίαν χωρεῖ, καὶ εἰς ἀφεδρώνα ἐκβάλλεται;

τὰ δὲ ἐκπορευόμενα ἐκ τοῦ στόματος, ἐκ τῆς καρδίας ἐξέρχεται, κάκεινα κοινεῖ τὸν ἄνθρωπον.

Ubi post interpositam suam animadversionem, Marcus ad verba Domini redit, hac formula, *Ελεγε δέ. Quæ verba, quia loci nexum, ut vulgo enarratur, interpellare videbantur, pauci in ελεγον δὲ mutarunt, solus Syrus Interpres, probante Beza, prorsus omisit. Aliud addidit, idque gravissimum, quod ipsa locutio καθαρίζειν τὰ βρώματα provectionem doctrinæ Christianæ gradum sapit, et ab indole et ratione sermonis Domini plane abhorret. Nam, ut verissime observavit Noster, p. 523, ad Christi institutum non pertinebat, κατατολῆσαι τῶν βρωμάτων, discrimen ciborum a Mose illatum audacter et palam explodere, sed oblique et per ambages rem innuendo, viam ad perfectiorem doctrinam aperire. Itaque nomen ipsum τὰ βρώματα ne ponit quidem, ne auditoribus fastidium moveat, sed involucris verborum, τὸ εἰσπορευόμενον εἰς τὸ στόμα, quæ de illotis manibus accipi poterant, sententiam tegit. Difficultates, quæ vulgare lectionem καθαρίζων premunt, consulto tacui.

P. 526 (col. 516, lin. 5). Post ἀρεταῖς hæc de suo, ut videtur, addit Vetus: *Sordescunt quippe manus homicidio, cæterisque operationibus pravis.*

* Etiam Critici in hoc loco tractando negligentius versati sunt, siqui em Origenem lectionem primus indicavit Mathæus, Nov. Test. (Rigæ, 1788) Tom. II, p. 117.

ρίζονται, x. τ. &. Montef. primo illam adhibuerunt, *deinde abrogarint*. Vetus: *magna dispensatione atque tractatione ad deficiendam indiquerint.*

P. 256 (col. 515), lin. 7-8 post not. 86. Τὰ μὲν γὰρ, ἐξῶθεν εἰσιόντα. Post γὰρ virgulam posui, ne quis cum Montefalconio erret, qui vertit: *Nam quæ de foris ingressa sunt*. Eadem res etiam Savillio Irandi fuit, qui pro τίχεται, τίχόμενα conjecit.

Ibid., post 4 lineas. *Ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι καθαρίζων τὰ βρώματα, ταῦτα ἔλεγεν. Loci Marci qui ex difficillimis est, veram, ni fallor, rationem hic nos docuit Chrysostomus; cuius tamen enarrationis, cum ex *Commentario ad aliud Evangelium facto petenda esset*, ex tot Sacri Codicis Interpretibus ne unus quidem, quod sciam, mentionem fecit. Idem dicendum est de loco Origenis in Matth. p. 249 D, unde sua haurisse videtur Chrysostomus, καὶ μάλιστα ἐπαι κατὰ τὸν Μάρκον ἔλεγε ταῦτα ὁ Σωτὴρ, καθαρίζων πάντα τὰ βρώματα. Ergo horum duumvirorum ad mentem verba Marci sic legenda et distinguenda sunt: Καὶ λέγει αὐτοῖς· Οὕτω καὶ ὑμεῖς ἀσύνετοί ἐστε; οὐ νοεῖτε, ὅτι πᾶν τὸ ἐξῶθεν εἰσπορευόμενον εἰς τὸν ἄνθρωπον οὐ δύναται αὐτὸν κοινῶσαι; ὅτι οὐκ εἰσπορεύεται αὐτοῦ εἰς τὴν καρδίαν, ἀλλ' εἰς τὴν κοιλίαν, καὶ εἰς τὸν ἀφεδρώνα ἐκπορεύεται· καθαρίζων πάντα τὰ βρώματα. Ubi participium καθαρίζων ad præcedentia λέγει αὐτοῖς spectat. *Hæc dixit*, inquit Marcus, *purgans* (i. e. *pueros declarans*, cf. omnino Act. x, 15), *omnes cibos*. Lectionem καθαρίζων pro vulgari καθαρίζων ab optimis vetustissimisque codicibus testatam pro *calami errore* habuerunt Griesbachius, aliique; nimirum quia nomen masculinum, cui referri posset, nullum viderunt. Sed operæ pretium erit, verba Mathæi, quem per totam hanc pericopam ante oculos habuit Marcus, hic apponere.

Marc. vii, 18-20.

Οὐ νοεῖτε, ὅτι πᾶν τὸ ἐξῶθεν εἰσπορευόμενον εἰς τὸν ἄνθρωπον, οὐ δύναται αὐτὸν κοινῶσαι; ὅτι οὐκ εἰσπορεύεται αὐτοῦ εἰς τὴν καρδίαν, ἀλλ' εἰς τὴν κοιλίαν, καὶ εἰς τὸν ἀφεδρώνα ἐκπορεύεται· καθαρίζων πάντα τὰ βρώματα. *Ἐλεγε δὲ, ὅτι τὸ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου ἐκπορευόμενον,

ἐκεῖνο κοινεῖ τὸν ἄνθρωπον.

P. 527 (ead. col., not. 97). « Unus habet πληθύνεσθαι. Neutrum placet: nec video quæ sit in his consonantia, in lecto diaboli lavari in conviciis et contumeliis. » *Montef.* Vetus: *in conviciis et injuriis delectari*. Pro πλύνεσθαι, *ardere, inflammari* habet Arm., sed in marg. *lavari*. Locutio πλύνεσθαι ἐν ὕδρσι ejusdem generis est, ac notiores πλύνειν τινὰ ὕδασι, λουδοῦναι, etc. Vid. pp. 132, 374, 502. Quod vero ad lectum diabolicum jactationem quasi concubitum quemdam animo informat, quam comparisonem more sibi proprio longius prosequitur atque ornât.

P. 528 (col. 517, ζ', lin. 11). Οὐδὲ γὰρ ἕτερος, x. τ. &. « In hanc pulcherrimam sententiam orationem edidit Chrysostomus exsul, hoc titulo, « *Quod nemo læditur nisi a seipso*, quam habet supra tom. III, p. 444 sqq. » *Montef.* Plura Chrysostomi loca, ubi eandem doctrinam inculcat, congestit J. van Voorst, Chrysostomi Selecta, tom. II, p. 151 sqq.

Idem V. D. in minore Ed. (Wittenb. 1803) Tom. I, p. 211, tandem de loco Chrysostomi monuit.

AD HOMILIAM LII.

P. 529 (col. 519, lin. 2), τὸ προσερχομένους διώκειν. « Aritius huic loco φεύγειν, quod contrarium est τῷ διώκειν. Certe διώκειν, ut ex proxime sequentibus apparet, stare hoc loco non potest. Boisius ex conjectura ἀποδιώκειν. » Sav. Idem in margine aliam conjecturam διωθεῖν proposuit. Vetus, *repellere*; qua significatione verba διακρούεσθαι et διωθεῖσθαι (non διωθεῖν) usurpat Auctor. Sed et διώκειν, quod h. l. summo consensu tuentur codices et Epit., haud raro cognatam vim exserit. Tom. VI, p. 182: Ἐπειδὴ γὰρ ἐδίωκε τοὺς διὰ τῆς κατηλείας εἰς τὸν ναὸν ἐξυβρίζοντας. Tom. XI, p. 609: Τί ταύτης τῆς ἀλογίας χεῖρον, ἀνθρώπους διώκειν, ἵνα τὸ κτήνος μετ' εὐρυχωρίας παρέλθῃ; ubi ἀνθρώπους ἐλάυνεν καὶ διώκειν dedit Flor. p. 169. Thom. M. p. 895, διώκω δὲ, τὸ κατηγορῶ, καὶ τὸ ζητῶ, καὶ τὸ ἀπωθεῖσθαι. Sed jure reprehendus est Noster, qui hoc verbum intra duas lineas sensibus plane contrariis posuerit. Nam διώκειν τοὺς φεύγοντας est *fugientes amice prosequi*. Cf. adnot. ad p. 295.

P. 531 (col. 520, β', lin. 12), ἀπηναισχύντης καλὴν ἀναισχύντην. « In uno codice καλὴν ἀναισχύντην deest. » Montef. Scriba codicis H, primum ἀπηναισχύντην omissis interpositis exaravit, quod postea in ἀπηναισχύντης mutatum est, unde evadit lectio a Montef. notata. Hic tamen codex non est ex numero eorum, quos a se tractatos fuisse dixit.

Ibid., not. 54, ταύτη... εἰ (unus ἦ). Cf. tom. X, p. 467, Καὶ ταύτη δὲ μάλιστα ἡ εὐωδία αὐτοῦ φαίνεται, ἦ (ei Reg. 741 et marg. Sav.) οἱ διεφθαρμένοι καὶ πονηροὶ ἀπόλλυνται.

P. 532 (col. 521 med.). Ἄλλ' οὐχ [οὗτος] αὐτῆ Com. Sav. Mor. et sine uncis Ben. Vide adnot. ad p. 512.

Ibid., lin. 4 ante γ'. Proba est locutio οὐχ ἀπλῶς ἦν τὰ ῥήματα, ab ipso Auctore testata, supra p. 58, οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἀπλῶς ἦν. Tom. XII, p. 507, δέικνυσι γὰρ οὐδὲ ἐκεῖνα ἀπλῶς, ἀλλὰ τύπος τις ἦν.

P. 533 (ead. col., lin. ult.), ὥστε τοὺς δγλους θαυμάσαι, τυφλοὺς [θεῖν] βλέποντας, κωφοὺς καλοῦντας, κυλλοὺς ὑγιεῖς, [καὶ] χυλοὺς περιπατοῦντας [καὶ] λεπρῶς καθαρισθέντας,] καὶ ἐδόξασαν τ. Θ. I. Com. Mor. quos sublatis uncis secutus est Montef. notans: « Hic tantilla varietas in verbis tantum observatur in Savil., ubi illud λεπρῶς καθαρισθέντας deest. » Quod quam accurate observatum sit, pro se iudicet Lector: nam Savilli lectionem noster textus exhibet. Hanc habent præter textum N. F. receptum Barocc. 189, et Mosqq. ρ. η. Reliquorum codicum lectiones sic commode ad nostram exigi possunt.

θ. βλέποντας κωφ. λαλ. κυλ. ὕγ. χωλ. περ. καὶ τυφ. βλέποντας.

θ. βλέποντας κωφ. λαλ. κυλ. ὕγ. καὶ χωλ. περ. καὶ τυφ. βλ. K.

θ. βλέποντας κωφ. λαλ. κυλ. ὕγ... καὶ τυφ. βλ. G.

θ. βλέποντας κωφ. λαλ... καὶ χωλ. περ. καὶ τυφ. βλ. L.

θ. βλέποντας κωφ. λαλ. . . καὶ τυφ. βλ. καὶ χωλ. περ. M.

Alter codex H et Mosqq. 2, 9, cum Ed. Com. consentiunt, nisi quod vocabula θεῖν et καὶ (ante χυλοὺς) non habent. Postremo Interpres Arm. hæc verit: θ. τυφλοὺς βλ. κωφ. λαλ. καὶ κυλ. ὕγ. χωλ. περιπατοῦντας. In tanta librorum turba, summæ temeritatis foret, quid dederit Auctor pro certo affirmare. Matthæius tamen laudata unius Mosquensis γ. lectione, quæ cæteris omnibus discedit, ὥστε τὸν δγλον θαυμάσαι, τυφλοὺς βλέποντα ὀρώντας, κωφ. λ. χωλ. περιπατοῦντας, addit: « Hæc vera lectio Chrysostomi videtur: Chrysostomi dico, non Evangelistæ. » Mox ait: « Miror autem, cur Chrys. in interpretatione πηρῶς permutaverit cum τυφλοὺς [scilicet in verbis τοὺς περιπατοῦντας] ἔχοντας χειραγωγούντων]. Sed huiusmodi ambiguis vocabulis plerumque utitur, cum fumum facit. Πηρῶς certe melius permutare poterat cum κυλλοὺς. » Hic fumum ipse sibi facit Vir eruditus quidem, sed paulo festinantior, nec satis candidus Chrysostomi æstimator. Nam nomen πηρῶς proprie de cæco dici, vel pueris, qui Æsopum manibus turrunt, notum est. Cf. adnot. ad p. 712.

P. 534 (col. 525), not. 53, δεῖ ὅπως est; sed p. p. δεῖται eget, sc. ἡ ἐλεημοσύνη. Male ceperunt Interpp. Mox vulgo legitur καὶν δῶς μάξαν ἄρτου, quod vereor ut lingua patiatur. Nam aliud est μάξα, aliud ἄρτος, et hoc illud vilius. Tom. X, p. 375, οὐδὲ μάξης μίαν τῷ πεινώντι μεταδόντες.

P. 535 (ead. col.), not. 57, τὸν ἀθάνατον θάνατον. Tom. XI, p. 631, de monachis: Ἀπονήσκουσι μὲν γὰρ καὶ ἐν αὐτοῖς· οὐ γὰρ εἰσιν ἀθάνατοι τὸ σῶμα. ἀλλ' οὐκ ἴσασι θάνατον τὸν θάνατον. Ultima vertit Montef. sed mortem non pro morte habent. Frigide. « Videtur legendum, ἀλλ' ἴσασι θάνατον τὸν θάνατον τοῦ σώματος. » Donnæus. Scripsit Chrysostomus, ἀλλ' οὐκ ἴσασι θάνατον τὸν ἀθάνατον.

P. 536 (col. 524), not. 63. Notanda erat lectio Edd. Com. et Mor. καὶ συγγενεῖς [καὶ] προσήκοντες. Sic, sed sine uncis, Ben. At προσήκοντες in nullo cod. legitur. Cum Arm. consentit lectio colicis H, καὶ συγγενεῖς οἱ προσήκοντες, quæ fortassè meliuscula est.

AD HOMILIAM LIII.

P. 537 (col. 525), lin. 2 post not. 76, νῆστες G, K, M, νῆστις H, νῆστις L, cum tribus Mosqq. Et sic sæpius in hæc Homilia.

P. 538 (col. 526), not. 86. « Hic exemplaria multum variant. Manuscripti aliquot habent διὰ τοῦ νεῖμαι τοὺς κοφίνους. Alii διὰ τοῦ εἶναι τοὺς κοφίνους Ἰσαρίθμους αὐτοῖς. Alii διὰ τοῦ διανεῖμαι τοὺς κοφίνους. Morel. [post Com.] διὰ τοῦ εἶναι τοὺς κοφίνους. Savil. διὰ τοῦ ἐναπομεῖναι τοὺς κοφίνους. Postremam lectionem sequi visum est. » Montef. Itaque fatetur Montef. in loco vexato constituendo, se Savillum contra omnes suos codices secutum esse. Hic autem pro inepto εἶναι, quod in impresso invenerat, ἐναπομεῖναι dedit, de auctoribus ne verbum quidem monens. Vertit Montef. et quod *cophini remanserit*. Sed verbum ἐναπομέ-

vain semper, ni fallor, dativum comitem habet. Ergo tum ad sensum, tum ad auctoritatem explodenda est hæc lectio. Nunc de codicibus videndum. Hi inter νεῖμαι et διανεῖμαι dividuntur, ut plures tamen, videlicet G, K, L, pro νεῖμαι pugnent. His accedit Epitomator, eujus verba sunt, καὶ διὰ τοῦ νεῖμαι καὶ διὰ τοῦ βαστάσαι τοὺς κοφίνους. Postremo alterum horum verterunt Vetus et Arm. *quomodo eis corbes distribuerit*. Non abs re erit monere, in meo codice Epitomatoris illud ἐναπομεῖναι legi in margine, glossematis modo, ad vocem ὑπολειμμένον, supra (lin. 2-3 post not. 81).

P. 539, β', lin. 22-23. Edd. διεγέρον. « Assentior Boisio reponenti διεγέροι; vel explendum τούτο ποιεῖ, ut habeat διεγέρον verbum aliquod, quo sustentetur. » Sav. Hic nihil animadversionis habet

Montef. cum potuisset διεγείρει ex uno certe codice L, repouere; quod fecit tandem ex Reg. 694 recentissimus Editor.

P. 540, lin. 20 ante pag. 541, ὑποκριτὰς ἐτέρωθι καλεῖ, nempe in cap. xxiii, et alibi. Nam in hoc loco xvi, 3, Chrysostomus ὑποκριτὰι non legit, in qua re secum consentientes habet plures N. F. codices.

Ibid. post sex linesas. Voculae ἡ τὸν a precedenti verbo ἦσαν absorptæ esse videntur. Epit. ἡ ἴνα στήση τὸν ἥλιον. Euthym. ἡ περὶ τὸν ἥλιον. Nihil de hac lectione monuit, qui cod. L contulit, Montef.

Ibid., lin. 3 ante pag. 541, ἐν γαλήνῃ εὐδινῆ. Platonem expressit de Legg. xi, p. 919, εὐδεινῆν γαλήνῃν παρασχών. A nomine εὐδεία adjectiva plurimum formarum derivarunt Græci, maxime recentiores. E. g. in Chrysostomi scriptis in una eademque formula leguntur εὐδῖος (λιμῆν), εὐδεινός, εὐδεινός, εὐδινός. Aliam formam εὐδεινός dat Etym. M., quæ pro vitiosa scriptura τοῦ εὐδεινός habenda est. Nunc de cæteris dicam. De duabus prioribus nulla est controversia. Tertia εὐδεινός, a Dorvill. ad Charit. p. 376 in clientelam recepta, tenuem a libris, a Grammaticis nullam auctoritatem habet. Postremam εὐδινός damnat Toup. ad Suid. v. εὐδεινός, sed diserte agnoscunt Lexicographi. Suidas: εὐδεινός, ὁ καιρὸς καὶ ὁ ἀνεμὸς, καὶ εὐδινός ὁμοίως. Hesych. εὐδινά, πράξα, κατεσταλμένα. Formæ εὐδῖος, εὐδεινός, εὐδινός, ut in talibus sit, passim a librariis permutantur. Vide Nostri Opp. tom. I, p. 420; tom. V, p. 264. Apud Euseb. H. E. ix, 7 codices inter εὐδινωτάτης, et εὐδεινωτάτης et εὐδεινωτάτης fluctuant, quorum primum εὐδινωτάτης a recentii Editore Oxon. receptum vereor ut probari possit. Nam εὐδινός, si forma legitima est, penultimam corrigere necesse est.

P. 541, lin. 11, post not. 92, διδασκαλίαι; Σαφῶς βούλεται Edd. Mutavi distinctionem cum eodd. K, L et Ge.

P. 542, not. 23. Particula ἀλλὰ, mea quidem sententia, rectius abest. Sic etiam Vetus. Aliter sentit Matthæius. [Lectio germana erat paulo durior. Ergo alius [Chrys.] mollivit addendo ἀλλὰ, alius [Origenes] mutando προσέχετε δέ.]

Ibid., not. 26. Non video, quo commodo sensu ponatur τῆς φιλοτιμίας. Hic nihil animadversionis dederunt Editores; sed in versione oranda nullam hujus vocis rationem habuit Montef.

P. 544, ε', lin. 5. Unus K scripturam γάνυται præbet, quæ hodie a Viris eruditus magis probatur. Cf. adnot. ad p. 592.

Ibid., post tres linesas. Ordinem horum verborum secundum lectionem codicum K, L, M et Interpp. reformavi. Edd. ἐμαλακίσθη, οὐ δόξης, οὐ βασιλείας, οὐ τραπέζης πολυτελοῦς ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ δ.

P. 545, lin. 4, not. 49. Lectio, quam dedi, est Editionis Com. quam non monito lectore ad syntaxin commodius refinxit Savilius, h. m. καὶ δορυφορίαν ἢς ἀπέλαυσε, καὶ θεραπείαν πολλήν. Hunc sine animadversione secutus est Montef. Morellus, ut solet, Commelinum expressit, nisi quod δορυφορίαν pro δορυφορίας dedit. In veteri scriptura genitivus δορυφορίας, ipse ex attractione pronominis ἢς natus, alterum accusativum θεραπείαν in suam societatem seduxit.

Ibid., not. 54. « τῶν παραγενομένων. [Sic Edd.] Boisius suspicatur legendum τότε παραγενομένους. » Sav. Exquisitior est constructio per genitivum, subaudito ἐκ.

AD HOMILIAM LIV.

« Accessere huic Homiliæ correctiones ex ejusdem fragmento e Bibliotheca Cæsarea Viennæ allato. » Sav.

P. 546, lin. 9, post not. 57. Vitiosum προσέσαν in omnibus Edd. sine suspitione excusum est. Mox (post 13 linesas) unus, L, πεπλασμένην pro πεπλανημένην habet.

P. 547, β', lin. 18-19. Edd. αὐτοὺς εἰσάγων ὁμολογήσαι, sine nota. Cum II facere videtur Vetus: *discipulos istud fateri inducit.*

P. 548, lin. 9-10. Pro verbis Evangelii, καὶ δώσω σοι, Matthæius ex uno Mosquensium protulit καὶ ἐγὼ δέ σοι δώσω, e cæteris autem ἀλλ' ἐγὼ σοι δώσω. Scilicet incidit oculus insipientis in alium locum (ibid. post quinque linesas).

Ibid., lin. 8-9, post not. 75. Edebatur Ἡδέως ἂν ἐροίμην. « Boisius et Interpres, ἡδέως οὐκ ἂν. » Sav. Mox (ibid., post 5 linesas), « ἐσπείρει] Sensus

postulat et Interpres videtur legisse σπείρειν. » Idem.

P. 549 (col. 536, lin. 7-8), ὅτε τὴν ἀρχὴν τῶν ἐθνῶν εἰσήγαγε. Vetus: *tunc de passione incipit dicere.* Quasi legisset, τότε τὴν ἀρχὴν τῶν παθῶν εἰσήγαγε. Infra not. 90, ἐαυτὸν tventur Mosquenses omnes.

P. 551 (col. 537), not. 4. Edd. καὶ δι' ἂ ζῶμεν, καὶ δι' ὃ ἐσμεν, quæ lectio est codicis G.

P. 554 (col. 540, lin. 7), καὶ πῶς ὠδίνει τὰ ἀγαθὰ αὐτὰ προελθεῖν. Vetus: *quodque muneribus plenus (Deus) ex largiendi festinatione quasi prorumpit.* Montef. *et quam gestiat (Deus) bona illa proferri.* Perperam uterque: nam nominativus est τὰ ἀγαθὰ αὐτὰ. Verbum ὠδίνειν gestire, sequente infinitivo, a Lexicographis pæne prætermisum, valde amat Noster. Vide pp. 172, 723, tom. IX, p. 159: « Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὕμᾶς. » Ὁρᾶς καὶ ὠδίνοντα αὐτοὺς ἰδεῖν, x. τ. ε.

AD HOMILIAM LV.

P. 556 (col. 541), proxime notam 40, διαθρυλλεῖν. Alteram scripturam per simplex λ præbent H, L. Cf. adnot. ad p. 590.

Ibid., post tres linesas. Καὶ ἐφ' ὕμῶν συμβαίνον. Vetus: *ac vobis convenientius.* Montef. *et vobis congruens esse.* Quem sensum verbis non inesse, recte vidit Boisius, hæc notans: « Quid si ἐφ' ὕμῶν συμβαίνειν δυνατὸν, vel ἐφ' ὑμῶν, vel ὑμῶν? » Sed interpretis eget hic locus, non emendatoris. Procul dubio vertendus: *si vobis quoque idem contingat,*

scilicet τὸ παθεῖν πολλὰ καὶ ἀποκτανθῆναι. Jam dixerat p. 555, ὅτι καὶ ἐφ' ὕμῶν τὸ μὲν μὴ θάλειν ἀποθανεῖν, δεῖνόν· x. τ. ε.

P. 557 (col. 542, not. 49). Τοῦτο γὰρ ἐστὶ φεισασθαι. H. e. illud non parcere est vere parcere.

Ibid., not. 51. Mihi quidem valde arripit lectio ἀράτων τὸν θάνατον αὐτοῦ, altera pro interpretatione habita. Hanc quoque in uno certe suorum codicum delitescentem in lucem non protraxit Montef.

* Vox εὐδινός (vel potius εὐδεινός) a δίνῃ, vortex, ex sola, ut videtur, conjectura Heringæ, Obs. Crit. p. 217,

ad locum Orph. Hymn. xxi, 3, nuper in Lexica recepta est.

P. 558 (col. 543), not. 63. « καὶ τοὺς ἔνδον αὐτοῖς προσαπολεῖ. Αὐτοῖς regitur vel a πρὸς in verbo composito [hoc verum], vel a particula σύν Attico more subaudita. » Bois. Idem τοὺς ἔνδον de civibus recte interpretatus est.

P. 559 (col. 544), not. 70. Ἡ εὐθυμία, rerum copia. Sic Georgius Trapezuntius. Hoc puto com-
mode exprimi per prosperam et bonam valetudi-
nem. » Montef. Frustra; nam εὐθυμία de corpore
nemo dixit. E contrario εὐθηρία κτημάτων καὶ
σωμάτων dixit Aristot. Rhet. I, 5, 3; τὴν σωμα-
τικὴν εὐθηρίαν Philo de migrat. Abr. p. 390;
πᾶσαν τῶν ἐπιτηδελῶν εὐθηρίαν Joseph. Antiq.
VII, 9, 8; quæ loca iudicavit Lobeck. ad Phryn.
p. 466 sq. Adde Chrysost. tom. I, p. 781, de Lazaro,
μετὰ τὸν λιμὸν εὐθηρία πέρασ οὐκ ἔχουσα.

P. 560 (col. 545, ε', lin. 6), λέγοντές τινας
εὐχαριστήριους ὕμνους. Mos pius preces ante et
post cibum fundendi, a Judæis traditus (Tractat.
Berachoth c. 6—8), exemplo Salvatoris commen-
datus, inde ab antiquissimis temporibus apud
Christianos invaluit. Schol. cod. 34 apud Wetsien.
ad Math. XIV, 19, ἡμᾶς παιδεύων, μὴ πρότερον
ἄπτεσθαι τραπέζης, ἕως ἂν εὐχαριστήσωμεν
τῷ τῆν τροφῆν ἡμῖν παρέχοντι; quæ verba ex
nostro opere, supra p. 506, desumpta sunt. Justin.
M. Apol. I, p. 85: Ἐπὶ πᾶσι τε οἷς προσφερόμε-
θα, εὐλογοῦμεν τὸν Ποιητὴν τῶν πάντων διὰ τοῦ
Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ διὰ Πνεύματος ἁγίου.
Ibid., p. 50, λόγῳ εὐχῆς καὶ εὐχαριστίας ἐφ' οἷς
προσφερόμεθα πᾶσιν, ὅση δύναμις, αἰνοῦντες τὸν
Θεόν. Quæ loca ad hanc rem pertinere, recte
perspexerunt S. Thirlby et Car. Ashton, Canta-
brigienses. Vulgus Interpretum tum Latinorum,
tum vernaculorum sefellit usus verbi προσφέρε-
σθαι, cibum sumere.

P. 561 (col. 546, lin. 18), ἐπάδωμεν αὐτὸν τῆ
τραπέζῃ: illum in mensa canamus Ge. Ben. Sed re-
conditus aliquid hic latet. Hunc hymnum, inquit
Chrysostomus, quasi ἐπαδὴν τινα ad nosam pin-
guis mensæ amoliendam anthibeamus. Particulam
καὶ ante αὐτοί, a Morello casu (nam habet Com.)
omissam, non reposuerunt Benedictini.

P. 562 (col. 547), lin. 3, post not. 94, καὶ ταύτην
δὲ αὐτὴν ζητοῦντας διὰ τὰ πνευματικά. Hæc pessime
vertit Montef. hanc porro abundantiam in spiritualibus
quæruni. « Refertur ταύτην ad αὐτάρχειαν remotius,
non ad propius ἄρτον. » Sav. Immo refertur ad τὴν
ῥῆσιν modo laudatam, vel si sensum spectes, τὸν ἄρτον
τὸν ἐπιούσιον. Ergo non male Vetus: quem panem
etiam propter spiritualia quæruni.

P. 564 (col. 548), not. 10. Ediderunt Sav. Ben.
οὕτως ἐπὶ ὕπνῳ βαδίζουσι, τοσοῦτον ὕπνουντες,
exemis priorum Editionum vitiosis, ὕμνον (ita cod.
M) et ὕμνουντες. Cum illis consentiunt H, K,
neque in hac lectione inest, quod alicui magnopere
offendat. Sed scrupulum mihi olim iniecit lectio
duorum codd. G, M, τοσοῦτον αὐτοὺς ὕπνουντες,
(ὕπνῶντας M), quam diu in omnes partes vertens
frustra fui, donec alter codex, L, in subsidium
venit. Scilicet in hoc habetur, τοσοῦτον αὐτοῦ σπον-
τας (sic); unde genuinam scripturam τοσοῦτον
αὐτοῦ σπῶντες elicere, cuiusvis erat. Inter foscules
recentioris Græcitatibus censenda est locutio σπᾶν
ὕπνον. Heliodor. Æth. II, 16, ἐπεὶ δὲ μικρὸν ἐσπά-
σαντο ὕπνου, καὶ τοσοῦτον ὅσον τὰ ἄκρα τῶν βλεφά-
ρων ἐπιλεῖναν. Ibid. V, 1, ὄλιγον δὲ καὶ ὕπνου σπά-
σωμεν. Philostr. Vit. Apoll. VII, 30, ταῦτα εἰπὼν
ὕπνου ἐσπασε κομιδῆ βραχὺ, καὶ ὅσον ἐπ' ὄφθαλμούς
ῥῆθεν.

AD HOMILIAM LVI.

P. 566 (col. 550), not. 23, ταύτην νομίσει χαρι-
σασθαι μεγίστην τοῖς Ἰουδαίοις M. Urum aller
codex, L, vocem μεγίστην prorsus omittit, an post
χαρισσασθαι rejiciat, nunc non affirmarim. Epit. ὡς
καὶ τὸν Ἡ. ἐν τούτῳ νομίσει χαρίζεσθαι τοῖς Ἰ. εἰ
ἐ. ἀ. Euth. ὡς καὶ τὸν Ἡ. ὕπερον ἀνελόντα τούτον,
χάριν μεγίστην ἀπονείμει τοῖς Ἰ.

Ibid. (col. 550, lin. 13 ab imo, ad col. 551, lin.
1). Καὶ γὰρ... εἰς μέσον ἀγει. Hæc omnia desunt
in cod. G, propter homœoteleuton.

P. 568 (col. 552, lin. 5 ante γ'). Non video quid
sibi velit hæc verba, ἔλεγεν ἐν ἀσφαλείᾳ. Aut ἐν
ἀσφαλείᾳ cum sequentibus jungenda, aut legendum,
ἔλεγεν ἐν ἀσφαλείᾳ. Vetus: Hæc cum dicere non au-
deret aperte, occultius adstruit, dicens. Hand infre-
quens est horum vocabulorum permutatio. Vide
Nostri Opp. tom. II, p. 562, tom. VI, p. 34. Et in
proximis præcesserat ἀσφάλεια.

P. 569 (col. 552, γ', lin. 9). « Παρεβουλεύετο
illud Apostoli respicit, παρεβουλεύσάμενος τῆ ψυχῇ,
Philipp. II, 30. » Montef. Utinam dictionis aposto-
licæ meminisset V. D. ad alium Nostri locum,
tom. X, p. 192, Οὐ γὰρ εἶπεν, Εἰ ἐκινδυνεύσαμεν ἢ
παρεβουλεύσάμεθα; ubi pessime vertit, si insidiis
impetiti sumus. Tom. XI, p. 487, καὶ εἰδὼς ὅτι
ζήσεται μὲν μὴ παρεβουλεύσάμενος, τεθνήσκειται δὲ
τοιαῦτα τολμῶν. Hæc loca exscripsit Wetsenius ad
Phil. II, 30; sed summa audacia παρεβουλεύσάμεθα
et παρεβουλεύσάμενος de suo dedit, scilicet ut eidem
lectioni apud Apostolum fidem faceret. Frustra;
nam ibi quoque παρεβουλεύσάμενος a Chrysostomo

lectum fuisse ostendit Matthæi. ad loc. Contra-
rium tamen sibi persuaserunt Griesbachius et qui
eum secuti sunt, dolis Wetsenii, ut videtur, decepti.

Ibid. (col. 553), not. 46, ὅτι θεὸς νέφος Com.
Mor. Ben. Nostram lectionem ex Sav. et Reg. 694
recepit Editor Ben. 2^a.

Ibid., post 4 lineas. Ἰν' οὖν πιστεύσωσι, κ. τ. ἐ.
Vetus: Ut igitur credant ab ipso Deo vocem venire,
a nube vox emittitur, quæ lucidissima erat. Adhuc
enim, etc. Pro iisdem hæc posuit Epit. Ἰνα οὖν
πιστεύσωσιν, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡ φωνὴ φέρεται, διὰ
τοῦτο ἀπὸ τῆς νεφέλης ἠνέχθη. Νεφέλη δὲ φωτεινὴ
ἐπειδὴ φοβῆσαι οὐκ ἐβούλετο, ἀλλὰ διδάξαι. (Cf.
infra lin. 6 ante pag. 570.)

P. 571 (col. 554, lin. 21, ab imo). « Savil. et
cod. 694 a prima manu ὁμῶροφοι, corrector recens
ὁμωρόφοι. Coni. et Montef. ὁμωρόφοι. » Editor
Ben. 2^a. qui ὁμωρόφοι excudit. Ita mei H, L,

ὁμῶροφοι K, M, ὁμωροφοι (sic) G. Eadem varietas
in scriptura vocis ὑπωρόφοις, infra p. 684, no-
tanda est.

P. 573, proxime notam 66, καὶ τῆ χρεῖα καὶ τῆ
ἀναγκαῖα τροφῇ καὶ ἀφορμῇ εἰς κατηλείαν ἂν. ἀπ.
Com. Mor. Montef. Copulam ante ἀφορμῇ tacite
recidit Sav. Verba τροφῇ καὶ desunt in K, L, M.
Præterea unus I. ἀνάγκη pro ἀναγκαίῃ præbet;
atque hunc codicem secutus sum. Si quis probet
τροφῇ καὶ ἀφορμῇ, quod præter Edl. habent G, H
et Reg. 668, tunc ἀφορμῇ de facultatibus, vel, ut
nos dicimus, mediis vivendi intelligi oportet.

AD HOMILIAM LVII.

P. 575, homil. incip., not. 80. De lectione codicum Regionum hodie subdubito, quia in schedis meis hic nonnihil confusionis video. Certe in G, M et Mor. ἐκείνοι ἑαυτοὺς διεσφύρον legitur; Regii vero utrum ἑαυτοὺς an ἑαυτοῖς habeant, pro certo affirmare non possum. Ἐαυτοῖς, quod cum verbo διασφαιρῖν facilius construitur, habet Bodl. 3019. In prima autem Ed. excusum est, ἐκείνοι σαυτοῖς δ. Lectionem ἐκείνοι αὐτοῖς, nempe Scribæ discipulis, a Montefalconio e *quibusdam Mss.* receptam, frustra quæsi.

P. 577, lin. 4, αὐτὸν τὸν Ἰλλαν φησὶ Ep. invitit codicibus.

P. 579, lin. 2-3 post not. 4, καὶ τοῦ πιστεῦσαι] καὶ παρασκευάζων πιστεῦσαι Nicetas, ex interpretatione. Facilius foret καὶ (εἰς) τὸ πιστεῦσαι; sed non opus. Vertendum, *et ut crederet*, qui usus particulæ τοῦ ex sacris Scriptoribus notissimus est.

Ibid., not. 5. Edil. præter Sav. οὐδὲν ἀντάξιον τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἐφθέγγετο, quæ codicum quoque plurimorum lectio est. Sed ἀντάξιον, *æquiperandum, instar*, non videtur esse hujus loci. Dixit quidem Auctor tom. IX, p. 658: Ἡ μὲν γὰρ ἡμετέρα (ψυχὴ) οὐδὲ τῆς γῆς ἐστὶν ἀξία, ἣ δὲ ἐκείνων καὶ τῶν οὐρανῶν ἀντάξια; sed ibi quoque propriam vim exserit vocabulum, ut locum insipienti constabit.

Ibid., proxime notam 9. Ὁ γὰρ δαίμων, x. τ. ἐ. Vetus Scholiasta apud *Matthæi*. N. T. tom. I, p. 60: Ἀδιαφώρας ὁ εὐαγγελιστὴς τοὺς δαιμονιζομένους, σεληνιαζομένους ἐκάλεσεν· οὐκ ἐπειδὴ ἡ σελήνη πάθους ἐστὶ περιποιητικὴ, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ δαίμων κατὰ τινὰς αὐτῆς περιόδους ἐπιτίθεται τισιν, ἵνα ἐπὶ τὴν αὐτῆς δημιουργόν, ὡς κακῶν ποιητὴν, ἢ βλασφημία εἴθῃ. Nota est *Matthæi* sententia, Chrysostomium in commentariis ornandis hujusmodi Scholia ad manum habuisse, et quidem, si *Matthæio* credas, ea ipsa quæ hodie in margine codicum N. F. leguntur. Cf. adnot. ad p. 662.

P. 580, not. 41. Totum locum sic ediderunt Com. Mor.: Διὸ καὶ ἐρωτῶσι. Κατιδίαν αὐτῶ προσέρχονται, οὐκ αἰσχυρόμενοι· εἰ γὰρ τὸ ἔργον ἐξήλθε καὶ ἠλέγηθησαν [ἠλέγχθησαν Mor.] ἀν, περιττὸν ἦν αἰσχυρῆσαι λοιπὸν τὴν δ. τ. λ. ὁμολογῶν [ἀλλ'] ἐπειδὴ π. ἀ. x. μ. π. ἤμελλον ἐρωτᾶν. Τί οὖν, x. τ. ἐ. Quæ sic tacite mutavit Sav.: Διὸ καὶ ἐρωτῶσι κατ' ἰδίαν αὐτῶ προσελθόντες, οὐκ αἰσχυρόμενοι, ἐπειδὴ π. ἀ. x. μ. π. ἐμελλον αὐτὸν ἐρωτᾶν. Εἰ γὰρ τὸ ἔργον..... ὁμολογῶν. Τί οὖν, x. τ. ἐ. Hunc usque ad minutissimum apicem inuitatus est Montef. cum hac notula: «Hic quædam in Morel. perplexa erant, quæ ex Manuscriptis [?] restituitur, ita tamen, ut aliquid adhuc obscuritatis supersit. Nus Latine, nec sine scrupulo totum expressimus.» De meis codicibus hoc tantum addam, ne unum quidem transpositionem a Savilio illatam agnoscere. Idem de Georgio Interprete et Niceta dictum sit.

Ibid., post 4 lineas. «*Quinque* codd. Chrysost. vulgatum habent, sed sextus, γ, ita dissentit: Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ εἶπε, Διὰ τὴν ἀπιστίαν ὑμῶν, ἀλλὰ, Διὰ τὴν ὀλιγοπιστίαν ὑμῶν, φησὶν. Atque hanc genuinam Chrysostomi lectionem esse suspicor, quam ipse fluxit, ut centum alias.» *Matthæi*. Sed iste codex, quantum ex locis a *Matthæio* excerptis colligi potest, talium *singularium* lectionum refertus est.

P. 581, lin. 7-8 post not. 23. Οὐδὲ γὰρ γασμᾶται καὶ διατείνεται. Vetus: *Non enim oscitat neque extenditur*. Montef. *Non enim oscitat, non expanditur*. Nentri Interpreti videtur innotuisse usus rarissimus verbi διατείνεσθαι, *pandiculari*. Tom. XI, p. 695, ἵνα παρασκευασμένους ἡ ἡμέρα εὐρη, καὶ μὴ, ἀνισχύσης [f. τῆς] ἀκτίνος, τότε ἀρξώμεθα ἀνίστασθαι καὶ διατείνεσθαι; quæ lepidissime vertit Montef. *urgere et operi manum admovere!* Adde tom. XI, pag. 629. Mæris: *σχορδιᾶσθαι*, Ἀττικῶς· διατείνεσθαι, Ἑλληνικῶς.

P. 582, not. 31, καὶ πάντα ἀπλῶς καταγῶγια ὀχετοῦ καὶ ἀμάρας ἐργάζεται Edil. «*Duo Mss.* ἀπλῶς ὀχετοῦς ἀμάρας ἐργ.» *Montef.* Hanc scripturam a meis H, K, L et Flor. testatam haud dubitanter recepi. Eamdem, si ὀχετοῦ pro ὀχετοῦς ponas, habent G, M. In vulgari, quam solus tuetur Reg. 688, καταγῶγια ex glossemate vocis ὀχετοῦς fluxisse, nemo non videt. Vocabula ἀμάραι et ὀχετοῦς, quorum utrumque *cloacam* notat, nunc separatim, nunc conjunctim a Chrysostomo adhibentur. Infra p. 796, ἀμάραι καὶ ὀχετοῦς εἰσεν ἀκαθάρτοις. Sed tom. X, p. 415, καὶ ἀμάρας ὀχετὸν (q. d. *cloacæ aquæductum*) τὸ στόμα ποιῆ. Rursus tom. XI, p. 623: Ἀπόφραξον τοὺς ὀχετοῦς τῶν ἀμαρῶν, καὶ βῆσι λοιμὸν εὐθείως τικτόμενον. In nostro loco ridicule vertit Vetus, *amarissimas cloacas*.

P. 582, lin. 2 post not. 38-39. «*Verba διὰ τὰς πυκνάς... τὰς πονηρὰς* adjectimus e Codice 694 et Savil. Exciderant enim in Com. [Mor.] et Montef. propter ὁμοιοτέλετον.» *Editor Ben. 2^a*. Habentur in omnibus meis.

P. 583, not. 41. Quod partim ex conjectura dederam, σκοτόδινω, nunc didici ex ipsius Chrysostomi usu firmissime stabiliri posse. Nam σκοτόδινω κατεχόμενος legitur tom. VI, p. 158, ubi tres codices apud Montef. σκότει δεινῶ dant. Rursus p. 168, σκοτόδινω κατέγονται, sed in codd. σκότῳ δεινῶ. Postremo tom. VIII, p. 141: Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ σκοτόδινον. «Ita Savil. Morel. σκοτόδινον. Alii σκότος δεινόν. Boisius legendum putat σκοτόδινῶν.» *Montef.* Cum nostro loco conferri potest Athen. iv, p. 156, ἣ ἐνθάδε πάντα, ὥσπερ τοὺς πυρέσσοντας, περιφερόμενα ὄρα. «*Morhi* genus est σκοτόδινος vcl σκότωμα dicti, Latinis *vertigo*, quo laborantes omnia cernunt se moventia et rotantia.» *Casamb. ad loc.*

AD HOMILIAM LVIII.

P. 585 (col. 567), not. 58. Εἰπόντος δὲ... Ἐφη] Sic Sav. Mosq. et mei præter M. Ἐφη· ἀπὸ τῶν ἀλλοτρῶν. Ὁ δὲ εἶπεν Mor. Ben.

P. 586 (col. 568, lin. 21). Hic plurima non monito lectore novavit Savilius, auctoritate, ut videtur, Bodl. 3019, locum sic constituens: Διὸ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπισημαίνεται τοῦτο λέγων, Ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, δηλονότι ὅτε πάντων αὐτὸν προετίμησε, καὶ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου, ὧν ὁάτερος, x. τ. ἐ. Ita codex modo dictus, nisi quod δελῶν ὅτι pro δηλονότι ha-

bet. Idem non raro circa hanc operis partem de isto Editore observandum est.

P. 589 (col. 570), not. 81. Etsi longe usitatius dicitur περιτθῆναι ὄξιν τινι, tamen vulgatum ferri posse videtur. Notæ sunt locutiones ἐπιτιθέναί ζῆμα, τιμωρῶν, etiam ἀκτίαν, a quibus nostra non multum distat. Adde Sirac. xi, 31, καὶ ἐν τοῖς αἵμασι τοῖς ἐπιθήσει μύμον.

Ibid., post duas lineas, τρίπηχυς ὄν. «*Mensuram tricubitalem solet Chrysostomus homini assignare.*

Sie supra tom. V, pp. 214, 517. » *Montef.* Ultimus locus est : Ἀπέρχεται εἰς τὸν τάφον ὁ πάντα ἀρπάζων· εἰς τρεῖς πηχῆς θάπτεται, καὶ πλέον οὐδέν. Scilicet tum τρίπηχους esse dicitur homo, cum staturam ejus *deprimere* Scriptori propositum est. Contra cum major vero exhibendus est, statim uno cubito procerior evadit. Aristoph. *Vesp.* 553, ἄνδρες μεγάλοι καὶ τετραπήχεις. Philostr. *Imag.* 1, 23, καὶ καλοὺς, καὶ τετραπήχεις ἐκ μικρῶν. « Ejus staturæ homines trans Caucasum se vidisse narrabat Apollonius, trans Indum autem πενταπήχεις. Vit. Apoll. 11, 4, p. 52, ubi vid. *Olear.* Heroes δεκαπήχεις secundum Heroic. p. 668. » *Jacobs.* ad Philostr. *Imag.* 1. 1. *Longus homo*, in cuius magno corpore ne mica inest salis, est ἀνήρ τρισκαιδεκάπαχους; Theoc. *Id.* xv, 17. Sed ut ad veram historiam redeamus, legitur in Martyrio S. Eusignii; » *apud Montef.* *Pal. Gr.* p. 27, ἀποδύσαντες οὖν αὐτὸν οἱ στρατιῶται εἰσ-ἤγαγον· καὶ ἰδοὺ, ἦν ὁ ἀνήρ τριῶν ἡμῶν πηχῶν, *πυρρακίς* [sic » *apud Montef.*, sed cf. I *Reg.* xvi, 12, Vers. LXX] ὄλιος μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν. De Goliatho Gathensi narratur, I *Reg.* xvii, 4. Ὑψος αὐτοῦ ἐξ [Cod. Vatic. absurde τεσσάρων] πήχεων καὶ σπιθαμῆς. Postremo ad locum *Matth.* vi, 27, Τίς δὲ ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναιται προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πηχῶν ἓνα; hæc notat Euthymii Interpolator : Καὶ μὴ οὐδὲ σπιθαμῆν, οὐδὲ δάκτυλον. Λοιπὸν οὖν πηχῶν ἕπτε, διότι κυρίως μέτρον τῶν ἡλικιῶν ὁ πηχὺς ἐστίν. Quare neutiquam audiendi sunt, qui vocem ἡλικίαν in loco Evangelii de *ætate* ceperunt.

AD HOMILIAM LIX.

P. 594, lin. 1-2, οὐ δυσχεραίνων μόνον, h. e. οὐ μόνον οὐ δυσχεραίνων. Perperam Vetus : *non modo molestiam quamdam ex duritia adversariorum capiebant.*

Ibid., not. 20. Μιλησίους. « Cod. vulg. [i. e. Ed. Commel.] Φιλιππησίους, male. Boisius rectius legi putat Ἐφεσσίους. Etsi enim Mileti tum commemorabatur Paulus, tamen verba hæc, quæ citantur, non ad Milesios, inquit, sed ad Ephesios dicta fuisse constat. » *Sav.* Μιλησίους tacite recepit *Montef.* *Milesios* vocat, qui isti concioni aderant, Noster tom. X, pp. 660, 709. Sed in alio loco tom. IX, p. 453, quem nemo adhuc Editorum ad nostrum illustrandum excitavit, in Edd. quidem legitur, Καὶ Μιλησίους δὲ δημηγορῶν, ἔλεγεν· ἐν ᾧ ἔθετο, x. τ. ἐ., sed invitus, ut videtur, libris scriptis. Nam hæc ibi nonnisi *Montef.* : « Duo Mss. nostri [et *Reg.* 751, ait novus Editor] Φιλιππησίους. Savil. legendum conjicit Ἐφεσσίους, quia in Epistola ad Ephesios quid simile habetur [hoc quidem non dixit Savilius, sed tantum *Is.* Ἐφεσσίους in margine appinxit] : at vox sequens δημηγορῶν indicat in concione quadam vel colloquio, quale Mileti habuit, hæc verba reperiri, et vere ibidem habentur. » Error scribis, ut videtur, non Auctori tribuendus est.

Ibid. (col. 574, lin. ult.), ἦλθον· καὶ προλέγει] ἦλθε καὶ προλέγει Edd. quæ vertit *Montef.* *venit ille et prædicit ea quæ futura erant.*

P. 595 (col. 575), not. 29, ταχέως ἀναστάντα] Sic *Reg.* 688 et *Barocc.* 189, καὶ ταχέως ἀναστάντα G, ταχέως δὲ ἀναστάντα M (qui codex p. p. γὰρ αὐτὸν om.), ταχέως ἀνίστα K, L, καὶ ταχέως ἀνίστα H. Vulgaris lectio est, καὶ οὐ μόνον τὸν φυλαττόμενον, ἀλλὰ καὶ τὸν περιπεσόντα ταχέως ἀνίστα. Sed ut alia omittam, quomodo ipsa scandala eum, qui in ea incidit, erigere possint, equidem non video. In nostra lectione ad verba τὸν περιπεσόντα ταχέως ἀναστάντα, eum qui in scandala incidit et cito resurrexerit, intelligendum aut dicitur, aut verbum aliquod, quo generalis notio *juvandi* insit. Locum sic vertit Vetus : *non solum eum, qui sibi diligenter cavet, verum etiam eum, qui forte incidit; nam posteaquam*

Ibid., not. 85. Edd. ἐπιγνώσεται ἀμαρτάνων, altera lectione ne memorata quidem. Vetus : *peccata sua cognoscet.* Locutionem ἐπιγνώσκειν ἀμαρτάνων legere non memini; alteram *firmat* Apostolus ad *Rom.* iii, 20, διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἀμαρτίας.

P. 590 (col. 571), not. 90, καὶ μετ' ἐκείνων τοιοῦτος. Recte cepit *Montef.* *post illum talis futurus; nempe tum, cum iterum ante extremum iudicium in terras redibit.*

P. 590 (ead. col.), lin. 7 post not. 92, τὰ ὧτα διαθρολλούμενον. Hic quoque scriptura per simplex *λ* auctoritatem codicum H, K, L nacta est. Cf. *adnot.* ad p. 556. Tota locutio ex Platone de *Rep.* 11, p. 558 adumbrata est.

P. 591 (col. 572), not. 98. Ἄλλ' οὐχ ὁ Ἀπόστολος sc. τοιοῦτος. Cf. *adnot.* ad p. 312. « Totum locum sic habet codex unus, συνηθόμενοι, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. » *Montef.* « Vetus Interpres : *sicut Apostolus ait.* Hic fortasse est ille codex unus, quem notat *Montef.*.... Codices consulendi erant a *Montefalco*. » *Matth.* Nov. *Eclog.* p. 149. Hic quidem consuluit codices *Montef.*, sed non omnes. Nam lectionem ὡς φησὶν ὁ Ἀπ. haud dubie ex codice hausit; sed de lectione mei L (qui ei est *Reg.* 1954) nihil monuit.

P. 592 (col. 573, lin. 6), γάνυται] Sic G, H, L, M et Edd. præter *Sav.* Scripturam γάνυται, quæ est unius codicis K, hic tacite excudit Editor *Ben.* 24^a. Cf. *adnot.* ad p. 544.

inde se eripuerit, cautior atque tutior redditur. Cæterum pro τὸν περιπεσόντα ταχέως ἀναστάντα fortasse prætulit aliquis τὸν περ. καὶ ταχέως ἄν. quod ex uno codice notatum est. Cui non assentior. Nam et codicum vestigiis plane repugnat, et moris est Nostri duo participia hoc modo sine copula componere. Exempla sunt p. 285, καὶ τοῖς μυρίων κακῶν ὑπευθύνους οὖσι τοὺς ἀνευθύνους διαβάλλουσιν; p. 799, καὶ μέσον αὐτὸν λαβόντες [καὶ] μὴ περιγενομένοι. Tom. XI, p. 208, καθάπερ σῶμα... θερμότερα προσπαλαῖσαν ἀκτινὶ κατατροχόμενον; ubi particulam copulativam inter προσπαλαῖσαν et κατατροχόμενον frustra requirit *Matthæi.* Nov. *Eclog.* p. 340.

Ibid. (ead. col., β'), not. 32, τοῦτο] Sic *Sav.* τοιοῦτος *Com.* *Ben.* Sed τοῦτο hic tantundem est. Vid. *adnot.* ad p. 650.

Ibid. (col. 576, lin. 1), not. 38. Vulgata vertit Vetus : *immunis est ergo ipse ejus culpæ, quam ei natura innoxit.* Nihilominus verissima mihi videtur lectio codicis M : Ὀσκούν τὰ τῆς φύσεως ἐγκλημάτων ἀπῆλλαχται. Locutio ἀπαλλάττειν ἐγκλημάτων vel τῶν ἐγκλημάτων *Chrysostomo* valde familiaris est. Vide pp. 100, 435, 454, 451.

P. 596 (ead. col.), not. 43. Καὶ hic valet *etiam*, quod non viderunt Interpretes, vertentes : *mortales omnes solum et passibiles.*

Ibid., not. 46, πάντας. Πόθεν οὖν τὰ κακά; Sic ediderunt *Com.* et *Mor.* quibuscumque concinunt L, M, nisi quod hic καὶ πόθεν οὖν habet. Hunc locum variis explementis auxerunt librarii aliique, qui verba præcedentia *Τίνας δὲ ἐνεκεν*, x. τ. ἐ., pro objectione ab adversariis proposita habuerunt. Perperam; nam inest *is* novum argumentum prioribus corollarii loco additum. Itaque duo codices G, K locum sic constituunt, πάντας; Καὶ γὰρ ἐποίησε. Πόθεν οὖν τ. x. Alius, *Reg.* 688, πάντας; Καὶ μὴ φαύλους οὐκ ἐποίησε. Πόθεν οὖν τ. x. Hanc lectionem recepit *Savilius*, quem secutus est *Montef.* hæc in margine notans : « Totum locum longe pluribus expressum sic habet codex unus : ποιῆσαι πάντας. Καὶ μὴ φαύλους οὐκ ἐποίησε. Διπλοῦν γὰρ ἐναυθθα τὸ ἀυάρτημα· ἐν μὲν, εἰ φαύλους ἐποίησε· δευτέρου

δὲ. εἰ τοὺς μὲν ἀγαθοὺς, τοὺς δὲ φαύλους, καὶ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε· τοῦ γὰρ ὁ τοῦ δικαίου φαίνεται λόγος; Ἦθ' ἐν ὄν. κ. τ. ἔ. Verum cum unus tantum codex sic habeat, cæteros sequimur. » Quæ hic ex uno codice attulit, eandem totidem verbis habet meus H. Sed quod ait se cæteros secutum esse, quasi cæteri omnes in una eademque lectione conspirassent, id quam accurate dixerit, ex supra allatis iudicet Lector. Quod reliquum est, locum intemeratum, ut videtur, in suo invenit Vetus, totum sic vertens: *Cujus autem rei gratia malos natura nos ab initio creasset, præsertim cum posset bonos creare? Nullius profecto. Unde igitur mala? inquires, etc.* Ubi hæc, *Nullius profecto*, ad majorem argumentationis evidentiam ab ipso Interprete addita sunt.

Ibid., not. 48. Hæc sic vulgo contra sententiam leguntur: 'Ἄλλ' ὁ Θεὸς αὐτὰ ἀναρῆσει, φησὶ, ποτέ. Πῶς δὲ, κ. τ. ἔ. Vetus: *Sed Deus, inquires, vires eorum enervat. Quomodo enervabit, aut omnino quomodo destruet, etc.* Codices interpunctioni, quomodo a me mutata est, favere videntur.

P. 601 (col. 581), not. 4. In lectione, οὐ λευίτης, οὐ τοῦ λαοῦ τις, suspiceris διττογραφίαν inesse, ut scripserit Chrysostomus, οὐ λευίτης, οὐχ ἱερῆς,

respecto notissimo Evangelii loco, Luc. x. 31, 32. Ex λευίτης proclivi corruptione factum esse potest λαοῦ τις. Vetus hæc habet: *non e vulgo aliquis, non presbyter, non pontifex.*

P. 605 (col. 582), not. 20. Edebatur ἀνεῖσι τὰ θηρία, *conscendunt* Ge. haud absurde. Sed præstat, mea quidem sententia, quod e codicibus erui, ἀνεῖται. Nam verbum ἀνεῖναι in hac re proprium est. Plat. Soph. p. 235, νῦν γὰρ ἡμέτερον ἔργον τὸν θῆρα μηκέτ' ἀνεῖναι. Isocrat. p. 213, τὸν τε ταῦρον τὸν ἀνεθέντα μὲν ὑπὸ Ποσειδῶνος, τὴν δὲ χῶραν λυμαινόμενον.

P. 604 (col. 585), not. 33. Optimam lectionem καταλαβὼν pro absurdo καταβαλὼν, a prioribus Editoribus prætermissam, confirmat locus simillimus p. 270: Ὅσπερ γὰρ ἀκρόπολιν τινα αὐτῶν καταλαβὼν τὴν διάνοιαν ὁ πῶν χρημάτων ἔρωσι. Præiverat Plat. de Rep. viii, p. 560, τελευτῶσαι δὲ, οἶμαι, κατέλαβον τὴν τοῦ νέου τῆς ψυχῆς ἀκρόπολιν. Vetus tamen vulgatum vertit.

P. 605 (col. 584), lin. 6 post not. 36. Lectionem καλεῖν pro λέγειν ex uno codice attulit Montef. Sed scribere voluit λαλεῖν, quæ est lectio mei L.

AD HOMILIAM LX.

P. 608 (col. 586), not. 55. Edd. διπλαῖς κατεδί-
κασεν ἀνάγκαις. « Interpres legisse videtur κατέδρασε
vel κατέδεσμευσεν. » Sav. Nimirum vertit, *duplici
necessitate vincit*. Sed animadvertas, quæso, Mon-
tefalconii indiligentiam, qui ne monitus quidem co-
dices suos inspexerit. Nam vulgatum κατεδίκασεν
urum tantum meorum G habet; κατέδρασεν vero H,
K, L, M [κατέδρασεν pr. H, κατεδίκασεν, ut videtur,
pr. K, sed a scribentis manu corr.] et Nicetas. Adde
Ep. διπλαῖς καταδεσμῶν ἀνάγκαις.

P. 608 (col. 587, lin. 8). Ἡ ἀνάξιοι τῶν ταῦτα
ἀκηκοῶτων εἰσὶ. Montef. *Aut illi qui petunt non digni
sunt qui exaudiantur*. Vetus: *Aut indigni exaudiri
sunt*. Hujus versionem sic castigavit Montanus:
*Aut non æquales et pares ii [i. iis] sunt, qui ista au-
diverunt*. Hoc unice verum. Neque aliter Bolsius:
*indigni quibus locus detur inter eos, qui hæc audi-
verunt*.

Ibid., not. 61. Ἡ εὐαγγελικὴ πολιτεία nescio an
Chrysostomica sit locutio. Certe altera ei in deliciis
est, maxime autem de vita ascetica. Vide pp. 144,
321. Hinc corrigendus est locus Theodoretii tom.
III, p. 1195: Ἐν τούτῳ ἀπλην εὐρώων τινα πρὸς θά-
λασσαν ἀποκλίνουσαν, βραχύν τινα οἰκίσκον οἰκοδο-
μήσας, μόνος τὴν εὐαγγελικὴν ἠσπάξετο πολιτείαν.
Legè ἀγγελικὴν, ut ibid. p. 1151, τοὺτους ἀμφοτέ-
ρους ἐν οἰκίσκῳ καθείρξας βραχεῖ τὴν ἀγγελικὴν πο-
λιτείαν ἐπαίδευσεν.

P. 609, proxime a nota 70. Errorem Commelini
πάθη sine iota subscripto excudentis frustra sustu-
lit Savilius. Nam etiam in novissima Ed. Græce
legimus: Κἄν γὰρ μωρία πάθη ὁ οὗτος φιλῶν πρὸς τὴν
ἐπόθεσιν τῆς ἀπάτης ὄρων οὐκ ἀποστήσεται. Latine
vero: *Etiamsi enim qui sic amat ærumpnas mille vi-
deret amoris causa sibi impendere, non tamen desi-
steret*. (1)

AD HOMILIAM LXI.

P. 614 (col. 589), not. 84. Notabilis est lectio
duorum codicum, κάκεινος κινήσας τὸν δεσπότην,
quam tamen a correctore profectam esse nullus du-
bito. Repugnat ei tum narratio Evangelica, tum
ipsius Chrysostomi locus Homiliæ cujusdam a Mat-
thæio editæ, Mosq. 1776, καὶ ἐλθόντες διεσάρησαν,
κ. τ. ἔ. Οὐκ ἐκείνος ὁ πεπονηθῶς· πῶς γὰρ; καθειργ-
μένους ὦν ἐν τῷ δεσποτηρίῳ, ἀλλ' οἱ σύνδουλοι p.
129.

P. 613 (col. 590), not. 94. Non sollicitandum vi-
detur μαινόμενοι, nisi putes Auctorem scripsisse
λυμαινόμενοι, quod cum altero permutatum videbis,
infra p. 721. Contrario errore p. 675 unus G, τῶν
περὶ ταῦτα λυμαινόμενων habet.

Ibid. (col. 591), not. 98. Edd. σφόδρα τῷ πάθει
μεθύειν. « Alii σφόδρα ἐν αὐτῷ τῷ πάθει μεθύειν. »
Montef. Sed Savilii sigla, quod alias ei accidit, mi-
nus intellexit.

P. 615 (col. 593, lin. 9-10). Ἐξελθὼν γὰρ εὐθὺς,
οὐδὲ μετὰ πολὺν χρόνον, ἀλλ' εὐθέως. Hinc certe
conjiat aliquis, Chrysostomum illud εὐθέως in suo
Evangelii exemplari legisse; quod tamen ægre cre-
diderim. Infra p. 648: Τότε ἠγανάκτησαν, κ. τ. ἔ.
Τότε· πότε; Atqui in Evangelio τότε non exstat. Et
sic centies.

P. 618 (col. 596), not. 48. Deli ἤτιμασε cum uno
cod. pro vulgato ἤτιμωσε. Nam distinctionem ab
Ammonio positam, ἀτιμούται μὲν τις ὑπὸ τῶν νόμων
ὀλοσχερεῖ ἀτιμῆζ, ἀτιμάζεται δὲ ὁ ὑβριζόμενος ἐν τινι
πράγματι, a sacris Scriptoribus, e. g. Marc. xii, 14,
violatam, constanter, ni fallor, observat Noster.
Falsus est Phavorinus, ἀτιμῶ, ὦ· τὸ ἀτιμον διὰ
λόγου ποῶ· ἤτοι δι' ἀτιμου λόγου ὑβρίζω; nec mi-
nus Scholiasta apud Boisson. ad Philostr. p. 420,
ἀτιμάζω, περιφρονῶ· ἀτιμῶ, ὑβρίζω.

AD HOMILIAM LXII.

P. 621 (col. 597, lin. penult.), not. 87, συνεπιτί-
θεσθε | ἀνεπιτίθεσθε Com. Mor. invitis codd. Verba
αὐτοὶ συνεπιτίθεσθε τοῦτο δρᾶν, quæ ad sententiam

non prorsus necessaria sunt, nec per codices, nec
ipsa per se suspicione vacant. Vertit quidem Mou-
tef. vos id facere tentatis. At verbum συνεπιτίθεσθε

neque *tentandi* significatione gaudet, neque alia quavis significatione cum infinitivo constructur. Cum dativo rei vel personæ valet *una aggredi rem, vel una adorari hostem*; unde οἱ συναπιθέμενοι, *conjurati*, absolute dixit Diod. Sic. 1, 21. Phavor. συνεπιθεμένων, *συνεδρευόντων*. Si hæc verba abessent, variis modis *mente* expleri posset constructio. Simplicissimum est, ut mihi videtur, τούτο γίνεσθαι assumere. Aliam viam monstravit Enthym. παρά νόμον δὲ, ὅτι τοῦ Θεοῦ καλεῖσθαι εἶναι, διασπώνται. Vetus, ut dixi, vulgatum legisse videtur, pœtens: *ipsi contra Dei præcepta ausi estis*.

P. 622 (col. 599), not. 98, ἵνα ἐν ὧσιν. εἰ ἐκείνο αἰτίαν ἐπὶ τούτοις ἀναλήφεται ὁ ἀνὴρ Com. Mor. ἵνα ἐν ὧσιν, εἰ δὲ ἐκείνο αἰτίαν λήφεται ἐπὶ τούτοις ὁ ἀνὴρ Sav. ἵνα ἐν ὧσιν· εἰ δὲ ἐκείνο αἰτίαν ἐπὶ τούτοις ἀναλήφεται ὁ ἀνὴρ Montef. Itaque partim hunc, partim illos secutus est, de codicibus prorsus silens. Locum misere luxatum haud absurde tentavit Boisius, sic legens, ἵνα ἐν ὧσιν· ἢ καὶ ἐκείνο, εἰ αἰτίαν λ., a quo proxime abest id ipsum, quod nos ex codicum tenebris eruimus. De his nunc dicendum. In extreme αἰτίαν λήφεται ἐπὶ τούτοις ὁ ἀνὴρ onines cum Savilio amice conspirant. Pro veteri lectione si ἐκείνο αἰτίαν hæc habent: καὶ εἰ αἰτίαν G; ἢ τούτο, εἰ τὴν αἰτίαν L; ἢ ἐκείνο, εἰ αἰτίαν H; ἢ ἐκεῖν (sic) εἰ αἰτίαν pr. K; ἢ οἷσιν εἰ αἰτίαν idem ex corr. rec. Ex duobus ultimis nostra sumpsimus, ubi ἢ ἐκείνο ad prægressum τούτῃσιν, vel si mavis, τούτ' ἐστὶν spectat. Lectionem, ut nunc emendata est, egregie confirmat Epit. cujus verba sunt: ἢ τούτο ὅτι (add. εἰ) διὰ τούτο συνήφθη, ἵνα ἐν ὧσιν· ἢ ἐκείνο, ὅτι εἰ αἰτίαν λήφεται καὶ παρανομεῖ ὁ ἀνὴρ, ἐπὶ τούτοις ἐκβάλλων τὴν γυναῖκα, x. τ. ε.

Ibid., not. 99. Vulgo legitur, ναὶ, κουφόταρον· καὶ ποιεῖ τούτο, ἵνα μὴ νομίσωσιν, x. τ. ε. Verba καὶ ποιεῖ τούτο non vertit Vetus. Montef. *atque id facit, ne legem*, etc. Hujus quoque loci levissima mutatione (πάλαι pro ποιεῖ) sanitatem restituimus. Ponitur autem ποιεῖ, fac, singulari numero, ut mox ἐν νόμον εἰ εὐχαριστοῖ.

P. 624 (col. 600), not. 16. Vulgarem lectionem, καὶ τούτο εἶπον, ἐστὶ σφόδρα, vertit Vetus. Nostriæ, quæ multo aptior est, ne meminerunt quidem Editores.

Ibid., not. 21, τύπον καταπατεῖν κοσμικὸν Com. Mor. τὸν τύπον x. τὸν κοσμικὸν Sav. τύπον x. τὸν κοσμικὸν Ben. Libri aut τύπον x. κοσμικὸν, aut τὸν τύπον x. τὴν ἀνθρώπινον habent.

P. 625 (col. 601), lin. 5 post not. 26, τοὺς μεσοσμούς, *incessus medios* Ge. « *Medios incessus* significat, qui locus est inter ambulandum honoratissimus. » Sav. Tom. VI, p. 14: Οὐκ ὀλίγα περὶ μέτρων καὶ αὐτὸς διελέχεται, καὶ τὸν τούτων εὐταλειστέρων εἶναι δεκόντων, ἀσπασμῶν καὶ μεσασμῶν καὶ πρωτοκλισίων. Vini vocis non assecutus est vir doctus apud Steph. Thes. p. 6093, Ed. Valp.

P. 626 (col. 602, lin. 13), σφόδρα περὶ αὐτὸν διεκείτο. Montef. *bene erga eum affectus*. Verbum διακεῖσθαι absolute positum notionem amoris et affectus continet, quod etiam de nomine διάθεσις notandum est. Tom. IX, p. 595, τὴν δὲ Θεῶν πάλαι τούτο ἔδοξε, καὶ ἀνωθεν πρὸς ἡμᾶς διεκείτο; quæ non vertenda, *pro nobis ita affectus erat*, sed, *erga nos benevole affectus erat*. Sed multo frequentius est quod h. l. legitur, σφόδρα διακεῖσθαι, *peramanter affectus esse*. Tom. XI, p. 305, τούτο δὲ ἀπὸ ψυχῆς γίνεται εὐγνώμονος καὶ σφόδρα διακειμένης πρὸς τὸν Θεόν. Ibid. p. 190, διεκείνον γὰρ σφόδρα περὶ αὐτόν; ubi nullo jure Montef. ex nescio quo codice δ. γὰρ σφόδρα ἀγαπητικῶς περὶ αὐτόν edidit.

Ibid., not. 38, εἰ τὸν νοῦν γανομένων. Vetus: a presentibus. Montef. *ex iis quæ nunc geruntur*. Quæ si vera essent, unice probandum esset γινομένων. Sed vetere dubitans, *ex iis quæ modo facta sunt*; scilicet circa Phariseos et parvulos.

P. 627 (col. 603, lin. 1), not. 46. Veterem lectionem, a Savilio ex codice, ut videtur, novatam, revocare visum est. Quin et ipse Savilius, quantum ex notis ejus colligo, postea sententiam suam mutavit. De codicibus unum restat monendum. Vetustissimus L post magnam lacunam denuo incipit cum verbis εἰώθασιν οἱ ἀνθρώποι; deinde reliqua, ut nos edidimus, legit. Ergo hic quoque lectionem Commelinianam habuit. Montefalconius, qui in cæteris, deserto arebetypro suo, Savilium imitatus est, rursus ad veterem revertit in verbo ἐξενήνεκται, quod Saviliano ἐξενίκησεν prætulit. Sed ἐξενήνεκται, *exaluit*, in quo consentiunt omnes codices, etiam Reg. 688, huic loco aptius videtur. Vid. Budæi Com. L. G. p. 96, Wesseling. ad Diod. Sic. v. 57. Alia est ratio loci, qui legitur supra p. 341, ὅθεν δὴ καὶ παροιμία εἰς αὐτὸ τούτο ἐξενήνεκται. Ad sententiam vero dignissimus est, qui cum nostro conferatur, totus isto locus. Proverbium exstitisse videtur, Μικρὰ κέρδη μεγάλα ζημίαι; vel simile quid. Nam nihil hic pertinet Hesiodicum, Κακὰ κέρδεα ἴσα ἄγρην, a Savilio excitatum.

AD HOMILIAM LXIII.

P. 629 (col. 604), lin. 3 post not. 64. « Editi ἡγρίαινον. Mss. plurimi ἡγριαίνοντο, melius. » Montef. Utrumque æque probum est. Paul' post, 'Ἄλλ' οὐχ οὕτως οὕτως. Edd. Sed οὕτως deest in duobus codd. favente Ep. Vid. adnot. ad p. 312.

Ibid. (col. 605, lin. 12). « δεικνύς] Vel δείκνυσι legendum cum doctissimo Boisio, vel post πλέον ponendum comma, et continuanda sententia, deleto δὲ post Θεσαυρὸν, quam lectionem secutus videtur Interpres. » Sav. Neutri emendationi accedunt libri scripti. Nec opus, si apodosin a verbis καὶ πλείονα, *eitiam plura*, incipere cogites.

P. 631 (col. 606), lin. 2 ante γ', τῶν καλῶν τούτων ἄθλων, τῆς ζ. ε. Sic Sav. Ep. et codices. τῶν τοιούτων ἄθλων, καὶ τῆς ζ. ε. Com. Mor. Ben.

P. 635 (col. 608, lin. 1, 3), not. 10. Nomen am-hignum θεραπεία, quo vel *famulitium* vel *remedium* significari potest, gravissimo Patri ludendi occasionem præbuit.

Ibid., not. 16, ἀργυρενδέτων καὶ χρυσεμπαστῶν Sav. Debebat χρυσεμπαστῶν. Reliqui Editores in utriusque vocis accentu ponendo peccant, ἀργυρενδέτων καὶ χρυσεμπαστῶν contra codicum fidem scri-

bentes. Χρυσόπατος et χρυσεμπατος alibi quoque permutantur; e. g. pp. 682, 835. Probum videtur utrumque, sed longe frequentius illud. Rarissimum ἀργυρόπατος Polyæno vindicavit Koen. ad Græg. Cor. p. 454 Ed. Schaf. Casaub. Animadv. ad Athen. p. 811: « Joan. Chrysostomus Homil. quinquagesima in Matth., τὴν τὸ θελός, εἰπέ μοι, τῶν λίθων τῶν τιμῶν τούτων καὶ τῶν χρυσεμπατῶν ἱματίων. Lego χρυσεμπατῶν. Vestes auro squalentes et clavis aureis insignes χρυσεμπατῶν appellarunt, translato verbo ab arte fabricorum et cælatorum. » Duo nostri operis loca imprudens commiscuit vir magnus; unum Homiliæ L, p. 518, ubi in omnibus libris tum editis, tum scriptis legitur, καὶ τὴν τὸ θελός, χρυσοπάστα ἐπιβλήματα, x. τ. ε.; alterum Hom. lxxxix. p. 835, cujus ipissima verba, ut in exemplari hujus Homiliæ Mussiponi anno MDXCII excuso leguntur, laudavit Casaubonus. Sed ibi χρυσεμπατῶν vitium typographicum est pro χρυσεμπαστῶν, quod unus meorum habet; Edd. autem cum cæteris codd. χρυσοπάστῶν legunt. Vocem χρυσεμπατῶν conflavit, ut videtur, ipse Animadversor. Præterea cum ἐμπαστῶν pro ἐμπακίλλων in ῥο

textoria vel ex Homero Π. γ. 126, notum sit, non opus est ad cælatoris artem dissimillimam confingere.

Ibid., not. 17, καὶ οἰκουμένην ἕκαστος (εἶπεν). Infra p. 685, ὡς περ ἑτέραν οἰκούντες οἰκουμένην. Tom. XII, p. 249: Ἠκέτω τοῖνον πᾶσα ἡ οἰκουμένη, μᾶλλον δὲ δύο, καὶ τρεῖς, καὶ τέσσαρες, καὶ δέκα, καὶ εἰκοσιν οἰκουμένα.

Ibid., post 13 lineas, θημωνίαν] θημονίαν pr. G, θιμωνίαν K, θημονίαν L. Plures scripturas θειμωνιά, θημονιά, θιμωνιά exhibet Hesychius.

P. 634 (ead. col. 608, lin. antepenult.), ἀκρό-

πολιν κακῶν. Stobæus, p. 130, 52: Βίων ὁ σοφιστῆς τὴν φιλαργυρίαν μητρόπολιν ἔλεγε πάσης κακίας εἶναι. Idem dictum Diogeni Cynico tribuit Diog. Laert. vi, 50, τὴν φιλαργυρίαν εἶπε μητρόπολιν πάντων τῶν κακῶν; ubi doctissimus Menagius, allato Chrysostomi loco ait: « Male in vulgatis ἀκρόπολιν editum est, quod vel ipsa Aniani, veteris interpretis, interpretatio manifestum facit, qui vertit *metropolim*. » De Aniani versione utinam plura nos docuisset vir eruditus; ἀκρόπολιν autem una cum omnibus libris tuetur *Georgius Trapezuntius*.

AD HOMILIAM LXIV.

P. 634 (col. 609), not. 29. Monendus est Lector, consensum duorum codicum G, M et Veteris Interpretis circa hanc operis partem non magni faciendum esse, cum constet eos ad manifesta vitia defendenda quasi conjurasse. Notabile exemplum romanum, ex hac ipsa Homilia sumptum, p. 638, ubi pro verbis ἐπ' ἐτέρων παραβολῶν in dictis codicibus ἐπ' ἐτέρων παραζήλων absurde legitur. Idem tamen in suo habuit Velus, vertens, *aliis æmulationibus*. Vid. etiam p. 636 (col. 610), not. 45.

P. 636 (col. 611), not. 49. Notandus est usus adverbii ἐντεῦθεν pro ἐνταῦθα, in Chrysostomi sermone tritissimus, præcipue vero ubi de præmiis aut pœnis in hac vita percipiendis agitur. Adeas, si tantum est, pp. 44, 191, 292, 302, 303: Καθάπερ γὰρ τῆς ἀρετῆς κἀντεῦθεν ἔδειξε τὰ ἔπαθλα, οὕτω καὶ τῆς κακίας τὰ ἐπιχειρα. Interdum ponitur ἐντεῦθεν ἤδη, eodem sensu; e. g. pp. 304, 634, 636. In nostro loco ἐνταῦθα dederunt Edd. et pars codicum, quod huic locutioni non raro accidit. Interpretum in talibus locutioni non raro accidit. Interpretum in talibus locutioni non raro accidit. Interpretum in talibus locutioni non raro accidit.

P. 637 (col. 611, proxime notam 61), εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ Edd. præter Sav. Spiritum lenem habent mei et Mosquenses omnes. Cf. adnot. ad p. 22.

P. 638 (col. 612, lin. 13-3, ab imo). Verba Evangelii possunt, pœne dixi debent, abesse, ut totus locus sic constituatur: Ἰδόντες γὰρ αὐτοὺς τῶν αὐτῶν ἀπολελευκότας, φησὶ (καὶ ταῦτα μὴδὲν μὲλλοντας ζημιῶσθαι; μὴδὲ εἰς τὸν ἑαυτῶν ἔλαττουσθαι μισθόν), ἔδυσχέραινον, κ. τ. εἰ. In vulgari lectione pro ἔδυσχέραινον καὶ ἤγ. requiro ἀλλὰ δυσχεραίνοντες; καὶ ἄγ. vel certe ἀλλ' ἔδυσχ. καὶ ἤγ.

P. 639 (col. 614, lin. 6). Non prætereundum est verbum activum ἀπονοεῖν, quod ex passivis ἀπονοήθηαι et ἀπονεομημένος magis notum est. Gloss. Vel. ἀπονοεῖ, *demento*. Hic valet, *superbire facio*. Minus recte Velus: *ne rursus in desidiam illabuntur*.

AD HOMILIAM LXV.

P. 644 (col. 617), not. 41. Librorum auctoritas pro breviori lectione εἰ μὴ συνέσαν οἱ πολλοὶ τῶν λεγομένων stare videtur. Sed vereor ut constructio συνίναται τῶν λεγομένων, etiam apud externos rarissima, a Chrysostomi usu defendi possit. Certe mox ait, οὐ συνέσαν τὰ λεγόμενα. Quid si εἰ μὴδὲν συνέσαν οἱ πολλοὶ τῶν λεγομένων?

P. 644 (col. 618), not. 47. Vulgatum κατορθῶν retinuit, ut nominativus sit ἡ ἀνάστασις. Cf. p. 669. Minus recte Montef., *quæ præclure facturus erat* (Christus).

P. 645 (ead. col.), proxime a not. 50. Φησὶν] Sic Com. Sav. et codices; φασὶν Mor. Ben. In talibus verbum singulare multo libentius ponit Chrysostomus. Exempla in Indice dabo.

P. 646 (col. 619 med.). Προσπορεύθησαν γὰρ,

P. 640 (ead. col.), not. 99. Vulgatum ἐπὶ τῶν εὐαγγελίων defendunt loca quæ sequuntur. Tom. VI, p. 64: Ἐπὶ δὲ τῶν εὐαγγελίων καὶ ἐτέρως μεθευέει τοῦτι τῆς ὠφελείας τὸ εἶδος. Ibid. p. 80: Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς πολλάκις ἐπὶ τῶν εὐαγγελίων ἐποίησε. Lectio plurimorum codicum ἐπὶ τῶν εὐαγγελιστῶν, de iis ipsis Evangelii doctoribus, qui in iudicio sistuntur, intelligi potest. In prima Editione εὐαγγελίων (sic) excusum est. Nihil hic animadversionis dederunt Editores.

P. 641 (col. 615), not. 12, παρ' οὐδὲν, *nihil vel minimum abest quin, propemodum*; rara locutio. Notiores sunt παρ' ὀλίγον, παρὰ τοσούτου, etiam παρ' οὐδὲν cum verbo ἔρχεσθαι. Chrys. de Sacerd. lib. 1, Opp. tom. 1, p. 369, ὡς μὴδὲν αὐτοῖς πλέον ἀπὸ τῆς νίκης γίνεσθαι, ἀλλὰ παρ' οὐδὲν ἤττον τῶν ἡττημένων τοὺς κρατήσαντας δυστυχεῖν. Ubi Montef. « ἤττον deest in tribus Mss. » Sed veram lectionem ἀλλὰ παρ' οὐδὲν τὰ τῶν ἡτ. ex cod. Augustano recte recepit Bengelius, continētibus tribus aliis, quorum collatio diligentissime facta tomo primo Ed. Ben. 2^a ad calcem subiungitur. Eadem lectionem etiam in tribus illis Montefalconianis exstitisse, vix dubium esse potest. Huc pertinere videtur Hesy-chii glossa: παρ' οὐδὲν· εὐκόλον, εὐχερῆς.

P. 641 (col. 615), not. 15. Ἀφέσει est vetus lectio, a Savilio et Montef. mutata. Eadem confusio est p. 543, ubi oblitus sum monere, in codd. G, H, καὶ ἡ ἀφαρσεις legi.

P. 642 (col. 616), not. 27, ὑμέτεροι] Sic G, M. De Regis H, K, nihil compertum habeo.

Ibid., post sex lineas. Verba τοὺς εὐδοκμοῦντας casu exciderunt in Edd. præter Savilianam omnibus.

P. 643 (col. 617), not. 28-35. Verba inclusa sic vertit Ge. *tum denique ex iudicii nostri in nos ipsos sententia, quasi stimulo quotidie compuncti*.

φησὶν. « Non capio τὸ προσπορεύθησαν. Marcus x, 35 habet προσπορεύονται. » *Matthæi*. Idem monuit Montanus in margine Versionis Latinæ ad v. *præcesserunt*. In codicibus nulla est varietas. Euthym. πρῶτα μὲν, ὡς ὁ Μάρκος φησὶν, αὐτοὶ μόνοι προσπορεύονται αὐτῷ, ἤγουν, προσέρχονται. Similia habet Theoph. ad h. l., sed προσπορεύονται per verba λάθρα καὶ ἰδίως ἔρχονται interpretatur. Aut προσπορεύθησαν scripsit Auctor, aut quod verius puto, in mente ei inhærebant verba Marci vers. 32, καὶ ἦν πρόβαλον αὐτοὺς ὁ Ἰησοῦς; quem locum cum finitimo vers. 35 commiscuisse videtur.

Ibid. (col. 619, lin. ult.), προσδοκῶντες ἀκούσθαι ὅπερ ἤτησαν. « Quid si π. λήψεσθαι ὅπερ ἤτησαν? vel ut prius, ἐπιτεύξεσθαι οὐπερ ἤτησαν? » Bois. Epit. προσδοκῶντες; γὰρ, ὅτι εἰσακουσθήσονται,

παρὶ οὗ ἦσαν; quasi legisset ἀκούσθησθαι. Sed locum suum tuetur ἀκούσθαι, hoc modo: *sperabant se audītos esse, Si hoc potestis, concedo vobis* ἴνα εἰς ἐκ δεξιῶν μου κ. τ. ε.

Ibid. (col. 620, γ', lin. 8). Savilius dedit, Ἄν τὸ πρότερον λύσωμεν κατὰ τὸ ἤμῃν ἐγγωροῦν, τότε καὶ τὸ δεῦτερον κ. τ. ε. Verba insititia, ut multa alia, quæ non munito lectore novavit, ex Bodl. 3019 sumpsit.

P. 647 (col. 621, lin. 17-18). Μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν κ. τ. ε. « Hic locus est notandus contra eos qui dicunt Chrysostomum, neglecta gratia, plus æquo operibus tribuere, ut et in aliis locis gratiam aut fidem non excludi putent. Ex gratia enim largitur, sed dignos querit, ut ait sequenti Homilia [p. 654 l.] Ph. Montanus.

P. 648 (ead. col.), not. 77. Vetus: *Ita donec Christi sententia præferri eos videbant.* Euthym. Ὅτε μὲν γὰρ προετίμα τούτους πολλάκις ὁ Χριστός, οὐκ

ἐδυσφόρησαν, αἰδούμενοι τοῦτον· ὅτε δὲ ὀκθοὺν ἤτησαντο τὴν προεδρίαν, ἠγανάκτησαν. Uterque igitur vocem ὀδῆλος ignorabat.

P. 650 (col. 623, ε'), not. 3. Ὑψηλὸς εἶναι λέγεσθαι τις, ὅταν τῷ μῆκει τοῦ σώματος τοῦτου [ἡ] Κοιμ. Ex. Ben. Olim conjeceram τοῦτο ἦ, quod postea ex optimo codice L in lucem protraxi. Idem particulam ἦ ante ὅταν aptissime supplet. In cæteris codicibus clausula posterior sic habetur, ἦτοι τῷ μῆκει τοῦ σώματος τοῦτου, ut eam jampridem exhibuerat Savilius. Neque aliter Vetus, aut *proceritate corporis hujus.* In nostra lectione τοῦτο est ὑψηλός, quod librariis fraudi fuisse videtur. Supra p. 415: Πάλιν εὐκολοὶ καὶ κοῦφοι οἱ μὲν εἰσι φύσει, οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ τρυφῆ δουλεύειν καὶ μαλακίσεσθαι· τοῦτο γίνονται; ubi similiter lapsus est Boisius, τοῖοιτο pro τοῦτο conjiciens. Rursus p. 438: Ἦδει γὰρ αὐτῶν τὸ φιλοχρηματόν, ὅτι τοῦτο μάλλον ἦσαν ἢ φιλάνθρωποι. Cf. adnot. ad p. 595.

AD HOMILIAM LXVI.

P. 654 (col. 626), not. 34. « Post κατορθώματα Editi addunt καὶ πολλῶν μείζονα ἀποφαίνων τῶν δυντων. Sed duorum MSS. auctoritate ducti illa expunximus, utpote et Christo et Chrysostomo indigna. An dixit unquam Chrysostomus, Christum accedentium bona opera multo majora prædicavisse, quam revera essent? » Montef. Sententia, contra quam tam graviter exarsit Montefalconius, meo quidem iudicio innocentissima est. Si unum L excipias, hæc verba in omnibus meis leguntur. Leguntur etiam in Edd. nulla suspectæ fidei nota. Postremo legit Vetus, ut videtur, *revelabat et extollebat vertens.* Epitomatore quidem, qui omne supervacaneum recidere solet, nihil moror.

P. 655 (col. 627, lin. ult.). Codices tantum non omnes pro lectione τὸν θνον καθίστα pugnaut, eamque hodie non multum abest quin admittendam putem. Certe simile est quod legitur tom. XI, p. 608, ὑψηλότερος ἔση τοῦ καθημένου τοῦ δχημα. Infra p. 657, τὴν θνον ἦν ἐκάθητο (omisso εἰς) habet Epit.

P. 656 (col. 628), not. 54. Ἡ ἡμετέρα εὐδοκίμησις ἐκείνους (sc. Ἰουδαίους) παρεσχίλωσε. Locum Apostoli Rom. xi, 14, 14 adumbravit. Sententiam horum verborum misere corruptit Montef. vertendo, *quia magno studio ardebant* (Apostoli) *ut nos acceptos vulgarent.* Cæterum verbum παρασχίλων, quod hic vulgariter modo Chrys. adhibet, mox cum significatione *intransitiva*, in verbis ἤξουσι κάκεινοι παρασχίλων-

τες, repetit. Hic usus, de quo Lexica silent, recentiore Græcitate sapere videtur. Nam Nostri Epitomator priore quoque locum mutavit, h. m. τὸ δὲ ἀκολουθήσαι τὴν θνον τῷ πάλω δηλοῖ, ὅτι ἡ ἡμ. εὐδ. ἐποίησε παρασχίλωσαι τοὺς Ἰουδαίους εἰς τὸ πιστεῦσαι τῷ Χριστῷ. Rursus p. 665 verba καὶ πόρνας παρήγαγε καὶ τελώνας, ἴνα παρασχίλωσσι, quæ apud Chrys. ambigua sunt, ut (Judæi) *æmulatione moverentur* interpretatus est Epit.

P. 656 (col. 629, lin. 5). Locutionem, ἀντίειπεν εἰς τὸ κατασχέιν, quam non ussecutus est Montef., sic intelligo, οὕτως ἀντίειπεν, ὡς κατασχέιν τὸν θνον. Nam, ut verbis Euthymii utar, ἐπεγείρησαν μὲν τινες κωλύσαι, ἤγγον οἱ κύριοι αὐτῶν, ὡς εἶπεν ὁ Λουκάς· ἀκούσαντες δὲ ὅτι ὁ Κύριος αὐτῶν χριστιαν ἔχει, παρεσχώρησαν. Idem Enarrator τοὺς κατέχοντας τὰ ἔθνη *dæmonia* fuisse ait.

P. 658 (col. 630, δ'), not. 74. Etsi h. l. haud invidis codicibus μικρὸν sine præpositione scripsi, non tamen negarim formulam κατὰ μικρὸν, paulatim, aliquando pro μικρὸν, paululum, etiam apud bonos scriptores positam inveniri. Vid. Ast. Lex. Platon. t. II, p. 260. Adde hujus operis pp. 295, 675. Synes. p. 183 B: Διδ [f. οὐ] παραπλησόν ἐστιν ἕνα κακὸν τι μέγα ἐργάσασθαι, καὶ πολλοὺς κατὰ μικρὸν ἀδικήσαι. Heliod. Aeth. iv, 17, δούπη τῶν ἀσπίδων τοὺς καὶ κατὰ μικρὸν αἰσθημένους ἐμβροντήσαντες.

AD HOMILIAM LXVII.

P. 661 (col. 632, lin. ult.). Optimam lectionem κατήγορον, λέγων, a prioribus Edd. prorsus neglectam, confirmat Nicetas in Catena, qui hæc Cyrillo incaute tribuit.

P. 661 (col. 633, lin. 16), τρανοῦσης κ. τ. ε. Hæc nitenti in modum auxit Euthym. Ἐκπληκτικώτατον οὖν τὸ τοιοῦτον θαῦμα. Ὅτε γὰρ πρῶτον χορδὸς παιδων ὑπομαζίων τρανοὺς ἐφθέγγατο. Οὐδὲ γὰρ ἀπίως ἦσαν παῖδες, ἀλλὰ παῖδες νήπιοι καὶ θηλάζοντες.

P. 662 (col. 634, lin. 4). Post ἀψυχον hæc addunt M. Ep. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων ὡς ἀπίστον διαμένουσιν διὰ τῆς συκῆς ἠνίκατο, ὡς ἀκαρπον κατακρίνας· ἀλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο, οὐκ ἐστίν. Ejusmodi Scholium legitur in margine codicum Euthymii, quod hic transcribere non abs re erit. Συκῆ, φύλλοις κομῶσα μόνους, ἡ τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆ, καρπὸν μὲν δικαιοσύνης οὐκ ἔχουσα, μόνην δὲ τὴν τῶν πεπλανημένων ἠθῶν ἐπίδειξις, ὡς φύλλα, προβαλλομένη. Ἡ καὶ ἄλλως, ἡ ἐν σικαίς καὶ τύποις σωματικοῖς τοῦ νόμου λατρεία, καὶ τὰ Ἰουδαϊκά παρατηρήματα. Matthæi N. T. t. I, p. 331: « Ob-

iter notandus est locus Chrysostomi p. 662, εἰρη τινες τὸν νόμον δηλοῦσθαι ἐν ταῦθα λέγουσι. Atque ita plane est in Scholiis vetustis: Τύπος δὲ ἡ συκῆ καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς καὶ τῆς ἐν νόμῳ σικαῖς. καρπὸν οὐκ ἔχουσα βρώσιμον. Ex his ergo conficitur, Scholia illa vetustiora esse Chrysostomo, et Chrysostomum istis usum esse. » Hæc mihi quidem non probavit Vir doctus. Nam Scholiastes iste, præterquam quod tanta brevitate usus est, ut a nemine, nisi qui aliunde eadem didicerit, intelligi possit, duas rationes allegoricas, a Scholiaste Euthymii probe discretas, in notula sua composuit; quarum alterius tantum meminit Noster. Altera autem, ut vidimus, in paucos Chrysostomi codices ex margine irrepit.

P. 664 (col. 635), not. 30. Edd. ἀπέρχομαι. « Alii, εἶπεν, Ἐγὼ, κύριε, ἀπέρχομαι. » Montef. Codices inter ἐγὼ, κύριε et ἀπέρχομαι dividuntur; nullus, ut videtur, utramque lectionem conflatur. Ergo Savilii sigla non intellexit Montef.

P. 666 (col. 637, lin. 5), ἐξείνα τὰ δέκτα πλέκουσαν. Respexisse videtur Concinator locum pulcherrimum Xenoph. Mem. III, 11, 10.

Ibid., δ. Hæc fœdissime in omnibus Editionibus tum ad lectionem, tum ad distinctionem jacent. Μηδέτις τοίνυν τῶν ἐν καλίφ ἀπογινωσκέτω. Μηδέτις ἐν ἀρετῇ

ὦν νυσταζέτω, μήτε οὕτω θαρβήτω. Πολλάκις γὰρ αὐτὸν κ. τ. ε.

P. 667 (col. 638), lin. 5 ante ε'. Post ἐγένετο, addit H, καὶ πρῶτος παραδείσου πύλας ἀνοίξας εἰσῆλθε.

AD HOMILIAM LXVIII.

P. 669 (col. 639), in fine textus evang.) εἰς κεφαλὴν γωνίας. « Manuscripti plurimi Evangelii lectionem hinc ulterius proseguuntur. » Montef. Scilicet ad finem v. 44, λιχμήσει αὐτόν. Sic mei omnes, et Mosquenses, ut videtur, uno excepto, de quo hæc monuit Matth. : « Codex meus γ, ante hom. LXVIII habet versum 35 et 54. Continuo vero Homiliam ita incipit : Πάλιν ἐν παραβολαῖς αὐτοῖς λαλεῖ· μᾶλλον δὲ καλὸν ἀπαρτίσαι πᾶσαν, εἰθ' οὕτως ἐπαγαγεῖν τὴν λύσιν αὐτῆς καὶ τὴν σαφήνειαν. Tum subjicit textum sacrum a vers. 34 ad finem versus 44. Deinde sic continuat, Πολλὰ ἀπὸ τῆς παραβολῆς, quod est initium Homiliæ apud Montef. »

P. 670 (col. 640), not. 94, καὶ μικρὸν αὐτοῖς καταλαπέιν Com. Mor. Ben. τὸ μικρὸν αὐτοῖς καταλαπέιν Sav.

Ibid., post quinque lineas, καὶ νόμον... κατεσκεύασε.] καὶ νόμον ἔδωκε, καὶ θυσ. κατεσκεύασε, καὶ πᾶν ἠχοδόμησε Com. Mor. καὶ νόμον ἔδωκε, καὶ πᾶν ἀνέστησε, καὶ θυσ. κατεσκεύ. καὶ πᾶν ἠχοδό. Sav. Ben. Cf. not. 96. Confusio orta est ex similitudine clausularum, qua factum est ut hæc vel illa excideret, deinde alieno loco reponeretur. Ordo, quem ex uno cod. M dedi, et sua concinnitate, et Veteris Interpretis testimonio commendatur.

Ibid., not. 98, ἀπολαύσαντας] Sic G; ἀπολαύσαντες H, K, M. De altero codice incertum sum. Illud post Sav. et Ben. dedi. Nunc autem ad veterem lectionem ἀπολαύσαντες revocandam inclino. Nam, ut verissime observavit *Dorvill.* ad Char. p. 52 [p. 230 Ed. Lips.], *Græci tenacissimi sunt nominativi, si præcedat vel intelligatur iste casus.* Pauca exempla ex nostro opere, eaque a librariis haud inviolata, proferam. Supra p. 138, ὥστε χαριεντιζόμενοι λέγειν, ubi oblitus sum monere, unum cod. A χαριεντιζόμενους legere. Adde var. lect. ad pp. 378, 738, 834. Nostro simillimus locus est p. 393 : Ἐπλεονέκτησας, ἦρσι, τῷ πρῶτερός με βρολογήσαι ἐναυθα; In alio loco p. 657, διὰ τὸ πολλάκις περὶ ταύτης τῆς ὑποθέσεως; εἰπών, μηδὲν ἄξιον ἀνύσαι τῆς παραινεύσεως, *solæophanes* quiddam vidit Savilius. Tom. IX, p. 516, ὥσπερ οὖν τὸ κακῶς εἶναι τοῦ χαλάσθαι χειρόν, Savilius conjecit καχούς vel κακόν; sed verius videtur, quod habet ex corr. Reg. 731, τὸ κακὸς εἶναι. Alterius constructionis, per accusativum scilicet, exempla congessit *Lobeck.* ad Phryn. p. 750.

P. 670 (col. 641, lin. 2), ἐπαγωνίζονται τοῖς προτέροις, ἐπαποδύονται τοῖς μιάσμασι. De vi et usu horum verborum cum nemo, quod sciam, eruditorum accurate disputaverit, in Lexicis autem omnia mista ac turbata sint, fas sit mihi paulo fusius disserere. Est igitur ἐπαγωνίζεσθαι ex origine nihil nisi iterum certare, vel in certando perstare; sed usus invaluit, ut adjuncta sit notio acris et obstinatis certandi, vel ita certandi, ut priorem concertationem contendendo superes. Cum hac significatione vel absolute ponitur, ut supra p. 621, ἀλλ' ὡς δῆθεν ἐπαγωνιζόμενοι φασιν, h. e. novo et firmiori argumento probantes. Adde t. X, p. 39 : Εἰ δὲ συσχιάσαι τὰ πρότερα ἐβούλοντο, ἔδει σιγήσαι· ὡς τὸ γε ἐπαγωνίζεσθαι (obstinate in incipio persistere) μεζόνως ἀνῆπτε καὶ τὸν πόλεμον καὶ τὸν γέλωτα. Plutarch. I, p. 65 C : Χωρὶς δὲ τούτων ἑτέρους ἐπαγωνίζονται τεκμηρίους, *aliis argumentis priora superare*

contendunt. Philo. de Incorr. Mundi p. 946 A : Ἐπαγωνιζόμενος δὲ ὁ Κριτόλαος ἐχρήτο καὶ τοιοῦτον λόγον. Vel sequente dativo, quod a præpositione regatur. Supra p. 134, εὐλαβέστερος πρὸς τὸ περαιτέρω προελθεῖν ἐγένετο, καὶ ἐπαγωνίζεσθαι τῇ παρανομία, *scelus scelere superare contendere.* Infra p. 807, ἐπιγωνισαντο τῷ τολμηματι, τῇ προδοσίᾳ τὸν σταυρὸν προσθέντες. Tom. VI, p. 146, ἀκουσον πῶς ὁ προφήτης ἐπαγωνίζεται τῷ εἰρημένῳ, *maius quiddam subjungit.* Huc pertinet locutio a Chrysostomo vel maxime frequentata, ἐπαγωνίζεσθαι τοῖς προτέροις. Exempla si quis, adeas pp. 130, 498, 694, 840. Rarius verbum est, sed quoad hunc usum ab altero vix hilum distans, ἐπαποδύεσθαι. Præter nostrum locum (ubi perperam vertit Montef. in *scelera sese immergunt*) duo tantum exempla, sed ea maxime apposita, ad manum habeo; unum ex Epistola Chrysostomi ad Innocent. Papam. tom. III, p. 517 : Οὐδὲ γὰρ ἐναυθα τὰ τῆς παρανομίας αὐτοῖς κατέλυσε, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα τοῖς προτέροις ἐπαποδύετο· alterum ex Philone de Carit. p. 711 B : Ἐπαποδύεται αὐτὸς αὐτῷ καὶ ἐπαγωνίζεται. Alios hujus verbi usus nunc non attingo.

Ibid. (col. 641, lin. 10), ἀπέχεσθαι [καὶ] διὰ τοῦτο καὶ διὰ πολλῶν Com. Mor. ἀπέχεσθαι, καὶ διὰ τούτου καὶ διὰ πολλῶν Sav. Ben.

P. 673 (col. 643, γ, lin. 15), ὁ τῶν μοναχῶν λέγω καὶ τῶν ἑσταυρωμένων. Tom. XI, p. 155 : Γελαῖ; δὲ δλωσ, καὶ διαχέῖ τὸ πρόσωπον, ὁ μονάζων; ὁ ἑσταυρωμένος, ὁ πενθῶν, γελᾷς, εἰπέ μοι; Nec ad monachos solum, sed ad unumquemque fidelium ex Chrysostomi quidem sententia pulcherrimum hoc nomen pertinet. Tom. IX, p. 596, περὶ τῶν πιστῶν καὶ ἀκριβῶς ἑσταυρωμένων; tom. XI, p. 627, ἡ παρθένος ἢ μὴ μετὰ ἀκριβείας ἑσταυρωμένη; tom. X, p. 177, ὁ ἐκ τῆς καθ' ἡμέραν ἐργασίας τρεφόμενος, καὶ μηδὲ οἰκίτην ἔχων μηδὲ καταγῶγιον, ἀλλὰ πάντοθεν ἑστερημένος. Sic Edd., sed pro insolenti locutione πάντοθεν ἑστερημένος legendum ex duobus Regiis πάντοθεν ἑστρωμένος, i. e. ἑσταυρωμένος.

Ibid. not. 34. Inter ἡρεμία et ἐρημία, quæ passim a librariis permiscetur (e. g. p. 218), interdum difficilis est electio. Infra p. 790, ἡσυχίαν καὶ ἡρεμίαν πολλὴν conjungit Noster. Contra tom. XI, p. 650, οἶον ἐστιν ἀκούσαι ἐν ἡσυχίᾳ βαθεῖα καὶ ἐν ἐρημίᾳ τῶν ἀγίων ἀδόντων ἐκείνων.

P. 674 (col. 644), not. 38, πραγμάτων δῆλος. Sic dicitur t. IV, p. 303, ὑπὸ τοσούτων ὀχλοῦμενος πραγμάτων, et p. p. καὶ πολὺς ἦν ὁ τῶν πραγμάτων δῆλος. Synes. p. 171, ἐμαυτὸν ἐπιδοῦς δῆλον πραγμάτων. Julian. Orat. in laudem Const. p. 20 B, τοσούτων κίχλων περιστάσεων μετὰ τῆν τοῦ πατρὸς τελευτῆν κινδύνων, καὶ παντοδαπῶν θοροῦβου πραγμάτων : quæ propter hanc causam a Wyttenbachio pro vitiosis habita sunt, quia ipse in loco exscribendo vocabulum κινδύνων casu miserat.

P. 675 (col. 645), not. 47, κατορωμένους; κατορωμένους Com. Ben. κατορωμένους Sav. Correxerit Editor Ben. 24^a. Verba καὶ χοίρων a Montefalconio nescio unde invecta, etsi in nullo codice apparent, firmiter teneo. Zenodoti. apud Valck. ad Ammon. p. 229, ἐπὶ χοίρων γρουλλίζειν καὶ γρούειν, et p. p. ὠρυγὴ κυρλῶς ἢ τῶν κυνῶν φωνή, καὶ ὠρούεσθαι.

Ibid., lin. 2-3 post not. 48, διὰ τοῦς τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθίᾳ προσκλιωμένους. Locutio sumpta ex loco Exodi I, 14, καὶ κατοδύων αὐτῶν τὴν ζωὴν ἐν τῆς

ἔργους τοῖς σκληροῖς, τῷ πληῶ καὶ τῇ πλινθείᾳ. Cf. pp. 465, 727. Persona demenda est Monacho nescio quo, qui sub Æsopi nomine lusit, Fab. cxxxi, Ed. de Fur. (de asino, qui ab hortulano ad ūgulum dominum transiit), ἐπειδὴ πολὺ πλέον ἀχθοφορεῖν ἠναγκάζετο ἐν τῷ πληῶ καὶ τῇ πλινθείᾳ.

P. 677 (col. 646), not. 66, τὰ (στόματα) τῶν πωλῶν βορβόρου τινὸς προσεῖπον ὀχτεοῦς. Eandem constructionem verbi προσεῖπειν habet Noster pp. 61, 779, 821. Plat. Phileb. p. 19, τὸ προσρηθησόμενον

ὀρθῶς ἀμεινον ἡδονῆς ἀγαθόν. Plut. N, p. 152, τὴν μὲν τοῦ Αἰθίοπος ἐπιταξίν οὐδὲν ἄν τις ἄλλο πλὴν ἀχθυμένην σκυτάλην προσεῖποι. Ad vulgarem lectionem προσεῖπον ὀχτεοῦς hæc Savilius: « Vel προσεῖ-καζον legendum, inquit Boisius; vel post ὀχτεοῦς addendum παραπλήσιζ, vel ὅμοια, vel tale aliquid.»

Ibid. (ead. col., lin. antepenult.), παραστήσει... ἐνοήσαι) Sic. Ge. Sav. et codices omnes; παραστή-σαι... ἐνοήσαι. Mor. παραστήσαι... ἐνοήσαι (sic) Ben.

AD HOMILIAM LXIX.

P. 678, lin. 6 textus evang. Πάλιν ἀπέστειλε καὶ τὰ ἐξῆς (cæteris omissis) Sav. Ibid. lin. penult. ἡτοίμασα] ἡτοίμασαι Mosq. ρ. ἡτοίμαστε (sic) Mosq. γ. invitis meis.

Ibid. text. evang. desin. καὶ ἀπέκτειναν καὶ τὰ ἐξῆς. Sic Com. Mor. Ben. Mei omnes, et Mosquenses, uno excepto, integram parabolam exhibent.

Ibid., not. 80. εἰς γάμους αὐτοῦς ἔλκει. Sic K, Com. Mor. Ge. In lectione καλεῖ καὶ ἔλκει, non difficile est augurari, unde irreperit verbum καλεῖ. Scilicet cum in clausula sequenti οὐ πρότερα τὰ ἔθνη x. τ. ἔ. verbum καλεῖ vel simile quid ægre abesse videretur, illud ipsum primum in margine scriptum, deinde in seriem non uno loco injectum, libros turbavit. Post ἔθνη, καλεῖται addidit Sav. προσκαλεῖται Com. Mor. Ben. Ego vero ex præcedentibus verba εἰς γάμους ἔλκει x. τ. ἔ. repeto.

P. 679 (col. 648), not. 89. Cum verba καλούμενοι... ἀναιρεθέντος ob homæot. effluxissent, quod uni meorum quoque accidit, interpolatores, ut sententiam utcumque explerent, καλούντος insererunt, quod in omnibus Edd. sine animadversione exhibetur. Tandem sua, ut centum aliis locis, recuperavit Chrysostomus.

P. 681 (col. 650), not. 11. Verba τοῦ δεσπότου etiam Nicetas respuit. Vid. adnot. ad p. 437.

Ibid., lin. 3 post not. 16. καὶ τῆς] καὶ γὰρ τῆς Sav. solus. Deinde sic pergunt Sav. Ben. τῆς κατασκαφῆς χαλεπώτερον μᾶλλον αὐτοῦς ἐκνίξε καὶ

πολλῶ μερίζον, τὸ ἀντ' ἐκείνων τοὺς ἐξ ἔθνων ὄραν εἰσαγομένους. Hic audiendus est Montef. « Apud Morel. series hic admodum vitata erat, quæ ex Manuscriptis [sic Reg. 688] et ex Savil. restituitur. Sic porro legitur ibi: καὶ τῆς κατασκαφῆς χαλ. ἐκνίξε τὸ εἰς τὰ ἐκείνων τοὺς ἐξ ἔθνων ὄραν εἰσαγομένους. « Nunc de meis codicibus dicendum est. Sic igitur K, καὶ τῆς κατασκαφῆς χαλεπώτερον τὸ τὰ εἰς ἐκείνων εἰς τοὺς ἐξ ἔθνων εἰσαγομένους ὄραν. H, καὶ τῆς x. χαλ. μᾶλλον ἐκνίξε, τὸ εἰς τὰ ἐκείνων τοὺς ἐξ ἔθ. εἰς. ὄραν. G, M, καὶ τῆς x. χαλ. μᾶλλον ἐκνίχοντο εἰς τὰ ἐκείνων καὶ πολλῶ μερίζον τὰ (τ. om. M) τῶν ἐκείνων τοὺς ἐξ. ἔθ. εἰς. ὄραν. In his duobus etsi valde depravatis, manifesta tamen veræ lectionis vestigia exstant, quam solus intemeratam servavit L, καὶ τῆς κατασκαφῆς χαλεπώτερον ἐκνίξεν, τὸ εἰς τὰ ἐκείνων, καὶ πολλῶ μερίζω τῶν ἐκείνων, τοὺς ἐξ ἔθνων ὄραν εἰσαγομένους. Habes ipsissimam Morelli lectionem, repositis tamen, quæ ob homæot. exciderant, verbis καὶ πολλῶ μερίζω τῶν ἐκείνων. Sed adverbium μᾶλλον, quod in hoc uno codice deest, non rejiciendum putavi.

P. 683 (col. 652), not. 35, ἀλλὰ δεῖ σχεδιάσεντα Sav. Ben. Sed δεῖ abest a codd. L, M et Edd. vet. et procul dubio insititium est. Dixi in adnot. ad p. 147.

Ibid., not. 36, πραγματεία; Sav. Ben. γραμματεία Com. Mor. Utrumque cum verbo συντιθέναι recte conjungitur. Vide pp. 198, 778.

AD HOMILIAM LXX.

P. 687 (col. 655), proxime a nota 82. Ἀλλὰ πάντα γίνονται. Sed omnia ista fiunt Ben. *Universa nempe ista insidiantes faciunt* Ge. Fefellit eos locutio optime Græca, πάντα γίνεσθαι, *alias ex aliis formas induere*; i. q. παντοῖος γίνεσθαι, de qua formula egit Lehmann ad Lucian. tom. II, p. 372.

P. 689 (col. 657), proxime a nota 8, ἀλλ' οἰωνίσαντο ἄν τὴν γυναῖκα. Verbum οἰωνίσεσθαι abominari cum eadem constructione legitur apud Suidam s. v. Οἰωνίζοντο ἀπετρέποντο ὡς κακῶ οἰωνῶ. Τὸν δὲ ἡ μὲν νεότης ἐμίσειον τε καὶ οἰωνίζοντο οἱ δὲ προσβύτεροι κατηγάγοντο καὶ ἐπήγουν. Chrysost. tom. VIII, p. 504: Καὶ γὰρ τὸ ξύλον (τοῦ σταυροῦ) οἰωνίζοντο, καὶ οὐδὲ θηγεῖν ἠνεύχοντο. Quæ sequuntur

τοιοῦτοι et τοῦτο πάσχοιτε de superstitiosa omnium observatione intellige.

P. 692 (col. 659, δ'), not. 37, καὶ πάντα ἀναμεικταὶ x. τ. ἔ. Locum valde perplexum sic vertit Vetus: *Omnia igitur jacent, quæ temulentia gignere solet: verba stolidia, mens furiosa, superbia status, cæteraque hujusmodi.* Savilius lectionem suam, ut plures alias, ex Bodl. 3019 sumpsit. Quanquam locum, qualis a me constitutus est, haudquaquam pro sincero præstiterim, illud certe de Chrysostomo bene meruisse mihi video, quod νοήματα ex omnibus meis pro vitioso νοήματα dedi. Hoc tamen habent Reg. 688 et Bodl. modo dictus.

AD HOMILIAM LXXI.

P. 695 (col. 662), not. 58. Locus sic legitur in Edd. Καὶ γὰρ ἐκεῖ ἐρωτηθεὶς περὶ τοῦ τρόπου τῆς ἀναστάσεως, καὶ τί ἀνάστασις, ἐδίδαξε πλέον οὐ ἐπιθονο, παιδεύων αὐτοῦς. Ubi præter molestiam verborum καὶ τί ἀνάστασις, non satis constat, quid illud sit, quod Christus ex periclionas docuisse tradatur. Secundum nostram lectionem, interrogantibus de modo et qualitate resurrectionis, non solum responsum dedit (v. 30), verum etiam resurrectio-

nem futuram esse argumentis (v. 31, 32) probavit. Cf. omnino p. 690.

P. 696 (col. 663), not. 79, προσεῖπαι. Vide adnot. ad p. 319. Tom. XI, p. 324: Ἐμοὶ δοκεῖ πάντα ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀνατιθέναι, ὥστε μὴ εὐθὺς αὐτοῖς προστιθέναι τὸν λόγον. Sic in Edd. « Reg. 743 et marg. Savil. προσεῖπαι. Reg. 751 προτιθέναι, quod recepimus. » Ed. Ben. 2^a. Imperite. Lege προσεῖπαι, ut non statim eis offendant oratio. Obiter

corrigo Basil. M. Hom. in Psal. xiv, tom. I, p. 112: Εἶτα ὡσπερ ἐπὶ τῆς χολερᾶς οἱ τὸ ἀεὶ προϊστάμενον ἐξερῶντες. Lege προϊστάμενον.

P. 698 (col. 665), not. 2, μοιχοῖς ἀνδράσι Sav. Ben. « Alii et Morel. μοιχοῖς ἀνθρώποις. » Montef. Itaque lectionem sui codicis L μονομάχοις ἀνδράσι aut non vidit, aut consulto praeerit. Hanc tamen ab ipso Auctore scriptam esse nullum dubito. Nam regia puella non *mæchis*, qui omnium ordinum, etiam amplissimorum sunt, sed *gladiatoribus*, vilissimo hominum generi, ut paulo ante δραπέταις καὶ οὐκί-τρειφι, recte opponitur. Herodian. 1, 16, de Commo ὁ Augusto, μὴθ' ἐαυτὸν ἐπιδόντα μονομάχοις καὶ ἀπεγωσμένους ἀνθρώποις κινδυνεύουσαι. Hic velim ignoscat mihi Lector, si conjecturam quamdam ab alio Chrysostomi loco modeste propono. Exstat in Comment. in Epist. ad Hebr. Hom. xv (Opp. tom. XII, p. 154) et paulo altius repetendus est. In eo est Orator, ut comparatione facta avaros ipsis prostibulis impuriore et impudenciores esse ostendat: Καὶ τοῦτο δὲ τῶν πορνῶν ἴδιόν ἐστιν, ὅτι τοῦ τὸ χρυσίον διδόντος εἶσι· κἂν γὰρ δοῦλος ἦ, κἂν ἐλεύθερος, κἂν μοναχὸς, κἂν ὁσιτῶν, προτείνῃ δὲ τὸν μισθόν, καταδέχονται· τοὺς δὲ μὴδὲν προτείνοντας, κἂν πάντων ὧν εὐγενέστεροι, χωρὶς τοῦ ἀργυρίου οὐ προσίενται. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα οὗτοι ποιοῦσι· τοὺς μὲν ἄρθρους λογισμοῦς, ὅταν ἀργύριον μὴ ἔχωσιν, ἀποστρέφονται· τοὺς δὲ μισροῖς καὶ δντως θεομάχοις συγγίνονται διὰ τὸ χρυσίον. Ex quo me ad Chrysostomi lectionem applicui, semper non tam hasi, quam obstupui in illis, κἂν μοναχὸς ἦ. Nam quid, quæso, *monacho* cum *meretricula*? Equis credat tam scurrilem jocum, tam frigidam παρὰ προσδοκίαν figuram, a Concionatore sacro, eoque monastica vitæ in primis fautore, profectam esse posse? Quid multa? Scripsit Chrysostomus, κἂν γὰρ δοῦλος ἦ, κἂν ἐλεύθερος, κἂν μονομάχος; quibus apte respondent, κἂν πάντων ὧν εὐγενέστεροι. Sed ne sic quidem locum sanum esse judico. Certe in verbis τοῖς δὲ μισροῖς καὶ δντως θεομάχοις hæreat aliquis. Nam præterquam quod vox θεομάχος hic non valde appositæ est, particulam δντως; ad aliud quiddam, quod minus, vere sic dici possit, respicere oportet. Itaque conjicio, ab Auctore scriptum fuisse, τοῖς δὲ μισροῖς καὶ δντως θηρομάχοις, epitheto a præcedentibus κἂν μονομάχος arrepto. Nam μονομάχοι et θηρομάχοι idem genus hominum sunt. At quid sunt λογι-

σμοὶ θηρομάχοι? Respondeo, *crudeles, truculentii*, quales possidebat Herodias, de qua supra legimus, p. 499, εἰ γὰρ καὶ ἐκείνη θηρομάχων ἀνδρῶν ψυχὴν ἐκτῆσατο; h. e. ut paulo post suljungitur, ἀπάντων ἢν ἱταμωτέρα καὶ ῥωστέρα. Quod vero ad avarum, vel potius τὸν πλεονέκτην attinet, istiusmodi hominum crudelitatem passim insectatur Chrysostomus. Nunc unum exemplum ponam ex Floril. p. 224 sumptum; ubi ait: Τὰ μὲν γὰρ θηρία τῇ φύσει ἐστὶ τοιαῦτα· οἱ δὲ πλεονέκται κατὰ φύσιν τὸ ἡμερον ἔχοντες, παρὰ φύσιν [i. e.] τὸ θηριώδες ἐαυτοὺς ἐξάγειν βιάζονται. Habes, amice Lector, conjecturas meas, quibus si a libris scriptis suppetiarum aliquid accedet, vehementer lætabor. Unum addam, Mutianum, veterem harum Homiliarum Interpretem, priora sic vertisse: *sit ille servus, sit monachus, sit quilibet*, omnia clausula κἂν ἐλεύθερος; pro verbis autem τοῖς δὲ μισροῖς καὶ δντως θεομάχοις συγγίνονται, hæc dedisse: *malis autem et vere bestialibus commissentur*; quæ emendationi nostræ aliquatenus favent.

P. 699 (col. 665 desin.), proxime notam 7, ἀν παλαιστῆς μανθάνης. « Παλαίειν aut παλαιστικὴν [pro παλαιστῆς?], inquit Boisius: recte. Sic paulo post ἀν ποικτεῖν μανθάνης. » Sav. Vulgatum ferri posse videtur. Ita certe locutus est Æsop. Fab. cxi., Ed. de Fur.: Τί γὰρ, τοῦ πατρός με μάγειρον διδάξαντος, λατρικὴν τέχνην ὀπελαδόμεν;

Ibid., (col. 666, lin. 6-7). Hæc pessime sine distinctione in omnibus Edd. leguntur, ἐνταῦθα δὲ ἐν αἰωνίῳ ζωῇ γέγονας ὁμοῖος Θεῷ κ. τ. ε.

Ibid., δ', lin 12, ὑπὲρ τῶν ἐνεργουμένων. Cf. tom. X, p. 568. Ipsos Energenomenos præsentem in Ecclesia sisti solitos esse, dum oratio pro illis fieret, alibi nos docuit Chrys., tom. I, p. 477, ἀν διδάξωμεν ὑμᾶς, τίνας ἔνεκεν ἐκείνη γίνεται πρὸς τῶν ἄλλων ἢ εὐχῆ, καὶ τί δήποτε τοὺς δαιμονιώντας; καὶ τῇ μανθάνοντῃ κατεχομένους εἰσάγεσθαι κελύει τότε ὁ διάκονος, καὶ κλίνειν τὰς κεφαλὰς.

P. 700 (ead. col.), not. 13, ἐγκληθῆναι. « Unus ἐκκλησιαστήναι. » Montef. Lectio valde notabilis, et a pluribus codd. testata; unde tamen nullus sensus, qui ad hujus loci sententiam appositus sit, elici potest. Verbum ἐγκληθῆναι cum κολάζειν copulat Noster, tom. X, p. 14, καὶ δικασταῖς προσάγομεν τοῖς ἐγκαλοῦσι καὶ κολάζουσι, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις τιμῶσιν. Ineptè vertit Velus: *quique peccare possunt*.

AD HOMILIAM LXXII.

P. 702 (col. 668, β', lin. 5), διδασκαλία; Edd. sine ulla animadversione. Supra p. 143 B, ubi recte legitur τὴν τοῦ νόμου δυσκολίαν, unus A διδασκαλίαν habet.

Ibid. (col. 669), not. 26, ἐπεὶ τούτοις] τούτους καὶ Bodl. 3019. Cum particula ἐπεὶ in nullo codice exstet, vereor ne Savillii ingenio, auctoritati Veteris Interpretis plus æquo tribuentis, debeatur. Nec tamen absente ea constructionem facile expedias. Integra clausula, quæ molestissima est, in uno deest.

P. 703 (col. 669), lin. 9 post not. 28, εὐαγγέλια τῶν τραχῆλων ἐξαρτῶσαι. Cf. tom. II, p. 197: Οὐχ ὄρθς, πῶς αἱ γυναῖκες καὶ τὰ μικρὰ παιδία ἀντὶ φυλακῆς μεγάλης εὐαγγέλια ἐξαρτῶσι τοῦ τραχήλου, καὶ πανταχοῦ περιφέρουσιν, ὅπουπερ ἂν ἀπίωσιν; « Hæc vero erant μικρὰ εὐαγγέλια, quæ gestabantur, ut a Judæis φυλακτῆρια. Rem clare docet Isidorus Pelus. lib. II, Ep. cl.: Ἰσθὶ ὅτι τὰ φυλακτῆρια δελεῖα ἦν μικρὰ, τὸν νόμον ὠδίνοντα, ἅπερ ἐφόρουσιν οἱ τῶν Ἰουδαίων καθήγηται, ὡσπερ νῦν αἱ γυναῖκες καὶ εὐαγγέλια μικρὰ. » Suicer. Thesaur. tom. I, p. 1227. — *Notandum obiter, in hoc Isidori loco, verbum ὠδίνω, a primitivo et proprio sensu PARTURIENDI, sive etiam UTERUM GESTANDI (Hesych.), ad generalem sensum CONTINENDI translatum.* EDIT. PATROL.

P. 704 (col. 670), lin. 5 post not. 39, οὕτω καὶ

εἰς διδάσκαλος κ. τ. ε. Vetus: *Sic cum unus Dominus et unus Deus Pater asseratur, non expellitur Filius, quominus una cum Patre Dominus et Deus sit.* Ergo in suo videtur habuisse pro διδάσκαλος utroque loco Κύριος καὶ Θεός; quod ad argumentationem quoque prorsus necessarium videtur. Euthym., οὕτω καὶ εἰς πατὴρ ἡμῶν λεγόμενος ὁ πατὴρ οὐκ ἐκβάλλει τὸν υἱὸν τοῦ λέγεσθαι πατέρα ἡμῶν.

P. 705 (col. 671, lin. 4), ἀλλὰ καὶ τὰ ἐσχάτα διώκειν, sc. κελύει, quod ex verbo contrariæ significationis κωλύει tacite assumendum, usu vel ab optimis Scriptoribus noto. Tom. VIII, p. 511: Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κηδεύει κωλύων, ἀλλὰ μετὰ συμμετρίας τοῦτο ποιεῖν. Herod. ix, 2, οὐδὲ ἔων ἰέναι ἐκαστέρω, ἀλλ' αὐτοῦ ἰζόμενον ποιεῖν, ὅπως ἀμαρτητὴν πᾶσαν Ἑλλάδα καταστρέψηται. Adde Schæfer. Appar. ad Demosth. tom. II, p. 93, qui recte monuit, particulam adversativam omnium sensus ambiguitatem tollere. Prorsus singularis est ratio loci Apostolici, I Tim. iv, 3, κωλύόντων γαμείν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων.

P. 705 (col. 671, δ', lin. 2). « Hæc ὅπου γε καὶ ψυχὴ μὴ πᾶσιν, addidimus e Codice 694 et Savilio: omiserunt Morel. Commelin. [et Ben.] propter homœoteleuton. » Editor Ben. 24^a. Habent, uno M. excepto, mei omnes.

AD HOMILIAM LXXIII.

P. 708 (col. 673, lin. penult.), τουτέστιν, αὐτογένεον. Hujusmodi compositis vehementer delectatur Chrys., e. g. ἀπόλλωος p. 818, ubi vid. adnot.; αὐτομανία tom. IV, p. 78; αὐτόνεκρος tom. III, p. 596. Adde tom. VIII, p. 78: Οὐ μεβεκτην, φησίν, ἔχει τὴν δωρεάν, ἀλλ' αὐτοπηγή καὶ αὐτορίζα ἐστὶ πάντων τῶν καλῶν, αὐτοζωή, καὶ αὐτοφώς, καὶ αὐτοαλφθεια. Plura dabit Heinichen. ad Euseb. H. E. tom. III, p. 225 sqq.

P. 709 (col. 674, β', lin. 7), ἐκεῖνα διὰ ταῦτα. « Boisius rectius putat ταῦτα δι' ἐκεῖνα, ut ταῦτα περὶ μικρῶν dicatur, ἐκεῖνα περὶ μεγάλων, ut in proxime præcedentibus et subsequentibus sit. » Sav. Sed in usu pronominiū οὗτος et ἐκεῖνος negligentissime versatus est Noster, ut vel ex hoc loco patebit. Nam paulo post ait: Τούτοις μὲν γὰρ ἐκεῖνα οὐχ εἴπετο· ἐκεῖνα δὲ τούτοις πάντως; quæ si ad grammaticam rationem exigantur, plane inter se pugnantia sunt. Codices tamen nihil mutant. Similem confusionem videbis p. 299; tom. II, p. 248, καὶ οὕτε οὗτοι ἐγκαλοῦσιν ἐκεῖνοις, οὕτε οὗτοι (pro ἐκεῖνοι) τούτων καταγινώσκουσιν. Tom. VIII, p. 147: Καὶ γὰρ πάντα ἐπὶ γῆς τούτῳ (Catechumeno), τὰ πάντα ἐν οὐρανοῖς ἔκεινῳ (fidei)· βασιλεὺς τούτῳ (fidei) ὁ Χριστὸς, ἐκεῖνῳ δὲ ἡ ἁμαρτία καὶ ὁ διάβολος. Et p. p., Καὶ ἐνδύμα πάλιν, τούτῳ (Catechumeno) μὲν τὰ στήτων ἔργα, ἐκεῖνῳ δὲ x. τ. ε. ubi recte monet Savilius, hæc dici contra rigidam legem linguæ, sed non contra morem Auctoris. Cf. adnot. ad p. 814.

Ibid. (col. 675, lin. 2), ὀδηγούς αὐτοὺς καλεῖ τυφλοὺς; videlicet in v. 16 hujusce capitis. Libraris fraudi fuit alius locus, cap. xv, v. 14. Nam de discipulorum cæcitate nulla hic quæstio est.

P. 710 (col. 675), lin. 6 post not. 79, ἀλλὰ τούναντιον μὲν οὖν ἅπαν ποιεῖ, καὶ δείκνυσιν αὐτὴν περιττὴν οὖσαν Edd. Sic unus meorum G, ἅπαν ποιεῖ δείκνυσιν αὐτὴν K, ἅπαντα ποιών δείκνυσιν αὐτὴν H, ἅπαντα ποιεῖ, δείκνυσι δὲ αὐτὴν M,

ἅπαντα ποιεῖ δείκνυσιν αὐτὴν (et οὖσαν om.) L. « Ἄτι ἅπαν ποιεῖ δείκνυς αὐτῆς. » Montef. Hæc est lectio Edd. Com. et Morel., sed participium δείκνυς in nullo codice vidi. Cum tamen δείκνυς et δείκνυσι passim inter se commutentur (vid. adnot. ad p. 308), non veritus sum locum sic constituere: ἀλλὰ τούναντιον μὲν οὖν, ἅπαντα ποιεῖ δείκνυς αὐτὴν περιττὴν οὖσαν. Formula πάντα ποιεῖν de iis, qui nihil intentatum relinquunt, ut id quod velint, efficiant, secundum usum optimorum Scriptorum cum participio construitur. Xen. Cyrop. v. 4, 26: Οἱ δὲ Ἀσσύριοι ὡς ἤκουσαν ταῦτα, πάντα ἐποίουν παύθοντες τὸν βασιλέα συγχωρήσαι ταῦτα. Plat. Euthyphr. p. 6, πάντα ποιοῦσι καὶ λέγουσι φερόμενοι τὴν δίκην. Vid. Lennep. ad Phal. Ep. XLVIII, p. 162.

P. 711 (col. 676, γ'), not. 94. Verbum ἐπιβαίνεν cum tertio casu interdum conjungit Chrys., e. g. pp. 54, 121. Plutarch. II, p. 236 B, ἐπιβάς τοῖς στρώμασι; quod tamen non omnino simile est. Infca not. 98 emendationis εἰσίσαι pro ἰσσαι, quæ palmaria est, non meminit Montef.

P. 712 (col. 677), not. 3. Notanda est confusio vocum πηρὸς et πονηρὸς (quæ rursus p. 825 redibit) propter locum Justini M. Apol. 1, p. 57, ubi usque ad hunc diem corrupte legitur: Ὡ δὲ λέγομεν χολοὺς καὶ παραλυτικούς καὶ ἐκ γενετῆς πονηροὺς ὑγιεῖς πεποιημένοι αὐτόν· quanquam jam pridem πηρὸς legendum viderat R. Steph., probantibus, sed deteriora sequentibus, quotquot fuerunt, Martyris Editoribus. Porro apud ipsum Chrys. tom. V, p. 147, ὡσπερ γὰρ τὸν πηρὸν, εἰ μὴ καθόλου τετύφλωται, vitiose edidit Mor. ὡσπερ γὰρ ὁ πονηρὸς. Hæc tamen loca secure laudavit Vir in talibus non temere credendus J. F. Schleusner in Lexico N. F. s. v. πονηρὸς, scilicet ut illi vocabulo vim commentitiam, porbosus, vindicaret.

P. 714 (col. 679, lin. 4), φάρυγα G. H. K. Vid. adnot. ad p. 474.

AD HOMILIAM LXXIV.

P. 715 (col. 679), not. 24. Εἶτα ἐπειδὴ γνώμην ἔστιζεν Edd. non monito de alia scriptura Lectore. Non male quidem dicitur ἔστιζεν γνώμην, infamare (notavit Ge); sed longe præstat, meo quidem iudicio, lectio codicum H L M, γνώμην ἤταξεν, cujus interpretatio est ἠρεῖνα, quod in alio cod. legitur. Nam Dei proprium est ἐτάζειν καρδίας καὶ νεφροῦς, Psal. vii, 10; 1 Paral. xxix, 17; Jerem. xvii, 10.

P. 716 (col. 680), not. 29, οὗτοι δὲ... καλοῦντας. Vetus: isti filium interfecerunt: illi vocantes ad purtias, isti sponsum necarunt. Hoc est, οὗτοι δὲ καὶ τὸν υἱόν· καὶ οἱ μὲν τοὺς ἐπὶ γάμον καλοῦντας, οὗτοι δὲ καὶ τὸν νυμφίον. Quæ correctori debentur.

P. 717 (col. 681, β'), not. 38. Animadvertat Lector optimam scripturam ἀπήτησε ab omnibus codicibus testatam, cujus tamen ne meminerunt quidem Editores. Vulgatum ἀπέτισε δίκην, pias persolvit, perincommode ad subjectum Cainum referuntur.

Ibid. (ead. col., lin. ult.), not. 42. Edd. διὰ τοῦτο καὶ τὸ αἷμα αὐτῶν ἐκέλευσε προσφέρεισθαι. Ingeniosissimam Boisii conjecturam αἷμα ἀλόγων ἐκώλυσε προσφέρεισθαι, hoc est, sanguine animalium vetuit vesci, laudo quidem, sed ut nunc locus emendatus est, minus necessariam puto. Αὐτῷ est pro ἑαυτῷ, ut centies apud Chrysostomum.

Ibid. (col. 682), not. 43. « Unus ἐκέλευσε. διὰ τοῦτο καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκέλευσε προσφέρεισθαι-

δείκνυς... ἐπὶ ἀνθρώπου; quæ sunt ἀσύστατα. » Montef. Hic est meus L, qui tamen verba διὰ τοῦτο... ἐπὶ ἀνθρώπου non bis legit, sed tantum sedem eorum mutavit.

P. 718 (ead. col.), not. 46, ὥστε μὴδὲν αὐτοῖς ἐγκαλεῖν. Vetus: ne ab iis increparentur. Montef. ne se reprehenderent. Mihi quidem rectius hæc cepisse videtur Interpolator codicis L, scribens, ὥστε μὴδὲν αὐτοῦς (τοῦς Φαρισαίους) ἐγκαλεῖν αὐτοῖς (τοῖς πατράσιν) ἔχειν.

P. 719 (col. 683), not. 60, ὡσπερ οὖν οὐδὲ τοῖς πολιτεῖαις ἔνεχεν μετανοοῦσιν τότε. Vetus: quemadmodum neque illi qui eversa civitate respiscunt. Similia habet Montef. Veriorem, ni multum fallor, interpretandi viam monstravit Epitomator, cujus verba sunt: οὕτως οὐδὲ ἡμῖν αὐτοῖς ἐπὶ ταῖς πονηραῖς πράξεσι μετανοοῦσιν ἔχει. Nimirum his verbis. Concionator a Judæis ad auditores suos transit. Itaque πολιτεῖαι pro vicia et moribus, et hic quidem malis, ponitur.

P. 720 (col. 684), not. 73. Lectio vulgaris χαρίζη τῇ ἐπιθυμίᾳ non sollicitanda est. Aristot. Eth. Nic. ix, 8, 4: Οἱ δὲ περὶ ταῦτα πλεονέχται χαρίζονται ταῖς ἐπιθυμίαις, καὶ ὅπως τοῖς πάθεσι καὶ τῷ ἀλόγῳ τῆς ψυχῆς. Aliud est χρᾶσθαι ἐπιθυμίαις, cupiditates concipere, e. g. Thucyd. vi, 15, ταῖς ἐπιθυμίαις μείζουσιν ἢ κατὰ τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν ἐχρήτο (Alcibiades).

P. 720 (col. 684), not. 74, καὶ παγίδας τοῦ δ. Edd. invito codice L qui solus hæc verba agnoscit. Additamentum τοῦ διαβόλου, ex alio loco I Tim. III,

7 huc translatum, agnoscit Chrysost. in Commentario ad loc. Opp. tom. XI, p. 649.

AD HOMILIAM LXXV.

« Manus vetus in imo margine pagine Codicis 694 adscripsit hæc : « Ἀπὸ τοῦ παρόντος οὐ λόγου ἀργονται ἀναγινώσκουσαι καὶ οἱ καθεστῆς λόγοι καθημέραν τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ ἐβδομάδῃ. » Ed. Ben. 2^{da}. Cur μεγάλη ἐβδομάς dicatur, docet Chrys. tom. IV, p. 294.

P. 724 (col. 687), not. 5. Teneo vulgatum οὐ μακρόθεν, a Montefalconio non diu post versum ; quod vereor ne οὐκ εἰς μακρὰν requiratur. Intellego de loci vicinitate ; Romani enim jam inter Judæos versabantur.

P. 725 (col. 688. β'), not. 14. De lectione οὐ τῆς συντελείας, ἀλλὰ τῶν Ἱεροσολύμων, a Savilio ex Bodd. 3019 tacite recepta, non tam mihi exploratum est, ut contra consensum omnium meorum codd. proferendam putem. Nam vox συντέλεια, quamvis per hanc Homiliam potius de mundi interitu intelligenda est, in Veteri tamen Test. sæpissime de urbium aut gentium eversionibus ponitur.

P. 726 (col. 689), not. 25, ἐλοῦσαν Sic Ep. Mor. ἐλοῦσαν L. εἰλυσαν M. qui codex in hæc parte valde depravatus est. Cæteri ἐπελοῦσαν, quod post Savilium edidit Montef. « Alii ἐλοῦσαν. » Sic Montef., de Morelli lectione nihil monens. Verbum ἐπιδραμαῖν posuit Euthym. Ex ἐλοῦσαν, ut videtur, factum est ἐλοῦσαν, inde ἐπελοῦσαν, quod per se tamen satis aptum est.

Ibid., γ', not. 29. Edēbatur ἀκατίῳ τῶν οὕτως ὡς εἶπον ταρattoμένων. « Ferri hæc possunt, si explicentur sic, ἐνὶ ἀκατίῳ τῶν οὕτως ταρattoμένων ἀκατίων. Conjici tamen potest ἀκατίῳ οὕτως... ταρattoμένῳ. Certe Interpres videtur expressisse dativum. » Matth. Nov. Ecl. p. 156. *Dativum habent omnes mei et Reg.* 688.

Ibid. (col. 690), not. 31. « Boisius suspicatur sic legendum, καὶ μυρία οἱ Ῥωμαῖοι τοὺς οἰκοῦντας διέθρξαν κακὰ ; ex quibus sane διέθρξαν meo iudicio necessario retinendum. » Sav. Duo codices præbent καὶ μυρία τοῖς οἰκοῦσι [hoc male : vid. pp. 444, 746] διέθρξαν κακὰ. Nihil tamen muto.

P. 727 (ead. col. 690, lin. 15), καὶ μετὰ τούτων καὶ τὸ τὰ λεγόμενα εὐ. εἶναι, καὶ πρὸς τοῦτοις τὸ τὸν καιρὸν x. τ. ε. Sav. Ben. « Hæc inversa erant apud Morel. ; ex MSS. vero et ex Savil. restituta sunt. » Montef. Nos veterem ordinem revocavimus, ita postulantibus omnibus codd. Cum Montef. facit Reg. 688.

Ibid., not. 37. Edd. κηρυττομένων. « Usitatus est activum. Savilius putat Interpretem legisse κηρυττότων, aut κηρυττομένων active accipiendum esse. » Matth. Reposui κηρυττότων, quod præter meos habet etiam Bodd. 3019, a Savilio, ut fallor, in subsidium vocatus.

AD HOMILIAM LXXVI.

P. 732 (col. 693, lin. 8 ab imo). Hæc auxit Epit. h. m. Οὐ μόνον δὲ περὶ τοῦ ἀνδριάντος λέγει τούτο, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν στρατοπέδων. Quasi legisset : « Ὅθεν μοι δοκεῖ καὶ τὰ στρατ. λέγειν. Paulo infra idem habet, κἀν τὸ γυμνῷ ; Euthym. τὸ καὶ γυμνῷ. Neutra emendatio a libris firmatur.

P. 733 (col. 695), proxime a nota 88. Τοιοῦτος γὰρ ἦν ὁ λιμὸς x. τ. ε. Hæc, ni fallor, apud Josephum non leguntur. Chrysostomus, scriptori in libris citandis incuriosissimo, hærebat in memoria alia fames, quæ urbi Samariæ ab Adado Syrorum

Ibid., not. 39. Lectio οὐ φθάρησεται suspicionem mihi injicit, olim scriptum fuisse οὐ φθήσεται, vel οὐχὶ φθήσεται, quæ forma alio loco p. 388 tantum non oblitterata est. In loco Libanii Declam. XXI, p. 676, δεινὸν ποιησάμενος ὀφθῆναι τελευτήσαντας πρὸ τοῦ δοῦναι δειχῆν, pro ὀφθῆναι Reiskius (tom. III, p. 51) τὸ φθῆναι ex cod. edidit. Et sic jampridem correxerat Wyttenb. ad Plut. de S. N. V. p. 49, monens tamen, in tali constructione interdum nil referre, utrum ponatur φθῆναι an ὀφθῆναι.

Ibid. (col. 691, lin. 2). Χαυνοθέντας γὰρ καὶ ἐκλυθέντας x. τ. ε. Sic K L. In Edd. Com. et Mor. post κόσμῳ hæc leguntur : [Ἐτα προοίμια ταῦτα ἐστὶ, φησὶ.] Χαυνοθέντας [γὰρ] καὶ ἐκκαυθέντας x. τ. ε. Sublatis uncis, hæc est lectio meorum G H M et Veteris interpretis, nisi quod H M ἐκλυθέντας, Vetus autem *territos* habet. Prorsus diversam lectionem invexit Savilius, Commeliniana in marginem ablegata : Ἐπειδὴ δὲ τοιαῦτα τὰ προοίμια ἐσεσθαι εἰπὼν, χαυνοθέντας εἶδε καὶ ἐκλυθέντας et p. p. συστρέφει πάλιν αὐτοὺς διὰ τοῦτο, καὶ λέγει, ἔτι. Montefalconius hæc in notis : « Illic plurima vitiosa habebantur in Edit. Morelli, quæ ex MSS. et ex Savil. restituta sunt. » Textum autem sic constituit : Ἐπειδὴ δὲ τὰ προοίμια τοιαῦτα ἐσεσθαι εἰπὼν, γ. εἶδε καὶ ἐκλ. τῷ φ. τῶν ε. συστρέφει πάλιν αὐτοὺς λέγων, ἔτι. Eadem fere habet Reg. 688, nisi quod δὲ omittit, et in ultimis propius ad Savilium accedit, σ. πάλιν αὐτοὺς διὰ τούτου καὶ λέγει scribens. Si quid video, verba εἶτα προοίμια ταῦτα ἐστὶ, φησὶ, quæ ad lectionem Commel. pertinent, ex Scholio ad verba τῶν εἰρημένων adscripto nata sunt ; quæ postea in seriem illata correctoribus ansam dederunt, ut ad eorum sententiam totum locum arbitrario reformarent. Certe in nostra lectione nihil neque ad sensum, neque ad constructionem desideres.

P. 728 (col. 691), post not. 53 lin. 3 sqq. « Hæc quoque perperam jacebant in Editione Morelli, quæ ex aliis [e. g. Reg. 688] restituta sunt. » Montef. Nos veterem lectionem, excepto verbo δυνατὸν, jubentibus codicibus revocavimus. Vetus : *illud vero* [nempe ὅτι ὠφθῆ X. ἔτερος] *nec fingere quidem audent.*

Ibid., not. 58, μηδὲ ἀπλῶς ἐνταῦθεν καὶ εἰκῆ φέρεσθαι. Hæc vertit Vetus : *neve credere temere omnia fieri* ; qui sensus quomodo a Græcis extricari possit, non video. Locum, ut videtur, depravatum, satius visum est intactum relinquere, quam invectis paucorum librorum interpolationibus pejus corrumpere. Editores hic nihil animadversionis dederunt.

rege obsessæ incessit. Vide IV Reg. vi, 25 sqq. ; Joseph. Antiq. IX, 4, 4.

Ibid., proxime a not. 89. Θέα] Sic Sav. et codices. Σκόπει Montef. de suo, ut videtur. Nam apud Mor. sic habetur locus : ἡ τῶν πραγμάτων ἀλή- et folio verso, θέα δὲ μοι x. τ. ε.

P. 734 (col. 696), lin. 4 post not. 4, καὶ τὸν καιρὸν καθ' ὃν Sav. Ben. Etiam librariorum male habuit rara constructio τὸν καθ' ὃν. Euthym. ad Matth. IX, 5, ἦσαν δὲ καὶ ἄμφω τὰ περὶ ὧν ἠρώτησε, Θεῷ μὲν δυνατὰ x. τ. ε. Theophylact. ad Matth. XI, 3, ἴνα

καὶ αὐτὴ τὸν δόσι πιστεύειν ἐμελλον κ. τ. ε.
P. 735 (col. 697), not. 40, οἱ καὶ ἐκείνων ἴσονται πικρότεροι Sav. Ben.; (om. οἱ) καὶ ἐκείνων εἰσὶ π. Com. Mor. Legendum puto, οἱ καὶ ἐκείνων πικρότεροι. Epit. οἱ καὶ ἐκείνων ὄντες πικρότεροι, δῶσούσι σημεῖα κ. τ. ε.

P. 736 (col. 698), proxime a not. 23, τῶν μόνων. « Qui scilicet ab angelis congregati non fuerint, τῶν ἀπολιμπνηθέντων, ut mox ait. » Sav.

P. 738 (col. 700), not. 38. Locus valde turbatus, in quo constituendo paulo liberius agere coactus sum. In omnibus Edd. sic legitur: Τί τρέχεις πρὸς τοὺς πένητας. πρὸς ἀνθρώπους τοὺς πτωχεύσαντας; Δράμε πρὸς τὸν Θεὸν, τὴν καὶ ὑπὲρ μικρῶν μεγάλη σοὶ παρέχοντα πράγματα. Plane eadem habent H K L, si unum verbum πτωχεύοντας pro πτωχεύσαντας excipias. Posteriora sic verti possent, qui pro modicis magna tibi daturus est, sibi persuasit Montef.; quod mihi quidem nunquam probabit. Nam puer didici, formulam πράγματα παρέχοντι τὴν Latine sonare, alicui negotia facessere, molestus esse, quod creditoris, non debitoris est. Aliam lectionem affert Savilius in margine: Τί μὴ τρέχεις πρὸς ἐκείνων, ἀλλὰ πρὸς ἀνθρώπους τοὺς πένητας τοὺς καὶ ὁ. μ. μ. σοὶ παρέχοντας πράγματα; Huic non valde dissimili habet G: Τί μὴ τρέχεις πρὸς τοὺς πένητας, πρὸς ἀνθρώπους τοὺς πένητας τοὺς κ. τ. ε. Postremo Vetus sic: (Quare ad inopes curris? ad homines dico inopes, qui aut tibi tua non reddunt, aut certe male et illiberaliter reddunt? Ad Deum curre, qui pro parvis magna liberaliter terrouit. Ergo, ut videtur, utramque clausulam, τοὺς καὶ ὑπὲρ μ. εἰ δράμη πρὸς τὸν Θεόν; τὸν καὶ ὑπὲρ μ. conjunxit. Hic fateor me eam viam secutum esse, qua ad probum et commodum sensum, potius quam qua ad ipsissima Auctoris verba, perveniri posset. — Sic nimirum locum refinxit doctissimus editor: Τί τρέχεις πρὸς τοὺς πένητας, ποδὲ ἀνθρώπους τοὺς πτωχεύοντας,

τοὺς καὶ ὑπὲρ μικρῶν μεγάλη σοὶ παρέχοντας πράγματα; Nos vulgatae lectionem retinimus, litem sub iudice lectore relinquentes. EDIT. PATROL.

Ibid., ε', lin. 4, « τὸν ἐμὸν καλλωπισμὸν, sc. καλλωπίζου [καλλώπισσαι]. Sic in sequentibus subintelligendi imperativi συγγενικοί, cognatae significationis; nimirum, ὀπλίζου [ὀπλίσθητι], ἐνδύσαι, τράφητι, ἔδουσον, κληρονόμησον, εἰσαλεθε, οἰκοδόμησον. » Sav. Non opus erat monere, nisi graviter hic errasset Vetus Interpres, ad interpunctionem parum attendens. Majore culpa tenetur Montef., qui non solum male vertit, sed distinctionem, recte in prioribus Edd. dispositam, data opera corruptit.

P. 739 (col. 700), lin 2 post not. 43. εἰς πῖθον ἀντλεῖς τετριμμένον Com. Mor. Ben. Correxerit Sav. Hic omnes mei τετριμμένον habent; sed supra p. 72 unus A τετριμμένον. Eumdem scribarum lapsum notaverunt Oudend. ad Thom. M. p. 842, Hemst. ad Luc. Dial. Mar. vi, tom. II, p. 367 Ed. Bip. Adde Prov. xviii, 27, Ed. Complut. Nam Danaïdum πῖθον τετριμμένον, apud profanos vulgatissimum, non dubitaverunt in sacrum quoque Codicem inferre LXX Interpret s.

Ibid., lin. subseq., εἰς πῦρ ξάλιναι, in ignem carminare lanam. Plato de Legg. vi, p. 780, τὰ τῶν καίοντων, εἰς πῦρ ξάλιναι, καὶ μυρία ἕτερα τοιαῦτα ἀνήνυτα ποιοῦντα δρᾶν; ubi vide Ast. Vulgo vertunt, summam discernere (Ge.) vel ignem verberare (Montef.). Similia sunt ἡθμῶ ἀντλεῖν, κοσκίω φέραι ὕδωρ, σπόγγω πάταλον χροῦσιν, etc. Praeter Auctores paroemiographicos cf. Boissonade ad Aristæm. p. 723.

Ibid. (col. 702), not. 51. Lectionem omnium librorum, etiam Reg. 688, πένθεσι βεβλημένους, non sine dubitatione quadam recepi. Eustath. ad Hom. II. τ. 3: Ὅτι βέλαι τὸ πένθος ἔοικεν, ὡς πληττον εἰς ψυχὴν διό φησι:

Πένθει δ' ἀτλήτω βεβόλητο πάντες ἄριστοι.

AD HOMILIAM LXXVII.

P. 740 (col. 701), lin. 2 post not. 62, τῶν παρελθόντων. « Morel. τῶν προσελθόντων: Savil. τῶν παρελθόντων. Congruentior videtur Morelli lectio. » Montef. vertens, quæ præcessura erant. Sed omnes codices, etiam Reg. 688, παρελθόντων habent. Vetus, prædicta. Paulo ante ἐπ' αὐτὸν ἔλθωσι Edd. tacite.

P. 741 (col. 702), not. 70, οὐδὲ ὁ ὕψος, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ. Sic Marc. xiii, 32. Matthæus, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μου μόνος. « Chrysostomus consulto ex Marco hæc videtur assumpsisse. Maximam [?] enim partem Hom. LXXVII in ea sententia explicanda consumpsit. » Matthæi. Verba τοῦ ἀνθρώπου ad leniendam sententiam a quibusdam addita sunt, quasi dicatur, οὐκ οἶδεν ὁ ὕψος, ὡς ἄνθρωπος. Fritzsche ad Marc. l. l.: « Plerique, ut Chrysostomus, Jesum rem ignoravisse ut hominem, optime scivisse ut Deum contendere putarunt. » Fallitur. Nam Chrysostomi sententia hæc est: Οἶδεν, ἀλλὰ δι' οἰκονομίαν τινὰ ἀπεσίγησε.

Ibid. (col. 702-703), not. 71, κωλύει μὴ [οὐ pro μὴ Sav.] μόνον μὴ μαθεῖν, ἀλλὰ μηδὲ καὶ ζητῆσαι Edd. Epitomatoris lectionem κωλύει οὐ μόνον ζητῆσαι, ἀλλὰ μηδὲ εἰς ἔνοιαν τοῦτο λαθεῖν non firmant codices.

P. 741 (col. 703), not. 75, ἐκείνων ἀποτειχίζων τῇ πύσει τὸ εἰρημένον, i. e. quasi muro opposito discludens et disseprens id quod dictum est ab illorum interrogatione, inquit Boisius. Alio modo, et magis vulgari, dici potuisset, ἐκείνοις ἀποτειχίζων

τὴν πύσιν τοῦ εἰρημένου. Sic supra p. 224, ἀποτειχίζων ἑαυτῶ πανταχοῦ τὴν τοιαύτην θεωρίαν.

P. 742 (col. 703), not. 79. ἀποκρυψαμένους (sic ab eadem manu) K. Exempla hujus locutionis congescit Weistien. ad Act. xx, 20.

P. 744 (col. 705, γ', lin. 5), ἑαυτὸν Κύριον ὀνομάζει, scilicet in versu 46, ὃν ἐλθὼν ὁ κύριος εὐρήσει, infra not. 99, ubi male in Edd. legitur ὁ κύριος αὐτοῦ. Pronomen etiam a Mosq. abest.

P. 745 (col. 706), not. 3. « Καὶ περὶ χαρισμάτων in uno codice deest, nec legit Interpres. Duo mss. καὶ περὶ χρημάτων perperam. » Montef. Utinam nos docuisset, in quot suorum codd. καὶ περὶ χαρισμάτων invenerit. Ego certe hanc lectionem frustra quærsivi. Nec tamen eam in dubium voco.

P. 746 (ead. col.), paulo ante δ'. Μὴ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλη προέσθαι. Minus necessaria est Savilii conjectura, μὴ ἀντὶ τῶν μικρῶν. Vide Matthæi. Gr. Gr. § 342, qui apte excitavit locum Demosth. Phil. II, p. 68, μηδὲνδ' ἀν κέρδους τὰ κοινὰ δίκαια τῶν Ἑλλήνων προέσθαι. Morelli lectionem, quæ plane absurda est, intactam reliquit novissimus Editor, nisi quod σωφρονήσας loco σωφρονίσας dedit.

P. 746 (col. 707), not. 15. Edebatur ὑπομιμνήσκει τῆς ἀγνοίας τὴν ἡμέραν, præpostere. « Unus codex, ἀναμιμνήσκει: alter [alius?] ὑπομιμνήσκει τὴν ἀγνοίαν τῆς ἡμέρας. » Montef. Atqui unus ille (meus L) qui ἀναμιμνήσκει legit, porro habet τῆς ἀγ. τῆς ἡμέρας, ut recte legendum vidit Savilius.

AD HOMILIAM LXXVIII.

Textus evangelici lin. 5. Post hæc verba, αἴτινες οὐκ ἔλαβον, φησίν, ἔλαιον, statim Homiliam incipiunt Com. Mor. Sav. Post ἔλαιον sic pergit Montef.: Αἱ δὲ φρόνιμοι ἔλαβον ἔλαιον ἐν τοῖς ἀγγελοῖς αὐτῶν μετὰ τῶν λαμπάδων αὐτῶν. Χρονίζοντος δὲ τοῦ νυμφίου, καὶ τὰ ἐξῆς. Quæ ex Bibliis, non ex Chrysostomi codicibus hausisse videtur. — Sic autem *Fredericus Field*, juxta codices suos G, H, K, L, cum quinque *Mosquensibus consentientibus, textum Evangelii refert*: Τότε ὁμοιωθήσεται, φησίν¹, ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν δέκα παρθένοις, αἴτινες λαβούσαι τὰς λαμπάδας αὐτῶν, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν τοῦ νυμφίου. Πέντε δὲ ἦσαν² φρόνιμοι, καὶ αἱ³ πέντε μωραὶ, αἴτινες οὐκ ἔλαβον, φησίν, ἔλαιον. Ἐτα χρόνιζοντος τοῦ⁴ νυμφίου ἐνύσταζαν πάσαι, καὶ ἐκάθεινον. Μέσης δὲ νυκτὸς κραυγὴ ἤκουσεν· ἰδοὺ⁵, ὁ νυμφίος ἔρχεται, ἐξέλθετε εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ. Καὶ ἀναστᾶσαι καὶ διαπορεύσαι αἱ πέντε εἰπον ταῖς φρόνιμοις⁶. Δότε ἡμῖν ἔκ τοῦ ἔλαιου ὑμῶν. Αἱ δὲ οὐκ ἐπένευσαν, λέγουσαι· Μήποτε οὐ μὴ⁷ ἀρκέσῃ ἡμῖν καὶ ὑμῖν πορεύεσθε πρὸς τοὺς πωλοῦντας, καὶ αγοράσατε. Ἀποουσὸν δὲ ἐπὶ τούτῳ, ἦλθεν ὁ νυμφίος· καὶ αἱ μὲν εἰσῆλθον, αἱ δὲ ἦλθον⁸ ὕστερον λέγουσαι· Κύριε, κύριε, ἀνοιξόν ἡμῖν. Ὅ δὲ ἀποκριθεὶς⁹ εἶπεν· Ἄμην λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Γρηγορεῖτε οὖν, ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν, οὐδὲ¹⁰ τὴν ὥραν. Ἐτα ἐτέραν λέγει παραβολὴν δούλων¹¹. Ἀνθρώπος ἀποδημῶν ἐκάλεσε τοὺς ἰδίους δούλους, καὶ παρέδωκεν αὐτοῖς τὰ ὑπάρχοντα¹². ὧ μὲν πέντε τάλαντα, ὧ δὲ δύο, ὧ δὲ ἓν, ἐκάστῳ κατὰ τὴν ἰδίαν δύναμιν· καὶ ἀπεδήμησεν¹³. Ἐτα τῶν δύο προσεγγιζάντων¹⁴ τὰ διπλάσια, ὁ τὸ ἐν πιστευθεὶς αὐτὸ μόνον προσήνεγκε· καὶ ἐγκαλοῦμενός φησιν· Ἐγγων ὅτι σκληρὸς εἶ, θερίζων ὅπου οὐκ ἔσπειρας, καὶ συνάγων ὅπου¹⁵ οὐ διεσκόρπισας· καὶ φοβηθεὶς ἔκρυψε τὰ τάλαντον σου· ἴδε, ἔχεις¹⁶ τὸ σόν. Ἀποκριθεὶς οὖν ὁ κύριος αὐτοῦ εἶπε· Πονηρὲ δούλε, ἦδεις ὅτι θερίζω ὅπου οὐκ ἔσπειρα, καὶ συνάγω ὅπου οὐ διεσκόρπισα· εἶδε σε καταβαλεῖν τὸ ἀργυρίον μου τοῖς τραπεζίταις, καὶ γὰρ ἐλθὼν ἐκομισάμην ἂν τὸ ἐμὸν σὺν τόκῳ. Ἄρατε οὖν τὸ τάλαντον ἀπ' αὐτοῦ, καὶ δότε τῷ ἔχοντι τὰ δέκα τάλαντα. Τῷ γὰρ ἔχοντι δοθήσεται καὶ περισσευθήσεται· ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ ἔχοντος καὶ ὅ ἐχει¹⁷ ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ τὸν ἄρχαῖον δούλων¹⁸ ἐκβάλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· ἔκει ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων.

P. 751 (col. 714), α', lin. 7. Ἄλλ' ἐνταῦθα μὲν. Velius: in superioribus. Epit. et Euthym., ἐπὶ τῆς προτέρας παραβολῆς.

Ibid., post 8 lineas, κενοῦντα] ἀποκενοῦντα Sav. in vitis codd. Paulo post ἔλεον pro ἔλαιον dedit Com. unde ἔλεος fecit Sav. Ἐλαιον cum codd. habent Mor. Ben. De hac confusione mox dicam.

Ibid., proxime a not. 58, μετὰ τῶν πόρων. Sic Ge. et Edd. In meis G, M et Epit. πορῶν lego; de Parisiensibus nunc non possum affirmare. Pro πορῶν ante nos edebatur πόρων, p. 339, necnon πόρωνος pro πόρνας p. 143. Tom. VI, p. 34, ἐπὶ τῶν πόρων (i. πορῶν) γυναικῶν ἐκείνων, ubi mire hallucinatus est Montef. Cf. *Dorvill.* ad Char. p. 52

(p. 217 Ed. Lips.). In nostro tamen loco πόρων tenendum est, siquidem p. p. ait, ὁ μὲν... ἤτηθη, quæ in ol. mên... ἤτηθήσαν frustra mutare voluit Savilius. Statim, summo librorum consensu, dedi αἱ δὲ χρημάτων, ut illas ipsas virgines, quæ in parabola inducuntur, sermo respiciat. Sic paulo post αἱ νικηθεῖσαι. Sed, ut verum fatear, confusionis aliquid, vereor ne ipsius Chrysostomi culpa, huic loco accidisse videtur. Certe multo accuratius scripsisset, μετὰ τῶν πορῶν... αἱ μὲν γὰρ σ. ε. ἤτηθήσαν, ὁ δὲ χρημάτων. Cf. Theophylact. ad loc.

P. 752 (col. 712), not. 64. Non mirum est per hanc Homiliam libros inter ἔλαιον et ἔλεον fluctuare, cum hæc vocabula ab ipso Homiela de industria inter se permista esse constet. Vocales αἱ et ε tunc temporis eodem prorsus sono efferrī solitas esse probe exploratum est. Hanc παρηγήσιν sæpissime in rem suam vertit Chrysostomus, e. g. supra p. 405: Φαρμάκων γὰρ, οὐ τραυμάτων δεῖται ὁ προσκωίων· ἐλέου, οὐ ξίφους. Tom. VIII, p. 76: Τὸ γὰρ ἔλαιον τοῦτο οὐ νῦν μόνον πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχὺν, ἀλλ' ὅτε καὶ αἱ θυσίαι ἤθουον· Ἐλεον γὰρ, φησὶ, θέλω, καὶ οὐ θυσίαν. Adde tom. XI, p. 225. Eleemosynam cum olea arbore comparavit, supra p. 244, necnon in loco, quem excitavit *Hemst.* ad Lucian. tom. I, p. 411 Ed. Bip.: Καθὰπερ οἱ ἄνθρωποι κλάδους ἔλαιων ἐκκόψαντες ἐπιστεύουσιν τοῖς βασιλεῦσι, διὰ τοῦ φυτοῦ ἐλέου αὐτοῦ καὶ φιλανθρωπίας ἀναμιμνήσκοντες. Nec dubitari potest hanc soni similitudinem Nostro causam exstitisse, cur de soia eleemosynæ virtute parabolam decem virginum dictam esse putet. Rectius de bonis operibus in genere ab aliis Græcæ Ecclesiæ doctoribus (e. g. Cyrillo, qui ἔλεον νοτήσεν, αἱ τὴν ἀγαθὴν φιλεργίαν) exposita est. Idem Pater τοὺς πωλοῦντας non ad pauperes, sed ad *rectorum dogmatum magistros*, δι' ὧν τὴς μανθάνει τὴν ἀρετὴν, refert. Veterum nemo quod sciam de *fide* intellexit, qui *Suiceri* Thes. s. v. ἔλαιον error est.

Ibid., not. 68. Editi omnes habent ἀλλ' οὐδὲν ὠνήσαντο, nulla data animadversione. Interpres: sed nihil utilitatis consecutæ sunt. Sed aoristi forma ὠνησάμην a verbo ὠνήμη. Lexicographis tantum, iisque liberalioribus (e. g. *Schleusner* Lex. N. F.) innotuit. Ejus vicem apud veteres ὠνήμη, apud recentiores autem ὠνάμη supplet. Vide *Lobeck.* ad Phryn. p. 12 sq. ὠνησάμην, ambiguitatis vitandæ causa, verbo ὠνεῖσθαι quasi proprium traditum est. Quare, si retineas ἀλλ' οὐδὲν ὠνήσαντο, vertendum, sed nihil emerunt; quo tamen sensu Auctor, ni fallor, potius dixisset, ἀλλ' οὐκ ὠνήσαντο, vel ἀλλ' οὐκ ἠγόρασαν. Sed cum in duobus codicibus ὠνησαν scriptum exstet, videndum num huic verbo syllaba το ex initio vocis sequentis τοῦτο adhæserit. Forma ὠνησα proprie quidem activam vini habet, sed in hac locutione οὐδὲν ὠνησα, nonnuncquam intransitive posita esse videtur pro οὐδὲν ὠνάμη, nihil profeci; quod in simillima formula οὐδὲν ὠφέλησα tritissimum est. Cujus tamen usus, cum haudquaquam vulgaris sit, exempla ponenda sunt. Philo

Hom. LXXVIII. ¹ φησίν om. K. L. ² ἦσαν] add. ἐξ αὐτῶν H. ³ αἱ om. K. L. αἴτινες] add. μωραὶ H. ⁴ τοῦ] φησὶ, τοῦ H. L. p. p. πάσαι om. K. L. ⁵ ἰδοὺ om. K. L. p. p. αὐτοῦ om. K. ⁶ Καὶ... φρόνιμοι] Τότε ἠγέρθησαν πάσαι αἱ παρθένοι ἐκεῖναι, καὶ ἐκόσμησαν τὰς λαμπάδας αὐτῶν. Αἱ δὲ μωραὶ ταῖς φρονίμοις εἶπον H. ⁷ μὴ om. I. πορεύεσθε] add. δὲ L. ⁸ ἦλθον om. K. L. ὕστερον] ὕστερούσαι L. λέγουσαι λέγουσαι K. L. κύριε, κύριε om. K. L. ἀποκριθεὶς om. K. L. ἀμην om. L. ⁹ οὕτε G, H, K, M. ¹⁰ πάλιν om. L. Ἀνθρώπος] add. τις G. L. ¹¹ ὑπάρχοντα] add. αὐτοῦ L. ¹² ἀπεδήμησεν] αἰτὶ καὶ τὰ ἐξῆς (omissis, quæ sequuntur usque ad initium Homiliæ) M. ¹³ προσεγγιζόντων H. K. ¹⁴ ὅπου] ὅθεν L. ¹⁵ ἔχεις om. L. ¹⁶ ἔχει] δοκεῖ ἔχειν K. L. in vitis Mosq. ¹⁷ ἐκβάλετε idem.

* Similiter in vocabulis καινὸς et κενὸς, quæ a librariis quoque passim permulantur, lusit Gregor. Naz. Orat. in Novam Dominicam, p. 702 B: Οὐκ ὀρθῶς, φησὶ, κενὸς

ἐναντίον μου, ἀλλ' εἰ τι καλόν, μετὰ σεαυτοῦ φέρω. Κῦν δὲ ὀφθησι καινὸς, τρόπον ἕτερος, ὁλος ἠλοιωμένος.

Vit. Mos. p. 644 : Βάδις ἐφ' ἣν σπεύδεις ὁδὸν ἐνήσεις γὰρ οὐδέν. Plutarch. II, p. 423 D. ἐπει δὲ παντοίως γινόμενος ὑπὲρ τοῦ σώσαι τοὺς ἀνδρας οὐδὲν ὤνησεν. Chrys. tom. X, p. 77 : Ἄλλ' ὡσπερ εἰ τις χρυσᾷ ἑπτα ἔχων διέλθοι ποταμὸν πυρὸς, φαίδρῶτερος διαβαίνει· εἰ δὲ χόρτον ἔχων διέλθοι, οὐ μόνον οὐδὲν ὀνήσῃ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἀπώλλυσιν. Quamobrem in loco Menand. Protect. p. 401 C (p. 286 Ed. Niebh.), οἱ δὲ πρέσβεις τῶν Ἀδάρων ἐπει οὐδὲν τι ὤνησεν, ὡσπερ αὐτοῦντες πρὸς βασιλεία ἀφίκοντο κ. τ. ἔ. fortasse non omnino necessaria videbitur Lobeckii emendatio, ἦνυσαν.

P. 754 (col. 714), not. 95. « Deesse videtur λέων, aut ἐμπιστευθεὶς, aut tale quid. » Sav. Sed cf. tom. XI, p. 332, ἐνοώμεν τὸν τὰ πέντε τάλαντα, καὶ τὸν τὰ δύο.

P. 755 (col. 715), not. 9. Verba καὶ χρηστολογεῖν inclusa habent Com. Mor. Sav. Ut hos imitemur, facit non tam colicum auctoritas, quæ propter homæot. levior est, quam ipsum verbum χρηστολογεῖν, quod semper fere in *malam* partem sumitur. Dixit tamen Eustathius ad II. ψ, 598, ὅπερ λαληθῆναι οἰκεῖον ἐπὶ τοῦ μετὰ θυμὸν γαληνιάσαντος διὰ χρηστολογίας, ἣ τοιοῦτου τινός.

AD HOMILIAM LXXIX.

P. 757, text. evang. lin. 1-2, ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ. Sic omnes mei cum Reg. 688 et 5 Mosqq. Verba τοῦ Πατρὸς, ab alio loco (xvi, 27) arrepta, post Savillum delevit Montef. Iidem tamen codices mox ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ habent.

P. 759 (col. 718), not. 39. Supra p. 112, σχῆμα μὲν ἱκετῶν καὶ προσκυνητῶν, ubi *quidam habent* οἰκετῶν, inquit Montef. Tom. XI, p. 550 : Ἄκουε τὸ προσήνη, πῶς οὐ διδασκάλου κέχρηται φωνῇ, ἀλλ' οἰκέτου σχεδόν. Lege cum Dounæo ἱκέτου. Utrumque conjunxit Chrys. tom. IX, p. 676 : Ἄλλ' οὐκ ἐκείνους οὕτως, ἀλλ' ἱκέτου σχῆμα ἀνέλαβε καὶ οἰκέτου.

P. 761 (col. 720, lin. antepenult.). Καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν κ. τ. ἔ. « Putabat ergo Chrysostomus Zachariam Joannis Baptistæ patrem fuisse summum Sacerdotem. Alii secus existimant. » Montef. Vide supra p. 142. Eandem hallucinationem fusius exponit in Homilia de Christi die natali, Opp. tom. II, p. 361, ubi ex die, quo ingressus est in *sancta sanctorum* Zacharias summus Sacerdos calculus ducit, ut probet in xvi diem Decembris incidere Domini natalem. Vide *Montefalconii* Monitum dictæ Homiliæ præfixum. Nunc alios Nostri errores ab ignorantia rerum Judaicarum natos perstringam. Itaque hoc ipso loco *annuas* factas esse Pontificum successiones falso affirmat. Porro voci ἐφημερία nescio quam significationem, certe non propriam tribuit, inde verum esse colligens, quod de summorum Sacerdotum electione dixit. Infra p. 769, τοὺς στρατηγούς τοῦ ἱεροῦ perperam ad Romanam custodiam trahit, cum ad Sacerdotes et Levitas, qui in Templo excubias agerent, illud nomen pertinere, ex

Judæorum Archæologia notum sit. *Tributum didrachmi* (Exod. xxx, 13) nomen a primogenitis ex lege solvendum esse incaute tradit (supra p. 585), ad locum alienissimum Num. iii, 45 provocans. Postremo in Homilia supra memorata omnia de *Templi partibus, de altaris sacrificii et suffitis, mirum in modum conturbat.*

Ibid. (col. 721, lin. 1), τοὺς ἀπὸ ἀργυρέων, *qui de principibus sacerdotum fuerant* Ge. Ben. Rectius Sav. : « ut ex-consules; sacerdotio scilicet *functos.* »

P. 762 (ead. col.), not. 79. Scriptura plurimorum librorum οὐκ ἠνέσχοτο τὸν καιρὸν παρελθεῖν, de qua non monuerunt Editores, glossam referre videtur. Nec multum abest, quin in vulgari quoque lectione verba τοῦ καιροῦ insititia esse putem, quibus absentibus cetera, οὐκ ἠνέσχοτο, ἀλλ' ἐν αὐτῇ κ. recte vertit Velus : *expectare non poterunt, sed in ipsa* etc. Non tamen dissimulandum est, locutionem οὐκ ἀνέχεσθαι τινος in Chrysostomi scriptis significatione ab usitata paululum deflecta adhiberi, ut verti possit *aliquem vel aliquid non curare, nullam ejus rationem habere.* Sic p. 89, ἀλλ' οὐκ ἂν οἱ μάγοι προφητῶν ἠνέσχοτο, ubi Aulianus, *credidissent.* Kursus p. 785, ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲ αὐτοῦ ἠνέσχετο, οὕτε τοῦ προφήτου, et p. ἄλλ' ὁμοῦς ἐπειδὴ οὐκ ἠνέσχετο τῶν ρημάτων. Tom. XI, p. 376, οἷον τὸ μηδεὸς ἀνέχεσθαι, καὶ ἐξουσία πάντα ποιεῖν. Hæc si firma sunt, in nostro loco vertendum, *nullam (sacri) temporis rationem habebant;* quod aliis verbis dixit p. 812, οὕτε τὸν καιρὸν ἠδέσθησαν ὅτι ἅγιος ἦν. Vocem καιρὸς aliter intellexisse videtur Euthym., ἀλλ' εὐρόντες τὸν προδότην, ἤρπασαν τὸν καιρὸν.

AD HOMILIAM LXXX.

Οὗτος ὁ λόγος ἀναγινώσκειται τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ δ'· καὶ τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ ε', πα' καὶ πβ'· καὶ τῇ μεγάλῃ παρασκευῇ εἰσβ'· τὸ κατὰ Ἰωάννην, ἣ πδ' ἢ πε'. Manus non ita recens in marg. codicis M.

P. 767 (col. 725), not. 42. Pro vulgari lectione δώδεκα ἀνδρῶν παρόντων codices summo consensu δέκα tenent; quod tot Chrysostomi Editores prorsus fugisse, satis mirari nequeas. Hanc lectionem sane difficillimam pro calamitate errore habendam esse, nemo sobrius affirmabit; quare de explicatione videndum. Equidem sic sentio. Chrysostomo nescio unde in mentem venerat, a convivio Bethaniæ habito abfuisse duo discipulos, Petrum scilicet et Joannem, quos Luca auctore Dominus ad cœnam Paschalem ormandam in urbem misit. Verum est, hoc serius factum esse, nempe ipso die τῶν ἀζύμων; sed ad accuratas temporis rationes Chrysostomum non valde attendere, Lectori jam usu, opinor, compertum est.

P. 768 (col. 726), not. 51. *Montefalconii* notula hæc est : « Morel. εἴρηται. Alii ἐρεῖ ταῦτα. » Isti

alii sunt, ni fallor, Editio Saviliana. Certe in omnibus meis, etiam in Reg. 688, aliam, et quidem optimam scripturam εἴρηται lego. Velus, *te consulerit.* Non abs re erit locum, ut ab Euthymio enarratus est, exscribere : Καὶ οὐ τὸινυν ἐάν μὲν ἰδῆς τινὰς κατασκευάζοντας ἐκκλησίαν, ἣ μοναστήριον, ἢ ἀναθήματα, μὴ κέλευε καταλείπειν τὸ γινόμενον, ἵνα μὴ πηρώσης αὐτῶν τὴν προθυμίαν· ἐάν δὲ πρὸ τοῦ κατασκευάσαι τις ἐρωτήσῃ, κέλευε δοῦναι πτωχοῖς.

P. 769 (col. 727, γ', lin. 5-6), καὶ ἀργυρίου τοσοῦτου, *tantillo.* Velus, *minimo.* Supra p. 371, οὐ τοσοῦτου τοὺς ἀποστολικούς ἀποφαίνων πόνους ἀξίους. Infra p. 843, ἀσχύνομαι εἰ τοσοῦτον ὑπὲρ πενίας ἐχοίμι λέγειν, ὅτι οὐδὲν ἐστι δεινόν. Hæc loca male sollicitavit Boisius. Adde p. 464, πέλραος οὐ τοκοῦτον οὐδὲ τοσοῦτον, ἀλλὰ πολλῶν μείζον καὶ ἀγριώτερον. Similis est usus particulæ μέχρι pro non ultra, de quo vide Indicem.

P. 770 (col. 728, δ') In loco Siracidæ cap. x, inter octavum et nonum versiculum Codex Alexan-

*Super litteras ισ aliquid erasum esse videtur.

drinus hæc habet litteris minoribus scripta : Φιλάρχου μὲν γὰρ οὐδὲν ἀνομώτερον· οὗτος γὰρ καὶ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἐκπραχτον ποιεῖ. In Ed. Complut. eadem in medio v. 9 leguntur.

P. 771 (col. 729), not. 88. Οὐδὲν κακὸν πέπονθας, ἀν ἢ προσποιῆ. Versiculus Menandri a pluribus laudatus. Plutarch. II, p. 475 B, οὐκ ἀχρηστὸν ἐστὶ πρὸς ταῦτα ἔχειν αἰεὶ τὸ τοῦ Μενάνδρου πρόχειρον· Οὐδὲν πέπονθας δεινὸν, φησὶν, ἀν μὴ προσποιῆ. Ibid. p. 599 C; Stobæus p. 571, 8; Lucian, Jup. Trag. sub finem. Vide Menand. p. 252 Ed. Cleric. et Emend. p. 93. Humanitas igitur erravit J. van Voorst, Chrys. Selecta, tom. II, p. 157: « Occurrunt alia passim a Chrysostomo in rem suam adhibita veterum Philosophorum sententiæ. Veluti illa, quæ reperitur in Comm. in Matth. Hom. LXXX, Ἀκουσον καὶ τῶν ἐξωθεν ταῦτα φιλοσοφούντων καὶ λεγόντων· Οὐδὲν κακὸν πέπονθας, ἐάν μὴ προσποιῆ. Haud ecio an Platonis sit dictum, » Locutionem autis tritam μὴ προσποιῆσαι *dissimulare* (vide quos laudat Duker. a Thucyd. III, 47) non cepit Vetus, nisi *figas*, vertens; nec magis, qui eum castigat, Savius; « nisi vendices, οἰκτιροὶ ἀβικειοῦσθαι, »

P. 772 (col. 730), not. 93. In hoc loco consti-

tuendo, unum codicem K accurate expressimus, a quo non dissentiant H, L et Mor., pauculis exceptis, quæ in margine notavimus. Post μηδενὸς δεῖσθαι sic pergit M: εὐδηλον ὅτι καὶ πενίας πάλιν τὸ δεῖσθαι (sic) τοῦτο μάλιστα τὸ ἐν πενίᾳ εἶναι μᾶλλον ποιεῖ πλουτεῖν· εὐκολώτερον δ' ἢ τις x. τ. ε. Alter codex, G, hæc habet: εὐδηλον ὅτι πενίας πάλιν τοῦτο μάλιστα, τὸ ἐν πενίᾳ εἶναι καὶ μᾶλλον σπουδάσειν πλουτεῖν. Καὶ γὰρ ὅτι εὐκολώτερον ἂν τις ἐν πενίᾳ ἦ ἐν πλούτῳ καταφρονήσειε χρημάτων καὶ μᾶλλον ἐφίεται χρημάτων x. τ. ε. Ab hoc codice prorsus pendere videtur Interpres Vetus. Nunc de Editionibus dicendum est. Veteres, ut dixi, nostra fere habent. Savilius post μηδενὸς δεῖσθαι hæc dedit: εὐδηλον ὅτι τὸ ἐν πενίᾳ εἶναι μᾶλλον ποιεῖ πλουτεῖν. Καὶ γὰρ εὐκολώτερον ἂν τις ἐν πενίᾳ ἦ ἐν πλούτῳ καταφρονήσειε χρημάτων. Καὶ ὅτι μᾶλλον ἐφίεται x. τ. ε. Hunc usque ad v. χρημάτων imitatus est Montef.; deinde inepte repetit, εὐδηλον ὅτι μάλιστα τὸ ἐν πενίᾳ εἶναι μᾶλλον ποιεῖ πλουτεῖν. Καὶ γὰρ ὅτι μᾶλλον ἐφίεται x. τ. ε. Neuter horum Virorum de codicibus vel uno verbo monuit. Causas tantarum turbarum non difficile est investigare.

AD HOMILIAM LXXXI.

« In hac Homilia et tribus sequentibus adhibuimus præter alios codicem Mussiponti excusum opera Frontonis Ducæi, mutilatum illum quidem et valde mendosum, qui tamen non semper erravit. » Sav. Ex bis unam tantum Homiliam, quæ in Græcis est LXXXII, Mussiponti (vel potius Lugduni) anno MDXCI excusam, ad unam habui. Præter hanc vidi duas alias LXXXIX et XC, anno sequenti ab eodem Editore publicè juris factas, in libello cui titulus Κόφινος τῶν κλασμάτων τινῶν διαφόρων πατέρων παρὰ τῷ Ἀναστασίῳ πατριάρχῳ. Hæc omnes ex codicibus Mss. Bibliothecæ Medicæ exscriptæ sunt.

P. 774 (col. 731), not. 14. « Morcl. et Savil. τὸ λαθεῖν, sed Savil. suspicatur legendum τῷ λαθεῖν. Alii [et Reg. 688] τοῦ λαθεῖν. » Montef. qui hoc edidit.

P. 775 (col. 732), not. 29. « Savil. ἐναγῆς, Morel. ἐναγῆ. Unus codex ἐναγῆς, alius ἐναγῆστατε. » Montef. Cf. adnot. ad p. 295.

P. 777 (col. 734), not. 41. Locum exscribam ut in Edd. Comm. et Mor. legitur. Ἐταλάνισεν [οὖν αὐτὸν εἰκότως εἰπὼν· Οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ. Ἐφῶθησεν] αὐτὸν πάλιν εἰπὼν· Καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη. Ὡς δὲ οὕτε τοῦτο ἐνέτρεψεν αὐτὸν, εἶπεν· Ὁ ἐγὼ βάψας τὸ ψωμίον ἐπιδώσω. Hos secuti sunt, uncis tantum remotis et οὐδὲ pro οὕτε posito, Sav. Ben. Præterea EIta ante ἐφῶθησεν invexit Sav. Lectionem Commelinianam etiam in minimis tventur G, H, M, eademque vertit Vetus. In K εἰκότως abest; hoc uno excepto, ad cæteros accedit. His omnibus desertis, lectionem codicis L, quæ sententia potius quam verbis a vulgata recedit, fideliter imitatus sum, nisi quod αὐτὸν post ἐταλάνισεν, quod ab illo cod. abest, retinere visum est. Ad hanc quæ-

stionem dirimendam maximum momentum habet verbum ἐνέτρεψε, quod in nostram lectionem aptissime, in vulgatam nullo modo cadit. Verterunt quidem hæc, ὡς δὲ οὐδὲ τοῦτο ἐνέτρεψεν αὐτὸν, Velus, sed quoniam neque sic emendatus est; Montef. autem, cum neque hoc ipsum flecteret; sed verbum ἐντρέπειν, quod in Indice pluribus docebo, tales notiones omnino non patitur. Præterea ad codicem memoratum accedit etiam Epitomatoris auctoritas, qui hic quidem locum præterlapsus est, mox vero ad p. 787, ubi itidem de proditore sermo est, post v. συνεισήνεγκεν hæc habet: Διὰ γὰρ τοῦτο ἐταλάνισεν αὐτὸν εἰπὼν, Οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ· καὶ ἐφῶθησεν αὐτὸν πάλιν εἰπὼν, Καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη· καὶ ἐνέτρεψεν αὐτὸν βάψας τὸ ψωμίον καὶ ἐπιδώσας, ὥστε τῆς πονηρᾶς αὐτὸν ἀνατρέψαι βουλῆς.

Ibid., proxime notam 47, κατὰ κράτος] κατὰ κράτος K, κατὰ κράτος L. Cf. adnot. ad p. 382.

P. 779 (col. 736), not. 68. Post ὁμῶν sic pergunt Sav. Ben. νῦν δὲ διχοτομηθέντες x. τ. ε. omissis interpositis. Plenior lectionem stabiliunt præter omnes meus Com. Mor. et Vetus. Itaque prorsus obstupesco Montefalconii monito: « Morel. νῦν δὲ, Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταπραμένοι εἰς τὸ πῦρ τοῦ αἰώνιον· καὶ νῦν δὲ διχοτομηθέντες. Manuscripti autem omnes et Savil. ut in textu. »

P. 780 (col. 736), proxime notam 76, πολλοὶ x. τ. ε. Boisius ex conjectura ita legit: πολλοὶ τὸ σῶμα αἰτιῶνται, καὶ τὰς τούτων ὑπερβολὰς τῆ τῆς σαρκὸς κατασκευῆ λογίζονται καὶ ἀνατίουσιν ἱερῶν παιδῶν. Locus ipse ἱερῶν παιδῶν, sed Boisio peritiorum, expectare videtur. In libris scriptis nihil est remedi.

AD HOMILIAM LXXXII.

P. 781 (col. 737), in text. evang. λαβῶν... ἄρτον ποτήριον]. Articulus tventur Mosquenses, uno aut altero excepto. Euthym. λαβῶν ἄρτον, δηλαδὴ, τὸν παρακαίμενον αὐτῷ, ἢ καὶ ἕτερον συμπαρακαίμενον, ὡς διδασκάλῳ.

P. 782 (ibid.), not. 87, κατέχευε] Sic præter omnes meos Reg. 688 et Euth. Vetus, *revocat*. Savilius suum κατέχει, ut alia plura in hac Hom. ab eo mu-

tata, ex Ed. Mussipontana sumpsisse videtur. Sententia in Edd. Com. Mor. Ben. sic leguntur: καὶ διὰ λόγων, καὶ δι' ἔργων, καὶ διὰ φόβου, καὶ δι' ἀπειλῆς, καὶ διὰ τιμῆς, καὶ διὰ θεραπειᾶς. Meliorem ordinem præbent G, H, K, M, Ge. Muss. Sav. etiam L, nisi quod καὶ διὰ τιμῆς, καὶ δι' ἀπειλῆς habet.

Ibid. (col. 738), proxime notam 92, τῆς ὑποσχέσεως x. τ. ε. Hæc ad exemplum codicis G, K, L

præunte Savilio distinctivus. H, M, τῆς ὑποσχέσεως, τῆς ἐπαγγελίας τοῦ ν. τ. κ. et sic Com. Mor. Vetus: *pollicitationis et promissionis legis novæ*. Montef. τῆς ὑποσχέσεως τῆς ἐπαγγελίας τοῦ ν. τ. κ. vertens, *promissionis novæ legis*. Mox ἄλιν habet Ed. Muss., et alter ex duobus codicibus, quibus usus est Montanus. In locutione τὴν διαθήκην τὴν ἐν τῇ καινῇ (διαθήκῃ) frustra hæsit Boisius.

P. 785 (col. 759), noi. 1, ἐπὶ τῆς εὐεργ. et p. p. τῶν μυστηρίων Com. Mor. et sic Reg. 688. Nostram lectionem habent Muss. Sav. Ben. Cf. adnot. ad p. 517.

P. 784 (col. 740, lin. 4), ἔχω] Sic Ep. et codices. ἔχοντα Edd. præter Sav.

P. 785 (col. 740), lin. 9 ab imo, ἐν αὐτῷ τῷ εἶναι. Sic Ep. Edd. et codices. « Quidam alii ἐν αὐτῷ τῷ εἶναι. » Montef. Hoc Montef. ex margine Savilii, Savilius autem ex Ed. Muss., ubi ita legitur, hausisse censendus est.

P. 786 (col. 741, lin. 10 ab imo). Post δευθεῖς Savilius hæc addit, πολλῶν μᾶλλον εἰς τοῦτο, codicem Muss. secutus. Mox iidem legunt, Πῶς οὖν εὐχῆς ἴδεται.

AD HOMILIAM LXXIII.

P. 791 (col. 745), not. 74. Ut meam interpunctionem, quæ ab omnibus Edd. discedit, defendam, æpponam hic verba Epitomatōris: "Ἐνεκεν τίνος εὐχεται; Ἴνα μὴ δέξῃ ὁ. ε. τὸ πρῶμα. Ἐπιβρέουσι δὲ καὶ ἰδρωτές διὰ τὴν α. π. τὴν αὐτὴν, ἵνα μὴ ἐπιπτῶν κ. τ. ἔ. Idem mox verba διὰ τοῦτο καὶ ἡ εὐχὴ non agnoscit.

P. 792 (col. 747, lin. 9 ab imo). Πάλιν... καλεῖ] Ὅρα τὸν εὐαγγελιστὴν, ἵνα τῶν δώδεκα τὸν προδοτὴν καλεῖ H.

P. 793 (col. 748), not. 99. « Corrector recens codicis 694 in marg. pro Ἰωάννης adscripsit Λουκᾶς. Luce enim sunt verba. » Edit. Ben. 2^a. Memoria lapsus est Auctor, quod non raro ei accidit. Vid. var. lect. ad p. 333.

Ibid., not. 5. Ταῦτ' οὖν εἰδότες κ. τ. ἔ. Quæ sequuntur usque ad finem hujus Homiliæ excerptis *Matthæius*, Nov. Eclog. xv, adhibito quodam codice Augustano, a Riserio in Catalog. Bibl. Aug. p. 7, num. 19 descripto.

P. 794 (col. 749), not. 13. Usitatius est in hac formula ὅπου γε, sed abesse potest enclitica. Vide p. 209. Tom. XI, p. 755: Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἐν οἰκίᾳ τοσαύτης ἀπῆλθουσε τιμῆς, ὅπου καὶ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ κ. τ. ἔ. Joseph. c. Apion. p. 439: Καὶ τί δεῖ λέγειν περὶ τῶν κατὰ πόλεις καὶ βραχυτέρων, ὅπου περὶ τῆς περιηγήσεως τῆς Περσικῆς στρατιᾶς κ. τ. ἔ., ubi ὅπου γε ex Eusebio scribendum censuit Touss. ad Longin. π. ὁ. iv, 4.

Ibid., not. 14. Κόρη ἐρωμένη. « Κόρη deest in quibusdam, in aliis ἐρωμένη deest. » Montef. Hoc quidem vere dixit Montef., sed verius dixisset, in cæteris ἐρωμένη deesse. Nam, ni fallor, nullus codex utrumque conjungit. Equidem olim putavi, συμπλέκεσθαι ἐρωμένην absente articulo ægre dici posse. Nunc autem pene eo perductus sum, ut de sententiâ decedam. Nam vox ἐρωμένη et significatione et usu ab ἑταῖρα parum distat. Apud Aristæm. Ep. p. 93 Ed. Boiss., καὶ ἐπ' ἀρόφῳ παιδῶν γνησίῳ τὴν ἐρωμένην ἠγάγετο γαμετήν, articulum de suo addidit doctiss. Editor. In loco Plutarchi II, p. 60 F, εἰδὲν δὲ πρὸς ἑταῖραν ἢ μοιχευτρίαν ἐρωμένην κνηστὸς τις ἐξ ὀργῆς ἢ ζηλοτυπίας ὑπογένηται, suspicetur aliquis μοιχευτρίαν ex margine irrepsisse.

Ibid., not. 15. Οὕτω καὶ ὁ πλοῦτος. Avarus, inquit, συγκύβηται τῇ εὐπορίᾳ (hoc nomen, ut femininum, alteri τῷ πλοῦτῳ prætulit) tanquam ἐρωμένη, ita tamen ut cupiditas ejus non satiatur. Hanc figuram nostris auribus paulo turpiore impense amat Chrysostomus.

Ibid. (col. 742, lin. 7), τοῦτο, οὐκ ἔρχ. | τοῦτο, δῆλον· οὐκ ἔρχ. γὰρ Ep. τοῦτο, δῆλον καὶ ἐνταῦθεν οὐ γὰρ ἔρχ. Sav. De hac constructione dixi ad not. ad p. 455.

P. 787 (col. 745), not. 44. Ἦτον est vitiosa scriptura voculæ εἶτον. Vide *Bast.* in Addeul. ad Greg. Cor. p. 876. Idem V. D. in Adversariis ad calcem Scapulæ Ed. Oxon. ipsum εἶτον in dubium vocavit, sed frustra. Nam hoc passim apud Scholiastas occurrit.

P. 789 (col. 744), not. 60. Ἀνώγειω] Sic Muss. Sav. Ben. quos incaute secutus sum. ἀνώγειον Com. Mor. ἀνώγειον G, K, ἀνώγειον L, ἀνώγειον H, M. Quædam de hac discrepantiâ monuit *Loberk.* ad Phryn. p. 297. Pro scriptura ἀνώγειον stant codices N. F. vetustissimi.

Ibid. (col. 745), not. 64. Lectionem codicis C, ὁρῶν τοὺς βορβόρου χαλεπωτέρων ἀμαρτίαν ἔχοντας καὶ προσόντας post Μυσριπτανάμ εἰδιδόντων Sav. Ben. Alteram ὁρῶν γῆς καὶ βορβόρου κ. τ. ἔ. præter codd. K, L, habent Com. et Mor.

Ibid., post sex lines. Καὶ στενάζων. « Etsi hoc minime in dubium voco, tamen nimis redolet Hebraismum. Malim ergo στενάξει, omisso καί. » *Matth.* Hebraismum redolet, quia ex libro Hebraico, Sirac. xxx, 20, excerptum est; quod Editores fugit.

Ibid., not. 22. « Bois. conjecit: Καὶ ποία ἡδονὴ τὸ νομίζεσθαι φθόνου ἄξιον; Ἄλλ' ἄνομα μέγιστον ἔχω, φησὶ. Καὶ γὰρ ἄνομα κ. τ. ἔ. Boisius videtur secutus esse vestigia Interpretis, qui ita habet: *Quænam est hæc voluptas, si pateris invidiam solummodo ut pateris? Sed nomen. inquires, maxime habeo. Recte id dicis, nempe, etc.* Ergo etiam aliquis ita possit conjicere: νομίζεσθαι φθονοῦμενον; Ἐγὼ μὲν οὖν, φησὶν, ἄνομα μέγιστον. Καλῶς λέγεις· καὶ γὰρ. » *Matth.* Istud καλῶς λέγεις Viro docto remittendum est; nam id ipsum in particulis Καὶ γὰρ jam inesse, vel ironibus notum est. Φθονοῦμενον quodammodo firmant codices, nec tamen verum videtur. Verba Φθόνου μὲν οὖν ἄνομα μέγιστον adversarii sunt, novo argumento probantis, scilicet divites ab omnibus *invideri*, quod ad felicitatem pertinere vulgari sermone decantatum est. Huic argumento non statim occurrit Chrysostomus, sed verbum ἄνομα cupide arripit, ut graviore plaga adversarium petat.

Ibid., not. 24. « Καὶ γὰρ διπλοῦν ἡγείται τοῦτο. Sic Savil. Morel. et omnes Mss. uno excepto, qui habet καὶ γὰρ κρείττον ἡγείται τοῦτο. Longe melius. In priore quippe lectione quo referatur illud διπλοῦν non video. In altera, quam adoptandam putamus, [imo, putavimus; nam ita edidit Montef.] omnia quadrant, omnia fluunt. Advertendum autem in uno codice non τοῦτο legi, sed τούτων, referendo scilicet ad πλοῦτον, divitias. » Montef. « Lectio codicum omnium et Edd. retinenda erat, sed in fine loco τοῦτο, scribendum erat τούτων. Sensus: καὶ γὰρ διπλοῦν ἡγείται τούτων nimirum τὸν θάνατον. Cur? quia divitias magis amat, quam *hanc lucem*, quam vitam. Moritur ergo divitias, iisque in primis; moritur vero etiam huic luci. Boisius conjecit aut καὶ γὰρ διπλοῦν φοβέται φόβον, aut καὶ γὰρ διπλῆ, ἢ οἱ ἄλλοι ἡγείται τοῦτο φοβερόν. Cod. August. exhibet διπλοῦν et τούτων. » *Matth.* Recte; et sic mei K, L. Cæteri autem, qui αὐτοῦ habent, non omnino cum Edd. consentiunt. Vide var. lect. Mox ejusdem Viri conjecturæ διπλοῦντες vel διπλοποιῦντες pro δαπανῶντες repugnant codices.

P. 795 (ead. col. 749), lin. 3 post not. 25. σαρκετόν. « Alii ὀρθαθέν. » Montef. « Sic in marg. Sav. Utrumque vocabulum huic loco convenit. Res redit

ad codices. » *Matth.* Ὁρμαθὸν in codicibus non vidi.

Ibid., not. 27. Boisius τὸ σῆμα κοσμῶν conjecit, in vitis colidi.

Ibid. (col. 750), not. 28. Delevi αὐξουσι, jubentibus omnibus meis, necnon cod. Aug. Non tamen dissimulandum est, magis ex usu Chrysostomi illud verbum *adesse*. Eadem conjungit p. 198, πενταν ἐπιτριβῶν, λεμὸν αὐξῶν.

Ibid., δ, not. 32. Nulla hic varietas in Edd. notata est, nisi quod φέρεσθαι pro κύρεσθαι habet in marg. Sav. Porro Matthæius monuit, in cod. Aug. legi, καὶ οἰκταν καὶ βίον ὑπὸ πενίας. Τί γὰρ ἐστιν. Cum meis codd. amice conspirat Vetus : *paupertate victum* [imo *vitam humanam*]; vide Indic. s. v. βίος] *et domos dedecore affici : omnia confundentes*. Æsch. Prom. V. 450, ἔφυρον εἰκῆ πάντα. Aristid. II, p. 112, ἀλλ' οἶμαι πάντα ταῦτα τῶν φυρόντων ἐστὶ τὰ ὄνματα. Philo p. 169, πάντα διὰ πάντων συγχεῖται καὶ φύρουσι. Sic emendavit Wesseling. ad

Diod. Sic. xvi, 80, quem vide. Legebatur φέρουσι. Eadem medicina eget Libanius Orat. tom. I, p. 221 : Ὁ δ' ἀπαλλαγίς τοῦ τὸ σῶμα νοσεῖν, ἐνόσει τὴν ψυχὴν πάλιν, καὶ τὴν ἀγορὰν ἐτάραττεν, οὐδαμοῦ στήναι τὰς ἐφ' ἐκάστῳ τιμὰς ἐῶν, εἰδῶς ὡς ἀπὸ νοσοῦσης καὶ αὐτῆς καὶ φερομένης, γένοιτ' ἂν τις καὶ πρόσδος αὐτῶ. Lege φερομένης. Idem verbum Chrysostomo vindicandum, tom. X, p. 84, ubi vulgo legitur : μὴ κατὰ τοὺς ἀγνώμονας τῶν οἰκετῶν φυγῶμεν τὸν λόγον, μηδὲ νοσιφῶμεθα τὰ δεσποτικά. Legendum ex marg. Sav. et duobus Regiis ab Editore Ben. 2^a citatis, φύρωμεν τὸν λόγον, *rationes conturbemus*.

Ibid., not. 31. Ἀργύριον ἐνδεδεμένης. « Hoc uno vocabulo ἀργυρένδετος, etiam χρυσένδετος; *argento, auro distinctum, cælatum*. Supra p. 633, ὄχηματα ἀργυρένδετα καὶ χρυσόσπαστα. Tom. VIII, p. 314, ἀργυρένδετος κλήνη. Memorantur etiam κλίνας λιθοκόλλητοι καὶ δόλχυροι, Euseb. Præp. Ev. p. 389 A. » *Matth.*

AD HOMILIAM LXXXIV.

P. 799 (col. 753, β'), lin. 3, a not. 72. Μέσων νυκτῶν. Sic codices, uno excepto. Edebatur μέσον νυκτῶν, quod Boisio quoque displicuit. Barbarum est, quod legitur tom. VIII, p. 489 : Μεσονυκτιῶν ὁδοπορεῖ, ad quem locum hæc Montef. « Savil. [et Cod. 709 recte] μέσων νυκτῶν. Alii [Cod. 701] μέσον νυκτῶν. Morel. et Mss. [?] μεσονυκτιῶν. » Inclusa addidit Editor Ben. 2^a. Vide *Kuehn.* ad J. Polluc. I, 70.

P. 800 (col. 754), not. 87. Hic desertis colicibus et veteribus Edd. lectionem Savilianam haud invitus amplexus sum. Cum enim πλανημένος et πεπρασμένος aibi inter se permutata sint, hic quidem multo aptius videbatur πεπρασμένος. Porro judicet Lector num locis, quæ sequuntur, idem remedium adhibendum sit. Euthym. tom. I, p. 817, μόνην δὲ τὴν τῶν πεπλανημένων ἡθῶν ἐπίλοιπεν. Theodoret. t. IV, p. 343, κέχρηται πεπλανημέναις ἀποστόλων Πράξεσι καὶ ἐτέροις νόθοις.

Ibid., not. 89. « Savil. Καὶ μὴν εἶπεν, ὅτι Ἐν τρισίν, ἀλλ' οὐκ εἶπε, Λύω, omnis cæteris, quæ tamen cum serie consonant, et habentur in Mss. plurimis. *Ibidem*, unus ἀπόνοια pro ἐπίνοια. » Montef. Hic unus, qui est meus, voculam et non habet. De verbis controversis iudicium penes Lectorem sit. Mihi certe non valde arrident.

P. 801 (col. 755), proxime notam 3. Καὶ προλαβὼν x. τ. ε. « Hunc locum spinis vepribusque obsitum, ita conjecturis suis purgat doctiss. Boisius, quas tamen Lector ut conjecturas probabiles accipiat, non tanquam ex tripode aut libris : Καὶ διὰ τοῦτο προβαλὼν ἐρώτημα ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ τὴν ψῆφον παρ' ἀρσῶτων ἐνεγκῶν... λοιπὸν ἀπάγει πρὸς τὸν Πιλάτον οὕτως ὑπούλωσ καὶ καχορηθῶς ἅπαντα ἔπραττον. » Sav. Posteriora ex Interprete sumpsit, multorum verborum homine, qui vocabulum οὕτως ita non tam vertit, quam *dilatavit*; quæ res Criticos non raro sefellit. Plurale ἔπραττον præter Interpretem tinentur Com. Mor. repugnantibus codicibus. In initio periodi unus G, καὶ διὰ τοῦτο προλαβὼν præbet, inutiliter. Προλαβὼν autem, sive τοὺς ἀρσῶτάς; assumas, sive absolute intelligas, nihil omnino offensionis habet. Durius dictum esset, τὴν ψῆφον παρ' αὐτῶν ἐνεγκῶν, nisi jam præcessisset,

οὐ φέρει τὴν ψῆφον οἰκοθεν, ἀλλὰ παρ' ἐκείνων αὐτὴν ἐκκαλεῖται. Sensus non assecutus est Montef. vertens : *illorum accepta sententia*.

P. 802 (col. 756), not. 22. Savillii lectionem νικήσης αὐτὸν incaute Montef. attribuit, et contra, partim a Montefalconio dereptus. Hic autem egregiam emendationem κινήσης σαυτὸν primus e cold. eruit. Propter vocabulum ψηφισcredideris hic aut verba ipsa S. Scripturæ afferri, aut certe narrationem aliquam ad unum aut alterum Veterum istorum pertinentem adumbrari; de qua re tamen nihil compertum habeo. Ad V. teres autem, non ad auditores hæc pertinere, docent sequentia : Μὴ παρατάξῃ καὶ αὐτὸς ἐξίσης. Pæne oblitus sum monere, istud ψηφί in tribus codd. H, K, M ante σαυτὸν legi, in uno autem G non exstare.

Ibid., post tres lines. Μὴ παρατάξῃ] Edebatur Μὴ παρατάξῃ, καὶ αὐτὸς ἐξίσεις, καὶ νενίκηκας hoc est, vertente Montefalconio, *Ne aciem instruas, et victoriam referes*. « Verba καὶ αὐτὸς ἐξίσεις; Interpret videtur non legis; neque sane commundum ex iis sensum elicio. » Sav. *Verba sunt nihili*, inquit Boisius, *et digna quæ deleantur*. Montef. marginem Savillii secutus, « Alii ἐξίσεις, » notavit. In codicibus neque ἐξίσεις neque ἐξίσεις invenire potui. Hic de tota hac operis parte Lector monendus est, Savilium, tenuissimis subsidiis munitum, pauciora correxisse; Montefalconium autem, ad finem properantem, negligentia vel majore quam quæ isti Viro usitata est, codices tractasse.

P. 803 (col. 756, lin. 5 ab imo). Καὶ ὅφει τὸ τρώπαιον. Sic Commelinus, quem cæteri secuti sunt, Savillius in margine hæc scripsit : καὶ ὅφει τοὺς ἡττημένους. Οἳ ἐστὶ τὰ ῥήματα; Εἰσῆγαγες x. τ. ε. Montefalconius : « Alii καὶ ὅφει πῶς ἡττημένης εἰσὶ τὰ ῥήματα. Εἰσῆγαγες. » Sic, si ἐστὶ loco εἰσὶ ponas, habent omnes mei, quibus addendi sunt Regii 688 et 696. Nec aliter Vetus : *Et si vis verba mulieris audiamus, ut a superato penitus atque prostrato animo proferrī videas*. Mirus sane consensus; qui tamen me non movit, ut sanam priorum Editionum scripturam cum *interpretatione*, ut mihi quidem videtur, manifesta commutarem.

AD HOMILIAM LXXXV.

P. 804 (col. 757, lin. 6 ab imo). Τριβολιματῶν] Sic K, L; τριβολ. K [et sic unus F, p. 421]; τρω-
κολ. M. Eadem diversitas in Edd. videtur. Com.

Mor. τριβολιματῶν. Ben. τριβολ. Sav. τρωβολ. Vide *Lobeck.* ad Phryn. p. 709.

Ibid. (col. 758), not. 52. Euthym. καταθεματίζειν

δέ ἐστι, τὸ ἀναθεματίζειν· οὗτω γὰρ ὁ Μάρκος εἶπε· καὶ ἄμφω δὲ ταῦτ' ἐπὶ καταρῶσαι δηλοῦσι. Ad quæ Matthæius : « Ita etiam uterque [codex Euthymii] in contextu Matthæi. Recte. Alterum, quod nec Complutensis Editio habet, ex suo Lexico deprompsit Erasmus. »

P. 805 (col. 758, lin. euntepult. seqq.). Locum, ut nos post Sav. et Ben. eum editimus, recte vertit Velus : *quia non solum magistri delictum non occultavit, sed exquisitius etiam quam ceteri, hoc ipso quia discipulus erat, conscripsit.* Aliam lectionem secuti sunt Com. Mor. ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔκρυψε τὸ ἐλάττωμα, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων σαφέστερον ἀπήγγειλεν αὐτῷ τούτῳ τῷ μαθητῇ. Eadem habent K, L, sed αὐτὸ τούτῳ K, αὐτὸ τοῦτο L. Hujus codicis ex lectione oritur sensus plane diversus, scilicet ut omnia ad Petrum referantur, qui laude dignus habendus sit, quod ipse suum delictum aliis idem narrantibus manifestus Marco exposuerit. Morelli lectionem parum accurate descripsit Montef.; de codicibus autem nihil monuit.

P. 806, lin. 5. Verba τῶν μὴ νήφοντας gravi interpolationis suspicione laborant. Solus tamen Euthymius ea omittit.

Ibid., not. 70. Savilius in marg. γρ. ἀναρτήσας ἑαυτὸν ἀπόλλυται; et in textu, ἀναίρει, " πείσας ἑαυτὸν ἀπολέσαι, per errorem, ut videtur, pro " ἀναίρει, πείσας ἔ. ἀ. ut integra lectio sit, καὶ θανάτῳ α. καὶ x. πᾶσιν ἀναρτήσας ἑαυτὸν ἀπόλλυται. Ad hanc proxime accedit Velus, vertens : *suspensus periiit.* Postremo Reg. 688 post καρπώσῃται sic pergit· οὗτω θανάτῳ α. καὶ x. πᾶσιν ποιήσας ἑαυτῷ ἀπόλετο. In tanta lectionum confusione alte silet Montef.

AD HOMILIAM LXXXVI.

P. 810, homil. init., not. 36. Hic locus et indiligentiæ et temeritatis priorum Chrysostomi Editorum insigne specimen dabit. Nam cum in prima Editione verba τῶν νομικῶν casu, ὀρίνωρ, excidissent, Savilius ex ingenio, ut videtur, non monito lectore lacunam sic sarsit, οὐδένα ποιούμενον λόγον τῶν γινομένων. Hunc imitatus est Montef., sed ut aliquid ad Auctorem emendandum de suo conferret, γενομένων loco γινομένων excidendum curavit; hoc unum in margine notans, *verba τῶν γενομένων in Morel. deesse.* Hæc in Ed. Ben. 2^{da} repetita sunt. Nunc de libris scriptis dicendum. Præter meos vidi etiam Barocc. 189, et Regios 688, 696; qui omnes summo consensu genuinam lectionem tuentur. Pro νομικῶν levi mutatione νομίμων dat Epit. Postremo Velus Interpres, qui omnibus Editoribus ad manum fuit, locum sic vertit : *Nam quoniam videbam nullam a Pilato de legalibus curam fieri.* Verbum non addam.

P. 811, not. 43, καὶ βραχέα ἀποκρινομένοις. Boisius sic legendum putat : εἰ γὰρ καὶ βραχέα ἀποκρινομένοις εὐρίσκεται. Sed e undem fere sensum sinit vulgata, si καὶ pro καίπερ accipias. In Reg. 688, καὶ βραχέα ἀποκρίνεται legitur.

Ibid., not. 88, ἀνανήψαι Com. Mor. ἀναλήψαι (sic) Sav. cum hac notula : « Boisius mavult ἀνανήψαι vel ἀνακτῆσασθαι. » Ἀνανήψαι : ex omnibus, ut ait, codicibus recepit Montef.

P. 812, lin. 4 a not. 99. Hæc εἰ γράμματα συνέλεγεν desunt in Edd. præter Ben. « Interpres addit, ex suo an ex libris? si pecuniam ingentem conflabat. » Sav. Leguntur in omnibus meis.

P. 813, lin. 3 a not. 99. Hæc τὸ πλῆθος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους. « Quomodo potuit multitudo Judæorum Judæis resistere? et quid est aliud multitudo Judæorum quam Judæi ipsi? Interpres vertit, *nec multitudo sacerdotibus*, ac si legerit πρὸς τοὺς ἱερέας; sed omnes MSS. et Edd. habent πρὸς τοὺς Ἰου-

Ibid., not. 73. Velus quoque φησὶν habuit, sed minus recte ad Judam retulit. Nam est singulare pro plurali, quod in hoc verbo tritissimum est. Cf. p. 807.

P. 807, not. 84. Anacoluthon in voce περιστέλλοντας libri scripti non sarciunt. Montefalconius quidem, *Alii περιστέλλοντων*, notavit; sed hoc a margine Savilii, ἴσ. περιστέλλοντων, eum accepisse crediderim.

Ibid. not. 89. Lectionem Savilianam suspectam facit particula μὲν in priori membro, τὸν μὲν ληστήν εἶλοντο x. τ. ἔ. quæ in duobus quidem codd. deest, a tertio autem et a Savilio retinetur. Porro in locutione ἐγκλήμασιν ἄλωνα mihi quidem novum quiddam inesse videtur. Savilius post ἄλωνα addit μᾶλλον, invisit codd.

P. 808 init., not. 99. Τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι μὴ συνειδότες ὑπέμενον. « Interpres Velus sic convertit : *sed Judæi amentia convoluti hoc modo fecerunt.* Ὑπέμενον hic significare puto, *in cæptis vel in consilio suo perseverant.* » Montef. Præclare. Tu junge τούτο ὑπέμενον, *hoc iis quoque accidit; hoc, nempe τὸ τὸ πάθος ἀνακηρύττειν.* Velus autem, quantum ex versione ejus colligo, post ἀνακηρύττοντας distinctionem fecit· deinde verba καὶ ἀμφιερώνυτες (ita enim legisse videtur) ad sequentia traxit, satis absurde.

P. 810, lin. 3-4 post not. 32, τῇ σκιᾷ λατρεύοντες. Sic Ge. et codd. Cf. Hebr. viii, 5. Pergeram mutavit Savilius, τῇ σκηνῇ λατρεύοντες.

Ibid., not. 33. Παλιγκάπηλος, vilior quam κάπηλος. Utrumque junxit Noster, supra p. 430. Demosth. c. Aristog. p. 784, 8, κάπηλός ἐστι πονηρίας, καὶ παλιγκάπηλος, καὶ μεταβολεύς. Vid. T. H. ad Plut. p. 445 sqq.

δαίτους. » Montef. Etiam Savilius, Ἀρχιερέας, inquit, *Interpres, et sic omnino legendum.* Sed pace tantorum Virorum, οἱ Ἰουδαῖοι, quando a plebe secerantur, sunt *proceres Judæorum*, qui usus Joannis evangelistæ fere proprius est.

Ibid. lin. 2 a not. 16, καὶ ὁ ψηφίζόμενος ἀποδύεται τὰ ἐγκλήματα. Hæc præter amovit Montef. *et qui fert sententiam crimina rejiciat.* Nam ἀποδύεσθαι τὰ ἐγκλήματα hoc est, *a se culpam amoliri*, in qua locutione i.omen plurale τὰ ἐγκλήματα ponere Nostro moris est. Vide p. 812 (bis), et cf. adnot. ad p. 595. Recte cepit Velus : *si sententiam latrans iudex proferendæ sententiæ crimina rejicit.*

813 desin., not. 27. Verba ἐκ τούτων ἦσαν in margine habet Savilius. Totum locum, qui ab Editoribus indignum in modum mulctatus est, nunc tandem in integrum restitutum esse confidenter affirmarim. Scilicet inter Paulum et fideles Hierosolymitanos cum viginti fere anni intercesserint, recte ille τοῖς ἐπαρωμένοις ipsis, hi autem natis eorum adnumerantur. Cæterum ne quis ad hunc sensum ἐξ ἐκείνων ἦσαν desideret, meminerit quæso, quæ de hac confusione supra diximus ad p. 70).

P. 815, not. 44, τὴν πρὸς τὰ καλὰ αἰδῶ. Sic omnes mei. Edebatur sine animadversione καχά, quod notioni vocis αἰδῶς plane repugnat. Aristoxenus Musicus apud Ammon. p. 6, διαφορὰν τήνδε νομιστέον αἰδῶς τε καὶ αἰσχύνης, ὅτι ἡ μὲν αἰδῶς πρὸς ἡλικίαν, πρὸς ἀρετὴν, πρὸς ἐμπερίαν, πρὸς εὐδοξίαν x. τ. ἔ. ubi omnino spernenda est conjectura Sturzii ad Etym. Gud. p. 16, καχίαν loco ἡλικίαν tentantis.

Ibid. not. 45. Lectionem Savilianam, quam noster textus exhibet, tuentur G, H, K, M et Reg. 688. Alter codex L lacunam habet. Nimis brevis est Velus quem (pudorem) subito calcare atque projicere non potest. Alteram scripturam pluribus vitiiis laborare nemo non videt.

P. 816, not. 54. Ad vulgarem scripturam ταυτάς hæc Savilius : « Interpres, τούς ἀνδρας αὐτῶν :

sequitur enim in proxima sententia, τούς συνοικοῦντας ὄδαιν. »

AD HOMILIAM LXXXVII.

P. 818, not. 80. Locus sic vulgo legitur : Καθάπερ γάρ δαδοικότες μὴ ἐδῶσιον ἐλιμπαίνεν τι τοῦ τολμήματος, τούς μὲν προφήτας οἰκείαις ἀνείλον χερσὶ, τοῦτον δὲ ψήφω δικάστου. Οὕτως ἅπαντα πράττουσι. καὶ αὐτόχειρας κ. τ. ε. Particulam γάρ om. G, H, K, M, quorum tres, G, H, M δαδοικόντων legunt. Idem quatuor post τολμήματος μὴνε interpungunt ; deinde Καὶ τούς μὲν προφήτας denuo incipiunt. Hæc nihil omnino ad loci sanationem conferunt. Alter codex, L, cæteris, ut vulgo leguntur, manentibus, ἀνείλον in ἀνελόντες mutat. Hoc recepto, et distinctione melius constituta, omnia recte fluunt. Formula οὕτως ἅπαντα πράττουσι in clausula sententiæ solemnis est, ut paulo ante p. 801. Hoc Boisius quoque vidit, qui locum proculdubio vitiatum magna contentione sic restituit : Καθάπερ γάρ... τολμήματος τῶν πατέρων αὐτῶν (ἐπειδὴ τούς μὲν πρ. οἰκ. ἀνείλον χ. κείνοι, τοῦτον δὲ οὗτοι ψ. δ.) οὕτως ἅπαντα πράττουσι.

Ibid., not. 89. Cf. tom. X, p. 245 : Κἴν γάρ αὐτόλιθος ἢ τις, ἐνοήσας ἐκείνην τὴν νόκτα, πῶς ἦν μετὰ τῶν μαθητῶν ἀδμονών... κηροῦ γίνεται ἀπαιώτερος. Tom. IV, p. 59, κἴν λίθινῃ (Sav. αὐτολιθίνῃ) ἐξη ψυχῆν. Floril. p. 559 : Εἰ γάρ λίθος ἦν, εἰ γάρ σίδηρος, εἰ γάρ αὐτοσάμας. Talia composita non raro a libris tentata sunt : e. g. tom. IX, p. 464, κἴν εὐπορός τις ἢ, κἴν ὑπατός, κἴν αὐτοσασαεύς, *verus et ipsissimus rex* ; alii vulgariter, αὐτός ὁ βασιλεύς. Alciphr. Ep. iii. 7, ἡμιθνήτα, μάλλον δὲ αὐτονεκρὸν (Barberin. αὐτὸν νεκρὸν) θεασάμενος. Cf. adnot. ad p. 708.

Ibid., not. 95. Hæc καὶ ἐπ' ἐρημίας ἀπάσης cum

sequentibus jungunt codices et Nicetas ; apud Epit. autem non leguntur.

P. 819, lin. 4-5 a not. 97. Οὐδὲ ἐκείνος, nempe Joannes. At vox γεσάμενος a Matthæo, non a Joanne ponitur. Hujus verba sunt. "Ὅτε δὲ ἔλαβε τὸ ἔξος.

P. 820, lin. 3 ante γ'. « Post χλευάζῃ desiderari videntur nonnulla, veluti hæc : ἀλλ' οὐχ οὕτω πικρῶς. Ἠκίσθης ; » Bois. Velus, quem imitatus est Montef., pro χλευάζῃ, *verberibus cæsus es*, perperam dedit. Innuvit iudificatio, qua regis ornamentis Christum decoraverunt. Cf. p. 818

P. 821, not. 26, δεσπότης. « Sic MSS. uno excepto, qui habet ἀρχη. Editi κα:ἀρχη, male, ut Savilius ipse suspicatus est. » Montef. Nimirum Savilius in margine sc. κατάρχη notavit.

P. 822, not. 45. Verba ab omnibus Editoribus prætermissa habent cum meis Regii 688, 697. Vertit quoque Velus. Plures hujusmodi lapsus in fine longi operis videbimus.

P. 823, not. 49. « Aliquot. MSS. κηροῦ ὄξαν, melius quam Editi, qui habebant πονηροῦ ὄξαν. » Montef. De hac permutatione dixi in adnot. ad p. 712.

Ibid., proxime notam 55, ἐπέτριβον εἰς κακίαν, in pejora detrudebant Ge. Minus recte Montef. in *sequitia detinuerunt*. Constructio rarior, sed immerito Boisio suspecta, tum hic, tum supra p. 708, ἐπιτριβόντες αὐτοὺς ἐπὶ πολλῶν μερίζονα φαυλότητα ἤ ἐχρυσαν. Ipsissimus nostri loci formulam habet Isid. Pelus. lib. v, Ep. 549 : Μὴ ἢ θεία μακροθυμία ἐπιτριβέτω σε εἰς κακίαν, ἀλλ' εἰς ἀρετὴν παρακαλεῖτω.

AD HOMILIAM LXXXVIII.

P. 824, lin. 4, λιμὰ] λιμὰ L. λιμὰ I Mosq. λαμὰ Ben. σαθαχθαν] σαθαχθανὶ H, L, I Mosq. σαδαχτανὶ M, I Mosq. λιμασαθαχθανὶ Ep. λιμας ἀθαχτανὶ Com. Mor. λαμασαθαχθανὶ Sav. De scriptura horum vocabulorum sic statuit Scholiasta cod. G. "Ἠλι, Ἠλι, λιμὰνα σαθαχτάν. Οὕτως χρὴ ἀναγινώσκεισθαι κατὰ τὴν ἀκρίβειαν τῆς Σύρας φωνῆς. Eadem habet Barthe. 489.

Ibid., lin. 6, ἀκούσαντες καὶ τὰ ἐξῆς, omissis cæteris, Edd. in cod. M omnia post v. ἐγκατάλιπες desiderantur.

P. 825, lin. 2 a not. 74. Ἴτερος δὲ κ. τ. ε. « Chrysost. p. 825, ubi hunc versum repetit, addit : Ἴτερος δὲ προσελθὼν λόγῃ αὐτοῦ τὴν πλευρὰν ἔνοξεν, idque etiam suis vocabulis repetit, εἰς νεκρὸν (hoc ergo Joan. xix, 34 convenit, ubi legitur, ὡς εἶδον αὐτὸν ἤδη τεθνηκότα ; minime vero huic loco, cum subjiciatur, πάλιν κράζας φωνῇ μεγάλη) σῶμα λοιπὸν ὑβρίζοντες. Cum igitur Chrys. sæpius, maxime in Evangelio Matthæi, ob parallelismum aliorum evangelistarum voces explicet, dubium est, an hoc Matthæo tribuat. Chrysostomum nec Theophylact. nec Euthym. Zigab. sequitur. Attamen his similia, ἄλλοι δὲ λαβὼν λόγῃν, ἔνοξεν αὐτοῦ τὴν πλευρὰν, καὶ ἐξῆλθεν ὕδωρ καὶ αἷμα, addunt apud Weisten. C. L. 5, 48, 67, vers. Æthiop. quibus addidit Griesbachius 115. » Matthæi. Plura vide apud Weisten. ad Matth. xvii, 49. Hæc silentio præterit Nostri Epitomator.

P. 827, lin. 2 a not. 98, τὸ μάλιστα γένος κατακριθέν. Sic codices ; Edd. τὸ μάλιστα κατακριθὲν γένος. Sed infra p. 835, τὸ μάλιστα γένος ἀτιμωθὲν omnes habent. Tales inversiones particula hæc sibi

patitur. Supra p. 317, ὅπερ ἐκ τοῦ μάλιστα μὴ εἶθιν αὐτὸν εἰς τὴν οἰκίαν ἐφάνη, ubi hæsit, Bois. Nota est formula, μάλιστα ὅσον τῶνατο.

Ibid., post 2 lin. αἰσται δὲ παρήσαν. Gravius vocabulum hic desiderari videtur. Euth. παρέμειναν. Ep. προσεκατέρου. Theoph. καρτεροῦ.

P. 827, proxime ante γ', καὶ ἀπελθεῖν καὶ περιχυθῆναι. Velus : *ad unguendum ipsum accurrerent*. Montef. *accederent et corpus ungerent*. Ridicule. Nec minus imperite Boisius *περιχέαι* legi vult. Verbum exquiritum est περιχυθῆναι, *effuse amplecti*, idem sero quod περιπτύσσασθαι. Vid. Villoison. ad Long. Pastor. p. 194. Adde Chrys. tom. IX, p. 528, ἀλλὰ καὶ περιεχύθη καὶ κατεφίλησε, ubi nihil vidit Interpres. Ibid. p. 759, in loco nob. lissimo : Τίς μοι νῦν ἔδωκε περιχυθῆναι τῷ σώματι τοῦ Παύλου, κ. τ. ε. De mortuo posuit etiam Lucian. de Lucio, § 13 : Εἶθ' ἢ μήτηρ, καὶ νῆ Δι' ὁ πατήρ, ἐκ μέσων τῶν συγγενῶν προσελθὼν καὶ περιχυθεὶς αὐτῷ. Imitatus est Ovidius, Metam. iv, 360 :

Ei nunc hæc juveni, nunc *circumfunditur* illac.

P. 838, not. 11. Velus : *consernum tuum in omnibus pascis atque curas*. Post hæc verba aliam et multo breviorē Homiliæ conclusionem habet Georgius Trapezantius, quam ad calcem hujus Homiliæ excudendam curavit Montanus, hæc notans. « Hæc in Græcis hic non habentur, sed alia quædam, et Homiliæ item duæ hæctenus desideratæ. » Reliqua autem pars hujusce Homiliæ, necnon integræ Homiliæ LXXXIX et XC, quas non vertit Trapezantius, ab eodem Montano, ut ipse ait, ex vetustis Græcis Regiæ Bibliothecæ codicibus nunc primum Latinitate donatæ sunt, anno MDLIV. » Atque hæc est Versio.

quæ in Edd. Com. et Morel. repetita est. Itaque falsus est Montefalconius in præfatione tom. VII sect. VI : « In Editis Latinis operum Chrysostomi, itemque in Græco-Latinis Commeliniano et Morelliano, post octo priores Homilias... *cætera omnes* cum interpretatione Georgii Trapezuntii prodire. » Etiam Matthæius in Eclog. XIX, et Vir doctus, qui Benedictinam repetitam curavit, plus semel per has Homilias ad *Veteris Interpretis*, qui nullus est, auctoritatem provocant. P. 828, not. 14. Savilius imitatus est Montef. Monens, verba δὲ καὶ ἔλας deesse in Morel. Paulo post, integra linea a *προσαίτετ* ad *προσαίτετ* ab omnibus Edd. abest. Eadem de causa p. 830, verba ὑμᾶς διδάξω τὰ βασιλικὰ καὶ παιδεύσω ταῦτα in Edd. Com. Mor. et Ben. exciderunt. Hoc est mehercule *codices conferre*.

P. 829, not. 33. Καταιονήσας primus edidit Montef., cuius notam exscribere non gravabor. « Καταιονήσας. Sic Mor. Com. et codex unus; duo alii καταιονῶν. Savil. κατανοήσας; sed codicis cuiusdam lectionem in margine posuit, ut solet, nempe καταιονήσας, a verbo καταιονάω, *ungo, foveo, emplastro obduco*. Lectionem ergo καταιονήσας quasi mendum habuit: neque hic tantum vocem huiusmodi rejecit Vir alioquin acerrimissimus, sed etiam Hom. LX in Genesin, pag. 576, ubi illud καταιονήσας θεραπεύειν sic legit ille, κατ' εὐνοίας λόγον μὴ θεραπεύειν. Hic autem καταιονήσας apprimè quadrat: nam agitur de manu torpente et contracta, quam emplastro emollire satagunt. » In nota satis longa, quod maxime scitu necessarium erat, id non dixit bonus Monachus; videlicet, utrum lectionem καταιονήσας in uno aut pluribus librorum suorum invenerit. Id nunc a me dicendum est. Itaque καταιονήσας discrete legitur in meo L, qui Montefalconio est Regius 1954. Alius, Reg. 688, καταιονῶν præbet. Cæteri omnes καταιονῶν, idque vertit Montanns, *frequentè explorans et contractans*. Verum est, Savilius in margine γρ. καταιονήσας scripsisse, sed per in-

curiam, ut videtur, pro τς. καταιονήσας. Nam in notis hæc ille : « Ingeniosissimus Boisius animadvertit legendum καταιονήσας, *oleo perfundens*; quod verbum cum esset minus familiare, imperitus librarius mutavit in κατανοήσας. » Verbum καταιονῶν, rarius αἰονῶν, *perfundere, fomentare* (e. g. ἐλαίω vel ὑδατι θερμῶ) e *Scriptoribus medicis* satis notum est, ut vix opus sit Montefalconii errorem, de *unctione vel emplastro cogitantis, perstringere*. Omnia de his verbis occupaverunt *Catak.* ad M. Ant. v, 9, p. 197; *Piers.* ad Mærid. p. 75; *Wytténb.* ad Plut. Moral. tom. VI, p. 550. Horum ex affluentia pauca nobis exempla ponenda sunt. Locus Nostri supra dictus est : « Όταν γὰρ ἡ πάθος τομῆς θεόμενον, εἰ μέλλοι ὁ ἰατρός τοῦτο καταιονήσει θεραπεύειν, ταχέως ἀνίατον ἐργάζεται τὸ πάθος. » Alter Chrys. Orat. xvii, pag. 248, 15 : Τὰ γοῦν φλεγμαίνοντα τῶν σωμάτων οὐκ εὐθὺς ἐνέδωκε πρὸς τὴν πρώτην καταιονῆσιν, ἀλλ' ἂν συνεχῶς ποιῆ τις, ἐμαλάγη καὶ ῥῆον ἔσχεν. Theodoret. tom. IV, pag. 793, οὐκ ἀπαυδῶμεν, ἀλλὰ τῇ σπογγίᾳ τοῦ λόγου καταιονῶμεν τῆς ἀπιστίας τὸ πάθος. Vocabula fere synonyma sunt ἐπιθρέγειν, καταπλάττειν, καταντλεῖν, etiam ἐπαντλεῖν. Ultimum Chrysostomo donandum in loco corrupto, tom. II, p. 377 : Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἀπαντλοῦμαι τοῖς ῥήμασιν, ὥστε τὸ ὄδημα τῆς ὀργῆς ὑπονοστήσαι, καὶ κατασταλῆναι τὴν φλεγμονὴν. Quid sit ἀπαντλοῦμαι, nemo facile dixerit; lego non magna mutatione, ἐπαντλώ ὑμᾶς. Tom. VIII, pag. 170 : Μετὰ γὰρ τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων, καὶ ἑτέροις αὐτοῦς ἐπαντλεῖ λόγους. Tom. VI, p. 61 : Ἐπειδὴ γὰρ χαλεπὸν τὸ ἔλκος; καὶ δύσεικτον, διὰ τοῦτο καὶ συνεχῶς ἐπαντλεῖν εἶδει. Sed hæc hactenus.

P. 829, not. 34. Post ἀποστρησόμεθα delevi vocem περιδεύοντες, auctoritatem quatuor codicum et Latini Interpretis secutus. Nam quo sensu hic apte ponatur, equidem non video. Boisius legendum suspicatur περιδεύοντες, *irrigantes*; quod vercor ut Græcum sit.

AD HOMILIAM LXXXIX.

P. 851, not. 65, ποῦ εἶπεν. « Post εἶπεν glossator recens cod. 694 addit τοῖς Ἰουδαίοις, et post ἐγγέρομαι adscribit in margine : τοῖς μὲν γὰρ μαθηταῖς πολλάκις τοῦτο εἰρηται· τοῖς δὲ Ἰουδαίοις οὐκ (sic) εἴροισι x. τ. ε. Et expressit hæc additamenta G. Trapezuntius [imo Ph. Montanus] in versione Latina. » Editor Ben. 2^a. Etiam Boisius post εἰρημένον addendum τοῖς Ἰουδαίοις putat: quod tamen pro se quisque intelligere possit. Aliter rem expedivit Euthymius, distinguendo inter duas locutiones τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ et μετὰ τρεῖς ἡμέρας. Hoc enim, inquit, nusquam dixit Dominus. Cf. Isidor. Pelus. lib. II, Ep. 212. Mox verbum ἤδεσαν rectius cum Montano *intelleterant*, quam *sciebunt* cum Montef. vertas. Cf. p. 459.

P. 852, not. 70. προσελθεῖν ε *domo exire*. Vide *Hemst.* ad Lucian. t. I, p. 217 Ed. Rip. Theoph. πῶς δ' ἂν ἐκλεψάν οἱ μαθηταί, οἱ διὰ τὸν φόβον ἀποκλεισθέντες, καὶ μὴ τολμῶντες ὄλως ἐξελθεῖν; Lex erat, μηδέεις ἐκπαρευέσθω ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ. Exod. xvi, 29.

P. 853, not. 81. Codex L, qui fere semper cum Ep. et Mor. consentit, hic lacinam habet. Dicitur autem ἡ τρίτημερον (subaudi ἡμέρα) ἢ τῇ σήμερον ἡμέρα εἰ similia. Τὸ τρίτημερον *tertio die* dixit Cyril. Hieros. p. 57, καὶ ὁ παρὰ τῆς Ἰησοῦς πάλιν ἀνέστη τὸ τρίτημερον ἀληθῶς.

P. 853, γ', lin. 11-12. Hæc Savilius sic exhibet : τὸ μάλιστα γένος ἀτιμασθὲν διὰ τὴν τῆς; Εἶς παρακοχῆν

εις τιμὴν ἄγων. Etiam Euthym. addit, ἐκ τῆς ἀπάτης τοῦ θρεῦσαι.

Ibid., not. 7. Lectio codicum G, H, non est ἀκούσθητε παρ' αὐτοῦ, sed παρ' αὐτοῦ ἀκούσθητε. Cum his conspirant Reg. 688, Ed. Muss. et Montani Latina. Verba παρ' αὐτοῦ non agnoscunt K, L, Com. Mor. Savilianam autem lectionem in libris non vidi. Porro observandum est, codices, qui ἀπόθεσθαι habeant, post ἀκούσθητε plene interpungere.

Ibid., lin. 7 a not. 11, βασιλείας] βασιλείας Com. Mor. Sic quoque Cod. Aug. (apud *Matth.* Eclog. xix) qui in multis aliis manifeste vitiosis cum iisdem mire concordat.

P. 856, not. 14. Pronomen agnoscunt præter omnes meos Ed. Muss. et Interpres Latinus.

Ibid., not. 17, φαινόμενη ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς Savil. Ben. « Post φαινόμενη, τούς, quod præbet etiam cod. Aug. collatus a Matthæio, Eclog. p. 209, addidimus e Reg. 694. Savil. in margine addit τοῖς. Post ἀγορᾶς Savil. [in textu] addit πάντων ὀφθαλμούς. » Editor Ben. 2^a. Τούς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς est vetus lectio Edd. Com. et Mor., male a Savil. secundum Ed. Muss. mutata. Etiam additamentum πάντων ὀφθαλμούς Mussipontanæ debetur.

P. 858, not. 36. Τίς γ. π. τῶν σφ. ἐαλωκυῶν τ. καταχωνεύσασα Sav. Ben. Revocavimus veterem lectionem, insuper a Reg. 688 et cod. Aug. testatam. Nam paulo post sequitur, Τίς τὴν ταυτοῦ ψυχῆν, quod nemo sollicitavit.

AD HOMILIAM XC.

P. 839, lin. 6 a not. 47. Μὴ γὰρ θύραν κ. τ. ε. ε. Doctiss. Boisius locum suspicatur esse mendosum, quem ex conjectura sic emaculat: Μὴ γὰρ θύραν ἦν ἀνατρέψαι ἓνα μόνον; μὴ γὰρ πλείους λαθεῖν; Egregie, si libri addicerent. Sav. Nihil mutandum. Nimirum verbum ἦν hic non pro δυνατὸν ἦν, sed pro ἔδει positum est, ut sæpe: apud Chrys. Vide Indic. s. v. εἰμλ. Optime Montanus: *An tum agebatur, ut janua everteretur?* Sequentia μὴ γὰρ ἓνα λαθεῖν non intellexit Montef. vertens, *num vel unus latere poterat?* Sensus est: num tale negotium fuit, ut ab uno homine suscipi posset? *num id agebatur, ut unus tantummodo custodes falleret?*

P. 842, lin. 2 a not. 74. Μάλιστα μὲν οὖν οὐκ ἐπέλευσεν Ed. Ben. 2da. Vocula οὖν, quam hic tacite invexit Vir doctus, deest in Edd. et codd.

P. 843, not. 83. Dixi *alios* πλεονεκτεῖν habere. Sic certe post Muss. ediderunt Sav. Ben. Ultra scriptura in codice N legatur, incertus sum. Montanus vertit: *a divitiarumne abstinebis cupiditate?* quem sic correxit F. Duxæus ad calcem Ed. Muss., *a divitiis per fraudem accumulandis*. Recte, si πλεονεκτεῖν scribatur. Nam aliud est φιλαργυρία, aliud πλεονεξία, *inhonestum lucri studium*, cum aliorum defraudatione fere conjunctum. E. g. pag. 52, ἔστι μὲν γὰρ δικαιοσύνη τὸ μὴ πλεονεκτεῖν; pag. 152, τὸν ἀρπαγα καὶ πλεονέκτην; pag. 297, καὶ οὕτω λέγω περὶ πλεονεξίας, ἀλλὰ περὶ δικαίου πλούτου τέως. Et sic centies. Quare cum in nostro loco de pecunia malis artibus comparanda nulla sit quæstio, multo aptius videbatur πλουτεῖν. Utrumque conjunxit Chrysostom. tom. X, pag. 85, εἰ τὴν ὑμετέραν τῶν πλεονεκτούντων καὶ πλουτούντων κακίαν μετήλθον.

Ibid., not. 84. Hæc sic edidit Montef.: Πῶς μὲν οὖν οὐ δυνατόν; Ἐγὼ γὰρ τούναντιον ἐρῶ πλουτούντα. Sic unus meorum K. Particula οὖν deest in N, Com., Mor. ε Savil., Πῶς μὲν οὖν οὐ δυνατόν; Ἐγὼ γὰρ τούναντιον ἐρῶ πλουτούντα οὐκ ἐνὶ τούτων ἐπιτυχεῖν. Καὶ γὰρ κ. τ. ε. Quæ desunt in Reg. 694; sed expressit G. Trapezuntius. » Editor Ben. 2^a. Savilius secutus est Ed. Mussipontanam; ubi eadem legun-

tur. Quod vero ait Vir doctus, Trapezuntium (vel potius Montanum) hæc expressisse, id aliud agenti ei excidit. Nam verba Interpretis sunt: *Imo vero quomodo fieri non potest? Ego enim de divite contrarium dicam. Quæ cum Latinis Montefalconii accurate consentiunt. Equidem, si vulgaris lectio retinenda sit, malim posteriora sic distinguere: Ἐγὼ γὰρ τούναντιον ἐρῶ, πλουτούντα; ut ad vocem πλουτούντα tacite a præcedentibus assumatur, πῶς δυνατὸν τούτων ἐπιτυχεῖν; Sed cum unus codex G priora sic constituat, Πῶς οὖν δυνατόν; alii vero, ut supra dixi, Πῶς μὲν οὐ δυνατόν; facilius videbatur negantem particulam delere; quo facto, et distinctione leviter mutata, nihil ad perfectam sententiam supplendum erit.*

Ibid., post 9 lineas. ἀγγελικοῦ] εὐαγγελικοῦ K. Vide adnot. ad p. 608.

Ibid., not. 85. ἀπειθεῖς] Sic K e regione collocans Montan. Editi omnes τιθεῖς. Præcedit syllaba αν.

P. 844, not. 98. Verbum καταδύσθαι cum tertio casu construitur Floril. pag. 176, καὶ οὐ καταδύεται τῇ πανίᾳ, οὐδὲ ἐγκαλύπτεται, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπίζεται.

P. 845, not. 4. Hic duplex homœoteleuton librarios scellit, aliis a μεθ' ἡμῶν ad μεθ' ἡμῶν, aliis ab ὦν ἦν ad ὦν ἦν saltum facientibus. Hinc apparet, posterius ἦν male in Edd. Mor. Ben. desiderari. Cum scriba codicis K erravit Ed. Mussipont. Postremo verba καθάπερ καὶ μετ' ἐκέλευον ἦν non vertit Montanus. Locum sincerissime edidit Savilius, nisi quod in clausula Ἔσται γὰρ καὶ μεθ' ἡμῶν, voculam καὶ omisit.

Ibid., not. 6. Verba τούτου γὰρ . . . κατόρθωμα, a Commelino præterita, ex Ed. Muss. et Vers. Lat. reposuit Sav. Habentur in tribus meis et Reg. 697. Itaque Montefalconius, præcepti Horatiani memora, *Servetur ad imum*, etc., in ultima pagina, vel potius dimidio paginæ, duas lacunas, a Savilio jampridem sartas, silentio præterit.

INDEX

VERBORUM, LOCUTIONUM ET VARIARUM LECTIONUM

Notarum quæ in sequentibus indicibus usurpantur, hæc est interpretatio: *Init.* = *Initio paginae*; *a. m.* = *ante medianam paginam*; *c. m.* = *circa medianam paginam*; *p. m.* = *post medianam paginam*; *pr. f.* = *prope finem paginae*. Cæterum paginae per textum inter uncas requirendæ sunt.

ἀγαθός. ἀγαθῶν conf. cum ἀγώνων 242 a. m.; c. ἀρετῶν 44 c. m.; c. καλῶν 305 pr. f. ἀγαθώτερος 453 c. m.

ἀγαπᾶν, seq. δτι 859 p. m.
ἀγαπητὸν, *satis est, bene actum videtur* 99 init. 179 c. m. al. Diog. L. x, 418, συνουσία δὲ ὤνησε μὲν οὐδέποτε, ἀγαπητὸν δὲ, εἰ μὴ καὶ ἔβλαψεν: h. e. vertente Cic. Tusc. v. 33, *omninoque genus hoc voluptatum optabile esse, si non obsit; prodesse nunquam*. Cf. Sturz. Lex. Xenoph. s. v. Sæpe in h. v. lapsi

sunt Interpretes; e. g. *Vetus* 29 init. 299 a. m. *Montef.* 417 init. ἀγγαρεύειν quid sit 258 init. ἄγγελος q. d. ἀπαθής 466 init. de monachis 674 c. m. bis. ἀγγελικὴ πολιτεία 608 pr. f. *not.* 624 pr. f. ἀγγελικός, εὐαγ. conf. 608 pr. f. *not.* 843 a. m. *not.* ἀγειν, ἐνάγειν conf. 548 pr. f. ἀγελάζεσθαι 468 p. m. ἀγήρατος, ἀγήρως, ἀκήρατος conf. 668 a. m. c. m. ἀγχυρα, ἱερὰ 388 init. ἀγνωμοσύνη, *perversitas, proter-*

itas 72 a. m. (perperam *desidia*, *Montef.* ad loc.) *Contrarium est τὸ καταπειθεῖς* 664 a. m. ἀγνοια conf. c. διάνοια 338 p. m. c. ἀνοια 790 init. ἀγραν σοβεῖν 172 pr. f. *not.* Cf. *Math.* ad Euth. III. 684. ἀγριαίνειν, -- εἶσθαι 629 init. *not.* ἀγριώτερος, ἀλογώτερος 176 init. ἀγροικιώτερος 55 c. m. ἀγυρτῶν βίος 552 pr. f. ἀγχειν (καὶ ἀποπνίγειν) de duro

- creditore 204 p. m. 202 init. Cf. *Welsten. ad Matth. xviii. 28. οὐ ἀγγόμενοι, afflicti, oppressi* 658 pr. f. ἄγγειν conf. c. ἐλέγγειν 153 c. m. c. ἀνέγγειν 214 init. ἄγγεσθαι, μάχεσθαι 452 init.
- ἀγωγή de galli cantu 805 c. m. ἀγώγιμα, *merces* 583 pr. f.
- ἀγών. ἀγώνων, ἀγαθῶν 242 a. m.
- ἀγωνία, *timor* 455 p. m. (ubi male Ben. *conceratio*) 786 a. m.
- ἀγωνίζεσθαι, de re 591 a. m. Cf. VIII. 214 init. ἀναγνώρισις; ἀφίησιν αὐτὰ καθ' ἑαυτὸ τὸ ἔργον ἀγωνίζεσθαι παρ' αὐτοῖς.
- ἀγωνοθέτης 556 c. m.
- ἄδειν, *celebrare* 652 c. m. 768 a. m. ἄδόμενος, διδόμ. δηλούμ. conf. 447 init.
- ἄδέκατος 267 pr. f. 269 c. m. 307 init.
- ἀδημοσίευτος 606 c. m. ἀδισταπύστωρ 790 p. m.
- ἀδιαφορία (βρωμάτων) 303 p. m.
- ἀδιαφόρως conf. c. διαφόρως 368 p. m. *not.* 708 pr. f. c. διαφόρους 501 init.
- ἀδικεῖσθαι τοῦτο (αἰ. τοῦτω) 412 c. m. *not.*
- ἀδιορίστως conf. c. ἀορίστως 269 c. m. c. ἀδιόρθωτος 774 p. m.
- ἀθάνατος (θάνατος) 535 init. *not.*
- ἀθλοφόρος, θαλλοφόρος 16 c. m. ἄθρον, ἀθρώς conf. 20 a. m. 348 a. m.
- ἀθουμειν. ἀθουμῆσμεν, θαυμασμεν conf. 543 init.
- ἀθυμία conf. c. ἐπιθυμία 244 init. 385 p. m. 582 pr. f. c. ῥθυμία 825 c. m. α, ε, idem sonus 752 init. *not.*
- αἰδώς πρὸς τὰ καλὰ, non κακὰ 845 c. m. *not.*
- αἰθροῖος, *sub dio* 760 p. m.
- αἰμάσσειν, ἡμαγμένα χεῖλη, sc. *fusco* 365 init.
- αἰμοβόρος 499 a. m.
- αἰνιττεσθαι τινα 350 p. m. *not.* 791 p. m. (ubi *reprehendere* Ge. ἀδῆλω; ἐλέγγειν Bois. *Rectius perscringere veritas, quam cum Abresch. ad Aristen. i. 27. irridere, insultare.*) αἰν. τινὶ, τινὰ conf. 695 init.
- αἰρεῖν, ἔλκειν conf. 682 init. αἰρεῖσθαι, vox nihili 212 c. m. *not.*
- αἰρεῖν. ἐλεῖν, *capere, sibi devincere* 265 a. m. 666 init. *adversarium convincere* 211 c. m. 522 c. m. εἴλε, εἴχε conf. 666 init. ἐλοῦσαν, ἐπελοῦσαν conf. 726 init. *not.* αἰρεῖσθαι, ἀνακρεῖσθαι (κακίαν) conf. 212 c. m. *not.*
- αἰσχρός. αἰσχιστα, ἔσχατα conf. 497 p. m. 544 a. m. 593 c. m.
- αἰσχύνεσθαι, *erubescere* inducere 221 c. m. *not.*
- αἰσχρὸν, ἀσχημοσύνη conf. 778 c. m. 796 init. 802 a. m. IV. 456 pr. f.
- αἰχμαλωτίζεῖν 264 init.
- ἀκαθεκτος 154 c. m. 263 init.
- ἀκαρῆς ῥοπή, *punctum temporis* 320 a. m.
- ἀκαριαῖος χρόνος 180 c. m. 755 p. m. ἐν ἀκαριαίῳ 726 init. 787 a. m.
- ἀκατανάγκαστος 555 p. m.
- ἀκατάπηκτος 555 c. m.
- ἀκατάστατος 516 init.
- ἀκατέργαστος 474 a. m. X. 577 init.
- ἀκάτιον 726 p. m.
- ἀκήρατος, ἀγήρατος conf. 668 m. c. m.
- ἀκήρυκτος πόλεμος 173 c. m.
- ἀκινδύνος. ἐξ ἀκινδύνου, ἔξω κινδύνου conf. 155 init.
- ἀκίχητα διώκειν 631 p. m. (ubi ἀκατάληπτα διώκειν L.) Cf. *Matth. N. E. p. 21.*
- ἀκκίζεσθαι 376 a. m. *not.*
- ἀκμάζειν, ἐνακμάζειν conf. 303 pr. f. ἀκμάζουσα ἀξίνη 152 a. m. ἀκολουθεῖν ἑαυτῷ, *secum non pugnare* 651 init.
- ἀκονᾶν τὴν γλῶτταν 528 init.
- ἀκούειν, in re *scenebri* 199 a. m. *not.*
- ἀκράδαντος 609 a. m. v. l.
- ἀκρατον φῶς 570 p. m. 574 pr. f.
- ἀκροατής, θεατής conf. 308 p. m.
- ἀκροβατεῖν 514 c. m.
- ἀκρόβρυα (τὰ) 684 p. m. *recentes herbæ* Ge. *arborum baccæ* Montef. Cf. *Schweigh. ad Athen. p. 52* init.
- ἀκρόπολις 423 c. m. sensu metaphor. 186 c. m. conf. c. μητρόπολις 634 init. *not.*
- ἀκρόβολος 430 p. m. 780 c. m. Cf. *Lobeck. ad Phryn. p. 664.*
- ἀκρωτηριάζεσθαι, de *eunuchis* 625 p. m.
- ἀκτῆμων 722 init. ἀκτημοσύνη, *voluntaria paupertas* 10 a. m. 261 p. m.
- ἀκτιν (ἡ) et αἰ ἀκτῖνες. non addito τοῦ ἡλίου, 205 init. *not.*
- ἀκυρός τινος 284 c. m. τὰ ἀκυρότερα 771 p. m.
- ἀκωλύτως 390 p. m. *not.*
- ἄλας, ἄλων, ἄλλον conf. 501 p. m. 774 init. Vid. *κοινωνεῖν.*
- ἀλάστωρ δαιμων 381 init.
- ἀλγεῖν τι 197 init. Edd. ἀλγεῖν πρὸς τινα, in *aliquem incitari* Ge. 765 init.
- ἄλεα 157 init. 180 a. m.
- ἀλείφειν τινὰ, *animum alicui adde* re, 192, c. m. 223 c. m. 333 p. m. seq. ἐν 514 a. m. ἡγειμμένος, ἀηλημμένος 729 init. ἡλειφεν, εἰληφεν conf. 567 a. m. [Cf. IX. 570 c. m. ἐπειδὴ αὐτῆ μάλιστα τὸν ἀκροατὴν ἡλειφεν ἡ ἐλπεις; ubi ante Montef. *edebatur εἰληφεν.*]
- ἄληπτος βίος 250 p. m. 255 c. m. conf. c. ἀνεπληπτος β. 664 pr. f.
- ἀλήστειντος, ἄσυλος conf. 564 init. *not.*
- ἀλίεσιν 193 pr. f.
- ἀλίσκεν. ἀλίσκεσθαι ψεῖδους (alii ψευδῆς) 594 p. m. ἀλόος ἐγκλήμασι, *locutio suspecta* 807 c. m. *not.* ὁ ἀλόος τινος 64 c. m. *not.* ὁ ἀλόος absente pronominis, 270 a. m. 676 init. 822 c. m. al.
- ἀλλὰ pro vel ἀλλὰ 449 c. m. *not.* ἀλλὰ in apodosis 93 c. m. *not.* 664 c. m. v. l. ἀλλὰ γὰρ 494, init. ἀλλὰ omission ante ἄλλως 271 init. ἀλλ' οὐχ ὁ δεῖνα, non addito οὕτως vel τοιούτου; 312 p. m. *not.*
- ἀλλεπάλληλος 707 init. v. l. C. f. *Matth. N. E. p. 82.*
- ἄλλος. ἄλλοις, ἀλλήλοις conf. 484 init. ἄλλων, ἄλων conf. 501 p. m. 774 init. ἄλων, πολλῶν conf. 630 p. m.
- ἄλλως, ἔλως conf. 447 a. m. 728 p. m.
- ἄλλοτριᾶν. τὸ ἡλλοτριωμένον, *aversio* 488 a. m.
- ἄλογία, ἀπολογία conf. 243 a. m. 259 c. m.
- ἄλογος. ἄλογον, *animal* (propria nota *rationalis exprers est, sed hanc notio non raro negligitur*) 201 a. m. 441 init. 474 a. m. 662 c. m. 676 p. m. 717 p. m. *not.* 808 c. m. [In *hodierna Græcitate* ἄλογον *equum* significare notum est. Sic VI. 275 p. m. εἰ δὲ βούλει δρόμον ἀλόγων ὄραν, τίνος ἔνεκεν οὐκ ἔξευξας τὰ ἄλογα ἐν σοὶ πάθη; | ἄλογώτερος, ἀγριώτερος conf. 476 init.
- ἀλύειν, *animo concidere, languere remissum esse, cessare*, 255 c. m. 292 c. m. ἀλύειν πρὸς τι 16 init. 267 p. m.
- ἀμαθαίνειν 459 c. m. Cf. *Ast. Lex. Plat. s. v.*
- ἀμαξόβιος 683 p. m.
- ἀμάρα 582 init. *not.* ἐν ἀμφρά καὶ βορβόρῳ III. 452 init.
- ἀμαρτάνειν, ἀμαρτῶν 607 a. m. v. l. ἀμαρτῶνας 717 init. v. l. Cf. var. lect. ad VI. 47 init.
- ἀμαύρωσις 826 init.
- ἀμαχος, ἀμήχανος conf. 308 pr. f. ἀμβλωθρίδιος 574 pr. f.
- ἀμείβειν τόπον ἐκ τόπου 571 p. m. 625 pr. f. ἀμείβειν, ἀμείβεσθαι conf. 476 init. a. m.
- ἀμέλει 489 init.
- ἀμελεῖν. ἡμελημένος, *negligens* 624 init. 664 pr. f. 675 p. m.
- ἀμύητος, *pondum baptizatus* 59 c. m. 146 init. *not.* 252 c. m. conf. c. ἀμετανόητος 750 c. m.
- ἀμύνεσθαι τοῖς ἴσους 254 p. m. 258 p. m. (ubi Bois. conj. ἀμείβεσθαι).
- ἀμφιβάλλειν 355 pr. f. *not.*
- ἀμφιβόλος 812 p. m. ἀμφιβολία 419 pr. f.
- ἀμφίβουρα (τὰ) *aulsa, vela quæ ad januas apponēbantur* 796 init. a. m. Male de *januis biforibus* acceripi Montef. *Vetus in priori loco mensas, in altero portiarum velamina* vertit. Adde XI. 25 p. m.
- ἀμπίτερος, ἐκάτερος conf. 419 a. m. ἄν. Optativum sine ἄν, interrogando 417 c. m. 507 c. m. affirmando 275 c. m. 419 c. m. δ' ἄν in ὅπου δ' ἄν et sim. 328 p. m. *not.*
- ἀναβαίνειν, ὑπεραναβαίνειν conf. 3 a. m. *not.* [Adde VIII. 73 p. m.] οἱ μὲν γὰρ ἀναθεδικρούτες τοῦ λαοῦ τὴν ἀσθένειαν. Sic. Say βεν. εἰ

Jno codd. a novissimo Ed. inspecti: Commelin. ὑπερανθεσκήχτες.] ἀναβάλλεσθαι εἰς σημεῖα 486 c. m.
 ἀνάγειν conf. c. ἐνάγειν 63 a. m. 167 pr. f. 222 p. m. c. ἀνάπτειν 236 init. *Pors. ad Eur. Med. 106.* ἀναχθῶσι, ἐνεχθῶσι, ἀνεχθῶσι-σιν conf. 546 a. b.
 ἀναγεννᾶν, γεννᾶν conf. 517 a. m. 711 init. (cf. 787 p. m. v. f.) ἀναγεννηθῆναι, de Baptismo 551 a. m.
 ἀνάγραφος 491 p. m. ἀναγωγή, κατ' ἀναγωγήν, per allegoriam 538 a. m.
 ἀναδεῖσθαι στέφανον 148 a. m. τὸ τῶν Χριστιανῶν ὄνομα 116 init. II. 151 init. ubi deteriorum lectionem ἐνεδύσατο secutus est Montef. ἀναδέχεσθαι, δέχεσθαι (μάχας) conf. 173 c. m.
 ἀνάθημα 796 pr. f. ornamentum Ge. (ex Hom. Od. a. 152.) donum Ben.
 ἀναίρειν τὸ μὴ ποιεῖν 190 a. m. ἀνέλης, ἐξέλης conf. 486 c. m. ἀναίρεισθαι, αἰρῆσθαι conf. 212 c. m. not. ἀναίρεισθαι 218 a. m. ἀναισθητεῖν, ἀναισχυντεῖν conf. 104 c. m. 778 p. m.
 ἀναισθητος conf. c. ἀναισχυντος 588 p. m. X. 93 c. m. c. ἀναιδής 479 p. m.
 ἀναισχυντία (ἢ Κυνηχὴ) 144 c. m. ἀνακαγγάζειν, 98 init. conf. c. ἀνακαχχ. et ἀνακαχλ. 60 a. m. not. [ἀνακινίσειν, ἔγχ. conf. 552 init. ἀνακίνισις, — νωσις, — νησις 787 p. m.
 ἀνακαλεῖσθαι τινα 812 init. τι 616 init.
 ἀνακόπτειν 116 init. ἀνακρούεσθαι, de cithara 475 init. τινά, reprimerem 815 a. m.
 ἀνακυκλοῦσθαι 363 c. m. ἀναλογία τῶν μελῶν 844 a. m. ἀναλύειν τὸ γεγεννημένον 361 a. m.
 ἀναμετρεῖν, ἀναμένειν conf. 523 pr. f.
 ἀναμῆσαι, ἀνανῆσαι conf. 811 c. m.
 ἀναμοχλεύειν, inquietare, molestiam inferre 472 init.
 ἀνανῆσαι conf. c. ἀναμῆσαι 814 c. m. c. ἀναπνεῦσαι 707 init.
 ἀναζητᾶν γαστέρα 575 init. ἀναπαύειν τινά, mulcere 7 a. m. 193 c. m. τὸν νόμον 89 init. 161 pr. f. 205 a. m. (ubi Edd. ἀπολύειν). ἀναπαύεσθαι, cessare 824 p. m. conf. c. παύεσθαι 465 a. m. seq. τινὲν ἐπὶ τιν. 652 init.
 ἀναπηδᾶν seq. genit. sine ex 47 init. not. Codicum lectio defendi potest ex Æsop. Fab. cvi. Ed. Schneid. τοῦ φορέου ἀναπηδήσαα. ἀναπίπτειν 45 a. m. 81 init. al. τὸ ἀναπίπτειν κυρίως ἐπὶ ψυχῆς ἔστιν οἷον ἀθυμεῖν, ὀλιγωρεῖν. Athen. p. 23 a. m. ἀναπεπτωκότας, desides, remissis 281 c. m.
 ἀναπλάττειν παρ' αὐτῶν 545 p. m. ἀναπληροῦν 487 pr. f. not.
 ἀναπλοῦν 398 init. 487 pr. f. not. [Adde IX. 545 init. ἄρα καὶ αὐτὸ

μετὰ πολλῆς ἀναπλοῦ τῆς σαφηνείας.] ἀναπνεῖν, ἀποπνεῖν 331 p. m. not. ἀναπνεῦσαι, ἀνανῆσαι 707 init. ἀναπολῆσαι, ἀναποδῖσαι 554 init. ἀνάπτειν, ἀνάγειν conf. 236 init. ἀναπτεροῦν 145 c. m. -οῦσθαι 103 c. m. 539 a. m. 444 init. in malam partem 534 init.
 ἀνάρπαστος de urbe, i. q. ἀνάστατος 736 pr. f.
 ἀναρρίπτειν 156 p. m. 425 p. m. ἀναρτᾶν τι ἐπὶ τινα 74 a. m. -ᾶσθαι 484 c. m. not.
 ἀναρχος Deus 244 init. ἀνάστασις, ἔγερσις 376 c. m. not.
 ἀναστοιχειοῦν in elementa resolvere 181 a. m. not. reformare, renovare VIII. 80 init. ἀναστοιχίωσις restauratio IV. 259 pr. f.
 ἀναστρέφειν, ἀνατρέπειν conf. 214 pr. f. 642 pr. f. ἀναστρέφειν, ἄπος. 718 a. m. ἀναστρέφειν, ἐπανάσ. 365 a. m.
 ἀναστροφή, ἀνατροφή 713 init. ἀνατελεσθαι, orationem dirigere, suscipium 185 a. m. not. ἀνατ. ἀπειλὴν 147 pr. f.
 ἀνατιθέσθαι, in acta referre 322 init.
 ἀνατρέπειν θύραν 130 pr. f. 859 pr. f. ὄψεσθαι, revocare, irritam facere 616 c. m. τάξιν 242 pr. f. ἀνατρεπτικός 610 init.
 ἀνατρέχειν, καταφύγειν 700 pr. f.
 ἀναφέρειν. ἀνήνεγκαν, ἤνεγκαν conf. 494 a. m. 593 pr. f. (cf. 584 p. m.). ἀνευσθῶσι, ἐνεχθῶσι, ἀναχθῶσι 546 a. m. ἀναφερόμενοι (ὥμοι) 252 init.
 ἀναφύρειν 788 a. m. c. m.
 ἀναχαίττειν 751 pr. f. 814 init. ἀναχρῶννύσθαι 101 a. m.
 ἀναχωρεῖν de Christo 180 a. m. not. 504 init.
 ἀναχώρησις, solitudo 568 c. m. ἀνδραγάθημα 767 a. m.
 ἀνδριαντοποιός 605 a. m.
 ἀνεγχώρητος, ἀνεγχεῖρ. 483 c. m. ἀνελεημεσύνη, ἐλεημ. 158 init. not.
 ἀνελεής, an Græcum 249 a. m. not. conf. c. ἀνηλεής ibid.
 ἀνελεύθερος, -α, -ον 836 a. m.
 ἀνευδαές (τὸ) 372 p. m.
 ἀνευέργητος 223 a. m.
 ἀνεπάφος, de virgine 58 init. 77 init. (— ἀφθορος *Ruhnck.* ad Tim. p. 133). de thesauro 166 c. m.
 ἀνεπαίσθητος, ἀνασθ. 530 c. m. ἀνεπηρέαστος 267 init.
 ἀνεπίληπτος, ἀληπτος 664 pr. f. ἀνεπινοήτως 538 pr. f. v. f.
 ἀνεπιτίθεσθαι 621 c. m. not.
 ἀνεσις, recreatio, requies, commoditas rerum 68 init. 72 init. 132 c. m. 176 c. m. etc. Cf. Lexica N. F. ἀνεσις, ἀντίδοσις conf. 401 init. ἀνετος βίος; 174 c. m.
 ἀνέχειν, sustentare animum 133 c. m. reinere iram 712 init. coercere 214 init. (ubi Edd. ἄγχομεν: codices ἄγγειν, ἀνέχειν αὐτὸ ἐπεχειν habent. *Vetus reprimerem*: Argm.

admonere, castigare.) ἀνάσχοις Edd. vitiose 500 a. m. ἀνέχεσθαι ποιεῖν (alii ποιῶν 296 pr. f.) τι 272 pr. f. 422 init. al. οὐκ ἀνέχεσθαι τινος, non curare 762 init. not. ἀνέχεσθαι, ἀντέχεσθαι: conf. 612 a. m. 701 init.
 ἀνηλεής, ἀνελεής conf. 249 a. m. not.
 ἀνήνυτος, ἀδύνατος conf. 107 a. m.
 ἀνθος, oris color 595 p. m. ἀνθῶν, gen. pl. 763 pr. f. Alio loco 275 c. m. codices fluctuant inter ἀνθῶν et ἀνθῆων.
 ἀνωπαρέσχος 700 a. m.
 ἀνωρωπος conf. c. οὐρανός, ναῖς, δυός, ἄνω, πρώτος 179 p. m. not. ἀνώρωπων, ἀνδρῶν conf. 809 a. m. ἀνώρωποις, ἀνδράσι conf. 698 p. m. not. ἀνώρωποι, πολλοὶ conf. 744 a. m.
 ἀνωποστρέφειν, ἀνωποφῆρειν 397 a. m. not.
 ἀνία, ἀνοια, ἐπάχθεια 510 a. m. not.
 ἀνιέναι, de feris 605 p. m. not. ἀνεῖται, ἀνεσις conf. ibid. ἀνίησι, ἀνεστησι 631 init. ἀνεμένο; καὶ φαίδρὸς 419 c. m.
 ἀνιλιῶς, vox nihili 249 a. m. not. [1. 721 p. m. ἀνισχύντως; καὶ ἀνιλιῶς (sic). *Lego ἀνηλιῶς.*] ἀνιμάσθαι, metaph. pro ἀνακτάσθαι: 583 a. m.
 ἀνιστάσθαι, ἀναστῆναι, de statua 356 init. not. ἀνίστησι, ἀνίησι conf. 631 init.
 ἀνιστόρητον (τὸ) τῶν τόπων 780 p. m.
 ἀνοηταίνειν 361 init.
 ἀνήτος, ἀνόητος conf. 534 init. 425 p. m. 598 a. m. 748 init. 800 c. m. Cf. I Tim. vi. 9.
 ἀνοια conf. c. ἀπόνοια 619 pr. f. 689 init. c. ἀνομία 710 c. m. c. ἀπέχθεια 510 a. m. not. c. ἀνία ibid. c. ἄγνοια 790 init. c. κατηγορία 292 p. m.
 ἀνοίγειν, ἀνοίγων, ἀνορθῶν conf. 427 init. ἡνοῖξαι, ἐνοῖξαι conf. 825 c. m. ἀνοίγνυσι 519 p. m.
 ἀνόητος. Vid. ἀνόητος.
 ἀντάξιος, ἀνάξιος, ἄξιος conf. 579 c. m. not.
 ἀνταπόδοσις. Vid. ἀντίδοσις.
 ἀντεγγράφειν 158 pr. f.
 ἀντεπάγειν. ἀντεπήγετο, ἀντεπιέγετο conf. 171 c. m. not.
 ἀντέχεσθαι, ἀνέχ. 612 a. m. 701 init.
 ἀντὶ τοῦ interpolatum 401 a. m. 448 a. m.
 ἀντιβλέπειν πρὸς τι 767 init. ἀντιβλέψαι, ἀντιλέξαι conf. ibid.
 ἀντιδιαστέλλειν 390 p. m. not.
 ἀντίδοσις conf. c. ἀνταπόδοσις; 131 pr. f. 152 p. m. 645 p. m. 761 a. m. Cf. var. lect. ad IX. 753 pr. f. Ed. Ben. 24^{ae}. conf. c. ἀνεσις 401 init.
 ἀντιλέγειν ἐπὶ τούτοις 177 pr. f. ἀντιλέξαι, ἀντιβλέψαι 767 init.
 ἀντιλογία, ἀπολογία 681 a. m. ἀντινομία 620 a. m.
 ἀντιποιεῖσθαι, ἀντέχεσθαι 189 a. m.

ἀντιπρόσωπος 470 init.
 ἀντιρρήσις 622 c. m. 786 a. m.
 ἀντιστρατεύειν 220 a. m.
 ἀντιστρέφειν τὴν τάξιν 280 c.
 m. al. ἀντιστρέφω 220 p. m.
 ἀντιτυπία 78 init.
 ἀντιφλοσιμῆσθαι 235 a. m. 721
 a. m.
 ἀντλεῖν, *experiri*, conf. c. ὄρᾶν
 365 c. m. εἰς πῖθον τετρημένον
 739 ii it. *not.*
 ἀνύειν. ἡγυσας, ἔδωκας conf.
 537 init.
 ἀνυπόστος 236 p. m. 842 a. m.
 ἀνυστικός 534 pr. f.
 ἄνω, *in cruce* 762 p. m.
 ἀνώγειν. *De scriptura hujus v.*
 789 init. *not.*
 ἀνωμαλία ἀέρων 144 c. m. *men-*
tis 445 pr. f. *sortis humanae* 250
 init. 505 p. m.
 ἀνώτερος, φανότερος conf. 177
 p. m.
 ἄξιος λόγου 137 init. *not.* τὴν
 ἀξίαν ἐκτινύουσι 612 p. m. ἄξιος,
 ἀντάξιος conf. 579 c. m. *not.*
 ἀοίδιμος 855 init. v. l.
 ἀορίστως, ἀδιορίστως conf. 269
 c. m.
 ἀπάγειν conf. c. περιάγειν 337
 p. m. c. ἀπάγειν *ibid.* *not.* ἀπά-
 ξει, ἀπαλλάξει conf. 604 a. m.
 ἀπάγειν *subaud.* βίου 337 p. m. *not.*
 ἀπαγορεύειν, *desperare* 232 pr.
 f. πρὸς τι 523 pr. f. ἀπαγορευμένα
 (τὰ), *prohibita* (*male desperata*
crimina Ge.) 285 p. m.
 ἀπαγχοῦν/εσθαι, *invidia rumpi*
 454 c. m.
 ἀπαγωγὴ, *de carcere* 378 p. m.
 conf. c. ἐπαγωγὴ 133 c. m.
 ἀπάθεια, *de angelis* 251 p. m.
 ἀπαθῆς, εὐπαθῆς, ἐμπαθῆς conf.
 595 pr. f. *not.*
 ἀπατεῖν *debitorem* 199 a. m.
 ἀπήτησε, ἀπέτισε conf. 717 a. m. *not.*
 ἀπαρηδοῦσθαι 560 a. m.
 ἀπαλλαγὴ, ἀποδημία conf. 219
 c. m.
 ἀπαλλάττειν ἐκ τινος 125 a. m.
 Edd. 479 c. m. v. l. ἀπαλλάττειν
subaud. ἐγκλήματος 503 a. m.
 ἀπαλλαγῆναι, ἀπορραγῆναι conf.
 265 p. m.
 ἀπαλδός, μαλακός conf. 818 p. m.
 ἀπαναίσχυνται 531 a. m.
 ἀπαντᾶν, καταντᾶν conf. 291 p.
 m. ἀπαντᾶσθαι τινι, *locutio sus-*
pecta 570 init. ἀπαντώντων, ἀπάν-
 των, ἀνθρώπων conf. 225 init.
 ἀπαράλογιστος 787 c. m.
 ἀπαρνεῖσθαι *plus quam* ἀρνεῖ-
 σθαι 557 init.
 ἀπαρτᾶν. ἀπηρτῆσθαι, *sejunc-*
tum, remotum esse 427 a. m. *Male*
Montef. non pendere; Vetus, sus-
pendi separarique. Cf. Wyttenb. ad
Plut. Mor. VI. 752.
 ἄπας. ἄπαντες, ἀπόντες 507 p.
 m. ἀπάντων, ἀπαντώντων 225 init.
 ἀπάτη τινός, *vi activa* 812 pr. f.
 Cf. 594 init. *not.*
 ἀπαυθαδιάζεσθαι 791 p. m.
 ἀπειθῶν, ἀπιστῶν conf. 155 p. m.
 ἀπειλεῖν, προξενεῖν conf. 657
 c. m.

ἀπειληφόρος (ἄγγελος) 543 c. m.
 ἀπειρη. ἀπόντες, ἄπαντες 507 p.
 m.
 ἀπειρημένος, ἀπερδύμενος conf.
 249 init. *not.* τὰ ἀπειρημ. *ibid.*
 ἀπεναντίας *subaud.* ἐστὶ 321 c. m.
not. ἀπεναντός 187 a. m. v. l.
 ἀπειρονότος *Deus* 21 a. m. -ον
 VIII. 75 p. m. *inconsiderate dictum*
Mont. absurdum Aretin. Adie XI.
 235 c. m. -ως, *absurde* 586 pr. f.
 v. l. [Polyb. iv. 57. οἱ δὲ παρεισ-
 πεσόντες ἀπειρονότως, *praeter ex-*
spectationem Schweigh. temere at-
que inconsiderate Casaub. rectius,
ut videtur.]
 ἀπεριτρεπτός 548 c. m.
 ἀπερίττον (τὸ) 181 c. m.
 ἀπεριθρηᾶν 192 c. m. ἀπηρυ-
 θριασμένος 422 pr. f.
 ἀπέχθει. *Vid. ἐπάχθεια.*
 ἀπέγειν *seq. infin. sine τοῦ* 162
 p. m. 447 c. m. ἀποσχήσεσθε, ἀ-
 ποστής. conf. 777 p. m.
 ἀπιστῶν, ἀπειθῶν conf. 155 p. m.
 ἀπλήρωτος, *non impletus Ge. non*
implendus Ben. 205 pr. f.
 ἀπλοῦν, *expandere, extendere* :
 τὰς χεῖρας 22 c. m. τὸν ἀέρα 177
 a. m. γῆν, θάλατταν 517 p. m.
 γράμματα 9 init. ὑπόσχεσιν (*seq.*
ἐπὶ) 635 pr. f.
 ἀπλῶς εἶναι 532 p. m. *not.*
 ἀπό. οἱ ἀπὸ ἀρχιερέων, *sacerdo-*
lio functi 761 pr. f. *not.*
 ἀποβλύζειν, *evomere* 256 c. m.
proprie τὸ ἀποστᾶζειν διὰ τὴν βρε-
φικὴν βραχυστομίαν Eustath. ad
Il. t. 487.
 ἀποβολὴ οἰκείων 385 p. m. 394
 p. m. conf. c. ἀπόλεια 302 a. m.
 ἀποδέειν, *inferiorem esse* 573 pr.
 f. 611 a. m.
 ἀποδημεῖν, *mare* 763 a. m. conf.
 c. ἀποπηδᾶν 359 a. m. 369 p. m.
 ἀποδημία 198 a. m. 251 init.
 conf. c. ἀπαλλαγὴ 219 c. m.
 ἀποδύεσθαι, *accingi* 241 a. m.
 367 a. m. ἀποδύναμι 657 a. m. ἀπο-
 δύεσθαι, ἀπολύ. ἀπολού. conf. 449
 pr. f. *not.* [Nunc video locutionem
 ἀποδύεσθαι τὰ ἐγκλήματα in Chry-
 sostomi quidem scriptis non solli-
 citandam esse. Cf. adnot. ad p.
 813 c. m. Adde Savil. in Notis p.
 251.]
 ἀποδυσπετεῖν, *stomachari, aegre*
ferre 29 c. m. 675 p. m.
 ἀποκαθεύδειν 834 a. m.
 ἀποκαλύπτειν. *Vid. ἀποκρύπτειν.*
 ἀποκρύπτειν, *abdicare* 364 a. m.
buna alicujus proscribere 753 a. m.
 ἀποκλήρωσις, *praedestinatio* 476
 init. 624 a. m.
 ἀποκλίνειν, ἐπικλ. conf. 597 a. m.
 ἀποκοπαὶ χρεῖων, *novae tabulae*
 641 a. m.
 ἀποκοπτεσθαι, *castrari* 623 a. m.
 ἀποκρούεσθαι 384 p. m. 587 a.
 m. 468 a. m. conf. c. διακρ. 357
 c. m.
 ἀποκρούπτειν τινὰ, *superare,*
eclipser 497 init. τινὰ ἐν τινι 665 p.
 m. conf. c. ἀποκαλύπτειν 426 pr.
 f. 504 init. v. l. οὐδὲν ἀποκρούψα-
 μενος 742 c. m. *not.*
 ἀποκτεῖσθαι 189 c. m.

ἀποκτείνειν, -κτείνειν, -κτενεῖν
 591.
 ἀπολαμβάνειν μέρος, *separare,*
partem rei excerpere 7 c. m. (*male*
recipere Int.) 168 c. m. 674 a. m.
 ἀπολαύειν. ἀπθλαυον, ἀπέλαυον
 conf. *passim, tum in Edd. tum in*
codd. Horum majorem numerum
non monit Lectore fere secutus
sum.
 ἀπόλλω, *forma vitiosa, ἀπόλω*
 601 p. m. 754 c. m. *prosaπόλλουσι*
 601 p. m. *prosaπόλλουσι Aesop.*
Fab. cxxxi. Ed. de Fur.
 ἀπολογία conf. c. ἀλογία 245 a.
 m. 259 c. m. c. ἀντιλογία 681 a. m.
 ἀπολούεσθαι ἀμαρτήματα 499
 pr. f. *not.*
 ἀπολυεῖν ἐντολὴν 205 a. m. Edd.
 ἀπολυμένος, *dissolutus* 60 a. m.
 -ως *absolute* 697 init. ἀπολύεσθαι
 ἐγκλήματα, ἀμαρτήματα 449 pr. f.
not.
 ἀπολύτως, *absolute* 390 p. m.
not.
 ἀπομένειν = ὑπολείπεσθαι 335
 a. m.
 ἀπονίπτεισθαι ἀμαρτήματα 146
 init. *not.* 449 pr. f. *not.*
 ἀπονοεῖν, *superbire facio* 639
 pr. f. *not.* ἀπονοσθῆναι 450 p. m.
 475 a. m. 484 pr. f. ἀπονοσημέ-
 ως, *superbus* 143 init. 592 pr. f.
 627 a. m.
 ἀπόντια, *arrogantia, superbia.*
Hoc sensu semper, ni fallor, apud
Chrys. occurrit. Cf. Savil. in Notis
p. 555. Suicer. Thes. s. v. conf.
c. Avoia 619 pr. f. 689 init. c.
ὑπόνοια 328 p. m. not.
 ἀπονυστάζειν 321 p. m. 666 p. m.
 ἀποπηδᾶν τινα, *aversari* 431 init.
 τινός 408 init. conf. c. ἐπιπηδᾶν
 408 init. c. ἀποδημεῖν 359 a. m.
 369 p. m.
 ἀποπηροῦν τὸν νόμον 642 c. m.
 ἀποπνεῖν, ἀναπνεῖν conf. 331
 p. m.
 ἀποπνίγειν. *Vid. ἀγγεῖν. -εσθαι,*
suffocari pra indignatione 124 init.
 402 c. m. 454 c. m. 661 p. m.
 (*ubi Edd. καταπνίγεσθαι.*)
 ἀπορεῖν τινός 157 a. m. τινὰ, *ad*
incitas redigere 579 init. 768 a. m.
Vid. ἔξαπορεῖν et διαπορεῖν.
 ἀπορράπτειν στίμα 193 init. 309
 p. m. al.
 ἀπορρηγγύναμι πρὸς μανίαν, *pro-*
rumpere 127 a. m. *not.* ἀπορραγῆ-
 ναι σώματος; 337 init. 545 c. m.
 ζωῆς 265 p. m. ἀπορραγῆναι, *ab-*
sistere 371 a. m.
 ἀπόρρητα (τὰ) τινός 409 a. m.
 414 p. m. 439 a. m. ἀπόρρητος
 conf. c. ἀπόρσιτος 21 a. m. c. ἀν-
 τέρρητος 290 c. m.
 ἀπορρίπτειν. ἀπερρίεσθαι, *abje-*
ctum esse 67 c. m. ἀπερδύμενος
 208 a. m. 407 c. m. conf. c. ἀπει-
 ρημένος 249 init. *not.*
 ἀπορρίφῃ 567 a. m. *not.*
 ἀποσιγᾶν τι 170 init. ἀποσιωπᾶν
 14 c. m.
 ἀποσκευάζεσθαι τινα, *se ab ali-*
quo expedire 508 a. m.
 ἀποσκηρῶν 141 a. m.

ἀποσμήχαιν 19 init. 308 p. m.
 526 p. m.
 ἀποστασία 420 a. m. v. l. ἀπο-
 στάντης, *rebellis* 145 p. m.
 ἀποστειρέειν cum dupl. accus.
 510 init.
 ἀποστοιχειοῦν non Græcum 181
 a. m. *not.*
 ἀποστολικὸς νόμος, ζῆλος, *Pauli*
lex, studium 561 pr. f. 127 c. m.
 ἀποστρέφειν τὴν ἀκτίνα 205 init.
not. 804 a. m. ἀπέστρεψε *conf. c.*
 ἀπῆστραψε 205 init. v. ἀπέκρυψε
 804 a. m. ἀποστρέφειν, ἀναστρ.
 τὸν λόγον 718 a. m. ἀποστρέφασθαι,
 ἐπιστρ. 240 a. m.
 ἀποσυγισθῆναι, ἀποσυχοῖν:σθῆναι
conf. 570 init.
 ἀποτεινέσθαι = ἀποτεινέειν τὸν
 λόγον 185 a. m. *not. conf. c. ἀνάτ.*
ibid.
 ἀποτειχίζειν ὄδον, εἰσοδὸν 137 p.
 m. 227 p. m. 356 a. m. ἐαυτὸν 32
 a. m. τί τινι 741 pr. f. *not. conf. c.*
 τευχίζειν 32 a. m. c. ἐπιτ. 592 p.
 m. 741 pr. f.
 ἀποτέμνεσθαι, *decollari* 498 c.
 m. al.
 ἀποτηγανίζεσθαι, *cruciari*, de
 lamnatis 464 a. m. præcipue de
 pœna Divitis (Luc. xvi. 24) 449 p.
 m. 640 p. m. al. Cf. *Matth. ad*
Philipp. i. 16.
 ἀποθέσθαι, προαποθ. *conf.* 153
 init.
 ἀποτίνειν. ἀπέτιος, ἀπήτησε 717
 a. m.
 ἀποτομία 226 c. m. ἀποτόμως
 226 init.
 ἀποτρέπειν seq. infin. sine τῷ
 279 init.
 ἀποτροπαῖος 395 pr. f.
 ἀποτυμπανίζειν, *ustibus cœdere*
 384 a. m. 440 init. = ἀποκεφαλί-
 ζειν XII. 248 c. m. Alii aliter. Cf.
Gaiak. Advers. Misc. c. 46.
 ἀποτυχία segetis 574 p. m.
 ἀποφαινεῖν. ἀπέφηνε, ἐνεφ. *conf.*
 592 a. m. ἀποφαινεσθαι, *sententiam*
ferre 745 init.
 ἀποφαντικῶς λέγειν 569 init.
 ἀπόφασις, *affirmatio* 289 c. m.
 389 pr. f. *mera aff. probatioibus*
destituta 319 p. m. IX. 712 p. m.
 καὶ οὐδὲ κατασκευῆς δεῖται, ἀλλ'
 ἀρκεῖται τῇ ἀποφάσει. *sententia*
judicis 488 pr. f. 733 init.
 ἀποφέρεσθαι, de captivis 48 init.
not. ἀπηνέχθησαν, ἀπήχθ. *ibid.*
 ἀποφράττειν τὰς ἀκοὰς 173 a. m.
 τὸ στόμα 369 p. m. Edd.
 ἀπραγμοσύνη virtutis pars 588
 init.
 ἀπρακτοί, ἀκαρποὶ *conf.* 809
 init.
 ἀπρονόητος 212 c. m.
 ἀπροσεξία, *incuria* 268 pr. f.
 ἀπρόσιτος, ἀπορρήτος *conf.* 21
 a. m.
 ἀπροστάτευτος 77 a. m.
 ἀπρόσφορος, πρόσφ. 420 init.
not.
 ἀπτέειν, πατεῖν (πῦρ) *conf.* 454
 init.
 ἀπώλεια absolute pos. 538 init.
 423 c. m. *conf. c. ἀποβολή* 502 a.
 m.

ἄρα, ἄρα μή *conf.* 485 c. m.
 ἀραχνώδης 28 a. m. v. l.
 ἀργεῖν. ἀργῶν τρέφασθαι 402 c.
 m. XII. 117 a. m.
 ἀργία, ἐνέργεια *conf.* 667 a. m.
 ἀργυρένδετος 633 c. m. 796 init.
not.
 ἀργυροκοπεῖον, χρυσοκοεῖον jun-
 guntur 518 a. m. X. 92 c. m.
 Athen. p. 193 p. m. Cf. *Plut. II.*
 850 p. m.
 ἄρδην καθεῦδειν 693 a. m.
 ἀρετὴν, αὐτὴν *conf.* 520 a. m.
 ἀρετῶν, ἀγαθῶν 44 c. m.
 ἀριστεύς 523 a. m. *conf. c. ἀρι-*
στευῶν 400 p. m.
 ἀριστίνδην 768 pr. f.
 ἀριστοποιεῖν 704 init. v. l.
 ἄριστος (ὁ) *prandium* 502 init.
 Edd. Cf. *Bast. ad Greg. c. m. p.*
 22.
 ἀριστοτένης Deus 276 p. m. Cf.
Wytten. ad Plut. de S. N. V. p. 24.
 ἀρχεισθαι ἐν τινι 513 c. m. Edd.
 ἄρκος, ἄρκτος 61 init. *not.* ἄρ-
 κος constanter habet *Cod. Vat.*
Vers. LXX.
 ἄρμοδιῶς 171 c. m.
 ἄρνεϊδς 676 a. m.
 ἀρπάζειν. οὐδένα ἀρπάσεται. 750
 a. m.
 ἀρραβῶν 157 a. m. 660 init.
 ἀρραγῆς (ναβς) 711 init.
 ἀρτοποιητικὴ (ῆ) 534 c. m.
 ἄρχειν, ἀρχεσθαι *conf.* 238 p.
 m. *not.* ἀρχεσθαι, ἔχεσθαι 563 a. m.
 ἀρχή, ἀρετὴ, γέννησις, ἰσχὺς
conf. 298 p. m. τὴν ἀρχὴν, *omnino*
 211 a. m.
 ἀρχιερεῖς, ἱερεῖς *conf.* 454 c. m.
not. οἱ ἀπὸ ἀρχιερέων 761 pr. f.
not.
 ἄρχων 16 c. m. 685 init. *Insignia*
ejus sunt ζώνη καὶ χλανίς X. 253
p. m. ἄρχοντες, ἀρχόμενοι conf.
 542 p. m.
 ἀσάφεια 550 init. 568 p. m. *not.*
 ἀσβόλη ἄσβολος 355 a. m. Cf.
Lobeck. ad Phryn. p. 113.
 ἄσβολοῦν. ἡσβολωμένους 355 a. m.
 492 init.
 ἀσμενίζειν τι 514 p. m. *Wytten.*
ad Plut. Mor. VI. 693. -εσθαι ibid.
Edd.
 ἀσπιδηφόρος, ἀσπίδος. 553 init.
 ἀστειός, *ludibundus* 765 init.
 ἀστράγαλοι 492 pr. f.
 ἀστρολογία 84 a. m. ἀστρονομία
 85 init.
 ἄστρον, de sole 571 pr. f.
 ἀσυγκρίτως 157 c. m. 261 init.
 ἄσυλος 160 a. m. 166 c. m. 364
 init. *not.*
 ἀσφάλεια, ἀσάφεια 568 p. m. *not.*
 ἀσφαλίζεσθαι τινα, *munire, cau-*
tum reddere 716 c. m. 724 pr. f.
 734 pr. f. 260 p. m. Edd.
 ἀσφάλλειν 16 init.
 ἀσχημοσύνη. *Vid. αἰσχύνη.*
 ἀσχημοσύνη *barbarum* 404 pr.
 f. *not.*
 ἀσώματοι δυνάμεις, de *dæmoni-*
bus 12 c. m. 138 p. m.
 ἀτακτεῖν 159 c. m.
 ἀτραξία 515 p. m.
 ἀτάρχος 594 a. m. *conf. c. ἀτά-*

ρχατος 74 a. m. ἀταράχως 783
 a. m.
 ἄτε ὡς, ὁ τέως *conf.* 168 a. m.
 ἀτελής (δῆμος) 279 p. m.
 ἀτίθασσος 437 a. m.
 ἀτιμος, παράνομος *conf.* 497
 init.
 ἀτιμοῦν, ἀτιμάζειν *conf.* 618 c.
 m. *not.*
 ἀτοκία 340 pr. f. *not.* ἀτόκια
 (τά) *ibid.*
 ἀτονεῖν 206 a. m. 607 c. m. 647
 p. m.
 ἀτονος 581 p. m.
 ἀτοπος, *turpis*. ἄτ. ἐπιτηδεύματα
 384 c. m. ἄτ. ἔρωτες 675 pr. f. de
 Sodomitis 460 p. m. Cf. *Jacobs.*
ad Ach. Tat. p. cii.
 αὐθαδιασμός 210 c. m. 307 c. m.
 αὐθεντεῖν 204 init. αὐθεντία 276
 a. m.
 αὐταρκῶς, *satis, commode* 772
 a. m. 782 c. m.
 αὐτεξούσιον 92 a. m.
 αὐτογένενα et similia 708 c. m.
not.
 αὐτόθεν, *illico, ultro* 9 c. m. 658
 c. m. 714 a. m.
 αὐτόλιθος, αὐτὸς λίθος *conf.* 818
 p. m. *not.*
 αὐτός. αὐτός, *ipse* = *Dominus*
 148 init. 288 c. m. *Hebr. xiii. 5.*
conf. c. ὁ Χριστὸς 156 pr. f. 346
 init. 594 a. m. αὐτός, οὗτος *conf.*
 143 p. m. et *passim.* αὐτῆ, αὐτῆ
 170 a. m. 395 p. m. αὐτοί, οὗτοι
 265 c. m. αὐτὸ = τὸ πράγμα 406
 init. 442 c. m. *not.* αὐτὸ de nomine
 masculino 304 init. *not.* αὐτὰ pro
 αὐτὸ 230 p. m. *not.* 279 pr. f. *not.*
 509 init. *not.* αὐτοὶ de genere ho-
 minum 184 init. *not.* 503 a. m.
not. αὐτὸ μόνον 459 p. m. *not.* αὐ-
 τὸς ὁ cum notione *accurationis*
 142 p. m. 254 p. m. 757 init. 812
 p. m. ὁ αὐτός. ταῦτά, ταῦτα *conf.*
 503 p. m. ταῦτον 633 pr. f. τὴν
 ἐκείνην αὐτοῖς vitiose pro τὴν αὐ-
 τὴν ἐκείνοισ 446 a. m.
 αὐτῷ. Pro eo αὐτῷ scribere
 solet *Chrys. 22 c. m. not.* 147 pr.
 f. *not.* 637 a. m. *not.* 717 p. m.
not.
 αὐτοτελής 153 init.
 αὐχεῖν, μέγα φρονεῖν *conf.* 452
 c. m.
 ἀφαίρειν. ἀφελῶ, φιλῶ 229 a. m.
 ἀφανίζειν πρόσωπον 259 p. m.
 354 p. m. τὸν ἀέρα 402 c. m. in
nihilum redigere *Ben. corrumpere*
Ge. rectius.
 ἀφατος, ἀφρατος 327 c. m. 554
 pr. f.
 ἀφρατεῖς, ἀφαιρέσεις *conf.* 641 a.
 m. *not.*
 ἀφρετος 604 a. m.
 ἀφιέναι seq. infin. 856 a. m.
 ἀφίης, ἀφεις, ἀφεις, ἀφῆς *conf.*
 253 a. m. 404 init. 567 p. m. ἀφίε-
 ται, ἐφίεται *conf.* 464 a. m. *not.*
 ἀφιστάναί. ἀποστήσεσθε, ἀπο-
 στήσεσθε *conf.* 777 p. m.
 ἀφορμή 747 pr. f. 753 pr. f. *fa-*
cultates 575 c. m. *not.*
 ἀφοσιούμενος, *perjunctoric* 422
 a. m.
 ἄφρατος. *Vid. ἀφατος.*

ἀχανές (πέλαγος) 555 init.
ἀψίδες οὐρανοῦ 242 init.
ἀφορητὶ 244 p. m.

B

βάθρον. βάθρα, *subsellia* 796 init. Jungit τὸ βάθρον τὸ ἐν τῇ οἰκίᾳ καὶ τὴν κλίμακα 65 c. m. ubi Montef. de pavimento intelligit: Græcum verbum Armenis litteris expressit Interp. Arm. [Divitis cadaver κεῖται γυμνὸν ἐπὶ τοῦ βάθρου V. 517 p. m.] ἐκ βάθρων ἀνασπάσαι 422 pr. f.

βαθύς. βαθεῖα εἰρήνη 258 init.
βαθύς, βαρὺς conf. 344 init.
βακχεύειν εἰς τινα 817 p. m. -εσθαι τῷ Διονύσῳ 777 pr. f.

βάλλειν. βαλεῖν, λαβεῖν conf. 474 p. m. not. 854 a. m. βεβλημένος (πέθεσι), βεβαρημένος conf. 739 p. m. not.

βάνασος 509 p. m. not. αὶ βάνασος τέχνη ibid.

βαπτίζειν. βαπτίζοντος, βαπτίσματος conf. 141 pr. f. not. 163 init. βαπτίσασθαι, -σθῆναι 160 pr. f. I Cor. x. 2.

βάραθρον, de vitio 518 init. conf. c. βόρος 82 c. m.

βαρεῖν 650 a. m. βαρεῖσθαι τι, *egre ferre* 68 init. Vid. βάλλω.

βαρὺς; conf. c. βαθύς 544 init. c. βάρβαρος 419 c. m.

βασανίζειν τὴν δὲν fuco 354 p. m.

βασίλεια (τά), urbis regio 17 a. m.

βασίλεια (ἡ), om. τῶν οὐρανῶν 655 p. m. et sine articulo 354 p. m. 492 init.

βασιλεύουσα πόλις 85 c. m. not.

βασίλειος, lusus puerilis 686 init. 492 pr. f. not.

βατολογία quid sit 249 init.

βιάζεσθαι pass. 403 c. m. 475 a. m. med. 614 c. m.

βίος. (1) *vita vel conditio hominum*. « *Vitam* appellat varias vite civilis conditiones. » *Matth.* N. E. p. 37. Sic 294 a. m. πολλῶν ὁ βίος; τοσοῦτων γέρει παραδειγμάτων. 502 c. m. τὰ ἐν τῷ βίῳ κακὰ (ubi male Edl. ἐν τῷ παρόντι; β'φ). 219 init. 423 a. m. 485 c. m. 535 p. m. 713 p. m. XI. 774 init. ἐπὶ ἀνατροπῇ τῶν πάντων ὁ Χριστιανισμὸς εἰς τὸν βίον εἰσενήγχεται. Plura dabit *Casaub.* Animad. p. 954. Nec aliter Latini. Cic. de Off. iii. 7. *negat ullam pestem majorem in vitam hominum invasisse.* [sic intelligo locum Athen. xiv. p. 615 F. τὴν σχολὴν εἰς τοῦτο τὸ μέρος τοῦ βίου καταχρώμενον, ubi hæsit magis Animadversor; pessime autem Schweigh. τὴν σχολὴν τοῦ βίου jungerè præcipit.]

(2) *sensu morali* = πολιτεία, fere semper in bonam partem, ut πράξις, τρόπος, ἔργα et sim. Sic 293 a. m. παρὰ γὰρ αἰρετικοῖς ἐστὶ πολλὰκις καὶ βίον εὐρεῖν: quem locum corrupt Ed. Venet. ἐναρξτον post βίον inferendo. Adde 299 c. m. sq. 484 c. m. sq. Τῷ

βίῳ opponuntur ἡ πίστις, τὰ δόγματα, interdum τὰ σημεῖα.

(3) *vita secularis*. Nostri locutionem, παρθένος ἀποταξαμένη τῷ βίῳ, laudavit Vales. ad Euseb. II. E. vi. 3. Cf. II Tim. ii. 4. Hinc βιωτικοὶ ἄνθρωποι 442 p. m. 759 a. m. βιωτικὰ πράγματα 548 a. m. βιωτικός. Vid. βίος N° 3. conf. c. ἀτιμος 810 a. m.

βλάβη, λάβη conf. 682 a. m. βλάβη (non τῇ β.) τῇ ἡμετέρᾳ 175 init. not. 440 p. m.

βλακεία, *ignavia, mollities, luxus* 510 init. 557 pr. f. 812 p. m. 855 pr. f. Cf. *Ruhn.* ad Tim. p. 60 sq. βοᾶν. αὐτὰ βοῶντων, αὐτοβ. conf. 230 p. m. not. βεβοημένος; seq. ἐν vel. ἐπὶ 14 AB.

βόθρος, βάρθρον conf. 82 c. m. βοοστάσιον 554 c. m. 830 p. m. (ubi H. K. cum Edd. βουσ.)

βόρβορος, μάργαρος conf. 66 a. m. not. γῆ καὶ β. 789 p. m.

βούλεσθαι cum accus. 25 a. m. 298 pr. f. conf. c. βουλεύεσθαι 175 init. 687 c. m.

βραβεύειν 261 init.

Βρετανικὸς 767 c. m. Sic ed. Sav. Βρετανικὸς Ben. Diol. Sic. ἡ Βρετανικῆ. Herodiani. Βρέτταιοι.

βρόχος. ἐπὶ βρόχον ἐλοεῖν 54 a. m. 192 c. m. τοὺς ἀπὸ βρόχων κατάγειν 297 p. m. not.

βύειν, μύειν 447 a. m. not. X. 435 pr. f.

Γ

γαλακτοτροφεῖσθαι 766 p. m. -τροφεῖα 124 init.

γαλέατρα 359 p. m. 603 c. m.

γάνυσθαι, γάνυσθαι 544 p. m. not. 592 c. m. not.

γάρ in initio Hom. 347 init. 414 a. m. 565 init. al. γάρ repetitum 327 a. m. not.

γαστήρ. γαστρός, τρυφῆς 159 a. m.

γαστρίζειν, *saginare, opipare accipere* 501 c. m. -εσθαι, *gulæ indulgere* 159 init. 501 c. m. 767 c. m.

γεινῖαισις, γειτονία 602 init.

γελαῖν, καταγελαῖν conf. 288 a. m.

γέμειν τινός, ἐξ τινός conf. 706 init.

γένεα, *genus hominum* 741 init.

γένεσις, *genealogia* 7 a. m. *astrologia* 89 init. not. [Adde IV. 636 c. m. τῇ τάξει χρησάμενος τῆς ἐξω γενέσεως. « *Exterioris generationis.* Quid hoc rei est? Fortasse, inquit A. Doumaeus, τῆς ἐξ ἀρχῆς γεν. Latinus Interpres videtur non legisse τὸ ἐξω, certe non vertit: omnes tamen libri nostri et Regii habent. Quid si legamus τῆς ἐξῆς γ.? » Sav. « *Malletm utramque et ἐξω et ἐξῆς abesse.* » Ed. Ben. 2^{da}. Nimirum τὴν τάξιν τῆς γ. de ordine *atatis* natorum Jacobi perperam ceperunt VV. DD.]

γενικός. τὰ γενικώτατα πάθη 222 p. m. not.

γενῶν, ἀναγ. conf. 517 a. m. not. γεννηθεῖς, γενηθεῖς 311 a. m.

γεννώμενος, γενόμε. 156 p. m.

γέννησις conf. c. γένεσις 89

init. not. c. ἀναγέννησις 787 p. m.

γεραίρειν 674 c. m.

γῆ. γῆς, τῆς conf. 158 p. m. not. γῆ καὶ βόρβορος 789 p. m.

γηπῶνος 41 c. m.

γίνομαι. [Sic constanter scripsi; quanquam et codd. et Edd. hic illic alteram formam præbent.] γίνεσθαι πρὸς τι vel πρὸς τινι 289 a. m. not. κατὰ τινος 528 init. τινός

μόνου 187 p. m. γίνου ommiss. 543 c. m. γίνεσθαι, τεινεσθαι, ἐπιτελεσθαι conf. 289 a. m. (cf. 557. c. m.) γινομένων, νομικῶν 810 pr. f.

γνήσιος υἱός de Christo 21 c. m. al. γνησίως (subaudi υἱόν) 517

init:

γνησιότης, οικειότης, ἡμερότης conf. 389 p. m.

γνώμη, *atacritas* 809 a. m. conf. c. προθυμία 768 init. σῆ

γνώμη 738 init.

γνώρισμα 59 c. m. 216 init. conf. c. γνώριμον 748 a. m.

γόνος, *onus jumentii* 201 init

γόνος; vitiosum 2 init. not.

γόνυ. πρὸ (alii πρὸς;) τῶν γ. 507 p. m. πρὸ τῶν γ. ἵκετεῦν Basil. I. 107 p. m.

γούν. ὡς... γούν 189 p. m. καί... γούν 626 init. 662 pr. f.

ἀναίσχυντον γούν ἀπολογία 801 pr. f. 806 a. m.

γράμματα (τὰ), *nonsacra Scriptura* 522 pr. f. not. γράμμα, πρᾶγμα conf. ibid. γράμμα, σύγ-

γραμμα 752 pr. f.

γραμματεία, *πραγματεία* 683 c. m.

γρηγορεῖν. ἐγρηγορῶς, ἐγρηγορος 489 p. m.

γυμνάζειν τὸν λόγον 662 p. m. seq. ἐπὶ παραβολῆς, ὑποδείγματος, προσώπου al. 304 init. 647 p. m. 664 c. m. Plut. I. 875 c. m. μελέτη

ἔνεκεν γυμνάζων τὸν λόγον εἰς φαύλην ὑπόθεσιν.

γυμνασία (ἡ) 333 p. m. γυμνασία (τὰ) 367 a. m. not. 514 c. m.

γυμνός, seq. ἀπὸ 777 p. m. v. l. γυμνῆ τῇ κεφαλῇ, *barefaced* 390 p. m. 422 p. m.

γυμνακίδουλος 627 a. m.

Δ

δαί. δὲ conf. 464 p. m. 518 pr. f. 522 p. m. 529 c. m. 593 init. 829 a. m.

δαπανᾶν πολυτελῶς 795 init. not. δαπανώμενος, *dissipabilis* 554

init.

δαπανητικὸς 540 a. m.

δὲ in apodosis, *e contrario* 93 c. m. not. τί δέ; τί δαί; conf. Vid.

δαί. δ' ἂν 528 p. m. not. 779 pr. f. δ' οὖν 715 a. m. 757 p. m.

δεδίττεσθαι, *timere* 545 c. m. 361 pr. f. v. l. *terrere* 510 c. m. 590 pr. f.

δαί eleganter suppressum 447

init. not. intrusum 123 c. m. not. 557 c. m. 618 c. m. δαί, *doxæ*

conf. 407 init. δαί, δαίται 534 p. m. not. 639 p. m. 815 init. δέη, ἡ

246 p. m. δέη opus sit, et δέη roges conf. 256 a. m. not. δέων.

constructio peculiaris 93 c. m. *not.*
 δεῖδω, δέδοικα, δέδρα conf. 304 pr. f. ἔδειπε, ἔδησε 496 a. m.
 δεικνύω, δεικνύσι, δεικνύς conf. 508 c. m. *not.* 710 *init. not.* ἐδείχθη, ἐδέχθη conf. 8 *init. not.* δείξας, διδάξας 270 c. m. 695 *init.*
 δείλα: ἄν, seq. *infin.* 194 p. m.
 δειλὸς, δοῦλος conf. 652 pr. f.
 δείματα, διγνήματα conf. 545 a. m.
 δεῖν, *ligare.* ἔδησε, ἔδεισε conf. 496 a. m. δεδέσθαι, δέρεσθαι 749 c. m. δεδεμένος, λελυμ. 4 a. m. *not.*
 δεινὰ conf. c. κακὰ 737 *init. c.* συμφορὰ 514 *init. c.* ἀγῆ 814 pr. f.
 δέκα, δώδεκα conf. 767 a. m. *not.*
 δεξιοῦσθαι 295 p. m. *not.*
 δέομαι. δέεται 515 a. m. δέεσθαι 555 a. m. δέεται, δεῖ conf. *Vid.* δεῖ.
 δέρεσθαι, δεδέσθαι conf. 740 c. m.
 δεσμεῖν, δεσμεύειν 284 c. m. 818 a. m.
 δεσμὸς conf. c. ἐσμὸς 444 a. m. c. δῆμος 853 *init.*
 δεσποτήριον, δικαστ. conf. 218 p. m.
 δεσπότης conf. c. δημότης 514 a. m. c. ἐσπότης 771 a. m.
 δεσποτεία 267 p. m.
 δεσπότης conf. c. δεσπότης 771 a. m. c. προφήτης 677 c. m. *not.* τοῦ δεσπότητος intrusum 437 a. m. *not.*
 δεύτερον, ἔτερον conf. 274 p. m. 537 pr. f. δεύτερον, πρῶτ. 245 *init.*
 δέχεσθαι. ἐδέχθη, ἐδέχθη conf. 8 *init. not.* ἐδέξω, ἐξελέξω 485 p. m.
 δῆ οὖν 641 a. m. et pr. f. *Edd.* 676 pr. f.
 δηλητήρια, *om.* φάρμακα 174 c. m.
 δηλῶν, δεκνύς conf. 516 *init.*
 δήλιος 769 p. m. *VI.* 275 c. m.
 δημαγωγὸς Moyses 23 a. m. *Apostoli* 42 a. m.
 δημηγορεῖν *celebrare?* 490 c. m. *not.*
 δημοσίευσίς 541 *init.*
 δημῶδης 185 a. m.
 διά. δι' ου = ὑπ' οὗ 598 c. m.
 διαβάλλειν *res dicitur* 191 a. m. *not.* διαβεβλημένος, *infamis* 547 p. m.
 διαβιδάζειν τὴν ὕβριν 406 *init.*
 διάδροχος, *humidus* 28 a. m.
 διαγγέλλω. διγγέλλον 211 *init.*
v. l.
 διάγειν, διατρίθειν conf. 674 a. m. διαγορευεῖν 102 c. m.
 διαγρηγορεῖν 569 a. m.
 διαδίδουσι. *Vid.* δίδουσι.
 διαδοχή, διδάχη conf. 701 c. m.
 διάθεσις, *caritas, studium* 295 a. m. 328 p. m. 393 *init.* 774 pr. f. seq. περί 250 a. m. 527 *init.*
 διαθρυλεῖν, διαθρυλλ. 556 a. m. *not.* 590 pr. f. *not.* τὰ ὤτα διαθρυλλόμενος 590 pr. f. *not.*

διατρίθειν, *discernere* 471 *init.* διελεῖ, *dividit,* *vitiose* 757 p. m.
 διεῖλε, διέσχισε conf. 597 a. m.
 διαίρειν. διαῖραι στόμα 381 a. m. *Cf. Ind. Demosth. s. v.*
 δικαίεσθαι, *amore inflammari* 229 a. m. *not.* διακαίωμαι, δεδικαίωμαι conf. *ibid.* δικαίεσθαι, διακαίεσθαι 215 *init. not.*
 διακείσθαι πρὸς vel περί τινα 626 a. m. *not.* 838 *init.* *Cf. Jacobs.* ad *Ph lost.* p. 307. διάκειται, διακέρτα 215 *init. not.*
 διακλῆν ξύλα 705 a. m. διακλιόμενος, *fractus, mollis* 674 c. m.
 διακλιόμενοι τράχηλοι 225 a. m.
 διακεκλασμένον σχῆμα, βλέμμα etc. 676 *init.* διακεκλασμένα μέλη (*cantus*) *II.* 318 *init.* *Cf. Tourp. Emend. I.* 466.
 διάκλασις μελών (*membraorum*) 422 pr. f.
 διακονεῖσθαι, *ministrare* 705 a. m. *sensu turpiori* 503 p. m. *not.* de *Diaconis* 789 c. m.
 διάκονος, διδάσκαλος conf. 375 a. m. διακονία, οἰκονομία 810 *init.*
 διακόπτεσθαι, *discrucari* 240 p. m. *I.* 757 c. m. διακοπτόμεθα τῶν ὠδινουσῶν γυναικῶν χαλεπώτερον. *de mari ventis agitato* 673 p. m.
 διακρατεῖν 237 a. m. 395 p. m. 555 a. m.
 διακρούεσθαι 54 c. m.
 διακρούεσθαι, *excutere, discutere, repellere.* χάριν 1 a. m. νεφελῆν 283 a. m. τοῦς δχλους 342 c. m. *supplicem* 530 p. m. τὰ δεινὰ 504 p. m.
 διακωδωνίζειν 174 *init.* 776 pr. f.
 διαλαβεῖν πελάγη 323 p. m. *not.*
 διαλέγεσθαι, διατάττεσθαι conf. 572 *init.* 399 c. m. διελέχθησαν διηλέγχθησαν 8 *init. not.*
 διάλεξις, *homilia* 32 c. m. 572 p. m.
 διαλύεσθαι, *absolvere* 52 c. m. τὸ πᾶν 502 c. m. τὰ ἁμαρτήματα, *expiare* 131 *init.* 187 c. m. διαλυμένος, *in risum solutus* 60 a. m. *δ. βίος* 146 *init.*
 διάλυσις, *expiativ* 151 pr. f. conf. c. διάχυσις 97 *init. not.*
 διαναβάλλεσθαι 801 p. m.
 διανίστασθαι 20 a. m. 181 pr. f. 283 c. m.
 διάνοια conf. c. ἀνοια 186 c. m. *not.* c. ἄγνοια 338 p. m. κατὰ διάνοιαν, κατ' ἰδίαν conf. 109 a. m. *not.*
 διαπατᾶν 344 a. m.
 διαπιστεῖν τῇ γένειν 155 p. m. τῇ κρίσει 740 *init.*
 διάπλασις 395 p. m.
 διαπορεῖν, *intrans.* 130 c. m. 304 p. m. *trans.* 519 a. m. 768 *init.* *Vid.* ἀπορεῖν et ἐξαπορεῖν.
 διαρράπτειν 510 c. m. p. m.
 διαρβέειν 97 *init.* 186 p. m. διαρβέων βίος 543 p. m. -ον σχῆμα 144 pr. f. -ουσα τρυφή 145 *init.*
 διαρβήγνησθαι *de rixantibus* 200 *init.*
 διασαφεῖν 34 a. m. *v. l.* 616 a. m. *v. l.* αὐτὸν, ἐαυτῷ 575 c. m. *not.*

διασπῆν γραμματέων 553 p. m. 572 p. m.
 διαστρασιάζειν 228 *init.* 397 c. m. conf. c. διατάζειν 203 a. m.
 διαστρέφω. διεστραμμένα στοιχεῖα 159 *init.*
 διασχίζω. διέσχισε, διεῖλε 397 c. m.
 διάστασις κροτάφων 473 pr. f.
 διατάττεσθαι conf. c. διαλέγεσθ. 572 *init.* 399 c. m. c. διαλλάττεσθ. 372 *init.*
 διατρίνεσθαι, *pandiculari* 581 c. m. *not.*
 διατιθέναί τινα τι 726 pr. f. *not.* [I. 791 p. m. καὶ τὰ τῶν ἐγθρῶν αὐτῶν διατιθείς. *Corrige* αὐτῶν *ex Sav. et cold.* *Cf. Hemst. ad Luc. Nigr.* 58.] διαθεῖναι πρὸς ἑαυτὸν, *sui similem facere* 771 p. m.
 διατινάσσειν τὴν φλόγα 200 pr. f. *Cf. Prec.* 3 puer. *v. 25.*
 διατιτρώσκειν λοβοὺς ὠτων, *per contemptum pro* διατρίνει 836 pr. f. διατριβή, σχολή conf. 94 a. m.
 διατρίθειν, διάνειν conf. 674 a. m.
 διατρώγειν, *de gehenna* 757 p. m.
 διατυποῦν 51 *init.* *XI.* 475 c. m. *Charit. Aphrod.* *iv.* 4.
 διαφθεῖρω, φθεῖρω conf. 195 pr. f. διαφθορά, φθορά 351 p. m.
 διάφορος 501 c. m. 638 *init. v. l.* δ. πλακούντες 501 *init. not.*
 διαφώρας 638 *init.* 758 *init.* *Vid.* ἀδιαφώρας.
 διαχέειν 561 a. m. διαχεῖσθαι τρυφή 334 *init.* cibo 561 a. m. *Joseph. Ant.* *xi.* 5. 6. *risu I.* 321 a. m. *Cf. Matth. N. E.* p. 490. *Jacobs.* ad *Philostr.* p. 365.
 διάχυσις, διάλυσις conf. 97 *init. not.* *Wytten.* ad *Plut. de S. N. V.* p. 103.
 διδασκαλία, δυσκολία 702 p. m. *not.*
 διδάσκαλος, διάκονος conf. 375 a. m.
 διδάσκειν. *Vid.* δεικνύω.
 διδάχη, διαδοχή conf. 701 c. m. δίδουσι, διαδιδούσι conf. 741 pr. f. διδάσμεν 97 a. m. *not.* τίς ἄν μοι δοίη, *utinam* 465 a. m. τίς μοι νῦν ἔδωκε *IX.* 757 p. m.
 διδραγμα (τά) 761 pr. f. *not.*
 διδραγμα 585 *init. v. l.*
 διεκδικεῖν 235 a. m.
 διελέγγειν. διηλέγχθησαν, διελέχθ. conf. 8 *init. not.*
 διευκρινεῖν 735 *init.*
 δικάζειν τινά, τινά conf. 287 a. m. δικαιολογεῖσθαι 638 c. m. p. m.
 δικαστήριον, -τα conf. 53 *init.* 857 *init.* conf. c. δεσποτήριον 218 p. m.
 δίκη, τιμωρία conf. 214 c. m.
 διοικεῖν. διοικισμένος *de paralytico* 345 *init. not.* *Adde VIII.* 63 p. m. τὰ τε παραλελυμένα καὶ διωκισμένα συγχλωλωμένα μέλη.
 διολισθαίνειν 641 p. m.
 διορτακὸς 489 *init.*
 διορθεῖν. *Vid.* κατορθεῖν.
 διορῦσσειν γάρμους 830 *init.*
 διατάζειν, διαστρασιάζειν 203 a. m.

διπλασιασμός 718 a. m.
 διωθεῖσθαι *δέξαν* 364 p. m.
 τούς *δχιους* 527 pr. f. non διωθεῖν
 529 p. m. *not.*
 διώκειν *amicie* 295 p. m. *not.*
 conf. c. δεξιούσθαι, ἀγαπᾶν *ibid.*
repellere 529 p. m. *not.* δ. τὰς ἐρη-
 μίας 778 a. m.
 δόγμα, *opinio* 308 *init. not.*
 δοκεῖν, *δοκοῦντα*, *δυνάμενα* 172
 c. m.
 δόκησις, *dogma Docetarum* 495
 p. m. *not.*
 δόξα, *κενοδοξία* conf. 261 p. m.
 δοξολογία 563 a. m.
 δοξομανεῖν 627 a. m. -*νία* 625
 c. m.
 δόρυ σείσαι, *κινήσαι* conf. 850
init. δόρυ κινεῖν, *manum hastæ*
admoovere Eur. *Androm.* 607.
 δοῦλος, *δειλός* conf. 632 pr. f.
δορυφορία, -*ία* conf. 515 *in l.*
not.
 δρέπεσθαι *metaph.* 638 pr. f.
 δριμεία *χολή* 631 p. m. *acris bi-*
tis Pers. Sat. II, 13.
 δρόσος ἐν *κρῖνῳ* 68 a. m. *not.*
 Cf. *Boisson.* ad *Nicet.* II. 113.
 δρυμοτομική, *δρυστ.* conf. 554
 c. m.
 δυσανάγετος 602 c. m.
 δυσδιόρθωτος 806 a. m.
 δυστεῖδεια, *δυσωδία* conf. 355 a.
 m. *not.* *Eadem confusio est* IX.
 224 a. m.
 δυσένδοτος 606 p. m.
 δυσκολία, *διδασκαλία* 702 p. m.
not.
 δυσκρασία *corporis* 780 a. m.
 δυσπαράδεκτος 570 pr. f.
 δυστροπία 817 pr. f.
 δύστροπον (τὸ) 34 c. m. *not.*
 δυσφωρότατος, *δυσφώρατος*, *δυσ-*
φωρατότατος conf. 244 p. m. *not.*
δυσφώρατος, *δύσφωρος* *ibid.* [Ne-
 gat *Schæfer.* a] *Chæril.* p. 274.
 existisse formas *δύσφωρος*, *δύσ-*
χειρος et sim.; superlativos autem
δυσφωρότατος, *δυσχειρότατος* per
 syncopen a legitimis *δυσφωρατό-*
τατος, *δυσχειρωτότατος* fluxisse
autumat.]
 δυσωπεῖν, *pudorem incutiendo*
exorare; « supplicando invidiam
 facere, sic ut præ pudore quis
 precibus concedere cogatur. »
Hemst. ad *Chrys.* in *Philém.* Hom.
 II. Legitur 68 a. m. (ubi male *pla-*
care vesterunt) 563 p. m. 607 c.
 m. 645 a. m. Cf. *Lobeck.* ad *Phryn.*
 p. 190.
 δῶμα, *casula* 326 c. m. δωμά-
 τιον *monachi* 674 *init.*
 δωρεά (τ), de beneficio S. Spi-
 ritus per baptismum collato 60
init. 164 pr. f. de remissione pec-
 catorum 140 p. m.
 δωροφορεῖν 186 c. m.

E

ε, α, idem sonus 752 *init. not.*
 εαυτοῦ, αὐτοῦ conf. *passim.*
 εαυτὸν, εμαυτὸν 344 p. m. ἑμᾶς
 εαυτοῦς 536 a. m. v. l. ὑμῖν εαυ-
 τοῖς 813 p. m. v. l.
 ἐβδωμάς *μεγάλη*, *Adus.* p. 151.

Ἐβραῖος; Ἰουδαῖος conf. 214
 a. m.
 ἐγγίνεσθαι, *ἐπιγ.* conf. 102 c.
 m. 148 *init.* 223 a. m.
 ἔγγονος, ἔκγονος 2 *init. not.* 25
init. not. 124 c. m. 282 pr. f.
 675 pr. f. al.
 ἐγγυμάζειν 613 pr. f. 644 *init.*
 ἐγγύς *cum dat.* 719 *pr. f.*
 ἔγερσις, ἀνάστασις 576 c. m.
not.
 ἐγκαινίζω, ἀνακ. conf. 552 *init.*
 ἐγκαλεῖν *seq. διατί, obficere* 689
 c. m. ἐγκληθῆναι, ἐκκλησιασθῆ-
 ναι conf. 700 *init. not.*
 ἐγκαλινοδεῖσθαι τινι, ἐν τινι 651
 a. m.
 ἐγκαλλωπιζέσθαι 93 a. m. 101
 c. m. al.
 ἐγκαλύπτεσθαι, *erubescere* 322
init. -*ψάμενος*, *capite aperto* 323
 pr. f. ἐγκαλύπτειν, ἐκκαλ. 106 a.
 m.
 ἔγκαρπα (φουτῶ) 177 c. m. IV.
 78 a. m.
 ἔγκαταδεῖν 783 a. m.
 ἔγκαταλιμπάνειν, *omittere* 241
init.
 ἐγκλείειν, ἐκκλείειν (τὸν νόμον)
 conf. 309 c. m. 490 c. m. *not.*
 ἐγκλημάτων *vel τὸν ἐγκ.* ἀπαλ-
 λάττειν 595 pr. f. *not.* 813 c. m.
not.
 ἐγκόπτειν, *mediam rem turbare.*
Vid. ἐκκόπτειν.
 ἐγκρίνειν, *adoptare, adnumerare*
 309 p. m. 348 *init.* *approbare* 350
 pr. f. *cui contrarium est* ἐκβάλ-
 λειν Cf. 223 c. m. *not.*
 ἐγκύπτειν *libro* 129 *init.* 706 p.
 m. *Contrarium est* ἀνακύπτειν.
Synes. p. 247 p. m. ὅταν ἀνακύψω
 τῶν βιβλίων, ἐπιβρέπησι εἰμι πρὸς
 ἅπασαν παιδίαν.
 ἐγρήγορος, ἐγρηγορώς conf. 498
 p. m. Cf. *Thom. M.* p. 625.
 ἐγγέειν, ἐγχ. conf. 476 c. m.
 ἐγχωρεῖ, *personaliter pos.* 447
 a. m. οὐκ ἐγχωρεῖ *Σατανᾶς* *Σατα-*
νᾶν ἐκβάλλειν. τὰ ἐγχωροῦντα 701
 c. m. κατὰ τὸ ἐγχωροῦν 372 p. m.
 τὰ οὐκ ἐγχωροῦντα ἄλλως γενέ-
 σθαι: 294 *init.*
 ἔθος, ἔθνος conf. 227 a. m. *not.*
 εἰ, ἦ conf. 551 pr. f. *not.* εἰ, ἦ
 291 c. m. εἰ καὶ, κἂν 435 *init.*
not. εἰ καὶ, εἰκῆ 452 *init.*
 εἰδεχθῆς, *deformis* 595 a. m.
 εἶδω, οὐκ εἶδες... de re in S.
Scriptura posita 157 pr. f. 201 pr.
 f. μὴ τοῦτο ἴδης 195 a. m. *not.*
 586 c. m. *not.* οἶδε *solet* 598 c. m.
 al. εἶδε, οἶδε conf. 127 *init.* εἶδο-
 μεν, οἶδαμεν 304 pr. f. 580 a. m.
 ἴδω, εἶδῶ 161 a. m. 195 a. m. 295
init. 345 p. m. ἰδεῖν, εἰδέναι 740
 a. m. ἰδῶν, εἰδῶς 208 c. m. 521
init. 726 c. m. ἴδης, εἴπη: 386 c.
 m. *not.* εἴσεται, ἰάσεται 352 p. m.
 ἴσασι, εἰσάσι: 711 c. m. ἦδει, ἴδει:
 681 a. m.
 εἶδωλον νεκρῶν 711 a. m.
 εἰκῆ, εἰ καὶ conf. 452 *init.*
 εἴκειν, εἴξοντα, ἤξοντα 347 a.
 m. εἴξουσι, ἤξ. 655 a. m. *Vid.*
 ἤκειν.

εἰκῶς, εἰκότως conf. 797 pr. f.
 834 a. m.
 εἰμαρμένη καὶ ἀνάγκη 623 pr. f.
 καὶ γένεσις 89 *init. not.*
 εἰμῖ, *sum.* ἔστι, *opus est*; οὐκ
 ἔστι, *non opus est* 350 p. m. 401
 a. m. 464 *init.* 659 pr. f. 720 c.
 m. 839 pr. f. *not.* εἶναι ἐν τινι 440
 p. m. πρὸς τι, πρὸς τινι 289 a. m.
not. ἦς, ἦς conf. 473 *init. not.* ἦ,
 ἦ 349 c. m. *not.* ἦ, δέη 247 p. m.
 εἶμι, *eo.* ἦει, εἴη conf. 515 c.
 m. ἦει, εἴη, ἦκει 367 *init.* ἦς, εἴης,
 ἦεις, ἦκῃς 376 pr. f. ἦσαν, ἔσαν
 645 pr. f. *Vid. προσήμι.*
 εἶπον, εἴπηρ, ἴδης conf. 386 c.
 m. *not.*
 εἰρωνεύεσθαι 519 *init.*
 εἶς, ὕψ' ἐν, *all ut once* 776 pr.
 f. 815 c. m.
 εἰσάγειν, *probare* 748 p. m.
 conf. c. ἐνάγειν 547 c. m. c. ἐξά-
 γειν 642 p. m. c. εἰσφέρειν 138
init.
 εἰσαγωγή (δικῆς) 837 *init.*
 εἰσιέναι, εἰσάσι, ἴσασι: 711 c. m.
 εἰσοδος, οὐδὲς conf. 137 p. m.
 292 pr. f.
 εἶτ' οὖν, ἔτι οὖν, εἰ οὖν 258 c.
 m.
 εἴτουν 787 p. m. *not.* *Greg. Naz.*
 p. 520 p. m. ὑποστάσεις, εἴτουν
 τὸ ἄσωπα, ὅ τισι φίλον. *Euthym.* I.
 1011. ἔκλασεν, εἴτουν συνέβρωφε.
 ἔκ, ἀντὶ conf. 341 a. m.
 ἐκάτερος, ἀμφοτέρ. conf. 419 a.
 m. οἱ ἐκάτεροι 802 a. m. v. l.
 ἐκατοσταῖος τόκος 573 c. m.
 ἐκβαίνειν *cum accus.* 514 c. m.
 ἐκθαχεύειν 793 c. m.
 ἐκβάλλειν τὸν νόμον 490 c. m.
not. *Adamuñ* 170 a. m. coll. 169
init. conf. c. ἐμβάλλειν 267 *init.*
 571 p. m. 705 a. m. c. ἐκκλείειν
 490 c. m. *not.*
 ἐκβολή 583 c. m. *Act.* xxvii. 18.
 ἔκγονος. *Vid. ἔγγονος.*
 ἐκδέχσθαι 13 *init.* *accipere* *In-*
terpp. *Annon potius expectare?*
 ἐκδιδόναι τὴν ψυχήν 428 pr. f.
 (ubi *Edd.* ἀποστρέφεσθαι) 510 p.
 m.
 ἐκδιχία 608 pr. f. *Dorv.* ad *Char.*
 vii. 1.
 ἐκαὶ conf. c. ἐκεῖνο 196 p. m. c.
 ἐκεῖνῳ 499 a. m.
 ἐκεῖνος et ὀτός *negligenter*
adhibet *Chrys.* 709 a. m. *not.* 814
init. not. ἐκεῖνο, *id quod dicturus*
sum 110 p. m. *not.* Cf. *Dobree*
Adv. I. 564. ἐκεῖνης, *μόνης* conf.
 192 p. m. 355 p. m.
 ἐκθλίβειν 422 p. m.
 ἐκκαίεσθαι τινος 374 c. m.
 ἐκκαλεῖσθαι, *incitare* 300 pr. f.
 505 a. m. non ἐκκαλεῖν 538 *init.*
 conf. c. διεγείρειν 321 a. m.
 ἐκκαλύπτειν, ἐγκαλ. conf. 106
 a. m.
 ἔκκαυσις (βαλανείου) 654 *init.*
 ἐκκλείειν. *Vid. ἐγκλ. et ἐκβάλ-*
 λειν.
 ἐκκλησιαστικὴ πολιτεία 38 *init.*
 ἐκκλησιασθῆσαι 700 *init. not.*
 ἐκκλινεῖν τι 251 p. m.
 ἐκκόπτειν, *excidere, abolere* 227
 a. m. 351 p. m. οὐδὲν 111 c. m.

conf. c. ἐγκόπτειν 216 p. m. 313 c. m. 350 c. m.
 ἔκκρισις 525 pr. f. 692 pr. f.
 ἐκκυλισθῆναι 689 p. m. εἰς ὄργην 555 a. m. *Matth.* N. E. p. 195.
 ἐκλαμπάνειν, *intelligere* 28 a. m. 338 a. m. X. 585 c. m. κατὰ τοῦτο τὸ δευτέρον (σημαινόμενον) αὐτὴν ἐξελάβετο. *Legē ex Reg. 741 ἐξέλαβεν.*
 ἐκλύειν, *enervare* 99 a. m. 208 c. m. (male *remorari* Ge. *avertere* Ben.) 639 c. m. 684 p. m. ἐκλ. ὄργην 608 a. m. ἐντολήν 205 c. m. ἐκλύειν, ἐκλύειν 99 a. m. *not.*
 ἐκνικνεῖν εἰς παρομίαν 627 a. m. *not.* ἐκνικθῆσθαι 435 *init.*
 ἐκόντως, *vox nihili* 799 p. m. *not.*
 ἐκπίπτειν, ἀποπ. *conf.* 152 *init.*
 ἐκπηδᾶν, ἀναπηδᾶν *conf.* 47 *init.* *not.*
 ἐκπληκτος, *stuporem afferens* 834 p. m.
 ἐκπληκταιν, *attonitum reddere* 150 c. m. (pessime Ben. *increpare*, et p. a. ἐκπληκτῆσθε *objurgare!*) ἐκπληκτικόν 160 pr. f. 834 p. m. v. l.
 ἐκπολεμοῦσθαι 190 a. m.
 ἐκπομπεύειν, *publicare, infamare* 35 *init.* 53 *init.* 286 p. m. *Vid.* ἔμπ.
 ἐκπορνύειν 38 a. m. *Ep. Jud.* v. 7.
 ἐκπτωσις 295 *init.* 298 *init.*
 ἐκστατικὸς 607 a. m.
 ἐκτροφή (ὀφθαλμοῦ) 422 pr. f. ἐκτείνειν *intendere* 222 *init.* *protrahere* 220 *init.* *mortuum extendere* 756 *init.*
 ἐκτινύειν (τὴν ἀξίαν) 612 p. m. ἐκτισίς 174 c. m. 659 a. m.
 ἐκτοτε 725 p. m. v. l.
 ἐκτραγωδεῖν 174 *init.* 530 c. m. 699 p. m.
 ἐκτραχηλίζειν 186 a. m. -λιάζειν 443 a. m. *not.*
 ἐκφέρειν φῆψον 535 p. m. 671 a. m. ἐπιτίμιον 459 pr. f. δίχην 459 a. m. ἐκφέρεσθαι εἰς τι 358 a. m. ἐξήνηνκεται παροιμία 341 *init.* 627 a. m. *not.*
 ἐκφορεῖν, ἐκφουᾶν *conf.* 341 c. m.
 ἐκφουᾶν 244 p. m. 541 c. m. v. l.
 ἐκχέειν ἐκυτὴν 54 a. m. ἐκχυθῆναι, *dispergi* 88 a. m. 841 c. m.
 ἐλαία, *symbolum* ἐλέους 752 *init.* *not.*
 ἔλαιον, ἔλεον. *Luditer in sono ambiguo* 752 *init.* *not.*
 ἐλαύνειν, *progredi* 127 c. m.
 ἐλεεῖν = ἐλεημοσύνην ποιεῖν 630 *init.* *Hæc permittantur* 451 *init.*
 ἐλεημοσύνη, *duplici sensu* 575 c. m. *not.* *conf.* c. ἀνελ. 118 *init.*
 ἐλεήμων, ἀνελ. *conf.* 82 c. m.
 ἐλευθεροῦν, *usu singulari* 262 *init.*
 ἐλεχέλιον 674 c. m.
 ἐλεκηθῆς, ἐλευσθῆς (614 a. m.), σι. παραγμῶς *conf.* 159 a. m.
 ἐλύειν, ἐκλύειν *conf.* 99 a. m. *not.*
 ἔλλαφις 119 *init.*

*Ἐλλήν. *Ethnicus* 198 c. m. 555 p. m. Ἐλλήνων παῖδες 361 a. m. 765 a. m.
 ἐλλιμπάνειν 574 c. m. 516 *init.*
 ἐλπιδες (χρησταί) 56 *init.* 112 a. m. 164 a. m.
 ἐμβάλλειν ἀγωνίαν τινὲ 154 a. m. (Cf. *Plut.* l. 1027 *init.* *Frequentius dicitur* ἐμβ. τινὰ εἰς ἀγωνίαν). ἐμβάλλειν εἰς ἐκκλησίαν 117 *init.* εἰς ἀγορὰν *Matth.* N. E. p. 98. εἰς λόγον 734 *init.*
 ἐμμελῶς, *modeste* 469 a. m.
 ἐμμένειν 151 *init.* 661 a. m. *conf.* c. ἐπιμένειν 151 *init.*
 ἐμβολή, *impetus venti* 515 p. m. *Toup.* *Emend.* l. 337 sq.
 ἐμπαράσκευος 155 *init.* II. 144 a. m. τὸ ἡδὺ καὶ ἐμπαράσκευον τῆς τραπέζης. *Sic* Sav. εὑπαράσκευον Ben. *invisis* *Lexicis.*
 ἐμπαροινεῖν = ἐνυθρίζειν 288 *init.* 610 c. m.
 ἐμπατύνειν 550 *init.* *Vid.* πλατύνειν.
 ἐμπορπεύειν τινὲ, *exsultare in aliqua re* 686 a. m. 715 *init.* *conf.* c. ἐμπομπ. 497 *init.* 819 a. m. c. ἐμπομπ. 819 a. m.
 ἐμπορεύεσθαι τινα 614 a. m. 2 *Pet.* n. 3.
 ἐμπορία, εὐπ. 489 c. m. 492 p. m. et ἀπ. 613 pr. f.
 ἐμπρησθῆναι 355 p. m. 387 c. m. 676 *init.* *conf.* c. ἐμπλ. 675 p. m.
 ἐμπυρίζειν 726 pr. f.
 ἐμφαίνω, ἀποφαίνω *conf.* 392 a. m.
 ἐμφαντικῶς 217 *init.* 279 p. m. 634 *init.* *conf.* c. ἐμφατ. X 125 c. m.
 ἐμφιλόσοφος 791 c. m.
 ἐμφιλοχωρεῖν 134 pr. f. 244 c. m. 336 p. m.
 ἐμφορεῖσθαι 516 pr. f. 528 c. m. 803 pr. f.
 ἐν redundat 196 a. m. 223 *init.* 514 a. m. 665 p. m. 812 p. m.
 ἐναβρύνεσθαι, *sibi placere* 65 c. m. 495 c. m. *not.* 499 c. m. 705 p. m.
 ἐνάγειν, *inducere, suadere*, *absol.* 154 a. m. εἰς τι *passim* *conf.* c. ἀγειν 348 pr. f. c. ἀνάγειν 63 a. m. 167 pr. f. 483 p. m. c. εἰσαγειν 547 c. m. IX. 646 *init.* ὥστε ἄλλον ἐνεργεῖν τὸν ἀκροατὴν Ben. *Rectius* Sav. ἐνάγειν.
 ἐναγῆς, *propr.* 381 *init.* *μαρδὸς* καὶ ἔ. 412 p. m. *vocat.* ἐναγῆ 775 a. m. v. l.
 ἐναγκαλιζέσθαι 624 pr. f.
 ἐναγώνιος, *sollicitus* 152 pr. f. 293 p. m. al.
 ἐναμάζειν 538 p. m. 515 p. m. 676 c. m. *conf.* c. ἀμάζειν 303 pr. f.
 ἐναντιολογία 671 a. m.
 ἐναντίον τοῦ, τῷ *conf.* 211 *init.* οὐ, ὃ τοῦναντίον 499 p. m. 702 c. m.
 ἐναποκαῖσθαι, ἀποκ. *conf.* 552 a. m.
 ἐναπομένειν 199 c. m. 814 *init.* 558 p. m. *not.*
 ἔνατος. *Hanc scripturam tuetur major pars codicum* = ἔνατος se-

mel dant *Edd.* 401 p. m. Cf. *Fritzsche* ad *Marc.* p. 692.
 ἐναυλιος 306 a. m. 615 p. m.
 ἐνδεικνύσθαι, *se ostentare* (*usitatus* ἐπίδ.) 244 p. m. *Plut.* l. 867 pr. f. τοῖς συνομοῦνται ἐνδεικνύμενος. *conf.* c. ἐπίδ. 53 a. m. 255 a. m. 280 a. m. 467 p. m. al.
 ἐνδεδῖν 517 p. m. *not.* ἐνδεδεμένος, ἐνδεδυμένος *conf.* 502 a. m. 796 *init.*
 ἐνδεχόμενον 520 p. m. *not.*
 ἐνδιαβάλλειν 451 p. m. v. l.
 ἐνδιατριβῆν 6 c. m. 538 a. m. ἐνδοιάζειν 294 *init.*
 ἐνδυναμοῦσθαι 506 *init.*
 ἐνεγυῖσθαι 289 *init.* *not.* 440 a. m.
 ἐνεδρα (quā) 119 c. m.
 ἔνεκεν, *quod attinet* ad 780 a. m. πάντων ἔνεκεν 649 *init.*
 ἐνεργεῖν 275 *init.* *conf.* c. τυνεσφῆρειν 797 p. m. ἐνεργοῦμενοι 699 pr. f. *not.* 822 c. m.
 ἐνευφραίνεσθαι 842 pr. f.
 ἐνηγεῖν 10 *init.* 91 c. m. 547 c. m.
 ἐνι, ἐνόν *conf.* 251 c. m. ἐνόν, δυνατὸν *ibid.* οὐκ ἐνι, ἀδύνατον 294 a. m.
 ἐνίεναί, ἐντιθέναί *conf.* 545 c. m.
 ἐνιζάνειν 676 c. m.
 ἐνίστασθαι, *instituere* 674 c. m. v. l. *resistere* 814 *init.* 819 p. m.
 ἐννεσημνιατός 124 *init.*
 ἐνούον 95 *init.* 216 a. m. 483 p. m.
 ἐνογλεῖν, *de supplice* 282 a. m. *conf.* c. παρακνίζειν 343 a. m.
 ἐνσαρκος 412 *init.*
 ἐνσκήπτειν, ἐγείρειν *conf.* 99 a. m.
 ἐνστασις, *objectio* (*negatio* Ge.) 455 c. m.
 ἐνταῦθα, ταῦτα *conf.* 636 p. m. *pro* ἐκαὶ 751 *init.* *not.*
 ἐνταφιαστῆς 532 c. m.
 ἐντείνειν πληγὰς 778 *init.* 804 a. m. *conf.* c. ἐπιτείνειν πλ. 201 c. m.
 ἐντεῦθεν, ἐνταῦθα *conf.* 156 a. m. al. ἐντεῦθεν, *in hac vita* 636 p. m. *not.*
 ἐντιθέναί, τιθέναί (κηλῖδα) 422 c. m. *conf.* c. ἐνίεναί 545 c. m.
 ἐντρέπειν τινὰ, *pudorem alicui inficere*. *Multimodis* ab *Interpretibus* *vertitur*, e. g. *hortari, admonere, convertere, coercere, increpare, perstringere, flectere* (777 a. m. *not.*): sed *unica* *verbi* *notio* *ca* *est*, *quam supra* *posuimus*.
 ἐντροπετικῶς 242 c. m. 271 p. m. al.
 ἐντρέρεσθαι, ἐνστρ. 28 *init.* 122 *init.* ἐντρέφ. *συντρέφ.* 412 a. m. *not.*
 ἐντροφᾶν, τροφᾶν *conf.* 668 c. m.
 ἐντυγχάνειν, *legere* 129 *init.* 752 pr. f. *Alciph.* n. 1.
 ἐντυποῦν 158 c. m. 549 *init.*
 ἐνυφραίνειν 189 *init.* 523 *init.*
 ἐξαιρεῖν, ἀναίρειν *conf.* 486 c. m. ἐξαιρεῖσθαι, *in die* *judicii* 198 c. m. 297 a. m. ἐξήρημένος 502 a. m. v. l.
 ἐξαιρετόν = ἴδιον 191 p. m.

ἐξακοντίζειν (ὑδωρ) 215 init.
ἐξαλλάσσειν. ἐξηλλαγμένος, *di-*
versus 6 a. m. 9 c. m. 144 c. m. al.
ἐξαπλοῦν 487 pr. f. v. l. -οῦσθαι
483 a. m.
ἐξαπορεῖν 350 a. m. not.
ἐξαπόρησις 531 c. m.
ἐξαργυρίζειν 166 pr. f. 659 p. m.
ἐξαρθῶν χρυσία 856 pr. f. cum
dat. 684 init. v. l. ἐξαρθῶσθαι ἀλ-
λῆλων 312 pr. f.
ἐξειθεῖν, de eventu prædictio-
num 319 pr. f. 644 a. m. (ubi vulgo
ἐπελ.) ἐξελοῦσθαι εἰς κακίαν, *delabi*
605 pr. f. ἐξηρόσον conf. c. ἐξεβλή-
θησαν 441 init. c. ἐξηλάθησαν 578
c. m.
ἐξετάζειν cum dupl. accus. 29
c. m. ἐξητασμένος, *bene consultus*
568 pr. f. ἐξετάζωμεν, ἐξετάζ. 169
p. m. not.
ἐξουρημένος, ἐξουρημένος conf.
99 init. 502 a. m. not.
ἐξηγεῖσθαι, ἐπεξ. 178 c. m. 259
a. m.
ἐξιλοῦσθαι τὸν Θεὸν 256 a. m.
τὴν ἀδικίαν 556 pr. f. ἐξιλοῦσθαι
πρὸ ἐξιλοῦ 256 a. m. not. [In loco
VII. 77 a. m. παροξύνειεν ἀν ἄλλο-
ν ἢ ἐξιλοῦσθαι τὸν Θεόν, *venoran-*
da est vetus lectio ἐξιλωσαιοτο,
suffragante Flor. p. 367.]
ἐξις, τάξις conf. 294 a. m.
ἐξίσις, ἐξίσις conf. 802 pr. f.
not.
ἐξογκοῦν, *exaggerare* 752 pr. f.
ἐξοδοί (γυναικός) 117 a. m.
ἐξοκέλειν, *navem impingere*;
metaph. de iis qui ad turpe vite
genus deflectunt: absol. 2 a. m.
εἰς τι 80 init. 186 c. m. 462 c. m.
ἐξολισθάνειν 107 c. m. ἐξωλι-
σθον, ἐξωλισθησα conf. 815 a. m.
ἐξομολογεῖσθαι 146 init. -γησις
144 a. m.
ἐξουσία. ὑπὸ τῆ, ὑπὸ τὴν, ἐπὶ τῆ
ἐξ. conf. 219 a. m. αἱ ἐξουσίαι,
non addito τοῦ σκότους 126 c. m.
158 p. m.
ἐξουσιαστικῶς 204 init.
ἐξω. ἡ ἐξω γένεσις 89 init. not.
Vid. γένεσις.
ἐξωθεῖν ἑαυτὸν 712 c. m.
ἐξωθεν. οἱ ἐξ. *ethnici* 90 a. m.
τὰ ἐξ. 59 c. m. 649 c. m.
ἐπαγγελία = γῆ ἐπαγγελίας 455
p. m. not.
ἐπάγειν. ἐπάγει λέγων 242 init.
not. ἐπάγεσθαι, *suadere* 58 init. c.
m. ἐπάγεσθαι (προφήτην) *afferre*
item 785 c. m. sed ἐπάγειν (προφ.)
adjicere 327 c. m. 415 p. m.
ἐπαγωγή. Vid. ἀπαγωγή.
ἐπαγωνίζεσθαι 670 p. m. not.
ἐπῶδειν τι τινι 561 p. m. not.
ἐπαίρειν (ταῖς ἐλπίσι) 112 a. m.
173 c. m. *amovere* 854 c. m. conf.
c. ὑπαίρειν 207 c. m. not.
ἐπαίχυνεσθαι τινα, ἐπὶ τινι 467
c. m.
ἐπάλληλος 13 a. m. 512 init. 582
pr. f. conf. c. ἀλλεπάλληλος 707
init.
ἐπανατρέγειν 144 a. m.
ἐπανελθεῖν 486 c. m. not. conf.
c. ἐπέλθ. et ἀπέλθ. 666 c. m.

ἐπανίναται. ἐπανῆτε, ἐπάνιτε conf.
150 p. m. not.
ἐπαντλεῖν (δῆματα) 554 pr. f. Cf.
Jens. Lect. Luc. p. 568 sq. Matth.
N. E. p. 195. ἐπαντλεῖν, ἀπ. conf.
829 a. m. not. [Isid. P. I. 154. πολ-
λὰς ὁμῖν ἐπαντλοῦμεν καθ' ἡμέραν
τάς παρακλήσεις. Sic *correxit*
Matth. I. I. Vulgo ἀπαντλοῦμεν.
ἐπαποδύεσθαι 670 p. m. not.
ἐπαπορεῖν 13 a. m. conf. c. ἐξαπ.
350 a. m. not.
ἐπαυλις 850 p. m.
ἐπαφίναται τὴν γλώτταν τινι 510
a. m. 612 pr. f. Julian. Ep. I. Prop-
rie dicitur. ἐπ. τοὺς κύνας τινι.
ἐπάχθεια, ἀπέχθεια conf. 316 c.
m. 354 pr. f. 544 init. 510 a. m. not.
ἐπαγγεῶν 586 pr. f.
ἐπει. *alioqui* 56 a. m. (ubi male
civiterum An. sed Ben.) 75 a. m.
404 a. m. (ubi LXX. εἰ δὲ μή). Cf.
Rom. xi. 6.
ἐπείγειν. ἐπειθῶμεν, ἐναχθῶ-
μεν conf. 614 pr. f.
ἐπεισάγειν 51 init. 223 p. m.
257 c. m. conf. c. ἐπιφέρειν 184
init. c. ἐπισυνάγειν 613 p. m.
ἐπεισιόναται, ἐπιόναται conf. 527 a.
m. τὰ ἐπεισιόνατα, *reditus* 650 a. m.
ἐπεμβάλλειν 631 c. m. Basil. I.
112 a. m. πρὶν παντελῶς καθαρο-
θῆναι δευτέρην τροφήν ἐπεμβάλλο-
μενοι.
ἐπεξαιτεῖν. Vid. ἐπιζητεῖν.
ἐπεξέρχεσθαι, ἐξερχ. conf. 680
a. m.
ἐπεξηγεῖσθαι. Vid. ἐξηγεῖσθαι.
ἐπέργεσθαι. ἐπελθεῖν, *legere* 129
a. m. 325 a. m. *penitus tractare* 486
c. m. not. conf. c. μετελοθεῖν *ibid.*
III. 26 init. c. ελεῖν 726 init. not. ὁ
ἐπελθὼν, *qui primus obviam fit*
605 a. m.
ἐπεσθαι. οἱ ἐπόμενοι, τὰ ἐπόμενα
553 init. not. ἐπομένον, ἐπιμενόν-
των conf. 619 c. m.
ἐπέχειν, *coercere* 212 c. m. 214
init. v. l. τάξιν 525 a. m.
ἐπηρεάζειν τινὰ. τινὲ conf. 475
init.
ἐπὶ τινι pro ἐπὶ τινος 126 c. m.
not. ἐπὶ τῷ, ἐπὶ τῷ cum infin. 155
init. not.
ἐπιβαίνειν cum dat. 711 c. m.
not. *insultare* 498 c. m.
ἐπιβαλεῖν, ἐπιβάσειν 555 pr. f.
ἐπιβλήματα, *stragula* 509 pr. f.
Λαχωνικά 796 a. m. *operimenta*
mensæ sacræ 518 pr. f. *involuta*
mortuorum 552 a. m.
ἐπιβουλή, vi activa 594 init. not.
ἐπιγίνεσθαι. Vid. ἐγγίνεσθαι.
ἐπιγίνωσκεν ἀμαρτίαν, ἀμαρτάν-
ων conf. 589 a. m. not.
ἐπιγράφειν signum crucis 551
c. m.
ἐπιδαψιλεύεσθαι, *corollarium* si-
ve *auctarium ultro addere*, cum
dat. 237 pr. f. cum gen. Basil. II.
85 pr. f. ὥστε, ἂν ἐμοὶ πείθῃ, καὶ
ἐπιδαψιλεύσῃ τῶν ὑβρεων: c sic ut
objectum opprobrium non tantum
fatearis, sed majus etiam cum-
mulatusque tibi conveire libenter
agnoscas. > Quæ verba sunt sum-

mi *Hemst. ad Luc. D. M. xxx. 2.*
qui omnino consulendus est.
ἐπιδοῦσθαι. Vid. ἐνδοῦσθαι.
ἐπίδωσμεν, *vulnus obligare* 546
c. m. X. 628 pr. f.
ἐπιδιδόναι, *atergi* 11 init. 271
a. m. not. 284 c. m. 341 p. m.
ἐπιδιδόναι, δίδόναι (τὴν ψυχὴν) conf.
456 c. m. 479 p. m. ἐπιδιδούνα
517 init. Edd.
ἐπιέναι, *legere* 676 p. m. πάντα
ἐπιέναι 9 init. II. 120 c. m. 540 pr.
f. τὰ ἐπιόντα, *quæ in mentem ve-*
niunt 172 init. 443 pr. f. [IX. 594
c. m. κἂν ὁτιοῦν ἕτερον ἐπέτρ.
Lege ἐπίη, invadat.]
ἐπιζῆν, ἐπιζητεῖν conf. 648 pr. f.
ἐπιζητεῖν, εὔρειν conf. 659 pr.
f. ἐπεζητησε, ἐπεζητησε 181 c. m.
Cf. *Schæf. Mel. Crit. p. 74 sq.*
ἐπιζ. τὴν οἰκίαν, *domum petere* 517
a. m.
ἐπιότης, *impostor* 297 a. m.
[Ps. I. I. *λοῦμῶν LXX. ἐπιτεθῶν*
Sym. Hieron. Ep. x. ad Fur. Ubi-
cunquæ viderint Christianum, sta-
tim illud de trivio: ὁ Γραϊκὸς ἐπι-
θότης.] pauper simulatus 502 init.
IX. 588 p. m. XII. 117 a. m. Hinc
ἐπιθεσιν ποιεῖν, *pauperem simulare*,
IX. 588 p. m. 589 a. m.
ἐπιθυμία seq. infin. 652 a. m.
conf. c. εὐθυμία 592 pr. f. Vid.
ἀθυμία.
ἐπιθυμητός, *optatus* 652 c. m.
ἐπίκαιρος 577 c. m.
ἐπιχειρῶσθαι, de cibis, conf. c. πα-
ρακ. 129 a. m. 510 pr. f.
ἐπίχρησος 271 c. m. 292 init.
ἐπιχρατεῖν, ἐπι κρατεῖν 417 init.
ἐπιλαμβάνεσθαι, *nancisci*, 115
init. 231 a. m. ἑαυτοῦ, *se emendare*
Ge. 569 init. ἐπιελημένοι, ἐπιμε-
λομενοι (ἀρετῆς) conf. 659 c. m.
ἐπιλέγειν 198 c. m. 575 a. m.
753 init. ἐπιλέγεσθαι, *seligere* 255
c. m. 650 a. m. conf. c. ἐκλ. 255
c. m.
ἐπιλείπειν. ἐπέλιπεν, ἐνέλ. 145
c. m.
ἐπιμέλεια, *θεραπεία* conf. 184
pr. f.
ἐπιμελεῖσθαι, -λεσθαι conf. 197
pr. f. 542 a. m. Vid. ἐπιλαμβάνε-
σθαι.
ἐπιμένειν τοῖς αὐτοῖς 117 c. m.
152 p. m. al. conf. c. ἐμμένειν 151
init. ἐπιμενόντων, ἐπομένων 619
c. m.
ἐπιμίγνυσθαι 711 c. m. v. l.
ἐπίμιγνος, καρτερικὸς conf. 289
init.
ἐπίνοια 800 a. m. v. l. Vid. ὑπό-
νοια.
ἐπίνοσος 474 c. m. 559 c. m.
ἐπίπαππος, πρόγονος conf. 15
c. m.
ἐπιπιδῶν, de nimia *placritate*
517 p. m. τοῖς θαύμασι 563 init.
conficere se 549 p. m. conf. c. ἀπο-
πιδῶν 408 init.
ἐπιπληκτικῶς 552 init. Edd. 525
c. m.
ἐπιπορπεύειν pro ἐμπ. 819 a.
m. Edd.
ἐπιρροεῖν 507 pr. f. 653 p. m.

688 pr. f. *Hemst. ad. Luc. D. M. ix. 2.*

ἐπιβραβεύειν 488 a. m. 536 inii.
ἐπισείειν, *ministrari* 228 a. m.
ἐπισκήπτειν, *incusare* 518 p. m.
al. ἐπ. τοῦτο, τοῦτο conf. 663 p. m.
a. m. *mandata dare*, de moriente 468 a. m. 733 a. m.

ἐπινοεῖν 196 p. m.
ἐπισπείρειν 481 p. m. pro σπείρειν male Edd. 488 p. m.
ἐπισπουδάζειν, ἐπι σπ. conf. 710 a. m.

ἐπιστάσια (ἡ) *sexus virilis* 554 a. m.

ἐπιστρέφειν, *ad meliorem frugem convertere* 214 inii. 460 c. m. al. conf. c. παιδεύειν 466 inii. *oculos hominum in se convertere* 836 a. m. οὐκ ἐπιστρέφονται, *non curare* 240 a. m. not. X. 635 p. m. οὐκ ἂν ἐπιστρέφην, οὐκ ἂν ἐφρόντισα.

ἐπιστύφειν, *metaph.* 194 inii.
ἐπισυνάγειν, ἐπισύγειν 613 p. m.

ἐπισύρρομαι 457 inii. 508 a. m.
ἐπισφίγγειν 60 inii. 167 a. m. al.

ἐπιτοαίειν 175 p. m.
ἐπιτοαίειν, μετ' ἐπιτάσεως = σφόδρα 650 c. m.

ἐπιτάττειν. ἐπετάγγμα, ἐπετάγγη ἡμῖν conf. 842 inii.

ἐπιτάττειν ἀρετὴν 205 c. m. φιλοσοφίαν 305 a. m. (alii τ:μῶν φ.)
ἐπιτέμνειν, *conciise loqui* 612 a. m.

ἐπιτειγίζειν τί τινα, *quasi ἐπιτέλιγμα vel Decetam quamdam adversus aliquem excitare* 289 p. m. 294 p. m. 671 a. m. 817 inii. de personis 423 p. m. 500 p. m. Cf. *Hemst. ad Luc. Nigr. 25.* [IX. 465 c. m. ἐφόδησε τὸν ἀχροατὴν, ἐπήγγησεν αὐτῷ τὴν ἡμέραν τὴν φοβεράν. Codices ἐπετίχισεν.] conf. c. ἀποτειγίζειν 592 p. m. 741 pr. f. not.

ἐπιτήδειος, φιλόσοφος conf. 550 inii.

ἐπιτιθέσθαι δόξαν τινὶ 589 inii. not. -θεσθαι, *importune rogare* 282 inii.

ἐπιτρέπειν, συγχωρεῖν conf. 544 pr. f.

ἐπιτρίβειν, *aggravare* 498 pr. f. 795 a. m. [Dicitur ipse agrotus ἐπιτρίβεσθαι IX. 518 inii.] τινὰ εἰς τι 823 p. m. not.

ἐπιτριμμα, *fucus, pigmentum.* Junguntur ἐπιτριμματα καὶ ὑπογραφαὶ 96 inii. 259 p. m. 554 c. m. De Sacerd. vi. inii. καὶ ὀφθαλμῶν ὑπογραφαί, καὶ παρεῶν ἐπιτριμματα. [E. vocabulis ἐντρίβειν, Ἐντριμμα, ἐπιτρίβειν, ἐπιτριμμα, primum ἐντρίβειν solum Veteribus notum est. Cf. Piers. ad Moer. p. 466 sq. Ἐντριμμα praeter J. Poll. v. 401 habet Plut. l. 557 F. Ἐπιτρίβειν a Phryn. App. Soph. p. 40, ἐπιτρίβεσθαι ἐπὶ γυναικῶν λέγεται χρωμένων ψιμυθῶ τῷ προσώπῳ, ἢ φύκει, sine exemplo afferunt. Ἐπιτριμμα cum hac significatione centies a Chrysostomo po-

situm, in Lexicis ad hunc diem desideratur.]

ἐπιτροπεύειν 504 a. m.
ἐπιτωθάζειν, *irridere* 498 a. m. c. m. In priori loco male vertunt, *decipere* Ge. *adulari* Ben.
ἐπιφέρειν, ἐπαισάζειν conf. 184 inii.

ἐπιχαρῖς 499 inii.
ἐπιχείρον, *παῖα* 505 p. m. 558 a. m.

ἐπιχρίειν, περιγ. conf. 230 inii.
ἐπιχρῶννύειν 595 p. m. 480 pr. f.
ἐπιχωράζειν 4 c. m. 181 inii. seq. ἐν 493 p. m. v. l.

ἐπομβρία 574 p. m.
ἐπουράνιος, οὐρ. conf. 205 a. m.
ἐρᾶν τι 189 c. m. Edd. ἐρωμένη, sine artic. 794 a. m. not.

ἐργάζεσθαι (εἰς ἀργύριον) *amplificare* Ge. 754 p. m.

ἐργαστήριον *medici* 829 a. m.
ἔργον = δύσκολον 597 inii. Cf. *Bast. Ep. Crit. p. 88.*

ἐργωδία 535 c. m.
ἐργωδῆς 533 p. m.
ἐρεῖν, εὐρεῖν conf. 555 p. m.
ἐρεῖπιον 459 a. m.

ἐρεσθαι. ἐρηται, ἐρηται, ἐρεῖ ταῦτα conf. 768 inii. not.

ἐρέτης, ἐργάτης conii. 510 c. m.
ἐρημία, ἡραμία 673 pr. f. not.

ἐρινύς, ἐρινυδῆς 440 pr. f. not.
ἐρμηνεύς 596 a. m.

ἐρυγή 692 pr. f.
ἐρυσίθη 574 p. m.

ἔρχεσθαι ἐπὶ τινος 142 p. m. Vid. χαμαί.

ἔσμος ἐπιθυμῶν 28 a. m. παθῶν 444 a. m. v. l. [Adde IX. 571 a. m.]

ἔσμος, δεσμός ibid.
ἔστιν (τάς ὄψεις) 836 inii.

ἔσχατος, εὐπορος, *opulentissimus* 658 a. m. Cf. 675 pr. f. οἱ ἔσχατοι *vilissimi* 42 c. m. ἐν ἔσχατοις εἶναι 178 p. m. Vid. *alshistos.*

ἐτάζειν, ἡταζέειν, ἔστιζεν 715 c. m. not.

ἔταιρεῖν. ἡταιρηκότες νέοι 675 inii.

ἔταιρος, ἔτερος conf. 82 c. m. 385 c. m.

ἔτερος ἀνθ' ἑτέρου 71 c. m. 288 a. m. 603 inii. ἔτ. δεύτερος conf. 357 c. m.

ἐτήσιοι ὄμβροι 259 a. m. ὕετο 402 c. m.

ἔτι οὖν, εἴτ' οὖν conf. 258 c. m.
ἔτι, ἐπὶ 469 c. m.

εὐ δέ, *χρεῖττον δέ* conf. 210 pr. f.

εὐαγγέλια μικρὰ 703 a. m. not.
ἐπὶ τῶν εὐαγγελίων 640 c. m. not.

εὐαγγελιστῆς, ἀπόστολος 547 c. m. — τῶν εὐαγγελίων 640 c. m. not.

εὐαγγελικὸς 524 a. m. Vid. ἀγγελικός.

εὐαπόδεκτος, ἀπόδεκτος 671 pr. f.
εὐγένεια, συγγένεια 368 pr. f. not.

εὐγκλοττία 555 p. m.
εὐγκωμονικός, *vox nulla* 451 p. m.

εὐγνωμοσύνη, *ingenuitas, candor animi* 59 c. m. 42 inii. al.

εὐδία 302 a. m. εὐδίας 591 p. m.

εὐδαινός, εὐδαινός, εὐδινός 540 pr. f. not.

εὐδοκεῖν, εὐδοκίμειν 269 p. m. not.

εὐέμπτωτος 652 a. m.
εὐεργασία, vi activa 437 a. m.
εὐετηρία, *annuorum proventuum felicitas* = εὐδαιμονία, καλῆς ἐναντιότητος Hesych. Legitur 771 inii. ubi Ben. *sterilitas, vitio*, ut videtur, operarum.

εὐθῶς *inversum* 524 inii.

εὐθηνία 533 c. m. conf. c. εὐθυμία 587 a. m. 559 pr. f. not.

εὐχαίρια 626 c. m.
εὐχαίριος. ἐν εὐχαίρῳ 747 inii. Edd. εὐχαίριος εἰπεῖν 410 p. m. 612 p. m. 727 a. m.

εὐκαίριως, εὐκόλως conf. 261 p. m.

εὐκαταγώνιστος 602 inii.
εὐκόλεια, *levitas* 571 p. m.

εὐκόλος, εὐτελής conf. 11 inii. not.

εὐλόγησον, πάτερ. Adnot. p. 3.
εὐμχανία Christi 775 p. m.

εὐπαθῆς, ἔμπ. ἀπ. 595 pr. f. not.

εὐποιὰς ποιεῖν 808 inii.
εὐπορία, ἔμπ. conf. 489 c. m. 492 p. m. et ἀπορία 613 pr. f.

εὐπραγεῖν 456 inii.
εὐπρόσωπος, *speciosus* 575 a. m.

εὐρεμα, εὐρημα 10 inii. not.
εὐρίπιστος 529 p. m.

εὐριπτος 114 c. m. 255 pr. f. 502 inii.

εὐρίσκειν. εὐρεῖν conf. c. ἐρεῖν 353 p. m. c. ἐπιζητεῖν 659 pr. f.

εὐρυχωρία, *scope* 215 pr. f. 224 a. m.

εὐσημος 662 inii.
εὐτελής, εὐκόλος 11 inii. not.

εὐτονία 583 p. m. 552 a. m. al. in loco suspecto 814 c. m. = καρτερία. ἀνεξικακία, ὑπομονή Hesych.

εὐχαριστήριος ὕμνος 560 pr. f.
εὐχαριστίας εἰδέναι 312 a. m.

not. μετ' εὐχ. μετὰ χαρᾶς conf. 41 a. m.

εὐχέλιον (τὸ) 573 c. m. not.
εὐχή (ἡ), oratio Dominica 217 c. m. εὐχή, προσευχή 252 c. m. 259 c. m. εὐχή, ἀρχή 252 c. m.

ἐφάλλομαι. ἐφῆλλατο 464 inii. Edd.

ἐφάμιλλος 382 pr. f.
ἐφέλεκεν, -εσθαι conf. 65 a. m. not.

ἐφίστασθαι, *cupere* 630 pr. f. al. ἐφίστασθαι (pass.) *permitti*, conf. c. ἀφίστασθαι 464 a. m. not. ἐφίσταται ἐφίσταται ibid.

ἐφημερία 761 pr. f. not.
ἐφοδῆγειν 198 inii.

ἐφόδιον, *ocasio*, *praetextus* 165 pr. f. Demosth. 917, 14. Cf. Thom. M. p. 598.

ἔχειν. οὐδένα ἔχειν, *derelictum esse* 818 pr. f. ἔξρουσι, ἤξρουσι conf. 197 c. m. VIII. 125 a. m. ἔχεται, ἀρχεται 563 a. m. εἶχεν, εἶλεν 666 inii. [X. 61 pr. f. ἀρ' ἂν εὐκόλον ἦν ἔχειν καὶ ἐλκυσταί τοὺς ἐναντιομένους; Lege εἶλεν.]

ἔως cum conjunct. sine ἂν 226 pr. f. etiam 268 a. m. Edd.

Z

ζεύγλη 534 c. m.
 ζῆν, ζῆσω, ζήσμαι 803 c. m.
 ζώδια, *figure pictæ vel intextæ*
 509 p. m. Cf. *Schweig. ad Herod.*
 i. 70.
 ζωή 321 a. m. i. q. βίος N° 1.
 ζώνη, *insigne ἀρχοντος* 739 a. m.

H

ἦ, ἦ οὐκ interrog. 214 p. m. 422
 init. al. ἦ, ἦ conf. 349 c. m. *not.*
 ἦ aut ei omissum in formula ἦ εἰ
 362 c. m. *not.*
 ἦ γάρ ἄν. Non raro pingitur ἦ
 γάρ ἄν, tum in codd. tum in Edd.
 e. g. 696 init. Ben.
 ἦδύτερον, ἦδιον conf. 514 pr. f.
 ἦθικὸς (ὁ) λόγος, de Christi ser-
 mone 222 a. m. de suo IX. 532
 a. m.
 ἦκεν, ἦειν, εἶην conf. 367 init.
 376 pr. f. ἦξει, ἔξει 713 c. m.
 ἦξουσι, ἔξουσι 197 c. m. ἦζοντα,
 εἰζοντα 347 a. m. 655 a. m. [In
 locutione τὸ εἰς τι ἔκον, fere semper
 codex unus et alter εἶκον præbet. In
 loco IX. 616 c. m. adhuc legitur in
 Edd. τῶν εἰς τὴν διάρθρωσιν εἰκόν-
 των.]
 ἡμέρα. καθ' ἡμέραν, μεθ' ἡμ.
 conf. 205 init. Cf. 685 init.
 ἡμερον ποιῆσαι, *glossema v. πο-
 ῆσαι* 615 init. v. δικαίωσαι 501
 pr. f.
 ἡρέμα, *fortasse (?)* 786 p. m.
 ἡρεμία, ἔρημία conf. 673 pr. f.
not.
 ἦσουν, *vox nihili* 787 p. m. *not.*

Θ

θάδωρ 205 init. *not.*
 θάλαμος. οἱ ἐν θαλάμοις, αἱ ἐν θ.
 conf. 735 c. m.
 θάλλος, θάλος 164 a. m.
 θαλλοφόρος, ἀθλοφ. conf. 16 c.
 m. [Legi θαλλοφόρος apud Nostrium
 in loco similis argumenti, quem
 nunc revocare nequeo.]
 θάνατος dicitur λελύσθαι et δε-
 δεῖσθαι 4 a. m. *not.* θάνατος ὁ ἀθά-
 νατος 535 init. *not.*
 θαρρύνειν, θαρρεῖν conf. 591
 init.
 θάσιος οἶνος 501 a. m. 544 a. m.
 θαύμα, *admiratio* 814 a. m. θαύ-
 ματα, θαυμαστά conf. 181 a. m.
 348 a. m. 408 p. m.
 θαυμάζω. θαυμάσω, -σομαι 255
 c. m. θαυμάσωμεν, ἀθυμήσωμεν
 545 init.
 θαυμάσιος, θαυμαστός 185 p. m.
 Θεατής, ἀπροατής 308 p. m.
 θέατρον, *multitudo circumstan-
 tium* 187 init. 307 p. m. al.
 θεήλατος ἔργη 753 init.
 θεογνωσία 619 c. m. p. m.
 θεόμυχος, θηρίδιον. 698 p. m. *not.*
 Θεοποιεῖν 11 init.
 θεός, δεσπότης, de Christo, conf.
 611 init. ΘC, KC conf. 111 init.
 564 p. m. ΘC, XC 70 init. 200 pr.
 f. 281 a. m. 521 c. m. 793 p. m.
 829 p. m.
 Θεραπεία, *observantia, concilia-
 tio* 523 a. m. 525 p. m. 556 init.

sensu ambiguo 635 init. *not.* conf.
 c. ἐπιμέλεια 184 pr. f.
 θερμή πίστις 513 c. m. *not.* θερ-
 μός, φιλόστοργος conf. 718 p. m.
 θέσις πόλεως 16 a. m. νόμου 224
 init.
 θεσπίζειν 701 p. m.
 [θετός], [θητός] 404 a. m. *not.*
 θεωρία (*divitiarum sensuum* An.) 48
 init.
 θηλυδρας, *mollis* 500 p. m.
 θημωνα 635 pr. f. *not.*
 θηριομαχία 354 p. m. v. l.
 θηριομάχος 499 init. conf. c.
 θεομάχος 698 p. m. *not.* [Ne quis
 in locutione λογισμοὶ θηριομάχοι
 offendat, exscribam Nostri locum
 XI. 386 p. m. Καὶ γὰρ καὶ ταύτη
 ἐφέστηκε δῆμιος ἀναγκάζων ἀρνή-
 σασθαι τὸν θεὸν διὰ τῆς βλασφη-
 μίας, ἐφέστηκεν ὁ διάβολος, δῆμιος
 λογισμοὺς καταξίνων.]
 θολοῦν 28 a. m. 264 c. m. 549
 init.
 θορυβεῖν, -εῖσθαι conf. 406 c. m.
 θυσία, οὔσια conf. 710 c. m.

I

-ιάζειν, -ίζειν, *formæ verborum*
 443 a. m. *not.*
 Ἰακώβ, Ἰώβ conf. 269 p. m.
not.
 Ἰασιν ἔγειν 522 init. Ἰασίς, *λατρεία*
 conf. 557 pr. f.
 Ἰατροὶ sine artic. 240 init. v. l.
 Cf. ad Thom. M. p. 229.
 Ἰδικῶς 253 init. 751 init.
 Ἰδιολογίσθαι 649 init.
 Ἰδιος, οἰκείος conf. 805 init. al.
 κατ' ἴδιαν, κατὰ διάνοιαν 109 a. m.
 ἰδιώμα 735 init.
 ἰερεῖς, ἀρχιερεῖς conf. 454 c. m.
not.
 Ἰσμαί, spiritu leni = ὄρμῳ 651
 p. m.
 Ἰησοῦς. IC, XC conf. 45 c. m.
 179 c. m. 783 c. m. 806 init.
 ἰκέτης, οἰκέτης conf. 759 init.
not. ἰκέτου σχῆμα 247 a. m. 256
 a. m.
 Ἰγγιγῆν 87 init. 597 a. m. Cf.
Piers. ad Moer. p. 196 sqq.
 Ἰνα intrusum ante μῆ 762 init.
 809 init. Ἰνα modo prorsus singu-
 lari a Chrys. positum 404 pr. f.
not. Ἰνα cum futuro 548 a. m. 606
 p. m. Ἰνα μάθης, constructio pecu-
 liaris 329 a. m. *not.*
 ἰσθόλος 166 init.
 Ἰουδαῖοι (οἱ) *proceres Judæorum*
 813 a. m. *not.*
 ἰοῦν. ἰούμενος, ἰωμένος conf.
 838 a. m. (ἰούμενος 492 c. m. Sav.
 solus.)
 Ἰππος, *vox nequam* 692 pr. f.
 Cf. Hesych. s. v. Ἰππον. *Dorv. ad*
Char. p. 296 Ed. Lips.
 ἰσάω. ἀπὸ τοῦ ἰσάζοντος 759
 pr. f.
 ἰσοθεῖα 186 c. m. 595 a. m.
 ἰσονομία 685 p. m.
 ἰσος τινός 382 pr. f. τινός, τινὲ
 conf. 241 init. 242 a. m.
 Ἰστέναι ἐν τινι (usitatus μέχρι
 τινός) 188 a. m. coll. 189 init. στή-
 ναι, *cessare* 417 p. m. cum parti-
 cipio 161 c. m. *not.* [IV. 79 p. m.

ἔστη τοῦ δημιουργεῖν; sed p. p.
 ἔστη δημιουργῶν.] ἴστασθαι μετὰ
 τινός 70 a. m. *not.* ἴστασθαι πρὸς
 τι vel τινά, *obstistere* 119 c. m. 568
 c. m. *adversus objectionem adver-
 sarii se accingere* 46 init. 270 p. m.
 453 a. m. 521 init. 689 pr. f. ἴστα-
 σθαι, *constare* 300 c. m. χορὸν
 στήσαι 21 a. m. χ. ἴστασθαι 514
 a. m. 674 c. m. ἴστηχως, ἑστή-
 κασι conf. 482 p. m. *not.*
 ἰωδρατος 641 a. m.

K

κάγγασμα 713 p. m. e. l.
 καθάπερ. Vide ὡς.
 καθαρίζειν τὰ βρώματα 556 init.
not. καθαρίζειν, καθαίρειν 509
 p. m.
 καθαρισμός, καθαρμός 134 pr. f.
 καθάρσια (τὰ) 541 pr. f. 709
 init.
 καθεῦδω. καθευδῆσαι 791 init. p.
 m.
 καθημερινός, μεθημ. conf. 685
 init.
 καθιέναι, κατιέναι conf. 617 p. m.
 καθίζειν cum accus. 655 c. m.
not.
 καθοδηγεῖν 337 init.
 καθυφίεναι τινός 495 c. m. 531
 init.
 καὶ temporale 388 pr. f. *not.*
 Adde 553 a. m. καὶ γὰρ δὴ. *siqui-
 dem* 518 a. m. καὶ τί τοῦτο; 35
 init. *not.* καὶ ὁ, ὁ καὶ conf. 215
 init. 674 p. m. καὶ τὸ, τὸ καὶ 429
 c. m. καὶ εἰ, εἰ καὶ 822 init. καὶ
 ὅτι, ὅτι καὶ 156 init.
 καινός, κενός, *lusus verborum*
 752 init. *not.* καινοτέρως 761 a. m.
 Κάιν βίος 450 pr. f. IX. 553
 a. m.
 καινοτομεῖν 214 a. m. al.
 καινοτόμος 384 p. m.
 καιριοῦ, κεφαλαῖος conf. 6 init.
 καιρός = συμφορὰ 45 a. m.
 κακέμματος 419 pr. f.
 κακηγορεῖν, κατηγ 285 c. m.
 366 pr. f. *not.* al. κακηγορία, κατ-
 ηγορ. 198 c. m. al.
 κακός, καλός conf. 815 c. m.
not. καχά, θεινά 757 init. καχά in-
 trusum 151 init. 178 p. m.
 κακοτεχνία 509 pr. f. 553 pr. f.
 κακουργεῖν cum dat. 35 a. m.
 (Bois. conj. κακ. ἐπὶ τῷ λ.)
 κάλαμοι (θηρατοῦ) 651 c. m.
 καλλωπίζειν, *fuscate* 596 p. m.
 -εσθαι 96 init. 225 init. *efferrī*, ἐπὶ
 τινι (non ἐπὶ τινός) 126 init.
 καλός, κακός conf. 815 c. m.
not. καλόν, ἀναγκαῖον 448 p. m.
 καλός γ. ironice 559 p. m. 381
 init. 792 p. m.
 καλύπτειν, ἔγκ., ἐκκ. conf. 106
 a. m.
 καλῶς, *satis* 151 c. m. 180 init.
 653 a. m.
 κάμπτειν, ἐπικ. conf. 819 c. m.
 κάδν cum indic. 453 init. *not.* καὶ
 κάδν juncta 196 c. m. *not.* κάδν, καὶ
 conf. 609 p. m. κάδν, εἰ καὶ 453
 init. *not.* κάδν saltem 191 c. m. 159
 init. 227 init. al.
 κανών 655 c. m. p. m.
 καπηλεύειν τινά 614 a. m. τῆν

φιλονθρωπίαν 575 init. -ειν, -εσθαι conf. 614 a. m.

καρδοκείν 779 c. m.

κάρος, ex nimio fulgore 569 c. m.

καρποῦσθαι τιος, ἀπό τιος 158 a. m. καρποῦσαι 263 p. m.

καρτερεῖν, καταίρειν 450 a. m. not.

καρτερικός, ἐπιμονός conf. 289 init.

καρυκεία, *conditura curiosa* 684 c. m. Cf. Piers. ad Mær. p. 220.

καρυκευτική (ἡ) 509 c. m. In Lexicis deest.

κατά, κατ' ἐκείνων *ad exemplum ejus* 173 init. not. κατ' ἐαυτὸν = κατ' ἑδῆν 455 a. m. τὰ κατ' ἐαυτὸν, *res suæ* 163 init. 296 c. m. p. m. τὸ μὴ κατὰ πράγματος κείμενον 453 p. m. *quod rei propositæ non continet* Ge. Cf. Matthiw. Gr. § 581.

καταβάλλειν τινὰ 521 a. m. 556 p. m. *serere doctrinam* 73 a. m. καταβάλλειν, καταστῆλιν 268 p. m.

καταβαλεῖν, -λαβεῖν 604 p. m.

καταγορεῦσθαι 655 init.

κατάγγειν, κατέγγειν 482 c. m.

καταγγῶγον 582 init. not.

καταῖν, κατέδησε, κατέδικασε 608 init. not. [Cf. II. 116 p. m. κατὰ ται; πολλαί; ταύται; κατέδησεν ἀνάγκαις.]

καταδύειν *navem* 726 p. m. (alii καταλύειν). *ægrum* 721 a. m. καταδύεσθαι τι vel τινί, *erubescere* 844 c. m. not.

κατάδυσος (ληστοῦ) 19 c. m.

καταθεματίζειν 804 pr. f. not.

καταιοῦν 829 a. m. not. καταιοῦσας, κατανοήσας conf. *ibid.*

καταίρειν, καρτερεῖν conf. 450 a. m.

καταισχύνειν, κατησχυμένος 615 p. m. Adnot. p. 84 not.

κατακλῆν, κατακεκλασμένα μέλη, *molles anitus* 29 c. m.

κατακοιμίζειν. Vide κοιμίζειν.

κατακοπή, ἀποκοπή (κρῶν) 684 c. m.

κατάκρας, κατὰ κράτος conf. 582 init. not. 777 p. m. not.

καταλαμβάνειν τὰ δρη, τὰς ἐρημίς 416 a. m. not. 128 init. 466 a. m. 569 pr. f. 562 c. m. al. Ἰουδαίαν 154 p. m. ἀκρόπολιν 423 c. m. 604 p. m. not. καταλαβεῖν, καταβαλεῖν conf. *ibid.* καταληφθείσης, -λυθείσης 56 init.

καταλέγειν στρατόπεδα 812 a. m. ἐρέτας 510 c. m.

καταλήγειν, λήγειν conf. 547 c. m. εἰς τι 14 c. m. 485 c. m.

κατάλληλος, *congruus* 186 c. m. al.

καταλύειν τὸν βίον 365 a. m. τὸν πόθον 111 c. m. καταλύειν, *desinere* 722 a. m. εἰς τι 565 a. m. [Verbo ita posito Librarii nomen aliquod comitem adjungere amant, e. g. τὸν βίον 154 c. m. τὸν λόγον 565 a. m. quibus nunc addo 290 init. ubi verba τὴν σπουδὴν delenda videntur, et μὴ καταλύσης, *ne desistas vertendum*] conf. c. ἀναλύειν 366 c. m.

καταμαλακίζειν 145 a. m. 562 init. 586 init.

καταναλίσκειν τὴν σπουδὴν 278 p. m. not.

καταντῆν, ἀπαντῆν conf. 291 p. m.

κατάνυξις, εἶναι ἐν τῇ x. 450 init.

καταπαίζειν 498 p. m. v. l. Cf. ad Thom. M. p. 218.

καταπλῶσειν 802 a. m.

καταπάσσειν 505 p. m. Cf. καταχέειν.

καταπεσθῆ; 3 a. m. 76 a. m. 636 p. m. al.

καταπίπτειν, *abjecto animo esse* 157 a. m. conf. c. μεταπ. 156 p. m.

καταπνίγεσθαι pro ἀποπ. 661 p. m. Edd.

καταπτήσσειν, καταπτηχῶς; 185 pr. f.

καταπραΰνειν 649 init.

καταρβάσσειν, *terre applodere* 169 c. m. 257 a. m. 756 init.

κατέβραζε, κατέβρηξε 169 c. m. Vide *Interpp.* ad Herod. ix, 69, et ad Demosth. 675, 18. Cf. *Dobree* Advers. I, 475.

καταβρήγνυμι, καταβράγηται, de tempestate 96 init. 505 init.

Herod. i, 87. Boiss. ad Philostr. p. 405.

κατασηπείν, metaph. 820 init.

κατασκαφή, καταστροφή 139 p. m. 560 p. m.

κατασκευάζειν, *probare, efficere* (Cic. Tusc. i, 31) 270 p. m. 447 c. m. al. κατασκευαστικός, *demonstrativus* 505 pr. f.

κατασκευή, *demonstratio*. σαρκός, *habitus corporis* 780 a. m.

κατασκληναι 78 init.

κατασπάσαι, καταπαῦσαι 581 p. m.

καταστῆλιν, -βάλλειν 268 p. m.

κατεσταλμένος, συνυστ. 146 init.

καταστοχάζεσθαι 593 c. m. v. l. καταστροφή. Vide κατασκαφή.

καταστύρειν, κατεστυμένα ῥήματα, *aspera verba* 195 init.

κατασφάττειν, κατακόπτειν 496 init.

κατάσχεσις 683 p. m. v. l. Act. vii, 5.

καταστῆναι ἐαυτὸν 272 c. m. 277 pr. f. conf. c. κατατῆναι 273 a. m.

κατατῆναι ἐαυτὸν 275 a. m. XI, 493 init.

κατατῆσθαι (πάθη), ἀποτ. 627 c. m.

κατατολμῆν (τινός), *audacter agredi* 254 c. m. 265 p. m. 555 init.

859 p. m. βρωμάτων 526 init. not. ἀδῆλων 628 init. [χρμάτων, de pelagi traiectione VI, 275, ubi male de calamitate feliciter superata intellexit Matth. Cf. III, 516 init.]

absolute 777 c. m. Edd,

κατάτομος 665 c. m. v. l. In Lexicis deest,

κατατρέχειν, ἀποτρ. (εἰς τὸ θέατρον) 115 c. m.

κατατρέφειν, *prostrernere* 525 c. m. [X, 616 a. m. Δαυὶδ τὸν Γολιάθ καταφέρει.] κατενεγθῆναι, ex somno 521 p. m. Act. xx, 9.

κατατρέφης - λαγνός 627 a. m.

Cf. Eustath. ad Od. o. 470. *Interpp.* ad Thom. M. p. 519 sq. *Lobeck.* ad Phryn. p. 459.

κατωφερής 627 a. m. Edd. Adde XII, 267 a. m. ubi non ceperunt *Interpp.*

καταφορικός 715 p. m. -ὼς 45 a. m.

καταφουτεύειν *cum accusat.* 729 a. m.

καταχέειν γέλωτα 509 pr. f. κάλλος 491 c. m.

καταχονεύειν, *conflare* 838 init.

καταχωνύειν 15 init. 630 a. m. κατέδω. κατέδηκώς, καταδεδαπνηκώς 282 c. m.

κατεξανίστασθαι τιος, *despicere aliquem* (=καταχυγᾶσθαι Rom. ix, 18) 41 a. m. 156 a. m. τῶν πολλῶν 785 a. m. 786 p. m. τῶν νόμων 687 p. m. in *bonam partem* 145 c. m. 305 a. m. [Ilic κατεξανίστασθαι et καταφρόνης (δύσχη) καὶ πλοῦτον καὶ τῶν ὁμοίων] *jungit Iambli. Vit. Pythag. 16.*

κατεργασθῆναι, *curis confici* 167 c. m.

κατέχειν *cum genit.* (=κρατεῖν) 270 init. 387 c. m. ἐντολῆς 595 a. m. *cum accus. personæ, reprimere* 107 init. 782 init. *coercere* *hereticos* 482 c. m. *prehendere* *debitorem* 202 c. m. κατέχειν, κατάγγειν 483 c. m. κατέιχε, κατήχει 782 init. κατέχεσθαι, συνέχ. (κυρετῆ) 720 c. m.

κατηγορία, *ænota* conf. 292 p. m. Vide κατηγορία.

κατηγῆν, κατέγειν conf. 782 init.

κατηγορέμενος, εἰ πιστός 61 a. m. κατέναι, καθίεναι conf. 647 p. m.

κατορθοῦν, *corrigere* (=διορθοῦν) 538 a. m. 655 c. m. conf. c. διορθοῦν 208 p. m. 254 p. m. κατορθοῦν τι, *rem præclare gerere* 642 c. m. de re 644 p. m. not. οἱ κατορθοῦντες, -θωκότες, *integri* 174 p. m. 405 a. m.

κατορθώματα Dei erga nos 510 p. m.

κατορῦττειν ἐαυτὴν, -εσθαι, *præ pudore* 443 c. m. 692 c. m.

κατωρῦσθαι 675 a. m. not.

καυστικός (τὰ) 215 init.

καῖσθαι ei compos. *Conjunctivi forma anomala* 215 init. not. [Sarif. in Notis pag. 6. c. IIc sive lapsus, sive usus (διακείμεθα pro διακείμεθα) adeo frequens in κείμαι ei compositis, in hoc præsertim auctore, ut non librarii tantum culpa esse videntur.] καῖται, γένηται conf. 267 a. m.

κελεύειν, κωλύειν conf. 482 p. m. 656 a. m. 151 init. not. κελύει omissionis 705 init. not.

κενός. Vide κενός.

κενοῦν, *profundere, offundere*; τὰ χρήματα 651 init. c. m. τὰ πάθη 241 a. m. τὴν σπουδὴν 556 init.

πάντα κενοῦν, *omnia perdere* 200 p. m.

κεντεῖν λάθρα, *to stab in the dark* 591 c. m.

κερδαίνειν, aor. I. ἐκέρδησα 557 pr. f. aor. 2. ἐκέρδανον? 156 c. m. not. *Exemplis adde* 520 c. m.

κεφαλαί, crepundia? 492 pr. f. *not.* x. κιδών 519 init.
 κήλις 146 init. κηλίδα τιθέναι, ἐπιθ. conf. 422 c. m.
 κήρυγμα, σχῆμα conf. 210 pr. f.
 κήρυξ opponitur βασιλεὶ 396 a. m.
 κηρύττεσθαι an activum? 737 c. m. *not.* κηρύττειν, ἀνακ. 405 init. 104 init. 320 init.
 κιδώτιον Ecclesiae 373 c. m. *not.* Item γαζοφυλάκιον dicitur X, 401 c. m.
 κιδύνος. ἔξω κιδύνου, ἔξ ἀκινδύου 155 init.
 κινεῖν, *movere, in tractationem vocare* 535 pr. f. XI, 32 c. m. τὸν νόμον, *temerare* 203 pr. f. κινεῖν πᾶν εἶδος et sim. 349 init. 355 init. 461 init. κινήσης, νικήσης conf. 802 p. m. *not.* Vide *dérou*.
 κισσοί, in calceis 511 a. m.
 κλάσθαι, de animo 572 p. m.
 κλέπτειν, *fallere* 232 a. m. 480 pr. f.
 κληρονομεῖν cum gen. 176 init. *not.*
 κλήρος 747 init. conf. c. κληρονομία 685 a. m.
 κνίσσα, κνίσσα 229 p. m. *not.*
 κνώδαλον 11 init.
 κοιμίζειν, κατακοιμίζειν (λύχρον) 685 init. Cf. J. Poll. vii, 178.
 κοινόζ. κοινή, κοινή 201 p. m. 225 init. κοινή, κοινή 794 p. m.
 κοινωνεῖν cum dat. 819 init. 500 pr. f. v. l. ἄλων 575 c. m. 501 p. m. κοινωνία (ἄλων) 557 a. m.
 κοινωφελῶς, κοινωφελῶς 755 init. κοινωφελεῖ διαβολὰ Æsch. *Eum.* 983.
 κολάζειν conf. c. κοσμεῖν 222 pr. f. c. κολακεῖν 415 p. m.
 κόλασις conf. c. κρίσις 501 a. m. c. τιμωρία 790 init.
 κολλυβίστης 661 init. [κολλυβίστης G. H. L. M.]
 κολλώδης 840 c. m.
 κολουθῶν (τὰ ἑαυτοῦ) *diminuere* Ge. 601 pr. f.
 κοιτᾶν, per contemptum de fuco 554 p. m.
 κόπτειν, *interrogationibus obtundere* 50 a. m. *not.* κόπτεσθαι, *vezari, discruciarī* 429 p. m. 727 a. m. 809 c. m. κόπτειν, σκώπτειν conf. 50 a. m. *not.*
 κόρη, non addito ὀφθαλμοῦ 268 p. m. 526 pr. f.
 κοσμεῖν, κολάζειν (τὰ πάθη) conf. 222 pr. f.
 κοσσοτράπεζος 502 a. m. *not.*
 κουρά 512 a. m.
 κραταῖον, κρατεῖν conf. 169 a. m.
 κρατεῖν, ἐπικρατεῖν conf. 417 a. m. 580 init. κρατεῖν, κραταῖον 169 a. m.
 κρεῖττον δὲ, εὐδὲ conf. 210 pr. f. κρίνεσθαι τινος, ὑπὲρ τινος 572 a. m.
 κρίσις, κόλασις conf. 501 a. m.
 κριτήριον, δικαστήριον 267 pr. f. *not.*
 κριτής, κτιστής 488 init.
 κρύκη, *tenuē filum* 705 a. m.
 κροσσιστὰ (subaud. ἱμάτια) *reliques fimbriatæ* 682 p. m. ubi notau-

dum, verba χροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένην, πεποικιλμένην ex vers. LXX, Psalm. κλιν, 15, desumpta esse.

κρυμνός, forma suspecta 501 a. m. Edd. 518 a. m. 519 init. Ed. Mor. Cf. Valck. ad Bion. vi, 14. κρύπτειν ἔκ τινος 425 p. m. 426 p. m.

κτῆμα, *servus?* 603 init. (ubi verba καὶ κτῆματα non verterunt Interpretes.) κτῆματα, χρήματα conf. 630 init. bis. In loco laudato p. 603 κτῆματα de jumentis (præsertim mulis, qui ad fastum muliebrem pertinebant : cf. pag. 113 init.) forte rectius intelligerentur; de qua vocis significatione vide Coray Ἀτακτα, p. 260.

κουκᾶν. ἐκούκων, ἐκούκουν, ἐκούκλων conf. 811 init.

κύριος. Vide Θεός. ἡ κυρία (subaud. ἡμέρα) 185 c. m. κύριος proprius, et κύριος Dominus conf. 431 p. m. *not.* κύριος, οἰκεῖος, τίμιος conf. 519 a. m.

κυριότης 696 a. m.
 κύριον sepulchralis 265 a. m. *not.*

κωλύειν seq. μή 151 init. 741 p. m. v. l. seq. ὥστε 526 a. m. seq. genit. 537 a. m. τὰ κωλυόμενα, *vetita* 187 c. m. 526 c. m. κωλύειν, κωμωδεῖν conf. 214 init. Vide κλεῦσθαι.

Κωνσταντινούπολις Adnot. p. 3.

Λ

λαγγάνειν τινι, *alicui sorte obtinere, usu singulari* 658 init.

λαϊκός 479 a. m.
 λακίσαι, λακῆσαι conf. 47 init. 159 init. Act. 1, 18.

λαμὰ σαβαθρανί. De orthographia 824 init. *not.*

λαμβάνειν. λαβεῖν, βλεῖν conf. 474 p. m. *not.* εἴληψεν, ἤλειψεν 567 a. m.

λάμπειν. λάμπων, λαμπρῶν 551 pr. f.

λαμπρὰ (σώματα) *pulchra* 223 init.

λειμῶνες, λιμένες conf. 676 c. m. [Adde 362 init. ubi εἰς λιμένος, in prata florentia vertit Ge.]
 λευχειμονῶν 562 a. m. *not.*

λήξις, de regno caelorum 173 p. m. 257 p. m. al.

ληρωδία 662 p. m.

λίθινος = ἀναίσθητος 109 a. m. 451 init. conf. c. λίθος 451 init.

λιθοκόλλητος 518 init. Matth. N. E, p. 128.

λικμῶν, *ventilabrum, vox nulla* 568 init.

λιμψὶ μάχεσθαι 452 init. *not.*
 λίχνος, *avidus* 180 a. m.

λογισμός, *appetitus* 492 p. m. *not.* λογισμοί, *rationes* 262 init. 271 init. κοινοὶ λογισμοί, sine artic. 690 a. m. 269 a. m. λογισμός, λόγος conf. 29 init. « Nil frequentius confusione harum vocum. » Wytten. ad Plut. de S. N. V. p. 21.

λόγος, *Homilia* Adnot. p. 3. λόγου μεταδοῦναι, μεταλαβεῖν 481 pr. f. λόγῳ (ratione) περιτρεῖσθαι sine artic. 113 a. m. *not.* κατὰ λόγον

(= εἰς λόγον) τινός 208 init. τίνι λόγῳ, τίνι τρόπῳ conf. 635 init. Vide λογισμός.

λογοθέσιον, *ratiocinium* 615 a. m. λοῖμοὶ qui sint 708 init. λοῖμῶν συνέδριον 800 init.

λύειν. λελυμένος, δεδεμένος 4 a. m. *not.*

λυμαίνεσθαι conf. c. λύεσθαι et al. 262 c. m. c. μαίνεσθαι 615 init. *not.*

λυμῶν 381 init. c. m. 708 init. λύμη, λοίμη 821 pr. f. 857 p. m. Ed. Mor.

λύττα, γλώττα conf. 587 p. m. λυττᾶν πρὸς τι 677 init. λυττῶν conf. c. ἀλγῶν 631 p. m. c. λυπῶν 632 c. m.

λυχνία Ecclesiae 373 c. m. *not.*
 λώδη, *corporis labes* 886 a. m. 706 init. οἱ λελωδημένοι, *mutili* Ben. *leprosi* Ge. 658 a. m. λώδη, βλάδη conf. 682 a. m.

λωφᾶν 440 c. m.

Μ

μαγγανεία 126 a. m. 666 init.
 μαγγανεύειν 395 init.

μάγος, in malam partem 419 init.

μάζα 534 p. m. *not.* Zenob. 1, 12. ἀγαθὴ καὶ μάζα μετ' ἄρτον.

μαίνεσθαι, λυμαίνεσθ. 615 init. *not.*

μακάριος. Vide μακρός.
 μακαριότης, μεγαλειότης 676 p. m.

μακρόθεν, οὐ μ. conf. 725 pr. f. *not.*

μακροθυμεῖν, *differre* 354 init. *not.*

μακρὸς, *longinquus* 89 a. m. μακρότερος, μακαριώτερος 684 a. m.

μαλακία, *ignavia* 812 c. m.
 μαλακός, *pathicus* 521 init. Cf. *Weist.* ad I Cor. vi, 9. μαλακός

conf. c. ἀπαλός 818 p. m. c. ἀναίσθητος 496 init.

μάλιστα *inversum* 827 a. m. *not.*
 μάλιστα μὲν, μ. μὲν οὖν conf. 349 p. m. 837 a. m. 842 a. m. *not.* 845 a. m.

μᾶλλον ἢ seq. genit. 351 init. *not.*

Μάνης, Μανιχαῖος conf. 783 c. m.

μανθάνειν παλαιστής 696 init. *not.*

μάργαρος, βόρβορος 66 a. m. *not.*
 μάργαρος (τὰ) 270 a. m.

μαρμαρυγή 196 c. m.

μαρτυρία, *locus a S. Scriptura exciliatus* 171 c. m. 671 a. m. μαρτυρία, μαρτύριον conf. 725 pr. f. 807 p. m.

μαρτύριον, *martyrium* 846 c. m. 749 init. de plaga 200 a. m.

μαρτυρεῖν, *martyrium pati* 450 c. m. 749 init.

μαστροπός 698 a. m. -πεύειν *ibid.*

ματαιόπνοος 511 init. -νία 618 init.

μάχαιρα, *culter* 797 pr. f.
 μάχεσθαι, ἀγχεσθαι conf. 432 init.

μέγχα, μετὰ conf. 278 c. m. *not.*

μεγαλειότης, μακροΐότης 676 p. m.
 μεγαλόνοτα 149 p. m.
 μεγαλοποιεῖν 703 c. m.
 μεγαλοφύωνος (Isaias) 836 c. m.
 μεγαλοφύχια 745 p. m.
 μέγεθος, μέσον conf. 241 init.
 μεθαρμόζεσθαι == μετασχηματίζεσθαι 363 a. m.
 μεθήμεριδος, καθημ. 685 init.
 μεθίστασθαι, μετανίστασθαι 123 init. c. m.
 μεθοδεία 480 pr. f. μεθοδεύειν 761 a. m.
 μεθορμίζεσθαι 128 a. m. 632 c. m.
 μειοῦν 658 pr. f.
 μέλει, μέλλει conf. 723 pr. f. 853 p. m.
 μέλλειν, μένειν conf. 736 pr. f.
 μέλος, μέρος conf. 818 init.
 μὲν γὰρ 168 p. m. 683 c. m. 694 init. μὲν, δὲ usu peculiari 365 init. *not.* μὲν οὖν. Vide μέλιττα.
 μένειν conf. c. μέλλειν 756 pr. f. c. ἀναμένειν 326 a. m. μένωσι, ὤσιν 202 c. m. μενέτω, μὲν ἔστω 682 a. m. μενούσης, οὔσης 771 pr. f.
 μερικὸς 189 a. m. 209 pr. fr.
 μεριμνᾷ τι 429 c. m. μεμερμημένος, attentus 155 init. 183 a. m. 566 a. m. Vid. πτωγεύειν.
 μεσαστῆς 625 c. m. *not.*
 μεσολαβεῖν 571 a. m.
 μεσονυκτεῖν, vox nulla 799 a. m. *not.*
 μέσος, ἐν μέσῳ vel ἐν μέσοις, in vita civili 50 init. 184 p. m. 706 c. m. μέσον, μέγεθος conf. 241 init. μέσον νυκτῶν, μέσων v. 799 a. m.
 μετὰ, præter 128 a. m. 286 init. al. μετὰ τῶν εἰρημένων 6 init. 41 init. 36 c. m. al. non sine vel non extra 10 init. 90 init. 767 c. m. μετὰ, μέγα 278 c. m. μετὰ, μεστὰ 603 p. m. μετὰ, τὰ 248 c. m.
 μεταβάλλειν pro μεταβάλλεσθαι 294 a. m. 376 pr. f. μεταβάλλομενος, μεταμελούμενος 282 p. m. 808 c. m. -βληθείη, -μεληθείη 808 p. m.
 μετὰδασις, μετανάστασις 545 a. m.
 μετακομιδὴ 659 p. m.
 μεταλλεύειν 539 p. m.
 μετανάστασις. Vid. μετάστασις ei μετάστασις.
 μετανίστασθαι. Vid. μεθίστασθαι.
 μετάνοια. οἱ ἐν μ. 1700 init.
 μεταπίπτειν cum genit. 414 p. m.
 μεταρρυθμίζειν 756 init.
 μετασχηματίζειν 207 c. m. 736 init.
 μετασκευάζειν, de transformatione sacramentali 789 init.
 μεταχειρίζεσθαι 523 a. m. *not.*
 μετέρχεσθαι (ἀρετήν) 457 c. m. 486 c. m. v. l.
 μετεωρίζειν ὀφθαλμούς 224 p. m. διάνοιαν 465 c. m.
 μετέωρος, volitans animo 373 c. m. superbus (Ge. Montef.). feroc (Arm.) 453 pr. f.

μετοχετεύειν 720 pr. f.
 μετριάζειν, modeste, humiliter agere 314 a. m. 706 a. m. c. m.
 μέτρον 456 c. m. conf. c. μέτρον 450 p. m. c. μέτρος 472 pr. f.
 μέχρι, non ultra 15 c. m. 152 init. 176 c. m. 769 init. *not.*
 μη abundat post verba negantia 151 init. 490 a. m. *not.* 211 pr. f. 279 init. 412 pr. f. μη male inversum 282 a. m. *not.*
 μηδὲ, μή δὴ conf. 164 a. m. 240 a. m.
 μηδέποτε, μηδέπω 142 init. 268 a. m.
 μήποτε cum. fut. 207 pr. f. 592 a. m. pro μήπω 393 p. m.
 μήτε, μήτι conf. 6 a. m.
 μήτρα, μήτρας, μητρὸς 51 init. μητρόπολις 654 init. *not.*
 μίasma, νόσημα conf. 557 c. m. μικρολογεῖν 660 a. m. v. l. μικρολογήσαντες 344 a. m. Mor. Ben.
 μικρολογίζεσθαι 541 a. m. v. l. μικρολογία legis Mos. 710 init.
 μικρολόγος 510 init. 511 a. m. 512 init.
 μικρός, κατὰ μικρὸν paululum 658 p. m. *not.*
 μικροψυχία, animi imbecillitas vel impotentia. In loco 608 c. m. παραλύει τὰς ἐχθρας καὶ τὰς μικροψυχίας ἀναιρεῖ, non male vertitur simultates, jalousies; quæ ab animo pusillo et suspicaci nascuntur. Cf. quæ dixit Montef. ad p. 240 p. m. et in Onomastico s. v. quæ tamen caute legenda sunt.
 μικρόψυχος qui animo pusillo et impotenti est 272 c. m. 544 c. m. τὸ ἀνόητον καὶ μ. 149 init.
 Μιλῆσιοι, Φιλιππητίοι 594 a. m. *not.*
 μνήμα, σῆμα 394 p. m.
 μνήμη, ἐν μνήμῃ τινὸς γενέσθαι 450 init. *not.*
 μνησικακεῖν τινὶ 616 pr. f. τινὰ 617 c. m. v. l.
 μοιχὸς, μονόμαχος 698 p. m. *not.*
 μονάζειν 116 a. m.
 μοναχὸς, μονόμαχος 698 p. m. *not.*
 μονή 822 c. m. Edd.
 μονομαχία 554 a. m. v. l.
 μονομάχος. Vid. μοιχὸς et μονυχὸς.
 μόνος. Vid. ἔχεινος.
 μόνον suppressum 195 a. m. al. οὐ μόνον pro οὐ μόνον οὐ 212 pr. f. 298 p. m. 319 a. m. *not.* 426 init. μὴ μόνον 50 init. 473 c. m.
 μονοῦν, μεμονομένος 168 c. m. μονοχίτων 842 a. m.
 μόνωσις 513 p. m.
 μορμολύκειον 556 p. m.
 μοχθηρὸς, ὀκληρὸς conf. 602 init.
 μύειν 351 c. m. conf. c. χαμύειν 477 a. m. c. βύειν ibid. *not.*
 μυῖα, μυῖων, μυῶν 652 c. m.
 μυρίος, μυρίων, μαρτυρίων 350 p. m.
 μυστήρια (τὰ), de Baptismo 146 init. *not.*

μυστικὴ σιγὴ 18 init.

N

ναδός, de corpore Christi 51 init. 123 c. m. *not.* de corp. pauperis 519 a. m. *not.* [Adle IX. 540 a. m. τοὺς δὲ ναοὺς τοῦ θεοῦ καὶ λιμῶν καὶ γυμνότητι παρορῶν ἀπολλυμένους] ναδός, ναός conf. 683 init. ναδός, ἄνος 123 c. m. *not.* [VI. 83 init. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο οὐδὲ ἀνθρωπον ἀπλῶς πλάσας, ἐνώκησεν ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ τῆς κυήσεως ἠνέσχετο, καὶ ταύτης ἐνεσαμηνιαίου. x. τ. ε. Qui locus cum alterum plane referat, nemo dubitet pro ἀνθρωπον, ναὸν reponere; præsertim cum statim sequatur, τὸ δὲ ἄδαιον γενέσθαι ποιητῆ τὴν ναὸν ἔκεινον.]
 νάπα, σπήλαια, conf. 95 init. ναρκῶν, propr. torpere 312 a. m. 827 a. m. Hom. II. 6. 328. Gen. xxii. 25 *metu obrigescere* 499 c. m. stupidus, tardus ad agendum fieri, idem fere quod ἀποκνεῖν 123 init. 267 p. m. 506 c. m. Hinc Lexica ditari possunt. ναρκῶν, ἀλγῶν conf. 829 a. m.
 ναυαγεῖν ἐν λιμένι 199 init. 323 p. m.
 ναυάγιον, de diluvio 163 pr. f. ναυτιῶν, languidus, remissus? 788 init.
 νεανιότης 76 init.
 νεκυομαντεία (νεκρομ. Mor. Ben.) 395 init.
 νεοῦν ἀρούρας 457 a. m. 513 init.
 νευροῦν 323 c. m.
 νεωτεροποιὸς 584 p. m. -ποιεῖα 145 p. m.
 νήματα (στριχὰ) 510 a. m.
 νικᾶν, νικῆσης, κινήσης 802 p. m.
 νίπτειν, ῥίπτειν conf. 387 c. m. *not.*
 νιφάδες σημειῶν, κακῶν et sim. 181 c. m. 188 init. 387 init. 724 a. m. 781 init.
 νόημα conf. c. ὄνομα 294 p. m. c. νόσημα 692 init.
 νοσητὴ (γῆ) 188 a. m.
 νόμος, λόγος conf. 115 init.
 νόμιμα (τὰ) 521 init. νομικῶν, γινομένων conf. 810 pr. f. *not.*
 νοσεῖν, de hæreticis 128 c. m. 460 init. conf. c. φρονεῖν 562 c. m.
 νόσημα, νόημα conf. 692 init.
 νόσον στρέφειν, τρέφειν 539 c. m.
 νοῦς βασιλεὺς 682 p. m. νοῦς, ναδός conf. 683 init. κατὰ νοῦν λαβεῖν 115 c. m. *not.* [Locutio infimæ, ni fallor, Græcitalis: e. g. M. Psellus de Dæmon. pp. 13, 49. Legitur quidem in loco Chrys. VI. 292 init. λάθωμεν, παρακαλῶ, κατὰ νοῦν ἔξειν τὸ δικαστήριον. Sed Homiliam istam nemini cunctonem esse, licet aliter judicarent Sav. et Montef., bonis argumentis probari potest. Nost i formula est εἰς νοῦν λαβεῖν, II. 564 c. m. al.]
 νυκτομαχία 694 init.
 νύξ, νύκτα τὴν ἡμέραν ὀρῶν

325 pr. f. « Interp. pro ἐρεῶν videtur legisse ποιῶν. Boisius νότα καὶ ἡμέραν ὀρθῶδων. » Sav. Frustra. Similis est locutio VI. 292 a. m. οὐδὲ ἀνθρώπους ἑώρων τοῦ ἀνθρώπου. Cf. ibid. 65 a. m. σκότος δὲ ἐναυθὰ φησι τὸ ἀπὸ τῆς συμφορᾶς αὐτοῖς ἐγγινόμενον, οὐχ ὡς τῆς ἀκρίτως ἀφανιζομένης, ἀλλὰ τῆς διαθέσεως τῶν πασχόντων ἐν μέσῃ τῇ μεσημβρίᾳ ἀντι φωτὸς σκότος ὀρώντων.
νύττειν. ἐνυξε, ἤνοιξε conf. 825 c. m.

Ξ

Ξαίνοι εἰς πῦρ 739 init. not.
Ξέσθαι, *carminari*, de martyribus; Vetus, *unctis ferreis lanuari*.
Ξενίζειν (καὶ καινοτομεῖν) 214 a. m. -εσθαι: 558 init. I Pet. iv. 4.
Ξένιον, *donum* 402 init.
Ξενόδοχος 761 init. -χείων 658 a. m.
Ξενοφανεῖσθαι, *auribus peregrinari* (Cic. pro Mil. 12. *vestrae peregrinantur aures*) 189 init. XII. 89 init.
Ξηραίνειν hominem 662 c. m.
Ξιφίης 212 p. m.
Ξυράσθαι. ξυρρημένοι, de mimis 502 a. m. not. conf. c. ἐξυρρημένοι: c. ἐξρηρημένοι: ibid.

Ο

ὁ, Articulus : ejus usus 349 init. not. 754 p. m. not. in exclamationibus 198 c. m. not. 700 a. m. 715 p. m. ὁ μὲν, οὗτος; δὲ 271 c. m. not.
ὄχος γαστρός 52 c. m. *pondus auri* 795 pr. f.
ὄδοπορεῖν, de pedestri itinere 655 p. m.
ὄδος, εἴσοδος conf. 157 p. m. 292 pr. f. ὄδῳ προβαίνειν, *progressione facia* 235 p. m. 355 c. m. al. ὄδῳ βαδίζειν 159 init. 313 init.
ὄδον ἐν initio periodi, *quare* 167 a. m. 169 pr. f. al. ὄδον, ὅτε conf. 279 pr. f.
ὄϊ, οἶα, ποῦ conf. 175 p. m. 844 c. m.
οἰκεῖν, διοικεῖν (πόλιν) conf. 692 a. m. οἰκοῦντα, ὄντα 85 c. m.
οἰκίστος, κύριος conf. 519 a. m. Vid. οἰκία et οἰκουμένη.
οἰκειοῦσθαι 654 p. m. 647 p. m. οἰκέτης. Vid. ἰκέτης.
οἰκημα, *carcer* 183 p. m.
οἰκία, *familia* 809 a. m. p. m. οἰκία, οἰκεία conf. 122 a. m. not. 543 a. m.
οἰκιστής 546 init.
οἰκογενής 405 p. m.
οἰκοδομεῖν, -εῖσθαι conf. 683 c. m.
οἰκοδομία 301 init. not.
οἰκοθεν = φύσει 415 a. m.
οἰκονομία, *procuratio quævis* 810 init. *divinae providentiæ administratio quævis* 103 a. m. 301 init. 352 p. m. 792 p. m. *dispensatio peculiaris, qua Verbum divinum homo vere factum est, cæteraque peregit, quæ ad salutem nostram*

pertinent. 311 c. m. 654 c. m. *Operantur ἢ οἰκονομία et ἢ θεότης* 6 c. m. 545 c. m. οἰκονομία, *διακονία* conf. 810 init.
οἰκουμικῶς, *calido quodam consilio* 416 pr. f. 648 a. m.
οἶκος, non addito τοῦ θεοῦ 711 c. m.
οἰκότης 200 a. m. 697 c. m.
οἰκουμένη, vice substantivi 685 a. m. not. οἰκουμένης, οἰκείας conf. 251 c. m.
οἰνοπώλης 809 p. m.
οἰνωμένος 500 p. m.
οἶον εἶ, οἶον ἄν εἰ conf. 266 init. not. 685 pr. f. οἶον ἄν εἰ seq. conjunctivo 137 p. m. not. 795 a. m. Edd. οἶόν τι λέγω, *verbi gratia* 146 pr. f. al. οὔτω... οἶον 684 a. m.
οἰονδηποτοῦν 754 a. m. Edd.
οἰονοῦν (τὸ) 733 init. Edd.
οἰστρούμενος 359 init.
οἰωνίζεσθαι 698 p. m. not.
ὄλιγος, ὄλιγω πρὸς 734 pr. f.
ὄλιγοσιτία 651 p. m.
ὄλος, δι' ὄλου, δι' ἔδοῦ 523 c. m. ὄλω; conf. c. ὄμως 253 init. c. ἄλλως 417 a. m. 728 p. m. c. οὔτω; 412 a. m.
ὄμοιός τινας, τινι conf. 241 init. ὄμοίως, ὄμως 494 c. m.
ὄμολογεῖν, ὄμολογημένος 229 c. m. 450 a. m. 709 init. μή ὄμολ. 285 init. not.
ὄμορφιος, ὄμορφιος, etc. 349 a. m. 571 init. not.
ὄμφαλός, ὄμφαλός conf. 684 init. Cf. *Jacobs*. ad *Philostr.* p. 264.
ὄναρ, κατ' ὄναρ conf. 829 c. m.
ὄνειδίζειν τί τινι vel τίνα 750 init. pr. f.
ὄνειροπολεῖν 142 a. m. 386 c. m. 723 p. m.
ὄνηλάτης 589 c. m. 605 init.
ὄνημι. οὐδὲν ὄνησε, *nihil profecit* 752 p. m. not.
ὄνομα, νόημα conf. 994 p. m.
ὄνομάζειν, εἶναι νομίζειν 175 init.
ὄνος, ἀνθρώπος conf. 200 a. m.
ὄξυδερχής 491 c. m.
ὄξυδερχῶν, ὄξυδορκῶν 28 a. m.
ὄπαι formicarum 685 a. m.
ὄπλιζειν. ὄπλισσονται, πλήσσονται conf. 797 p. m.
ὄπλον, sensu obscuro 692 pr. f. Vid. *Hesych.* s. v. *Dorv.* ad *Char.* p. 296 *Ed.* Lips. ὄπλων, ὄπλων conf. 454 p. m. not.
ὄπου pro ὄπου γε 794 a. m. not.
ὄπτομαι. ὄφθησεται, φθήσεται conf. 727 c. m. not.
ὄρανον (διαβόλου) 172 p. m. pr. f. ὄρεακόμος, ὄρεοκόμος 808 pr. f. ὄρζειν μισθόν 192 a. m. al. conf. c. πορίζειν μ. 764 init.
ὄρκίζειν. ὄρκισε, ὄρκωσε 814 a. m.
ὄρκαθός (τῶν Στωϊκῶν) 382 init. conf. c. συρφετός 795 init. not.
ὄρμη, sine ἄλογος 813 p. m.
ὄρμητίας, *fervidus* 780 a. m.
ὄρος. τὰ ὄρη καταλαβεῖν 416 a. m. not.
ὄρηστρα 421 c. m. al. Vid. σχηνή.

ὄς. ὅ δὴ = διὸ δὴ 536 pr. f. not.
δι' ὧν = διὰ τούτου ὅτι 181 a. m. 269 init. al. [Sic dicitur ἐξ ὧν 149 c. m. X. 14 init. ὕπερ ὧν 362 init. ad *normam* not. *Atticismi* ἀνο' ὧν.] ἦ, εἰ conf. 551 pr. f.
ὄσος, ὄσος, πόσος conf. 762 pr. f. et. *passim*. ὄσος, ὡς οἱ 340 p. m. ὄσον εἰς τι ἤκει 367 a. m. not. et sine verbo 22 init. 25 init. al. ὄσον ἄν, sine τοσούτων 379 a. m. 779 c. m. ὄσα ἄν... τοσούτω 305 a. m. 617 p. m. ὄσον... τοσούτω, ὄσα... τοσούτων 345 init. not.
ὄστασοῦν. [τοῦ] ὄστοῦν 767 p. m. Edd.
ὄστρακον. ἐξ ὄστράκου (vel ὄστράκων) σκεῦη 795 pr. f. ubi *Samia vasa docte* vertit *Vetus*.
ὄταν pro ἢ ὄταν 30 c. m. Cf. *Sav.* in *Notis* p. 2.
ὄτε cum conjunctivo 147 c. m. 459 a. m. v. l. IV. 145 init. ὄτε, ὄθεν conf. 279 pr. f.
ὄτι abundat ante locum laudatum 347 c. m. ubi hæsit *Bois.* ὄτι γάρ, ἐπεὶ ὄτι, usu peculiari 135 c. m. not. 786 a. m. not.
ὄτι: περ 537 pr. f. 387 pr. f.
οὔ, οὐ conf. 122 c. m. οὐ γάρ οὐν 831 c. m. οὐ γάρ; *nonne?* parenthesis 381 init. not. 412 a. m. not. οὐ μὴν. οὐ μὴν δὲ conf. 281 a. m. 342 c. m.
οὐδαμῶν, *res nihili* 284 pr. f. οὐδὲ γάρ, οὐδὲν γάρ conf. 280 pr. f. 465 c. m. Vid. οὐτε γάρ.
οὐδεῖς, οὐδένα ἔγων, *ab omnibus derelictus* 818 pr. f. οὐδὲν... τι 158 a. m. 465 c. m. v. l. παρ' οὐδὲν, *propetudum* 641 init. not.
οὐδέπω, οὐδέποτε conf. 128 a. m. 380 c. m. οὐ πῶ οὐδέπω in eadem periodo 676 a. m.
οὐκέτι, οὐκ ἔστι conf. 539 c. m.
οὐκοῦν post verba e S. S. ailata 264 c. m. not.
οὐν. Vide δέ.
οὐράνιος, ἐπουράνιος 205 a. m. Vid. οὐρανός.
οὐρανοπόλιτης, οὐρανοῦ π. conf. 685 p. m. Legitur οὐρανοῦ π. 296 pr. f. οὐρανῶν π. 424 init. 564 a. m.
οὐράνιος, οὐράνιος 231 c. m. 252 a. m. 244 init. 250 a. m. 265 init. οὐρανός, ἀνθρώπος 179 p. m. not.
οὐριος, ἐξ οὐρίας 674 pr. f.
οὐτε γάρ 101 a. m. 188 c. m. al. conf. c. οὐδὲ γάρ 172 a. m. 193 pr. f. al.
οὐτος, usui singulari 376 a. m. not. οὐτος et ἕκείνος negligenter adhibet *Chrys.* 709 a. m. not. 814 init. not. [Adde 295 a. m. lin. 1.] οὗτος; δὲ pro ὅ δὲ 271 c. m. not. τοῦτο = τοιοῦτος 650 p. m. not. τοῦτο ἀνθρώπος, τοῦτο θεός 536 a. m. [Frustra in hac locutione hæsit *Maith.* N. E. p. 136. Nec nisi sine sincerus est locus *Aristæ.* n. 28. quem uno ore vitii *dammabè* doctissimi Editores, assentiente *Bast.* Ep. Crit. p. 152. Verba sunt, ἐπεὶ τοῦτο γε ἔστιν ἀνήρ, τὰ ὄ-

νατὰ ἀκριβῶς διαγνῶναι, καὶ μη-
κέτι ματαίαν ἐπάγειναι λύπην.]
οὗτος, αὐτός conf. Vid. αὐτός.
αὐτὰ, ταῦτα 503 p. m. *not.* ὅπερ
καὶ τοῦτο (?) 85 *init.* *not.* τουτ-
έστιν intrusum aut omissum 208
a. m. 342 p. m. 718 *init.* τουτ-
έστι respondet questioni τί δέ
ἐστι; 622 p. m. *not.* 656 *init.* IX.
552 a. m.
οὕτω suppressum ante ὡς 216
init. *not.* οὕτω, ἕξ singulari 74
a. m. conf. c. οὗτος 199 a. m.
226 c. m. 280 c. m. al. c. οὗτοι
778 p. m.
ὄφθαλμὸς, ὄμφαλὸς conf. 684
init.
ὄφλημα, *debitum* 615 p. m. *bis.*
Cf. *Sallier.* ad Thom. M. p. 666.
ὄφλημα, ὄφειλημα conf. 659 pr. f.
ὄχετος, *cloaca* 334 p. m. 677
init. 582 *init.* *not.* [In loco Marci
vii. 19, pro ἀφεδρῶνα, ὄχετὸν ven-
ditat Codex singularis, qui Bezæ
cognomine gaudet.]
ὄχλούμενος, ἐνοχλ. conf. 339 p.
m.
ὄχλος πραγμάτων 674 c. m. *not.*
ὄφρατυτική (ἡ) 509 c. m.
ὄψις. ἐξ ὄψεως γίνεσθαι 282 c.
m.

Π

πάγη, πηγή conf. 712 a. m. πά-
γη, πηγή 781 a. m.
παγκράτιον 738 c. m.
παθητός 237 p. m.
πάθος, πένθος conf. 361 *init.*
πάθος, πάθημα 804 p. m.
παιδεύειν, πείθειν 508 a. m. π.
εἰς τι 818 p. m. *Edd.*
παιδοτριβεῖσθαι 625 c. m.
παιδοτριβῆς 333 c. m. 699 *init.*
-ίβην, -ίβειν (οὐκ εἰδώρι) 385 c. m.
παῖς. παῖσι, πᾶσι conf. 503 p. m.
πάλας, πάλιν conf. 782 p. m.
πάλαισμα, σκάμμα, χάρισμα
conf. 210 *init.*
παλαιστής. Vid. μανθάνειν.
παλιγκάπηλος 810 a. m. *not.*
πάλιν, πάλας conf. 782 p. m. πά-
λιν, πολλήν 310 c. m.
πανάγιος 788 a. m. 818 c. m.
v. l.
παναρμόνιος 475 *init.*
πανδασία 679 p. m.
πανηγυρίζειν, *festos dies agere*
829 p. m.
παννυχίς 127 c. m. 796 pr. f.
πάντοθεν, ἀνωθεν conf. 216 a. m.
παντοίως γίνεσθαι 687 c. m. *not.*
πάνυ γε ironicum 384 *init.* *not.*
παρὰ τὸν Θεόν, *per Deum stat*
290 c. m. οὐδὲν παρὰ τοῦτο 512 c.
m. *not.* παρ' οὐδὲν 641 *init.* *not.*
παρβαίνειν, παρακοῦειν 232 a.
m.
παρβουλεύεσθαι 569 *init.* *not.*
παράδειγμα conf. c. πρᾶγμα,
¶ v.
παραδειγματίζειν 100 *init.* 101
c. m.
παραδοξοποιός 131 *init.* -ποιεῖν
342 c. m. 672 pr. f.
παράδοσις, *propositio* conf. 797
p. m.

παραζηλοῦν, *duplici sensu* 650
a. m. *not.*
παράθεσις, *comparatio* 649 a. m.
παρανίντεσθαι 440 a. m. v. l.
παρακαλεῖσθαι med. 316 c. m.
268 a. m. v. l.
παρακάλυμμα, προκ. 679 pr. f.
παρακείσθαι de vico 506 p. m.
παρακείται, -καίηται, κείται conf.
215 *init.* *not.*
παρακνίξεσθαι 159 c. m. 587
init. conf. c. ἐνοχλεῖσθαι 343 a. m.
παραλογίζεσθαι pass. *falli* 171
a. m. 499 a. m. 688 a. m. med.
fraudare 197 p. m.
παράλυτος, -τικός 358 pr. f. 458
init.
παραμυθεῖσθαι, *mitigare* 324 p.
m. *not.* *expiare* peccata, *ibid.* πα-
ρεμυθεῖτο μὴ ἀλγεῖν 735 pr. f. Sic
XII. 341 p. m. παραμυθουμένης
φέρειν τὰ δεινὰ.
παραμυθία conf. c. ῥαθυμία
598 a. m. c. παρρησία 192 *init.*
παραναλίσκειν 745 c. m.
παράνοια, παροινία conf. 47
init. et ἀνοια 452 a. m. et παρα-
νομία 807 *init.*
παρανογιγνύμαι, *paraideiv.* 222
p. m.
παρανομία, *nequitia* 339 p. m.
al. conf. c. παροινία 101 c. m. c.
παροιμία 713 p. m.
παράνομος, ἀτίμος conf. 497 *init.*
παραπέμπειν, *transvehere* 166
c. m. τινὰ *cum contemptu dimittere*
620 *init.* Dio Chrys. 364, 9. παρα-
πέμπεσθαι, *supplicem dimittere*
648 a. m. 657 a. m. c. m.
παραπέτασμα, *aulæum* 682 c. m.
684 *init.* de *judicibus* 476 a. m.
not.
παραπίπτειν, παρεμπ. 64 a. m.
παραποιεῖν, *adulterare, in rebus*
mutare 707 p. m. = παραχαράτ-
τειν.
παραπομπός, *qui tradit vel trans-*
mittit 604 pr. f. 659 pr. f. [non
παραπομπός, ut in textu prave ex-
cusum est.]
παρασημον, *signum* 92 *init.* 576
c. m. *cognomen* 768 p. m.
παρασύρεσθαι 812 a. m.
παρατάξις 94 *init.* 601 pr. f.
παρατήρησις, *observantia reli-*
giosa ciborum, etc. 520 c. m. 523
p. m. *locorum* XII, 594 a. m.
παρατρέχειν, παραβλέπειν 521
init.
παρατυγχάνειν, ἐκ τοῦ παρατυ-
χάνοντος 205 a. m.
παραυατὰ, *statm.* 645 a. m. Cf.
Tourp. Emend. IV. 178 *Lobeck.* ad
Phryn. p. 47.
παραφέρειν, περιφέρειν 36 *init.*
not. παραφέρεσθαι, περιφ. de
ebrio 582 a. m. [περιφ. IX. 575
p. m.]
παραφόρος 692 *init.*
παραχαράττειν, *perperam novare*
26 c. m.
παραχωρεῖν *cum particip.* *desi-*
neret 161 c. m. *not.* παραχωρεῖν,
παρεχθ. 455 c. m. παραχωρεῖτω,
παρῖτω 789 *init.*
παραγγράφειν, de *pictoribus* 355
init.

παρεῖδουσις 677 p. m.
παρεκτικός 509 p. m.
παρελαύνειν, *superare* 665 p. m.
παρέλκειν, *differre aliquem* 364
p. m. conf. c. περιελ. 553 *init.*
παρεντιθέσθαι 315 p. m.
παρεξετάζειν 675 *init.*
παρερμηνεύειν 445 c. m.
παρέργεσθαι, περιέρχ. 781 *init.*
παρελθεῖν, *adesse* 200 c. m. 738
init. conf. c. προσελαθεῖν 200 c. m.
παρευδοκίμεισθαι seq. ὑπὸ 511
a. m. *Lucian.* *Hermot.* 51. *Charit.*
Aphrod. v. 3.
παρθένος σύνοικος 224 *init.* *not.*
παρίημι. παρειμένος, *paralyticus*
320 *init.* 345 *init.* *not.*
παρίστασθαι 614 p. m. παρίσ-
τησι, περίσθ. conf. 758 a. m. πα-
ραστήσεται, προστ. 464 a. m.
παροδύεσθαι 291 p. m. *bis.*
παροιμία, παρανομία 713 p. m.
παροινία. Vid. παράνοια.
παρορμαῖν, *incitare* 814 pr. f.
παροχή 759 *init.*
παρρησία (βίου) 653 p. m. μετὰ
π. aperte 120 a. m. *not.* παρρησία
conf. c. περιουσία *ibid.* c. παραμυ-
θία 192 *init.*
παρωθεῖσθαι 613 p. m. 647 c.
m.
παρυφιστάναί 293 a. m. -τασθαι
244 a. m. *not.*
πᾶς, τὰ πάντων 189 p. m. *not.*
πάντων *cum positivo* 591 a. m.
not. πάντα (= παντοῖος) γίνεσθαι
687 c. m. *not.* πάντα εἶναι 572 *init.*
πάντα ποιεῖν *cum particip.* 710
init. *not.* πάντων, πασῶν conf. 513
a. m. *not.* πᾶσαν, πᾶσιν 23 a. m.
not. 592 *init.* πάντων. πάντως 65
c. m.
πάσχειν τι πρὸς τινα 138 p. m.
πατεῖν πῦρ 454 *init.* πατεῖν, ἀπ-
τεῖν conf. *ibid.*
πάτριος. πατρῶν, πατριῶν 727
init.
πεδῖν, *ligare* 366 *init.*
πειθήνους 798 *init.*
πέθω. πείσας, ποιήσας 637 *init.*
πέθων, παιδεύων 508 a. m.
πείραν λαβεῖν τινος, in malam
partem 158 *init.* 295 a. m. 463 pr.
f. *Hebr.* xi. 36. *Adnot.* p. 85.
πειρατήριον 578 pr. f.
πένθος, πάθος conf. 361 *init.*
πένταθλος 385 c. m.
πεπαινέειν 676 pr. f.
περιάγειν. ἀγειν καὶ π. 337 p.
m. *not.* 383 *init.* v. l. 627 a. m.
περιαντλεῖσθαι 579 a. m. 707
init.
πέρας, *culmen* 652 a. m.
περιβάλλειν ζῆμιζ, ζῆμιαν conf.
764 p. m.
περιβόητος seq. ἐν 812 p. m.
περιβόλος 296 pr. f. 605 a. m.
771 c. m.
περιεῖδον, ὑπερεῖδον conf. 295
p. m.
περιέλκειν conf. c. παρέλκειν
553 *init.* c. περιτρέπειν 525 *init.*
περιστάναί, παριστάναί 758
a. m.
περικατεσθαι τινος 568 pr. f. 698
c. m. IX. 471 *init.* *Ed. Ven.* 230.
περικείμεναι. περικείμεται, περικει-

ται, περικαίηται conf. 215 init. *not.*
 περικεφαλαία 492 pr. f. *not.*
 περικλύζειν 355 p. m. 526 c. m. 829 c. m.
 περικοχθί, portio S. S. 13 a. m. 757 pr. f.
 περιλείπεσθαι, παραλ. conf. 440 a. m.
 περιοδεύειν 829 c. m. *not.* [Dicitur de duce *excubias circumueunti* (Vid. *Coraeas*. ad Plut. Vit. Arat. 7.) etiam de medico *ægrotos visitanti*, ut Lucian. *Nigr.* 22. Sed in loco Chrys. de uno tantum *ægroto quaestio est.*]
 περιουσία, παρήγισια conf. 120 a. m. *not.* ἐκ περιουσίας, non μετὰ π. (nisi in locutione μετὰ πολλῆς τῆς π.) *ibid.*
 περιπατρεῖν ἑαυτὸν 455 a. m. 831 c. m. v. l. 1 Tim. vi. 10. περιπατρεῖν 463 init.
 περιπίπτειν ἑαυτῷ, in *semetipsum incurere, sibi contradicere* 407 init. 309 init. 494 init. 831 c. m. Cf. *Hemst.* ad Luc. D. M. xvii. 2.
 περιπλάσσειν 829 a. m.
 περιπολεῖν, de angelis 244 init.
 περιρῥεῖν 359 c. m. *not.* περιρῥεῖσθαι (αἵματι) 172 init. 601 pr. f.
 περιρῥεῖν 218 init. *Westl.* ad Luc. x. 40.
 περιρῥεῖσθαι 536 a. m. 758 p. m. al.
 περιρῥεῖν—πλέον τῶν ἐπιτεταγμένων ποιεῖν 562 pr. f.
 περιρῥεῖν, *urgens necessitas, casus adversus* 466 p. m. 673 c. m. οὐ μετὰ περιρῥεῖσθαι, *nulla urgente necessitate* 431 pr. f. (male Ben. *nulla oblata occasione.*) Cf. 433 c. m.
 περιρῥεῖν τινὰ 602 a. m. (*fovere* Ben. *defendere* Ge. Malim, *excusare, peccatu ejus abscondere.* De re posuit Dio Chrys. p. 322, 42.)
 περιρῥεῖσθαι 378 a. m.
 περιρῥεῖν 352 c. m. 786 init.
 περιρῥεῖν, in re *foenebri* 199 a. m. *not.* conf. c. ἐπιρῥεῖν 199 c. m. 589 init.
 περιρῥεῖν (τὴν αἰτίαν) εἰς τινὰ 525 init. v. l. *Lysias* p. 104, 25. *lesari*, *everti* 171 pr. f.
 περιρῥεῖν, τί τὸ περιρῥεῖν; *quid lucri est?* 280 init.
 περιρῥεῖν 471 a. m.
 περιρῥεῖν, *jaclare, celebrare* 24 a. m. 41 a. m. 126 a. m. 627 a. m. 642 c. al. conf. c. παραρῥεῖν 56 init. *not.* περιρῥεῖσθαι, de ebrio (vid. παραρῥεῖν) de saucio 172 (cf. *Piers.* ad Moer. p. 196 sq.) inter orandum 247 p. m. de levi et inconstanti 415. init.
 περιρῥεῖν, *casus* 91 init. *revolutio temporum* 728 c. m.
 περιρῥεῖν 827 p. f. *not.*
 πέσθαι, *hilarari esse* 544 p. m. πέταται, πέταται 272 init. πέτασθαι, πέτασθαι, πετάσθαι 651 c. m.
 πέσθαι 546 a. m. 634 p. m. conf. c. πίστις 483 init.

πηγάξειν 283 a. m. 594 c. m. in miraculo panum 204 a. m. 506 a. m.
 πηγή, πάγη conf. 712 a. m.
 πῆλινος 668 a. m. 675 c. m.
 πηλός καὶ πλινθία 675 c. m. *not.*
 πηρός, cæcus 553 init. *not.* πηρός, πονηρός conf. 712 a. m. *not.*
 πηροῦν φύσιν 340 pr. f. γαστέρα 402 a. m. πίστιν 767 p. m. πηροῦσθαι, τυφλοῦσθαι 264 a. m.
 πῆθος. Vid. ἀντλείν.
 πιμελή 474 a. m.
 πίπτειν πρὸς τινὰ—προσπίπτειν 651 init.
 πιστοῦσθαι τινὰ 56 a. m. 785 init. τινὲν 797 p. m. v. l. πιστωθῆναι, πιστευθῆναι conf. 792 c. m.
 πλαδαρὸν (σώμα), quod *nimiis et malis laborat humoribus* 474 init. *Matth.* N. E. p. 121.
 πλακουντοποιεῖν 692 a. m.
 πλανᾶν. πεπλανημένος, *falsus* 554 pr. f. 580 init. (cf. 576 pr. f.) πεπλάν. πεπλασμένος conf. 800 a. m. *not.*
 πλάνη, *falsitas, fraus (non error)* 801 pr. f. 831 c. m.
 πλάνος, *seductor* 171 pr. f. 459 a. m. *not.*
 πλάσμα, πρᾶγμα conf. 840 init. πλάττεσθαι med. 403 init. πλάττειν, πρᾶττειν 840 init.
 πλατύνειν, *exaggerare* 387 a. m. conf. c. ἐμπλάττειν. 550 init.
 πλέθρα, sine γῆς 167 init.
 πλεῖν, διαπλεῖν conf. 363 p. m.
 πλείων. πλέον loco μάλλον 241 a. m. 275 init. al. πλείων cum compar. 393 a. m.
 πλεκτάνη 697 pr. f.
 πλεονάζειν. ἐκ τοῦ πλεονάζοντος 759 p. m.
 πλεονεκεῖν *superiorem esse* 30 c. m. 393 a. m. conf. c. πλουτεῖν 843 init. *not.*
 πλεονέκτης. *Ejus crudelitas* 698 p. m. *not.*
 πλεονεξία differt a φιλαργυρία 843 init. *not.*—ἀμετρία 147 c. m. 280 a. m. πλεονεξίας ἐρᾶν 172 p. m. 720 p. m.
 πληγή, πάγη conf. 781 a. m.
 πληθύνουσα τράπεζα 168 p. m.
 πληθύνεσθαι, πλύνεσθαι 527 a. m.
 πληκτικὸς 215 c. m. —ὡς 350 init. conf. c. ἐπιπληκτικῶς 352 init.
 πληροῦν, ἐκπλ. (ἐπιθυμίαν) 312 init.
 πλῆττειν, *offendere* 205 a. m. (ubi *hæsit Bois.*) 328 c. m. 431 pr. f. πέπληγα cum signif. pass. 218 init.
 πλινθουργεῖν 435 c. m.
 πλοῦς (ὁ δευτερός) 1 a. m.
 πλουτεῖν τινι, ἐν τινι 190 init.
 πλουτεῖν, πλουτεῖν conf. 843 init.
 πλύνειν ὀνειδισί 527 a. m. *not.*
 πλύνεσθαι ἐν ὕβρει *ibid.* πλύνεσθαι, πληθύνεσθαι *ibid.*
 πνεῖν τοσοῦτον, τοσοῦτος 84 a. m. *not.*
 πνεῦμα — ψυχὴ καὶ προαίρεσις 485 p. m.

ποθεῖν, ἐπιποθεῖν conf. 594 p. m.
 ποθεῖν ὅτι 27 a. m.
 ποθητός 20 init. IX. 655 c. m. v. l.
 ποιεῖν, ποιεῖσθαι conf. 174 c. m. 307 p. m. 702 init. ποιεῖ, ποιεῖ 622 pr. f. *not.* ποιεῖ, πείθει 428 p. m. ποιήσας, πέσας 637 init.
 ποικίλλειν (τὸν λόγον) 301 p. m. al.
 ποικιλτικὴ ars. 509 p. m.
 ποῖος. τοῦτο ποῖον; et sim. 269 a. m. *not.*
 πολεμείσθαι 397 p. m.
 πολέμων περιγενέσθαι 691 p. m.
 πολιοφρομένη πόλις, *imago summae miseriae* 673 p. m.
 πολιτεία, *dispensatio divina* 38 init. 181 init. *mares* in malam partem 719 c. m. *not.*
 πολλαχῶ ἀλλαχῶ 329 a. m. 546 c. m. πολλαχῶ conf. c. —χῆ 329 a. m. c. —ὡς 476 init.
 πολὺς, ὁ π. λόγος 137 p. m. πολὺς εἶναι ποῖων τι 188 p. m. *not.*
 πολὺ, *valde* 291 c. m. al. πολλός, πολλοῖς conf. 188 p. m. πολλῶ, πολλοὶ 162 init. πολλήν, πάλιν 310 c. m.
 πολυσχιδής 489 p. m.
 πονεῖν. πονεῖσθαι 370 c. m. X. 262 c. m. v. l. πεπονηκώς, *detritus* 180 p. m. 674 p. m. conf. c. πεπονηκώς 252 a. m. πονεῖσθαι, *ταλαιπωρεῖσθαι* conf. 759 init.
 πονηρεῖσθαι 624 c. m.
 πονηρὸς vitiose pro πηρός 712 a. m. *not.*
 πόνος, τρόπος conf. 710 p. m.
 πόνος, χρόνος 668 init. πόνος δικαιοῦ 41 a. m. 248 pr. f. al. Cf. *Prov.* iii. 9.
 πορίζειν, ὀρίζειν conf. 764 init.
 πόρνη, πόρνος conf. 751 c. m. *not.*
 πόρος, *ratio victus comparandi* 685 c. m. (ubi male *verterunt, cursus, vita*). πόροι 722 c. m. conf. c. πόνοι 248 pr. f.
 ποτήριον. Vid. ψυχρός.
 ποῦς, παρὰ πόδας, de *præmiis et pœnis* 193 init. 219 pr. f. al.
 πρᾶγμα conf. c. πλάσμα 840 init. c. τάγμα 697 init. c. τραῦμα 633 init. c. ῥῆμα 189 p. m. c. γράμμα 522 pr. f. *not.* c. πρόσταγμα 309 c. m. *not.* c. παράδειγμα 155 c. m. *not.*
 πραγματεία, *opus conscriptum* 4 init. 8 a. m. conf. c. γραμματεία 683 c. m.
 πραγματεύεσθαι cum accus. *ex aliqua re quaestum facere* (=ἐμπορεύεσθαι) 82 c. m. 243 a. m. 503 c. m. *not.*
 πράτης 474 p. m.
 πρᾶττειν, πλάττειν 840 init.
 πρεπώδης 547 p. m. 565 c. m.
 πρεσβεῖν, *prædicare* 384 a. m. c. m.
 πριστηροειδής (τροχός) 156 p. m. *Esai.* xli. 15.
 πρὸ, *magis quam* 188 c. m. 375 a. m. *not.* 421 init. *lin.* 7. al.
 προάγειν, προσάγειν conf. 409 a. m. 775 a. m.

- προαγωγὸς τροφῆς 698 init.
 προαίρεσις, πρόθεσις conf. 776 p. m.
 προανακρούεσθαι — προομιμάζεσθαι, *præludere* 150 c. m. 459 init. Cf. *Jacobs ad Philostr.* p. 578. *Parum accurate verterunt Interpretes.*
 προαποτίθεσθαι 152 p. m. 158 init. *not.*
 προβαίνειν. οἶ, πού πρ. conf. 75 p. m. 844 c. m. Vid. *ὄδος.*
 προβάλλειν (πρόβλημα) 619 pr. f. 621 c. m. *Aristoph. Nub.* 758. -εσθαι 161 c. m. *not.* Vid. *προβάλλειν.*
 πρόβολος, *scorpius* 445 a. m. 726 p. m. *Hom. Od. μ.* 251 *Demosth.* p. 795, 14.
 πρόγονος, de *fœmina* 35 c. m.
 προδιατυπῶν 655 a. m. 805 pr. f.
 προδοσία, παράδοσις conf. 797 p. m.
 πρόδρομος (ὁ), *Baptista* 178 a. m. 469 init.
 προεδρεύειν, προεδρ. conf. 607 p. m.
 προεξάγειν (τῆς μετανοίας) 806 a. m.
 προέρχεται, in *publicum prodire* 832 a. m. *not.* προελθεῖν, προελθεῖν *ibid.* 345 c. m. *not.*
 προηγούμενος, *principalis* 278 a. m. 350 init. 709 c. m. π. νόμος 227 a. m. *not.* 434 pr. f. *not.*
 προηγουμένως, *ex professo, data opera, destinato* (non obiter et ex occasione) 181 p. m. 205 a. m. 260 init. 319 a. m. 431 pr. f. al.
 πρόθεσις, προαίρεσις conf. 776 p. m.
 προθεσμία (ἡ) 153 c. m. 346 a. m.
 προθύρων, θυρῶν conf. 299 p. m.
 προτεσθαι τί τινοσ 746 init. *not.* Vid. *προσιέναι.*
 πρόξ, *donum quodvis* 525 c. m. *not.*
 προτάσθαι, *patrocinari* 157 init. 464 a. m. v. l. 658 init. conf. c. *παρίστασθαι* 464 a. m. ὁ προσεσηκῶς *Monachorum* 674 pr. f. Vid. *προτίσθαι.*
 προκάλυμμα, παρακ. 679 pr. f. *προκαταβάλλειν* 197 init. -εσθαι 157 init. 272 c. m.
 πρόκειμαι, προσκ. conf. 764 p. m. τὰ προκείμενα, *res suscepi* 163 a. m. 216 p. m. *not.* 534 p. m.
 προλαμβάνειν, *præcedere* 367 c. m. *praescipere* 801 a. m. *προληφθῆναι* 526 p. m. *Gal. vi.* 1.
 προλαίπειν 219 c. m.
 πρόληψις, *opinio qua animus occupari* 525 c. m. 542 init. conf. c. ὁπδήψις 542 init.
 προξενεῖν, ἀπειλεῖν conf. 657 c. m.
 πρόξενος 395 p. m.
 προοδοποιεῖν cum acc. 694 pr. f. 623 v. l. cum dat. 13 a. m. 141 p. m. al.
 πρόοδος, πρόσδοδος 653 c. m.
 προοικονομεῖν 701 p. m.
 προπάτωρ 174 a. m. *not.*
 προπέμπειν, πέμπειν conf. 201 a. m.
 προπρωρεύεσθαι, προσπ. 646 init. *not.*
 πρόρριζος, πρόρριζον conf. 733 p. m.
 πρὸς τὸ, πρὸς τῷ conf. 418 init. *not.* πρὸς τι (male addunt *Idōn*) 28 a. m. πρὸς τῷ τέλει freq. πρὸς αὐτῷ τῷ καιρῷ 644 a. m. Vid. εἰ-ναὶ, γίνεσθαι, διατιθέναι.
 προσάγειν, προάγειν conf. 109 a. m. 775 c. m. προσάγων, προῖων 239 a. m. προσήχθημεν, προσή-νέχθημεν 656 a. m.
 προσανέχειν 809 a. m. v. l. εὐ-χαῖς; II. 34 c. m. ὕμνοις XI. 631 init.
 προσάπτειν, προστρίβεσθαι conf. 345 c. m. *not.*
 προσαράσσειν 324 a. m.
 προσαρτῶν. προσρηρημένος, προσρηροσμένος 510 a. m. *not.*
 προσβάλλειν (τῇ πόλει), *accedere* 643 p. m. absolute 688 pr. f. 689 a. m.
 προσβολή 17 a. m.
 προσδέρεια 288 init. al.
 προσεδρεύειν, προεδρ. conf. 607 p. m.
 πρόσειμι. προσέστω, προσίτω 297 p. m.
 πρόσειμι, *adeo.* προσίτω, προσέ-στω 297 p. m. προσίτω, παρέστω 517 pr. f. προσίτω, προσιέτω 788 init. προσήει, προσήη 769 init.
 προσήεσαν, προσήεσαν 546 c. m.
 προσειπεῖν τινά τι 677 init. *not.*
 προσεικτικός 470 a. m. 525 c. m.
 προστένεξις 656 a. m. v. l. Cf. *Bast. ad calcem Lex. Scapul. Ed. Oxon. s. v. εισνεγξις.*
 προσέρχεσθαι, *accedere ad Christum* 345 c. m. *not.* προσελθεῖν, παρελθεῖν 200 c. m. 740 pr. f. *not.* προσελθεῖν, προελθεῖν 832 a. m. *not.* προσελθεῖν, προσέγειν 504 pr. f. προσήλθε, προσήεχε 628 init.
 προσέχειν τινὲ ὡς τινὲ, *certam opinionem de aliquo habere* 726 a. m. *Matth. N. E.* p. 155, qui *sententiam loci non perscepit.* προσέχειν τρυφή 97 c. m. νηστεία 168 p. m. ὕδροποσία 147 init. conf. c. προσ-ανέγειν 809 a. m. Vid. *προσέρχε-σθαι.*
 προσηλοῦσθαι 265 init. 312 pr. f. προσήνεια 542 a. m. προσηγῆς 673 c. m.
 προσθήκη, de re viliorē 508 pr. f.
 προσήμι. προσήκαθε 665 init. *pruſiſtetai*, ποιῆ conf. c. m. *not.*
 προσιέτω, προσίτω 788 init. προσ-ίεσαν, προσήεσαν 546 a. m. προσ-ίεται, προίεται 529 p. m. [II. 8 init. ὡς εἰ μὴ ἦν ἀσθένητα διανοχλοῦσα, οὐκ ἂν ἠνάγκασε τὸν μαθητὴν οὐδὲ τὸν ὀλίγον προίεσθαι. *Legē προσ-έσθαι.* VI. 285 c. m. ἐπειδὴν πολ-λοῦς καὶ μακροῦς ἀποτεινάντες λό-γους μὴ πεισθῶσι τὰ τῶν ἀρῶ-στούτωνν προίεσθαι σιτία καὶ φάρ-μακα. *Corrige πείσωσι et προσ-έσθαι.*]
 προσίστασθαι τινι, *offendere* 319 a. m. *not.* 696 p. m. *not.* προσισκιογραφεῖν, προσσκιαγ. 782 init.
 πρόσκειμαι, πρὸκ. 764 p. m.
 προσκρούειν, οἱ προσκεκρουκότες (καὶ ἡτιμωμένοι) 642 c. m.
 προσκρούομα, πρόσκρουομα 255 c. m. 430 p. m. *Thom. M. s. v.*
 προσμαρτυρεῖν 783 pr. f. v. l.
 πρόσδοδος, πρόσδοδος conf. 653 c. m.
 προσοχή 14 a. m. προσέχεια 15 init. v. l.
 προσρηγνύναι 840 c. m.
 προσποιεσθαι ποιεῖν, ποιῶν 174 init. μὴ προσποιεσθαι 771 c. m. *not.*
 προσπορεύεσθαι, προσπ. 646 init. *not.*
 πρόσρησις, *salutatio* 243 a. m. c. m.
 προσρίπτειν. προσεῤῥίφθαι ἀ-πλάως, *iemere adjectivum esse* 6 a. m. 36 c. m.
 πρόσταγμα, πρᾶγμα 309 c. m. *not.*
 προστασία, *patrocinium* 341 p. m. 754 init.
 προστατής, δεσπότης conf. 593 c. m.
 προστήκειν. προστετηχέναι, *ad-dictum esse* 430 pr. f. 564 a. m.
 προστιθέναι, προτιθ. conf. 164 pr. f. 267 init. 352 p. m. 381 c. m. 420 p. m. 469 init.
 προστρίβεσθαι propr. 714 init. *δνειδῆ* 286 c. m. conf. c. προσ-άπτειν 345 c. m. *not.*
 προσφέρεσθαι, *vesi* 560 pr. f. *not.* 717 p. m. *not.* Vid. *προφέρειν* et *προάγειν.*
 πρόσφορος, ἀπρόσφ. 420 init. *not.*
 προσφθειρεσθαι τινι, *deperire aliquem* 14 init. ubi *Interpp. nihil viderunt.* *Legitur XII. 310 a. m.* προσεφθαρμένος ἐταῖρῳ τινί. *Alci-phr. i.* 32, 34. *Aristæn. ii.* 7. *Interdum valet cum pernicite ad ali-quem accedere, ut Aristoph. Eccl. 248.* *Euseb. H. E. iii.* 23.
 προσχοῦν (λιμένας) 535 pr. f. *Matth. N. E.* p. 293.
 προσωπειὸν ῥῖψαι 387 c. m. *not.* *Adde* 498 init.
 πρόσωπον, προσωπειὸν conf. 387 c. m. 774 p. m.
 προσωποποιεσθαι τι 279 p. m.
 προτέρως 585 c. m. *Edd.*
 προτιθέναι. Vid. *προσιθέναι.*
 προτιμότερος, πρότερος 679 c. m. *προτροπή* 145 init.
 προφέρειν, *exprobrare* 170 init. 296 c. m. 715 a. m. conf. c. *προσ-φέρειν* 170 init. 574 pr. f. 811 *init.* XI. 779 F.
 προφήτης (ὁ), de *Davide* 306 p. m. *not.* — οἱ προφῆται *ibid.* προ-φήτης, δεσπότης 677 c. m.
 προφθάνειν, φθάνειν conf. 180 p. m.
 προφυλάττεσθαι τινι, *praemonere* 701 pr. f.
 πρώτος, πρότερος conf. 156 pr. f. πρώτος, ἀνθρώπος 179 p. m. *not.*

πρωτότοπος ὀφειλέτης 199 a. m. *not.*
 περοῖς ἀλίσκασαι 838 c. m. *Vid. Fors. ad Med. p. 21. Matth. N. E. p. 218.*
 περορῶμεν 836 a. m. *Matth. N. E. p. 209.*
 περοῦσαι 349 c. m. *Cf. ἀναπεροῦσαι.*
 πτοεῖν 59 *init.* 615 *init.* ἐπτοῖσθαι πρὸς τι 275 *init.* 395 a. m. 499 *init.* 625 a. m. περί τι 533 p. m. [*Schol. ad Greg. Naz. Or. i. in Julian. p. 7. ἐπτοημένας. εἴρηται ἀπὸ τοῦ πτοεῖσθαι καὶ φοβεῖσθαι· ὁ γὰρ τινι πράγματι προστετηχῆς περιδεῆς ἐστὶ μήπω; ἀφαιρεθῆν αὐτοῦ. Cf. Creuzer. ad Plotin. de Pulehr. p. 211 sq.] ἐπτοημένοι, κεκτημένοι *conf.* 533 p. m.
 πτωχεύειν, *mente inopem et pusillam esse* 278 *init. not.* Aide X. 149 pr. f.
 πυθμῆν (καχίας) 2 *init.*
 πυκτεῖν ἐν ἀέρι 739 a. m. *πειρά (vulgo. ἐν π.)* 739 p. m.
 πωλοδάμνης 604 *init.*
 πῶμα, πῶμα, σῶμα *conf.* 332 *init.*
 πῶς male abundat 550 a. m. v. l. πῶς οὖν; loco τι οὖν; 278 p. m. [*Eur. Med. 1376. πῶς οὖν; τί δράσω; nisi distinguendum, πῶς οὖν τί δράσω; ut coarctata sit duplex interrogatio.] πῶς οὖν ἴνα* 677 c. m. *Eadem formula reponenda est X. 248 pr. f.*
 Π
 Παῖβ. Nomen excidit 14 *init. not.* *Cf. 38 a. m. not.*
 παγδατος, de ielago 780 p. m.
 παγδαίως 842 c. m. *propr. de imbre III. 73 pr. f. 458 init. VI. 273 a. m.*
 παθουμία *conf. c. ἀθυμία* 823 c. m. c. παραμυθία 598 a. m.
 παχά, ἀντὶ τοῦ, σὺ 214 c. m.
 πακοδύτης 713 p. m.
 πάπτειν (ἀνεύματα) 197 p. m.
 ῥήματα χρῆστα, *dignitas Ge. celeberritas Ben.* 442 a. m. ῥήματα, χροῖματα *conf.* 119 p. m.
 ῥίπτειν 171 p. m. bis. (*Sic codd. ῥίπτειν Edd.*) ῥίπτειν, νίπτειν *conf.* 387 c. m. *not.*
 ῥοδονία 430 a. m. 685 pr. f. *Vid. ad Thom. M. p. 784 sq.*
 ῥοίζος 453 *init.*
 ῥοπή, *punctum temporis* 320 a. m. *momentum, influence (= βοήθεια)* in locutione Chryssostomica ἢ θεία ῥοπή vel ἢ ἀνωθεν ῥοπή 786 a. m. 787 *init. a. m.* *Cf. Suicer. Thes. s. v. N° 2. [In loco Nostri X. 198 init. ὡστε ἀνεθελωμεν, πολλὴν ἔχομεν πάντοθεν πρὸς ἀρετὴν τὴν ῥοπήν, cave veritas cum Montef. propensionem.]*
 ῥούαξ, rivus 706 c. m. *metaph.* 182 a. m.
 ρυθμίζειν 78 *init.* *maturitatis suae sermone moderatus est An.*
 ῥωμαῖοι, de Graecis 424 a. m. 756 p. m.
 Σ
 σαίρειν. σεπηρῶς, σεσηπῶς *conf.* 60 a. m. *not.**

σανίδες, de simulacro 65 c. m. 394 pr. f.
 σατραπεῖα 279 c. m.
 σαφῶς, σοφῶς *conf.* 644 a. m.
 σελεῖν. *Vid. ὄρου.*
 σεῖρα χρυσοῦ 195 a. m.
 σηχοί (μαρτύρων) 424 a. m. *Vid. Bayer. Gloss. Theod. s. v. Valck. ad Ammon. p. 155 sq.*
 σῆμα, μνήμα *conf.* 394 p. m.
 σῆμα, σῶμα 795 a. m. *not.*
 σημερινόμενον (τῷ) 209 *init. not.*
 σήπω. σεσηπῶς οἶνος 474 p. m. IX. 537 pr. f.
 σιρικός 264 *init.* 510 a. m.
 σιδηροῦσθαι 183 p. m.
 σίμβλος vel σίμβλον 676 pr. f.
 σίναπι. σινάπειος 489 c. m. *not.*
 σιτοπώλης 809 p. m.
 σκῆματα 210 *init. v. l.* 412 c. m.
 σκάνδαλα dicebantur οἱ ἐπὶ τῆς σκηνῆς τὰ σώματα διαστρέφοντες 594 c. m.
 σκευοφόρος, *liza* 692 pr. f. *sensu obscuro, ibid. Cf. Toup. Emend. I. 461.*
 σκηνή, *ostentatio scenica* 338 c. m. 407 c. m. 481 p. m. 762 c. m. οἱ ἐπὶ σκηνῆς, οἱ ἐπὶ τῆς σκηνῆς 99 *init.* 266 *init.* 502 a. m. al. [*Sine causa Schaefer. Art. Crit. p. 27. in hac formula articuli absentiam ægre fert. Idem Vir doctissimus inter duas locutiones οἱ ἀπὸ τῆς σκηνῆς et οἱ ἐπὶ τῆς σκηνῆς hoc discrimen statuit, ut illa de actoribus scenicis, hæc aut de personis scenicis, aut de actoribus, dum in scena versentur, recte dicatur. Itaque in loco Aleiph. III. 65. τῶν ἑταίρων τὰς πολυτελεστέρας, καὶ μουσουργῶν τὰς καλλιστενοῦσας, καὶ τοὺς ἐπὶ σκηνῆς ἀπαεπλῶς εἰπεῖν ἀπαντας, corrigendum censet τοὺς ἀπὸ σκηνῆς. Vulgatum defendendum suscipit Bast. Ep. Crit. App. p. v. duas formulas, non accurate quidem, sed vulgari ex usu, promiscue adhiberi affirmans. Cui eatenus assentior, ut formulam οἱ ἐπὶ τῆς σκηνῆς recte et usitate de histrionibus, etiam cum extra scenam versentur, dici posse existimem; id quod mille exemplis probari potest. Similiter οἱ ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας dixit Noster 796 *init.* Rarius dicuntur οἱ ἐν τῇ σκηνῇ, ut 837 p. m. XII. 155 *init.* De altera autem locutione οἱ ἀπὸ τῆς σκηνῆς nondum mihi liquet; nam nec ipse exemplum vidi, et in loco Herodiani v. 7. 6. quem unum excitavit Schaeferus, ἐς τοσοῦτον δὲ ἐξέσκειλε παρανολας, ὡς πάντα τὰ ἀπὸ τῆς σκηνῆς καὶ τῶν δημοσίων θεάτρων μεταγαγεῖν ἐπὶ τὰς μεγίστας τῶν βασιλικῶν πράξεις, inest nota brevilocquentia, τὰ ἀπὸ τῆς σκηνῆς μεταγαγεῖν pro τὰ ἐπὶ τῆς σκ. ἀπὸ τῆς σκ. μεταγαγεῖν.]
 σκληραγωγία 78 *init.* 160 *init.* al.
 σκοτεινοὶ vulgo dicebantur οἱ ἀνελεῆμονες 755 *init.*
 σκοτοδίνῃν 210 a. m.*

σκοτοδίνος, σκοτοδίνη, σκοτοδίνια *conf.* 583 *init. not.*
 σκοτοῦσθαι, *vertigine vel visus hebetudine affici* 172 *init.* 290 a. m. 413 *init.* σκοτωθεῖς, σκοτ θείης *conf.* 633 a. m.
 σκύλας 367 a. m. *not.*
 σκυλήων βλος 552 pr. f. *Cf.* 651 a. m.
 σκώπτειν, κόπτειν *conf.* 50 a. m. *not.*
 σμινύη, ὕνη *conf.* 534 c. m.
 σοβεῖν 172 pr. f. σ. πρὸ τινος 625 c. m. *Vid. ἄγρα.*
 σοφία (ἡ ἀπειρος) de Christo 349 pr. f. *Vid. φιλοσοφία.*
 σπᾶν ὕπνον 564 a. m. *not.* σπωμένη (φύσα) 298 a. m. *not.*
 Σπανία, Ἰσπανία *conf.* 725 p. m. σπανίζοντα (τὰ), *exceptions* 389 p. m.
 στατάλη 225 c. m.
 σταλάς 85 *init.* 443 a. m. *Cf. Sallier. ad Thom. M. p. 804 sq. [Junguntur ὑφαλοὶ et σπιλάδες in noto Epigram. (Anal. Gr. II. p. 343.) Φασὶ δὲ καὶ νήεσσιν ἀλιπλάνεσσι χερσεύς τὰς ὑφάλους πέτρας τῶν φανερῶν σπιλάδων.]*
 σπονδή, *confederatio* 482 c. m. *conf. c. σπουδή ibid.*
 σπουδή, σχολή *conf.* 604 *init.*
 σπουδῆν καταναλίσκειν 278 p. III. *not.*
 στασιώδης, στασιαστής 801 p. m. σταυροῦν. οἱ ἑσταυρωμένοι, de monachis 673 c. m. *not.*
 στέγειν, στέργειν *conf.* 44 *init. not.* 227 p. m.
 στέγους (αἱ ἐπὶ τοῦ) 356 c. m. *Epist. Jerem. v. 10.*
 στέγειν. *Vid. στέγειν.*
 στεφανίτης 144 p. m. 803 a. m.
 στέφανος, *serta (non fastigium)* 242 *init. not.*
 στεφανοῦν. ἑστεφανώθησαν, ἑστεφανώσαντο 362 a. m. *not.*
 στιβάς 507 a. m. *not.*
 στίζειν, *interpungere* 318 c. m. ἑστιζειν, ἤταζειν *conf.* 715 c. m. *not.*
 στίχος. στίχον, στοιχείον *conf.* 159 *init. not.*
 στοιχείον, de luna 579 pr. f. de caelo et terra 741 c. m. στοιχείον, στίχον *conf.* 159 *init.*
 στραγγαλοῦν τὰς χεῖρας, de furioso 777 a. m.
 στρατεύεσθαι τινι 16 c. m. 758 a. m. *Greg. Naz. 488 c. m. στρατεύόμενοι, milites* 466 p. m. *Luc. III. 14.*
 στρατηγικός, τραγικός *conf.* 382 c. m. De hac confusione *vid. Schaefer ad Plut. Tom. V. p. 80. Adde Ammon. p. 83 ab eodem Indice indicatum.*
 στρατηγοὶ τοῦ ἱεροῦ 761 pr. f. *not.*
 στρατιώτης, βασιλεὺς *oppos.* 10 a. m. 176 a. m.
 στρεβλοῦν, de vectigalium exactoribus 659 *init.*
 στρέφειν τι συνεχῶς, *semper in ore habere* 345 p. m. 757 pr. f. στρέφειν, τρέφειν *conf.* 339 c. m. 484 a. m. 585 p. m.

σύ, per contemptum 214 c. m.
 συγγένεια, εδγένεια 368 pr. f.
not. συγγενείας, συγγενείς 508 c. m.
 συγγινώσκειν τινί τι (pro συνειδέναι) 787 c. m. v. l.
 συγγνωμονικός 255 init. 436 c. m. al. conf. c. εὐγνωμ., 431 p. m.
 σύγγραμμα, γράμμα conf. 752 pr. f.
 συγκαταβάλλεσθαι, *simul everti* 482 c. m.
 συγκατάβασις 205 a. m. κατά συγκατάβασιν *demissa ei secundum positum captum* 228 p. m.
 συγκαταβατικός 203 p. m. 721 pr. f.
 συγκαταλύεσθαι τῷ παρόντι βίῳ 491 init. 535 a. m. ἐν τῷ π. β. 841 pr. f. v. l.
 συγκείμενος, *conscriptus* 727 pr. f.
 συγκολλᾶν 95 init. 253 c. m. 255 a. m.
 συγκόπτεσθαι 200 init.
 συγκατείν. Vid. συγκροτείν.
 συγκροτείν, usu latissimo, *coagmentare, conflare, confirmare, iurari* etc. 6 init. 100 a. m. 168 p. m. 205 p. m. 366 c. m. 455 a. m. 470 init. al. ἑαυτὸν (non ἑαυτῷ) 257 a. m. *not.* συγκροτείν, συγκατείν conf. 223 c. m. *not.* 252 init. *not.* 509 p. m. *not.*
 συγκρούεσθαι 199 pr. f.
 συγκρούπειν. συγκεχυῶς 828 a. m. Luc. xiii. 11. Sirac. xii. 11.
 συγχωρεῖν, ἐπιτρέπειν conf. 344 pr. f.
 συζῆν κακία et sim. 243 c. m. 294 a. m. 506 init. συζῆν, συνείναι conf. 430 pr. f.
 συλλογή, *consideratio* 72 init. 73 init. qui usus rarissimus est. Similiter occurrit συλλέγειν, *considerare* VIII. 80 p. m. IX. 640 init.
 συλλογίζεσθαι τινα, *cum aliquo* 437 pr. f. τοῦς νόμους, *de legibus* 208 c. m.
 σύλλογος, *circulus* 60 a. m. 642 c. m. de Ecclesia 148 init.
 συμβαίνει ἐπί τινος 122 a. m. 556 a. m. *not.* συμβαίνει, *feri potest* 67 init. X. 89 init. συμβαίνειν conf. c. συμφέρειν 445 c. m. c. συμφωνεῖν 522 p. m. 538 c. m. συμβάλλειν τινί 573 p. m. συμβάλλειν, ἐμβ., ἐκβ. conf. 374 p. m. τῶν ἀλύσεων ταῖς χερσὶ τῶν φυλακτόντων συμβεβλημένων 131 init.
 συμβόλαιον 430 c. m. συμβόλαια, συμβούλια conf. 775 c. m.
 συμβολον, *conventus* 572 pr. f. v. l.
 συμβούλια, συμβόλαια conf. 775 c. m.
 συμβαθητής, μαθητής conf. 786 c. m.
 σύμμετρος, σύντροφος conf. 215 c. m.
 συμμικτός (ὀ), non addito λαός 46 c. m. Adde Judith. i. 16.
 συμπίπτειν, συνεμπ. conf. 354 a. m. 546 p. m.
 σύμπτωμz in loco suspecto 690 a. m.

συμφέρον, συμβαίνον conf. 445 c. m. συμφέρον, φοβερόν 744 c. m. συμφορήσα; 61 a. m. 554 init. συνεφόρησε, συνεφόρεσε, συνεφόρησε conf. 555 init.
 συμφωνεῖν. Vid. συμβαίνειν.
 σύμφηφος, σύμφυχος conf. 687 pr. f.
 συνάγειν, συνεισάγειν conf. 222 a. m. 351 c. m. 479 init. συνάγειν, εισάγειν 512 init.
 συναγωγή (ἡ) = ὁ Ἰουδαϊσμός 38 a. m. l. 574 pr. f.
 συναίρειν, *celeriter conficere* 216 p. m. *not.*
 συναλλάσσειν, *vulgariter dictum pro γαμῆν* 713 init.
 συναναστρέφειν, συνανατρέφειν conf. 74 init. 461 init.
 σύναξις, *caetus Ecclesiae* 258 a. m. 310 p. m. al.
 συναπτεσθαι (-τείν E. d.) 109 a. m.
 συνασπίζειν (ἀλλήλοισ) 602 init. συνείδησις 785 a. m.
 συνείδω. συνειδῶς, συνειδῶν conf. 306 a. m. 321 c. m. et συνιεις 801 init. συνειδῶς, συνιεις 808 init.
 συνείναι, συζῆν (φρόβ) conf. 430 pr. f.
 συνεισάγειν. Vid. συνάγειν.
 συνεισφέρειν. Vid. ἐνεργεῖν.
 συναυνεῖν. συνηλάβη τὸ πρᾶγμα, *res eo redacta est* 805 p. m. συνεμπίπτειν. Vid. συμπίπτειν.
 συνεπιτίθεσθαι 724 init. seq. in fln. 621 c. m. *not.*
 συνεφίστασθαι 464 p. m.
 συνέχω. τὰ συνέχοντά τι, *quae caput rei continent, vel in quibus tota res vertitur*; e. g. τὰ σ. τὰ πᾶν 492 init. τὴν ζωὴν ἡμῶν 6 init. 60 c. m. 509 p. m. 709 pr. f. τὴν ἀγάπην 763 pr. f. [Conferri potest locutio Polybiana τὸ συνέχον, *quod praecipuum est. At τὰ συνέχοντα δεινὰ* 523 init. *sunt pericula quibus tenetur aliquis.*] συνέχειν παρ' ἑαυτῷ, *apud se retinere* 492 a. m.
 συνήθεια, τυραννίς conf. 16 init. συνθήματος (ἐκ) 817 p. m. 820 c. m.
 συνείναι τῶν λεγομένων (?) 644 init. *not.* συνιεις conf. c. συνορῶν 538 p. m. c. συνειδῶς 808 init.
 συνιστάναι, *commendare* 485 init. *firmare* 307 pr. f. συνίστασθαι, *constare, probari* 8 c. m. 155 a. m. 300 a. m.
 σύνοικος, συνοικοῦσα conf. 224 init.
 συνταράττειν, συντάττειν conf. 40 init. Cf. 294 c. m. 382 pr. f.
 συντείνειν εἰς τι 121 c. m. σ. ἑαυτὸν 597 c. m. συντεταμένος 553 init.
 συντέλεια, *finis mundi* 139 pr. f. 488 pr. f. al. 725 c. m. *not.*
 συντέμνειν εἰς τι 49 init. *not.*
 συντιθέναι, de astrologis = συμβάλλειν 85 init.
 συντρέφεισθαι 111 init. conf. c. ἐντρέφεισθαι et τρέφεισθαι 412 a. m. συντριβή 279 a. m.
 σύντροφος, *familiaris* 189 init.

συνυποκρίνεσθαι 194 p. m. Gal. ii. 13.
 σύρεσθαι χαμαί 185 init. *not.* συμρμένος = ταπεινός 657 init.
 σύριγγες *arum* 676 pr. f.
 Σύρων γλώττα 105 init. 214 c. m. συρφετός, ἔρμαθος, ἔσμος 795 init.
 συρφετωδῶς 247 pr. f.
 συστέλλεσθαι 130 init. 765 init. συνεσταλμένος, κατεστ. 146 init. συστήματα *haereticorum* 480 p. m.
 συστρέφειν (τὴν ψυχὴν), *meta contrahere* 465 c. m. 545 a. m. συστρέφειν, συσφίγγειν 728 init. συσφίγγειν 781 c. m.
 συφεῖν 830 c. m. = χοιροκουμάσιν (sic) M. in marg. Hesych. κουμάσιον, τὸ τῶν ὀρνίθων οἰκημα. Cf. Coray Ἀτακτα, IV. p. 372.
 σφαγὰς, φάλαγγας conf. 394 init. σφαῖρα, *pila lusoria* 492 pr. f. *not.*
 σφετερίζεσθαι, -ρισμός 566 p. m. σφίγγειν, de paralytico 182 a. m. σφιγίς, σφιγγίς 368 a. m. *not.*
 σφοδρός, -ὼς conf. 677 p. m. σφοδρὸς, -ὼς 432 a. m. σφοδρῶς, δυνατῶς 174 init.
 σφοδρότης, *vehemens studium* 639 p. m.
 σφραγίζειν, -εσθαι, de signo crucis 551 c. m. 820 a. m.
 σχεδιάζειν (οἰκῆσιν) 683 a. m. ἐσχεδιασμένη τράπεζα 144 init.
 σγέσις, *relatio* 228 p. m. 470 c. m.
 σχήμα, ἀσχημοσύνη oppos. 795 pr. f. σχήμα, κήρυγμα conf. 210 pr. f. σχήματα, χρήματα 512 c. m. *not.*
 σχηματίζειν 280 init.
 σχολιοστρόφος 261 a. m.
 σχολή, σπουδή conf. 604 init. σχολή, διατριβή 94 a. m. σχολῆ γ' ἄν 434 p. m. *not.*
 σωλὴν 51 init.
 σῶμα. σωμάτων ἐρᾶν 187 p. m. 308 c. m. 328 init. 345 a. m. al. σῶμα, στόμα 410 pr. f. σῶμα, σῆμα 795 a. m. *not.*
 σωματοφύλαξ 626 p. m.
 σωτήρ, φωστήρ conf. 390 a. m.

T

ταλαιπωρεῖσθαι, πονεῖσθαι conf. 739 init. τεταλαιπωρημένος, *laboriosus* 652 p. m.
 ταλαιπωρία, τιμωρία conf. 237 c. m.
 ταμειεύειν καιρῷ 541 init. ἐν καιρῷ 222 c. m. *not.* ἐκαί 199 p. m. ταυτομάτος (ἀπὸ) 520 pr. f.
 τάφος, τάφρος 263 a. m. *not.*
 κῶν τάφος προσεδεμένος *ibid.*
 ταχινός 554 c. m.
 τε, usu rariori 340 p. m. *not.*
 τέθηπα 802 pr. f.
 τείνειν. οἶ, πού τείνει 173 p. m. τεταμένος, *late extensus* 780 p. m. τεῖχος vel τειχίον, quo discernebantur sexus in Ecclesia 712 BC. τελαμών *phylacterii* 703 c. m.
 τελεῖν εἰς ἀριθμόν, *redire ad*, de summa 810 init. τελεῖσθαι τῷ Βεελ-

φειγῶρ 125 init. 162 p. m. al. τῷ διαβόλῳ 99 a. m. 321 init.
 τέλειον, *prores* 230 c. m.
 τελέσματα, *pensiones agricolarum* 614 init. 659 init.
 τέλματα, *lacunæ, brevia* 780 p. m.
 τελωνεῖα τελωνία 273 p. m. *not.*
 τετραῦροφος 533 p. m.
 τῆως, *in præsentia* 179 c. m. al.
 ὁ τῆως, ἄτε ὡς *conf.* 168 a. m.
 τήρειν (λιμῶ) 529 init.
 τηρεῖν καιρῶ, ἐν καιρῶ 222 c. m. *not.*
 τίθεναι. τίθησι, τιθεῖς, τιθείς *conf.* 182 pr. f. (cf. 279 a. m. v. l.) τιθέμεν 97 a. m. *not.* τίθησι, τίθησι *conf.* 179 p. m. τιθείς, τεχθείς 135 p. f.
 τίχτειν. τεχθείς, τεθείς 135 pr. f. τιμᾶν τούτῳ, τούτο *conf.* 507 init. (cf. 319 init.) τιμᾶν φιλοσοφίαν (alii ἐπιτείνειν) 305 a. m. (cf. 270 a. m.)
 τιμορτικὸς 662 c. m.
 τιμωρία *conf.* c. δίκη 214 c. m. c. κόλασι; 790 init. c. ταλαιπωρία 237 c. m.
 τίς γίνεται=πῶς διακρίνεται 30 a. m. 154 p. m. τί vel τί ἐστὶ 112 c. m. 426 c. m. τινὰ intrusum 240 a. m. *not.* τί; 819 p. m. v. l. τί γάρ; 808 p. m. τί οὖν; 37 e. m. τί οὖν, ἐὰν τὸ καὶ τό; formula excusationis *lingentis* 218 c. m. 223 p. m. 229. a. m. c. m. al. ἀλλὰ τί; 120 init. καὶ τί τούτο; 35 init. *not.*
 τίνων in initio periodi? 290 init. *Edd.* Cf. *Lobeck.* ad Phryn. p. 342. post parenth. 560 pr. f.
 τοιούτος cum significatione adjectivi præcedentis 163 c. m. 422 pr. f. τοιούτον, ὅσον 429 p. m. *codd.* τοιούτον, ὄν 702 init.
 τοιχωρύχος. *Vid.* τυμωρύχος.
 τοκίζειν 78 c. m. v. l.
 τόκος, *partus* 55 c. m. *not.*
 τωμώτερος, κατατομ. *conf.* 665 c. m.
 τόνος 161 c. m. 347 a. m.
 τολάρχη 66 a. m.
 τόπος, τῶπος. *Vid.* τῶπος.
 τοςατάκις 606 pr. f.
 τοςούτος, *tantillus* 769 init. *not.*
 τοςαύτης, ἡ 639 init.
 τότε, ποτὲ *conf.* 301 c. m.
 τραγικός. *Vid.* στρατηγικός.
 τρανότερος 207 a. m. (ubi τρανώτερος Sav. et *cod.* init.) 344 p. m. al.
 τρανοῦν 661 pr. f.
 τράπεζα, *esca* freq. de lacte materno 355 c. m. τράπεζαν αἰδεῖσθαι 501 pr. f.
 τραπεζίτης 405 a. m.
 τραπεζοποιὸς, *struitor* 692 a. m.
 τραυλίζειν 231 pr. f. (232)
 τραῦμα, πρᾶγμα *conf.* 633 init.
 τραυματίας 201 a. m.
 τραχύνεσθαι, θρασύνεσθαι 822 a. m.
 τρέφειν, ἐντρ., συντρ. *conf.* 412 a. m. τρέφειν, στρέφειν 359 c. m. τραφήναι, τρυφήσαι 738 p. m.
 τρεῖν. τετρημένος, τετριμμένος (πίθος) 739 init. *not.*
 τρίζειν, τρύζειν *conf.* 603 p. m.
 τριήμερον (ἡ) 833 c. m. *not.*

τρίπηγος homo 589 init. *not.*
 τρίχινον ἱμάτιον 144 a. m. τρίχινος, τρύχινος *conf.* 682 pr. f.
 τριωβολιμαῖος 421 p. m. 804 c. m. (cf. 633 p. m.)
 τριώροφα καὶ τετραώροφα 533 p. m. Cf. *Jacobs.* ad *Philost.* p. 198.
 τροπή (λόγου) 152 a. m.
 τρόποι (vulgo addunt ἀγαθοὶ) 713 a. m. τῶπος, πόνος *conf.* 710 p. m. τῶπος, τόπος per *parethesin* 59 c. m. *not.*
 τροπούσθαι 756 a. m. τροπωθεῖσα, τρωθεῖσα *conf.* 691 c. m.
 τροφή, τρυφή *oppos.* 475 init. *conf.* 506 pr. f. X. 186 p. m. *Wyttenb.* ad *Plut.* de S. N. V. p. 35.
 τροφή, τροφὸς, τροφεὺς *conf.* 738 pr. f.
 τροχὸς, *trochus* 492 pr. f. *not.*
 τρύζειν, τρίζειν 603 p. m.
 τρυφᾶν, ἐντρυφᾶν *conf.* 668 c. m.
 τρυφήσαι, τραφήναι 738 p. m. τρυφή. *Vid.* τροφή.
 τρύχια, τρίχια (ἱμάτια) *conf.* 682 pr. f. *Vid.* *Wagner* ad *Alciph.* 1. 36.
 τυγγάνω, sine ὄν 829 init.
 τυμωρύχος 413 a. m. 770 c. m. *conf.* c. τοιχωρύχος 176 c. m. 263 a. m. *not.*
 τυμωρυχία 354 a. m.
 τύπτειν. ἐτύπησα, ἐπληξα *conf.* 147 init.
 τυπτίζειν 746 p. m. v. l.
 τυραννίς, συνήθεια *conf.* 16 init.
 Τυρῆνηκὸν πέλαγος 114 c. m. 780 p. m. *Alciph.* 1. 18 Τυρῆνηκὸν, τυραννικὸν *conf.* 842 a. m. *Phot.* *Lex* p. 611.
 τυφλώττειν, τυφλοῦσθαι 811 a. m.

Υ

ὕβριζειν, *asperius increpare* 821 p. m. *lin. ult.* Sic ponitur ὕβρις 458 c. m. *lin.* 9.
 ὕγρὸς, *mollis* (cum διαλελυμένος) 28 c. m. 146 init. *Math.* N. E. p. 454.
 ὕδρος 287 init. 298 a. m.
 ὕδρος, ὕδριώ *conf.* 830 a. m.
 ὕδροσσία προσέχειν 147 init.
 ὑποποιεῖσθαι *med.* 517 a. m.
 ὑμι (verba in). *Conjunctivi forma anomala* 198 c. m. *not.*
 ὕνη, ὕνις (ὕνη *Mor. Ben.*) 534 c. m. ὕνη, σμίνυθι *conf.* *ibid.* [δὲ κελλαν, ὕνας τε jungit *Æsop.* *Fab.* xxxiii. *Ed.* de *Fur.*]
 ὑπαγορεύειν 547 c. m.
 ὑπαίρειν, vox nihili 207 c. m. *not.*
 ὑπακούειν, ἀκούειν *conf.* 488 pr. f.
 ὑπανάπτειν 356 c. m. *Edd.*
 ὑπαναπτικὰ 215 init. v. l. pro καυστικὰ, *invitis Lexicis.*
 ὑπάρχειν. τὰ ὑπάρχημένα 271 a. m. *not.*
 ὑπασπιστής 626 p. m.
 ὑπεσέρχεσθαι τι, τινὰ *conf.* 737 c. m. XI 475 F.
 ὑπεκκαύματα ἀλαζονείας 705 a. m.
 ὑπερβίαις XI. 463 p. m.
 ὑπεναντίος 521 p. m. 691 a. m.

ὑπεναντίως, ὑπεναντίας *conf.* 422 p. m.
 ὑπεξαιρεῖν ἐαυτὸν 417 a. m.
 ὑπεξίστασθαι 209 pr. f.
 ὑπερανθαίνειν [*Basil.* I. p. 103. *init.*] *Vid.* ἀναθαίνειν.
 ὑπερβάλλων, *excellens* (vulgo addunt πάντα λόγον) 216 c. m.
 ὑπερβλύζειν 452 p. m.
 ὑπερβίδον, περιείδον *conf.* 295 p. m.
 ὑπερεχόμενα (τὰ) 262 c. m. *not.*
 ὑπερκεῖσθαι, *differri* 163 a. m.
 ὑπερογκος 242 p. m. al.
 ὑπερορία (ἡ) 134 c. m.
 ὑπερφερῆς 88 a. m.
 ὕπηχειν 158 c. m. « *Vide quæ diximus tom. V. p. 129: nam ὕπηχειν idem est atque ὑπακούειν et ὑποβάλλειν, nimirum respondere, succinendo scilicet.* » *Montef.*
 ὑποδρύχιος 114 a. m.
 ὑπογράφειν, *describere* 129 init. 481 p. m. ὄφθαλμοὶ ὑπογεγραμμένοι κοσμοτότητι 491 pr. f. [Phryn. *Opp. Soph.* p. 68. ὑπογράμματα ὄψε ὑπογράφονται τοὺς ὄφθαλμούς· ἐστὶ δὲ τίς μέλαινα σκευασία, ἣν καὶ στίβην καλοῦσι. Cf. *Boiss.* ad *Philost.* p. 580.]
 ὑπογραφή. *Vid.* ἐπιτρύμμα. *Nicostratus* ap. *Stob.* p. 445. 48. καὶ ψιμυθίου καὶ ὑπ' ὀφθαλμῶ (l. ὀφθαλμῶν) ὑπογραφῆς.
 ὑποδεικνύναι, ἐπιδ. *conf.* 419 c. m.
 ὑποδέκτης 809 c. m.
 ὑποδέχεσθαι, *accipere* 199 a. m.
 ὑποδηματοποιὸς 510 init.
 ὑποδηματορράφος; 509 p. m. 600 a. m.
 ὑποδύναι *personam induere* 174 a. m.
 ὑπόθεσιν (καθ'), *hypotheticæ* 226 a. m.
 ὑποκλέπτειν, *fallere* 170 init.
 ὑπολαθεῖν, ἀπολαθεῖν 570 init.
 ὑπόληψις, *existimatio* 523 a. m.
 ὑπόνοια, idem 198 p. m. *conf.* c. ἐπίνοια 445 a. m. c. ἀπόνοια 328 pr. f. ὑπόψια 207 p. m.
 ὑποπτεύεσθαι παρά τι, τινὸς *conf.* 503 p. m. ὑποπτεύεσθαι in bonam partem 823 a. m.
 ὑπορρέειν, περιερρέειν *conf.* 359 c. m. *not.* ὑπορρέων, *diffiuens* 422 init.
 ὑπορούττειν *metaph.* 356 c. m. 391 init. 840 init.
 ὑποσκελίζειν 80 init. 292 c. m. ὀδόν 292 pr. f.
 ὑποσπείρειν 623 pr. f.
 ὑποστέλλειν. ὑπεσταλμένως 208 init. 242 c. m. *not.*
 ὑποτείνειν (ἐλπιδας) 164 a. m. 196 p. m.
 ὑποτελής (φόρου) 687 init.
 ὑποτέμνεσθαι 643 pr. f. 652 p. m. al. *conf.* c. ὑποτέμνειν 769 c. m. II. 29 a. m.
 ὑποπόριος, ὑποπόριος 684 p. m. Cf. 571 a. m. *not.*
 ὕστερος, ὕστερον *conf.* 154 init.
 ὕφαλος 83 init. 443 a. m. *Thom.* M. p. 805. εἰ δὲ ὕφαλος μόνον ἐλπίης ἄνευ τοῦ πέτρας, κάλλιων.
 ὕφαντική (ἡ) 309 pr. f.

ὀφειμένως 696 c. m. p. m.
 ὄφεν. Vid. εἶς.
 ὀφίστασθαι. τῶν μαθητῶν τὸν χορὸν ὀπισθησάμενος 185 a. m. (*ante se constituens* Ge. Ben. Quid si in locum vulgi sufficiens?)
 ὀπισθεῖσθαι, ἀπαντήσασθαι: conf. 370 a. m. ὀφίστηχε, καθέστηχε, πέφυκα 166 c. m.
 ὀφορμῶν, vox nihili 415 a. m.
 ὄφορμῶν, *suspectum esse* 415 a. m. not.

◆

φαίνηται, γένηται: conf. 220 p. m.

φάλαγγας, σφαγὰς conf. 394 init.

φανερός. Vid. φανός.

φανός. φανότερος, φανερώτερος conf. 175 init. 177 p. m. 197 a. m. 360 pr. f. not. 488 c. m. [φανότερος pro φανερώτερος dedit Editor Ben. 2^o ed. IX. 715 pr. f. X. 46 p. m. Cf. Jacobs. ad Philost. p. 460.] φανότερος, ἀνώτερος, λαμπρότερος conf. 177 p. m. Vitiosa scriptura φανότερος legitur 175 init. Mor. 177 p. m. Sav. 197 a. m. v. l. 488 c. m. v. l. *Math. N. pr. f. p. 59.*

φαντάζειν, *vanas species præbere* 508 init. Thom. M. p. 887. φ. τινὰ, *spectris alicui oculos præstringere* 533 init. φαντάζεσθαι, *mente conceipere* 10 a. m. præsertim in locutione οὐδὲν μέγα περὶ Χριστοῦ φαντάζεσθαι 334 pr. f. al. ἐφαντάσθησαν, ἐφησαν conf. 394 p. m.

φαντασία, *vana species* 345 a. m. 376 init. 459 pr. f. (ubi Edd. φαντασµα) *mentis error* (Mor. Ep. ii. 2. 140) 462 c. m. *pompa, ostentatio* 144 c. m. 151 pr. f. 157 p. m. 836 p. m. *Weist. ad Act. xxv. 23.* Φάσις. ὄρνεις ἀπὸ φ. 692 a. m. φάρυξ, -υγος 474 p. m. not. 714 a. m. not.

φανακίζεν 733 p. m.
 φέρεσθαι ἀπλῶς 728 pr. f. not.
 φέρειν, φέρειν conf. 793 p. m. not.
 φεύγειν cum gen. 23 init. not.
 φεύγων, φυγῶν 601 p. m.

φημί. φησίν, *inquires, objicentem inducit* 35 init. not. et passim. φησίν, *inquiant*, sing. pro plurali 91 init. 386 p. m. 494 init. 663 a. m. 833 a. m. [2 Cor. x. 10. φησὶ *inquiant* Vulg. *Nostrates, say they*, recte nisi putes eos lectionem φασί, a Bez. temere suppositam, vertisse.] φησὶ, φασὶ conf. 232 a. m. 638 not. 645 a. m. not. 806 c. m. not. 831 c. m. 840 p. m. pr. f. ἐφηγ. ἐφηγῶν εἰπῶν conf. 204 a. m. al. 207 a. m. ἐφησαν, ἐφαντάσθησαν 394 a. m.

φθάνειν. φθάσαι τι (præ εἶς τι) 251 a. m. not. [πατριᾶ φθάσας, *redire in patriam* Nicet. Eugen. v. 296.] φθῆσασθε, φρονηθήσασθε conf. 388 pr. f. φθήσεται, ὀφθήσεται 727 c. m. not. Vid. φημί, φθόνος, φόνος conf. 496 c. m. φθορά, διαφθορά 331 p. m. φιλάρχη, φιλαρργία conf. 673 init.

Φιλιππησίοι, Μιλήσιοι 594 a. m. not.

φιλεῖν, φιλεῖσθαι conf. 440 a. m. φιλω, ἀφελῶ 229 a. m. not.

φιλόκοσμος 354 init. Ep. Jerem. v. 8. *Math. N. E. p. 189.*

φιλομαθής 635 a. m.

φιλονεικεῖν, *omnibus nervis contendere, obstinate persistere* 43 init. 63 a. m. et passim. φ. καὶ βιάζεσθαι 128 init. al.

φιλοποιεῖν (τι) *elaborare* 768 init.

φιλοσοφεῖν, *philosophari* 9 init. 127 a. m. 270 init. 764 p. m. lin. ult. sensu Chrysostomico 565 pr. f. 764 p. m. lin. 1. Vid. φιλοσοφία.

φιλοσοφία, σοφία conf. 127 a. m. X. 48 pr. f. Cf. *Kræbing*. ad Greg. Nyss. de An. p. 313. *Φιλοσοφία, secundum usum Chrysostomicum, non est Christiana pietas* (Casaub. ad Athen. p. 280 sq.) *non cuiuslibet virtutis exercitium* (Montef. ad p. 565 c. m.) *non pia et casta vita* (Leo ad Chrys. de Sacerd. p. 98) *non virtus in genere* (van Voorst Chrys. Selecta II. p. 172) *sed ea virtutis pars, quæ ad appetitus affectusque carnales domandos pertinet*. Itaque ad philosophiam Christianam hæc in primis referenda: ἀνεξικακία et μακροθυμία 237 c. m. 258 pr. f. 324 a. m. *demissa de se opinio* 43 init. 580 pr. f. *pecuniæ contentus* 275 pr. f. *vita austera et monastica* 418 pr. f. *reliqua ἀπάθεια* 128 a. m. Et autem contraria sunt, ζηλοτυπία 52 a. m. βασκανία καὶ κενὴ δόξα 565 p. m. pr. f. τὰ ἄλλα πάθη 43 init. *Φιλοσοφίας διδάγματα, patientiæ, constantiæ, moderandarum cupiditatum, iræ, voluptatis, avaritiæ. Distinguuntur ἀρετῆς μαθήματα, quæ pertineant magis ad exercenda bona et officia.* *Baver. Gloss. Theod. p. 426.*

φιλόσοφος, σοφός conf. 126 a. m. φιλοστοργεῖν 486 init.

φιλοτιμῆσθαι, *munificum, liberalem se ostendere* 519 init. 610 pr. f.

φιλοτιμία, *munificentia, liberalitas* 177 c. m. 190 a. m. 199 init. in loco suspecto 542 p. m.

φλέγειν, φλεγμαίνε:ν 221 init. not.

φλεγμαίνειν, *intumescere* 31 a. m. 298 a. m. 706 a. m.

φοβεῖν. φοβηθήσασθε, φθήσασθε conf. 388 pr. f.

φοβερός, φορτικός conf. 258 pr. f. [Cf. IX. 463 pr. f. ἐπειδὴ γὰρ φοβερός ἐγένετο καὶ βαρύς.] φοβερὸν, συμφέρον 744 c. m.

φοιτητής 586 c. m.

φονῶν 112 init. Cf. *Valck. Opusc. II. p. 250 sq.* φονῶσι, φονῶσι, φωνοῦσι conf. 811 pr. f.

φονεύειν. φονεύσαντες, φόνου πνέοντες conf. 762 pr. f.

φόνος. φόνου πνεῖν 762 pr. f. φόνον (alii φόνιον) βλέπειν 139 init.

φόνος, φθόνος conf. 496 c. m. φοράδην 313 c. m.

φορολόγος 809 c. m.

φορυτὸς 457 c. m. 837 p. m. φράττειν, ἐμφρ. (γλώτταν) 458 a. m.

φρόνημα. τὸ φρ., τὰ φρ. conf. 370 a. m.

φυγαδευέσθαι 792 c. m. *Lobeck. ad Phryn. p. 383.*

φυλαχὴ 683 pr. f. Vid. φύλαξ.

φύλαξ (= δεσμοφύλαξ) 184 init. φύλακας, φυλακὰς 183 pr. f. not.

φύραμα, de corpore humano 8 init. 51 a. m.

φύρειν, φέρειν conf. 795 p. m. not. πάντα φύρειν ibid.

φῦσα, *foliis* 298 a. m. not.

φυσῶν. μέγα φ. (alii μ. φρονεῖν 136 a. m.)

φύσημα, *tumor* 287 init. φύσις, ψήφος conf. 671 c. m. φυτεύειν τῇ ψυχῇ (alii ἐν τῇ ψ.) 44. c. m.

φωστῆρ, σωτῆρ conf. 390 a. m.

X

χαίνειν. κεχνημένοι περὶ τι 137 c. m. πρὸς τι 354 init. Cf. *Jacobs. ad Ach. T. p. 847.*

χαλᾶν ὄργην 234 pr. f. *Aristoph. Vesp. 727. invidiam* 662 init. χαλᾶν (τινα) *remissum facere* 155 pr. f. [X. 541 c. m. ὅτι ὁ ὀργιζόμενος φιλανθρωπεύεται, οὐκ ἐκείνος ὁ πρὸ τοῦ καιροῦ καλῶν αὐτῶν, καὶ μηδὲ ἀφειδὲς ἀσθησὶν λαβεῖν τοῦ πλημμελήματος. « Hic videtur aliquid vitii subesse; καλῶν hic non placet. » *Montef. « Dounæus παρακαλῶν, Boisis κολακῶν προρονίτ. » Ed. Ben. 2^o ed. « Sine dubio legendum χαλῶν.] χαλῶν, χαλινῶν conf. 662 init. χαλασας, καθεις 317 init.*

χαλκίτζα (τὰ) 520 c. m. (χαλκία G. M. Euth.)

χαμαὶ κύπτειν 511 a. m. ἔρπειν 538. c. m. νεύειν 836 a. m. σὺρεσθαι 185 a. m. not. ἔρχεσθαι ibid. [« *Lucian. Hermotim. ὁ ἡμῶν δὲ ὁ συρφετὸς καὶ ὅσοι χαμαὶ ἐρχόμενοι ὄσμεν· ubi falsa est eorum opinio, qui ἐρπόμενοι coniecerunt.* *Schol. Greg. Naz. Montac. p. 35. τοῖς πολλοῖς explicat per τοῖς χαμαὶ ἐρχόμενοις. » Boiss. ad Aristæm. p. 660.]*

χαμαίληλος 10 a. m. 657 init.

χαμευνία 160 init. 561 c. m. — εἶν 748 pr. f.

χάος (pro χάσμα, Luc. xvi. 26) 752 a. m. v. l.

χαρὰ, εὐχαριστία conf. 41 a. m. χαρακτήρ 355 p. m.

χαριεντίζεσθαι 138 p. m. -τισμός 355 init.

χαρίζεσθαι. χάριση, χρῆση (ἐπιθυμία) 720 p. m. not.

χαρίσματα, *gratiæ fructus* ? 210 init. χάρισμα, χάρις conf. 756 a. m. χαρίσματα conf. e. χρήματα 745 a. m. c. σκάμματα et παλαίματα 210 init.

χασμάσθαι 15 a. m. 183 init. 281 c. m. 581 c. m.

χαυνός, homo *vauus, levis, remissus* 415 a. m. al.

χαυνοῦν (κολακεία) 687 c. m. c. 757 init. χαυνοῦσθαι 155 c. m.

χεῖν. χεθῆναι, χυθῆναι 766 p. m.
 χεῖρ. μετὰ χειρας ἔχειν 470 init.
 ἀπό, ὑπό, ἐπὶ τῶν ἰδίων χειρῶν 69 a. m.
 χειρόγραφον = γραμματεῖον 659 pr. f.
 χειροτονηθῆναι, de sacris ordinibus 551 a. m.
 χελιδόνες agyrtarum 402 init. *not.*
 χερσοῦσθαι propr. 513 init. *Jerem.* II. 31. *Prov.* xxiv. 31. *metaph.* 452 init.
 χηραμοί, *cavernæ fornicarum* 685 a. m. in *metallifodinis* 836 a. m. X. 209 p. m. *lustra ferarum* II. 668 c. m.
 χλανίς, χλαμὺς 763 pr. f. 818 init.
 χορός. *Vid.* ἰσάναί.
 χορεύειν (= βακχεύειν) εἰς τινα 817 p. m.
 χρεᾶσθαι. *Vid.* χαρίζεσθαι.
 χρεία, χρῆσις conf. 511 p. m. τῆς χρείας εἶναι 760 a. m.
 χρήματα cur ita dicta 508 pr. f. conf. c. ῥήματα 199 p. m. c. κτήματα 630 init. c. στήματα 512 c. m. c. χαρίσματα 745 a. m.
 χρῆσις conf. c. χρίσις 766 c. m. c. χρεία 511 p. m.
 χρηστολογεῖν, in bonam partem 755 pr. f. *not.*
 χριεῖν cum dupl. accus. 431 pr. f.
 χρισίς, χρῆσις conf. 766 c. m. Χριστιανός, nomen honorificum 498 c. m. *not.*

χριστοκτόνος 815 a. m. -νία 807 a. m.
 Χριστός, XC, KC conf. 36 c. m. *Vid.* θεός et Ἰησοῦς.
 χρόνος, πόνος conf. 668 init.
 χρόνος διήλθε, παρήλθε 767 a. m. χρυσέμπαστος. *Vid.* χρυσόπαστος.
 χρύσινος, *nummus aureus* 808 init.
 χρυσίον, χρυσόν 769 pr. f. 795 pr. f. χρυσία, ornamenta mulierum 554 c. m. 603 init. [*Male* χρύσεια II. 166 init. *Montef.*]
 χρυσόπαστος, χρυσέμπαστος conf. 653 c. m. *not.*
 χρυσοφορεῖν 836 a. m. de equis 261 p. m. Cf. III. 446 p. m.
 χρυσοφόροι γυναῖκες 835 c. m. χρυσοκόπος 685 pr. f.
 χρυσοχοεῖν. *Vid.* ἀργυροκοπεῖν.
 χύδην. τοὺς ζώμους τοὺς χύδην μεμιγμένους 692 a. m.
 χυλεύουσα γλώττα 232 init.
 χυρεῖν seq. infin. 721 init.
 χώρα. ἐν χώρᾳ = ἐν τάξει 596 c. m. χώραν δοῦναι 814 a. m.

Ψ

ψαλμῳδία, ὕμνωνδία conf. 564 a. m.
 ψελλίζειν 229 p. m. 661 pr. f.
 ψήγματα auri 793 pr. f.
 ψηφίδες, crepundia? 492 pr. f. *not.*
 ψήφος, φύσις conf. 671 c. m.
 ψιλὰ (τά) vilia 276 pr. f.
 ψοφοδεής 380 c. m.
 ψυχαγωγείσθαι 424 init.

ψυχικός 327 p. m. 181 p. m. v. l.
 ψυχοῦν 280 a. m. = προσωποποιεῖσθαι 279 p. m.
 ψυχοφθόρος, ψυχρός conf. 814 c. m.
 ψυχρός, *frivulus, ineptus* 12 a. m. 16 a. m. al. ποτήριον ψυχροῦ, π. ψυχρὸν, π. ψυχροῦν 501 a. m. *not.* 518 pr. f. *not.*

Ω

ὠδὴν (ῆ) sing. 240 p. m. 1 *Thess.* v. 3. ὠδίνες de Baptismo 375 init. 602 a. m. ὠδίνας λύειν dicitur *vel ipsa puerpera* 418 a. m. *vel id quod paritur* 375 init. *vel qui paritui adest et opem fert, ut Job.* xxxix. 2. Hinc explicandus est locus obscurus *Act.* II. 24. *Vid.* Theophylact. ad loc.
 ὠδίνειν, *gestire* 554 a. m. *not.*
 ὠδίνοισα ἐπιθυμία 672 pr. f.
 ὠθεῖν ἔξω 202 a. m. *Eurip.* *Orest.* 291. ὠθεῖν ἐπὶ κεφαλὴν 673 init. ἑαυτὸν ἔνδοτέρω 198 a. m. ὠσε, ἔπεμψε, ἤγαγε conf. 764 init. ὠνή 842 p. m.
 ὠς pro ὥστε 350 init. 546 init. 727 a. m. ὥς, ὥστε conf. 350 init. 727 a. m. 827 init. οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν ὥς 625 a. m. οὐδὲν ἕτερον ὥς 627 c. m. ὥς pro ἕως 754 p. m. ὥς abundat 696 p. m. ὥς, ὥσπερ, καθάπερ constructione peculiari 471 init. *not.*
 ὦστε. *Vid.* ὥς. ὑπὲρ τοῦ ὦστε φιλοσοφεῖν 795 p. m. *Edd.* ὦστε, ὥστε μή conf. 581 p. m.

INDEX RERUM MEMORABILIORUM.

NOTA. Indicatur locus, ubi incipit rei tractatio.

Adanus per arrogantiam cecidit 186 a. m. 652 p. m. Adamum cur malum creaverit Deus 595 a. m.
 Adventus Christi duo in S. S. memorantur 575 p. m. Eorum discrimen 541 init. secundus noctu flet 745 pr. f. 751 pr. f.
 Aedes divitum et pauperum comparantur 795 pr. f.
 Aegæum mare ventis infestatur 780 p. m.
 Aegyptus monachorum sedes 126 init. magicarum artium inventrix 126 a. m. multa habet adhuc veterum superstitionum vestigia 127 m. init. Aegyptii gulæ dediti 128 a.
 Aesopus personatus 675 c. m. *not.*

Agriculturarum misera sors 614 init.
 Allegoriam rarius admittit Noster: e. g. in historia Phares et Zara 57 c. m. Ruth et Booz 38 c. m. in narratione de demoniacis et porcis 538 c. m. de Syrophœnissa 529 pr. f. de asino a Christo consensio 655 a. m. 656 a. m. Allegoriam rejicit Chrys. 662 pr. f. *not.*
 Angeli minaces moribundis ad-sunt 545 c. m. Angelos suos habent sancti, immo unusquisque nostrum 599 p. m.
 Anima corpori pulchritudinem adfert 395 p. m. Animarum post mortem conditio 557 a. m. non

per terras palantur 356 pr. f. non dæmones flunt 356 a. m.
 Anomœi confutantur 548 c. m. 704 c. m. 742 a. m. *not.*
 Antichristi adventus 735 a. m. 743 init.
 Antiochenses de nomine Christiano in sua urbe invento gloriabantur 116 init. Ecclesia Antiochena centum millia fidelium numerabat 810 init. ter mille pauperes aiebat 658 a. m.
 Antonii magni vita ab Athanasio conscripta 128 c. m. *not.* Antonius Ariatorum hæresin prædixit 128 c. m.
 Apocryphos V. T. libros pro Sacra Scriptura laudat Chrys. 223

p. m. 714 init. 764 a. m. IV. 44 p. m. Baruch prophetis adscribitur 21 a. m.

Apostoli cur non statim a principio missi 368 a. m. quatuor piscatores et duo publicani 369 a. m. ante crucem ἀσλεῖς erant 369 a. m. 645 p. m. mortuos innumeros etiam ante Spiritum collatum suscitaverunt 567 p. m.

Arca Ecclesiae 373 c. m. *not.*

Ariani perstringuntur 123 c. m.

Aristippus notatur 382 a. m. Artes singulae artium artium indigent 534 c. m. Artes quaedam nomine indignae 509 c. m.

Artificum vitia 613 p. m.

Astrologia, vana disciplina 84 a. m. *not.* 728 p. m.

Avaritia non est naturalis cupiditas 770 init. ad pecuniam comparandam obstat 341 init. 627 init. *Vide Pecuniae amor.*

Avari descriptio 771 init. Ejus anima nudata 492 c. m. Avari et dæmoniacy comparatio 339 init. 777 c. m.

B

Baptismus Mysteriorum nomine appellatur 146 init. *not.* Baptismi donum quid 140 p. m. Dei ministerium in Baptismo 517 a. m. Lapsus post Baptismum penitentiae locus 146 init. 252 c. m. *not.* Baptismus Joannis gratiae expers 154 init. 164 pr. f. *Judaicus* dicitur 164 p. m. [Alio loco II. 370 a. m. Joannis Baptismus medium locum inter Judaicum (Lev. xv, 5) et Christianum tenet.]

Baruch prophetis adnumeratur 21 a. m.

Barbarorum dictum mirabile 424 a. m.

Bethlehem *domus panis* 112 init. Peregrinationes ad præsepe visendum susceptae 103 init.

Blasphemia S. Spiritus quo sensu ἀσύγγωστος dicitur 448 pr. f.

Bonum aliquando malum esse potest, et vice versa 231 init.

C

Cælestis urbis descriptio 17 init. 49 a. m.

Calceorum lux exagitur 510 init.

Canes ad sepulchra ligati 263 a. m. *not.*

Canon contra omnem de divina providentia dubitationem: *Nemo læditur nisi a se ipso* 131 p. m. 528 init. *not.*

Cantica meretricia in theatris 421 a. m. 675 init.

Capernaum Christi patria esse putabatur 585 a. m.

Caritas bonorum omnium caput 216 init. 486 a. m. Caritatis Christianae ratio 610 init.

Castratio damnatur 623 p. m.

Catalogus viduarum, virginum, pauperum 658 a. m.

Centurionis, qui Christi supplicio præsidebat, martyrium traditur 827 init.

Chananæorum priscorum impietas 530 init.

Charybdis prope Libyam 780 p. m.

Christianum nomen Antiochiæ inventum 116 init. etiam apud Ethnicos honorificum 198 c. m. *not.* Christiana religio legibus sancta 385 init. Christianæ fidei præcipua capita 6 init. Christianæ doctrinæ perspicuitas 11 a. m. vitæ facilitas 533 p. m. 842 a. m. Christiani quasi angeli in terris esse debent 466 init.

Christi generatio duplex 20 c. m. *not.* Christus Filius Dei γῆσιος; 585 p. m. consubstantialis cum Patre 547 p. m. 560 init. Christus, ut Deus, secreta hominum novit 544 init. vulgi opinionem de divina ejus natura non convellit 345 c. m. salutantes Θεοῦ ὑδὼν non increpuit 516 c. m. cur demissius aliquando et loquatur et agat 203 p. m. aperte se Dominum vocat 744 a. m. creditur esse Deus 818 p. m. Ejus caro *templum* vocatur 123 c. m. *not.* Christus nunquam risit, ne subrisit quidem 96 c. m. ad cogitationes hominum, non verba respondet 529 c. m. cum Jona comparatur 460 pr. f. exemplo suo fines et modos vivendi nobis dixit 655 c. m. 757 init. Christi passio prophetis nota 410 init. *gloria* dicitur 567 init. Christus vere, non specie passus est 459 p. m. Christi descensus in Hadem 489 p. m. Ejus resurrectionis summa evidentia 852 init. Corpus ejus post resurrectionem non passibile 784 init. Christus cum cruce rediit 531 pr. f. et noctu 743 pr. f. 751 pr. f. Christi aspectus gratia plenus 328 init. Ejus effigies non exstabat 328 c. m. 757 a. m. Christus nobis omnia est 296 init. 738 p. m. Ejus erga nos beneficia 295 p. m. 478 p. m. Christus legis Mosaicæ auctor 200 pr. f. *not.* totum Vetus Testamentum procuravit 743 c. m. Fata eorum, qui ante Christi adventum vixerunt 411 init.

Chrysostomus ad traditionem patrum provocat 33 init. nonnulla auditoribus enucleanda relinquit 45 a. m. 91 a. m. 653 a. m. rhetorice loquitur 122 a. m. *not.* 244 p. m. *not.* Allegoriam rarius adhibet. *Vide Allegoria.* plausus aversatur 232 p. m. Ejus studium erga populum 374 pr. f. humilitas 737 c. m. παρρησία contra divites et potentes 253 a. m. 790 a. m. inter concionandum in iram delapsus venuste se corrigit 355 a. m. alios libros a se scriptos indicat 829 p. m. Evangelistas alium pro alio ponit 793 a. m. *not.* Ejus errores in rebus suis temporis 47 init. *not.* Ejus negligentia in locis S. S. laudandis 117 a. m. *not.* 275 c. m. *not.* 315 c. m. *not.* 357 c. m. *not.* in aliis auctoribus citandis 733 init. *not.* Num ex scholiis hodie ex-

stantibus explicationes suas haurerit 579 pr. f. *not.* 662 p. m. *not.* Circenses ludi 60 a. m. 553 pr. f.

Circulatores describuntur 402 init.

Circumcisionis abrogandæ difficultas summa 523 a. m.

Cœna Domini clausis foribus habita 288 c. m. *Eucharistia* vocatur 310 p. m. singulis conventibus celebrata *ibid.* Sacerdos solus populum tradebat 479 init. Christus ipse per Sacerdotem elementa porrigit 517 init. Corpus Domini in sacra cœna 789 init. Ultima precatio in mysteriis expectanda 784 a. m. Hæretici quidam aquam pro vino adhibebant 784 init. Communicantes a Diaconis diligenter explorandi 789 c. m.

Comessiones damnantur 500 c. m.

Conciones domi repetendae 72 init.

Conjuges quomodo a maritis suis corrigendae 354 init. Conjugibus viri corrigendi traduntur 115 init.

Connubia propeconiis adipiscendis 713 init. Connubium vulgo συνάλλαγμα vocant *ibid.* Connubio jungendi sunt juvenes, castitatis ergo 604 a. m.

Controversiæ contra Judæos, Græcos et hæreticos 829 c. m.

Contumeliæ quomodo ferendae 822 init.

Conversio meretricis cujusdam famosa 665 pr. f.

Corporis pulchritudo ab anima pendet 595 p. m. Corporis corruptio vindicatur 394 a. m. Contrarii eventus incommoditates *ibid.*

Crucifixi Monachi dicuntur 673 c. m. *not.*

Crucis laudes 551 a. m. Crucem ubique depingi mos erat *ibid.* Crucis signum 551 p. m. 820 a. m. 822 init. Ejus vis et efficacia mirabilis 552 init. Crux est signum Filii hominis 551 pr. f. 736 a. m.

Cubitum stature humanæ mensura 589 init. *not.*

Cultus (θεραπεία) vi potentior 556 init.

Cynici notantur 144 c. m. 382 a. m.

D

Dæmones tormentis coacti gehennam confitebantur 175 init. [Mos erat, dæmoniacos ante ossa martyrum sistere; quorum vim mirabilem non ferentes, dæmones secretis flagellis cædi vulgo credebantur. *Vide Chrysost.* X 626 init.] Dæmones circa sepulchra hærent 356 a. m. 395 a. m. Dogma perniciosum, animas mortuorum dæmonas fieri 356 a. m.

Dæmoniacy clamabant, *Ego sum anima illius cuiuspiam* 336 c. m. Dæmoniacy turpius afficiuntur homines lascivi 339 init. avari 339 init. 777 c. m. *Vide Emergenti.*

Damnatorum duplex supplicium 459 init. Cf. 295 init.

Davidis magna erat apud Judæos existimatio 324 pr. f. 432 c. m. Ejus simplicitas et magnanimitas 625 pr. f. modestia et patientia fere evangelica 43 a. m. Davidis peccatum omni modo aggravat Chrysostomus, ut respicientiam ejus illustriorem faciat 322 init. Debitoribus indulgendum 202 init.

Dei justitia contra objectiones quasdam asseritur 131 p. m. 412 a. m. Deus semper nube obvolutus inducitur 569 c. m. Dei erga homines beneficia 612 c. m. 660 init. Deus alia facit, alia permittit 729 c. m. Ignorantiæ vel dubitationis verba Deo attributa 670 c. m. 744 pr. f.

Diabolus cur ὁ πονηρός audiatur 254 init. non est natura malus *ibid.* per superbiam diabolus factus est 186 a. m. Ejus calliditas et condescensio 814 c. m. interdum pietatis specie in errorem inducit 816 init.

Diaconorum alba tunica 789 p. m. Ad eorum officium pertinebat, accedentes ad mensam sacramentum diligentissime explorare 789 c. m.

Dictum philosophorum de genere et patria 136 init. barbarorum de spectaculis Romanorum 424 a. m. Dicta vulgaria : de superbo, οὐκ οἶδεν ἑαυτὸν, ἀγνοεῖ ἑαυτὸν 312 p. m. de divite, πολλὴ ἡ σὴψις τοῦ πλοῦτου παρὰ τῷ δεῖνι 492 a. m. de paupere, τὸν πένητα καὶ γυμνὸν οὐδὲ ἕκατον ὄμου συναλλοθέντες δύνανται ἀποδοῦσαι ποτε 794 init. Usura ῥύπος dicebatur 574 a. m. connubium, συναλλαγμα 713 init. immisericordes, σκοτεινοὶ 753 init. Dicta vulgaria in æ note : Nummus aureus oculos juvat 438 pr. f. δίδου μοι τὴν σήμερον, καὶ λάμβανε τὴν αὔριον 174 pr. f. ὡς πάντες καὶ ἐγὼ 464 p. m. οὐδὲν παρὰ τοῦτο 512 c. m. *not.* ἔστω ἡδὺ τι καὶ γλυκὺ, καὶ ἀποπνιγέτω με 713 p. m. [Proverbum erat, γλυκὺ ἦτω καὶ πνιξάτω, vel γλυκὺ μέλι καὶ πνιξάτω. Cf. Paræm. Gr. pag. 128 Ed. Gaisf.] Vid. *Proterbia*.

Diogenis πῖθος 144 c. m. Ejus impuritas 382 c. m.

Discerpantia Evangelistarum veritatis argumentum est 5 a. m.

Divites quota pars Antiochenisium 657 pr. f. Divitarum vituperatio 793 c. m.

Docetæ notantur 459 p. m. *not.*

E

Ebrietatis et saturitatis mala 581 p. m. 691 c. m.

Ecclesia communis omnium domus 373 p. m. Hujus domus suppellex 373 c. m. *not.* Ecclesiæ ornatui non nimis studendum 518 init. 768 init. Colloquia in Ecclesia notantur 257 c. m. Sexus septo ligneo discernentur 712 a. m. olium non ita erat. *ibid.* Suffitus in Ecclesia 850 pr. f. Ecclesiæ bona et prædia 808 pr. f.

Ecclesiastici cur negotiis sæcularibus implicari coacti sint 808 pr. f. Nomina iis a bonorum administrationibus imposita 809 a. m.

Ecl'psis solis ævo Chrysostomi 825 init.

Eleemosynam impense diligit Chrysost. 698 init. frequenter de ea concionatur 657 p. m. 829 c. m. Eleemosyna ars est 509 init. 534 init. Eleemosyna non ex usura faciendâ 573 a. m. non ex rapina 808 init. (sed cf. 81 a. m. non ad ostentationem 246 init. 698 init. Eleemosyna solvit peccata 519 p. m. 748 init. jejuniū et precationem adjuvat 749 p. m. virginitate major est 519 pr. f. Eleemosyna Judæorum quanta 641 init. Vide *Pauperes*.

Elias et Baptista inter se comparantur 305 p. m. Elias unde admirandus 484 p. m. 567 a. m. idiota erat 567 c. m. sed non ἀτελής 568 init. Elias adventum Christi secundum præcedet 575 pr. f. ut Judæos converteret 576 c. m.

Emmanuelis nomine cur non vulgo vocatus fuerit Christus 74 c. m.

Energumeni in Ecclesia sistebantur, dum oratio pro iis fiebat 699 pr. f. *not.* a mysteriis arcebatur 789 p. m. Vide *Dæmoniaci*.

Esaias et Baptista amice conspiciantur 142 c. m. Esaias prophetarum μεγαλοφωνώτατος 836 c. m.

Eva sola, quando a serpente sollicitata est 168 c. m.

Evangelium cur ita dictum 4 init. Ejus summa quid 6 init. Evangelia præ Prophetis facilia multis vilebantur 13 init. Evangelia illotis manibus tractare nefas putabatur 30 init. Evangelia parva e collo suspensa 705 a. m. *not.*

Evangelica prædicatio quantis temporum difficultatibus premeretur 726 a. m.

Evangelista ubi et quo fine singuli scripserint 6 c. m. Eorum in rebus narrandis discordia 5 a. m. concordia, ubi discordia creditur 315 pr. f. 535 pr. f. 565 p. m. Eorum veritatis studium 803 c. m.

Eucharistia cur sic appelletur 310 p. m. Vide *Cæna Domini*.

F

Fati et necessitatis dogma perniciosum 623 pr. f. Ejus assertores cum Manichæis junguntur 321 c. m.

Feræ in urbibus alebantur 603 c. m. Feræ post hominis lapsum timorem ejus abjecerunt 653 c. m.

Ficus arborum humidissima 663 init.

Fides caput est et radix 579 c. m. Ex fide salus 319 init. Fides sine moribus non prodest 299 c. m. 610 a. m.

Filius non ignorat diem judicii 741 p. m. Vide *Christus*.

Finis mundi prope est 146 a. m. 267 pr. f.

Fœnoris vituperatio 572 pr. f. Fœnerare miserum est *ibid.* Eleemosyna ex fœnore non faciendâ 573 a. m. Bona nomina numerata pecunia magis expetenda 660 a. m. Vide *Usura*.

Fornicatio in diversis personis non idem peccatum 730 a. m.

Fucus muliebris 355 init.

Funambuli 266 a. m.

G

Gades. Oceanus u'tra Gades ignotus 780 p. m.

Gehenna credenda est 175 init. 412 init.

Genealogiæ Christi difficultates 45 a. m.

Generatio Christi duplex 20 c. m. *not.*

Genesis. Vide *Astrologia*.

Genitiles pueri similes 552 c. m.

Gentium vocationem significat asiurus a Christo conscensus 653 a. m.

Gladiatores vilissimum genus 698 p. m. *not.*

Gloria cœlesti excidere quantum sit 295 init.

Græcorum nonnulli omnia reliquerunt 273 pr. f. injurias condonaverunt 765 a. m.

Gratia divina sine hominis voluntate nihil valet, ut nec voluntas sine gratia : dogma magnum 787 init. Chrysost. an plus æquo operibus tribuerit 647 pr. f. *not.*

Gratiæ ante et post cibum agendæ 506 a. m. 784 a. m. Monachorum formula 560 pr. f. *not.*

Gulæ indulgentia notatur 473 pr. f. 581 p. m. Mensæ deliciae 692 a. m. Ferculorum ordo legitimus 692 c. m.

H

Hæreses erant apud Judæos 639 init. Hæresis prava eorum, qui in mysteriis aqua, non vino utebantur 704 init. eorum, qui vetus Testamentum diabolo auctori referabant 205 p. m.

Hæretici coercendi sunt, non necandi 482 a. m.

Hierosolymorum obsidio quam funesta 735 init.

Hirundines ab agyrtis circumferrebantur 402 init.

Homo ad malum pronior est 422 init. Homini naturalis est misericordia 536 init. pudor 815 c. m. virtus 291 a. m. Hominum erga Deum delicta 611 p. m. Homines pueris ludentibus similes sunt 296 c. m. Homo tricubitalis est staturæ 589 init. *not.*

Humi cubatio 160 init. 748 pr. f. Humilitas caput virtutis 491 in t. philosophiæ principium 186 p. m. Humilitas quantum prosit 649 p. m.

I

Jacobus frater Domini : ejus aspera vita 78 init.

Jejunium quantum sit bonum 168 p. m. Jejunium infima virtutis

pars 486 a. m. sine elemosyna nihil valet 749 pr. f.

Ignis divinæ præsentis symbolum 164 p. m.

Ignorantia nonnullarum rerum ferenda 729 inii.

Imperatores religioni favebant 385 inii. Imperatri is frater a metrice quadam irreitus 666 inii.

Inaurium luxus notatur 836 pr. f. **Incendium.** Machinæ contra incendia 215 inii.

Infantium Bethlehemitarum cædes justitiæ divinæ non repugnat 151 p. m.

Injuriarum recordatio quam mala 702 c. m.

Interpunctiones loci S. S. diversæ 318 c. m.

Invidia quantum malum 440 p. m.

J

Joannes Baptista. Ejus vitæ asperitas et sanctitas 143 pr. f. 416 a. m. Christo major vulgo credebatur 162 inii. 179 c. m. cum Elia comparatur 305 p. m. Discipuli ejus a Christo alieniores erant 179 c. m. 351 c. m. 408 inii. Vide *Baptismus*.

Joannes Evangelista cæteris sublimior 7 inii. Idem in contumeliis Christo factis describendis plurimus est 769 inii. post excidium Hierosolymitanum vixit 734 a. m.

Jobus Apostolis major 387 p. m. ante legem vixit 388 a. m. de resurrectione nihil compertum habuit 386 p. m.

Jonæ et Christi comparatio 460 pr. f.

Josephus Historicus, Judæus erat et legis zelota 752 pr. f. Herodis mors ab eo narrata 153 a. m. Ejus testimonium de atrocitate obsidionis Hierosolymitanæ 727 pr. 733 inii.

Ira quando opportuna et inopportuna 214 inii.

Ironia in S. Scriptura 186 c. m. 351 inii.

Judæis nomen βασιλεῖα; peregrinum 319 c. m. Eorum sectæ 689 inii. onera (ἀετοσυρταί) 808 p. m. Judæorum rerum tempore Christi mira corruptio 761 p. m. Judæi Romanis infesti 726 p. m. Judæorum fabula de furto corporis Christi confutatur 839 c. m. Gentis excidium ob Christum crucifixum evenit 753 inii. Judæi sub Juliano Græcis contra Christianos se junxerunt 463 inii. Eorum mores tempore Chrysostomi *ibid.* omina observabant 689 p. m.

Judaismus totus in ciborum observatione continetur 523 inii.

Judas Iscariota ex pecuniæ amore periiit 769 p. m.

Judas et Theudas rebelles in deserto 145 p. m. 499 pr. f. 687 inii.

Judices pone velum sedebant 456 a. m. *not.* lingua peregrina utentem audire volebant 756 p. m.

Judicium futurum probatur 175 pr. f. 730 p. m. Quales morimur, tales judicamur 185 c. m.

Juliani impietas 47 inii. 193 inii.

Ejus avunculus a vermibus corrosus 47 inii. *not.*

Juramenta dediscenda 231 pr. f.

Justitia pro omni virtute ponitur

209 inii.

Juvenes connubio jungendi sunt,

ut caste vivant 604 a. m.

L

Laconica stragula 796 a. m.

Lacrymarum utilitas 96 inii.

Lavatio post reditum a sepulchris superstitiosa 422 c. m. ante tractionem S. Scripturæ 30 inii.

Lea deformis erat 355 p. m. a barbaris educata *ibid.*

Leviticæ legis cærimonis a cultu Græcorum repetendæ sunt 90 a. m.

Lex pro tota Scriptura ponitur 701 inii. Lex data Adamo, Noacho,

Abrahamo et Judæis 181 inii. Legem modo servabant Christus et Apostoli, modo non servabant 309

a. m.

Liberum arbitrium non tollit gratia divina 476 inii.

Libidinis œstrum unde oritur 624 inii.

Lingua est equus regius 526 pr. f.

Litteræ regiæ in theatro recitatæ 18 inii. 257 c. m.

Liturgia. Psalmi in ecclesia populo succinente cantati 158 c. m.

Oratio pro orbe terrarum eucharistica 311 inii. Precatio pro energumenis, pœnitentibus etc. 699

pr. f. post Homilium finitam 512 p. m. Vesperis Paschæ legebatur

historia crucifixionis 818 c. m.

Lucas Pauli discipulus 5 inii. 46 inii. qua de causa scripserit

Evangelium 6 c. m. cur genealogiam dederit 46 inii.

Lucerna ecclesiæ 373 c. m. *not.*

Luatici cur sic dicti 579 pr. f. *not.*

Lusus pueriles 492 pr. f. *not.*

M

Magi Ecclesiæ progenitores 110 inii. Persarum doctores 120 a. m.

Mala undenam 596 c. m. non a Deo, non a natura, non spontanea, non increata *ibid.* Mali nihil patitur

vir bonus 764 c. m.

Mamona tyrannus acerbus 112 a. m. 270 inii. cum imagine Nabuchodonosoris comparatur 68 a. m.

Manichæi legem explodunt 211 inii. 524 p. m. Demiurgum, qui et Deus Judæorum, malum esse affirmant 211 c. m. 398 c. m. 562

c. m. alium Deum Christo patrem tribuunt 211 c. m. prolixè confutantur *ibid.* Manichæorum dogmata :

malam esse vitam 562 c. m. naturam 587 p. m. malitiam imobilem esse 321 inii. Manichæi et Marcionitæ 522 pr. f. 506 a. m.

lidem et Valentiniani 783 c. m. Manichæi et ii qui fati doctrinam

tenent 321 c. m.

Marcion notatur 427 pr. f. incarnationem negabat 110 inii. Christi

passionem tollebat 460 inii. Christus

vere mortuum esse negabat

784 p. m. 791 c. m. Vide *Manichæi*.

Marcus Petri discipulus 5 inii. 586 c. m. 805 c. m.

Maria non γενεαλογεῖται, quare 26 a. m. post partum virgo remansit 77 a. m. ambitionis et arrogantis insimulatur 467 c. m.

Martyrum aspectus dum cruciabantur 430 a. m. Eorum sepulcra visenda 424 a. m. Vide *Dæmones*.

Matthæus Hebraice scripsit 7 inii. primus Evangelistarum 46 inii. nomen suum non celat 347 a. m. Ejus virtutes 491 pr. f.

Menandri versiculus 771 c. m. *not.*

Mendici non contumeliose tractandi 402 inii. parasitis ali digniores 502 inii. ante Ecclesias stabant 836 p. m.

Mensa ecclesiæ 373 c. m. Ejus operimenta 518 pr. f.

Meretrices nudæ in theatris natabant 113 c. m. Meretrices divitum mensis adhibitæ 501 c. m. Meretrix quædam famosa tempore Chrysostomi 665 p. m. ejus conversio mirabilis 666 inii.

Metalla. Damnati in metalla 464 a. m. 559 p. m.

Militum vitia 613 inii.

Mimi infamia apud Græcos notati 421 c. m. Mimorum par describitur 422 p. m. Mimi in ludibrium rasi 502 a. m. *not.*

Miracula quædam tempore Chrysostomi vitæ 47 inii. *not.* Miracula novam πολιτείαν inducunt 181 inii. non tantum ad Ethnicorum conversionem valent, quantum mores et vitæ sanctitas 376 inii. 466 a. m. Montes a quibusdam sanctorum translati 576 c. m.

Misericordia homini naturalis est 536 inii.

Monachi montes et deserta occupabant 416 a. m. *not.* Monachorum Ægyptiorum vitæ 126 inii. Monachorum nonnulli ne aquam quidem gustabant 275 a. m. *Angeli* vocantur 561 p. m. 563 a. m. Eorum hymnus post cibum eucharisticus 561 inii. Vita monastica fuse describitur in Moralibus Homiliarum LXVIII. LXIX. LXXXII. Monachi ex divitibus et nobilibus erant 675 pr. f. Monachorum tabernacula 684 inii. Eorum humilitas 705 a. m. et æqualitas inter se 705 c. m. Eorum opera : agros colere, qualos necere, saccum texere 706 a. m. [libros describere XI. 650 F.] Monachi visendi 707 inii. Etiam mulieres vitæ monasticæ se addebant 126 c. m. 564 a. m.

Mortui non immodice lugendi 361 inii. Epulæ in honorem mortuorum celebratæ 361 pr. f. *not.* Post mortem nulla remissio 183 c. m. Mortuorum animarum conditio 537 a. m. Mortuus est, qui vitam vitiosam et luxuriosam vivit 351 a. m.

Moyses idiota erat 567 c. m. Ejus parentes 493 p. m.

valent 79 c. m. Sanctorum invocatio non prohibenda 81 init.

Scripturarum lectio a populo valde negligebatur 29 c. m. XII. 91 init. Scripturæ lectio quovis lectulo jucundior 373 p. m. Scripturæ libri multi perierunt 435 a. m.

Scythæ Hamaxobii et Nomades 683 p. m.

Senatori Romano usuram exercere non licebat 574 c. m.

Septuaginta Interpretes plus centum annis ante Chr. natum vixerunt 75 c. m. [immo annis CCC. teste ipso Chrys. VI. 183 c. m.] Eorum Versio cæteris anteponenda 75 a. m.

Sepulcra in urbibus non construebantur 711 init. Sepulcrorum effossos 263 a. m. *not.*

Sermo montanus apud rudiores habitus 470 a. m.

Servi per testamentum manumissi 776 init. heros ad cœnam vocabant 478 pr. f. Servi servos habebant 590 p. m. Servorum ægotantium cura 720 init.

Signum crucis. Vide *Cruce*.

Sodomitarum crimina *μοροειδία* et amores detestabiles 460 p. m. et gulæ indulgentia 169 init.

Spectacula. Locus classicus de spectaculis 421 a. m. Fabularum argumenta 423 init. Barbarorum de spectaculis Romanis dictum 424 a. m. Spectaculorum noxa 675 init. Vide *Theatra*.

Spiritus Sanctus Christo non minor 164 c. m.

Sterilitas arte inducta 340 pr. f. Sublimiora quæ sint: virginitas, jejunium, voluntaria paupertas 10 a. m.

Suffitus in Ecclesia 830 pr. f.

Superbia omnis malitiæ fons 186 c. m. Diabolo et protoplasto exitii causa 186 a. m. Mariæ virgini imputatur 467 c. m. Superbia veræ dignitati repugnat 650 a. m.

T

Templi partes aliquot tempore Chrysostomi supererant 723 init. Templi cultus ad exemplar Græcæ superstitionis adumbratus est 90 a. m. Templum est Christi caro 125 c. m. *not.* pauperis corpus 519 a. m. *not.*

Tentationes non ultra arcessendæ 168 c. m. 253 p. m.

Testamenti Veteris promissiones ad præsentem vitam spectabant 210 init. Testamentum Novum die Pentecostes datum 3 init.

Thasium vinum 501 a. m. 544 a. m.

Theatra struxit Diabolus 99 a. m. In theatris meretrices nudæ prodibant 101 init. 113 c. m. Vide *Spectacula*.

Themistocles Atheniensibus ut naves conscenderent suasit 382 c. m.

Theudas. Vide *Judas*.

Tibicines circumforanei, qui somnum hyemis tempore rumpebant 402 init.

Tonsorum tabernæ 61 c. m. *not.*

Transsubstantiatio. Vide *Cæna Domini*.

Tres pueri. Vide *Puer*.

Tricubitalis est homo 589 init. *not.*

Tyrrenum fretum ob angustias formidolosum 780 p. m.

V

Valentiniani tacito nomine carpuntur, qui dicebant Christum per Virginis matricem quasi per canalem transiisse 51 init. Deum malum esse affirmabant 562 c. m. œconomiam negabant 783 c. m.

Vana gloria omnia bona corrumpit 697 p. m. in primis eleemosynam 698 init.

Vanitas rerum humanarum 739 a. m.

Velum. Vide *Judices*.

Versiones Græcæ V. T. plures 75 a. m.

Vicissitudo bonorum et malorum in vita humana 543 init.

Viliora hominum genera: coqui, agasones, caupones, sutores 589 c. m. 613 init.

Vinum Thasium 501 a. m. 544 a. m. Vinum non incusandum, sed vinolenti 582 a. m.

Virginitas a Christo commendata, saltem Apostolis 623 init. Virginitas quanta res sit, inde apparet, quod etiam in novo Fœdere non venit sub legis necessitatem 750 init. 754 a. m. Virginitas sine eleemosyna non est virginitas 753 c. m.

Virgines *ουειδατοι* 244 init. *not.*

Virtus nobis est secundum naturam 291 a. m. Virtutis membra quæ sint 490 pr. f.

Vita hæc bonis et malis permixta 545 init. Vita instar maris est, varios sinus habens 780 p. m.

Vitia militum, artificum, prædiorum possessorum 613 init. mulierum 354 init. [Locus illustris de recta ratione aliena vitia corrigendi. > *Casaub. Ms.*]

Vocatio divina necessitatem non infert 770 a. m.

Voluntas sine gratia nihil valet, ut nec gratia sine voluntate 737 init.

U

Usura *ῥύπος* dicebatur 574 a. m. Usura centesima 573 c. m. Vide *Fœnus*.

Z

Zachariam Baptistæ patrem pro Sacerdote summo habuit Chrys. 142 a. m. 761 pr. f. *not.*

Zenonis respublica 9 c. m.

Zonæ usus apud veteres 144 pr. f.

Zorobabel cur ita vocatus 105 init.

ANIANI

IN EXPOSITIONEM DIVI JOANNIS CHRYSOSTOMI

EPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,
SUPER EVANGELIUM BEATI MATTHÆI
PROLOGUS.

DOMINO VERE SANCTO ET BEATISSIMO ORONTIO EPISCOPO ANIANUS.

Piissimi patris affectum et sapientissimi artem magistri in me pariter exerces, quem inter has, quas pro fidei vobiscum amore perpetimur tentationum procellas, et a mœrore simul et a torpore subducis, animumque anxietate marcentem ad studium Scripturarum remittis. Jubes enim, beatissime, ut Commentarium sancti Joannis Constantinopolitani episcopi, quem in Matthæo evangelista nonaginta et uno libro explicuit, in Latinam linguam, quo possim sermone, transfundam. Quod utinam tam a nobis commode fieri possit, quam a te et opportune et utiliter imperatur! Quid enim vel ad prudentiam eruditius, vel ad exercitacionem ignitius, vel ad dogma purgatius nostrorum auribus offeratur, quam præclara hæc tam insignis animi ingeniique monumenta? Et hoc maxime tempore, quo per occasionem quarumdã nimis difficilium quæstionum, ædificationi morum atque ecclesiasticæ disciplinæ satis insolenter obstrepitur. Pro qua certe beatus Joannes cum in aliis operibus, tum in hoc quoque tantus fere ubique, tamque alacer assurgit, ut evangelistæ dicta interpretando, pro evangelica perfectione nobiscum pugnare videatur. Quid enim ille magis hominibus inculcat, quam venturam suam nobilitatem, quæ adversus Manichæi rabiem omnium recta sapientium consensu concentuque laudatur? Laudatur autem vel in admirabilis gloriam Conditoris, vel ob concitanda studia virtutis, vel ad castiganda vitia voluptatis. Quid, inquam, pressius ille commendat, quam ingenitæ nobis a Deo libertatis decus, cujus confessio præcipuum inter nos gentilesque discrimen est? Qui hominem ad imaginem Dei conditum, tam infeliciter fati violentia, et peccandi putant necessitate devinctum, ut is etiam pecoribus invidere cogatur. Quid ille adversus eosdem magistros potius insinuat, quam Dei esse possibilia mandata, et hominem totius vel quæ jubetur vel suadetur a Deo capacem esse virtutis? Quo quidem solo, et iniquitas ab imperante propellitur, et prævaricanti reatus affigitur. Jam vero iste eruditorum decus, cum de Dei gratia disserit, quanta illam ubertate, quanta etiam cautione concelebrat! Non enim est in alterutro aut incautus, aut nimius, sed in utroque moderatus. Sic liberas ostendit hominum voluntates, ut ad Dei tamen mandata faciendã divinæ gratiæ necessarium ubique fateatur auxilium: sic continuum divinæ Gratiæ auxilium commendat, ut nec studia voluntatis interimat. Cum autem in cunctis fere doctrinæ partibus, tum præcipue in exhortatione morali, atque in omnibus ecclesiasticæ regulis disciplinæ, ita nostrorum concinit per universa sententiis, ut eos pene quos numquam vidit, omnino ad omnem Scripturarum intelligentiam informasse credatur. Quanto enim exhortandi, id est, emendandi, vel etiam exornandi homines amore teneatur, hoc præcipue opere declarat. In quo cum susceperit commentatoris officium, certam uniuscujusque libri partem expositione complens, reliqua amica sibi, et quam perfectissima potest exhortatione, producit: in ipsis quoque expositionum locis, quæ quidem plena sunt acuminis, ponderis, consequentiæ, eruditionis, medullæ, nihil magis intendit aliud, quam ne vel exigua moralitatis puncta prætereant; quasi qui omnino pene solus consilium divinæ legis inspexerit. Quæ cum innumeris sit intexta causis, ad unum tamen finem omnia reducit, ut scilicet homines quibus data est, ad amorem Dei studiumque virtutis accendat. Quod vero istud non ad ostentationem quamdam faciat, et fœtentem illam gloriæ vanitatem cum tota et doctrinæ illius, et morum, qui etiam in scriptis ejus relucent, continentia, tum etiam vitæ finis ipse testatur: nempe omni ille sermone non solummodo emendat, sed etiam armat auditoris animum. Nempe tota ejus et principalis intentio est, non tam privatam istam, et inter prosperorum opaca latitantem honestatem docere, quam illam quotidie tamquam in acie dimicantem, et quæ absque ullo dispendio sui tribulationum et cædatur imbribus, et uratur ardoribus instituere virtutem. Hanc ipsam ita ille insignis Ecclesiæ magister et verus Christi discipulus implevit, ut illa omnia, quæ de asserenda etiam per mortem virtute disseruit, non tam aliis, quam sibi omnino soli inculcasse videatur. Denique vitam illam omni ab adolescentia sanctitate fulgentem, et in sacerdotio mille insignibus perfectionis ornatam, etiam passionibus pro justitiæ amore decoravit. Quod certe alicui Ecclesiis in pace degentibus provenire, ingentis animi, proculque ab omni hominum gloria remotæ mentis, raræque omnino virtutis est. Quod autem in septimo istius libro operis in-

dicatur, adhuc Antiochiæ presbyter hæc, quibus illam tunc Ecclesiam ædificabat, scripta composuit. Ex quo magis magisque perspicitur, illum non temeritate quadam, aut dissonante a suis moribus libertate, in regali postea urbe pontificatum tenentem, nota illa et maxima adversum se commovisse certamina: sed ita se instituisse semper, tamque constanter atque firmiter contra omnes iniquorum catervas, pro veritatis ac justitiæ parte jurasse, ut quamlibet adversus eum vel sacerdotum nomina, vel regum arma concurrerent, depellere quidem illum sacerdotali possent throno, numquam tamen depellere possent veritate. Optimam itaque meditationem in occasione rebus exsequens, maluit pontificis honorem confessoris dignitate cumulare, quam adulatoris fœditate corrumpere. Jam vero illud quasi peculiare quoddam custodit, ac proprium, unde a te præcipue pro similitudine studii possit adamari, quod scilicet semper sollicitus, semper vigilans, semper noxiæ securitatis, vel potius mortiferi stuporis inimicus, ubique utilitatem compunctionis compunctus ipse commendat. Quocirca forsitan ejus oratio nusquam fere in pompam elevatur dicentis, sed tota ad utilitatem aptatur audientis. Est enim stylus ipse, quod quidem in suo opere magis animadverti potest, Ecclesiæ auribus accommodatissimus, priscum illud, sed eruditum dicendi genus exprimens: medius, æqualis, maturus, pudicus, alienus omni ab incuriæ culpa pompaque luxuriæ. Non squalidus quidem, nec tamen floridus: non impolitus, sed neque nimia subtilitate limatus: non asperitate horridus, nec tamen amœnitate lascivus: maximam ubique copiam admirabilemque indicans facultatem, nusquam tamen ambitionem loquendi: eo fit, ut illum magis simplex lector intelligat, et laudet disertus. Certe quod ab aliis quoque plurimis audire potuisti, omnes jam ecclesiasticæ Græcorum bibliothecæ, post tam varias veterum scriptorum splendidasque divitias, post tot insignium magistrorum tam clara lumina, hujus præcipue voluminibus ornantur. Denique et sancti Basilii admirabilem illam curam loquendi, et Antiochi plausibilem pompam, et sublimem illum Gregorii cothurnum, facile intelligas hac Joannis medietate superata. Ita enim stylum suum, inviolata, ut diximus, facultate regnantem, Scripturarum ubique et sapore imbuat, et tingit colore: ut illi quidem de apparatu eloquii remittere¹, iste vero de majestate Scripturarum coruscare videatur. Solæ ab eo forsitan adolescentulorum minus blande mulceantur aures, quibus in ludo positis literarum non tam placent solida, quam picta, quique pulchra potius, quam utilia sectantur, nec tam agentia diligunt, quam sonantia, magisque gaudent florum amœnitate conspergi, quam frugum ubertate nutriri. Hunc igitur si satis minorem se in Latino apparere feci, non tam mihi, Domine venerabilis, quam tibi imputare debes: qui me ad eum transferendum tanto et auctoritatis imperio et blandimento caritatis hortatus es, ut illi aliquid, imo vero plurimum de honore dumtaxat styli auferre mallet, quam crimen in te diutius recusando committere. Sane pro qualicumque hac mea opera amplissimum orationum tuarum munus reposco, quo scilicet nos, ut exemplo, ita etiam precibus tuis juves, ut aliquid de illius viri virtute possimus imitari. Memor nostri esto semper in Christo. Domine merito beatissime.

¹ Forte, *renitere*.

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

IN MATTHÆUM COMMENTARII,

ANIANO INTERPRETE. HOMILIA I.

1. Oportuerat quidem nihil nos indigere auxilio literarum, sed tam mundam exhibere vitam, ut librorum vice gratia Spiritus sancti uteremur: et sicut atramento illi, ita corda nostra inscriberentur a Spiritu. Quia vero hanc a nobis excussimus gratiam, age vel ad secundam navigationem animum adjiciamus. Equidem quod primum illud fuerit profecto sublimius et ex verbis suis Deus, et ex operibus ostendit. Nam et Noe et Abrahæ, ejusque posteris, et Job et Mosi, non per literas, sed per semetipsum loquutus est, quia scilicet munda eorum corda repererat. Postquam vero omnis populus Judæorum in vitiorum ima delapsus est, necessario jam inde literæ dantur, ac tabulæ, et ea quæ per has administratur admonitio. Et hoc non tantum Veteris Testamenti sanctis, sed etiam Novi accidisse perspicimus. Siquidem nec apostolis scriptum aliquid tradidit Christus, sed pro literis, sancti Spiritus se illis daturum gratiam repromisit: *Ille, inquit, suggeret vobis omnia (Joan. 14. 26)*. Atque ut discas, quia hoc multo sit illo melius, audi Dominum per prophetam loquentem: *Et disponam, inquit, vobis testamentum novum. Dabo leges meas in mente eorum, et in corda eorum perscribam eas, et erunt omnes docibiles Dei (Jer. 31. 31. 33)*. Paulus quoque hanc eminentiam designando, dicebat se accepisse legem, *Non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus (2. Cor. 3. 3)*. Quia vero progrediente jam tempore, alii quidem propter dogmata, alii vero propter vitam et mores graviter impegerunt, ea rursus quæ constat

litteris admonitione fuit opus. Jam ergo considera quam sit extremæ omnino dementiæ, ut qui tanta deberemus vitæ perfectione pollere, ut nihil prorsus litteris egeremus, sed scribenda Spiritui sancto corda pro paginis præberemus; quale, inquam, est, si, posteaquam primam illam perdidimus dignitatem, atque eo redacti sumus, ut scriptis indigeamus, no secundo quidem remedio ad nostram utamur salutem. Si enim litteris egere, et non gratia Spiritus sancti splendere culpabile est, vide quanti sit criminis nec per istud auxilium velle proficere, sed quasi frustra ac vane posita cælestia scripta despiciere, et majus absque dubio subire supplicium. Quod ne accadat, diligenter hæc, quæ scripta sunt, ponderemus; et discamus quemadmodum vetus lex promulgata sit, quemadmodum etiam Novum conditum sit Testamentum. Quoniam igitur tunc modo illa lex data est, et ubi, et quando? Post Ægyptiorum profecto perniciem, in eremo, in monte Sina, et fumo et igne ascendente de monte, et tuba terribiliter insonante, et tonitruo crebrius cominante, et coruscante fulgure, et Mose in ipsam caliginem nubis intrante. In Novo vero non ita. Non enim neque in eremo, neque in monte, non cum fumo et caligine, non cum tenebris et procellis: sed sumente initium die, in domo sedentibus cunctis, multa cum mansuetudine, universa sicbant. Siquidem adhuc illis ferocioribus et effrenioribus humano quodam terrore opus erat, ut solitudine, monte, igni, fumo, tubarum sono et cæteris talibus: sublimiores verò ad perfectiora doceri faciles, et qui jam corporalium intellectum usu virtutis excesserant, horum quæ diximus, non egebant. Quod si et super apostolos factus esse sonus refertur, non propter ipsos tantum, sed ob præsentiam factus est Judæorum: propter quos et divisus ille in specie linguarum ignis apparuit. Si enim post hæc etiam mirabilia dixerunt quod pleni essent musto apostoli (Act. 2. 13): quanto magis ista dixissent si nihil tale vidissent? Et in Veteri quidem Testamento cum Moses ascendisset in montem, descendit Deus: in Novo vero cum nostra in cælum, imo in ipsum regalem thronum esset elevata natura, Spiritus sanctus descendit de cælo. Qui si esset minor (ut etiam blasphemat impietas), nunquam illa, quæ adventu ejus facta sunt, majora essent, magisque miranda. Nam et tabulæ istæ sunt absque dubio meliores, et virtutum merita clariora. Non enim descenderunt apostoli de monte, tabulas lapideas afferentes in manibus sicut Moyses; sed sanctum Spiritum mente portantes, et thesaurum quemdam dogmatum donorumque gestantes, cunctorumque fontem ex se effundentes honorum, omnia circuibant, vivi quidam libri, vivæque leges effecti per gratiæ largitatem. Sic tria millia, sic etiam quinque millia hominum, sic innumerabiles populos toto terrarum orbe attraxerunt, Deo per illorum linguam cunctis accedentibus disserente (Act. 2. 41. et 4. 4), a quo etiam Matthæus repletus Spiritu ista conscripsit. Matthæus ille publicanus; non enim ab arte sua illum erubuerim nuncupare, nec illum omnino, nec reliquos. Hoc est enim quod maxime ostendit Spiritus sancti gratiam, eorumque virtutem.

2. Evangelium vero, non abs re quidem, scriptionem suam vocavit. Siquidem penarum sublationem, veniam peccatorum, sanctificationem, atque justitiam, redemptionem, adoptionem etiam filiorum, et cælorum hereditatem, et cum Dei Filio fraternitatem, omnibus tum inimicis, tum improbis et in tenebris sedentibus nuntiavit. Num quid possit esse æquale his tam bonis nuntiis? Deus in terris, homo in cælo: facta est omnium una permixtio, angeli cum hominibus jungent choros, homines choris addebantur angelicis, atque cælestibus aliis, supernisque virtutibus. Erat cernere antiquum repente prælium dissolutum, Deum hominibus reconciliatum, diabolus vero confusus: dæmones cum tremore fugientes, mortem peremptam (a), paradisi apertum, maledictionem remotam, peccatum de medio sublatum, exagitatum errorem, veritatem reversam, pietatis sermonem ubique seminatam, ubique crescentem, cælestem conversationem in terræ regione plantatam, virtutes supernas familiariter nobiscum loquentes, et ad terras sæpe angelos ventitantes, exque his spem firmam futurorum. Propterea igitur Evangelium ista vocatur historia, quasi scilicet omnia alia verba inania doceantur ac vacua, quibus solent præsentia ista promitti: ut copia divitiarum, ut potentiæ magnitudo, ut principatus et gloriæ, vel honores, et quæcumque alia bona esse homines arbitrantur. Quæ vero piscatorum sunt annuntiata verbis; proprie ac vere evangelia nominantur, non tantum quia firma sunt, ac penitus immobilia, supraque nostram eminentia dignitatem: sed quia cum omni etiam facilitate nobis donata sunt. Non enim laboribus nostris, atque sudoribus, non doloribus et ærumnis: sed per Dei in nos tantummodo caritatem, tam grandia hæc promissa suscepimus. Sed principio requirendum est, quænam illa causa sit, quod cum tam multi sint discipuli, duo tantum ex apostolis scribant, et duo eorum qui apostolos sunt sequuti: unus enim Petri, alter Pauli discipulus, præter Joannem atque Matthæum Evangelia condiderunt. Quia scilicet nihil ambitione moti faciebant, sed omnia ad utilitatem referebant. Quid igitur? Non sufficiebat unus evangelista cuncta memorare? Sufficiebat quidem, sed cum quatuor sint qui Evangelia conscribant, nec eisdem certe temporibus, aut in eisdem locis, neque pariter congregati, neque mutuo colloquentes, et tamen quasi uno ore omnia pronuntiant: fit hoc sine dubio veritatis grande documentum. Verum e contrario, inquis, ista res accidit: in multis enim diversi inter se conveniuntur, ac dissoni. Imo hoc ipsum maximum est testimonium veritatis. Si enim ex toto et in omnibus consonarent, et cum nimia diligentia, atque cura, atque ad tempora, ac loca omnia, usque ad singula æqualiter verba concurrerent, nemo inimicus credidisset um-

(a) in Græco legitur, θάνατον διδόντων, quod significat, mortem devinctam.

quam quin illi communi ad decipiendum consilio congregati, quasi ex humana quadam conspiratione evangelium condidissent. Non enim simplicitatis fuisse tam sollicitam consonantiam judicarent. Nunc vero quæ videtur in rebus exiguis dissonantia, ab omni illos suspitione convincitur, et satis clare scribentium existimationem tuetur. Si vero aliquid de temporibus ac locis varie dixerunt, nihil quidem dictorum præjudicat veritati. Sed tamen prout donaverit Deus progredientes, etiam ista declarare tentabimus: illud post hæc quæ diximus postulantes, ut diligenter notetis: quod in illis principalibus causis, in quibus et vita nostra et prædicationis summa consistit, nusquam aliquis illorum vel in minimo discrepare convincitur. Quæ vero ista sunt? Nempe quod Deus homo factus sit, quod mirabilia operatus, quod crucifixus, quod sepultus, quod resurrexit, quod ascendit in cælum, quod judicaturus est, quod salutaria præcepta constituit, quod non contrariam legem intulit priori, quod Filius Dei est, quod Unigenitus, quod germanus et verus, quod ejusdem cum Patre substantiæ, et quæcumque sunt talia. In his quippe omnibus maximam illorum inveniemus esse concordiam. Si vero in miraculis non omnes omnia dixerunt: sed hic quidem illa, alter vero alia narravit, nihil te omnino conturbet. Nam si unus universa dixisset, superfluum jam fuisset numerus cæterorum: sin varia omnes inter se scripsissent, ac nova omnia, nullum potuisset convenientiæ apparere documentum. Propterea et communiter multa dixerunt, et nihilominus quisque proprium aliquid ac speciale conscripsit, ut neque superfluum esse videretur et temere adjectus, ac simul veritatis dictorum exactum præberet nobis indicem.

3. Lucas igitur etiam causam ponit, propter quam venerit ad scribendum: *Ut habeas, inquit, eorum verborum, de quibus eruditus es, veritatem* (Luc. 1. 4): id est, Ut sæpe commonitus certus sis, ac in certitudine permaneas. Joannes vero, ipse quidem causam scriptionis tacet: ut autem habet majorum sermo, et a patribus ad nos delatus, nec ipse ad scribendum absque certa ratione descendit. Sed quia illa jam trium fuerat intentio, ut in suscepti morarentur hominis sacramento, et de ipsa deitate dogma periclitabatur taceri, ad scribendum Christo inspirante motus accessit: quod ex ipsa historia, et de Evangelii declaratur exordium. Neque enim ab inferioribus cæpit, ut cæteri: sed ad superiora continuo, ad quæ urgebatur, ascendit, propter quæ librum ipsum profecto composuit. Neque enim solum in principiis, sed per totius fere Evangelii textum grandior cæteris ingreditur, atque sublimior. Matthæus accedentibus iis qui ex Judæis Christo crediderant, et rogantibus, ut quæ verbis docuisset, hæc eis in literis servanda dimitteret, Hebræo dicitur Evangelium scripsisse sermone. Marcus quoque in Ægypto idipsum rogantibus traditur fecisse discipulis. Et idcirco Matthæus quidem, utpote Judæis scribens, nihil amplius studuit ostendere, quam quod ex Abraham et David Christus stirpe descenderat. Lucas vero, quippe qui omnibus in commune loqueretur, sermonem superius extendit, ad ipsum usque Adam generationes retrorsum numerando perveniens. Et ille quidem statim ab ipsa generatione Christi sumit exordium. Nihil enim magis delectare Judæum poterat, quam si Christum Abraham et Davidis nepotem esse diceret: hic vero diverse. Nam prius multa commemorat, et tunc demum generationum catalogum texit. Horum igitur omnium consonantiam, orbe quoque ipso teste monstramus: quia ea quæ sunt dicta suscepti, testibus quoque ipsis veritatis inimicis. Siquidem multæ post illos hæreses pullularunt, contraria iis quæ scripta sunt opinantes. Et earum quidem aliæ omnia, quæ evangelistæ scripserant, receperunt: aliæ vero quibusdam sententiis a reliquo opere amputatis, sic apud se scriptas conservant. Quod si pugna aliqua esset in dictis, neque istæ quæ ex adverso loquentur hæreses omnia recepissent; sed tantummodo illam partem, quam sibi cernerent convenire: neque istæ quæ partem aliquam receperunt, de eadem adversus alias disputassent. Quippe cum nec ipsæ clausulæ lateant, sed palam præ se ferant eam quæ est cum toto orationis corpore cognationem. Ut enim si partem aliquam sumas ex latere, et in exigua portione cuncta invenies, ex quibus totum constat animal; id est, et carnem, et ossa, et nervos, et venas, arterias, et sanguinem; et totius, ut ita dixerim, massæ vim atque naturam ex ipsius parte cognoscas; sic etiam in Scripturis, in unaquaque particula dictorum, totius potes cernere affinitatem. Si vero inter se evangelistarum sententiæ dissonarent, nequaquam hoc receptum fuisset, et olim jam ipsum dogma fuisset destructum: *Omne enim regnum, inquit, divisum adversus sese desolatur* (Luc. 11. 17). Nunc vero vel hoc ipso sancti Spiritus clarius majestas refulget, suadens hominibus, ut erga principalia illa magisque necessaria vacantes, nihil ab his minutis lædantur.

4. Ubi autem eorum unusquisque degens scripserit, non valde est cur contendamus: quod vero adversus se non scripserint, ex toto operis contextu docere tentabimus. Tu vero tale est quod facis semper hujusmodi dissonantia accusando, quale esset, si illos iuberet per omnia eisdem uti eloquutionum modis, eademque verba semper proferre. Taceo quod hi ipsi, qui ad omnem pompam de rhetorica et philosophia gloriantur, multos et plurimos, et de eisdem causis scribentes libros, non modo simpliciter discreparunt, sed etiam sibi contraria pleraque dixerunt. Et certe aliud est diverso modo quid dicere, aliud adverso. Nihil, inquam, horum loquor; et procul a me absit, de illorum insipientia pro evangelistis satisfactionem parare. Neque enim volo de mendacio adstruere veritatem. Illud sane libenter rogarim, quonam modo auctoritatem dissona meruissent, quonam pacto obtinere potuissent? unde admirationi essent pugnantia inter se atque adversa dicendo? Credebatur inaudita loquentibus, toto orbe laudabantur docentes. Cumque multi testes eorum prædicationis existerent, tum etiam inimici, hostesque plurimi: non enim in uno aliquo scribentes an-

gulo, ea quæ scripserant occultaverunt: sed terras marique lustrantes, in conspectu et auribus omnium volumina sacra replicabant: quæ sicut etiam nunc fieri videmus, ipsas quoque præsentibus legebantur inimicis: nec quidquam tamen ex iis quæ dicta sunt, quicquam offendit: nec immerito. Erat enim divina virtus quæ aderat ubique, et apud omnes cuncta peragebat. Cæterum si non istud fuisset, unde publicanus, unde piscator, unde illiteratus quivisset aliquando tam sublimiter philosophari? Quæ enim sapientes sæculi ne per somnum quidem aliquando imaginari poterunt, hæc isti cum asseveratione manifesta annuntiant atque persuadent, idque faciunt non tantum in vivis agentes, sed etiam ubi fato functi sunt: et non duobus, non viginti hominibus, non centum aut mille, aut decem millibus: sed urbibus, et gentibus, et populis, et terræ prorsus ac mari, Græciæ simul ac barbariæ, et habitabilibus partibus orbis, ipsique deserto. Et certe ea persuadebant quæ naturam nostram longe probantur excedere. Siquidem relinquentes omnino terram, de cælestibus disserebant, docentes nobis aliam superesse vitam, victumque alium, et divitias et paupertatem, et libertatem et servitutem aliam, sed et vitam aliamque mortem, alterum mundum, et conversationem novam, omniaque mutata. Non sicut Plato qui ridiculam illam condidit rempublicam, aut Zeno, vel si quis alius de republica conscripsit, legesque composuit. Siquidem hæc ipsa sunt, quibus facile monstratur, quoniam malignus spiritus, et dæmon quidem ferus, hostisque naturæ nostræ, et impugnator castitatis, totiusque honestatis inimicus, omnia sursum deorsumque permiscens, eorum mentibus inspiravit. Cum enim communes omnibus faciant conjuges, nudasque ad palæstram virgines ducant, ad spectaculum hominum, et libidinis irritamentum, cum occultas concilient nuptias, omnia simul miscentes et conturbantes, ac pervertentes leges, finesque naturæ: quid de his aliud pronuntiari potest? Nam quod omnia illa inventa sint dæmonum, et contra naturam probentur esse quæ dicunt, poterit nobis esse testis ipsa natura, quæ talia audire non patitur: cum ista non sub persecutionum metu, non cum periculis et præliis, sed cum omni securitate docentium licentiaque dicantur, multa insuper cura, ambituque magno sermonis ornata. Hæc vero quæ a piscatoribus prædicata sunt, exagitatis undique, sæpius verberatis, inter pericula jugiter constitutis, absque ullo loquentibus cultu et arte verborum; et imperiti et eruditi, et servi et liberi, et reges et milites, et Græci et barbari, omni cum reverentia susceperunt.

5. Neque vero dicere poteris, parva hæc esse, nimisque humilia, et ideo facile a cunctis suscepta: cum utique multo hæc sint illorum dogmatibus celsiora. Virginitatis enim illi nec in somno imaginati sunt dignitatem, nec contemptum habendi atque jejunia, nec quidquam aliud de sublimiore doctrina. Nostri autem magistri non solum opus turpe condemnant, neque tantummodo concupiscentiam prohibere contenti sunt: sed et aspectum impudicum, et inhonestas verba, risumque lascivum, sed et habitum inordinatum, incessum inconditum, atque clamorem; et omnino usque ad humilia præcepta deducunt diligentiam disciplinæ. Itaque universum prorsus orbem virginitatis plantatione complerunt, et de Deo rebusque cælestibus capillatim docent, quæ illorum nullus aliquando potuit vel mente concipere. Unde enim sapere hæc illi possent, qui monstrorum atque serpentium, aliorum etiam viliorum imagines, deitatis nomine consecrarunt? Attamen tam sublimia illa nostrorum dogmata et suscepta, et credita sunt, et florent quotidie, atque succrescunt? eorum vero exagitata sunt, passimque dispersita, et araneorum telis facillius dissoluta. Idque merito: siquidem dæmones illa prædicabant. Propter quod ibi, præter lasciviam morum, multa etiam dictorum obscuritas et caligo est, et ad intelligendum grandis afflictio. Quid enim irrisione magis dignum, quam illa est disciplina, in qua, ut cætera omittam, cum innumeris versibus philosophus disputaverit, multa et obscura oratione suam cumulat prolixitatem dicendi, ut quid sit justum, possit ostendere? Ita etiam ut si utile quid haberent, tantæ tamen obscuritatis titulo, valde id vitæ hominum esset incommodum. Si enim vel agricola, vel ærarius, vel faber aliquis, vel nauta, aut quispiam cæterorum qui manuum suarum opere pascuntur, velit quidem ab arte propria justoque labore discedere, ut consumptis tot annis studeat scire quid justum sit, et forte antequam discat, interimatur fame: peregrinabitur profecto propter hoc justum, neque aliquid aliud utile addiscens, et vitam violenta morte dissolvens. At non etiam nostra sunt talia, sed justum, honestum, utile, omnemque omnino virtutem in paucis syllabis, in brevibus verbis atque manifestis nos Christus edocuit: tum dicendo quoniam in duobus mandatis tota pendet lex et prophetæ: id est, in Dei et proximi caritate: tum jubendo, *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, hæc et vos facite illis (Matth. 22. 40). Hæc est enim lex et prophetæ (Matth. 7. 12)*. Quæ certe et servo et rustico, et viduæ, et puero, et ei qui valde impudens videatur esse, facilia ad intelligendum sunt, et prorsus exposita. Tales quippe sunt sententiæ veritatis: idque exitus rerum ipse testatur. Siquidem omnes fere quæ sunt agenda didicerunt, nec didicerunt modo, verum etiam quæ didicerant efficere curarunt: et non in urbibus solum, atque in medio foro, sed in ipsis quoque verticibus montium. Etenim ibi maxime evangelicam videas florere philosophiam, et angelorum choros in humano corpore refulgere, conversationemque omnino cælestem in terris micare. Nobis siquidem piscatores disciplinam scripsere vivendi, non ex pueris eligi aliquos ad discendum jubentes, ut philosophis moris est, neque certum numerum annorum præfinientes ad consummanda studia virtutum: sed cunctis generaliter ætatibus disserentes. Illud enim puerorum ludus est, hoc veritatis. Locum quoque disciplinæ huic certum dederunt, cælum profecto: et informatorem ejus Deum proculdubio esse docuerunt. Qui etiam leges, quibus utimur, dedit, quales et oportuit. Præmia vero virtutum in hac disciplina, non ramus oleæ, nec corona oleastri foliis im-

mixta, nec publice in prytaneo apparatus convivia, nec aereæ statuæ, nec imagines coloribus adumbratæ, et frivola ista atque vanissima: sed vita nullo umquam sine claudenda, et filiorum Dei collata nobilitas, cumque angelorum choris jungenda lætitia, et ante regalem thronum secunda præsentia, et perpetuum esse cum Christo.

6. Doctores vero istius disciplinæ ac principes, publicani sunt, et piscatores, pelliumque sutores, non qui exigua ætate vixerint, sed qui adhuc vivant, in æternumque permaneant. Et idcirco defuncti quoque multum valent prodesse discipulis. Huic itaque disciplinæ non cum hominibus bellum est, sed adversus sævissimos dæmones, contraque incorporeas illas potestates. Propter quod et dux talis exercitus nullus est hominum, nullus est angelorum, sed ipse proculdubio Deus. Arma quoque istorum militum naturam ipsius belli consequenter imitantur. Non enim ex ferro parantur ac pellibus, sed ex veritate, fide atque justitia, cæterisque virtutibus. Quoniam igitur de hujusmodi disciplina etiam hic liber est conscriptus, et nobis de ipsa disputare propositum est, diligentius audiamus Mathæum perspicue super eadem disserentem. Non enim sunt ejus dicta, sed Christi, qui ipsius informator est disciplinæ. Hanc ergo sollicite consideremus, ut in illa etiam mereamur adscribi, et in eorum fulgere numero, qui prius eam servando nituerunt, et immarcescibiles illas acceperunt coronas. Et multi quidem hunc librum satis apertum esse opinantur ac planum; solos prophetas intellectu putantes esse difficiles. Sed hoc quoque eorum est, qui altitudinem sensuum sibi penitus reconditorum prorsus ignorant. Propter quod obsecro, ut multo cum studio sequamini nos, ut ipsum Evangelii pelagus intremus, Christo nobis præbente in hoc itinere principatum. Ut autem sic facilius iste ad intelligendum liber, rogamus ac hortamur (quod in aliis quoque Scripturis facere consuevimus) ut præveniat animo, atque volvatis eum qui a nobis elucidandus est locus, ut intellectui lectio viam parans, quod etiam in eunuchis illo factum est, multam nobis conferant facultatem docendi. Etenim plurima sunt quæ inquirentur, ac varia. Considera igitur quanta in ipso Evangelii principio quæstionum silva nascatur. Primo quidem, cujus rei gratia per Joseph generationum ordo decurrat, de quo non nascitur Christus. Secundo, unde manifestum sit, quod a David originem ducat, cum parentes Mariæ, ex qua certe natus est, habeantur incogniti: neque enim generationes ex Virginis parte numerantur. Tertio, quam ob causam Joseph quidem generatio, qui certe nihil ad generationem contulit Christi, tam diligenter asseritur: Virgo autem, quæ etiam mater ejus effecta est, non ostenditur ex quibus parentibus, avis, proavisque nascatur. Post hæc etiam illud inquirendum esse videtur, qua de causa generationes per viros nominans, inemerit etiam feminarum. Et quia semel id fieri placuit, cur non omnes feminas nominarit. Nam meliores quasque transcurrens, ut Saram et Rebeccam, earumque similes: eas tantummodo quæ de aliquo vitio celebratæ sunt, eduxit in medium: id est, si qua adultera, vel meretrix; si qua etiam ex nuptiis non legitime copulata, si qua alienigena aut barbara fuit. Siquidem non modo Uriæ uxorem, sed etiam Thamar, et Ruth evangelista commemorat: quarum alia quidem erat alienigena, alia vero scortum, quæ cum affine rem habuit, non tantum non lege illi conjuncta conjugii, sed furata concubitus, et intra habitum meretricis abscondita. Uriæ quoque uxorem nullus ignorat, propter factum illud insignis audaciæ. Et tamen omnes alias evangelista præteriens, tantummodo istas generationum catalogo comprehendit. Quod si meminisse oportuit feminarum, cunctæ debuerant nominari: si vero non omnes erant, sed aliqua profertur, eas magis poni decuit, quæ non de peccatis, sed de virtute celebrantur. Vidisti nempe quanta nobis attentione opus sit etiam inter ipsa principia. Et certe supra cætera esse manifestum illud videbatur exordium, forte autem aliquibus etiam superfluum, quia solum ibi numerum putabant nominum contineri. Supra hæc etiam illud inquisitione dignum est, quæ causa compulerit, ut tres reges in enumerandis generationibus præteriret. Si enim quasi nimis impiorum nomina reticere maluit, nec aliorum quidem similium meminisse debuerat. His additur etiam illa quæstio, quod generationes quatuordecim cum dixisset, in tertia parte numerum non servavit. Deinde quænam illa ratio persuaserit, ut Lucas quidem aliorum faceret nominum mentionem, et non modo non eorumdem omnium, sed multo etiam plurium. Mathæus vero non paucorum modo, verumetiam diversorum, cum utique adusque generationem Joseph numerum etiam ipse perducatur, in quo finem fecit et Lucas. Jam ergo perspicite quanta nobis opus sit vigilantia, non solum ad exponendum evangelium, verumetiam ad discernendum quænam illa sint, quæ expositione indigeant. Nec parum est enim posse invenire ea quæ in dubio sunt, et de quibus controversia est. Illud quoque inter dubia numeratur, quomodo Elizabeth de Levitica existens tribu, Mariæ cognata dicatur.

7. Verum ne multa pariter colligentes, memoriam vestram subito quæstionum oneremus aggestu, hic sermoni nostro terminum statuamus. Sufficit enim nobis, et valde sufficit ad audiendi interim studium suscitandum, ut quæ in quæstionem solent venire discantur. Si vero etiam solutionem ipsam desideratis addiscere, et hæc, nobis dicentibus (a), in vestra est potestate. Si enim vos intellexero suscitatos, et audire cupientes, etiam solutionem afferre tentabo. Si vero oscitantes videro, et ab intentione laxatos, abscondam non solutionem solum, verumetiam quæstiones, divina lege commonitus: *Nolite, inquit, sanctum dare canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcet eas pedibus suis (Matth. 7. 6).* Quis est modo, inquis, qui ista conculcet? Ille utique, qui non ea pretiosa credit esse, atque præclara. Et quis est, inquis, ita infelix, qui non hæc pretiosiora esse omnibus, et

(a) In Græco legitur, *πρὸ τῶν λόγων τῶν ἡμετέρων, antequam loquamur.*

clariora fateatur? Ille sine dubio, qui non vel tanto studio eis vacat, quanto in diabolicis illis theatris meretricibus occupatur. Ibi enim plurimi totos etiam dies peragunt, propterque illam occupationem vanissimam multa etiam domi detrimenta patiuntur. Et tamen cum omni diligentia, quod audierint, memoriæ commendant, eaque ad animæ suæ perniciem penitus infixæ custodiunt. Hic vero ubi loquitur Deus, ne exiguum quidem patienter tempus exspectant. Cur hoc? Quia nihil commune habemus cum cælo, sed omnis nostra religio verbo tenus peragitur. Et certe propter hoc Deus gehennam minatur, non ut eam nobis inferat, sed ut fugere persuadeat illam gravissimam consuetudinem. Nos vero e contrario cuncta agimus, et quotiæ in illam viam, quæ illuc ducit, irruimus. Nam præcipiente nobis Deo, non modo ut audiamus quæ dicuntur, verum ut cum omni etiam devotione faciamus, nos nec audire curamus. Quando igitur ea quæ dicuntur implebimus? Responde, quæso, quando incipiemus operari, cum nec sermonem quidem super his patienter audiamus, sed indignemur offendamurque hæc exercitatione tametsi brevissima. Deinde nos quidem de frivolis sæpe rebus loquentes, nisi eos qui nobiscum sedent, viderimus attentos, incuriam illorum nostram arbitramur esse injuriam: Deum vero non putamus offendi, quando eo de tantis rebus loquente, ea quæ dicuntur contemnimus, facileque ducimur ad alia omnino, atque convertimur? Et sæpe quidem aliquis e senibus qui multas circumiecit terras, marisque regiones, non solum stadiorum numerum, sed et urbium situs, et formas, et portus, ac forum diligenter nobis enarrat: nos vero nec quam procul simus a cælesti urbe cognovimus. Nam profecto ad iter hoc superandum properassemus, si nota esset distantia. Non enim tantum a nobis civitas abest, quantum inter cælum terramque discrimen est: sed multo etiam longius distat, si utique negligamus: ut e contrario, si studium commodemus, etiam in exiguo tempore ad ipsas ejus januas pervenire poterimus. Non enim locorum longinquitate, sed instituto morum hæc spatia mendienda sunt.

8. Sed tu præsentis quidem gesta vitæ diligenter tenes, nosti et nova et vetera, ac etiam prorsus antiqua potes enumerare, non solum principes, sub quibus anteactis temporibus militasti, sed etiam omnes militiæ duces: sed etiam editores munerum, et eos qui in spectaculis certaverunt, quique vicerunt, nihil utique ad te pertinentia, nihilque tuis utilitatibus profutura. Quis vero in hac, de qua loquimur, sit civitate princeps, quis apud eum primus, aut secundus, aut tertius, vel quanto quisque tempore, vel quid sit virtutis operatus, numquam vel per somnium cogitasti. Quæ vero leges in hac urbe sunt positæ, nec aliis quidem dicentibus sustines audire et attendere. Qua ergo fiducia, dic mihi, illis te aliquando speras promissis bonis potiturum, ad quorum magnitudinem nec quando promittuntur, intendis? Sed et si ante numquam, saltem nunc id facere curemus. Etenim si concedatur a Deo, auream ingrediemur urbem, imo facile omni auro pretiosorem. Nunc ergo discamus fundamenta ejus, et portas ex sapphiro margaritisque compositas: habemus quippe optimum ducem, Matthæum profecto. Per ipsius namque portam nunc ingredimur, multoque nobis studio est opus. Si quidem enim aliquem non intentum viderit, continuo eum a civitate propellit. Est siquidem urbs ipsa maxime regia, et tota prorsus illustris, et non sicut videmus apud nos, in palatia, domos plateasque distincta: sed quidquid est illius urbis, aula regia est. Pandamus igitur portas animi, aperiamus auditum, cumque tremore plurimo primas æternæ urbis januas intraturi, regem qui in ea est suppliciter adoremus. Etenim primus ipse congressus potest cernentibus terrorem incutere. Modo quidem nobis portæ istæ oclusæ sunt: cum vero eas reseratas viderimus (hoc enim est solutio quæstionum), tunc plurimum omnino poterimus intus fulgorem aspicere. Etenim spiritus te oculis ducens, omnia tibi publicanus iste promittit: quod videlicet ostendat ubi rex ipse sedeat, quorumque illi militum assistant cohortes, ubi angeli, ubi vero habeantur archangeli, et quis novis civibus in hac urbe sit deputatus locus, et quonam illuc itinere pergatur: et quanto honore donandi sint ii, qui primi illius civitatis jus fuerint consequuti: quanto quoque ii, qui illos secundo sequuntur loco: quanto etiam ii qui tertio, et quot sint illorum ordines civium, quamque diversi in illo gradus distinguantur senatu, et quam variæ ibi splendeant differentiæ dignitatum. Non igitur cum tumultu ingrediamur, non cum turbatione, neque cum strepitu: sed cum silentio atque reverentia, quæ tantis est exhibenda mysteriis. Si enim in teatro, cum multum silentium ante præcesserit, tum demum literæ regis leguntur: multo magis in hac urbe omnes cohiberi oportet et comprimi, et erectis auribus atque animis ad stare sollicitis. Non enim terreni regis, sed angelorum Domini scripta recitanda sunt. Si enim ita nos voluerimus aptare, ipsa nos Spiritus sancti gratia cum omni diligentia ad penetralia interiora perducet, atque ad ipsum Regis perveniemus thronum, ac bonis omnibus perfruemur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

POMILIA SECUNDA EX CAPITE I.

Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham.

1. Igitur meministis admonitionis ejus qua ad vos superiori die sumus usi, cum hortaremur ut summo cum silentio et quiete tantis congruente mysteriis, omnibus Evangelii verbis commodaretis auditum. Siquidem jam incepimus cælestes adire januas, propter quod vos præterite denuntiationis admonui. Etenim si Judæi accessuri ad montem ardentem, et ignem,

et caliginem, et tenebras, ac procellas, imo non accessuri ad illa, sed ea et audituri eminus et visuri, triduum ante se continere jubebantur a feminis, ac vestes abluere, et tamen in timore erant maximo; tremoreque, cum certe illos plurimum Mosis præsentiâ confoveret (a): multo magis nos qui talia incipimus audire verba, et non procul a monte fumante consistere, sed in ipsum omnino introire cælum, majorem philosophiam debemus ostendere, non inducenda corporis abluentes, sed stolas animæ candidantes, nosque ab omni sæculi hujus commixtione purgantes. Non enim caliginem hic, non fumum videbitis, non procellam, sed Regem sedentem super thronum illius ineffabilis gloriæ, et angelos ei atque archangelos pariter assistentes, et sanctorum populos innumeris illis angelorum cohortibus copulatos. Talis quippe est civitas Dei, habens Ecclesiam primitivorum, et spiritus justorum, et frequentias angelorum, et sanguinem aspersionis, per quem reconciliata sunt omnia. Nam et cælum ea quæ in terra sunt accepit, et terra ea quæ in cælo: et desiderata olim angelis atque sanctis pax aliquando donata est. In hac urbe tropæum constitit crucis, clarum scilicet atque conspicuum. In hac item spolia sunt Christo parta, humanæ scilicet naturæ exuviam, Regis nostri præda: quæ omnia diligenter Evangelii lectione discetis. Et si cum silentio et moderata sequaris quiete, circumducere te per cuncta poterimus, ac diligenter ostendere, ubi quidem mors jaceat crucifixâ, ubi peccatum suspensum, ubi plurima illa atque præclara ex hoc bello fulgeant monumenta victoriæ. Videbitis et hic tyrannum revinctum, et multitudinem captivorum sequentem, et arcem, ex qua sceleratus ille dæmon omni retro tempore in perniciem hominum procurrebat, repente subversam. Videbitis etiam revulsas latronis speluncas, antraque patefacta: nam ibi quoque præsentia Regis affulsit. Sed nihil est, dilectissime, quod horum fatigeris auditu. Neque enim si quis istius temporis bellum tibi et victorias, tropæaque recenseret, ulla umquam capere satietate, sed neque cibum, neque potum illi narrationi aliquando præponeres. Quod si illa jucunda est narratio, multo magis hæc. Considera enim quam sit audire magnificum, quomodo Deus surgens de sede regali, e cælo venit ad terras, et ad ipsum descendit infernum: et in acie dimicans stetit; quemadmodum autem illi diabolus repugnavit: imo non Deo nudo, sed Deo in natura hominis abscondito. Quodque mirabile est, videbis mortem morte peremptam, et maledictum esse maledicto extinctum: et per quæ diabolus jam ante maxime valebat, per ea ipsa tyrannidem illius esse destructam. Exsurgamus igitur, et somnum animi longius repellamus. Ecce enim video portarum nobis claustra reserata: sed tamen cum omni moderatione et tremore mentis ipsas continuo januas intremus. Quæ vero sunt istæ januæ? *Liber generationis*, inquit, *Jesu Christi filii David, filii Abraham*. Quid ais? de unigenito Dei Filio dicturum te esse promiseras, et David mentionem facis, ejusque illum filium esse commemoras, hominis qui post mille generationes natus traditur, ipsumque et patrem Christi dicis, et proavum? Verum cohibe te paulisper, et comprime, nec velis repente omnia simulque discere, sed sensim atque paulatim, siquidem adhuc in vestibulis constitisti, ante ipsa prorsus initia portarum. Quid igitur ad penetranda interiora festinas? Necdum bene omnia quæ foris sunt considerasti. Neque enim nunc tibi ipsam generationem Domini conor exponere, imo vero nec cum ista narravero: est enim inexplicabilis tota, neque ulli prorsus effabilis: et hoc tibi ante me Isaias propheta denuntiat. Siquidem ipsius prædicans passionem, et plurimam pro toto orbe terrarum piissimamque curam, atque admiratus quis cum esset, quid factus sit, quoque descenderit, maximo sono vocis exclamavit et dixit: *Generationem ejus quis enarrabit (Isai. 53. 8)*?

2. Verum nobis non de divina generatione nunc sermo est, sed de hac inferiore, quæ in terra facta est, quæque testibus celebratur innumeris. Sed super ista quoque prout accipientes sancti Spiritus gratiam, potuerimus effari, ita profecto narrabimus. Neque hanc enim perspicue satis explicari possibile est, quippe cum sit etiam ipsa maxime stupescenda. Non igitur exigua te aliqua opineris audire, cum hanc generationem audis edisseri: sed totam in te mentem prorsus exsuscita: et continuo totus horresce, cum Deum venisse audis super terras. Usque adeo enim istud mirabile erat, et nulli ante prorsus auditum, ut etiam angeli in chorum earum rerum gratia collecti, totius orbis nomine propter ista gloriâ concinerent, faustamque attollerent acclamationem; et prophetæ porro ante cum admiratione prædicent: *Quoniam super terram visus est, et cum hominibus conversatus est (Baruch 3. 38)*. Valde etenim audire mirabile est, quod ineffabilis Deus, et qui nec sermonibus explicari potest nec cogitationibus comprehendî, Patrique per omnia coæqualis, per Virginis ad nos venit umerum, et fieri ex muliere dignatus est, et habere progenitores David et Abraham. Et quid dico, David et Abraham? Etiam illas, quod horribilius est, feminas, quas paulo antememoravi. Hæc igitur audiens, mente consurge: verum nihil humile suspiceris, sed potius propter hæc ipsa maxime mirare, quia cum germanus et verus Filius sempiterni esset Dei, etiam filius David esse dignatus est, ut te filium faceret Dei; servum patrem habere dignatus est, ut tibi servo patrem faceret Dominum. Vides arbitror ab ipso statim principio, quam læta sint hæc nuntia. Quod si ambigis de iis quæ ad tuum spectant honorem, de illius humilitate disce credere etiam quæ super tuam dignitatem dicuntur. Quantum enim ad cogitationes hominum pertinet, multo est difficilius Deum hominem fieri, quam hominem Dei filium consecrari. Cum ergo audieris quod Filius Dei filius sit et David et Abrahæ: dubitare jam desine, quod et tu qui filius es Adæ, futurus sis filius Dei. Non enim frustra nec vane ad tantam humilitatem ipse descendit, sed ut nos ex humili sublimaret. Natus est enim secundum carnem, ut tu nascerere spiritu: natus est ex muliere, ut

(a) Interpretatio Aniani hic a Græco paulum deflectit.

tu desineres filius esse mulieris. Propterea duplex facta generatio est, hæc scilicet nostræ similis, illa nostram eminenter excedens. Quod enim natus ex femina est, et nobis competit: quod vero non ex sanguine, neque ex voluntate carnis aut viri, sed ex Spiritu sancto, aliam nobis sublimiorem futuramque et Spiritu consequendam generationem promittit. Sed alia quoque omnia ex simili diversitate constabant. Nam et baptisma profecto tale suscepit, quod haberet quidem aliquid veteris, haberet et aliquid novi. Quod enim baptizatus est a propheta, expressit vetus: quod autem descendit Spiritus, adumbravit novum. Ac proinde ut si quispiam in arena consistens, duos aliquos invicem dissidentes, extenta manu utraque utrinque prendens conjungat: ita fecit et Christus veteri novum, divinam naturam humanæ, suis nostræ jungendo. Vides nunc puto fulgorem urbis procul coruscantis, vides quanto inter ipsa principia splendore lucet, quomodo tibi regem ipsum humana specie, sic mortalibus velut exercitui admixtum ostendit. Neque enim in bello semper propriam habere rex cernitur dignitatem, sed purpura et diademate relictis, militis habitum frequenter induitur. Sed illic, ne cognitus hostes in se convertat; hic contra, ut ne agnitus ante congressum in fugam vertat hostem; suosque majestatis fulgur conturbet: salvare enim, non terrere studuit. Et idcirco illum hac appellatione continuo nominavit, Jesum utique nuncupando. Jesus enim non est Græci sermonis vocabulum, sed Hebraica lingua Jesus dicitur, quod est in nostro sermone Salvator: Salvator autem ab eo, quod salutem populo suo præstaturus advenerit.

3. Jamne igitur intelligis, quemadmodum evangelistam in excelsa subvexerit, et ea certe quæ in usu esse viderentur loquutus, per quæ tamen ipsa longe nos majora, quam omnes sperare poteramus, edocuit. Utriusque igitur istius nominis apud Judæos erat celebrata notitia. Quia enim incredibilia erant quæ promittebantur futura: etiam nominum præcesserunt figuræ, ut porro ante omnis ex invidia novitatis tumultus oriturus exstingueretur. Jesus namque etiam ille dicitur, qui post Moysen populum in terram repromissionis induxit. Vides figuram, perspice veritatem. Ille in terram repromissionis, hic vero introduxit in cælum, et ea quæ sunt in cælis bona. Ille postquam Moyses mortuus est, iste postquam lex per Moysen lata cessavit. Ille ducis dignitate pollens, iste vero regis majestate præfulgens. Sed ne Jesum audiens, de societate nominum patereris errorem, continuo subjunxit et Christum, *Jesu Christi*, inquit, *fili David*. Ille enim non erat ex David, sed ex alia tribu. Cujus vero rei gratia librum ipsum generationis Christi vocat, ubi non sola utique generatio, sed tota prorsus ipsius mysterii dispensatio continetur? Quia totius scilicet dispensationis caput et radix, atque principium omnium nobis in hoc consistit bonorum. Ut enim Moyses librum cæli appellavit ac terræ, cum certe non de cælo solum terraque loqueretur, sed de cunctis quæ inter ipsa subsistunt: ita etiam evangelista ab ipso omnium fonte et capite bonorum librum vocavit. Omni siquidem admiratione plenissimum est, et super spem expectationemque mortaliū, quod Deus homo factus est. Hoc autem impleto, illa omnia quæ sequuntur, juxta ordinem et rationem consequuntur. Qua vero de causa non eum ante filium Abrahæ, et postea filium David nuncupavit? Non sicut opinantur aliqui, ab inferioribus volens ad superiora conscendere: alioqui fecisset quod fecit et Lucas; nunc autem e contrario facit; cur ergo commemoravit priorem David? Quia ipse proculdubio in omnium versabatur ore, ob insigne honoris et gloriæ, ob ipsius quoque temporis spatia junctiora. Non enim olim defunctus fuerat sicut Abraham. Etsi enim utrique promiserat Deus, sed tamen illud quasi antiquum reticēbatur, hoc vero quasi novum et recens ab omnibus celebrabatur. Ipsi namque Judæi dicunt: *Nonne ex semine David, et Bethlehem castello, ubi erat David, venit Christus (Joan. 7. 42)?* Nemo igitur illum filium Abrahæ, sed omnes filium David nominabant. Etenim propter tempus, ut dixi, propterque regnum hic magis in hominum memoria vigeat. Simili etiam ratione honorabiliore quosque de sanctitate reges, qui post David fuisse referuntur, ab illo omnes vocabant. Nec ipsi solum, verum etiam Deus. Nam et Ezechiel et alii Prophetæ dicunt David surrecturum esse eis, atque venturum: non de illo utique mortuo jam loquentes, sed de iis qui illius virtutem erant imitaturi. Et Ezechiel quidem dicit: *Protegam civitatem istam propter me, et propter David puerum meum (4. Reg. 19. 34)*. Salomoni vero dicebat: *Quoniam propter David regnum ejus ipso vivente non dirumperet (3. Reg. 11. 34)*. Multa enim illius viri et coram Deo erat et coram hominibus gloria. Propterea igitur a notiore interim et celebratiore persona sumit exordium: et tum demum ad antiquiorem recurrit parentem, superfluum, quantum ad Judæos spectat, esse judicans, sermonem superius ordiri. Isti enim erant præcipue maximeque mirabiles: ille quidem quod esset rex et propheta, hic vero quod propheta et patriarcha. Et unde, inquis, manifestum est ex David esse Christum? Si enim non ex viro, sed tantummodo est natus ex Virgine, de cujus certe generatione reticetur, quomodo seire poterimus illum ex David stirpe descendere? Duo sunt enim, quæ pariunt quæstionem: unum, quæ causa sit, ut in generationum catalogo Virgo sileatur; alterum vero, qua ratione Joseph memoretur ab eis, cui certe nihil cum Christi generatione est commune. Videtur enim et unum abundare, et alterum deesse. Quid ergo dicemus? Quod utique primum illud necesse fuerit memorari, quemadmodum ex David Virgo descenderit. Unde hoc itaque discemus? Audi ad Gabriel loquentem Dominum: *Vade ad Virginem desponsatam viro, cui nomen Joseph, ex domo et familia David (Luc. 1. 27)*. Quid igitur vis audire manifestius, cum ex domo et familia David illam Virginem esse cognoscas?

4. Unde patet quod inde utique erat etiam Joseph. Fuerat quippe in lege præceptum, ex diversis tribubus non licere usurpari conjugium. Sed et patriarcha Jacob de Judæ stirpe illum venturum esse prædixit: *Non deficiet, inquit, princeps de Juda, nec dux de femoribus*.

ejus, donec veniat cui paratum est : et ipse erit expectatio gentium (Gen. 49. 10). Hæc ergo prophetia ex tribu quidem Juda illum fuisse declarat, non tamen quod ex David genere descendat. Putasne igitur ex tribu Juda, unius familiæ tantum, id est solius David, propagatum genus ac non aliorum etiam multorum? Imo usuvenire videmus, ut quis sit ex tribu Juda, qui tamen a David genus non trahat. Sed ne istud hic diceres, præveniens evangelista prorsus exclusit suspicionem tuam, non solum ex domo, verum etiam ex familia David illum esse confirmans. Si vero nunc aliunde quoque vis istud addiscere, nec altera probatione deserimur. Non solum enim de alia tribu, sed ne de familia quidem, hoc est cognatione altera fas erat conjugia copulari. Ita istud quod dicitur, ex domo esse et familia David, sive Virgini copuletur, constabit dictum, sive ipsi Joseph potius aptetur, illud idem conficitur. Si enim ex domo David atque familia erat, non aliunde accepit conjugem, nisi ex ea tribu. de qua etiam ipse descenderat. Quid vero, inquis, si legem ille transgressus est? Sed idcirco evangelista præveniens, Joseph justum esse testatus est, ne tu ei temere crimen impingeres : sed ut virtutem ejus potius agnoscens, suspicionem transgressionis abjiceres. Ille siquidem tam modestus, et prava cupiditate liber, ut ne suspicionem cogente vellet in Virginis inquirere supplicium, quomodo propter libidinem præcepta legis violasset? Qui enim supra legem sapiebat : dimittere enim, et occulte dimittere, sine dubio erat supra legem profecti : quomodo contra legem aliquid admitteret, et hoc nullius causæ necessitate cogente? Sed quoniam quod ex genere David fuerit hæc Virgo, ex iis quæ dicta sunt, manifestum est : necessarium est dicere, cujus rei gratia Joseph in generationibus evangelista memoravit, cum Virginem prorsus omiserit. Quænam igitur hæc causa est? Non erat mos apud Hebræos generationum catalogum per feminas texere. Ut ergo et morem custodiret, neve in ipso statim principio videretur antiqua destruere, et nobis Virginem certius indicaret, parentes ejus reticens atque majores, de Joseph generatione non tacuit. Sive enim hæc fecisset in Virgine, novitatis non effugisset invidiam : sive Joseph reticuisset, non agnovissemus ex qua tribu Virgo subsisteret. Ut ergo et nos discernere quæ esset Maria, vel unde, et consuetudo legis permaneret immobilis, generationum catalogum usque ad sponsum ejus perduxit, ac de domo illum David esse monstravit. Hoc enim declarato, illud quoque pariter ostendit quod scilicet inde esset et Virgo : quia utique nequaquam justus iste pateretur uxorem sibi aliunde, quam unde lex præcipiebat eligere. Possumus vero aliam quoque et altiore quidem proferre rationem, ob quam parentes Virginis prætermitti sunt : quam nunc exponere minus opportunum videtur, eo quod multa jam dicta sunt. Et idcirco hic jam sermonem de quæstionibus terminantes, teneamus interim diligenter ea quæ nobis absoluta patuerunt : quam ob causam David nominaverit priorem, deinde qua ratione librum ipsum, librum generationis vocarit, vel etiam cur dixerit, *Jesu Christi* : deinde quomodo generatio ejus et communis sit, et non sit per cuncta communis : tum, unde Maria ad David pertinere monstretur : ad extremum, quam ob rem Joseph quidem generationum catalogo collocetur, Mariæ autem parentes omnino sileantur. Si enim custodieritis ista, promptiores nos facietis ad reliqua : sin vero hæc respueritis et expuleritis e mentibus, pigriores erimus in cæteris. Neque enim terræ quæ semina priora corruerit, curam adhibere delectabit agricolam : propter quod, obsecro, ut hæc quæ seminata sunt, versetis. De tali enim studio, tali que cura ingens quoddam animabus bonum, ac salutare conquiritur. Nam et Deo placere possumus ista curando, et ab injuriis obscænisque sermonibus et a conviciis munda ora servabimus, dum spiritualibus exercemur eloquiis : et dæmonibus terrori esse poterimus, linguam nostram talium armis munitum verborum, et tunc majorem Dei gratiam valebimus promereri. Hinc enim mentis vestræ et acumen augetur, et lumen. Nam et oculos, et os, et auditum propterea posuit in nobis Deus. ut omnia ipsi membra servirent : ut quæ ipsius sunt audiamus, quæ ipsius, loquamur ; quæ ipsius, semper operemur ; eique laudes canamus assiduas, et gratias per cuncta referamus, perque hæc omnia conscientiam nostram secreta mundemus. Sicut enim corpus quod aeris puritate perfruitur, sanius fit : sic profecto etiam anima fit sapientior, tali meditatione innutrita.

5. Nonne vides etiam corporis oculos, cum in fumo forte remorantur, lacrymas semper effundere : si vero potiantur aere purgato, et florentibus pratis, et hortis virentibus, et fontibus inter amœna fluentibus, et saniores esse, multoque majore aciei fulgore rutilare? Talis profecto est et mentis oculus. Si enim in pratis spiritualis pascatur eloquii, erit totus sine dubio purus ac lucidus, et acutius cuncta perlustrans : si vero in fumum sæcularium negotiorum fuerit ingressus, ad innumera prorsus mala lacrymabitur, ac flebit, et in hoc quidem sæculo, sed multo amarius in futuro. Fumo enim sunt humana negotia comparanda. Propterea et ille ait : *Defecerunt sicut fumus dies mei (Psal. 101. 4).* Sed ille quidem de brevitate hoc, et fuga quadam hujus dixit ætatis. Ego vero non ad hoc solum, verum etiam ad turbulentiam rerum præsentium dici posse istud accipio. Nihil enim ita oculos animæ contristat ac turbat, ut sæcularium turba curarum, et quasi obvolitantia quædam multiplicis cupiditatis examina. Hæc enim sunt istius fumi ligna. Nam sicut ignis iste communis ubi humidam corripit conspersamque materiam, plurimum sine dubio fumum suscitatur : sic etiam concupiscentia vehemens illa prorsus, ac flammea, quando humentem alicujus ac palustrem succendit animam, multum in ea fumum gignit, ac nutrit. Propter hoc etiam rore opus est sancti Spiritus, et potentis illius auræ flatu, ut hujusmodi exstinguat ignem, fumumque dispergat, et cogitationem nostram expeditam reddat, ac volucrem. Non potest enim quis omnino, non potest tantis prægravatus, atque in terram defixus malis, ad cælorum evolare fastigium. Et

ideo studendum nobis est, ut parati semper, et accincti iter hoc conficere possimus : imo nec sic quidem possibile est, nisi alis Spiritus subvehamur. Si igitur mente levi et expedita, et spirituali opus est gratia, ut excelsum illud valeamus ascendere, cum nihil horum, sed et omnia quotidie adversa contrahamus, et diabolico nos pondere opprimimus : quoniam, quæso, pacto sursum volare poterimus, tam importabili onere depressi? Etenim si quis in quibusdam justis stateris nostros velit cogitatus sistere, inter mille sæcularium sermonum talenta vix centum denarios spiritualium poterit invenire verborum, imo nec decem quidem obolos. An vero non turpe maximeque ridiculum sit, res necessarias certasque magna plerumque parte, servis quos habemus demandare : ori vero quod proprium nostrumque possidemus, viliora quam inanciipiis, nempe inutilia quædam et supervacua committere : utinam vero supervacua tantum, non etiam damnosa et noxia, nihilque profutura? Nam si nobis utilia essent quæ loquimur, etiam Deo proculdubio verba nostri oris placerent. Nunc vero quascumque hostis antiquus suggerit loquutiones loquimur, tum quidem ridentes ipsi, tum vero in aliorum risum faceta aliqua et urbana dicentes : et nunc quidem maledicta jaculantes et contumelias : nunc vero mentientes, jurantes, pejerantes : et nunc quidem nolentes loqui, nunc vero multiloqua vanitate deliros omnes delirasque superantes, ea quæ ad nos omnino non pertinent, absque ulla in medium ratione proferimus. Quis enim vestrum, respondete, quæso, qui assistitis, unum, si exigatur, psalmum potest memoriter ediscere, aut Scripturarum sacrarum ullam aliam portionem? Nullus omnino est : nec tamen solum istud est malum ; sed quoniam ad spiritualia desides ac remissi, ad diabolica prompti, ignem ipsum ardore superatis. Etenim si quis vos de theatralibus aliquid voluerit interrogare canticis, et meretricios illos fractosque modulos audire : multos, qui illa etiam diligentissime didicerint, poterit invenire, et qui ea cum maxima etiam pronuntio voluptate. Sed estne horum criminum tandem aliqua defensio? Non sum, inquit, ego monachus, uxorem habeo, et filios, et curam domus gero. Hoc enim est, quod omnia quasi una quadam peste corrumpit, quoniam lectionem divinarum Scripturarum ad solos putatis monachos pertinere, cum multo magis vobis quam illis sit necessaria. Qui enim versantur in medio, et vulnera quotidie accipiunt, magis indigent medicamine. Itaque multo est gravius atque deterius, rem superfluum esse legem Dei putare, quam illam omnino non legere. Hæc enim verba sunt, quæ de diabolica prorsus meditatione promuntur.

6. Non audis Paulum loquentem : *Quoniam ad correptionem nostram hæc omnia scripta sunt (1. Cor. 10. 11)?* Tu ergo Evangelium etiam illotis, ut aiunt, manibus contrectare daretur, ne attingere quidem cupias : tantum abest, ut penitus penetrare iudices operæ pretium ; itaque fit ut sursum hodie deorsum omnia ferantur. Quod si discere cupis quantus ex Scripturis divinis nascatur profectus, temetipsum diligenter examina : qualis quidem efficiaris cum psalmos audis, qualis item cum diabolicam cantilenam : et quemadmodum quidem affici solcas cum in ecclesia steteris, quemadmodum vero si sederis in teatro, et videbis quam sit grande istius animæ, illiusque discrimen, licet una semper in te anima sit : idcirco enim apostolus ait : *Corrumpunt mores bonos colloquia mala (1. Cor. 15. 33).* Itaque assidue potentibus Spiritus Dei carminibus egemus. Etenim istud est quo irrationalibus præstamus animantibus, cum certe inferiores simus in cæteris. Hoc est enim nutrimentum animæ, hoc ornamentum, hoc securitas : ut e regione, Dei non audire verbum, fames atque inter necies. *Dabo, inquit, eis non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Dei (Amos 8. 11).* Quid igitur infelicius esse possit, quam ut quod Deus in pœnam minatur, hoc tu jam sponte in caput tuum attrahens corroges malum, inferens animæ tuæ sævissimam famem, atque pestiferam, per quam miseriorem illam cunctis omnino rebus efficias? Verbis enim nunc sanari illa solet, nunc corrumpi. Nam et sæpe in iram sermone succenditur, et ab ipso incendio alio rursus sermone restinguitur : et ad concupiscentiam sermo illam obscœnus inflammat, et ad pudicitiam verbum honestatis reducit. Si autem hoc facit sermo iste communis, responde, quare tu Scripturarum eloquia contempnas? Nam si admonitio sola tantum valet, quanto magis si etiam per Spiritus sancti gratiam ipsa admonitio proferatur? Ex Scripturis namque divinis sermo prolatus, ipso igne vehementius animam audientis accendit, atque in omnium illam præparat usum bonorum. Sic etiam Paulus Corinthios, quos inflatos esse cognoverat ac tumentes, castigatione sermonis reddidit mitiores. De quibus enim erubescere, seque occultare potius debuerant, ob ea ipsa superbum quiddam sublimes sapiebant : sed postquam Pauli epistolam susceperunt, audi quanta illorum sit facta mutatio, de qua ipse certe illis testimonium reddit magister : *Hoc ipsum, inquit, secundum Deum contristari vos, quantam in vobis effecit sollicitudinem, imo defensionem, imo indignationem, imo timorem, imo desiderium, imo amulationem, imo vindictam (2. Cor. 7. 11).* Ita ergo et servos, et filios, et conjuges moderemur, et amicos ; illa et de inimicis quoque amicos facere curemus. Sic etiam illi magni viri Deoque cari, facti sunt profecto meliores. Nam et David post peccatum, quoniam sermonem audivit Dei, ad salutarem illam pœnitentiam convolvit (2. Reg. 12, 13). Et apostoli eodem pacto facti sunt tales quales eos fuisse miramur : eodem pacto universum illi mundum attraxerunt. Et quid, ais, lucri est, quando quis audit, et non accedit ad implenda quæ dicta sunt? Non parvus est etiam ex ipso profectus auditu. Nam qui audit, et semetipsum reprehendet sæpe, et altius ingemiscet, et eo quandoque perveniet, ut studeat etiam implere quod didicit. Qui vero nec quod peccavit intelligit, quando a peccatis recedit? quando se ipse culpabit? quando etiam emendare conabitur? Non igitur contempnamus Scripturas audire divinas. Hæc enim diabolicæ inspirationis sunt, non sustinentis nos

aspicere thesaurum, ne divitias acquiramus. Propterea ille suadet, nihil omnino esse commodi divinas audire leges, ne quando ex auditu sequi etiam videat actionem. Deprehendentes itaque hanc illius artem malignam, undique nos muro scientiæ muniamus, ut spiritualibus circumstipati armis, et ipsi permaneamus intacti, et caput dejiciamus inimici: sicque victoriæ insignibus adornati, futurorum gaudio potiamur honorum, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria cum Patre, et sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA TERTIA EX CAPITE I.

Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham, etc.

1. Ecce jam tertia disputatio vertitur, et necdum a nobis sunt Evangelii absoluta principia. Non frustra ergo prædiximus, quoniam hujusmodi intellectuum natura multa continet profunda. Age vero hodie sequentia disseramus. Quid ergo nunc in quæstione versatur? Cujus videlicet rei gratia Joseph in generationum catalogo ponatur, cum ad nativitatem nihil conferat: et unam quidem causam jam recensuimus, necesse vero et alteram magis arcanam illa priore magisque abditam edocere. Sed quæ ea est? Noluit evangelista recenti adhuc tempore novi illius admirandique partus Judæis esse manifestum, quod Christus natus fuisset ex Virgine. Sed nemo quasi de inusitata expositione turbetur. Neque enim proprius noster hic sermo est, sed a nobis de patrum, atque insignium virorum traditione susceptus. Si enim ipse Dominus multa in primis obumbravit atque operuit, filium se hominis vocans: nec illam quam cum Patre possidet æqualitatem, ubique nobis ad liquidum revelavit: quid miraris si hoc quoque interim textit, magnum quiddam atque mirabile dispensando? Et quidnam hoc est mirabile, inquires? Ut scilicet et salvaretur Virgo, et maligna suspicio pelleret. Si enim ab initio Judæi ista audissent, lapidassent Virginem, indigne propter eam famam tractantes, et adulterii illam crimine condemnassent. Qui enim etiam illis operibus, quorum sæpe in Veteri Testamento exempla præcesserant, manifesta impudentia repugnabant, nunc dæmonia ejicientem, dæmonium habere dicentes: nunc in sabbato signa facientem quasi Dei adversarium judicantes: cum certe liquido constaret sabbatum sine crimine frequenter solutum: quid illi hoc audito dicere, quid facere aliquando dubitassent, cum utique omni occasione, quamquam nullam ille præbuisset, ad hujus calumniam abuterentur? Si enim etiam post tot signa adhuc illum Joseph filium nuncupabant, quomodo ante signa natum ex virgine credidissent? Propterea igitur Joseph in generationibus ponitur, Virginemque ducit. Nam si iste quoque, vir certe admirandus et justus, multis rebus indignus, ut quod factum erat, verum esse suspiceret, admonitus ab angelo, admonitus revelationibus somniorum, et prophetico testimonio confirmatus: quando illi pravi animo, et corrupti, tamque hostiliter Christo repugnantes, hanc opinionem probassent? Valde enim ipsos perturbasset res insolens et nova, et quod numquam tale quidquam vel fando accepissent temporibus majorum suorum accidisse. Nam ille quidem qui eum Dei Filium semel credidisset, nihil de hoc possit ambigere: qui vero seductorem illum Deoque putaret esse contrarium, quomodo non ex hoc scandalizaretur magis, atque ad suspensionem illam turpissimam duceretur? Propterea et apostoli inter initia evangelii prædicandi non continuo istud annuntiant, sed fidem resurrectionis præcipue inculcant, cujus jam in prioribus præcesserant exempla temporibus, etsi non per omnia fuisse doceantur æqualia: quod vero natus sit ex Virgine, parumper occultant, sed nec ipsa quidem hoc mater temere est ausa proferre. Itaque considera quid etiam ad ipsum loquatur: *Ecce, inquit, ego et pater tuus quærebamus te (Luc. 2. 48)*. Cæterum si hæc passim fuisset opinio vulgata, nequaquam illum David filium credidissent: quod si non putaretur, mala etiam hinc plurima nascerentur. Idcirco istud ne angeli quidem, nisi ipsi Joseph tantummodo loquuntur et Mariæ: evangelizantes vero pastoribus, cum Dominum esse natum palam nuntiant, quo tamen sit natus modo prorsus occultant. Cujus vero rei gratia cum meminisset Abrahæ, atque dixisset, quia genuerit Isaac, et Isaac Jacob, nec fratris ejus mentionem facere curasset, ad Jacob veniens, non solum Judam, sed etiam fratres ejus annumerat?

2. Quidam sane propter malignitatem morum Esau et aliorum priorum id factum esse voluerunt: ego vero istud omnino non dixerim. Si enim hoc observandum putavit, qua ratione paulo post talium meminuit feminarum? Hic enim a contrario refulget dignitas Christi: non quia magnos progenitores habeat ac potentes, sed quia potius exiguos ac viles. Sublimium quippe illa maxima gloria est, humiliari sponte submissius. Quæ ergo de causa non meminuit cæterorum? Quia scilicet nihil habebant cum Israelitarum genere commune, Saceraceni et Ismaelitæ, et Arabes, et quotquot sunt ex illorum patribus procreati. Propterea igitur illos quidem reticuit: festinat vero ad eos, ex quibus nascitur Christus, et uade propagatur populus Judæorum. Propter quod ait: *Jacob autem genuit Judam, et fratres ejus. Hic jam Judæorum designatur genus. Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar. Quid agis, o homo? quid nobis talis recordationem infers historie, qua adulterium turpe continetur? Quid hoc vero rei est? Quia si nudi tantummodo hominis describeretur genus, merito hæc reticuisset: quia vero de incarnati mysterio scribinus Dei, non modo non tacere ista, verum ostentare debemus: ita subjicientes oculis tam curam quam pro nobis gerit, quam potentiam. Venit enim non ut nostra fugeret opprobria, sed ut ea potius exstingueret. Sicut*

enim admirabilis magis judicatur, non quia mortuus tantum, verum etiam quia crucifixus est : quamquam est certe res ista per se exprobratione plenissima ; sed quanto magis exprobrabile istud est, tanto magis illum ostendit de misericordia gloriosum : sic etiam in generatione illius dici potest, quod non solum, quia suscepit carnem, et homo factus est, admiratione sit dignus ; sed quia etiam tales progenitores habere dignatus est, nihil ob nostra mala erubescens. Idque ex ipsis nascendi primordiis ostendit, quam nil hunc pudeat omnino eorum quæ nostra sunt : per ista proculdubio docens, ut nos quoque numquam erubescamus de vitiis parentum : sed unum quæramus illud, nempe virtutem : nam qui illam fuerit consequutus, etiamsi alienigenam habeat matrem, etiamsi fornicatione pollutam, vel quolibet ejusmodi dedecore sordidatam, nihil tamen de ejus aut vilitate fuscabitur, aut crimine polluetur. Quod si fornicatore ipsum ad meliora conversum, nequaquam prior vita commaculat : multo magis e meretrice natus et adultera, si propria virtute decoretur, parentum suorum non decoloratur opprobriis. Neque vero, ut tantummodo nos doceret hoc fecit, sed etiam ut reprimeret Judæorum tumorem. Quia enim illius nobilitatis, quæ ad animam pertinet, insignia negligebant, nimiumque insolenter de Abraham stirpe gloriabantur, virtutem parentum defensionem suorum rati esse vitiorum : idcirco in ipso Evangelii principio docet, non alienis, sed propriis esse gloriandum virtutibus. Simul etiam illud agit, ut ostendat omnes, ipsos quoque progenitores eorum subditos esse peccatis. Siquidem patriarcha eorum ipse ille, a quo nomen accipiunt, non exiguum aliquod legitur admisisse delictum. Urget enim Thamar fornicationem ejus accusans. David quoque Salomonem ex muliere, quæ illi fuerat adulterio juncta, suscepit. Quod si a magnis illis custodita lex non est, multo potius a minoribus. Si ergo non est impleta lex, omnes utique peccaverunt, et necessaria facta est Christi præsentia. Propterea igitur et duodecim patriarcharum intulit mentionem, ut hinc quoque humiliaret immodicam de progenitorum nobilitate jaclantiam. Multi enim eorum ex ancillis matribus nati sunt, nec tamen differentia parentum fecit differentiam filiorum. Siquidem illi omnes similiter et patriarchæ, et tribuum principes exstiterunt : privilegium enim Ecclesiæ ista jam designabat æqualitas. Hæc quippe nostræ nobilitatis est prærogativa, cujus olim figura præcesserat, ut sive servus sit aliquis, sive nobilis, nihil huic plus minusve accedat. Sola enim hic requiritur voluntas, mentisque generositas.

3. Supra hæc vero quæ diximus, etiam aliud quiddam est, propter quod ipsam commemoravit historiam. Siquidem non otiose ad Phares addidit et Zaram. Erat enim abundans, atque omnino superfluum, commemorato Phares, per quem Christi erat decursura generatio, Zaræ quoque facere mentionem. Qua igitur illum ratione memoravit ? Paritura istos cum esset Thamar, jamque partuum dolores adessent, prior Zara emisit manum ex utero : tunc obstetrix hoc videns, quo primogenitus notus esset, cocco ejus alligavit manum, quam ille vinciam retraxit. Quo toto jam intra alvum recepto, processit Phares, et tum demum Zara. Quos cum obstetrix natos videret, dixit ad Phares : *Quare propter te incisa est sepes (Gen. 38. 29) ?* Vidistine signatissimam mysteriorum figuram ? Non enim incassum hæc tanto ante scripta sunt, sed neque sacra dignum fuisset historia dicere, quid obstetrix fuisset loquuta : nec hujusmodi narrationem decebat notam facere, quod manum ille protulerit, qui secundo egressus est. Quid igitur hoc ænigmatè designatur ? Prius de ipso pueri vocabulo quod latet in quæstione, discimus. Phares enim concisio est, atque divisio. Secundo autem ex ipsa novitate facti. Neque enim erat consequentiæ naturalis, ut is qui emisisset manum, eandem, postquam esset vinciam, revocaret. Neque enim consueti motus hoc fuit, ordinisve naturæ. Nam præmissa quidem hujus manu, alterum egredi, naturale fortasse sit : retrahi vero istam, et transitum alteri cedere, non jam fit lege nascentium, sed profecto ex Dei gratia, quæ tunc pueris aderat, ista dispensans, et nobis quamdam imaginem futurorum in eorum nativitate depingens. Quid igitur aiunt quidam, diligenter ista pensiculati ? Duorum populorum typum esse hos puerulos, eoque pertinere, ut intelligas, posterioris populi reipublicam præluxisse ortui prioris. Manum præsentam habens, haud universum spectandum se præbet puerulus, sed et eam corripit rursus. Mox fratre toto effuso, apparet ipse quoque totus : quod ipsum in utroque contigit populo. Nam republica illa spiritali, quæ temporibus Abraham fuit, illucescente, et dein de medio cursu subito revocata, Judæorum populus venit et legalis respublica : rursus post legem, novus ille totus jam prodit populus una cum suis legibus, ob quod etiam obstetrix exclamat : *Cur rupta propter te sepes est ?* quod illius reipublicæ libertatem subingressa legis sepes, interclusit dissecuitque. Sepem enim Scriptura vocare legem solet, sicut et propheta inquit : *Sustulit sepem ejus, et vindemiant quotquot hac faciunt iter (Psal. 79. 13)*. Item, *Sepem circumposui ei (Isai. 5. 2)*; et Paulus, *Interstitium meretriciæ solvens (Ephes. 2. 14)*.

4. Alii vero totum hoc, *Cur rupta propter te sepes est ?* de novo legemque sequuto populo intelligunt : veniens enim ille legem sustulit. Vides quod non ob exigua quædam et vilia, eam quæ de Juda est, commemoravit historiam. Nam Ruth et Rahab non frustra intulit mentionem, quarum unam alienigenam, aliam etiam meretricem fuisse constat : sed ut disceres idcirco venisse Christum, ut nostra mala deleret omnia. Non enim quasi iudex, sed quasi medicus advenit. Sicut igitur illi conjuges accepere meretrices : sic etiam Deus fornicatricem hominum naturam sibi copulavit. Quod propheta quoque olim in synagoga dixerunt factum esse : sed illa quidem cohabitatori suo fuit ingrata semper : Ecclesia vero semel a malis patriis liberata, in sponsi amore permansit. Itaque considera etiam ea quæ in Ruth facta sunt, nostri figuram fuisse. Hæc enim erat alienigena, et in extremam delapsa

pauperiem : sed videns eam Booz , nec ob ipsius paupertatem despexit , nec ob impietatem gentis exhorruit : sicut etiam et Christus Ecclesiam suscipiens , et alienigenam et magnorum laborantem egestate bonorum , suo consortio copulavit . Sed quemadmodum Ruth illa ex alienigenis mulier , nisi prius reliquisset parentes , nisi domum contempsisset , et gentem , et patriam , atque cognatos , nunquam profecto tali fuisset nobilitata connatio : ita Ecclesia etiam non ante amabilis efficitur sponso , quam priorem conversationem relinquat . Quod propheta quoque ad ipsam loquens , ait : *Obliviscere populum tuum et domum patris tui , et concupiscet rex decorem tuum (Psal. 44. 11. 12)* . Hoc Ruth etiam fecisse legitur , et idcirco in Ecclesiae similitudinem mater regum effecta est . Ipsius enim ex stirpe , David aliique reges fuerunt , qui de eadem familia germinarunt . His igitur omnibus eos pudore suffundens , ac suadens non altum sapere , et generationum catalogum texuit , et mulieres istas produxit in medium . Nam David regem certe illum magnum alienigena ista per suos posteros genuit : neque tamen ille ignobilitatem ejusmodi matris erubuit . Non est enim omnino , non est nec de virtute , nec de vitio parentum , aut laude aliquis dignus , aut culpa : nemo inde vere aut obscurus , aut clarus est : imo ut quod incredibile videtur , dicamus , nescio quomodo magis ille resplendet , qui ex parentibus a virtute prorsus alienis , ipse tamen fuerit de virtute mirabilis . Nullus igitur in superbiam de gloria parentum elevetur , sed considerans progenitores Domini , omnem reprimat mentis tumorem , et de solis virtutibus gloriatur , imo nec de ipsis quidem . Sic enim etiam Pharisæus publicano deterior effectus est . Si autem vis sublime aliquid ostendere virtutis , noli sapere sublime : et tunc illud quod egeris , esse monstrabis excelsius . Noli te putare quidquam fecisse cum feceris : sic absolutissimum erit opus . Si enim etiam cum peccatores simus , hoc nos arbitrando esse quod sumus , justificamur , sicut etiam publicanus : quanto magis si cum justis fuerimus , esse nos peccatores putemus ? Siquidem ex peccatoribus quoque justos humilitas facit : cum tamen non sit illud humilitas , sed vera confessio . Si igitur tantum valet in peccatore confessio , considera quantum humilitas possit in justo . Noli itaque ipse tuorum corrumpere fructus laborum , noli sudores tuos in vacuum effundere , noli cursum in inane dirigere , ne post mille circuitus mercedem laboris amittas . Novit enim Dominus tuus , et quidem longe te melius , tuarum merita virtutum : etiam si calicem aquæ frigidæ dederis , nec hoc quidem irremuneratum relinquet . Numquid quoque si dones unum , vel si etiam , cum nihil omnino donare poteris , ingemiscas : omnia cum ingenti benignitate suscipiet , ac mercedem pro his largam parabit . Cujus autem rei gratia tua dijudicas , nobisque ea studes frequenter ingerere ? An ignoras quod si te ipse laudaveris , nequaquam lauderis a Deo ? Ita e regione , si te ipse quasi miserum lugeas , numquam te ille prædicare apud omnes cessabit . Non vult enim laborum tuorum fructus perire ; quinimo omnia in tuum commodum facit , tibi rem augere festinat , ut etiam pro exiguis te coronet , undique occasiones requirens , per quas te de gehennæ possit liberare supplicio .

5. Et idcirco etiamsi undecima diei opereris hora , integram tamen tibi est mercedem datorus . *Etsi nulla , inquit , fuerit tibi salutis occasio , propter meipsum faciam , ne nomen meum utique polluatur (Ezech. 36. 22. 32)* . Et si ingemueris solum , atque lacrymaveris , rapit ista confestim in tuæ occasionem salutis . Non igitur in superbiam intumescamus , sed dicamus nosmetipsos inutiles , ut in partem utilium transeamus . Si enim te laudandum esse dixeris , reprobis effectus es , etiamsi fueras ante laudabilis . Si vero inutilis te esse fatearis , factus es utilis , etiamsi fueras ante culpabilis : propter quod necessaria nobis est præteritarum oblivio virtutum . Et quomodo , inquis , possumus ignorare quod novimus ? Quid ais tu , cum quotidie offendas Dominum , nihilominus deliciaris ac rides , et inter magna peccata nec te peccasse nosti , oblivioni cuncta tradendo : solam vero non potes recte factorum abjicere memoriam ? Et certe cum multo sit fortior pars timoris , nos e contrario quotidie offendentes Dominum , nec revocamus quidem ad memoriam peccata quæ fecimus ; si vero parvam aliquam inopi porrigamus stipem , sursum id deorsumque jactamus : quod extremæ omnino dementiæ est , et grande illius , qui spiritualia debet colligere , detrimentum . Satis certus enim recte factorum est thesaurus , ipsa recte factorum oblivio . Quia sicut aurum , vestemque pretiosam cum in publico ponimus , plurimos ad insidias provocamus : si vero ea recondamus atque oculamus domi , in tuto cuncta servabimus : sic sunt etiam divitiæ virtutum , si eas in memoria quasi venales assidue portemus , irritamus Dominum , armamus hostem , et invitamus ad furtum . Sin vero nemo alter id scierit , nisi quem nulla occulta latere possunt , tutissimo in loco pretiosa consistent . Nequaquam igitur hujusmodi bona frequenter eventuales , ne quis ea forte diripiat . Quod etiam Pharisæus passus est , in lingua illa circumferens : unde ea et diabolus rapuit : quamquam certe illa cum quadam gratiarum actione memorabat , atque ad Dominum cuncta referebat . Sed ne hoc quidem profecto sufficit ei . Non enim gratiarum actio est aliis exprobrare delicta , sibi a plurimis gloriam quærere , et super eos qui peccaverunt jactanter insurgere . Quod si gratias agis Deo , sufficiat tibi ipse solus , nec velis eas in hominum proferre notitiam , neque proximum judicare . Non est namque istud actio gratiarum . Vis autem quemadmodum veræ Deo gratiæ referantur , agnoscere ? Audi tres pueros in medio ignis loquentes : *Peccavimus , inique gessimus : justus es , Domine , in omnibus quæ fecisti nobis , quoniam in vero judicio omnia induxisti super nos (Dan. 3. 29. 27. 31)* . Hoc est enim referre gratias Deo , peccata ei propria confiteri , ut cum mille se aliquis reum fateatur malorum , nulla tamen pro his magna satis se arbitretur ferre supplicia . Caveamus igitur de nobismetipsis dicere gloriosa : hoc enim nos et hominibus invisos , et Deo aho-

nabiles facit. Et idcirco quanto majora fecerimus bona, tanto de nobis minora dicamus. Hoc enim modo maximam et coram Deo et coram hominibus gloriam consequemur: nec solum gloriam quæ a Deo est, verum etiam mercedem, retributionemque plenissimam. Noli ergo mercedem reposcere, ut merearis accipere. Tu salvari te Dei gratia confitere, ut se ille tibi debitorem fateatur, nec modo pro operibus tuis, verum etiam pro hac gratia, humilique sententia. Quando enim aliqua recte fecerimus, habemus eum proculdubio debitorem ob res bene gestas tantum: quando vero nihil arbitramur nos recte operatos, amplius etiam de tali meremur affectu, quam propter opera ipsa quæ fecimus. Minimum itaque de se sensisse, tam magnum est, quam maximas res fecisse. Quod si non adsit, nec illæ poterunt esse laudabiles. Nam nos quoque famulos habentes, tunc eos maxime comprobamus, quando cum bona gratia in omnibus obsequuti, nihil se grande arbitrantur egisse.

6. Itaque si bona tua magna vis facere, noli ea magna putare: aliter enim magna esse non possunt. Sic enim centurio dixit: *Non sum dignus, ut intres sub tectum meum* (Matth. 8. 8): et propterea dignus effectus est, supraque omnes Judæos jure mirabilis. Sic etiam Paulus ait: *Non sum dignus vocari apostolus* (1. Cor. 15. 9): ideo omnium primus inventus est. Sic et Joannes: *Non sum, inquit, idoneus solvere corrigiam calceamenti ejus* (Marc. 1. 7. et Matth. 3. 11): et idcirco amicus factus est sponsi. Et manum quam indignam calceamentis esse dicebat, eam Christus ad caput suum sublevavit. Sic etiam Petrus ait: *Exi a me, Domine, quia homo peccator sum* (Luc. 5. 8): et propterea factus est Ecclesiæ fundamentum. Nihil enim sic est amicum Deo, quasi si quis se minimis annumeret: hoc est enim caput totius philosophiæ atque fastigium. Qui enim humiliatur corde atque conteritur, non efferetur inani gloria: non invidiæ livore, non iracundiæ furore vexabitur, non ullis aliis vitiis subjacebit. Namque ut contritam manum etiam si millies in altum levare velimus, non possumus: ita etiam si animam conteramus, quamlibet innumeræ illam inflando elevare voluerint passiones, ne tantulum quidem potuerit extolli. Si enim qui externarum lægæ damna rerum, omnes a se fugat animæ languores: multo magis qui hoc pro peccato facit, plena philosophiæ sanitate potietur. Et quis, inquis, ita conterere cor suum potest? Audi Davidem, qui per hoc præcipue refulsit, et vide quam ejus anima contrita sit. Nam post virtutes innumeras, cum domo excidisset et patria, et vitam ipsam postremo periclitaretur amittere, cum tempore ipso discriminis sui militem vilem et prorsus abjectum, insullantem sibi et maledicentem videret, non modo ipse non retulit maledictionis vicem, sed etiam quemdam ducum suorum volentem cum interimere, non sivit, dicens: *Dimitte ut maledicat, quoniam Dominus mandavit ei: forsitan respiciet Deus humilitatem meam* (2. Reg. 16. 11). Et rursus, cum sacerdotes rogarent ut cum illo circumferretur arca, non passus est: sed *Stet, inquit, in templo: et si liberaverit me Deus de instantibus malis, videbo pulchritudinem ejus: si vero dixerit mihi, Nolo te: ecce ego, faciat mihi quod placet in conspectu ejus* (2. Reg. 15. 25. 26). Illud vero erga Saülem semel iterumque et multoties factum, nonne cumulum philosophiæ ingentis ostendit? Veterem quippe superaverat legem, et prope ad apostolica præcepta pervenerat. Idcirco quæ Dei erant, per omnia diligebat: non ipse se de iis quæ fecerat laudans, sed unum et solum studet sequi ab ipso positas leges, eisque in omnibus obedire. Et post tot certe illa merita virtutum, cum illum tyrannum, fratricidam, parricidam, injuriosum atque furiosum pro se regnantem videret, nec sic quidem scandalum mente concepit: sed si, inquit, hoc visum fuerit Deo, me quidem exagitari et errare semper ac fugere, illum vero regnare, amplector atque suscipio: et habeo pro innumeris, quæ a Deo mihi inferuntur, tribulationibus gratiam. Longe aliter quam plurimi impudentes pariter et arrogantes, qui cum ne minimam quidem partem de illius virtute possideant, si quos videant prospere agentes, se vero parvam sufferre mœstitiam, mille animas suas non metuunt vulnerare blasphemis. At non etiam David talis fuit, sed inter maximas tribulationum procellas, omnem modestiam ac patientiam mentis ostendit: propter quod dixit Deus: *Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum* (Psal. 88. 4. 21). Talem igitur etiam nos possideamus animam: et quidquid patimur, facile feremus ac fortiter: atque ante regnum futurum, hic quoque fructum de humilitate capiemus. *Discite, inquit Dominus, a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* (Matth. 11. 29). Ut ergo hic et ibi optata requie multa cum gloria perfruamur, humilitatem, matrem honorum, nostris penitus mentibus inscramus. Sic enim et istius vitæ pelagus absque ullo tumore fluctuum transire poterimus, et ad tranquillissimum illum portum enavigare, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium, cum Patre et sancto Spiritu, in sempiterna sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA QUARTA EX CAPITE I.

Omnes igitur generationes ab Abraham usque ad David, generationes quatuordecim: et a David usque ad transmirationem Babylonis, generationes quatuordecim: et a transmiratione Babylonis usque ad Christum, generationes quatuordecim.

1. Omnem ab Abraham usque ad Christum generationum seriem tres in partes evangelista divisit: ostendens quod nec commutatis quidem disciplinæ modis, ille umquam populus sit melior effectus: sed sive aristocratix, sive regno, sive oligarchiæ pareret, in eadem tamen morum pravitate permanserit: et neque cum ducum, neque cum regum, neque cum sacerdotum potestate regeretur, ad studium virtutis accesserit. Quanam igitur ratione sua-

dente, tres pariter reges in media generationum parte præterit : in ultima vero cum duodecim solummodo posuisset generationes, quatuordecim eas esse memorat ? Prius quidem illud vobis potius inquirendum relinquo : neque enim omnia exposita atque absoluta debetis accipere, ne vobis ex nostro nascatur labore desidia. Alterum vero ipsi expedire tentabimus. Mihi enim videtur hoc loco etiam captivitatis tempus in generationum ordine collocare, sed et ipse Christus unius numerum generationis implere, ut quem ex omni parte nobis coniungit. Bene autem etiam captivitatis Babylonicæ recordatur : ut scilicet doceat, populum Judæorum ne illa quidem castigatione correctum, modisque omnibus necessariam fuisse Christi præsentiam. Marcus vero alium scribendi ordinem texuit : nec enim generationes, quibus Christum annumeret, explicuit : quin etiam reliqua narrando, maximo perstrinxit cuncta compendio. Ego igitur existimo, primum omnium Matthæum Evangelium edidisse : propter quod etiam generationum catalogum diligenter enumerat, et plene cuncta atque instanter exsequitur. Marcus autem compendiosa post illum cucurrit, utpote qui jam ab alio dicta et manifesta replicaret. Lucas sane non modo texit generationum catalogum, verum etiam pluribus eum texit extendendo nominibus : quippe qui Matthæi scripture præventus, amplius aliquid docere nos studeat. Suum enim quisque probe est imitatus magistrum. Marcus quidem Petrum, verborum parcitate gaudentem : Lucas vero Paulum, fluminum copiam ubertate loquendi superantem. Cur vero Matthæus in ipso sermonis exordio non dixit quod propheta solebant : *Visio quam vidi*, vel, *Sermo qui ad me factus est* ? Quia illis scribebat profecto, qui cum bona omnia voluntate susceperent, quippe (a) plurimum ab illius auctoritate penderent : quia etiam facta per ipsum sæpe miracula testimonium dictis ferebant : et hi quibus Evangelium condebatur erant in fidei ratione firmissimi. Sub prophetis autem nec tanta erat multitudo signorum, per quam eorum merita lucent, et maxima tunc pseudoprophetarum increbuerat turba, quibus etiam promptius Judæorum populum obedire consueverat. Propter quod necessaria tunc erat prophetis formula ista principii. Si vero aliquando etiam signa facta esse referuntur, occasione facta sunt gentium barbararum, ut multi ex eis proselytorum numero jungerentur, et ut opportuno in tempore divinæ majestatis insigne claresceret, ne scilicet Dei populum adversarii subjugantes, potentia deorum suorum vicisse se crederent. Idcirco enim et in Ægypto signa facta sunt, unde cum Israelitico exercitu magna illius populi profecta est multitudo : et postea in Babylone, et in fornacis ignibus, et interpretationibus somniorum maxima effulsere miracula. Copiosius vero signa micuerunt, cum essent in eremo a cunctis gentibus omnino separati. Verum his non utique rariora etiam tempore nostræ vocationis ostensa sunt. Nam tum quoque cum primum evangelio coruscante, vel Judæi vel gentes ad veritatem ab errore transirent, plurima eos et maxima mirabilia provocabant, quæ certe non ante cessarunt, quam annuntiata in Christum fides toto diffusa orbe regnaret. Quod si etiam post eremum facta sunt, pauca illa fuerunt et rara : ut cum sol a suo cursu destitit, vel cum etiam retrorsum cucurrit. Nec nostra quidem, si recordemur, ætate mirabilia defuerunt. Siquidem sub principe Juliano, qui omnes impietate superavit, signa frequenter ostensa sunt. Judæis enim templum Jerosolymis reædificare cupientibus, de fundamentis ignis exsiliens, a cæpta illos ædificatione deterruit. Et cum idem profanus sacrata Deo vasa temerando, ebrietatem suæ mentis ostendit, quæstor regalis ærarii per medium repente diruptus est. Tunc etiam ejusdem regis avunculus, nominis quoque illi communione conjunctus, verbibus exesus interiit : quando fontes quoque largorum prius fluminum more manantes pollulis per sacrificia regionibus aruerunt. Tunc etiam intolerabilis fames toto prorsus orbe cum impio rege dominata est. Quis neget signa hæc fuisse manifesta ?

2. Mos siquidem Dei est iste, ut cum mala ad cumulum suum venerint, cumque viderit graviter et suos affligi, et adversarios tyrannide quadam contra se impietatis extolli, vel potius mentis ebrietate bacchari, tunc divinitatis suæ potentiam per signa declaret. Quod etiam propter Judæos in Babylone legitur implesse. Quod vero non frustra, nec absque certa ratione omnino tres in partes progenitores Christi evangelista diviserit, ex his quæ dicta sunt, perspicuum est. Diligenter itaque perpende, et unde ipse generationum numerus incipiat, et ubi finiat : ab Abraham nimirum usque ad David, et a David usque ad transmigrationem Babylonis, ab hac vero usque ad ipsum pervenit Christum. Nam in ipso exordio duos conjuncte posuit, David scilicet et Abraham. Ac rursus per ordinem digerendo, suo nihilominus loco utrumque memoravit. Siquidem, ut ante jam diximus, ad ipsos specialiter fuerant factæ promissiones. Cur autem sicut Babylonicæ captivitatis meminit, non etiam descensus in Ægyptum ? Quia hos non timebant, Babylonios vero audire sine timore non poterant : et quod illud quidem esset antiquum, hoc vero recens, atque oculis semper occurrens : et illuc quidem non propter peccata abducti fuerant, huc vero ob scelera translati. Quod si quis nominum interpretationem discutere conetur, maximas in his quoque divitiis sensuum latere mirabitur, et non parum ad intelligentiam Novi proficere Testamenti, ut in ipso Abraham, ut in Jacob, ut in Salomone, ut in Zorobabel. Non enim otiose, nec vacue hæc illis nomina reperimus imposita. Sed ne longius protrahendo sermonem, molestiam vobis inferre videamur, relinquentes ista, ad magis necessaria transeamus. Cum igitur progenitores nominasset omnes, et usque ad Joseph enumerationem venisset, non tamen in eo fuit stare contentus : sed addidit, *Virum Mariæ* : proculdubio declarans, propter illam istum

(a) Forte, *quincæ*.

quoque generationum catalogo comprehensum. Deinde ne cum audires, *Virum Mariæ*, communi putares lege naturæ natum esse : considera quemadmodum id quod secus poterat intelligi, sequenti statim narratione correxerit. Audisti virum, inquit, audisti matrem, audisti quoque puero nomen impositum : audi itaque nunc etiam generationis modum. 18. *Jesu Christi autem generatio sic erat.* Responde, quæso, super qua generatione nunc disseras : quamquam jam id ipsum ex parte indicasse videaris, progenitores superius nominando. Sed volo, inquit, modum ipsum generationis exponere. Vides certe quemadmodum auditoris animum suscitavit : nam tamquam novum quiddam dicturus esset, promittit se modum quoque explicaturum. Sed considera, quæso, dictorum admirabilem consequentiam. Neque enim continuo ad ostendendam generationem ejus accessit, sed in primis quotus ab Abraham, quotus a David, quotque generationum gradibus a transmigratione Babylonis distaret edocuit : per quod studiosum auditorem ad temporum supputationem remisit : ostendens quod ille sit Christus, qui a prophetis est prædicatus. Cum enim generationum numerum percurreris, et didiceris a tempore ipsum esse qui porro ante promissus est, facile suscipies et miraculum quod in generatione ejus impletum est. Quia enim magnum quid loquuturus erat, atque mirabile, quod scilicet natus esset ex Virgine : priusquam tempus notet, obumbrat mysterium, virum Mariæ nominando : quin et generationis seriem intersecat, et præterea annos enumerat, admonens auditorem, quod hic ille sit quem patriarcha Jacob promisit, deficientibus ex Juda principibus affuturum (*Gen. 49. 10*) : quem etiam Daniel propheta post multas illas annorum hebdomadas venturum esse prædixit (*Dan. 9. 25-27*). Quod si aliquis illos hebdomadis annos, qui Danieli ab angelo numerati atque prædicti sunt, ab instauratione Jerusalem voluerit supputare, et ad ipsum usque Christum numerando descendere, videbit hos annos illis qui a Daniele signati sunt convenire. Quomodo igitur natus est? *Cum esset*, inquit, *desponsata mater ejus Mariæ.* Non dixit, Virgo : sed simpliciter, *Mater* : ut sermo nihil in primis novi afferens, absque difficultate caperetur. Propter quod prius præparans auditorem, quasi ad aliquid eorum quæ ex more veniunt audiendum, et hac eum interim sibi exspectatione devinciens, tunc demum infert quod jure omnes queant et de novitate rei, et de majestate mirari, dicens : *Priusquam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Non dixit, Priusquam in sponsi adduceretur domum ; intus enim jam erat. Hunc quippe morem plerumque tenebat antiquitas, ut sponsæ in sponsorum domibus haberentur : quod nunc quoque fieri interdum videmus : sed et generi Loth apud socerum leguntur habitasse cum sponsis nondum sibi copulatis lege conjugii : sic habitabat etiam Mariæ cum sponso.

3. Et cujus tandem rei gratia non antequam sponderetur, Virgo concepit? Ut videlicet, quod inter ipsa quoque initia significavimus, mysterium interim quasi obumbratum lateret, et ut Virgo omnem prorsus occasionem malignæ suspicionis effugeret. Quando enim ille qui præcipuo zelo posset ardere, cernitur non solum non abjicere sponsam, nec eam ignominia notare, sed etiam recipere in consortium, et inservire post conceptionem : profecto manifestum est, quod nisi aperte nosset ex operatione sancti Spiritus illum exstitisse conceptum, numquam vel apud se illam retinisset, vel ei in omnibus quorum indiguit ministrasset. Satis autem proprie posuit, *Inventa est in utero habens.* Inventa est, inquit, quo sermone res quæ contra consuetudinem, et præter omnem spem expectationemque proveniunt, notare consuevimus. Nequaquam igitur evageris ulterius, nec supra ea quæ dicta sunt, hinc quidquam requiras, neque dicas : At quomodo Spiritus ex Virgine istud operatus est? Si enim etiam cum solemnibus homines formantur more naturæ, impossibile est tamen modum formationis edicere : quoniam istud pacto, Spiritu sancto inusitate atque ineffabiliter operante, eloqui aliquando poterimus? Ne enim tu evangelistam importuna sæpius inquisitione pulsares, neve illi molestiam parares sæpius sciscitando, dixit quis mirabile istud effecerit, seque a cunctis pariter quæstionibus compendio liberavit. Nihil enim, inquit, novi amplius, quam a sancto Spiritu factum esse quod natum est. Erubescant hoc loco, et confundantur omnes qui superiorem illam generationem temeraria curiositate rimantur. Si enim istam quæ mille celebrata testibus, et ex multis est prædicata temporibus, quæ oculis inspecta, manibusque contractata est, interpretari tamen nullus potest : quem cumulum non excedunt furoris, qui ineffabilem illam generationem Dei humanis vel cogitationibus investigari putant, vel vocibus indicari? Non enim Gabriel archangelus, non evangelista Matthæus amplius quippiam significare poterunt, nisi tantummodo quod esset ex Spiritu. Qualiter vero ex Spiritu, et quoniam modo, horum certe nullus exposuit : neque enim erat omnino possibile. Neque enim existimes, cum ex Spiritu conceptum audiveris, continuo etiam omnia te didicisse. Etenim adhuc multa nescimus, et etiamsi illud perceperimus. Cujus generis est. in utero qui sit, qui est infinitus : quemadmodum qui cuncta continet, a muliere gestetur : quemadmodum pariat Virgo, et maneat Virgo : quemadmodum templum illud, dic mihi, formaverit Spiritus ; quemadmodum non totam carnem ex matre susceperit, sed partem hujus, eamque auxerit et figuraverit. Nam quod ex Virginis carne processerit, demonstravit ille qui dixit : *Quod enim in ea natum est.* Et beatus Paulus : *Factum*, inquit, *ex muliere, factum sub lege (Gal. 4. 4)* : os quodammodo obstruens impiorum, qui dicunt quod tamquam per quemdam canalem Christus transierit per Mariam. Si enim ita res se haberet, quid ei opus fuisset utero Virginis? Si ita est, nihil ei nobisque commune est. Alia igitur illa caro est, non ex nostræ communionis naturæ. Quemadmodum ergo de radice Jesse processit? quemadmodum virga? quemadmodum flos? quemadmodum Filius hominis? quem-

admodum mater est Maria? quemadmodum ex David factus est semine? quemadmodum formam servi Dominus accepit? quemadmodum *Verbum caro factum est* (Joan. 1. 14)? quemadmodum ad Romanos apostolus ait: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus* (Rom. 9. 5)? Quoniam igitur ex nobis, id est, ex nostra sit omnino natura, et ex utero virginali, et per ista quæ diximus, et per alia plura monstratur: at quomodo, non item. Noli igitur tu quidquam ulterius inquirere, sed suscipe quod revelatum est, et noli curiose indagare quod tacitum est. *Joseph autem cum esset justus, et nollet eam traducere* (inquit), *conatus est occulte dimittere eam*. Postquam dixit, quod esset ex Spiritu sancto, et absque ulla mixtione sexuum: sermonem suum etiam aliunde confirmat. Ne enim aliquis diceret: Et unde hoc potest esse manifestum? quis vidit? quis audivit aliquando tale aliquid contigisse? neque putares discipulum, quasi gratificatum magistro, ista confingere: introducit Joseph ex iis quæ passus est fidem dictis per cuncta facientem, ut plane hinc dicere evangelista videatur: Si non credis mihi, et testimonium tibi meum forte suspectum est, crede igitur vel marito. *Joseph enim vir ejus, inquit, cum esset justus*. Justum hic, in omni virtute dicit esse perfectum. Est enim justitia specialis quædam, et ex parte justitia, avaritiæ vitio non teneri: est vero justitia altera generalis, quæ ex cunctis omnino perficitur: juxta quem præcipue modum Scriptura solet appellare justitiam: ut cum dicit: *Homo justus, verax* (Job 1. 1): et rursus: *Erant justi ambo in conspectu Dei* (Luc. 1. 6).

4. Cum igitur esset justus, hoc est, frugi bonusque vir, *voluit occulte dimittere eam*. Propterea vero evangelista dixit, quid justo illi acciderit ante notitiam, ut nequaquam de iis quæ post notitiam rei sunt facta, dubitares. Et certe si Maria talis fuisset, qualem illam suspicio lingebat, non modo publicari meruerat, verum etiam ex legis auctoritate puniri: sed Joseph non solum majus, verum id quoque quod erat minus, pariter indulsit, nempe pudorem. Non enim tantum eam damnare noluit, sed ne publicare quidem. Vidisti nempe virum sublimiter philosophantem, et tyrannicæ illius affectionis immunem. Nostis enim profecto, nostis quam impotens res sit zelotypia. Propter quod ille bene hujus rei non ignarus, aiebat: *Plenus est enim zelo furor viri ejus: non parcat in die vindictæ* (Prov. 6. 34). Et rursus idem: *Durus, inquit, est sicut infernus zelus* (Cant. 8. 6). Etnos quidem plerosque novimus velle animam potius amittere, quam in tormentum zeli, atque hujusmodi suspicionis incidere. Quamquam hic quæ tandem diceretur esse suspicio, ubi ipse uteri tumor videbatur factum arguere: sed tamen ita erat ille vir ab hujusmodi passione mundus ac liber, ut ne in mininis quidem Virgini vellet inferre mæstitiam. Quia ergo et apud se illam retinere iniquum putabat, publicare vero atque in judicium trahere, nihil esse aliud quam in mortem trahere videbat: neutrum horum facit, sed adhuc sub lege vivens supra legem philosophatur. Siquidem adventante jam gratia, multa sublimioris disciplinæ documenta fulgere oportebat. Ut enim sol nondum radiis ostensis, eminens tamen splendore suo maximam partem orbis illuminat: ita et Christus ex utero Virginis jam jamque progressurus, universo orbi, etiam priusquam oriretur, illuxit. Denique ante illum quoque Virginis beatæ partum, et prophetæ in Spiritu tripudiabant, et mulieres in Spiritu prædicebant futura, et Joannes nondum claustra egressus uteri, gaudia sua tradebat et matri. Propterea igitur et Joseph tantam philosophiam mentis ostendit. Neque enim aut in judicium tradidit sponsam, aut ipse saltem ei manifestum uteri exprobravit tumorem, sed tantummodo a se illam separare conatus est. Cum in his ergo omne negotium verteretur, atque in summa res difficultate consisteret, advenit repente angelus, qui omnia simul mæsta et adversa dissolveret. Inquisitione vero dignum videtur, cur non priusquam vir tale consilium ceperit, sed ubi hoc animo ille versavit, tunc iste id quod acciderat indicaverit. *Hæc, inquit, eo cogitante, ecce angelus Domini venit*. Et certe Virgini ante conceptum denuntiat quod futurum est: quod quidem ipsum non effugit questionem. Nam etsi angelus non dixit viro, qua tamen ratione id Virgo celavit? quæ enim et ab angelo audierat, et virum turbatum videbat, cur eam difficultatem sermone non abstulit? Quanam ergo ratione non antequam turbaretur, hæc ei angelus revelavit? oportet enim ut quæ prius proposita sunt, priora solvantur. Cur hoc, inquam, angelus ante non dixit? Ne scilicet Joseph de rei novitate dubitaret, et tale quid forsitan pateretur, quale Zachariam legitimus pertulisse. Facile quippe est credere verum esse quod dicitur, quando jam res ipsa oculis offertur; antequam vero incipiat fieri quod promissum est, laboriose prorsus dicta, et præsertim inusitata, creduntur. Propterea istud nec angelus indicavit, et Virgo id quod et audierat et sentiebat, abscondit. Neque enim sibi ullo modo a sponso credendum putavit, si ad eum rem nimis novam suspectamque deferret, quin imo magis eum in iram credidit concitandum, si quasi crimen admissum hoc videretur obumbrare figmento. Si enim etiam ipsa Virgo, cui tanta erat gratia conferenda, aliquid tamen patitur humanum, et dicit: *Quomodo istud erit, quoniam virum non cognosco* (Luc. 1. 34)? quanto magis ille dubitasset, maxime cum id audiret ab uxore suspecta?

5. Idcirco ei de hac re Virgo quidem ipsa nil loquitur, angelus vero tempore advenit congruente. Et cujus, inquires, rei gratia non idipsum custodivit in Virgine ut ad illam quoque post conceptum veniret? Ne scilicet stupentis ac verecundantis animum anxietas mæstitiaque consumeret. Valde enim fieri potuit, ut tanti ignara secreti, aliquid de se crudele decerneret: et quantum honestatis amans, tantum famæ turpis intolerans, vel ad laqueum subito, vel ad gladium convolare. Erat enim illa Virgo per cuncta mirabilis, cujus virtutem evangelista Lucas declarans, refert: quod cum ab angelo verba satis honorificæ saluationis audisset, non semetipsam continuo, ut fit, in gaudium relaxavit, nec nimis credula nova dicta

suscipit : sed honesta ac decenti trepidatione permota , cujusmodi esset salutatio illa quæsi-
vit. Virgo igitur tanti et pudoris et ponderis, vel exanimari mœrore potuisset, si tam grande
sibi imminere cogitasset opprobrium : cum præsertim neminem sibi quamlibet multa dicenti
crediturum putaret, quod ille conceptus, qui de conjugio non erat, non de adulterio contig-
isset. Ne igitur ista sequerentur, venit angelus ante conceptum. Oportebat quippe imper-
turbatum illum esse uterum, quem hominum ingressurus erat Creator, Decebat illam pro-
fecto animam ab omni esse immunem cogitationum tumultu, quæ tanti electa est ministra
mysterii. Propterea Virgini quidem ante conceptum, viro autem ipsi jam instantis partus
tempore nuntiatur. Quod plerique parum intelligentes, ad evangelistarum discrepantiam
retulerunt : quasi scilicet Lucas Mariæ, Matthæus vero Joseph asserat nuntiatum : ignoran-
tes profecto utrumque id esse consequenter effectum ; quod per omnem hanc historiam ob-
servare nos convenit, ut una hæc regula, multa in quibus videntur evangelistæ dissimulare,
societur. Venit itaque angelus ad Joseph satis anxium, satisque turbatum. Nam et propter
illa quæ diximus, et ut magis justî viri philosophia claresceret, dilata est præsentia nun-
tiantis. Advenit autem cum res ipsa jam esset implenda. *Hæc autem eo cogitante, ecce ange-
lus Domini in somnis apparuit ei.* Consideras certe modestiam ac maturitatem viri : non
modo non punivit aliunde gravidam, sed nec cuiquam mœroris sui causam retexit, ne illi
quidem ipsi de qua eum suspicio mordebat ; sed secum ipse cogitationum suarum fluctibus
æstuando, ab ipsa etiam Virgine studuit abscondere tanti causam doloris. Neque enim dixit,
Expellere eam de domo voluit, sed a se tacite dimittere. Tam mansuetus ille vir erat, tam-
que moderatus. *Hæc ergo eo cogitante, in somnis apparuit ei angelus.* Cur in somnis, et non
potius aperte, sicut et pastoribus, et Zachariæ apparuerat, et Virgini ? Quia scilicet erat vir
prorsus fidelis, et manifestiori revelatione non indigens, Nam Virgo quidem, quippe cui tam
et nova nuntiarentur et magna, multoque majora quam Zachariæ fuerant nuntiata, et ante
rem ipsam doceri debuit et per apertissimam revelationem doceri. Pastores quoque tanto de-
buerunt instrui manifestius, quanto magis ab ejusmodi eruditione per agrestem erant vitam
remoti. Hic vero post uteri indubitatum tumorem cum jam mœrore animi, et maligna suspi-
cione tabesceret, et ad expectationem jam jamque meliorem aliqua optaret ratione transferri
hoc jam erat in animo, ut si forte appareret quispiam, qui mœrentem in viam spei lætioris indu-
ceret, et facile revelationem susciperet et libenter. Et idcirco postquam suspitione cruciata
est, visione recreatur : ut hoc ipsum quod post suspitionem docetur, ea quæ dicuntur vera esse
demonstret. Cum enim quod nulli fuerat ipse confessus, sed inclusum tantummodo mente
volvebat, id etiam loquente sibi angelo recognoscit, certissimum et absque ulla ambiguitate
prorsus documentum est, quod a Deo ad illum missus advenerit. Ipsius enim est solummodo
cordis arcana prospicere. Considera igitur quanta in hac dilatione compleantur. Nam et ad-
miranda viri philosophia monstratur, et expectata opportunitas temporis ad fidei proficere fir-
mitatem, et historiæ veritas insuspecta servatur : quæ ostendit justum virum ea esse per-
pepsum, quæ illum pati consequentia rerum ipsa coegebat.

6. Quemadmodum igitur angelus ei fidem suggerit ambigenti, audi atque mirare quanta in
hoc philosophia sermone resplendet. Cum enim venisset, dixit ad eum : *Joseph, fili David,
noli timere accipere Mariam conjugem tuam.* Principio satis necessario David intulit men-
tionem, unde utique Joseph Christum didicerat nasciturum : deinde tum non sinit eum con-
turbatione vexari, dum nomine progenitoris ingesto, illius cum promissionis admonet, quæ
ad omne facta est genus Judæorum. Cæterum ejus rei gratia David eum filium nuncuparet
ostendens *Noli, inquit, timere.* Et certe alicubi Deus non idem facit, sed rege quodam de
muliere secus quam oportuerat cogitante, castigatorio sermone utitur, et comminationis
plenissimo, cum tamen ibi quoque ignorantia excusaret admissum. Neque enim sciens
ille Saram alii copulatam, in usum uxoris acceperat, et tamen acrius eum increpavit : hic
vero multo mitius agit, ac lenius : quippe ubi et maximarum rerum dispensatio continet-
ur, et ingens inter virum utrumque discrimen est. Propter quod nequaquam hujusmodi
cogitatio correptionis indiguit. Dicendo enim, *Noli timere,* proculdubio eum demonstrat
timuisse, ne scilicet offendat Dominum si adulteræ copuletur. Per quod ostenditur, quia nisi
hic interessisset metus, nec ille de ejus dimissione aliquid cogitasset. Ex his igitur omnibus
illud profecto declarat, quod Dei ad Joseph venerit missus imperio, cuncta quæ cogitavit, quæ-
que perpepsus est in animo, in medium proferendo. Nec vero nomen Virginis memorasse con-
tentus, addidit *Conjugem,* haud ita vocaturus si corrupta fuisset. Conjugis autem nomine spon-
sam intellexit, sicut eos quoque qui adhuc sponsi sunt, generos appellare Scriptura consuevit.
Quid autem est, *Accipere ?* Domi profecto relinere. Jam enim illam mente dimiserat : sed
dimissam, inquit, retineas, quam Deus tibi copulat, non parentes : copulat vero non in
fœdus solemne conjugii, sed in consortium communis habitaculi, et copulat per mœæ vocis
officium. Sicut enim illam postea commendat Christus ipse discipulo, ita etiam nunc angelus
sponso, solatium tantummodo ejus habituram absque fœdere nuptiarum. Deinde etiam rem
ipsam involucro verhorum tegens, de maligna quidem suspitione tacuit : honestus autem,
multoque dignius causa partus exposita, suspitionem quoque prorsus restinxit : ostendens
quod propter quod solum sponsam et secum habere metuebat, et a se dimittere cogitabat,
ob hoc ipsum magis illam accipere debeat, secumque retinere, si in cœpta velit permanere
iustitia, per quod affatim trepidationem ejus mœstitiamque dissolvit. Non modo, inquit,
illicito non est violata complexu, verum etiam supra naturam moremque sæcunda est. *Noli*
igitur de tam felici partu sponsæ attrahere mœrorem, imo vero in majorem prorumpere læti-

tiam. *Quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est.* Novum dictum atque mirabile, et humanis cogitationibus supereminens, supra leges vadens omnino naturæ. Quoniam igitur modo hæc ille vir crederet, qui nihil prius tale sermone conceperat? Ex eorum quæ jam peracta erant revelatione. Idcirco enim omnia quæ celabantur in ejus animo, angelus revelavit: memorando certe quæ patiebatur, quæ verebatur, quæque etiam meditabatur efficere: ut cum cognovisset ista, etiam illa susciperet. Neque vero de præcedentibus solum ad fidem ducit ambiguum, verum etiam de futuris. *Pariet enim, inquit, filium, et vocabis nomen ejus Jesum.* Non enim quia ex Spiritu sancto est, idcirco te a ministerio tantæ existimes dispensationis extraneum. Nam etsi nihil habeas in hac generatione commune, virgo quippe permansit intacta, tamen quod est proprium patris, quodque nihil infuscat Virginis dignitatem, hoc tibi facile concedo, ut scilicet nato nomen imponas: tu enim illum primum vocabis. Quamquam enim non sit filius tuus iste qui nascitur, tu tamen curam erga illum et sollicitudinem ostendes parentis: et propterea te illi ab ipsa statim nominis impositione conjungo. Deinde ne quis illum ex hoc patrem esse suspicaretur, audi quam caute quamque sollicitè ea quæ sequuntur, addiderit. *Pariet, inquit, filium.* Non dixit, *Pariet tibi*: sed posuit illud indefinitum et suspensum. Non enim illi, sed universo prorsus orbi peperit Christum.

7. Propterea et nomen ejus de cælo angelum detulisse evangelista memoravit, ut hinc quoque ostenderet illum mirabilem esse partum, quo ejus nomen ad Joseph, et per angelum, et a Deo missum doceret. Nam et ipsum vocabulum non inaniter positum est, quod certe mille continet thesauros bonorum. Propter quod illud etiam angelus interpretatur, boni, merentem spebus animando: et hoc quoque illum modo ad credendum quod loquitur, invitat. Facile namque sollicitamur ad prospera, et promptius fidem accommodamus secundis. Cum igitur ex omnibus construxisset fidem, a præcedentibus, a præsentibus, a futuris, ab honore ejus quem promiserat nasciturum, introduxit opportune etiam prophetam his omnibus calculum suum addentem. Priusquam vero ejus testimonium citet, singulariam per ipsum bona universo orbi conferenda prænuntiat. Quænam igitur ista sunt? Remissio scilicet, interitusque peccati. *Ipsæ enim, inquit, salvum faciet populum suum a peccatis eorum.* Hic quoque beneficii novitas indicatur. Non enim a bello visibili, neque a gladio barbarorum: sed quod his longe majus est, a peccato suo populum suum nuntiat liberandum: quod præstare nulli fuit hominum aliquando possibile. Et cujus, inquires, rei gratia quasi signate populum suum dixit, et non etiam omnes gentes pariter nominavit? Ne scilicet de inusitato nuntio scrupulum pateretur auditor, quamquam recte hæc percepturo etiam gentes designantur. Populus enim Christi non tantum natio Judæorum est, sed omnes quoque qui ad eum veniunt, ejusque donantur agnitione. Considera vero quemadmodum nobis ipsam etiam Christi patefecerit dignitatem, populum ejus appellans, quem per ipsum a peccatis dicit esse salvandum. Nihil enim hoc aliud est, quam ostendere Dei Filium esse qui nascitur, nec se de aliquo homine rege hunc proferre sermonem. Neque enim potest peccata dimittere, nisi solummodo divina natura. Tanta igitur cælestis muneris liberalitate donati, cuncta omnino faciamus, ne tam grandibus beneficiis irrogemus injuriam. Si enim etiam antequam hæc caperemus dona, merebamur tamen propter peccata puniri, quanto magis postquam tam ineffabilia sumus beneficia consequuti? Et hoc non frustra, nec absque certa nunc ratione commemoro: sed quod video plerosque desidiosius post acceptum baptismatis vivere sacramentum, quam eos qui nondum sunt illo mysterio consecrati. In plurimis enim nulla omnino signa christianæ invenio disciplinæ. Ideoque non in publicis locis atque communibus, non in ipsius ecclesiæ conciliabulis facile reperias, per quod inter fidelem infidelemque distinguas. Solo enim hoc celebrandi mysterii tempore dignosci potest, cum videlicet alios excludi videris, alios vero intus teneri. Oportebat autem uniuscujusque fidem non locis, sed moribus indicari. Nam sæcularium quidem decora dignitatum, consequenter ab extrinsecus positus cernuntur insignibus: nostra vero intelligi oportet ex mentibus. Fidelis enim non modo a communionemysterii, verum etiam de novitate vitæ debet agnosci. Fidelem enim sal esse convenit, et luminare mundi. Sin vero ne tibi quidem ipse luceas, et ne propriam quidem putredinem fœtoremque detergas, quibus te indicis ego fidelem potero agnoscere? an quia sacrati aquas fontis ingressus es? At hoc ipsum quod datum tibi fuerat ad salutem, sit tibi gravioris causa supplicii. Honoris siquidem magnitudo iis qui non digne vivunt honore, cumulus incipit esse pœnarum. Igitur fidelem non ab iis tantum quæ accepit a Deo, verum etiam ab iis quæ obtulerit ipse Deo, convenit refulgere, et undique esse notum atque manifestum, et ab ingressu, et ab aspectu, et a veste, et a voce. Et hæc dixerim, non ut nosmetipsos ad ostentationem nostri, sed ad ædificationem insipientium nos utique aptemus. Nunc vero undecumque voluero te dignoscere, invenio te a contrariis publicari. Si te ex loco scire curavero, proculdubio in circo te theatroque prospiciam totos prorsus dies in vanissimis illis cætibus exigentem, vel in foro corruptis hominibus pestiferisque conjunctum. Sin vero ex ipsis motibus corporis notitiam tui habere quæsivero, videbo te horrentibus cachinnis, et fœdissima jucunditate resolutum, ut fluxam quamdam perditamque meretricem. Sin autem te a veste considerem, nihil te a scenico habitu distare cognoscam. Jam si te voluero a comitibus addiscere, inveniam te adulatoribus stipatum, atque parasitis. Si a sermone, nihil te audiam omnino sanum, nihil serium, quodque ad disciplinam nostram spectet, loquentem. Si a cibo, major hinc profecto materia accusationis orietur.

8. Unde igitur, responde mihi, fidelem te esse potero cognoscere, cum omnia ista quæ diximus, contrariam de te ferant sententiam, teque aptissime infidelem esse convincant? Et quid

dicam utrum fidelis? Nec si homo vere sis, possum evidenter agnoscere. Quando enim ut asinus calcitras, ut taurus exsultas, libidine incensus sic hinnis ut equus, quando in epulis ursorum imitaris voratum, et pinguedine corpus mulorum more distindis; cum exercenda simultate camelum, lupum imiteris rapina; cum irascaris ut serpens, et atrocitate scorpionum percutis; cum subdole insidieris ut vulpes, cumque veneno malignitatis armeris ut coluber et vipera; cum quasi diabolus ipse adversus fratres crudelia bella suscipias: quoniam unquam modo, qua ratione in hominum te possum numero collocare, nulla in te cernens humanæ signa naturæ? O rem plenam doloris atque lacrymarum! Fidelis et catechumeni distinctionem reperire cupiebam, sed nec inter homines et feras quod sit discrimen invenio. Quid enim te appellare debeo? Feram? Sed illæ uno aliquo horum vitio tenentur, tu vero simul in te omnia colligendo, longe ferarum irrationale stultumque transgrederis. An diabolus te potius appellem? Sed ille nec pecunias concupiscit, nec tyrannidi ventris obsequitur. Cum igitur plura in te vitia sint, quam in bestiis atque dæmonibus, responde, obsecro, unde te possum jure hominem nuncupare? Si vero te hominem appellare nequeo, quo tandem modo potero fidelem vocare? Verum hoc est multo deterrimum, quod tamen cum omnium vitiorum squalore turpemur, nec intelligimus quidem nostræ animæ fœditatem, nec ejus prorsus deforme cognoscimus. Nam tu quidem apud tonsorem residens et cæsarium detondens, adhibito etiam speculo, multo cum studio, summaque cura æqualitatem consideras, et nitorem capilli: nec tamen in imagine tui temetipse inspexisse contentus, tum ipsum artificem, tum alios adstantes sollicite homo jam senex non vereris, juvenili stultitia insanus, interrogare, an alicubi incomplius manus properantis operata sit, an satis deceat frontem leniter attonsa cæsaries. Animæ vero nostræ quæ non solum deforme est, verum etiam ferarum omnino conformis, et quæ Scylla aliqua, vel Chimæra, ut fabula celebrat, effecta est, nulla nos cura, nulla sollicitudo umquam remordet: cum certe hic quoque speculum sit paratum proculdubio spiritale, et longe illo utilius speculo, longèque lucidius. Non enim ostendit tantummodo suam unicuique fœditatem, sed eam in maximum quoque, si volumus, convertit decorem. Hoc est enim virorum memoria sanctorum, ac beatæ illorum conversationis historia, et generaliter divinarum lectio Scripturarum, positæque a Deo legis agnitio. Si volueris saltem fixæ intenteque cordis oculo fulgentes illas Sanctorum imagines intueri, totum continuo mentis tuæ deforme conspicias. Cumque istud agnoveris, nullius profecto rei indigebis alterius, per quam ab hujusmodi turpitudine libereris: tam nobis utile istud est speculum, tamque nos facili transformatione convertit. Nemo igitur diutius in ferarum effigie perseveret. Si enim servus nequaquam domum patris ingreditur: cum bestia etiam fueris effectus, quando poteris ipsum saltem introire vestibulum? Et quid dico bestia, quando unusquisque vitiosus omni bestia comprobetur immanior? Illæ quippe, quamquam naturaliter sæviant, si humana tamen arte palpentur, plerumque mansuescunt: tu autem qui illarum profecto naturalem feritatem in eam quæ contra naturam est mansuetudinem sæpe commutas, quam habebis excusationem, tuam mansuetudinem naturalem in feritatem, quæ naturæ tuæ est inimica, convertens: cumque naturaliter feram ad mansuetudinem trahis, te naturaliter mansuetum in ferarum rabiem natura repugnante perducis. Et leonem quidem mitigas, reddisque tractabilem: furorem vero animi tui omni prorsus efficis leone sæviorem. Et certe cum ibi sint duo impedimenta vel maxima, quod fera ipsa et ratione privatur, et longe omnium alterius generis animalium excedit furorem: tu tamen de copia donatæ tibi a Deo sapientiæ, ipsam superas arte naturam. Qui igitur naturam vincis in bestiis, cur in temetipso una cum natura etiam voluntatis bonum prodidisti? Itaque si te, ut alium hominem mansuefaceres, juberem, nihil hic quidem impossibile viderer imponere: quamquam excusare posses, non te esse dominum voluntatis alienæ, neque cuncta in tuâ potestate consistere. Nunc vero tua hæc proprie fera est, et cui certissimo jure domineris.

9. Quam igitur habes apologiam, quemve reperies honestum excusationis colorem, qui cum solerti studio hominem quodammodo facias de leone, tu tamen negligens leo efficiaris ex homine? Nam illi quidem donas supra suam aliquid habere naturam, tibi vero nec naturales quidem affectus reservas. Et qui bestias feras ad mansuetudinis provehis dignitatem, temetipsum de throno dejiciens et honore regali, ad irrationalium cogis furorem. Ponamus enim, si placet, iram quoque bestiam esse quamdam: quantum igitur ab aliis erga mitigationum leonem studium commodatur, tantam tu erga iracundiam impende curam, et effice hujusmodi cogitationem mitem atque mansuetam. Siquidem hæc fera et unguibus sævissimis armatur, et dentibus: et nisi illam sollicite mansuefeceris, cuncta simul disperdet, atque lacerabit. Nullus enim leo, nulla sic vipera viscera queunt laniare, ut hominis iracundia ferreis quibusdam unguibus universa confodiens. Neque enim solummodo corpori nocet, sed ipsius etiam corrumpit animæ sanitatem: cunctas siquidem ejus omnino vires discerpit ac devorat, eamque ad omnia inutilem facit. Si enim ii qui vermes in interioribus corporis nutriunt, ne respirare quidem sinuntur, vexatis profecto adesisque visceribus: quomodo nos venenatam hanc in nobis alentes viperam, iram dico, quæ omnia interiora hominis depascitur: quid umquam sanum aut forte poterimus cogitare aut parere? Quoniam igitur modo ab hac tam noxia peste fugiemus? Si illam utique potionem bibamus, quæ omnes intra nos vermes serpentesque mortificet. Et quodnam, inquires, istud est poculum quod eam vim habeat? Pretiosus scilicet Christi sanguis, si cum fiducia utique sumatur: omnis enim hoc remedij morbus extinguitur: post hoc sanctorum quoque Scripturarum diligens et devotus auditus et misericordia auditui copulata. Per hæc enim omnes mortificari illæ possunt, quæ animam

nostram tabefaciunt passiones. Et tunc vere vita ac sanitate potiemur, qui certe nunc nihil fere a mortuis discrepamus. Neque enim possibile est nos vere vivere, nisi in nobis vitia omnino moriantur. Hæc necessario nos periment in futuro si nos vivere hic illa patiamur. quin imo etiam ante illam mortem hic exigunt a nobis horrenda supplicia. Siquidem universa hæc vitia et crudelitatis plena sunt et aviditatis, nosque quotidie devorare non desinunt. Itaque et dentes eorum non immerito esse dixerim dentes leonum, imo etiam sæviores. Nam leo quidem simul ut fuerit expletus, semesum continuo cadaver relinquit: hæc vero vitia nec satiantur aliquando, nec ab anima nostra servituti usquam recedunt, captumque a se hominem diabolo simillimum faciunt. Quorum certe tanta vis est, ut servitium quod Christo Paulus inferum superumque tutus securusque exhibuit, id ipsum a suis exigant captivis etiam. Nam si vel amore corporum, vel cupiditate pecuniarum, vel gloriæ aliquis delectatione capiatur, superos, inferos continuo contemnit, dummodo vitiis obsequatur. Nequaquam igitur dicenti Paulo fidem adhibere dubitemus, quod tanto Christi amore flagraverit. Quando enim inveniuntur aliqui ita desideriiis suis ac vitiis servientes, cur ita Paulum servisse Christo incredibile judicetur? Idecirco enim nos imbecilliorum in Christum habemus affectum, quia omnis nostra vis in vitiorum amore consumitur. Nam et avaritiæ deservimus, et aliena diripimus, et inani gloriæ libenter obsequimur: qua servitute quid umquam vilius aut contemptius esse possit? Etsi enim millies clarus habearis atque conspicuus, nihil hinc tamen inglorio aliquo melior existis: imo hoc ipso multo inhonoratior, multoque despectior. Quando enim illi iidem tui amici, qui te glorificare certatim student, clarumque monstrare, propter hoc te ipsum rursus irrident, quod gloriam ab ipsis requiras: quomodo non tibi in contrarium hujusmodi studia vertuntur?

10. Usque adeo autem vitium istud notatur, ut sicut laudamus omnes eum qui non fornicationem, non adulterium concupiscit, ita etiam prædicemus istum, magisque miremur, qui amorem refugit gloriandi: cum e regione accusare potius quam laudare soleamus eos, qui hominum laudes requirunt. Quid igitur istam magnopere sectaris rem, cujus vice contraria ejus tibi semper occurrit? Si enim glorificari cupis, gloriam despice, et eris omnibus gloriosior. Nunc vero id ipsum pateris omnino quod Nabuchodonosor legimus pertulisse. Nam ille statuum quondam erexit, a ligno et mortua corporis imagine magnam scilicet famam aucupaturus, ac vivus a re non viva claritatem mutuaturus. O ingentem insaniam! Quo se honorare est visus, deridendum præbuit. Nam qui re mortua nixus, magis quam seipso et mentis suæ viribus, lignum supra se dignatur, qui non sit ille, obsecro, risu maxime dignus, non a moribus, sed a tabulis et asseribus commendari volens? Ut si aliquis de magnitudine ac pulchritudine domus, de scalis potius gradibusque marmoreis se esse honorabiliorem putet, quam quod homo genitus, et rationis nobilitate donatus est. Hunc itaque plurimi etiam nunc inveniuntur imitari. Ut enim ille tunc de imagine aurea, sic modo alii de veste pretiosa, de equis alii vel curribus, de amplitudine columnarum, quæ sunt in ædibus, et picturis parietum, opinantur se esse meliores. Quia enim quod erant homines, perdidit, sollicitè huc illucque circumeunt, aliunde sibi gloriam colligentes, omni sane irrisione dignissimam. Et non etiam illi fortes Dei et laudabiles famuli hujuscemodi rebus, sed illis, quibus oportebat maxime, refulserunt. Siquidem cum adhuc adolescentes essent, et peregrini, imo etiam servi atque captivi, ac necessariarum rerum penitus indigentes, multo his clariores fuerunt, quos omnis copia rerum simul ac pompa conitatur. Et illi quidem Babylonio regi, non illa ingens et auro fulgens imago, non præfecti regionum, ducesque militiæ, non innumerabilis ac bellator exercitus, non auri argenti que stupenda congestio, non aliud quidquam quod excogitare potuit, ejus ambitioni, et ad magnum illum efficiendum aliquid prodesse potuerunt: his vero cunctorum talium possessione nudis, sola philosophia sufficit. Et hæc nimirum fuit quæ illos omnibus non divitibus solum, verum etiam diadmate purpuraque fulgentibus, tanto reddidit clariores, quanto amplius teterrimo aliquo cæno solis flamma resplendet. Ducebantur enim ad totius pene orbis spectaculum adolescentes, servi, iidemque captivi. Qui cum ante regem intrepidi constitissent, in conspectu eorum ignem continuo jussit accendi: et duces militum, et satrapæ, præfectique regionum, et omne illud diaboli circumstabat theatrum, et vox undique fistularum et tiliarum cantus, et clangor tubarum, totiusque musicæ artis sonus ferebatur in cælum, sanctorumque auribus obstrepebat, et fornax in immensam altitudinem fuerat accensa, ipsasque jam nubes flamma tangebatur, omniaque metu et stupore erant plena. Verum illos nihil horum omnino deterruit: sed quasi pueriles quosdam frivolosque conatus ridendo despicerent, ita secure fortitudinem animi modestiamque monstrabant: et emittentes vocem omnibus illis buccinis clariorem, tota cum libertate dicebant: *Notum tibi sit, rex, quoniam diis tuis non servimus, et imaginem auream quam statuisti non adoramus* (Dan. 3. 18). Et considera in ipso tanti fervore certaminis modestiam relucens, *Notum tibi sit, rex*. Non enim verbis quoque despiciere regem atque inhonorare voluerunt: sed suam tantummodo erga Deum monstrare pietatem, propter quod nec in longum extendere sermonem, sed paucis cuncta declarant. *Est, inquit, Deus in cælo* (Ibid. v. 17), qui potest liberare nos de fornace ignis ardentis, et de manibus tuis, rex, eripere nos. Quid nobis igitur ostendis diffusas militum copias? quid fornacem inusitatis flammarum ardentem globis? quid micantes gladios? quid terribiles hastatorum catervas? His namque omnibus longe sublimior est Deus noster, ac fortior. Deinde intelligentes fieri posse, ut eos Deus permittat interim passioni subijci: ne

si id accideret, videantur illi temere Dei omnipotentiam prædicasse, consequenter adjungunt, *Quod et si istud non fiat, notum tibi sit, rex, quod diis tuis non servimus.*

11. Si enim dixissent, Propter nostra peccata non liberat, etiamsi non liberaverit, illis utique creditum non fuisset : existimassent quippe impii non potuisse Deum magis, quam noluisse defendere. Propterea hic interim istud tacent, quod certe in fornace sæpe congeminant, peccata sursum ac deorsum humiliter confitentes. Apud vero regem nihil tale prorsus commemorant, sed quod etiam si donentur incendio, nequaquam tamen a pietate discedant. Non enim hic pro retributione atque mercede, sed pro sola totum Dei caritate faciebant. Nam et servitutis premebantur jugo, et ærumnas captivitatis gemebant, et nulla rerum prosperitate fruebantur. Siquidem et patria, et libertate, et omnibus quibus ante potiebantur, exciderant. Non enim mihi illas in regali aula commemores dignitates : sancti illi quippe cum essent atque justi, millies in regione propria stipem petere maluissent, modo ut consecrati Deo templi jucunditate gauderent. *Elegi, inquit, abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum (Psal. 83. 11) : et, Melior est dies una in atriiis tuis super millia (Ibidem).* Multo igitur magis elegissent abjecti esse in civitate Dei, quam in Babylonia regnare; idque præcipue ex vocibus illis approbatur, quas inter flammam frequentem emittunt, habitatione illius regionis gravati. Etsi enim ipsi ante hanc tentationis procellam plurimo apud illos honore fruerentur, cernentes tamen varia civium suorum et magna discrimina, vehementi nimium mordebantur dolore. Quod utique proprium solet esse sanctorum, non scilicet gloriam propriam, non honorem, non quidquam aliud omnino anteferre proximorum saluti. Considera igitur quam diversus ab illis sit noster affectus. Illi enim in mediis quoque ignibus constituti, pro universo populo Dei supplicant : nos vero ne in securitate quidem maxima meminimus proximorum. Sed et ad interpretandum regis somnium requisiti non propria aliqua commoda proposita habebant, sed quod ad cunctorum utilitatem civium pertineret : mortem vero quam facile contemnerent, clarissimi experimenti probatione docuerunt. Ubique autem se pie pro cunctis, atque humiliter opponunt, Deum per omnia placare cupientes. Deinde quoniam semelipsos ad impetrandam populo veniam sufficere non credunt, ad patrum merita confugiunt : ipsi vero nihil se amplius profitentur asferre, quam humiliatum spiritum, ac dolore contritum. Horum igitur virtutem nos quoque debemus imitari. Siquidem etiam nunc aurea imago proposita est, pecunia scilicet, in qua tyrannica quædam mamonnæ formatur effigies, et ad serviendum sibi cupidorum corda sollicitat. Sed nequaquam nos aut sonitus tubarum, aut tibiæ, aut citharæque concentus, aut reliqua divitiarum incentiva commoveant, ut imaginem adoremus avaritiæ : sed etiamsi ardentem fornacem intrare cogamur, paupertatem dico, eam tamen præoptemus potius quam illam avaritiæ imaginem adoremus : tunc enim nos in medio flammarum blanda circumdabit roris aspersio. Ne igitur pauperiei fornacem horrescamus. Nam tum quoque in ignem coniecti, per ipsum ostensi clariores sunt : qui vero imaginem adoraverunt auream, subito ignis perierunt voratu. Sed tunc quidem omnia pariter impleta sunt : nunc autem alia quidem in hoc sæculo, alia vero et hic et in futuro sunt implenda iudicio. Hi quippe qui ne mamonnæ adorent, eligunt sentire pauperiem; et hic quidem magna, sed multo majori in futuro claritate fulgebunt. Qui vero hic imaginem adorantes auream, de iniquitate ditantur, tunc profecto extrema supplicia persolvunt. De hujusmodi enim fornace Lazarus non minus quam illi tres viri, clarus egressus est : at contra ille dives purpuratus ac splendidus, qui in parte adorantium imaginem jure numeratur, gehennæ est deputatus incendio. Quæ igitur superius dicta sunt, figuram manifeste expriment futurorum. Sicut enim ibi in ignem missi, nihil adversi omnino senserunt : qui vero foris steterunt, subito ac vehementi incendio concremati sunt : sic etiam tunc futurum est. Nam et sancti etiamsi flumen igneum transeant, nihil prorsus triste patientur, sed apparebunt absque dubio clariores : adoratores vero imaginis videbunt ignem omni in se fera sævius irruentem, seque ad pœnarum interiora rapientem. Si quis ergo non credit gehennam, ad fornacis illius flammam mente respiciat, et ex contemplatione præsentium credat futura, nec paupertatis, sed iniquitatis fornacem expavescat. Hic enim et ignis et dolor est : ibi vero et ros sentitur, ac requies. Et in illa quidem flamma diabolus medius assistit, in hac vero angeli incendia repellentes.

12. Audiant igitur ista divites qui fornacem iniquitatis accendunt, et qui pauperibus nihil nocent, divina illis virtute rorante : se vero in illius horribilis flammæ prædam sponte præcipitant, quam propriis certe manibus accendunt. Tunc itaque angelus descendit ad pueros, nunc vero nos descendamus ad eos qui in egestatis fornace torrentur, eisque refrigeria de misericordiæ røre præstemus : ut ab illis flammam inopiæ repellentes, possimus coronarum quoque eorum esse participes : atque ita flammam gehennæ Christi a nobis vox illa depellat, quæ dicit : *Esurientem me vidistis, et pavistis : sitientem, et potum mihi dedistis (Matth. 25. 35).* Hæc enim tum nobis vox roris loco, fratres, erit, per mediam ad nos flammam relata. Descendamus, inquam, cum misericordia in fornacem inopiæ : intueamur illos qui securi per hujusmodi gradiuntur ignem, ejusque fidentes (a) verticem calcant. Consideremus novum quiddam atque mirabile, hominem in fornace gratias suppliciter agentem, hominem in fornace dulci modulatione cantantem, hominem in extrema inopia colligatum, et plurimam tamen Deo gloriam laudesque referentem. Illis siquidem pueris inve-

(a) In Græco legitur, τῶν ἀδελφῶν, carbones calcant.

hiuntur æquales, quotquot paupertatem cum gratiarum actione patiuntur. Est enim terribilior pauperies igne, et amplius urere consuevit. Verum ut illos non adussit ignis, sed quoniam gratias Domino retulerunt, etiam vincula eorum continuo dissoluta sunt: sic etiam tibi, si paupertatem cum gratiarum actione sustinueris, vincula resolvuntur, et ignis exstinguitur: si vero non exstinguatur, multo majore miraculo fontis naturam ignis imitabitur: quod in iis certe conspici potest qui juxta evangelium philosophantur, quique libentius in paupertate, quam in suis opibus divites gloriantur. Nam et tunc illi qui in ardenti fornace constiterant purissimo rore fruebantur: et licet non fuerit ignis exstinctus, in medio sul tamen stantes omnino non atligit. Nequaquam igitur extra fornacem desideramus, necessitates pauperum immisericorditer negligendo, ne patiamur quod illi tunc regis pertulere ministri. Si enim in fornacem pauperum sponte descendas, cum tribus illis pueris profecto consistes, nihilque in te adversi ignis operabitur. Sin vero in egestatis ardore positos, quasi de consessu superiore despicias, continuo te flamma vorax consumet. Descende igitur in ignem, ne te horribilior ignis involvat: neque extra ignem sederis, ne te subitus flammæ voratus arripiat. Si enim te cum pauperibus viderit, a læsione tui prorsus absistet; sin vero a pauperibus separatum, advolabit repente, teque rapiet ad pœnam. Noli ergo ab eis eo conjectis usquam omnino discedere, sed cum diabolus imperaverit eos in fornacem inopiæ contrudi, qui aurum contempserint adorare: noli tu ex illorum parte effici, qui conjiciunt, sed potius ex eorum, qui in tale conjiciuntur incendium: ut efficiaris quoque ex iis qui salvantur, non ex iis qui comburuntur. Etenim ros magnus est, nequaquam amore divitiarum ab inopum miseratione revocari: suntque omnibus ditiores, qui divitiis contemptis virtute claruerunt. Nam et illi tunc contemnendo regem, rege ipso effecti sunt clariores. Et tu itaque si mundi opes fidei mente despicias, toto eris mundo pretiosior: sicut etiam illi sancti, *Quibus dignus non erat mundus* (Hebr. 11. 38). Ut igitur dignus cælestibus efficiaris bonis, deride præsentia. Hoc siquidem modo et hic claritate virtutum, et in futuro præmiorum honore fulgebis, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA QUINTA.

Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem: Ecce Virgo in utero concepit, et partet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel (Isai. 7. 14).

1. Multos audio qui dicunt, quod præsentis quidem et evangelicæ veritatis eloquiis perfruentes, dignum tantis rebus commodant auditum, animoque contrahuntur: egressi vero ecclesiam, cum loco et animo repente mutent, exstinguentes prorsus totum illum devotionis ignem, quem sermo in eis prædicationis accendat. Quidnam igitur adhiberi congruit, ne istud eveniat? Si scilicet consideremus in primis unde contingat. Unde itaque vobis accidit tanta mutatio? De conversatione nimirum parum attenta, et vitiosorum hominum assiduo pestiferoque colloquio. Non enim oportebat omnino a cætu ecclesiæ recedentes, contrariis huic studio negotiis implicari, sed domum continuo revertentes sacros replicare libros, et conjugem pariter liberosque ad eorum quæ dicta sunt collationem vocare, hisque altius animo ac penitus inserlis, tum demum ad ea quæ huic vitæ sunt necessaria curanda procedere. Si enim balneum egressus, publica conventicula evitas, ne beneficium balnei fomento partum negotia molesiora corrumpant: quanto magis cum ab ecclesiæ congregatione regressus, hoc te oportet efficere? Nunc vero contraria agentes, cuncta disperdimus: nondum quippe utilitate sermonis firmiter in mente defixa, plurimum irruens sæcularium impetus actionum, omnia pariter evellit. Quod ne accidat, quoties a sancta congregatione disceditis, nihil magis necessarium judicate, quam ea quæ audiendo didicistis conservare meditando. Nimia enim omnino indevotio, et prorsus extrema est, ut quinque et sex dies quidem in rebus carnalibus consumentes, unum spiritalibus diem, imo exiguam diei partem nolitis impendere. Nonne quotidie cernitis filios vestros, ea quæ dicenda suscipiunt, totius fere diei continuatione meditari? Quanto id magis nos in spiritalibus studiis præstare debemus: aliqui nihil huc nos proderit convenire, haurientes vase undique hiante rimis, atque undique perfluente: et ne tantum quidem studii in horum quæ diximus conservatione ponentes, quantum erga aurum argentumque solemus adhibere. Paucos enim plerumque nummos cum aliquis accipit, et sollicitè reponit in sacco, et diligenter obsignat sigillo; nos vero postquam longe auro, gemmisque pretiosiora suscepimus eloquia, et inestimabiles spiritalium opes bonorum, nequaquam ea in thesauro animæ recondimus continenda, sed passim atque negligenter mentes nostras effluere permittimus. Quisnam igitur nostri aliquando miseribilibus, cum ipsi nobis tam aperte inveniamur inimici, atque in tantam nos pauperiem sponte cogamus? Ne igitur ista contingant, legem hanc nobis scribamus immobilem, nec nobis modo, sed conjugibus etiam liberisque nostris, ut unum hunc totius hebdomadis diem, quo ad audiendum concurrunt, totum in eorum quæ dicuntur meditatione ponamus. Sic enim et multo magis dociles vos ad ea quæ sunt dicenda venietis, et ipsi minus experiemur laboris. Sed etiam scientiæ vobis lucrum profecto majus eveniet, quando memoriter prius audita retinentes, paratius atque instructius ad recentia convolutis. Non enim parum ad eorum quæ

dicuntur proficit intellectum, diligenter nosse sensuum consequentiam, quæ a nobis juncto lectionis tenore contextitur. Quia igitur impossibile est uno die cuncta transcurrere, idcirco multis ea vobis commendamus diebus, contextu memoriæ interrupta jungentes, et longam seriem rerum, quasi catenam quamdam nostræ circumligantes animæ, ut integrum Scripturarum corpus appareat. Recordantes igitur diligenter quæ a nobis paulo ante memorata sunt, pergamus ad reliqua.

2. Quænam vero illa sunt, de quibus hodie disserendum est? *Hoc autem*, inquit, *totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam, dicentem*. Digna prorsus voce tantum signavit miraculum, dicendo: *Hoc autem totum factum est*. Quia enim quoddam pelagus immensum, et inæstimabile misericordiæ Dei vidit profundum, atque in rem subito prodidisse quod ante in spe non fuerat, ac repente naturæ leges solutas, reconciliationem Dei hominumque factam, superiore cunctis ad inferiorem cunctis descendisse substantiam, et destructum maceriæ interitum, et impedimenta submota, multoque his plura esse completa, uno fere verbo magnitudinem exprimendo miraculi, ait: *Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est a Domino*. Ne, inquit, æstimes, quod istud modo primum decretum sit: olim hoc ordinatum a Deo atque dispositum est. Quod et Paulus ubique studuit ostendere. Jam vero ipsum Joseph ad Isaiaem remittit, ut si a sommo experrectus, verborum illius esset oblitus, tamquam quæ recens dicta essent, prophetarum verborum, in quorum meditatione nutritus fuerat, commonefactus, ea etiam quæ ab ipso dicta essent, mente contineat. Et Virgini quidem nihil tale est prorsus loquutus, nimirum quæ adhuc puella cum esset, horum notitiam non haberet: viro autem, ac præsertim justo, et prophetica assidue scripta meditati, consequenter hinc disserit. Et superius quidem ait, *Mariam conjugem tuam*: hic vero postquam prophetam adduxit in medium, tum demum ei credidit nomen virginitalis. Neque enim ante imperturbato quietoque animo et Virginem illam audisset et matrem esse: a propheta vero nihil erat auditorus novi, sed certe id quod longi erat temporis meditatione detritum. Ideoque ut quod dicitur facile credatur, in medium angelus adducit prophetam. Sed nec teste quidem tam claro contentus, ipsum sermonem ad Dei auctoritatem reducit. Non enim Isaiaem, sed Dei omnium gubernatoris illud dictum esse confirmat. Idcirco non ait, quod dictum est ab Isaia: sed, *Quod dictum est a Domino*. Os quippe fuerat Isaiaem, per quod sermo ipse erat egressus, responsum vero divinum. Quid ergo hoc oraculo prædictum est? *Ecce Virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel* (Isai. 7. 14). Et cur, inquit, non est hoc nomine, id est, Emmanuel, sed Jesus Christus vocatus? Quia scilicet non dixit, *Vocabis*: sed, *Vocabunt*, populi sine dubio, et ipse exitus rerum. Hic enim ab effectu nomen imponitur. Est enim mos Scripturæ, eventus rerum ponere nominum loco. Quid enim est aliud, *Vocabunt nomen ejus Emmanuel*, nisi, Videbunt oculi mortalium Deum inter homines versantem: qui etsi ante cum hominibus fuit, non tamen tam aperte tamque manifeste? Quod si hoc loco Judæi impudenter repugnent, rogabimus eos, Quando igitur puer vocatus est, *Velociter spolia detrahe, cito prædare*? Nequaquam enim hic habent quod respondere possint. Cur igitur propheta dicebat, *Voca nomen ejus. Velociter spolia detrahe, cito prædare* (Isai. 8. 3)? Quoniam illo utique nato, detractio spoliiorum facta est, atque populatio. Merito igitur res quæ sub eo tam clara contigit, ipsi tamquam nomen imposuit. *Et civitas*, inquit, *vocabitur civitas justitiæ, mater civitatum, fidelis Sion* (Isai. 1. 26). Nec tamen invenimus quod aliquando civitas justitiæ nominata sit, sed in Jerusalem semper appellatione permansit. Verum quia istud evenit in melius populi moribus conversis, civitatem ita prædixit vocandam. Cum enim tale aliquid acciderit, ut is per quem id effectum sit, aut qui ejus fructum perceperit, ex facto quam ex nomine clarius indicetur, nomen ejus appellat ipsam rei quæ facta est veritatem. Si vero hinc confutati atque convicti aliam moverint questionem, atque aliter appellationem Virginis intelligere conentur, aliosque nobis interpretes proferentes atque dicentes, Non dixerunt Virginem, sed puellam: primo quidem dicemus illud, quoniam ad faciendam vere translationis fidem, omnibus aliis jure Septuaginta interpretes sint digniores. Siquidem alii post adventum Domini interpretati sunt, Judæi siquidem permanentes, meritoque suspecti: quippe qui inimice et subdole multa corruperint, et data prorsus opera a prophetis mysteria prædicta celaverint. Septuaginta vero ante centum, et aliquando amplius Dominici adventus annos, ad interpretandum tot ac pariter accedentes, ab omni suspicione hujusmodi vindicantur. Atque ob ipsum temporis intervallum, et illorum numerum, ac consensum, magis fide digni utique fuerint.

3. Sin autem illorum qui postea interpretati sunt, testimonium proferre maluerint, sic quoque a nostra proveniet parte victoria: siquidem Scriptura adolescentulæ vel puellæ nomine virginem appellare consuevit. Idque non in feminis solum, verum etiam in viris sæpe signatum est. *Juvenes*, inquit, *et virgines, senes cum junioribus* (Psal. 148. 12). Ac rursus de puella loquens quæ virginitalatem corporis violenter oppressa perdidit: *Si*, inquit, *proclamaverit adolescentula* (Deut. 22. 27): id est virgo. Et ea quidem quæ superius dicta sunt, hunc sensum facile confirmant. Non enim simpliciter posuit, *Ecce virgo in utero habebit*; sed cum ante dixisset, *Ipse Dominus dabit vobis signum, continuo subjecit, Ecce virgo in utero habebit* (Isai. 8. 14). Et certe nisi virgo maneret quæ in utero esset habitura, sed hoc communi fieret lege connubii, quod tandem id quod fiebat, signum fuisset? Signum quippe omnem prorsus consequentiam, et ordinem rerum debet excedere, et novum debet esse in omnibus, atque a solemnibus more diversum: aliter vero signum esse non poterit. *Surgens autem Joseph a somno, fecit sicut præcepit ei angelus Domini*. Vidisti certe obedientiam,

vidisti animum facile sacris fidem sermonibus accommodantem, vidisti mentem omnino vigilantem, ac nulla prorsus corruptione violatam. Neque enim saltem ipso susceptionis suæ tempore triste aliquid et absurdum est molitus in Virginem: et nunc quoque cum eadem illa suspicione relevatus est, non modo illam non conatur expellere, sed et secum retinet, et lotius dispensationis minister efficitur. *Et accepit Mariam conjugem suam.* Nempe consideras quam frequenter evangelista hoc Virgini nomen imponat, nolens interim mirabile illud revelare mysterium, sed tamen jam extinguens suspicionem malignam. *Cum autem accepisset, non cognovit eam donec peperit filium suum primogenitum.* Donec, hic posuit non ut suspiceris quod vel postea aliquando cognoverit: sed ut discas quod etiam ante partum omnino intacta permanserit. Cujus igitur, inquires, rei gratia *Donec* hic positum est? Sæpe Scriptura divina hac uti eloquutione consuevit, ut dicendo, *Donec*, non definitum aliquid tempus includat. Nam et cum a Noe corvus ex arca esset emissus: *Non est, inquit, reversus donec siccaretur terra* (*Gen. 8. 7*). Et certe nec postea invenitur redisse. De ipso etiam loquens Deo: *A sæculo, inquit, et usque in sæculum tu es* (*Psal. 89. 2*). Sed nullum hic profecto terminum posuit. Rursus altitudinem pacis annuntians: *Orietur, inquit, justitia ejus, et abundantia pacis, donec auferatur luna* (*Psal. 71. 7*): non tamen finem pulchro huic statuit elemento. Ita etiam hoc loco, *Donec* posuit, ut a suspicione illud quod ante partum tempus fuit, absolveret. Postea vero quod sequitur, tibi jam æstimandum reliquit. Quod enim ab eo tibi dicendum erat, hoc ipse dixit, quod intacta fuit usque ad partum Virgo: quod vero ex præcedentibus consequens erat atque manifestum, tuo intellectui dereliquit; ut est certe istud: Quoniam nec postea quidem eam quæ tali modo mater effecta est, et novo illustrata partu, novæque puerperio, ille justus aliquando fuerit ausus attingere. Si enim cognovisset eam, et loco habuisset uxoris, quomodo illam Dominus quasi absque solatio, et neminem penitus habentem, discipulo commendare curasset, jubens ei ut eam reciperet in sua? Unde igitur, inquires, fratres ejus dicuntur Jacobus et Joannes? Non aliter omnino, quam quo ipse Joseph Mariæ putabatur maritus. Multa quippe sunt ad opacandum illius partus mysterium obducta velamina, propter quod ita etiam eos Joannes vocabat dicens: *Neque enim fratres ejus credebant in eum* (*Joan. 7. 5*). Sed tamen hi ipsi qui parum ante crederant, clari postea in fide ac mirabiles exstiterunt. Quando enim Jerosolymam Paulus ascendit, ut cum cæteris apostolis de dogmatum varietate conferret, continuo intravit ad Jacobum. Tam enim fuit ille mirabilis, ut episcopatum primus acciperet. Aiunt autem genua ejus obduruisse callo, tantamque in eo fuisse carnis incuriam, ut adhuc viventis omnia fere membra morentur: atque assiduitate orationis, jugique ad pavementum prostratione corporis, frontem quoque ejus callo similiter obductam, ut nihil fere a cameli genibus, si dritiem spectes, discreparet. Hic etiam Paulum, cum postea iterum Jerosolymam venisset, maturitatis suæ sermone moderatus est, dicens: *Vides, frater, quot millia sunt credentium ex Judæis, etc.* (*Act. 21. 20*). Tantis illius erat pro ædificatione Ecclesiæ zelus, tantaque prudentia, imo Dei in illo gratia de Christi virtute resplendens. Qui enim obtrectabant Domino in carne constituto, adhuc in carne passibili, ita eum et admirati sunt, et coluere post mortem, ut cum multa pro illo cupiditate morentur: quæ certe maxime effectum resurrectionis ostendunt. Propterea quippe ad ultimum clariora servavit, ut absque ullo esset ambiguo virtutis tam grande documentum. Si enim nos eos quoque quos admiramur vivos tamen obliviscimur mortuos: quomodo illi quem audebant irridere viventem, Deum esse post mortem putarent, si eum nihil aliud esse quam hominem credidissent? Quomodo autem pro illo elegissent mortem etiam subire, nisi manifestum in ipso cognovissent resurrectionis exemplum?

4. Hæc vero dicimus, non ut audiat solummodo, verum etiam ut quæ auditis imitemini, fortitudinem scilicet, constantiam, omnemque justitiam: ut nemo de se desperet, etiam si antea desidiæ torpore languebat, ut unusquisque nostrum nulla in re alia spem suam, nisi post Dei misericordiam in morum sanctitate constituat. Nam si istis omnino nihil profuit vel patria, vel domo, vel propinquitate Christo fuisse conjunctos, antequam de propria fulgerent virtute: qua nos dignos venia putamus, qui de justis propinquis ac fratribus gloriamur, nisi eos ipsos fuerimus imitati? Nam et propheta idipsum significans ait: *Frater non redimit, redimet homo* (*Psal. 48. 7*): etiam si Moses fuerit, etiam si Samuel, etiam si Jeremias: audi tamen quid ad illum loquatur Deus: *Noli, inquit, orare pro populo isto: quoniam non exaudiam te* (*Jer. 11. 14*). Quid igitur miraris, si non exaudiat supplicentem? Etiam si ipse, inquit, Moses adesset, atque Samuel, me tamen eorum pro talibus deprecantium non placeret oratio. Sed Ezechiel saltem si supplicet, audietur. Verum ipsi quoque dicit Dominus, *Quoniam si assistat Noe et Job, et Daniel, filios suos et filias non liberabunt* (*Ezech. 14. 14. 16*). Etiam si Abraham patriarcha pro iis supplicet, qui in suis vitiis permanendo immedicabiliter ægrotant, abibit Deus relinquens rogantem, ne vocem pro talibus interventientis exaudiat. Et si Samuel rursus exorans pro aliquo indigno deprecetur, continuo ad ipsum clamabit Deus: *Usquequo tu luges Saül* (*1. Reg. 16. 1*)? Etiam si pro sorore quispiam incompetenter oraverit, audiet quod Moses: *Si conspuens conspuisset pater ejus in faciem ipsius, nonne esset immunda* (*Num. 12. 14*)? Non igitur quasi oscitantes et desides, ex aliorum meritis pendeamus. Habent enim vim pro nobis, et quidem maximam, orationes supplicationesque sanctorum: sed tunc profecto cum nos quoque idipsum per penitentiam postulamus, et ad studia meliora confugimus. Alioquin etiam Moses ipse, qui et fratrem

¹ In Græco; *ἐν τῷ ἀκούοντι σου*, id est, si te non auditio.

suum, et sexcenta illa millia armatorum ab imminente Dei liberavit ira, sororem tamen suam nequivit eruere. Et certe non erat æquale peccatum. Illa injuriosius de Mose fuerat quiddam loquuta : at vero omnis illa multitudo, quam diximus, rectam in Dominum impietatem commiserat. Sed hanc tamen vobis quæstionem potius relinquo, ipse vero id quod multo est difficilium, conabor absolvere. Quid enim jam de sorore dicamus, quando tanti ille dux populi sufficere sibiipso quoque deprecando non valuit, sed post mille ærumnas laborum, et quadraginta annorum commendatum sibi a Domino principatum, prohibitus est a Domino terram repromissionis intrare, quam toties eis divinus fuerat sermo pollicitus? Quid igitur in causa est? Nequaquam utilis in illam terram sancti Mosis fuisset ingressus, sed cum magno damno conjunctus, et qui omnino plurimos Judæorum in maximam erroris ruinam supplantare potuisset. Si enim quia per illum fuerant de sola Ægypto liberati, relicto Deo, tantummodo Mosen requirebant, ipsius esse prorsus cuncta illa beneficia credentes : hunc si introductorem quoque in terram repromissionis habuissent, in quæ non illi impietatis prærupta cecidissent? Ut igitur omnis hujusmodi amputaretur occasio, ipsum quoque ejus est occultatum sepulchrum (*Deut. 34. 6*). Et Samuel quidem Saulem ab ira Dei liberare non potuit, Israeliticum vero sæpe populum salvavit (*1. Reg. 16. 1*). Jeremias quoque Judæos non eripuit ultioni ; alium tamen quemdam salvasse memoratur. Daniel etiam sapientes Babylonie ab interitu liberavit, nec tamen Judæos jugo captivitatis absolvit (*Dan. 2*). In Evangelio vero cernimus, non in aliis atque diversis, sed in eisdem ipsis fieri utrumque personis, et unum eundemque hominem, nunc quidem sufficientem ad liberationem sui, nunc vero ipsam propriæ salutis effici proditorem. Nam ille quidem mille talentorum debitor, multis precibus supplicando semetipsum periculo liberavit, postea vero idipsum impetrare non valuit : alter vero e contrario, cum prius perditioni semetipsum totum dedisset, postea tamen sibi plurimum profuit. Quis vero iste est? Qui scilicet bona patris absumperat (*Luc. 15. 30*). Ex quibus profecto redolet, quod si negligentes fuerimus ac desides, nec per aliorum quidem possumus merita salvari. Si vero mente vigilemus, etiam per nosmetipsos istud valeamus efficere, et multo magis nostro, quam alieno tuti esse suffragio. Nam et Deus salutem nostram, non tam aliis rogantibus pro nobis vult donare, quam nobis : ut hoc ipso quo iram in nos ejus placare cupimus, ad studia meliora migremus, et fiduciam bonæ conscientie colligamus. Sic enim Chananæam illam aliquando miseratus est ; sic etiam meretrici donavit salutem ; sic latronem a cruce in paradysum transtulit, nullius patroni, nullius precibus mediatoris inflexus.

5. Et hæc dicimus, non ut supplicandum esse sanctis negemus, sed ne nosmetipsos in otium ac desidiam resolvamus, et dormientes ipsi aliis tantummodo nostra curanda mandemus. Nam cum dixisset, *Facite vobis amicos*, non hic restitit, sed adjecit, *Ex iniquo mamona* (*Luc. 16. 9*) : ut scilicet tuum id esset ac proprium. Nihil quippe hic aliud quam misericordie opera signavit : quodque mirandum est, non exactam nobiscum rationem subducit, dummodo ab iniquitate desistamus. Quod enim dicit, hujusmodi est : Acquisisti antea male, impende jam bene : collegisti hactenus inique, disperge nunc juste. Atqui quæ tandem ista virtus est donare de talibus? Sed tamen amans hominem Deus eoque descendit, ut si ista faciamus, bona nobis magna promittat. Verum nos in tantum stultitie amentiarque processimus, ut nec ex iniqua aliquid possessione tribuamus : sed et cum rapinis mille ditati vel minimam partem forte dederimus, omnia nos jam implese credimus. An non forte audisti apostolum pronuntiantem, quoniam *Qui parce seminat, parce et metet* (*2. Cor. 9. 6*)? Qua, quæso enim, ratione parcis ac retines? Non est istud impendere, sed augere : neque fructus ac negotiatio impensa dicenda est. Ubi enim semen est, ibi etiam multiplicatio fructuum consequitur. Tu vero si terram quidem pinguem ac fertilem coleres, et quæ plurimum esset opportuna seminibus, non tantum illam propria horrea seminando vacuares, verum etiam mutuaveris aliunde quod sereres. Maximum namque detrimentum putares, in re tali diligere parcitatem : cælum vero cum culturus sis, ubi nulla aeris inæqualitas, corruptio nulla ventorum est, sed plurimo ubique cum fœnore semina jacta proveniunt, cunctaris atque dissimulas, nec intelligis quia possimus et parcendo perdere, et spargendo colligere? Sparge ergo, ne perdas : noli retinere, ut magis congreges, sed fructuosissimo eroga genera ut lucreris, impende. Et si servare illa oportet, noli ea tu servare ; hoc enim modo universa dispareunt : sed Deo potius cuncta committe, et nemo quidquam poterit inde diripere. Noli igitur tu hic velle negotiari : neque enim nosti lucra colligere : sed eum potius fœnerare, qui longe majorem fœnore reddit usuram : ibi (inquam) potius fœnerare, ubi nulla invidia prorsus, nullus timor, nulla accusatio, nullæ versantur insidie : fœnerare nullius rei penitus indigentem, sed propter te tamen tamquam necessaria postulante. Da pascenti omnes, et propter te esurienti, ne ipse egestate moriaris. Da ei qui idcirco pauper effectus est, ut te divitem faceret : fœnerare unde possis non mortem fructificare, sed vitam. Istæ namque usuræ regnum, illæ autem acquirunt gehennam ; illæ enim avaritiæ sunt, istæ vero philosophiæ ; et illæ quidem crudelitatis, istæ vero pietatis. Quam ergo satisfactionem parare poterimus, qui cum et amplius, et tutius, et opportunius possimus accipere, et cum libertate omni, et absque formidine, absque obtreccionibus ac periculis possidere, a talium lucrorum studio recedentes, vilia ista sectamur ac turpia, continuo peritura, ac maximum nobis paritura supplicium? Nihil enim præsentis usura turpius, nihilque crudelius. Siquidem hujusmodi fœnerator negotiatur aliena discrimina, et uberiores, ut putat, quæstus de alterius infelicitate consequitur, atque insuper quasi pietatis mercedem reposcit, velut metuens ne immisericors forte videatur : cum profecto pretextu miserendi, atque opem ferendi, ma-

jorem misero foveam crudelitatis effoderit, specie juvandi atterens inopem, ac manum porrigendo dejiciens, et quasi in portum ex tempestate suscipiens, sed improvise turbine in multo magis crudele naufragium, velut inter scopulos ac latentia saxa demergens. Quid igitur, inquis, hic præcipis? ut scilicet pecuniam congregatam, mihi que utilem in usus alterius commodem, nec ullam inde prorsus mercedem reposeam? Absit. Non ego istud dico, sed satis cupio etiam te pro illa accipere mercedem: non hanc sane vilem et prorsus exiguam, sed longe utique majorem. Ururam enim tuam, non aurum volo esse, sed cælum. Cur ergo in paupertate te ipsum concludis? Cur terræ totus affigeris, nimiumque in ea sordide volutaris, et repetis exigua pro magnis? Hoc enim illorum est qui ditari prorsus ignorant. Cum enim Deus pro parvula quadam pecunia, bona tibi cælestia et æterna promittat: tu vero dicas, Cælum mihi non det, sed pro cælo largiatur aurum, quod profecto periturum est: hoc est velle in pauperie remanere. Qui autem veras opes ac divitias concupiscunt, ea quæ mansura sunt potius eligunt, quam illa quæ pereunt: perennes opes potius ac inexhaustas, quam eas quæ consumuntur: hujusmodi enim præponunt magna parvis, et temporalibus sempiterna, fiuntque digni qui utraque percipiant. Qui enim cælum terræ amore contemnit, etiam istam profecto perdet: qui vero huic illud præponit, utrisque potiatur: et multo certe tutius, multoque jucundius. Quod ut etiam nobis fiat, despicientes cuncta omnino præsentia bona, potius eligamus futura. Ita enim et illis et istis fruemur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria cum Patre et sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA SEXTA EX CAPITE II.

Cum autem natus esset Jesus in Bethlehém Judææ, in diebus Herodis regis, ecce magi ab oriente venerunt Jerosolymam, dicentes: Ubi est qui natus est rex Judæorum? Vidimus enim stellam ejus in oriente, et reliqua.

1. Multa nobis opus est vigilantia, multis precibus, ut præsentis difficultatem loci possimus absolvere: et discere quinam isti sint magi, et unde venerint; et quonam modo, quove suadente: quænam etiam illa fuerit stella, quæ magos ad Christum usque perduxerit. Quinimo si placet, ea primum proferamus in medium, quæ de hoc loco disputant veritatis inimici. Siquidem tantum amentia illis diabolus inspirat, ut hinc quoque se contra virtutis rationem opinentur armari. Quidnam ergo proponunt? Ecce, inquit, etiam Jesu nato sidus apparuit: quod certe grande documentum est, certissimam astronomiæ esse rationem. Porro id aperte falsum convincitur. Si enim secundum legem est natus astrorum, quomodo astronomiam solvit, fatumque destruxit, et demonum os obtulit, ac totum omnino exclusit errorem, omnemque vanissimam artis hujus obruit officinam? Quonam etiam pacto magi ex stella illa Judæorum regem illum esse didicerunt, cum certe non istius regni ille rex esset, sicut etiam Pilato ipse respondit: *Regnum, inquit, meum non est de hoc mundo* (Joan. 18. 36)? Nihil quippe tale monstravit, quale mundi hujus reges habere conspiciamus. Neque enim hastatas ille atque clypeatas ostendit militum catervas, non equos regalibus phaleris insignes, non currus auro ostroque fulgentes. Non enim istum, nec alium quempiam similem circa se habuit ornatum: sed vilem hanc prorsus vitam egit ac pauperem, duodecim tantummodo homines, eosque despicabiles secum circumducendo. Sed et si regem illum esse magi noverant, cujus rei tamen gratia ad eum venirent? Neque enim istud ad astrologiæ spectat artem, ut eos qui nascuntur cognoscat stellis: sed ut ex hora punctove nascentium, ea quæ illis sunt eventura prædicat, ut aiunt. Isti vero neque parienti adstiterant matri, neque tempus quo rex noster natus esset agnoverant, ut hinc videantur præcinnendi futura sumpsisse principium: sed e contrario, cum multum ante tempus in regione sua stellam apparere vidissent, venerunt ad eum qui erat natus, videndum. Quod quidem ipsum, quantum ad rationem spectat humanam, multo esse inconsequentius comprobatur, quam id quod paulo ante præmissum est. Quænam enim magos ratio commovit? quænam etiam spes impulit præmiorum, ut ad regem adorandum venirent tam vasto præsertim a se terrarum spatio separatum? Quod et si super ipsos regnaturus fuisset, nec sic quidem haberet peregrinatio tam longa rationem. Nam si in regali fuisset aula natus ac patre regnante, consequenter forte quis diceret istos in honorem patris puerum adorare voluisse, et hoc sibi ad conciliandum regis animum suffragium comparasse: nunc vero cum illum nec suum regem sperent futurum, sed gentis alienæ, magnoque spatio ab illorum regione divisæ, neque patrem ejus regem esse videant: qua ratione tanti iter laboris arripiunt, et adorant parvulum in matris gremio pauperis collocatum, et offerunt munera, maximo certe cum periculo ista omnia facturi? Audiens enim hæc ab eis Herodes, pariterque populus, turbatus est. Verum hæc, inquis, minime isti præciebant. At omni prorsus ratione nuda hæc probatur objectio. Nam etsi valde insipientes fuissent, istud tamen nequaquam ignorare potuissent, quod ingressi urbem in qua rex alter habitaret, talia prædicando, aliumque illius populi regem esse monstrando; non mille contra se gladios commoverent. Cur ergo etiam adorarunt pannis adhuc infantia colligatum? Nam si virilis jam fuisset ætatis, dicere quis forte potuisset, quod aliquid ab eo auxilium præstolantes, in apertum se periculum tradidissent. Quod tamen ipsum extremæ omnino fuisset dementiae, ut Perses aliquis ac barbarus, nullumque habens cum

Judæorum gente consortium, vellet a domo sua patriaque discedere, relinquere etiam famulos, amicos, propinquos, regnoque se alterius subjugare.

2. Si vero id stultum fuisset, multo id quod sequitur esse stultius comprobatur. Quid vero istud est, quod scilicet tam longi spatia itineris emensi, cum adorasset puerum, multosque adversum se excitasset tumultus, continuo sunt reversi? Quæ vero etiam regni vidisse feruntur insignia? Humile profecto tugurium, squalidumque præsepium, et parvulum pannis vilibus involutum, et matrem pauperulam. Cur vero ipsa obtulere munera? quæve de causa? Putasne lex erat, aut mos aliquis, ut ubicunque terrarum regibus natis hujus tribueretur devotionis obsequium: et isti totum prorsus circumeuntes orbem, eos quos scirent ex vilibus atque pauperibus reges futuros, suppliciter adorarent, et hoc antequam illi solium regale conscenderent? Sed omnino nullus id dixerit. Cujus ergo illum adoraverunt rationis intuitu? Sed et si de præsentibus aliquid beneficis cogitabant, quid tandem remunerationis a parvulo et matre inopi sperare potuerunt? An vero ut in posterum sibi apud regem gratiam collocarent? Et unde scire illi poterant quod ille non oblivisceretur tam prope ratæ adorationis jam maturus in regno, qui in ipsis adhuc fuisset incunabilis adoratus? Quod si illum crederent a matre admonendum, illi tamen supplicio essent quam præmio digniores, qui cum in tam apertum periculum, non tam adorando, quam prodendo tradiderant. Hinc siquidem Herodes profecto turbatus, omni puerum cura quærebat, omnique eum interimere cupiditate properabat. Ita enim se res habet, ut ubi quispiam regnante alio alterum regem dixerit futurum, eumque adhuc puerum et privatum notum fecerit, mille cum periculis exponat, atque in apertum tradat interitum. Videsne quanta hic absurda nascantur, si juxta humanam consequentiam, moreinque communem hæc esse intelligenda credamus? Nec tamen ista solum, sed plura etiam alia proferre possumus, majorem habentia quæstionem, quam ista quæ diximus. Sed ne obscuris obscura nectentes, fastidium vobis laboremque faciamus, age jam ad ea quæ proposita sunt explananda veniamus, ab ipsa sumentes stella absolutionis exordium. Cum enim didicerimus quænam sit illa stella, vel qualis: et utrum una de multis, an prorsus nova, et ab aliis discreta sideribus, et utrum naturaliter stella sit, an tantum stellæ speciem præ se ferat: cum, inquam, didicerimus ista, facile sciemus et reliqua. Unde ergo manifestius poterunt ista cognosci? De ipsa profecto evangelicæ lectionis historia. Quod enim non una fuerit hæc stella de pluribus. imo, ut ego arbitror, nec stella omnino, sed quædam invisibilis virtus in specie sideris figurata, ab ipso primum itinere monstratur. Non est enim stella, omnino non est, quæ per hanc cæli plagam cursum tenere doceatur: sed sive dixeris solem, sive dixeris lunam astraque cætera, ab oriente ferri omnia in occidentem videmus. Hæc vero a septentrione in meridiem stella veniebat. Sic enim secundum locorum situm Palæstina spectabat ad Persidem. Secundo vero etiam de tempore istud probari possibile est. Neque enim in nocte cernitur, sed lucente prorsus die, ac sole fulgente. Quam lucendi vim non modo stella nulla, sed nec ipsa quidem luna sortita est: quæ licet multo clarius omnibus coruscet astris, continuo tamen ortu solis absconditur: et quæ prius illustrabat omnia, sub multo clariore sidere vix ipsa conspicitur. Hæc vero stella ipsos etiam solis radios proprio quodam præcipuoque fulgore superabat, clarius illis profecto apparens, atque in tanto eorum lumine magis ipsa resplendens. Tertio autem ab ipsa interpolatione lucendi stellæ hujus novitas indicatur. Nunc enim occultabatur omnino, nunc toto prorsus fulgore radiabat. Nam usque ad Palæstinam venientibus magis, quasi dux itineris semper apparuit: cum vero Jerosolimam introissent, sese rursus abscondit. Deinde cum Herodi causam itineris indicassent, eoque relicto ad puerum pergerent adorandum, iterum se illis eadem stella monstravit. Hoc autem non agit motus sideris, sed virtus quædam plena rationis. Neque enim proprium quempiam illa tunc stella cursum tenebat, sed cum eos oporteret pergere, etiam ipsa pergebat: cum vero standum esset, stabat opportune ac decenter cuncta dispensans: sicut etiam illa quondam in eremo nubis columna pro opportunitate rerum nunc stabat loco, ibi castra figenda declarans, nunc progrediens movebat exercitum (*Exod.* 13. *Num.* 9). Quarto etiam ab ipso demonstrationis modo facile istud lucideque perspicitur. Non enim in excelso constituta cæli eum qui inquirebatur a magis ostendit locum, neque enim sic discere illi aliquando potuissent: sed descendens, et inferiorem aeris partem tenens, istud effecit. Nostis enim, quod tam exiguum et humilem locum, ac breve tugurium, quod, ut ita dixerim, corpusculum illuc parvuli continebat, nequiverit de cælo stella monstrare. Neque enim tantam illius brevitatem loci, tam inæstimabilis altitudinis iis qui videre cupiebant, veluti certa nota designare potuissent, quod certe per facile a lunari potest orbe cognosci. Luna enim cum sideribus tantum præcellat, in tam grandis latitudinem diffusa terræ, cunctis mundi habitatoribus creditur esse vicina. Quemadmodum igitur stella tam exiguum locum, tugurii scilicet atque præsepis, ostendit, nisi sublime illud relinquens ad inferiora venisset, superque ipsum fere caput pueri constitisset: quod etiam evangelista significans, *Ecce, inquit, stella quam viderant in oriente, præcedebat eos usque dum veniens staret supra ubi erat puer.* Nempe consideras quantis ex rebus evangelista doceat, quod non sit hæc stella una de cæteris, neque secundum consequentiam astrologiæ puerum ostendat astrologis.

3. Cur igitur apparuit? Ut videlicet infidelitatem Judæorum magis magisque convinceret,

et ingratis omnem prorsus editum excusationis obstrueret. Quia enim Christus adveniens Veteri Testamento erat finem daturus, universum vero mundum ad se vocaturus adorandum: qui ulique mari terraque esset colendus, ab ipsis statim initiis nativitatis ostium gentibus reserat, et sic quoque domesticos cultores suos erudit, dum invitat alienos. Quia enim audientes prophetas, qui adventum ejus sæpe promiserant, parum attente eorum verba pensabant, a longinquis regionibus venire fecit et barbaros, qui apud illos natum inquirerent regem, ut Persico primum sermone discerent quæ prophetis nuntiantibus discere noluerunt: ut si bonæ fuerint voluntatis, maxima juventur occasione credendi; si vero contra manifesta contenderint, omni prorsus excusatione priventur. Etenim non suscipientes Christum post tantorum de illo testimonia prophetarum, quo tandem impietatem suam obducere colore potuissent, quando vidissent magos unius apparitione stellæ, et inquisisse Christum, et inventum suppliciter adorasse? Quod igitur de Ninivitis fecit Deus, mittens ad eos Jonam: quod in Samaritana atque Chananæa, hoc etiam fecit in magis, et idcirco dicebat: *Viri Ninivite surgent et condemnabunt, et, Regina austri surget, et condemnabit generationem istam* (Matth. 12. 41. 42): quoniam illi quidem minoribus crediderunt, iste vero nec maximis. Et qua, inquis, ratione magos per stellam ducit ad Christum? At quonam modo oportuit? prophetasne mitti potius? Sed nequaquam magi credidissent prophetis. An voce aliqua desuper insonare? Nec hanc quidem curassent. An angelum mittere? Verum hunc quoque forsitan præteriissent. Propterea igitur omnia hujusmodi derelinquens Deus, per ea illos vocat, quæ familiaria eis consuetudo faciebat, mira quidem dispensatione pietatis ad hominum condescendens salutem. Ingens itaque magis et clarum ostendit astrum, quodque plurimum ab his quæ spectamus sideribus discreparet, ut eis de magnitudine, et de pulchritudine sideris, nec non etiam de ipsa novitate cursus admirationem moveret. Hæc itaque Paulus imitando, ab ara occasione sumpta, cum gentibus disserit, ex domesticis in medium proferens testimonia poetis: Judæis aliquamdiu Christum absque interdicto circumcisionis annuntiat, et adhuc sub lege viventibus a sacrificiis sumit initia doctrinæ. Quia enim unusquisque consuetudinis suæ amicitia ligatur, et Deus, et missi ab ipso ad totius orbis salutem homines, de ipso cujusque more gentis materias sibi assumunt dicendi. Ne igitur opineris eo indignum, quod magi per stellam vocantur. Hoc enim modo omnes Judæorum ceremonias, omnesque ritus et sacrificia, atque purificationes, et neomenias, et arcam, templumque ipsum reprobabis. Siquidem hæc omnia originem a gentium ruditate traxerunt. Sed Deus ob deceptorum salutem, per ea ipsa se coli passus est, per quæ illi dæmones ante coluerant, aliquamdiu illa in melius inflectens, ut eos paulatim et a consuetudine sua reduceret, et ad philosophiam perduceret altiore. Hunc igitur ipsum dispensationis suæ morem servavit in magis, quos per stellæ apparitionem vocavit, ut eos inde efficeret celsiores. Postquam igitur adduxerat, et veluti manu ad præsepe ipsum stella præeunte deduxerat, eis non jam per stellam, sed per angelum loquitur, ita eos gradatim ad meliora perducit. Hoc etiam Ascalonitis, hoc legitur fecisse Gazensibus, horumque finitimis. Etenim istæ quinque tunc urbes postquam letali plaga, arca ad se veniente, percussæ sunt, nullamque ex tantis malis liberationem poterant invenire, vocatis vitibus et populi multitudine congregata, quemadmodum illa Dei placari posset ira, quærebant (1. Reg. 5). Tunc eorum respondere vates, ut juvenecas indomitas adhuc et primiparas ad plaustrum jungerent, quo arca veheretur, nullogue eas regente, quo velent ire permitterent: sic appariturum esse dicentes, utrum a Deo plaga illa venisset, an communi quodam casu, atque ægritudine deperissent (Ibid. 6). Si, inquit, jugum superba cervice contriverint, atque mugientes ad vitulos recurrerint, casu id factum esse manifestum est: si vero directo itinere contenderint, et neque ad mugitum tentaverint redire vitulorum, neque in aliam regionem ignotæ viæ errore detorserint, liquido patebit Dei manu has urbes fuisse percussas. Quoniam igitur vitibus ista dicentibus, illarum tunc regionum populi crediderunt: eorumque implevere præceptum, Deus quoque condescensione solita, vatum sententiam comprobavit: nec majestate sua putavit indignum, in effectum operis profanorum dicta perducere, idque agere ut illi fideliter viderentur ista suasisse. Ad majorem siquidem Dei gloriam pertinebat, si virtus ejus etiam inimicorum testimonio panderetur, et si ipsi quoque gentilitatis magistri consonam ferrent de viri Dei potestate sententiam. Multaque præterea horum similia Deum dispensare invenimus. Nam in pythionissa quoque hunc tenuit dispensationis tenorem: quod vos jam ipsi juxta prædictam regulam potestis absolvere (Ibid. 28). Occasione igitur stellæ hæc a nobis dicta esse sufficiat, de qua vos dicere jam plura poteritis. *Da enim, inquit, sapienti occasionem, et sapientior erit* (Prov. 9. 9).

4. Tempus vero est, ut ad principium eorum quæ sunt lecta redeamus. *Cum autem natus esset Jesus in Bethlehem Judæa, in diebus Herodis regis.* Et magi quidem stellam prælucentem sequuti sunt: Judæi autem nec prophetis quidem insonantibus crediderunt. Quanam vero ratione et locum designat et tempus, dicendo, *In Bethlehem, et, In diebus Herodis regis?* qua vero de causa addidit dignitatem? Quam certe idcirco signavit, quoniam erat et alius Herodes, qui interfecit Joannem: sed ille tetrarchæ honorem habuit, hic regis. Et locum ponit et tempus, ut nobis in memoriam revocet antiquas prophetias: quarum unam Michæas aliquando prædixit: *Et tu, inquit, Bethlehem terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda* (Mich. 5. 2); alteram vero patriarcha Jacob, qui nobis olim tempus ipsum diligenter expressit, et adventus Christi signum evidens posuit dicendo: *Non deficiet princeps ex Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat cui reposita sunt: et ipse erit expectatio gentium* (Gen. 49. 10). Sed et illud quoque inquisitione dignum puto: unde ad hunc illi potuerunt intelle-

cum venire, et quis eos in hoc suscitasse credatur. Non enim nihil solius hoc esse stella videtur, verum etiam Dei, per quem illorum ad hoc anima commota est. Qui tale etiam aliquid in Cyro legitur rege fecisse, præparans eum, ut Judæorum populum a jugo captivitatis absolveret (2 Paral. 36): non tamen sic istud operatus est, ut liberi arbitrii jura perfringeret. Siquidem etiam cum Paulum vocavit a cælo, non suam tantummodo gratiam, sed etiam illius fecit obedientiam relucere (Act. 9). Et cur, inquires, non hoc magis omnibus revelavit? Quia scilicet non omnes fuerant credituri. Erant quippe isti cunctis qui in illa versabantur arte, ad fidem paratiores. Nam et cum plurimæ aliæ gentes perirent, ad solos tamen Ninitas propheta directus est: et duo latrones juxta Dominum pependerit, sed unus tantum electus est in salutem. Considera igitur horum et admirare virtutem, non modo, quia tam longi itineris subiere laborem, sed etiam quia tam simpliciter ac libere egere cum rege. Etenim ne subdole missi ab aliquo putarentur, et ducem sui itineris produnt, et longinquitatem regionis fatentur, et fiduciam mentis ostendunt. *Venimus*, inquit, *adorare eum*. Et neque tumultum populi atque clamorem, neque potestatem reformidant tyranni: unde mihi videntur isti etiam in regione propria facti esse postea civium suorum magistri. Qui enim hic nequaquam ista dicere timuerunt, multo hæc ipsa liberius patriæ suæ hominibus prædicarunt: quippe præter stellæ indicium, habebant et angeli responsum, et prophetæ testimonium. *Audiens*, inquit, *Herodes rex, turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo*. Herodes tandem consequenter, utpote rex, et sibi pariter et liberis formidans, Jerosolyma vero quam quidem habuit causam timoris, cum certe illum audierit esse, quem salvatorem ejus, atque beneficium, et liberatorem prophetæ porro ante prædixerant? Quanam igitur ratione Judæi turbati sunt? De ipsa nimirum pravitate sententiæ, qua prius adversabantur Dominum beneficia conferentem: et tam gloriosæ quam consequuti fuerant ab eo libertati præferbant miserabilem illam, quam in Ægypto sustinuerant, servitatem (a). Tu vero diligentiam considera prophetalem. Nam hoc quoque ipsum olim propheta prædixerat: *Et cupient si nati sint, esse igne combusti: quoniam puer natus est nobis, et filius datus est nobis (Isai. 9. 5 6)*. Quamquam enim turbati, nequaquam tamen student videre quod factum est, neque ad adorandum euntes magos sequuntur: neque in tanta re, tamque mirabili aliquid curiositatis ostendunt: ita erant contentiosi pariter ac desides præ cæteris omnibus. Oportuerat namque eos continuo sentire, quantum sibi esset additam dignitatis, de tanti scilicet natalitate regis, qui Persarum ad se regionem ortu suo triumphante traxisset, et sub quo omnes populos possent legibus subjugare, utpote rebus in prosperiora surgentibus, et regno tam clare ab ipso regis sui fulgente principio. Qui tamen nec sic quidem in meliora mutantur, cum paulo ante captivitate fuissent Persica liberati. Erat enim omnino consequens eos animo volvere, ut si nihil de occultioribus altioribusque didicissent, felicitatem tamen suam ex ipsa præsentium novitate perdiscerent, meritoque dicerent: Si jam regem nostrum Persæ natum adeo contremiscunt, quando eum magis poterunt timere firmatum, ejusque imperiis obedire? Erunt ergo profecto nostra omnium regnis gentium clariora: sed nihil prorsus hujusmodi desides animos suscitavit. Tantus siquidem illos torpor obsederat, eique conjuncta par invidia: quod utrumque vitium procul a nobis debemus arcere. Oportet enim eum qui adversus ista depugnat, ipso igne potiorum in se fervorem mentis accendere. Unde etiam Dominus ait: *Ignem veni mittere in terram; et quid volo, nisi ut accendatur (Luc. 12. 49)*? Propterea et sanctus Spiritus in specie ignis apparuit.

5. Verum nos cinere frigidiores, et mortuis insensibiliores facti sumus: et quidem cum ipsum Paulum beatum super cælum, adeoque cælum cæli volitare videamus, ipsoque igni ardentius transcendentem cuncta, et cuncta superantem, inferna scilicet ac superna, et tam præsentia quam futura, tam ea quæ sunt, quam ea quæ non sunt. Quod si supra te est illud exemplum, quamquam jam hic sermo torporis est (quid enim te amplius habuit Paulus, quia tibi illum impossibile credis imitari?), tamen ne aliquid contentiosius afferre videamur, prætereuntes Paulum, eos saltem qui primi in Christum crediderunt, consideremus. Qui certe et pecunias, et possessiones pariter et curas, atque occupationes vitæ hujus reliquerunt, seque totos tradiderunt Deo, cunctis prorsus diebus ac noctibus ipsius adhærendo sermoni. Hæc est enim spiritalis natura flammæ, ut nullam secum carnalium voluptatum ardere patiatur, sed in alium nos amorem semper traducat. Et idcirco talium rerum cupidus, etiam si cuncta quæ possidet cogatur impendere, si deridere gloriam, si exhorre delicias, si ipsam postremo exponere vitam, cum ingenti omnia facilitate perficiet. Etenim præcipuus quidem illius ignis ardor cum alicujus mentem fuerit ingressus, totum inde torporem ignaviamque depellit: et eum cujus semel pectus invaserit, omni prorsus alite præstat esse leviolem. Jamque iste talis ea quæ videntur cuncta despiciens, in compunctione continua perseverat, largo assidue fluens fonte lacrymarum, multamque hinc capiens voluptatem. Nihil quippe ita conglutinat atque unit Deo, ut illæ lacrymæ quas et peccati dolor et amor virtutum effundit. Qui enim talis vitæ conservat tenorem, etiam si in medio urbis videatur habitare, quasi in eremi tamen vastitate requiescit, et inter solitudines montium, et secreta convallium. Nullo enim tumultu rerum, strepituque concutitur: nihil de præsentium avocatione conspiciens, neque ullam satietatem de hujusmodi luctu lacrymisque percipiens, sive propria peccata, sive etiam lamentetur aliena. Et idcirco Christus hos præ cæteris pronuntiavit beatos, *Beati*, inquit, *qui lugent (Matth. 5,*

(a) Juxta Græcum, legendum esset, *miserabilem Ægyptiacam carniū comestionem*.

5.). Et quemadmodum, inquires, Paulus ait: *Gaudete in Domino semper (Philipp. 4. 4)*? Dixit hoc quidem ille, confiteor: sed eam proculdubio quæ ex his nascitur lacrymis significans voluptatem. Sicut enim mundi gaudium tristitiæ consortio copulatur, ita etiam secundum Dominum lacrymæ jugem pariunt certamque lætitiæ. Sic etiam illa in evangelio meretrix virgines quoque ipsas honestate superavit, et incredibilis in Christum amoris igne succensa, et a maximis sordibus peccatorum largissimo lacrymarum fonte purgata. Quia enim perfecte incaluerat penitendo, bacchari, ut ita dixerim, cœpit, desiderio exagitata Christi. Siquidem continuo et crines resolvit, et sanctos pedes uberius diluens lacrymis, ac propriis extergens capillis, pretioso rigavit unguento. Et hæc quidem extrinsecus cuncta faciebat; ea vero quæ in secreto mentis agitabat, multo his erant ignitiora, multoque majora, quæ tantummodo Deus ipse cernebat. Et idcirco omnis hoc audiens congaudet illi, ac de ejus virtute lætatur, ab omnique illam crimine decernit alienam. Si igitur nos maligni hanc de illius sermone conversione sententiam, intellige quanta jam benigni Dei liberalitate potiatur, quantorumque etiam ante illum diem remunerationis ex ipsa penitentia fructum sibi congregarit bonorum. Sicut enim post vehementes imbres, mundus aer ac purus efficitur: ita etiam lacrymarum pluvias serenitas mentis sequitur, atque tranquillitas, omnisque illa de peccatorum tenebris offusa caligo dissolvitur. Et sicut ex aqua et Spiritu, sic rursus ex lacrymis et confessione purgamur, modo ne ad ostentationem istud et laudem faciamus. Illa siquidem quæ hujusmodi deflet intuitu, magis etiam culpa digna est, quam quæ corporalis studio pulchritudinis coloratur fucis, stibioque depingitur. Illas, inquam, ego requiro lacrymas, quæ non ostentationi proficiunt, sed compunctioni: quæ funduntur occulte, quæque ex illo dolore profluunt, quæ intra conscientiæ thesaurum, et pectoris arcana celantur, quæ per afflictas genas nullo hominum teste volvuntur, quæ summo in silentio et quiete desiliunt, quæ ex intimo cordis ebulliunt, quæ ex tribulatione et dolore nascuntur, quæque solius Dei oculis offeruntur. Quales certe illæ erant Annæ aliquando lacrymæ, de qua dicitur: *Labia ejus movebantur, vox autem ejus non audiebatur (1. Reg. 1. 13)*. At hæc lacrymæ vel solæ emittebant ad Dominum vocem omni buccina clariorem: et idcirco sterilitatem ejus in fecunditatem Deus mutavit, et quasi e duro quodam saxo agrum fertilem reddidit.

6. Si ergo tu quoque ejusmodi lacrymas fundas, etiam Domini tui efficiaris imitator. Nam ipse flevit et cum Lazarum suscitavit, et cum ad expugnandam respiceret civitatem (*Joan. 11. 35. Luc. 19. 41*). Sed etiam de Judæa prodicione simul ac perditione turbatus est. Itaque silentem quidem illum frequenter invenias, numquam vero ridentem, sed nec leviter saltem subridendo gaudentem. Nullus certe hoc evangelista memoravit. Nam quod et Paulus fleverit quidem, et per triennium noctibus id fecerit ac diebus, et alii de illo, et ipse de seipso testatur. Quod vero riserit, neque ipse usquam, neque de eo quispiam alius ostendit. Sed nec ullus sanctorum, vel de seipso vel de alio quopiam, tale quid aliquando significasse narratur. De sola sane Sara legimus hoc dictum, sed illico Dei voce correpta est. Et de filio Noe, sed propter illum risum servus factus est ex libero. Et hæc dico non ut risum prorsus abscindam, sed ut dissolutionem penitus extinguam. Cujus etenim rei gratia in cachinnum solveris, et desuis, qui tantorum tibi sponte factus es causa mærorum, ante tribunal Christi illud staturus terribile, et summa cum examinatione rationem pro cunctis actibus redditurus, cum utique non de iis solum judicandi simus. quæ voluntate atque proposito, sed etiam quæ coacti aliquando committimus? *Qui enim, inquit, negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum coram Patre meo (Matth. 10. 35)*. Et certe plerumque contingit ut extorqueatur alicui negatio Dei, sed tamen non effugit ista supplicium. Nam pro hac quoque pœnas luemus. Nec de his tantummodo puniendi sumus, quæ scimus, verum etiam quæ nescimus. *Nihil, inquit apostolus, mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum (1. Cor. 4. 4)*. Quin et pro iis quæ per ignorantiam et scientiam admittimus. *Testimonium, inquit, illis perhibeo quia æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam (Rom. 10. 2)*. Verumtamen hoc eis ad purgationem omnino non sufficit. Sed et Corinthiis scribens, *Tineo, inquit, ne sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri, et excidant a simplicitate quæ est in Christo Jesu (2. Cor. 11. 3)*. Pro tantis igitur peccatis pœnas daturus, securus tui sedes, miserabili risu, lugendisque facetiis te simul aliosque disperdens, et de sola deliciarum voluptate sollicitus, bona æterna contempnis. Si ergo inquis, ista non fecero, sed ad luctum fuero lacrymasque conversus, quem tandem fructum capessam? Profecto maximum, et omnino tantum, quantum sermo explicare non sufficit. In sæcularibus enim judiciis, quantumlibet post acceptam sententiam lamentaris et lugeas, non tamen effugies flendo supplicium: hic vero si toto corde ingemueris ad Deum, solvisi repente sententiam, veniamque consequutus es. Idcirco multa nobis de luctu loquitur Christus, et beatificando lugentes, et miseros pronuntiando ridentes. Non enim in theatrum, hoc est, ubi risus moveatur, neque in unum propterea sæpius convenimus, ut indecentibus cachinnis resolvamur: sed ut gemamus potius, et regnum ex hoc gemitu hereditemus futurum. Nam tu quidem si conspectui terreni regis assistas, nec subridere prorsus audebis: ipsum vero angelorum Dominum habens ubique præsentem, non ei cum tremore assistis maxime reverentia; sed etiam illo et irascente, tu rides, nec vides quod amplius hinc cum commoveas, quam peccando commoveras. Neque enim ita peccantes aversatur Deus, quam eos qui post peccata securi sunt. Et tamen inveniuntur quidam tam insensibiles prorsus ac ferrei, ut post hæc verba etiam dicant: Mihi vero utinam hæud umquam flere

contingat, sed præstetur mihi potius a Deo ludere omni tempore, et ridere. Quidnam, obscuro, tali inveniatur mente puerilius? Non enim Deus dat ludere, sed diabolus. Audi igitur quid passi fuerint aliquando ludentes. *Sedit, inquit, populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere (Exod. 32. 6).* Tales erant quondam in Sodomis, tales etiam tempore fuere diluvii. Nam et de illis Dominus ait: *Quoniam superbia, et saturitate panum, et divitiis affluabant (Ezech. 16. 49).* Illi quoque qui Noe tempore, cum per tot annos fabricari arcam viderent, fugiebant omnem compunctionis dolorem, et male blandæ tantum lætitiæ serviebant, nihil omnino erant providi futurorum: et propterea subita omnes illos mersit pœna diluvii, factaque est totius orbis commune naufragium.

7. Noli igitur hæc a Deo poscere quæ accipis a diabolo. Dei siquidem est humiliatam dare animam, trementem, pressam, pudicam, pœnitentem atque compunctam. Hæc enim sunt Dei munera, quia et nos talibus potissimum indigemus. Imminet namque nobis grande certamen, et adversus invisibiles lucta virtutes, adversus spiritualia nequitia, et contra huiusmodi principatus et potestates pugnandum est (*Ephes. 6. 12*): beneque nobi cum agitur, si strenuam operam navantes, et sobrie viventes, et vigilantes possumus ferum ipsorum agmen sustinere. Quod si vero rideamus atque ludamus, jugem desidiam consoventes, facillime ante pugnam quoque proprio torpore vincemur. Non est nostrum ergo assidue ridere, resolvi cachinnis, molliri deliciis: sed eorum potius, et earum quæ spectantur in theatris, quæ in lupanaribus inquinantur, eorum qui ad hoc sunt facti parasitorum et adulatorum. Non est, inquam, hoc eorum qui ad æternum regnum vocati sunt, qui que in cælesti illa civitate conscripti, non est spiritualia arma gestantium: quod certe proprium est diabolo militantium. Ille enim est, ille qui etiam in artem jocos ludosque digessit, ut per hæc ad se traheret milites Christi, virtutisque eorum nervos faceret molliores. Propterea in urbibus etiam theatra construxit, et illos risuum ac turpium voluptatum incentores paravit, et per illorum luum in universam urbem talem excitat pestem. Quæ nos fugere beatus præcipit Paulus (*Ephes. 5. 4*), suadens ut et stultitiam, et scurrilitatem a nobis longius repellamus: ex quibus risus multo perniciosior est, multoque deterior. Quando enim mimi illi atque ridiculi blasphemum ac turpe quid dixerunt, tunc potissimum quidque stolidiores solvuntur in risum: inde applaudentes magis, unde etiam illos lapidibus exagitare debuerant, qui fornacem ignis horribilis ex huiusmodi voluptate in suum ipsorum caput succendunt. Qui enim laudant ista dicentes, ipsi eis hæc exercere persuadent, et idcirco ipsi potius propter hæc merentur subire quod ob ista sancitum est supplicium. Si enim nullus esset talium spectator ac fautor, nec essent quidem qui aut dicere illa, aut agere curarent. Quando vero vos cernunt et artes proprias, et psæ exercendi quotidiani operis loca, et illum quem ex his paratis quæstum, et prorsus omnia simul vanissimi illius spectaculi amore deserere, avidiori et illi ad hæc intentione rapiuntur, studiumque his majus impendunt. Et hæc dico non ut illos a crimine videar vindicare, sed ut vos discatis initium et caput iniquitatis hujus vos esse potissimum, qui totam prorsus diem in tam ridicula, tamque etiam perniciose voluptate consumitis, et honestum conjugii nomen, ac reverendum in illud negotium publicatis. Non enim tam ille delinquit, qui illa simulat, quam tu præ illo qui hoc fieri jubes. Nec solum jubes, sed etiam exsultatione, risu, plausu adjuvas quæ geruntur, omnibusque prorsus modis hanc diabolicam confoves officinam. Quibus jam igitur oculis domi conjugem cernes, quam ibi in persona alterius tantæ vidisti injuriæ subjacere? quomodo autem non rubore suffunderis, quoties uxoris recordaris, quando eundem sexum tam sæde ibi videris publicatum.

8. Neque vero istud mihi opponas, quod jam quidquid ibi sit, simulatio et fictum argumentum sit. non etiam veritas rerum. Etenim simulatio ista plurimos adulteros fecit, et multas domos subvertit. Proptereaque maxime gemo, quod tam grande malum hoc, malum esse non creditur: sed quod est multo deterrimum, et favor, et clamor, et plausus adhibetur et risus, cum in communem perniciem adulterium tam turpe committitur. Quid ergo ais, Simulatio est illa, non crimen? et propterea mille illi mortibus digni sunt: quoniam quæ fugere cunctæ prorsus imperant leges, ea isti non verentur imitari. Si enim adulterium malum est, malum est sine dubio ejus imitatio. Et nondum dico quantos adulteros faciant, qui huiusmodi adulteria histrionica simulatione repræsentant, quemadmodum etiam impudentes horum spectatores efficiant. Nihil quippe obscænius illo oculo, nihilque lascivius, qui spectare talia patienter potest, ne dicam libenter. Deinde quale illud est, ut cum in platea nudam feminam nolis aspicere, imo neque domi quidem, sed etiam si id forte contingat, in injuriam tui factum putes: cum vero ascendis theatrum, ut violes utriusque sexus pudorem, obtutusque proprios pariter incestes, nihil tibi inhonestum credas accidere? Non enim istud dicas, Meretrix est quæ nudata est: sed quia natura ipsa est, idemque corpus et meretricis et liberæ. Si enim nihil in tali re esse opinaris obscænum, qua gratia cum idipsum in platea videris, a cæpto resiliis inessu, et inverecundam severius exagitas? Nisi forte credis, eandem rem non similiter esse turpem, cum separati simus, et cum congregati omnes una sedeamus. Verum istud risus est prorsus, ac dedecus, et extremæ omnino verba dementia: potiusque est luto atque cæno omnem suam turpare faciem, quam tantæ spectaculo sæditatis. Non enim ita cænum oculis noxium est, ut impudicus ille vultus, et nudatæ meretricis aspectus. Audi igitur quid jam a principio generi hominum nuditatem induxerit, et vel hoc pacto turpitudinem illam metue. Quid igitur nudos fecit homines? Inobedientia et diaboli consilium; tam hoc illi jam a principio semperque studio fuit. Verum illos quidem cum nudi essent, puduit tamen; vos eam rem laudi ducitis, juxta illud apostoli, *Gloriam in turpitudine ponentes (Philipp. 5.*

19). Quonam igitur te pacto deinceps aspiciet uxor a tali contumelia redeuntem? quemadmodum suscipiet, et alloquetur tam indigne naturæ muliebri conditionem sexumque fordantem, atque a tali spectaculo captivum servumque redeuntem mulieris fornicantis? Si igitur hæc audientes doletis, maximas gratias vobis agere me, et debere confiteor. *Quis est enim qui me letificat, nisi qui contristatur ex me* (2. Cor. 2. 2)? Ne igitur desinatis supra hujusmodi licentia gemere, ac sæpius remorderi. Hic enim dolor fiet vobis conversionis ad meliora principium. Propterea et ego sermonem vehementius pressi, ut altiore quadam incisione a.) eorum vos per quos inebriamini putredine liberarem atque ad puram revocarem animi sanitatem: qua quidem, et præmiis veræ pietati propositis, omnes nos potiri contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria cum Patre et sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA SEPTIMA EX CAPITE II.

Et congregans omnes principes sacerdotum et scribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur. At illi dixerunt ei, In Bethlehem Judææ.

1. Vidisti certe, ut sermo superior ostendit, cuncta omnino quæ facta sunt, ad redargutionem proficere Judæorum: qui prius quam Christum viderent, ac veneno insicerentur invidiæ, simpliciter de illo testimonia prædicta recitabant: ubi vero aspexerunt gloriam ejus de miraculis coruscantem, livore correpti, supprimunt veritatem. Sed illa per hæc potius cuncta crescebat, et ab ipsis quoque juvabatur inimicis. Considera vero hoc loco etiam quam improvisa quamque miranda proveniant: quandoquidem et vicissim docent, et mutuo a se aliqui addiscunt, Judæi scilicet, et Persæ. Nam Judæi quidem a magis audiunt, quod stella eum in regione Persidis prædicarit: magi vero a Judæis discunt, quod ipsum Jesum, quem stella monstraverat, etiam prophetæ ante prædixerant. Quæ certe interrogationis occasio, sit diligentioris et manifestioris demonstratio doctrinæ. Ipsi quidem veritatis inimici pro veritate coguntur legere literas, et prophetiam de Christo nescientibus interpretari: licet non eam omnino totam voluerint publicare. Cum enim dixerint, quod ex Bethlehem processurus esset qui regeret Israel: nequaquam tamen id quod sequitur, addiderunt, in adulationem profecto regis: ut ad humanæ gratiæ lucrum, veritatis damna proficerent. Quid vero istud erat? *Et egressus*, inquit, *ejus a diebus æternitatis ab initio* (Mich. 5. 2). Et cujus, inquires, rei gratia, si inde erat, ut prædictum est, adventurus, aliquanto tempore in Nazareth moratus est, per quod etiam obscuravit prophetiæ ipsius veritatem? Quinimo non obscuravit, sed magis etiam, si consideres, revelavit. Hoc enim ipsum quod in Nazareth semper mater habitavit, quæ illum in Bethlehem genuit, ratione et providentia rem ostendit impletam. Et idcirco non continuo ut natus est, in civitatem suam venit, sed in Bethlehem quadraginta est remoratus diebus: ut iis qui diligentius vellent de ipso cuncta rimari, occasionem inquisitionis ingereret. Etenim multa erant quæ manifestum efficerent quod latebat, si modo illi investigare voluissent. Siquidem venientibus propter illum ab extremo oriente magis, totus omnino populus in admirationem suspensus est: sed etiam rex ipse cum populo, et propheta in medium quasi testis adductus est, factaque est magna ejusdam pompa judicii. Sed et alia quoque plura tunc gesta sunt, quæ Lucas diligenter cuncta contexit, proferens et Annæ viduæ, et Simeonis justii, et Zachariæ sacerdotis, et angelorum psallentium, et pastorum exsultantium consonas de pueri majestate sententias: quæ omnia satis erant idonea intendentibus animum præstandi occasionem, ut quod factum fuerat disceretur: Si enim magi a Perside venientes non ignoraverunt eum in quo est ortus locum; quanto magis qui ibidem conversabantur discere universa potuerunt? Ostendit se igitur ab initio ortus sui multorum mirabilium testimonio. Quia vero illi videre tam lucentia noluerunt, per aliquantum se quidem tempus occultavit: sed rursus alio semetipsum demonstravit modo, et quidem multo clarioris testimonio potestatis. Non enim jam illum magi, non stella, non angeli, sed Pater ipse cælitus prædicavit. Nam cum ad Jordanis fluventa consisteret, pervenit et Spiritus sanctus, vocem illam Patris super baptizati caput deferens, et Joannes omni cum libertate sermonis multitudinem ad se venientium cohortando, totam omnino Judæam, habitabilia loca atque deserta, lumine hujus prædicationis implebat. Testimonium quoque erat magnum signorum: nam et terra, et mare, cunctaque omnino creatura, clarissima pro Christo voce resonabat. Ipso quoque virginalis partus tempore ea sunt facta miracula, quæ abunde possent majestatem demonstrare nascentis. Ne enim dicerent, Ignoravimus, quando et in qua regione sit natus: et illa de magis impleta sunt, et alia, ut diximus, plurima, ut nullus prorsus excusationis relinqueretur color, qui id quod impletum fuerat inquirere noluissent.

2. Porro considera ipsam prophetæ diligentiam. Non enim dixit quod in Bethlehem permanens esset: sed ex Bethlehem procedet, inquit: ut signanter prophetasse videatur, illum ibi tantummodo nasciturum. Quidam autem impudenter audaces aiunt de Zorobabel hæc fuisse prædicta. Sed qua tandem istud ratione defenditur? Non enim huic competit, ut *Egressus ejus a principio ex diebus æternitatis* esse dicatur. Quomodo autem saltem illud quod ante dictum est, *Ex te exiet dux*, de Zorobabel poterit convenire, qui non in Judæa, sed in Babylone ortus docetur? Unde etiam ipsum nomen accepit, quia scilicet ibi sit in sobolem, seminatus? Quicumque habent Syri sermonis peritiam, intelligunt profecto quod loquimur. Supra

hæc vero quæ diximus etiam exitus ipse rerum prædicti de Christo testimonii asserit veritatem. Quid enim dicit? *Nequaquam minima es in principibus Juda*. Causam quoque quæ illam magnam atque illustrem faceret, adjungens: *Egredietur, inquit, ex te dux*. Nemo enim alius omnino præter Christum, claram illam fecit nobilemque regionem. Post illum siquidem inuitatum admirandumque partum, ab extremis usque finibus mundi veniunt ad visendum illum tugurii ac præsepii locum. Quod certe olim propheticus sermo signavit, dicens: *Nequaquam minima es in principibus Juda* (*Mich. 5. 2*): id est, inter tribuum principes. Hoc vero dicens, Jerusalem quoque pariter comprehendit. Sed nec sic quidem Judæi intendere voluerunt, et certe cum maxima ad illos deferretur utilitas. Idcirco enim inter initia non tam de dignitate illius loqui prophetæ inducuntur, quam de beneficio quod in eos maximum conferebat. Nam et cum Virginis partus instaret, *Vocabis, inquit, nomen ejus Jesum*, et intulit dicens: *Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum*. Et magi quidem, non ubi est qui natus est Filius Dei: sed, *Natus est, inquit, rex Judæorum*. Hic quoque propheta non dixit, *Ex te procedet Filius Dei*: sed, *Dux, inquit, qui regat populum meum Israel*. Oportebat siquidem condensorio et humiliore interim sermonis ingressu institui prædicationis exordia, ne tanti adhuc mysterii animos rudes subito patefacta veritas in scandalum concitaret. Et idcirco ea magis quæ ad salutem ipsorum pertinent prædicantur, ut ad suscipiendum interim regem beneficio sibi blandiente concurrant. Quæcumque igitur prima testimonia proferuntur, et quorum statim post nativitate tempus erat, nihil de illo præcipuum dicunt, nihilque sublime, nihil simile testimoniis post signorum demonstrationem exhibitis. Illa quippe de potestate ejus et certius loquuntur, et clarius. Cum enim post mirabilia quæ fecit innumera, hymnos in illum pueri canerent, audi quid dicat propheta: *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* (*Psal. 8. 3*): et rursus: *Quoniam videbo cælos tuos opera digitorum tuorum* (*Ibid. v. 4*): quod quidem Opificem eum universorum esse ostendit. Illud etiam testimonium, quo ejus in cælum signatur assumptioni (a), æqualitatem cum Patre ostendit. *Dixit, inquit, Dominus Domino meo, Sede a dextris meis* (*Psal. 109. 1*). Isaias vero ait: *Qui consurgit ut princeps sit gentium, in eum gentes sperabunt* (*Isai. 11. 10*). Quomodo autem dixit, Bethlehem non esse minimam in principibus Juda? Quia profecto non in omni Palæstina tantum, sed in universo prorsus orbe factus est ille vicus illustris. Sed ad Judæos videtur interim sermo aspicere, et idcirco subjunctum, *Qui reget populum meum Israel*. Cum certe totius sit orbis rector effectus: sed, ut dixi, nolens interim offendere Judæos, sermonem de gentilium vocatione celavit. Et quemadmodum, inquis, non rexit populum Judæorum? Et istud quidem proprie factum est: sed hic tamen Israel illos appellat omnes, qui ei Judæorum et gentilium populo crediderunt. Et hoc interpretans apostolus aiebat: *Non enim omnes qui ex Israel, hi sunt Israelitæ; sed quicumque per fidem repromissionis nati sunt* (*Rom. 9. 6*). Si vero non omnes rexit, vocatorum crimen est, non vocantis. Cum oporteret enim illos adorare cum magis, et glorificare Deum, quia tale jam tempus instat in quo illorum omnia peccata solvantur; nihil namque in hoc loco audiunt de terrore judicii, nihil de comminatione supplicii, sed de mansueto tantum mitique rectore; ex adverso conturbantur, atque conturbant, et mille post hæc moliantur insidias. *Tunc Herodes, inquit, clam vocatis magis, diligenter didicit ab eis tempus stellæ quæ apparuit eis; puerum proculdubio interficere cupiens: quod non furoris tantum, sed extremæ etiam stultitiæ fuit indicium*. Nam et illa quæ facta sunt, et illa quæ dicta, satis idonea erant quæ ab omni illum possent deterrere tali conatu. Non enim ex hominibus erant illa quæ natum esse regem docebant. Siquidem et quod stella magos cælitus vocavit, et quod homines barbari longinquæ subierunt peregrinationis laborem, ut adorarent in pannis atque in præsepio collocatum: quod olim propheta omnia ista prædixit, aliaque ejusmodi longe majora erant quam ut secundum hominum potestatem fieri crederentur: sed illum tamen nihil horum omnino compescuit.

3. Tale quippe est vitium malignitatis, ut a nullo impulsa plerumque sese ipsa præcipitet, et quæ sæpe absque effectu operis, ærumnosa et impossibilia gestit efficere. Considera ergo vecordiam singularem. Si enim prophetæ ipsi crediderat, eamque invictam putabat, clarum erat illum adversus impossibilia conari. Si vero minime credebatur proventura esse quæ tanto ante prædicta sunt, nec sibi timere debuit, nec puero insidiari. Ex utroque igitur frustra susceptus dolus ipse vincitur. Sed et quod speravit magorum labefactari posse scientiam, ad eandem mentis spectat insaniam. Erat enim extremæ omnino vecordiæ, ut se crederet a magis pluris æstimandum, quam illum in cujus vixdum nati honorem tot regionum itinera confecerant. Si enim prius etiam quam viderant ita sunt in desiderium ejus effusi, jam cum vidissent et prophetæ essent prædictione firmati, quam illos ratione futuros credebatur pueri proditores? Et tamen cum tam multa sint quæ illum possint a noxia intentione deducere, conatur nihilominus cupita complere. Siquidem *Clam vocatis magis sciscitabatur ab eis*. Existimabat enim Judæos pro pueri salute sollicitos, nec in tantum illos furoris erumpere, ut protectorem et Salvatorem suum, et ad liberationem illius gentis ortum, vellent tradere manibus persequentis. Idcirco secrete magos vocat, ac sollicitè tempus inquirat, non pueri, sed stellæ: et crudelissimæ venationis avidus, multo cum ambitu tendit insidias. Consequenti vero ratione colligitur, stellam ipsam ante multum apparuisse tempus. Quia enim magi plurimum erant itineris longinquitate remorandi, ut possent mox nato puero assistere, quem, ut mirabilius rei dignitas eluceret, pannis adhuc

(a) Juxta Græcum legendum est: *illud etiam testimonium, quod post ejus assumptionem datum est.*

infantiæ colligatum oportebat adorari, ante multum tempus stella se demonstrat. Si enim quando puer natus est in Palæstina, tunc illis stella apparuisset in Perside, plurimum in itinere tempus terentes, nequaquam illum adhuc in pannis invenire potuissent. Quod si a biennio, et infra, Herodes pueros interfecit, non mireris. Siquidem conveniens in eundem tyrannum pavor et furor, pro abundantia cautionis et licentia persecutionis, majus etiam tempus includit: ne quis profecto ejus ætatis, et forte is potissimum propter quem alii interimuntur, effugiat. Cum igitur eos vocasset, *Euntes*, inquit, *interrogate diligenter de puero, et cum inteneritis, renuntiate mihi, ut et ego veniens adorem eum*. Neipe consideratis stultitiæ mistum dolum tyranni? Si enim hæc vere dicis, qua tandem ratione ductus latenter interrogas? sin autem ut fraudem specie consilii tegas, qui, cedo, istuc non intelligis, quod magis dolus ex ista occulta sciscitatione subolere possit? Verum, ut paulo ante præmisimus, anima semel malignitate capta, stultior cunctis efficitur. Non autem dixit, *Euntes discite de rege*: sed, *De puero*, inquit: ita ei etiam nomen potestatis inviderat. Sed magi præ multa pietate nihil mali penitus suspicantur. Non enim opinabantur quod in tantum malignitatis ille prorumperet, ut tam admirabili dispensatione nato moliri auderet insidias. Proficiscuntur itaque nihil horum penitus suspicantes, sed ex propriæ simplicitate mentis etiam cæteros æstimantes. *Et ecce stella quam viderant in oriente, præcedebat eos*. Propterea enim aliquamdiu fuerat abscondita, ut amittentes itineris sui ducem, interrogare Judæos de puero cogerentur, remque in notitiam omnium publicarent. Postquam vero interrogaverunt, et ipsos pueri inimicos ad cognoscendam dignitatem ejus habuerunt magistros, stella ejus rursus apparuit. Sed considera mirabilem prorsus ordinem rerum: a Perside illos usque Jerosolymam stella deducit, post stellam suscipit eos populus Judæorum, et rex Herodes, et prophetam adducunt, id quod illis apparuerat prædicantem. Post prophetam vero rursus excipiuntur ab angelo, ac de omnibus instruuntur: antea vero a Jerosolymis in Bethlehem ipsa duce perveniunt. Stella enim rursus illinc ipsos fuerat comitata: ut vel hinc discas quod non unum erat hoc sidus e cæteris. Nulla quippe hanc habet stella naturam. Neque enim ibat propter magos tantummodo, sed præibat quodammodo apprehensa manu trahens eos, viamque demonstrans, lucente prorsus die, ac sole rutilante.

4. Et quidnam opus erat, inquis, hoc sidere, cum certe jam vicus ille fuisset repertus? Absque dubio ut videretur et puer. Neque enim erat præterea quidquam quod illum posset ostendere, cum nec esset ipsa domus conspicua, nec mater quasi clara quædam celebraretur, ac nobilis. Opus igitur fuit stella, quæ super ipsum prorsus tugurii culmen insisteret, propter quod et ab Jerosolymis proficiscentibus rursus apparuit, nec prius a cursu suo destitit, quam ad ipsum præsepium pervenirent. Duoque simul mirabilia junguntur: fuit enim utrumque mirandum, et quod magi adorarent puerum, et quod eos ad adorandum stella perduceret: quæ certe talia sunt, ut etiam lapideas mentes ad lumen Dei omnino attrahere queant. Si enim magi dixissent a prophetis se hoc accepisse, aut quod angeli peculiariter ipsis colloquuti essent, utique fides illis non fuisset habita. Nunc vero cum jubar stellæ superne rutilet, etiam impudentissimis os obturatur. Deinde postquam immineret puero, iterum stella sistit cursum suum: quod ipsum majoris erat virtutis quam stellæ natura insit, nunc videlicet oculi, nunc vero apparere, et ubi apparuit, sistere cursum. Hic proculdubio magi quoque incrementa fidei ceperunt. Propterea etiam gratulati sunt, quoniam quæsitum desideratumque repererant, quoniam effecti fuerant nuntii veritatis, et quia non frustra tam longæ viæ spatia confecerant: tam ardenti quippe erga Christum cupiditate flagrabant. Etenim ad locum stella perveniens, super ipsum pueri stetit caput, ostendens profecto Dei Filium esse qui natus est. Cumque ibi substitisset, ad adorandum adducit non simpliciter barbaros, sed eos qui inter illos longe utique sapientiæ dignitate præstant. Videsne igitur quam hæc stella apparuerit merito? Siquidem et post prophetæ testimonium, et post sacerdotum scribarumque interpretationem, illa nihilominus utebantur magistra. Erubescat Marcion, erubescat et Samosatenus ille Paulus, qui nolunt videre quod magi viderunt, Ecclesiæ progenitores. Nequaquam sic erubuerim nuncupare eos. Confundatur, inquam, videns Dominum Marcion in assumptione carnis adorari: confundatur et Paulus, videns non sicut hominem adorari, quem tantummodo hominem suspicatur. Nam quod in carne vera sit, ostendunt panni atque præsepe. Quod vero non nudum, id est, non solum adorent hominem, profecto declarat, quia adhuc ævi rudem his muneribus honorent, quæ offerri Deo solent. Confundatur cum ipsis etiam natio Judæorum, cernens ad credendum in Christum magos ac barbaros pervenire, ne post illos quidem venire sustinens: etenim quæ tunc facta sunt, futurorum expressere figuram. Ab ipso siquidem dominici adventus principio declaratum est, quoniam populum illum fides gentilium præveniret. Et quomodo non ab initio, dices, sed in fine ipso: *Euntes docete*, inquit, *omnes gentes*? (*Matth.* 28. 19). Quia scilicet, ut paulo ante memoravimus, figura erat id quod tunc accidit, et quædam prædicatio futurorum. Erat quippe consequens, primos ad fidem Judæos potius accedere. Quoniam vero sponte oblatum sibi beneficium respuerunt, in contrarium versa res est. Cæterum nec ad parvulum adorandum magi prius quam Judæi accedere debuerant. Nimis siquidem coarguunt tarditatis, quos juxta ipsum omnino dominici ortus sedentes locum, post tot regionum spatia emensa præveniunt: et hi qui nihil prorsus de Christo audierant, præcurrunt eos quos ad eum suscipiendum tot prophetarum vaticinia concitabant. Quia igitur domestica illa præclaraque bona sua ignorarunt, mirum non est a Persis ea esse

prærepta. Quod certe dicit et Paulus : *Vobis quidem oportebat primum annuntiari verbum Dei, sed quoniam vos indignos judicastis, ecce convertimur ad gentes* (Act. 13. 46). Etsi igitur antea permanebant increduli, tamen postquam id ipsum a magis audierunt, confestim ad Christum debuerunt advolare. Sed utique noluerunt, et propterea, istis dormientibus, illi præcurrunt.

5. Imitemur igitur nos saltem devotionem magorum, veroque amore philosophiæ barbaram consuetudinem subjugemus. Longo itinere curramus, ut Christum videre mereamur. Nam et illi nisi procul regionem propriam reliquissent, nequaquam utique Christum videre potuissent. Recedamus igitur a terrenis negotiis atque curis. Etenim magi illi cum adhuc morarentur in Perside, stellam videre tantummodo : quia vero a Perside recesserunt, Solem ipsum aspexere justitiæ : qui certe nec stellam quidem ipsam tamdiu videre meruissent, nisi cito a Perside fuissent profecti. Surgamus ergo etiam nos, et licet omnes turbentur, nos tamen alacres et prompti ad pueri accurramus domum. Etsi rex, etsi populus, etsi tyrannus hujus velint cursum itineris impedire, nequaquam tamen accensi desiderii exstinguamus ardorem. Sic enim omnia adversa calcabimus : quoniam et illi nisi vidissent puerum, nec periculum quod intentabatur a rege vitassent. Prius enim quam puerum cernerent, undique illis opponebantur timores, conturbationes atque discrimina. Postquam vero adorarunt, securitas et tranquillitas subsequuta est. Nec jam stella eos, sed angelus suscipit : quia scilicet adorando facti fuerant sacerdotes, cum supplicatione etiam muneribus oblati. Et tu itaque Judaicum populum repugnantem, urbem turbatam, cædis appetentem tyrannum, et fallacem istius sæculi umbram relinquens, in Bethlehem festinus accurre, ac domum spiritualis panis ingredi. Etsi enim pastor fueris, eoque adveneris, in diversorio puerum videbis. Etsi rex fueris, nec tamen devotus adveneris, nihil omnino proderit purpuræ fulgore circumdari. Etsi magus forte sis, nihil te ad hunc regem introire prohibebit, modo ut adoraturus atque honoraturus Dei Filium, et non quasi conculcaturus advenias : modo ut honorem ipsum cum gaudio ac tremore offeras : possunt enim utraque hæc pariter convenire. Sed cave ne Herodi efficiaris similis, et dicas, *Ut et ego veniens adorem eum* : cumque veneris, interimere coneris. Hujus etenim similes sunt, qui indignè abutuntur communionem mysterii. *Reus est enim*, inquit, *iste corporis et sanguinis Domini* (1. Cor. 11. 27). Qui enim ejusmodi sunt, habent in se tyrannum, et regno Christi jugiter invidentem, longe sane Herode illo nequiorum, mamonam scilicet. Hic enim in homines tenere imperium gestit, suosque cultores simulat, et mittit ad Christum, ut specie quidem adorare videantur : quantum vero in ipsis est, interimunt eum, quem adorare se simulant. Timeamus igitur, ne quando speciem supplicum atque adorantium geramus, opere vero existamus inimici. Igitur adoraturi Christum cuncta projiciamus e manibus. Si habuerimus aurum, offeramus ipsi, non terræ defodiamus. Si enim illi tunc barbari in honorem tantummodo Domini obtulerunt libenter aurum : qualis tu eris, si ei non tribuas indigenti? Illi tam longo itinere cucurrerunt ut natum viderent : tu vero qua tandem satisfactione poteris absolvi, qui ne brevis quidem plateæ spatium transis, ut visites ægrotudine afflictum, et vinctum catenis? Et certe solemus ægrotantium atque victorum, etiamsi inimici sint, misereri : tu vero ne erga Dominum quidem tuum, et eum qui tantorum tibi est auctor bonorum, hoc permoveris affectu? Et illos quidem aurum legimus obtulisse, tu vero panem ipsum vix tribuis. Illi viderunt stellam, atque lætati sunt : tu autem ipsum aspiciens Christum peregrinum nudumque, non flecteris. Quis enim vestrum, qui innumeris estis Christi beneficiis obligati, tam longinquæ propter eum arripuit expeditionis laborem, quam illi barbari, imo sapientiores profecto sapientibus? Verum quid ego de spatio loquor itineris longioris, cum plurimæ feminarum tanta jam animi mollitudine resolvantur, ut nisi advectæ mulis, quamlibet exiguo spatio a domibus suis venire nequeant ad videndum Dominum in præsepio spiritali? Sed ex iis quoque qui certe ambulandi laborem ferunt, alii sæcularium negotiorum tumultus, alii theatrales turbas sanctis cætibus anteponunt. Et barbari quidem illi priusquam Christum viderent, tam longam propter ipsum exsuperaverunt viam : tu vero nec posteaquam videris, illos probaris imitari. Nam et cum eum videris, ita eum relinquis, ut post illum curras ad theatra, ac mimum potius et videre et audire desideres. Atque ut eadem rursus attingam quæ antea sum insectatus, Christum quidem in spiritali situ præsepio derelinquis, properas vero jacentem in scena spectare meretricem. Hoc autem quibus tandem putamus dignum esse supplicii?

6. Responde, obsecro, si se quispiam introducere te polliceretur ad regem, et ostenderet tibi illum undique coruscantem, atque inter varios pompæ suæ ornatus sedentem, putasne theatrale spectaculum aulicæ præponeres dignitati, cum certe ne hinc quidem tibi aliquod commodum quæreretur? At vero ex hac mensa spiritualium fons emanat bonorum, et hanc tu statim relinquens curris ad theatrum, ut natantes feminas, et sexum illum publicis oculis intuearis expositum : ut, inquam, istud aspicias, sedentem juxta donorum cælestium fontem Christum relinquis. Nam et modo super fontem sedet non unam Samaritanam, sed universam alloquens civitatem. Forsan vero etiam nunc Samaritanæ tantum loquitur. Nam et nunc nullus ei assistit : nisi quod alii quidem solis adsunt corporibus, alii vero nec ipsi quidem profecto corporibus. Attamen ipse non recedit, sed manet, et a nobis postulat potum, non aquam, sed sanctimoniam. Sanctis enim Christus sancta distribuit. Non enim aquam de hoc nobis fonte largitur, sed sanguinem vivum, qui quamquam ad mortis dominicæ testimonium sumitur, nobis tamen causa fit vitæ. Tu vero relinquis hujus sanguinis fontem, calicemque reverendum, et ad diabolicum illum fontem festinus accurris, ut scilicet spectes me-

rêtricem natantem, et naufragium animæ patiaris. Aqua quippe illa pelagus quoddam est immane luxuriæ, quo non corpora submerguntur, sed naufragium inferitur animabus. Nam illa quidem in mediis aquis nuda ludit nata, tu vero de sublimi spectans gradu, in libidinis profunda demergeris. Hujusmodi enim diaboli retia, non tam in illam descendentes aquam, ibique se volutantes capiunt, quam sursum sedentes. Multo quippe hi sævius suffocantur quam Pharaon ille quondam cum curribus suis equitibusque submersus est. Jam si aliquo fieri posset modo, ut vobis illis supernatantes undis animas ostenderem, haud profecto aliter apparerent, quam Ægyptiorum illa in fluctibus corporaolvebantur. Sed illud est multo utique periculosius, quod tantam illam perniciem nominant voluptatem, et immane illud perditionis pelagus, euripum delectationis appellant: cum certe facilius aliquis ac tutius Ægeum mare transeat atque Tyrrenum, quam illius spectaculi horrenda discrimina. Nam primo quidem per totam noctem omni expectatione nimis anxia, talium diabolus corda sollicitat: deinde id quod tam cupide fuerat expectatum ostendit, quo continuo eos ligat ducitque captivos. Neque enim si mixtus meretrici non es, immunem te putes esse peccati, cum totum illud voluntate commiseris. Nam si ab hujusmodi concupiscentia possideris, majori flamma profecto succenderis. Sin vero hæc aspiciendo nil pateris, culpæ nihilominus teneris obnoxius, factus scilicet scandalum cæterorum, et talium adhortatione voluptatum, tuamque faciem ipse confundis, animamque cum facie. Verum ne sola tantum agere increpatione videamur, jam correctionis remedia suggeramus. Quisnam ergo hic est emendationis modus? Vestris vos trado erudiendos conjugibus, cum certe oporteret, secundum apostolum, vos potius esse uxorum magistros. Quia vero per peccatum ordo conversus est, et corpus quidem superius, caput vero inferius effectum, hæc saltem via ad honesta redire non pigeat. Quod si magisterium mulieris erubescis, peccatum fuge, et cito poteris in thronum doctoris ascendere, qui tibi ordinatus est a Deo. Quamdiu vero peccaveris, non te ad mulierem tantum, sed etiam ad irracionales animantes et vilissimas Scriptura transmittit. Neque enim erubescit animal rationis honore donatum, apis atque formicæ discipulum facere: nec tamen Scripturæ culpa est, sed eorum qui nobilitatem propriam perdiderunt. Hoc ergo et nos facere curabimus. Et nunc quidem te mulieri assignamus docendum: sin vero illius moritæ contempseris, etiam ad irrationalium te magisterium relegabimus. Ostendemus enim quot te alites, ac pisces, quam multa etiam pecorum genera atque reptilium, honestate et castitate præcedant. Quod si ejusmodi animalibus te comparari pudeat, regredere ad propriæ nobilitatis insigne. et immensum illud gehennæ pelagus, flumenque igneum memoria repetens, fuge pestiferam illam piscinam theatri. Hæc est enim, quæ spectatores suos in flammeum illud pelagus mergit, quæque profundum illius ignis accendit.

7. Si enim ille qui absque his quoque irritamentis videt feminam, interdum tamen ad concupiscendum trahitur, et tantummodo concupiscendo mæchatur: qui non solum videt, sed etiam totam omnino nudam ac lascivientem videt, qui non millies libidinis captivus efficitur? Haud ita illud quod sub Noe legimus diluvium fuisse, hominum exstinxit genus, ut natatrices istæ omnes prorsus spectatores suos multo cum dedecore suffocant. Siquidem ille tunc imber, etiamsi mortem intulit corporum, vitia tamen simul delevit animarum. Hæc vero aqua diversum, manentibus in vita corporibus, animarum operatur interitum. Vos autem siquidem aliquod de honore certamen oriatur, omni ambitione contenditis, ut vel universo præsideatis orbi: illo scilicet vobis privilegio blandientes, quod hæc prima civitas fidelibus Christianorum nomen imposuit (Act. 11. 26): cum vero de honestate et castitate certandum est, ne a vilissimis quidem viculis non pudet superari? Certe, inquis. Quid ergo nos facere jubes? abire in montes remotos, et monachos fieri? Et quid ego aliud ingemisco, quam quod illis vos solis putatis honestam vitam ornatamque congruere? Et certe Christus communia omnibus præcepta constituit. Nam ubi dicit: *Si quis viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo* (Matth. 5. 28): non solum monacho dicitur, verum etiam marito. Siquidem ille tunc mons, in quo hæc Christus docebat, cunctis fere talibus implebatur. Considera ergo theatrum illud, ac diabolicos istos refuge conventus, et noli quasi onerosiorem culpæ sermonem. Non enim interdico conjugia, nec impedio liberam voluptatem: sed cum honestate id fieri volo, non cum obscœnitate, vel crimine. Non ego te in montes ac solitudines ire præcipio: sed benignum esse, et honestum jugiter ac modestum, vel in medio si placet urbis habitantem. Omnia siquidem mandata legis nobis sunt monachisque communia, absque sola profecto pactione connubii: quamquam hic quoque beatus Paulus admonet, per cuncta monachis æquare nos cupiens. *Tempus, inquit, breve est: reliquum est ut et qui habent uxores, tamquam non habentes sint: præterit enim figura hujus mundi* (1. Cor. 7. 29). Ac si diceret: Non jubeo vos in montium habitare verticibus, quamquam etiam id quidem vellem, eo quod urbes imitantur ea quæ in Sodomis perpetrata sunt: verum tamen ad istud nequam impello. Permane habens domum, conjugem, liberos, modo noli eos spectatores voluptatum efficere incestarum, noli introducere in domum tuam pestem theatri. Non audis Paulum dicentem: *Vir sui corporis non habet potestatem, sed mulier* (Ibid. v. 4)? Itaque communia huic quoque præcepta constituit. Tu vero, siquidem ecclesiam uxor frequentat, gravissimus illius accusator efficeris: ipse autem totum in theatris diem exigens, dignum te accusatione non credis: sed cum sis erga uxoris pudicitiam ita diligens, ut etiam superfluum te atque immoderatum esse non pudeat, quippe qui a necessariis processibus sæpe contineas illam, tibi tamen cuncta prorsus arbitraris licere. Sed minime hoc tibi permisit

Paulus, qui eandem etiam mulieri tribuit potestatem: *Uxori*, inquit, *vir debitum reddat* (1. Cor. 7. 3). Quoniam igitur modo a te honoratur uxor, quæ tam indigna suggillatur injuria, cum tu corpus, quod in illius potestate est, meretricibus copulas? Tuum quippe corpus uxoris est. Quem, inquam, illi tribuis honorem, cum tumultus ac lites in domum introducas tuam, cum talia designes in foro quæ dum domi narras, dedecoras quidem uxorem quæ audit ac præsentem filiam rubore suffundis, ac præ cæteris temetipsum? Multo enim erat tacere consultius, quam tam obscæna loqui, quæ etiam servos loquentes iustum est verberari. Quam tu ergo satisfactionem parabis, responde, quæso, qui ea quæ nominari fas non est, spectas summo studio: quæque etiam memorare lurpe est, ea cunctis honestis artibus sanctisque præponis? Ne igitur videar onerosior, hic jam terminabo sermonem. Si vero in eisdem perseveraveritis, acutiore ferro et altiore incisione discindam: nec umquam prorsus quiescam, quoadusque diabolicum illud turpergam theatrum, ut mundus Ecclesiæ cœtus purusque reddatur. Ita enim et a præsentī turpitudine liberabimur, et vitam acquiremus futuram, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA OCTAVA EX CAPITE II.

Et cum intrassent domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus: et procidentes adoraverunt eum: et apertis thesauris suis obtulerunt ei munera, aurum, thus et myrrham.

1. Quemadmodum igitur Lucas ait, quod in præsepio positus esset? Quia scilicet cum fuisset enixa, ibi eum continuo reclinavit. Erat enim valde difficillimum vacantem reperire alicubi domum, propter conventum ac frequentiam Judæorum, quos in unum eadem tunc descriptionis causa collegerat: quod certe Lucas evidenter expressit dicens: *Et reclinavit eum in præsepio, quia non erat ei locus in diversorio* (Luc. 2. 7). Postea vero eum sustulit, et in suo gremio collocavit. Siquidem ut Bethlehem ingressa est, partum celeriter absolvit: ut hinc quoque totam dispensationem agnosceres: quia scilicet non fortuito ista, nec simpliciter acciderunt, sed secundum providentiam Dei, et prophetiæ consequentiam universa completa sunt. Verum quid illud est quod magis puerum adorare persuaserit? Nam neque Virgo ipsa erat nobilis, nec domus in qua habitabat illustris, nec quidquam ex iis omnibus quæ videbantur, ejusmodi erat quod magis admirationem faceret, eosque ad puerum alliceret adorandum. At vero illi non modo adorant, sed etiam apertis thesauris suis offerunt munera, et munera certe Deo quam homine digniora. Thus siquidem et myrrha ipsi potissimum congruebant. Quidnam igitur illud est, quod eis et domo et patria relicta, tanti itineris spatia transire persuaserit? Quod proculdubio fecit et stella quam viderant, et a Deo donata lux, quæ illorum mentibus quasi aliud quoddam sidus effulserat, eosque paulatim ad perfectiorem scientiam provehebat. Cum enim essent cuncta alia vilia, nisi istud eorum animos incitasset, numquam profecto tantum illi honoris parvulo detulissent. Idcirco nihil ibi de sensibilibus istis grande conspicitur, sed augustum turgurium, ac vile præsepium, et inops mater, ut melius nuda magorum philosophia claresceret: et ut discas quia non tamquam homini tantum, sed etiam tamquam Deo auctori omnium supplicarint bonorum. Propterea nullo eorum quæ extrinsecus videbantur offensi sunt, sed et puerum fideliter adorabant, et munera suppliciter offerebant, quæ tamen plurimum et a Judæorum ruditate distarent, et ecclesiasticæ philosophiæ convenirent. Siquidem scientiam isti et obedientiam et caritatem figuraliter offerebant: non oves, non vitulos. *Responso autem accepto*, inquit, *in somnis, ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam*. Considera igitur etiam hoc loco admirabilem magorum fidem, qui in nullum hinc scandalum commoventur: sed ad cuncta acta obediens permanent, atque flexibiles, nihilque omnino turbantur, neque ipsi secum disputant, dicentes: Si magnum quiddam esset hic puer, et potentiæ aliquid obtineret, nobis adoratoribus ejus quid opus esset fuga, occultusque discessus? Cur enim nos qui palam ac libere venimus, nec tanti populi fragorem, nec tyranni furorem paventes, quasi exsules quosdam atque fugitivos angelus civitate propellit? Verum nihil omnino tale vel ore proferunt, vel mente concipiunt. Hoc est enim fidei insigne, ut absque controversia ulla obediens imperanti, nec ullam rationem exposcant imperii. *Qui cum discessissent, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens: Surge et accipe puerum, et matrem ejus, et fuge in Ægyptum*. Dignum esse hoc loco judico, trepidationem quamdam mentis fateri, et dubitare de magis, pariter ac puero. Etsi enim illi turbati non sunt, sed fideliter omnia susceperunt, nos tamen scrutari dignum est, cur non et magi præsentis salventur, et puer: sed illi quidem in Persidem revertantur, hic autem cum matre in Ægyptum transfugiat: cum multo potius fuisse videatur in manus eum Herodis incidere: nec tamen cum incidisset interfici, sed claro prorsus divinitatis auxilio vindicari. Verum hoc modo rebus impletis, creditum non fuisset vere illum suscepisse carnem, tantique mysterii sacramenta nutarent. Si enim etiam cum ista facta sint, et plurima juxta humanæ naturæ dispensata rationem; aliqui tamen ausi sunt dicere, quod fabula quædam fuerit carnis assumptio: in quæ non illi impietatis prærupta recidissent, si omnia juxta quod Deo dignum est, et juxta propriæ virtutis potentiam egisset? Magos vero celeriter emittit, simul et Persarum regioni mittens magistros, et inefficacem reddens furorem tyranni: ut discat se impossibilia moliri, et conce-

ptam exstinguat iram, sequæ ab studio vani laboris abducatur. Est autem divinitatis virtute dignum, non modo aperte conterere inimicos, verum etiam cum omni illos facilitate decipere. Sic enim et Ægyptios populi sui utilitate seduxit : cumque palam in Judæorum manus illorum posset transferre divitias, occulte hoc magis fieri, ac decipiendo præcepit : quod certe illum apud inimicos non minus fecit quam alia signa terribilem.

2. Denique Ascalonitæ omnesque per circuitum alienigenæ, quando arcam Dei ceperunt, percussique plaga, suaserunt civibus suis ne adversus Dei repugnarent manum, cum cælestis mirabilibus hoc quoque in medium protulerunt, dicentes : *Quare gravatis corda vestra, sicut gravavit Ægyptus et Pharao cor suum? nonne postquam illisit eis, dimiserunt populum suum, et abiit* (1. Reg. 6. 6)? Hæc vero dicebant, cum ad documentum virtutis Dei signis manifestius factis, nequaquam istud esse interius judicarent. Id igitur etiam in præsentis causa factum est, quod certe facile posset tyranno inculere terrorem. Itaque considera quænam Herodem pati probabile fuerit : qui certe suffocari etiam præ indignationis magnitudine potuit, cum se ita illum atque irrisum doleret. Quod si non est hinc melior effectus, non Deus qui ista dispensavit, in culpa est, sed nimia liventis insania : qui ne his quidem cessit, quæ utique consolari, et a tanta eum abducere malignitate potuerunt. Sed alio rursus aditu ac malignitate in ulteriora processit, ut multo graviorem stultitiæ suæ reciperet ultionem. Et cujus tandem, inquires, rei gratia in Ægyptum parvulus mittitur? Prima quidem illa causa est, quam evangelista signavit : Ut impleretur, inquit, quod scriptum est : *Ex Ægypto vocavi filium meum* (Osee. 11. 1). Simul etiam toti orbi denuntiantur optime spei in posterum proemia. Quia enim Babylon atque Ægyptus præ omnibus terris flamma impietatis ardebant, et ab ipsis statim principibus ostendit, quod utramque emendaturus esset, et igne potius fidei succensus : ex his utique persuadens etiam de aliis mundi partibus speranda esse meliora. Nam Persidi quidem magos remittit, ipse vero cum matre in Ægyptum descendit. Supra vero ista quæ diximus, etiam hinc aliquid aliud addiscitur, quod certe non parum ad philosophiam pertinere doceatur. Quid vero istud est? Quod ab ipsis videlicet vitæ initiis ad tentationes debeamus atque insidias præparari. Cerne igitur ab ipsis omnino incunabulis Christi istud effectum. Nam statim ut ortus est, contra eum tyrannus furit, et ipse in Ægyptum fugit, et extra solum natale deportatur, et mater innoxia in regionem barbarorum fugatur : ut tu videlicet hæc audiens, cum dignus fueris spiritalis alicujus negotii minister effici, et videris te tribulationes varias, et mille sustinere discrimina, nihil omnino turberis, neque tecum ratiocineris, ac dicas : Quidnam istud est quod mihi infertur immerito? cui certe laus potius et corona congruit : quique esse deberem clarus ac nobilis, utpote dominica præcepta perficiens : sed ut isto munitis exemplo viriliter cuncta sustineas, sciens tribulationes maximas et inseparabiles quasdam comites esse virtutum. Pespice igitur istud non tantum in matre pueri, verum etiam in illis barbaris fuisse completum. Nam et illi exsulum more clam fugiunt : et ista quæ numquam domum suam fuerat egressa, tam ærumnosum conficere iter jubetur, propter partum illum mirabilem, ac spiritales parturiginas. Sed considera rem prorsus novam, atque mirificam. Palæstina insidiatur, Ægyptus recipit ac servat eum cui tenduntur insidiæ. Non solum quippe in filiis patriarchæ, verum etiam in ipso Domino præcesserunt sequutorum figuræ. Siquidem multa etiam quæ in ipso tunc facta sunt, præcinebant ea quæ postea erant futura. Quod in asina quoque et pullo ejus impletum est. Apparuit igitur non angelus Mariæ, sed Joseph loquens : et quid ait? *Surge et accipe puerum et matrem ejus* (Matth. 1. 20). Hic jam non dicit *Conjugem tuam*, sed *Matrem ejus* : quia absoluto partu, etiam explosa suspicio est, et absque ulla ambiguitate vir credit, libere jam et aperte angelus disserit, neque filium, neque conjugem ejus appellans : sed, *Puerum*, inquit, *accipe, et matrem ejus, et fuge in Ægyptum*. Causam quoque jungit sugæ : *Futurum est enim*, inquit, *ut Herodes quærat animam pueri*.

3. Quæ cum audisset Joseph, nequaquam passus est scandalum : neque dixit, Incerta ista res est ac prorsus ambigua. Tu paulo ante dicebas, Quia salvabit populum suum, et nunc seipsum quidem non potest de periculis liberare, sed fuga nobis necessaria, et peregrinatio ac transmigratio longinqua : contraria omnino sunt facta promissis. Sed horum nihil prorsus opponit. Vir enim erat fidelis, neque curiose reversionis tempus inquirat, quod utique ab angelo non signate fuerat expressum. *Sed esto ibi*, inquit, *usquequo dicam tibi*. Verum ille nec per ista quidem factus est segnior, sed obedivit libenter, et credidit, omnes prorsus tribulationes cum gaudio sustinendo. Enimvero misericors Deus mæstis rebus quædam etiam jucunda permiscuit. Quod certe in sanctis omnibus facit, quos neque tribulationes etiam jucunditates sinit habere continuas, sed tum de adversis, tum ex prosperis justorum vitam quasi admirabili varietate contexuit, quod hic quoque eum fecisse considera. Videndo quippe sanctus Joseph gravidam sponsam, in conturbationem incidit maximam, atque in horribilem quemdam cogitationis tumultum. Jugis enim illum de puella adulterii suspicio mordebat : sed affuit repente angelus suspicionem solvens malignam, et timorem hunc prorsus exstinguens : deinde videns puerum natum, maxima exultatione repletus est : sed rursus huic etiam gaudio periculum grande successit, cum tota utique civitas turbaretur, ipse rex fureret, et ad necem puerum quæreret : sed et hunc tumultum alia rursus lætitia subsequuta est, apparitio videlicet stellæ, et adoratio magorum. Post hanc quoque jucunditatem, iterum periculum, iterumque formido. *Quærit*, inquit, *Herodes animam pueri* : et fugere necesse est, et in longinqua transire hominis in. tar. Nondum quippe opportunum erat, ut signorum miracula coruscarent. Si enim a prima prorsus infantia mirabilia monstrasset,

homo proculdubio creditus non fuisset. Idcirco namque non simpliciter templum formatur, sed et tumor uteri cernitur, et novem mensium tempus volvitur, et ipse partus absolvitur, et nato nutrimentum lactis adhibetur : perque aliquot annos silentio res tanta celatur, et virilis exspectatur ætas, ut per hæc omnia credibile efficiatur suscepti hominis sacramentum. Qua igitur ex causa hæc edita sunt signa, inquis, statim ab initio? Propter matrem, propter Joseph, propter Simeonem jam jamque moriturum, propter pastores, propter magos, propter ipsos quoque Judæos; si quidem voluissent ea quæ fiebant diligenter expendere, non parvum inde ad illa quæ sequutura erant habuissent profectum. Quod si nihil prophetæ de magis loquuntur, nequaquam omnino turberis : nam neque omnia prædixerunt prophetæ, nec cuncta siluerunt. Quemadmodum enim si vidissent homines facta quæ nunquam audissent futura, et conturbationis plurimum et stuporis habuissent : ita rursus si cuncta omnino ante didicissent, auditores inde negligentes ac securi facti fuissent, nec quidquam novum evangelistis fuisset relictum. Si vero de prophetia Judæi ambigerent, dicentes : *Ex Ægypto vocavi filium meum*, de se dictum potius quam de Christo esse prædictum : respondebimus profecto esse hunc quoque prophetiæ morem, ut multa sæpe de aliis dicantur quidem, sed in aliis impleantur : ut illud quod de Simeone et Levi dicitur : *Dividam eos in Jacob, et dispergam eos in Israel* (Gen. 49. 7). Hoc enim non in ipsis, sed in eis etiam factum est, qui de illorum stirpe processerunt. Et quod in Chanaan a Noe dictum est, in Gabaonitis posteris ejus impletur. De Jacob quoque similiter intelligitur accidisse : siquidem benedictio illa quæ dicit, *Esto dominus fratrum tuorum, et adorent te filii patris tui* (Gen. 27. 29), non in ipso habuit effectum, (quemadmodum enim id possit intelligi, cum e contrario iste timuerit fratrem, atque tremuerit, eumque millies adorarit?) sed utique in eis qui ex ejus stirpe descenderunt. Hoc igitur etiam in præsentem potest quæstione defendi. Quis enim magis ac proprie Dei filius esse dicitur? illene populus qui adorabat vitulum, qui Beelphegor initiabatur, quique filios suos dæmoniis immolabat : an vero Dominus Jesus Christus, qui natura Filius Dei est, et toto Patrem honore veneratur? Itaque nisi advenisset iste, nequaquam prophetia dignum finem habere potuisset.

4. Considera igitur quemadmodum istud ipse evangelista designet, dicendo : *Ut impleretur*. Ostendit enim quoniam nisi venisset iste, non utique fuisset impletum. Quod quidem ipsum beatam Virginem non mediocriter claram facit ac nobilem : quæ id habuit quod toti illi erat populo gloriosum, qui superbius se atque insolentius efferebant, quod deducente Deo de Ægypto fuissent reversi, idque ad gloriam suam sæpe jactabant. Hoc enim etiam propheta denotans ait : *Nonne alienigenas adduxi de Cappadocia, et Syros ex fovea* (Amos 9. 7)? Fecit etiam Virginis hunc esse primatum. Quinimo et populus et patriarcha cum descenderent in Ægyptum, et inde rursus ascenderent, istius reversionis signabat figuram. Nam et illi fugiendo mortem, quam comminabatur fames, descenderunt in Ægyptum : et hic mortem fugit, quæ per insidias imminabat. Sed illi quidem a fame quæ tunc acciderat, liberati sunt : hic vero etiam descendens in Ægyptum, omnem illam regionem suo sanctificavit ingressu. Diligenter vero perpende, quemadmodum cum humanitatis humilibus, divinitatis excelsa clarescant. Nam cum dixit angelus, *Fuge in Ægyptum*, nequaquam se socium itineris futurum esse pollicitus est, neque illuc scilicet euntibus, neque redeuntibus : proculdubio designans maximo ipsius propter quem fugiebant parvuli esse munitos comitatu, qui ubi certe primum paruit, in melius cuncta convertit, effecitque ut hostes multum huic œconomiam inservirent. Nam et magi illi, et barbari superstitionem patriam relinquentes, ad verum Dominum veniunt adorandum : et Augustus ipse futuro in Bethlehem partui per descriptionis servit imperium, et Ægyptus suscipit ac tuetur insidias fugientem tyranni. Namque tactu ipso Domini gustum quemdam sanctificationis adipiscitur : ut cum illum audierit ab apostolis prædicari, hujus quasi privilegii honore decoretur, quod Dominum prima suscepit. Et certe solius hic Palæstinæ videbatur esse primatus : sed facta est postea ista ferventior. Denique si quis nunc ad Ægypti veniat solitudines, paradiso quovis omnem illam videbit eremum digniorem, et innumerabiles angelorum cœtus in corporibus fulgere mortalibus, et populos martyrum, et choros virginum : et omnem quidem tyrannidem diaboli dissolutam, Christi autem regnum coruscans, et illam poetarum et magorum quondam ac philosophorum parentem, et cujusque generis imposturarum repertricem, quæque etiam cæteris propria inventa tradiderat, videbit modo piscatorum magisterio gloriantem, et contemptis omnibus jam illis repudiatisque, publicanum ubique ac sutorem pellium circumferentem, atque ad maximam fidei gloriam crucem Domini præferentem. Et hæc omnia bona non in urbibus solum, sed etiam in desertis magis florent locis quam in ipsis urbibus. Est enim cernere tota illa regione diffusum exercitum Christi, et admirabilem illum regium gregem, virtutumque cælestium conversationem in terris micantem. Atque hæc non in viris solum, verum etiam in feminis splendere conspicias. Nam illæ quoque non minori quam viri virtute decorantur : non clypeo arrepto in equum insilire callentes, ut honestissimi illi ac sapientissimi gentilium jubent magistri : sed multo certe vehementius bellum gerentes. Communis enim illis ac viris adversus diabolum pugna est, contraque hujus mundi potestates, nec uspiam teneritudo sexus his congressibus impares facit. Non enim natura corporis, sed voluntate animi exerceantur ista certamina. Propterea sæpe in hujusmodi acie fortius viris femine decertarunt, ac tropæis insignibus claruerunt. Non ita variis astrorum choris cælum refulget, ut Ægypti eremus innumeris monachorum ac virginum distinguitur atque illustratur habitaculis.

5. Si quis illam Ægyptum veterem novit, rebellem Deo, ac magnitudine superstitionum furentem, adorantem irracionales animantes, porros etiam cepasque pavitantem : hic optime Christi potest nosse virtutem, per quem facta est tam admiranda mutatio. Nec sane antiquis testibus indigemus : adhuc enim stultissimæ illius gentis reliquię manent in testimonium prioris amentię. Sed tamen isti qui olim cuncti ad tantam insaniam præcipites ferebantur, de cælo, et his quę in cælo sunt philosophantur, et patriis moribus obloquuntur, et progenitores suos sæpe miserantur, et philosophos nihili pendunt. Ipsi enim rerum vocibus eruditi sunt, quod illorum inventa verba sint anilium fabularum : veram autem, cæloque dignam hanc solam esse philosophiam, quę illis a piscatoribus prædicata est. Propterea cum hac dogmatum veritate, plurimo etiam studio virtutis ornantur : cunctis quippe præsentibus rebus exuti, mundoque crucifixi, nihilominus ad perfectionis ulteriora contendunt : proprii siquidem opera corporis ad indigentium utuntur alimoniam. Neque enim quia jejunt, aut vigilant, idcirco otium sibi indulgent diurnum : sed noctes quidem sacris hymnis ac vigilis, dies vero orationibus manuumque operibus exercent, apostolicę cursum virtutis imitantes. Si enim ille, inquiunt, toto pene ad ipsum respiciente mundo, ut inopes pasceret, et opificem professus est, et usum pristinę artis exercuit, idque faciens ne nocturno quidem sopori indulsit : quanto nos magis qui secreto eremi fruimur, ac nihil cum strepitu urbis habemus commune, vacatione quietis hujus ad spirituales uti decet operam ? Erubescant hoc loco locupletes omnes, sed in ipsis divitiis pauperes : quando illi quidem nihil præter corpus proprium possidentes, vim quamdam manibus suis afferunt, adnitentes omnino atque certantes fructus hinc egentibus invenire : nos vero cum plurimum opum occultemus interius, ad misericordię opera nec de superfluis aliquid attingimus. Quam igitur, responde quæso, excusationem poterimus invenire ? quam veniam ? Et certe considera, quod isti aliquando pecunię fuerint amatores, quin etiam cum cæteris vitiis ventris imperio servientes : ibi enim erant ollę carniū (*Exod. 16. 3*), quarum Judęi in eremo recordantur : ibi multa tyrannis ventris et gutturis : sed tamen quia voluerunt, in contrarium repente mutati sunt, et Christi suscipientes ignem, in cælum subito subvolant. Quique prius ad iracundiam ardentes omnibus fuerunt et ad libidinem corporis proniores, nunc incorporeas potestates temperantia cæterisque speciebus virtutum imitantur. Quisquis regionis illius gnarus est, ista quę dicimus recognoscit. Si vero habitacula illa nondum novit, consideret virum per cunctorum usque hodie ora volitantem, quem apostolis proximum Ægyptus protulit, beatum dico et magnum illum, de quo sæpe audistis, Antonium : et respiciat quod hic quoque illius fuerit regionis indigena, cujus etiam Pharo, sed nihil sit inde vitiatus. Nam et visione Dei dignus est habitus, et talem vitam prorsus ostendit, qualem leges Christi requirunt. Hoc autem facile cognoverit, quisquis eum legerit librum, qui vitę ejus texit historiam, in quo etiam prophetiam lucentem videbit. De his enim quos Ariana pestis invasit, manifestissime prophetavit ; quantaque ecclesiis labes ab illis immineret, docuit, Deo utique revelante hæc, et cuncta ante oculos ejus figura pingente. Quod certe vel præcipuum catholicę fidei documentum est, nullum videlicet hæreticorum talem posse monstrari. Sed ne a me hæc audire videamini, ipsum potius librum legentes diligentius cuncta discetis, ut maxima inde philosophię incitamenta capiatis. Obscuro autem, ut non solum meditemur scripta illa, sed ea quoque quę exprimuntur, imitemur : neque vel locum, vel educationem, vel majorum nostrorum vitia prætexamus. Si enim nos ipsos diligentius voluerimus excolere, nihil nos horum prorsus impedit. Siquidem et sanctus Abraham habuit patrem impium, neque tamen illius heres impietatis effectus est. Et Ezechias profanissimi Achaz filius fuit, sed Dei amicus esse promeruit. Et Joseph in media tum servivit Ægypto, sed gloriosam sibi texuit castitatis coronam. In medio quoque Babylonię tres pueri, in media quoque Chaldæorum domo inter illos deliciarum varios apparatus, in summa tamen arce philosophię constiterunt : et Moses in Ægypto, et Paulus in toto orbe terrarum : nec tamen his omnibus quidquam horum impedimento fuit quo minus cursum virtutis implerent. Et nos igitur cuncta hæc exempla cernentes, superflua quidem signata, et varias peccandi occasiones penitus amputemus, eumque quo virtus paratur, amplectamur laborem. Sic enim et Deum ad majorem in nos benevolentiam provocabimus, et merebimur ut nobis in spirituali certamine cooperetur, atque ita bonis potiorem æternis : quę nos percipere contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

ORDO RERUM

QUÆ IN DUABUS PARTIBUS TOMI VII CONTINENTUR.

Frid. FIELD Præfatio ad editionem suam Homiliarum in Matthæum.

1-ix

D. Bern. DE MONTEFALCONIS Prælatio in eadem Homiliis.

1-12

HOMILIA I. — Libri Scripturę cur dati ; lex quando et quomodo data ; Novum Testamentum quando et quomodo datum. Evangelia cur aliquando inter se dissentire videantur. Evangelistarum consensus vindicatur ; piscatores et illiterati non nisi virtute divina potuere philosophari.

Platonis ridicula respublica. Conclusio moralis : auditores a spectaculis arcet ; studium verbi divini in eis excitare conatur. 13-23

HOM. II ex capite primo. — Attentione audientium excitata, descriptionem regni caelestis adoritur. Incarnatio quantum stupenda ; quomodo non exaltet Christus ; vetus Testamentum novo adiunxit ; in veteri Testamento figura, in novo veritas. Davidis splendor, quaedam de genealogia Christi quaestiones solvuntur. Linguae moderandae ratio. Lectio evangeliorum necessaria. 23-31

HOM. III ex eodem capite. — Cur Josephi, non Mariae genealogia ducatur. De majorum nequitia non erubescendum. Cur Zara et Phares in genealogia Christi nominantur. Nequitia parentum non nocet probis ; parentum probitas non prodest improbis. Humilitas commendatur ; peccata memoriae, bona opera oblivioni tradenda ; penus securae probe gestorum, est oblivio eorum. Humilitas commendatur ut omnis philosophiae principium. 31-39

HOM. IV ex eodem capite. — Cur Maria non ante sponsalia conceperit ; Spiritus operatio in Virgine non exploranda. Josephi Mariae viri laudes. Fidelis ex vita Instituto dignoscendus. Vita sanctorum speculum. In iram invehitur ; sanguis Christi morbos animi extinguit ; affectus erga creaturas amorem Christi minuit. Gloriam consequitur qui gloriam contemnit. 39-55

HOM. V ex eodem capite. — Externarum rerum tumultus fructum concionis aufert. Quae sit vis horum verborum Isaiae, *Hoc totum factum est* ; cur Joseph ad Isaiam remittitur ; cur Christus non Emmanuel vulgo appellatus. Maria post partum virgo mansit. Cognati iusti nominis resuscitanti peccatorum prosunt ; precibus sanctorum non nimis fidentium. Sanctorum invocatio ; eleemosynae fructus. Contra usuram. 55-61

HOM. VI ex capite II. — Refelluntur ii qui ex stella majorum occasione arripiebant astrologiam asserendi. Stella, quae apparuit, non e numero caeterarum stellarum erat. Stella cur apparuit. Quare Scriptura tempus et locum nativitatis, principemque tunc temporis regnantem tam accurate describat ; liberum arbitrium ; Jerosolyma cur turbata est, cum audivit Christum natum. Fervorem audientium excitat exemplo Pauli et primorum fidelium ; ignis spiritualis omnem cupiditatem consumit. Lacrymae bonae et utiles quae ; risus dissolutus prohibetur. Dona Dei quae sint ; vigilantia quam utilis ; quam noxia theatri spectacula. 61-75

HOM. VII ex eodem capite. — Marcion et Paulus Samaritanus ex stella confutati. Exhortatio moralis, qui indigne mysteria sumunt, Herodi similes ; theatrorum obscenitas. 75-81

HOM. VIII ex eodem capite. — Magis quid suavit ut Christum adorarent, in tanta inopia natum ; ipsi Christum ut Deum habuerunt. Potentiam Dei in decipiendis hostibus elucere olim confessi sunt Ascalonitae ; Herodem maluit Deus decipere quam perterrefacere ; Christus cur in Aegypto missus. Josephi laus. In Aegypto monachi et coetus virginum. Antonii Magui monachorum patris laudes. 81-175*

HOM. IX ex eodem capite. — Cur Deus permisit infantes occidi ; qui mala fortiter ferunt non leduntur, etsi laedi videntur. Christus cur Nazaraeus vocatus. Sanctus Paulus non dedit ansam de patria aut patribus altum sapiendi ; patrum nobilitas non juvat improbos, ignobilitas non nocet probis. 175-184

HOM. X ex capite III. — Quale tempus designat haec verba, *In diebus illis* ; cur Christus triginta annorum baptizatur. Joannes Baptista e deserto egrediens quam venerandus ; ipsius cum Isaia consensio. Joannis Baptistae vivendi genus. Audientium fervorem stimulat, cum terendo, tum exhortando. 185-192

HOM. XI ex eodem capite. — Cur Joannes Baptista Pharisaeos increpaverit. Quantum vehemens sit increpatio qua Judaeos excitat Joannes Baptista ; timor ad poenitentiam ducit. In virtute progressus qui fiat ; contra juramenta ; vana gloria vitanda. 191-202

HOM. XII ex eodem capite. — Christus cur Joanne minor putabatur. Fides non opus habet visione ; Spiritus sanctus non minor Christo ; Christus Judaeorum et baptisma et Pascha abrogat. 201-208

HOM. XIII ex capite IV. — Cur Christus tentari et jejunare voluerit ; tentationis fructus ; immoderata vitiorum radix. Diabolus per patientiam superatur. Quomodo Christus omnem tentationem consummaverit ; contra habendi equiditatem. Demonstratur mercedem virtuti et vitio pecuniam in altera vita reservari. 207-218

HOM. XIV ex eodem capite. — Cur Joannes ante Christum praedicavit. Christo sine mora obtemperandum. Peccata sentire et corrigere necesse est, non dolere de peccato magis irritat Deum, quam ipsum peccatum ; animae peccatricis deformitas. 217-222

HOM. XV ex capite V. — Christi modestia qualis et quomodo imitanda, ex agendi ratione Christi. Manichaei obiter refelluntur ; Christus discipulos alloquens totum orbem alloquitur. Multi humilitatis modi. Beatos praedicare qui lugent, philosophia plenum est ; consolatio a Deo profecta quanta. Haec verba, *Esurire et sitire justitiam*, quantum vim habeant ; qui sint misericordes, mundo corde, pacifici ; quanta eorum merces ; virtus tota animae philosophia. Male audire non sufficit ad beatos efficiendos ; unam eandemque mercedem variis Christus nominibus protulit ; Filius Patri aequalis honore. Christi potentia asseritur. Virtus latere nequit ; illam improbi ipsi in consuetudine sua laudant ; Filius aequalis Patri. Eos qui rixantibus non intercedunt, increpat ; deinde, ipsos rixatores. 223-238

HOM. XVI ex eodem capite. — Quare Christus se non solvere legem asseruerit et cur non omnia quasi auctoritate sua faciat. Cur Christus aliquando non se clare Deum dicat ; contra Manichaeos. Christi praecpta sunt complementum legis veteris. Lex vetus firmatur Evangelio ; Creatio mundi Christo in Patrem vindicatur ; in lege veteri non est crudelitas, lex quae scelera plectat necessaria est. Ipsa antiquae legis praecpta benigna sunt ; unus idemque est utriusque Testamenti legislator. Ira cur reprimenda ; contumelia nihil intolerabilis. Cum quanta bonitate reconciliationem praecperit Christus ; reconciliatio cum fratre vere sacrificium est ; nondum initiatorum sacrificia quae. Cur Paulus ante noctem, et Christus ante sacrificium reconciliari jusserit ; Christus quantum in perinendis inimicitis studium adhibuerit ; in boni operatione non cunctandum. Coronae caelestis spes a mala consuetudine avocet ; Dei auxilio et opera nostra est opus. 237-254

HOM. XVII ex eodem capite. — Christus illicitam tantum concupiscentiam prohibet ; quare ipsum aspectum cohibeat ; impudici aspectus damna. Contra luxum mulierum ; eorum qui nos scandalizant conversatio fugienda, qualescumque sint ; contra theatrorum spectacula. Repudium adulterii species ; cur libellum repudii lex vetus permisit. Cur Christus veterem legem depretiare videatur ; juramentum cur in nova lege prohibeatur ; res secundum tempora male vel bonae esse possunt ; plus requiritur in nova quam in veteri lege. Moralis exhortatio de ableganda consuetudine jurandi ; pravae consuetudinis eliminandae modus. 253-268

HOM. XVIII ex eodem capite. — Quid significet oculus scandalizans, quem Christus jubet erui ; cur praecpta legis veteris non ita sublimia essent. Christus quod de colloquio dicit ad omnem contumeliam extendit ; patiendi vincere oportet. Quantum perfectionem nos docuerit Christus ; perfecti viri aerumnis fortiores evadunt. Novem Christiani erga inimicos officii gradus. Cacumen virtutis est pro inimicis orare. 263-274

HOM. XIX ex capite VI. — Vana gloria probos etiam invadit. Ostentatio a Christo prohibita ; humilitatis fructus ; vanae gloriae damnum. Qualis requiratur in oratione humilitas ; oratio cum voluntatis studio emittenda ; precantis affectus, non vox requiritur. In oratione perseverandum ; quae sit orationis utilitas ; adoptionis divinae fructus. Adventum regni Dei quomodo desideraverit Paulus ; virtus non ex studio nostro tantum, sed etiam ex superna gratia pendet. Ut alii dimittimus, sic dimittitur nobis. Quanta in Deo benefaciendi potestas ; quantum oblivio injuriarum Christo sit cordi ; non gratia solum, sed etiam operibus filios Dei esse oportet ; Deus nos plus quam pater et mater diligit. Precari contra inimicos quam mala res. 273-288

HOM. XX ex eodem capite. — Virtus aliquando coram hominibus glorificabitur ; contra simulatam virtutem. Duplici ratione Christus ad eleemosynam adducit ; pecuniae quam difficile servantur ; quod oculus corpori est, id animi homini. Propugnatur divitiarum cupiditas ; quo pacto divitiae fructum pariant. 285-294

HOM. XXI ex eodem capite. — Servire pecuniae maximum malum ; eam negligere maximum bonum ; Christus utilia parat, dum contraria tollit. Quare de mamona quasi de domino loquatur Christus ; damna ex divitiis paria. Praecpta Dei impleri possunt. 293-300

HOM. XXII ex eodem capite. — Cur Christus maluit liliam in exemplum afferre quam animalia ; de luxu vestium superbire quam vanum ; creaturarum pulchritudo sapientiam Dei praedicat. Anxietas nihil prodest ; providentia Dei, Christo momente, fidendum ; Dei auxilio bona agimus omnia. Malitia aliquando pro aeterna accipitur. Non est peccatum quod poenitentiam non cedat ; Deus non invitos salvat ; quomodo orare debeamus ut exaudiamur ; assiduitas quantum bonum. Charitas Dei erga nos ; ad ipsum accedentes importuni nunquam sumus. 299-308

HOM. XXIII ex capite VII. — Illius, *Nolite iudicare*, explanatio, Christus non vetat alios arguere, sed quid vetat ; explanatio illius, *Nolite dare sancto canibus*, etc., mysteria cur januis clausis celebrarentur. Praecpta evan-

*Recolle Monumenti volumini praefixum.

gelica precando allevare debemus; perseverandum in oratione. Arcta est via quae ducit ad vitam; quomodo facilis evadat. Quantum sit malum excidere a regno Dei exemplo adumbratur; Christus nobis omnia est. Quam praestet vir humilis viro potenti et infato. 307-320

HOM. XXIV ex eodem capite. — Non alia Filii. alia Patris voluntas; signorum operatio sine virtute nihil prodest operanti. Potestas supernaturalis sine virtute exitium parit. Sola virtus inconcussa parit animi quietem: probo nullus potest nocere; improbi multos sustinent labores. Comparatio Achab et Eliae, apostolorum et Judaeorum; apostolorum fiducia et firmitas. 321-328

HOM. XXV ex eodem capite. — Christus modo legem servabat, modo non servabat. Moralibus exhortatio; beneficii custodia, est ejus memoria; Eucharistia cur sic appellatur. 327-334

HOM. XXVI ex capite VIII. — Centurionis fides. Cum fiducia et timore per angustam viam incedendum; exemplo Davidis vigilantiam, fiduciam et poenitentiam docemur. Peccatum Davidis quantum; ipsius post lapsum quanta virtus. 335-344

HOM. XXVII ex eodem capite. — Christus celeriter morbos auferbat. Peccatum morborum causa; Christi modestia et pulchritudo. Quae ad salutem spectant sunt caeteris antepouenda; vir in nequitia vivens, est mortuo deterior. 343-350

HOM. XXVIII ex eodem capite. — Nulla inter evangelistas dissonantia. Christus ut dominus, Moyses ut servus; miracula patrabant; evangelistae nunquam alii cum aliis pugnant. Animae post mortem non hic manent, sed in aliquam regionem ducuntur; nemo est quin Dei providentia fruatur. Porcorum diabolo traditorum historia anagogice explicatur; descriptio lascivi et avari. 349-358

HOM. XXIX ex capite IX. — Paralytici duo in Evangelis; Filius aequalem Patri se demonstrat. Unius Dei est secreta cordis nosse et revelare. 357-362

HOM. XXX ex eodem capite. — Quomodo nos gerere debeamus erga insidiosos; Matthaei vocatio et virtus. Christi apud Matthaeum convivantis agendi ratio explicatur; retarguuntur ii qui sibi famam ex jejuniis parere curant. Moderatio Christi in aliis et praecipue luxuriosis mulieribus emendandis, imitanda. 361-370

HOM. XXXI ex eodem capite. — Agendi ratio mulieris fluxum sanguinis patientis, discutitur; Christus homo non gloriam amabat. Fides mulieris sanguinis fluxum patientis. Christus quomodo resurrectionem quas operabatur veritatem adstruere solet; fastum et vanam gloriam omnino viandam est; mors non metuenda; vitae praesentis mala. Mortui non sine modo legendi. 369-378

HOM. XXXII ex eodem capite. — Modestia Christi; jactantia fugienda. Nihil Christo et daemones commune fuisse demonstratur; maledicta non maledictis, sed beneficiis refellenda. Pax Dei non nisi bonae voluntati datur; illa frandari, quantum malum; reverentia in ecclesia commendatur; describitur ecclesiae sanctitas. Moralibus exhortatio ad reverentiam in ecclesia et caritatem mutuam; cur signa edere cessaverit Deus. Virtutis praesentia. 377-388

HOM. XXXIII ex capite X. — Oves Christi vincunt, lupi vincuntur. Quare Christus apostolis ovium infirmitatem reliquit; prudentia serpentis quae. Philosophi veteres quales fuerint. Non fervor fugitivus, sed perseverantia prodest. Ex pusillitate nostra quantum splendeat Jobi fortitudo. 387-398

HOM. XXXIV ex eodem capite. — Exemplo suo Christus apostolos ad contumelias ferendas hortatur. Mors contemnenda, Christo illud per spem et metum suadente; qui confitetur, per divinam gratiam confitetur; Deus libentius bona, quam supplicia infert. Mors, Christo monente, non metuenda; corruptio corporum utilis; quot mala evenirent, si corpora non corruptarentur. Animae pulchritudo et praesentia. 397-404

HOM. XXXV ex eodem capite. — Qui apostolos recipere, quanta consequerentur bona. Eleemosyna eroganda; vanae causationes redarguuntur. Pauperes a crimine impudentiae vindicantur; quomodo sint excipiendi. 405-412

HOM. XXXVI ex capite XI. — Prophetae sciebant, Christum esse crucifigendum. Justitia Dei, et puniendi ratio. 413-420

HOM. XXXVII ex eodem capite. — Christus quomodo famam Joannis Baptistae adstruxerit et defenderit. Joannes Baptista plus quam propheta a Christo appellatus, in quo caeteris praestet prophetis; Christus neque cum Joanne neque cum alio homine comparari potest. Christi et Joannis idem scopus erat. Hospitalitas commendatur; contra meretricia cautica. Theatrorum spectacula quam damnosa et turpia. 419-428

HOM. XXXVIII ex eodem capite. — Filius ejusdem cum Patre substantiae; Marcion obiter refellitur; humilitas mater est omnis philosophiae. Iracundus quam crucietur; omnium

honorum mater clementia.

427-434

HOM. XXXIX ex capite XII. — Christus quomodo sabbatum solvit. Sabbati in veteri lege utilitas, inutilitas in nova probatur. Gratiae divinae labor noster addendus; praecceptorum facilitas. 433-438

HOM. XL ex eodem capite. — Invidia quantum malum. Christus beneficus, Pharisaeorum invidiam excitat; invidia nullum par malum; ipsius remedia. 439-448

HOM. XLI ex eodem capite. — Christus per arcanorum notitiam, deitatem suam declarat. Quo sensu blasphemia Spiritus non remittitur. Quomodo de nobis judicare possumus; compunctio vera quae. 445-452

HOM. XLII ex eodem capite. — Injuriarum inferentis multo peior est conditio quam patientis. Confirmatur eadem thesis; vitia proximi, etiamsi vera, non revelanda; examen conscientiae. 451-456

HOM. XLIII ex eodem capite. — Christus se Patri aequalem ostendit. Christus vere, et non specie tantum passus est, ut Marcion contendeat. Judaeorum post Christum casum damnatio; Judaei sub Juliano Apostata Gentilibus juncti. An sit consolatio socios habere supplicii. 455-464

HOM. XLIV ex capitibus XII et XIII. — Cognatio spiritalis qua virtute praeditis affines sumus, sola nobis prodest; Maria jure beata praedicatur. Christus quomodo exiit. Semen perit nostra, non seminantis culpa; quare Christus allegorice male dispositas animas designaverit. Ciborum deliciae redarguuntur, utpote corporibus et animis exitiosae. 463-472

HOM. XLV ex capite XIII. — Discipulorum prudentia et caritas. Liberam arbitrium per gratiam non tollitur. Domini misericordia in Judaeos; peccatum non ex natura est, aut ex necessitate. Eleemosyna commendatur. 471-476

HOM. XLVI ex eodem capite. — Duarum hujus capituli parabolarum discrimen; diaboli errorem inducentis versutia; vigilantiae necessitas; haereticum occidere non oportet. Erga haereticos quomodo agendum; mansuetudo Christi; granum sinapis quomodo praedicationis apostolorum sit figura; arumuae praedicatoribus non timenda. Non miracula, sed virtus apostolorum et aliis sanctis veram magnitudinem contulit. Vita bona quae. 475-482

HOM. XLVII ex eodem capite. — Renuntiare omnibus est negotiatio, non jactura. Scripturarum lectio commendatur; humilitas caput virtutis. Matthaei evangelistae virtutes; avari et pauperes voluntarii descriptio. 481-486

HOM. XLVIII ex capitibus XIII et XIV. — Invidia saepe secum ipsa pignat. Imprudentium juramentorum et fornicationis damna. Nequitia ad praesens tempus solum respicit; peccatum non tegitur per aliud peccatum, sed per poenitentiam; convivia ex rapinis parta quam odiosa. 487-496

HOM. XLIX ex capite XIV. — Christus modo suo, modo Patris nomine agens, et naturae et missionis divinitatem probavit; ante mensam gratiae agendae; contra Marcionem et Manichaeum. Christi in miraculo multiplicationis panum sinceritas et modestia; ostentatio fugienda; ad sacram mensam quo pacto accedendum. Misericordia in pauperes ars pretiosissima est; contra voluptatem ciborum et luxum. Contra luxum in calceis. 495-504

HOM. L ex eodem capite. — Solitudo tranquillitatis mater. Petrus nonnisi deficiente fide super aquas utubavit; Christus divinitatis suae fidem adstruere nedum destrueret; in Eucharistia ipsum Christi corpus comeditur. Eleemosyna magis Deo placet quam munera, ipsi sine utilitate proximi consecrata. 503-510

HOM. LI ex capite XV. — Traditionem judaicam redarguit Christus. Abrogandae circumcisionis difficultas. Qua ratione orandum sit. Mansuetudo in oratione adhibenda; nemo laeditur nisi a seipso; contra eos qui aliorum bona rapiunt. 509-518

HOM. LII ex eodem capite. — Cur Christus gentes adiit. Assiduitas precandi quanta res; eleemosyna vera quae. Artes singulae aliis artibus opus habent; eleemosynae prerogativa. 517-526

HOM. LIII ex capitibus XV et XVI. — Increpato mansuetudini conjuncta utilis. Haec vita bonis et malis permixta. 525-532

HOM. LIV ex capite XVI. — Petrus cur beatus dicatur; consubstantialitas demonstratur; Anomoei et Ariani redarguuntur. Cur Christus ante passionem se esse Christum pervulgari noluerit; Petri firmitas post crucem. De cruce Christi non erubescendum; crux quoties tum publice tum privatim adhibita. 531-540

HOM. LV ex eodem capite. — Ad mortem exemplo Christi parati esse debemus; Christus ipsum sequi invitat, non cogit, cur; abnegare semetipsum quid sit. Ad eos qui salutem animae negligunt, gloria et substantia una Patris et Filii. Monachorum laus et vitae genus. 539-550

HOM. LVI ex capitibus XVI et XVII. — Transfiguratio Christi. Cur Moyses et Elias transfigurationi interfuerunt.

Petri miracula orbem totum converterunt. Christi adventus secundum quam gloriosus. Virtus facilis, nequitia onerosa; contra usuram. Fœnerum damna. 549-358

HOM. LVII ex capite XVII. — Joannes Baptista Elias dictus. Lunatici cur sic dicti; quidam sancti montes transtulerant. Spiritus virtus; jejunio et oratione opus est ad demones pellendos. Non indulgendum deliciis; gulæ et edacitatis mala. Non vinum criminandum est, sed ebrietas. 557-566

HOM. LVIII ex capitibus XVII et XVIII. — Didrachma quid esset. Non gloriandum ex generis nobilitate; divitiarum libertatem tollunt. 555-574

HOM. LIX ex capite XVIII. — Liberum arbitrium et libertas voluntatis cum veritate prophetiæ conciliari possunt. Homo sua opera et a seipso malus efficitur. Mala ex ignavia prodeunt, et vere a nobis sunt. Mala non ex necessitate sunt. Deus quantum salutem hominum curet; salutem proximi non curare oportet. Caritas et tolerantia erga proximum commendantur; fratres nostri sæpe monendi sunt. Moralis exhortatio; juvenum impetus a principio coercendus. 573-584

HOM. LX ex eodem capite. — Preces magnam vim a concordia mutant; quare non semper exaudiamur; amoris erga proximum quæ causa esse debeat; amicitia humanæ vanitas; amoris christiani ratio. 583-588

HOM. LXI ex eodem capite. — Culpa Adami quantum causa bonorum; militum mores; artificum fraudes. Prædiorum possessores iniqui. Parabola misericordiam consecuti et postea negantis commentatur. 587-596

HOM. LXII ex capite XIX. — Pharisæorum astutia. Virginitatem Christus occulte quomodo suadeat; suum muliere corpus nefas; doctrina de fato et necessitate pernicioiosa. Magna gratiæ ope eget virginitas. Invidia bonis quoque suis insidiatur. 595-604

HOM. LXIII ex eodem capite. — Pecuniarum amor malorum omnium radix. Divites cupidores sunt quam qui modica gaudent fortuna; avaritiæ vis quanta. Avarus sitiundo et fabricanti similis, simili modo curandus est. 603-610

HOM. LXIV ex capitibus XIX et XX. — Vita bona et recta fides ad salutem necessariæ; pars virtutis contempta damnationem affert; eleemosynæ modus quis. De aliis non judicandum. 609-618

HOM. LXV ex capite XX. — Quid vere peterent filii Zebedæi. Sibi ipsi comparantur apostoli, ante et post adventum Spiritus sancti; humilitas magnitudinem parit gloriamque auget. Nihil humilitate sublimius, nihil superbia abjectius; comparatio superbi cum humili. 617-626

HOM. LXVI ex capitibus XX et XXI. — Quæstione de itinere Christi in medium adducta, duorum cæcorum historia commentatur, commendaturque perseverantia. Abductio asinæ et aselli, nemine recusante, quid probet; Christi vita nobis exemplum. Judæorum abjectus animus; Christus quam ob causam sic triumphare voluerit; eleemosyna commendatur; Antiochenorum eleemosynæ ipsorum facultatibus conferuntur. 625-634

HOM. LXVII ex eodem capite. — Historia ficus a Christo maledictæ commentatur; cur Christus ficum maledixit. Historia meretricis cujusdam quæ mutata postea sanctam vitam duxit. Desperatio et præsumptio vitandæ. Moralis exhortatio ad labores vite patienter tolerandas. 633-640

HOM. LXVIII ex eodem capite. — Futura præsentibus anteponenda sunt; contra theatri spectacula; monachorum vita; exercitia monastica. 639-648

HOM. LXIX ex capite XXII. — Hujus et præcedentis homiliæ comparatio; ejectio Judæorum; Gentium vocatio; excidii Jerosolymæ prædictio. Hamaxobiorum et Nomadum vita; vita monachorum quam sancta. 647-654

HOM. LXX ex eodem capite. — Sobrietatis victoriæ; sæcularium mensurarum delicia. 653-662

HOM. LXXI ex eodem capite. — Christus divinitatem suam probat. Vana gloria et ex malis et ex bonis quaeritur; ultra vitam extenditur. Contra eos qui eleemosynam dant ad ostentationem. Quemadmodum Deus sub mysterii velo suam misericordiam largitur et signilicat, sic nos eleemosynam nostram occultare debemus. 661-668

HOM. LXXII ex capite XXIII. — Phylacteria quid essent. Monachos ipse vivendi modus ad humilitatem inclinat; exempla humilitatis a sanctis tradita, quibus non humilitatem, perniciem afferent. 667-674

HOM. LXXIII ex eodem capite. — Mulierum suæ ætatis vanitatem, conubia pro pecuniis adipiscendis pacta, et parasitorum mores redarguit. 673-680

HOM. LXXIV ex eodem capite. — Non improbos habere patres nocet, sed ipsis perversa voluntate consentire. Animum curare negligenter redarguuntur, modumque curationis docentur. 679-686

HOM. LXXV ex capite XXIV. — Quam difficilia tempora

prædicationis evangelicæ. Quot bella apostolis illata tempore prædicationis; contra genethialogiam et temporum revolutionem. Peccata gravitatis et pœnæ auctorem aut imminutionem a circumstantiarum et personarum differentiis mutantur. 683-694

HOM. LXXVI ex eodem capite. Judæis post necem Christi spes omnis præcisa; quanta fuerit illorum calamitas; mors Christi illius causa fuit. Christus secundum suum adventum prædicit. Christus suum secundum adventum describit; quare crux apparebit. In Christo omnia nobis suppeditantur. 693-702

HOM. LXXVII ex eodem capite. — Cur Christus vite cujusque finem incertum reliquit. Verbis Christi Detique in medium adductis, quæ ignorantiam arguere videntur, explicatur quare sic Deus identidem sit locutus. Eleemosynam commendat. Proximi ædificationi omnia postponenda; virgines fatuæ ideo ex thalamo exclusæ, quia eleemosynam non dederant. 701-710

HOM. LXXVIII ex capite XXV. — Parabola de virginibus cum aliis secundum quid similibus comparatur, deinde explanatur; nihil sine eleemosyna prodest; mors somnus; futura resurrectio; nullus in die judicii patronus. Dominica caro in Eucharistia; Christi imitatio, moderatiorque et modestia commendantur. 711-718

HOM. LXXIX ex capitibus XXV et XXVI. — Misericordiæ opera necessaria, facilia, et ex multis capitibus obligatoria. Injuriarum remissio et oblivio desiderantur. Ipsa vetus lex injuriarum recordationi adversatur; vir bonus nihil mali pati potest. 717-724

HOM. LXXX ex capite XXVI. — Mulier quæ pedes Christi abluit, quæ sit; quare lepra Simonis et nomen urbis memorantur; peccatrix erga Jesum, et Jesu erga peccatricem agendi ratio commentatur. Avari inago; infirma nequitia est, fortis virtus; damna quæ tantum ad corpus pertinent minimi faciendi; anima tunc pauper cum divitiis possidet, tunc dives cum inops est. 723-750

HOM. LXXXI ex eodem capite. — Iræ motus sodandi. Quare Deus improbos nasci permittat. Pecuniæ amor quam prave animum afficit. Avari deteriores dæmoniæ. Sana fides non prodest sine operibus. 729-738

HOM. LXXXII ex eodem capite. — Voluntas sine gratia non agit, ut nec gratia sine voluntate; Christum edimus in Eucharistia. Indigna communio quantum malum; caritatis et magnificentia Christi in Eucharistia. 737-746

HOM. LXXXIII ex eodem capite. — Christus neque peccato obnoxius, neque necessitate coactus, sed sponte sua passionem subit; proditoris sceleratus animus. Avaritia redarguitur. Avarorum misera conditio. Domorum quale verum decus, quale verum dedecus. 745-752

HOM. LXXXIV ex eodem capite. — Cur Christus discipulis permisit ut gladios haberent. Falsitas per se soluta. Vera victoria per patientiam reportatur. 751-758

HOM. LXXXV ex capitibus XXVI et XXVII. — Judæorum abjecta crudelitas; evangelistarum veracitas admiranda. Avaris Judas in exemplum proponitur. Principes sacerdotum a propria conscientia damnati; eleemosyna ex rapinis facta reprobat; Ecclesiæ Antiocheusæ bona et prædia. 757-764

HOM. LXXXVI ex capite XXVII. — Judæorum accusatorum Christi mala fides; Christus quo sensu se regem dicit. Vitilis auditus initio intercludendus; diaboli versutia in tentandis hominibus. 763-770

HOM. LXXXVII ex eodem capite. — Quot et quanta in passione sua pertulerit Christus; in publica et privata passionis lectione quam utilitas; quid significet. *Consummatum est.* 769-774

HOM. LXXXVIII ex eodem capite. — Eleemosyna pauperi data, Christo erogatur. Quare Chrysostomus frequenter de eleemosyna, non autem de pugna contra adversarios christianæ religionis disserat; arma christianorum virtutes; auditores, quod multi in ecclesia non se reverenter gererent, increpat, ipsorum irreverentiam describens. 773-782

HOM. LXXXIX ex capitibus XXVII et XXVIII. — Resurrectionem Christi certam esse probatur. Contra luxum mulierum. Contra inaurium luxum. 781-788

HOM. XC ex capite XXVIII. — Nihil difficile in præceptis Christi. Pecuniæ cupiditatem et nimiam æstimationem redarguit; pecuniæ servandæ incommoda; paupertatis bona. Paupertatis laudes. 787-794

MONITUM in fragmentum sequens.

FRAGMENTUM in quo explicantur illæ quatuordecim generationes quæ ante captivitatem numerantur; necnon quatuordecim aliæ quæ post captivitatem recensentur.

Frid. Field notæ. 793-796

Indices. 795-974

ANIANI INTERPRETATIO. 975

975-1078

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI OCTAVI.

Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.

OF MICHIGAN,

67. 433 A A 30 -19

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 00862 2634

Replaced with Commercial Microform





Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были поданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>